

P4
V. 60

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois présidentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachot divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 23 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presse tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invariably est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Donnelly, directeur des *Annales de Philologie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrige mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaîtrons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. le chevalier Drach le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORRE.

TOMUS NONUS.

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMEOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LX CONTINENTUR.

Homiliæ LV in Acta apostolorum.	col.	13
Homiliæ XXXII in Epistolam ad Romanos.		583
Spuria.		681

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ Traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

256363

УНАСЛУ ОРОУВАТЪ

Ex typis MIGNÉ, au Petit-Montrouge.

Præfatio

AD HOMILIAS

IN ACTA APOSTOLORUM.

In nullum incidimus S. Joannis Chrysostomi opus, a consueto et eleganti tanti artificis stylo ita alienum, ut sunt Homiliæ in Acta. Hactenus orationis poliendæ et ornandæ auctorem locupletissimum vidimus; hic oratorem conspicimus plerumque humilem, jejunum, intricatum; sicubi autem pristinum eloquentiæ gradum resumat, subinde recidit in abjectum et strigosum dicendi modum. Hinc suborta dissensio fuit inter criticos, aliis homilias hasce Chrysostomo vel abjudicantibus vel ut suspectas habentibus; aliis illas ut omnino elegantes defendentibus; aliis, quibus nos adstipulamur, plerumque incultas illas, sed *genuinas* et vere Chrysostomi esse pugnantibus. Ut autem ordine quoquam procedatur, primo variorum sententiæ referentur, hinc veterum testimonia, deinde quid causæ fuerit indagabitur cur Chrysostomus hiulca hujusmodi et inculta invexerit. Ibidemque asseretur *genuinitas* operis tam ex veterum testimoniis, quam ex iis, quæ ipse Chrysostomus cum solita eloquentia passim interserit, maxime cum de moribus informandis agitur. Demum de anno disseretur quo hæc homiliæ dictæ fuerit, adjunctis quibusdam ad rem eandem pertinentibus.

Recentiorum scriptorum opinio circa hasce in Acta Homilias.

Nemo certe tractandis Chrysostomi scriptis assuetus non fateatur, hic Chrysostomum multa effundere sine delectu, caque inculta, ac plerumque perplexa, imo nonnumquam lacera et hiulca, maxime vero in concionum principio, et cum allatos Scripturæ versiculos explicat, idque sat jejune et exiliter: et ubi jam explicata resumit, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superiora repetamus*: quod ad nauseam usque repetit. Has homilias cum Latine convertere cœpisset Erasmus, tanto affectus tædio fuit, ut in epistola quadam ad Tonstallum Anglum hæc scriberet: *Ex Chrysostomo in Acta veteram homilias tres: cujus operæ me pœnituit, cum hic nihil viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum: sed nihil unquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidus sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* In præfatione autem interpretationi suæ Latinæ præfixa, de auctore subdubitare se dixit, *Quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum; id quod a phrasi Chrysostomi videtur alienum. Si docti tamen censebunt opus Chrysostomo dignum, libenter hoc quidquid est suspicionis ponam.* Hæc Erasmus, qui cum semel incidisset in illa, quæ nos ipsi inculta et salebrosa esse fatemur, non advertisse videtur alia his intermixta esse, quæ Chrysostomum vere sapiant et tanto doctore digna sint. Huic subjunxit Savilius Jacobum Billium, qui Erasmo semper infensus, dicit, hoc in Acta Apostolorum libro nihil fingi posse elegantius, nihilque Chrysostomo dignius; sed huic opponit Flaminium Nobilium, qui non negat hoc opus Chrysostomi esse, sed ait scaterere mendis, et videri ex diversis librorum scriptis consarcinatum. Demumque suam Savilius affert opinionem, atque opus quidem salebrosum et perplexum esse, ac multa habere *non satis accurata*; sed quædam passim auri ramenta, quæ non nisi ab aurea illa vena manare potuerunt; demumque opus vere Chrysostomi esse pronuntiat. Hæc carptim a me dicta sunt, quia Savilii hac de re sententiam ipsis verbis in fine hujusce Præfationis afferre animus est. Hæc cum sagacitate et accuratione solita memorat Tillemontius, et licet multis in locis neglectam orationem, perplexas, obscuras, imo etiam hiulcas sententias agnoscat; multa tamen in ethicis admiranda recenset, cui et nos hac in re adstipulamur: adjicimusque non multas esse apud Chrysostomum conciones informandis moribus aptiores. Harum vero *genuinitatem*, præter ea, quæ diximus, probant etiam testimonia veterum mox adferenda; nec non illa quæ de anno quo dictæ illæ fuerunt proferimus, et alia quoque ipsis subjungenda.

Veterum testimonia de his homiliis, quæ harum genuinitatem probant.

Qui primus hoc Chrysostomi opus memorasse putatur, est Cassiodorus, qui sic loquitur T. 2, p. 344: *Sed in Actibus Apostolorum S. Joannis episcopi Constantinopolitani in Græco sermone commenta reperimus: quæ amici nostri in duobus Codicibus, quinquaginta quinque homiliis, Deo juvante, transtulerunt.* Hic hodierno, qui in Editis habetur, parem homiliarum numerum recenset, qua re probatur eundem ipsum in Acta Apostolorum commentarium sæculis Chrysostomo vicinis, ejus præmisso nomine in Occidentem allatum fuisse. Hunc commentarium laudat etiam Joannes Damascenus, ut Savilius et Tillemontius referunt; OEcumenius quoque Enarrationibus in Acta Apostolorum non semel quædam ex hoc libro mutuatur.

Photius vero in Bibliotheca sua N. CLXXII, p. 386, ubi de Homiliis in Genesim agit, hæc de

PATROL. GR. LX.

1

Concionibus in Acta Apostolorum interserit: *Homiliæ in Acta quinquaginta sunt, et per integrum fere annum sunt habitæ: neque enim quotidie, sed quinto quoque die, vel septimo, vel tardius, illas copiosioribus proferebat. Declaratque ipse illas se, cum archiepiscopatus tertium annum ageret, quæ popululum habuisse. Homilias vero in Genesim quo tempore habuerit scire nondum potuimus; incertum quippe est an in vigesima octava illas memorare velit, quas tertio archiepiscopatus sui anno habuit, an alias. Palam est, eum has etiam cum archiepiscopus esset obproposuisse; viginti septem nempe, in quadragesima secundi (archiepiscopatus sui) anni, reliquas autem in quarto anno. Loquutio ejus cum solita claritate puritateque splendorem profluentiamque exhibet, conjunctam cum sensuum ubertate, et concinna exemplorum copia. Inferior tamen est Homiliis in Acta, ad humiliorem declinans dictionem; tantoque spatio, quanto hæc in Acta opera Commentariis in Psalmos et in Apostoli Epistolas inferior est. Hæc Photius, qui in numero Concionum in Acta errat, quadraginta tantum esse dicens, cum quinquaginta quinque numero sint, ut etiam Homiliarum in Genesim numerum non accurate retulit; nisi fortassis menda in ejus exemplaria irrepserint, quod facilius est cum anni numeralibus literis notantur. Neque felicius procedit cum ait, Homilias in Genesim habitas fuisse Constantinopoli, partem scilicet earum anno archiepiscopatus Chrysostomi secundo, et partem anno quarto. Certum quippe est Homilias in Genesim Antiochiæ, cum adhuc Chrysostomus presbyter esset, dictas fuisse, ut in Præfatione ad Homilias in Genesim probavimus. Quod de stylo ait, cum scilicet Homiliarum in Acta dictionem præfert Homiliarum in Genesim loquutioni, nescio an iis omnibus, qui stylum utriusque operis conferre voluerint, placitum sit. Certumque est in utroque opere Chrysostomum a solita eloquentia non parum deflectere. Utri autem operi hic nævus magis adscribi debeat, examinare non magnum operæ pretium fuerit.*

Cur Homiliæ in Acta humiliore stylo conscriptæ videantur, quam cæteræ Chrysostomi.

Ait Photius conciones, quas Antiochiæ habuit Chrysostomus, ornatiores cultioresque esse illis quas Constantinopoli pronuntiavit. Quod ut plurimum verum esse fatendum est. Cave tamen hoc dictum pro norma habeas, et hinc semper judicium ferendum censeas. Nam is ipse Photius, qui hanc posuit tesseram, Homilias in Genesim inter incultiora Chrysostomi opera locatas, Constantinopoli dictas fuisse affirmavit, quæ tamen Antiochiæ certissime, ipso indicante Chrysostomo, habitæ fuerunt. Nihilominus stat illud, quod supra dictum est, Conciones nempe in Acta, quæ Constantinopoli dictæ fuere, inter jejuniore humilioresque quoad magnam sui partem computandas esse: id vero hinc evenisse putatur, quod imperatoribus urbis præsul constitutus Chrysostomus et negotiorum, quæ tantæ civitatis cura afferebat, mole obrutus, ornandis poliendisque concionibus spatium non habuerit: maxime vero annis 400 et 401, quæ habitas putamus hasce homilias, ut mox dicetur. Tunc enim Gaina et Gothis tumultu omnia replentibus, Chrysostomus, qui eorum conatibus pro virili obstebat, minus operæ adornandis concionibus insumere valebat, nec mirum si præpedito tot tantisque negotiis artifice, tumultuarium aliquid in hoc opere deprehendatur. Alia vero perplexæ et nonnullis in locis hiulcæ seriei causa non abs re affertur, quod videlicet librarii, qui dicta sancti doctoris excipientes describebant, in tumultuariis illis, et ex tempore prolatis concionum partibus, alii aliud conscriberent. Hinc haud dubie orta est illa tanta varietas, quæ in Codicibus has homilias efferentibus observatur. Ut enim in ima pagina aliquoties monuimus, tanta in Manuscriptis occurrit lectionum diversitas, ut si omnia excrispsissemus, novam seriem concionibus longitudine pene prærem attulissemus; idque nullo fructu. Varietates enim illæ tam frequentes, vel ordinem verborum periodos constituentium diversum efferunt solummodo, vel synonymas voces suppeditant. Neque animus erat tantam operum Chrysostomi molem, quantam scriptorum nullus umquam suppeditavit, superfluis accessio- nibus augere.

Unum restat explorandum, cur nempe Joannes noster in omnibus fere in Acta Concionibus, postquam libri versiculos explanandos protulit ac brevi interpretatione donavit, aliam illamque brevem eorumdem versiculorum explicationem aggrediatur, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superius dicta repetamus*: id quod in aliis nullis ejus in Scripturam sacram Commentariis observatur. Ipse fortasse Chrysostomus hujus solvendæ quæstionis modum administravit, quando in primæ concionis principio ait, Actorum librum ita ignotum auditorum plerisque esse, ut ne quidem noverint an exstet, et an ita pretiosus liber inter Biblicos compareat. Ut igitur ignoti antea libri pleniorum notitiam inculcaret, post priorem explanationem, alteram adjecerit; quod extemporale additamentum plerumque intricatum et nonnumquam hiulcum est. Hæc enim styli perplexitas in his maxime additamentis observatur. Nam *ethica*, et ea quæ ad mores informandos post additamenta sequuntur, suam semper servant dignitatem, et vere Chrysostomi eloquentiam ut plurimum saltem præ se ferunt.

Quo anno hæc in Acta Homiliæ habitæ fuerint.

Ipsa Chrysostomo duce et locum et annum statuimus, quo has conciones habuit. Non semel enim indicat se episcopum et in episcopali solio sedentem concionari: indubitatumque est hasce conciones in Constantinopolitanis censendas esse. Habuit autem illas anno episcopatus sui tertio, ut testificatur ille *Homilia quadragesima quarta col. 312: Ecce per gratiam Dei nos triennium jam habemus, non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, vel post septem hoc facientes.* Ubi observes illud, *triennium habentes*, si literam sequaris, significare Chrysostomum in episcopatu jam triennium emensum fuisse, quando ad hanc quadra-

gesimam quartam homiliam pervenit; cumque Chrysostomus in sedem Constantinopolitanam evehctus fuerit anno 398, mensis Februarii die vigesimo sexto, hinc sequeretur dictam illam fuisse anno 401. At præterquam quod non omnino constat hic exactum triennium, diserte notari, jam sæpe vidimus Chrysostomum non cum tanto scrupulo notas temporum consignare. Ut ut res est, alio argumento comprobari videtur hanc temporis notam referendam esse in annum 401. Homilia quadragesima prima ait Chrysostomus, col. 291, *anno superiore*, *πίρσι*, concussisse Deum universam civitatem, Constantinopolim nempe terræ motu agitatum fuisse. Hic vero terræ motus quem refert Synesius, ad annum 400 consignari debet, unde sequatur hanc homiliam, quæ quadragesima prima numero est, anno 401 habitam fuisse; in quem etiam annum illam retulit Baronius. Tillemontius vero Baronii sententiam non respuit quidem, mallet tamen terræ motum in annum 399, et homiliam quadragesimam primam in annum 400 referre: frequentissimi quippe erant Constantinopoli terræ motus, neque omnes quotquot acciderunt, ab historiæ scriptoribus referuntur: ille vero qui anno 400 contigit, a Synesio tantum et carptim recensetur. Secundum hanc Tillemontii opinionem, in nota ibid. col. 291 in imo margine posita diximus, terræ motam illum anno 399 accidisse, remque pluribus excussam fuisse monuimus in Vita S. Joannis Chrysostomi, quæ sub initium primi tomi ponitur. In annum ergo vel 400 vertentem, vel in sequentem 401 referenda est hæc quadragesima prima homilia. Nam illa vox *πίρσι*, *anno superiore* seu *proximo*, non ita accipienda est, ut annum integrum elapsam Chrysostomus significare voluerit.

Ibidem autem et continenter col. 291 eadem locutione, *anno proximo*, Chrysostomus utitur ad rem aliam carptim indicandam. *Quæ circa Theodorum illum anno proximo gesta sunt, quem non obstupescerunt? Et tamen nihil amplius factum est.* Quis ille Theodorus esset, quidve illi acciderit, nullus, quod sciam, scriptor docuit. Sed hoc unum hinc expiscari possumus, nimirum hæc verba, *anno superiore* et *anno proximo*, *πίρσι*, quæ pro terræ motu et pro illo tanto Theodori casu indiscriminatim usurpantur, annum proxime præteritum ita significare, ut non curaverit orator an plures paucioresve menses intercesserint. Stet igitur id quod supra diximus. Homiliam nempe quadragesimam primam vel anno 400 vertente, vel 401 ineunte dictam fuisse, donec quid certius emerit.

Homilias autem incepit extra Quadragesimam, ut ipse dicit homilia prima col. 25, et quidem Paschali tempore, ut innuere videtur col. 22, anni videlicet 400. In moralibus autem adhortationibus quæ partem concionum postremam occupant, multa profert utilia, et quædam ad vitam suam spectantia, quæ suo loco commemorabuntur; in quinquagesima vero secunda se Joannem appellari dicit.

His subjungere visum fuit judicium Savilii circa Homilias Chrysostomi in Acta Apostolorum.

SAVILII IN CHRYSOSTOMUM

IN ACTA APOSTOLORUM JUDICIUM.

De auctore harum in Acta Homiliarum magnam esse inter doctos video controversiam. Erasmus in Epistola quadam ad Tonstallum, magnum suo tempore ornamentum Angliæ, in volumine Floridarum, *Ex Chrysostomo*, inquit, *in Acta verteram homilias tres; cujus operæ me pœnituit, cum nihil hic viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum; sed nihil unquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidus sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* Hæc ille, severitate plus quam censoria usus. Idem tamen in Præfatione huic libro Latine verso præfixa haud paulo mitius, *Subdubitare se, quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum, id quod a phrasi Chrysostomi videbatur alienum: si docti tamen, inquit, censebunt opus Chrysostomi dignum, se libenter hoc, quidquid est, suspicionis positurum, quam tamen haud temere concepisse sibi visus est.* Atque ut Erasmi suspicionem augeam, addo perplexa et involuta hic reperiri complurima, pleraque aspera et salebrosa, ὑποσλοιχα multa, ab alio argumento in aliud saltum potius quam transitum, textum bis percursum magis quam explicatum, solemnem illam cantilenam, ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα, vel τὰ ἀνεγνωσμένα, sexcenties ad nauseam usque inculcatam. In summa, destituta fere omnia iis luminibus, iis orationis ornamentis, quibus disertissimus vir Chrysostomi nomen apud posteritatem inveniit. Tantum abest, ut Jacobo Billio assentiar, qui, sive odio Erasmi stimulatus, seu quo alio partium studio abreptus, *Græco codice nihil ait fingi posse elegantius, nihil quod Chrysostomi phrasin melius referat.* Quanto rectius doctissimus vir Flaminius Nobilius: *Omnino, inquit, hi Commentarii in Acta parum explere animum lectori possunt. Scitent enim mendis, suntque ex variis, ut puto, librorum scriptis, Chrysostomi orantis sententias, quoquo modo poterant, excipientium, male coagmentata.* His accedat Photii auctoritas, qui Chrysostomum quidem in Acta commentatum esse prodit, sed homilias numerat non plures quinquaginta, easque multo elegantius scriptas censet, quam sunt illæ in Genesin: ἡλάττωται δὲ ὁμῶς (scilicet, phrasis Homiliarum in

Genesin) τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπενηνεγμένη : quod aperte, ut mihi quidem videtur, si de hisce accipias, secus est. Atque hæc fere sunt, quæ in eam partem afferantur. Quæ tamen omnia eam vim non habent, ut mihi vel tantillum persuadeant γνήσιον hunc fœtum, etsi minus fortasse ὠρατον, a γνησίῳ patre abjudicare. Ac primo, ramenta quædam passim apparent, quæ non nisi ab aurea illa vena manare potuerunt. At multa sunt, inquis, plumbea. Respondeo, proclivius esse χρυσορρόμονι nostro alicubi humi repere, adeoque jacere, quam alii ad ejus altitudinem assurgere : ut propter aliqua admirabiliter scripta malim Chrysostomum inscribere auctorem, quam alium propter nonnulla humiliora. Deinde quis nescit, non eosdem esse omnes omni tempore? Aliter eloquentiæ Latinæ princeps dixit adolescentior, aliter jam consularis. Et de Chrysostomo nostro verissime Photius, ipsum Antiochiæ, semotum a publicis curis, multo accuratius limatiusque scripsisse, quam eundem Constantinopoli ἀρχιερατεύοντα : in quod tempus hæc, quæ in manibus habemus, incidisse luce clarius est. De numero Photiano respondeo, idem objitri posse de Homiliis in Genesin, quæ sine dubio germanæ sunt, et non plures Photio una et sexaginta, cum tamen omnes nostri Codices septem et sexaginta præferant, ut vel Photium hic et ibi memoria lapsum esse necesse sit, vel in Codicibus incidisse minus integros, vel oscitantes librarios hic pro vs' facili lapsu scripsisse v. Has enim esse, quas jam manibus terimus, non alias in Acta homilias a Photio intelligi, verba ipsius aperte declarant : αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὀμιλίαι πενήτηκοντα μὲν εἰσι, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῷ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐρρήθησαν. Οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πέντε (malim τρεῖς : respexit enim ad locum in hom. quadragesima quarta διὰ τριῶν πολλάκις ἡμερῶν ἢ ἐπτά τοῦτο ποιῶντες) καὶ ὑπὲρ ἑπτὰ, καὶ πλείω (fort. πλείους : nam de diebus loquitur) καθωμίλει· ἄς ὄηλον αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὠμίλησε. Locus, ad quem respexit Photius, est in hom. quadragesima quarta, pag. 856, lin. 39 [p. 335 D., Montf., col. 312, lin. 33 ed. nov.], ubi arrepta occasione ex Pauli verbis, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμεν, Actorum 20, 31, Chrysostomus de se, ἰδοὺ τῆς χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν. Atque ut non alium esse hujus libri auctorem, quam Joannem nostrum, liquidius appareat, hæc pauca adjecisse non abs re fuerit. Omitto multas loquendi formulas huic nostro peculiare, interrogatiunculas, dialogismos, digressiones morales, leges contra juramenta latas, Sixto Senensi atque ipsi Erasmo notata. Quod in hom. prima invehitur in eos, qui baptismum rejiciunt usque ad extremas ἀναπνοάς· quod in hom. trigesima legem statuit in eos, qui episcopo concionanti plausus cient : quod contra Platonem et philosophos toties ac tam vehementer disputat, an non satis indicant antiquum esse scriptorem, qui in vitia multis jam inde sæculis antiquata tam acriter invehitur? Quid quod homil. undecima, ἤκουσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων, inquit, λεγόντων, ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παλαιὸν ἦν ἰδεῖν ὄντως Χριστιανούς ἀνδρας, etc. Ex quibus apparet hujus libri auctorem statim post tempora persecutionis vixisse, qui hæc a patribus suis audire potuerit. Quid quod homil. vigesima secunda legitur, σπεῖρα, ὃ καλοῦμεν νῦν νούμερον? et quod homil. quadragesima sexta, ὃ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἐμβάλε, nonne satis hæc per se antiquitatem produunt? Sed quid conjecturas consector, cum ipse aperte hom. quadragesima prima contemporaneum se profiteatur Juliano? Locus est pag. 839, 7 [p. 311 extr. Montf., col. 291, lin. 32 ed. nov.] : ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν μακάριον Βαδύλαν γέγονε, τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ κατὰ τὴν καθαιρέσιν τῶν ἱερῶν? quorum duo priora sub Juliano contigerunt, tertium sub Theodosio. Jam illud hom. trigesima octava de libro magico invento in flumine, cum adhuc μετράκιον esset Chrysostomus, Cardinalis Baronius recte, ut opinor, ad tempora Valentis refert. Ex his liquet scriptorem fuisse temporum illorum æqualem. Sed et episcopum fuisse satis constabit. Hom. tertia loquitur de seipso, ut episcopo. Hom. nona aperte seipsum episcopum vocat, ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ἀρχων εἶ καὶ ἐπίσκοπος. Homil. octava de seipso loquitur, ut episcopo in civitate βασιλευούσῃ (quod nomen præterquam Romæ et Constantinopoli, nulli alii conveniebat civitati (suspiciose quædam aspergens de sua expulsionione, περὶ τῆς αὐτοῦ καθαιρέσεως : qualia sunt pag. 653, 24 [pag. 68, A, Montf., col. 74, lin. 22 nov. ed.] : ἢ καθέλετέ με ταύτης τῆς ἀρχῆς, ἢ μένοντά με μὴ περιβάλλατε κινδύνους. Et pagina sequente, lin. 12 [pag. 69, A, col. 76, lin. 5 ed. nov.] : ἕως ἂν ἐν τῷ θρόνῳ καθέζωμαι τοῦτοι, οὐδὲν προήσω τῶν αὐτοῦ δικαιωμάτων. Ἄν μὲ τις καταδιδάσῃ, λοιπὸν ἀνεύθυνός εἰμι. Et homil. undecima loquitur, ut in civitate, quæ præter Judæos et gentiles, Christianorum habeat plus quam centum millia. Hom. quadragesima secunda, p. 848 l. 12 [p. 324, B, col. 302, lin. 29 et nov.] : Ἰδοὺ ἡλίκη πόλις ὅμιν ἐστὶν ἢ μεγάλη αὕτη. Et quod nusquam, ut opinor, alibi in ejus operibus reperitur, homil. quinquagesima secunda, pag. 902, l. 40 [p. 395, D, col. 365, lin. 44 ed. nov.] nomen suum directe ponit : Εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἔκκενου (Ἰωάννου) ὁμώνυμος, οὐ μὴν συνώνυμος. Οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Postremo accedunt et veterum scriptorum de hujus libri auctore testimonia. De Photio supra diximus. Damascenus, lib. 3, cap. 15, De fide orthodoxa, locum citat ex secunda homil. in Acta : qui tamen auctoris an librarii lapsu, non in secunda reperitur homil., sed in prima, pag. 610, l. 18. Deinde Catenarum scriptores, Nicetas, Œcumenius, etc. non ex aliis quam ex hoc horto depromptis flosculis suas contexuere corollas : ut jam stultum sit deinceps, ut mihi quidem videtur, de hujus libri auctore dubitare.

INDEX

OPERUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUÆ IN NONO TOMO CONTINENTUR.

- I. Homiliæ LV. In Acta Apostolorum. Savil. Tom. IV. Morel. Tom. III. in Novum Testam.
 II. Homiliæ XXXII. in S. Pauli Epistolam ad Romanos. Savil. Tom. III. Morel. Tom. III.

SPURIA.

- I. De pœnitentia. I. col. 681. Savil. T. VI. pag. 905.
 II. De pœnitentia. II. col. 699. Savil. T. VI. p. 917.
 III. De pœnitentia. III. col. 705. Savil. T. VI. p. 924.
 IV. De eleemosyna. col. 707. Savil. T. VI. p. 926.
 V. De prædicatione jejunii. I. col. 711. Savil. T. VI. p. 930.
 VI. De jejunio. II. col. 713. Savil. T. VI. p. 932.
 VII. De jejunio. III. col. 715. Savil. T. VI. p. 935.
 VIII. De jejunio. IV. col. 715. Savil. T. VI. p. 935.
 IX. De jejunio. V. col. 717. Savil. T. VI. p. 936.
 X. De jejunio. VI. col. 719. Savil. T. VI. p. 938.
 XI. De jejunio. VII. col. 721. Savil. T. VI. p. 940.
 XII. De patientia. I. col. 723. Savil. T. VI. p. 943.
 XIII. De patientia. II. col. 729. Savil. T. VI. p. 940.
 XIV. De salute animæ. col. 735. Savil. T. VI. p. 968.
 XV. In catechumenos. col. 739. Savil. T. VI. p. 971.
 XVI. Contra eos qui virgines corrumpunt. col. 744. Savil. T. VI. p. 976.
 XVII. Contra hæreticos. col. 745. Savil. T. VI. p. 979.
 XVIII. De eleemosyna. col. 747. Savil. T. VI. p. 811.
 XIX. Epistola ad monachos. col. 751. Savil. T. VII. p. 225.
 XX. In annuntiationem sanctissimæ Deiparæ. col. 755. Savil. T. VII. p. 249.
 XXI. In illud, *Quæcumque ligaveritis*, etc. col. 759. Savil. T. VII. p. 268.
 XXII. In illud, *Dæmonium habes*, etc. col. 763. Savil. T. VII. p. 272.
 XXIII. De pœnitentia. col. 765. Savil. T. VII. p. 282.
 XXIV. De fide. col. 767. Savil. T. VII. p. 288.
 XXV. De spe. col. 771. Savil. T. VII. p. 293.
 XXVI. De caritate. col. 773. Savil. T. VII. p. 295.
-

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
 ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΡΑΞΕΙΣ ΤΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡς θεόφιλε, ὡν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἀχρι ἥς ἡμέρας ἐντειλόμενος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὗς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη.

α'. Πολλοὶ τοῦτ' ἐπιβιβάζουσιν οὐδ' ἐπιγινώσκουσιν ὅτι ἐνὶ γνώριμόν ἐστιν, οὔτε αὐτὸ, οὔτε ὁ γράψας αὐτὸ καὶ συνθεὶς. Διὸ καὶ μάλιστα α' εἰς ταύτην ἑμαυτὸν ἔκρινε θεῖναι τὴν πραγματείαν, ὥστε καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξαι, καὶ μὴ ἀφείναι τοσοῦτον λανθάνειν καὶ ἀποκρύπτεσθαι θησαυρόν. Οὐδὲ γὰρ ἕλαττον αὐτῶν τῶν Εὐαγγελίων ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσεται· τοσαύτης ἐμπέπλησται φιλοσοφίας καὶ δογμάτων ὀρθότητος, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως, β' καὶ μάλιστα τῶν παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐργασμένων. Μὴ δὲ λοιπὸν παρατρέχωμεν αὐτὸ, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζωμεν. Καὶ γὰρ τὰς προφ-
 ῆσεις, ἃς ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις ὁ Χριστὸς προαναφω-

νει, ταύτας εἰς ἔργον ἐξεληθούσας ἐνταῦθα ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ ἀπ' αὐτῶν γ' τῶν πραγμάτων διαλάμπουσιν τὴν [2] ἀλήθειαν, καὶ πολλὴν τῶν μαθητῶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐγγενομένην. Καὶ γὰρ ἄπερ ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ σημεῖα, δ' ἐγὼ ποιῶ, καὶ κείνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· καὶ προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς δ, ὅτι ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσονται, καὶ ὅτι ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν αὐτοὺς, καὶ τὰ ἀνήκεστα πείσονται, καὶ ὅτι περιέσονται πάντων, καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον κηρυχθήσεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης ἐκδεθηκότα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ πλείονα τούτων ἕτερα, ἄπερ εἶρηκεν αὐτοῖς συνών. Ὁψίει δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀποστόλους ἐνταῦθα καθάπερ πτηνοὺς διατρέχοντας γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τοὺς δειλοὺς ἐκεί-

α' Morel. ἀναγκαίως. Paulo prest pro διδάξει Savil. ἐπισπάσασθαι. Mss. διδάξει habent. β' Hæc, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως, desunt in Savil., nec lecta sunt ab Erasmo; habentur in Morel. et mss.

γ' Savil. ἐπ' αὐτῶν. δ' Hæc, προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς, desunt in duobus mss., sed in ceteris habentur et ab interprete lecta sunt.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS IN ACTA APOSTOLORUM ^(a).

HOMILIA I.

CAP. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere, 2. usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est.*

1. *Libri Actuum Apostolorum dignitas.* — Multi perinde ignorant an hic liber exstet, et quis sit ejus auctor : quæ mihi potissimum causa fuit ut hoc opus aggrederer, quo hujus rei ignaros instituerem¹, nec

(a) Hæc Commentaria collata sunt cum duobus Codd. Colbertinis, uno Coisluniano et Edit. Savil. Nota autem in his Codicibus singulas homilias, *homilias*, appellari, quæ sermones, *sermones*, vocat Savilius. Quod autem dicit in ipso principio Chrysostomus, perinde multos ignorare an hic liber exstet, atque quis sit ejus scriptor, habetur etiam Tomo tertio Homil. in principium Actorum, col. 71.

¹ Pro instituerem, Savil. legit, *pertraherem*. Mss. habent, *instituerem*.

tantum thesaurum latere sinerem. Non minus enim nobis, quam ipsa Evangelia utilis esse poterit : tanta nimirum plenus est philosophia, tanta dogmatum sinceritate, miraculorumque copia, eorum maxime quæ a Spiritu sancto patrata sunt. Ne itaque deinceps hunc librum prætercurramus ; sed cum magna ac- curatione exploremus. Etenim ea, quæ Christus in Evangeliiis præduxit, hic opere completa videre est ; veritatem ex rebus ipsis splendentem, discipulosque post acceptum Spiritum sanctum in melius longe com- mutatos. Nam quæ a Christo audierant dicente : *Om- nis qui crediderit in me, signa quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet (Joan. 14. 12)* : et ea quæ prædixit discipulis, quod ante præsides et reges du- cendi essent (*Matth. 10. 18*), quod in synagogis fla-

gellandi, quod intolerabilia passuri, et his omnibus superiores futuri essent, quod item evangelium prædicandum foret in universo mundo: hæc, inquam, omnia accuratissime completa in hoc libro cernere est; necnon his plura quæ cum discipulis versans Dominus dixerat. Videbisque hic apostolos ceu volucres per terram et maria discurrerentes, illosque olim timidos et rudes, in alios homines repente mutatos, divitiarum contemptores, gloria, ira, concupiscentia cæterisque omnibus superiores effectos: multam videbis inter ipsos concordiam, nullam invidiam, ut olim, nullam ob primatus desiderium contentionem; sed omnem in illis virtutem diligenter cultam, caritatemque eximie fulgentem: de qua multa ipsis præceperat, dicens: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei sitis, si dilexeritis invicem* (Joan. 13. 35). Quin et dogmata quædam in hoc libro reperire licet, quæ nisi scriptus ille fuisset, nulli ita perspicua et plana visissent: imo etiam id, quod est salutis nostræ caput, tam secundum vitam et mores, quam secundum dogmata, occultum obscurumque esset. Maxima pars autem libri, Pauli gesta sunt, qui plus omnibus laboravit. Cujus rei causa est, quod is qui hunc librum scripsit, beatus Lucas, ejus esset discipulus: cujus virtutem tum ex aliis multis cernere est, tum maxime quod doctori suo indesinenter hæserit. Itaque cum Demas et Hermogenes ipsum reliquissent, alterque in Galatiam, alter in Dalmatiam abiisset, audi quid de illo dicat: *Lucas solus mecum est* (2. Tim. 4. 11); et Corinthiis scribens de illo ait: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. Cor. 8. 18). Et cum dicit: *Visus est Cepha, deinde duodecim*¹; cum ait vero, *Secundum evangelium quod accepistis* (1. Cor. 15. 5. 4); de Lucæ Evangelio loquitur: ita ut non aberraverit, si quis ipsi hoc opus adscripserit. Cum ipsi dico, Christo dico. Quod si quis dixerit: Cur non omnia scripsit qui usque ad finem cum ipso semper fuerit? respondebimus, hæc satis fuisse iis, qui animum adhibere vellent; illosque iis semper incubuisse, quæ magis urgerent, neque illis tantum fuisse scribendi studium; multas quippe non scriptas traditiones dederunt.

Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntietur. — Omnia itaque hoc in libro admiratione digna sunt, maxime vero illa verborum demissio, qua, suggerente Spiritu sancto, de œconomia loquentes usi sunt apostoli. Ideo cum tot tantaque de Christo narrent, pauca de divinitate ejus dixerunt, longe plura vero de humanitate, de passione, de resurrectione, de ascensione. Nam hoc interim quærebatur, ut crederetur ipsum resurrexisse et ascendisse in cælos. Quemadmodum igitur ipse Christus in primis ostendere curabat, se a Patre venisse: ita et hic narrat, ipsum resurrexisse, assumptum fuisse, et ad filium rediisse, a quo venerat. Nisi enim hoc prius creditum fuisset; multoque magis postquam accesserunt resur-

¹ Sic omnes Editi et Mss. At in Novo Testamento Græco legitur *et Cepha, et in Vulgata undecim*; et hæc vera lectio est.

rectio et assumptio, totum dogma Judæis incredibile visum fuisset. Quapropter sensim et paulatim eos ad sublimiora ducit. Athenis vero hominem eum simpliciter vocat Paulus, nihil amplius addens (Act. 17. 31): et jure quidem. Etenim si ipsum Christum, de sua cum Patre æqualitate loquentem, sæpe lapidare tentarunt (Joan. 8. 59), ipsumque blasphemum ideo vocarunt, vix illum sermonem a piscatoribus accepissent, cum maxime crux præcessisset.

2. Et quid de Judæis loquar, quando ipsi quoque discipuli, cum sublimiora audirent dogmata, sæpe turbati et offensi sunt? Ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Si illi non poterant, qui tanto tempore cum ipso erant, qui tot arcanorum consortes erant, et tot viderant miracula: quomodo homines recens avulsi ab aris, ab idolis, a sacrificiis, a felibus, a crocodilis (hic enim erat gentilium cultus); qui a cæteris malis tunc primum abducti fuerant, sublimia statim dogmatum verba accepissent? quomodo etiam Judæi, qui quotidie discebant et instituebantur a lege: *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est, et præter eum non est alius* (Deut. 6. 4); qui ipsum viderant cruci affixum; imo qui crucifixæ et sepelient, neque ipsum resuscitatum viderant, audientes eundem ipsum esse Deum et Patri æqualem, non omnino resiliissent ac recessissent? Ideoque paulatim et sensim illos ad majora ducunt, et sese multum ipsis attemperant. Uberiore vero Spiritus gratia fruuntur, et majora, quam Christus fecit, in ipsius nomine faciunt; ut utrinque ipsos humi jacentes erigant, et ut resurrectioni fidem habeant. Hic quippe liber in primis est resurrectionis demonstratio, qua credita, cætera facile succedunt. Argumentum ergo et scopus hujus libri, ut summatim dicam, hic potissimum est. Audiamus demum ipsa præcæmia. (Cap. 1.) 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere.* Cur illi Evangelium in memoriam revocat? Ut accuratorem suam ostendat. Nam initio illius operis dixit: *Visum est et mihi assequuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere* (Luc. 1. 3). Neque suo contentus testimonio, totum refert ad apostolos, dicens: *Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Idcirco postquam sermoni fidem ibi conciliavit, hic alia confirmatione opus non habet, cum Theophilus jam persuasus, ac per illud opus de accurata rei veritate institutus esset. Etenim cui habita fides est scribenti quæ audierat; multo magis credendus est, cum ea scribit, non quæ ab aliis accepit, sed quæ vidit et audivit. Nam si ea quæ de Christo dicta sunt, inquit, accepta habuisti, multo magis accipies ea quæ de apostolis dicturus sum. Quid igitur? an historia tantum hoc opus, et Spiritu vacuum est? Nequaquam. Quo pacto? Quoniam ea, quæ ipsi tradiderunt ii qui viderant et ministri sermonis fuerant, ex Spiritu erant. Et cur non dixit, Sicut tradiderunt nobis, qui Spiritu sancto dignati erant, sed, *Qui ab initio viderunt?* Quia hoc maxime fidem facit, cum ab

νοὺς καὶ ἀσυνέτους φέρον ἄλλους ἀντ' ἄλλων γενομένων, καὶ χρημάτων ὑπεροπτίας, καὶ δόξης, καὶ θυμοῦ, καὶ ἐπιθυμίας, πάντων ἀπλῶς ἀνωτέρους γεγονότας, καὶ πολλὴν τὴν ὁμόνοιαν ἔχοντας, καὶ οὐδαμοῦ οὐδεμίαν βασκανίαν ὡς ἐμπροσθεν, οὐδὲ τὸν περὶ πρωτείων ἔρωτα, ἀλλὰ πᾶσαν ἀπηκριθωμένην ἐν αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἀγάπην μεθ' ὑπερβολῆς διαλάμπουσαν, ὑπὲρ ἧς καὶ πολλὰ παρήγγειλεν αὐτοῖς λέγων, ὅτι *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μνηταὶ ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Ἔστι δὲ καὶ δόγματα ἐνταῦθα εὐρεῖν, ἅπερ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν τὸ βιβλίον, οὐδὲν σαφῶς οὕτω γινώριμα ἐγένοντο· ἀλλὰ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀπεκρύπτετο, καὶ ἄδηλον ἦν, καὶ βίου καὶ δογμάτων ἕνεκεν. Τὸ πλεον δὲ τῶν ἐνταῦθα ἐγκειμένων, Παύλου πράξεις εἰσι, τοῦ περισσώτερον πάντων κοπιᾶσαντος. Καὶ τὸ αἰτιον, ὅτι αὐτοῦ φοιτητῆς ἦν ὁ τὸ βιβλίον τοῦτο συνθεὶς Λουκᾶς ὁ μακάριος· οὗ τὴν ἀρετὴν πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν ἐστὶν ἰδεῖν, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ πρὸς τὸν διδάσκαλον ἀδιασπάστως ἔχειν, καὶ διαπαντὸς αὐτῷ παρακολουθεῖν. Ὅτε γοῦν Δημᾶς καὶ Ἐρμογένης αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ὁ μὲν εἰς Γαλατίαν, ὁ δὲ εἰς Δαλματίαν ἀπελθὼν, ἀκούσον τί φησι περὶ τούτου· *Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ*· καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων περὶ αὐτοῦ φησιν· *Οὗ ὁ ἔπαιρος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πιστῶν τῶν Ἐκκλησιῶν.* Καὶ ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ἐφθῆ Κηφᾶ, εἶτα τοῖς δώδεκα*· καὶ, *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ παρελάβετε*, τὸ τοῦτο λέγει· ὥστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν πραγματείαν ταύτην αὐτῷ ἀναθεῖς. Ὅταν δὲ εἶπω, τούτῳ, τῷ Χριστῷ λέγω. Εἰ δὲ τις λέγοι· Καὶ τί δήποτε οὐχὶ πάντα σφηνόγραφει, μέχρι τέλους ὧν μετ' αὐτοῦ; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι καὶ ταῦτα ἀρκοῦντα ἦν τοῖς βουλομένοις προσέχειν, καὶ ὅτι πρὸς τὰ κατεπείγοντα ἀεὶ ἴσταντο, καὶ ὅτι οὐκ ἂν τῷ λογογραφεῖν ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδὴ· πολλὰ γὰρ καὶ ἀγράφως παραδίδει δεδώκασιν^a.

Καὶ πάντα μὲν οὖν ἀξία θαύματος τὰ ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ κείμενά, μάλιστα δὲ τῶν ἀποστόλων ἡ συγκατάδοσις, ἦν καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς ὑπέβαλλε, παρασκευάζον αὐτοὺς τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίθειν λόγῳ. Διὰ δὴ τοῦτο τοιαῦτα περὶ Χριστοῦ διαλεχθέντες, ὀλίγα μὲν [3] περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρήκασιν, τὰ δὲ πλείονα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος διελέγοντο, καὶ τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναβάσεως. Τὸ γὰρ ζητούμενον τέως τοῦτο ἦν, τὸ πιστευθῆναι, ὅτι ἀνέστη καὶ ἀνέβη εἰς οὐρανοῦς. Ὅσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς μάλιστα πάντων ἐσπούδαζε δεῖξαι, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦκει· οὕτω καὶ οὗτος, ὅτι ἀνέστη καὶ ἀνελήφθη, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπῆλθε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀφίκτο. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπιστεύθη πρότερον, πολλῶν μᾶλλον τῆς προσθήκης γενομένης τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάληψιν, ἀπιστον ἄπαν τὸ δόγμα τοῖς Ἰουδαίοις ἔδοξεν εἶναι. Διὸ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει^b. Ἐν δὲ Ἀθήναις· καὶ ἀνθρωπον αὐτὸν ἀπλῶς καλεῖ ὁ Παῦλος, οὐδὲν πλέον εἰπῶν· εἰκότως. Εἰ γὰρ αὐτὸν τὸν Χριστὸν διαλεγόμενον περὶ τῆς εἰς τὸν Πατέρα ἰσότητος λιθάσαι· πολλὰκις ἐπεχείρησαν, καὶ βλάσφημον διὰ τοῦτο ἐκάλουν, σχολῆ γ' ἂν παρὰ τῶν ἀλιείων τοῦτον ἐν λόγον ἐδέξαντο, καὶ ταῦτα τοῦ σταυροῦ προχωρήσαντος.

β'. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ τότε πολλὰκις οἱ μαθηταὶ τῶν ὑψηλοτέρων ἀκούοντες δογμάτων, ἐθορυβοῦντο καὶ ἐσκανδαλίζον-

^a Duo mss. παραδεδώκασιν. ^b Sic Savil. et mss. Mr vero εντῆι.

το; Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Εἰ δὲ ἐκείνοι οὐκ ἔδύναντο, οἱ συγγενόμενοι χρόνον τοσοῦτον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτων κοινωνήσαντες ἀπορρήτων, καὶ τοσαῦτα θεασάμενοι θαύματα, πῶς ἀνθρωποὶ ἀπὸ βωμῶν καὶ εἰδώλων καὶ θυσιῶν, καὶ αἰλούρων, καὶ κροκοδείλων (τοιαῦτα γὰρ ἦν τῶν Ἑλλήνων τὰ σεβάσματα), καὶ τῶν ἄλλων τῶν κακῶν τότε πρῶτον ἀποσπασθέντες, ἀθρόον τοὺς ὑψηλοῦς τῶν δογμάτων ἐδέξαντο λόγους; πῶς δὲ ἂν καὶ Ἰουδαῖοι, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν^c μαυθάνοντες, καὶ ἐνηχοῦμενοι ὑπὸ τοῦ νόμου· *Ἄκουε Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστιν, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος*· ἐπὶ ξύλου σταυροῦ ἰδόντες^d προσηλωμένον αὐτόν· μᾶλλον δὲ καὶ σταυρώσαντες καὶ θάψαντες, καὶ οὐδὲ ἀναστάντα θεασάμενοι· ἀκούοντες, ὅτι Θεὸς ἐστὶν αὐτὸς οὗτος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, οὐκ ἂν μάλιστα πάντων ἀπεπήδησάν τε καὶ ἀπερβόγησαν; Διὰ τοι τοῦτο ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς προσβιάζουσι, καὶ πολλῆ μὲν κέχρηται τῇ τῆς συγκαταβάσεως οἰκονομίᾳ, δαψιλοστέρας δὲ ἀπολαύουσι^e τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ μερίζον ὧν αὐτοὺς πεποίηκεν ἐργάζονται τῷ αὐτοῦ νόματι, ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοὺς χαμαὶ κειμένους ἀναστήσωσι, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πιστώσονται λόγον. Καὶ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τοῦτ' ὅτι βιβλίον, ἀπόδειξις ἀναστάσεως. Τούτου δὲ πιστευθέντος, ὁδῶν καὶ τὰ ἄλλα προῦθαιεν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις καὶ ὁ τοῦ βιβλίου σκοπὸς ἅπας, ὡς ἂν τις παχυμερῶς^f συλλαβῶν εἴποι, οὗτος μάλιστα ἐστὶν. Ἀκούσωμεν δὲ λοιπὸν αὐτῶν τῶν προοιμίων. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίησάμην περὶ πάντων, ὃ θεόφιλε, ὡν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδύσκειν.* Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἀναμνησθεῖ [4] τοῦ Εὐαγγελίου; Ὅστε τὴν οἰκίαν ἀκριθείαν ἐνδείξαθαι. Καὶ γὰρ ἀρχόμενος τῆς πραγματείας ἐκείνης φησὶν· *Ἔδοξε κάμωι παρηκολουθηκότι ἄνωθεν πᾶσιν ἀκριθῶς, καθεξῆς σοι γράψαι.* Καὶ οὕτε τῇ οἰκίᾳ ἀρκεῖται μαρτυρίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνάγει ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους τὸ πᾶν, λέγων· *Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου.* Διὸ τὸν λόγον ἀξιοπίστον ἐκεῖ ποιήσας, οὐδὲ δεῖται ἐνταῦθα ἐτέρας βεβαιώσεως, ἅπαξ αὐτοῦ πιστευθέντος, καὶ δι' ἐκεῖνον τὸ ἀκριθῶς αὐτὸν τῆς ἀληθείας κατηχήσας^g. Ὁ γὰρ ἅπερ ἤκουσαν ἀξιοπίστος γενόμενος γράψαι, καὶ πιστευθεὶς, πολλῶν μᾶλλον ὁ ταῦτα συνθεὶς ἢ μὴ παρ' ἐτέρων παρεῖληφεν, ἀλλ' ἃ εἶδε καὶ ἤκουσε, πιστευθῆναι δίκαιος ἂν ἦν. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδέξω, φησὶ, πολλῶν μᾶλλον τὰ τῶν ἀποστόλων. Τί οὖν^h; ἱστορία μόνον τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ Πνεύματος ἁμοίρος ὁ λόγος; Οὐδαμῶς. Πῶς; Ὅτι ἅπερ οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου αὐτῷ παρέδοσαν, τοῦ Πνεύματος ἦσαν. Καὶ διατὶ μὴ εἶπεν, ὅτι Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξωθέντες, ἀλλ', *Οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται γενόμενοι*; Ὅτι τοῦτο μάλιστα εἰς πίστιν ἐστὶν ἀξιοπίστον, τὸ παρὰ αὐτοπτῶν μαθεῖν· ἐκεῖνο δὲ καὶ ἀλαζονεία, καὶ τυφὸς ἂν ἔδοξεⁱ τοῖς ἀνοήτοις. Διὸ καὶ Ἰωάννης οὕτως ἔλεγεν· *Ἐγὼ δῶρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ οὕτω διαλέγεται τῷ Νι-

^c Morel. solus καθ' ἑκάστην καίπερ ἡμέραν. Ibid. μαυθάνοντας, sic Morel. et unius cod.; atque ita legit Erasmus. Savil. et alius cod. ἀκούοντας. ^d Alius ἄλλος καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ἰδόντες. ^e Sic Savil. Morel. vero ἀπολαύουσι, unius cod. ἀπολαύουσι. ^f Alius παχυμερῶς. ^g Alii οὐδὲν δεῖται ἐπίσης ἀκρίθως... ἀληθείας ἀνάμνησις. ^h Καὶ τί δεῖ λέγειν. ⁱ ab omnibus mss. et hic εἶναι δοκεῖ.

κοδήμῳ παχυτέρῳ ὄντι· Ὁ οὐδαμῶν λαλοῦμεν, καὶ ὁ εὐαγγελισμὸν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Καὶ πάλιν δεῖκνυς, ὅτι πολλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλων μαρτυρεῖν ἐστὶ, τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· Καὶ ὑμεῖς ἁπλῶς μαρτυρεῖτε περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἔσθε. Καὶ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι πολλοῦ οὕτω φασί· Μάρτυρες ἡμῖς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς κειθαρχοῦσιν αὐτῷ. Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ πιστούμενος τὴν ἀνάστασιν ὁ Πέτρος ἔλεγεν· Ὅστινες συνεγράφομεν καὶ συνεκλώμεν αὐτῷ. Τάχον γὰρ τὴν παρὰ τῶν συγγενομένων ἀνθρώπων μαρτυρίαν ἐδέχοντο, διὰ τὸ τῆς περὶ τοῦ Πνεύματος ἐννοίας σφρόδρα τέως ἀποδεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ τοῦ Εὐαγγελίου συγγραφῇ ἔλεγεν^b, ὅτι αὐτὸς εἶδε, περὶ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος, τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἀντὶ μαρτυρίας τιθεὶς μεγίστης· καίτοι ἔβλεψεν ἀκριβέστερα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀπίστοις. Ἐπεὶ δὲ Πνεύματος μετεῖχεν ὁ ἀνὴρ, πολλαχόθεν δῆλον, ἀπὸ τε τῶν σημείων τῶν νῦν γινόμενων, ἀπὸ τε τοῦ καὶ τοὺς τυχόντας τότε μεταλαμβάνειν Πνεύματος, ἀπὸ τε τῆς Παύλου μαρτυρίας (Ὁδὲ γὰρ, φησὶν, ὁ βλαπτικὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ), ἀπὸ τε τῆς κατὰ τὴν χειροτονίαν ψήφου. Εἰπὼν γὰρ τοῦτο, ἐπάγει· Ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν, συνέκδημος ἡμῶν ἐν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν.

γ'. Καὶ ὅρα αὐτοῖς τὸ ἄτυπον. Οὐ γὰρ λέγει, Τὸ μὲν πρῶτον Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην· ἀλλὰ, Τὸν [5] μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην, μείζονα ἑαυτοῦ εἶναι νομίζων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν προσηγορίαν. Καίτοι καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐνετύθεν αὐτὸν κοσμεῖ λέγων· Ὁδὲ βλαπτικὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἀλλ' αὐτὸς μετρίάζει καὶ φησὶ· Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὃ Θεόφιλε, ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν· οὐκ ἀπλῶς, περὶ πάντων, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. Ἄχρι γὰρ τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἦς ἀνελήφθη. Καὶ μὴν Ἰωάννης δεῖκνυσιν, ὅτι οὐκ ἦν δυνατὸν πάντα γράψαι. Θέλων γὰρ τοῦτο δηλῶσαι, εἰπὼν, Ἄτινα ἐστὶν γράφονται καθ' ἐν, οὐδὲ αὐτὸν τὸν κόσμον οἶμαι χωρῆσαι, προσετίθει, Τὰ γραφόμενα βιβλία. Πῶς οὖν, φησὶ, περὶ πάντων οὕτως λέγει; Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Πάντα, ἀλλὰ, Περὶ πάντων· ὡς ἂν εἴποι τις, ἀδρομερῶς^c καὶ παχυμερῶς· ἢ περὶ πάντων λέγει, τῶν συνεχόντων καὶ κατεπιγόντων. Εἶτα δεῖκνυσι καὶ ποίων πάντων. Ὄν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, τὰ θαύματα καὶ τὰς διδασκαλίας αἰνιττόμενος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ποίων ἐδίδασκεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν φιλόνητον καὶ ἀποστολικὴν γνώμην, εἰ καὶ ἐνὸς ἕνεκεν τοσαύτην ἐποιεῖτο ἀκριβείαν, ὡς ὀλόκληρον Εὐαγγέλιον γράψαι. Ἰνα γὰρ ἔχη, φησὶ, περὶ ὧν κατηχήθη λόγων τὴν ἀσφάλειαν. Καὶ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Οὐκ ἔστι θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων. Καὶ τίνας ἕνεκεν οὐκ ἐν βιβλίῳ ἐποίησεν, ἐν τῷ Θεοφίλῳ ἐπιστέλλων, ἀλλ' εἰς δύο διελέν ὑποθέσεις; Σαφηνείας ἕνεκεν, καὶ τοῦ διαναπαῦσαι τὸν ἀκροατὴν· ἄλλως δὲ, καὶ τῇ ὑποθέσει διηρημέναι εἶσιν^d αἱ πραγματεῖαι. Σκόπει δὲ ὅπως ἑαυτοῦ τοὺς λόγους ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἔργων ἀξιολογῆσαι ἐποίησε.

^a Unus cod. λαμβάνει. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλων μαρτυρεῖν ἐπέτρεπε λέγων, καὶ ἡμῖς. ^b Savil. et unus cod. ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τότε ἔλεγε. ^c Ἀδρομερῶς, confertim, summatim. Hinc vox apud Chrysostomum raris, habetur etiam supra tom. VI, in prologo ad Synopsin Scripturæ, p. 316. Non ergo ex hujus vocis ἀδρομερῶς usu vocis sententia ferenda est in Synopsim illam. ^d Morel. so'us foot. eistm addit eis duo.

Περὶ πραότητος παρήγει, καὶ ἔλεγε· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ἐδίδασκεν ἀκτῆμονας εἶναι, καὶ τοῦτο ἐδείκνυτο· διὰ τῶν ἔργων· Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, ποῦ τὴν κεραιλὴν κλίνη, φησὶ. Πάλιν ἐκέλευσε τοὺς ἔχθρους ἀγαπᾶν. Ἐδίδαξε τοῦτο ἐπὶ τοῦ σταυροῦ εὐχόμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων. ἔλεγε, Τῷ θέλω σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον. Ὁ δὲ οὐκ ἐπὶ τὰ ἱμάτια μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα ἔδωκεν. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκέλευσε ποιεῖν. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Καθὼς ἔχετε τύπον ἡμῖς. Οὐδὲν γὰρ διδασκάλου ψυχρότερον, ἐν λόγοις φιλοσοφούντος μόνον. Τοῦτο γὰρ οὐ διδασκάλου, ἀλλ' ὑποκριτοῦ. Διὰ τοῦτο οἱ ἀπόστολοι πρότερον ἀπὸ τοῦ βίου ἐδίδασκον, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ῥημάτων· μάλλον δὲ οὐδὲ εἶδε ῥημάτων αὐτοῖς, τῶν ἔργων βωόντων. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀμάρτιοι καὶ τὸ πάθος αὐτοῦ πράξιν καλέσας· ἐν τῷ γὰρ παθεῖν ἐποίησε τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν ἔργον ἐκεῖνο, τὸν θάνατον καταλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργασάμενος. Ἄχρι ἡς ἡμέρας ἐντεταλμένος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὗς [6] ἐξελέξατο, ἀνελήφθη. Διὰ Πνεύματος ἐντεταλμένος, τούτεστι, Πνευματικὰ πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν ῥήματα, οὐδὲν ἀνθρώπινον. Ἡ τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι διὰ Πνεύματος αὐτοῖς ἐνετείλατο. Ὅρα, πῶς ταπεινῶς ἐτι διαλέγεται περὶ αὐτοῦ, ὅς καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, λέγων· Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνήργει ἐν ἐκείνῳ τῷ ναφί. Τί δαί ἐνετείλατο; Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετείλαμαι ὑμῖν. Μέγα τῶν ἀποστόλων τὸ ἐγκώμιον, ὅταν τοιαῦτα ὡσιν ἐγκεχειρισμένοι· τῆς οἰκουμένης λέγω τὴν σωτηρίαν· ὅταν ῥήματα τοῦ Πνεύματος γέμοντα· ὃ δὴ πῶς καὶ αἰνιττόμενος εἶπεν τὸ, Διὰ Πνεύματος ἁγίου· τούτεστι, Καὶ τὰ ῥήματα, ἃ ἐλάλησα ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι. Τοῦτο δὲ φησὶ, τὸν ἀκροατὴν εἰς ἐπιθυμίαν λοιπὸν ἄγων τοῦ μαθεῖν τὰς ἐντολάς, καὶ ἀξιολογῆσαι τοὺς ἀποστόλους ποίων, εἰ γὰρ τὰ τοῦ Πνεύματος μέλλουσι λέγειν, καὶ τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐντολάς. Ἐντεταλμένος οὖν, φησὶν, ἀνελήφθη. Οὐκ εἶπεν, Ἀνέβη, ἐπειδὴ ἐτι ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται. Ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐδίδασκε τοὺς μαθητάς· ἀλλὰ τὸν χρόνον τοῦτον οὐδεὶς εἶπεν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Ἀλλ' ἐγγρονίζει μὲν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης τῶν ἄλλων μᾶλλον, καὶ οὕτως· πάντα δὲ σαφῶς οὐδεὶς ἀπήγγειλε (πρὸς γὰρ ἔτερον ἠπειλούντο)· ἐμάθομεν δὲ ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων· ἃ γὰρ ἤκουσαν καὶ εἶπον· Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναλήψεως πρότερον, λέγει καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἀνελήφθη, ἵνα μὴ νομίση ὑφ' ἐτέρων αὐτὸν ἀνεληφθαι, ἐπήγαγεν· Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα. Εἰ γὰρ ἐν τῷ μείζονι ἑαυτὸν παρέστησε, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ἐλάττω.

δ'. Εἶδες, πῶς λανθανόντως παρασπείρει τὰ μεγάλα ταῦτα δόγματα; Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα διακονῶμενος αὐτοῖς. Οὐ γὰρ ὡσπερ πρὸς τῆς ἀναστάσεως αἰετὸς μετ' αὐτῶν ἦν, οὕτω καὶ τότε. Ὅρα γὰρ. Οὐκ εἶπε ἑ, Τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἀλλὰ, Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ἐπίστατο γὰρ, καὶ ἀπίστατο ἢ πάλιν. Τί δήποτε; Ἀνάγων αὐτῶν τὰς διανοίας, καὶ οὐκ ἐτι συγχωρῶν ὁμοίως πρὸς αὐτὸν διακείσθαι ὡς

^a Unus codex καὶ ὑπεδείκνυτο. ^b Idem codex ὅρα καὶ μετὰ. ^c Savil. οὕτω καὶ τότε. Οὐ γὰρ εἶπε. ^d Savil. ἀπίστατο. Morel. et mss. ἀπίστατο.

illis ipsis qui viderunt narratur; illud vero arrogantiam et fastum præ se tulisset apud insipientes. Ideo Joannes dicebat: *Ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei* (Joan. 1. 34). Christus vero sic alloquitur Nicodemum adhuc rudiorum: *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit* (Id. 3. 11). Ac rursus os tendens multa ex oculorum testimonio dici, discipulis dicebat: *Et vos testificamini de me, quia ab initio mecum estis* (Id. 15. 27). Apostoli quoque sæpe ita loquuntur: *Testes nos et Spiritus sanctus, quem dedit Deus credentibus in se* (Act. 2. 32). Postea vero Petrus, ut resurrectioni fidem faciat, dicit: *Qui manducavimus et bibimus cum illo* (Ibid. 10. 41). Facilius enim eorum testimonium admittebant, qui versati fuerant cum illo, quod adhuc longe abessent a notitia Spiritus. Quamobrem Joannes in Evangelio dicebat se vidisse, de sanguine et aqua loquens, oculatum testimonium ut maximum ponens; etiamsi oculis certiora sint ea quæ a Spiritu proficiscuntur; sed non apud incredulos. Quod vero Spiritus particeps Lucas fuerit, ex multis perspicuum est; tum ex signis quæ tunc fiebant, tum quod illo tempore quilibet Spiritus essent participes; tum ex Pauli testimonio: *Cujus laus est in evangelio* (2. Cor. 8. 18), inquit; tum ex ordinationis calculo; post illud enim addit: *Sed et ordinatus est ab Ecclesia comes peregrinationis nostræ in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis*.

3. Et vide quam sit a fastu alienus. Non enim dicit, Primum evangelium, quod evangelizavi; sed, *Primum sermonem feci*, se majorem esse putans evangelii appellationem: etiamsi illum inde apostolus celebrat, dicens: *Cujus laus est in evangelio*. Sed ille modeste sic loquitur: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere*, non simpliciter, De omnibus, sed a principio ad finem usque: Usque ad diem, inquit, quo assumptus est. Atqui Joannes declarat non posse omnia scribi. Ut enim hoc ostendat, postquam dixerat: *Quæ si scribantur singula, nec ipsum arbitror mundum posse capere*, adjicit, *Eos qui scribendi sunt libros* (Joan. 21. 25). Quomodo igitur, inquires, hic de omnibus loquitur? At non dixit, Omnia, sed, *De omnibus*: ac si quis dicat summam et in genere; aut de omnibus quæ competunt et urgent. Deinde ostendit quæ sint illa omnia, *Quæ cepit Jesus facere et docere*; miracula nempe et doctrinam subindicans. Neque hoc tantum, sed quod etiam faciendum doceret. Vide autem illius benignum apostolicumque animum, qui vel illius hominis causa hanc suscepit accuratam operam, ut totum Evangelium scriberet. *Ut habeas, inquit, eorum, de quibus eruditus es, sermonum veritatem* (Luc. 1. 4). Audierat enim Christum dicentem: *Non est voluntas Patris mei ut pereat unus ex his pusillis* (Matth. 18. 14). Et cur non unum librum fecit nisi Theophilo mittendum, sed in duo partitus est argumenta? Perspicuitatis causa, et ut intermissionem daret auditori: alioquin vero distincta sunt amborum argumenta. Consideres autem velim, quomodo Christus per opera dictis suis fidem

conciliarit. Ad mansuetudinem hortabatur, dicens: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29). Docebat paupertatem, et illam per opera exhibebat: nam *Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet* (Id. 8. 20), inquit. Jubebat rursus inimicos diligere. Hoc in cruce docuit cum pro crucifigentibus precatus est. Dicebat, *Volenti tecum in judicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium* (Id. 5. 40): ipse vero non solum vestimenta, sed etiam sanguinem suum dedit. Sic etiam discipulos suos facere jussit. Quapropter dicebat Paulus: *Sicut habetis formam nostram* (Philipp. 3. 17). Nihil enim frigidius doctore, qui verbis tantum philosophatur: neque enim hoc doctoris est, sed hypocritæ. Idcirco apostoli primum exemplo, hinc verbis docebant; imo non verbis opus habebant, operibus ipsis clamantibus. Neque aberraverit si quis passionem ejus actionem vocaverit: patiendi namque magnum illud mirabileque opus edidit, quo mortem solvit, ac reliqua omnia peregit. 2. *Usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est. Per Spiritum præcipiens*, id est, spiritualia apud ipsos loquens præcepta, nihilque humanum. Vel hoc ergo dicendum; vel quod per Spiritum ipsis præceperit. Vides, quomodo adhuc de Christo humiliter loquatur, ut et ipse de se ipso loquebatur, dicens: *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio demonia* (Matth. 12. 28)? Etenim Spiritus sanctus in illo templo operabatur. Quid autem præcepit? *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis* (Id. 28. 19. 20). Magna laus apostolorum, cum talia ipsis commissa sint, nimirum totius orbis salus; cum etiam verba Spiritu plena essent: id quod subindicans dicebat, *Per Spiritum sanctum*; id est, Verba quæ loquutus sum vobis, Spiritus sunt. Hoc porro dicit, ut auditorem ad concupiscentiam trahat discendi præcepta, apostolisque fidem conciliet: siquidem ea, quæ sunt Spiritus, loquuntur sunt, necnon præcepta Christi. Cum præcepisset, inquit, *Assumptus est*. Non dixit, *Ascendit*; quia de illo ut de homine adhuc loquitur. Post resurrectionem quoque fortasse discipulos docuit; sed hoc totum tempus nemo nobis accurate explicavit. Verum huic rei magis immoratur Joannes, quam cæteri, ut hic quoque; sed nullus omnia clarè recensuit: ad aliud quippe festinabant. Hæc porro didicimus per apostolos, qui ea quæ audierant retulerunt. 3. *Quibus et præbuit seipsum vivum*. Loquutus ante de assumptione, jam de resurrectione agit. Quia enim dixerat, *Assumptus est*, ne putares illum ab aliis assumptum fuisse, subjunxit, *Quibus et præbuit seipsum vivum*. Nam si in majori re seipsum exhibuit, multo magis in minori.

4. Viden' quomodo clanculum hæc magna disseminet dogmata? *Per dies quadraginta apparens eis*. Neque enim, ut ante resurrectionem, semper cum illis erat. Observa autem non dixisse illum, *Quadraginta diebus*, sed, *Per dies quadraginta*. Adveniebat enim, et avolebat rursus. Quare? Animos illorum ad altiora du-

cebat, nec sinebat illos perinde erga se affici atque antea. Nec sine causa hoc agebat, sed utrumque diligenter præparans, ut resurrectio crederetur, et ut major ipse putaretur esse, quam homo. Atqui hæc erant inter se contraria. Ut enim resurrectio crederetur, humana multa fieri oportebat; ut alterum vero firmaretur, non item. Attamen utrumque opportuno tempore factum est. Cur autem non omnibus, sed apostolis tantum apparuit? Quia multis id phantasma visum fuisset, qui arcanum mysterii non noverant. Si enim ipsi discipuli non credebant initio et turbabantur, tactuque manus opus habebant, necnon mensa communi, quomodo vulgus affectum fuisset? Quapropter ex miraculis indubitata reddit resurrectionem; ita ut non illis tantum tunc temporis hominibus, sed omnibus postea certa foret resurrectio. Quod enim in illis effecerunt conspecta signa, hoc in posteris omnibus per fidem futurum erat. Ideo hinc incredulos argumentis impetimus. Si non resurrexit, sed mortuus manet, quomodo in nomine ejus apostoli signa fecerunt? At non fecere miracula? Quomodo ergo gens nostra constitit? Non enim huic veritati obstant neque pugnabunt contra ea, quæ sub conspectum cadunt. Itaque quando dicunt, non facta fuisse miracula, tunc magis sese confundunt. Hoc enim maximum esset miraculum, si sine miraculis totus orbis accurrisset, a duodecim pauperibus et illiteratis hominibus captus. Neque enim pecuniis, non verborum sapientia, non alio simili modo piscatores vice- runt; ut vel inviti conflteantur divinam in illis esse virtutem: neque enim humanæ vires talia umquam facere potuerint. Ideo ille quadraginta diebus mansit post resurrectionem; tam longo conspectus sui spatium rei veritatem comprobans, ne id quod videbatur, phantasma esse putarent. Neque his contentus, mensam etiam addidit, id quod etiam postea dicit. 4. *Et convalescens cum illis.* Hoc autem ipsi apostoli semper in resurrectionis argumentum sumpserunt dicentes, *Qui manducavimus et bibimus cum illo (Act. 10. 41).* Quid autem apparens fecerit, per sequentia ostendit dicens: *Apparens illis, et loquens de regno Dei*¹. Quia vero dejecti animis erant, et turbati ob ea, quæ facta fuerant, atque ad magna deinceps exituri erant certamina, sermone circa futura habito recreans illos, *Præcepit ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris.* Primo in Galilæam deduxerat eos adhuc formidantes et tremantes, ut cum libertate dicta audirent. Deinde cum audissent, et in his per quadraginta dies essent versati, *Præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent.* Quare? Sicut milites in agmina irrupturos nemo sinit exire, donec armati fuerint, neque equos ex carcere exsilire, priusquam aurigam uacti sint: sic neque illos ante adventum Spiritus sancti in acie comparere permisit, ne facile a multis caperentur. Neque propterea tantum, sed quia multi erant illic credituri. Ad hæc vero, ne quidam dicerent ipsos, missis notis et contribulibus suis, ad ex-

¹ Alius legit: *Quid autem fecerit per quadraginta dies apparens eis? loquebatur de regno Dei.*

traneos ostentationis causa migrasse; idcirco apud eos ipsos, qui Jesum occiderant, signa præbent resurrectionis, apud eos, inquam, qui crucifixi erant, qui sepelierant, in ipsa urbe ubi facinus impium patratum fuerat; ita ut extranei omnes hinc obmutescere cogerentur. Cum enim ii, qui crucifixi erant, inter credentes comparerent; hinc certe et crucis et tam iniqui facinoris certum indicium, et resurrectionis magnum eucebatur argumentum. Deinde ne dicerent, Quomodo ergo poterimus inter tam multos homines nefarios et homicidas degere, nos qui ita pauci et viles sumus? vide quomodo hanc angustiam expedit et solvat dicens: *Sed expectarent promissionem Patris, quam audistis a me.* Et quandoam, inquit, audierunt? Cum diceret: *Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos (Joan. 16. 7);* et rursus, *Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum mittet vobis, ut maneat vobiscum (Id. 14. 16).*

5. Et cur non Christo præsentem, vel non statim post ejus discessum, advenit Spiritus, sed Christus quadagesima die ascendit, Spiritus vero advenit cum compleretur dies Pentecostes? Ac, si nondum advenerat ille, quomodo Christus dicebat: *Accipite Spiritum sanctum (Id. 20. 22)?* Ut illos capaces redderet atque idoneos accipiendo Spiritui. Si enim angelum visurus Daniel, dissolvebatur (*Dan. 8. 17*), multo magis hi id passuri erant, tantam accepturi gratiam. Vel hoc dicendum est, vel quod rem futuram ut jam factam diceret; ut cum ait: *Calcate supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19).* Cur autem non tunc statim advenit? Oportebat eos rei desiderio teneri, atque ita gratiam accipere. Ideo postquam ille discesserat, Spiritus advenit. Si illo præsentem venisset, non in tanta expectatione fuissent. Idcirco neque statim post ascensionem ejus advenit, sed post octo vel novem dies. Ita et nos tum maxime excitamur erga Deum, cum in necessitate constituti sumus. Ideoque Joannes tunc mittit discipulos suos ad Christum, quando illo opus habituri erant, Joanne in carcere degente. Alioquin vero oportebat in cælo comparere naturam nostram, et perfectam reconciliationem fieri, ac tum venire Spiritum, puramque percipi voluptatem. Nam si Spiritu præsentem, Dominus abisset, ille vero mansisset, non tanta fuisset consolatio; Christo enim admodum hærentes, ab illo ægre divulsi fuissent. Unde et consolans illos dicebat: *Expedit vobis ut ego vadam (Joan. 16. 7).* Ideo missionem Spiritus per aliquot dies differt, ut aliquandiu mœsti, et, ut dixi, in necessitate constituti, plena et pura fruerentur voluptate. Si vero minor esset Filio Spiritus, non fuisset sufficiens consolatio: quomodo enim dixisset, *Expedit vobis?* Ideo major illi doctrina reservata est, ne illum minorem putarent. Consideres velim quantam illis necessitatem imposuerit manendi Jerosolymis, cum promississet se illic Spiritum præbiturum esse. Nam ne rursus post assumptionem ipsius fugerent, hæc expectatione, ceu vinculo, illos omnes ibi retinet.

περ και εμπροσθεν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο ἐποιοί, ἀλλ' ἐκάτερα μετὰ ἀκριβείας κατασκευάζων, και τὸ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, και τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λοιπὸν ἢ κατὰ ἀνθρώπων. Καίτοιγε ταῦτα ἐναντία ἦν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν πολλὰ ἂ ἀνθρώπινα ἴδαι γενέσθαι· ὑπὲρ δὲ θατέρον, τούναντίον. Ἄλλ' ὁμως ἀμφοτέρα γέγονε μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ἐφάνη; Ὅτι φάντασμα ἢ ἂν ἔδοξεν εἶναι τοῖς πολλοῖς, οὐκ εἶδοσι τὸ ἀπύρρητον τοῦ μυστηρίου. Εἰ γὰρ και αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταν τὴν ἀρχὴν και [7] ἐθορυβοῦντο, και ἀφῆς ἐδέθησαν τῆς διὰ χειρὸς, και τραπέζης, τί τοὺς πολλοὺς εἰκὸς παθεῖν ἦν; Διὰ τοι τοῦτο ἐκ τῶν σημείων ἀναμφίβολον ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν, ὡστε μὴ τοῖς τότε μόνον, ἀλλὰ και πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα φανερὰν γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖνοις ἐκ τῆς ἔψεως τῶν σημείων, τοῦτο ἐκ τῆς πίστεως πᾶσιν ὑστερον ἐμελλεν ἔτεσθαι. Διὰ τοι τοῦτο και τοὺς ἀπίσταν ἐνεῦθεν συλλογιζόμεθα. Εἰ γὰρ οὐκ ἀνέστη, ἀλλὰ μένει νεκρὸς, πῶς ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οἱ ἀπόστολοι σημεῖα ἐποίησαν; Ἄλλ' οὐκ ἐποίησαν σημεῖα; Πῶς οὖν συνέστη τὸ ἔθνος τὸ ἡμέτερον; Οὐ γὰρ δὴ και πρὸς τοῦτο ἀντιστήσονται, οὐδὲ τοὺς ὀρωμένους μαχῆσονται. Ὅστε ὅταν λέγῃσι μὴ γενέσθαι σημεῖα, μείζονας ἑαυτοὺς καταισχύνοσι. Τοῦτο γὰρ μέγιστον σημεῖον, τὸ χωρὶς σημείων τὴν οἰκουμένην προσδραμεῖν ἄπασαν, ὑπὸ δώδεκα πτωχῶν και ἀγραμμάτων ἀνθρώπων ἀλιευθεῖσαν. Οὐδὲ γὰρ πλοῦτῳ χρημάτων, οὐ σοφίᾳ λόγων, οὐκ ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτῳ περιεγέγοντο οἱ ἀλιεῖς· ὡστε και ἀκοντες ὀμολογῆσουσι θεῖαν εἶναι ἐν αὐτοῖς δύναμιν, ἀμήχανον γὰρ ἀνθρωπίνην ἰσχὺν δυνηθῆναι τοσαῦτά ποτε. Διὰ τοι τοῦτο και αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔμεινε μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγχον διδοὺς ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ τῆς ἔψεως τῆς οἰκείας, ἵνα μὴ φάντασμα εἶναι νομισῶσι τὸ ὀρώμενον. Καὶ οὐδὲ τοῦτῳ ἠρέσθη, ἀλλὰ και τράπεζαν προσετίθει. Ὅπερ οὖν και προῖων λέγει· *Και συναλιζόμενος αὐτοῖς*. Τοῦτο δὲ αἰ και αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι τεκμήριον ἐπιούουντο τῆς ἀναστάσεως λέγοντες· *Οἵτινες συνεφάγομεν και συνεπίομεν αὐτῷ*. Τί δὲ και φαινόμενος ἐποίησεν, δι' ὃν ἐπήγαγε δεῖκναι λέγων· *Ὁπτανόμορος αὐτοῖς, και λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ*. Ἐπεὶ δὲ και ἰσχυροὶ ἦσαν, και τετραγαμένοι τοῖς ἡθῆς γεγενημένοις, και πρὸς μέγαλλον ἐμελλον λοιπὸν ἐξίεναι ἀγῶνας, τοῖς περὶ τῶν μελλόντων αὐτοῦ ἀνακτώμενος λόγοις, *Παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς*. Πρῶτον αὐτοὺς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐξήγαγε, δεδοικότες ἔτι και τρέμοντας, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀκούσῃσι τῶν λεγομένων. Εἶτα, ἐπειδὴ ἤκουσαν, και τεσσαράκοντα συνδιέτριψαν ἡμέρας, *Παρήγγειλε μὴ ἀπὸ Ἱεροσολύμων χωρίζεσθαι*. Τί δὴ ποτε; Καθάπερ τινὰς στρατιώτας μέλλοντας εἰς πληθὸς ἐμπίπτειν, οὐδεὶς ἀφίησιν ἐξελεῖν, ἕως ἂν ὀπλισῶνται· οὐδὲ ἵππους προπηδᾶν τῆς βαλίδδος, ἕως ἂν τὸν ἡνίοχον λάθωσιν· οὕτω δὴ και αὐτοὺς πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου φανῆναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως οὐκ ἔφθει, ὡστε μὴ γενέσθαι εὐχειρώτους και ἀλωσίμους τοῖς πολλοῖς. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ και ἐπειδὴ πολλοὶ ἦταν

^a Unus cod. ἀνάστασιν, και τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λοιπὸν ἢ κατὰ ἀνθρώπων, πολλὰ. ἢ Morel. solus ἔτι φάντασμα. ^c Alius τί δὲ ἐποιοί τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ὀπανόμενος; Διελέγετο αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς. ^d Unus ἐπειδὴ καί. Intra λοιπὸν deest in quibusdam mss.

οἱ μέλλοντες πιστεύειν αὐτόθι. Και πρὸς τοῦτους πάλιν, ἵνα μὴ λέγῃσι τινες, ὅτι τοὺς γνωρίμους ἀφέντες παρὰ τοῖς ξένοις ἦλθον κομπάσαι, τοῦτο χάριν παρ' αὐτοῖς τοῖς πεφονευκῶσι παρέχουσι τὰ τεκμήρια τῆς ἀναστάσεως, παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐσταυρωκῶσι, τοῖς θάψασιν, [8] ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἐν ἣ τὸ πρᾶγμα τὸ παράνομον ἐτολήθη, ὡστε και τοὺς ἐξωθεν ἐπιστομισθῆναι ἄπαντας. Ὅταν γὰρ οἱ ἐσταυρωκότες αὐτοὶ φαίνωνται και πεπιστευκότες, εὐδὸλον, ὅτι και ὁ σταυρὸς και τοῦ τομήματος εἰδείκνυται ἡ παρανομία, και τῆς ἀναστάσεως πολλὴ ἡ ἀπόδειξις. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃσι, Πῶς οὖν δυνησόμεθα μεταξὺ ἀνθρώπων μιᾶρων και φονούντων, και τοσοῦτων ὄντων, ὄλιγοι και εὐτελεῖς ὄντες μένειν, ὅρα, πῶς λύει τὴν ἀγωνίαν, εἰπὼν· *Ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*. Και τότε ἤκουσαν, φησὶν; Ὅτε ἔλεγε· *Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω*. Ἐάν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς· και πάλιν, Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, και ἄλλον Παράκλητον πέμψει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν.

ε'. Και τίνος ἔνεκεν οὐχὶ παρόντος αὐτοῦ οὐδὲ ἀπελθόντος εὐθέως παρεγένετο, ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνήλθε, τὸ δὲ Πνεῦμα παρεγένετο ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς; Και πῶς, εἰ μὴδέπω παρεγεγόνει, ἔλεγε, *Ἀδελφοί Πνεῦμα ἄγιον*; Ἴνα δεκτικούς αὐτοὺς ποιήσῃ, και ἀρκούντας πρὸς τὴν ὑποδοχὴν. Εἰ γὰρ ἀγγελον μέλλον ὄρᾶν ὁ Δαυιδὴ παρίετο, πολλῶν μάλλον οὗτοι μέλλοντες τοσαύτην δέχεσθαι χάριν. Ἡ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἡ ὅτι τὸ μέλλον ἔσεσθαι ὡς ἦδη γεγενημένον εἴρηκεν, ὡπερ ὅταν λέγῃ, *Πατεῖτε ἐκάνω ὄρων και σκορπίων, και ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εὐθὺς τότε παρεγεγόνει; Ἐν ἐπιθυμίᾳ αὐτοῦς ἔδει γενέσθαι τοῦ πράγματος, και οὕτω δέξασθαι τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο ὅτε αὐτὸς ἀπέπηγ', τότε ἐκεῖνο ἦλθεν. Εἰ δὲ ἦλθε, παρόντος αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐν τοσαύτῃ ἐγένοντο προσδοκία. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἀνελθόντος αὐτοῦ παραγίνεσθαι, ἀλλὰ μετὰ ὀκτῶ ἡ ἐννέα ἡμέρας. Οὕτω και ἡμεῖς πρὸς τὸν Θεὸν τότε μάλιστα διεχειρόμεθα, ὅταν ἐν χρεῖᾳ καταστῶμεν. Διὰ τοῦτο και Ἰωάννης τότε μάλιστα πέμπει τοὺς μαθητὰς πρὸς τὸν Χριστὸν, ὅτε ἐμελλον ἐν χρεῖᾳ εἶναι τοῦ Ἰησοῦ, τὸ δεσμητήριον οἰκούντος ἐκεῖνου. Ἄλλως δὲ, ἔδει ἐν οὐρανῷ φανῆναι τὴν ἡμετέραν φύσιν, και τὰς καταλλαγὰς γενέσθαι ἀπρητισμένας, και τότε ἐλθεῖν τὸ Πνεῦμα, και καθαρὰν γενέσθαι τὴν ἡδονήν. Εἰ γὰρ παρόντος αὐτοῦ, ὁ μὲν ἀπῆλθεν, ὁ δὲ ἔμεινε, οὐκ ἂν τὸσαῦτα τὰ τῆς παραμυθίας· και γὰρ σφόδρα αὐτοῦ δυσασπαστῶς εἶχον. Διὸ και ἔλεγε παραμυθούμενος αὐτοῦς· *Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω*. Διὰ τοῦτο και ἡμέρας ἀναμένει τὰς μεταξὺ, ἵνα μικρὰν ἀθυμήσαντες, και ἐν χρεῖᾳ, ὅπερ ἔφην, καταστάντες, ὀλόκληρον και καθαρὰν καρπώσωνται τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ ἔλαττον ἦν τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἦν ἀρκοῦσα ἡ παραμυθία. Πῶς δὲ και ἔλεγε, *Συμφέρει ὑμῖν*; Διὰ τοῦτο τὰ μείζονα αὐτῷ τετήρηται τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ βλαττον αὐτὸ νομισῶσι. Σκόπει δὲ ἡλίκτην αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπέθηκεν ἐν Ἱεροσολύμοις εἶναι, τῷ ὑποσχέσθαι ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα παρέχεσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν [9] μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ φύγῃσι, τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ καθάπερ τινὶ δεσμῷ κατέχει πάντας αὐτοὺς ἐκεῖσε. Εἰπὼν δὲ, *Περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*, ἐπήγαγεν·

^e Morel. παρίετο, Savil. διελέετο. Utraque lectio quatuor potest. ^f Savil. in marg.

Ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Δείκνυσι λοιπὸν τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ Ἰωάννου, οὐκ ἔτι ὡς πρὸ τούτου συνεσιασμένως (καὶ γὰρ σφόδρα συνεσκίασε τὸν λόγον ὅτε ἔλεγεν· Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μεῖζων αὐτοῦ ἔστιν), ἀλλὰ νῦν φανερώτερον^a. Ἰωάννης, φησὶν, ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Οὐκ ἔτι κέχρηται τῇ μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ ἀναμνησθεὶ τοῦ προσώπου μόνον, εἰς μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημένων ἐνάγων^b, καὶ δείκνυσιν αὐτοὺς ἤδη μεῖζους λοιπὸν γεγεννημένους Ἰωάννου, εἰ γὰρ ἐν Πνεύματι ἔμμελλον καὶ αὐτοὶ βαπτίζουσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰμεῖς δὲ ἐγὼ βαπτίζω ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, ἀλλὰ, *Βαπτισθήσεσθε*, διδάσκων ἡμᾶς ταπεινοφρονεῖν. Τοῦτο γὰρ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας Ἰωάννου δῆλον λοιπὸν ἦν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ βαπτίζων, εἰπόντος, ἔτι Ἀὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ κυρί^c. διὸ καὶ μόνου αὐτοῦ ἐμνημόνευσε. Τὰ μὲν οὖν Εὐαγγέλια, ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησε καὶ εἶπεν ἱστορία τίς ἐστιν· αἱ δὲ Πράξεις, ὧν ὁ ἕτερος Παράκλητος εἶπε καὶ ἐποίησε. Καὶ τότε μὲν γὰρ πολλὰ καὶ αὐτὸς ἐποίησε, ὡσπερ οὖν καὶ νῦν ὁ Χριστὸς ἐνεργεῖ, καθάπερ καὶ τότε· ἀλλὰ τότε μὲν διὰ τοῦ ναοῦ, νῦν δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων· καὶ τότε μὲν εἰς παρθενικὴν ἦλθε μήτραν, καὶ ναὸν διέπλεσε, νῦν δὲ εἰς ψυχὰς ἀποστολικὰς· καὶ τότε μὲν ἐν εἴδει περιστερᾶς, νῦν δὲ ἐν εἴδει πυρός. Τί δὴ ποτε; Ἐκεῖ μὲν τὸ πρῶτον δηλῶν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ τιμωρητικόν. Καὶ τῆς κρίσεως δὲ εὐκαιρῶς ἀναμνησθεὶ^d. Ὅτε μὲν γὰρ ἀμαρτήματα συγχωρῆσαι ἔδει, πολλῆς ἔδει τῆς πραότητος· ἐπειδὴ δὲ ἐτύχομεν τῆς ὀργῆς, λοιπὸν καὶ κρίσεως καὶ ἐξετάσεως καιρός. Πῶς δὲ, *Βαπτισθήσεσθε*, λέγει, ὕδατος οὐκ ὄντος ἐν τῷ ὑπερώϊῳ; Ὅτι τὸ κυριώτερον^e τὸ Πνεῦμά ἐστι, δι' οὗ καὶ τὸ ὕδωρ ἐνεργεῖ· ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς κεχρίσθαι λέγεται, οὐδαμοῦ χριστάμενος ἐλαίῳ, ἀλλὰ Πνεῦμα θεοῦ· ἀλλὰ καὶ οὐκ ὕδατι βαπτίζομένους αὐτοὺς ἐστιν εὐρεῖν, καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς. Ἐφ' ἡμῶν μὲν γὰρ ἀμφοτέρωθεν γίνεται ὑφ' ἐν, τότε δὲ διεσπασμένως. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ Ἰωάννου ἐβαπτίσθησαν· καὶ μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ πόρνοι καὶ τελῶναί ἐστι ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἤσαν ἐκεῖνο, πολλῶν μᾶλλον οἱ μετὰ ταῦτα βαπτίζεσθαι μέλλοντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ἔστα ἵνα μὴ λέγωσιν, ἐν ἐπαγγελίᾳ αἰεὶ τὸ πρῶτον (καὶ γὰρ καὶ ἦδη πολλὰ περὶ αὐτοῦ διελέχθη), μὴδὲ νομίωσιν αὐτὸ ἐνέργειαν εἶναι ἀνυπόστατον, ἀπάγων αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ὑπονοίας, *Ὁ μετὰ^f πολλὰς ταύτας ἡμέρας*, φησὶ. Καὶ οὐκ ἐδήλωσε ποτε, ἵνα αἰεὶ γρηγορώσιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἐγγὺς ἔσται εἶπεν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι· ποτε δὲ, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἵνα αἰεὶ νήφωσιν. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς πιπυῖται, τῇ [10] ταχύτητι λέγω τοῦ καιροῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ λέγειν, *τὴν ἐπαγγελίαν, ἣν ἠκούσατέ μου*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· οὐ νῦν ὑμῖν εἶπον, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἦδη ἐπηγγειλάμην, ἃ ποιῶσω πάντως. Τί τοίνυν θαυμάσεις, εἰ τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας μὴ λέγει, ὅπου γὰρ ταύτην τὴν οὕτως ἐγγὺς οὖσαν οὐκ ἠθέλησε^g ποιῆσαι κατάδηλον; Καὶ μάλα εἰκότως. Ἴν' αἰεὶ ἐγρηγορῶτε ὡς καὶ ἐν προσδοκίᾳ καὶ μερίμνῃ.

ς'. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι χάριτος ἀπολαῦσαι μὴ νήροντα. Ἡ οὐχ ὄραξ, τί φησι καὶ Ἠλίας πρὸς τὸν

^a Unus codex nūn φανερώς φησιν, Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν. ^b Unus ἀνάγων. ^c Unus cod. κρίσεως λοιπὸν ἀναμνησθεὶ. ^d Verba τὸ κυριώτερον e Savil. accesserunt. ἔστι. ^e Ἀνυπόστατον. ἵνα οὖν μὴ τοῦτο λέγωσιν, οὐ μετὰ, sic unus. ^f Οὐκ ἦθε) Morel.

μαθητῆν; Ἐὰν ἴδῃς με ἀναλαμβάνομενον, ἔσται σοι οὕτω· τουτέστι, Γενήσεται σοι τοῦτο, ὃ αἰτεῖς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πανταχοῦ τοῖς προσιοῦσιν ἔλεγε· *Πιστεύετε*; Ἐὰν γὰρ μὴ οἰκείωθῶμεν πρὸς τὸ διδόμενον, οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας σφόδρα αἰθανόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου^h· οὐκ εὐθέως ἡ χάρις ἦλθεν, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέραι ἐγένοντο μεταξύ, ἐν αἷς ἦν τυφλὸς, ὑπὸ τοῦ φόβου σμηχόμενος καὶ προπαρασκευαζόμενος. Καθάπερ γὰρ οἱ τὴν ἀλουργίδα βάπτοντες, πρότερον ἐτέροις τισὶ τὸ δεχόμενον τὴν βαψὴν προπαρασκευάζουσιν, ἵνα μὴ ἐξίτηλον γένηται τὸ ἄνθος· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα πρότερον μεμεριμνημένην κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὁ Θεός, καὶ τότε τὴν χάριν ἐκχεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ εὐθέως τὸ Πνεῦμα ἔπεμψεν, ἀλλ' ἐν τῇ πεντηκοστῇ.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Τίνος ἔνεκεν καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ βαπτίζομεν; ἐκεῖνο ἂν εἰποιμεν. ὅτι ἡ μὲν χάρις ἡ αὐτὴ καὶ τότε καὶ νῦν· ἡ δὲ διάνοια ὑψηλοτέρα γίνεται νῦν, νηστεία προπαρασκευαζόμενη. Καὶ ὁ τῆς πεντηκοστῆς δὲ καιρὸς ἔχει τινὰ λόγον οὐκ ἀπεικότα. Ποῖον δὴ τοῦτον; Ἀρκούντα ἐνόμισαν οἱ Πατέρες εἶναι χαλινὸν ἐπιθυμίας πονηρᾶς καὶ μεγάλην διδασκαλίαν τὸ βάπτισμα, εἰς τὸ καὶ ἐν καιρῷ τρυφῆς σωφρονεῖν. Καθάπερ οὖν αὐτῷ συναλιζόμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ τραπέζης κοινωνοῦντες, μὴ δὲν ἀπλῶς πράττωμεν, ἀλλ' ἐν νηστείᾳ καὶ εὐχαίς, καὶ σωφροσύνῃ πολλῇ διάγωμεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρχὴν μέλλων ἵνα τις βιωτικὴν, παρασκευάζει ἐαυτῷ ἅπαντα τὸν βίον, καὶ ἵνα τύχη τινὸς ἀξιώματος, καὶ χρήματα ἀναλίσκει, καὶ χρόνον δαπανᾷ, καὶ μυρίους ὑπομένει πόνους· τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἄξιοι μετὰ τοσαύτης βραθυμίας τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσιόντες, καὶ οὕτε πρὶν ἢ λαβεῖν σπουδάζοντες καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν βραθυμοῦντες; Διὰ γὰρ τοῦτο μετὰ τὸ λαβεῖν βραθυμοῦμεν, ἐπειδὴ πρὶν ἢ λαβεῖν οὐκ ἐγρηγόραμεν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ μετὰ τὸ λαβεῖν εὐθέως ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανῆλθον ἔμετον, καὶ χεῖρους ἐγένοντο, καὶ χαλεπωτέραν ἐπεσπάσαντο κόλασιν, τῶν μὲν προτέρων ἀπαλλαγέντες ἀμαρτημάτων, ταύτη δὲ μειζόνως τὸν κριτὴν παροξύναντες, ὅτι τοσαύτης ἀπαλλαγέντες ἀβρωστίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλ' ἔπαθον ὅπερ ἠπειλήθη τῷ παραλυτικῷ ὁ Χριστὸς, λέγων· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· *μηκέτι ἀμάρτυς, ἵνα μὴ χεῖρόν [11] εἶ σοι γένηται*· καὶ ὁ περὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προῦλεγε, δεικνύς ὅτι τὰ ἀνήκεστα πείσονται ἀγνωμονοῦντες· *Εἰ μὴ ἡ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς*, φησὶν, *ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Ὅστε διπλᾶ καὶ τετραπλᾶ τὰ μετὰ ταῦτα ἀμαρτήματα γίνεται. Πῶς; Ὅτι μετὰ τὴν τιμὴν ἀγνώμονες γινόμεθα καὶ πονηροί. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν ἡμῖν βοηθεῖ λοιπὸν τὸ λουτρον εἰς τὸ πραότερας τυχεῖν τιμωρίας. Σκόπει δὲ· ἔσχε τις ἀμαρτήματα χαλεπὰ, ἢ φονεύσας, ἢ μοιχεύσας, ἢ ἕτερόν τι χαλεπωτέρον ἐργασάμενος, ἀφέθη διὰ τοῦ λουτροῦ ταῦτα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀμάρτημα, καὶ ἀσέθημα, ὅπερ οὐκ εἶκει καὶ παραχωρεῖ τῇ ὀργῇ· θεοὶ γὰρ ἔστιν ἡ χάρις. Πάλιν ἐμοιχεύσας τις καὶ ἐφόνευσεν· ἡ μὲν πρότερα μοιχεύει λέλυται, καὶ ὁ φόνος ἐκεῖνος συγκεχώρηται, καὶ οὐκ ἀνακαλείται (*Ἀμεταμέλιτα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ*)· ὑπὲρ δὲ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα τοσαύτην διδόμεν δίκηνⁱ, ὅσην ἂν εἰ καὶ ἐκεῖνα ἀνεκλήθη, καὶ πολλῶν χεῖρονα. Οὐκέτι γὰρ ἀπλοῦν ἔστι τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ διπλοῦν, καὶ τριπλοῦν. Ὅτι δὲ με-

^h Idem codex ἐπὶ Παύλῳ. ⁱ Unus codex et Savil. in marg. προῦλεγεν, ἔτι ἔσται τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πῶτων. Εἰ μὴ. ^j Savil. et cod. unus εἰδῶσι δίκην.

Postquam autem dixit : *Ut expectarent promissionem Patria, quam audistis a me*, subdit : 5. *Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies*. Ostendit demum, quantum intersit Joannem inter et ipsum; jam non adumbrate ut antea : nam obscure admodum loquutus fuerat, quando dixit : *Qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo* (Matth. 11. 11) : sed nunc manifestius : *Joannes*, inquit, *baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto*. Non jam utitur testimonio; sed personam tantum memorat, in memoriam revocans ea, quæ prius dixerat, significatque ipsos jam majores esse Joanne; siquidem in Spiritu et ipsi baptizaturi erant. Non dixit, Vos ego baptizo in Spiritu sancto, sed, *Baptizabimini* : docens nos humilitatem. Nam ex testimonio Joannis palam erat ipsum baptizatum esse; dixit enim : *Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Luc. 3. 16) : ideoque illum unum memoravit. Evangelia igitur historia sunt eorum, quæ Christus fecit et dixit : Acta vero eorum quæ alius Paracletus dixit et fecit. Ille namque jam olim multa operabatur, sicut etiam Christus nunc operatur, et olim quoque operabatur; sed tunc per templum, nunc per apostolos. Et tunc quidem in virgineum uterum venit, et templum formavit; nunc autem in animas venit apostolicas : tunc in specie columbæ, nunc in specie ignis. Quare? Illic mansuetudinem exhibebat, hic vero ultionis severitatem. Judicium autem oportune commemorat. Cum enim peccata condonanda erant, multa opus erat mansuetudine : quia vero donum consequuti sumus, jam tempus est judicii et examinis. Quomodo autem dicit, *Baptizabimini*, cum aqua non esset in cœnaculo? Quia Spiritus est, per quem aqua operatur : quemadmodum Christus unctus fuisse dicitur, licet nunquam oleo unctus fuerit, sed Spiritum acceperit. Alioquin vero ipsos aqua baptizatos fuisse reperire est, et in diversis temporibus. Apud nos enim utrumque uno eodemque fit tempore, tunc autem diversis temporibus. Initio namque a Joanne baptizati sunt; nec mirum est. Nam si meretrices et publicani ad illud baptismum venerunt; multo magis ii, qui postea a Spiritu baptizandi erant. Deinde, ne dicerent, rem in promissis semper esse (nam multa hac de re dicta fuerant); neve putarent operationem esse sine re aliqua, illos ab hac suspicione abducens, ait : *Non post multos hos dies*. Neque iudicavit quando, ut semper vigilarent; sed brevi futurum dixit, ne animo delicerent; nec addidit quando, ut semper vigiles essent. Neque hoc tantum modo illos ad credendum inducit, scilicet per brevitatem temporis; sed etiam cum dicit, *Promissionem quam audistis a me*; id est : Non nunc vobis tantum dixi, sed jam promisi, quæ omnino facturus sum. Quid ergo miraris, si diem consummationis non dicat, qui hunc vicinum diem noluit indicare? Idque jure merito, ut nimirum expectando vigilarent ac solliciti essent.

6. Non potest enim, non potest, inquam, gratia frui qui non vigilat. Annon vides, quid dicat Elias

discipulo? *Si videris me cum assumar, erit tibi sic* (4. Reg. 2. 10) : id est, Continget tibi hoc quod postulas. Christus quoque solebat accedentibus dicere, *Credis?* Etenim nisi rei datæ admodum hæserimus, beneficium non valde sentiemus. Sic et Paulo non statim data est gratia, sed triduum intercessit quo cæcus erat, atque interim metu purgabatur et præparabatur. Quemadmodum enim qui purpuram tingunt, prius quibusdam aliis præparant id, quod tincturam accepturum est, ne flos evanidus sit : ita hic quoque Deus prius sollicitam animam præparat, et tunc gratiam infundit. Idcirco non statim Spiritum misit, sed in Pentecoste.

Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. — Quod si quis dixerit : Cur nos non hoc tempore baptizamus? respondebimus, gratiam eandem tunc fuisse quæ nunc est; sed mentem sublimiorem nunc esse, quod jejuniis præparetur. Pentecostes vero tempus habet aliquam rationem non ineptam. Quænam illa est? Existimaverunt patres nostri, baptismum esse frenum idoneum malæ concupiscentiæ, magnamque doctrinam continere, ut vel tempore deliciarum temperantes simus. Ac si ergo cum Christo epulemur, meusæ ejus consortes, ne quid temere faciamus, sed in jejuniis, precibus et temperantia multa degamus. Nam si is, qui sæcularem quamdam præfecturam aditurus est, sibi parat quidquid ad vitam pertinet; et ut dignitatem quamdam assequatur, pecunias impendit, tempus consumit, et sexcentos subit labores; quo nos digni fuerimus supplicio qui cum tanta socordia regnum cœlorum adimus, neque antequam assequamur solliciti, et post acceptum ignavi? Ideo enim postquam accepimus, segnes sumus, quia antequam accipere-mus, non vigilavimus. Idcirco multi postquam acceperunt, protinus ad priorem vomitum redierunt, pejores sunt effecti, et gravius sibi supplicium attraxerunt, a prioribus liberati peccatis : hincque magis judicem ad iram concitarunt, quod a tanto soluti morbo, ne sic quidem resipuerint; sed illud passi sint, quod paralytico comminatus est Christus, dicens : *Ecce sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (Joan. 5. 14) : quodque de Judæis prædixit, ostendens ipsos ingrati animi causa intolerabilia passuros esse : *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Itaque posthac dupla et quadrupla sunt peccata. Quo pacto? Quia post collatum honorem ingrati sumus et improbi. Quapropter nihil nobis proficit lavacrum, ut mitius puniamur. Animadvertite porro : in gravia peccata quis incidit; vel cædem, vel adulterium, vel aliud quidpiam deterius admisit : hæc per lavacrum remissa sunt. Nullum quippe est, nullum est certe peccatum, nulla impietas, quæ huic dono non cedat : divina quippe est gratia. Rursum mœchatus est quis et occidit : primum quidem adulterium solutum est, et cædes condonata, neque revocatur : *Dona quippe Dei et vocatio ejus sunt sine pœnitentia* (Rom. 11. 29). Sed pro iis, quæ post baptismum perpetrata sunt

tautas damus poenas, quantas si illa revocata non fuissent, imo longe majores. Non enim jam simplex est peccatum, sed duplex et triplex. Quod autem horum major sit ultio, audi quid dicat Paulus: « Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Fillium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit (Hebr. 10. 28. 29)? »

Contra eos qui baptisma differebant. — Fortasse multos avertimus, ne nunc accipiant baptisma. Verum non hæc illa de causa diximus, sed ut qui jam acceperunt, in multa maneant temperantia et modestia. At metuo, dicet aliquis. Si metueres, accepisses utique et servasses. Verum, inquit, ea ipsa de causa non accipio, quod metuam. Annon metuis sic ex hac vita decedere? Clemens, inquit, est Deus. Igitur accipe baptisma: clemens enim est et opitulatur. Tu vero ubi oporteret studiose rem agere, illam non præ-tendis clementiam; ubi vero differre optas, tunc illam clementiam memoras. Atqui tunc tempus esset utendi illa clementia, atque illum tum magis assequemur, cum ea quæ penes nos sunt afferemus. Etenim is, qui omnia in Deum rejicit, et post baptisma peccat utpote homo, per poenitentiam venia donabitur: qui vero de Dei clementia quasi argute agit, si gratiæ expers hinc decedat, inevitabili supplicio plectetur. Cur autem hæc adversus salutem tuam præ-tendis? Impossibile enim est, impossibile, ut puto, est, eum, qui tali spe fultus differt, strenuum quid aut bonum operari. Tu vero cur tantum metum suscipis, et incertum futurum præ-tendis? cur non metum illum in laborem et diligentiam mutas, ut sis magnus et mirabilis? utrum melius est, timere, an laborare? Si quis te collocaret otiosum in domo ruinæ proxima, diceretque, Expecta donec contignatio jam putris in caput tuum cadat (nam forte cadet, forte non cadet); sin non placet, operare, et in tutiore habita thalamo: utrum potius eligeres, otiumne illud timore plenum, an laborem spe fultum? Ita et nunc facito. Nam incertum illud futurum, est quasi domus in ruinam vergens; illa vero operatio, etsi laboriosa, securitatem spondet.

7. Absit ergo ut in tantam necessitatem incidamus, ut post lavacrum peccemus. Attamen si quid simile accidat, ne sic quidem desperemus. Clemens enim est Dominus, multasque nobis dedit remissionis postea impetrandæ vias. Cæterum sicut ii, qui post lavacrum peccant, gravius puniuntur, quam catechumeni: sic qui sciunt poenitentia esse remedia, nec iis uti volunt, graviora patientur. Quanto enim major est Dei clementia, tanto magis supplicium augetur, si non illa ut oportet utamur. Quid dicis, o homo? Tantis plenus malis ac deploratus, amicus repente factus es, et ad culmen honoris evectus, non ex propriis laboribus, sed ex dono Dei, et rursus ad pristinam reversus es turpitudinem, etiamsi hinc graviter cruciandus sis: ille vero neque sic aver-

sus est; sed mille salutis ansas Deus dedit, per quas amicus efficiaris: tu vero ne sic quidem vis laborem suscipere. Et qua tandem venia dignus eris? quomodo non te jure gentiles derideant, ceu fucum quempiam temere frustra que viventem? Nam si valet, inquit, philosophia vestra, quid sibi vult illa non initiatorum multitudo? Præclara certe atque expetenda mysteria. Sed nullus expectet, ut animam agens lavacrum accipiat. Non enim mysteriorum tempus illud est, sed testamentorum: mysteriorum autem tempus est sanitas mentium, et animæ temperantia. Dic enim mihi: si testamenta non vult quis sic affectus edere, sed et si ediderit, ansam dat postea litigandi; ideoque qui testantur hæc addunt verba: Ego vivens, et mente valens mea dispono: quomodo is, qui sui compos non est, poterit accurate mysteriis initiari? Si enim de sæcularibus rebus non sinunt externæ leges testari eum, qui omnino mente non valeat, cum tamen de suis facultatibus præscripturus sit: quomodo de regno cælorum deque arcana illis bonis institutus poteris clare omnia discere, cum sæpe ob morbum mente captus sis? quandonam verba illa Christo dices, Consepultus cum illo, cum jam migraturus sis? Nam et operibus et verbis benevolentia illi exhibenda est. Tu vero perinde facis, ac si quis postulet adscribi militiæ, cum jam bellum est solvendum; aut si athleta tum vestes exuat, cum spectatores surgunt. Nam ideo arma sumis, non ut protinus aufugias; sed ut illis instructus, contra hostem tropæum erigas. Nemo putet intemptivum hunc sermonem esse, quia non in Quadragesima nunc sumus (a). Ideo namque discrucior, quod in talibus rebus tempus observetis. Etenim eunuchus ille et barbarus iter agens, media in via cum esset, tempus non exquisivit (Act. 8. 27): nec custos carceris ille, inter viectos, cum magistrum videret flagellis cesum et vinctum, et in carcere mansurum (Id. 16. 29). Hic autem plerique, non in carcere, non in via constituti, differunt, idque ad extremum usque vitæ halitum.

8. *Baptisma non differendum.* — Quod si adhuc ambigis num Christus sit Deus, foris stato, nec divina verba audias, neque inter catechumenos te annumeres: sin confidis, et hoc probe cognoscis, quid cunctaris? cur refugis et segnis es? Vereor, inquit, ne peccem. Quod vero deterius est non vereris, ne cum tantis sarcinis illo abeas? Non enim par culpa est propositam gratiam non assequi, et rem aggressum, frustra conatum esse. Dic mihi, si redarguaris, cur non accesseris, cur non recte rem perfeceris, quid dices? Illic enim forte allegare posses onus præceptorum¹ et virtutis; hic vero nihil simile. Gratiæ enim est gratis dans libertatem. Verum times, ne pecces? Hoc post baptisma dicit. Tunc time, ut serves libertatem, quam accepisti; non ut tantum donum gratis non accipias. Nunc autem ante bap-

¹ Alius legit, *affectuum*, pro, *præceptorum*.

(a) In Quadragesima quippe de non differendo baptismo concionari solebant.

ζων τούτων τῶν ἀμαρτημάτων ἡ δίκη, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οὐκ ἐπιτιμῶν ἐπὶ δυσίη ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χείρονος ἀξιοθῆσθαι τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;

Τάχα πολλοὺς ἀπετρέψαμεν νῦν λαθεῖν τὸ βάπτισμα. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἵνα λαθόντες μείνωσιν ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἐπιεικείᾳ πολλῇ. Ἄλλὰ δέδοικα, φησίν. Εἰ ἐδεδοίκατε, ἔλαθετε ἂν καὶ ἐφύλαξας. Ἄλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ λαμβάνω, φησί, διὰ τὸ φοβεῖσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἀπελθεῖν οὐ δέδοικας; Φιλάνθρωπός ἐστι, φησίν, ὁ Θεός. Οὐκοῦν λάθε τὸ βάπτισμα· φιλάνθρωπος γὰρ ἐστὶ καὶ βοηθεῖ. Σὺ δὲ, ἔνθα μὲν ἂν δέη σπουδάζαι, οὐ προβάλλῃ τὴν φιλάνθρωπίαν ταύτην· ἔνθα δ' ἂν θέλῃ ἀναβαλέσθαι, τότε αὐτῆς μέμνησαι· καίτοι τότε καιρὸν ἂν ἔχοι ἡ φιλάνθρωπία αὕτη, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἐπιτευξόμεθα, ὅταν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν. Ὁ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀμαρτάνων οἶα εἰκὸς ἀνθρώπων ὄντα, μετανοῶν τεύξεται φιλάνθρωπίας· ὁ δὲ ὡς περ σοφισζόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν φιλάνθρωπίαν, ἀπελθὼν ἀμοιρος τῆς χάριτος, ἀπαραίτητον ἔξει τὴν τιμωρίαν. Τί δὲ τοιαῦτα κατὰ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας προβάλλῃ; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τὸν τοιαύτως ἐλπίσιν ἀναβαλλόμενον ἐργάσασθαι· τι γενναῖον καὶ ἀγαθόν. Σὺ δὲ ἀνθ' οὗτου τοσοῦτον φόβον ἀναδέχῃ, καὶ τὸ ἀδύηλον τοῦ μέλλοντος προβάλλῃ; διατί μὴ μεταβάλλεις τὸν φόβον τοῦτον εἰς πόνον καὶ σπουδὴν, ἵν' ἔσῃ μέγας καὶ θαυμαστός; τί βέλτιον, φοβεῖσθαι, ἢ πονεῖν; Εἰ τίς σε ἐκάθισεν ἐν οἴκῳ πεποιηχότι· ἂ ἀργούντα, εἰπὼν, ὅτι Προσδόκα ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν πεσεῖσθαι τὴν ὀροφὴν σαθρὰν οὖσαν (ἴσως μὲν γὰρ πεσεῖται, ἴσως δὲ οὐ πεσεῖται· β)· εἰ δὲ μὴ τοῦτο θέλεις, ἐργάζου, καὶ τὸν ἀσφαλῆστερον οἶκον θάλαμον· τί ἂν εἶλου μᾶλλον, τὴν ἀργίαν [12] ἐκείνην μετὰ τοῦ φόβου, ἢ τὴν ἐργασίαν ταύτην μετὰ τοῦ θαρρῆν; Οὐκοῦν οὕτω καὶ νῦν ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ ἀδύηλον τοῦ μέλλοντος καθάπερ οἶκός τις ἐστὶ σαθρός, αἰεὶ πτώσιν ἀπειλῶν· ἡ δὲ ἐργασία αὕτη, ἡ πόνον ἔχουσα, τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυᾶται.

Ζ'. Μὴ γένοιτο μὲν οὖν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν εἰς ἀνάγκην τοσαύτην, ὥστε ἀμαρτάνειν μετὰ τὸ λουτρὸν· πλὴν εἰ καὶ γένοιτο, τί τοιοῦτον, μὴδὲ οὕτως ἀπογυμνωμένον. Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ πολλὰς ἡμῖν δέδωκεν ὁδοὺς ἀφέσεως καὶ μετὰ ταῦτα. Πλὴν ὡς περ οἱ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀμαρτάνοντες, τῶν κατηγουμένων κατὰ τοῦτο μᾶλλον κολάζονται, οὕτως οἱ εἰδότες, ὅτι μετανοίας ἐστὶ φάρμακα, καὶ μὴ θέλοντες αὐτοῖς κεχηρῆσθαι, χαλεπώτερα ὑποστήσονται. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνηται ἡ φιλάνθρωπία τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτ' καὶ ἡ κόλασις αὐξάνεται μᾶλλον, ἢ ἂν μὴ εἰς δέον τῇ φιλάνθρωπιᾳ χρησώμεθα. Τί λέγεις, ἀνθρώπε; Μεστὸς ὢν κακῶν τοσοῦτων, καὶ ἀπεγνωσμένος, ἀθρόον ἐγένου φίλος, καὶ πρὸς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνηνέχθης, οὐκ ἐξ οὐραίου πόνου, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανήλθης ἀσχημοσύνην, καὶ δέον κολασθῆναι χαλεπῶς, ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀπεστράφη, ἀλλ' ἔδωκε μυριάς ἀφορμὰς σωτηρίας, δι' ὧν ἔσῃ φίλος. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ταῦτα, οὐ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐθέλεις πονεῖν. Καὶ ποίας βξίος ἔσῃ συγγνώμης λοιπόν; πῶς δὲ οὐκ εἰκότως Ἕλληνες σε γελάζονται, καθάπερ

^a Morel. ἐν οἴκῳ σεσηπότι, quæ etiam lectio quadrare potest. [Paulo ante καὶ ἔσῃ Savil. et C. iv' ἔσῃ A. D.]
^b Verba ἴσως δὲ οὐ πεσεῖται, e Savil. et codd. suppleta sunt. Editt.

κηφηνά τινα ζῶντα εἰκὴ καὶ μάτην; Εἰ γὰρ δυνατὴ, φησίν, ἡ παρ' ὑμῶν φιλοσοφία, εἰζήτατε, τί βούλεται τῶν ἀμυήτων τὸ πλῆθος; Καλὰ τὰ μυστήρια καὶ ποθεῖν· ἀλλ' οὐδεὶς ψυχορραγῶν λουτρὸν λαμβανέτω. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος τῶν μυστηρίων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τῶν διαθηκῶν· μυστηρίων δὲ καιρὸς, ὑγεία φρονῶν, καὶ σωφροσύνη ψυχῆς. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ διαθέκας οὐκ ἂν τις ἔλοιτο οὕτω διακείμενος γράψαι· κἂν γράψῃ δὲ, δίδωσι τοῖς μετὰ ταῦτα λαθῆν (διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ προτάττουσι ταυτὶ τὰ ῥήματα λέγοντες, ὅτι Ζῶν, καὶ φρονῶν, καὶ ὑγιαίνων ἐπισκηπτῶ περὶ τῶν ἑμαυτοῦ)· πῶς ἂν τις ἐξεστηκῶς δυνηθεῖ μετὰ ἀκριβείας μυσταγωγέσθαι; Εἰ γὰρ περὶ βιωτικῶν πραγμάτων βουλευομένων οὐκ ἂν ἐπιτρέψαιεν οἱ τῶν ἐξῴθεν νόμοι τῷ μὴ σφόδρα ὑγιαίνοντι διατάττεσθαι, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῦ μέλλοντι νομοθετεῖν· πῶς περὶ βασιλείας οὐρανῶν μανθάνων, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, δυνήση σαφῶς πάντα μαθεῖν, πολλακίς καὶ παραπλήξ ὑπὸ τῆς ἀβώστιας γενόμενος; πῶς δὲ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα πρὸς τὸν Χριστὸν ἐρεῖς, Συνθαπτόμενος αὐτῷ, μέλλον ἀποπηδῆν; Καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπιδεικνυσθαι χρὴ τὴν εὐνοίαν. Σὺ δὲ ταῦτον ποιεῖς, ὅσον ἂν εἴ τις ἀπογράφεται βούλοιο στρατιώτης, τοῦ πολέμου λύεσθαι μέλλοντος· ἢ ἀθλητῆς ἀποδύεσθαι, τοῦ θεάτρου λοιπὸν ἀναστάντος. Καὶ γὰρ ὅπλα διὰ τοῦτο λαμβάνεις, οὐ γὰρ εὐθέως ἀποπηδήσης, ἀλλ' ἵνα λαθῶν κατὰ τοῦ ἐναντίου τρόποιον στήσης. Μηδεὶς νομιζέτω ἄκαιρον εἶναι τὸν περὶ τούτων λόγον, εἰ μὴ ἐστὶ τεσσαρακοστὴ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο δάκνομαι, ὅτι καιρὸν παρατηρεῖτε ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Καίτοιγε ὁ εὐνοῦχος [15] ἐκεῖνος, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ὀδοπορῶν, καὶ ἐν μέσῳ λεωφόρῳ ὢν, καιρὸν οὐκ ἐζήτησεν· ἀλλ' οὐδὲ ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ταῦτα μεταξύ δεσμοτῶν ὢν, καὶ τὸν διδάσκαλον μεμαστιγμένον καὶ δεδεμένον ὄρων, καὶ τέως αὐτὸν μέλλον ἔνδον ἔχειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες, οὐδ' ἐν ὁδοῖς ὄντες, ἀναβάλλονται πολλοὶ, καὶ ταῦτα ὄντες πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοάς.

Ἡ'. Εἰ μὲν οὖν ἔτι ἀμφιβάλλεις, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστός, ἔξω στήθι, καὶ μὴδὲ θείων ἀκουε λόγων, μὴδὲ ἐν τοῖς κατηγουμένοις ἀρίθμει σαυτὸν· εἰ δὲ θαρρῆεις, καὶ οἶδας τοῦτο σαφῶς, τί μέλλεις; τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; Δέδοικα μὴ ἀμαρτίῳ, φησί. Τὸ δὲ χαλεπώτερον οὐ δέδοικας, μὴ μετὰ φορτίων τοσοῦτων ἀπέλωμαι ἐκεῖ; Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον, χάριτος προκειμένης ἢ τυχεῖν, καὶ κατορθοῦν ἐπιχειροῦντα ἀποτυχεῖν. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν γὰρ ἐγκαλῇ, Τίνος ἔνεκεν οὐ προσήλθεις. τίνος ἔνεκεν οὐ κατώρθωσας, τί ἔρεεις; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τάχα τὸ φορτικὸν ἔχεις εἰπεῖν καὶ τῶν προσταγμάτων^d καὶ τῆς ἀρετῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Χάρις γὰρ ἐστὶ δωρεὰν παρεχομένη τὴν ἐλευθερίαν. Ἄλλὰ δέδοικας μὴ ἀμαρτίας; Ταῦτα μετὰ τὸ βάπτισμα λέγε. Τότε ἔχε τὸν φόβον, ὥστε φυλάξαι τὴν καρδίαν, ἣν ἔλαθε, οὐκ ὥστε μὴ λαθεῖν δωρεὰν τοιαύτην^e. Νῦν δὲ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος εὐλαθῆς σὺ, μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα ῥάθυμος. Ἄλλὰ τὸν καιρὸν ἀνημένους τῆς τεσσαρακοστῆς; Τίνος ἔνεκεν; μὴ γὰρ ἔχει τι πλεον ἐκεῖνος ὁ καιρὸς; Οἱ γοῦν ἀπόστολοι οὐκ ἐν τῷ πάσχα κατηξιώθησαν τῆς χάριτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ καιρῷ· καὶ οἱ τρισχίλιοι καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, ὅτε ἐβαπτίσθησαν, πάσχα οὐκ ἦν καιρὸς· καὶ ὁ Κορνήλιος, καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἕτεροι πλείους. Μὴ τοῖνον καιρὸν ἀναμένωμεν, μήποτε μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι ἀπέλωμεν κενοὶ καὶ ἔρημοι τοσοῦτον

^e Savil. παρ' ὑμῖν. Morel. παρ' ὑμῶν. ^d Aliis καὶ τῶν παθημάτων. ^e Savil. in marg. τοσαύτην, quam lecti in nem seculis videtur Interpretes.

ἀγαθῶν. Πῶς αἰσθε ἰδυνώμαι, ὅταν ἀκούσω, ὅτι ἀμίσγῃ τις ἀπὸ γῆθῃ ἐνευθεν, τὴν ἀφορρῆτος ἐν-
 νῶν κολάσεις ἐκείνας, τὴν ἀπαρτίτων τιμορῶν ; πῶς δάκνομαι κἀν, ὅταν ἐτέρους ἴω πρὸς τὰς
 ἐσχάτας φθάνοντας ἀναπνέας, καὶ μηδὲ ἐνευθεν σω-
 φρονίζομένους ; Διὰ τοι τοῦτο πολλὰ τῆς ὁμοειδῆς ταύ-
 τῆς ἀνάξια γίνεται. Δέον γὰρ εὐφραίνεσθαι, καὶ χο-
 ρεῦειν, καὶ χαίρειν, καὶ στεφανώσθαι ^a, ἐτέρου μυ-
 σταγωγούμενου, ὅταν ἀκούσῃ τοῦ κἀμνοντος ἢ γυνῆ,
 ὅτι τοῦτο ἐπέσκηψεν ὁ ἱατρὸς, ὡς ἐπὶ κακῷ τινι κα-
 ταλύπτεται ; ^b καὶ θρηνεῖ, καὶ κωκυτοὶ καὶ οἰμωγαὶ
 πανταχοῦ τῆς οἰκίας ὡς ἐπὶ καταδικῶν τῶν τὴν
 ἐσχάτην ἀπαγομένων ὁδῶν. Καὶ ἐκείνος δὲ πάλιν
 εἶπῃ ^c ἰδυνῶμαι κἀν, κἀν ἀνεύκτη ἀπὸ τῆς ἀρβω-
 στίας, χολεπώτερον ἀλγεῖ ὡς ἐπηρεασθεῖς. Ἐπειδὴ
 γὰρ οὐ παρεσκευάστο πρὸς ἀρετὴν, ὁκνεῖ λοιπὸν, καὶ
 ἀναδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοὺς μετὰ ταῦτα. Ὅρθῃς,
 οἷα ὁ διάβολος κατασκευάζει μηχανήματα, ὅσῃν τὴν
 αἰσχύνῃν, ἵσον τὸν γέλωτα ; Ἀπαλλαγόμεν τοίνυν
 τοῦτου [14] τοῦ γέλωτος ; ζήσωμεν ὡς ὁ Χριστὸς ἐπέ-
 λουσε. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸ βάπτισμα, οὐχ ἵνα λαβόν-
 τες ἀπέλωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐπιζήσαντες καρποὺς ἐπι-
 δεῖξώμεθα. Πῶς εἶρεῖς, Καρποφόρει, τῷ ἀπίοντι, τῷ
 ἐκκοπέντι ; οὐκ ἤκουσας, ὅτι Ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύ-

^a Morel. εὐφραίνεσθαι καὶ χαίρειν καὶ στεφ. ^b Alias κα-
 ταλύπτεται. ^c Τότε deest in Morel.

ματός ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη ; Πῶς οὖν τὰ
 ἐναντία γίνεται ; Καὶ γὰρ ἡ γυνὴ παρετίθηκε πεν-
 θούσα, ὅτε χαίρειν ἔδει ; τὰ τέκνα ἰδυνώμενα, ὅτε
 συνδέσθαι ἐχρήν ; αὐτοὺς ὁ κείμενος ἐσποτωμένος,
 βορῶδου γέμων καὶ παραχτῆς, ὅτε παντηγυρίζειν ἔδει ;
 ἀθυμίας πεπληρωμένος πολλῆς, διὰ τὴν ὄρρασιαν τῶν
 τέκνων, διὰ τὴν χηρείαν τῆς γυναικὸς, διὰ τὴν ἐρι-
 μίαν τῆς οἰκίας. Οὕτω τις προέρχεται μυστηρίους ;
 εἰπέ μοι ; οὕτως ἀπτεται τραπέζης ἱερῆς ; ταῦτα ἀν-
 εκτά ; Κἀν μὲν βασιλεὺς πέμψῃ γράμματα, τοὺς ἐν
 δεσμοτηρίῳ λύων, εὐφροσύνη καὶ χαρὰ ; ὁ δὲ θεὸς
 καταπέμπτει τὸ Πνεῦμα ἐξ οὐρανῶν, οὐχὶ ἑλλείμματα
 χρημάτων, ἀλλ' ὀνόματα ἀμαρτήματα συγχωρῶν ;
 καὶ πάντες θρηνεῖτε καὶ ὀδύρεσθε ; Τίς ἢ ἀνωμαλία
 αὐτῆ ; Οὐπω γὰρ λέγω, ὅτι καὶ νεκροὺς ἐπεχύθη
 ἕδωρ, καὶ τὰ ἅγια ἐβρίθη εἰς γῆν ; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς
 τούτων αἰτίαι, ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες. Διὸ παρακαλῶ
 πάντα ἀφέντας συστρέψαι ἑαυτοὺς καὶ προσεῖναι τῷ
 βαπτίσματι μετὰ ^d προθυμίας ἀπίσης, ἵνα καὶ ἐν τῷ
 παρόντι πολλὴν ἐπιδειξάμενοι σπουδῆν, τῆς μελλού-
 σης τύχωμεν παρθένιας ; ἥς γένοιτο πάντας ἡμῶν
 ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οὐλοανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^d Alias ἀφέντες, σπουδάσωμεν μὴ ἀμύητοι τοῦ παρόντος ;
 ἀπέλθῃν βίου, ἀλλὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτυχεῖν μετὰ.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Οἱ μὲν οὖν συνελθόντες ἀπὸ τῶν ἀπὸ τῶν λέγον-
 τες · Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστά-
 νεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ;

α'. Ὅταν τι μέλλωσιν ἐρωτῶν οἱ μαθηταί, ὁμοῦ προσ-
 ἔρχονται. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τῷ πληθεῖ δυσωπη-
 σωσιν. Ἦδεισαν γὰρ, ὅτι τὸ πρῶτον παρ' αὐτοῦ εἰρη-
 μένον, ὅτι οὐδεὶς οἶδῃ τὴν ἡμέραν, διακρουομένου
 ἦν, οὐκ ἀγνοῦντος, ἀλλ' ἀναβαλλομένου τὴν ἀπόκρι-
 σιν ; ὅθεν πάλιν προσέρχονται, καὶ ἐρωτῶσιν. Οὐκ ἂν
 δὲ ἠρώτησαν, εἰ γε ὅπως ἦσαν πεπεισμένοι. Ἐπειδὴ
 γὰρ ἤκουσαν, ὅτι Πνεῦμα μέλλουσι λαμβάνειν, ὡς
 ἀξιοὶ λοιπὸν ὄντες ἤθελον μαθεῖν, καὶ πρὸς ἀπαλα-
 γὴν ἦσαν ἔτοιμοι. Οὐ γὰρ ἐδοῦλοντο καθεῖναι ἑαυτοὺς
 εἰς κινδύνους, ἀλλὰ ἀναπνεύσαι ; διότι οὐ μικρὰ ἦν
 τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ
 κίνδυνος ἐπεκρεμάσθη. Οὐδὲν οὖν αὐτῶν περὶ τοῦ
 Πνεύματος εἰπόντες, ἐρωτῶσι λέγοντες · Κύριε, εἰ
 ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν
 τῷ Ἰσραὴλ ; Καὶ οὐκ εἶπον, Πότε ; ἀλλὰ, εἰ νῦν ;
 φησὶν ; οὕτως ἐπεθύμουν τὴν ἡμέραν μαθεῖν. Διὸ καὶ
 μετὰ πλείονος προσίασι τῆς τιμῆς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ
 οὐδὲ τετρανῶσθαι πως αὐτοῖς, τίς ποτε ἦν ἡ βασιλεία ;
 οὐπω γὰρ ἦν τὸ [15] Πνεῦμα διδάξαν αὐτούς. Καὶ οὐκ
 εἶπον, Πότε ταῦτα ἔσται ; ἀλλὰ τί ; εἰ ἐν τῷ χρόνῳ
 τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ;
 ὡς ἦδη ἐκπεπικυλευν. Ταῦτα οὕτω πυνθάνονται, ὅτι
 περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐτι διέκρινον, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως ὡς
 πρότερον ; οὐδὲ γὰρ οὐδέπω γεγένητο βελτίους. Οὕτω
 λοιπὸν οὗτοι μείζονα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο. Ἐπεὶ
 οὖν ἀνήθησαν, καὶ αὐτοὺς ἀνηγγμένως αὐτοῖς διαλέγε-
 ται. Οὐκίτι γὰρ λέγει πρὸς αὐτούς, ὅτι οὐδὲ ὁ γίδῃ
 οἶδῃ τὴν ἡμέραν ; ἀλλὰ τί ; οὐχ ὁμῶν ἐστι γινῶσαι
 χρόνους ἢ καιρούς, οὗς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ
 ἐξουσίᾳ. Μείζονα αἰτεῖτε, φησί. Καὶ μὴν ἦδη ἔμα-
 θον καὶ ἂ πολλῶν μείζονα ἦν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο

ἀκριβῶς, ἴρα πόσα ἀπαριθμοῦμαι. Τί μείζον, εἰπέ
 μοι, τοῦ μαθεῖν αὐτοὺς ἄπει ἔμαθον ; Ἐμαθον γοῦν,
 ὅτι γίδῃ τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ γίδῃ ἔχει ὁ Θεὸς ὁμοί-
 μον ; ἔμαθον, ὅτι ἀνάστασις ἔσται ; ἔμαθον, ὅτι ἀνε-
 λθῶν ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ; τὸ τοῦτου φρικω-
 δέστερον ἔμαθον, ὅτι σὰρξ ἀνω κἀθήται, καὶ προσκυ-
 νεῖται ὑπὸ ἀγγέλων ; ἔμαθον, ὅτι ἤξει πάλιν κρῖνα
 πάντα τὸν κόσμον ; ἔμαθον, ὅτι μέλλουσι καθεδεῖσθαι
 καὶ αὐτοὶ τότε κριταὶ τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ ;
 ἔμαθον, ὅτι Ἰουδαῖοι ἐκβάλλονται ; οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν
 ἀντιεσέρχονται. Τὰ ταῦτα εἰδέναι ὅτι ἔσται, μέγα ; τὸ
 δὲ μαθεῖν, ὅτι βασιλεύσει τις ἢ τὸ πότε, οὐδὲν μέγα.
 Ἐμαθε Παῦλος ; οὐκ ἐξὴν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι ; τὰ πρὸ
 τοῦ κόσμου ἅπαντα ἔμαθε. Τί μαθεῖν δυσκολώτερον,
 τὴν ἀρχὴν, ἢ τὸ τέλος ; Εὐδὴλον, ὅτι τὸ πρῶτον.
 Οὐκοῦν τοῦτο Μωϋσῆς ἔμαθε, καὶ πότε, καὶ πρὸ πό-
 σων χρόνων, δείκνυσσι δι' ὧν ἀριθμῆται τὰ ἔτη. Τοῦτο
 καὶ Σολομῶν, διὸ καὶ ἔλεγε · Μνημονεύσω τὰ ἀπ'
 αἰῶνος. Ὅτι τοίνυν ἐγγύς ἐστιν, Ἰσασι μετὰ ταῦτα
 καὶ οὗτοι ; ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων · Ὁ Κύριος
 ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἀλλὰ τότε οὐκ ἔγνωσαν,
 καίτοι λαβόντες τεκμήρια. Ὁ δὲ Χριστὸς ὡσπερ εἶ-
 πον, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας, ἀγρυπνεῖν
 αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ οὐκ ἐδήλωσε φανερῶς ; οὕτω
 καὶ νῦν ποιεῖ. Ἄλλως δὲ, καὶ ἐκείνοι ἐνταῦθα οὐ περὶ
 συντελείας, ἀλλὰ περὶ βασιλείας ἐρωτῶσι ; διὸ καὶ,
 εἰ ἐν τῷ ^e χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βα-
 σιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ; ἔλεγον. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο αὐ-
 τοῖς ἐξεκάλυψε. Περὶ δὲ τοῦ τέλους καὶ πρὸ τούτου
 τοῦτο ἠρώτων ; ἀλλ' οὐχ ὡσπερ ἐκεῖ ἀπεκρίνατο σφο-

^e Duo mss. ἐξω βάλλοντα. Mox hildem ἐθνῶν εἰσέρχονται.
^b Alias δυσκολώτερον, ἢ ἀρχὴ ἢ τὸ τέλος. Infra unus
 totam seriem mutat sine ulla sensus diversitate. ^c Savi.
 καὶ ἐκείνοι οὐ περὶ τῆς καθόλου αὐτῶν ἠρώτων συντελείας,
 ἀλλὰ, εἰ ἐν τῷ.

sma pius es, post baptismum segnis. Sed tempus Quadragesimæ expectas? Qua de causa? num amplius quid habet illud tempus? Apostoli namque non in Paschate gratia dignati sunt, sed alio tempore: illa tria et quinque millia non in Paschate baptizata sunt, ut neque Cornelius, eunuchus, et alii plurimi. Ne itaque tempus expectemus, ut ne cunctantes et differentes, vacui et expertes tantorum honorum abeamus. Quantum putatis me discrucari, cum audio quempiam non initiatum obiisse, et cogito intolerabilia illa supplicia inevitabilemque cruciatum? rursus quam angor, cum alios video ad extremum halitum deductos, non tamen resipiscere? Ideo multa fiunt hoc tanto dono indigna. At cum oporteret gaudere, choreas agere, lætari, coronari, cum quispiam initiatur; quando ægroti uxor audit, id a medico statutum fuisse, quasi in magno infortunio plangit, et lamentatur (a): hinc gemitus et ejulatus per totam domum, ac si damnatus quispiam ad necem duceretur. Ille quoque tunc magis dolet, et si a morbo convalescat, gravius cruciatur, ac si magno affectus esset damno. Quia enim non erat ad virtutem præparatus, segniter agit deinceps, et certamina refugit. Viden' quantas machinas diabolus apparet, quantum risum, quantum ludibrium? Ab hoc itaque ludibrio nos subdu-

(a) Tunc utique multi, quos frequenter carpunt Chrysostomus, Augustinus alique Patres, baptismum differebant usque ad mortis articulum. Si quando igitur medici monebant periclitantem conjugatum baptizandum esse, uxor quasi mox amissura virum, ejulatus magnos edebat; ut etiam nunc sæpe contingit, quando ægro conferenda est extrema uocatio.

camus: vivamus ut præcepit Christus. Ideo baptismum ledit, non ut statim abscedamus, sed ut post baptismum viventes fructus proferamus. Quomodo abeunt et exciso dices, Fructifica? non audisti, quod *Fructus Spiritus sit, caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22)? Quomodo igitur contraria eveniunt? Etenim uxor adstat lugens, cum gaudere oporteret; liberi plorant, cum gratulari par esset: is ipse qui jacet obtenebratus, tumultu ac perturbatione plenus est, cum oporteret festum agere; in mœrore totus, quod filios orbos relinquat, uxorem viduam, domum desertam. Num sic, quæso, acceditur ad mysteria? num sic aditur sacra mensa? hæcine ferenda? Si Imperator missis literis vinctos in carcere solvat, gaudium est ac lætitia: Deus autem mittit Spiritum de cælis, non pecuniæ reliquias, sed universa peccata condonans, omnesque lugetis et ingemiscitis? Quæ est hæc inæqualitas? Nondum enim dico, quod mortuis infusa sit aqua, et quod sancta projecta sint in terram: non enim nos in causa sumus, sed ingrati quidam. Proinde rogo, ut omnibus omissis nosmetipsos convertamus, et cum omni alacritate ad baptismum accedamus; ut cum¹ in præsentem vitam magnam exhibuerimus diligentiam, futuram consequamur fiduciam: quatinus nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alius habet.... *ut, omnibus omissis, illud curemus ne ante initiationem ex hac vita egrediamur, Baptismum accipere festinantes cum omni alacritate; ut cum,* etc.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 6. *Igitur qui convenerant, interrogabant eum dicentes: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?*

1. Discipuli interrogaturi simuladeunt, ut multitudinis reverentia responsionem obtineant. Sciebant id quod nuper dixerat, *Nemo novit diem* (Matth. 24. 36), repellentis fuisse, neque ignorantis, sed differentis responsionem: unde rursus accedunt, et interrogant. Non autem interrogassent, nisi id vere persuasum habuissent. Quia enim audierant, se Spiritum sanctum accepturos esse ut jam digni id volebant ediscere, jam parati ad libertatem obtinendam. Non enim volebant se in pericula conijcere, sed potius respirare, eo quod non exigua essent, quæ illis contigerant, sed de extremis periclitati essent. Nihil igitur de Spiritu loquuti, sic interrogant: *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?* Non dixerunt, Quando? sed, An nunc? adeo desiderabant diem cognoscere. Ideo multo cum honore adeunt. Puto autem illos non clare novisse, quodnam esset illud regnum: nondum enim Spiritus illos docuerat. Nec dixerunt, Quando hæc erunt? sed quid? *Si in tempore hoc restitues regnum Israel?* utpote quod jam exciderat. Hæc ita aciscitantur, quia erga sensibilia adhuc affecti erant, etsi non quantum antea: nondum enim meliores facti erant. Sic demum hi majora de illo imaginabantur.

Quia igitur ad altiora provecti erant, et ipse sublimius eos alloquitur. Non jam enim ita dicit illis: *Neque Filius diem novit* (Marc. 13. 32); sed quid? *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate.* Majora, inquit, postulatis. Atqui longe majora, inquit, jam didicerant. Ut autem hoc accurate discas, perpende quam multa recenseam. Quid, quæso, majus iis, quæ didicerant? Ipsi nempe esse Filium Dei, esse Patri honore parem didicerant (Joan. 5. 17. 19); resurrectionem fore (Matth. 17. 9), ipsum ascendentem sessurum ad dexteram Patris (Luc. 22. 69. Marc. 16. 19). Rem item magis stupendam didicerant, quod caro superne scdeat, et adoretur ab angelis, quod iterum venturus sit judicare mundum universum (Matth. 16. 27. Luc. 21. 27): didicerant, quod ipsi quoque tunc scassuri essent iudices duodecim tribuum Israel (Matth. 19. 28): didicerant Judæos ejiciendos esse, atque eorum loco ingressuras gentes (Luc. 21. 24). Discere hæc futura esse, magnum est; discere vero, aliquem esse regnaturum, et quando id accidet, non ita magnum est. Didicit Paulus quæ non licebat homini loqui (2. Cor. 12. 4), omnia quæ mundum hunc præcesserant. Utrum discere difficilius est, principium an finem? Liqueat, prius esse difficilius. Atqui id Moyses didicit, et quando et quanto ante tempore declarat, cum an-

nos enumerat. Hoc et Salomon sciebat; ideo ait: *Commemorabo ea, quæ fuerunt a sæculo* (Eccli. 51. 11). Quod porro Dominus prope sit, hi postea noverunt, ut et Paulus, qui dicit: *Dominus prope est, nihil olliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Sed tunc non noverant, tametsi signa jam acceperant. Christus autem ut dixit, *Non post multos hos dies*, volens illos vigiles esse, nec evidenter rem declaravit: ita et nunc facit. Illi autem hic non de consummatione, sed de regno interrogant; ideoque dicebant: *Si in tempore hoc restitues regnum Israel*? Ille vero neque id eis revelavit. De fine autem antehac interrogabant; sed non quemadmodum illic severius respondit, abducens illos, ne putarent liberationem esse vicinam, et conjecit illos in pericula: ita et hic facit, sed mansuetius. Ne putarent enim sibi contumeliam inferri, neve crederent hæc obtentus esse, audi quomodo statim illis polliceatur se aliquid datum, de quo gaudent. Subjecit igitur 8. *Sed accipietis virtutem supervenientis in vos Spiritus sancti, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ*. Deinde ne rursus ipsum interrogarent, statim assumptus est. Quemadmodum igitur illic metu ipsos obtenebravit, cum dixit, se nescire: sic et hoc loco statim assumptus, ut dicitur. Multo namque rei desiderio tenebantur, neque destitissent; ac necesse admodum erat, ne scirent id, quod scire cupiebant. Dic enim mihi, quid minus credunt gentiles, an futuram consummationem, an quod Deus homo factus sit, et ex Virginis utero prodierit, atque cum carne ab hominibus visus sit? annon hoc postremum? Ita certe dicturus es. Verum pudet me hæc de re sæpe loqui, quasi de negotio quopiam indifferente. Rursus ne dicerent, Cur rem suspendis? ait, *Quæ Pater posuit in sua potestate*. Atqui una est Patris et Filii potestas, ut cum dicit: *Sicut enim Pater mortuos suscitavit et vivificavit, ita et Filius quos vult vivificavit* (Joan. 5. 21). Si cum operari oportet, cum eadem agit potestate, annon cum scire quidpiam oportet, cum eadem scit potestate? Attamen longe majus est mortuos suscitare, quam scire illam diem. Quod si id, quod majus est, cum potestate facit, annon multo magis faciet et alterum?

2. Verum ut rem discatis, exemplo vobis illam declarabo. Sicut cum infantem videmus plorantem, ac sæpe quidpiam a nobis petentem sibi non necessarium, id occultamus, vacuasque illi manus ostendimus, dicentes, Ecce non habemus: ita et ipse apostolis fecit. Verum ut infans ille, si nihil ostendamus, instat plorando, se delinsum videns, nosque discedimus dicentes: Vocat me quispiam, et ejus quod petebat loco, aliud quidpiam illi damus, ut eum a tali desiderio avocemus, et laudantes id quod damus præ re quæsitâ, statim nos subducimus: sic fecit Christus. Illi accipere quærebant; hic se habere negavit. Attamen primo deterruit; at quia rursus

¹ In Savilio sic legitur: *illi autem non de consummatione interrogant, sed, Si in tempore hoc restitues regnum Israel?*

quærebant, iterum dixit se non habere. Verum jam non territat, sed postquam ostendit id quod fecerat, assertit probabilem causam; *Pater*, inquit, *posuit in sua potestate*. Quid ergo? an tu nescis ea, quæ Patris sunt? an ipsum nosti, et quæ ejus sunt ignoras? Dixisti: *Nemo novit Patrem nisi Filius* (Luc. 10. 22); et, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (1. Cor. 2. 10); et tu ne hoc quidem nosti? Absit. Non ut hoc suspicemur, ita loquutus est; sed se nescire simulat, ut illos ab intempestiva quæstione abducatur. Non ausi sunt ergo iterum interrogare, ne audirent: *Et vos insipientes estis* (Math. 15. 16)? Multo enim magis illum nunc metuebant, quam antea. *Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* (Marc. 7. 48). Quemadmodum enim illic non ad interrogata respondit (doctoris enim est, non quod vult discipulus, sed quod ipsi expedit, docere): ita et nunc, quæ discere opus erat prædicat, ne turbentur: fortasse quia infirmi erant. Ut autem fiduciam indat, ipsorum animos erigit, et onerosa texit. Quia enim paulo post illos relicturus erat, nihil ipsis asperum simpliciter loquitur; sed quid? Cum admixta laude molesta mitigat; ac si diceret: Ne timeatis; nam *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria*. Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* (Math. 10. 5); nunc vero vult eos prædicare in omni Judæa et Samaria; quæ tunc non dixerat, hic addidit, *Et usque ad ultimum terræ*. Et, quod omnium terribilissimum erat loquutus, ne rursus illum interrogarent, 9. *Videntibus illis elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum*. Viden' eos prædicasse et implevisse evangelium? Vere rem magnam dedit illis. Ubi timuistis, inquit, nempe Jerosolymæ, ibi primo prædicate, et postea usque ad ultimum terræ. Deinde ad fidem faciendam iis, quæ dixerat, *Videntibus illis elevatus est*, inquit. Non illis videntibus resurrexit, sed, *Illis videntibus elevatus est*; quia neque aspectus hic omnia potuit. Nam resurrectionis finem viderunt, initium non item; assumptionis vero initium viderunt, non vero finem. Inutile namque fuisset in resurrectione initium videre, ipso præsentem qui hæc loqueretur, et sepulcro testificante ipsum ibi jam non esse: sed quæ assumptionem sequuta sunt, verbo discere oportebat. Quia enim non poterant oculi ad tantam pertinere celsitudinem, nec docere an in cælum, an quasi in cælum ascenderit, vide quid factum sit. Quod ipse Jesus esset, sciebant ex iis, quæ ad ipsos loquutus fuerat; procul vero positum non poterant oculis cognoscere; quod autem in cælum susceptus sit, ipsi postea docuerunt angeli. Vide quomodo provisum sit, ut non Spiritu omnia, sed quædam oculis cernerentur. Cur autem nubes suscepit eum? Hoc quoque signum erat, ipsum ascendisse in cælum. Non ignis, ut Eliam, neque currus igneus (4. Reg. 2. 11), sed nubes suscepit eum; quod erat cæli symbolum, ut ait propheta, *Qui posuit in nube ascensum suum* (Psal.

δρότερον, ἀπάγων αὐτοὺς τοῦ νομίζεσθαι τὴν ἀπαλλαγὴν εἶναι πλησίον, καὶ ἐνέβαλεν α εἰς τοὺς κινδύνους· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἡμερώτερον. "Ἴνα γὰρ μὴ δοκῶσιν ὑβρίζεσθαι μηδὲ προφάσεις εἶναι ταῦτα, ἀκουσον καὶ πῶς εὐθέως αὐτοῖς δώσειν ἐπαγγέλλεται ἐφ' ᾧ ἐχάρησαν. Ἐπήγαγε γοῦν· Ἄλλὰ λήψετε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσιν, [16] εὐθέως ἀνελήφθη, καθάπερ οὖν ἐκεῖ τῷ φόβῳ αὐτοῦ ἐσχότως, καὶ τῷ εἰπεῖν, οὐκ οἶδα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ Ἀνελήφθη εἰπὼν. Καὶ γὰρ πολλὴν τοῦ πράγματος εἶχον τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ οὐκ ἂν ἀπέστησαν, καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον ἦν αὐτοῖς μὴ μαθεῖν. Εἰπέ γὰρ μοι· τί μᾶλλον ἀπιστοῦσιν Ἕλληνες; ὅτι συντέλεια ἔσται, ἢ ὅτι ὁ Θεὸς γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐκ Παρθένου προήλθε μήτρας, καὶ μετὰ σαρκὸς ὤφθη ἀνθρώποις; ἅρ' οὐχὶ τοῦτο; Πάντως καὶ σὺ ἔρεῖς. Ἄλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι ἢ συνεχῶς ὑπὲρ τοῦτου λέγων, ὡς περὶ πράγματός τινος ἀδιαφόρου. Εἶτα πάλιν ἵνα μὴ εἰπωσι, Διὰ τί ἐπαίρεις τὸ πρᾶγμα; Ὁὐδὲ ὁ Πατήρ, φησὶν, ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Καὶ μὴν μία Πατὴρ καὶ αὐτοῦ ἐξουσία, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐδὲν θέλει ζωοποιεῖ. Εἰ ἐνθα ἐργάσασθαι δεῖ, μετὰ τῆς αὐτῆς αὐτῷ πράττει ἐξουσίας· ἔνθα εἰδέναι χρὴ, οὐχὶ μετὰ τῆς αὐτῆς οἶδεν ἐξουσίας; Καὶ μὴν τοῦ μαθεῖν τὴν ἡμέραν πολλῶν μεῖζον τὸ νεκροὺς ἐγείρειν. Εἰ τὸ μεῖζον μετ' ἐξουσίας ποιεῖ, οὐ πολλῶν μᾶλλον τὸ ἕτερον;

β'. Ἄλλ' ἵνα μάθητε, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τοῦτο φανερόν. Ὅσπερ ὅταν ἴδωμεν παιδίον ἀποκλειόμενον, καὶ συνεχῶς βουλόμενόν τι λαβεῖν παρ' ἡμῶν οὐκ ἀναγκαῖον αὐτῷ, μᾶλλον ἀποκρῦψαντες, γυμνάς δεικνυμέναι τὰς χεῖρας, λέγοντες, Ἴδού οὐκ ἔχομεν· οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστόλοις πεποίηκεν. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ παιδίον ἐκεῖνο, καὶ μὴ δεικνύοντων ἡμῶν ἐπίκειται κλαῖον, εἰδὸς ὅτι ἐξηπάτηται· εἶτα ἀφάντες ἀπιμεν λέγοντες· Καλεῖ με ὁ δεῖνα, καὶ ἕτερόν τι ἀντ' αὐτοῦ διδάμεν, βουλόμενοι αὐτὸ ἀπαγαγεῖν τῆς προαιρέσεως, καὶ θαυμάζοντες ἐκεῖνο ἀντὶ τοῦτου, καὶ δόντες ἀποπιδῶμεν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐξήτουν ἐκεῖνο λαβεῖν· ἔφη οὕτως μὴ ἔχειν. Ὅμως καὶ πρῶτον ἐφόδισεν· ἐπεὶ δὲ πάλιν ἐζήτησαν, ἔφη πάλιν μὴ ἔχειν. Πλὴν οὐ φοβεῖ νῦν, ἀλλὰ μετὰ τὸ δεῖξαι τοῦτο ὁ πεποίηκε, λέγει καὶ εὐπρόσωπον ἀφορμὴν· ὅτι Ὁ Πατήρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Τί οὖν; σὺ οὐκ οἶδας τὰ τοῦ Πατρὸς; ἀλλ' αὐτὸν μὲν γινώσκεις, τὰ δὲ αὐτοῦ οὐκ οἶδας; Αὐτὸς εἶπας· Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς· καὶ, τὸ μὲν Πνεῦμα πάντα φρονεῖ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο οἶδας; Ἄπαγε. Οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεῦσωμεν, τοῦτο εἶρηκεν· ἀλλ' ἀγνοεῖν προσποιεῖται, τῆς ἀκαίρου

ζητήσεως ἀπάγων αὐτούς. Ἐφοβήθησαν οὖν ἐρωτησάσαι πάλιν, ἵνα μὴ ἀκούσωσι· Καὶ ὑμεῖς ἀσύμφοροί ἐστε; Πολλῶν γὰρ μᾶλλον αὐτὸν ἐφοβοῦντο νῦν, ἢ τὸ πρότερον. Ἄλλὰ λήψετε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ πρὸς ἃ ἠρώτησαν ἀπεκρίνατο (διδασχάλου γὰρ τοῦτο ἔστι, μὴ ἃ βούλεται ὁ μαθητῆς, ἀλλ' ἃ ἃ συμφέρει μαθεῖν, διδάσκειν)· οὕτω καὶ νῦν, ἃ ἔδει μαθεῖν διὰ τοῦτο προλέγει, ἵνα μὴ ταραχῶσιν. Ἄρα ἐτι ἀσθενεῖς ἦσαν. Ὅστε δὲ πρῆρησιάζεσθαι, ἐπῆρην αὐτῶν τὰς [17] ψυχὰς, καὶ τὰ φορτικὰ συνεκάλυψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν αὐτοὺς μικρὸν ὑστερον λοιπὸν καταλιμπάνειν, ταῦτα διαλεγόμενος οὐδὲν λέγει λυπηρὸν ἀπλῶς· ἀλλὰ τί; Μετ' ἐγκωμίου τὰ λυπηρὰ φησι, μονονουχὶ λέγων, Μὴ φοβηθῆτε· λήψετε γὰρ δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· Εἰς δόξαν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εισέλθητε· νῦν δὲ βούλεται ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ κηρύσσειν αὐτούς· καὶ ἃ τότε οὐκ εἶπεν, ἐνταῦθα προσέθηκε, Καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, λέγων. Καὶ τὸ πάντων φοβερώτερον εἰπὼν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσι, Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Ὁρᾷς ὅτι αὐτοὶ ἐκήρυξαν, καὶ ἐπλήρωσαν τὸ Εὐαγγέλιον; Ὅντως μέγα αὐτοῖς ἐχαρίσατο. Ὅπου δεδοίκατε, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐκεῖ κηρύξατε πρῶτον, καὶ ὑστερον ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Εἶτα πάλιν τῶν λεχθέντων ἡ πίστις· Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, φησὶ. Βλεπόντων μὲν γὰρ οὐκ ἀνέστη· Βλεπόντων δὲ ἐπήρθη· ἐπειδὴ οὐδὲ ἐνταῦθα ἡ ὄψις τὸ πᾶν ἴσχυσε. Καὶ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τὸ μὲν τέλος εἶδον, τὴν δὲ ἀρχὴν οὐκέτι· καὶ τῆς ἀναλήψεως τὴν μὲν ἀρχὴν εἶδον, τὸ δὲ τέλος οὐκέτι. Παρεῖλκε γὰρ ἐκεῖνο τὸ τὴν ἀρχὴν εἶδειν, αὐτοῦ τοῦ ταῦτα φεγγαμένου παρόντος, καὶ τοῦ μνήματος δηλοῦντος, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκεῖ· ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο λόγῳ ἔδει μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ὀφθαλμοὶ δεῖξαι τὸ ὕψος, οὐδὲ παιδεῦσαι πότερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθεν, ἢ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅρα τί γίνεται. Ὅτι μὲν αὐτὸς ἔστιν ὁ Ἰησοῦς, ἠδεδασαν ἐξ ὧν διελέγετο πρὸς αὐτοὺς (πρόβρωθεν γὰρ οὐκ ἐνῆν ἰδόντας γυνῶναι)· ὅτι δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναλαμβάνεται, αὐτοὶ λοιπὸν ἐδίδασκον οἱ ἄγγελοι. Ὅρα, πῶς οὐ πάντα Πνεύματι, ἀλλὰ καὶ ὄψι γενέσθαι οἰκονομεῖται. Διὰ τὸ δὲ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν; Καὶ τοῦτο ἰ τεκμήριον, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθεν. Οὐ πῦρ, ὡς ἐπὶ Ἡλίου, οὐδὲ ἔρμα πύρινον· ἀλλὰ νεφέλη αὐτὸν ὑπέλαβεν, ὃ τοῦ οὐρανοῦ σύμβολον ἦν, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· Ὁ τιθεὶς νέφαι τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, εἰ καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς εἶρηται τοῦτο. Διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἐπὶ νεφέλης, ἢ δεικνύς, ὅτι ἐν τῷ συμβόλῳ αὐτῷ τῆς θείας δυνάμεως· οὐδαμοῦ γὰρ ἄλλη τις δύναμις ἐπὶ νεφέλης φαίνεται. Ἄκουε πάλιν, τί φησὶν ἄλλος προφήτης· Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.

* Unus ἐνέβαλεν. Infra idem ἀκουσον τί φησιν· εὐθέως. β Unus ἐκ παρθένου προήλθε· καὶ ὁ σοφὸς Σολομῶν φησι, Μνημονεύσω τὰ ἀπ' αἰῶνος. Ἄλλ' αἰσχύνομαι. * Sic Savil. recte. Morel. vero nūn, καὶ τὸ πρότερον, perperam. d Verba ἃ βούλεται... ἀλλὰ, quae in Montf., typhotheta oscitante, exciderant, supplevimus. Edit.

* Sic mss. Morel. vero γίνεται ὥστε μὲν. f Morel. ὅτι καὶ τοῦτο. * Ita ex uno cod. restitutum; Montf. e Com. mel. pro αὐτῷ tegebat φησὶ. Edit.

γ. Περὶ ἀναγκαίου γὰρ τῆς ἐρωτήσεως οὐσης, καὶ προσεχόντων αὐτῶν σφόδρα τοῖς λεγομένοις, καὶ διεγχευμένων καὶ οὐ νυσταζόντων, τοῦτο γέγονε. Καὶ ἐν τῷ ὄρει δὲ νεφέλη δὲ αὐτὸν, ὅτε Μωϋσῆς εἰσῆλθεν εἰς τὸν γνόφον· ἀλλ' οὐ δὲ ἐκείνον ἦν ἡ νεφέλη. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι *Πορευόμεαι, μόνον*, ἵνα μὴ πάλιν ἀλγήσωσιν· ἀλλ' εἶπε καὶ, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα πέμψω*. Ἄρα οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπέβη, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν [18] ἐμάνθανον. Βαβαί οἶον θεάματος κατηξιώθησαν! Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν πορευόμενον αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ. οἱ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν· δεικτικῶς ἐχρήσαντο τῇ λέξει, Οὗτος, εἰπόντες, ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν τὸ σχῆμα φαίρον. Ἄγγελοι γὰρ ἀθρόον τινὲς εἰς τύπον ἀνθρώπων σχηματισθέντες ἐπέστησαν^α, καὶ φασιν· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι. Ἀξίωπιστοι λοιπὸν ἐδύκουν ἐκείνους ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἄνδρες Γαλιλαῖοι. Τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδόμενους τὴν πατρίδα μαθεῖν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν; Καὶ τῷ σχήματι δὲ ἐπέστρεψαν, καὶ ἐδήλουν, ὅτι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ εἶσι. Διατί μὴ ταῦτα αὐτοῖς αὐτοῖς λέγει, ἀλλ' οἱ ἄγγελοι; Διελέχθη αὐτοῖς προλαβὼν αὐτοὺς πάντα, ὥστε ἀναμνησκόντος ἦν αὐτοὺς διὰ τῶν ἀγγέλων ἅπερ ἤκουσαν. Καὶ οὐκ εἶπον, Ὅν ἐθεάσασθε ἀναληφθέντα, ἀλλὰ, *Πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*, δηλῶν ὅτι ἀνάβασίς ἐστὶν ἡ ἀνάληψις^β. σαρκῶς δὲ τὸ ἀναληφθῆναι ἐστὶ. Διὰ τοῦτο φασιν· Ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται· οὐ Περὶ φθίσεται, ἀλλ' Ἐλεύσεται. Ποῦ οὖν τὸ ἔλαττον; *Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν*. Καὶ ὡς. Αὐτὸς γὰρ ἐπέβη τῆς νεφέλης· οὕτως Ὁ ἀνάβας αὐτός ἐστι καὶ ὁ κειρατός. Σὺ δὲ μοι ὄρα, πῶς τὰ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνων δianoian φθέγγονται, τὰ δὲ ἀξίως τοῦ Θεοῦ. Ἐπήρθη λοιπὸν ἡ δianoia τῶν ὁρώντων· ἐχαρίσατο αὐτοῖς τῆς δευτέρας παρουσίας οὐ μικρὸν γνώρισμα^γ. Τὸ γὰρ, Οὕτως ἐλεύσεται, τοῦτο δηλοῦντός ἐστι μετὰ τοῦ σώματος, φησὶν, ὃ ἐπόθουν ἀκοῦσαι· καὶ ὅτι πάλιν εἰ; κρίσιν ἤξει οὕτως; ἐπὶ νεφέλης. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν. Διατί εἶπεν, Ἄνδρες; Ἀκριβῶς γὰρ αὐτοὺς ἀπετύπωσαν^δ εἰς ἀνῶρα; ὡς μὴ ποιεῖσθαι. Οἱ καὶ εἶπον· Τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄμα παρακαλούντων ἦν τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἐόντων αὐτοὺς προσδοκᾶν αὐτὸν πάλιν εὐθέως. Οὗτοι τὸ μὲν μείζον λέγουσι, τὸ δὲ ἔλαττον οὐκέτι. Ὅτι μὲν γὰρ οὕτως ἐλεύσεται, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν χρῆ προσδέξασθαι, φασὶ· τὸ δὲ πότε, σιγῶσι. Λοιπὸν ἀπὸ τῆς θέας ἐκείνης ἐπέστρεψαν αὐτοὺς πρὸς τὸν αὐτῶν λόγον· ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι θεωρεῖν, νομίωσιν αὐτὸν μὴ ἀνεληλυθῆναι, ἀλλ' ἐν ᾧ διαλέγονται φθάσειν^ε. Εἰ γὰρ πρὸ τούτου ἔλεγον, *Ποῦ ὑπάγετε*; πολλῶν μᾶλλον καὶ νῦν ἂν εἶπον· *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ*, φησὶν, ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ; Οὕτως ἤδισαν αὐτοῦ τὸ ἤμερον, ὅτι καὶ μετὰ τὸ πθεῖν ἐρωτῶσιν αὐτὸν, *Εἰ ἀποκαθιστάνεις*; Καὶ μὴν ἐμπροσθεν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *Μελλήσετε ἀκούειν πολέμους, καὶ ἀκοὰς πολέμων*^ζ. ἀλλ' οὕτως τὸ τέλος, οὐδὲ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀλώσεται. Νῦν δὲ περὶ

βασιλείας ἐρωτῶσιν, οὐ περὶ συντελείας. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ μακρὸν λοιπὸν πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνει λόγον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὡς δὲ οὖν καὶ αὐτοὶ εὐδοκίμησοντες, [19] εἰ τοῦτο γένοιτο, ἐρωτῶσιν. Αὐτὸς δὲ ὅτι οὐκ ἀποκαθιστάνει, οὐκ ἐδήλωσε. Τί γὰρ ἦν τοῦτο ἀναγκαῖον αὐτοὺς μαθεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ δεδοικότες οὐκ ἔτι εἶπον· *Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παραουσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*; ἀλλ', *Εἰ τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ἀποκαθιστάνεις*; Ἐνὸμίον γὰρ αὐτὴν ἤδη παρῆναι. Αὐτὸς δὲ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἐγγύς· καὶ ἐνθα ἠρώτησαν, οὐ πρὸς αὐτὸ ἢ ἀπακρίνατο, ἀλλὰ, *Λήψθεθε*, φησὶ, *δυναμὴν ἐπελθόντος τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς*. Ὁρα, Ἐπελθόντος, οὐ, Περὶ φθόντος, εἶπεν, ἵνα τὸ ἰσότημον δάξῃ. Πῶς οὖν, ὡς πνευματομάχε, κτίσμα τοῦ μᾶς εἰπεῖν; *Καὶ ἔσσεθέ μοι μάρτυρες*. Ἡνίκατο τὴν ἀνάληψιν· μᾶλλον δὲ ἢ ἤδη προήκουσαν, καὶ νῦν αὐτοὺς πάλιν ἀνέμνησεν. Ἡδὲ ἐδείχθη, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήλθε. *Νεφέλη καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, φησὶ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν*· τὸν τοῦ οὐρανοῦ φησὶ Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ βασιλέα δείκνυσιν ἕχημα βασιλικόν, οὕτως καὶ ἐπ' αὐτὸν ἐπέμφθη τὸ ἕχημα τὸ βασιλικόν, ἵνα μηδὲν φθέγγονται λυπηρὸν, μηδὲ τ' αὐτὸ πάθωσιν^η, ὅπερ ὁ Ἐλισσαῖος, τοῦ διδασκάλου ἀναληφθέντος, διαβήτης τὸν χιτωνίσκον. Καὶ τί φασιν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται· καὶ, ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν αὐτοῖς. Εἰκότως. Ἐπὶ στόματος γὰρ δύο μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥήμα. Καὶ ταῦτα αὐτὰ φθέγγονται. Καὶ *Ἐν ἐσθῆτι*, φησὶ, *λευκῇ*. Ὅπερ ἤδη ἄγγελον εἶδον ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐν ἐσθῆσειν ἀναστραπτούσας^ι, καὶ προεἶπεν αὐτῶν καὶ τὴν δianoian οὕτως καὶ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ κήρυξ ἄγγελος γίνεται· εἰ καὶ οἱ προφήται πολλοῦ προεἶπον, ὥσπερ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως^ι.

δ. Πανταχοῦ ἄγγελοι γίνονται κήρυκες, ὡς ἐπὶ τῆς γεννήσεως, ὡς πρὸς τὴν Μαρίαν πάλιν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· οὕτως δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας παρουσίας ἄγγελοι φανοῦνται προτρέχοντες. Εἰπόντες δὲ, Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν, ἵνα μὴ αὐτοὺς ἐξαπορησῶσι, ἐπήγαγον· Οὕτως ἐλεύσεται. Ἀνέπνευσαν μικρὸν ἀκούσαντες, ὅτι πάλιν ἐλεύσεται, καὶ ὅτι οὕτως, καὶ οὐκ ἔσται ἀπρόσιτος^κ. Καὶ τὸ Ἄφ' ὑμῶν δὲ, οὐχ ἀπλῶς πρόσκειται, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης ἐστὶ παραστατικὸν τῆς εἰς αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ὅτι οὐκ ἀφήσει, οὐς ἐξελέξατο. Τῆς μὲν οὖν ἀναστάσεως αὐτοῦ γέγονε μάρτυς (πάντων γὰρ τοῦτο θαυμασιώτερον ἦν μετὰ τὸν τόκον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τόκου, τὸ αὐτὸν ἀναστήσαι. Λύσατε γὰρ, φησὶ, *τὸν ῥαβδ τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγὼ ἐγερῶ αὐτόν*)· τῆς δὲ μελλούσης παρουσίας, οἱ ἄγγελοι, Οὕτως ἐλεύσεται, λέγοντες. Εἰ τις τοῖνον ἐπιθυμεῖ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν, εἰ τις ἀλαγῆ, ὅτι οὐκ εἶδεν αὐτὸν, τοῦτο ἀκούσας, βίον θαυμαστὸν ἐπιδεικνύσθω, καὶ πάντως ἔβηται, καὶ οὐκ ἀποπέμψεται. Μετὰ γὰρ πλείονος ἤξει δόξης· πληθὺν οὕτως μετὰ νεφέλης, οὕτως μετὰ σώματος· καὶ πολλῶν θαυμασιώτερον ἰδεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, ἢ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναβαίνοντα. Ὅτι μὲν οὖν [20] ἤξει, εἶπον· ἐπὶ τίνι δὲ, οὐκέτι προσέθηκαν. Τοῦτο

^α Alii ἐν τύπῳ ἀνθρωπίνῳ ἄνω ἐφάνησαν. Ubi legitur τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδόμενους, pro εἰδόμενους Montf. habebat τοῦτους, quod ex mss. conprehensus. Edit. ^β Quidam codd. φησὶ γὰρ. ^γ Al. αἰνίγμα. ^δ Alius αὐτοὺς ἀπετύπωσαν. ^ε Quidam cod. φάσαν. ^ζ Morel. τὸ τέλος; ἀλλ' οὐδέ.

^η Sic unus cod. rectius, ut videtur; editi, καὶ πρὸς αὐτὸ, εἰ μοι, Λήψθεθε, λέγων. Edit. ^θ Morel. τὸ βασιλικόν· μηδὲ τὸ αὐτὸ πάθωσιν, ommissis interpositis, male. ^ι Alius ἀστραπτούσας. ^κ Unus cod. egregie ei δὲ οἱ προφῆται μὴ τοῦτο προεἶπον, μὴ θαυμάσιος· περιττὸν γὰρ ἦν ἰδία τὴν λέγειν περὶ αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως συνουσιώμενης. ^λ Morel. ἐπρόσιτος, male.

103. 3) quamquam hoc de Patre dictum est. Ideo dicit, In nube, declarans id esse in symbolo divinæ potentiae: neque enim alia virtus ulla in nube conspicitur. Audi rursus quid alius propheta dicat: *Dominus sedet super nubem levem (Isai. 19. 1).*

3. Cum ergo de re, quam necessariam putabant, interrogarent, cumque dictis admodum intenti essent, et concitati nec dormitantes, hoc accidit. In monte quoque nubes propter ipsum erat, quando Moyses ingressus est in caliginem (Exod. 33. 9); sed non propter illum nubes erat. Ille vero non simpliciter dixit, *Vado*, ne rursus dolerent; sed dixit, *Spiritum mitto (Joan. 16. 5. 7)*. Quod autem in caelum abiret, ipsis oculis didicerunt. Papæ, quanto spectaculo dignati sunt! 10. *Cumque intuerentur*, inquit, *in caelum euntem illum, ecce duo viri adstiterunt illis in veste alba, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in caelum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in caelum.* Demonstrantium more loquuntur: *Hic, qui assumptus est a vobis in caelum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in caelum.* Iterum laeta species est. Angeli enim quidam hominum specie adstantes dixerunt: *Viri Galilæi.* Fide digni certe videbantur cum dicerent, *Viri Galilæi.*¹ [Ad quid enim patriam memorassent, nisi ut fidem facerent?] Ex specie quoque illos ad se convertabant, declarantes se de caelis esse profectos. Cur non ipse Christus hæc ipsis loquitur, sed angeli? Prius illis omnia dixerat, jam vero per angelos illis in memoriam revocat ea, quæ audierant. Nec dixerunt, Quem vidistis assumptum, sed, *Euntem in caelum*; ut ostendatur assumptionem illam, ascensionem fuisse: carnis autem est assumi. Ideo dicunt: *Qui assumptus est a vobis, sic veniet*: non, *Mittetur, sed, Veniet.* Qua in re ergo minor est Filius? *Nubes suscepit eum.* Recte; ipse enim ascendit in nubem: quoniam *Qui ascendit, ipse est qui descendit (Ephes. 4. 10).* Animadvertite, quomodo alia secundum discipulorum mentem dicantur, alia secundum dignitatem Dei. Sublimiorque demum facta est mens videntium: ac secundi adventus non parvam illis dedit notitiam; illud enim, *Sic veniet*, hoc significat: cum corpore, inquit: illud enim audire optabant; et quod iterum nube vectus ad iudicium venturus sit. *Et ecce*, inquit, *duo viri adstiterunt.* Cur dixit, *Viri*? Quia perfectam virorum formam representabant, ne illi obstupescerent. *Qui et dixerunt, Quid statis aspicientes in caelum?* Simul blandientium² verba erant, et non tamen sipientium cito exspectare reditum ejus. Hi quod majus est dicunt, quod vero minus non item: ipsum sic venturum, et ex caelo exspectandum esse dicunt; quandonam vero, id tacent. Ab illo autem

¹ qui clauditur uncinis locus sic habetur in Græco: τὸν ἰδὲ τοὺς ἀδελφεὺς τῶν περὶ αὐτὸν παρῶν, ἢ μὴ τοῦτο ἦν; quorum sensus est: *Quid enim necesse erat (discipulis), qui certe patriam suam norant, illius nomen audire, nisi ut angelis crederent?*

² In Græco legitur καλεσθέντων. Alius legisse videtur καλεσθέντων, qui veritē custigantium. Nostra lectio cum sequenti bus magis consentire videtur. Illa tamen alia ferri possit.

spectaculo evocatos, dictis suis attentos reddunt, ut ne quoniam Dominum jam videre non poterant, putarent ipsum non ascendisse; utque illos verbis suis præmunirent. Nam si prius dicebant, *Quo vadis (Joan. 13. 36)?* multo magis nunc dixissent, *Num in tempore hoc restitues regnum Israel?* Ita illius mansuetudinem noverant, ut post passionem interrogarent illum, *Num restitues?* Atqui prius dixerat illis, *Audaturi estis bella et opiniones bellorum: sed nondum finis (Marc. 13. 7)*, neque Jerosolyma tunc capiatur. Nunc autem de regno interrogant, non de consummatione. Alioquin vero post resurrectionem non longos cum illis sermones habet. Igitur illi velut celebritatem sperantes, percontantur. Ipse vero non declarat an restitutus sit necne. Quæ necessitas enim, ut illi hoc discerent? Ideo hoc mentes illi non ultra dicunt: *Quod signum adventus tui, et consummationis sæculi (Matth. 24. 3)?* sed, *Num restitues regnum Israel?* Existimabant enim id jam adesse. Ipse vero in parabolis ostenderat id non prope esse: et jam ubi interrogarunt, respondet, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos.* Animadvertite quod dixerit, *Supervenientis*, non, *Missi*; ut parem honorem ostenderet. Quomodo ergo, Spiritus sancti inimice, audes illum dicere creaturam? *Et eritis mihi testes.* Assumptionem subindicavit: imo potius id, quod jam audierant, in mentem revocat. Jam ostensum est ipsum in caelos ascendisse. *Nubes et caligo sub pedibus ejus (Psal. 96. 2)*, inquit, quo significatur illud: *Nubes suscepit eum*, nempe caelorum Dominum: regem namque declarat currus regius: sic illi missus est currus regius, ut ne quid triste loqueretur, neve id illis accideret, quod Elisæo, qui, assumpto magistro, tunicam discidit (4. Reg. 2. 12). Quid vero dicunt angeli? *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in caelum sic veniet*; et, *Ecce duo viri adstiterunt illis.* Jure quidem. Nam in ore duorum testium stabit omne verbum (Deut. 17. 6). Et hi eadem ipsa loquuntur. *In veste*, inquit, *alba.* Quemadmodum jam ante ad monumentum angelum viderant in vestibus fulgidis, qui prædixit illis quid in animo versarent (Matth. 28. 23. 4. 5): sic et assumptionis ejus præco angelus est. Quod etiam prophetæ sæpe prædixerant, ut et ea quæ resurrectionem spectabant¹.

4. Ubique angeli nuntii sunt: sic in natali, sic ad Mariam, sic in resurrectione, perindeque in assumptione: imo etiam in secundo adventu angeli præcurrentes videbuntur. Cum dixissent autem, *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis*, ne consternarent illos, adjiciunt, *Sic veniet.* Paulum respirarunt audientes ipsum rediturum esse, et sic rediturum, nec inaccessum fore. Illud vero, *A vobis*, non sine causa additur; sed ejus erga illos amorem declarat, et electionem ipsorum, innuitque non relicturum esse eos quos elegit. Resurrectionis ergo suæ ipse testis fuit (imo eorum, quæ ante

¹ Alius sic habet; *Quod autem prophetæ illam assumptionem non prædixerint nihil mirandum: supervacaneum enim erat de illa specialim loqui, quandoquidem ipsa et resurrectio una et eadem cogitatione comprehenduntur.*

partum, atque etiam post partum contigerunt, illud maxime mirandum, quod seipsum suscitaverit. Nam ait: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabit illud* (Joan. 2. 19): futurum autem adventum angeli ita indicant, *Sic veniet*. Si quis ergo Christum videre cupit: si quis dolet quod illum non viderit: his auditis, admirandam vitam exhibeat, et sic videbit, nec aberrabit a scopo. Nam cum majore venturus est gloria; sed sic cum nube, sic cum corpore: ac longe mirabilius erit sic ipsum videre de caelo descendentem, quam a terra ascendentem. Venturum igitur dixerunt: qua vero de causa venturus sit, non addiderunt. Hoc resurrectionem confirmat. Si enim cum corpore assumptus est, multo magis cum corpore resurrexit. Ubinam sunt ii, qui resurrectioni non credunt? qui sunt illi, dic mihi, gentiles an Christiani? Id certe nescio; imo potius probe novi. Gentiles quippe sunt, qui creationi non credunt. Eorundem enim est, non concedere, Deum posse aliquid ex nihilo creare, et negare, ipsum posse ea suscitare, quæ sepulta sunt. Deinde pudore affecti, quod non cognoscant virtutem Dei, ne ideo incusentur, dicunt: Non ideo hoc dicimus, sed quod corpore non sit opus. Apposite dicatur, *Stultus stulta loquetur* (Isai. 32. 6). Non vos pudet, Deo potestatem auferre aliquid ex nihilo creandi? Si ex præexistentibus creat, in quo ergo differt ab hominibus?

Contra Manichæos hic pluribus agit.— Sed unde, inquit, mala? An quia ignoras unde, aliud debes inducere malum in cognitione malorum? Duo enim hinc absurda sequuntur; alterum quod sic loqui audeas: nam si negas Deum ex nihilo creare, multo magis ignorabis unde mala sint: alterum vero, quod sic ingenitam malitiam dicas (a). Cogita quam operosum sit, fontem malorum reperire, hunc ignorare, et alterum huic addere. Quære unde mala veniant, nec blasphemem contra Deum. Quomodo blasphemo? inquires? Quid dicis? non blasphemam, quando malum inducis ingenitum? cum illi potestatem tribuis divinæ parem, virtutem malorum æqualem? Ingenitum malum. Vide quid Paulus dicat: *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur* (Rom. 1. 20). Certe diabolus utraque dicit esse ex materia, ut nulla ex re Deum cognoscamus. Quid enim, quæso, difficilius est, id quod natura sit malum facere bonum¹; si tamen ullum est (loquer enim secundum vestram opinionem: natura quippe nihil potest fieri malum, quod bonis sit adjumento), an creare ex non exstantibus? Quid est facilius (de qualitate loquor), an qualitatem quæ non sit inducere, aut quæ sit in contrarium mutare? quid facilius, do-

¹ In uno Codice legitur, *id quod natura sit malum facere malum*. Omnino assentior Dounel conjecturæ: *id quod saviolum, qui utat legendum, id quod natura sit malum facere bonum*.

(a) Hæc erat Manichæorum opinio, qui malitiam, seu malum, non nasci, sed semper existisse putabant. Bonum et malum deum esse asserebant, qui inter se pugnarent. Quod erroris monstrum ante Christi adventum apud gentiles in Ægypto fuerat, qua de re Plutarchus in libro de Iside et Osiri de. Infra quoque contra Manichæos agit Chrysostomus.

num quæ non sit struere, an desertam restaurare. Planum est illud esse facilius. Ergo hoc impossibile est; sicut autem hoc fieri nequit, ita et illud impossibile est, nempe in contrarium operari.

5. Dic mihi, quid difficilius est, unguentum conficere, aut luto vim inferre, ut ea quæ unguentum operetur? Utrum, quæso, eorum facilius est? (quandoquidem Deum ratiociniis nostris subjicimus; at non nos, absit; sed vos id facitis) oculos formare, an facere, ut cæcus manens cæcus videat, et acutus vidente, cæcitate ad visum utatur, surditate ad auditum? Videtur mihi prius illud facilius. Quod ergo difficilius est, Deo concedis, quod facilius non item? Sed quid in his insisto? Etiam animas dicunt ex substantia Dei esse. At vide quanta impia et stulta proferrant. Dum probare nituntur, mala ex Deo esse, aliud magis impium inducunt: nam illa ipsi contemporanea, nec Deum illis antiquiorem esse statuunt, tantam illis prærogativam dare non veriti. Secundo etiam malitiam statuunt immortalem. Quod enim ingenitum est, numquam interit. Videtis blasphemiam? Itaque necesse est, aut nihil a Deo esse; aut si hæc non sunt, ne Deum quidem esse. Tertio, ut jam dixi, hinc illi secum pugnant, et majorem Dei in se indignationem provocant. Quarto, quod huic non subsistenti materiæ tantam vim tribuant. Quinto, quod malitiam bonitatis Dei causam fuisse dicant, quodque sine hac, aiunt, bonus ille non esset bonus. Sexto, quod viam nobis præcludant perveniendi ad cognitionem Dei. Septimo, quod Deum ad homines deducant, imo ad plantas et ligna. Etenim si anima nostra ex Dei substantia est, eademque anima demigrat in varia corpora, in cucumeres, in peponas, in cepas: ergo Dei pariter substantia in cucumeres abit. Jam si dixerimus Spiritum sanctum efformasse templum in Virgine, nos illi derident: si dicamus, habitasse in spirituali templo, rursus irrident. Nec pudet illos Dei substantiam in cucumeres, in peponas, in muscas, bruchos et asinos deducere, nova idololatriæ specie reperta. At non cepa, inquit, in Deo est; sed Deus in cepa: neque enim cepa Deus fuerit. Cur refugis Dei demigrationem in corpora? Turpis res est, inquit. Multo certe turpius hoc est. At non turpis res est. Quomodo? Quandoquidem si in nobis fiat, vere turpe est. Videtisne sæcem impietatis? Sed cur nolunt corpus resurgere? Quid hic dicent? Quia corpus mala res est? Et quomodo, quæso, Deum nosti? unde rerum notitiam habes? Quo pacto philosophus est philosophus, si nihil efficit corpus? Destruere sensus, et discere aliquid eorum quæ scire est opus. Quid autem insipientius esset anima, si ab initio sensus haberet vitiatos? Nam si una corporis parte vitiatata, nempe cerebro, tota ipsa læditur; si cætera quoque vitientur, in quo utilis erit? Ostende mihi animam sine corpore. Annon audis medicos dicentes, Morbus vehementer obscurat animam? Quousque vos strangulare differetis? Num, quæso, corpus ex materia est? Recte quidem. Ergo ipsum odisse oportuit: cur ergo ipsum alis, cur foves? (a) [Ergo teipsum inter-

(a) Quæ uncias clauduntur desunt in quibusdam Mss.

τὴν ἀνάστασιν βεβαιοί. Εἰ γὰρ μετὰ σώματος ἀν-
 ἔληφθη, πολλῶ μᾶλλον μετὰ σώματος ἀνέστη. Ποῦ
 εἰσιν οἱ διαπιστουντες τῇ ἀναστάσει; τίνες εἰσίν;
 εἰπέ μοι· Ἕλληνες, ἢ Χριστιανοί; ἀγνοῶ γὰρ· μᾶλλον
 δὲ οἶδα ἀκριβῶς. Ἕλληνες γὰρ εἰσιν, οἱ καὶ τῇ δη-
 μιουργίᾳ τῆς κτίσεως διαπιστοῦντες. Τῶν γὰρ αὐτῶν
 ἔστι μὴ συγχωρεῖν ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν τι τῷ Θεῷ,
 καὶ τὰ κείμενα μὴ λέγειν αὐτὸν ἀνιστῆναι. Εἶτα αἰσχυ-
 νόμενοι, ὅτι οὐκ ἴσασιν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ
 τοῦτο ἐγκαλῶνται, φασίν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα λέγο-
 μεν, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεῖα σώματος. Εὐκαιρον ἀληθῶς
 εἰπεῖν· Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει. Οὐκ αἰσχύν-
 νεσθε ἐξ οὐκ ὄντων οὐδὲν διδόντες ποιεῖν τὸν Θεόν;
 Εἰ δὲ ἐξ ὄντων ποιεῖ, τί διαφέρει τῶν ἀνθρώπων;

Ἄλλὰ πόθεν, φησὶ, τὰ κακὰ; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐκ
 οἶδας πόθεν, ἕτερον ὀφείλεις ἐπιεσάγειν κακὸν ἐν τῇ
 γνώσει τῶν κακῶν; Δύο γὰρ γίνεται· ἅποπα· ἐν μὲν
 οὖν, ὅτι τοῦτο λέγειν τολμᾶς· εἰ γὰρ μὴ λέγεις ἐξ οὐκ
 ὄντων τὰ ὄντα ποιεῖν τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον οὐκ
 εἴση πόθεν τὰ κακὰ· ἕτερον δὲ, ὅτι ἀγέννητον τὴν
 κακίαν ἂ τοῦτο λέγων εισάγεις. Ἐνόησον, ὅσον ἐστὶ
 χαλεπὸν, βουλόμενον εὐρεῖν τὴν πηγὴν τῶν κακῶν,
 ταύτην τε ἀγνοῆσαι, καὶ ἑτέραν προσθεῖναι αὐτῇ^β.
 Ζήτει πόθεν τὰ κακὰ, καὶ μὴ βλασφήμει τὸν Θεόν.
 Καὶ πῶς βλασφημῶ, φησὶ; Τί λέγεις; οὐ βλασφη-
 μεις, ὅταν ἀγέννητον εισάγῃς τὸ κακόν; ὅταν ἴσον
 δύνασθαι τῷ Θεῷ συγχωρῆς; ὅταν ἰσοσθενῆ δύναμιν
 εισάγῃς τῶν κακῶν; ὅταν ἀγέννητον; Ὅρα γὰρ, τί
 φησὶν ὁ Παῦλος; *Τὰ γὰρ ἀράτα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως
 κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*. Ὁ
 μέντοι διάβολος ἀμφοτέρω ἐφησεν εἶναι τῆς ὕλης, ἵνα
 μηδαμῶθεν λοιπὸν τὸν Θεὸν ἐπιγνώμεν. Τί γὰρ δυσ-
 κολύτερον; εἰπέ μοι·^ε τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι
 (εἰ γέ τί ἐστι· καθ' ὑμᾶς γὰρ λέγω· φύσει γὰρ οὐδὲν
 ἔστι ποιῆσαι κακὸν καλοῦ συνεργόν), ἢ τὸ ἐξ οὐκ
 ὄντων; Τί εὐκολώτερον (ὡς ἐπὶ ποιότητος λέγω), τὴν
 οὐκ οὔσαν ποιότητα εἰσαγαγεῖν, ἢ τὴν οὔσαν μετα-
 βαλεῖν εἰς τὸ ἐναντίον; τί εὐκολώτερον, τὴν οὐκ οὔ-
 σαν οἰκίαν ποιῆσαι, ἢ τὴν ἐρημον οὔσαν ἀνωθεν ἐργά-
 σασθαι; Εὐδὴλον, ὅτι ἐκεῖνο. Οὐκοῦν τοῦτο ἀδύνατον.
 Ὡς περ οὖν τοῦτο ἀμήχανον, οὕτω καὶ ἐκεῖνο ἀδύνα-
 τον, εἰς τὸ ἐναντίον λέγω τὸ ἐνεργεῖν.

ε'. Εἰπέ μοι, τί δυσκολώτερον; μύρον κατασκευάσαι,
 ἢ τὸν βόρβορον βιάσασθαι τὰ τοῦ μύρου ἐργάσασθαι;
 Τί εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τούτων (ἐπειδὴ τοῖς ἡμε-
 τέροις λογισμοῖς τὸν Θεὸν ὑποβάλλομεν, ἀλλ' οὐχ
 ἡμεῖς· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὑμεῖς), ὀφθαλμοὺς πλάσαι,
 ἢ τυφλὸν ποιῆσαι βλέπειν μένοντα τυφλὸν, καὶ ὀξυ-
 ωπέστερον τοῦ βλέποντος, καὶ τῇ τυφλότητι ἀποχρήσα-
 σθαι; [21] εἰς βλέψιν, καὶ τῇ κωφότητι εἰς ἀκοήν; Ἐμοὶ
 δοκεῖ ἐκεῖνο. Τὸ δυσκολώτερον οὖν δίδως τῷ Θεῷ,
 εἰπέ μοι, καὶ τὸ εὐκολώτερον οὐχί; Τί λέγω τοῦτο;
 Ἄλλὰ καὶ τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ εἶναι φα-
 σιν. Ἄλλ' ὅρα, πῶσα τὰ ἀσεβῆ καὶ ἀνόητα. Πρῶτον,
 βουλόμενοι δεῖξαι, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ κακὰ, ἕτερον
 τοῦτου ἀσεδέστερον ἐπιεσάγουσιν· ὁμόχρονα γὰρ αὐ-
 τῷ, καὶ οὐδενὸς^δ αὐτῶν πρεσβύτερον τὸν Θεὸν λέ-

γουσι, τὸ γέρας τὸ μέγα καὶ αὐτοῖς διδόναι τολμῶν-
 τες. Δεύτερον, καὶ ἀνώλεθρον τὴν κακίαν φασίν· οὐ
 γὰρ τὸ ἀγέννητον ἀναίρειται. Ὅρατε τὴν βλασφημίαν;
 Ὡςτε ἀνάγκη, ἢ μηδὲν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἢ, εἰ μὴ
 ταῦτα, καὶ Θεὸν μὴ εἶναι. Τρίτον ὅπερ ἔφη, ταύτη-
 τοι πολεμοῦσι καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς, καὶ προσαγανακτεῖν
 τὸν Θεὸν μᾶλλον παρασκευάζουσιν. Τέταρτον, τὴν
 ἄστατον ὕλην τοσαύτην ἐπιτιθειότητα ἔχειν διδάσαι.
 Πέμπτον, τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὴν πονηρίαν αἰ-
 τίαν φασὶ γεγενῆσθαι, καὶ ὅτι χωρὶς ταύτης ὁ ἀγαθὸς
 οὐκ ἦν ἀγαθός. Ἐκτον, τὰς ἰδοὺς ἡμῖν ἀποκλείουσι
 τῆς θεογνωσίας. Ἑβδομον, τὸν Θεὸν εἰς ἀνθρώπους
 κατάγουσι, καὶ φυτὰ, καὶ ξύλα. Εἰ γὰρ ἡ μὲν ἡμε-
 τέρα ψυχὴ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας ἐστίν, ἢ δὲ μετενσω-
 μάτωσις καὶ εἰς σικυοὺς καὶ πέποντας ἐκβαίνει καὶ
 κρόμμυα· ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ οὐσία εἰς σικυοὺς ἔσται.
 Κἂν μὲν εἴπωμεν, ὅτι Πνεῦμα ἅγιον ναὸν ἐπλασεν ἐν
 τῇ Παρθένῳ, καταγελώσιν· ἂν, ὅτι ἐνώκησεν ἐν τῷ
 πνευματικῷ ναῷ, πάλιν γελώσιν. Αὐτοὶ δὲ καὶ εἰς
 σικυοὺς καὶ πέποντας, καὶ μυῖας, καὶ κάμπας, καὶ
 δνους τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν κατάγοντες οὐκ αἰσχύνον-
 ται, καινὸν τινα εἰδωλολατρίας ἐξευρίσκοντες τρό-
 πον. Ἄλλ' οὐ τὸ κρόμμυον ἐν τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὁ Θεὸς
 ἐν τῷ κρομμύῳ ἐστὶ. Μὴ γὰρ τὸ κρόμμυον ἔστω
 Θεός. Τί φεύγεις τὴν μετενσωμάτωσιν τοῦ Θεοῦ;
 Αἰσχρὸν, φησὶν, ἐστίν. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον τοῦτο
 αἰσχρὸν. Ἄλλ' οὐκ αἰσχρὸν; Πῶς; Ὅπερ γὰρ ἂν εἰς
 ἡμᾶς γένηται, ὄντως αἰσχρὸν. Εἶδετε συρφετὸν ἀσε-
 βείας; Ἄλλὰ διατί οὐ βούλονται ἀνίστασθαι σῶμα;
 Τί δὲ καὶ ἐροῦσιν; Ὅτι τὸ σῶμα πονηρὸν; Πόθεν οὖν
 οἶδας, εἰπέ μοι, τὸν Θεόν; πόθεν ἔχεις τῶν ὄντων τὴν
 γνώσιν; Ὁ δὲ φιλόσοφος πόθεν φιλόσοφος, εἰ μηδὲν
 συντελεῖ τὸ σῶμα; Πήρωσον τὰς αἰσθήσεις, καὶ μάθε
 τι τῶν δεόντων. Τί δὲ μωρότερον ψυχῆς γένοιτο· ἂν, εἰ
 ἐξ ἀρχῆς τὰς αἰσθήσεις εἴη πεπηρωμένη; Εἰ γὰρ
 ἐνός μέρους μόνον πήρωσις, τοῦ ἐγκεφάλου λέγω, τὸ
 πᾶν αὐτῆς βλάβη γίνεται· εἰ μέλλοι καὶ τὰ ἄλλα πεπη-
 ρῶσθαι, ποῦ χρήσιμος ἔσται; Δεῖξόν μοι χωρὶς σώ-
 ματος ψυχὴν. Ἡ οὐκ ἀκούεις ἰατρῶν λεγόντων· Νόσος
 γὰρ παροῦσα δεινῶς ψυχὴν ἀμαυροῖ; Μέχρι τίνος οὐκ
 ἀπάγξασθε; Τὸ σῶμα τῆς ὕλης ἐστίν; εἰπέ μοι. Κα-
 λῶς. Οὐκοῦν ἔδει μισεῖν αὐτό· τί τοῖνον αὐτὸ τρέφεις;
 τί θάλλεις; [Ὁκοῦν ἔδει ἀναίρειν αὐτόν;] οὐκοῦν
 [22] ἔδει ἀπαλλάττεσθαι τοῦ δεσμοτηρίου. Ἄλλως δὲ,
 ὁ Θεὸς οὐ δύναται περιγενέσθαι τῆς ὕλης, ἂν μὴ συμ-
 πλακῆ. Ἐπιτάξαι γὰρ οὐ δύναται, ἕως ἂν οὐ συγγέ-
 νηται αὐτῇ, καὶ δι' ὅλης σταθῆ. Ὡ τῆς ἀσθενείας!
 Καὶ βασιλεὺς μὲν ἐπιτάττων πάντα ποιεῖ, ὁ δὲ Θεὸς
 τοῖς πονηροῖς οὐκ ἐπιτάττων; Ὅπως δὲ εἰ ἀγαθοῦ τι-
 νος ἄμοιρος ἦν, οὐκ ἂν ἔσται ἡ ὕλη. Οὐ γὰρ ἔχει
 φύσιν ἢ πονηρία συνίστασθαι, ἂν μὴ τινος ἐπιλάθη-
 ται τῶν τῆς ἀρετῆς· ὥστε εἰ πρὸ τούτου ἀμιγῆς ἦν
 ἀρετῆς, πάλαι ἂν διεφθάρη· καὶ γὰρ τοῦτον ἔχει τὸν
 τρόπον τὰ κακὰ. Ἐστω τις ἀσελγῆς, καὶ μηδὲ ὄλως
 ἑαυτοῦ ἔκατεχέτω, εἰ ζήσεται δέκα ἡμέρας; Ἐστω
 τις ληστής καὶ πρὸς πάντας ἀσυνειδήτος, ἔστω καὶ
 πρὸς τοὺς συλληπτεῦστας, εἰ ζήσεται ὄλως; Ἐστω

^α Ἀγέννητον τὴν κακίαν, *Non genitam malitiam*.
 ἕτερον προσθεῖναι αὐτῷ. ^ε Unus cod., τὸ φύσει
 κακὸν ποιῆσαι. *Doubtibus, apud Savil., legendum* εἰ
 τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι. ^δ Alii καὶ οὐδέν.

^ε quaedam exemplaria. *Mox verba.* καὶ γὰρ
 ὁ Θεός, ex mss. *repetitis*
 ἕκαστα οὐκ ἀνέστη. *Οὐ*
 , rescriptimus. *EDIT.*

τις κλέπτεις ἀνάσχυντος, καὶ μὴ ἐρυθριάτω, ἀλλὰ δημοσίᾳ κλεπτεύτω, εἰ βιώσεται ὁ τοιοῦτος; Οὐκ ἔχει φύσιν τὰ κακὰ συνίστασθαι, ἂν μὴ καὶ μικρὸν τι παρὰ τῶν ἀγαθῶν λάβῃ, ὥστε κατ' αὐτοὺς ὁ Θεὸς αὐτὰ συνέστησεν. Ἔστω πόλις ἀνδρῶν πονηρῶν, εἰ στήσεται ποτε; Πονηροὶ δὲ ἔστωσαν, μὴ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς. Ἄλλ' οὐ δυνατὸν στήναι. Ὅντως ἐμωράνθησαν φάσκοιτες εἶναι σοφοί. Εἰ τὸ σῶμα κακόν, πάντα ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὰ ὀρώμενα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ ἀήρ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀήρ σῶμα^a, εἰ καὶ μὴ παχὺ καὶ ναστόν.

^a Morel. male, καὶ ἀνὴρ. Καὶ γὰρ καὶ ἀνὴρ σῶμα. Ibid. παχὺ καὶ deest in quibusdam mss.

Εὐκαιρον οὖν εἰπεῖν· *Διηγῆσυντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας*. Ἄλλὰ μὴ ἀνεχώμεθα, ἀλλ' ἀποτείχιωμεν αὐτοῖς τὰς ἀκοάς. Ἔστι γὰρ, ἔστι σωματῶν ἀνάστασις. Τοῦτο ὁ τάφος δηλοῖ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις· τοῦτο τὸ ξύλον, ἐνθα προσεδέθη καὶ ἐμαστιγώθη. *Συνεξάγομεν γὰρ αὐτῷ*, φησί, *καὶ συνεπιλομεν*. Πιστεύωμεν τοίνυν τῇ ἀναστάσει, καὶ πράττωμεν ἄξια ταύτης, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τότε ὑπέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ θρῶν τοῦ καλουμένου Ἑλαιῶνος, ὃ ἔστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ, σαββάτου ἔχον ὁδόν.

α'. Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν. Τότε, πότε; Ὅτε ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως^a ἠνέσχοντο, εἰ μὴ ἑτέραν αὐτοῖς παρουσίαν ὑπέσχετο. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἐν σαββάτῳ γεγενῆσθαι ταῦτα. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὸ διάστημα ἐδήλωσεν εἰπόν, Ἀπὸ θρῶν τοῦ καλουμένου Ἑλαιῶνος, ὃ ἔστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ, σαββάτου ἔχον ὁδόν, εἰ μὴ ὠρισμένον τι μῆκος ὁδοπορίας ἐθάδιζον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου. Καὶ ὅτε εἰσηλθόντες εἰς τὸ ὑπερῶον ἀνέστησαν, οὐ ἦσαν κατωμένοντες. Ἄρα λοιπὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ἔμενον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ τὸ Πέτρος, φησὶ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης. Οὐκ ἔτι μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ μόνος οὕτως ἀριθμεῖται, [23] ἀλλὰ καὶ Ἀνδρέας μετὰ Πέτρο· Φίλιππος καὶ Θωμᾶς, Βαρθολομαῖος καὶ Ματθαῖος, Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου, καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτής, καὶ Ἰούδας Ἰακώβου. Καλῶς ἐμνημόνευσε τῶν μαθητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προέδωκεν, ὁ δὲ ἠρνήσατο^b, ὁ δὲ ἠπίστησε, δείκνυσιν, ὅτι πλὴν ἐκεῖνων πάντες ἦσαν οἶοι. *Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει σὺν ταῖς γυναιξί.* Καλῶς. Μέγα γὰρ τοῦτο ὄπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ τοῦτο ἦσαν προπαιδευθέντες ἱκανῶς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Διδασκάλου. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ παρῶν πειρασμὸς αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἤγε. Διὰ τοῦτο ἀναβαίνουσι καὶ εἰς τὸ ὑπερῶον· σφόδρα γὰρ ἐδεδοίκεσαν τοὺς Ἰουδαίους. *Σὺν γυναιξί*, φησὶν. Εἶπε γὰρ, ὅτι ἠκολούθησαν αὐτῷ. *Καὶ Μαρία τῇ μητρὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Πῶς οὖν λέγει, ὅτι εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε τότε ὁ μαθητῆς, Ἄλλὰ συναγαγὼν πάλιν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, οὕτω λοιπὸν πάλιν αὐτοῖς^c καὶ ἐκέλευε συνῆν. *Καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Τούτους λέγει, οἱ ἀπιστοῦντες πρότερον ἦσαν αὐτῷ. *Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἀνυστὴς Πέτρος ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν εἶπε.* Καὶ ὡς θερμὸς, καὶ ὡς ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ποίμνην, καὶ ὡς τοῦ χοροῦ πρῶτος, ἅει πρότερος ἄρχεται τοῦ λόγου (Ἦν τε δυχλὸς στόματων, φησὶν, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὡς ἐκκετὸν εἰκασιν). Ἄνδρες ἀδελφοί, ἴδετε πληρωθῆναι τὴν

Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τί δήποτε· οὐ τὸν Χριστὸν ἤξιώσε μόνος, ὥστε αὐτῷ δοῦναι εἰς τὸν τόπον Ἰούδα τινά; διατί δὲ καὶ ἀφ' αὐτῶν οὐ ποιοῦνται τὴν ἐκλογὴν; Βελτίων λοιπὸν ἦν γεγενῆσθαι ὁ Πέτρος αὐτὸς ἑαυτοῦ. Τοῦτο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν περὶ τούτου. Περὶ δὲ τοῦ μὴ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως αἰτεῖν τὸν τὴν χορείαν ἀναπληρώσαντα, δύο αἰτίας ἐροῦμεν· μίαν μὲν, ὅτι περὶ ἄλλα ἠσχόληντο· δευτέραν δὲ, ὅτι τοῦ παρεῖναι αὐτοῖς τὸν Χριστὸν τεκμήριον μέγιστον τοῦτο. Καθὰ γὰρ παρῶν ἐξελέγετο, οὕτω καὶ ἁπάντων. Οὐ μὴκρον δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Ὅρα δὲ αὐτὸν μετὰ κοινῆς πάντα ποιοῦντα γνώμης· οὐδὲν αὐθεντικῶς, οὐδὲ ἀρχικῶς. Καὶ οὐκ εἶπεν οὕτως ἀπλῶς· Ἄντι τοῦ Ἰούδα τοῦτον καταλέγομεν· ἀλλὰ παραμυθούμενος αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ γεγενῆσθαι, βλέπει, πῶς μεταχειρίζεται τὸν λόγον. Οὐ γὰρ μικρὰν ἀπορίαν ἐνεποίησε τὸ γεγονός· καὶ μὴ θαυμάσας. Εἰ γὰρ νῦν τοῦτο πολλοὶ περιστρέφουσι, τί τότε εἰκὸς ἦν αὐτοὺς λέγειν; Ἄνδρες, φησὶν, ἀδελφοί. Εἰ ὁ Κύριος ἀδελφούς αὐτοὺς ἐκάλεσε, πολλῶν μᾶλλον οὕτος· διὸ καὶ πάντων παρόντων τοῦτο ἀναφωνεῖ. Ἴδοι Ἐκκλησίας ἀξίωμα, καὶ ἀγγελικὴ κατάστασις. Οὐδεὶς ἦν ἐκεῖ διεβήγμενος^d, οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Τοιαύτας βουλομαι τὰς Ἐκκλησίας εἶναι καὶ νῦν. Οὐδεὶς βιωτικὸν τι ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς περὶ οἰκείας ἐμερίμνα. Τοσοῦτον ἀγαθὸν οἱ πειρασμοὶ τοιοῦτον αἰ θλίψεις καλόν^e. Ἔδει πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄει παραμυθεῖται αὐτοὺς ἀπὸ [24] τῆς προρρήσεως. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς πανταχοῦ ποιεῖ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτος δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ξένον γέγονεν, ἀλλὰ τὸ ἤδη προειρημένον. Ἔδει, φησὶ, *πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυὶδ.* Καὶ οὐ λέγει, Δαυὶδ εἶπεν, ἀλλὰ, Τὸ Πνεῦμα δι' αὐτοῦ. Ὅρα εὐθέως ἐν προοιμίῳ τοῦ βιβλίου ὁποῖα κέχρηται διδασκαλίᾳ. Ὅρα, ὅτι οὐκ ἀπλῶς εἶπον ἀρχόμενος τῆς συγγραφῆς, ὅτι τοῦ Πνεύματος ἔστι πολιτεία τὸ βιβλίον τοῦτο; Ἦν προεῖπε, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυὶδ.* Σκόπει, πῶς τὸν προφήτην οἰκειοῦται, καὶ αὐτὸν ἄγει εἰς μέσον, εἰδὼς, ὅτι αὐτοὺς ὠφελεῖ τὸ διὰ Δαυὶδ εἰρηθεῖν, καὶ μὴ δι' ἄλλου προφήτου. *Περὶ Ἰούδα*, φησὶ, *τοῦ δηγοῦ γενομένου.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φι-

^a Ἄλλως deest in quibusdam mss. ^b Ὁ δὲ ἠρνήσατο deest in quibusdam exemplaribus, et infra καὶ τῇ δεήσει similiter deest in hisdem. ^c Αἱ πάλιν αὐτοὺς οὕτω λοιπὸν αὐτοῖς, omissis interpositis.

^d Διεβήγμενος; deest in quibusdam mss. ^e Καλόν deest in quibusdam.

ficere debuisti?] Ergo te ab hoc carcere liberare oportuit? Alioquin vero Deus non potest vincere materiam, nisi cum illa misceatur. Non potest enim illi præcipere, donec cum illa fuerit, ac per totam pervadat. O imbecillitatem! Rex imperando facit omnia; Deus vero malis non imperat? In summa, nisi materia boni cuiuspiam esset particeps, subsistere non posset. Malitia enim subsistere nequit, nisi virtuti admisceatur: proinde nisi fuisset admixta virtuti, jamdiu periisset: nam hæc est malorum conditio. Sit quispiam lascivus, qui sui impotens omnino sit, an vivet decem dies? Sit latro quispiam, qui nulla retinente conscientia in omnes etiamque in consceleratos grassetur, num vixerit omnino? Sit aliquis fur impudens, qui sine rubore palam furetur, num diu superstes erit? Malorum natura talis est, ut nisi boni quidpiam habeant, stare non possint: sic illa Deus, ut illi dicunt, constituit. Sit civitas improborum hominum, an stabit umquam? Stent mali, non contra bonos,

sed contra seipsos, certe stare nequeunt. *Verè stulti facti sunt, cum dicant se esse sapientes (Rom. 1. 22).* Si corpus malum est, frustra facta sunt omnia quæ conspiciuntur, aqua, terra, sol, aer. Nam et aer corpus est¹, etiamsi non densum et solidum. Opportune ergo dicatur: *Narraverunt mihi iniqui fabulationes (Psal. 118. 85).* Verum hæc ne toleremus, sed auris ab illis avertamus. Est enim, est utique corporum resurrectio. Hoc declarat sepulcrum Jerosolymis, necnon lignum, cui fuit alligatus, ut flagellis caderetur. *Comedimus enim, inquit, et bibimus cum illo (Act. 10. 41).* Credamus ergo resurrectioni, et quæ hæc digna sint operemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. legit.... aqua, terra, sol, homo. Nam et homo corpus est; male.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 12. *Tunc reversi a, ostoli Jerosolymam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter.*

1. *Tunc, inquit, reversi sunt.* Tunc, quandonam? Postquam illa audierant, non enim alio modo id sustinuiscent, nisi alter adventus illis promissus fuisset. Videtur autem mihi hæc in sabbato gesta fuisse. Alioqui non spatium itineris sic indicasset, *A monte qui dicitur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter*; nisi præscriptum fuisset itineris spatium, quod peragi posset in die sabbati. 13. *Et cum introissent, in cœnaculum ascenderunt, ubi erant permanentes.* Ergo post resurrectionem Jerosolymis manebant. *Petrus, et Jacobus, et Joannes.* Non jam hic solus cum fratre numeratur; sed et Andreas cum Petro; et *Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi, et Simon Zelotes et Judas Jacobi.* Recte discipulos memoravit. Quia enim alius prodidit, alius negavit¹, alius non credidit; declarat omnes, uno excepto proditore, salvos fuisse. 14. *Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione et deprecatione cum mulieribus.* Recte. Magnum enim oratio telum est in tentationibus, et ad hoc a Magistro suo satis fuerant instituti. Alioquin vero præsens tentatio ad hoc illos ducebat. Ideoque ascendunt in cœnaculum: admodum enim timebant Judæos. *Cum mulieribus.* Jam enim dixerat illas Jesum sequutas fuisse. *Et Maria matre Jesu, et cum fratribus ejus (Joan. 19. 26).* Quomodo autem dictum est, discipulum eam tunc in sua recepisse? Sed cum congregasset illos Christus, cum ipsis iterum illa versabatur. *Et cum fratribus ejus.* De iis loquitur, qui prius non credebant in eum. 15. *Et in diebus illis, surgens Petrus in medio discipulorum dixit.* Ut pote fervens, cui grex a Christo

¹ Hæc, alius negavit, desunt in quibusdam exemplaribus.

concreditus erat, atque ut primus in choro, primus semper sermonem orditur (*Erat autem turba hominum simul fere centum viginti*): 16. *Viri fratres, oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus.* Cur non solus a Christo petiit, ut sibi daret aliquem in locum Judæ? cur item non per seipsos electionem faciunt? Jam Petrus seipso melior factus erat. Sic ergo ad priorem quæstionem respondendum: cur autem non simpliciter, sed ex revelatione choream impleri postularint, duas causas afferemus. Prima est, quod aliis rebus incumbere; secunda, quod hoc maximum esset argumentum, Christum illis adesse. Ut enim præsens eligebat, ita et absens. Nec parum id ad consolationem conferebat. Vide autem quomodo Petrus omnia ex communi sententia faciat, nihilque cum auctoritate vel cum imperio. Neque simpliciter dixit: *Loco Judæ hunc eligimus*; sed consolans illos super eo, quod acciderat, vide quomodo sermonem temperet. Neque enim facinus illud parvam illis consternationem attulerat; et ne mireris. Nam si illud hodieque multi versant, quid tunc illis accidisse putandum? *Viri fratres, inquit.* Si Dominus illos fratres appellavit, multo magis hic: ideo præsentibus omnibus, sic illos affatur. Ecce Ecclesiæ dignitatem et angelicam statum. Nullus erat ibi ab aliis divulsus, non mas, non femina. Tales nunc etiam Ecclesias esse volo. Nemo ibi sæculare quidpiam curabat; nullus erat de re domestica sollicitus. Tantum boni afferunt tentationes, tantum ærummæ lucrum. *Oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus.* Semper consolatur eos a prædicatione. Sic etiam Christus ubique facit. Eodemque modo hic ostendit nihil stupendum accidisse, sed quod jam prædictum fuerat. *Oportebat, inquit, impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus per os David.* Non ait: *David dixit, sed, Spiritus per eum.*

vide statim in exordio libri, qua utatur doctrina. Cernis vero me non sine causa in principio operis dixisse, hunc librum esse Spiritus sancti institutum. *Quam prædixit, inquit, Spiritus sanctus per os David.* Anima! verte, quomodo prophetam sibi accommodet, ipsumque in medium adducat; sciens ipsis utile fore, quod hæc a Davide, non ab alio propheta dicta sint. *De Juda, inquit, qui fuit dux.* Hic perpende viri philosophiam. Non contumeliam dicit, non insultat, nec vocat scelestum aut execrandum; sed rem simpliciter narrat, nec vocat eum proditorem; sed in alios crimen detorquet quantum potest. Ac neque illos vehementer exagitat. *Qui fuit, inquit, dux eorum, qui comprehenderunt Jesum.* Ac priusquam dicat, ubi hoc prædixerit David, narrat quæ fecerit Judas, ut ex præsentibus futura indicet, ostendatque ipsum jam pœnas dedisse. 17. *Qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus.* 18. *Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis.* Moralem reddit sermonem, et latenter subindicat, rem esse ad correptionem aptam. Non dicit Judæos, sed ipsum possedisse agrum. Quia enim imbecillorum animi non ita futura ut præsentia perscipiunt, de præsentii ultione loquitur. *Et suspensus crepuit medius.* Recte non in peccato, sed in ultione insistit. *Et effusa sunt, inquit, omnia viscera ejus.* Hoc illis consolationem afferebat. 19. *Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille lingua eorum Acedama, hoc est, ager sanguinis.*

2. Judæi ergo hoc nomen agro dedere, non ob agrum ipsum, sed ob Judam: nam is agro nomen indidit. Et testes affert inimicos: id enim significat, cum dicit, ipsos appellavisse, et cum addit, *Lingua eorum.* Deinde post eventum, apposite prophetam adducit dicens: 20. *Scriptum est enim in libro Psalmorum: Fiat commoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea (Psal. 68. 26).* Hoc de agro et de domo dicitur. *Et episcopatum ejus accipiat alter;* hoc est, principatum, sacerdotium. Itaque hæc non meo fiunt, sed ejus, qui hæc prædixit, consilio. Ne videretur enim magnam rem aggredi, et qualem Christus ipse fecisset, prophetam testem adhibet. 21. *Oportet ergo, inquit, ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore.* Cur cum illis hoc communicat? Ut ne contentio hac de re oriretur, et ne mutuo litigarent. Nam si id ipsis accidit, multo magis illis accidisset (a). Hoc vero semper devitat. Ideo in principio dicebat, *Viri fratres, oportet eligere ex nobis.* Multitudini permittit judicium, simul eos, qui eligebantur, venerandos reddens, seque liberans ab invidia, quæ suboriri poterat. Nam hæc magna sæpe solent parere mala. Quod igitur sic fieri oporteat, prophetam adducit testem: ex quibus vero electionem fieri oporteat, interpretatur ipse dicens, *Ex iis, qui nobiscum congregati sunt, in omni tempore.* Si enim dixisset, *Dignos oportet adesse, cæteros affecisset contumelia.* Nunc autem tempori rem commisit; nec dixit simpliciter, *Qui*

(a) Id est, si apostolis accidit ut de primatu contenderent; multo magis accidere poterat, ut qui eligendi erant in locum Judæ, inter se contenderent.

congregati sunt, sed addidit, In omni tempore, quo intravit et exiit inter nos Dominus Jesus, 22. incipiens a baptisate Joannis, usque in diem qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis. Ad quid illud? Ne chorus numero truncatus esset. Quid ergo? an Petrum ipsum eligere non licebat? Licebat utique; sed ne videretur ad gratiam facere, abstinet. Alioquin vero nondum Spiritus particeps erat. 23. *Et statuerunt, inquit, duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam.* Non ipse illos statuit, sed omnes. Consilium vero ipse protulit, ostendens non suum esse, sed jam olim in prophetia efferi. Itaque interpres fuit, non præceptor. *Joseph qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus.* Forte quod plures cognomines essent, utrumque posuit: nam inter apostolos quoque complures erant cognomines, Jacobus Zebedæi, Jacobus Alphæi, Simon Petrus, Simon Zelotes, Judas Jacobi, et Judas Iscariotes. Alioquin vero poterat appellatio esse vel ex vitæ mutatione, vel ex ipsius voluntate. « Statuerunt, » inquit, « Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. 24. « Et orantes dixerunt: Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum, 25. accipere sortem ministerii hujus et apostolatus, de quo prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum. » Recte memorant illius peccatum, declarantes se testem quærere, non augentes numerum, sed non imminui sinentes. 26. « Et dederunt sortes eis (nondum enim Spiritus datus erat), et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim apostolis. Tunc, inquit, reversi sunt Jerosolymam a monte, qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerosolymam, sabbati habens iter. » Hoc ait ut innucret ipsos non longum iter suscipere, ne quid terroris accideret trementibus adhuc ipsis et metuentibus. *Et cum introissent, ascenderunt in cœnaculum.* Non enim audebant in civitate comparere. Et recte ascenderunt in cœnaculum, ut non facile esset ipsos comprehendere. *Et erant, inquit, perseverantes unanimiter in oratione.* Viden' quam vigiles essent in oratione perseverantes, idque unanimiter quasi uno eodemque animo? Hæc duo de illis testificatur. Joseph fortasse mortuus erat (a). Non enim, fratribus credentibus, ipse non credidisset, qui ante omnes crediderat. Certe non videbatur usquam ille Christo ut homini attendere, ut Mater dicebat, *Ego et pater tuus dolentes quærebat te (Luc. 2. 48).* Itaque ante omnes ille Dominum noverat. Fratribus vero dicebat Christus: *Non potest mundus vos odisse, me autem odit (Joan. 7. 7).* Vide autem Jacobi modestiam. Ille namque Jerosolymorum episcopatum accepit, et tamen hic nihil loquitur. Aliorum quoque discipulorum summam humilitatem considera, quo pacto illi thronum concedunt, neque jam mutuo disceptant. Illa enim Ecclesia quasi in cælis posita erat, sæculare nihil habens, non parietibus, non marmoribus, sed

(a) Joseph sponsus Mariæ videtur mortuus fuisse ante ascensionem.

λόσφον τοῦ ἀνδρός. Οὐχ ὑβρίζει· οὐδὲ ἐνάλλεται, λέγων, Τοῦ μαροῦ καὶ παμμίαρου· ἀλλ' ἀπλῶς τὸ γενόμενον δηλοῖ· οὐδὲ λέγει, Τοῦ προδόντος, ἀλλ' ἐφ' ἑτέρους βιάζεται μεταθεῖναι τὸ ἔγκλημα, ὅσον εἰς αὐτὸν ἦκε. Καὶ οὐδὲ ἐκείνων σφόδρα καθάπτεται Τοῦ γενομένου γάρ, φησὶν, ὁδηγοῦ τοῖς συλλαβοῦσι τὸν Ἰησοῦν. Καὶ πρὶν ἢ εἰπεῖν, πῶς εἶπεν ὁ Δαυὶδ, λέγει τὰ πεπραγμένα αὐτῷ, ἵνα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ τὰ μέλλοντα πιστώσῃται, καὶ δεῖξῃ ἤδη δεδοκῶτα δίκην. Ὅτι κατηριθμημένος ἦν σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης. Οὗτος μὲν οὖν ἐκτήσατο χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας. Ἥθικόν ποιεῖ τὸν λόγον, καὶ λανθάνοντως τὴν αἰτίαν παιδευτικὴν οὐσαν ἀποκαλύπτει. Οὐ λέγει γὰρ, ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὗτος αὐτὸ ἐκτήσατο. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ ψυχαι τῶν ἀσθενῶν οὐχ οὕτω πρὸς τὰ μέλλοντα ὀρώσιν, ὡς πρὸς τὰ παρόντα, περὶ τῆς παρουσίας δίκης διαλέγεται. Καὶ πρηνὴς γενόμενος ἐλάττωσε μέσος. Καλῶς οὐκ ἐν τῷ ἀμαρτήματι, ἀλλ' ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὸν λόγον ἐπῆρε. Καὶ ἐξεκλήθη, φησὶ, πάντα τὰ σπλάγγχρα αὐτοῦ. Τοῦτο παραμυθίαν ἐκείνους ἔφερε. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ, ὥστε κληθῆναι τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν Ἀκελδαμὰ, τούτεστι, χωρίον αἵματος.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ ἐκάλεσαν αὐτὸ, οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἰούδαν· οὗτος δὲ εἰς τοῦτο αὐτὸ μετήγαγε, μάρτυρας τοὺς ἐχθροὺς φέρων. Τῷ τε γὰρ εἶπεν, ὅτι ὠνόμασαν, καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, Τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν, τοῦτο δηλοῦν βούλεται. Εἶτα μετὰ τὴν ἐκδασιν οικειῶς ἐπεισάγει τὸν προφήτην λέγων· Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· Γενηθήτω ἡ ἐπαυλις αὐτῶν κρημιος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ. Τοῦτο περὶ τοῦ χωρίου καὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος· τούτεστι, τὴν ἀρχὴν, τὴν ἱερωσύνην. Ὅστε οὐκ ἐμψὶ γνώμη τοῦτο τυγχάνει, ἀλλ' ἐκείνου τοῦ ταῦτα προσηγορούμενος. Ἴνα γὰρ μὴ δόξῃ μεγάλῳ πράγματι ἐπιχειρεῖν, καὶ τοιοῦτω οἴῳ ὁ Χριστὸς, ἐπήγαγε μάρτυρα τὸν προφήτην. Δεῖ οὖν, φησὶ, τῶν συνελθόντων ὑμῖν [25] ἀνδρῶν ἐν παντὶ χρόνῳ. Διατί κοινοῦται αὐτοῖς; Ἴνα μὴ περιμάχητον τὸ πρᾶγμα γένηται, καὶ εἰς φιλονεικίαν ἐμπέσωσιν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τοῦτο ἔπαθον, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνοι. Καὶ αἰεὶ τοῦτο παραιτεῖται β'. Διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ἔλεγεν· Ἄνδρες ἀδελφοί, δεῖ ἐκλέξασθαι ἐξ ἡμῶν. Τῷ πλήθει τὴν κρίσιν ἐπιτρέπει, τοὺς τε γινόμενους αἰδεσίμους ποιῶν, καὶ αὐτὸς ἀπαλλαττόμενος ἀπεχθείας τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους. Μεγάλα γὰρ αἰεὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάζεται κακά. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ γενέσθαι, τὸν προφήτην παράγει μάρτυρα· ἐκ τίνων δὲ δεῖ, αὐτὸς ἐρμηνεύει λέγων· Ἐκ τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἐν παντὶ χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, τοὺς ἐπεικεῖς δεῖ παρῆναι, τοὺς ἄλλους ἂν ὑβρίσει· νῦν δὲ τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψεν, οὐχ ἀπλῶς Συνελθόντας εἰπόν, ἀλλ' Ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσηλθε καὶ ἐξηλθεν ἐφ' ἡμῶν ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου, ἕως τῆς ἡμέρας ἧς ἀνεκλήθη ἀφ' ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀνυστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἕνα τούτων. Ἴνα τί γένηται; Ἴνα μὴ ἠκρωτηριασμένος ὁ χορὸς εἴη. Ἴτι οὖν; Ἐλέσθαι τὸν Πέτρον αὐτὸν οὐκ ἐνήν; Καὶ

^a Quiklam mss. καὶ εἰ ὡν ὠνόμασαν, καὶ τῷ εἶπεν, Τῇ. ^b Morel. solus αἰεὶ διὰ τοῦτο παρ.

πάνου γε· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, τοῦτο οὐ ποιεῖ. Ἄλλως δὲ καὶ Πνεύματος ἕμοιρος ἦν ἔτι. Καὶ ἔστησαν, φησὶ, δύο, Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος, καὶ Ματθίαν. Οὐχ αὐτὸς αὐτοὺς ἔστησεν, ἀλλὰ πάντες. Τὴν γνώμην δὲ αὐτὸς εἰσηγήσατο, δεῖξας οὐδὲ αὐτὴν αὐτοῦ οὐσαν, ἀλλ' ἀνωθεν κατὰ προφητείαν· ὥστε ἐξηγητῆς γέγονεν, οὐ διδάκκαλος. Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος. Ἴσως διὰ τὰς ὁμωνυμίας ἀμφοτέρωθεν τέθεικεν· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις πολλαὶ ὁμωνυμίαι ἦσαν· Ἰάκωβος ὁ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, Σίμων Πέτρος, καὶ Σίμων ὁ Ζηλιωτῆς· Ἰούδας Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ἄλλως δὲ καὶ μεταβολῆς βίου, Ἴσως δὲ καὶ προαιρέσεως ἦν ἡ ὀνομασία. Ἐστησαν, φησὶν, Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰούστος, καὶ Ματθίαν. Καὶ προσευξάμενοι εἶπον· Σὺ, Κύριε, καρδιωγῶστα πάντων, ἀνάδειξον, ὃν ἐξελέξω ἐκ τούτων τῶν δύο ἵνα λαβῆν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολήσῃ, ἐξ ἧς παρέδωκε Ἰούδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον. Καλῶς λέγουσιν ἐκείνου τὸ ἀμαρτήμα, δεικνύντες, ὅτι μάρτυρα αἰτοῦσιν, οὐ πλεονάζοντες ἢ τὸν ἀριθμὸν, ἀλλ' ἐλαττωθῆναι οὐκ ἐώντες. Καὶ ἔδωκαν κλήρους αὐτῶν (οὐδέπω γὰρ Πνεῦμα ἦν), καὶ ὁ κλῆρος ἐπὶ Ματθίαν ἔπεσε, καὶ συγκρατηθήσεται μετὰ τῶν ἑνδεκά ἀποστόλων. Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ δροῦς τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγυὲς Ἱερουσαλήμ, σαββάτου ἔχον ὁδόν. Τοῦτο φησὶν, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι μακρὰν οὐ βαδίζουσιν ὁδόν, ὡς φόβον τινὰ μὴ γενέσθαι τρέμουσιν ἔτι καὶ δεδοικῶσιν αὐτοῖς. Καὶ ὅτε εἰσηλθόντες, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὑπερφῶν. Οὐκ ἐτόλμησαν γὰρ φανῆναι ἐπὶ τῆς πόλεως. Καὶ καλῶς εἰς τὸ ὑπερφῶν ἀνέβησαν, ὥστε μὴ εἶναι εὐχολον ἐκ τοῦ [26] ἐτόλμου συλληφθῆναι αὐτοῦς. Καὶ ἦσαν, φησὶ, προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ. Ὁρᾷς, πῶς ἐγγρηγορῶτες ἦσαν τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, καὶ ὁμοθυμαδὸν ὡσπερ ἐκ μιᾶς ψυχῆς προσκαρτεροῦντες; Δύο αὐτοῖς μαρτυρεῖ. Ὁ μὲν Ἰωσήφ Ἴσως τετελευτηκῶς ἦν δ. Οὐ γὰρ ἂν τῶν ἀδελφῶν πιστευομένων ἐκείνος; ἠπίστησεν ὁ πρὸ πάντων πιστεύσας· ἀμέλει γοῦν οὐδὲ ἀπλῶς φαίνεται οὐδαμῶς ὡς ἀνθρώπῳ προσέχων, καθάπερ ἡ μήτηρ ἔλεγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Ὅστε πρὸ πάντων αὐτὸς ἔγνω τούτον. Πρὸς δὲ τοὺς ἀδελφούς ἔλεγεν ὁ Χριστός· Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ. Καὶ ὅρα τὴν ἐπεικειαν Ἰακώβου. Αὐτὸς ἔλαβε τὴν ἐπισκοπὴν τὴν ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὁμοῦς τότε οὐδὲν διαλέγεται. Ὅρα δὲ καὶ τῶν ἄλλων μαθητῶν τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην, πῶς αὐτῷ συγχωροῦσι τοῦ θρόνου ε', καὶ οὐκ ἔτι ἀμφισβητοῦσι πρὸς ἀλλήλους. Ὅσπερ γὰρ ἐν οὐρανῷ ἡ Ἐκκλησία ἐκεῖνη ἦν, οὐδὲν ἔχουσα βιωτικόν, οὐ τῶν λογίων, οὐδὲ μαρμάρων, ἀλλὰ πρεθυμῆ τῶν συνιόντων ἀπολάμπουσα. Ὡς ἐκατὸν εἰκοσιν ἦσαν, φησὶν· οἱ ἑβδομήκοντα Ἴσως, οὗς αὐτὸς ἐξελέξατο, ἢ καὶ ἄλλοι τῶν σπουδαιωτέρων, οἷον ὁ Ἰωσήφ καὶ ὁ Ματθίας· καὶ γυναῖκες ἦσαν πολλαί, αἱ ἠκολούθουν αὐτῷ, ἐπιτοαυτὸ πανταχοῦ ἦσαν.

^e Sie Savil. et unus codex qui habet οὐχὶ πλεονάζοντες. Morel. οὐ πληροῦντες. ^d Addit unus cod. διὸ οὐδὲ μνήμης ἀεῖοῦται. ^e Οὐδαμῶς deest in Morel. ^f Unus πῶς παρα-
τῷ θρόνῳ.

γ. Αὕτη πρόνοια διδασκάλου. Πρῶτος οὗτος διδάσκαλον κατέστησεν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἄρκοῦμεν ἡμεῖς· οὕτω πάσης κενοδοξίας ἐκτός ἦν, καὶ πρὸς ἕν εὐρα μόνον, καίτοι οὐδὲ ἰσότυπον ἄπασιν εἶχε τὴν κατάστασιν ἀλλ' εἰκότως ταῦτα ἐγένετο διὰ τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός· καὶ ὅτι τότε ἡ ἐπιστασία ἦν, οὐ τιμῆ, ἀλλὰ πρόνοια τῶν ἀρχομένων. Τοῦτο οὐτε τοὺς αἰρουμένους ἐποίει ἐπαίρεσθαι· ἐπὶ γὰρ κινδύνους ἐκαλοῦντο· οὕτε τοὺς μὴ αἰρεθέντας ὡς ἀτιμασθέντας ἀλαγείν. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν οὕτω γίνεται, ἀλλ' ἅπαν τούναντιον. Ὅρα γὰρ, ἐκατὸν εἴκοσιν ἦσαν, καὶ ἓνα αἰτεῖ ἀπὸ παντὸς τοῦ πλήθους· εἰκότως. Πρῶτος τοῦ πράγματος αὐθεντεῖ, ἅτε αὐτὸς πάντας ἐγγχειρισθείς. Πρὸς γὰρ τοῦτον εἶπεν ὁ Χριστός· *Καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψεις, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου.* Ὅτι *Κατηριθιμμένος ἦν*, φησί, *σὺν ἡμῖν*. Διὰ τοῦτο προσήκει ἕτερον προβάλλεσθαι, ὥστε μάρτυρα γενέσθαι εἰς τὸν ἐκείνου τόπον. Καὶ ὅρα, πῶς τὸν διδάσκαλον μιμεῖται, πανταχοῦ ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων οὐδέπω, ὅτι προεῖπε πολλάκις αὐτός. Καὶ οὐ λέγει, ἔνθα τῆς προδοσίας αὐτοῦ μέμνηται· οἷον, *Στόμα ἀμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δόλιου ἐπ' ἐμὲ ἠνολίχθη*· ἀλλ' ἔνθα τῆς τιμωρίας αὐτοῦ μόνον τὴν μνήμην ἐποιήσατο· τοῦτο γὰρ αὐτοὺς τέως ὠφέλει. Τοῦτο μάλιστα δείκνυσι πάλιν τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν. Ὅτι *Κατηριθιμμένος ἦν*, φησί, *σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κληρὸν τῆς διακονίας ταύτης*. Κληρὸν αὐτὸν πανταχοῦ καλεῖ, δεικνύς τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τοῦ πᾶν ὄν, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ἀναμνήσκων αὐτοὺς τῶν παλαιῶν, [27] ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκλήρωσατο, καθάπερ τοὺς Λευίτας, καὶ ἐνδιατρίβει· τοῖς περὶ αὐτοῦ, ὁ τῆς προδοσίας μισθὸς αὐτὸς καὶ τῆς τιμωρίας γέγονε κήρυξ. *Ἐκτίσατο γὰρ*, φησί, *χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας*. Ὅρα πῶς Θεοῦ οικονομία τὸ γεγονός ἦν. Τῆς ἀδικίας, φησί. Πολλὰ αἱ ἀδικίαι, ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν ἀδικιώτερον γέγονε ποτε, ὥστε ἀδικίας ἦν τὸ πρᾶγμα. Οὐχὶ δὲ μόνον τοῖς παροῦσι γέγονε δῆλον τὸ γενόμενον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα, ὥστε ἀκοντες ἰνόμεσαν οὐκ εἰδότες, καθάπερ καὶ Καϊάφας προσφῆτευσεν οὐκ εἰδώς. Ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἠνάγκασεν οὕτω καλέσαι· Ἑβραῖσι Ἄκελδαμά. Ἀπὸ τούτου καὶ τὰ Ἰουδαίους ἐπιναί μελλοντα κακὰ δῆλα ἦν· καὶ δείκνυσι τέως τὴν πρόβρῃσιν ἐξελευθούσαν ἐκ μέρους, τὴν ἄβουλοσάν· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος*. Καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ αὐτὰ ἀρμόζει λέγειν. Εἰ γὰρ ὁ γενόμενος ὁδηγός, πολλῶν μάλλον καὶ οὗτοι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων λέγει τέως. Εἶτα δεικνύς, ὅτι περὶ αὐτοῦ εἰκότως ἂν λέγοιτο Ἄκελδαμά, ἐνάγει· τὸν προφήτην λέγοντα, *Γεινηθήτω ἡ ἑβραῖς αὐτοῦ ἐρημος*. Τί γὰρ ἐρημώτερον τοῦ τάφου γενέσθαι; Ὅστε καὶ εἰκότως· ἂν αὐτοῦ κληθεῖ τὸ χωρίον. Ὁ γὰρ τὸ εἴμημα καταβαλὼν, εἰ καὶ ἕτεροι οἱ ἠγορακότες εἴεν, αὐτὸς ἂν εἴη δικαίως λογίζεσθαι κύριος ἐρημώσεως μεγάλης. Αὕτη ἡ ἐρημώσις προύμιον τῆς Ἰουδαϊκῆς, εἰ γέ τις ἀκριθῶς ἐξετάσαιε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς ἀνείλον λιμῶν καὶ πολλοὺς ἀπέκτειναν, καὶ τάφος γέγονεν ἡ πόλις, τῶν ξένων, τῶν στρατιωτῶν· ἐκεῖνους γὰρ οὐδ' ἂν εἶασαν ταφῆναι, οὐδὲ γὰρ ταφῆς κατηξιώθησαν. Δεῖ οὖν τῷ συνελθόντων ἡμῖν, φησί, ἀνδρῶν. Ὅρα, πῶς βούλεται αὐτόπτας αὐτοὺς εἶναι. Καίτοι γε ἔμελλε παρέσεσθαι τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' ὁμοῦς πολλῆ σπουδῆ περὶ τούτου ἦν. *Τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν,*

^a Morel. καὶ ὅτι ἐνδιατρίβει. ^b Morel. ἐκ μέρους ἐκείνων τῶν. ^c Sic Morel. et mss. Savil. ἐπάγει.

φησιν, ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσηλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Δείκνυσι αὐτοὺς συμφηκῶτας αὐτῷ οὐχ ἀπλῶς ὡς μαθητὰς παρόντας. Ἄρα καὶ ἐξ ἀρχῆς τότε πολλοὶ παρηκολούθουν αὐτῷ. Ὅρα γοῦν, πῶς τοῦτο δηλοῖ, ὅταν λέγῃ· *Ἦν εἰς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησαν τῷ Ἰησοῦ*. Ἐν παντὶ χρόνῳ, φησιν, ἐν ᾧ εἰσηλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτισματος Ἰωάννου. Καλῶς. Τὰ γὰρ πρὸ τούτου οὐδεὶς ἤδει μαθῶν, ἀλλὰ Πνεύματι ἐμάνθανον. Ἐως τῆς ἡμέρας, φησιν, ἧς ἀνελήφθη ἀφ' ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἓνα τούτων. Οὐκ εἶπε, *Τῶν ἄλλων μάρτυρα*, ἀλλὰ, *τῆς ἀναστάσεως μόνης μάρτυρα*. Καὶ γὰρ ἀξιοπιστότερος ἦν ὁ δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Ἐκεῖνος ὁ φαγῶν, καὶ πιῶν, καὶ σταυρωθείς, αὐτὸς ἀνέστη. Ὅστε οὕτε τῶν πρὸ τούτου χρόνων, οὕτε τῶν μετὰ ταῦτα ἔδει μάρτυρα εἶναι καὶ τῶν σημείων. Τὸ γὰρ ζητούμενον τούτο ἦν, ἡ ἀνάστασις· ἐπεὶ ἐκεῖνα δῆλα ἦν καὶ ὠμολογημένα, αὕτη δὲ λάθρα γέγονε, καὶ τούτοις μόνους ἦν δῆλη. Καὶ οὐ λέγουσιν, ὅτι Ἄγγελος εἶπον ἡμῖν, ἀλλ' ὅτι Ἐωράκαμεν [28] ἡμεῖς. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν θαυματουργούμεν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τότε αὐτοὺς ἀξιοπίστους ἔδει εἶναι. *Καὶ ἔστησαν*, φησί, *δύο*. Διατί μὴ πολλοὺς; Ἴνα μὴ μείζων ἡ ἀθυμία γέννηται, μηδὲ εἰς πολλοὺς τὸ πρᾶγμα περιστῆ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ προστίθησιν ἐκεῖνον, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι πολλάκις ὁ παρὰ ἀνθρώπους τίμιος, παρὰ τῷ Θεῷ ἐλάττω ἐστὶ. Καὶ κοινῇ δὲ πάντες εὐχονται λέγοντες· *Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον*. Σὺ, φησί, μὴ ἡμεῖς. Εὐκαίρως καρδιογνώστην καλοῦσιν, ἀπὸ γὰρ τούτου αἰρεῖσθαι ἐχρήν, οὐχὶ τῶν ἐξωθεν. Οὕτως ἐθάβρουν, ὅτι πάντως ἓνα δεῖ γενέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπον, Ἐκλεξαι, ἀλλὰ, Ἄνάδειξον τὸν ἐκλεγέντα, φησιν, *Ὅρ ἐξελέξω*· εἰδότες πάντα προωρίσθαι τῷ Θεῷ. *Ἐκ τούτων τῶν δύο ἓνα λαχέιν τὸν κληρὸν τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς*. Ἦν γὰρ καὶ ἄλλη διακονία. *Καὶ ἔδωκαν αὐτοῖς κληρούς*. Οὕτω γὰρ ἑαυτοὺς ἀξίους ἢ ἡγοῦντο ἀφ' ἑαυτῶν ἐκλεξασθαι· διὸ καὶ αἰτοῦσι διὰ τινος σημείου μαθεῖν.

δ'. Ἄλλως δὲ, εἰ ἔνθα οὐτε εὐχῆ, οὐτε ἀξιόλογοι ἄνδρες, κληρὸς τοσοῦτον ἰσχυσε, διὰ τὸ ἐξ ὀρθῆς γενέσθαι γνώμης ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· πολλῶν μάλλον ἐνταῦθα ἐπλήρωσε τὸν χορδόν, ἀπήρτισε τὴν τάξιν. Καὶ ὁ ἕτερος οὐκ ἤλγησεν· οὐ γὰρ ἂν ἀπέκρυψαν τὰ οἰκεία ἐλαττώματα οἱ ἀπόστολοι· οἱ γε περὶ αὐτῶν τῶν κορυφαίων εἶπεν οὐκ ἀπέσχοντο, ὅτι ἠγανάκτησαν ἀλλαχοῦ· καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δις καὶ πολλάκις. Τούτους οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Οὐκ ἔτι μοι πρὸς πάντας ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀρχῆς ἐπιειμένους. Εἰ πιστεύετε, ὅτι Θεοῦ ἐστὶν ἐκλογή, μὴ ἀγανάκτει· ἐκεῖνῳ γὰρ ἀγανακτεῖς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον παροξύνῃ· ἐκεῖνός ἐστὶν ὁ ἐκλεξάμενος. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν ἐξελέξατο, σὺ δὲ τολμᾶς τούτῳ ἀγανακτεῖν, ταύτων ποιεῖς οἷον ὁ ΚΑΪΝ. Δέον γὰρ ἀποδέξασθαι, ὁ δὲ ὅτι προσημῆθη ἡ θυσία τοῦ ἀδελφοῦ, ἐλυπήθη· ἠγανάκτησε, δέον κατανοήσῃ. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι συμπερόντως οἶδεν οικονομεῖν ὁ Θεός. Πολλάκις γὰρ τὸ μὲν ἦθος ἐπιεικέστερος σὺ, οὐκ ἐπιτήδειος δέ. Πάλιν ἐστὶ σοὶ μὲν βίος ἀληπτος καὶ ἦθος ἐλευθέριον, ἐν

^d Verba, πῶς τοῦτο δηλοῖ, ex uno cod. scresseriani. Edit. ὁ Morel. εἶναι μόνον, καί. Ἔπερ, οὐχὶ τῶν ἐξωθεν. absunt ab omnibus mss. nostris; sed habentur in Savil. et Morel. et bene quadrant. Ἔ Sic unus cod. Monif. cum Commel. et duobus mss. ἡγοῦντο εἶναι τοῦ διὰ τ. σ. μαθεῖν. Edit.

eorum qui convenerant fervore resplendens. *Erant*, inquit, *ferè centum viginti*. Forte septuaginta, quos ipse elegerat, sive alii quoque ex ferventioribus, quales erant Joseph et Matthias: et mulieres multæ quæ sequebantur illum, simul ubique aderant.

3. Hæc doctoris providentia. Primus hic doctorem constituit. Non dixit, Nos ad docendum sufficimus: ita procul erat a vana gloria, et ad unum tantum spectabat, quamquam non pari forma apud omnes ejus vigeat auctoritas. Sed jure hæc sic gerebantur ob virtutem viri; et quod nunc præfectura non honor esset, sed providentia erga subditos. Ea res non sinebat electos efferrî; ad pericula enim vocabantur; neque eos qui electi non fuerant, ut inhonoratos dolere. At nunc non ita se res habet, sed contra omnino. Vide namque, centum viginti erant, et unum postulat ab omni multitudine; et jure quidem. Primus auctoritatem habet in negotio, ut cui omnes commissi fuissent. Huic enim Christus dixerat: *Et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos (Luc. 22. 32)*. Quia, inquit, *Connumeratus erat in nobis*, ideo oportet alium proponere, qui illius loco sit testis. Et vide, quomodo doctorem suum imitatur, ubique ex Scripturis disserens; nec quidquam de Christo loquens, quod nempe id ille sæpe prædixisset. Neque dicit ubi Scriptura prodictionem ejus memoret; nempe, *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est (Psal. 108. 2)*; sed ubi tantum illius supplicii meminit: hoc enim interim illos scire juvabat. Illud vero maxime Domini benignitatem declarat. Quoniam, inquit, *Connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus*. Sortem ubique vocat, ostendens totum a gratia Dei et ab ejus electione esse, et vetera ipsis in mentem revocans, quod nempe Deus ipsis sortem dederit, ut olim Levitis. Et immoratur iis quæ dicuntur de Juda, quod nempe prodictionis merces, vindictæ sit præco. *Possedit*, inquit, *agrum de mercede iniquitatis*. Vide quomodo hoc ex divina dispensatione factum fuerit. *Iniquitatis*, inquit. Multæ sunt iniquitates, sed hæc nihil iniquius umquam factum est. Itaque iniquitatis erat negotium. Nec præsentibus tantum notum fuit, sed etiam posteris omnibus: ita ut vel inviti et inscii locum nominarent, quemadmodum et Caiphas prophetavit inscius. Deus compulit eos ut Hebraice nomen darent Aceldama. Hinc declarabantur mala Judæos invasura. Atque ostendit hanc prophetiam ex parte completam: *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille (Matth. 26. 24)*. De Judæis quoque eadem dicere par est. Etenim si dux plexus fuit, multo magis hi. Sed horum nihil adhuc loquitur. Deinde ostendens de ipso jure dici illud Aceldama, inducit prophetam dicentem: *Fiat habitatio ejus deserta (Psal. 68. 26)*. Quid enim desertus sepulcro? Ideo sic jure debuit ager vocari. Qui enim pretium numeravit, etiamsi alii emerint, ille merito censeri debet causa esse tantæ desolationis. Hæc porro desolatio principium est Judaicæ desolationis, si quis diligenter expendat. Nam et ipsi seipsos fame occiderunt, multosque interemerunt, et urbs ipsa sepul-

crum fuit hospitum et militum. Illos vero ne sepeliri quidem sinebant, ut sepultura indignos. *Oportet igitur*, inquit, *ex his viris qui nobiscum sunt congregati*. Vide, quomodo vult illos testes oculatos fuisse, etiamsi adventurus esset Spiritus: attamen magnam hujus rei curam habebat. *Ex viris*, inquit, *qui nobiscum sunt congregati, in omni tempore quo intravit et exiit inter nos Dominus Jesus*. Significat ipsos habitasse cum illo, nec simpliciter fuisse discipulos. Nimirum a principio multi sequebantur eum. Vide igitur quomodo dicat: *Erat unus ex duobus qui audierant a Joanne, et sequenti sunt Jesum (Joan. 1. 40)*. *In omni tempore*, inquit, *quo intravit et exiit inter nos Dominus Jesus incipiens a baptismo Joannis*. Recte etenim, quæ prius gesta fuerant, nemo noverat edoctus, sed a Spiritu didicerunt. *Usque in diem*, inquit, *qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis*. Non dixit, Carterorum testem; sed, *Testem resurrectionis*, tantum. Nam fide dignior erat is, qui dicere poterat: Qui edebat, bibebat, et crucifixus est, is ipse resurrexit. Itaque neque præteriti, neque sequentis temporis, neque signorum testem esse oportebat, sed resurrectionis tantum. Illa namque manifesta et in confesso erant; resurrectio autem clam facta fuerat, hisque solum nota erat. Neque dicunt: Angeli dixerunt nobis; sed, Nos vidimus. Undenam id manifestum est? Ex miraculis quæ facimus. Ideo tunc potissimum illos fide dignos esse oportuit. *Et statuerunt*, inquit, *duos*. Cur non plures? Ne major fieret animorum perturbatio, neve res in multos extenderetur. Nec sine causa Matthiam adjicit, sed ut ostendat eum, qui apud homines honorabilis est, apud Deum esse inferiorem. Et simul omnes precantur dicentes, *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende*. Tu, non nos. Opportune cordium cognitorem vocant: ab illo enim electio facienda erat, non ab aliis. Sic confidenter loquebantur, quia oportebat omnino unum eligi. Neque dixerunt, *Elige*; sed, *Ostende electum, Quem elegeris*, inquit: scientes omnia a Deo prædefinita esse. *Ex his duobus unum accipere sortem ministerii hujus et apostolatus*. Erat enim etiam aliud ministerium. *Et dederunt sortes eis*. Non dum enim se dignos esse putabant, qui ex sese ipsi facerent electionem: ideo cupiunt aliquo signo edoceri.

4. Alioquin vero, si ubi nec precatio erat, neque digni viri aderant, tantum valuit sors, eo quod recto animo fieret, nempe super Jona: multo magis hic, ubi chorum explevit, ubi ordinem perfecit. Neque alter doluit; non enim id tacuissent apostoli, qui non abstinuerunt a referendis etiam præcipuorum apostolorum vitiis, quando nempe indignati sunt non semel, sed bis et pluries. Hos itaque et nos imitemur. Non omnibus loquor, sed iis, qui principatum affectant. Si credis electionem a Deo esse, ne indignaris: adversus illum enim indignaris et irritaris: ille est qui elegit. Si autem elegit illi, et sic indignari audeas, id ipsum facis quod Cain. Cum enim approbare oportuisset, ægre et indigne tulit ille, quod fratris sui víctima acceptior esset; quando compungi oportebat.

Ego vero non hoc dico, sed quod Deus sciat rem utiliter dispensare. Sæpe namque tu, qui moribus es modestioribus, non tamen idoneus es. Rursus est tibi vita inculcata moresque liberales sunt: neque tamen in Ecclesia hæc satis sunt. Alioquin vero alius ad aliud est idoneus. Annon vides, quantam harumce rerum rationem habeat divina Scriptura?

Episcopi officium.—Sed dicam, qua de causa hæc de re dissidia oriantur: quia nempe non quasi ad præfecturam et patrociniū fratrum accedimus, sed quasi ad honorem et requiem. Si scires enim episcopum omnium esse, omnium onera ferre oportere; quod aliis irascentibus venia detur, illi vero minime; quod aliis peccantibus excusatio multa, ipsi vero nulla sit: ad hanc dignitatem non accurrisses. Hic enim omnium linguis expositus est, omnium iudicio, sapientium et insipientium: quotidianis curis alteritur, imo et nocturnis: multorum odio, multorum invidiæ patet. Ne mihi enim de illis loquaris, qui omnia ad gratiam faciunt, et dormire cupiunt, qui ad hoc negotium quasi ad requiem accedunt. De his non loquor, sed de iis, qui vigilant pro animabus vestris, qui subditorum salutem suæ anteponunt. Dic mihi: si is, qui decem filios habet subditos, secum semper habitantes, sine intermissione curam illorum habere cogitur; is, qui tot habet, non sub manu positos, non cohabitantes, sed auctoritati suæ obsequentes, qualem esse oportet? Sed, inquires, in honore habetur. In quo honore? Pauperes vilissimi in foro ipsum conviciis lacrant. Cur ergo illis non os occludit? Belle sane; sed non opus episcopi narras. Rursus nisi omnibus largiatur, tam otiosis, quam iis, qui operantur, mille undique criminationibus impetitur: nemo timet illum accusare et criminari. Nam erga principes metus cohibet, erga hos minime. Apud illos enim timor Dei nihil valet. Quis representare possit curam de verbo et doctrina, difficultatem in ordinationibus? Fortasse vel ego admodum imbecillus sum, miser, et nullius pretii; vel res ita se habet, ut dico. Sacerdotis anima nihil differt a navi fluctibus agitata: undique pungitur, ab amicis, ab inimicis; a suis, ab alienis. Annon orbis est Imperatori subditus; hic vero unam tantum civitatem regit? At tanto majores sunt hujus sollicitudines, quanto majus est pelagus tumens ac furens aqua fluminis. Quam tandem ob causam? Quia illie multi sunt ministri, omniaque lege et mandato peraguntur; hic vero non item: neque enim licet ex auctoritate præcipere; verum si admodum commoveatur, crudelis audit; sin parum, frigidus dicitur. Oportet autem hæc duo contraria concurrere, ita ut nec contemptus, nec odium excitetur. Alioquin vero ipsa negotia preoccupant. Quot homines cogitur offendere, velit nolit? in quot alios invitatus asperere agere? Non alio modo loquor, quam ut affectus sum. Non multos puto sacerdotes salvos fieri, sed longe plures perire, non alia de causa, quam quod res magnum postulet animum. Multis enim necessitatibus a propriis pellitur moribus, et innumeris undique operibus habet ocellis. Non vides quam multa opus sit

episcopo adesse? Ut doctrina polleat, ut sit patiens, ut fidelem sermonem in doctrina servet (1. Tim. 3. 2. Tit. 1. 7). Quantæ hoc difficultatis? Aliorum peccatis ipse obnoxius est. Alia non memoro; sed si vel unus decedat non initiatus, annon id totam ipsius salutem subvertit? Unius enim animæ pernicies tantum est damnum, ut nullo possit exprimi sermone. Si enim ejus salus tanti est, ut pro illa Filius Dei homo factus et tanta passus sit, ejus pernicies cogita quantum afferet supplicium. Si is, per quem quæ alius perit, in hac vita morte dignus est, multo magis ille. Ne mihi dixeris, Peccavit presbyter aut diaconus: hæc omnia in caput ordinantium referuntur. Aliud iterum dico. Contingit, ut quis successionem excipiat improborum hominum: dubitat ille, quid consilii capere oporteat circa præterita peccata. Duo enim sunt præcipitia, atque oportet neque illum dimittere, neque alios offendere. An excidendus est prior? Verum causa non adest. An dimittendus? Etiam, inquires: nam ejus est culpa qui ordinavit. Quid ergo? non oportet ordinare, neque ad alium gradum evehere? Sed hinc omnibus palam erit, illum esse improbum. Itaque rursus alio offendit modo. Num ad majorem gradum promovendus est? Hoc multo deterius est.

5. *Onus episcopatus non ambitur, sed dignitas.*—Itaque si quis ad summum sacerdotium accesserit velut ad sollicitudinem, nemo illud facile susceperit. Nunc autem velut externos magistratus illud affectamus. Nam ut gloria et honore apud homines afficiamur, apud Deum perimus. Quod honoris lucrum? quam clare probatur nihil esse? Quando sacerdotium concupiscis, ex adverso pone gehennam, perpende rationes illic reddendas: ex adverso pone vitam a curis liberam, pone supplicii mensuram. Quoniam si privatum pecces, nihil tale passurus es: si vero sacerdos sis, periisti. Cogita, quanta passus, quanta philosophia usus sit Moyses, quanta exhibuerit bona, et tamen quod unum peccatum admiserit, acerbè plexus est; ac merito: quoniam id cum aliorum jactura factum est. (a) Itaque graviores pœnas dedit, non quod palam factum sit, sed quod sacerdotis peccatum esset. Non enim pari modo plectimur pro manifestis et pro occultis. Peccatum enim idem est, pœna non eadem; imo ne peccatum quidem est idem: neque enim idem est, occulte peccare, et palam id audere. Episcopo autem non licet clam peccare. Optandum enim illi esset non peccantem a criminationibus liberari; tantum abest ut peccans id possit. Si irascatur, si rideat, si vel per somnum quietem expetat, multi conviciis incessunt, multi offenduntur, multi leges præscribunt, multi priscos repetunt memoria, et præsentī improperant: hocque faciunt¹,

¹ Illud, *hocque faciunt*, deest in Savil. et in uno Cod.; sed habetur in aliis Codd., et lectum est ab Erasmo.

(a) Quæ sequuntur, vitiata apud Morel., ex Savilio et ex Manuscriptis restituta sunt. In Morel. quippe voces quædam substituuntur, quæ seriem turbant, aliæ omisæ vocæ hiatus efficere videntur.

δὲ Ἐκκλησίᾳ οὐ τούτων δεῖ μόνον. Ἄλλω; δὲ καὶ ἄλλως πρὸς ἄλλο ἠρμόδιός ἐστιν. Οὐχ ὄρξ, ὅσον ὑπὲρ τούτων πεπρωταί; λόγον ἢ θεῖα Γραφή;

Ἄλλ' εἶπω, τίνας ἕνεκεν περιμάχτητον τὸ πρᾶγμα γέγονεν· οὐχ ὡς ἐπὶ ἀρχὴν, καὶ προστασίαν ἀδελφῶν ἐρχόμεθα, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τιμὴν καὶ ἀνάπαυσιν. Εἰ γὰρ ᾗδε, ὅτι πάντων ὀφείλει εἶναι ὁ ἐπίσκοπος, τὰ πάντων βάρη βαστάζων· ὅτι τοῖς μὲν ἄλλοις ὀργιζομένοις συγγνώμη, αὐτῷ δὲ οὐδαμοῦ· ὅτι τοῖς ἄλλοις ἁμαρτάνουσι παραίτησις πολλή*, αὐτῷ δὲ οὐκ ἔτι, οὐκ ἂν ἔσπουσας ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν ἔδραμες. Καὶ γὰρ οὗτος τοῖς ἀπάντων ὑπόκειται στόμασι, ταῖς ἀπάντων κρίσεσι, καὶ σοφῶν, καὶ ἀσφῶν· φροντίσι καθ' ἑκάστην κόπτεται τὴν ἡμέραν, καθ' ἑκάστην νύκτα· πολλοὺς ἔχει τοὺς μισοῦντας, πολλοὺς ἔχει τοὺς διαφθονομένους. Μὴ γὰρ μοι περὶ ἐκείνων εἶπης τῶν πάντα ἢ χαρίζομένων [29], τῶν καθευθεῖν βουλομένων, τῶν ὡς; ἐπὶ ἀνάπαυσιν εἰς τὸ πρᾶγμα ἐρχομένων. Οὐ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἀγροπνοούντων ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, τῶν τῆς οικείας σωτηρίας τὴν τῶν ἀρχομένων προτιθέτων. Εἰπέ μοι, εἰ δέκα τις παιδᾶς ἔχων ὑποχειρίους συνοικοῦντας αὐτῷ διαπαντὸς, ἀδιαλείπτως αὐτῶν ἀναγκάζεται φροντίζειν, τοσοῦτους ἔχων οὗτος οὐχ ὑποχειρίους ἑ, οὐ συνοικοῦντας, ἀλλ' ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ τὴν ὑπακοὴν ἔχοντας, τίς οὐκ ὀφείλει γενέσθαι; Ἄλλὰ τιμᾶται, φησίν. Ποῖς τιμῆ; Πένητες τριβολιμαῖοι βλασφημοῦσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Τί οὖν αὐτοὺς οὐκ ἐπιστομίζεις; Πάνυ γε. Οὐ γὰρ ἐπισκόπου λέγεις ἔργον. Πάλιν, ἂν μὴ πᾶσι παρέχη, καὶ τοῖς ἐν ἀρχῆ, καὶ τοῖς ἐργαζομένοις, μυρία πανταχόθεν ἐγκλήματα· οὐδεὶς δέδοικε κατηγορῆσαι καὶ διαβαλεῖν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀρχόντων ὁ φόδος ἔπεστιν, ἐπὶ δὲ τούτων οὐχ ἴ. Ὁ γὰρ φόδος τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτοῖς οὐδὲν ἰσχύει. Τί ἂν τις εἴποι τῆν περὶ τὸν λόγον καὶ τὴν διδασκαλίαν φροντίδα; τὴν δυσκολίαν τὴν ἐν ταῖς χειροτονίαις; Τάχα ἢ σφόδρα ἀσθενὴς ἐγὼ τυγχάνω καὶ ταλαίπωρος καὶ οὐδαμινός, ἢ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐδὲν πλοῖου κλυδωνιζομένου διενήνοχεν ἢ τοῦ ἱερέως ψυχὴ· πανταχόθεν στίζεται, παρὰ ὁ φίλων, παρ' ἐχθρῶν, παρ' οἰκείων, παρ' ἄλλοτρίων. Οὐχ ἴ τῆς οἰκουμένης ὁ βασιλεύων κρατεῖ· οὗτος δὲ πόλεως μόνης; Ἄλλὰ τοσοῦτον μείζους εἰσὶν αἱ φροντίδες τούτου, ὅσον ὕδατος ἀπλῶς ὑπὸ πνεύματος κινουμένου ποταμίου, καὶ πελάγου; οἰδοῦντος, καὶ μαινομένου τὸ ἰάφορον. Τί ἴδῃτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν πολλοὶ οἱ συναντιλαμβανόμενοι (πάντα γὰρ νόμῳ καὶ διατάξει γίνονται)· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, οὐδὲ ἀπ' ἐξουσίας ὁ ἐστὶν ἐπιτάξαι· ἀλλ' ἂν μὲν σφοδρῶς κινήσῃ, ἀκούει ὠμόσ· ἂν δὲ μὴ σφοδρῶς, ψυχρῶς. Δεῖ δὲ ταῦτα τὰ ἐναντία συνελθεῖν, ὥστε μῆτε καταφρονεῖσθαι, μῆτε μισεῖσθαι. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ πράγματα προκατεἰληπταί. Πόσους ἀναγκάζεται σκανδαλίζειν, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων! πόσους πλήττειν, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων! Οὐκ ἄλλως λέγω, ἀλλ' ὡς ἔγω καὶ διακείμεαι. Οὐκ ὁμαι εἶναι πολλοὺς ἐν τοῖς ἱερεῦσι τοὺς σωζομένους, ἀλλὰ πολλῶν πλείους τοὺς ἀπολλυμένους· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μεγάλως τὸ πρᾶγμα δεῖται ψυχῆς. Πολλὰς γὰρ ἀνάγκας ἔχει τὰς ἐξαγοῦσας τοῦ οἰκείου ἤθους, καὶ μυρίων αὐτῷ πανταχόθεν ὀφθαλμῶν δεῖ. Οὐχ ὄρξ, ἔσα δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν; Διδακτικὸν εἶναι, ἀνεξίκαχον, ἀνεσχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ

λόγου. Πόσης τούτου δυσκολίας; Καὶ τῶν τοῖς ἄλλοις ἁμαρτανόμενων αὐτὸς ἔχει τὰς αἰτίας. Οὐ λέγω τῶν ἄλλων οὐδὲν· ἂν εἰς μόνον ἀπέλθῃ ἀμύητος, οὐχ ἴ πᾶσαν αὐτοῦ κατέστρεψε τὴν σωτηρίαν; Ψυχῆς γὰρ ἀπώλεια μῆς τοσαύτην ἔχει ζημίαν, ὅσην οὐδεὶς παραστήσει δύναται λόγος. Εἰ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτῆς τοσοῦτου ἀξία, ὥστε τὸν ὕδον τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπων γενέσθαι, καὶ τοσαῦτα παθεῖν· ἢ ἀπώλεια ἐνόησον ὅσην οἶσαι τὴν τιμωρίαν. Εἰ δι' ὃν ἀπόλλυται τις, ἐν τῷ παρόντι βίω ἀξιος ἀποθανεῖν, πολλῶν μᾶλλον ἐκεῖ. Μὴ γὰρ [30] μοι εἶπης, ὅτι ὁ πρεσβύτερος ἡμάρτε, μὴ δὲ ὅτι ὁ διάκονος· πάντων τούτων ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν χειροτονησάντων αἱ αἰτίαι φέρονται. Πάλιν ἕτερον εἶπω; Συμβαίνει τινὰ κληρὸν διαδέξασθαι ἀνδρῶν μοχθηρῶν· τί χρὴ βουλευσασθαι ἀπορεῖ ἐπὶ ἁμαρτήμασι ἢ προλαβοῦσι. Δύο γὰρ οἱ κληρικοί, καὶ δεῖ μῆτε ἀφείναι ἐκεῖνον, καὶ τοὺς ἄλλους μὴ σκανδαλίσαι. Ἐκκλῆσαι τοῖνυν δεῖ πρῶτον; Ἄλλ' οὐκ ἔστι παροῦσα πρόφασις. Ἄλλ' ἀφείναι; Ναί, φησὶ· τοῦ γὰρ χειροτονήσαντος ἢ αἰτία. Τί οὖν; οὐ δεῖ χειροτονῆσαι, οὐδὲ ἐφ' ἕτερον βαθμὸν ἀγαγεῖν; Ἄλλὰ τούτο πᾶσιν ἔστα δῆλον, ὅτι μοχθηρὸς τις ἐστι. Πάλιν οὖν ἐτέρως ἐσκανδάλισεν. Ἄλλ' ἀγαγεῖν ἐπὶ μείζονα βαθμὸν; Τούτο πολλῶν χαλεπώτερον.

Ἔ. Ὡστε εἰ τις ὡς ἐπὶ προστασίαν ἔτρεχε τὴν ἀρχιερωσύνην, οὐδεὶς ἂν αὐτὴν ἐδέξατο ταχέως. Νῦν δὲ, ὥσπερ τὰς ἐξῶθεν ἀρχὰς, οὕτω καὶ ταύτην διώκομεν. Ἴνα γὰρ δοξασθῶμεν, ἴνα τιμηθῶμεν παρὰ ἀνθρώπων, ἀπολλύμεθα παρὰ τῷ Θεῷ. Τί τὸ κέρδος; τῆς τιμῆς; πῶς ἐλήλεγεται οὐδὲν οὐσα; Ὅταν ἐπιθυμῆς ἱερωσύνης, ἀντίστησον τὴν γέενναν, ἀντίστησον τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ, ἀντίστησον τὸν ἀπράγμωνα βίον, ἀντίστησον τῆς κολάσεως τὸ μέτρον· ὅτι κἂν ἁμαρτῆς κατὰ σαυτὸν, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον· ἂν δὲ ἱερέως ἴν, ἀπόλλυται. Ἐνόησον, ὅσα ὑπέμεινε, ὅσα ἐφιλοσόφησεν ὁ Μωϋσῆς, ὅσα ἐπεδείξατο ἀγαθὰ· καὶ ἴνα ἐν ἁμαρτῇ ἁμαρτήμα μόνον, ἐκολάζετο πικρῶς· εἰκότως. Μετὰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων ζημίας τούτου γέγονεν· ὥστε πικρότερον ἐκολάζετο, οὐ τῷ φανερῶν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ ἱερέως εἶναι τὸ ἁμαρτήμα· ὅ τὴν αὐτὴν γὰρ τιμωρίαν διδόμεν τῶν τε φανερῶν, καὶ τῶν λάθρα ἁμαρτανόμενων. Ἡ μὲν γὰρ ἁμαρτία ἡ αὐτὴ, ἢ δὲ ζημία οὐχ ἡ αὐτὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἢ ἁμαρτία· οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ αὐτὸ, λανθάνοντα καὶ κρυπτόμενα ἁμαρτάνειν, καὶ φανερῶς. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον οὐκ ἐνὶ λάθρα ἁμαρτάνειν. Ἀγαπητῶν γὰρ μὴ ἁμαρτάνοντα ἀπαλλαγῆναι ἐγκλημάτων, μὴ τὶ γε ἁμαρτάνοντα. Κἂν ὀργισθῇ, κἂν γελᾶσῃ, κἂν ἀνέσεις ἕναρ ἐπιθυμήσῃ. πολλοὶ οἱ σκώπτοντες, πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι, πολλοὶ οἱ νομοθετοῦντες, πολλοὶ οἱ τῶν πρεσβυτέρων μεμνημένοι, καὶ τὸν παρόντα κακίζοντες· καὶ ταῦτα ποιοῦσιν ἑ, οὐκ ἐκείνους ἐγκλωμίσαι βουλόμενοι· ἀλλὰ τούτον δακεῖν, τῶν συνεπισκόπων, τῶν πρεσβυτέρων μεμνημένους. Γλυκύς ὁ πόλεμος ἀπείροις, φησὶ. Τοῦτο καὶ νῦν ἀρμόζει λέγειν μᾶλλον δὲ καὶ λέγειν παρὰ τοῦ καταστήναι εἰς τὸν ἀγῶνα· μετὰ δὲ τὸ ἐμβῆναι, οὐδὲ ὅλοι γινόμεθα τοῖς πολλοῖς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν νῦν πόλεμος πρὸς τοὺς ἢ καταδυναστεύοντας τῶν πενήτων, οὐδὲ τοῦ παιμνίου προπαλεμῖν ἀνεχόμεθα· [31] ἀλλὰ κατὰ τοὺς ποιμένας ἐκείνους τοὺς ἐν τῷ ἱε-

† Savil. τὶ χρὴ βουλευσασθαι ἐπὶ ἀρ. Unus cod. εἰ δεῖ βουλευσασθαι ἐπὶ, alii duo ut Morel. habent. Panlo post alii habent κληρικοί, ὥστε ἀφείναι. † Morel, καὶ ταῦτα ποιοῦσι, desunt in Savil. et in uno cod. † Unus codex est Savil. in marg. φησὶ. Μᾶλλον δὲ νῦν, οὐδὲ μετὰ τὸ ἐμβῆναι ὅλοι τοῖς πολλοῖς. Οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτοῖς πόλεμος, ἀλλὰ κατὰ τοὺς.

* Pollé deest in quibusdam. † Alii πᾶσι. † Οὐχ ἰκομίου deest in mss. nostris, sed habetur in Savil. et Morel. † Savil. et quidam mss. πανταχόθεν μιστοζομένου παρὰ. † Ἐπ' ἐξουσίας duo mss.

ξεκίη, σφάττομεν και κατεσθίομεν. Τίς ἡμῶν ἐπιδεικνυται τοσαύτην φροντίδα περὶ τὰ ποίμνια τοῦ Χριστοῦ, ὅσην περὶ τὰ ποίμνια τοῦ Λάβαν ὁ Ἰακώβ; τίς δύναται ἀπαριθμηθῆσθαι παγετὸν νυκτός; Μὴ γάρ μοι τὰς παννυχίδας εἴπης, καὶ τὴν τοσαύτην θεραπείαν. Πᾶν μὲν οὖν τοῦναντίον. Ὑπαρχοὶ καὶ τοπάρχαι οὐκ ἀπολαύουσι τοσαύτης τιμῆς, ὅσης ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἄρχων. Ἄν ἐν βασιλείοις εἰσῆ, τίς πρῶτος; ἂν παρὰ γυναῖξιν, ἂν παρὰ ταῖς οἰκίαις τῶν μεγάλων, οὐδεὶς ἕτερος αὐτοῦ προτετίμηται. Ἀπόλωλε πάντα καὶ διέφθαρται. Ταῦτα οὐχ ὑμᾶς καταισχύναι βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ὑμῶν ἐπισχεῖν τὴν ἐπιθυμίαν. Ποῖω γὰρ συνειδότε ἂν γένῃ σπουδᾶσας ἢ διὰ σαυτοῦ; ἢ δι' ἑτέρου; ποίους ὀφθαλμοὺς ἀντιβλέψει; ἐκεῖνω τῷ συνεργήσαντι; τί ἔξεις ἀπολογῆσθαι; Ὁ μὲν γὰρ ἄκων καὶ βιασθεὶς, καὶ οὐκ ἐθέλων, ἔχει ἂν τινα ἀπολογίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ οὗτος ἀπεστέρηται συγκώμης; πλὴν ἀλλὰ παρὰ τοῦτο ἔχει τινὰ ἀπολογία. Ἐνόησον τί Σίμων ἔπαθε; Τί γάρ, εἰ μὴ ἀργύριον δίδως, ἀλλ' ἀντὶ ἀργυρίου κολακεύεις, καὶ κατασκευάζεις; πολλὰ, καὶ μηχανᾷ; Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶθι εἰς ἀπόλειαν. Πρὸς ἐκεῖνον εἶπε, καὶ τούτοις ἔρει· ἢ σπουδὴ ὑμῶν μεθ' ὑμῶν ἔστω εἰς ἀπόλειαν, ὅτι ἐνομίσαστε περιδουλοῦν ἀνθρωπίνην τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ κτᾶσθαι. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐστὶ τοιοῦτος; Μὴδὲ γένοιτο. Οὐδὲ γὰρ βούλομαι οὐδὲν πρὸς ὑμᾶς εἶναι τῶν λεγομένων· νυνὶ δὲ ἐκ τῆς ἀκολουθίας εἰς τούτους ἐνεπέσομεν τοὺς λόγους. Οὐδὲ γὰρ ὅταν κατὰ πλεονεξίας λέγωμαι, πρὸς ὑμᾶς λέγομαι, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἕνα. Γένοιτο εἰκὴ τὰ φάρμακα παρ' ἡμῶν κατασκευάζεσθαι. Αἱ τῶν ἰατρῶν εὐχαὶ τοιαῦται εἰσιν, οὐκ ἄλλα αἰτούσαι, ἢ ὥστε μετὰ τὸν πολὺν πόνον ἀπλῶς ριφῆναι τὰ φάρμακα. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς εὐχόμεθα, ἀπλῶς εἰς ἀέρα λέγεσθαι τὰ ρήματα τὰ ἡμέτερα, ὥστε ρήματα μόνον εἶναι. Πάντα ὑποστῆναι ἔτοιμοι; ἐγὼ, ὥστε μὴ εἰς χρεῖαν καταστῆναι τοῦ ταῦτα λέγειν. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ σιγήσομεν μόνον ἔστω ἀκίνδυνος ἢ σιγή. Οὐ γὰρ οἶμαι οὐδένα, κἂν σφόδρα κενόδοξος ἢ, μὴ καλούσης χρεῖας θελήσει ἂν ἀπλῶς ἐπιδείκνυσθαι. Παραχωρήσομεν τῆς διδασκαλίας ὑμῖν· αὕτη γὰρ μείζων ἢ διδασκαλία ἢ διὰ πραγμάτων· ἐπεὶ καὶ τῶν ἰατρῶν οἱ ἄριστοι, καίτοιγε τῆς νόσου

* Αἰτί ἢ ἢ διὰ πραγμάτων.

τῶν καμνόντων φερούσης αὐτοῖς μισθοῦς, βούλοιντο ἂν ὑγιαίνειν τοὺς αὐτῶν φίλους. Καὶ ἡμεῖς βουλόμεθα ἅπαντας ὑγιαίνειν. Οὐ γὰρ ἵνα ἡμεῖς δοκιμοὶ ὦμεν βουλόμεθα, ὑμεῖς δὲ ἀδοκιμοὶ ἦτε. Ἐβουλόμην εἰ εἶόν γε ἔψει αὐτῇ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ὑμᾶς ἔχω, ἐπιδείξασθαι· οὐδεὶς γὰρ μοι λοιπὸν οὐδὲν ἂν ἐνεκέλευεν, εἰ καὶ σφόδρα τραχὺς ἦν ὁ λόγος. Τὰ γὰρ παρὰ φίλων λεγόμενα, κἂν ὑβρις ἢ, φορητά. Ἀξιοκιστότερα γὰρ τραύματα φίλου, ἢ ἐκοσμία φιλήματα ἐχθροῦ. Οὐδὲν ἐμοὶ ποθεινότερον ὑμῶν, οὐδὲ τοῦτο τὸ φῶς. Μυριάκις γὰρ ἂν εὐχαιμην αὐτὸς πηρωθῆναι, εἰ γε ἐντὴν διὰ τοῦτου τὰς ὑμετέρας ἐπιστρέψαι ψυχᾶς· οὕτως αὐτοῦ τοῦ φωτός γλυκίων ἐμοὶ ἢ σωτηρία ἢ ὑμέτερα. Τί γὰρ ὑπελός μοι τῶν ἀκτινῶν τῶν ἡλιακῶν, ὅταν ἢ δι' ὑμᾶς ἀθυμία πολὺ κατασκευάζῃ τῶν [32] ὀφθαλμῶν τὸ σκότος; Τὸ γὰρ φῶς τότε καλὸν, ὅταν ἐν εὐφροσύνῃ φαίνεται· ἐπεὶ τῇ λυπούμενῃ ψυχῇ καὶ παρενοχλεῖν δοκεῖ. Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι, μὴ γένοιτο μὲν ποτε πείραν λαβεῖν. Πλὴν εἴποτε συμβαίη τινὰ ὑμῶν ἀμαρτάνειν, καθεύδομαι μοι παράστητε· ἀπολείμην^b, εἰ μὴ τοῖς παραλύτοις ἔοικα, εἰ μὴ τοῖς ἐξεστηκόσι, καὶ κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, *καὶ ἐτ' ὡμῶν τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ αὐτὸ οὐκ ἐστι μεθ' ἐμοῦ*. Τίς γὰρ ὑμῖν ἐλπὶς, ὑμῶν μὴ προκοπτόντων; τίς ἐπὶ ἀθυμία, ὑμῶν εὐδοκιμούντων; Πτεροῦσθαι δοκῶ, ὅταν τι περὶ ὑμῶν ἀκούσω χρηστόν. Πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν. Τοσοῦτον μόνον εἰσηνεγα εἰς τὴν εὐχὴν, ὅτι ἐπιθυμῶ ὑμῶν τὴν προκοπὴν. Ὁ δὲ διαμιλλώμαι^c πρὸς πάντας τοῦτό ἐστιν, ὅτι φιλῶ, ὅτι συμπέπλεγμαι, ὅτι πάντα μοι ὑμεῖς ἐστέ, καὶ πατήρ, καὶ μήτηρ, καὶ ἀδελφοί, καὶ παιδία. Μὴ δὴ νομισθῆτε τι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων πρὸς ἀπέχθειαν λέγεσθαι, ἀλλὰ πρὸς διόρθωσιν. Ἀδελφός γάρ, φησὶν, ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθοῦμενος, ὡς πόλις ὄχυρα. Μὴ δὲ ἀπαξιώσῃτε· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὸν παρ' ὑμῶν ἀτιμάζω λόγον, ἀλλὰ βουλόμην ἂν διορθοῦσθαι παρ' ὑμῶν, βουλόμην ἂν μανθάνειν. Πάντες γὰρ ἡμεῖς ἀδελφοὶ ἐσμεν. εἰς ἐπὶ ἡμῶν ἐστὶν ἡ καθηγητής. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀδελφοῖς ἕνα ἐπιτάττειν, καὶ τοὺς ἄλλους πείθεσθαι. Μὴ δὲ ἀπαξιώσῃτε, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Ἀπολείμην deest in uno [in omnibus nostris].
^c Alius δὲ ἀμιλλώμαι.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τὸ αὐτό· καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος.

α'. Τίς ἐστὶν αὕτη ἡ Πεντηκοστή; Ὅτε τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τῷ ἀμητῷ· ὅτε τοὺς καρποὺς συναγεῖν ἔχρη. Ἐβλεψὲ τὸν τύπον; Βλέπετε πάλιν τὴν ἀλήθειαν. Ὅτε τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τοῦ λόγου, ὅτε τὸν ἀμητὸν συλλέγειν, τότε καθάπερ δρέπανον τὸ Πνεῦμα^a ἠχοηθὲν ἐφίπταται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη· καὶ πάλιν, Ὁ μὲν θερισμὸς καλός, οἱ δὲ ἔργαται ὀλιγοί. Ὅστε αὐτὸς ἐπέβαλε τὸ δρέπανον πρότερος. Αὐτὸς γὰρ ἀνήγαγεν εἰς οὐρανοῦς ἀπαρχὴν, τὸ ἡμῶν προσλαβών. Διὰ τοῦτο καὶ θερι-

^a Alius καθάπερ γὰρ ἀντὶ δρεπάνου τὸ Πνεῦμα.

σὸν τὸ τοιοῦτον καλεῖ. Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι, φησὶ, τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, τουτίστιν, ἐπὶ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἀλλὰ περὶ αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν Πεντηκοστήν. Ἔδει γὰρ ἑορτῆς^b οὐσης πάλιν ταῦτα γίνεσθαι, ἵν' οἱ παρόντες τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, οὗτοι καὶ ταῦτα ἴδωσι. Καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος. Διὰ μὴ χωρὶς αἰσθητῶν ὑπεδειγμάτων τοῦτο γέγονεν; Ὅτι εἰ καὶ [33] τοῦτου γενομένου ἔλεγον, ὅτι Γελεύκου μαμστωμέτοι ἐστίν, εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; Οὐχ ἀπλῶς δὲ ὁ ἦχος γέγονεν, ἀλλ' Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐπ' αἰφνίδιον δὲ διανέστησεν αὐτούς. Καὶ ἐπλήρωσεν ὄλον τὸν οἶκον. Πολλὴν τὴν ρύμην λέγει τοῦ Πνεύματος. Ὅρα. Πάντας ἐκεῖ συνήγαγεν, ὥστε καὶ τοὺς

^b Alius τουτίστιν πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, τῆς περὶ αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν Ἔδει γὰρ ἑορτῆς.

non quod illos laudare, sed quod hunc mordere velint, coepiscopos et presbyteros memorantes. Dulce, aiunt, bellum inexpertis. Hoc et nunc dicere par est; imo etiam dicimus antequam in certamen veniamus; cum autem eo venimus, non a vulgo cognoscimur. Non est enim jam nobis bellum contra eos, qui pauperes opprimunt, neque gregem defendimus; sed ut pastores illi ab Ezechiele (*Cap. 34. 2*) memorati, mactamus et devoramus. Quis nostrum tantam curam exhibet circa greges Christi, quantam Jacob circa greges Labani? quis describere possit nocturnum gelu? Ne mihi dixeris pervigilia tantamque exhibitam curam. Totum igitur contrarium est. Consules et praefecti non tanto fruuntur honore, quanto is qui praest Ecclesiae. Si in regiam ingreditur, quis primus est? si apud matronas, si in procerum aedes, nemo illi antepositur. Omnia perierunt et corrupta sunt. Haec dico, non ut vos pudore suffundam, sed ut vestram cohibeam cupiditatem. Quo uteris conscio, si ambias vel per te vel per alium? quibus oculis respicias eum qui tibi fuit auxilio? quid poteris ad tui defensionem proferre? Nam qui invitus coactus fuit, aliquam habet excusationem, etiamsi plerumque hic quoque nullam habeat veniam: caeterum aliquam tamen excusationem habet. Cogita, quid acciderit Simoni. Quid enim refert, si argentum non dederis; si argenti loco, aduleris, et machinas adhibeas? *Argentum tuum tecum sit in perditionem* (*Act. 8. 20*). Hoc illi dixit; hisque dicet: Ambitio vestra vobiscum sit in perditionem, quia putastis vos humana circuitione donum Dei possessuros esse. At nullus talis est? Utinam non sit! Cuperem sane horum nihil ad vos pertinere: nunc autem ex verborum serie in hos incidimus sermones. Neque enim, quando avaritiam insectamur, contra vos loquimur, sed neque contra unum quidem. Utinam vero haec pharmaca a nobis frustra parentur: haec sunt medicorum vota, nihil aliud postulantium, quam ut post multam laborem remedia frustra parata projiciantur. Haec et nos optamus, ut verba nostra frustra et in aerem abeant, et verba tantum sint. Equidem paratus sum ad omnia sustinenda, ut non sit opus haec dicere. Quin si vultis, tacebimus, dum silentium sit sine periculo. Ne-

que enim puto quempiam quantumvis vanae gloriae cupidum, nisi vocet necessitas, velle frustra sese efferre. Concedemus vobis doctrinam: haec quippe major doctrina, quae factis docet. Quandoquidem et optimi medici, etiamsi aegrorum morbi mercedem ipsis pariant, malint tamen amicos suos bene valere. Et nos cupimus omnes bene valere. Non enim cupimus nos probatos esse, vos autem reprobos. Vellem, si fieri posset, meam erga vos caritatem ipsis oculis exhibere: nullus enim postea me redargueret, etiamsi aspero sermone uterer. Nam *Fide digniora sunt vulnera amici, quam spontanea oscula inimici* (*Prov. 27. 6*). Nihil mihi carius vobis, ne ipsa quidem lux. Optarim enim vel millies excaecari, si sic animas vestras convertere possem: sic mihi salus vestra ipsa luce dulcior est. Quid enim prosunt mihi solares radii, si dolor propter vos ortus, oculos tenebris offundat? Tunc lux bona est, quando cum laetitia prodit: moerenti quippe animae molesta est. Quod vero non mentiar, utinam numquam contingat experimento discere. Caeterum si quando contigerit quempiam vestrum peccare, dormienti mihi adeste; peream, si non paralyticis aut mente captis similis sim, secundum propheticum dictum, *Et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum* (*Psal. 37. 10*). Quae enim nobis spes, vobis non proficientibus? Cui alis instructus videor, cum boni quidpiam de vobis audio. *Implete gaudium meum* (*Philipp. 2. 2*). Hoc solum in voto habeo, quod desiderem profectum vestrum. In hoc vero cum omnibus decerto, quod vos amem, quod complectar: quia vos mihi omnia estis, et pater, et mater, et fratres, et filii. Ne putetis eorum quidpiam, quae a me dicuntur, ex odio proficisci, sed ad emendationem loquor. Nam *Frater*, inquit, *qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma* (*Prov. 18. 10*). Ne igitur indignemini: neque enim ego sermonem vestrum contemno, sed vellem a vobis emendari, vellem discere. Omnes enim fratres sumus, unus est autem Magister noster. Inter fratres vero par est, ut unus praecipiat, alii obtemperant. Ne igitur indignemini, sed omnia faciamus ad gloriam Dei; quia ipsi gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Et cum compleretur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco: 2. et factus est repente de caelo sonus.*

1. *Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus.* — Quae est haec Pentecoste? Cum falx mittenda esset in messem, cum fructus essent colligendi. Vidisti typum? Vide jam veritatem. Cum falx sermonis esset immittenda, cum messis colligenda, tunc Spiritus ut acuta falx advolat. Audi namque Christum dicentem: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albae sunt jam ad messem* (*Joan. 4. 35*): ac rursus,

¹ In uno Codice homilia sic incipit: *Vidisti typum. Quae est haec Pentecoste?* etc.

Mensis quidem multa, operarii autem pauci (*Luc. 10. 2*). Itaque ille prior falcem immisit. Ille enim primitias ad caelum advexit, nostra assumpta natura: ideoque illud messem appellat. *Cum compleretur*, inquit, *dies Pentecostes*; hoc est, non ante Pentecosten, sed circa ipsam, ut ita dicam, Pentecosten. Oportebat enim haec rursus festi tempore contingere, ut qui cruci Christi adfuerant, haec quoque viderent. *Et factus est repente de caelo sonus*. Cur non id sine sensibilibus signis factum est? Quoniam, si res sic gesta dicebant, *Multo pleni sunt*, nisi res sic facta fuisset, quid non dixissent? Neque simpliciter *sonus factus est*, sed, *De caelo*. Et quia repentinus erat, excitavit illos

Et replevit totam domum. Magnam dicit Spiritus vehementiam. Attendo. Omnes illuc congregavit, ut et presentes crederent, ac digni ostenderentur. Neque hoc tantum, sed et aliud longe terribilius adiecit. 5. *Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tanquam ignis,* inquit. Recte ubique additur illud, *Tanquam*, ne quid sensibile de Spiritu existimes. *Tanquam ignis*, inquit, et tanquam spiritus. Non erat ergo ventus simpliciter per aerem effusus. Nam cum Joanni Spiritus debuit innotescere, quasi in specie columbæ supra Christi caput venit (*Marc. 1. 10. Luc. 3. 22. Joan. 1. 32*): nunc vero, cum tota multitudo convertenda esset, tanquam ignis venit. *Seditque supra singulos eorum*; id est, mansit, requievit; nam sedere, stare et manere significat. Quid vero? an in duodecim tantum venit, non in cæteros? Nequaquam; sed venit etiam in illos centum viginti. Neque enim sine causa Petrus prophetæ testimonium protulit dicens: *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem: et prophetabunt filii vestri, et filiae vestræ; et juvenes vestri visiones videbunt, et senes vestri somnia somniabunt* (*Joel 2. 28*). Animadvertite porro illum non modo ut percelleret, sed etiam ut gratia repleret, in Spiritu sancto et igni venisse: subjungit enim, *4. Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cæperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non aliud signum accipiunt, sed hoc primum: novum enim erat, nec opus fuit alio signo. *Sedit*, inquit, *supra singulos eorum.* Ergo etiam supra illum, qui electus non fuerat. Ideo non jam dolet quod non electus fuerit ut Matthias. *Et repleti sunt*, inquit, *omnes.* Non gratiam Spiritus simpliciter acceperunt, sed illa repleti sunt. *Et cæperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non dixisset, *Omnes*, licet præsentesset apostoli, nisi alii quoque participes fuissent. Alioquin autem, cum illos ante nominatim recensuisset, non illos nunc cum aliis jungeret in hoc negotio. Nam si, ubi dicendum tantum erat apostolos adfuisse, ipsos nominatim recensuit, multo magis hic illos distingueret.

Spiritus sanctus in orantes descendit. — Animadvertite autem, quomodo cum perseverant in oratione, cum caritatem servant, tunc Spiritus adveniat. In memoriam illis revocat alteram visionem, cum dicit, *Tanquam ignis.* Tanquam ignis enim apparuit in rubo. *Prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Nam eloquia eorum quasi apophthegmata erant. 5. *Erant autem in Jerusalem, inquit, habitantes Judæi viri religiosi.* Hæc habitatio signum religionis erat. Quomodo? Cum e tot nationibus essent, patriam, domos, cognatos reliquerant, et illic habitabant. Nam ait: *Erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni natione, quæ sub cælo est.* 6. *Facta autem hac voce convenit multitudo, et mens confusa est.* Quia in domo res gesta est, jure qui foris erant accurrebant. Mens confusa est multitudo. Quid significat illud, *Confusa*

¹ Alii legunt... « supra singulos eorum. » Considera mihi quomodo non doleat quod non electus fuerit.

est? Turbata, admirata est. Deinde admirationem illam declarans ita pergit: *Quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.* 7. *Et convenit multitudo, et inter se dicebant: Nonne ecce isti omnes. qui loquuntur, Galilæi sunt?* Ad apostolos statim respiciunt. 8. *Et quomodo nos audimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, 10. Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, 11 Judæi quoque et proselyti, Cretes et Arabes: audimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.* 12. *Stupebant autem omnes et mirabantur, ad invicem dicentes: Quidnam vult hoc esse? Viden illos ab Oriente in Occidentem accurrentes?* 13. *Alii autem, inquit, irridentes dicebant, Quia musto pleni sunt.*

2. O vesaniam! o ingentem nequitiam! Atqui nec tempus erat vindemiarum: erat enim Pentecoste. Quodque gravius est, constantibus omnibus, Romanis, proselytis, et forte ex iis qui crucifixi erant, illi tam multis signis editis dicunt, *Musto pleni sunt.* Sed quæ supra dicta sunt repetamus. *Replevit, inquit, domum.* Spiritus quasi piscina aquæ fuit. Ignis vero et copiam et vehementiam significat. Nihil tale accidit in prophetis; sed nunc sic illis, prophetis autem alio modo. Capitulum enim libri datum est Ezechieli, et comedit ea quæ dicturus erat: *Factum est autem, inquit, in ore ejus ut mel dulcescens* (*Ezech. 3. 3*). Et rursus manus Dei tangit linguam alterius prophetæ (*Jer. 1. 9*). Illic vero ipse Spiritus sanctus est: sicque par est honore Patri et Filio. Rursusque alibi ait: *Lamentatio, et canticum, et væ* (*Ezech. 2. 9*). Illis ergo jure in libro datum est: nam similitudinibus egerebant: remque illi habebant cum una tantum gente sibi propria: hi vero cum universo orbe, et cum iis quos non noverant. Elisæus per melotem gratiam accipit (*1. Reg. 2*); alius per oleum, ut David (*1. Reg. 16. 13*); Moyses per ignem rubi vocatur (*Exod. 3. 2*). Sed hic secus; ipse namque ignis insedit. Sed cur ignis non ita apparuit ut impleret domum? Quia exterriti fuissent. Sed ostendit id ipsum evenisse. Ne attendas enim quod dixerit, *Apparuerunt illis dispersitæ linguæ, sed ignem fuisse consideres.* Tantus ignis immensam sylvam potest incendere. Ac recte dicit, *Dispersitæ.* Ex una enim radice¹ erant; ut discas vim operandi esse a Paracletio missam. Perpende autem illos primum dignos declaratos esse, et hinc accepisse Spiritum sanctum, ut in Davide accidit: nam quæ ille in ovilibus fecerat, eadem fecit post victoriam et tropæum, ut palam esset fides ejus. Vide rursus Moysen qui ipse quoque regiam despiciebat (*Exod. 3. 11*), et post quadraginta annos rempublicam administravit; Samuelem in templo educatum (*1. Reg. 3. 3*);

¹ Unus habet: *Viden unde aligerorum instar orbem terrarum percurrerunt.* Hanc lectionem sequutus est Erasmus.

² Unus habet, *fonte*, pro, *radice*. Et infra... a Paracletio missam: *quod ignis instar peccata mundi quasi lignum combussit.*

παρόντας πιστεύεται, και τούτους ἀξίους δειχθῆναι. Καί οὐ τούτου μόνου, ἀλλὰ τὸ πολλῶν τούτου φρικωδέστερον ἐπάγων· Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, φησί. Καλῶς πανταχοῦ τὸ, Ὡς, πρόσκειται, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν περὶ τοῦ Πνεύματος νομίσης. Ὡσεὶ πυρὸς, φησί, και ὡσεὶ πνοῆς. Οὐκ ἄρα ἄνεμος ἦν ἀπλῶς εἰς ἀέρα χεόμενος. Ὅτε μὲν γὰρ Ἰωάννη εἶδε γνωρισθῆναι τὸ Πνεῦμα, ὡς ἐν εἶδει περισσευῶς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἦλθε τοῦ Χριστοῦ· νῦν δὲ ὅτε πλῆθος ὄλον ἐπιστραφῆναι ἐχρῆν, ὡσεὶ πυρὸς. Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν· τούτεστι, παρέμεινεν, ἐπανεπαύσατο· τὸ γὰρ καθίσει τοῦ ἔδρατου ἐστὶ σημαντικὸν και τοῦ μέναι. Τί θαί; ἄρα ἐπὶ τοὺς δώδεκα μόνους ἦλθεν, οὐχ εἰ καὶ ἐπὶ τοὺς λοιπούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἑκατὸν εἰκοσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς παρήγαγε τὴν μαρτυρίαν τοῦ προφήτου ὁ Πέτρος, λέγων· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος ὁ θεός, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· και προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὁμῶν, και αἱ θυγατέρες ὁμῶν, και οἱ νεανίσκοι ὁμῶν ὁράσεις ὄψονται, και οἱ πρεσβύτεροι ὁμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. Καὶ σκόπει· ἵνα γὰρ μὴ ἐκπλήξη μόνου, ἀλλὰ καὶ χάριτος πληρώση, διὰ τοῦτο και ἐν Πνεύματι ἀγίῳ και πυρὶ· ἐπάγει γὰρ^a, Καὶ ἐκλήσθησαν ἅπαντες ἀγίοι Πνεύματος, και ἤρξαντο λαλεῖν ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Οὐ λαμβάνουσιν ἕτερον σημεῖον, ἀλλὰ τοῦτο πρῶτον· ἕνον γὰρ ἦν, και οὐ χρεῖα ἦν ἑτέρου σημείου. Ἐκάθισε, φησὶν, ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν. Οὐκοῦν και ἐπὶ τὸν καταλειφθέντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀλγεῖ λοιπὸν μὴ αἰρεθεῖς^b, ὡς ὁ Ματθίας. Καὶ ἐκλήσθησαν, φησὶν, ἅπαντες. Οὐκ ἀπλῶς ἔλαβον τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπλήσθησαν. Καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Οὐκ ἂν εἶπε, Πάντες, και ἀποστόλων ὄντων ἐκεῖ, εἰ μὴ και οἱ ἄλλοι μετέσχον. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἄνω κατ' ἰδίαν αὐτοὺς προειπὼν και ὀνομαστί, νῦν ἂν συνῆψεν ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι. Εἰ γὰρ ὅπου εἶπεν ἦν, ὅτι παρήσαν, κατ' ἰδίαν τῶν ἀποστόλων μνημονεύει, πολλῶν ἄλλων ἐνταῦθα.

Σκόπει δὲ μοι, πῶς, ὅταν προσκατερωῶσι τῇ δεήσει, ὅταν ἀγάπην ἔχωσι, τότε τὸ Πνεῦμα παραγίνεται. Ἀνέμνησε δὲ αὐτοὺς και ἐτέρας θείας, εἰπὼν, Ὡσεὶ πυρὸς. Ὡς πῦρ γὰρ ἐφάνη και ἐν τῇ βάτῃ. Καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Ἀποφθέγματα γὰρ ἦν τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Ἦσαν δὲ, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς. Τὸ κατοικεῖν, [54] εὐλαβείας ἦν σημείον. Πῶς; Ἐπὶ τοσούτων γὰρ ἔθνῶν ὄντες, και πατρίδας ἀφέντες, και οἰκίας, και συγγενεῖς, ἔκουν ἐκεῖ. Ἦσαν γὰρ, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταύτης, συνῆλθε τὸ πλῆθος, και συνεχύθη. Ἐπαίδη ἐν οἰκίᾳ ἰγένετο τὸ γενόμενον, εἰκότως ἔκωθεν συνῆδραμον. Συνεχύθη τὸ πλῆθος. Τί ἐστὶ, Συνεχύθη τὸ πλῆθος; Ἐταράχθη, ἐθαύμασεν. Εἶτα δηλῶν, ὅτι ἐθαύμαζον, ἐπάγει, Ὅτι ἤκουον εἰς ἕκαστος αὐτῶν τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ λαλοῦντων αὐτῶν. Καὶ συνῆλθε τὸ πλῆθος, και πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ὅτι ἰδοὺ πάντες οὗτοι εἰσιν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; Πρὸς τοὺς ἀποστόλους εὐθείως ἔωρων.

^a Ἐπάγει γὰρ in solo Morel. reperitur: sed recte quadrat ad sermōnem. ^b Ἄλλ' ἕκαστον αὐτῶν. Ὅρα μοι πῶς οὐκέτι ἀλγεῖ ἐκεῖνος ὁ μὴ αἰρεθείς.

Καὶ πῶς, φησὶν, ἡμεῖς ἀκούομεν ἕκαστος τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἡμῶν, ἐν ἧ ἔγεννήθημεν, Πάρθοι, και Μήδοι, και Ἐλαμίται, και οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε και Καππαδοκίαν, Πόντον και τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε και Παμφυλίαν, Αἰγυπτέον και τὰ μέρη τῆς Αἰθιοπίας τῆς κατὰ Κυρήνην, και οἱ ἐκιδημοῦντες Ῥωμαῖοι, Ἰουδαῖοι τε και προσήλυτοι, Κρήτες και Ἀραβῆς, ἀκούομεν λαλοῦντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ; Ἐξίστατο δὲ πάντες, και διηπόρουν πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες· Τί θέλει τοῦτο εἶναι; Ὅρᾳ εἰς ἀνατολῶν εἰς δυσμᾶς αὐτοὺς τρέχοντες; Ἐτεροι δὲ, φησὶ, διακλευδίζοντες ἔλεγον· Γλεύκουδ μεμυστωμένοι εἰσίν.

β'. Ὡ τῆς ἀνοίας! Ὡ τῆς κακίας τῆς πολλῆς! Καίτοι οὐδὲ καιρὸς ἦν οὗτο; τοῦ γλεύκουδ· Πεντηκοστή γὰρ ἦν. Καὶ τὸ δαινότερον, ὅτι πάντων ὁμολογούντων, Ῥωμαίων ὄντων, προσηλύτων ὄντων, τῶν σταυρωσάντων Ἰωῶς, ἐκείνοι μετὰ τοσαῦτα λέγουσιν, ὅτι Γλεύκουδ μεμυστωμένοι εἰσίν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐκλήρωσε, φησὶ, τὸν οἶκον. Ἢ πνοὴ καθάπερ κολυμβήθρα γέγονεν ὕδατος. Τῆς δαφιλίας δὲ τοῦτο τεκμήριον και τῆς σφοδρότητος τὸ πῦρ. Οὐδαμῶς τοιοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν προφητῶν· ἀλλὰ τότε μὲν οὕτως ἐκαίνοισ, τοῖς προφήταις δὲ ἐτέρωσ. Κεφαλὴ γὰρ βιβλίου δίδεται τῷ Ἰεζεκιήλ, και ἐσθίει ἢ ἐμελλε λέγειν· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ὡς μέλι γλυκάζον. Καὶ πάλιν ἡ χεὶρ ἄπτεται τοῦ Θεοῦ τῆς γλώσσης ἐτέρου προφήτου. Ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὕτως ὁμοτιμον τυγχάνει Πατρὶ και Υἱῷ. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι ἄλλως· Κατάλειμμα, και μέλι, και ὄδαλ. Ἐκείνοι μὲν οὖν εἰκότως ἐν βιβλίῳ· ἐτι γὰρ αὐτοῖς παραδειγμάτων εἶδε· πρὸς ἐν ἔθνος εἶχον ἐκεῖνοι μόνου, και τοὺς οἰκίους· οὗτοι δὲ και πρὸς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν, και τοὺς οὐδέποτε γνωρισθέντας. Ἐλισσαῖος δὲ διὰ μηλωτῆς λαμβάνει τὴν χάριν, ἄλλος δι' ἔλαιου, ὡς ὁ Δαυὶδ, Μωϋσῆς δὲ, διὰ πυρὸς τῆς βάτου καλεῖται. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸ τὸ πῦρ ἐνεκάθισε. Διατί δὲ μὴ ἐφάνη πῦρ τὸν οἶκον πληροῦν; Ὅτι ἐξέστησαν ἄν. Ἄλλὰ δεικνυσιν ὅτι τοῦτο ἐκαίνε ἐστὶ. Μὴ γὰρ τῷ λέγειν, ὅτι Ὁφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι, πρόσχημα [35] ἀλλ' ὅτι πυρὸς. Τοσούτου πῦρ μυρία ὕλην ἀνάψαι δύναται δ. Καὶ καλῶς εἶπε, Διαμεριζόμεναι. Ἐκ μῖα γὰρ ἦν βίτης· ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐνέργειά ἐστιν ἀπὸ τοῦ Παρακλήτου πεμφθεῖσα. Ὅρα δὲ και ἐκείνους πρῶτον δευχθέντας ἀξίους, και τότε Πνεύματος καταξιοθέντας· οἷον ὡσπερ ὁ Δαυὶδ· ἄπερ γὰρ ἐν ταῖς ποιμναῖς ἐργάζετο, ταῦτα και μετὰ τὴν νίκην και τὸ τρίπαιον, ἵνα δευχθῆ αὐτοῦ γυμνὴ ἡ πίστις. Ὅρα πάλιν τὸν Μωϋσῆα και αὐτὸν καταφρονούντα βασιλείων, και μετὰ τριαράχοντα ἔτη τῆς δημαγωγίας ἀπτόμενον· τὸν Σαμουὴλ ἀνατρεφόμενον ἐν τῷ ναῷ· τὸν Ἐλισσαῖον πάντα ἀφιέντα· τὸν Ἰεζεκιήλ πάλιν. Ὅτι δὲ οὕτω συνέβαινε, και ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὄηλον· και γὰρ και οὗτοι πάντα εἶσαν τὰ αὐτῶν. Διὰ τοῦτο τότε τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσιν, ὅτε τὴν οἰκίαν ἀρετῆν ἐπεδείξαντο. Ἐμαθον και τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, δι' ὧν ἐπαθον· Ἐμαθον, ὅτι οὐκ εἰκῆ ταῦτα κατέρωσαν. Οὕτω και Σαουλ πρότερον μαρτυρηθεὶς ἀγαθὸς εἶναι, τότε τὸ Πνεῦμα ἔλαβεν. Ἄλλ' οὕτως οὐδεὶς, οὐδέ ὁ

^c Unus ὅρῳ πῶθεν καθάπερ ἰσκόπεροί τινες, τὴν οἰκουμένην εὐδραμον, ἢ ἰσκόπερος ἕκαστος. quam locutionem secutus est. Ἄλλ' ἕκαστος αὐτῶν. Ὅρα μοι πῶς οὐκέτι ἀλγεῖ ἐκεῖνος ὁ μὴ αἰρεθείς.

μαίζων τῶν προφητῶν Μωϋσῆς. Ἐκεῖνος γάρ ὅτε ἔδει ἑτέρους γενέσθαι πνευματικούς, ἡλαττοῦτο αὐτός. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τοῦ πυρὸς, ὅσους ἂν τις θέλοι λύχνους ἀνάπτει, τὸ πῦρ οὐδὲν ἐλαττῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβαινε τότε. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ πυρὸς οὐ μόνον τὸ θαψιλὲς τῆς χάριτος ἰδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πηγὴν ἕκαστος ἐλάμβανε Πνεύματος· ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἔφησεν ἔξιν τοὺς πιστεύοντας ἐπ' αὐτόν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ τῷ Φαραῶ διαλεθόμενοι ἀπήσσαν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ παλαίοντες. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον ^a, ὅτι πεμπόμενοι οὐδὲν ἀντίκεινται, οὐδὲ εἶπον ἰσχνόφωνοι εἶναι, καὶ βραδύγλωσσοι· Μωϋσῆς γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἐπαίδευσεν. Οὐκ εἶπον εἶναι νεώτεροι· Ἰερραμίας γὰρ αὐτοὺς ἐσωφρόνισε. Καίτοι πολλὰ ἤκουσαν φοβερά, καὶ πολλῶν μαιζόμενα ἐκείνων· ἀλλ' ὁμως ἐφοβοῦντο ἀντεπιπεῖν. Ἐκ τούτου δήλον, ὅτι καὶ φωτὸς ἀγγελοὶ ἦσαν, καὶ τῶν ἀνωθεν πραγμάτων ὑπερέται. Καὶ ἐκεῖνοις μὲν οὐδεὶς ἀπ' οὐρανοῦ φαίνεται ^b τὰ ἐν τῇ γῆ διώκουσιν ἐτι· ἐπειδὴ δὲ ἀνῆλθεν ἄνθρωπος ἕνω, καὶ Πνεῦμα ἀνωθεν φέρεται, Ὡσεὶ φερομένης, φησὶ, *πνοῆς βιαιάς*. Διὰ τούτου δήλον ποιεῖ, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἀντιστήναι δυνήσεται, ἀλλ' ὡσπερ γοῦν τοὺς ὑπεναντίους λικμήσουσι. Καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον. Ἡ οἰκία τοῦ κόσμου σύμβολον ἦν. Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ συνῆλθε τὸ πλήθος, καὶ συνεχύθη. Ὁρᾷ τὴν τούτων εὐλάβειαν, καὶ πῶς οὐκ εὐθίως ^c ἀποφαίνονται, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ εἰσίν; Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἀγνώμονες ἀποφαινόμενοι λέγοντες, ὅτι Γλεύκοι εἰσὶ μεμστωμένοι. Ἐπεὶ ἐξῆν αὐτοῖς κατὰ τὸν νόμον τρις τοῦ ἑνιαυτοῦ φαίνεσθαι ἐν τῷ ναῷ, διὰ τούτου ἔκουν ἐκεῖ ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν εὐλαβεῖς ἄνδρες. Ὅρα ἐντεῦθεν τὸν γράφοντα, πῶς αὐτοὺς οὐ κολακεῖται. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεφῆγαντο· ἀλλὰ τίς *Γενομένης δὲ τῆς* [36] *φωνῆς ταύτης συνῆλθε τὸ πλήθος, καὶ συνεχύθη*. Εἰκότως· ἐνόμιζον γὰρ αὐτοῖς τέλος ἔχειν τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν γενομένην τόλμαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ συνεῖδες κατέσειεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐν χερσὶν οὐσης ἐτι τῆς σφαγῆς, καὶ πάντα αὐτοὺς ἐπτόει. Οὐκ ἰδοῦ, φησὶ, *πάντες οὗτοι εἰσὶν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι*; Καλῶς οὕτως εἶπε· καὶ γὰρ τοῦτο εἶναι ὠμολογοῦντο. Οὕτως αὐτοὺς ἐπτόησεν ^d ὁ ἦχος, ὅτι καὶ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης ἐνταῦθα κατέλαθε. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ἐνεύρου τοὺς ἀποστόλους, ὅτι τί ποτε Παρθιστὶ ἦν φθέγγεσθαι οὐκ ἤδρασαν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων τότε ἐμάνθανον. Ἐθνῶν δὲ μέμνηται πολεμίων αὐτοῖς, Κρητῶν, Ἀράβων, Αἰγυπτίων, Περσῶν, δηλῶν ὅτι πάντων τούτων κρατήσουσιν.

γ'. Ἄτε δὲ ὄντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ τῶν Ἰουδαίων, εἰκὸς αὐτοῖς συμπαραεῖναι τμητικαῦτα πολλοὺς τῶν ἐθνῶν· ἢ ὅτι καὶ πρὸς τὰ ἔθνη τὰ τῶν δογμάτων ἤδη κατέδραστο. Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ ἐξ αὐτῶν παρήσαν ἐκεῖ κατὰ μνήμην, ὧν ἤκουσαν. Πάντοθεν τοίνυν ἀναντιρρόητος ἡ μαρτυρία, παρὰ τῶν πολιτῶν, παρὰ τῶν ξένων, παρὰ τῶν προσηλύτων. Ἀκούομεν λαλοῦντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέρας γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐλάλουν, ἀλλὰ τινα θαυμαστά ἔλεγον. Εἰκότως τοίνυν ἠπόρου· οὐδέποτε γὰρ γέγονέ τι τοιοῦτον. Ὅρα εὐγνωμοσύνη ἀνθρώπων. Ἐξίσταντο καὶ διηπόρου λέγοντες· *Τί θέλει τοῦτο εἶναι*; Ἐτεροι δὲ διαχλεύάζοντες ἔλεγον, ὅτι Γλεύκοι μεμστωμένοι εἰσίν. Ὡς τῆς

ἀναισχυντίας· ἢ εἰ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην δαίμονας ἐλαύνοντα, δαίμονα ἔχειν λέγουσιν. Ἐνθα γὰρ ἂν ἢ ἰταμότης, ἐν ζητεῖ μόνον, εἰπεῖν ὃ τι δῆποτε, οὐκ ὅπως τι λόγου πρᾶγμα ἐχόμενον εἶποι, ἀλλ' ὅπως εἶποι ὃ τι δῆποτε. Γλεύκοι μεμστωμένοι εἰσὶ. Πάνυ γε· ὅτι ἄνθρωποι ἐν τοσοῦτοις κινδύνοις, παρὰ τῶν ἐσχάτων τρέμοντες, ἐν τοσαύτῃ ὄντες ἀθυμίᾳ, τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμῶσι. Καὶ δὴρα· ἐπειδὴ τοῦτο ἀπίθανον ἦν, παραλογίζόμενοι τοὺς ἀκούοντας, καὶ δεικνύντες, ὅτι ἐμεθύσθησαν, τῇ ποιότητι τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καὶ φασὶ· *Γλεύκοι μεμστωμένοι εἰσὶ*. Στιθεὶς δὲ ὁ Πέτρος σὺν τοῖς ἑνδεκα, ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεφθέγγετο αὐτοῖς. Ὁρᾷ ἐκεῖ τὴν κηδεμονίαν, ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀνδρείαν. Εἰ γὰρ ἐθαύμαζον, εἰ γὰρ ἐξεπλήττοντο, οὐχὶ καὶ οὕτω θαυμαστόν ἦν, τὸ δυνηθῆναι μεταξὺ τοσοῦτων ῥῆξαι φωνὴν ἀνθρώπων ἀγράμματων καὶ ἰδιώτην; Εἰ γὰρ ἐν οικείοις τις λέγων παρτάττειται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ ἔχθρῶν καὶ φονῶντων ^e. Ὅτι δὲ οὐ μεθύουσιν, εὐθὺς ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐδήλωσεν· ὅτι οὐκ ἐξεστῆκασι, καθάπερ οἱ μάντις, ὅτι οὐκ ἀνάγκη κατείχοντο. Τί δὲ ἔστι, *Σὺν τοῖς ἑνδεκα*; Κοινὴν προεβάλλοντο φωνὴν, φησὶ, καὶ πάντων αὐτὸς ἦν τὸ στόμα. Παρ-εστῆκασι δὲ οἱ ἑνδεκα μαρτυροῦντες τοῖς λεγομένοις. Ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φησὶ· τοῦτέστι [37], Μετὰ πολλῆς εἶπε τῆς παρῆρησίας.

Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μάθωσι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὁ γὰρ μὴ ἐνεγκῶν ἐρώτησιν κορασίου εὐτελοῦς, οὗτος ἐν μέσῳ δῆμων, φονῶντων ἀπάντων, μετὰ τοσαύτης διαλέγεται παρῆρησίας, ὡς ἀναμφισβήτητον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι τοῦτο τεκμήριον· μεταξὺ γὰρ γελῶντων ἀνθρώπων, καὶ τὰ τοιαῦτα διαχλευαζόντων παρῆρησιάζεται. Πόσης εἶναι νομίζεις ἰταμότητος τοῦτο, πόσης ἀσεβείας, πόσης ἀναισχυντίας, τὸ μέθης λογίζεσθαι ἔργον τῶν γλωσσῶν τὸ παράδοξον; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἐλύπησεν, οὐδ' ἀτολμοτέρους εἰργάσατο τότε τὰ τῆς χλευῆς ἀκούοντας. Τῇ γὰρ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος ἤδη μετεσκευάσθησαν, καὶ ἀνώτεροι τῶν σωματικῶν πάντων ὑπῆρχον. Ἐνθα δὲ ἂν παραγένηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, χρυσοῦς ἀντὶ πηλίνων ἐργάζεται ^f. Ὅρα μοι λοιπὸν τὸν Πέτρον, καὶ ἐξέταξε τὸν δειλὸν, τὸν ἀσύνητον, καθάπερ ὁ Χριστὸς φησὶν· *Ἀκμήν καὶ ὁμῆρι ἀσύνητοι ἔστε*· τὸν μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν Σατᾶν κληθέντα. Σκόπει δὲ καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ὁμόνοιαν. Αὐτοὶ παραχωροῦσιν αὐτῷ τῆς δημηγορίας· οὐ γὰρ ἔδει πάντας φθέγγεσθαι. Καὶ ἐπῆρε, φησὶ, τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεφθέγγετο αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας. Τοιοῦτὸν ἔστιν ἄνθρωπος εἶναι πνευματικόν. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῆς ἀνωθεν χάριτος, καὶ πάντα εὐκολα ἔσται. Καθάπερ ^g γὰρ πύρινος ἀνθρώπος εἰς μέσῳ καλᾶμην ἐμπεσῶν, οὐδὲν ἂν πάθοι δεινόν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐργάζεται· οὐ γὰρ αὐτὸς τι πάσχει, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοὺς οἱ πυκτεύοντες διαφθεῖρουσιν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο. Μᾶλλον δὲ ὡσπερ ἂν εἰ τις πῦρ ἐπιφερομένῳ χόρτον ἔχων

^a Alius eīst, καὶ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Ὡς τῆς ἀναισχυντίας. ^b Morel. φονῶντων, et infra similiter. Infra unus codex μάντις, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγκη. ^c Alius ποιεῖ. Μοx unus τὸν δειλὸν πρότερον, καὶ οὕτω δειλὸν, ὡς μηδὲ γυναικὸς εὐτελοῦς ἐρώτησιν ἐνεγκῶν, τίς γέγονε μετὰ τὴν ἐπιστάσιν καὶ θαψιλῆ χορηγίαν τοῦ Πνεύματος. Σκόπει δὲ, κ. τ. λ. ^d Idem εὐκολα γίνεται, καθάπερ.

¹ Ἀπὶ καλαίοντες, τὸ δὲ θαυμαστόν. ^b Unus οὐδεὶς ἰθρῶπου φαίνεται. ^c Idem ὄρα εὐλάβειαν. Οὐκ εὐθίως, ημεῖ. αὐτῶν; ἐποίησεν, male.

Etiscum, qui omnia dimisit (3. Reg. 19. 21); Ezechielem item. Quod vere sic evenerit, liquet ex iis quæ sequuta sunt: nam hi sua omnia reliquerunt. Ideo tunc Spiritum accipiunt, cum virtutem suam ostendissent. Didicerant humanam infirmitatem per ea, quæ passi fuerant: didicerant se non frustra probe rem gessisse. Sic et Saül cum testimonium accepisset se bonum esse virum, Spiritum accepit; sed eo modo quo nunc discipuli, nemo; neque Moyses qui major prophetis erat. Nam ille, cum oporteret alios spirituales effici, imminutus est. Illic vero non eodem modo, sed quemadmodum ad ignem quot volet quisvis lucernas accendit, nec minuet ignem, sic et apostolis tunc contigit. Nam per ignem non modo gratiæ ubertas ostendebatur; sed quisque fontem Spiritus accipiebat, ut dixit ille, eos qui in se crederent, accepturos esse fontem aquæ salientis in vitam æternam (Joan. 4. 14): idque jure merito. Neque enim cum Pharaone disputaturi abierant, sed cum diabolo pugnaturi. Quodque mirabilius est, missi non repugnarunt, nec dixerunt se gracili voce et lingua tardos esse (Exod. 4. 10); Moyses enim illos ad hoc erudierat. Non dixerunt, se juniores esse; nam Jeremias illos instituerat (Jer. 1. 6). Atqui multa audierant terribilia, multoque, quam illi, majora: et tamen veriti sunt contradicere. Hinc palam est eos fuisse angelos lucis, et supernarum rerum ministros. Et illis quidem in terra agentibus nullus de cælo apparuit; sed postquam ascendit Homo sursum, Spiritus e supernis advenit; *Tanquam supervenientis*, inquit, *spiritus vehementis*. Hinc declarat fore, ut nihil possit ipsis obistere, sed inimicos ab ipsis pulveris instar ventilandos esse. *Et replevit totam domum*. Domus mundi symbolum erat. *Seditque supra singulos eorum*. Et *convenit multitudo, et mente confusa est*. Viden' illorum pietatem, et quomodo nihil statim pronuntiant, sed hæsent? Illi vero improbi pronuntiant dicentes, *Musto pleni sunt*. Quoniam secundum legem licebat illis ter quotannis in templo comparere, ideo illic habitabant ex omnibus nationibus viri religiosi. Hinc perpende, quam non aduleatur illis qui hæc scripsit. Non enim dicit illos quid pronuntiasse, sed quid? *Facta autem hac voce convenit multitudo et mente confusa est*. Jure: putabant enim rem finem accepisse per suum contra Christum facinus. Alioquin vero, conscientia illorum animos exagitabat, cum cædes adhuc quasi in manibus esset, et omnia illos terrebant. *Nonne ecce*, inquit, *hi omnes, qui loquuntur, Galilæi sunt?* Recte dixit: nam se tales profitebantur. Adeo illos sonitus terrebat: nam magna pars orbis huc confluxerat. Illud vero apostolos roborabat, quod cum nescirent quid esset Parthice loqui, ab illis tunc se ita loqui disciebant. Porro gentes memorat illis inimicas, Cretas, Arabes, *Egyptios*, Persas: declarans illos has omnes subacturos esse.

3. Cum autem Judæi tunc in captivitate essent, verisimile erat ibi multos comparere ex gentibus; sive quod jam apud gentes dogmata seminata essent. Ideoque multi jam illic aderant, eorum quæ audie-

rant memores. Testimonium ergo undique tutum erat et sine controversia, a civibus, ab extraneis, a proselytis. *Audivimus eos loquentes nostris linguis magna Dei*. Non enim vulgaria, sed mirabilia quædam loquebantur. Jure ergo hæsitabant: nihil enim umquam simile acciderat. Vide hominum improbitatem. Stupebant et dabitabant, dicentes: *Quidnam vult hoc esse? Alii autem irridentes dicebant, Musto pleni sunt*. O impudentiam! Si ea de causa ridebant, ecquid mirum? quandoquidem ipsum Dominum dæmonas expellentem, dæmonium habere dicebant (Joan. 8. 48). Nam petulantia ubicumque adest; unum querit modo, ut loquatur, non secundum rationem, sed quidquid in buccam venerit. *Musto pleni sunt*. Sane vero: quia homines in tantis periculis, extrema metuentes, in tanto mærore versantes, talia loqui audent. Perpendas velim quomodo, cum hoc verisimile non esset, ut auditoribus imponant, et ostendant ipsos ebrios esse, agendi et loquendi modo totum adscribant et dicant, *Musto pleni sunt*. *Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et loquutus est eis*. Vidisti modo illius providentiam, hic vide fortitudinem. Et enim si admirabantur illi, si stupebant, annon æque mirandum erat, hominem illiteratum et idiotam in tanta multitudine posse in verba prærumpere? Nam si quis inter familiares loquens turbatur, multo magis inter inimicos et cædem spirantes loquens turbabitur. Quod autem ebrii non essent, statim ex ipsa voce declaravit, quodque non more vatium furore correpti essent, neque vi quadam detinerentur. Quid sibi vult illud, *Cum undecim?* Communem emittebant vocem, et ipse os omnium erat. Adstant vero undecim, dicta testimonio suo confirmantes. *Levavit vocem suam*, inquit, hoc est, magna cum fiducia loquebatur.

Petrus quam mutatus. — Hoc autem facit, ut Spiritus gratiam ediscerent. Is enim qui vilis puellæ interrogationem non tulerat, jam in medio populorum, qui omnes cædem spirabant, cum tanta disserit fiducia, ut esset illud indubitatum resurrectionis signum: nam inter ridentes homines et tali modo subsannantes cum libertate loquitur. Quantæ putas petulantiae, quantæ impietatis, quantæ impudentiæ, stupendum illud linguarum donum ebrietati adscribere? Sed nihil hoc apostolos turbavit, neque timidiores ex tali risu facti sunt. Nam ex adventu Spiritus quasi transformati, corporeis omnibus superiores erant. Si quos enim adeat Spiritus, aureos ex Iudeis efficit. Jam mihi Petrum considera, et explora mihi timidum illum, et insipientem; ut ait Christus: *Adhuc et vos insipientes estis* (Matth. 15. 16); qui post confessionem illam mirabilem, satan vocatus fuit (Id. 16. 23). Perpende item¹ apostolorum concordiam, quomodo Petro cesserint concionandi officio: neque enim oportebat omnes simul loqui. *Et levavit*, inquit, *vocem suam*, et magna cum fiducia loquutus

¹ In uno cod. sic effertur hic locus.... *et explore mihi timidum illum, et adeo timidum ut ne mulierculæ quædam interrogationem ferre potuerit, qualis exaceris postquam primatu et abundantia largitione spiritus dominus est. Perpende item, etc.*

est eis. Tale quidpiam est esse virum spiritualem. Tantum nos superna gratia dignos constituamus, et omnia erunt facilia. Sicut enim homo igneus in medias stipulas incidens, nihil læditur, sed magis operatur; neque enim ille quidpiam patitur, sed qui illi resistunt, seipsum perdant: ~~in~~ nunc quoque factum est. Imo potius ut si quis ignem gestans pugnet cum eo, qui foeno onustus est: sic et apostoli illos cum magna fortitudine aggressi sunt. Quid enim læsit illos tanta multitudo? Dic enim mihi: annon cum egestate et fame pugnabant? annon cum ignominia et infamia? (nam deceptores esse credebantur) annon risui et ludibrio præsentium expositi erant? In illos enim utraque incidebant, cum alii irriderent, alii illuderent. Nonne furori et insanie integrarum civitatum, nonne seditionibus et insidiis expositi erant? nonne igni, ferro, feris? nonne undique ipsis innumera instabant bella? nonne hæc molesta videntes ita affecti erant, ac si somnia aut picturam vidiissent (a)? Quid vero? nonne illorum furorem consumpserunt? nonne in ipsos animi angustiam retorserunt? nonne illi furore et metu omnium maxime tenebantur? nonne illi anxii erant, timebant tremebantque? Audi illos dicentes: *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius (Act. 5. 28).*

Comparatio apostolorum cum philosophis. — Quodque mirabile est, apostoli nudi aciem instruebant contra armatos, contra principes in se potestatem habentes imperitii; elingues, idiotæ, contra præstigiatores, deceptores, sophistas multos, rhetoras, philosophos, qui in Academia et apud Peripateticos putrefacti, instabant et pugnabant. Et is, qui circa stagna versatus semper fuerat, ita illos superavit, ac si contra multos pisces certamen habuisset: vere enim, ut piscator voce destitutos pisces, illos devicit. Et Plato Mc, qui tam multa nugatus est, tacuit: hic vero loquitur non modo suis, sed etiam Parthis, Medis, Elamitis, et Indis, ubique terrarum, et usque ad terminos orbis. Ubi nunc Græciæ fastus ille? ubi Athenarum nomen? ubi philosophorum deliramenta? Ille Galilæus, ille ex Bethsaida, ille rusticus istos omnes superavit. Non erubescitis, quæso, vel de nomine patriæ ejus, qui vos devicit? Si vero nomen ejus audieritis, quod nempe Cephas vocaretur, multo magis vos pudebit. Hoc quippe vos, hoc, inquam, perdidit, quod simplicitatem probrum, eloquentiam laudabilem esse putatis. Non qua via oportuit venistis; sed omissa regali, facili et plana via, asperam, præruptam et difficilem tenuistis: ideoque non pervenistis ad regnum cælorum.

(a) Hunc locum non ita intelligas, inquit Montf., ac si apostoli hæc sibi illata mala non magis senserint, quam si in somniis vel in pictura vidiissent; sed sic intelligendum putato: ita inexpectata erant illa quæ sibi (sic) inferebantur, ut quasi in somno vel in pictura illorum origo duæ viderentur. Porro non satis intelligimus quam ob causam dominus ut talem explicationem inveniit, quæ ad seriem quadrare videtur. Etenim tum ex antecedentibus, tum sequentibus liquet hanc esse mentem Chrysostomi: apostolos omnia terrena, utpote transitoria, non magis de malis sibi illatis scisse sollicitos, si inter somnandum illa specie tantum passi fu-

4. *Eadem comparatio peragitur.* — Quid ergo? inquires; cur non in Platone et in Pythagora operatus est Christus? Quia Petri quam illorum mens multo erat ad philosophiam aptior. Illi namque pueri erant, ubique ad inanem gloriam conversi: hic autem vir philosophus erat, et gratiæ capax. Quod si his auditis rideas, nihil mirum; quandoquidem et illi tunc ridebant, eosque musto plenos esse dicebant; sed postea, cum dira illa et acerbissima passi sunt, cum expugnatam urbem viderunt, incensum ignem, defectos muros, illasque calamitates, quæ nemo possit recensere, non ultra ridebant. Ita et vos non ridebitis, cum judicii tempus advenerit, cum gehennæ ignis accensus fuerit. Sed cur de futuris loquor? Vis ostendam tibi quis sit Petrus, quis Plato? Illorum mores, si videtur, expendamus, videamusque quid animo gesserint. Hic totam consumpsit vitam circa dogmata inutilia et supervacanea. Quid enim prodest scire, quod anima philosophi musca fiat? Vere musca, non in muscam mutata fuit, sed accessit ad animam in Platone habitantem. Quæ nugæ his comparandæ? uade talia effutire in mentem venit? Ironia plenus vir erat, et adversus omnes zelotypia laborabat. Itaque quasi studeret in hoc, ut nec ex sese, nec ab alio quicquam afferret utile: sic ab alio metempsychosim, a se rempublicam in medium attulit, ubi multæ turpitudinis leges protulit. Communes, inquit, sunt mulieres, nudæ virgines sub oculis amantium luctantur, communes sunt et parentes et filii. Quam hæc insaniam non superant? Talia sunt ea, quæ ad illum spectant. Hic porro non natura communes patres efficit, sed Petri philosophia: nam illud Platonis hic sustulit. Nihil enim aliud ille efficiebat, nisi ut qui pater erat ignoraretur, et qui non erat induceretur: atque in ebrietatem quamdam et in sterquilinum conjecit animam. Omnes, inquit, mulieribus audacter utuntur. Ideo poetarum dogmata non exploro, ne quis dicat me fabulas explorare, sed alias afferro fabulas poeticis longe magis ridiculas. Ubinam quid ita prodigiosum invenerunt poetæ? Sed is, qui philosophorum princeps habebatur, arma mulieribus circumponit, cassides, ocreas, nec quidquam dicit hominum genus a canibus differre: Quia enim, inquit, canis femina et mas communicent in factis, communicent et mulieres, atque omnia sus deque vertantur. Semper enim per illas hoc egit diabolus, ut ostenderet genus nostrum non pretiosius esse brutis: quandoquidem nonnulli in tam absurdam et vanam venerunt opinionem, ut dicerent bruta animalia rationabilia esse. Et vide, quam varie in animabus illorum debacchatus sit. Illorum proceres dixerunt animam nostram in muscas et canes et bruta mutari: horum successores huic pudore affecti in aliam delapsi sunt turpitudinem, rationabilem omnem scientiam brutis communicantes, et ubique monstrantes ea quæ propter nos facta sunt, nobis esse præstantiora. Neque hoc tantum, sed etiam præscientiam et religionem

Duo Mss. legunt, *gehennæ, pro, judicii.*

πυκταίοι· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τοὺς προσέσαν μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας. Τί γάρ αὐτοὺς ἐδίασε τὸ τοσοῦτον πληθος; Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ πενία ἐμάχοντο καὶ λιμῆ; οὐχὶ ἀτιμία καὶ δόξη πονηρᾶ; (πλάνοι γὰρ εἶναι ἐνομίζοντο) οὐχὶ γέλωτι καὶ χλεύῃ τῶν παρόντων ὑπέκειντο; Ἐπ' αὐτῶν γὰρ τὰ ἐκάτερα συνέπιπταν· οἱ μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐγέλων, οἱ δὲ καὶ ἐχλεύαζον. Οὐχὶ θυμοῖς, οὐχὶ μανίαις^a ὀλοκλήρων πόλεων, οὐχὶ στάσεις καὶ ἐπιβουλαῖς προέκειντο; οὐχὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ θηρίοις; οὐχὶ πάντοθεν αὐτοὺς^b μύριος περιεστήκει πόλεμος; οὐχὶ ὡς θναρ ταῦτα δρώντες τὰ δεινὰ ἢ ἐν γραφῇ, οὕτω διέκειντο; Τί θαί; οὐκ ἀνάλωσαν αὐτῶν τοὺς θυμούς; οὐκ εἰς ἑαυτοὺς τὴν ἀπορίαν περιέτρεψαν; οὐχὶ καὶ θυμῷ, καὶ δέει πάντων μάλιστα ἐκείνοι συνέλιχοντο; οὐχὶ ἐναγώνιοι ἦσαν, καὶ ἐφοβούντο, καὶ ἐτρεμον; Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων· *Θέλετε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου.*

Καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι γυμνῇ τῷ σώματι παρατάτοντο πρὸς ὠπλισμένους, πρὸς ἀρχοντας κατὰ αὐτῶν ἔχοντας ἐξουσίαν, ἀπειροί, ἀγλωττοί, καὶ ἰδιωτικώτερον διακείμενοι, πρὸς γόητας, πρὸς πλάνους, πρὸς σοφιστῶν, πρὸς ῥητόρων [38], πρὸς φιλοσόφων πληθος, τῶν κατασαπέντων ἐν Ἀκαδημίᾳ καὶ Περικλήτοισι, ἐνίσταντο τε καὶ ἀπεμάχοντο^c. Καὶ ὁ περὶ λίμνας ἠσυχολημένος οὕτως αὐτῶν ἐκράτησεν, ὡς οὐδὲ εἰ πρὸς ἰχθύς ἀγλώττους ὁ ἀγών ἦν αὐτῷ· καθάπερ γὰρ θνῶς ἀλιεὺς ἰχθύων ἀφωνοτέρων, οὕτω τούτων περιεγένετο. Καὶ ὁ μὲν πολλὰ ληρήσας Πλάτων, σεσίγηκεν· οὗτος δὲ φθέγγεται, οὐχὶ παρ' οἰκειοῖς μόνους, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πάρθοις, παρὰ Μήδοις, παρὰ Ἑλαμίταις, καὶ ἐν Ἰνδία, καὶ πανταχοῦ γῆς, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. Ποῦ νῦν τῆς Ἑλλάδος ὁ τύφος; ποῦ τῶν Ἀθηνῶν τὸ θνομα; ποῦ τῶν φιλοσόφων ὁ λῆρος; Ὁ ἀπὸ Γαλιλαίας, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ ἀγροῖκος, πάντων ἐκείνων περιεγένετο. Οὐκ αἰσγύνεσθε, εἰπέ μοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῆς πατρὸς τοῦ νενικηκότος ὑμᾶς; Ἄν δὲ καὶ τὸ θνομα αὐτεῷ ἀκούσητε, καὶ ὅτι Κηφᾶς ἐλέγετο, πολλῶν μᾶλλον ἐγκαλύψεσθε. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς, τοῦτο ἀπολύεικεν, ὅτι τοῦτο θνεὶδος εἶναι νομίζετε, καὶ εὐγλωττίαν ἐγκώμιον, καὶ ἀπειρίαν εὐγλωττίας, θνεὶδος. Οὐκ ἤλθετε ἦν ἐλθεῖν ὑμᾶς^d εἰδει, ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὀδὸν τὴν εὐκολὴν καὶ λεῖαν, τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνάτη καὶ χαλεπὴν ἐβαδίσατε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐφθάσατε πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

δ. Τί οὖν οὐκ εἰς Πλάτωνα ἐνήργησεν ὁ Χριστός, οὐδὲ εἰς Πυθαγόραν, φησὶν; Ὅτι πολλῶν φιλοσοφῶν τέρα ἦν ἡ Πέτρου ψυχὴ τῶν ψυχῶν ἐκείνων. Ἐκείνοι μὲν γὰρ παῖδες θνῶς ἦσαν, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης περιτρεπόμενοι πανταχοῦ· οὗτος δὲ ἀνὴρ φιλόσοφος, καὶ δεκτικὸς τῆς χάριτος. Εἰ δὲ γελᾶς ταῦτα ἀκούων, οὐ θαυμαστόν· ἐπεὶ καὶ οἱ τότε ἐγέλων, καὶ γλεύκους αὐτοῦ; Ἐλεγον εἶναι μεσοῦς· ἀλλ' ὕστερον, ὅτε ἐπεπίνθησαν τὰ πικρὰ ἐκεῖνα, καὶ πάντων χαλεπώτερα, εἶδε τὴν πόλιν κατερειπομένην ἐπὶ θνῶν, καὶ τὸ πῦρ ἀναπτόμενον, καὶ τὰ τεῖχη ῥιπτούμενα χαμαί, καὶ τὰς ποικίλας βαρχείας ἐκείνας, ἃς οὐδεὶς παραστήσαι

δύναται λόγῳ, οὐκ εἶ ἐγέλων. Οὕτω καὶ ὑμεῖς τότε οὐ γελάσεσθε, ὅταν ὁ τῆς κρίσεως^e ἐπιστῇ καιρὸς, ὅταν τὸ τῆς γενένης ἀναφθῇ πῦρ. Ἀλλὰ τί περὶ μελλόντων λέγω; Βούλει δείξω τίς ἐστὶ Πέτρος, τίς δὲ Πλάτων; Τὰ γὰρ ἦθη τέως αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, ἐξετάσωμεν, καὶ ἴδωμεν τίσιν ἐπεχείρησαν^f ἐκάτεροι. Οὗτος μὲν οὖν πάντα τὸν χρόνον ἀνάλωσε περὶ δόγματα στρεφόμενος ἀνόνητα καὶ περιττά. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ μαθεῖν, ὅτι μυῖα ἢ ψυχὴ τοῦ φιλοσόφου γίνεται; Ὅντως μυῖα, οὐκ εἰς μυῖαν μετέπιπταν, ἀλλ' ἐπέβαινε τῇ ἐν Πλάτωνι οἰκούσῃ ψυχῇ. Ποίας ταῦτα οὐ ματαιολογίας; πόθεν δὴ τοιαῦτα ληρεῖν ἐπεβάλετο; Εἰρωνείας μεστός ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ ζηλοτύπος πρὸς ἅπαντας διακείμενος. Ὅσπερ οὖν φιλονεκῶν, μήτε οἰκοθεν, μήτε παρ' ἐτέρου χρήσιμόν τι εἰσαγαγεῖν· οὕτω παρὰ μὲν ἐτέρου τὴν μετεμψύχωσιν ἐδέξατο, παρὰ δὲ ἑαυτοῦ τὴν πολιτείαν εἰσήγαγεν, ἐνθα τὰ πολλῆς αἰσχρότητος γέμοντα ἐνομοθέτησε. Κοινὰ, φησὶν, αἱ γυναῖκες ἐστῶσαν, καὶ γεγυμνωμένοι παρθένοι, ἐπ' ὕψει τῶν ἐραστῶν παλαιέτωσαν, καὶ κοινὸι πατέρες ἕστωσαν, καὶ εἰ τικτόμενοι [39] παῖδες. Ποίαν οὐκ ὑπερβάλλει ταῦτα ἄνοιαν; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκεῖνοῦ τοιαῦτα. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἡ φύσις ποιεῖ κοινούς πατέρας, ἀλλ' ἡ Πέτρου φιλοσοφία· ἐπεὶ ἐκεῖνό γε καὶ ἀνήρει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐποιεῖ, ἀλλ' ἡ τὸν θνῶτα ἀγνοεῖσθαι μονονουχί, καὶ τὸν οὐκ ὄντα εἰσάγεσθαι. Εἰς μέθην τινα καὶ συρφετὸν ἐνέβαλε τὴν ψυχὴν. Πάντες, φησὶν, ἀδείως κεχρήσθωσαν ταῖς γυναίξι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐξετάζω ποιητῶν δόγματα, ἵνα μὴ μέ τις εἰποι μύθους ἐξετάζειν· ἀλλ' ἐτέρους λέγω μύθους ἐκεῖνων πολλῶν καταγλαστοτέρους. Ποῦ τοιοῦτόν τι ἐτεραπεύσαντο ποιηταί; Ἀλλ' ὁ κορυφαῖος τῶν φιλοσόφων, ὡς ἐδόκει, καὶ ὄπλα ταῖς γυναίξι περιτίθησι, καὶ κρήνη, καὶ κνημίδας, καὶ κυνῶν οὐδὲν διαφέρειν λέγει τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κύων ἢ θήλεια, φησὶ, καὶ ὁ ἄρρην κοινωνοῦσιν ἐν τοῖς ἔργοις, κοινωνεῖτωσαν καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ πάντα ἀνατρεπέσθω. Ἄει γὰρ δὲ αὐτῶν ἐσπούδασεν ὁ διάβολος, μὴδὲν ἐντιμότερον τῶν ἀλόγων τὸ ἡμέτερον δεῖξαι γένος· ὅπου γέ τινας εἰς τοῦτο κενοδοξίας ἤλθον, ὡς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ ἄλογα λογικὰ τυγχάνει. Καὶ ὄρα, πῶς ποικίλως ἐδάκχευσεν ἐν ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς. Οἱ μὲν γὰρ κορυφαῖοι αὐτῶν ἐφησαν τὴν ἡμέτεραν ψυχὴν εἰς μυῖας, καὶ κύνας, καὶ ἄλογα μεθίστασθαι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους τοῦτο αἰσχυνθέντες, εἰς ἕτερον αἰσχύνῃν κατέπεσον, πάσης λογικῆς ἐπιστήμης μεταδόντες τοῖς ἀλόγοις, καὶ πανταχοῦ δείξαντες ἡμῶν τὰ δι' ἡμᾶς γενόμενα ἐντιμότερα. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προγνώσεις εἶναι παρ' αὐτοῖς, καὶ εὐσέθειαν^g λέγουσιν. Ὁ κόραξ, φησὶν, οἶδε τὸν θεόν, καὶ ἡ κορώνη, καὶ προφητείας ἔχουσι χαρίσματα, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ δικαιοσύνη παρ' αὐτοῖς, καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι, καὶ ζηλοὶ παρ' αὐτοῖς ὁ κύων κατὰ Πλάτωνα. Τάχα ἀπιστεῖτε τοῖς λεγομένοις; Εἰκότως, ὅτε τοῖς ὑγιέσιν^h ἐντεθραμμένοι δόγμασιν· ἐπεὶ καὶ εἰ τις τραφεῖται ταύτῃ τῇ τροφῇ, ἀπιστήσκειεν ἂν, ὅτι ἐστὶν ἀνθρώπος κόπρου γευόμενος ἡδέως. Ὅταν οὖν λέγωμεν αὐτοῖς, ὅτι μῦθοι ταῦτα

^a Alius ἀθυμίας. ^b Unus αἰτιός. *Videsis quae ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit. ^c Alius περιτρεπόμενος τὴν ἐνομίαν ἐπεμάχοντο. — Paulo post αὐτῶν ex uno cod. adhibitum est. Edit. ^d Sic unus cod.; editi ei ipse Montf. δόξω. Edit.

^e Duo mss. ὅταν ὁ τῆς γενένης. ^f Morel. ἐπεχείρησαν. ^g Sic mss. Editi vero post εὐσέθειαν reperiunt εἶναι. ^h Alius τοῖς ὑγιέουσιν.

καὶ ἀνοίας μεστὰ, οὐκ ἐνοήσατε, φασί. Μὴδὲ νοησάμεν ποτε τὸν τοιοῦτον ἂ ὑμῶν γέλωτα. Σφόδρα γὰρ οὐ γὰρ φρενὸς βαθείας δεῖ, ἵνα μάθωμεν, τί βούλεται ἡ τοσαύτη ἀσέβεια καὶ σύγχυσις. Μὴ κορακιετὶ φθέγγεσθε, ὡ ἀνόητοι, καθάπερ τὰ παιδία; Παῖδες γὰρ ὄντως ἐστὲ, καθάπερ ἐκεῖνα. Ἀλλὰ Πέτρος οὐδὲν τοιοῦτον ἔφησεν· ἀλλ' ἀφῆκε φωνήν, ἣ καθάπερ ἐν σκότῳ τινὶ φῶς ἀπολάμψασα ἂ μέγα, τὴν ἀχλὺν διεσκέδασε τῆς οἰκουμένης. Ἀλλὰ τὸ ἦθος αὐτοῦ πῶς ἤμερον ἦν, πῶς ἐπιεικὲς· πῶς πάσης ἀνωτέρω δόξης ἴστατο κενῆς· πῶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἑώρα ἄτυφος ὢν, καὶ ταῦτα νεκροῦς ἀνιστῶν. Εἰ δὲ ἐξεγένετο ἐκεῖνων τινὶ τῶν [40] ἀνοήτων, φαντασίᾳ γούν τοιοῦτῶν τι ἐργάζεσθαι, ἄρ' οὐκ ἂν εὐθέως βωμὸν ἐζήτησε καὶ ναὸν, καὶ ἰσθόδος τις εἶναι ἠθέλησεν; ὅπου γὰρ οὐδενὸς τούτων ὄντος τοιαῦτα φαντάζονται ἀεὶ. Τί γὰρ βούλεται αὐτοῖς Ἀθηνᾶ, καὶ Ἀπόλλων, καὶ Ἥρα; Γένηται παρ' αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀξίῳ ἀποθανεῖν, ἵνα ἰσθόδος νομίζοιτο. Ἀλλ' οὗτοι οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον. Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων ἐπὶ τῆς θεραπείας τοῦ χλωσοῦ· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, τί ἡμῖν προσέχετε,

^a Ἄλλ' τὸν τοιοῦτον. ^b Ita ms. unus; Montf. φωνήν, καὶ... ἀπολάμψασαν. Edit.

ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περπατεῖν αὐτόν; Καὶ ἀλλαχοῦ· Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι. Ἐκεῖ δὲ πολλὸς ὁ τύφος, πολλὴ ἡ ἀλαζονεία· πάντα διὰ τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὰς, οὐδὲν φιλοσοφίας ἔνεκεν. Ὅταν γὰρ τι διὰ δόξαν γίνηται, πάντα μένουσιν εὐτελεῖ. Κὰν γὰρ πάντα τις ἔχη, τοῦτο δὲ μὴ κρατῆ, πάσης φιλοσοφίας ἐξέπεσε, τῷ τυραννικωτέρῳ κατεχόμενος, καὶ αἰσχροτέρῳ πάθει. Ταύτης ἡ ὑπεροφία πάντα διδάξει τὰ ἀγαθὰ ἱκανῆ, καὶ τῆς ψυχῆς ἐξορίσαι πᾶν πάθος ὀλέθριον. Διδὸν παραινῶ καὶ ὑμῖν πολλὴν ποιῆσαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τοῦτο τὸ πάθος πρόβριζον ἐξελεῖν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως εὐδοκιμῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἀκοιμήτου ἐκείνου ὀφθαλμοῦ εὖνοιαν ἐπισπάσασθαι. Οὐκ οὖν πᾶσαν σπουδὴν ποιῶμεθα, ὥστε τῆς ἐκείθεν ἡμᾶς βροτῆς ἀπολαύειν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων λυπηρῶν διαφυγῶμεν τὴν πείραν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καταξιώθωμεν ^e, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^e Verba, καὶ ἀλλαχοῦ· καὶ, quæ ab Erasmo lecta fuerant, ex uno codice revocavimus. Edit.

^c Ἄλλ' ἀξιώθωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατακυλιῶντες Ἱερουσαλήμ ἄπιστοι, τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωπίσασθε τὰ ῥήματά μου.

^a. Οὗς ξένους εἶπεν ἀνωτέρω, ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους ἀποτείνει τὸν λόγον· καὶ δοκεῖ μὲν ἐκείνοις διαλέγεσθαι, ὀρθοὶ δὲ τοὺς διαχλευάζοντας. Καὶ γὰρ ὡκονομήθη τινὰς διαχλευάσαι, ἵνα ἀρχὴν τῆς ἀπολογίας λάβῃ, καὶ ἀπολογούμενος διδάξῃ. Μέγα ἄρα ἐγκώμιον ἠγούντο, καὶ τὸ ἐν Ἱερουσόλοιμοις οἰκεῖν. Τοῦτο ἡμῖν, φησί, γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωπίσασθε τὰ ῥήματά μου. Προσεκτικωτέρους τῶς αὐτοὺς ποιεῖ ^a. Εἶτα καὶ ἀπολογεῖται. Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὗτοι μεθύουσιν. Ὅρξ τὴν ἀπολογίαν, πῶς προσηγῆς; Καίτοι τὸ πλεον ἔχων τοῦ δήμου μεθ' ἑαυτοῦ, ἐπιεικέστερον ὅμως αὐτοῖς διαλέγεται· καὶ πρότερον ἀναίρει τὴν ὑπόψιν τὴν πονηρὰν, καὶ τότε ἐκείνην ἴστησι. Διδὸν καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ γὰρ ὡς ὑμεῖς χλευάζετε, οὕτε, Ὡς ὑμεῖς γελᾶτε, ἀλλ', Ὡς ὑπολαμβάνετε, βουλόμενος οὐκ ἐπίτηδες τοῦτο λέγοντας δεῖξαι, ἀλλὰ τῶς αὐτοῖς περιθεῖναι ἀγνοίας μᾶλλον ἢ κακουργίας ἔγκλημα. [41] Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὗτοι μεθύουσιν· ἔστι γὰρ ὥρα τρίτη τῆς ἡμέρας. Καὶ τί φησι τοῦτο; οὐκ ἐνὶ καλῇ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ μεθύειν; Ἐνὶ, ἀλλ' οὐκ ἔστι πρὸς τοῦτο ἐπὶ πολὺ· οὐδὲ γὰρ ^b οὕτως εἶχον, ὡς διαχλευάζοντες αὐτοὶ ἔλεγον. Οὐκ οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι πρὸς τὰ μὴ ἀναγκαῖα οὐ δεῖ πολὺν ἀναλίσκειν λόγον. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα τοῦτου ἐστὶ συστατικά· καὶ λοιπὸν κοινῆ πρὸς πάντας ὁ λόγος γίνεται. Ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶ τὸ εἰρημνῶν διὰ τοῦ προφήτου Ἰωηλ· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος ὁ Θεός. Οὐδαμοῦ τῶς ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ἡ ἐπαγγελία, αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅρα σύνεσιν. Οὐ παρήλαε καὶ εἶπεν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν, ὅτι ἐκείνος ἐπηγγελῆται ταῦτα μετὰ τὸ σταυρωθῆναι· ἢ γὰρ ἂν

^a Ἄλλ' αὐτοὺς ἐποίησεν.

^b Ἄλλ' πρὸς τοῦτο ἀκριβῶς· οὐδὲ γὰρ.

πάντα ἀνέτρεψεν οὕτως εἰπόν. Καὶ μὴν ἱκανὰ ἦν δεῖξαι αὐτοῦ, φησί, τὴν θεότητα. Ἀλλὰ πιστευόμενα (τὸ δὲ ζητούμενον τῶς πιστευθῆναι ἦν), μὴ πιστευόμενα δὲ, καὶ καταλευσθῆναι αὐτοὺς ἂν ἐποίησεν. Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Δίδωσι καὶ αὐτοῖς ἐλπίδας χρηστάς, εἰ γὰρ θλόιεν. Καὶ οὐκ ἀφήσιν αὐτῶν εἶναι τὸ πλεονέκτημα, ὅπερ καὶ βασκανίαν ἐποίει, καὶ ταύτη τὸν φθόνον ὑποτεμνόμενος. Καὶ προφητεύουσιν, φησί, οἱ υἱοὶ ὑμῶν. Οὕτε ὑμῶν, φησί, κατόρθωμα τοῦτο, οὕτε μὴ ἐγκώμιον· εἰς τὰ παιδία τὰ ὑμέτερα διέβη ἢ χάρις· αὐτῶν υἱὸς ἑαυτοῦς καλῶν ^c, καὶ πατέρας ἐκείνους. Καὶ οἱ γενησὶκοὶ ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνύπνια στήσονται· καὶ γὰρ ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύουσι. Τῶς δεικνύουσιν αὐτοὺς εὐδοκιμηκότας, Πνεύματος ἅτε καταξιώθέντας· ἐκείνους δὲ οὐχ, ἅτε σταυρωσάντας. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς βουλόμενος αὐτῶν μάλαξαι τὸν θυμὸν ἔλεγεν· Οἱ δὲ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια; Οὐκ εἶπεν, Οἱ μαθηταὶ μου· καὶ γὰρ ἐδόκει κολακεία εἶναι. Οὕτω καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ μεθύουσιν, ἀλλὰ, Πνεύματι φθέγγονται· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφυγε, καὶ αὐτὸν ὑποδύς ἰσχυρίζεται. Οὕτω τῆς μὲν κατηγορίας ^d αὐτοὺς ἀπήλλαξε δι' ἑαυτοῦ, τῆς δὲ χάριτος ἐκείνον παράγει μάρτυρα. Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Οὕτως εἶπεν, ὅτι τοῖς μὲν δι' ὀνειρῶν, τοῖς δὲ καὶ ἐμφανῶς ἢ χάρις ἐξεχεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ δι' ὀνειρῶν εἶδον οἱ προφήται, καὶ ἀποκαλύψεις ἐδέξαντο. Εἶτα ἐπεξέρχεται τῇ προφητικῇ ἐχούσῃ τῇ καὶ φοβερῶν. Καὶ δώσω, φησί, τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. Ταῦτα καὶ περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως

^c Unus cod. υἱὸς αὐτοῦς αὐτῶν καλεῖ. ^d Ἄλλ' ὑποδύς οὕτω λέγει. Τῆς μὲν οὖν κατηγορίας.

apud illos esse dicunt. Corvus, inquit, novit Deum, ut et cornix, ac prophetiæ donum habent, futura prædicunt : apud illos justitia, respublica, leges, invidiamque apud illos canis habet secundum Platonem. Dictis fortasse fidem non habetis? Idque merito, utpote sanis educati dogmatibus. Quivis enim hoc cibo educatus, numquam credet hominem esse, qui stercora libenter degustet. Cum ergo dicimus illis, hæc fabulas esse et insipientia plena; non intelligitis, inquit. Utinam rem tam ridiculam numquam intelligamus! Et sane non ita profundo sensu opus est, ut discamus, quid sibi vult illa tanta impietas et rerum confusio. Num corvorum more loquimini, o insani, ut faciunt pueri? Infantes quippe estis, ut illi. At Petrus nihil tale dixit, sed vocem emisit, quæ quasi in tenebris lucem magnam emitteret, et caliginem in orbe dissiparet. Verum mores illius quam erant mansueti, quam humani, quam ab omni vana gloria alieni, quomodo ad cælum respiciebat sine fastu, licet mortuos suscitaret! Quod si cui insipientium illorum accidisset, ut per phantasiam et speciem tale quiddam ageret, annon statim aram expetisset ac templum, ac Deo par haberi postulasset; cum nihil hujusmodi agentes, talia imaginentur? Quid sibi volunt apud illos Minerva, Apollo et Juno? Genera

dæmonum sunt apud illos. Estque rex penes illos qui mori optat, ut par diis habeatur. Verum apostoli non sic, sed contra faciunt. Audi namque illos dicentes, postquam claudus sanatus fuerat: *Viri Israelitæ, quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus ipsum ambulare (Act. 3. 12)?* rursus alibi, *Nos similes vobis passibiles homines sumus (Act. 14. 14)*. Illic vero multus est fastus, multa arrogantia: omnia enim pro humanis honoribus, nihil philosophiæ gratia agebant. Ubi enim gloriæ causa agitur, omnia vilia manent. Licet enim omnia quis habeat, si hoc non teneat, ab omni philosophia excidit, violentiore ac turpiore morbo detentus. Hujus gloriæ contemptus ad bona omnia docenda est idoneus et ad expellendum ex anima omnem perniciosum affectum. Ideo vos hortor, ut magno studio morbum radiccius evellatis: nullo quippe alio modo possumus apud Deum esse probati, et insomnis illius oculi benevolentiam nobis attrahere. Itaque curam omnem adhibeamus, ut superna illa fruamur gratia, ut et præsentia mala fugiamus, et futuris dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

CAP. 2, v. 14. *Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.*

1. Quos superius peregrinos dixit, ad illos hic sermonem convertit: et videtur quidem illos alloqui, sed irrisores emendat. Nam divina dispensatione factum est ut quidam striderent, quo hinc defensionem ordiretur, ac per illam doceret. Magnæ sibi laudi esse putabant, quod Jerosolymis habitarent. *Hoc vobis, inquit, notum sit, et auribus percipite verba mea.* Attentiores interim illos reddit, et postea defensionem parat. 15. *Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt.* Viden' quam mitis sit defensio? Licet majorem populi partem secum haberet, mansuetius tamen illos alloquitur: ac primo malam suspicionem tollit, deindeque defensionem statuit. Ideoque non dicit, Non enim sicut vos subsannatis, vel ridetis, sed, *Sicut suspicamini: ostendere volens illos non serio hæc dixisse, ut magis illis ignorantiae, quam malitiæ crimen offerret. Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia.* Cur hoc dicit? annon poterant hora tertia inebriari? Poterant sane; sed in hoc ille non multum instabat: neque enim ita se gesserant, ut irrisores illi dicebant. Hinc ergo discimus, in rebus non necessariis non longo utendum esse sermone. Alioquin vero hæc confirmant quæ sequuntur: ac demum ad omnes sermo dirigitur. 16. *Sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel: 17. Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus (Joel 2. 28).* Nondum auditur nomen Christi, nec promissio illius est, sed Patris Vide

sapientiam. Non statim transiit ad ea, quæ Christum spectabant; nempe quod ipse hæc promiserit, postquam crucifixus fuerat: alioquin omnia subvertisset hæc dicendo. Atqui poterant, inquit, ejus divinitatem ostendere. Sane quidem, si credita fuissent: quod autem jam quærebatur, erat ut crederentur: non credita autem id effecissent, ut illi lapidarentur. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Dat illis quoque spem bonam, si quidem velint. Nec sinit illos majore copia frui, quod livorem peperisset, atque hinc invidiam succidit. *Et prophetabunt, inquit, filii vestri.* Non vestra est hæc res præclara, neque vestra laus; sed ad filios vestros gratia transiit. Discipulos vocat filios, et illos patres. *Et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somnabunt; 18. et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt.* Interim ostendit se probatos esse, utpote qui Spiritu essent dignati; illos vero minime, utpote qui Christum crucifixissent. Ideo et Christus ut illorum furor sedaret, dicebat: *Filii autem vestri in quo ejiiciunt dæmonia (Math. 12. 27)?* Non dixit, Discipuli mei; nam sibi adstantem sapuisset. Sic ille non dixit, ipsos non ebrios esse, sed ex Spiritu loqui: neque illud simpliciter, sed ad prophetam confugit, et illo fretus fortiter agit. Sic per se quidem illos ab accusatione purgavit, prophetam vero gratiæ testem inducit. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Sic dixit, quia aliis per somnia, aliis manifeste gratia effusa est. Nam et per somnia viderunt prophetiæ, et revelationes acceperunt. Deinde proceditur

in prophetia, quæ quidpiam terribile habet. 19. *Et dabo*, inquit, *prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum*. His et futurum iudicium et Jerosolymorum excidium subiudicat. *Sanguinem et ignem, et vaporem fumi*. Vide, quomodo excidium describat. 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. Ex affectu patientium ita loquitur. Narratur tamen multa similia in cælo visa fuisse, ut testificatur Josephus (a). Interim illos quoque perstrinxit, tenebras quæ accidere memorans, et futuri expectationem inducens. *Antequam veniat dies Domini magnus et manifestus*. Ne quia nunc impune peccatis, inquit, ideo confidatis. Hæc proemia sunt magni cujusdam et gravissimi diei. Viden', quomodo animos eorum exagitavit, et risum convertit in excusationem? Si enim hæc sunt proemia diei illius, necesse est periculum de extremis jam imminere. Quid vero? num pergit terribilia dicere? Nequaquam. Sed quid? Rursus dat illis respirandi locum, et ait: 21. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Hoc de Christo dictum est, ut Paulus ait (Rom. 10. 13): hic vero non audeat id palam revelare. Dicta vero a principio repetamus. Recte quasi adversus ridentes et subsannantes insurgit, dicens: *Notum sit omnibus vobis, et auribus percipite verba mea*. Initio autem dicebat, *Viri Judæi*. Judæos mihi dicere videtur eos, qui in Judæa habitabant. Et, si placet, afferamus illa Evangelii verba, ut discas qualis repente factus sit Petrus. *Exiit*, inquit, *puella dicens: Et tu eras cum Jesu Nazareno*. Ille autem respondit, *Nescio hominem*. *Et rursus interrogatus cæpit detestari et jurare (Matth. 26. 69-72)*.

2. *Adulatio vitanda*. — Sed hic vide illius fiduciam magnamque dicendi libertatem. Non laudavit eos, qui dixerant: *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei*; sed illa qua erga alios usus erat gravitate, hos studiosiores reddere volens, et sermonem ab adulatione alienum ostendere. Hoc enim ubique observandum est, quomodo indulgenter licet loquatur, sermo tamen ab adulatione simul et a contumelia sit alienus; quod tamen difficile est. Quod autem hæc hora tertia facta sint, non sine causa dispensatum est. Cum enim lucis splendor apparet, tunc non prandii curis homines occupantur, tunc læta dies est, tunc omnes in foro sunt. Viden' sermonem libertate plenum? *Et auribus percipite verba mea*. His dictis ex se nihil addidit, sed hæc subjunxit: *Hoc est, quod dictum est per prophetam Joel: Et erit in novissimis diebus*. Ostendit enim postea consummationem prope affuturam. Sic illud, *In novissimis diebus*, quamdam habet emphasisim. Deinde ne videatur hæc ad solos filios pertinere, subjungit: *Et seniores vestri somnia somnabant*. Vide rei seriem. Primo filii; sicut et David ait: *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii (Psal. 44. 17)*; et rursus Malachias: *Convertens corda patrum in filios. Et super servos meos, et super ancillas meas (Mal. 4. 6)*. Et hoc virtutis indicium: servi enim ejus facti

(a) Signa quæ Jerosolymorum excidium præcesserunt, narrat Josephus de Bello Judaico.

sumus, liberati a peccato. Magnum autem est hoc donum, quando in alium quoque sexum transit gratia; non in unam alteramve sicut olim, nempe in Deborah et Oldam. Neque dixit esse Spiritum sanctum, neque prophetæ verba explicavit; sed solam induxit prophetiam per seipsam certantem. Nihilque de Juda jam loquitur, quia omnibus palam erat quales dedisset pœnas; sed silet, sciens nihil validius esse quam ex prophetia loqui illis: hoc enim ipsis etiam operibus fortius est. Nam cum signa faceret Christus, sæpe contradicebant; cum autem prophetam induceret illis dicentem: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 44. Psal. 109. 1)*, ita silebant, ut nemo deinceps posset illi respondere. Ac sæpe ille Scripturas memorat, dicens, *Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est (Joan. 10. 35)*. Imo ubique hoc quis invenerit. Ideo hic ait: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem*; hoc est, in gentes. Sed nondum revelat, nec interpretatur; neque enim expediebat, quia etiam hoc obscurum erat. *Dabo prodigia in cælo sursum*. Magis illos hoc terrebat, quod esset obscurum. Si autem hoc interpretatus esset, magis illis obstitisset. Deinde illud præterit quasi manifestum, talem volens dare opinionem. Denique hoc illis interpretatur, cum de resurrectione loquitur, et ad id sermone viam parat. Ideo sponte præterit, quoniam bona ad illos pertrahendos non satis erant: quamquam hoc nunquam factum est. Nemo enim tunc effugit; nunc vero fideles effugerunt sub Vespasiano. Et hoc est quod dicit: *Nisi abbreviati fuissent dies illi, non salvata fuisset omnis caro (Matth. 24. 22)*. Quod molestius erat, primo contigit: primo enim accidit ut habitatores caperentur, et urbs subverteretur et succenderetur.

Quid est, lunam mutari in sanguinem? — Deinde in metaphora insinit, sub oculos auditorum excidium adducens. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. (a) [Quid est, lunam mutari in sanguinem?] Videtur mihi hic maximam eadem indicare, sermonemque ita concinnatum esse, ut maximo terrore impleat. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Omnia, inquit, et si sacerdos sit (sed nondum revelat), sive servus sit, sive liber: *Non est enim mas neque femina in Christo Jesu, non servus, nec liber (Gal. 3. 28)*. Jure quidem: hoc enim discrimen hic est, ubi omnia umbra sunt. Nam si in regia nemo nobilis, nemo ignobilis, sed sua quemque operant, et si in arte opus commendat artificem: multo magis in illo statu. *Omnis quicumque invocaverit. Invocaverit*, inquam, non quavis ratione (*Non enim*, inquit, *omnis qui dicit mihi, Domine, Domine (Matth. 7. 23)*), sed qui cum affectu, cum optima vita, cum congruenti fiducia. Interim non moleste loquitur, de fide agens, neque supplicii terrorem abscondens. Quomodo? Ostendit in invocatione salutem esse.

3. Quid, quaeso, dicis? salutem memoras post crucem? Exspecta interim: magna est Dei clementia. Et hoc non minus ostendit illum esse Deum, quam

(a) Quæ uncinis clauduntur, deerrant in editis, et ex 1. 2. adjecta sunt.

in prophetia, quæ quidpiam terribile habet. 19. *Et dabo*, inquit, *prodigia in caelo sursum, et signa in terra deorsum*. His et futurum iudicium et Jerosolymorum excidium subindicat. *Sanguinem et ignem, et vaporem fumi*. Vide, quomodo excidium describat. 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. Ex affectu patientium ita loquitur. Narratur tamen multa similia in caelo visa fuisse, ut testificatur Josephus (a). Interim illos quoque perstrinxit, tenebras quæ accidere memorans, et futuri expectationem inducens. *Antequam veniat dies Domini magnus et manifestus*. Ne quia nunc impune peccatis, inquit, ideo confidatis. Hæc proœmia sunt magni cujusdam et gravissimi diei. Viden', quomodo animos eorum exagitat, et risum convertit in excusationem? Si enim hæc sunt proœmia diei illius, necesse est periculum de extremis jam imminere. Quid vero? num pergit terribilia dicere? Nequaquam. Sed quid? Rursus dat illis respirandi locum, et ait: 21. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Hoc de Christo dictum est, ut Paulus ait (Rom. 10. 13): hic vero non audeat id palam revelare. Dicta vero a principio repetamus. Rocte quasi adversus ridentes et subannantes insurgit, dicens: *Notum sit omnibus vobis, et auribus percipite verba mea*. Initio autem dicebat, *Viri Judæi*. Judæos mihi dicere videtur eos, qui in Judæa habitabant. Et, si placet, afferamus illa Evangelii verba, ut discas qualis repente factus sit Petrus. *Exiit, inquit, puella dicens: Et tu eras cum Jesu Nazareno. Ille autem respondit, Nescio hominem. Et rursus interrogatus cœpit detestari et jurare (Matth. 25. 69-72)*.

2. *Adulatio vitanda*. — Sed hic vide illius fiduciam magnamque dicendi libertatem. Non laudavit eos, qui dixerant: *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei*; sed illa qua erga alios usus erat gravitate, hos studiosiores reddere volens, et sermonem ab adulatione alienum ostendere. Hoc enim ubique observandum est, quomodo indulgenter licet loquatur, sermo tamen ab adulatione simul et a contumelia sit alienus; quod tamen difficile est. Quod autem hæc hora tertia facta sint, non sine causa dispensatum est. Cum enim lucis splendor apparet, tunc non prandii curis homines occupantur, tunc læta dies est, tunc omnes in foro sunt. Viden' sermonem libertate plenum? *Et auribus percipite verba mea*. His dictis ex se nihil addidit, sed hæc subjunxit: *Hoc est, quod dictum est per prophetam Joel: Et erit in novissimis diebus*. Ostendit enim postea consummationem prope affuturam. Sic illud, *In novissimis diebus*, quamdam habet emphasim. Deinde ne videatur hæc ad solos filios pertinere, subjungit: *Et seniores vestri somnia somniant*. Vide rei seriem. Primo filii; sicut et David ait: *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii (Psal. 44. 17)*; et rursus Malachias: *Convertens corda patrum in filios. Et super servos meos, et super ancillas meas (Mal. 4. 6)*. Et hoc virtutis indicium: servi enim ejus faci-

(a) Signa quæ Jerosolymorum excidium præcesserunt, narrat Josep, l. 2 de Bello Judaico.

sumus, liberati a peccato. Magnum autem est hoc donum, quando in alium quoque sexum transit gratia; non in unam alteramve sicut olim, nempe in Deboram et Oldam. Neque dixit esse Spiritum sanctum, neque prophetæ verba explicavit; sed solam induxit prophetiam per seipsam certantem. Nihilque de Juda jam loquitur, quia omnibus palam erat quales dedisset pœnas; sed silet, sciens nihil validius esse quam ex prophetia loqui illis: hoc enim ipsis etiam operibus fortius est. Nam cum signa faceret Christus, sæpe contradicebant; cum autem prophetam induceret illis dicentem: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 44. Psal. 109. 1)*, ita silebant, ut nemo deinceps posset illi respondere. Ac sæpe ille Scripturas memorat, dicens, *Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est (Joan. 10. 35)*. Imo ubique hoc quis invenerit. Ideo hic ait: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem*; hoc est, in gentes. Sed nondum revelat, nec interpretatur; neque enim expediebat, quia etiam hoc obscurum erat. *Dabo prodigia in caelo sursum*. Magis illos hoc terrebat, quod esset obscurum. Si autem hoc interpretatus esset, magis illis obstitisset. Deinde illud præterit quasi manifestum, talem volens dare opinionem. Denique hoc illis interpretatur, cum de resurrectione loquitur, et ad id sermone viam parat. Ideo sponte præterit, quoniam bona ad illos pertrahendos non satis erant: quamquam hoc numquam factum est. Nemo enim tunc effugit; nunc vero fideles effugerunt sub Vespasiano. Et hoc est quod dicit: *Nisi abbreviati fuissent dies illi, non salvata fuisset omnis caro (Matth. 24. 22)*. Quod molestius erat, primo contigit: primo enim accidit ut habitatores caperentur, et urbs subverteretur et succenderetur.

Quid est, lunam mutari in sanguinem? — Deinde in metaphora insi-tit, sub oculos auditorum excidium adducens. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. (a) [Quid est, lunam mutari in sanguinem?] Videtur mihi hic maximam eadem indicare, sermoneque ita concinnatum esse, ut maximo terrore impleat. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Omnis, inquit, et si sacerdos sit (sed nondum revelat), sive servus sit, sive liber: *Non est enim mas neque femina in Christo Jesu, non servus, nec liber (Gal. 3. 28)*. Jure quidem: hoc enim discrimen hic est, ubi omnia umbra sunt. Nam si in regia nemo nobilis, nemo ignobilis, sed sua quemque opera notant, et si in arte opus commendat artificem: inulto magis in illo statu. *Omnis quicumque invocaverit. Invocaverit*, inquam, non quavis ratione (*Non enim, inquit, omnis qui dicit mihi, Domine, Domine (Matth. 7. 22)*), sed qui cum affectu, cum optima vita, cum congruenti fiducia. Interim non moleste loquitur, de fide agens, neque supplicii terrorem abscondens. Quomodo? Ostendit in invocatione salutem esse.

3. Quid, quæso, dicis? salutem memoras post crucem? Exspecta interim: magna est Dei clementia. Et hoc non minus ostendit illum esse Deum, quam

(a) quæ unclis clauduntur, deerant in editis, et ex MSS. adjecta sunt.

αὐτὸν δεικνύσι Θεὸν, καὶ τῶν σημείων, τὸ τοῦτους^a προσκαλεῖσθαι. Τὸ γὰρ σφόδρα ἀγαθὸν, τοῦτο Θεοῦ μάλιστα ἴδιον. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει· *Οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὃ Θεός.* Ἀλλὰ μὴ τὴν ἀγαθότητα εἰς ἀφορμὴν βιβθυμίας λάθωμεν· καὶ γὰρ καὶ καλᾶς καθάπερ Θεός. Αὐτὰ γοῦν ταῦτα αὐτὸς ἐργάσατο ὁ εἰπὼν, *Ὅς ἂν ἐκικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγω, τὴν ἀφόρητον ἐκείνην κόλασιν· ἧς βούλομαι ὀλίγα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, χρησιμεύοντα ἡμῖν καὶ πρὸς Μαρκωνιστὰς καὶ πρὸς ἄλλους πολλοὺς τῶν αἰρετικῶν. Ἐπειδὴ γὰρ λέγουσιν ἀγαθὸν Θεὸν τὸν Χριστὸν, ἐκείνον δὲ πονηρὸν, ἴδωμεν τίς ταῦτα ἐποίησε. Τίς τοίνυν ταῦτα ἐργάσατο; ὁ πονηρὸς, τοῦτω ἀμύνων; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν αὐτοῦ ἀλλότριος; Ἀλλ' ὁ ἀγαθός; Ἀλλὰ δεικνύται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς πεποιηκώς· ὁ μὲν Πατὴρ πολλαχῶς, ὡς ὅταν λέγῃ, ἐν τῷ ἀμπλωνί πέμπειν τὰ στρατεύματα αὐτοῦ· ὁ δὲ Υἱὸς, ὅταν λέγῃ, *Τοῖς δὲ ἐχθροῦς μου ἀγάγετε καὶ κατασφράξτε ἐνώπιόν μου, τοὺς μὴ θελήσαντάς με αὐτῶν βασιλεῦσαι.* Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὸς λέγει τὰς θλίψεις τὰς ἐσομένας, ὧν οὐδὲν ὠμότερον γέγονε τῶν πώποτε πεπραγμένων, καὶ αὐτὸς αὐτὰς ἀπεφῆναι. Θέλει οὖν ἀκοῦσαι τὰ γεγενημένα; Ὁβελίσκοις αὐτοὺς διέπειραν. Τί τοῦτων ἰδεῖν βαρύτερον; Ἀλλὰ τὸ τῆς γυναίκος βούλει πάθος διηγῆσομαι καὶ τὴν τραγωδίαν ἐκείνην, ἣτις πᾶσαν ἀπέκρυψε συμφορὰν; ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ τοὺς λοιμοὺς; Καὶ παρήμι τὰ τοῦτων χαλεπώτερα. Ἦγνοῆθη παρ' ἐκείνης ἡ φύσις, ἠγνοῆθη ὁ νόμος· τὰ θηρία ὑπερηκόντισαν. Πάντα δὲ ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν πολέμων γέγονε, τοῦ Θεοῦ βουλομένου καὶ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα καὶ πρὸς Μαρκωνιστὰς ἀρμύσει, καὶ πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ γέννη· ἱκανὰ γὰρ αὐτῶν ἐπιστομίαι τὴν ἀναισχυντίαν. Τῶν ἐν Βαβυλῶνι κακῶν οὐχὶ ταῦτα χαλεπώτερα; τῶν λιμῶν ἐκείνων οὐχὶ ταῦτα πολλῶν βαρύτερα; Περὶ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπεφῆναιτο ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ἔσται θλίψις οἷα οὐ γέγονεν, οὐδὲ μὴ γένηται.* Πῶς οὖν λέγουσι τινες, δεῖ εἶσασεν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς τὴν ἀμαρτίαν; Τάχα δεῖ κοινὸν εἶναι τὸ ζήτημα· ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὸ ἱκανὸν λῦσαι. Οὐδεὶς οὐδαμοῦ πλάσμα τοιοῦτον ἔχει δείξει, οἷον ἐπὶ τῆς ἀληθείας γέγονε. Καὶ εἰ μὲν Χριστιανὸς ὁ ταῦτα γράφων ἦν, κἂν ὑποπτος ὁ λόγος ἦν· εἰ δὲ Ἰουδαῖος, καὶ Ἰουδαῖος ζηλωτής, μετὰ τὸ Εὐαγγέλιον εἰδῶν, πῶς οὐ πᾶσι κατὰ δόξα τὰ γενόμενα; Ὁφεί γὰρ αὐτὸν πανταχοῦ καὶ ἐπαίροντα τὰ Ἰουδαϊκά. Οὐκοῦν ἔστι καὶ γέννα, καὶ ἀγαθός ἔστιν ὁ Θεός. Ἄρα ἐφρίξατε ταῦτα ἀκούσαντες; Ἀλλὰ ταῦτα ἐν ταῦθα γινόμενα οὐδὲν ἔστι πρὸς τὰ ἐκεῖ. Πάλιν ἀναγκάζομαι ἀηδὴς φαίνεσθαι καὶ φορτικὸς καὶ βαρῦς· ἀλλὰ τί πάθω; Εἰς τοῦτο κείμαι, εἰς τὸ μισεῖσθαι παρὰ τῶν παιδαγωγουμένων· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν παρὰ βασιλέων τάξιν τινὰ [45] ταχθέντας, κἂν ἀηδὴς ἦ τὸ προσταττόμενον^b ποιεῖν· ἡμᾶς δὲ διὰ τὴν παρ' ὑμῶν μέψιν ἐλλείπειν τὴν τάξιν, ἣν ἐτάχθημεν;

^a Ἄλλος ἔργον ἔχει ἕτερον· ὑμῶν δὲ πολλοὶ ἔργον ἔχουσι, τὸ ἐλεῖν, τὸ φιλανθρωπεύεσθαι, ἡδέεις εἶναι καὶ προσηνεῖς τοῖς εὐεργετούμενοις. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ὠφελουμένοις βαρεῖς φαίνόμεθα καὶ χαλεποὶ, καὶ φορτικοὶ καὶ ἀηδεις· οὐ γὰρ δι' ὧν τέρπομεν ὠφελουμέν, ἀλλὰ δι' ὧν δάκνομεν. Τοιοῦτός ἔστι καὶ ὁ ἱατρός. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ σφόδρα ἀη-

^b Idem τῶν σημείων οὐχ ἦττον τὸ τοῦτους. ^c Unus τὸ πρόσταγμα.

δὴς· εὐθέως γὰρ τῆς αὐτοῦ τέχνης τὴν ὠφέλειαν παρέχεται· ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Τοιοῦτός ἔστι καὶ ὁ δικαστής, λυπηρὸς τοῖς νοσοῦσι καὶ στασιάζουσι. τοιοῦτος ὁ νομοθέτης, λυπηρὸς τοῖς νομοθετούμενοις. Ἀλλ' οὐχ ὁ καλῶν ἐπιτροπὴν, οὐδὲ ὁ δημοτελεῖς ποιῶν ἑορτὰς καὶ πανηγύρεις, οὐδὲ ὁ στεφανῶν τὸν δῆμον· ἀλλὰ προσηνεῖς οὗτοι, εὐωχοῦντες τὰς πόλεις θεάμασι παντοδαποῖς, εἰσφέροντες, ἀναλίσκοντες. Διὰ τοῦτο καὶ εὐφημίαις^c αὐτοὺς ἀμείβονται οἱ παθόντες εὐ, καὶ παραπετάσμασι, καὶ λαμπάδων πληθεῖ, καὶ στέμμασι, καὶ κλάδοις, καὶ ἐσθῆτι λαμπρᾷ. Ἄν δὲ τὸν ἱατρὸν ἴδωσιν οἱ κάμνοντες, στυγνοὶ καὶ κατηφεῖς γίνονται· ἂν τὸν δικαστὴν ὁμοίως οἱ στασιάζοντες, συνεσταλμένοι γίνονται, οὐχὶ διαφέρονται, οὐδὲ ὀρχοῦνται, πλὴν ὅταν κάκεινος εἰς ἐκείνην μεταστῇ τὴν τάξιν. Ἰδωμεν οὖν τίνες μάλιστα τὰς πόλεις ὠφελούσιν, οἱ τὰς ἑορτὰς ταύτας ἀγοντες, καὶ τὰς θαλάσας, καὶ τὰς τραπέζας τὰς πολυτελεῖς, καὶ τὰς τέρφεις τὰς ποικίλας· ἢ οἱ πάντα ἐκείνα συσταίλαντες, καὶ τὸ ξύλον ἐπιπερόμενοι, καὶ μαστιγᾶς, καὶ θημίους, καὶ στρατιώτας φοβεροὺς, καὶ φωνὴν προϊέμενοι πολλοῦ τρόμου γέμουσαν, καὶ ἐπισκῆπτοντες, καὶ κατηφεῖν ποιῶντες, καὶ ῥάβδω ἀποσοβούντες τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ἰδωμεν τοίνυν ποῦ τὸ κέρδος λήγει. Οὗτοι μὲν γὰρ εἰσὶν ἀηδεις, ἐκεῖνοι δὲ ποθεινοί. Τί οὖν ἀπ' ἐκείνων γίνεται τῶν τερπόντων; Ἦδονή τις ψυχρὰ, μέχρι τῆς ἐσπέρας μένουσα καὶ τῇ ἐπιούσῃ διαρρέουσα, γέλως ἀτακτος, ῥήματα ἀπρεπῆ καὶ διακεχυμένα. Τί δαὶ ἀπὸ τούτων; Φόβος, σωφροσύνη, λογισμὸς συνεσταλμένος, ψυχῆς ἐπιείκεια, βιβθυμίας ἀναίρεσις, χαλινὸς τῶν^d ἐνδον ὄντων παθῶν, τεῖχος τῶν ἐξωθεν ἐπιόντων. Διὰ τοῦτους τὰς οὐσίας ἔχομεν ἕκαστος, δι' ἐκείνας δὲ τὰς ἑορτὰς καὶ ἐπιθλαθῶς κενουμέν αὐτάς, οὐ ληστῶν ἐπεισελθόντων, ἀλλὰ τῆς μεθ' ἡδονῆς ληστευούσης κενοδοξίας. Ὅρᾷ τὸν ληστὴν ἕκαστος ἐκφορῶντα πάντα, καὶ ἡδεταί. Καινὸς τῆς ληστείας ὁ τρόπος· ἐπίσειε τοὺς ἀποδουμένους εὐφραίνεισθαι.

δ. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖ τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ πᾶσιν ἀπετείχισεν ὁ Θεός καθάπερ κοινὸς Πατὴρ, καὶ τοῖς ὁρωμένοις, καὶ τοῖς μὴ ὁρωμένοις. *Βλέπετε γὰρ, φησὶ, τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.* Μανθάνει ψυχὴ ἐντεῦθεν ἀδικίαν φεύγειν. Ἀδικία γὰρ, οὐ τὸ χρήματα πλεονεκτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πλεόν τῆς ὠρισμένης τροφῆς διδόναι τῇ γαστρὶ, καὶ τὴν εὐφροσύνην τῶν οικείων ἐξάγειν μέτρων, καὶ ποιεῖν ἐκβακχεύεσθαι. Ἐκείθεν σωφροσύνην μανθάνει, ἐντεῦθεν ἀκολασίαν. Οὐ γὰρ τὸ μιγῆναι γυναίκα μόνον ἀκολασία, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ἐκείθεν ἐπιείκεια μανθάνει, ἐντεῦθεν τύφον. *Πάντε γὰρ μοι, φησὶ, ἔξῃστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει.* [46] Ἐκείθεν κοσμιότητα, ἐντεῦθεν ἀσχημοσύνην. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις παρήμι. Ὅτι δὲ οὐδὲ ἡδονὴ τίς ἐστιν, ἀλλὰ λύπη, δείξατέ μοι μετὰ μιαν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τοὺς τε ἀναλώσαντας, τοὺς τε ἐστιαθέντας τοῖς θεάμασι, καὶ βίβει αὐτοὺς μὲν ἐν κατηφεῖς ἄπαντας, ἐν μείζονι δὲ ἐκείνον τὸν ἀναλωκότα. Καὶ εἰκότως· ἔτερψε γὰρ τῇ προτεραίᾳ τὸν ἰδιώτην· καὶ ὁ μὲν ἰδιώτης ἐν εὐθυμίᾳ ἦν καὶ ἡδονῇ πολλῇ· τέως γὰρ τῇ ἐσθῆτι ἔχαιρε τῇ λαμπρᾷ· τὴν χρῆσιν δὲ αὐτῆς οὐκ ἔχων, ἀλλ' ὀρῶν ἑαυτὸν ἀποδουμένον, ἤλγει καὶ ἐδακνυτο. Ἐκεῖνος δὲ ὁ ἀναλίσκων, καὶ τὴν οικίαν

^c Morel. male εὐφημίας. ^d Morel. χαλινὸς ὄντως τῶν ἐνδον. Codex unus χαλινὸς ἔστι τῶν ἐνδον. Savil. χαλινὸς τῶν ἐνδον. Paulo post unum codex δι' ἐκείνας μὲν γὰρ τὰς ἑορτὰς ἐπιθλαθεῖς στυνοῦμεν. Præstare videtur editorum lectio

resurrectio et signa, quod nempe illos advocet. Nam quod admodum bonum, Deo maxime proprium est. Ideo dicit, *Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Luc. 18. 19*). Sed ne bonitatem in desidiæ occasionem arripiamus: nam punit etiam ut Deus. Hæc ergo fecit is, qui dixit: *Omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. De rebus Jerosolymæ loquor, de intolerabili illa ultione: de qua vobis nunc pauca loquar utilia, tum contra Marcionistas, tum contra alios multos hæreticos. Quia enim dicunt bonum Deum Christum, illum vero malum; videamus, quis hæc fecerit. Quis hæc ergo fecit, malusne illum ulciscens? Minime. Quomodo igitur ab illo alienus? An bonus hoc fecit? Sed demonstratur et Patrem et Filium hoc fecisse: Patrem multis in locis, ut cum dicitur, missurum eum esse exercitus suos in vineam (*Math. 20. 2*); Filium, ut quando dicit: *Inimicos autem meos adducite et occidite coram me, eos qui noluerunt me regnare super eos* (*Luc. 19. 27*). Alioquin vero et ipse narrat futuras tribulationes, quibus nulla unquam crudelior fuit, et ipse illas annuntiavit. Vis audire, quæ facta fuerint? Verubus illos transfixerunt. Quid hoc spectaculo gravius? Sed vis narrem illam mulieris tragœdiam, quæ omnem superat calamitatem? vis famem et pestem? His graviora prætereo. Ignorabant illi naturam, ignorabant legem, belluas feritate superabant. Hæc porro omnia ex belli violentia contingere, et Deo et Christo volente. Hæc et contra Marcionistas (a), et contra eos, qui non credunt esse gehennam, apta erunt; illorum enim impudentiam comprimere valent. Annon hæc Babylonicis malis graviora sunt? annon hæc fames illa crudelior? De his ipse quoque Christus pronuntiavit: *Erit tribulatio, qualis numquam fuit, neque erit* (*Math. 24. 21*). Quomodo ergo dicunt quidam Christum remisisse illis peccatum? Forte vulgaris videtur esse quæstio; sed vos potestis illam solvere. Nemo unquam poterit tale figmentum ostendere, quale est id quod revera accidit. Et si quidem Christianus esset, qui hæc scripsit, res esset forte suspecta: cum vero Judæus fuerit et Judaicorum studiosus, qui post evangelium venit, quomodo non omnibus manifesta sint ea, quæ gesta sunt? Videbis namque illum ubique res Judaicas extolentem. Est itaque gehenna, et bonus est Deus. Annon exhorruistis hæc audientes? Verum quæ hic sunt, nihil sunt in comparatione illorum. Rursus cogor ingratus videri et molestus; sed quid faciam? In hoc positus sum. Sicut pædagogus asper discipulorum odio expositus est, sic et nos. Quomodo enim absurdum non fuerit, si dum ii, qui a regibus sunt constituti, res quantumvis injucundas perficiant, nos, ne a vobis reprehendamus, officium implere desinamus?

Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. — Alius aliud habet opus: multorum autem ex vobis hoc officium est, ut

(a) Marcion dicebat Christum non fore judicem mortuorum, inquit Philastrius in Hæresi Marcionistarum: hinc gehennam excludebant. Cæterum Marcionistæ non omnes later se consentiebant: sed inter illos erant opinionum divertia.

misereantur, humani, suaves, mitesque sint iis, quibus beneficia præstant. Nos vero ut subditis prosumus, graves videmur, duri, onerosi, injucundi; neque enim prosumus per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Talis quoque est medicus: verum ille non tam injucundus; statim quippe arte sua utilitatem præbet: nos autem in futuro. Talis est et judex, invisus morbidis ac seditiosis: talis legislator, molestus sub lege positus. At non is qui vocat ad delicias, nec qui festa celebritatesque parat, nec qui populum coronat: hi certe grati habentur, qui civitates sumptuosis spectaculis excipiunt, pecuniæ non parcentes. Ideoque celebrantur a populo bene excepto, cum tapetibus, lucernis, coronis, ramis et splendida veste. Infirmi vero si medicum viderint, mæsti sunt; et si judicem seditiosi, dejecti sunt, non effusi, nec exsultantes, quod ille ad hoc officium sit constitutus. Videamus ergo quinam maxime civitatibus prosint; an ii, qui tales celebritates parant, thalias, lantias, mensas et delicias; an ii, qui, his sublatis omnibus, lignum inferunt, flagella, carnifices, milites terribiles, tremendas voces, mandata, mæstitiam, qui virga eos, qui in foro sunt, semovent. Videamus, inquam, utra res in lucrum desinat. Hi namque molesti sunt, illi amabiles. Quid igitur evenit ex iis qui oblectant? Voluptas frigida, quæ usque ad vesperam manet, et insequentem die effluit, risus incompositus, verba indecora et dissoluta. Quid ex aliis? Timor, temperantia, cogitatio demissior, animi modestia, desidiæ fuga, frenum interiorum affectuum, murus adversus ea quæ foris ingruunt. Per hos quisque facultates suas possidet, per illa autem festa eas ipsas dilapidamus, non invadentibus latronibus, sed vana gloria et voluptate prædante. Quisque videt latronem auferentem omnia, et lætatur. Novus latrocinii modus: qui exutis, ut gaudeant, suadet.

4. Verum illic nihil tale; sed ab omnibus removet Deus, ut communis Pater, tum quæ videntur, tum quæ non videntur. Nam ait: *Videte ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus* (*Math. 6. 4*). Illinc discit anima injustitiam fugere. Injustitia enim est, non modo pecunias per rapinam parare, sed etiam plus cibi dare ventri, quam satis sit, et lætitiâ extra terminos efferre, atque debacchari. Illinc castitatem discit, hinc libidinem. Non solum enim mulieri misceri libido est, sed etiam lascivis oculis respiceret. Illinc modestiam discit, hinc fastum. *Omnia enim, inquit, mihi licent, sed non omnia expediunt* (*1. Cor. 6. 12*). Illinc honestatem, hinc turpitudinem. Mitto ea quæ in theatris. Quod autem nulla ibi voluptas sit, sed potius mæstitia: ostendite mihi die festum insequente eos qui sumptus effuderunt, eosque qui ad spectacula invitati fuerunt: videbimusque omnes mæstitia correptos, maxime vero illum, qui sumptum suppeditavit. Et jure quidem: oblectavit enim die præcedenti popularem hominem, qui lætus admodum erat; splendida namque veste fruebatur; sed cum non ad usum suum esset, se illa exutum videns, dolebat

et cruciabatur: qui vero sumptum fecit, suam præ illius felicitate parvam putabat. Idcirco sequenti die redduntur vestes, majoremque mœrorem qui commodaverat concepit. Quod si in exterioribus læta tantam inferunt molestiam, et molesta utilitatem, multo magis in spiritualibus. Ideo nemo succenset legibus, sed eas communis esse utilitatis consent omnes. Neque enim peregrini vel inimici has leges statuere, sed ipsi cives, patroni, curatores: hocque salutis ac benevolentiam indicium putant, quod leges ponantur. Atqui leges pœnis et ultione plenæ sunt; nec ulla lex invenitur sine pœna. Quomodo ergo non absurdum fuerit, eos quidem, qui leges illas exponunt, servatores, beneficos, patronos vocare; nos vero duros et morosos putare, quod leges Dei enarremus? Cum enim de gehenna agimus, leges illas afferimus. Ac quemadmodum illi externi leges de homicidis, de furibus, de nuptiis et similibus: sic et nos leges de suppliciiis afferimus, quas non homo posuit, sed ipse unigenitus Filius Dei. Qui immisericors est, puniatur, inquit; hoc enim sibi vult parabola. Qui memor injuriarum est, extremum luat supplicium: qui irascitur temere, in ignem injiciatur: qui conviciatur, pœnas det in gehenna.

Christus novas posuit leges. — Si putatis vero, vos novas audire leges, ne turbemini. Nisi enim novas positurus Christus fuisset, cur advenisset? Illa quippe manifesta nobis sunt, quod homicidam et adulterum punire oporteat. Si ergo eadem audituri eramus, cur celesti doctore¹ opus erat? Ideo non dicit, Adulter puniatur; sed, Qui lasciviis oculis respicit: et ubi,

¹ Unus legit, *alio doctore.*

et quando pœnam daturus sit, addit. Non in tabulis leges descripsit, neque cippos æreos erexit, ut ibi literas sculperet; sed erectis duodecim apostolorum animabus, ibi per Spiritum sanctum has scripsit literas, quas vobis nos merito prælegimus. Nam si Judæis hoc licebat, ne quia ad ignorantiam confugeret; multo magis nobis fas est. Si quis vero dicat, Non audiam, nec judicium subibo, ideo maxime punitur. Nam si nemo doceret, posset ad talia confugi; sed eum adsit Doctor, non licet. Vide ergo quomodo Judæos a venia excludat, dicens: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22); iterumque Paulus, *Sed dico, Nunquid non credierunt? Et quidem in omnem terram exiit sonus eorum* (Rom. 10. 18. Psal. 18. 5). Tunc enim venia est, quando nullus est qui prædicet; quando autem speculator sedet, et hoc habet officium, non ultra est venia. Imo vero non tantum voluit Christus nos in columnas illas respicere, sed nos quoque vult esse columnas. Quia vero nos talibus scriptis indignos reddidimus, illas saltem columnas respiciamus. Sicut enim columnæ aliis minantur, illæ vero non sunt in culpa, ut neque leges: sic et beati apostoli. Et vide: non uno in loco stat hæc columna, sed ubique literæ scriptæ circumferuntur. Nam si ad Indos migras, illas audies; si in Hispaniam, et in omnes fines terræ, nemo est quin audiat, nisi ob desidiam. Ne ergo ægre feratis, sed dictis attendite, ut possitis virtutis opera suscipere, et æterna consequi bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 22. *Viri Israelitæ, audite verba mea hæc.*

1. Non est hoc per adulationem dictum; sed quia illos acriter perstrinxerat, jam remissior est, et opportune Davidem memorat. Et rursus a proœmio incipit, ne turbentur, quia de Jesu mentionem facturum est. Nam superius turbati non sunt Prophetam audientes; nomen vero Jesu statim illos offendisset. Nec dixit, Obtemperate, sed, Audite, quod sane molestum non erat. Et animadvertit quomodo nihil sublimè dicat, sed ab humilioribus incipiat. *Jesum, inquit, Nazarenum.* Patriam statim dicit, quæ villis esse videbatur. Nec quidpiam interim magnum de illo dicit, ut quidem quod de propheta alius diceret. *Jesum, inquit, Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis.* Vide quam magnum illud erat, quod dicat illum a Deo missum fuisse. Hoc enim semper et ubique Joannes et apostoli ostendere curabant. Audi namque Joannem dicentem: *Ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est* (Joan. 1. 33). Hoc præcipue facit ipse Christus, dicens, *A memetipso non veni, ipse me misit* (Id. 7. 28). Et ubique in Scripturis hoc potissimum agitur.

Petri dignitas. — Ideo hic sanctus beati chori prin-

ceps, amator Christi, ardens discipulus, cui commissæ sunt cælorum claves, qui revelationem spiritualem accepit, postquam illos timore compressit, ostenditque magnis illos donis esse dignatos, atque fide dignos reddidit, tunc de illo disserit. Papæ, quomodo ausus est inter homicidas dicere ipsum resurrexisse? Nec dicit statim, quod resurrexerit; sed quod a Deo ad ipsos venerit. Hoc autem manifestum est ex iis, quæ fecit. Non jam dicit, quod ipse, sed quod Deus per ipsum, ut modestius loquendo ipsos pertraheret, ad quam rem ipsos testes vocat, dicitque: *Virum a Deo demonstratum in vobis virtutibus, prodigiis et signis, quæ fecit per ipsum Deus in medio vestri, sicut et ipsi scitis.* Deinde in illorum facinus et scelus inclidens, vide quomodo conetur illos a crimine liberare: (a) (etsi enim definitum esset, illi tamen homicidæ erant). 23. *Hunc, inquit, definito consilio et vrascientia Dei traditum accipientes, per manus iniquorum*

(a) Quæ uncinis clauduntur deerant in Editis. At vero, his etiam restitutis, sensus adhuc imperfectus esse videtur. Nam, ut in præfatione diximus, sæpe Chrysostomus in hisce Commentariis sententiam relinquit imperfectam. Sic ergo totum intelligas oportet: *Vide quomodo conetur illos a crimine liberare, quantum scilicet fieri poterat: etsi enim id definitum a Deo esset, nihilo tamen minus illi homicidæ erant. Hunc, inquit, definito consilio, etc.*

εὐπραγίαν μικρὰν ὄρῃν πρὸς τὴν ἐκείνου ἐδόκει. Διὰ τοῦτο τῇ ὑστεραίᾳ ἀντιδιδῶσιν ἀλλήλοις, καὶ τὸ πλεόν τῆς ἀθυμίας ἐκείνος δέχεται. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἔξωθεν τῶσαυτην ἔχει ἀηδῖαν τὰ τέρποντα, τὰ δὲ ἐπιστύφοντα ὠφέλειαν, πολλῶν μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Διὰ τοῦτο μηδεὶς ἀγανακτεῖ τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ κοινήν ὠφέλειαν ἅπαντες τίθενται τὸ πρᾶγμα. Οὐ γὰρ ἄλλοθεν ποθεν ξένοι καὶ πολέμιοι τῶν νομοθετουμένων ἐλθόντες ταῦτα διετάξαντο, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ πόλιται, οἱ προστάται, οἱ κηδερόνες· καὶ τοῦτο σωτηρίας καὶ εὐνομίας τεκμήριον τυγχάνειν ἡγούνται, τὸ νόμους θέσθαι. Καίτοι γε κολάσεως οἱ νόμοι γέμουσι, καὶ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν νόμον κολάσεως χωρὶς. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, τοὺς μὲν ἐκείνους ἐξηγουμένους τοὺς νόμους, καὶ σωτήρας καὶ εὐεργάτας καὶ προστάτας ἀποκαλεῖν, ἡμᾶς δὲ βαρεῖς τινας καὶ χαλεπὸς ἡγεῖσθαι, ἂν τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους λέγωμεν; Ὅταν γὰρ περὶ γενένης διαλεγώμεθα, ἐκείνους τοὺς νόμους κινούμεν· καὶ καθάπερ οἱ ἔξωθεν τῶν φονικῶν, τοὺς περὶ λυποδυτῶν, τοὺς γαμικῶν, καὶ πάντας τοὺς τοιοῦτους, οὕτως καὶ ἡμεῖς τοὺς κολαστικῶν, οὓς οὐκ ἄνθρωπος ἔθικεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. Ὁ ἀνελεῖμων κολάζεσθαι, φησὶ· τοῦτο γὰρ ἡ παραβολὴ βούλεται. Ὁ μνησικακῶν τιμωρεῖσθαι τιμωρίαν ἐσχάτην, ὁ ὀργιζόμενος εἰκῆ, εἰς τὸ πῦρ ἐμβαλλέσθαι· ὁ λοιδορῶν, τινυῦτω δίκην ἐν τῇ γενένη.

Εἰ δὲ νομίζετε ξένους ἀκούειν νόμους, μὴ θορυβεθῆτε. Εἰ γὰρ μὴ ξένους ἔμελλε θῆσειν, τί καὶ παρεγένετο ὁ Χριστὸς; Ἐκεῖνα γὰρ δῆλα ἡμῖν ἔστιν, ὅτι τὸν φόνεα καὶ τὸν μοιχὸν δεῖ κολάζεσθαι. Εἰ τοίνυν τὰ αὐτὰ ἐμέλλομεν ἀκούσεσθαι, τίς χρεια ἦν οὐρανόου διδασκάλου; Διὰ τοῦτο οὐ λέγει, Ὁ μοιχὸς κολάζεσθαι, ἀλλ' Ὁ βλέπων ἀκολάστους ὀφθαλμοῖς. Καὶ ποῦ, καὶ πότε δώσει δίκην, προστίθησι. Καὶ οὐκ εἰς ἄξονας, οὐδὲ εἰς κύρβεις τοὺς νόμους κατέθετο, οὐδὲ

^a Unus ἐτίρου διδασκάλου.

στήλας ἀνέστησε χαλκᾶς καὶ γράμματα ἐνεγράψεν· ἀλλὰ ψυχᾶς ἡμῖν ἀναστήσας διώδεκα τὰς τῶν ἀποστόλων, ἐν ταῖς ἐκείνων διανοίαις διὰ τοῦ Πνεύματος ταῦτα τὰ γράμματα γέγραψε. Ταῦτα ὑμῖν παραγινώσκωμεν εἰκότως ἡμεῖς. Εἰ γὰρ Ἰουδαίοις τοῦτο θεμιτὸν ἦν, ἵνα μηδεὶς εἰς ἀγνοίαν ἐξη καταφεύγειν, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν. Εἰ δὲ λέγοι τις. [47] Ὁδὲ ἀκούω, οὐδὲ κρίμα ἔχω, ταύτη μάλιστα κολάζεται. Εἰ γὰρ μηδεὶς ἦν ὁ διδάσκων, ἐνῆν εἰς ταῦτα καταφεύγειν· εἰ δὲ ἔστιν, οὐκ ἔτι. Ὅρα γοῦν Ἰουδαίου; πῶς ἀποστρεφῆι συγγνώμης, λέγων· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτιῶν οὐκ εἶχον*. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; Μερούρ γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν*. Τότε γὰρ συγγνώμη ἔστιν, ὅταν μηδεὶς ἢ ὁ λέγων· ὅταν δὲ ὁ σκοπὸς κἀθηται καὶ τοῦτο ἐξη ἔργον, οὐκ ἔτι· συγγνώμη. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐβούλετο ὁ Χριστὸς εἰς ἐκείνας τὰς στήλας ἐνορῶν ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς εἶναι στήλας. Ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοῦ τῶν γραμμάτων τούτων κατεστήσαμεν, κἂν εἰς ἐκείνας ἴδωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ στήλας ἐτέροις ἀπέλειουσιν, αὐταὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ἀπέλιουνοι, ὡσπερ οὐδὲ οἱ νόμοι· οὕτω καὶ οἱ μακάριοι ὀπίστολοι. Καὶ ὄρα· οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ ἡ στήλη ἔστηκεν αὐτῇ, ἀλλὰ πανταχοῦ περιφέρεται τὰ γράμματα. Κἂν εἰς Ἰνδοὺς ἀπέλθῃς, ἀκούσῃ τούτων· κἂν εἰς Ἰσπανίαν, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ τέρματα, οὐδεὶς ἀήλικος τυγχάνει, πλην εἰ μὴ παρὰ τὴν οικίαν βρῆθῃ. Μὴ δὴ δυσχεραίνετε, ἀλλὰ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· ἵνα δυναθῆτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐπιλαβέσθαι, καὶ τυχεῖν τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic unus. Editi vero sententiam habent imperfectam, ut palam erit legenti: hæc quippe, ταῦτα μάλιστα κολάζεται, in serie necessario adduntur. ^c Unus codex τούτων ἐξη βίον, οὐκέτι.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἄνδρες Ἰσραηλιταί, ἀκούσατέ μου τοὺς λόγους τούτους.

α'. Οὐκ ἔστι κολακεία τὸ βῆμα· ἀλλ' ἐπειδὴ καθήψατο αὐτῶν σφοδρῶς, ἀνίστην αὐτοὺς λοιπὸν, καὶ ἀναμιμνήσκει τοῦ Δαυὶδ εὐκλείρω. Καὶ πάλιν ἀπὸ προομιῶν ἄρχεται· Ἴνα μὴ θορυβηθῶσιν, ἐπειδὴ ἔμελλεν αὐτοῦς τοῦ Ἰησοῦ ἀναμιμνήσκειν. Ἄνωτέρω μὲν γὰρ οὐκ ἂν ἐθορυβήθησαν τοῦ προφήτου ἀκούοντες, τὸ δὲ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ εὐθέως ἂν αὐτοῖς προσέστη. Καὶ οὐκ εἶπεν, Πείσθητε, ἀλλὰ, *Ἀκούσατε*, ὅπερ ἦν ἀνεπαχθές. Καὶ ὄρα, πῶς οὐδὲν λέγει τῶν ὀφηλῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σφόδρα ταπεινῶν ἀρχεται. *Ἰησοῦν*, φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον*. Εὐθέως τὴν πατριδὰ λέγει, ἥπερ ἐδόκει εὐτελής εἶναι. Καὶ οὐδὲν μέγα τέως ^b λέγει περὶ αὐτοῦ, οὐδὲ οἷον ἂν τις εἶπε περὶ προφήτου· *Ἰησοῦν*, φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον, ἀνδρὶ ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς*. Ὅρα, ποῖον ἦν τοῦτο μέγα, τὸ εἶπαι, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω καὶ αὐτὸς ἐσπούδαζε καὶ Ἰωάννης καὶ οἱ ἀπόστολοι δείξαν. Ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐκεῖνός μοι εἶπεν, ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐ-*

τὸν, οὗτός ἐστιν. Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς καὶ μεθ' ὑπερβολῆς τούτο ποιεῖ, λέγων· [48] *Ἄπ' ἔμαυτοῦ οὐκ ἦλθον, ἐκεῖνός με ἐπέμψε*. Καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ σπουδαζόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἅγιος οὗτος ὁ κορυφαῖος τοῦ μακαρίου χοροῦ, ὁ ἔραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ σφοδρῶς μαθητής, ὁ τὰς χλεῖς πιστευθεὶς τῶν οὐρανῶν, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος· τὴν πνευματικὴν, καταστείλας αὐτοῦς τῷ φόβῳ, καὶ δείξας μεγάλων ἡξιωμένους, καὶ ποιήσας ἀξιοπίστους, τότε καὶ περὶ ἐκεῖνου διαλέγεται. Βαβαί, οἷον ἐτόλμησε μεταξὺ τῶν φονευσάντων εἶπαι, ὅτι ἀνέστη. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἀνέστη εὐθέως, ἀλλ' ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς ἦκε. Τούτο δὲ δῆλον οἷς ἐποίησεν. Οὐκέτι λέγει, ὅτι αὐτὸς, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ ὁ Θεός, ἵνα μᾶλλον τῷ μέτρῳ εἰς ἐφελκυσταί, ἐφ' ᾧ αὐτοὺς, καὶ καλεῖ μάρτυρας, καὶ φησιν· *Ἄρδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεός ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἰδατέ*. Εἶτα ἐμπέσων εἰς τὸ δόλημα αὐτῶν τὸ ἐναγές ἐκεῖνο, ὅρα πῶς πείραται αὐτοὺς ἀπαλλάξει τοῦ ἐγκλήματος· εἰ γὰρ καὶ ὠρισμένον ἦν, ὁμῶς ἀνδροφόνοι ἦσαν. *Τούτον*, φησὶ ^d, *τῇ ὠρισμένῃ βουλῇ*

^a In hac præsertim homilia et in sequentibus strictius hæsitimus antiquissimæ horum commentariorum ἐδόκει, in cunctis optime notæ servatæ, ab Erasmo Latine expressæ, a Munif. plerumque repetitæ; de quo lectorem semel monitum volumus. ERIT. ^b Unus ἀναμιμνήσκει τοῦ προπάτορος, καὶ πάλιν ἀπὸ προομιῶν. ^c Τίως decet in duobus mss., sed bene habere puto.

^c Unus ὁ τὴν σοφίαν δεῖ. quæ lectio sane non spernenda videtur ^d ἐγκλήματος· εἰ ὠρισμένον ἦν ὠρισμένη. Ἐ τούτων φησὶν ἰnterpositis notata sunt

καὶ προηώσῃ τοῦ Θεοῦ ἐκδοτὸν λαβόντας, διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε. Μονοουχὶ τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωσήφ λέγων ῥήματα, ἅπερ διήκασεν; Ἐλεγε πρὸς τοὺς ἀδελφούς· *Μὴ φοβείσθε, ὅτι ἀπέδοσθέ με οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' ὁ Θεὸς με ὥδε ἀπέστειλεν.* Εἶτα εἰπὼν, ὅτι βουλὴ Θεοῦ, ἵνα μὴ εἴπωσιν, ἄρα καλῶς τοῦτο ἐποιήσαμεν, συλλογίζεται αὐτοὺς δι' οὗ προσέθηκε, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε,* Ἐνταῦθα τὸν Ἰούδαν αἰνίττειται· ἅμα δὲ αὐτοῖς δείκνυσιν, ὅτι ὁ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἦν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε καὶ ἐξέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτόν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Ἐκδοτὸν.* Οὕτως ἔλον ἐπὶ τῆν κεφαλὴν τοῦ Ἰούδα περιέστησε τὸ ἐγκλημα τοῦ παραδεδωκότος· αὐτὸς γὰρ αὐτὸν παρέδωκε τῷ φιλήματι. Ἡ τοίνυν περὶ τούτου τὸ, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων,* ἢ τῶν στρατιωτῶν λέγει, δηλῶν, ὅτι οὐδὲ ἀπλῶς ἀνείλετε, ἀλλὰ, *Διὰ τῶν ἀνόμων ἀνδρῶν.* Καὶ ὅσα, πῶς πανταχοῦ σπουδάζουσι τὸ πάθος ὁμολογηθῆναι· πρῶτον. Τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἐπεὶ μέγα ἦν, τέως συσχιάζει, καὶ οὕτω πῶς μέσον αὐτὴ τίθησιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὠμολόγητο, εἶον ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἢ δὲ ἀνάστασις, οὐπω· διὸ καὶ ὕστερον περὶ ταύτης φησὶν ἐπάγων· *Ὅν ὁ Θεὸς ἀνέστησε λύσας τῆς ὀδύνης τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.* Ἐνταῦθ' αὖ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ἠνείκατο. Τὸ γὰρ, *Οὐκ ἦν δυνατὸν,* καὶ αὐτὸν διδόντα ἐμφαίνει κατασχεῖν καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς ὤδινε κατέχων αὐτὸν ὁ θάνατος, καὶ τὰ δεινὰ ἔπασχεν. Ὡδὴνα γὰρ θανάτου ἢ Γραφῆ τὴν κίνδυνον πανταχοῦ οἶδε καλεῖν· καὶ ὅτι οὕτως ἀνέστη, ὡς μηκέτι πάλιν ἀποθανεῖν. Ἡ τῷ εἰπεῖν, [49] *Καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ,* τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις· γέγονεν ἢ ἀνάστασις. Εἶτα πρὶν ἢ τι τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐνοήσαι, ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ πάντα λογισμῶν ἀνθρώπινον ἀναιρόντα. *Δαυὶδ γάρ, φησὶ, λέγει εἰς αὐτόν.* Καὶ ἄρα, πῶς πάλιν ἡ μαρτυρία ταπεινῆ· διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀνωθεν αὐτὴν ἀνάλαβεν ἀπὸ τῶν ταπεινοῦντων, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐ τῶν λυπούμενων ἦν ὁ θάνατος. *Πρωώμην, φησὶ, τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ· ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου.* Εἶτα πληρώσας τὴν μαρτυρίαν τὴν προφητικὴν, ἐπάγει· *Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ὅταν μέλλῃ τι λέγειν μέγα, τοῦτω κέχρηται τῷ προσμύθῳ, διεγείρων αὐτοὺς καὶ οικειούμενος ἐντεῦθεν. *Ἐξὸν εἰπεῖν, φησὶ, μετὰ παρήρσις πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ.* Πολλὴ ἢ ταπεινοφροσύνη· ἐνθα οὐδὲν ἐβλαπτε, συγκαταβαίνει. Διὰ τοι τοῦτο καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὐ περὶ τοῦ Δαυὶδ· σφόδρα συνετώς, τῇ πολλῇ περὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ τιμῇ ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ περὶ τοῦ ὠμολογημένου καὶ ὡς τολμηροῦ δοκοῦντος εἰρησθαι, παραιτούμενος αὐτοὺς οἷς ἐγκωμιάζει ἕρέμα. Διὸ καὶ οὐ, *Περὶ τοῦ Δαυὶδ, φησὶν ἀπλῶς, ἀλλὰ, Περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Οὐκέτι λέγει, *Καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἐτέρως· ἐξ εὐθείας τὸ αὐτὸ παριστῶν καὶ λέγων· Καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ ἐστὶν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης.* Εἶτα ὁ ἐβούλετο κατασκευάσας, οὐδὲ οὕτως ἤλλοθεν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ πάλιν μετ' ἐγκωμίων τῶν τοῦ Δαυὶδ· *Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὄρκω ὤμωσεν αὐτῷ ὁ Θεός.*

• Duo mss. καὶ αὐτὸ διδόντος ἐστὶ τι. Δείκνυσιν ὅτι καὶ οὕτως ὤδινε. minus recte. b Aelius ταπεινοτέρων, διὰ το κα'

c Idem ἐτέρως, καίτοι οὐδὲ τοῦτο

β'. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα καὶ διὰ τὴν εἰς ἐκείνον τιμὴν καὶ τὸ γένος δέξωνται τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ὡς καὶ τῆς προφητείας βλαπτομένης εἰ μὴ τοῦτο εἴη, καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. *Καὶ εἰδὼς, φησὶν, ὅτι ὄρκω ὤμωσεν αὐτῷ ὁ Θεός.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπιγγεῖλατο ἀπλῶς, ἀλλ' ὁ πλέον ἦν, *Ὅρκω ὤμωσε, Ἐκ καρποῦ τῆς ὄσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ.* Ὅρα τὸ ὑψηλὸν πῶς πάλιν ἠνείκατο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς καταπράυνε τοῖς λόγοις, θαβρῶν τοῦτο παρενέθηκεν τοῦ προφήτου, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. *Ὅτι οὔτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκαταλείθη εἰς ἄδου, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.* Τοῦτο πάλιν θαυμαστόν· δείκνυσιν γὰρ, ὅτι οὐχ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἢ ἀνάστασις. Κατέσχε μὲν γὰρ αὐτόν, οὐκ εἰργάσατο δὲ τὸ αὐτοῦ τότε ὁ θάνατος. Καὶ τὴ μὲν ἀμάρτημα εἶπε συσχιάζας, τὴν δὲ τιμωρίαν οὐκ ἐπήγαγεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀνεῖλον, ἐδήλωσε· λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὸ σημεῖον ἔρχεται τὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ἀποδειχθῆ, ὅτι δίκαιος ὁ ἀναιρεθεις, καὶ ὅτι Θεῷ φίλος, καὶ σωπῆσης τὴν κόλασιν, μᾶλλον σου καταγνώσεται ἑαυτοῦ ὁ ἡμαρτηκώς. Πάντα τοίνυν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, ἵνα δέξωνται τὰ λεγόμενα. Εἶτα τὸ, *Οὐ δυνατὸν,* ἀπὸ τῆς προφητείας [50] ἐπάγει· *Ἰδωμεν τοίνυν ἀνωθεν πάλιν τὰ εἰρημένα. Ἰησοῦν, φησὶ, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς·* τουτέστιν, οὐκ ἀμφισβητούμενον, ἀλλ' ἀποδεδειγμένον διὰ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὁ Νικῶδῆμος ἔλεγε· *Τὰ σημεῖα ταῦτα οὐδαὶς δύναται ποιεῖν, εἰ σὺ ποιῆς. Δυνάμει, φησὶ, καὶ ἐραυρί καὶ σημεῖοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεός ἐν μέσῳ ὑμῶν.* Ὅστε οὐ λάθρα, εἰ ἐν μέσῳ. Πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐκείνοις γνωρίμων ἄρχεται, καὶ τότε ἐπὶ τὰ ἄλλα ἔρχεται. Ἐπειτα λέγων, *Τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή,* δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, καὶ ὅτι σοφόν τι τὸ γινόμενον ἦν καὶ οἰκονομία, εἰ γε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Καὶ τὸ φορτικὸν ταχέως παρήλαθε. Σπουδῆ γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, δεῖξαι, ὅτι τέθνηκε. Καὶ ὑμεῖς; ἀρνήσθησθε, φησὶν, ἐκεῖνοι μαρτυρήσουσιν. Ὁ δὲ τῷ θανάτῳ πράγματα παρέχων, πολλῶ μᾶλλον τοῖς σταυρώσασιν· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ὅτι ἠδύνατο ὑμᾶς ἀνελεῖν, ἀλλ' ἀπλῶς μόνον ἐνέφηγε. Τέως δὲ μανθάνομεν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν εἰρημένων τί ἐστι τὸ κατέχειν. Ὁ γὰρ ὠδίνων οὐ κατέχει τὸ κατεχόμενον, οὐδὲ ὄρξ, ἀλλὰ πῆσχει καὶ βίψαι σπεύδει. Καὶ καλῶς εἶπε· *Δαυὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτόν, ἵνα μὴ εἰς τὸν προφήτην ἐκύψης τὸ εἰρημένον.* Ὁρᾶς, πῶς ἐρμηνεύει λοιπὸν τὴν προφητείαν καὶ γυμνῆν· εἰ τίθησι, δηλῶν πῶς ἐκάθεισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ; ἢ γὰρ κατὰ Πνεῦμα βασιλεία ἐν οὐρανοῖς. Ὅρα, πῶς μετὰ τῆς ἀναστάσεως καὶ τὴν βασιλείαν ἐνέφηγεν ἐν τῷ ἀναστῆναι. Δείκνυσιν, ὅτι ἀνάγκην εἶχεν ὁ προφήτης· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἦν ἡ προφητεία. Διὸ τί μὴ εἶπε, *Περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἀλλὰ, Περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ;* Μέγα τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθεισε; Βασιλεύων Ἰουδαίων. Εἰ δὲ Ἰουδαίων, πολλῶ μᾶλλον τῶν σταυρωσάντων αὐτόν. Οὐ γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε, φησὶ, *διαφθοράν.* Τοῦτο τῆς ἀναστάσεως δοκεῖ μὲν ἤττον εἶναι, πλὴν τὸ αὐτὸ ἐστὶ. *Τούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός.* Ὅρα, πῶς οὐ καλεῖ αὐτὸν ἐτέρως. Οὐ πάντες ἡμεῖς ἔσμεν μάρτυρες. *Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψώθη.* Πάλιν ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, καίτοι γε ἦμκει εἰπεῖν τὸ πρότερον· ἀλλ' οὐδὲν ἔσον τοῦτο ἔστιν. Ἐνταῦθα καὶ περὶ τῆς ἀναλήψεως ἠνείκατο, καὶ ὅτι ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστίν, ἀλλ'

d Εἰ ἐν μέσῳ deest in quibusdam.

e Unus codex προφητείαν οὐ γυμνῆν, minus recte.

affigentes interemistis. Iisdem fere verbis utens, quibus Joseph fratres suos alloquutus est : *Nolite timere, quia non vos tradidistis me, sed Deus me huc misit* (Gen. 45. 5). Deinde postquam dixit, hoc Dei consilio factum esse ; ne dicerent, Ergo id bene fecimus, illos coarguit per ea quæ adjicit : *Per manus iniquorum affigentes interemistis.* Hic Judam subindicat, simulque ostendit, id non potuisse illos facere, nisi Deus concessisset, tradidissetque illum. Hoc enim sibi vult illud, *Traditum.* Sic totum scelus convertit in caput Judæ, qui tradidit eum : ipse enim illum osculo prodidit. Vel hoc intelligit, cum ait, *Per manus iniquorum* ; vel de militibus loquitur, ac si insinuet, Non vos interemistis, sed, *Per manus iniquorum.* Et vide, quomodo ubique curent passionem primum confiteri. Resurrectionem vero, quia magna res erat, interim subindicat, et quasi in medio ponit. Illa namque, crux nimirum et mors, in confesso erant, nondum autem resurrectio : ideo hæc subjungit : 24. *Quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis, eo quod impossibile erat teneri illum ab ea.* Hic magnum et sublime quidpiam subindicat. Illud enim, *Impossibile erat,* significat ipsum quoque dedisse potestatem inferno ut se teneret, et mortem illum detinentem doloribus partus affectam gravia passam esse. Dolorem quippe mortis periculum Scriptura solet appellare : et indicat, quod sic resurrexerit quasi non ultra moriturus. Vel cum dicit, *Eo quod impossibile erat teneri illum ab ea,* significat resurrectionem ejus non esse communem cum aliis. Deinde priusquam mens illorum aliquid cogitet, inducit Davidem, omnem humanam cogitationem de medio tollentem. 25. *David enim dicit in eum,* inquit. Et vide, quomodo rursus testimonium sit humile. Ideo illud supra ex humilioribus accepit, ut ostendat de morte non esse dolendum. *Providebam,* inquit, *Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear* (Psal. 15. 8) : 27. *quoniam non derelinques animam meam in inferno.* Deinde testimonio prophetico addit : 29. *Viri fratres.* Cum magnum quidpiam dicturus est, hoc utitur præmio, ut illos excitet et alliciat. *Liceat,* inquit, *nudenter dicere vobis de patriarcha David.* Magna humilitas : ubi nihil est damni, demissius loquitur. Ideoque non dixit, hæc de Christo, non de Davide dicta fuisse ; idque admodum prudenter, ut illos ex magno erga beatum Davidem honore ad reverentiam deduceret, simul circa illud quod in confesso erat, et illud quod audacius dictum videbatur, demulcens illos laudes adhibendo. Ideo non, De David, tantum dixit ; sed, *De patriarcha David, quia defunctus est et sepultus.* Non jam dicit, Et non resurrexit ; sed alio modo recte hoc ipsum declarat ac dicit : *Et sepulcrum illius est apud nos usque in hodiernam diem.* Deinde, ut quod voluerat apparavit, neque sic venit ad Christum, sed rursus Davidem laudat. 30. *Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus.*

2. Hæc porro dicit, ut saltem ob honorem et genus ipsius, verbum de resurrectione susciperent ; quasi prophetia lederetur nisi hoc esset, et quasi ipsorum

honori derogaretur. *Et sciens,* inquit, *quia jurejurando jurasset illi Deus.* Non simpliciter dixit, Promisit ; sed, quod majus erat, Juramento juravit, *De fructu lumbi ejus oriturum Christum secundum carnem ; ut sederet super thronum ipsius.* Vide, ut excelsa iterum subindicet. Postquam enim illos verbis placavit, fidenter hoc prophete dictum attulit, et de resurrectione loquitur. 31. *Quia neque anima ejus derelicta est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem.* Hoc rursus mirum est : ostendit enim, non similem aliis esse resurrectionem. Detinuit enim illum mors, nec sua in eum operata est. Et peccatum quidem sub umbra dixit, pœnam autem non addidit, sed quod occiderint declaravit : deinde ad signum Dei venit. Quando autem demonstratum est, justum esse eum qui occisus fuit, et Dei amicum, etiamsi pœnam taceas, is qui peccavit, sese magis quam tu faceres, condemnabit. Omnia itaque ad Patrem refert, ut dicta recipiant. Deinde illud, *Impossibile erat,* ex prophetia induxit. Rursus vero priora repetamus. *Jesus,* inquit, *Nazarenus, virum approbatum a Deo in vobis :* id est, de quo nihil dubium est, sed ex operibus probatum. Sic et Nicodemus dicebat : *Signa hæc nemo potest facere quæ tu facis* (Joan. 3. 2). *Virtutibus,* inquit, *prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per ipsum in medio vestri.* Itaque non clam, si in medio¹. Primo ab iis, quæ nota ipsis erant, orditur ; et tunc ad occulta venit. Deinde cum ait, *Dei consilio,* ostendit ipsos id facere non potuisse ; et illud esse quidpiam sapienter et per œconomiam factum, siquidem a Deo ipso erat. Quodque molestum erat, cito transcurrit. Ubique illis studium erat ostendere, ipsum mortuum fuisse : Licet vos negaveritis, inquit, illi testificabuntur. Qui vero morti negotia facessit, multo magis poterit iis qui crucifixerunt. At nihil simile dicit, nempe, Poterat vos de medio tollere, sed simpliciter subindicavit. Interim vero ex dictis discimus, quid sit illud, tenere. Nam qui cum dolore aliquid tenet, non illud retinet ; neque agit, sed patitur, et illud abjicere festinat. Ac pulchre dicit, *David enim dicit in eum ;* ne dictum illud in prophetam derivares. Viden, quomodo demum prophetiam interpretetur, et nudam exponat, ostendens quomodo sedeat super thronum suum ? regnum enim spirituale in caelis est. Vide, quomodo cum resurrectione regnum declaravit in resurgendo acceptum. Ostendit necessitatem fuisse prophete dicendi : de illo namque erat prophetia. Cur non dixit, De regno ejus ; sed, *De resurrectione ejus ? Magnum hoc erat.* Quomodo autem in throno sedit ? In Judæos regnans. Quod si in Judæos, multo magis in eos qui crucifixerunt illum. *Non enim caro ejus,* inquit, *vidit corruptionem.* Hoc resurrectione, inquit, minus videtur, sed idipsum est. 32. *Hunc Jesus suscitavit Deus.* Vide, quomodo non aliter illum appellet. *Cujus nos omnes testes sumus.* 33. *Dextera igitur Dei exaltatus.* Rursus ad Patrem confugit, etiamsi satis erat id dixisse prius ; sed scit quanti momenti

¹ Illo

in quibusdam.

sit illud. Illic quoque assumptionem subindicavit, ipse nunquam in caelis esse; sed hoc non palam dicit. *Et promissione*, inquit, *sancti Spiritus accepta*. Vide quomodo initio dicat non Christum, sed Patrem illum misisse: postquam vero signa ejus memoravit, et quæ Judæi in illam fererant, ac de resurrectione loquutus fuit, tunc fidenter de his sermonem habet, rursus illos testes per utrumque sensum producit: ac resurrectionis quidem frequenter meminit, illorum vero sceleris semel tantum, ne ipsis oneri esset¹. *Et accepta*, inquit, *Spiritus sancti promissione*. Hoc rursus magnum est. Puto autem, ipsum nunc promissionem dicere ante passionem datam. Vide autem, quomodo totum jam illi adscribat, rem magnam occulte faciens. Nam si ipse effudit, de illo supra propheta loquebatur, dicens: *In novissimis diebus effundam de Spiritu meo super servos meos et super ancillas meas; et dabo prodigia in caelo sursum*. Vide, qualia occulte intarserat. Sed quia magna res erat, rursus illam obumbrat, quasi a Patre acceperit. Dicit bona præstita, signa; quod sit Rex, quod ad ipsos venerit: dixit quod ipse det Spiritum sanctum. Quæcumque enim quis dixerit, nisi ad utilitatem tendat, temere dicit. Sicut et Joannes facit, dicens: *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto* (Matth. 3. 11). Et ostendit, crucem non modo ipsum non minuisse, sed etiam splendidiorem reddidisse; siquidem quod illi olim Deus promiserat, tunc dedit. Vel promissionem, inquit, quam nobis promisit. Sic futuram præsciebat, et majorem nobis post crucem largitus est. Et, *Effudit*, inquit. Illic dignitatem declarat, nec simpliciter, sed cum ubertate. Ideo hoc ipsum palam faciens, sequentia inducit. Postea enim fidenter, post Spiritus sancti munus datum, de assumptione in caelos loquitur: neque simpliciter; sed testem rursus producens, et illum memorans de quo Christus dixit. 34. *Non enim*, inquit, *David ascendit in caelum*.

3. Hic jam non demisse loquitur, assumpta ex dictis fiducia: neque dicit, Liceat dicere, vel similia; sed palam: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). Si Davidis Dominus erat, multo magis illorum. *Sede a dextris meis*. Totum hic posuit. 35. *Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum*. Illic metum magnum incutit, ut initio monstravit; qualia nempe amicis, qualia inimicis faciat. Ac rursus imperium, ne non credatur, Patri adscribit. Quia itaque magna loquutus est, rursus ad humilia sermonem deducit. 36. *Certo igitur sciunt*, inquit, *omnis domus Israel*; hoc est, ne dubitetis, ne ambigatis. Postea cum imperio: *Quia et Dominum cum et Christum fecit Deus*. Hoc a Davide et a Psalmo commemoravit. Nam cum videretur dicendum: *Certo igitur sciunt omnia domus Israel*, quod a dextris sedeat; id quod magnum erat: eo relicto aliud inducit multo humilior, cum dicit. *Fecit*, id est, constituit. Itaque nihil hic de substantia, sed totum hac de re dicit.

¹ *Uere, ne ipsi oneri esset, desunt in quibusdam mss.*

Hunc Jesum, quem vos crucifixistis. Bene huc desunt, illorum animum exagitans. Postquam enim ostendit quantum sit facinus, tunc demum ipsum declarat, ut sic majus ostendatur, et timore illos corripiat. Non enim sic homines beneficiis alliciuntur, ut timore castigantur. Admirandi autem viri, pii ac Dei amici, neutro opus habent; qualis erat Paulus, qui nec regni nec gehennæ rationem habebat.

Quid sit amare Christum. In spiritualia segnitates redarguitur.— Hoc est amare Christum, hoc est non esse mercenarium, neque quæstum vel negotiationem id existimare; sed virtute vere præditum esse, et ob Dei amorem omnia facere. Quantis igitur lacrymis digni sumus, qui tantam debentes menturam, nequidem ut negotiatores regnum caelorum expetimus? Tanta nobis pollicetur, neque sic audimus eum? Quid huic inimicitiae par fuerit? Atqui ii, qui insana pecuniæ cupiditate laborant, sive hostes adeant, sive servos, sive inimicissimos sibi, et omnium nequissimos; si tamen sperent se posse per illos pecunias adipisci, nihil non agunt, ipsis adulantur, ipsos ut servi colunt, et omnium honestissimos habent, ut ab illis accipiant: pecuniarum enim spes non sinit eos horum quidpiam cogitare. Regnum autem non tantum poterit, quantum pecuniæ; imo ne minimum quidem poterit: quamvis non e vulgo quispiam sit, qui illud promittit, sed ipso quoque regno longe major sit. Quando autem id quod promittitur regnum est, illud que dat Deus, magnum certe est et illud et a tali accipere. Nunc autem perinde fit, ac si rex qui hæredes et filio hæredes vult facere eos, quos mille ante beneficiis affecit, contemnatur; et latronum princeps, qui innumeris et nos et parentes nostros malis affecit, et mille malis ipse plenus est, si unum obolum offerat, adoretur a nobis. Regnum pollicetur Deus, et despicitur; gehennam conciliat diabolus, et honoratur. Hic Deus, ille diabolus. Sed videamus præceptorum discrimen. Si enim nihil horum esset, neque hic Deus, ille diabolus; neque hic regnum, ille gehennam conciliaret; annon vel ipsa præceptorum natura suadere posset ut huic hæreremus? Quid igitur uterque imperat? Ille quæ turpes, hic quæ gloriosos reddunt; ille quæ mille calamitatibus et infamia involvunt, hic quæ magnam pariunt tranquillitatem. Vide namque: ille dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29); ille ait: *Ferox esto et inhumanus, atque iracundus, et fera magis quam homo*. Videamus quid utilius, quid opportunius. Imo ne hoc tantum; sed cogita illum esse diabolum: illud enim maxime si demonstratum est, jam triumphus major erit. Non enim qui facilia imperat, curator est, sed qui utilia. Nam patres onerosa imperant, et heri quoque servus; sed ideo hi quidem patres sunt, non vero heri, subigentes et perniciosi et omnia contraria.

Anima justi quam differat ab anima peccatoris.— Verum quod voluptatem habeant, hinc palam est. Qua enim conditione putas esse iracundum, qua patientem et mitem? Nonne hujus anima similis est

solitudinam cuiusdam multam quietem habenti; illius vero anima, foro, turbæ, ubi multus clamor sequentium camelos, mulos et asinos, qui exclamant accedentibus ne conculcentur? (a) nonne illius anima mediis civitatibus similis est, ubi hinc aurificum, inde arariorum magnus fragor; et alii quidem lædunt, alii vero læduntur? Sed hujus anima similis est vertici montis, leni aura fruenti purisque radiis, limpida fontium fluentia emittenti: ubi multa florum gratiæ, perinde atque in vernis pratis et hortis, quæ plantis, floribus et defluentibus aquis ornantur: si quis vero sonus audiatur, suavis est et multam fundit audientibus voluptatem. Nam vel aves sunt summis arborum in ramis cantillantes; vel cicadæ, lusciniæ, hirundines, concordem et unam quandam efficiunt musicam; vel zephyrus blande ramos arborum allidit, pinorum stridulos sonos et cyncos plerumque imitatur; vel pratium rosas emittens et lilia, quæ se mutuo collidunt, quasi pelagus item lenibus undis commotum. Imo multas quis invenerit imagines. Nam si quis rosas inspiciat, iridem se videre putabit; si violas, mare undosum; si lilia, cælum. Neque spectaculo et visu tantum delectatur, sed etiam corpore: ille namque recreatur et respirat: ita ut se in cælo potius esse putet, quam in terra.

4. Est et alius sonus, cum aqua ex cacumine deluens per præcipitia sponte fertur, et subjectis silicibus leniter obstrepit, sicque membra nostra voluptate relaxat, ita ut somnum membra solventem conciliet. Narrationem libenter audistis; hincque forte injectus vobis est solitudinis amor. Sed hac solitudine multo suavior est patientis anima. Non enim ut pratium describeremus, neque ut ad ostentationem verba funderemus, hanc aggressi sumus imaginem; sed ut per hanc descriptionem videntes, quanta sit patientium voluptas, et quod multo suavius utiliusque sit cum viro patiente et mansueto versari, quam in huiusmodi locis degere, hos sequeremini. Cum enim neque ventus vehemens a tali anima egrediatur, sed benigni mansuetique sermones zephyro placido similes, et admonitiones nihil asperum habentes, sed aves illas cantatrices imitantes: quomodo hoc non melius fuerit? Non enim corpori accidit sermonis aura, sed animas reficit. Non tam cito medicus qualibet adhibita cura a febre liberaverit, ut vir patiens iracundum et exandescens spiritu verborum suorum refrigerabit. Ecquid de medico loquor? Ne ferum quidem ignitum in aquam immissum, tam cito calorem amittit, ut iracundus in mansuetum incidens. Sicut autem si in forum ingrediantur cantillantes aves, nugæ esse videntur: sic quoque præcepta nostra

(a) Totus qui sequitur locus ordine paulo diverso, sed pene isdem constans verbis effertur in tribus codicibus. Illi autem libri, in summa inter se conspirantes, a quarto alio, et hoc optimæ notæ, sæpe magno opere differunt aut verbis, aut orationis structura, aut etiam sententiarum ordine, et modo narrandi.

in animas iracundas immissa. Ergo suavior est mansuetudo ira et temeritate. Neque hoc tantum, sed hoc diabolus, illud Deus præcepit. Videte, me non sine causa dixisse, etiamsi nec diabolus nec Deus esset, hæc tamen præcepta satis fore ad nos abducendos.

Iracundo nihil ingratus. — Mitis enim homo et sibi suavis et aliis utilis est; iracundus vero et sibi insuavis, et aliis noxius. Nihil enim ingratus homine iracundo, nihil onerosius, molestius, turpius; ut eo qui irasci nescit, nihil jucundius. Cum fera habitare melius est, quam cum tali homine. Fera namque, quando semel cicuratur, suam servat legem; illum autem quoties placaveris, toties iterum efferatur; sibi enim habitum talem semel constituit. Sicut enim dies serenus et lætus, et hiems admodum tristis, contraria sunt: ita iracundi et mansueti animæ. At nondum ea, quæ in alios manant incommoda, sed quæ sibi ipsis inferunt videamus. Atqui hoc non parvum est damnum, alium damno afficere: verum interim illud consideremus. Quis carnifex sic latera dilacerare poterit? quæ verua ignita sic corpus transfigere? quis furor ita a sana mente excutit, ut ira et furor? Multos novi qui ab iracundia in morbos inciderunt: hæc sunt gravissimæ omnium febres. Quod si corpus ita labefactent, animam cogita. Ne ratiocineris, quia non vides; sed cogita, quod si is qui malitiam concipit ita læditur, id quod ille pariet quantum damnum afferet? Multi oculos perdiderunt, multi in gravissimos incidere morbos. Qui vero fortiter tolerat, omnia facile feret. Attamen licet tam onerosa præcipiat, et horum mercedem gehennam proponat, licet ille diabolus sit, et salutis nostræ inimicus, magis illi obtemperamus, quam Christo Servatori, benefactori, et talia dicenti, quæ et suaviora, et utiliora sunt, nobisque et contubernalibus magna bona conferant. Nihil ira pejus, dilecte, et intempestivo furore: non fert longam moram; acutus est morbus. Sæpe quis verbum ex ira profert, quod ut reparet, tota vita opus habet; et aliquid operatur, quod totam ejus vitam subvertat. Quod autem gravissimum est, brevi tempore, uno opere, uno verbo sæpe æternis privamur bonis, innumerosque nobis parimus labores. Quamobrem, rogo, omnia faciamus, ut hanc feram frenemus. Cæterum hæc de mansuetudine et ira dicta sint. Si quis vero alia sermone tractet, ut avaritiam et despectum pecuniarum, lasciviam et castitatem, invidiam et mansuetudinem, illaque mutuo conferat, alia quoque discrimina sciet. Vidistis, quomodo ex præceptis tantam et Deus et diabolus internoscantur? Obtemperemus ergo Deo, neque nos in barathra conjiciamus; sed dum tempus est, abluamus omnia quæ animam frædant, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et sæpe, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 37. *His autem auditis, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Petrum et ad reliquos apostolos: Quid faciemus, viri fratres?*

1. *Mansuetudo quantum bonum.* — Viden' quantum sit mansuetudo bonum? Hæc magis, quam vehementiâ quælibet, corda nostra compungit, et acutiorem insigit plagam. Sicut enim qui obdurate corpora percutit, non tam valide sensum afficit; sed si illa prius emolliat, tunc acrius pungit: ita et hic prius oportet emollire, et tunc pungerè. Emollit autem, non ira, non vehemens accusatiô, non convictum: sed mansuetudo: furor enim auget morbum, mansuetudo eliminat. Itaque si velis quempiam, qui te læserit, corripere, illum cum mansuetudine magna aggredere. Vide enim hoc loco quid faciat: mansuete illis facinora sua in mentem revocat, et nihil adjicit; Dei donum enarrat, addit gratiam in rerum gestarum testimonium, et ulterius sermonem producit. Reveriti sunt Petri mansuetudinem, quia iis, qui Dominum suum crucifixèrunt, et contra ipsos eadem spirabant, quasi pater et magister bene affectus loquebatur. Nec simpliciter morem gesserunt, sed etiam se ipsos damnarunt: in sensum venerunt eorum quæ fecerant. Non enim permisit illos furore corripì, et mente obtenebrari; sed per humilitatem, dissipata quadam indignationis nebula, sic facinus illud ipsis repræsentavit. Res enim sic usuvenit: quando quibusdam dicimus nos læsos fuisse, illi conantur demonstrare se non læsisse; cum vero dicimus nos non læsos fuisse, sed potius læsisse, illi contra nituntur. Itaque si velis eum, qui injuste egit, in agonem conjicere, ne accuset illum; sed pro illo decerta, et ille sese accusabit. Contentiosum enim est genus hominum. Hoc Petrus fecit: non illos vehementer accusavit, sed conatus est quantum poterat illos mansuete defendere; ideoque illorum animos perstrinxit. Et undenam liquet illos compunctos fuisse? Ex ipsorum verbis. Quid enim dicunt? *Quid faciemus, viri fratres?* Quos deceptores vocabant, fratres nunc appellant; non quod se ipsi exæquerent, sed quod illos ad sui amorem et curam pertraherent. At alioquin, postquam illos sic appellare dignati fuerant, et dixerant, *Quid faciemus?* non statim dixerunt: Ergo poenitentiam agamus; sed se illis permiserunt. Quemadmodum quis in naufragio vel in morbo gubernatorem vel medicum conspiciens, omnia illi concedit ipsique obtemperat, ita et hi confessi sunt se in extremis positos nullam salutis spem habere. Et perpende: non dixerunt, Quomodo salvus erimus; sed, *Quid faciemus?* Quid igitur Petrus? Rursus hic cum omnes interrogarentur, ipse respondit, 38. *Poenitentiam agite, dicens, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi.* Nondum dicit, *Credite*; sed, *Baptizetur unusquisque vestrum.* Hoc enim in baptismo accipiebant. Deinde lucrum ostendit: *In remissionem peccatorum; et accipietis donum Spiritus sancti.* Si donum accepturi estis, si remissio-

nem habet baptismum, cur cunctamini? Deique probabiliorem reddens sermonem, subiunxit: 39. *Vobis enim est repositio.* Hanc et hic, quam superius dixerat. *Et filiis vestris,* inquit. Igitur majus est donum, quando honorum etiam hæredes habent. *Et omnes,* inquit, *qui longe sunt.* Si iis qui longe, multa magis vobis qui prope. *Quoscumque advocaverit Dominus Deus noster.* Vide quando dicat, *His qui longe sunt.* Quando vidit illos sibi proprios et sese damnantes. Anima enim quando seipsam damnaverit, non ultra poterit invidere. 40. *Aliis etiam verbis plurimis testificatus est, et exhortabatur, dicens.* Vide illum ubique breviter loquentem, non ambitiosum, non ostentatorem. *Testificatus est, inquit, et exhortabatur, dicens.* Hæc perfecta doctrina est, quæ hinc timorem, inde amorem habet. *Salvamini a generatione ista prava.* Nihil de futuris, sed de presentibus dicit, quibus maxime moventur homines; ostenditque predicacionem et a presentibus et a futuris eruerè malis. 41. *Qui ergo libenter acceperunt sermonem ejus, baptizati sunt: et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quam putas hoc, magis quam signum apostolos receisse? 42. *Erant autem perseverantes unanimiter in doctrina apostolorum, et communitatione.* Dux virtutes, et quod perseverarent, et quod unanimiter. Hoc autem dixit, ut ostendat quod longo tempore illos docuerint. *Et communitatione, et fractione panis, et oratione.* Omnia communiter, omnia cum perseverantia fecerunt, inquit. 43. *Fiebat autem omni animæ [credentium] timor.* Multa quoque prodigia et signa per apostolos fiebant. Merito. Neque enim ut vulgares homines despicebant, neque rebus sub aspectum cadentibus attendebant, sed incepta erat mens eorum. Quia enim multa superius verba fuderat Petrus, ostenderatque et promissa et futura, jure metu correpti erant, et signa dictis testimonium ferebant. Sicut igitur in Christo primum signa, postea doctrina, deinde miracula: ita et nunc. 44. *Omnes autem qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia.* Vide, quantum statim profectus. Non enim in orationibus tantum erat communicatio, neque in doctrina solum, sed etiam in vitæ probitate. 45. *Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illas omnibus, prout cuique opus erat.* Vide, quantum timor illis accidit. *Et dividebant eas.* Hoc, inquit, dispensationem significans. *Prout cuique opus erat.* Non frustra, quemadmodum apud Græcos philosophi, alii terram relinquebant, alii multum auri in mare projiciebant; quod non pecuniarum contemptus erat, sed stultitia et insipientia. Semper enim studuit diabolus, Dei creaturas ubique calumniari, quasi non posset quis bene uti pecuniis. 46. *Quotidie quoque perseverantes unanimiter in templo.* Hic modum docet, quo doctrina fruebantur.

2. Et perpende, quomodo nihil aliud facerent Judei, nec parvum, nec magnum, sed in templo ass-

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἀκούσαντες δὲ τοὺς λόγους τούτους, κατενύγησαν τὴν καρδίαν, εἰπὼν τε πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους· Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί;

α'. Ὁρᾷς, ὅσον ἐστὶν ἐπιείκεια ἀγαθὸν *; Ἀυτὴ μάλλον τῆς σφοδρότητος τᾶς καρφίας κατακεντεῖ τᾶς ἡμετέρας, καὶ ὀξύτεραν δίδωσι τὴν πληγὴν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐσκιρβωμένων σωμάτων ὁ πλήττων οὐχ οὕτω ποιεῖ τὴν αἰσθησιν σφοδρὰν· ἂν δὲ τις αὐτὰ μάλῃ προτέρων, καὶ ἀπαλὰ ἐργάσῃται, τότε νύττει σφοδρότερον· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα πρότερον δεῖ μάλῃ καὶ τότε νύξαι. Μαλλάττει δὲ, οὐ θυμὸς, οὐδὲ κατηγορία σφοδρὰ, οὐδὲ ἑνείδη, ἀλλ' ἐπιείκεια· ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐπιτείνει τὴν πύρωσιν, αὕτη δὲ ἀναίρει. Ὅστε ἂν ἐθέλῃς καθάψασθαι τινος ἡδικοῦτος, μετὰ πολλῆς τῆς πραότητος αὐτῷ προσφέρου. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· ἀνέμνησεν αὐτοὺς τῶν οἰκειῶν τολμημάτων πράως, καὶ οὐδὲν προσέθηκεν· εἶπε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν, ἐπήγαγε τὴν χάριν μαρτυροῦσαν τοῖς γεγενημένοις, καὶ ἔτι περᾶτέρου τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ἡδέσθησαν τοῦ Πέτρου τὴν ἐπιείκειαν, ὅτι τοῖς τὴν Δεσπότην αὐτοῦ σταυρώσασιν καὶ κατ' αὐτῶν φωνῶσιν ἡ, ἐν τάξει πατρὸς καὶ διδασκάλου κηδεμονικοῦ διελέγετο. Οὐχ ἀπλῶς ἐπέισθησαν, ἀλλὰ κατέγνωσαν ἑαυτῶν· ἦλθον εἰς αἰσθησιν τῶν γεγενημένων. Οὐ γὰρ ἀφῆκεν αὐτοῖς ἀρθῆναι τὸν θυμὸν, καὶ ἐπισκοτῆσαι τὴν διανοίαν· ἀλλὰ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὡσπερ τινὰ σκεδάσας ἀχλὺν τὴν ἀγανάκτησιν, οὕτως ἐδείξε τὸ τετολημμένον. Καὶ γὰρ οὕτω; ἔχει, ὅταν εἰπωμεν ἡμεῖς, ὅτι ἡδικήμεθα, ἐκείνοι περῶνται δεῖξαι, ὅτι οὐχ ἡδικήκασι· ὅταν εἰπωμεν ἡμεῖς, ὅτι οὐχ ἡδικήμεθα, ἀλλ' ἡδικήκαμεν μάλλον, ἐκείνοι τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν. Ὅστε εἰ βούλει τὸν ἡδικοῦτα εἰς ἀγῶνα ἐμβαλεῖν, μὴ κατηγορήσῃ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀγῶνισαι, κάκεινος κατηγορήσει. Φιλόνοιον γὰρ ἐστὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο ὁ Πέτρος ἐποίησεν. Οὐ κατηγόρησεν αὐτῶν σφοδρῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπειρήθη γρηθὸν ἀγωνίσασθαι ἡμέρως· κατὰ τὸ δυνατόν διὰ τοῦτο αὐτῶν καθίκεται τῆς ψυχῆς. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι κατενύγησαν; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν. Τί γὰρ φασι; Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί; Οὐς πλάνους ἐκάλουν, ἀδελφοὺς νῦν καλοῦσιν. Οὐχὶ τοσοῦτον ἑαυτοὺς παρεξιστάζοντες, ὅσον εἰς φιλοστοργίαν ἐπισπώμενοι καὶ κηδεμονίαν. Ἄλλως δὲ, ἐπειδὴ αὐτοὶ κατηξίωσαν [56] τοῦτο καλέσαι αὐτοὺς, καὶ φασι, Τί ποιήσωμεν; οὐκ εἶπον εὐθέως· Ὁδοῦν μετανοώμεν· ἀλλ' ἐπέτρψαν ἑαυτοὺς αὐτοῖς. Καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τις γενόμενος ἢ ἐν νόσῳ, τὸν κυβερνήτην ἰδὼν ἢ τὸν λατρὸν, πάντα αὐτῷ παραχωρεῖ τε καὶ πείθεται· οὕτω καὶ οὗτοι ὠμολογήκασι ἐν ἐσχάτοις ὄντας ἑαυτοὺς, καὶ οὐδὲ ἐλίψα αωτηρίας ἔχοντας. Καὶ ὄρα. Οὐκ εἶπον· Πῶς σωθῶμεν; ἀλλὰ, Τί ποιήσωμεν; Τί οὖν ὁ Πέτρος; Πάλιν ἐνταῦθα πάντων ἐρωτηθέντων, ἐκεῖνος ἀποκρίνεται, Μετανοήσατε, λέγων, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὕτω λέγει, ὅτι Πιστεύσατε· ἀλλὰ, Βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν. Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ βαπτισματι παρέλαβον. Εἶτα δείκνυσιν καὶ τὸ κέρδος· Εἰς ἀφεσιν ἁμαρτιῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δωρεάν λήψεσθε, εἰ ἀφεσιν ἔχετε τὸ βάπτισμα, τί μέλλετε; Εἶτα πιθανὸν τὸν λόγον ποιών, ἐπήγαγεν· Ὑμῖν γὰρ ἐστιν ἡ ἐπαγγελ

Ταύτην καὶ ἐνταῦθα λέγει, ἢν εἶπε καὶ ἄνω διαλεγόμενος. Καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν, φησί. Οὐκοῦν μείζων ἡ δωρεά, ὅταν τῶν ἀγαθῶν καὶ κληρονόμους ἔχωσι. Καὶ πᾶσι, φησί, τοῖς εἰς μακρὰν. Εἰ τοῖς εἰς μακρὰν, πολλῷ μάλλον ὑμῖν τοῖς ἐγγύ; * Ὅσους ἂν προσκαλέσῃται Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ὅρα πότε λέγει, Τοῖς εἰς μακρὰν. Ὅτε αὐτοὺς εὗρεν ὀκλειωμένους; καὶ κατεγνωκότας ἑαυτῶν· ψυχὴ γὰρ ὅταν ἑαυτὴν καταδικάσῃ, οὐκέτι φθονεῖν δύναται. Ἐτέροις τε λόγοις πλείοσι διεμαρτύρητο καὶ παρεκάλει, λέγων. Ὅρα αὐτὸν πανταχοῦ ἐπιτέμνοντα, καὶ οὐ φιλοτιμούμενον, οὐδὲ ἐπιδεικτικῶντα. Διεμαρτύρητο, φησί, καὶ παρεκάλει, λέγων. Ἀπρητιμένη αὕτη διδασκαλία, τὸ μὲν φόβου, τὸ δὲ ἀγάπης ἔχουσα. Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς ταύτης. Οὐδὲν περὶ μελλόντων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν παρόντων, οἷς καὶ μάλιστα ἐνάγονται ἄνθρωποι· καὶ δείκνυσιν, ὅτι τὸ κήρυγμα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀπαλλάττει κακῶν. Οἱ μὲν οὖν ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐβαπτίσθησαν· καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ψυχῆι ὡσεὶ τρισχίλιαι. Πῶς οἶε τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἀνακτήσασθαι μάλλον τοῦ σημείου; Ἦσαν δὲ προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ διδαχῇ τῶν ἀποστόλων καὶ τῇ κοινωνίᾳ. Δύο ἀρεταί, καὶ τὸ προσκαρτερεῖν, καὶ τὸ ὁμοθυμαδόν. Τοῦτο δὲ φησι, ἵνα δείξῃ, ὅτι πολὺν χρόνον αὐτοὺς ἐδίδασκον. Καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ τῇ προσευχῇ. Πάντα κοινῇ, πάντα μετὰ καρτερίας ἐποίουν, φησί. Ἐγένετο δὲ ἀσση ψυχῇ φόβος τῶν πιστευσάντων, πολλὰ τε τέρατα καὶ σημεῖα διὰ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς τῶν τυχόντων κατεφρόνου, οὐδὲ τοῖς ὀρωμένοις προσεῖχον, ἀλλὰ πεπύρωτο αὐτῶν ἡ διάνοια. Ἐπειδὴ δὲ ἀνωθεν ἦν πολὺς βέβη ὁ Πέτρος, καὶ ἐδείκνυε τὰς ἐπαγγελίας καὶ τὰ μέλλοντα, εἰκότως ἐξέστησαν τῷ φόβῳ, καὶ ἐμαρτύρει τοῖς λεγομένοις [57] τὰ θαύματα. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ πρότερον σημεῖα, εἶτα διδασκαλία, εἶτα θαύματα· οὕτω καὶ νῦν. Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπιτοαυτοῦ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά, Ὅρα εὐθέως ὅση ἡ ἐπίδοσις. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς εὐχαῖς μόνον ἡ κοινωνία, οὐδὲ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ. Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον, καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχε. Ὅρα, πόσοι φόβος αὐτοῖς ἐνεγένετο; Καὶ διεμέριζον αὐτὰ. Τοῦτο εἶπε, τὸ οικονομικὸν δηλῶν. Καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχε. Οὐχ ἀπλῶς, καθάπερ οἱ παρ' Ἑλλήσι φιλόσοφοι, οἱ μὲν ἀνήκων τὴν γῆν, οἱ δὲ εἰς θάλασσαν ἐβρίψαν πολὺ χρυσίον, ὅπερ οὐχ ὑπεροψία χρημάτων ἦν, ἀλλὰ μωρία καὶ ἄνοια. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδασεν ὁ διάβολος ἰ ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὰ κτίσματα διαβάλλειν, ὡς οὐκ ἐνὸν καλῶς χρῆσασθαι χρήμασι. Καθ' ἡμέραν τε προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν ἐν τῷ ἱερῷ. Ἐνταῦθα τὸν τρόπον διδάσκει, καθ' ἐν τῆς διδασκαλίας ἀπέλαυον.

β'. Καὶ σκόπει, πῶς οὐδὲν ἐποίουν ἕτερον Ἰουδαῖοι, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα, ἀλλὰ τῷ ἱερῷ προσήδρευον. Ἄτε γὰρ σπουδαιότεροι γεγεννημένοι, καὶ περὶ τὸν τόπον πλείονα εἶχον. Οὐ γὰρ ἀπέσπων αὐτοὺς οἱ ἵνα ὡστε μὴ βλάψαι. Κλιώντες τε κατ' ἐπὶ τὴν ἐγγύ· ὡς ἐν ἀγαλλίαις ἐν τῷ Θεῷ, πούδασι γὰρ

* Ἀγαθὸν deest in Savil. ἡ Αἰῖ φωνῶσι. * ἡμὶ deest in uno codice. ἡ Αἰῖ ἐν τοῖς ἐσχάτοις καὶ ὄντας.

dui essent. Nam utpote ferventiores facti, majore erga locum erant reverentia. Neque enim illos adhuc avellebant apostoli, ne ipsos læderent. *Et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, 47. colizudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem.* Cum panem dicit, jejunium mihi et austeram vitam significare videtur: cibo enim, non deliciis utebantur. Hinc disce, dilecte, non deliciis, sed cibo nos suaviter frui; et eos qui deliciis fruuntur, in tristitia esse; qui vero non fruuntur, in audio. Viden' Petri sermones, vitæ temperantiam intulisse? Sic non potest exultatio esse sine simplicitate. Et quomodo, inquires, *Habebant gratiam ad omnem plebem?* Propter ea, quæ faciebant per eleemosynam. Ne enim attendas, quod principes sacerdotum ob invidiam et livorem insurgerent in illos, sed quod gratiam haberent ad plebem. *Dominus autem augebat quotidie eos, qui salvi fierent in Ecclesia. Omnes autem credentes simul erant.* Sic ubique bona est concordia. *Aliisque sermonibus testificatus est.* Hoc dixit ostendens, non satis fuisse illa, quæ dicta fuerant: vel illa quidem dixerat, ut ad fidem induceret; hæc vero docebant, qualem oporteret esse fidelem. Nec dixit, In cruce; sed, *In nomine Jesu Christi baptizetur unusquisque vestrum.* Neque frequenter illis crucem commemorat, ne exprobrare videatur; sed simpliciter dicit: *Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum.* At qui aliter hic se habent iudiciorum leges: nam in prædicatione cum peccator constituitur, tunc servatur. Vide, quomodo Petrus id quod majus est non præterierit; sed cum de gratia dixisset, illud subjunxit, dicens: *Accipietis donum Spiritus sancti.* Fide dignus sermo erat ex iis, quæ jam acceperant. Interim enim id quod facile est dicit, et quod magnum habet donum, et tunc ad vitam ducit; gnarus, occasionem ipsis majoris studii fore, quod tanta jam bona degustassent. Quia vero cupiebat auditor discere id, quod plurimum illorum sermonum caput esset, illud quoque addit, ostendens donum esse Spiritus sancti. Illi itaque sermonem accipientes, dicta laudaverunt, etsi metum magnum incuterent, et iis assensi, tunc ad baptismum veniunt. Sed quæ dicta sunt, repetamus. *Erant, inquit, perseverantes in doctrina.* Hinc palam est eos non uno, vel duobus vel tribus diebus, sed multis edoctos fuisse, utpote qui vitam mutaverint. *Fiebat autem omni animæ timor.* Si *Omni*, etiam iis, qui non crediderant. Verisimile autem est illos sic affectos fuisse, quod tantam viderent mutationem: forte etiam ex signis. Nec dixit, Simul; sed, *Unanimiter*: quia fieri potest, ut quidam simul sint, nec tamen unanimiter, sed sententia dissidentes. Sermonibus quoque hortabatur. Neque hic doctrinam dicit, compendio loquens. Hinc licet discere, apostolos ipsis quasi puerulis cibum spiritualem dedisse, qui ut angeli statim facti sunt¹. *Et dividebant singulis opus erat.* Vide-

¹ Alii addunt, *et* *spiritus*.

verbis Dei) incum-

bant, spiritualia esse communia; nullusque alio plus habebat, et ad hoc statim pervenerunt, ut sua omnibus distribuerent. *Omnes autem, qui credebant, simul erant.* Quod autem non loco simul essent, palam est ex iis, quæ subiunxit: *Et omnia habebant communia.* Omnes dicit: non ille habebat, ille secus. Hæc angelica respublica erat, quod nihil dicerent sibi proprium. Hinc radix malorum excisa est, et ex gestis suis se audivisse demonstrarunt. Hoc ergo erat quod dicebat: *Salvamini a generatione ista prava. Et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quia ter mille erant, educebant illos foras; qui cum fiducia multa quotidie ascendebant in templum, et ibi assidui erant: nam Petrus et Joannes paulo post illud fecerunt: nihil enim ex Judaicis adhuc movebant. Et honor ille templo exhibitus, transibat ad templi Dominum. Vidistin' pietatis augmentum? Pecunias abiciebant, et gaudebant, magnaque erat lætitia: majora quippe erant bona quæ accipiebant. Nemo exprobrabat, nemo invidabat, nullus erat fastus, nullus contemptus: quasi pueri se putabant erudiendos, ut recens nati affecti erant. Et cur quasi in obscura loquor imagine? Si meministis quomodo, cum Deus concussit civitatem nostram (a), omnes attoniti erant, sic tunc illi affecti erant; nullus subdolos erat, nullus malignus. Etenim talis timor est, talis angustia. Non erat frigidum illud verbum, *meum et tuum*. Ideo exultatio in mensa erat: nemo ita affectus erat, ac si ex suis, nemo ac si ex alienis ederet: etsi hoc ænigma videatur esse. Neque aliena putabant esse bona fratrum; erant enim ut dominorum; neque propria, sed fratrum. Neque pauper pudore affectus, neque dives inflatus erat. Hoc exultatio est. Ille quasi beneficio affectus, et hi quasi hinc gloria aucti; et valde inter se erant colligati. Quia enim in pecuniarum distributionibus contumeliæ accidunt, arrogantia, molestiæ, ideo dicebat Apostolus, *Non ex tristitia, aut ex necessitate* (2. Cor. 9. 7). Vide, quanta illis testificetur? Sinceram fidem, vitam rectam, perseverantiam in concione audienda, in precibus, in frugalitate, in lætitia.

3. Duo poterant illos in mœrorem conjicere, jejunium, et pecuniarum erogatio. Illi vero ex utroque gaudebant. Quis sic affectos non ut communes patres dilexisset? Nihil mali pariebant alii adversus alios: totum permittebant gratiæ Dei. Nullus aderat timor in media pericula conjectis. Per simplicitatem ergo omnem illorum declaravit virtutem, et divitiarum contemptu, et jejunio, et perseverantia in oratione longe majorem. Ita pure Deum laudabant, imò hoc est, ipsum pure laudare. Vide autem hic illos statim accipere mercedem. Nam quod haberent gratiam apud populum, hoc probat illos et amabiles et valde dilectos fuisse. Quis enim non obstupescat, quis non intetur videns hominem moribus simplicem? aut quis non devinciatur homini nihil subdolum habenti? Ad

(a) Terræ motum memorat, qui Constantinopoli accidit anno 400, secundum alios autem anno 401. Difficultas vero anni statuendi hinc oritur, quod ipse infra dicat terræ motum factum esse anno superiore. Verum ea de re pluribus in Vita Chrysostomi actum est.

dui essent. Nam utpote ferventiores facti, majore erga locum erant reverentia. Neque enim illos adhuc avelebant apostoli, ne ipsos læderent. *Et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, 47. collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem.* Cum panem dicit, jejunium mihi et austeram vitam significare videtur: cibo enim, non deliciis utebantur. Hinc discite, dilecte, non deliciis, sed cibo nos suaviter frui; et eos qui deliciis fruuntur, in tristitia esse; qui vero non fruuntur, in audio. Viden' Petri sermones, vitæ temperantiam intulisse? Sic non potest exultatio esse sine simplicitate. Et quomodo, inquit, *Habebant gratiam ad omnem plebem?* Propter ea, quæ faciebant per eleemosynam. Ne enim attendas, quod principes sacerdotum ob invidiam et livorem insurgerent in illos, sed quod gratiam haberent ad plebem. *Dominus autem augebat quotidie eos, qui salvi fierent in Ecclesia. Omnes autem credentes simul erant.* Sic ubique bona est concordia. *Aliisque sermonibus testificatus est.* Hoc dixit ostendens, non satis fuisse illa, quæ dicta fuerant: vel illa quidem dixerat, ut ad fidem induceret; hæc vero docebant, qualem oporteret esse fidelem. Nec dixit, In cruce; sed, *In nomine Jesu Christi baptizetur unusquisque vestrum.* Neque frequenter illis crucem commemorat, ne exprobrare videatur; sed simpliciter dicit: *Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum.* At qui aliter hic se habent iudiciorum leges: nam in prædicatione cum peccator confitetur, tunc servatur. Vide, quomodo Petrus id quod majus est non præterierit; sed cum de gratia dixisset, illud subjunxit, dicens: *Accipietis donum Spiritus sancti.* Fide dignus sermo erat ex iis, quæ jam acceperant. Interim enim id quod facile est dicit, et quod magnum habet donum, et tunc ad vitam ducit; gnarus, occasionem ipsis majoris studii fore, quod tanta jam bona degustassent. Quia vero cupiebat auditor discere id, quod plurimum illorum sermonum caput esset, illud quoque addit, ostendens donum esse Spiritus sancti. Illi itaque sermonem accipientes, dicta laudaverunt, etsi metum magnum incuterent, et iis assensi, tunc ad baptismum veniunt. Sed quæ dicta sunt, repetamus. *Erant, inquit, perseverantes in doctrina.* Hinc palam est eos non uno, vel duobus vel tribus diebus, sed multis edoctos fuisse, utpote qui vitam mutaverint. *Fiebat autem omni animæ timor.* Si *Omni*, etiam iis, qui non crediderant. Verisimile autem est illos sic affectos fuisse, quod tantam viderent mutationem: forte etiam ex signis. Nec dixit, Simul; sed, *Unanimiter*: quia fieri potest, ut quidam simul sint, nec tamen unanimiter, sed sententia dissidentes. Sermonibus quoque hortabatur. Neque hic doctrinam dicit, compendio loquens. Hinc licet discere, apostolos quasi puerulis cibum spiritualem dedisse, qui ut angeli statim facti sunt¹. *Et dividebant singulis, prout cuique opus erat.* Vide-

¹ Alii addunt, *orationi et auditioni* (verbi Dei) *incumbentes.*

bant, spiritualia esse communia; nullusque alio plus habebat, et ad hoc statim pervenerunt, ut sua omnibus distribuerent. *Omnes autem, qui credebant, simul erant.* Quod autem non loco simul essent, palam est ex iis, quæ subiunxit: *Et omnia habebant communia.* Omnes dicit: non ille habebat, ille secus. Hæc angelica respublica erat, quod nihil dicerent sibi proprium. Hinc radix malorum excisa est, et ex gestis suis se audivisse demonstrarunt. Hoc ergo erat quod dicebat: *Salvamini a generatione ista prava. Et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quia ter mille erant, educebant illos foras; qui cum fiducia multa quotidie ascendebant in templum, et ibi assidui erant: nam Petrus et Joannes paulo post illud fecerunt: nihil enim ex Judaicis adhuc movebant. Et honor ille templo exhibitus, transibat ad templi Dominum. Vidistin' pietatis augmentum? Pecunias abiciebant, et gaudebant, magnaque erat lætitia: majora quippe erant bona quæ accipiebant. Nemo exprobrabat, nemo invidabat, nullus erat fastus, nullus contemptus: quasi pueri se putabant erudiendos, ut recens nati affecti erant. Et cur quasi in obscura loquerer imagine? Si meministis quomodo, cum Deus concussit civitatem nostram (a), omnes attoniti erant, sic tunc illi affecti erant; nullus subdolos erat, nullus malignus. Etenim talis timor est, talis angustia. Non erat frigidum illud verbum, *meum et tuum.* Ideo exultatio in mensa erat: nemo ita affectus erat, ac si ex suis, nemo ac si ex alienis ederet: etsi hoc ænigma videatur esse. Neque aliena putabant esse bona fratrum; erant enim ut dominorum; neque propria, sed fratrum. Neque pauper pudore affectus, neque dives inflatus erat. Hoc exultatio est. Ille quasi beneficio affectus, et hi quasi hinc gloria aucti; et valde inter se erant colligati. Quia enim in pecuniarum distributionibus contumeliæ accidunt, arrogantia, molestiæ, ideo dicebat Apostolus, *Non ex tristitia, aut ex necessitate* (2. Cor. 9. 7). Vide, quanta illis testificetur? Sinceram fidem, vitam rectam, perseverantiam in concione audienda, in precibus, in frugalitate, in lætitia.

3. Duo poterant illos in mœrorem conjicere, jejunium, et pecuniarum erogatio. Illi vero ex utroque gaudebant. Quis sic affectos non ut communes patres dilexisset? Nihil mali pariebant alii adversus alios: totum permittebant gratiæ Dei. Nullus aderat timor in media pericula conjectis. Per simplicitatem erga omnem illorum declaravit virtutem, et divitiarum contemptu, et jejunio, et perseverantia in oratione longe majorem. Ita pure Deum laudabant, imò hoc est, ipsum pure laudare. Vide autem hic illos statim accipere mercedem. Nam quod haberent gratiam apud populum, hoc probat illos et amabiles et valde dilectos fuisse. Quis enim non obstupescat, quis non miretur videns hominem moribus simplicem? aut quis non devinciatur homini nihil subdolum habenti? Ad

(a) Terræ motum memorat, qui Constantinopoli accidit anno 400, secundum alios autem anno 401. Difficultas vero anni statuendi hinc oritur, quod ipse infra dicat terræ motum factum esse anno superiore. Verum ea de re Juribus in Vita Chrysostomi actum est.

quos nisi ad hos salus, ad quos magna bona⁴ pertineant? Nonne pastores primi evangelium acceperunt? nonne Joseph homo simplex erat; ita ut nec per adulterii suspicionem sic perterreretur, ut aliquid mali patraret? nonne agrestes homines et simplices Deus elegit? *Anima enim, inquit, omnis simplex benedicta*; ac rursus, *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov. 11. 25. et 10. 9*). Etiam, inquires; sed prudentia est opus. Sed quid aliud est simplicitas, quam prudentia? Cum enim nihil mali suspicaris, nihil mali parere potes: cum nihil fers moleste, non poteris injuriarum recordari. Contumelia te quis affecit? Non doluisti: obloquutus est? Nihil passus es: invidit tibi? Non ægre tulisti. Via quædam est ad philosophiam simplicitas. Nemo tam pulcher animo est quam vir simplex. Sicut enim in corpore qui mœstus est, demissus et cogitabundus, multum ex pulchritudine detrahit; qui vero letus est et subridet, formositatem auget: sic in anima evenit: qui subdolos est, etsi innumera penes se habeat bona opera, disperdit illa; contra vero qui liber est et simplex. Talem hominem quis sibi amicum fidenter parat; et si inimicus sit, cum illo reconciliabitur. Nulla enim ad hoc opus est custodia, nullis vinculis; sed multa et illi et contubernaliis erit securitas. Quid ergo, inquires, si qui talis est, in malos inciderit viros? Deus qui simplices esse jubet, manum porriget, Quid Davide simplicius? quid Saule iniquus? Uter ergo superavit? Quid in Josepho actum est? nonne ille simpliciter ad dominam accessit; illa vero subdole? In quo, quæso, læsus est? Quid Abele simplicius erat? quid Caino sceleratius? Rursusque Joseph, nonne simpliciter cum fratribus egit? nonne ideo claruit, quia sine suspitione omnia loquutus est, hi vero maligne ipsum exceperunt? Semel somnia, iterum somnia dixit, et sine cautione illos adiit cibos afferens, omnia Deo committens; sed quanto magis illi ut inimicum ipsum habebant, tanto magis ille ut fratres tractabat. Poteratque Deus non permittere, ut incideret in illos; sed permisit, ut miraculum appareret, et ostenderetur, quantumvis illi contra tenderent, illum fore superiorum. Et sic quamvis plagam accipiat, non a se, sed ab alio accipit.

Improbis sui ipsius inimicus est. — Malignus vero seipsum primo percutit, nullumque alium; sicque est sui ipsius inimicus. Hujus anima mœrore semper plena est, dum cogitationes perpetuo colligatæ et perplexæ sunt: si audire, si dicere quidpiam oporteat, omnia trahit ad crimen, omnia accusat. Procul ab illis amicitia et concordia; apud illos pugna, inimicitia, molestia; sibi que ipsis sunt suspecti. His neque somnus, neque aliud quidpiam suave est. Si uxores habeant, papa! omnibus sunt hostes et inimici; zelotypia infinita, metus perpetuus: malus enim a malo labore sic vocatur. Sic utique Scriptura laborem semper vocat malitiam; ut cum dicit: *Sub lingua eorum labor et fatigatio*; et alibi rursus, *Et*

⁴ Alius legit, *miracula*, pro, *bona*.

amplius eorum labor et dolor (*Psal. 9. 7. et 89. 10*). Si vero miretur quis, unde ab initio tales facti sint, et nunc tales non sint; discant causam esse arvanam, magistram philosophia, matrem pietatis. Quando pecunia de medio tollebantur, tunc nequitia non erat. Etiam, inquit, sed illud ipsum interrogo, unde nunc tanta malitia? quomodo illi ter mille et quinque mille statim virtutem delegerunt, et mox pariter philosophi facti sunt, et nunc vix unus reperitur? cur tunc ita concordantes erant? quid illos tam agiles et excitatos reddebant? quid illos ita incendit? Quia cum magna pietate accedebant; quia honores non erant, sicut hodie; quia ad futura mentem suam transtulerunt, et nihil presentium expectabant. Hoc est ignea anima, in ærumnis versari: hoc putabant illi Christianismum esse; sed non nos: nunc enim solutam vitam quarimus. Ideo nec illa, cum par erit, assequemur. *Quid faciemus?* interrogabant illi seipsos damnantes. Nos vero contra: *Quid faciemus?* dicimus, nos presentibus venditantes, et altum de nobis sapientes. Illi faciebant quæ facere oportebat; nos vero secus. Damnabant illi seipsos, desperabant de salute sua: ideo tales facti sunt. Agnoverunt quale receperant donum.

4. Quomodo vos illis similes eritis, qui contraria omnia facitis? Illi statim atque audierunt, baptizati sunt: non dixerunt illa frigida verba, quæ nunc nos dicimus, neque moras nexuerunt, etsi non omnes audissent justificationes; sed hoc tantum, *Salvami a generatione ista*. Non segnes fuerunt, sed hos sermones exceperunt; et quod accepissent, in operibus monstraverunt; et qui essent, exhibuerunt. Statim certamen ingressi, exuerunt vestimenta: nos vero ingressi, cum vestimentis certare volumus. Idemque antagonista noster labore opus non habet, cum vobis ipsis impliciti sæpe deficiamus. Idipsum enim facimus, ac si quis athletam pulvere conspersum, nigrum, nudum, videns, ab arena et a sole multum habentem luti, oleo, sudore et cæno delibutum, ipse unguento fragrans, sericis vestibus, aureis calceis, stola usque ad malleolos defluente, aureolas capite gestans, cum illo congrediatur. Qui enim talis est, non impediatur solus, sed curam habens ne vestes fœdentur vel scindantur, in primo congressu cadet, idque patietur quod statim timuit, in præcipuis partibus læsus. Tempus adest certaminis, et tu serieis indueris! tempus exercitationis, tempus stadii; et tu quasi in pompa teipsum ornas? Et quomodo superabis? Ne ad externa, sed ad interna respicias. His enim curis ceu gravibus vinculis undique animo constringitur, manum non sinens attollere, nec contra hostem proferre, nos molles ac delicatos reddit. Utinam liberati vincere possimus impuram illam potestatem. Ideo Christus, ac si non satis sit divitiis abjicere, vide quid dicat: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus: et veni, et sequere me* (*Marc. 10. 21*). Quod si, depositis opibus, nondum in tuto sumus, sed alia arte et accuracione nobis est opus: multo magis, si retineamus, nihil magnum operabimur, sed ridiculi

et spectatoribus et ipsi maligno hosti videbimur. Licet enim diabolus non esset, licet nullus impugnaret, innumeræ undique viæ opum amantem ad gehennam ducunt. Ubi nunc sunt qui dicunt : Cur diabolus factus est? Ecce hic diabolus nihil, sed nos totum operamur. Atqui hoc dicere oportebat eos qui in montibus degunt, qui continentiam sectantes et pecuniarum aliarumque rerum contemptum, patrem, domos, agros, uxores et filios, libentissime reliquerunt. At illi hæc non dicunt; hi vero illa proferunt, quæ numquam dicere oportuisset. Illa vere sunt diaboli certamina : in hæc vero neque descendere dignum est. At, inquires, divitiarum cupiditatem immittit diabolus. Fuge, et ne admittas, o homo. Nunc autem si quem videris a tabulato lutum rejicere, deinde alium videntem contra se jaci, stare, et totum capite excipere, non modo non misereris, sed etiam indignaris, dicisque illum juste passum esse : omnesque illi dicerent, Ne stultus esto; nec tam jacentem, quam excipientem criminarentur. Nunc porro scis divitiarum cupiditatem a diabolo proficisci : scis illum innumerorum esse malorum causam; vides illum foedas turpesque cogitationes quasi lutum apparare, nec intelligis te nudo capite immunditiam illam excipere, cum oporteret tantisper declinando id vitare? Quemadmodum ille, si a loco declinaret, liberaretur, sic et tu tales cogitationes ne excipias, et a peccato fugies : repelle cupiditatem. Et quomodo repellam? inquires. Si gentilis

esses, et præsentia tantum admirareris, forte res esset difficilis, etiamsi gentiles hoc fecerint : at tu qui cælum et caelestia expectas, dicis, Quomodo repellam? Si contrarium dixissem, tunc dubitare oporteret; si dicerem, Divitias concupisce, responderes, Quomodo concupiscam? cum talia videres. Dic mihi, si auro et lapidibus pretiosis propositis dicerem : Concupisce plumbum, an hæsitares? Diceres certe : Quomodo possum? Sin dicerem, Ne concupiscas : hoc facilius esset. Non admiror despicientes, sed non despicientes : hoc est animæ ignavia plenæ, quæ nihil differat a muscis et culicibus, huius repenti, in luto volutata, nihil magnum cogitantis. Quid dicis? Vitam æternam hereditate accepturus es, et ais, Quomodo præsentem vitam præ illa contemnā? num res sunt inutuo comparabiles? Regiam vestem es accepturus, et dicis, Quomodo pannos contemnā? in regiam ingressurus dicis, Quomodo pauperem hanc casam despiciam? Vere nos semper nobis causa malorum sumus, qui nolumus paululum excitari. Nam qui voluerunt, recte se gesserunt; idque cum magno fervore et facilitate. Utinam et vos nostra admonitione persuasi, recte agatis, imitatoresque sitis eorum qui præclare se gesserunt, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri, unaque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 5. v. 1. *Simul Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.*

1. Illi ubique magnam inter se concordiam habere conspiciuntur. *Hic innuit Petrus* : simul ad sepulcrum auro veniunt : de Joanne dicit Petrus Christo, *Hic autem quid (Joan. 13. 24. et 20. 3. et 21. 21)?* Alia quidem signa prætermisit hujus libri scriptor; quod vero in stuporem et admirationem omnes conjiciebat, illud narravit. Et animadvertit, illos non consilio huc venisse; ita ab omni ostentatione vacui erant, doctoremque suum initiabantur. Cur autem ascenderunt in templum? Num adhuc Judaice vivebant? Minime; sed utiliter hoc faciunt. Nam rursus signum editur, quod illos confirmet, aliosque pertrahat : signum, inquam, quale nondum fecerant. Naturalis erat morbus, arti medicæ non cedens : imo a quadraginta annis claudicabat, ut deinde dicitur, nemo illum in tam longo tempore curavisset. Scitis vero, hæc a natalibus mala curatu esse difficiliora. Tantus erat morbus ut ne quidem necessarium sibi cibum parare posset. Insignis vero erat, tum a loco, tum a morbo; et quomodo, audi. 2. *Et quidam vir, inquit, claudus ex utero matris suæ bajulabatur : quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum.* Eleemosynam ergo petebat, et nesciebat quinam viri essent. 3. *Qui cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet.* 4. *Intuens*

autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos. Hoc audit; ille vero neque sic erigitur, sed adhuc manet instans. Talis enim est paupertas, dare negantibus instat et cogit illos. Erubescamus nos, qui a precibus resiliimus. Vide autem, quam cito Petrus mansuetudinem exhibeat, dicens : *Respice in nos.* Sic illorum habitus per se mores indicabat. 5. *At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis.* 6. *Petrus autem dixit : Argentum et aurum non est mihi, quod autem habeo, hoc tibi do.* Non dixit, Rem multo pretiosiore argento do tibi; sed quid? *In nomine Jesu Christi Nazareni surge et ambula.* 7. *Et apprehensa manu ejus dextra, allevarit eum.* Ita fecit et Christus, sæpe manum porrexit, quando erant in fide infirmiores, ut ne videretur res ex sponte sua fieri. *Et apprehensa manu ejus dextra, allevarit eum.* Hoc manifestam fecit resurrectionem : hæc quippe resurrectionis imago erat. *Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et plantæ,* 8. *et exsiliens stetit, et ambulabat.* Tentans forte seipsum, et majorem experientiam faciebat, num frustra id factum esset. Infirmi ejus pedes erant, non abscissi. Quidam vero dicunt ipsum incedere nescivisse. *Et intravit cum illis in templum ambulans.* Vere admiratione digna res erat. Non illi ipsum ducunt, sed sequitur, et sequendo beneficiorum ostendit; atque etiam quod exsiliens laudaret Deum, non illos admirando laudat, sed Deum, qui per illos operatus erat. Ita grato vir animo erat. Sed priora

repetamus. *Ascendebant*, inquit, *ad horam orationis nonam*. Fortassis illo tempore deportatum claudum deponabant, quando maxime intrabatur in templum. Ne quis véro putáret, ob aliam rem deportatum fuisse, et non ut acciperet; vide quomodo id clare significet, dicendo: *Ponebant illum ut eleemosynam acciperet ab introeuntibus in templum*. Ideo et loca commemorat in argumentum eorum quæ scribit. Et cur, inquires, illum non Christo adduxerunt? Forte increduli érant ii, qui templo assidebant, quandoquidem nō apostolis quidem ipsum obtulerunt, cum viderent illos ingredi, post tot edita miracula. *Rogabat*, inquit, *ut eleemosynam acciperet*. Forte ex habitu illos ut quosdam pios viros existimavit; ideoque detinuit eos.

Petrus quam alienus a fastu.—Vide autem, quomodo Joannes ubique sileat; Petrus vero etiam pro illo rationem reddat: *Argentum et aurum non est mihi*, inquit. Non dixit, Hic non habeo, ut nos dicimus, sed prorsus, Non habeo. Quid ergo claudus? Mene supplicem despicias? Non, inquit; sed de iis quæ habeo accipe. Vident, quomodo a fastu alienus sit Petrus, nec se ostendit etiam ei, qui a se beneficium accepturus est? Os itaque et manus totum fecerunt. Tales erant Judæi claudicantes; et cum opus esset sanitatem petere, illi potius pecunias petebant humi jacentes: qui et ideo templo assidebant, ut ditarentur. Quid igitur Petrus? Non despexit eum, non divitem quæsit, nec dixit, Nisi in illo fiat miraculum, nihil magnum erit: non honorem exspectavit ab illo, neque presentibus quibusdam curavit illum: erat enim vir in ingressu, non intus, ubi erat multitudo. At nihil horum quæsit Petrus, neque ingressus prædicavit, sed ex solo habitu claudum attraxit ad petendum. Quodque mirum est, ille statim credidit. Nam qui a diuturnis morbis liberati sunt, vix credunt etiam ea quæ vident. Et sanatus deinde cum apostolis erat, gratias agens Deo. *Et intravit*, inquit, *cum illis in templum, ambulans, exsiliens et laudans Deum*.

2. Vide, quomodo non quiescat, tum ex gaudio, tum ut Judæis ora obstruat. Ut autem videtur nihil, nō videretur émentita res, ideo ipse saltavit: hoc enim nullo modo simulari poterat. Qui enim omnino non poterat necedere, fame citam cogente; nequē enim voluisset cum bajulis eleemosynas partiri, si solus ire potuisset; multo magis tunc. Quomodo autem simulasset in gratiam eorum, qui eleemosynam non dederant? Sed grāti animi vir erat, etiam adeptus sanitatem. Utrinque ergo fidelis ostenditur, et ex gratiarum actione, et ex eo quod accidit. Non sane omnibus notus erat; unde et agnoscebant illum. 9. *Et vidit eum*, inquit, *omnis populus ambulantem et laudantem Deum*. 10. *Cognoscebantque ipsum esse, qui ad eleemosynam sedebat ad Speciosam portam templi*. Bene dixit, *Cognoscebant*: nam postea non cognosci cepit: hac quippè voce utimur circa eos, qui vix agnoscuntur. Credi ergo oportebat, nomen Christi peccata dimittere, quod tanta operaretur. 11. *Cum teneret autem is, qui sanatus fuerat, Petrum et Joannem*,

convenit omnis populus ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes. Ex benevolentia et amicitia non separabatur ab ipsis claudus, fortasse gratias agens et laudans illos. *Et accurrebat*, inquit, *omnis populus*. 12. *Videns autem illos Petrus; respondit*. Rursus ipse et operatur et concionatur. Tum quidem illos ad audiendum excitavit linguarum miraculum, nunc autem hoc signum: et tunc exordium duxit a crimine, nunc ab opinione. Videamus autem, quid ab illa differat hæc concio, et quid commune cum illa habeat. Illa domi fiebat, cum nemo adhuc accessisset, nec quidpiam illi operati fuissent; hæc vero omnibus mirantibus, illo qui sanatus fuerat prope adstante, nullo dubitante, ut tunc, cum quidam dicebant: *Miseri pleni sunt* (Act. 2. 13). Et tunc ille cum apostolis omnibus loquebatur; nunc cum solo Joanne: jam enim ille et confidentius loquitur et vehementius.

Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit. Peccata sunt spinæ.—Talis quippe res est virtus: initio sumpto progreditur, et nunquam gradum sistit. Videt autem quomodo provisum sit, ut in templo signum fieret, ut et alii considerent. Neque enim in angulo vel clam illud operantur; at neque intra templum, ubi magna erat multitudo. Quomodo autem, inquires, id creditum fuit? Quia is ipse, qui sanatus fuerat, beneficium prædicabat. Neque enim mentitus fuisset, neque ad alios quosdam venisset. Igitur ubi latum spatium erat, ibi signum operati sunt; quasi locus semiotus esset. Et vide quid factum sit. Ad aliam rem ascendunt, et aliud operantur. Sic et Cornelius alia jejunans precabatur, et alia videt. Hactenus ubique Christum Nazarenum appellant. *In nomine Jesu Christi Nazareni*, inquit, *surgit et ambula*. Interim enim illud quærebatur, ut ipsi crederetur. Sed ne, quæso, initio orationis fatiscamus; sed etiamsi quis post enarratum facinus desinat, initium repetamus. Si bene affecti simus, cito ad finem pervenimus, cito culmen attingemus. Studium enim, inquit, studium generat; ignavia ignaviam. Qui modicum quidpiam recte pertrahit, majus quidpiam fidenter aggreditur, et ulterius tendit. Ac quemadmodum ignis quanto plura ligna corripit, tanto vehementior efficitur: sic et animi fervor quanto plures exultat pias cogitationes, tanto fortius armatur adversus alia. Exempli causa: stant in nobis ceu spinæ perjurium, mendacium, simulatio, dolus, nequitia, convicium, scommata, risus, turpilogia, scurrilitates: rursus ex altera parte, avaritia; rapina, injustitia, sycophantia, insidie; iterumque concupiscentia mala, immunditia, lascivia, fornicatio, adulterium; ac rursus, invidia, zelotypia, ira, furor, injuriarum recordatio, vindicta, blasphemia, et innumera talia: si priora recte egerimus, non illa solum, sed etiam posteriora exsequemur. Fortior enim evadit animus ad cætera evertenda. Verbi gratia qui mortuum juravit, si hunc satanicum morem de medio tollat, non hoc solum recte peregit, sed et alia pietas inducta erit. Nullus enim non jurantium facile volet aliud malum operari; sed quam assequutus est virtutem reverbitur. Quemadmodum enim qui pulchra

veste induitur, erubescit se in luto volutare : sic et ille. Hinc autem eo veniet ut non irascatur, neque percutiat, neque contumeliam inferat. Si namque semel parva operatus fuerit, totum perfectum est. Sæpe tamen contrarium accidit, ut qui semel bene operati sint, ex ignavia in eadem recidant, ita ut deinde emendari fere nequeant. Exempli causa : legem nobis posuimus non jurandi (a), ad tres quatuorve dies id observavimus, post hæc re quapiam urgente, totum collectum lucrum dispersimus; atque demum in segnitiam et desperationem incidimus, ita ut eadem deinde aggredi nolimus; et jure quidem. Nam qui aliquid ædificavit sibi, si collapsum videat ædificium, jam segnior est ad rursus ædificandum. At ne tunc quidem oportet segniter agere, sed id rursus studiose aggredi.

3. Ponamus itaque nobis quotidianas leges et a facilibus incipiamus : juramentorum frequentiam abscindamus, frenum imponamus linguæ : nemo per Deum juret. Nullus hic sumptus est, labor nullus, non diuturna meditatio; sufficit velle, et totum perfectum est : nam consuetudinis res est. Etiam oro et obsecro, talem curam adhibeamus. Dic, quæso, mihi, si pecunias iufferre juberem, annon singuli pro viribus alacriter conferretis? Si me in extremis periculis videretis, annon de carne vestra excisam partem, si fieri posset, daretis? In magno nunc sum periculo, ita ut si in carcere essem, si mille plagas excepissem, si in metallis agerem, non magis dolerem. Manum ergo porrigite. Cogitate quantum sit periculum, quod ne vel hoc minimum (minimum vero dico, quantum ad laborem) possitis perficere. Quid dicam tunc accusatus? Cur non hortatus es? cur non redarguebas? cur non præcepisti? cur non legem posuisti? cur non obtemperantes non cohibuisti? Non satis erit mihi dixisse, Admonui. At, inquiet, vehementiore opus erat increpatione : nam Eli quoque admonerat. Verum absit ut vos cum filiis ejus comparem. Ille admonerat et dicebat : *Ne, filii, ne sic facitote : malum rorem ego audio de vobis* (1. Reg. 2. 24). Sed pergens Scriptura dicit, ipsum non admonuisse filios suos. Hoc vero dicit, quia non acriter, non cum increpatione monebat. Quomodo enim absurdum non fuerit, in synagoga Judæorum ita severas leges esse, etsi qui docet imperet omnia fieri; hic vero nos ita despectos et abjectos esse? Non gloriam meam curo : gloria quippe mea est vestra probata vita ; sed salutem vestram quero. Quotidie clamamus, insonamus in aures vestras ; et nemo est qui audiat, etsi nihil vehementius proferamus. Timeo, ne intempestivæ et nimix indulgentiæ in futuro illodie rationem reddamus. Ideo magna et clara voce omnibus prædico et testificor ; ut qui sic prævaricantur, quique ea, quæ maligni sunt, loquuntur (hoc est enim juramentum), ne limina ecclesiastica ascendant. Præstitutum vero tempus sit vobis hic mensis, ut corrigamini. Ne mihi dixeris :

(a) Contra juramenta sæpissime concionatus est Chryostomus, ut videre est in Homiliis ad Antiochenos, Tom. 2, et

Me negotiorum urget necessitas, quia fides non habetur mihi. Interim illa ex consuetudine juramenta remove. Scio quosdam esse, qui nos irridebunt; at melius est nos nunc irrideri, quam tunc uri : ridebunt autem insani. Quis enim, quæso, sanæ mentis de servato præcepto ridebit? Quod si irrideant, non nos, sed Christum irridebunt. Inhorruistis ad tale dictum. Hoc bene novi. Si ego hanc legem induxissem, me risus ille spectaret ; si autem altus legislator est, ad illum transit irrisio. Ipse Christus aliquando consputus est, atque in maxillam percussus, et alapis cæsus (Math. 27. 30). Hæc etiam nunc fert, et nihil dissimile. Ideo gehenna paratur, ideo vermis ille immortalis.

Chryostomi firmitas animi. — Ecce rursus dico et testificor : Rideat et subsannet qui voluerit : in hoc positi sumus, ut rideamur, subsannemur omniaque patiamur. *Purgamenta mundi sumus* (1. Cor. 4. 13), secundum beatum Paulum. Si quis noluerit hoc præceptum perficere, hunc verbo quasi tuba prohibeo, ne limina ecclesiastica pertranseat, sive princeps sit, sive ille ipse qui diademate cingitur. Aut me ab hoc principatu dejicite, aut manentem ne in periculo conficite. In hunc thronum ascendere non audeo, nisi quid magni præstitero. Nam si perficere non possim, melius est infra stare. Nihil enim miserabilius præside, subditis nihil utilitatis afferente. Vos ergo, convertite, quæso, et attendite ; contendamus simul, et quædam erit accessio. Jejunate, Deum precamini, et nos vobiscum, ut hanc perniciosam consuetudinem ejiciamus. Nihil majus est quam esse doctores orbis. Nec parum fuerit, si ubique audiat in hac civitate neminem esse qui juret. Si hoc fiat, non operum vestrorum modo mercedem accipietis, sed etiam curæ, quam de fratribus habueritis : nam quod nunc vobis ego sum, id vos orbi eritis. Vos omnino alii amulabuntur : omnino eritis lucerna super candelabrum posita (Math. 5. 15). Estne hoc, inquires, totum? Non est hoc totum, sed principium aliorum. Qui non jurat, ad aliam pietatis partem veniet, velit nolit, seu pudore, seu timore adductus.

Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. — Sed multi, inquires, id non ferentes resistent. *At melior est unus, qui facit voluntatem Domini, quam mille iniusti* (Eccli. 16. 3). Hinc omnia subversa sunt, omnia sus deque facta sunt; quia, sicut in theatris, multitudinem desideramus, non multitudinem probatam. Quid, quæso, turba prodesse poterit? Vis discere quod sancti turbam faciant, non vero multitudo vulgi? Educite ad bellum centum myriadas, et sanctum unum : videamus quis plura operetur. Exiit Jesus Nave ad bellum, et solus omnia perfecit, et ita alii nihil profuerunt. Multitudo, dilecte, quando voluntatem Dei non facit, nihil differt ab iis qui non sunt. Precor itaque, et opto, imo libenter me discindi paterer, ut multitudine ornaretur Eccle-

alibi. Hinc discimus Constantinopolitanos huic fuisse vitio assuetos; id quod etiam in sequentibus videre est.

sia, sed multitudine probata : si autem hoc fieri nequeat, ut saltem pauci probati sint. Annon videtis, melius esse unum lapidem pretiosum habere, quam innumeros obolos? annon videtis melius esse oculum sanum habere, quam, hoc excæcato, pinguedine carnis onerari? annon videtis, melius esse ovem unam sanam habere, quam millenas scabie plenas? annon videtis, melius esse paucos habere bonos filios, quam multos improbos? an nescitis, paucos in regno fore, multos in gehenna? Quid mihi cum multitudine? quæ ex ea utilitas? Nulla: imo potius aliis est pernicies. Idem ipsum est, ac si cui liceat decem sanos habere, vel mille infirmos, et ille istis decem innumeros illos adjiciat. Illi sane multi nihil bene operantes, nihil aliud nobis conferent, quam supplicium, et in præsentî tempore, ignominiam. Nemo

enim quod multi simus dicet, sed quod inutiles simus redarguet. Hoc itaque nobis semper objiciunt, quando dicimus, Multi sumus: Sed mali, inquit. Ecce iterum denuntio et clara voce clamo, nemo jocum esse putet: Excludam et arcebo non obtemperantes, et donec in hoc throno sedebo, nihil illius justificationibus præferam. Si quis me dejecerit, jam non obnoxius ero; donec vero obnoxius sum, non possum negligere, non tam metu supplicii, quam propter vestram salutem, quam admodum cupio: pro illa crucior et doleo. Sed obtemperate, ut et hic et in futuro multam accipiatis mercedem, et simul bonis fruamur æternis, gratia et benignitate unigeniti Filii, qui cum Patri unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 12. *Videns autem Petrus, respondit ad populum: Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?*

1. *Oratoris modestia multum prodest auditori.* — Majore fiducia plena est hæc oratio: non quod in priore timeret, sed quia id homines illi irrisoros non tulissent. Quare in illius exordio statim illos attentos reddit, dicens: *Hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.* Hic autem non habet tali apparatu opus. Non enim segnes erant: signum quippe illos attentos fecerat; unde et stupore et metu pleni erant. Quare non opus fuit ut inde exordium duceret; sed aliunde, quo illos magis sibi conciliaret, gloriam ab se depellendo. Nihil enim tam prodest auditori, quam si orator nihil magni de se dicat, sed omnem superbiam suspensionem tollat. Gloriam vero despicientes sic majorem sibi gloriam parabant, ostendebantque non humanum, sed divinum illud esse opus, et par esse ut illi etiam cum aliis admirarentur, non in admiratione haberentur. Vides, quam ab ambitione purus, gloriam sibi oblatam depellit? Sic et veteres faciebant, ut Daniel qui dicebat: *Ego autem non in sapientia, quæ in me sit (Dan. 2. 30); et Joseph, Nonne per Deum manifestatio eorum (Gen. 40. 8)? et David, Venientem leonem et ursum in nomine Domini manibus discernebam (1. Reg. 17. 34).* Hi quoque nunc: *Quid nos intuemini, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?* Non hoc nostrum est, inquit; neque enim quod digni essemus, gratiam Dei attraximus. 13. *Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum.* Vide, quomodo se frequenter ad progenitores convertat; ne videretur novum quoddam dogma inducere: et illic patriarcham Davidem memoravit, et hic Abrahamum et sequentes. *Glorificavit Filium suum Jesum.* Rursus humiliter sicut in proœmio. Deinde in illorum facinore insistit, illudque extollit, nec sub umbra loquitur ut prius. Illud autem facit, ut illos magis reducat. Quanto enim magis scelus declarabit, tanto attentiores red-

debat. *Glorificavit, inquit, Filium suum Jesum, quem vos tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicando illo dimitti.* Duo sunt crimina, et quod Pilatus vellet dimittere, et quod illo volente vos nolueritis. 14. *Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis: 15. auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus.* Ac si diceret, Pro illo latronem petistis. Rem admodum gravem declarat. Quia illos sub manu tenebat, vehementer prætringit. *Auctorem vero vitæ, inquit. Hic resurrectionis fidem apparat. Quem Deus suscitavit a mortuis.* Ne quis diceret, Undenam hoc liquet? non jam ad prophetas confugit, sed ad scripturam, quia jam fide dignus habebatur. Tunc enim, cum dixisset illum resurrexisse, Davidem testem induxit; nunc vero hoc ipsum dicens, choram apostolicam. *Cujus nos testes sumus, inquit. 16. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus; et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.* Quærens causam dicere, statim signum adjicit, dicens: *In conspectu omnium vestrum.* Quia valde illos perstrinxerat, et ostenderat crucifixum resurrexisse, rursus sermonem mitigat, dans illis poenitentiae facultatem, dicens. 17. *Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Per ignorantiam fecistis.* Hæc una excusatio est; altera, *Sicut et principes vestri.* Quemadmodum Joseph fratribus dicebat: *Deus me misit ante vos (Gen. 45. 5);* imo quod carptim illic dixerat, *Definito consilio, et præscientia Dei traditum accipientes (Act. 2. 23),* id ipsum hic extendit. 18. *Deus autem quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit.* Simul ostendit non illorum esse, si hoc demonstratum sit; sed per voluntatem Dei factum esse. Cum vero dicit, *Quæ prænuntiavit,* verba, quæ crucifixo exprobrabant, subindicat: Si vult eum, salvet illum, dicentes: *Dixit enim, Filius Dei sum: confidit in illum; et descendat nunc de cruce (Math. 27. 40 sqq. Luc. 23. 35).* An nugæ sunt hæc, o stulti? Alsit;

sia, sed multitudine probata : si autem hoc fieri nequeat, ut saltem pauci probati sint. Annon videtis, melius esse unum lapidem pretiosum habere, quam innumeros obolos? annon videtis melius esse oculum sanum habere, quam, hoc excæcato, pinguedine carnis onerari? annon videtis, melius esse ovem unam sanam habere, quam millenas scabie plenas? annon videtis, melius esse paucos habere bonos filios, quam multos improbos? an nescitis, paucos in regno fore, multos in gehenna? Quid mihi cum multitudine? quæ ex ea utilitas? Nulla: imo potius aliis est pernicies. Idem ipsum est, ac si cui liceat decem sanos habere, vel mille infirmos, et ille istis decem innumeros illos adjiciat. Illi sane multi nihil bene operantes, nihil aliud nobis conferent, quam supplicium, et in præsentem tempore, ignominiam. Nemo

enim quod multi simus dicet, sed quod inutiles simus redarguet. Hoc itaque nobis semper objiciunt, quando dicimus, Multi sumus: Sed mali, inquit. Ecce iterum denuntio et clara voce clamo, nemo jocum esse putet: Excludam et arcebo non obtemperantes, et donec in hoc throno sedebo, nihil illius justificationibus præferam. Si quis me dejecerit, jam non obnoxius ero; donec vero obnoxius sum, non possum negligere, non tam metu supplicii, quam propter vestram salutem, quam admodum cupio: pro illa crucior et doleo. Sed obtemperate, ut et hic et in futuro multam accipiatis mercedem, et simul bonis fruamur æternis, gratia et benignitate unigeniti Filii, qui cum Patri unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 12. *Videns autem Petrus, respondit ad populum: Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?*

A. *Oratoris modestia multum prodest auditori.* — Majore fiducia plena est hæc oratio: non quod in priore timeret, sed quia id homines illi irrisoros non tulissent. Quare in illius exordio statim illos attentos reddit, dicens: *Hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.* Hic autem non habet tali apparatu opus. Non enim segnes erant: signum quippe illos attentos fecerat; unde et stupore et metu pleni erant. Quare non opus fuit ut inde exordium duceret; sed aliunde, quo illos magis sibi conciliaret, gloriam ab se depellendo. Nihil enim tam prodest auditori, quam si orator nihil magni de se dicat, sed omnem superbiam suspicionem tollat. Gloriam vero despicientes sic majorem sibi gloriam parabant, ostendebantque non humanum, sed divinum illud esse opus, et par esse ut illi etiam cum aliis admirarentur, non in admiratione haberentur. Vides, quam ab ambitione purus, gloriam sibi oblatam depellit? Sic et veteres faciebant, ut Daniel qui dicebat: *Ego autem non in sapientia, quæ in me sit (Dan. 2. 30)*; et Joseph, *Nonne per Deum manifestatio eorum (Gen. 40. 8)*? et David, *Venientem leonem et ursum in nomine Domini manibus discerpebam (1. Reg. 17. 34)*. Hi quoque nunc: *Quid nos intuemini, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?* Non hoc nostrum est, inquit; neque enim quod digni essemus, gratiam Dei attraximus. 13. *Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum.* Vide, quomodo se frequenter ad progenitores convertat; ne videretur novum quoddam dogma inducere: et illic patriarcham Davidem memoravit, et hic Abrahamum et sequentes. *Glorificavit Filium suum Jesum.* Rursus humiliter sicut in proœnio, Deinde in illorum facinore insistit, illudque extollit, nec sub umbra loquitur ut prius. Illud autem facit, ut illos magis reducat. Quanto enim magis scelus declarabit, tanto attentiores red-

debat. *Glorificavit, inquit, Filium suum Jesum, quem vos tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.* Duo sunt crimina, et quod Pilatus vellet dimittere, et quod illo volente vos nolueritis. 14. *Vos autem sanctum et justum negastis, et petiistis virum homicidam donari vobis: 15. auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus.* Ac si diceret, Pro illo latronem petiistis. Rem admodum gravem declarat. Quia illos sub manu tenebat, vehementer prætringit. *Auctorem vero vitæ, inquit.* Hic resurrectionis fidem apparat. *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Ne quis diceret, Undenam hoc liquet? non jam ad prophetas confugit, sed ad seipsum, quia jam fide dignus habebatur. Tunc enim, cum dixisset illum resurrexisse, Davidem testem induxit; nunc vero hoc ipsum dicens, chorum apostolicum. *Cujus nos testes sumus, inquit. 16. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus; et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.* Quærens causam dicere, statim signum adjicit, dicens: *In conspectu omnium vestrum.* Quia valde illos perstrinxerat, et ostenderat crucifixum resurrexisse, rursus sermonem mitigat, dans illis pœnitentiæ facultatem, dicens. 17. *Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Per ignorantiam fecistis.* Hæc una excusatio est; altera, *Sicut et principes vestri.* Quemadmodum Joseph fratribus dicebat: *Deus me misit ante vos (Gen. 45. 5)*; imo quod carptum illic dixerat, *Definito consilio, et præscientia Dei traditum accipientes (Act. 2. 23)*, illipsum hic extendit. 18. *Deus autem quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit.* Simul ostendit non illorum esse, si hoc demonstratum sit; sed per voluntatem Dei factum esse. Cum vero dicit, *Quæ prænuntiavit,* verba, queis crucifixo exprobrabant, subindicat: Si vult eum, salvet illum, dicentes: Dixit enim, Filius Dei sum: confidit in illum; descendat nunc de cruce (*Matth. 27. 40 sqq. Luc. 23. 35*). An nugæ sunt hæc, o stulti? Alsit;

sed sic oportebat fieri : et testificantur prophete. Itaque non ob infirmitatem non descendit, sed ob suam virtutem. Et hoc ponit in excusationem Judæorum, ut etiam accipiant. *Sic implevit*, inquit. Vident, quomodo totum illum referat? 91. *Pœnitementi igitur*, inquit, *et convertimini*. Nec dicit, A peccatis vestris; sed, *Ut deleantur peccata vestra*, idipsum significans. Deinde lucrum apponit : *Ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini*. Hic exhibet illos in miseriam delapsos, multisque affectos calamitatibus : ideoque sic loquitur, gnarus hæc verba patienti et consolationem quaerenti congruere.

2. Et vide quomodo procedat. In prima concione sensim resurrectionem et sessionem in caelo subindicavit; hic vero clare adventum effert. 20. *Et miserit cum, qui ante prædicatus est, Jesum Christum*, 21. *quem oportet quidem caelum suscipere*; id est, necesse est : *usque ad tempora restitutionis omnium*. Quare nunc non veniat, causa manifesta est. *Quæ loquutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum*. 22. *Moyse quidem patribus dixit : Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tanquam me : ipsum audietis juxta omnia quæcumque loquutus fuerit vobis (Deut. 18. 15)*. Illic Davidem, hic Moysem memoravit. *Omnium*, inquit, *quæ loquutus est Deus*. Non dicit, *Quæ loquutus est Christus*; sed, *Quæ loquutus est Deus*; sic sub umbra paulatim illos ad fidem adducens. Postea ad rem fide dignam confugit, dicens : *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus ex fratribus vestris tanquam me : ipsum audietis juxta omnia*. Deinde ultio magna sequitur. 23. *Erit autem*, inquit, *omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe*. 24. *Et omnes prophetae a Samuel et deinceps, qui loquuti sunt, annuntiaverunt dies istos*. Hic recte exitium posuit. Quando enim magnum quidpiam dicit, ad priores confugit, et testimonium reperit utraque complectens; ut illic dixit : *Donec ponat inimicos sub pedes tuos (Psal. 109. 2)*. Quodque mirum est, hæc duo simul, subjectio, prævaricatio et pœna. *Tanquam me*, inquit. Quid ergo miramini? 25. *Vos estis filii prophetarum*. Itaque vobis dicebam, propter vos omnia facta esse. Quia enim propter scelus putabant se abalienatos esse : etenim rationi consentaneum non est eundem modo crucifigi, mox suos curare; et hoc et illud factum per prophetiam ostendit. *Vos estis*, inquit, *filii prophetarum et testamenti, quod disposuit Deus ad patres vestros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes familiae terræ (Gen. 12. 3)*. 26. *Vobis primum*, inquit, *Deus suscitans Filium suum, misit*. Uti que et aliis; sed vobis primum, qui crucifixistis. *Benedicentem vobis; ut convertat se unusquisque a nequitia sua*. Quæ lecta sunt accuratius repetamus. Suadere conatur, non ipsos miraculum fecisse, cum dicit, *Quid miramini?* Nec permittit ut dicto fides non habeatur. Atque ut illud fide dignius redderet, illorum judicium prævertit, dicens : *Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus?* Si hoc vos terret et turbat, discite, quis fecerit, et ne obstupescite. Et hoc ubique per-

pende : ubi ad Deum confugit, dixitque ipsum fecisse omnia; tunc illos sine metu perstringit. Ideo superius dicebat. *Virum approbatum a Deo in vobis*. Et ubique illis hoc facinus commemorat, ut miraculum ostendatur, et resurrectio firmetur. Hic autem aliud addidit : non enim jam illum Nazarenum dicit, sed quid? *Deus*, inquit, *patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum*.

Quo ritu Petrus concionetur. — Vide, quam alienus sit a fastu. Non accusavit, neque mox dixit *Et nunc credite* : ecce homo, cum per quadraginta annos claudus fuisset, in nomine Jesu Christi surrexit. Non ita dixit; nam contentiosiores illos reddidisset; sed interim laudat illos, quod rem admirarentur. Et iterum a progenitore vocat. Nec dicit : *Jesum illum curavit*, licet ipsum vere curasset; sed ne dicerent, *Ecce hæc ratione nituntur, si prævaricatorem glorificat?* ideo in mentem illis revocat iudicium apud Pilatum : ostendens, si attendere velint, non esse illum prævaricatorem : neque enim Pilatus voluisset eum dimittere. Nec dicit, *Volente*; sed, *Judicante illo dimitti*; declarans vos eum, qui alios occidebat, dimitti petiisse; eum vero, qui occisos ad vitam reducebat, noluisse. Ne vero iterum dicerent : *Quomodo nunc glorificat, qui tunc non adjunxit?* adducunt prophetas testificantes, sic oportuisse fieri. Deinde, ne putarent Dei œconomiam ipsorum excusationem esse, prius illos perstringit. Et quod in conspectu Pilati negassent leve non erat, cum ipse vellet dimittere : quodque id negare non possent, arguebat is, quem pro illo petierant. Ita hoc quoque ex magna dispensatione factum. Hic impudentiam petulantiamque illorum ostendit; eo quod gentilis qui tunc primum illum vidit, ipsum liberare voluerit, licet nihil magis audivisset; illi vero inter signa enutriti contra fecerunt. Quod vero ille juste judicaret dimittendum esse, nec ad gratiam id faceret, audi ipsum alibi (*Math. 27. 15. Marc. 15. 6*) dicentem : *Est consuetudo vobis dimittere unum quemdam : Vultis ergo hunc dimittam vobis? Vos autem sanctum et justum negastis*. Non dixit, *Tradidistis*; sed ubique, *Negastis*. (a) [Jure. Sic enim dicebant :] *Non habemus regem nisi Cæsarem (Joan. 19. 15)*. Nec dixit, *Non petiistis inculpatum*; neque negastis solum, sed etiam occidistis. Quando exæcati erant, nihil tale dixit : cum autem eorum animi magis erant exagitati, tunc acrius perstringit, cum sentire poterant. Quemadmodum et nos ebrii nihil dicimus; cum autem ebrietate sublata vigiles sumus, tunc carpimus : ita et Petrus, cum intelligere poterant, tunc linguam acuit, sceleraque multa enumerat; nempe, quod eum, quem Deus glorificavit, ipsi traderint; quod quem Pilatus absolvit, in conspectu ipsius negaverint; quod latronem prætulerint.

3. Vide rursum, quomodo occulte de potentia illius loquatur, quod seipsum suscitaverit, ut in priori concione dicebat : *Juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo (Act. 2. 24)*; et hic, *Auctorem*, inquit, *vitæ inter-*

(a) Quæ uncinis clauduntur desunt in uno Codice.

emistis. Non ergo ab altero vitam accepit. Sicut et qui malitiæ auctor est, ipse malitiam gignet; et auctor homicidii, qui homicidium primus induxit: sic auctor vitæ est, qui a seipso vitam habet. *Quem Deus suscitavit*, inquit. Postquam hæc dixerat, subdit: *Et in fide nominis ejus hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus: et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam*. Atqui si fides in eum, totum operata est, quia in illum speravit; cur non dixit, Per nomen, sed, *In nomine*? Quia nondum audebant dicere, *In illum fides*. Ne vero illud, *Per ipsum*, humilium esset, subjunxit: *Et nomen ejus confirmavit illum*. Et cum hoc prius dixisset, tunc ait: *Et fides, quæ per eum est, dedit illi integram sanitatem istam*. Vide, quomodo declarat se attemperate illud dixisse. Neque enim alio opus habuit ad resurrectionem, cujus nomen claudum, qui a mortuo nihil differebat, erexit. Perpende, quomodo ubique testimonia illorum attrahat. Superius enim dixit: *Sicut et ipsi scitis*; et, *In medio vestri*; ac rursus, *Quem videtis et nostis, in conspectu omnium vestrum* (Act. 2. 22. et 3. 16). Atqui nesciebant, ipsum in nomine ipsius sanum factum esse; sed sciebant, ipsum claudum fuisse. Et ipsi quoque qui fecerant confitebantur, non sua, sed Christi virtute ipsum consolidatum esse. Si res non ita fuisset, et vere credidissent ipsum resurrexisse, nolissent mortui gloriam magis quam suam statuere, cum maxime illi ad se respicerent. Deinde perterritos animos fratrum nomine statim consolatur, dicens, *Viri fratres*. Illic quidem nihil de seipsis dixit, sed tantum de Christo, *Certo igitur cognoscat*, dicens, *omnis domus Israel*: hic autem admonitionem adjicit. Illic exspectavit, ut illi dicerent; hic sciebat, quantum operati essent, et quod jam illi tractabiliores essent. Sane et quæ supra dicta fuerant, non ex ignorantia processerant. Nam quod latronem petierint, quod cum absolvendus judicaretur, id ipsi non admiserint, quod occidere voluerint, cujus ignorantia esse poterat? Attamen dat illis potestatem negandi et pœnitendi de factis; imo etiam probabilem pro ipsis defensionem parat, et dicit: Quod innocentem occideretis, sciebatis; quod principem vitæ, forte ignorabatis. Et hinc non illos solos a crimine liberat, sed etiam sceleris auctores. Alioquin contentiosiores illos reddidisset, si sermonem in accusationem convertisset. Nam qui grave quidpiam commisit, cum accusatur, sese purgare tentans, vehementior efficitur. Neque ultra dicit, *Crucifixi-tis, occidistis*; sed, *Fecistis*, ad veniam illos deducens. Si illi per ignorantiam fecerunt, multo magis hi; si illis remittitur, multo magis his. Quod autem mirabile est, et supra et hic cum dixisset, illic quidem, *Definito consilio et præscientia*; hic vero, *Prænuñtiavit omnibus Christum, nullum adducit testimonium: singula enim testimonia, cum criminibus, ultionem annuntiant. Et dabo, inquit, impios pro sepultura ejus, et divites pro morte illius* (Isai. 53. 9); et iterum, *Quæ prænuñtiavit, inquit, per os omnium prophetarum, pati ipsum, implevit sic*. Magnum demonstrat consilium: siquidem omnes

hoc dicebant, non unus tantum. Neque certe quia per ignorantiam facta sunt, præter Dei voluntatem facta sunt.

Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. — Vide, quanta sit Dei sapientia, quæ aliorum malignitate utitur ad id, quod fieri opus est. *Implevit*, inquit. Ne putarent aliquid deesse, hoc adjecit, declarans omnia quæ pati ipsum oportebat impleta fuisse. Sed ne putetis, quia hæc prophetæ dixerunt, et quia id per ignorantiam fecistis, hoc ad defensionem vobis sufficere. At non ita dicit, sed mitius: *Pœnitentini igitur*. Quare? *Ut deleantur peccata vestra*; non illa solum quæ in crucifigendo admissa sunt: illa forsitan per ignorantiam facta sunt; sed ut alia quoque peccata vestra deleantur. Deinde adjicit: *Ut si venerint vobis tempora refrigerii*. Hic de resurrectione obscure loquitur: nam illa vere sunt refrigerii tempora, quæ Paulus quærerat, dicens: *Et nos qui sumus in tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. Cor. 5. 4). Deinde ostendens, ipsum esse temporum refrigerii auctorem, *Et miserit*, inquit, *eum, qui vobis ante prædicatus est, Jesum Christum*. Non dixit, *Deleatur peccatum vestrum*; sed, *Peccata*, et, illud subindicans, *Miserit*. Hoc ubi dixit, non addit unde; sed solum adjicit: *Quem oportet cælum suscipere*. Uti que suscipere. Et cur non dixit, *Quem cælum suscepit*? Hoc quasi de priscis temporibus dicit: Sic dispensatum est, sic constitutum: de æterna vero ejus existentia nondum dixit; sed adhuc de œconomia sive incarnatione pergit dicere. *Moses quidem loquutus est patribus: Prophetam vobis excitabit Dominus*. Deinde cum superius dixisset: *Usque ad tempora restitutionis omnium, quæ loquutus est Deus per os omnium sanctorum suorum prophetarum a sæculo*, ipsum tandem inducit Christum. Nam si multa prædixit, ipsumque audire oportet: non aberraverit quis, si dicat hæc prophetas dixisse.

4. Alioquin vero vult ostendere, eadem ipsa prophetas prædixisse. Et si quis accurate exploraverit, illa inveniet, licet obscure dicta: ut nihil sit recens dictum. *Prædicatum*, inquit. Hic illos etiam terret, quasi multa adhuc residua essent. Quomodo autem dicebat: *Implevit ea, quæ oportuit illum pati*? *Implevit*, inquit, non, *Impletum est*; declarans, ipsum ea, quæ pati oportebat, implevisse; quæ vero futura deinde sunt, impleta nondum esse. *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, tamquam me*. Quod illos maxime conciliabat, dicit. Vides, quomodo humilia simul et sublimia spargat? Humile enim et sublime est, si is, qui in cælum ascensurus est, similis sit Moysi: verumtamen tunc magnum erat. Non autem secundum Moysem est illud: *Et erit omnis qui non audierit, exterminabitur*. Innumera alia dixit, quæ probant illum non esse Moysi similem: itaque magnum testimonium attingit. *Deus illum suscitabit*, inquit, *de fratribus vestris*. Moyses igitur ipse interminatus est non audientibus. Hæc omnia adjecta sunt. *Et omnes prophetæ*, inquit, *a Samuele*. Noluit singulos recensere, ne longior sermo esset; sed opportuno usus Moysis testimonio, ultra misit eos. *Vos*

"Ὁν ὁ θεὸς ἤγειρε, φησίν. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐφθέγγατο, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τούτου, ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἑσπερώσατε τὸ δρομα αὐτοῦ· καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκληρίαν ταύτην.* Καὶ μὴν ἐὰν ἡ εἰς αὐτὸν ἐστὶ πίστις ἢ τὸ πᾶν ἐργασαμένη, καὶ ὅτι εἰς αὐτὸν ἐπίστευσατε, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, διὰ τοῦ ὀνόματος, ἀλλ', *Ἐν τῷ ὀνόματι;* "Ὅτι οὕτω ἐθάβρουν εἰπεῖν, ἢ εἰς αὐτὸν πίστις. Ἴνα δὲ μὴ ἂ τὸ, *Δι' αὐτοῦ*, ταπεινὸν ἦ, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸ δρομα αὐτοῦ ἑσπερώσατε αὐτόν.* Καὶ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, τότε φησὶ· *Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκληρίαν ταύτην.* Ὅρα, πῶς δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκεῖνο συγκαταβαίνων εἶπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἐτέρου εἰδέθη πρὸς ἀνάστασιν, οὐ τὸ δρομα χωλῶν οὐδὲν νεκροῦ διαφέροντα ἤγειρε. Σκόπει, πῶς πανταχοῦ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐπισπᾶται. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἔλεγε· *Καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε*· καὶ, *Ἐν μέσῳ ὑμῶν*· καὶ πάλιν, *Ὁν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἀπέναντι πάντων ὑμῶν.* Καίτοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οὐκ ἤθεσαν, ὅτι ὑγίης ἔστηκεν, ἀλλὰ τοῦτο ἤθεσαν, ὅτι χωλὸς ἦν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ πεποικηκότες ὠμολόγουν, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνατόν, ἀλλὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἑσπερώτω. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ὄντως πεπεισμένοι ἦσαν, ὅτι ἀνέστη, οὐκ ἂν ἠθέλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν δόξαν στήσαι μᾶλλον ἢ τὴν ἑαυτῶν, καὶ ταῦτα ἐκαίνων πρὸς αὐτοὺς ὁρῶντων. Εἶτα πεφοβημένους αὐτῶν τὰς ψυχὰς εὐθέως τῇ τῶν ἀδελφῶν προσηγορίᾳ παρεμυθήσατο, εἰπὼν· *Ἀνδρες ἀδελφοί.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ ἑαυτῶν εἶπεν, ἀλλὰ μόνον ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ, Ἀσφαλῶς ὅσον ἰνῶσκέτω, λέγων, *πῶς οἶκος Ἰσραὴλ*· ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσάγει. Ἐκεῖ ἀνεμένον αὐτοὺς εἰπεῖν· ἐνταῦθα ἤδει πόσον ἐργάσαντο, καὶ ὡς οὕτω μᾶλλον ἦσαν ψικειωμένοι. Καὶ μὴν τὰ ἄνω εἰρημένα οὐκ ἦν ἀγνοίας. Τὸ γὰρ τὸν λησθὴν αἰτήσαι, τὸ τὸν ὁ κριθέντα ἀπολυθῆναι μὴ λαβεῖν, τὸ καὶ θελήσαι ἀνελεῖν, ποίας ἀγνοίας; Ἀλλ' ὁμως διδῶσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν ἀρνήσασθαι, καὶ μεταγνώνα· ἵπτι τοῖς γεγενημένοις· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπολογία ὑπὲρ αὐτῶν συντίθησιν εὐπρόσωπον, καὶ λέγει· "Ὅτι μὲν οὖν ἀθῶον ἀνηρεῖτε, ἤδαιτε· ὅτι δὲ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, ἴσως ἤγνωετε. Καὶ ἐντεῦθεν οὐκ αὐτοὺς μόνους ἀφήσιν ἐγκλημάτων, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῶν κακῶν [74] ἀρχιτέκτονας. Ἡ γὰρ ἂν φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν, εἰ γε εἰς κατηγορίαν τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ὁ γὰρ τὴν δεῖν ἐργασάμενος ἂ, ὅταν τις κατηγορή, πειρώμενος ἀπολογεῖσθαι, σφοδρότερος γίνεται. Καὶ οὐ λέγει λοιπὸν, ὅτι Ἐσταυρώσατε, ἐφονεύσατε· ἀλλ', *Ἐπράξατε, ἐπὶ συγγνώμῃ αὐτοὺς ἄγων.* Εἰ ἐκεῖνοι κατὰ ἀγνοίαν, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι· εἰ ἐκεῖνοι ἀφίενται, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ ἄνω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ἐκεῖ μὲν, *Τῇ ὀρισμένη βουλή καὶ προηνώσει*, ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *προκατήγγειλε* πᾶσι τὸν Χριστόν, οὐδαμοῦ παράγει μαρτυρίαν, διότι ἐκάστη αὐτῶν ὁ μετὰ πολλῶν ἐγκλημάτων, καὶ τῆς κολάσεως τῆς κατ' αὐτῶν εἴρηται. Καὶ δώσω, φησὶ, *τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· καὶ τάλιν, Ἄ προκατήγγειλε, φησὶ, *διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν παθεῖν αὐτόν, ἐκλήρωσεν* οὕτω. Μεγάλην δείκνυσιν τὴν βουλήν, εἰ γε πάντες τοῦτο ἔλεγον, καὶ οὐχ εἰς μόνος. Οὐ μὴν ἐπειδὴ κατὰ ἀγνοίαν γέγονε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν γέγονεν.

ἂ Alius ἴνα γὰρ μὴ. ἃ Alius οὐδὲν προεἶπεν, ἀλλὰ μόνον. ἄ Alii αἰτήσαι· τὸ γὰρ τὸν. ἄ Alius ὁ γὰρ τὰ θεῖα ἐργασάμενος. ἔ Morel., vitio typographico, μαροτυσίαν. Δῶσιτε ἐκάστη αὐτῶν.

"Ὅρα, πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὅταν ταῖς ἐτέρων πονηρίαις εἰς τὸ δόξον ἢ καταχευημένη. Ἐκλήρωσε φησίν. Ἴνα μὴ νομίσωσι λοιπὸν ὑπολείπεσθαι τι· τοῦτο ἐπήγαγε, δηλῶν ὅτι ὅσα παθεῖν ἔδει, πεκλήρωται. Ἀλλὰ μὴ νομίσητε, ἐπειδὴ οἱ προφήται ταῦτα εἶπον, καὶ ἐπειδὴ κατὰ ἀγνοίαν ἐπράξατε. Ὅτι ἀρκεῖ εἰς ἀπολογία ὑμῖν τοῦτο. Ἀλλ' οὐ λέγει οὕτως, ἀλλὰ πρότερον· *Μετανοήσατε* οὖν. διὰ τί; *Εἰς τὸ ἐξαιλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας.* Οὐ λέγω τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τεταλημένα· ἴσως ἐκεῖνα κατὰ ἀγνοίαν· ἀλλ' ὥστε τὰς ἐτέρας ὑμῶν ἁμαρτίας ἐξαιλειφθῆναι. Εἶτα ἐπάγει· *Ὅπως ἂν ἐλθῶσιν ὑμῖν καιροὶ ἀναψύξεως.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται ἀμυδρῶς. Ὅντως γὰρ ἐκεῖνοι ἀναψύξεως καιροί, οὐς ἐπεσῆται καὶ Παῦλος, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς οἱ δικταί ἐν τῷ σκήνῳ στενάζομεν βαρύνεμοι.* Εἶτα δεικνύς, ὅτι αὐτῶν τῶν καιρῶν τῆς ἀναψύξεως αἴτιος, *Καὶ ἀποστείλη*, φησὶ, *τὸν προκεχειρισμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστόν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐξαιλειφθῆ ὑμῶν ἡ ἁμαρτία, ἀλλ', *Αἱ ἁμαρτίαι*, καὶ ἐκεῖνην αἰνιτιτόμενος, *Ἀποστείλη.* Τοῦτο εἰπὼν, οὐ λέγει πόθεν λοιπὸν, ἀλλὰ μόνον ἐπάγει, *Ὅν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι.* Ἄ μὴν δέξασθαι. Καὶ πῶς οὐκ εἶπεν, Ὅν οὐρανὸς ἐδέξατο; Τοῦτο ὡς περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος εἶπεν, Οὕτως· ψικονόμηται, φησίν, οὕτω συντέθειται· περὶ δὲ τῆς αἰωνίου ὑπάρξεως αὐτοῦ οὐδέπω φησίν, ἀλλ' ἐτι τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἐνδιατρίβει· καὶ λέγει· *Μωσῆς μὲν γὰρ εἶπε πρὸς τοὺς πατέρας, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος.* Εἶτα ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ἀχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὃν ἐλάλησεν ὁ θεὸς διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν ἂν αἰῶνος,* αὐτὸν εἰσάγει λοιπὸν τὸν Χριστόν. Εἰ γὰρ πολλὰ προεἶπεν, αὐτοῦ δὲ ἀκούειν χρῆ, οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι ταῦτα τοὺς προφήτας εἰρηκέναι λέγων.

δ. [75] Ἄλλως δὲ θέλει δεῖξαι, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ οἱ προφήται προεἶπον. Κἂν τις ἀκριβῶς ἐξετάζη, εὐρήσει καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀμυδρῶς μὲν, εἰρημένα δὲ· ὥστε οὐδὲν νεώτερον. *Τὸν προκεχειρισμένον*, φησίν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ φοβεῖ, ὡς πολλῶν ὑπολειπομένων. Πῶς οὖν ἔλεγεν, *Ἐκλήρωσεν ἂ ἔδει παθεῖν;* Ἐκλήρωσεν, εἶπεν, οὐκ, Ἐπληρώθη· δεικνύς, ὅτι ἂ μὲν ἐχρῆν παθεῖν, ἐκλήρωσεν· ἂ δὲ γενέσθαι λείπεται ἐτι, οὐδέπω. *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ.* Ὁ μάλιστα ψικειώτο αὐτοὺς, λέγει. Ὅρα, πῶς ταπεινὰ καὶ ὑψηλὰ παρασπείρει ἔ; Ταπεινὸν γὰρ καὶ ὑψηλὸν, εἰ ὁ μέλλων εἰς οὐρανὸς ἀνίεναι κατὰ Μωσέα ἐστὶ· πλην ἀλλὰ τῶς μέγα ἦν. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ Μωσέα τὸ, *Καὶ ἐσται πᾶς ὁ μὴ ἀκούων ἐξολοθρευθήσεται.* Μυρία δὲ καὶ ἄλλα εἶπε τὰ δεικνύντα, ὅτι οὐκ ἐστι κατὰ Μωσέα, ὥστε μεγάλης ἤψατο μαρτυρίας. Ὁ θεὸς αὐτὸν ἀνυστήσει, φησίν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν. Ὅστε Μωσῆς αὐτὸς ἠπέλησε τοῖς μὴ ἀκούουσι. Ταῦτα ὅλα ἐπαγωγὰ. Καὶ πάντες δὲ, φησίν, οἱ προφήται ἀπὸ Σαμουὴλ. Οὐκ ἠθέλησε καθ' ἕκαστον ἐπεξίεναι, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον· ἀλλὰ καιρία μνησθεὶς μαρτυρίας τῆς Μωσαϊκῆς, παρέπεμψεν αὐτοὺς. Ἔμεις ἐστε, φησίν, υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης ἧς διεθετο ὁ θεός. Τῆς διαθήκης, φησίν, υἱοὶ, τουτέστι, κληρονόμοι. Ἴνα γὰρ μὴ δόξωσιν ὡς ἀπὸ χάριτος Πέτρου ταῦτα λαμβάνειν, δείκνυσιν, ὅτι ἀνωθεν αὐτοῖς ὠφείλετο, ἵνα μᾶλλον πιστεῦσωσιν, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ. Ἔμεις ἡ-
σας, φησίν, ὁ θεός τὸν Παῖδα ἔ

Ὅυκ εἶπεν, Ὑμῖν, ἀπλῶς, ἀπέστειλε τὸν Παῖδα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτε ἐσταυρώθη. Ἴνα γὰρ μὴ νομίπωσιν, ὅτι αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐχαρίζετο, ὃ δὲ Πατὴρ οὐχί, διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, *Εὐλογοῦντα ὑμᾶς*. Εἰ γὰρ ἀδελφός ὑμῶν αὐτὸς καὶ εὐλογεῖ ὑμᾶς, ὑπόσχεσις τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· τουτέστι, Τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ μὴ κοινωνεῖν τοῦτοις, ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ὑμᾶς αἰτίους καὶ ἀρχηγούς βούλεται γενέσθαι. Οὐκοῦν μὴ ὡς ἀπερίμμενοι διάκρισθε ἢ ἀποβεβλημένοι. Ἐν τῷ ἀποστρέφειν, φησὶν, *ἕκαστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν*. Οὕτως ὑμᾶς εὐλογεῖ, καὶ οὐχ ἀπλῶς. Καὶ ποῖα αὕτη εὐλογία; Μεγάλη. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἀποστρέφειν ἀπὸ πονηριῶν, τοῦτο ἰκανὸν καὶ λῦσαι αὐτάς. Εἰ δὲ καὶ λῦσαι οὐχ ἰκανὸν ἦν, πῶς εὐλογεῖται, ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἀφίεται. Τὸ δὲ, Ὡς ἐμὲ, εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς νομοθεσίας τῆς τρόπου ἐκδέχαιτο, εὐδαμοῦ λόγον ἂν ἀλλοχού ἔξει. Αὐτοῦ ἀκουσεσθε, φησὶ καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἔσται πᾶσα ψυχὴ, ἣτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ*. Ὅτε αὐτοὺς ἐδείξεν ἡμαρτηκότας, καὶ συγγνώμης μετέδωκε, καὶ ἐπηγέλματο χρηστὰ· τότε δὴ δείκνυσιν, ὅτι καὶ Μωσῆς τὸ αὐτὸ λέγει. Καὶ ποῖα αὕτη ἀκολουθία εἰπεῖν, Ἀχρη [76] χρόνων ἀποκαταστάσεως, καὶ ἐπαγαγεῖν Μωσέα λέγοντα, ὅτι πάντα ἀκούσουσιν, ἃ ἔρει ὁ Χριστός· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀπειλῆς φοβεράς; Μεγάλη· δείκνυσι γάρ, ὅτι καὶ διὰ τοῦτο πείθεσθαι ὑφείλουσιν αὐτῷ. Τί ἐστίν, *Υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης; Κληρονόμοι, διάδοχοι*. Εἰ οὖν υἱοὶ, τί ὡς περὶ ἀλλότρια διάκρισθε πρὸς τὰ ὑμέτερα; Ἄρα κατηγορίας μὲν ἐπράξατε ἄξια· δυνήσεσθε δὲ ὁμοῦ συγγνώμης τυχεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε ταῦτα, εἰκότως λοιπὸν λέγει· Ὑμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Παῖδα αὐτοῦ εὐλογοῦντα ὑμᾶς. Οὐκ εἶπε, Σώζοντα, ἀλλ' ὃ μείζον ἐστίν, *Εὐλογοῦντα*· δείκνυς, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς εὐλογεῖ τοὺς σταυρωσάντας. Μιμησώμεθα τοῖνυν τοῦτον καὶ ἡμεῖς. Ἐκβάλλωμεν ψυχὴν φονικὴν καὶ πολεμίαν. Οὐχ ἀρκεῖ τὸ μὴ ἀμύνασθαι (τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν), ἀλλὰ πάντα πράττωμεν ὑπὲρ τῶν ἡδικηκότων, ὡς ὑπὲρ φίλων γνησίων, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν. Ἐκείνου μιμηταὶ ἔσμεν, ἐκείνου μαθηταὶ τοῦ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι πάντα κινουόντος ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκπέμποντος. Καίτοι γε ἡμεῖς πολλαχοῦ καὶ δικαίως πάσχομεν· ἐκεῖνος δὲ οὐ μόνον ἀδίκως, ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶς· τὸν εὐεργέτην γὰρ, τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα, τοῦτον ἐσταύρωσαν. Διὰ τί; εἰπέ μοι, δόξης ἔνεκεν; Καὶ μὴν αὐτὸς αὐτοὺς ἐσέμνυνε. Πῶς; *Ἐπὶ τῆς Μωσέως καθέδρας*, φησὶν, *ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ἃ λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Καὶ πάλιν ἀλλοχού· Ὑπαγε, δειξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ. Καὶ δυνάμενος αὐτοὺς ἀπολέσει, σώζει. Τοῦτον οὖν μιμησώμεθα, καὶ μηδὲ ἐχθρός τις ἐστω, μηδὲ πολέμιος, ἀλλ' ἢ τοῦ διὰ λόλου μόνον.

ε'. Οὐ μικρόν τι πρὸς τοῦτο καὶ τὸ μὴ ὀμνύειν συντελεῖ, καὶ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι. Ἀπὸ τοῦ μὴ ὀργίζεσθαι οὐδὲ ἐχθρὸν ἔχομεν. Ἐκκοφὸν ἀνθρώπου τὸν ὄρκον, καὶ τὰ πτερὰ περιέκοψας τῆς ὀργῆς, τὸν θυμὸν ἐσθεσας ἅπαντα. Ὅσπερ γὰρ πνεῦμα ἢ ὀργή, καὶ ὃ

Ἄκαλασον τὰ ἱστία οὐδὲν ὕφελος ἱστίου,

ἰσθαί. Μὴ γὰρ ὡς.
ὕμα ὀργῆς ὁ ὄρκος ἐστὶ.

πνεύματος οὐκ ὄντος. Ἄν τοῖνυν μὴ κράζωμεν, μηδὲ ὀμνύωμεν, τὰ νεῦρα ἐξεκόψωμεν τοῦ θυμοῦ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, πείραν λάβετε τοῦ πράγματος, καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, τότε γνῶσεσθε. Θεὸς τῷ θυμουμένῳ νόμον μηδέποτε ὀμνύει, καὶ οὐκ ἀναγκασθῆσθε περὶ ἐπεικειας αὐτῷ διαλεχθῆναι. Οὕτω τὸ πᾶν ἤνυσται· καὶ ὅτε ἐπιπορήσετε, οὐτε ὀμόσεσθε ὄλω. Οὐκ ἴσται, εἰ ὄσας ἀτοπίας ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἐμβάλλετε; Ἀνάγκη γὰρ δεσμῷ ἑαυτοὺς περιβάλλοντες, καὶ πάσῃ μηχανῇ σπουδάζοντες ὡστε καθάπερ ἐξ ἀφύκτου τινὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν ἐξελκύσαι, εἶτα μὴ δυνηθέντες, λοιπὸν ἐν ὀδύῃ διάγειν καὶ μάχαις, καὶ ἀρᾶσθαι τῷ θυμῷ· ἀλλὰ πάντα εἰκῆ καὶ μάτην γίνεται. Οὐκοῦν ἀπέλησον, διόρισαι, πάντα ποιήσον χωρὶς ὄρκου. Ἐξεστὶν ἀναλύσαι καὶ τὰ λεχθέντα, καὶ τὰ γενόμενα, ἂν θέλῃς. Οὕτω τήμερον ἀνάγκη πραότερον ὑμῖν διαλεχθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἠκούσατε, καὶ τὸ πλεόν ὑμῖν καταρωθῶται. Φέρε δὴ λοιπὸν, τίνας ἔνεκεν ἐπεισθῆλθεν ὁ [77] ὄρκος, καὶ διὰ τί συνεχωρήθη εἶναι, εἵπωμεν. Ἄνωθεν τὴν γένεσιν αὐτοῦ διηγοῦμενοι, καὶ πότε ἐτέθη, καὶ πῶς, καὶ παρὰ τίνων, ἀμειψώμεθα ὑμᾶς τῇ διηγήσει ὑπὲρ τῆς ὑπακοῆς. Τὸν μὲν γὰρ καταρωθώτα ἀναγκαῖον καὶ φιλοσοφεῖν· τὸν δὲ μηδέπω, οὐδὲ λόγον ἀκούσαι ἄξιον. Ἐποίησαν συνήκας πολλὰς οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἐσφαξαν θύματα, καὶ θυσίας ἀνήνεγκαν, καὶ οὐδέπω ἦν ὄρκος. Πῶθεν οὖν ἐπεισθῆλθεν ὁ ὄρκος; Ὅτε τὰ κακὰ γένηθη, ὅτε πάντα ὁμοῦ ἦσαν καὶ κάτω γέγονεν, ὅτε πρὸς εἰδωλολατρεῖαν ἀπέκλιναν· τότε δὴ, τότε, ὅτε ἀπιστοὶ λοιπὸν ἐφαίνοντο, τὸν Θεὸν ἐκάλουν μάρτυρα, ὡσπερ ἐγγυητὴν διδόντες λεγομένων ἀξιοχρεῶν. Τοῦτο γὰρ ὄρκος ἐστὶ, τρόπων ἀπιστουμένων ἐγγυή. Ὅστε πρώτη κατηγορία αὕτη τοῦ ὀμνύοντος, εἰ μὴ πιστεύοιτο χωρὶς ἐγγύου, καὶ ἐγγυοῦ μεγάλου διὰ γὰρ τὴν πολλὴν ἀπιστίαν οὐκ ἀνθρώπων ζητοῦσιν ἐγγυον, ἀλλὰ τὸν Θεόν. Δεύτερον, καὶ τοῦ λαμβάνοντος τὸν ὄρκον τὸ αὐτὸ ἐγκλημα, εἰ ὑπὲρ συναλλαγμάτων διαφερόμενος, τὸν Θεὸν ἔλκοι πρὸς τὴν ἐγγυήν, καὶ λέγοι μὴ ἀφίστασθαι, εἰ μὴ ἐκεῖνον λάβοι. Ὡς τῆς ὑπερβαλλούσης ἀναισθησίας, ὡς τῆς ὕβρεως, ὡς τῆς ἀσκώλης καὶ γῆ καὶ σποδὸς τυγγάνου καὶ κωπύδος, τὸν Δεσπότην σου ἔλκεις εἰς ἐγγυήν, κἀκεῖνον ἀναγκάζεις λαβεῖν. Εἰπέ μοι, εἰ τῶν παίδων ὑμῶν φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἀπιστουμένων ἑαυτοῖς, ἔφησεν ὁ ὀμόδουλος μὴ ἀποστήσεσθαι, ἕως ἂν τὸν κοινὸν δεσπότην ἐγγυητὴν λάβοι· ἄρα οὐκ ἂν ἔλαβε πληγὰς μυρίας, καὶ ἔμαθεν, ὅτι τῷ δεσπότη εἰς ἄλλα κεκρησθαι δεῖ, οὐκ εἰς ταῦτα; Τί λέγω ὀμόδουλον; Εἰ γὰρ αἰδεσιμώτερον εἴλετο ἄνδρα, οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἠγήσατο ἂν; Ἄλλ' ἐγὼ οὐ βούλομαι, φησὶ. Καλῶς οὐκοῦν μηδὲ ἐκεῖνον ἀναγκάζει, ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, ἂν εἴπη, Τὸν δεῖνα δίδωμι ἐγγυητὴν, σὺ οὐκ ἀνέχη. Τί οὖν; καὶ ἀπολέσω, φησὶ, τὸ διδόμενον; Οὐ λέγω τοῦτο, ἀλλὰ ὅτι τὸν Θεὸν ὑβρίσαι ἀνέχη. Διὸ καὶ μᾶλλον ὁ καταναγκάζων ἢ ὁ ὀμνύς ἀπαραίτητον ἔχει τὴν κόλασιν· ὡσαύτως καὶ ὁ μηδενὸς αἰτοῦντος ὀμνύς. Καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅτι ὀμνύει ἕκαστος ὑπὲρ ὄβολου ἑνὸς, ὑπὲρ προσθήκης μικρᾶς, ὑπὲρ ἀδικίας. Ταῦτα, ὅταν μὴ ὡσιν ἐπιπορήσαι. ἂν δὲ ἐπιπορήσῃ παρακολούθησθαι, πάντα ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὁ λαβὼν, καὶ ὁ δοὺς πεποιήκεν. Ἄλλ' ἐστὶν ἀγνοούμενά τινα, φησὶν. Ἄλλὰ ταῦτα προορώμενος, μηδὲν ποιεῖ βεβήμως· εἰ δὲ βεβήμως ποιεῖς, ἀπαίτει σαυτὸν δίκεν ζημίας. Βέλτιον οὕτω ζημιωθῆναι, ἢ ἐτέρως. Εἰπέ γάρ μοι, ἔλκεις εἰς ὄρκον τὸν ἄνδρα, τί προσδοκῶν; ὅτι ἐπιπορήσει; Ἄλλὰ τοῦτο

ε' Codex unicus ἐξελκύσαι σπουδάζοντες, ἢ μὴ δυνηθέντες.
δ Idem ὑπὲρ τῆς ἀκοῆς. ε' Alii ἀνοργάζει; ἐκλύσαι, εἰπέ μοι.

estis, inquit, filii prophetarum, et testamenti quod disposuit Deus. Testamenti, inquit, filii, id est, hæredes. Ne viderentur enim hæc ex beneficio Petri accipere, ostendit jam olim illis hoc debitum fuisse, ut magis crederent id Deo placitum esse. *Vobis primum Deus*, inquit, *cum suscitasset, filium suum misit*. Non simpliciter dixit, *Vobis misit Filium suum*; sed etiam, post resurrectionem, et quando crucifixus fuit. Ne putarent enim ipsum quidem hæc largitum esse, non vero Patrem, ideo addidit illud, *Benedicentem vobis*. Si enim frater vester est et benedixit vobis, promissio res est; id est, Tantum abest, ut non communicateis cum his, ut etiam vos aliis auctores et duces esse velit. Ne itaque vos ut abjecti et repudiati habeatis. *Ut convertat se*, inquit, *unusquisque ab iniquitatibus*. Sic vos benedicet, et non simpliciter. Ecqua hæc benedictio? Magna. Neque enim converti ab iniquitatibus, satis est ad illas solvendas; si autem ad solvendum non sufficit, quomodo benedictionem dare possit? Neque enim qui injuste egit, jam benedicitur, sed peccatorum remissionem accipit. Illud autem, *Tamquam me*, nisi secundum legislationis modum accipiatur, nullam potest rationem habere. *Ipsam audietis*, inquit: neque simpliciter, sed, *Erit omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe*. Quando illos peccatores ostendit, ipsisque veniam dedit, bonaque promisit; tunc ostendit Moysen hoc ipsum dixisse. Et quænam hæc consequentia est, *Usque ad tempora restitutionis*; et inducere Moysen dicentem, eos omnia, quæ dicit Christus, audire esse; neque simpliciter, sed cum terribili comminatione? Magna: ostendit enim et propter hoc illi obtemperari oportere. Quid est, *Filii prophetarum et testamenti*? Hæredes, successores. Si ergo filii, cur erga res vestras, ut erga alienas, affecti estis? Igitur accusatione quidem digna fecistis; poteritis tamen veniam consequi. Deinde postquam hæc dixerat, jure adjicit: *Vobis misit Deus Filium suum benedicentem vos*. Non dicit, Servantem, sed, quod majus est, *Benedicentem*; ostendens crucifixum benedicturam eos esse, qui se crucifixerunt. Hunc ergo nos quoque imitemur: ejiciamus animam sanguinariam et inimicam. Non sufficit non ulcisci. Hoc et in veteri lege factum est; sed omnia faciamus pro iis, qui nos læserunt, quasi pro amicis germanis, quasi pro nobis ipsis. Illius imitatores sumus, illius discipuli, qui postquam crucifixus fuit, omnia movit pro iis, qui se crucifixerant, et apostolos misit. Atqui nos sæpe juste patimur; ille vero non modo injuste, sed et impie: benefactorem enim, qui nihil se læserat, crucifixerunt. Cur? dic mihi; gloriæ causa? Atqui ipse eos honore afficiebat. Quomodo? *Super cathedram Moysi*, inquit, *sederunt scribæ et Pharisei. Omnia ergo quæ dicunt vobis ut faciatis, facite: secundum opera autem illorum nolite facere* (Matth. 23. 2. 3); et rursus alibi: *Vade: ostende te sacerdoti* (Id. 8. 4). Et cum posset illos perdere, servabat. Hunc igitur imitemur, et nemo conspiciat sit inimicus, neque hostis, nisi tantum diaboli.

5. *Adversus jurandi consuetudinem*.—Non parum ad hoc confert etiam non jurare, et non irasci. Si non irascamur, neque iulmicum habebimus. Abscinde ab homine juramentum, et iræ alas excidisti, illamque totam extinxisti. Est enim sicut ventus iræ et juramentum¹: demitte vela, nulla veli utilitas, si desit ventus. Si ergo nec juremus nec clamemus, iræ nervos succidimus. Si vero non creditis, periculum rei facite, et rem sic se habere cognoscetis. Legem iracundo pone, ut ne unquam juret, et non opus habeat cum illo de mansuetudine sermonem habere. Sic totum perfectum erit; et nec pejerabit, nec jurabit omnino. Nescitis, in quanta absurda vos inde conjiciatis? Necesse enim est, ut vinculo vos constrigatis, et omnem machinam adhibeatis, ut quasi ex inevitabili quopiam malo animam eripiat; deinde verò, si non possitis, in dolore, rixis, execrationibus degatis; sed omnia frustra cedent. Igitur minare, præscribe, omnia sine juramento facito. Licet et dicta et facta resolvere, si volueris. Sic hodie necesse est, ut vobis mansuetus loquamur. Quia enim audistis, magna pars rei a vobis perfecta est. Age de reliquo, cur juramentum invecum est, et cur admissum, dicamus. Enarrantes quomodo primo ortum sit, et quando et a quibusnam, obsequentiarum vestrarum vicem rependamus. Illum enim, qui recte agit, necesse est philosophari: qui nondum talis est, nec dignus erit qui audiat. Fecit olim pacta multa Abraham, et victimas immolavit, hostiasque obtulit, ac nondum erat juramentum. Unde ergo juramentum ortum habuit? Quando aucta sunt mala, quando omnia sus deque facta sunt, quando ad idololatriam declinarunt. Tunc ergo, tunc, cum increduli prorsus essent, Deum advocabant testem, quasi dignum dictorum fidejussorem dantes. Hoc enim est juramentum, fidejussio, ubi ob morum corruptionem fides non habetur. Itaque hoc primum crimen jurantis est, si non credatur sine fidejussore, et magno fidejussore: quia enim nulla fides habetur, non hominem requirunt fidejussorem, sed Deum. Secundo, eadem quoque culpa est ejus, qui juramentum recipit, si in pactis Deum ad fidejussionem trahat, et dicat non discessurum se nisi illum accipiat. *O ingentem stupiditatem! o contumeliam!* Vermis, terra et cinis cum sis atque fumus, Dominum tuum trahis ad fidejussionem et illum cogis accipere? Dic mihi, si servis vestris inter se rixantibus, nec sibi mutuo credentibus, diceret conservus non discedendum esse donec communis dominus fidejussor accederet; annon mille plagas acciperet, ut discederet domino ad alia, non ad hæc uti oportere? Quis dico conservum? nam si virum venerabiliorum eligeret, annon id ille pro contumelia haberet? At ego nolo, inquit. Recte: ergo neque illum cogas: vanum hoc sit etiam apud homines, si quis dixerit, illum ta-

¹ Juxta Savil. legendum esset, *Est enim quasi spiritus iræ juramentum*. Hæc porro non parum intricata sunt: juramenta dicit esse alas et vela iræ, quibus sublatis iræ tollitur; juramenta enim irati erant, et iram agebant. Verum ut in Præfatione dicitur, in hisce Homiliis multæ sunt reticentiæ: quædam sunt, ut non nisi cum labore et mediâ

lem de fidejussorem, tu non permittis. Quid igitur? inquires, perdamne quod dedi? Non hoc dico; sed queror quod Deum afficias contumelia. Ideoque is, qui cogit, inevitabilis supplicium habebit, quam is, qui jurat: similiterque is, qui nemine postulante jurat. Quodque gravius est, singuli vel pro uno obolo jurant, pro parva re, pro injustitia. Hæc vero, cum sine perjurio agitur: nam si perjurium sequatur, omnia sus deque vertuntur, et in causa sunt tam is qui accepit, quam is qui dedit. At, inquires, quædam sunt quæ ignorantur. Verum hæc si prævideas, nihil temere facies: si quid vero negligenter agas, a teipso pœnas exige. Melius est sic damno affici, quam alio modo. Dic enim mihi, trahis quempiam ad juramentum, quid exspectans? num quod pejeret? Sed hoc extremæ est insipientiæ; in caput tuum ultio vertetur: melius erat pecunias tuas perire, quam illum. Cur hoc ad damnum tuum et Dei contumeliam facis? Hæc anima seræ est et impii viri. Sed spero, illum non pejeraturum esse. Ergo etiam sine juramento crede. Sed multi sunt, inquires, qui non jurati fraudare audent, jurati secus. Teipsum decipis, o homo. Qui furari et proximum lædere didicit, sæpe juramentum etiam conculcabit; si autem jurare vereatur, multo magis injuste agere verebitur. Sed invitus hoc patitur? Ergo venia dignus. Sed relictis illis forensibus juramentis, quid de hisce dicam? Illic nihil tale dicere potes: nam pro decem obolis juramenta fiunt et perjuria. Quia enim fulmen superne non mittitur, quia non omnia subvertuntur, stas Deum obstringens. Qua de causa? Ut olera, ut calceos accipias, pro modica pecunia in testem illum advocas. Ne, quia non plectimur, putemus nos non peccare: hoc diviniæ misericordiæ est, non nostræ virtutis. Jura per puerum tuum; jura per teipsum; dic: Sic ne lictor astet lateribus meis. Sed times. Lateribus ergo tuis vilior est Deus, et capite tuo abjectior? Dico: Sic ne excæcer. At Christus ita nobis parcat, ut vetet etiam per proprium caput jurare: nos vero ita non parcimus gloriæ Dei, ut ubique ipsum trahamus. Nescitis, quid sit Deus, et quo ore advocandus sit. Sed si de viro virtute claro loquamur, dicimus, Lava os tuum, et sic commemora; nunc vero pretiosum nomen, quod est super omne nomen, mirabile in universa terra, quod audientes dæmones exhorrescunt, temere circumtrahimus.

6. O consuetudinem! ab illa enim contemptui est. Sane si in sacris ædibus alicui necessitatem jurandi imposueris, ita affectus es ac si horrendum feceris juramentum. Atqui cur tam horrendum videtur esse, nisi quia illo quidem facile utimur, hoc vero minime? annon horrere oporteret cum nominatur Deus? At apud Judæos ita venerandum erat nomen ejus, ut in laminis describeretur (*Exod. 39. 29*), et nemini liceret literas istas ferre, nisi soli summo sacerdoti; nunc autem tam facile nomen ejus circumferimus. Si simpliciter nominare Deum non omnibus fas erat; ipsum in testem vocare, quantæ audaciæ, quæso, furoris est! Si cuius potius omnia abjicere

oporteret, annon libenter relinquere par esset? Ecce dico, et testifcor: Emendate juramenta illa forensia; non obtemperantes autem omnes ad me adducite. Ecce vobis præsentibus impero iis, qui ad ministerium sunt domuum orationis, hortor et edico, nemini licere temere jurare; imo neque alio quovis modo. Ad me ergo ducatur, quisquis sit, quia hæc omnia ad nos usque deferri oportet, ac si pueruli essetis. Absit ut ita res sit. Pudor enim est, si adhuc disciplina egeatis. Num sacram mensam tangere audes non initiatus? Sed quod pejus est, tu initiatus sacram mensam tangere audes, quam nec omnibus sacerdotibus tangere licet, et sic jurare. Et tu quidem pueri caput non tangeres egressus, et mensam tangis, neque exhorrescis nec formidas? Ad me tales adducito: ego judicium seram, et ambos gaudentes remittam. Quod volueritis, facite; legem pono, ne omnino juretur. Quæ salutis spes sic nobis omnino pessumdantibus? Ideo syngraphæ, ideo symbolæ, ut tuam immoles animam? quid tantum lucraris, quantum perdis? Pejeravit? Perdidisti et illum et teipsum. Sed non pejeravit? Etiam sic perdidisti, qui coegeris præceptum transgredi. Hunc morbum ab anima expellamus; interim a foro illum ejiciamus, a tabernis mercatorum, et a reliquis officinis: major nobis hinc provenit erit. Ne putetis per transgressionem divinarum legum res hujus vitæ recte dirigi. At non credit, inquires. Nam hoc ego ab aliquibus audivi: Nisi mille juramenta proferam, non credit. Tu in causa es, qui tam facile juras: nam si hoc non esset, sed omnibus notum esset te numquam jurare, crede mihi dicenti, vel innuente tibi magis crederetur, quam iis qui mille juramenta devorant. Nam cui, quæso, magis creditis, mihi non juranti, an jurantibus? Sed tu, inquires, es princeps et episcopus? Quid igitur, si ostendero me non hoc solum esse? Cum veritate, quæso, responde mihi: si frequenter et semper jurarem, an prodesset mihi principatus? Minime. Viden non illam esse causam? Quid igitur, quæso, lucraris? Paulus esuriebat: et tu esurire potius eligas, quam transgredi quædam ex divinis mandatis. Cur ergo incredulus es? Tu ergo nihil non ages, et patieris, ut ne unquam jures; at ille te non remunerabit? Atqui et perjuros et juramentis assuetos quotidie alit; te vero fami tradet, quia illum audisti? Omnes videant ex iis, qui in hac ecclesia congregantur, neminem esse qui juret; et hinc noti simus, non ex fide tantum; hinc a Græcis et ab aliis omnibus differamus. Signaculum accipiamus de cælis, ut quasi regius grex ubique appareamus: ab ore et a lingua noscamur, sicut barbari; sicut ii qui Græce sciunt, hinc a barbaris discernamur. Dic enim mihi, unde noti sunt psittaci? nonne ex eo, quod tamquam homines loquantur? Et nos quoque, sicut apostoli, ex loquela noti simus, ex eo quod ut angeli loquamur. Si quis dixerit, Jura; audiat, Christus vetat, et non juro. Hoc satis est ad omnem inducendam virtutem. Janua quædam est pietatis, via ad philosophiam (pietatis) inducens, palæstra quædam. Hæc custodiamus, ut præsentia et futu-

ἀνάστα· ἐσχάτης· ἐπὶ τὴν σὴν γὰρ κεφαλὴν ἡ δίκη τραπήσεται· βέλτερόν σε τὰ χρήματα ἀπολέσαι, ἢ ἐκείνον ἀπόλλυσθαι. Τί μετὰ τῆς σῆς ζημίας τοῦτο ποιεῖς, [78] καὶ μετὰ τῆς ὕβρεως τοῦ Θεοῦ; Θηρίου αὐτῆς ψυχῆ, καὶ ἀσθεοῦ; ἀνδρός. Ἄλλα προσδοκῶ, ὅτι οὐκ ἐπιπορήσεις. Οὐκοῦν καὶ χωρὶς ὄρκου πίστευσον. Ἄλλ' εἰσι πολλοὶ, φησὶν, οἱ χωρὶς ὄρκου εἰλοντο ἀποστερηῆσαι μετὰ δὲ ὄρκου, οὐκέτι. Ἀπατᾶς σεαυτὸν, ἄνθρωπε. Ἄνθρωπος κλέπτειν μεμαθηκώς καὶ τὸν πλησίον ἀδικεῖν, ἔλιτο ἂν καὶ ὄρκου καταπατῆσαι πολλάκις· εἰ δὲ περὶ τοῦ ὁμοσίου εὐλαθηθῆι, περὶ τὸ ἀδικῆσαι πολλῶ μᾶλλον. Ἄλλ' ἄκων αὐτὸ πάσχει; Οὐκοῦν συγκώμης ἄξιός. Ἄλλὰ τί λέγω περὶ τῶν ὄρκων τούτων, ἀφελί; τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς; Ἐκεὶ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν· ὑπὲρ γὰρ δέκα ὁβολῶν ὄρκοι γίνονται καὶ ἐπιπορήθαι. Ὅτι γὰρ σκηπτὸς ἀνωθεν οὐ κατέρχεται^α, ὅτι γὰρ οὐ πάντα ἀνατρέπεται, ἔστηκας κατέχωντὸν Θεόν. Τί δήποτε; Ἴνα λάχανα λάθης, ἴνα ὑποδήματα, ὑπὲρ ὀλίγου ἀργυρίου εἰς μαρτυρίαν αὐτὸν καλῶν. Μὴ δὴ, ἐπειδὴ μὴ κολαζόμεθα, νομίσωμεν μηδὲ ἀμαρτάνειν· τοῦτο τῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Ὅμοσον κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ, ἤμοσον κατὰ σαυτοῦ· εἰπέ, Ὁὕτω μὴ δήμιος ἐπισταῖη ταῖς πλευραῖς ταῖς ἐμαῖς. Ἄλλα δέδοικας. Τῶν πλεονῶν σου οὐκ ἀτιμότερος ὁ Θεός; τῆς κεφαλῆς σου εὐτελέστερος; Εἰπέ, Ὁὕτω μὴ πηρωθῶ. Ἄλλ' ὁ μὲν Χριστὸς οὕτως ἡμῶν φείδεται, ὡς κωλύειν καὶ κατὰ τῆς οικίας ὀμνύειν κεφαλῆς· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀφειδόμεν τῆς δόξης τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς πανταχοῦ αὐτὸν ἔλκειν. Οὐκ ἴσται τί ἐστὶ Θεός, καὶ ποίοις στόμασι καλεῖσθαι ἔφειλε. Ἄλλ' ἂν μὲν περὶ τίνος λέγωμεν ἀνδρός ἐναρέτου, φάμεν, Ἀπόπλυον τὸ στόμα σου, καὶ οὕτω μνήσθητι· νυνὶ δὲ τὸ τίμιον ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα, τὸ θαυμαστὸν ἐν πάσῃ τῇ γῆ, ὃ δαίμονες ἀκούοντες φρίττουσιν, ἀπλῶς περισύρομεν.

ς'. Ὡς τῆς συνηθείας! ἀπὸ γὰρ ταύτης γέγονεν ἡ εὐκαταφρόνητος. Ἀμέλει γούν εἰς οἶκον ἄγιον ἂν ἐπιθῆς τινὶ ἀνάγκη ὀμῶσαι, ὡς φρικτὸν τὸν ὄρκον ἐργασάμενος, οὕτω δικάσεις; καίτοι πόθεν οὕτω φρικτὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἀπλῶς ἀποκεχρημέθα, τούτῳ δὲ οὐχί; οὐ γὰρ φρίκην ἔδει γενέσθαι ὀνομαζομένου τοῦ Θεοῦ; Ἄλλ' ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων οὕτως· αὐτοῦ τὸ ὄνομα σεμνὸν ἦν, ὡς ἐν πετάλοις γράφεσθαι, καὶ μηδενὶ τὰ γράμματα ἐξεῖναι φορεῖν, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ· νυνὶ δὲ ὡς τὸ τυχεῖν οὕτω περιφέρομεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Εἰ ἀπλῶς ὀνομάζειν τὸν Θεὸν οὐ πάνσιν εὐαγές· τὸ καὶ ἐπὶ μαρτυρίαν αὐτὸν καλεῖν, πόσης τὸλμης· εἰπέ μοι, πόσης μανίας; Εἰ γὰρ πάντα βῆσαι ἐχρῆν, οὐκ ἔδει προθύμως ἔβῃ; Ἴδου λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, Κατορθώσατε τούτους· τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὄρκους, τοὺς δὲ μὴ παιδομένους, πάντας ἔμοι ἀγάγετε. Ἴδου παρόντων ὡμῶν ἐπισκήπτω τοὺς πρὸς ὑπηρεσίαν ἀφωρισμένους τῶν οἰκων τῶν εὐκτηρίων, καὶ παραινῶ καὶ παρεγγυῶ, μηδενὶ ὀμνύειν ἀπλῶς ἐξεῖναι· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐτέρως. Πρὸς ἐμὲ οὐκ ἀγέσθω ὅστις ἂν ἦ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα μέχρις ἡμῶν ἔρχεσθαι δεῖ, καθάπερ ἐπὶ παίδων μικρῶν. Μὴ γένοιτο. Αἰσχύνῃ γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ τινῶν εἶε δέσθαι

μανθάνειν. Μὴ τραπέζης ἱερᾶς ἀψασθαι τοιμᾶς ἀμύητος [79] ὢν; Ἄλλα τὸ ἐτι χεῖρον, σὺ ὁ μεμυημένος τῆς ἱερᾶς ἀψασθαι τραπέζης τοιμᾶς, ἧς οὐδὲ πάνσιν ἱερεῦσιν ἀψασθαι θέμις, καὶ οὕτως ὀμνύναι. Καὶ σὺ μὲν τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς οὐκ ἂν ἀψαίο ἀπειθῶν, τραπέζης δὲ ἀπειθῆ, καὶ οὐ φρίττεῖς οὐδὲ δέδοικας; Πρὸς ἐμὲ τοὺς τοιοῦτους ἄγε· ἐγὼ δικάσω, καὶ χαίροντα· ἐκατέρους ἀποπέμψω. Ὁ βούλεσθε, ποιεῖτε νόμον τίθημι μηδὲ ὄλωσ ὀμνύναι. Ποῖα σωτηρίας ἐλπὶς, οὕτως ἡμῶν πάντα κενούντων; διὰ τοῦτο γραμματεῖα, διὰ τοῦτο συμβόλαια, ἵνα καταθύσῃς τὴν σαυτοῦ ψυχὴν; τί τοσοῦτον κερδαίνεις, ὅσον ἀπολλύεις; Ἐπιώρηξεν; Ἀπώλεσας κάκεινον καὶ σαυτόν. Ἄλλ' οὐκ ἐπιώρηξεν; Καὶ οὕτως ἀπώλεσας, παραβῆναι τὴν ἐντολὴν ἀναγκάσας. Ἐξελάσωμεν τοῦτο τὸ νόημα ἀπὸ τῆς ψυχῆς· τίως ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς αὐτὸ διώξωμεν, ἀπὸ τῶν παντοπωλείων, ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἐργαστηρίων· μεῖζον ὁ πόρος ἡμῖν ἐστὶν. Μὴ νομίσητε διὰ τῶν παραβάσεων τῶν θεῶν νόμων τὰ βιωτικά κατορθοῦσθαι. Ἄλλ' οὐ πιστεύει, φησί. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ποτε παρ' ἐνίων ἤκουσα, ὅτι Ἄν μὴ ὀμῶσω μυρίους ὄρκους, οὐ πιστεύει. Σὺ τούτων αἰτίας ὁ προχέειρος ὀμνύς· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πάνσιν ἦν ὄρκον, ὅτι οὐκ ὀμνύεις, πιστεύε μοι λέγοντι, ὅτι τῶν μυρίους κατεσιθόντων ὄρκους μᾶλλον ἂν ἐπιστεύθης ἐπινεύσας μόνον. Ἴδου γὰρ, εἰπέ μοι, τίνι ἄρα μᾶλλον πιστεύετε, ἐμοὶ τῷ μὴ ὀμνύοντι, ἢ τοῖς ὀμνύουσιν; Ἄλλὰ σὺ, φησὶν, ἀρχων εἶ καὶ ἐπίσκοπος; Τί οὖν, ἂν δεῖξω^ε, ὅτι οὐ τοῦτο μόνον; Μετὰ ἀληθείας ἀποκρίνασθέ μοι, παρακαλῶ, εἰ συνεχῶς ὀμνύον καὶ διαπαντός, ἄρα ἂν προέστη μου ἡ ἀρχή; Οὐδαμῶς. Ὁρᾶς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο; Τί δὲ κερδαίνεις ὄλωσ; εἰπέ μοι. Παῦλος εἰλιμώτε· καὶ σὺ ἐλοῦ παινᾶν μᾶλλον ἢ παραβῆναι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ. Τί οὕτως ἀπιστος εἶ; Σὺ μὲν οὖν πάντα αἰρή καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμῶσαι· αὐτὸς δὲ σε οὐκ ἀμείψεται; Ἄλλὰ τοὺς μὲν ἐπιόρκους, καὶ πολυόρκους καθ' ἑκάστην τρέφει τὴν ἡμέραν· σὲ δὲ παραδώσει λιμῷ, ἐπειδὴ ἤκουσας αὐτοῦ; Πάντες ἰδέτωσαν, ὅτι τῶν εἰς ταύτην τὴν ἐκκλησίαν συναγομένων οὐδεὶς οὐκ ἐστὶν ὁ ὀμνύς· καὶ ἀπὸ τούτου γενώμεθα δῆλοι, μὴ ἀπὸ τῆς πίστεως μόνον, καὶ τοῦτο πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς πάντας ἔχωμεν τὸ διαλλάττον. Σφραγίδια λάβωμεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἵνα ὡσπερ ἀγγέλῃ βασιλικῆ πανταχοῦ φαινώμεθα· ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῆς γλώττης τίως γνωρίζωμεθα, καθάπερ οἱ βάρβαροι· καθάπερ οἱ Ἕλληνησὶ εἰδότες, ταύτη τῶν βαρβάρων διαλλάττωμεν. Εἰπέ γὰρ μοι, οἱ ψιττακοὶ λεγόμενοι πόθεν εἰσι γνώριμοι; οὐκ ἀπὸ τοῦ λαλεῖν κατὰ ἄνθρωπον; Καὶ ἡμεῖς τοῖνον ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἀπόστολοι^δ γενώμεθα γνώριμοι· ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἀγγελοί. Ἄν εἴπη τις, Ὅμοσον, ἀκουέτω, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ οὐκ ὀμνύμι^ε. Τοῦτο ἰκανῶν πᾶσιν εἰσαγαγεῖν ἀρετῆν. Θύρα τίς ἐστὶν εὐσεβείας, ὅλως ἐπὶ τῷ ὀμνύοντι (ἐξ ἀληθείας) [80] εἰσαγάγουσα^ε, καὶ κακίστηρα τίς ἐστὶν. Ταῦτα γνωρίζωμεν, ἵνα καὶ τῷ παρὸντι καὶ τῷ μέλλοντι

^ε Duo e

οὐκ ἔστι
οὐκ ἔστι
οὐκ ἔστι
οὐκ ἔστι
οὐκ ἔστι

— ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ οὐκ ὀμνύμι^ε. Τοῦτο ἰκανῶν πᾶσιν εἰσαγαγεῖν ἀρετῆν. Θύρα τίς ἐστὶν εὐσεβείας, ὅλως ἐπὶ τῷ ὀμνύοντι (ἐξ ἀληθείας) [80] εἰσαγάγουσα^ε, καὶ κακίστηρα τίς ἐστὶν. Ταῦτα γνωρίζωμεν, ἵνα καὶ τῷ παρὸντι καὶ τῷ μέλλοντι

^α Alit οὐκ ἐργεται.

^β Alit ἀπὸ τούτου γέγονεν.

ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἄμην.

τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ Ρ.

Δαλούτων δὲ αὐτῶν πρὸς τὸν λαόν, ἐπέστησαν αὐτοῖς οἱ Ἰσραεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ.

α'. Οὐπω τῶν προτέρων ἀναπνεύσαντες πειρασμῶν, εὐθέως εἰς ἐτέρους ἐνέδησαν α'. Καὶ ὅρα, πῶς οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Πρῶτον ἐγλυβάσθησαν πάντες ὁμοῦ· οὐ μικρὸς οὗτος ὁ πειρασμός· δεύτερον, αὐτοὶ οἱ κορυφαῖοι εἰς κινδύνους ἐμπίπτουσιν. Οὐκ ἐφεξῆς δὲ τὰ δύο γέγονεν, οὐδὲ ἀπλῶς· ἀλλὰ πρότερον εὐδοκιμήσαντες ἐν ταῖς δημηγορίαις, καὶ θαῦμα ἐργασάμενοι μετὰ ταῦτα μέγα· οὕτω δὲ λοιπὸν μετὰ τὸ θαρρῆσαι, συγχωρόντος τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγώνων ἄπτονται. Σὺ δὲ μοι θέα, πῶς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν παραδώσαντα ζητοῦντες, ἐνταῦθα λοιπὸν αὐτοὶ τὰς χεῖρας ἐπιβάλλουσι, θρασύτεροι γεγονότες καὶ ἀναισχυντότεροι μετὰ τὸν σταυρόν. Ἡ γὰρ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἀνδρίνηται, ἔχει τινὰ αἰσχύνην· ἐπειδὴν δὲ τελεσθῆ, τότε ἀναισχυντότερος ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν. Τί δήποτε δὲ καὶ στρατηγὸς ἐφίσταται; **Ἐπέστησαν γὰρ αὐτοῖς οἱ Ἰσραεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ**, φησὶν. Ἴνα πάλιν δημόσιον ἔγκλημα περιθῶσι τοῖς ἴνιμοις, καὶ μὴ ὡς ἰδιωτικὸν ἐκδικῶσιν· ὅπερ πανταχοῦ σπουδάξουσιν ποιεῖν. **Διαπονούμενοι διὰ τὸ διδάσκειν αὐτοὺς τὸν λαόν**. Διαπονοῦντο, οὐ μόνον ὅτι ἐδίδασκον, ἀλλ' ὅτι οὐκ αὐτὸν μόνον ἔλεγον ἐγγεῖρθαι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς· δι' ἐκεῖνον ἀνίστασθαι. **Διὰ τὸ διδάσκειν αὐτοὺς**, φησὶ, **τὸν λαόν, καὶ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν**. Οὕτως ἰσχυρὰ ἐγένετο ἡ ἀνάστασις, ὡς καὶ ἐτέροις αὐτὸν αἴτιον γενέσθαι ἀναστάσεως. **Καὶ ἐπέβαλον αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς εἰς τήρησιν εἰς τὴν αὐριον· ἦν γὰρ ἑσπέρα ἤδη**. Ὡς τῆς ἀναισχυντίας! Ἔτι τῶν προτέρων αἱμάτων γεμούσας τὰς χεῖρας εἶχον, καὶ οὐκ ἐνάρκων, ἀλλ' ἐπέβαλλον πάλιν αὐτὰς ἐτέροις αἱμασιν ὡστε πληρῶσαι· ἡ τάχα καὶ ἔδεισαν πληθὸς αὐτοὺς ἔσθ' ἡγεγονότας, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ὁ στρατηγὸς συνεπέστη. **Ἦν γὰρ, φησὶν, ἑσπέρα ἤδη**. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν βουλόμενοι αὐτοὺς μαλάζαι, τοῦτο ἐποίουν καὶ ἐφύλαττον· τοὺς δὲ ἀποστόλους τολμηροτέρους μᾶλλον εἰργάζετο ἡ ἀναβολὴ τοῦ χρόνου. Καὶ ὅρα, τίνες ἀπολαμβάνονται· οἱ κορυφαῖοι τῶν ἀποστόλων, τοῖς ἄλλοις λοιπὸν ὑπόδειγμα γινόμενοι, ἵνα μηκέτι ζητῶσιν ἀλλήλους, μηδὲ τὸ κοινῆ εἶναι. **Πολλοὶ δὲ τῶν ἀκουσάντων τὸν λόγον ἐπίστευσαν, καὶ ἐγενήθη ὁ ἀριθμὸς τῶν ἀνδρῶν ὡσεὶ χιλιάδες πάντες**.

Τί τοῦτο; μὴ γὰρ εὐδοκιμήσαντας εἶδον; οὐχὶ δεθίντας ἐθεάσαντο; πῶς οὖν ἐπίστευσαν; Ὁρᾶς ἐνεργειαν φανεράν; Καὶ μὴν [81] καὶ τοὺς ἤδη πιστεύσαντας ἔδει ἀσθενετέροις γενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο· ἡ γὰρ Πέτρου^β δημηγορία εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα κατέβαλε, καὶ τῆς διανοίας αὐτῶν ἤψατο. Οἱ δὲ διὰ τοῦτο ὠργίζοντο, ὅτι οὐδὲν αὐτοὺς ἔδειξεσαν, ὅτι οὐδὲν τὰ παρόντα δευνὰ ἤγούοντο. Εἰ γὰρ ὁ σταυρωθεὶς, φησὶ, τοιαῦτα ἐργάζεται, καὶ τὸν χυλὸν ἀνέστησεν, οὐ φοβούμεθα οὐδὲ τούτους. Ἄρα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γέγονε. Ἐντεῦθεν πλείους οἱ νῦν πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἐγένοντο. Ἐφ' ᾧ καὶ δαίσαντες, διὰ τοῦτο αὐτῶν ὀρώντων ἔδρασαν τοὺς ἀποστόλους, ἵνα καὶ αὐτοὺς δειλοτέρους ἐργάσωσιν. **Τὸ ἐναντίον δὲ γέγονεν ἢ ἐκεῖνοι ἐβούλοντο**. Διὰ τοῦτο

^κ ἐπ' αὐτῶν αὐτοὺς ἐξετάξουσιν, ἀλλὰ κατ' ἐνάθειον. ^β Αἱεὶ ἀλλ' οὐκ ἐτι τοῦτο. Ἡ γὰρ Πέ-

ιδίαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς παρρησίας οἱ ἀκούοντες κερδάνωσιν. **Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὐριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἀρχοντας καὶ πρεσβυτέρους καὶ γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ Ἄνναν τὸν ἀρχιερέα, καὶ Καλιόσαν, καὶ Ἰωάννην, καὶ Ἀλέξανδρον, καὶ ὄσσοι ἐκ γένους ἦσαν ἀρχιερατικοῦ**. Πάλιν συνέρχονται ἐπιτοαυτό. Οὐκέτι γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν τὰ τοῦ νόμου ἐφυλάττετο. Καὶ πάλιν δικαστηρίου σχῆμα τῷ πρίγματι περιτιθέασιν, ἵνα ὑπεύθυνοι τῇ ἀδικίᾳ γένηνται κρίσει. **Καὶ στήσαντες αὐτοὺς ἐν μέσῳ, ἐκυνθάνοντο, Ἐν ποίᾳ δυνάμει, ἢ ἐν ποίᾳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς;** Καὶ μὴν ἤδεισαν· **Διαπονούμενοι γὰρ, φησὶ, διὰ τὸ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν**. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ κατέσχον αὐτοὺς. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτῶσι; Προσδοκῶντες αὐτοὺς διὰ τὸ πληθὸς ἐξάρτους γενέσθαι, καὶ τὸ πᾶν διὰ τοῦτο νομίζοντες καταρωθωκέναι. **Ὅρα γοῦν καὶ τί φασιν· Ἐν ποίᾳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Τότε Πέτρος κλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, εἶπε πρὸς αὐτούς· ἀναμνήσθητί μοι νῦν τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων, καὶ πῶς ἐξέβη, ὃ ἔλεγεν· Ὅταν δὲ παραδιδῶσιν ὑμᾶς εἰς συναγωγὰς, μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε· τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἐστὶ τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν**. Ἄρα ἐνεργείας πολλῆς ἀπέλαβον. Τί δὲ καὶ λέγει, ἄκουσον· **Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραὴλ**. Ὅρα φιλοσοφίαν ἀνδρός, καὶ πῶς γέμων παρρησίας οὐδὲν ὑβριστικὸν φθέγγεται, ἀλλὰ μετὰ τιμῆς· **Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ, φησὶ, καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραὴλ, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπιεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ**. Σφόδρα αὐτὸν γενναίως κατήψατο ἀπὸ τοῦ προοιμίου, καὶ διεκωδώνισεν· μᾶλλον δὲ αὐτοὺς καὶ ἀνέμνησε τῶν προτέρων, ὅτι ἐπ' εὐεργεσίᾳ αὐτοὺς κρίνουσιν, ὡσανεὶ ἔλεγε· **Μάλιστα μὲν ἐχρῆν στεφανουῦσθαι ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις, καὶ ὡς εὐεργέτας ἀνακηρύττεσθαι· νῦν δὲ καὶ κρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, οὐχὶ πλουσίῳ, οὐχὶ δυνάστῳ, οὐχὶ ἐνδόξῳ· καίτοι ἐν τούτῳ τίς ἂν ἐβάσκηγε;**

β'. Πολλῆς βαρύτητος ἡ ἐπαγγελία γέμει. Δείκνυται δὲ ἐντεῦθεν, ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοὺς^δ περιπέρουσι τοῖς κακοῖς. **Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου [82]**. Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει, προστίθησι. Τοῦτο ἦν ἄρα, ὃ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· **Ὁ ἠκούσατε εἰς τὸ οὖς, κηρύξτε ἐπὶ τῶν δωματίων**. **Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἐν ὑμῖν ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὕψις**. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι κρύπτομεν τὴν πατριδα ἢ τὸ πάθος· **Ὅν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ αὐτὸς παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὕψις**. Πάλιν τὸ πάθος, πάλιν ἡ ἀνάστασις. **Αὐτὸς ἐστὶν ὁ λίθος ὃ ἐξουθενωθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδομούντων, ὃ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας**. Ἀνέμνησαν αὐτοὺς καὶ ῥήματος ἱκανοῦ φοβῆσαι· **Ὁ πεσὼν γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὸν λίθον οὗτον, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λικμήσει αὐτόν**. **Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία**.

^ε Unus τοῦ Χριστοῦ λέγοντος. Ὅταν δ' ἀγάγων ὑμᾶς εἰς τὰς. ^δ Hic quædam addit Morellus, quæ in aliis non habentur, et scriem interturbant. ^ε Alius ἐν ἄλλῳ ἢ σωτηρίῳ.

ra consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto

gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 4. v. 1. *Loquentibus autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes et magistratus templi.*

1. Nondum a prioribus respiraverant tentationibus, et statim in alias inciderunt. Et vide, quomodo res dispensentur. Primo cum irrisione excepti sunt omnes; nec parva erat hæc tentatio: secundo, ipsi coryphæi in pericula incidunt. Non continenter vero hæc duo facta sunt, neque simpliciter; sed postquam in concionibus claruerant, et miraculum magnum patrarant; sic demum assumpta fiducia, Deo concedente certamina ineunt. Tu vero mihi perpende, quomodo, qui quæsierant proditorem qui Christum traderet, hic ipsi manus injiciunt ferociores facti et impudentiores post crucem. Peccatum enim dum parturitur, quemdam habet pudorem; cum autem perfectum est, impudentiores reddit auctores. Cur autem magistratus supervenit? Nam *Supervenerunt ipsis sacerdotes et magistratus templi*, inquit. Ut rursus publicum crimen gestis inferrent, et non ut peculiare et privatum ulciscerentur: quod ubique facere studebant. 2. *Dolentes quod docerent populum.* Molestè ferebant, non modo quod docerent; sed etiam quod dicerent non solum ipsum resurrexisse, sed etiam nos per illum resurrecturos esse. *Quod docerent*, inquit, *populum, et annuntiarent in Jesu resurrectionem mortuorum.* Ita efficax fuit illius resurrectio, ut etiam aliis auctor sit resurrectionis. 3. *Et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum: erat enim jam vespera.* O impudentiam! Adhuc priore sanguine plenas manus habebant, nec segniore erant, sed injecerunt denuo illas, ut alio sanguine impleant: vel fortasse quia illi jam multitudinem creverant, timuerunt, ideoque magistratus templi supervenit. *Erat enim*, inquit, *jam vespera.* Illi vero volentes eos mitigare, sic faciebant et custodiebant: apostolos autem audaciores reddebat mora temporis. Et vide, quinam comprehendantur: apostolorum coryphæi, alii postea exemplum facti, ne ultra se mutuo inquirant, neque communiter agant. 4. *Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt, et factus est numerus virorum circiter quinque millia.*

Petri in concionando vis. — Quid hoc? num illos conspicuos videbant? annon ligatos? quomodo ergo crediderunt? Viden' manifestam efficaciam? Atqui eos, qui crediderant, oportebat infirmiores fieri; sed non ita fuit: Petri namque concio semina in profundum jecerat, mentemque illorum affecerat. Illi vero ideo succensebant, quod non ab illis metuerentur, quodque illi præsentia mala pro nihilo reputarent. Si enim crucifixus, aiebant, talia operatur, et claudum erigit, ne timeamus illos. Hoc ergo ex Dei dispensatione factum est. Hinc vero fit, ut qui nunc credunt plures sint, quam priores. Ideoque timentes, illis videntibus apostolos ligant, ut illos timidiores

redderent. Secus autem accidit, quam illi volebant. Ideoque non coram illis ipsos interrogant, sed scorsim, ne ex eorum loquendi libertate auditores lucrum referrent. 5. *Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores et scribæ in Jerusalem:* 6. *et Annas princeps sacerdotum, et Caïphas et Joannes et Alexander, et quotquot erant de genere sacerdotali.* Rursus conveniunt in unum. Cum aliis etiam malis hoc aderat, quod lex non servaretur. Ac rursus judicii formam huic negotio induunt, ut injusto judicio noxios illos reddant. 7. *Et statuentes eos in medio, interrogabant: In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos?* Atqui id sciebant: nam *dolebant*, inquit, *quod annuntiarent in Jesu resurrectionem.* Ideo comprehenderant illos. Cur ergo interrogant? Expectabant illos propter multitudinem negaturos esse, et sic putabant se totum emendaturos esse. Vide ergo quid dicant: *In quo nomine hoc fecistis vos?* 8. *Tunc Petrus repletus Spiritu sancto dixit ad eos.* Nunc recordare verborum Christi (a), [et quomodo evenerit id quod dicebat:] *Cum autem tradent vos in synagogis, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: Spiritus enim Patris vestri est, qui loquitur in vobis (Luc. 12. 11. 12).* Ergo magnam acceperant efficaciam. Quid vero dicat, audi: *Principes populi, et seniores Israel.* Vide philosophiam viri, et quomodo fiducia plenus nihil contumeliose dicat, sed cum honore: *Principes populi*, inquit, *et seniores Israel:* 9. *si nos hodie dijudicamur in beneficio hominis infirmi, in quo iste sclus factus est, 10. notum sit vobis, et omni plebi Israel.* Strenuus illos a principio perstringit et carpit; imo illis priora in memoriam revocat, quod illos de beneficio in jus vocent, ac si diceret: Utique oportebat nos hac de re coronari, atque ut beneficos promulgari; nunc autem in jus vocamur, quia bene fecimus homini infirmo, non potenti, non nobili; quamquam et in hoc quod invidisset?

2. Magna gravitate exordium plenum est. Hinc vero ostenditur ipsos sese malis implicare. *Quia in nomine Jesu Christi Nazareni.* Quod illos maxime contristabat, adjicit. Hoc erat, quod dicebat illis Christus: *Quod in aure audistis, predicate super tecta (Matth. 10. 27).* *In nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus.* Ne putetis, inquit, nos occultare patriam vel passionem. *Quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc ille adstat coram vobis sanus.* Iterum passio, iterum resurrectio. 11. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificandus, qui factus est in caput anguli (Psal. 117. 22).* In memoriam ipsis revocat verbum, quod dixit illis

posset. Nam ait : *Qui ceciderit super lapidem hunc , confringetur ; super quem vero ceciderit , conteret eum (Matth. 21. 44). 12. Et non est in alio aliquo salus. Quales putas ex his verbis illos plagas accepisse? Nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus , in quo oporteat nos salvos fieri.* Hic et sublimia loquitur. Quando enim non est aliquid præclare agendum , sed tantum cum libertate loquendum , non parcit : non enim timebat , ne perstringeret. Nec dixit simpliciter , Per alium ; sed , *Non est in alio aliquo salus : declarans quod hic nos potest servare , atque illis simul terrorem incussurus. 13. Videntes autem Petri constantiam et Joannis , comperto quod homines essent sine literis et idiotæ , admirabantur , et cognoscebant eos , quia cum Jesu fuerant.* Et quomodo , inquit , illiterati illi et ipsos et summos sacerdotes rhetorica sua vicerunt? Non ipsi loquebantur , sed per eos gratia Spiritus. 14. *Hominemque , qui sanatus fuerat , cum eis stare videntes , nihil poterant contradicere.* Magna hominis constantia , ut palam est ex eo , quod in ipso iudicii loco non relinqueret eos : ita ut si illi dixissent , non ita se res habet , ille redarguisset.

Apostolorum virtus. — 15. Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere : et conferebant ad invicem , 16. dicentes : Quid faciemus hominibus istis? Vides , quam incerti sint? vides humanum timorem omnia operantem? Ut quæ Christus operabatur subvertere vel obscurare non poterant , sed illis contra nitentibus fides magis augebatur : sic et nunc evenit. Quid faciemus? O insipientiam , quod illos post degustata certamina terrore putabant ; imo si cum initio nihil potuissent , post tantam dicendi facultatem existimabant se aliquid esse facturos. Quanto igitur magis impedire volebant , tanto magis res augebantur. Quoniam quidem notum signum factum est per eos , omnibus habitantibus Jerusalem manifestum , et non possumus negare. 17. Sed ne amplius divulgetur in populum , comminemur eis , ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. 18. Et vocantes eos denuntiaverunt ne omnino loquerentur neque docerent in nomine Jesu. Vide illorum impudentiam , et apostolorum philosophiam. 19. *Petrus vero et Joannes respondentes , dixerunt ad eos : Si justum est in conspectu Dei , vos potius audire quam Deum , judicate. 20. Nos non possumus , quæ vidimus et audimus , non loqui. 21. At illi comminantes dimiserunt eos , non inveniētes , quomodo punirent eos , propter populum.* Silentium illis imperabant miracula , ac postea non patiebantur illos implere sermonem ; sed interim contumeliose admodum illos , ne loquerentur , cohibebant. *Quia omnes clarificabant Deum in eo , quod factum fuerat. 22. Annorum enim erat amplius quadraginta homo , in quo factum fuerat signum hoc sanitatis.* Sed ea , quæ supra dicta sunt , repetamus. (a) *Quid faciemus hominibus istis? Primo igitur propter gloriam humanam omnia faciebant ; nunc autem aliud quoque in proposito erat , ut ne viderentur sanguinarij esse ; quod postea dicebant : Vultis inducere super nos sanguinem*

(a) Hic et infra , multa deerant in Morel. quæ ex Mss. restituuntur.

hominis istius? Comminemur eis , ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. O insipientiam! Persuasi quod resurrexisset , cum hinc argumentum accepissent ipsum esse Deum , eum qui a morte detineri non poterat , suis machinis cohiberi posse sperabant¹. Quid huic insanie par? Et ne mireris quod res , quæ perfici non poterant , iterum attentent. Hujusmodi est iniquitas : nihil respicit , sed ubique tumultuatur. Moleste enim ferentes , ita affecti erant , ut si decepti fuissent² ; quod accidit iis , qui præoccupati et Iudificati sunt in aliqua re. Illi enim ubique dicebant , quod Deus ipsum suscitasset , quod in nomine Jesu hic adstaret sanus , ostendentes vere surrexisse Jesum. Alioquin vero ipsi quoque resurrectionem esse putabant , frigide quidem et pueriliter ; putabant tamen : nunc vero non credunt , et turbantur , quid faciendum sit consultantes. Hoc profecto solum non satis erat ad persuadendum , ne quid illis facerent , quod nempe cum tanta libertate loquerentur? Cur , quæso , non credis , o Judæe? Nam signo attendere oportebat et sermonibus , non autem multorum iniquitati. Et quare non tradunt illos Romanis? Jam male audiebant apud illos ob ea , quæ in Christum fecerant , atque ita sibi ipsis malum inferebant , dum curabant , ut eorum publicatio differretur. In Christo autem non item ; sed media nocte raptum statim abduxerunt , neque distulerunt , multitudinem admodum timentes. Circa hos autem nullam fiduciam habebant : neque adducunt eos ad Pilatum , quod priorum puderet , ac ne de iis redarguerentur. Factum est autem in crastinum , ut congregarentur principes eorum et seniores et scribæ in Jerusalem.

5. *Petri constantia. — Rursus concilia Jerosolymis , et ibi sanguis effunditur ; neque urbem reveriti sunt. Annas , inquit , et Caiphas. Hujus vero ne ancillam quidem interrogantem sustinuit Petrus (Matth. 26. 70) : sub hoc negaverat , dum alius detineretur. Nunc vero in medios illos erumpens , vide quomodo loquitur : Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi , in quo iste salvus factus est , notum sit omnibus vobis. Illi vero , In quo nomine , inquit , fecistis hoc vos? Cur non hoc dicis , sed occultas? In quo nomine fecistis hoc vos? Atqui dicebat , Non nos fecimus. Vide prudentiam : non dixit statim , In nomine Jesu fecimus ; sed quid ? In nomine ejus hic adstat coram vobis sanus. Neque dicit , Factus est a nobis sanus. Et rursus , Si nos dijudicamur in benefacto hominis infirmi. Perstringit illos ut qui semper easdem accusationes proferant , et beneficia hominum reprehendant : ac præterita in memoriam revocat , quod semper ad cædes currant ; neque hoc tantum , sed etiam de beneficiis incusent. Vides , quod pondus verba habeant? In his enim exercitabantur , ac deinceps imperterriti erant. Hinc ostendit illos vel invites Christum præ-*

¹ Unus codex habet , *Ipsium esse Deum , in nomine illius quem mors detinere non potuit , in illius ipsius nomine predicantes cohibere moliantur.*

² In eodem Cod. sic legitur , *Sed ubique tumultuatur et in se ipsam impingit. Ut ergo si decepti fuissent , ita consilium incidunt.*

αυτους λαμβανειν εκ πρυτων των ηματων; Ουτε γαρ δυναμα ετερον εστι υπο τον ουρανόν το δεδομενον εν ανθρωποις, εν ψ δεϊ σωθηται ημιας. Έγυαυθα και ύψηλά φθέγγεται. Όταν γάρ μή ή τι κατορθώσει, άλλα παρήρησιαν επιδείξασθαι μάγον, ου φεϊδεται ου γάρ εδεδοικει, μή πληξη και ουκ ειπεν απλωσ, δι' άλλου. άλλ', Ουκ εστιν εν άλλω ουδενι ή σωτηρια δηλών, ότι ουτος ημας σώσαι δυναται, όμου δε και βουλόμενος αυτους φοβήσαι. Θεωρουντες δε την του Πέτρου παρήρησιαν και Ιωάννου, και καταλαβόμενοι, ότι ανθρωποι άρχιματτοι εισι και ιδιωται, εθαύμιζον, επερινωσκόν τε αυτους, ότι συν τω Ιησού ήσαν. Και πως, φησιν, οι άγράμματοι καταρρήτόρευσαι και αυτων και των άρχιερέων; Ότι ουκ αυτοι εφθέγγοντο, άλλα δι' αυτών ή του Πνεύματος χάρις. Τίν τε ανθρωποιον όρώντες συν αυτοις εστιωτα τον τεθεραπειυέμενον, ουδεν ειλον αντειπειν. Πολλή ή του ανθρώπου παρήρησια και δήλον από του εν αυτώ τω δικαστηρίω μη καταλιπειν αυτους*. *Οστε ει ειπον, ότι Ουχ ούτως έχει, εκείνος άν κατηγορησε.

Κελεύσαντες δε αυτους έξω του συνεδριου άπειθειν, συνθάλλον προς άλλήλους, λέγοντες. Τι ποιήσομεν τοις ανθρωποις τούτοις; Όρξ εν άπορία εντας, και πάλιν τον φόδον τον ανύρωπιγον πάντα εραζόμενοι. *Οσπερ ούν επι του Χριστου ανατρέψαι το γενόμενον ούκ ισχυσαν ουδέ συσκιάσαι, άλλα κωλύοντων αυτών μάλλον επεδέδου τά της πίστεως* ούτω και νύν γίνεται. Τι ποιήσομεν; *Ω της άνοιας! ει γευσάμενους των άγώνων λοιπόν καταπλήξασθαι ενόμιζον* μάλλον δε ει παρά την αρχην μηδεν ισχύσαντες, μετά την τοσαύτην ρητορειαν προσεδόξαν τι ποιήσειν. *Όσφ ούν εβούλοντο κωλύειν, τοσούτω μάλλον ηύξετο τά πράγματα. *Οτι μιν γνωστόν σημειον γέροντε δι αυτών, πασι τοις κατοικοῦσιν Ιερουσαλήμ φανερόν, και ου δύναμει άρησασθαι. *Αλλ' Ινα μη επι πλέον διανεμηθι εις τον λαόν, άπειλη απειλησώμεθα αυτοις μηκέτι λαλειν επι τω όνόματι τούτω μηδενι ανθρωπων. Και καλεύσαντες αυτους, παρήγγειλαν τό καθόλου μη φθέγγεσθαι, μηδέ διδάσκειν επι τω όνόματι b του Ιησού. *Όρα και τούτων την ανασιγνάν, και των αποστόλων την φιλοσοφίαν. *Ο δε Πέτρος και Ιωάννης αποκριθέντες, ειπον προς αυτους. *Ει δικαιον [85] εστιν ενόπιον του Θεού ύμων άκουειν μάλλον ή του Θεού, κρινατε. *Ημεις ου δύναμει, ά ειδομεν και ηκούσαμεν, μή λαλειν. Οι δε προσαπειλησάμενοι απέλυσαν αυτους, μηδεν εδρυσκοιτες τό πως κολάσσεται αυτους, διμ τον λαόν. *Επεστόμισαν αυτους τά σημεία, και λοιπόν ουδέ ήνεσχοντο πληρωσαι αυτους την λόγον. αλλά μεταξύ λέγοντας διέκοψαν σφόδρα όδριστικώς. *Οτι πάντες εδόξαον τον Θεόν επι τω γεγονόςτι. *Ετων γάρ ην κλειόνων δ ανθρωπος τεσσαράκοιτα, εφ' όν εγερονε τό σημειον τουτο της ίσσεως. *Αλλ' Ιθωμεν ανωθεν τά ερημένα. Τι ποιήσομεν τοις ανθρωποις τούτοις; *Τό μιν ούν πρώτον διχ δόξαν ανθρωπίνην πάντα επιουον. νυνι δε και έτερον προσέκλειτε, τό μη δόξαι μταιφόνους εΐναι. *δ μετά ταύτα ελεγον. Βούλεσθε επαγαγειν εφ' ημιας τό αίμα του ανθρωπου τουτου. *Απειλη απειλησώμεθα αυτοις μηκέτι λαλειν επι τω όνόματι τούτω μηδενι ανθρωπων. *Ω της άνοιας! Πεισθέντες ότι ανέστη, και τουτό τεκμήριον λαβόντας ότι έστι

θεός, τον υπό του θανάτου μη κατασχεθέντα υπό οϊκειων προσεδόκησαν μηχανημάτων συσκιάζεσθαι. Τι ταύτης της άνοιας Ισον; και μη θαυμάσης, ότι πάλιν ανηνώτους επιχειροῦσι. Τοιούτον γάρ ή πονηρια ουδεν όρξ, άλλα πανταχού βορυθαΐται. Επηραζόμενοι γάρ, ως ήπατημένοι ουτω διέκαιντο. *δπερ εστιν επι των προληφθέντων, επι των εμπαιχθέντων επι τινι. Και μήν άνω και κάτω δια τουτο ελεγον, ότι δ Θεός αυτών ήγειρε, και ότι εν τω όνόματι του Ιησού ουτος παρέρστηκεν ύγιής, δεικνύντες, ότι ανέστη δ Ιησός. *Αλλως δε και αυτοι άνάστασιν ενόμιζον, ψυχράν μιν και μειρακιώδη, ενόμιζον δε όμως. νύν δε άπιστοῦσι και βορυθονται, τί ποειν αυτοις βουλεύομεγοι. Τουτο γουν μάγον ούκ ήν ικανόν παισαι αυτους μηδεν αυτοις ποιήσαι d, τό ουτω μετά παρήρησιαν διαλέγεσθαι; Δια τί άπιστεις, ειπέ μοι, ω Ιουδαϊε; Τω γάρ γενομένω σημειω προσέχειν έδει και τοις λόγοις, ου τή των πολλών πονηρία. Και τί διηποτε ου παραδιδάσιν αυτους Ρωμαιοις; *Ηδη ήσαν διαβεβλημένοι προς αυτους από των περι τον Χριστόν, ώστε μάλλον εαυτους εκάκιζον υπερετιθέμενοι την αυτών ενδειξιν. *Επι δε του Χριστου ούκ ούτως, άλλ' εν μέσαις νυξι λαβόντας αυτών εύθως άπήγαγον, και ουκ άνεθάλλοντο δεδοικότες σφόδρα τό πληθος. Περι δε τουτων ουτε εθάβρουν, ουτε μήν άγοισιν αυτους προς Πιλάτον, εύλαβούμεγοι και υποπτεούντες τά πρότερα, μή και υπέρ εκείνων εκχληθώσι. *Έγένετο δε επι την αυριον συναχθήναι αυτων τους άρχοντας και πρεσβυτέρους και γραμματεις εν Ιερουσαλήμ.

γ. Πάλιν συνέδρια εν Ιερουσόλυμοις, και εκει τά αίματα εκχεΐται, ουδέ την πόλιν ηδέσθησαν. *Ανας, φησι, και Καϊάφας. Τουτου ουδέ την δούλην ερωτώσαν [84] ηγεγκεν ο Πέτρος, επι τουτου ήρησαστο, έτέρου κατασχεθέντος. Νυνι δε εις μέσους αυτους παρελθών, όρα πως φθέγγεται. *Ει ημεις ανακρινόμεθα επι ευεργεσία ανθρωπου άσθενούς, εν τρι ουτως σέσωγται, γνωστόν εστω πάντεν ύμιν. Οϊδε, *Έν ποιω όνόματι εποίησατε, λέγουσι, τουτο; *Τό ποιον δια τί μη λέγεις, άλλα συσκιάζεις; *Έν ποιω όνόματι εποίησατε τουτο ύμεις; *Και μήν ελεγεν, ότι Ουχ ημεις εποίησαμεν. *Όρα σύνεσιν ουκ ειπεν εύθως, ότι Έν τω όνόματι του Ιησού εποίησαμεν. *Αλλά τί; *Ιεν τω όνόματι αυτου ουτως παρέρστηκεν ενόπιον ύμων ύγιής. Και πάλιν, *Ει ημεις ανακρινόμεθα επι ευεργεσία ανθρωπου άσθενούς. *Πληττει αυτους ως άει τοιαυτα εκχαλούντας, και ευεργεσιαις ανθρωπων μαζρομένους. και αναμιμνήσκει των προτέρων, ότι αυτοι επι φόδους τρέχουσι και ού τουτο μάγον, αλλά και επι ευεργεσιαις εκχαλοῦσιν. *Όρξ, πως έχει τό βαρύ και τά βήματα; *Εν τούτοις γάρ έγυμνάζοντο, και λοιπόν άκατάπληκτοι ήσαν. *Εξών δεικνυσιν αυτοις, ότι αυτοι μάλλον κηρύττουσιν άκοντες τον Χριστόν, και αυτοι τό δόγμα επιείρουσιν οι ανακρινοντες και έξετάζοντες. *Ον ύμεις έσταγρώσατε. Βαβαϊ της παρήρησιαν! *Ον δ Θεός ήγειρεν εκ νεκρών. Τουτο πάλιν μελιζονο: ελευθεροστομίας. *Ο τοίνυν λέγει, τουτό έστι: Μη νομίσητε, ότι τά επονεΐδιστα κρυπτομεν τοσούτον άπεχομεν συσκιάσαι, ότι και παρήρησιαζόμεθα. Ταύτα μονοουχι όνειδίζων αυτοις λέγει, και ουκ απλωσ, άλλα και ενδιατριθεί τω λόγω, Ουτέ

* Savil. et tres mss. μη καταλειπομένους εις verbis και δήλον. b Morel. επι τό όνομα. Γ. LX.

* Πηυε... ότι έστι Θεός. Οι δε του μηδέ υπό του θ. κατα... επι τω όνόματι τω τουτου διδάσκειν περρώνται. d Αλλι πείσαι μηδεν αυτοις ποιήσαι. * Hic non silderabanitur in Morel., quae ex Savil. et manu-djecta sunt.

ἔστιν ὁ λίθος, λέγων, ὁ ἐξουθενηθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδομούντων^α. Εἶτα δεικνύς, ὅτι καὶ εἰς σφόδρα δόκιμον τοῦτο εἰργάσαντο, ἐπάγει· Ὁ γινόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας· τούτέστιν, ὁ φύσει τίμιος καὶ δόκιμος, οὗτος ἐξουθενήθη. Οὕτως ἀπὸ τοῦ σημείου πολλὴν ἔσχον τὴν παρρησίαν. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς, ὅτε μὲν διδάξαι χρῆ, προφητείας παράγουσι πολλὰς, ὅτε δὲ παρρησιάζονται^β, μόνον ἀποφαίνονται. Οὕτε γάρ, φησὶν, *δρομά ἐστιν ἔτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ὅτι πᾶσι ἀνθρώποις καὶ οὐκ αὐτοῖς μόναις ἐδόθη τὸ δόγμα. Πρὸς τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἐπάγειται μάρτυρας· Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· *Ἐν κοίφῳ ὄνόματι ἐποιήσατε; Εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *ἄλλο οὐκ ἐστιν δρομα*. Πῶς οὖν ἐρωτᾷτε; Οὕτω πανταχοῦ τοῦτο δηλὸν ἐστίν. *Οὕτε γὰρ δρομα ἔτερον ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν*, φησὶν, *ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ταῦτα ψυχῆς κατεργουσίας τῆς ζωῆς τῆς παρουσίας ἐστίν. Ἡ πολλὴ παρρησία δεικνυσι τοῦτο. Ἐνταῦθα δῆλον ποιεῖ, ὅτι καὶ ὅτε ταπεινὰ ἐφθέγγετο περὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεδοικώς, ἀλλὰ συγκαταβαίνων· ἐπειδὴ δὲ νῦν καιρὸς ἦν, οὕτω φθέγγεται ὑψηλὰ, ὡς αὐτῷ τοῦτῳ καὶ τοὺς ἀκούοντας ἀπαντας καταπλήξαι. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου. Ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς, φησὶν, *ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο τέθεικε τὸ χωρίον ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ καὶ ποῦ ἦσαν. Ἐν τῷ πάθει, φησὶν. Οὕτοι γὰρ μόνοι τότε συνῆσαν, ὅτε καὶ ἐώρων αὐτοὺς [85] ταπεινοὺς, συνεσταλμένους· ὁ καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἐξέινξεν, ἢ ἀθρόα μεταβολή. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἦσαν οἱ περὶ Ἄναν καὶ Καϊάφαν, καὶ παρειστήκεισαν αὐτοῖς καὶ οὗτοι· νῦν δὲ ἐξέπληττεν αὐτοὺς ἡ σφόδρα ὁ παρρησία. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι μόνον ἐδείκνυντο ἀφροντιστοῦντες περὶ τοιοῦτων κρινόμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων ἐπηρητημένου τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῇ φωνῇ, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς τὴν παρρησίαν ἐνέφαινον ἐπὶ τοῦ λαοῦ, ἐξ ὧν ἐφθέγγοντο. Ἐθαύμαζον δὲ ἴσως, ὅτι ἄνθρωποι καὶ ἀγράμματοι εἶσι καὶ ἰδιώται· ἐπειδὴ ἕνι ἀγράμματόν τινα εἶναι, μὴ μέντοι καὶ ἰδιώτην ἢ ἰδιώτην μὲν, οὐκ ἀγράμματον δέ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι τὰ δύο συνῆλθε. Καταλαθόμενοι, φησὶ. Πόθεν; Ἄφ' ὧν ἔλεγον. Οὐ μακροὺς κατατείνει λόγους, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀπαγγελίας καὶ τῆς συνθήκης τὴν παρρησίαν δηλοῖ· ὥστε^δ ἐπέσκηψαν ἂν αὐτοῖς, εἰ μὴ σὺν αὐτοῖς ἦν ὁ ἄνθρωπος. Ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς, φησὶν, *ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Ὅπερ αὐτοὺς ἐποίει πιστεύσαι, ὅτι παρ' ἐκείνου ταῦτα ἤδυσαν, καὶ ὡς ἐκείνου μαθηταὶ πάντα ἔπραττον. Οὐχ ἤττον δὲ τῆς τούτων φωνῆς ἠφείε φωνὴν τὸ θαῦμα καὶ τὸ σημεῖον· ὁ δὲ καὶ μάλιστα ἐνέφραξεν^ε αὐτῶν τὰ στόματα. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Ὅτε ὁ φόβος ὑπετήθη μᾶλλον (τὸ γὰρ παραγγεῖλαι οὐδὲν ἦν ἔτερον ἢ ἀπολυθῆναι), τότε καὶ ἐπιεικότερον φθέγγονται· οὕτω μακρὰν θράσους ἦσαν. Ὅτι γινώσκον σημεῖον γέγονεν, *Οὐ δυνάμεθα ἀρτήσασθαι*. Ὅστε ἠρνήσαντο ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ μὴ ἡ τῶν πολλῶν μαρτυρία ἦν. Καὶ μὴν πᾶσι κατάδηλον ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ κακία, θρασὺ καὶ ἱταμόν. Ἀπειλή ἀπειλωθήμεθα. Τί λέγεις; ἀπειλή προσδοκᾷτε στήσειν τὸ κήρυγμα; Οὕτω πανταχοῦ αἱ ἀρχαὶ χαλεπαὶ τε καὶ δύσκολοι. Τὸν διδάσκαλον ἀνελίτετε, καὶ οὐκ ἐστήσατε

^α Τῶν οἰκοδομούντων deest in Morel ^β Quidam mss. παρρησιάζεσθαι. ^γ Σφόδρα deest in aliis. ^δ Παρρησίαν δεικνυσι, ὥστε, sic unus. ^ε Alii σημεῖον ἐκείνο αὐτὸ ἀνίστασθαι.

καὶ νῦν, ἂν ἀπειλήσητε, προσδοκᾷτε ἀποστήσειν ἡμᾶς· Ὁ δεσμὸς οὐκ ἔπεισεν ὑφαιμένως διαλεχθῆναι, καὶ ὑμεῖς πείσετε; Πάνυ γε, τοὺς οὐδὲν ὑμᾶς ἠγούμενους καὶ ἀπειλοῦντας. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὑμῶν μᾶλλον ἀκούειν ἢ τοῦ Θεοῦ*. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ φασὶν ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, πῶς νῦν ἐξέθη ὁ εἶπεν αὐτοῖς· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· μὴ φοβηθῆτε αὐτοῖς.

δ'. Εἶτα πάλιν τὴν ἀνάστασιν βεβαιούσι δι' ὧν ἐπαγοῦσι λέγοντες· Ἠμεῖς οὐ δυνάμεθα μὴ λαλεῖν δ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν. Ὅστε ἡμεῖς μὲν ἀξιοπιστοὶ ἐσμεν μάρτυρες, ὑμεῖς δὲ προσάπειλοῦντες, εἰκῆ πάλιν ἀπειλεῖτε. Δέον οὖν μεταβάλλεσθαι ἐφ' οἷς ὁ λαὸς ἐδόξαζε τὸν Θεόν, οἱ δὲ καὶ ἀνελεῖν ἀπειλοῦσιν· οὕτω θεομάχοι ἦσαν. Οἱ δὲ προσάπειλητᾶμενοι ἀπέλυσαν αὐτοὺς. Ἐντεῦθεν περιφανέστεροι καὶ λαμπρότεροι ἐγένοντο. Ἡ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ἦδη ἐμαρτύρησαν οὗτοι πρὸς πάντα παραταξάμενοι. Τί ἐστιν, Ἠμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; Εἰ ψευδῆ, φησὶν, ἀ λέγομεν, ἐπιλαβοῦ· εἰ δὲ ἀληθῆ, τί κωλύεις; Τοιοῦτον [86] ἡ φιλοσοφία. Ἐκείνοι ἐν ἀπορίᾳ, οὗτοι ἐν εὐφροσύνῃ· ἐκεῖνοι πολλῆς γέμοντες αἰσχύνης, οὗτοι μετὰ παρρησίας πάντα πράττοντες· ἐκεῖνοι ἐν τῷ δεδοικέναι, οὗτοι ἐν τῷ θαρβείν. Τίνας γὰρ ἦσαν, εἰπέ μοι, οἱ φοβούμενοι; οἱ λέγοντες, Ἴνα μὴ ἐπὶ πλέον διασημῆ εἰς τὸν λαόν, ἢ οἱ λέγοντες, Οὐ δυνάμεθα, ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; Καὶ ἐν ἠδύσθη, καὶ ἐν παρρησίᾳ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ μεῖζονι πάντων οὗτοι· ἐκεῖνοι ἐν ἀθυμίᾳ, ἐν αἰσχύνη, ἐν φόβῳ· τὸν γὰρ λαόν ἐδεδοίκεσαν. Ἄ ἐβούλοντο, ἐφθέγγοντο οὗτοι· ἐκεῖνοι, ἀ ἐβούλοντο, οὐκ ἐποίησαν. Τίνας ἦσαν ἐν δεσμοῖς καὶ ἐν κινδύνοις; οὐχὶ οὗτοι μάλιστα.

Ἐχώμεθα τοίνυν τῆς ἀρετῆς· μὴ μέχρι τέρφεως τὰ λεγόμενα ἔστω, μὴδὲ μέχρι παραμυθίας τίνος. Οὐκ ἔστι τὸ θέατρον τοῦτο, ἀγαπητῆ, κιθαρινοῦ οὐδὲ τραγωδοῦ^ι, ἐνθα μέχρι τῆς τέρφεως ὁ καρπὸς, καὶ τῆς ἡμέρας παραδραμούσης παρῆλθεν ἡ τέρψις. Καὶ εἶθε ἦν τέρψις μόνη, καὶ μὴ καὶ βλάβη μετὰ τῆς τέρφεως· ἀλλ' ὁμως ἄπεισιν ἐκεῖθεν οἰκασθε ἕκαστος, καθάπερ ἀπὸ τινος λύμης ἀναμαζόμενος πολλὰ τῶν αὐτόθι· καὶ ὁ μὲν νέος ἀπολαδῶν τινα τῶν σατανικῶν ἄσμάτων μέλη, ὅσα ἴσχυσε τῇ μνήμῃ καταθέσθαι, συνεχῶς ἐπὶ τῆς οἰκίας ᾄδει· ὁ δὲ πρεσβύτης, ἄτε δὴ σεμνότερος, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, τῶν δὲ ἐκεῖσε λεγομένων ῥημάτων μέμνηται πάντων. Ἐντεῦθεν οὐδὲν ἔχοντες ἀπίτε. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνης ἄξιον; Νόμον ἐθήκαμεν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμεῖς ἐθήκαμεν· μὴ γένειοι. Μὴ γὰρ καλέσητε, φησὶ, διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς. Νόμον ἔθηκεν ὁ Χριστὸς, ὥστε μηδένα ὀμνῆσαι^κ. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι, περὶ τούτου τοῦ νόμου; οὐ γὰρ παύσομαι περὶ τούτου διαλεγόμενος, Μὴ πως πάλιν ἐλάβον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, οὐ φείσωμαι. Ἄρα ἐμεριμνήσατε τὸ πρᾶγμα; Ἄρα ἐφροντίσατε; Ἄρα γέγονέ τις ὑμῖν σπουδὴ, ἢ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀφόμεθα λόγων; Μᾶλλον δὲ εἴτε γέγονεν, εἴτε μὴ, τῶν αὐτῶν ἀφόμεθα λόγων, ἵνα φροντίσητε· εἰ δὲ ἐμεριμνήσατε, ἵνα πάλιν βεβαιώτερον τοῦτο ἐργάσησθε, καὶ τοὺς ἄλλους παρακαλέσητε. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον^λ τοῦ λόγου; βούλεσθε ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Ἀλλὰ τοῦτο ἡμέτερον αἰσχύνη, ὅτι τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀ ὑπερβαίνειν εἶδει, οὐδὲ

^ι Post τραγωδοῦν unus addit male οὐδὲ κιθαριστῶν, quod est mera tautologia. ^κ Unus Christus μὴ ὀμνῆσαι. ^λ Alii πόθεν οὖν ἡμῖν, πόθεν ἀρκτέον.

dicare, et dum dijudicant et examinant, hoc dogma extollere. *Quem vos crucifixistis.* Papæ quanta dicendi libertas! *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Hoc iterum majorem præ se fert libertatem. Hoc ergo vult significare: Ne putetis nos ignominiosa occultare; illa libere prædicamus, nedum celemus. Hæc tantum non improperans dicit, neque simpliciter, sed etiam in his moratur. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus.* Deinde ostendens ipsos admodum conspicuum illum fecisse, addit: *Qui factus est in caput anguli;* id est, qui natura pretiosus ac probatus erat, hic reprobatus est. Tantam a signo facto habebant loquendi fiduciam. Tu vero mihi perpende, quomodo, cum docere oportet, prophetias afferant multas; cum vero libere loquendum est, sententiam solum proferant. *Neque enim, inquit, aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Quia omnibus hominibus, neque illis solum, datum est nomen: qua in re illos etiam testes adducit. Quia enim dicebant: *In quo nomine fecistis? In nomine Christi, inquit, non est aliud nomen.* Quomodo ergo interrogatis? Sic ubique hoc manifestum est. *Nec enim aliud nomen est sub cælo, inquit, in quo oporteat nos salvos fieri.* Hæc sunt animæ vitam præsentem despicientis; ut arguit illa tanta libertas. Hinc palam est, quando humilia de Christo dicit, non præ timore, sed se attemperando id agere: quia vero jam tempus erat, sic sublimia loquitur; ita ut hinc etiam auditores omnes obstupesceret. Ecce et aliud signum præcedente non minus. *Cognoscebant eos, inquit, quia cum Jesu fuerant.* Non sine causa hoc posuit Evangelista, sed ut declaret etiam, ubi fuerint. In passione, inquit. Hi enim soli tunc una erant, quando viderunt illos humiles, dejectos: quod illos maxime in admirationem rapiebat, repentina nempe mutatio. Nam illic erant Annas et Caiphæ, et hi etiam adstabant illis; nunc autem obstupesciebat eos illa tanta libertas. Neque enim verbis tantum ostendebant, se nihil curare de rebus hujusmodi in jus adductos, cum de extremis periclitarentur; sed et habitu, voce, aspectu, et omnibus libertatem loquendi coram populo exhibebant. Mirabantur vero fortasse, quod homines illiterati et idiotæ essent. Potest enim quis illiteratus esse, nec idiota; vel idiota, nec illiteratus. Hic porro ostendit hæc duo concurrisse. *Compertoque, inquit, unde? Ex iis, quæ dicebant.* Non longos profert sermones, sed ex ipsa enuntiatione et constructione fiduciam ostendit; itaque in illos acris egissent, nisi homo ille fuisset cum eis. *Cognoscebant, inquit, illos, quoniam cum Jesu fuerant.* Unde credebant hæc illos a Jesu didicisse, et ut ejus discipulos omnia facere. Nec minorem illorum dictis vocem emittebat ipsum miraculum; quod et maxime illorum ora obstruebat. *Si justum est, inquit, in conspectu Dei vos potius audire, quam Deum, judicate.* Quando metus minor factus erat (nam interminari nihil aliud erat, quam illos dimitti), tunc mitius loquuntur; ita procul erant ab audacia. Quia notum signum est, *Non possumus negare.* Atque negassent, nisi res ita se habuisset, nisi om-

nium testimonio firmata fuisset: omnibus quippe nota erat. Sed talis est nequitia, audax nimirum et petulans. *Comminemur.* Quid dicitis? an minis speratis vos prædicationem esse cohibebituros? Sic ubique principia sunt ardua et difficilia. Magistrum interemistis, nec prædicationem cohibuistis; et nunc minis vos putatis absterreri nos posse? Vincula non suaserunt ut remissius loqueremur, et vos suadebitis? Nobis, inquam, qui vos vel minitantes nihili facimus. *Si justum est, inquit, in conspectu Dei, vos magis audire quam Deum.* Hic Deum pro Christo dicunt. Viden' quomodo nunc evenerit quod dicebat illis, *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum: ne timueritis eos (Matth. 10. 16. 26).*

4. Deinde resurrectionem confirmant per ea, quæ adjiciunt: *Nos non possumus quæ vidimus et audivimus non loqui.* Itaque nos fide digni testes sumus, vos autem frustra interminamini. Cum ergo oportuisset mutari eos pro ea re, de qua populus Deum glorificabat, illi contra necem comminabantur; ita Dei hostes erant. Et additis minis, dimiserunt illos. Hinc illi clariores illustrioresque facti sunt. Nam *Virtus mea, inquit, in infirmitate perficitur.* Jam illi testificati sunt adversus omnia instructi. Quid sibi vult illud, *Nos non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui?* Si falsa sunt, aiunt, ea quæ dicimus, reprehende; si vera, cur prohibes? Talis res est philosophia. Illi in angustia, hi in lætitia: illi multo pudore pleni, hi fidenter omnia faciunt: illi timent, hi fiducia pleni sunt. Quinam, quæso, timebant? iine qui dicebant: *Ne amplius divulgetur in vulgus;* an qui dicebant, *Non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui?* Hi certe in majore voluptate, libertate et lætitia versabantur; illi in mœrore, pudore et metu: populum enim timebant. Hi quæ volebant, loquebantur; illi quæ volebant, non faciebant. Quinam vero in vinculis et in periculis erant? nonne isti maxime?

Theatrorum vanitas. — Virtuti ergo hæreamus: ne ad voluptatem et consolationem tantum dictis utamur. Non est hoc theatrum, dilecte, citharædorum vel tragædorum, cujus fructus est voluptas tantum, et decurso die transit voluptas. Atque utinam voluptas tantum esset, et non damnium cum voluptate conjunctum; attamen inde domum singuli se recipiunt, hinc multa quasi ex quadam lue coacta referentes: et adolescens quidem ex satanicis cantilenis aliqua mutuatus, quæ potuit memoria retinere, frequenter domi cantat; senior autem, utpote gravior, hoc quidem non facit, sed omnia quæ ibi dicta sunt verba memorat. Inde nihil habentes absceditis. Et quomodo non sit illud dignum pudore? Legem posuimus; imo non nos posuimus: absit; *Nolite vocare, inquit, magistrum super terram (Matth. 23. 8);* legem posuit Christus, ne quis juret. Quid, quæso, circa hanc legem factum est? neque enim finem faciam hac de re loquendi, *Ne forte iterum veniens, ut ait Apostolus, non parcam (2. Cor. 13. 2).* Num id curastis? num solliciti fuistis aut studiosi? an eadem nobis

rursus dicenda sunt? Imo sive aliquid factum sit, sive non, eadem ipsa aggrediemur, ut curam habeatis, ut illud firmiter observetis et illos hortemini. Unde ergo incipiemus? Vultis a veteri lege? Atqui hoc nobis pudori est, quod ea, quae in veteri lege sunt, quae exsuperare oporteret, ne servemus quidem. Nos certe non de his audire conveniebat (Judaicae enim vilitatis haec praecepta sunt), sed illa perfecta: abjice pecunias, sta fortiter, animam pro praedicatione dato, terrena omnia ride, nihil tibi sit cum mune cum praesenti vita; si quis te laedat, benefacito; si te defraudet, benedicito; si contra te blasphemet, honorato; omnibus superior esto. Haec et similia audire oportebat.

Contra juramenta. — Nunc autem de juramento loquimur; atque id ipsum contingit, ac si quis eum, qui jam debeat philosophari, a doctoribus suis abstrahat, atque syllabas et elementa legere cogat. Cogita mihi quantus pudor sit hominem profundam habentem barbam, baculum forentem et pallium (a), ad magistros cum pueris abire, ut eadem cum illis discat: nonne hinc magnus risus? Sed jam major ex nobis. Non enim tantum discriminis est philosophiam inter et elementa, quantum inter Judaica et nostra; sed quantum inter angelos et homines. Si quis, quae te, angelum de caelo deductum juberet hic stare et verba nostra audire, ut secundum ea se componeret, annon pudor inde et risus sequeretur? Si vero de iis jam erudiri ridiculum est, his ne quidem attendere, quanta damnatio? quantus pudor? Et quomodo non pudor sit, quod adhuc Christiani addiscant non esse jurandum? Attamen nos reprimamus, ne magis rideamur. Age igitur ex veteri lege vobis disseramus hodie. Quid autem dicit illa? *Juramento ne assuefacias os tuum, neque cum nomine Sancti consuescas. Quare? Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur; sic neque jurans (Eccli. 23. 9-11).*

5. Vide prudentiam hujus sapientis. Non dixit, Juramento ne assuefacias mentem tuam; sed, *Os tuum*; quia totum ex ore esse sciebat, et quia facile corrigitur. Nam consuetudo est denique sine proposito facta: ut sunt multi qui in balnea ingressi, ubi fores transferunt, se signant. Hoc solet manus nemino jubente ex consuetudine facere. Rursus accensa lucerna, mente aliquid considerante, manus signum facit. Ita et os, non ex animo loquitur, sed ex consuetudine, totumque est in lingua. *Neque cum nomine Sancti consuescas. Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur: sic neque qui jurat. Non perjurium hic, sed juramentum excindit poena*

(a) In hunc locum haec notat Douræus apud Savillum: *Haec insignia sunt philosophorum, ut sunt barba (spissa barba), baculus, quam caputium interpretor, quod ad magisteria nostra videtur a prisco more translatum, quamquam Lucretius in habitu philosophorum nusquam quod memini, memorat, sed barbam prorsus, baculum, et pallium, hoc est, tridum pallium. At Julius Pollux: Cornica, inquit, vestis quae exomis vocatur: non aliud est enim nisi tunica alba et servilis, a latere dextro suturam non habens. Et vult esse servilis vestimentum genus; sic dicti quod latere aperto dextrum humerum exerebant.*

illi apposita. Ergo juramentum peccatum est. Talis est anima, talibus scatet vulneribus, talibusque livoribus. An tu non vides? Hoc enim grave est: quamvis visis videre si velis; dedit quippe tibi Deus oculos. Talibus oculis videbat propheta, dicens: *Patruerunt et corruptae sunt cicatrices meae a facie insipientiae meae (Psal. 57. 6)*. Deum despeximus, nomen bonum odio habuimus, Christum conculcavimus, solvimus pudorem, nemo cum honore nomen Dei memorat. Et tu quidem, si quempiam dilexeris, ad nomen ejus erigeris; Deum vero sic perpetuo vocas quasi nihil. Voca eum benefaciens inimico, voca ad salutem animae tuae: tunc adest, tunc laetificas illum; nunc autem exacerbas. Voca illum ut vocavit Stephanus. Quid dicens? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum (Act. 7. 59)*. Voca illum ut vocavit uxor Elcanæ, cum lacrymis, cum fletu, cum oratione (1. Reg. 1. 10). Non prohibeo, sed valde hortor. Voca illum ut vocavit Moyses, et clamabat orans pro iis, qui ipsum in fugam egerant (Num. 12. 13). Et tu quidem si virum quempiam reverendum temere memores, id pro contumelia habetur; si vero Deum verbis circumferas, non modo temere, sed etiam intempestive, pro nihilo rem habes? Et quanto supplicio dignus non fueris? Non prohibeo Deum semper in mente habere, hoc enim et optarim et velim; at non praeter spem ejus, verum cum laude et honore. Magna id nobis pareret bona, si cum oportet, et in quibus oportet, tantum vocarem eum. Cur, quae, apostolorum aevi tot tantaeque virtutes fiebant, nostra vero aetate minime, licet idem ipse sit Deus, id ipsum nomen? Sed non par res est. Quomodo? Quia illi in iis, quae dixi, ipsum vocabant solum; nos vero non in his, sed in aliis. Si autem ideo juras, quia ille non credit: dic quidem, Crede; ceteram si vis, jura per te ipsum. Haec dicens, non contraria Christi legi profero, absit: nam ait, *Sit autem sermo vester, Est, est; Non, non (Matth. 5. 37)*; sed me vobis temperans, ut magis ad hoc vos inducam et a tyrannica consuetudine liberem. Quot in aliis rebus probati, haec de causa perierunt! Vultis discere, cur priscis illis jurare permitteretur? (pejorare enim neque illis concessum erat). Quia per idola jurabant. Non vos pudet in iis manere legibus, in quibus illi versabantur infirmi. Nam si nunc gentilem adoriar, non statim illi hoc impero, sed interim ut sciat Christum adinoneo: *fidelis vero, qui Christum didicit et audivit, si eadem quae Graecus indulgentia opus habeat, quae utilitas? quod lucrum? Sed gravis res est consuetudo, et difficile abstraheris? Ergo, quia tanta est consuetudinis tyrannis, eam in aliam transfer consuetudinem. Et quomodo, inquires, fieri potest? Quod saepe dixi, hoc et nunc dico: Sicut emendatores dictorum multi, sint inquisitores et correctores. Non pudor est ab aliis corrigi; imo pudor est repellere corrigentes, et in propriae salutis damnum hoc facere. Et tu quidem si vestem induas inversam, permittis te a puero admoneri, nec te pudet ab illo discere; quamvis hac in re magnus sit pudor: hic autem in anima laesus; te*

οὕτω φυλάττομεν. Ἡμεῖς γάρ, οὐ περι τούτων ἀκούειν ἔδει (τῆς γὰρ Ἰουδαϊκῆς εὐτελείας ταῦτα τὰ παραγγέλματα), ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ τέλεια. Ἐπίβον τὰ χρήματα, στήθη γενναίως, τὴν ψυχὴν ἐπίδος ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, καταγέλασον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπάντων, μηδὲν ἔστω σοι κοινὸν πρὸς τὸν παρόντα βίον· ἂν ἀδικήσῃ τις, εὐεργέτησον· ἂν πλεονεκτήσῃ, εὐλόγησον· ἂν βλασφημήσῃ, τίμησον· πάντων ἀνώτερος ἔσο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀκούειν ἔδει.

Νυνὶ δὲ ὑπὲρ ὄρκου διαλεγόμεθα· καὶ ταῦτόν γίνεται, ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸν ὀφείλοντα φιλοσοφεῖν, ἀφελκυσας τῶν διδασκάλων ἐκείνων, [87] συλλαβὰς ἔτι καὶ τοὶ κατὰ στοιχεῖον ἀναγινώσκειν ποιοῖ. Ψυχήν σου μοι ὄσῃ ἐστὶν αἰσχύνῃ, ἀνθρωπῶν τινα ὑπήνην βαθεῖαν ἔχοντα, καὶ ῥόπαλον ἐπιφερόμενον, καὶ ἐξωμίδια ἔχοντα, εἰς διδακάλους μετὰ τῶν παιδῶν ἀπεινάει, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις μανθάνειν, ἄρα οὐ πολὺς ὁ γέλως; Ἀλλὰ πλείων οὗτος ὁ ἡμέτερος. Οὐ γὰρ ὄσον φιλοσοφίας τὸ μέσον καὶ γραμμάτων, τοσοῦτον τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας καὶ τῆς ἡμετέρας τὸ διάφορον, ἀλλ' ὄσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Εἰ τις, εἰπέ μοι, ἀγγέλον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταγαγῶν, κελεύσειεν ἐνταῦθα ἔσταναι καὶ ἀκροῦσθαι τῶν ἡμετέρων λόγων, ὡς ὀφείλοντα ἀπὸ τούτων ῥυθμίζεσθαι, ἄρα οὐκ αἰσχύνῃ καὶ γέλωτος ἦν; Εἰ δὲ τὸ περὶ τούτων ἔτι παιδεύεσθαι γέλωτος τὴν μηδὲ τούτοις προσέχειν, εἰπέ μοι, πόση κατὰ γνώμην; πόση αἰσχύνῃ; Καὶ πῶς γὰρ οὐκ αἰσχύνῃ, ὅτι ἔτι Χριστιανοὶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνύειν παιδεύονται; Πλὴν ἄλλ' ἀνασχοῦμεθα, ἵνα μὴ μᾶλλον γελώμεθα. Φέρε οὖν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς ὑμῖν διαλεχθῶμεν τῆμερον. Τί δὲ αὐτῆ φησὶν; Ὁρκῶ μὴ ἐθίσης τὸ στόμα σου, μηδὲ τῷ ὀνόματι τοῦ ἁγίου συνθεσθῆς. Διὰ τί; Ὡσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μάλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων.

ε'. Ὁρκὴ τὴν σύνεσιν τῷ σφροῦ τούτου. Οὐκ εἶπεν, Ὁρκῶ μὴ ἐθίσης τὴν διανοίαν σου, ἀλλὰ, τὸ στόμα σου· ὅτι τοῦ στόματος ἂν τὸ πᾶν οἶδε, καὶ ὅτι εὐκόλως κατορθοῦται. Ξυνήθεια γὰρ ἔστι λοιπὸν ἀπροσιρέτως γινόμενῃ· οἷόν εἰσι πολλοὶ, οἱ ἐν βαλανείοις εἰσιόντες, ἅμα τῷ τὰς θύρας ὑπερβῆναι σφραγίζονται. Τοῦτο οἶδεν ἡ χεὶρ καὶ μηδὲν, κελεύοντος ἀπὸ τῆς συνθέας ποιεῖν. Πάλιν λύχνου ἀφθέντος, πολλάκις τις διανοίας ἕτερόν τι σκεπτομένης, ἡ χεὶρ τὴν σφραγίδα ποιεῖ. Οὕτω δὴ καὶ τὸ στόμα, οὐ μετὰ τῆς ψυχῆς φθέγγεται, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς συνθέας, καὶ ἐν τῇ γλῶττῃ τὸ πᾶν ἔστι. Καὶ τῷ ὀνόματι, φησὶ, τοῦ ἁγίου μὴ συνθεσθῆς. Ὡσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μάλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων. Οὐχὶ τὴν ἐπιόρκιαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν ὄρκον ἐκκόπτει, καὶ αὐτῷ τίθησι τὴν τιμωρίαν. Ἄρα τὸ ὀμνύειν ἁμαρτία. Τοιαύτη θνητῶς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, τοσοῦτον γέμει τραυμάτων, τοσοῦτων μωλώπων. Ἀλλ' οὐχ ὄρκος; Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν· καίτοι γε δύνασαι, ἐὰν θέλῃς, ὄρκον· ἔδωκε γὰρ σοι ὀφθαλμοὺς ὁ Θεός. Τοιούτους ὀφθαλμοὺς ἔωρα ὁ προφήτης, λέγων· Προσώψασα καὶ ἐσάπησαν οἱ μάλωπέδες μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Κατεφρονήσαμεν τῷ Θεοῦ, ἐμισήσαμεν τὸ ὄνομα τὸ καλόν, κατεπατήσαμεν τὸν Χριστὸν, ἐλύσαμεν τὴν αἰδοῦ, οὐδεὶς μετὰ τιμῆς μέμνηται τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ.

• Sic locum corruptum restitimus ex Savil. et manuscriptoris.

Καὶ σὺ μὲν ἂν φίλῃς τινα, καὶ πρὸς τὸ ὄνομα διανίστασαι· τὸν δὲ Θεὸν αὐτῶ συνεχῶς καλεῖς ὡς οὐδέν. Κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἐχθροῦ· κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς σῆς ψυχῆς· τότε παρέσται, τότε εὐφραίνεις αὐτόν· νῦν δὲ παροξύνεις. Κάλεσον αὐτόν, ὡς ἐκάλεσε Στέφανος. Τί λέγων; Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Κάλεσον αὐτόν, ὡς ἐκάλεσεν ἡ τοῦ Ἐλκανᾶ γυνὴ, μετὰ δακρύων, μετὰ θρήνων, μετὰ εὐχῆς. Οὐ κωλύω, [88] ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινώ b. Κάλεσον αὐτόν ὡς ἐκάλεσε Μωῦσης, καὶ ἔδρα παρακαλῶν ὑπὲρ τῶν φυγαδευσάντων αὐτόν. Καὶ σὺ μὲν ἂν τινος μνησθῆς ἀπλῶς ἀνδρὸς αἰδεσίμου, ὑβρις τὸ πρῶμα· τὸν δὲ Θεὸν περιφέρων, οὐ μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀκαίρως ἐν τοῖς σοῖς λόγοις, οὐδὲν τὸ πρῶμα νομίζεις; Καὶ πόσης οὐχὶ κολάσεως ἄξιός ἐστις; Οὐ κωλύω τὸν Θεὸν ἔχειν διαπαντός ἐν διανοίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ εὐχομαι καὶ βούλομαι), ἀλλὰ μὴ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ, ἀλλ' αἰνοῦντα, ἀλλὰ τιμῶντα. Μεγάλα ἂν τοῦτο εἰργάσατο ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰ ὅτε ἔδει, καὶ ἐφ' οἷς ἔδει· μόνον ἐκαλοῦμεν αὐτόν. Διὰ τί, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων τοσαῦται δυνάμεις ἐγίνοντο, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχί; καίτοι ὁ αὐτός ἐστι Θεός, τὸ αὐτὸ ὄνομα. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον. Πῶς; Ὅτε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ τούτοις c, οἷς εἶπον, αὐτὸν ἐκαλοῦν μόνον· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ἐπ' ἄλλοις. Εἰ δὲ ἀπιστεῖ, καὶ διὰ τοῦτο ὀμνύεις, λέγε μὲν, Πιστεύουσιν· πλὴν εἰ βούλει, ὁμοσον κατὰ σαυτοῦ. Οὐκ ἀντινομοθετῶν τῷ Χριστῷ λέγω, μὴ γένοιτο· Ἔστω γὰρ, φησὶν, ὑμῶν τὸ *Ναί, γαί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ*· ἀλλὰ συγκαταβαίνω ὑμῖν, ἵνα μᾶλλον εἰς τοῦτο ὑμᾶς ἐναγάγω, καὶ τῆς συνθέας ἀπαγάγω τῆς τυραννικῆς. Πόσοι ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδοκίμουνοι ἀπώλοντο ἀπὸ τούτων τῶν πραγμάτων; Βούλεσθε μαθεῖν, διὰ τί συνεχώρουν τοῖς ἀρχαίοις ὀμνύειν; (ἐπιόρκειν γὰρ οὐδὲ ἐκείνοις συγκεχώρητο). Ἐπειδὴ ἐν τοῖς εἰδώλοις ὤμνουν. Οὐκ αἰσχύνεσθε τούτοις ἐμμένοντες τοῖς νόμοις, οἷς ἐκείνοι ἐνήγγοντο οἱ ἄσθενοις; Ἐπεὶ καὶ νῦν Ἕλληνα ἐὰν λάθω, οὐκ εὐθέως αὐτῷ ἐπιτάσσω τοῦτο, ἀλλὰ τέως εἰδέναι τὸν Χριστὸν παραινώ· ὁ δὲ πιστός καὶ μαθὼν αὐτόν καὶ ἀκούσας, εἰ μέλλοι τῆς αὐτῆς τῷ Ἕλληνι συγκαταθέσεως δεῖσθαι, τί τὸ ὄφελος; ποῖον τὸ κέρδος; Ἀλλ' ἡ συνθήθεια χαλεπὸν, καὶ δυσασπασίτως ἔχεις; Οὐκοῦν ἐπεὶ τοσαύτη τῆς συνθέας ἡ τυραννὶς, εἰς ἑτέραν αὐτὴν μετέγαγε συνθήθειαν. Καὶ πῶς δυνατόν; φησὶν. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· Ἔστωσαν λογισταὶ τῶν λεγομένων πολλοὶ, ἔστωσαν ἐξετασταὶ καὶ διορθωταί. Οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ τὸ ὑφ' ἐτέρων διορθοῦσθαι· μᾶλλον μὲν οὖν αἰσχύνῃ τὸ ἀπωθεῖσθαι τοὺς διορθούντας, καὶ ἐπὶ βλάβῃ τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ σὺ μὲν τὴν ἐσθῆτα ἂν ἐναλλάξ περιβάλλῃ, καὶ παῖδα ἐπιτρέπεις διορθῶσαι, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ παρ' ἐκείνου μανθάνων, καίτοι γε ἐν τοῦτω πολλὴ ἡ αἰσχύνῃ· ἐνταῦθα δὲ τὴν ψυχὴν βλαπτόμενος, αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, παρ' ἐτέρου παιδεύεσθαι; καὶ κοσμοῦντα μὲν σε περὶ τὴν ἐσθῆτα φέρεις τὸν οἰκέτην καὶ ὑποδοῦντα, κοσμοῦντα δὲ τὴν ψυχὴν οὐ φέρεις; Καὶ πόσης οὐ ταῦτα ἀνοίας; Ἔστω καὶ οἰκέτης τούτων διδάσκαλος, ἔστω καὶ παιδίον, ἔστω

b Ἦν τις σφόδρα βούλομαι καὶ παραινώ. c Ἄλλοι ἴσον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐπὶ τούτοις.

καὶ γυνή, ἔστω καὶ φίλος^a καὶ συγγενῆς καὶ γείτων. Ὀσπερ γὰρ τὸ πάντοθεν ἐλαυνόμενον θηρίον οὐχ οἶόν τε διαφυγεῖν οὕτω τὸν τοσοῦτους ἔχοντα φύλακας, τὸν τοσοῦτους ἐπιτιμῶντας, τὸν πάντοθεν πληττόμενον, οὐκ ἐνὶ μὴ φυλάξασθαι. Καὶ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ [89] ἡμέρᾳ χαλεπῶς οἴσει τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ^b λοιπὸν δὲ ῥᾶστον ἔσται,

^a Morel. διδάσκαλος, ἔστω καὶ φίλος, omissis interpositis.

καὶ μετὰ τὴν τετάρτην οὐδὲ τὸ πρᾶγμα ἔσται αὐτό. Ἀπόπειραν ποιήσατε, εἴ γε ἀπιστεῖτε· φροντίσατε, παρακαλῶ. Οὐκ ἔστι τὸ τυχόν ἀμαρτανόμενον, οὐδὲ κατορθούμενον, ἀλλὰ ἐκατέρωθεν μέγα, καὶ κακὸν καὶ καλόν. Γένοιτο δὲ καλὸν γενέσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἀπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον.

α'. Οὐχὶ φιλοτιμία; ἔνεκεν διηγούνται· πῶς γάρ; ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ταῦτα τεκμήρια ἐπιδείκνυνται. Διὸ καὶ ὅσα μὲν ἐκεῖνοι εἶπον, ταῦτα διηγούνται· τὰ δὲ αὐτῶν εἰ καὶ παρατρέχουσιν, ὅμως καὶ ταύτῃ θαρσαλεύτεροι γίνονται. Καὶ σκόπει, πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ βοήθειαν κατέφυγον, ἐπὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἄμαχον, καὶ πάλιν ὁμοθυμαδόν, καὶ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ γάρ ἐστιν εὐχὴ ἀπλῶς γινόμενη. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ὁμοθυμαδόν ἦσαν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ εἶπον. Ὅρα, πῶς εἰσιν ἠκριθωμένοι αὐτῶν αἱ εὐχαί. Ὅτε τὸν ἄξιον εἰς ἀποστολὴν ἤξιον αὐταῖς ἀναδειχθῆναι, οὕτως ἔλεγον· Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστα πάντων, ἀνάδειξον (προγνώσεως γὰρ ἦν ἐκεῖ χρεία)· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ ἐπιστομισθῆναι τοὺς ἐναντίους ἔχρην, περὶ δεσποτείας διαλέγονται· διὸ καὶ οὕτως ἤρξαντο· Δέσποτα ὁ Θεός, ὁ ποιήσας τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὁ διὰ στόματος Δαυὶδ τοῦ παιδὸς σου εἰπὼν, Ἵνα τί ἐφρῶαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ· κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Καθάπερ συνθήκας ἀπαιτοῦντες τὸν Θεόν, τὴν προφητεῖαν εἰς μέσον ἄγουσιν, ἅμα καὶ ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, ὅτι εἰκῆ ἅπαντα μελετῶσιν οἱ ἔθροισι. Ὁ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Ἐκεῖνα εἰς πέρας ἄγαγε, καὶ δεῖξον, ὅτι κενὰ ἐμελέτησαν. Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον Παῖδά σου Ἰησοῦν, ὃν ἔχρισας, Ἐρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλῆτος σὺν ἔθροισι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, ποιῆσαι ὅσα ἡ χεὶρ σου καὶ ἡ βουλὴ σου προώρρισε γινέσθαι. Καὶ τὰ νῦν, Κύριε, ἐπίθε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν. Ὅρα^a τὴν φιλοσοφίαν, καὶ πῶς οὐχὲν καταρωμένων ἐστὶ ταῦτα; Οὐκ ἔθηκαν δὲ τὰς ἀπειλὰς ἰδικῶς, ἀλλ' ὅτι ἠπειλήσαν μόνον λέγουσιν· ἐπιτίμνεται γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὸν λόγον. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπον, Ῥᾶστον^b αὐτοὺς, κατάβαλε αὐτοὺς· ἀλλὰ τί; Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παρρησίας πάσης λαλεῖν τὸν λόγον σου. Οὕτω μανθάνωμεν εὐχεσθαι καὶ [90] ἡμεῖς. Καίτοι γε πόσου οὐκ ἂν τις ἐμπλησθεῖθι θυμοῦ, εἰς ἀνδρας ἐμπесῶν ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας, καὶ ἀπειλοῦντας· τοιαῦτα; πόστις οὐκ ἂν ἀπεχθείας πληρωθεῖς; Ἄλλ' οὐχ οἱ ἅγιοι οὗτοι. Ἐν τῷ τὴν χεῖρά σου ἐκτείνειν εἰς Ἰασιν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τοῦ δνόματος τοῦ ἁγίου Παιδὸς σου Ἰησοῦ. Ἄν ἐν τῷ δνόματι ἐκείνων γίνωνται αἱ ἐνεργείαι, μεγάλη ἔσται ἡ παρρησία, φησί. Δεηθέρων δὲ αὐτῶν, ἐσυλεύθη ὁ ἔδραμος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι. Τοῦ ἀκουσθῆναι αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐπισκέψεως τοῦ Θεοῦ τοῦτο

τεκμήριον γέγονε. Καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου. Τί ἐστὶν, Ἐπλήσθησαν; Ἀντὶ τοῦ, Ἀνεπαυρώθησαν τῷ Πνεύματι. Καὶ γὰρ ἀνεκαίετο ἐν αὐτοῖς τὸ χάρισμα. Καὶ ἐλάλουν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδιά καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ὅρα, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εισέφερον; Πανταχοῦ γὰρ τοῦτο χρῆ παρατηρεῖν, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσι· καθάπερ Πέτρος ἔλεγε, Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι. Ὁ ἀνωτέρω οὖν εἶπεν, ὅτι πάντες ἦσαν ἐπιτοσαντὸ, πάλιν ἐνταῦθα δηλῶν τὸ αὐτὸ λέγει, ὅτι τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδιά καὶ ἡ ψυχὴ μία. Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἠκούσθησαν, λέγει λοιπὸν αὐτῶν καὶ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ μέλλει ἐμβαίνειν εἰς τὸ διήγημα τῆς Σαπφείρας καὶ τοῦ Ἀνανίου. Διὸ θέλων δεῖξαι τὴν μισθρίαν ἐκείνων, πρότερον περὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀρετῆς διαλέγεται^c. Εἰπέ δὲ μοι, ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην ἔτεκεν, ἢ ἡ ἀκτημοσύνη τὴν ἀγάπην; Ἐμοὶ δοκεῖ ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην, ἢ καὶ ἐπέσφιγγεν αὐτὴν μάλλον. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησιν· Πάντων ἦν ἡ καρδιά καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ἰδοὺ καρδιά καὶ ψυχὴ τὸ αὐτό. Καὶ οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγε ἰδίον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Καὶ δυνάμει μεγάλη ἀπεδίδον τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως οἱ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ ἐγγεμισθέντας αὐτοὺς τοῦτο δεῖκνυσι· ἢ καὶ ὡς περὶ ὀφλήματος λέγει· τουτέστι, τὸ μαρτύριον τῆς βασιλείας μετὰ παρρησίας πᾶσιν ἀπέδιδον^d. Χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς. Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πατρικῆ ἰοὶ ἐμότητι πάντες, οὕτω διέκειντο. Οὐκ ἐνὶ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔτρεπον μὲν τοὺς ἄλλους· ὡς ἐξ ἰδίων δὲ τρέφοντες, οὕτω διέκειντο. Ἄλλὰ τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι ἑαυτῶν ἀποστήσαντες τὰ πράγματα, οὕτως ἔτρεπον, ἵνα μηκέτι εἰς ἐξ ἰδίων, ἀλλ' ὡς ἐκ κοινῶν τρέφειν δοκῶσιν. Ὅσοι^e δὲ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πικρασκομένων, καὶ ἐτίθεισαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Διεδίδοτο δὲ ἐκάστῳ καθότι ἦν τις χρεία ἔιχε. Πολλὴ ἡ τιμὴ, εἴ γε μὴ εἰς χεῖρας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθεισαν. Ἰωσῆς δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Υἱὸς παρακλήσεως. Οὐ δοκεῖ μοι οὗτος ἐκεῖνος εἶναι ὁ μετὰ Ματθίου· ἐκεῖνος γὰρ καὶ Ἰωσῆς ἐλέγετο καὶ Βαρσαβᾶς, ὕστερον δὲ ἐπεκλήθη καὶ Ἰουστὸς· οὗτος δὲ Βαρνάβας, υἱὸς παρακλήσεως ὑπὸ τῶν ἀποστόλων [91] ἐπωνομάσθη. Καὶ δοκεῖ μοι ἀπὸ τῆς ἀρετῆς εἰληγῆναι τὸ ὄνομα, ὡς πρὸς τοῦτο ἱκανὸς ὦν καὶ ἐπιτήδειος. Δουίτης, Κύριος τῷ

^c codex ὅρα φιλοσοφίαν. ^b Ita codd. nostri et lf. ῥᾶστον.

^e Ὑπὸς [imō A. B. C.] διαλέγεται ὅρα; εἰπέ^c· εἰρήνη· sic unius codex. * Alii κοινῶν τῶν

puDET ab alio crudiri? et servum fers te circa vestem ornantem et calceantem, eum autem qui animam tuam ornat non sustines? Et quantæ hoc non insipientiæ fuerit! Sit et servus doctor, sit puerulus, sit uxor, sit amicus¹, cognatus, vicinus. Sicut enim fera, quæ undique pellitur, non potest effugere: sic is, qui tot habet custodes, tot correctores, qui undique feriant, non potest non sibi cavere. Et primo quidem

¹ Morel. legit: *sit et servus doctor, sit amicus*, omissis interpositis.

die. ægre feret atque in secundo et tertio: at deinceps res erit facilius, et post quartum non idem erit negotium. Periculum facite, si quidem non credatis: curam habete, obsecro. Non est leve peccatum, neque levis correctio; sed utrinque magnum seu bonum seu malum. Utinam bonum fiat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 4. v. 25. *Dimissi autem venerunt ad suos; et annuntiaverunt eis, quanta ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.*

1. Non vana gloria moti narrant: qui enim fieri potuerit? sed hæc gratiæ Christi sunt indicia. Ideo, quæcumque illi dixerant, enarrant; sua vero dicta licet prætereant, hinc tamen majorem fiduciam assumunt. Et perpende, quomodo rursus ad verum auxilium confugiant, ad subsidium invictum, ac rursus unanimiter et cum studio: neque enim est oratio utcumque emissa. 24. *Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, et dixerunt.* Vide quam diligenter fiant illorum preces. Quando apostolatu dignum ostendi sibi petebant, sic dicebant: *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende (Act. 1. 24)* (ibi enim præscientia opus erat): hic vero, quia adversariorum ora obstrui oportebat, de dominatu loquantur; ideo sic orsi sunt: *Domine Deus, qui fecisti cælum, et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt: 25. qui per os David pueri tui dixisti: Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? 26. Adstiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus (Psal. 21. 2).* Ac si pacta a Deo exigerent, prophetiam in medium afferunt, seipsum simul consolantes, quod omnia frustra meditentur inimici. Hoc autem significare volunt: Illa in medium profer, et ostende quod vana meditati sint. 27. «Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum Puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus cum gentibus et populis Israel, 28. ut facerent quæcumque manus tua et consilium tuum fieri prælinivit. 29. Et nunc, Domine, respice in minas eorum.» Viden' philosophiam, et quomodo his non imprecantur mala? Minas speciatim non exposuerunt, sed dicunt tantum illos minatos esse: nam compendio loquitur scriptor. Et vide, non dixerunt, Dirumpe illos, dejice illos; sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Sic nos quoque discamus orare. Etsi quo non furore impleatur qui in viros incidit occidere ipsum conantes, et talia minitantes? Et quo non odio impleatur? At non sic hi sancti. 30. *In eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa et prodigia fieri per nomen sancti Pueri tui Jesu.* Si in nomine illo fiunt operationes, inquit, magna erit loquendi fiducia. 31. *Et cum orassent, motus est locus, in quo erant congregati.*

Quo illos exauditos esse et divinam fieri visitationem significabatur. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto.* Quid est, *Repleti sunt?* Id est, Spiritu succensi sunt, et ardebat in illis charisma. *Et loquebantur verbum Dei cum fiducia.* 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una.* Vides, quod cum gratia Dei etiam sua afferebant. Ubique enim hoc observandum est, quod cum gratia Dei, sua etiam exhibeant, ut Petrus dicebat: *Argentum et aurum non est mihi (Act. 3. 6).* Itaque quod superius dicebat, omnes fuisse *In idipsum*, rursus hic declarat: *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una.* Cum dixisset autem illos exauditos fuisse, eorum postea virtutem narrat. Ingressurus namque est in narrationem Sapphiræ et Ananiæ. Ideo illorum scelus ostensurus, prius de aliorum virtute loquitur. Dic, oro, caritasne paupertatem parit, an paupertas caritatem? Videtur mihi quod caritas paupertatem, quæ magis illam adstringit. Audi vero, quid dicat: *Omnium erat cor unum et anima una.* Ecce cor et anima idipsum sunt. «Nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia. 33. Et virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Domini Jesu Christi.» Quasi eis commissum sit, hoc declarat, et quasi de officio ipsorum loquitur: id est, testimonium regni cum fiducia omnibus reddebant. *Gratia quoque magna in omnibus erat: 34. neque enim quisquam egens erat inter illos.* Sicut in paterna domo filii omnes pari sunt honore, sic illi affecti erant. Non licebat enim dicere, quod alios enutrent; ac si ex suis illos nutrent, sic affecti erant. Sed hoc est mirabile, quod rebus suis sepositis, ita nutriebant, ne ex suis, sed ex communibus ali viderentur. «Quotquot autem possessores agrorum vel domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum, quæ vendebant. 35. Et ponebant ante pedes apostolorum. Dividebatur autem singulis, prout cuique opus erat.» Magnus honor, quod non in manus, sed ad pedes apostolorum ponerent. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis, quod est interpretatum, filius consolationis.* Non videtur mihi hic ille esse, qui cum Matthia: ille namque Joseph vocabatur Barsabas, postea vero cognominatus est Justus; hic vero Barnabas, filius consolationis, ab apostolis cognominatus est: videturque mihi a virtute nomen accepisse, ac si ad eam rem esset aptus et idoneus. *Levites, Cyprius genere,*

37. *cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

2. Hic mihi observare velim, quomodo ostendat solutam legem, et cur dicit: *Levites, Cyprius genere.* Quia demum mutata patria, Levite vocabantur. Sed superius dicta repetamus: *Dimissi, inquit, venerunt ad suos, et annuntiaverunt quaecumque ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.* Vide quam a fastu alieni sint apostoli, et quam philosophi. Non circumeuntes sese venditant nec dicunt, quo pacto sacerdotes confutarint; neque narrando vanam gloriam captarunt; sed venientes ea, quae a senioribus audierant, simpliciter denuntiant. Hinc discimus ipsos non sese in tentationes injecisse; sed eas, quae inferebantur, fortiter tulisse. Alius vero, quisquis fuisset, forte multitudine fretus, contumelias etiam protulisset, ac sexcenta gravia loquutus esset. At non hi philosophi; sed omnia mansuete et benigne. *Qui cum audissent, inquit, unanimiter vocem levaverunt ad Deum.* Clamor factus est ex voluptate et magno affectu. Tales namque preces prosunt, quae philosophia plenae sunt, de talibus, a talibus, tali tempore et modo emissae, sicut aliae abominabiles sunt et immundae. Vide, quomodo nihil superfluum, sed ¹ de virtute tantum ipsius loquantur: imo etiam quemadmodum Christus dicebat Judaeis, *Si autem ego in Spiritu Dei loquor*; ita et ipsi dicunt, *Per Spiritum sanctum.* Ecce etiam Servator in Spiritu loquitur. Quid vero dicant, audi. *Domine Deus, qui per os David pueri tui dixisti, Quare fremuerunt gentes? Mos enim est Scripturae de uno ut de pluribus loqui.* Hoc vero significare volunt: Non ipsi valuerunt, sed tu totum permisisti et ad finem deduxisti, qui sagax es et sapiens, atque ipsis inimicis ad voluntatem utoris. Nam hic de illius sagacitate et sapientia loquantur, ostenduntque illos, utpote inimicos et hostes, ex sanguinario proposito convenisse: faciebant autem ea, quae tu volebas, *Quaeque manus tua et consilium tuum decreverunt fieri.* Quid est, *Manus tua?* Hic mihi videtur manum vocare potentiam et consilium. Sufficit, inquit, te velle; nullus enim potentia praedefinit. Illud ergo, *Quaecumque manus tua;* id est, Quaecumque praecipisti. Vel hoc igitur dicit, vel quod manu operatus sit. Sicut ergo tunc vana meditati sunt, sic etiam nunc ut vana illi meditentur facito. *Et da servis tuis;* id est, Ne minae eorum opere compleantur. Haec porro dicebant, non detrectantes durum quidpiam pati, sed pro praedicatione petunt. Non enim dicunt, Erue nos a periculis; sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Qui ergo illa in finem deduxisti, et haec deduc. *Quem unxisti,* inquit. Vide, quomodo etiam in precibus passionem distinguunt, et omnia ad ipsum referunt, ipsumque fiduciae auctorem esse dicunt. Vident, quomodo omnia propter Deum petant, et nihil ad gloriam suam? Quod ergo suum est promittunt, quod nempe non detrendi sint; signa vero petunt. *In eo quod,* inquit, *manum tuam*

¹ Alii legunt, nihil superfluum, nihil anile vel fabulosum, sed.

extendas ad sanitates et signa et prodigia fieri. Bene: nam absque illis, etiamsi immensam praetulerent alacritatem, frustra omnia fecissent. Annuit eorum petitioni, et palam fecit locum concutiendo, se illorum precibus adesse. *Et cum orassent, inquit, motus est locus.* Quod autem ea de causa factam sit, addi prophetam dicentem: *Qui respicit terram, et facit eam tremere;* et rursum, *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob (Psal. 103. 32. et 113. 7).* Hoc vero facit Deus, et ut majorem metum incutiat, et ut fiduciam illis indat post illas minas, et ut ad majorem dicendi libertatem acuat. Quia enim initium erat, et sensibili signo opus habebant ut persuaderentur; post haec autem id numquam accidit: ita multam ex oratione consolationem sunt assequuti.

Signa resurrectionem probabant. — Jure autem signorum gratiam petunt; non alio enim modo ostendere poterant ipsum resurrexisse, nisi ex signis. Itaque non suam solum quaerebant securitatem, verum etiam ne confunderentur, sed libere loquerentur. Motus est locus, et illos magis firmavit. Hic autem, modo signum irae est, modo visitationis et providentiae; nunc autem irae. In passione vero Servatoris stupendo modo et praeter naturam factum est. ¹ [Etenim omnis terra commota est. Et ipse quoque Servator dicebat: *Tunc erunt fames et pestilentiae et terrae motus per loca (Matth. 24. 7).* Alioquin vero irae contra illos signum erat: hos enim Spiritu replevit. Vide, et apostoli post orationem Spiritu replentur. *Et gratia magna, inquit, erat in omnibus illis: neque enim quisquam egerat inter illos.*] Vident quanta sit Spiritus virtus, ubi scilicet illa opus erat? Haec est enim honorum causa, quam secundo memorat, adhortans omnes ad pecuniarum contemptum; superius dicens: *Nec quisquam eorum quae possidebat, aliquid suum esse dicebat;* hic vero: *Nec quisquam egerat inter illos.*

3. Quod autem non ex signis tantum, sed etiam ex illorum proposito id factum fuerit, palam faciunt Sapphira et Ananias. Non autem verbo tantum; sed etiam virtute testimonium resurrectionis exhibuerunt, ut et Paulus ait: *Et praedicationis mea non in persuasibilibus humanae sapientiae verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis (1. Cor. 2. 4).* Nec simpliciter virtute, sed, virtute magna. Et bene dicit, *Gratia erat in omnibus.* Ideo namque gratia, quia nullus erat eger; id est, ex dantium alacritate nullus egerat. Neque enim partem largiebantur, partem recondebant: neque omnia dabant, sed quasi propria. Inaequalitatem de medio tollebant, et in abundantia multa vivebant: multoque cum honore hoc faciebant. Neque in manibus tradere audebant, neque cum fastu lar-

¹ Totus qui inter uncinos clauditur locus, sic effertur in uno c.: *Tunc enim omnis terra commota est, ita ut ubique intellectum fuerit magnum esse crucifixi virtutem, et eum qui patiebatur esse Deum, non simplicem hominem. Quod si (haec terrae commotio) irae signum erat, iram si significabat in Judaeos, hos autem Spiritu replevit. Naque apostoli, post orationem, spiritu replentur.* « Et testimonium inquit, perhibebant in virtute multa, et gratia erat in omnibus illis. »

γένει, ὑπάρχοντος αὐτῶ ἀγροῦ, πωλήσας ἤνεγκε τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

β. Ἐνταῦθά μοι παραθήρει*, πῶς δείκνυσι τὸν νόμον λυόμενον, καὶ πῶς φησι, Λευίτης ὦν, Κύριος ἦν. Ὅτι λοιπὸν καὶ μετοικούντες ἐχρημάτιζον ἑαυτοὶ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἀπολυθέντες, φησὶν, ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον. Ὅρα τὸ ἔτυπον τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Οὐ περιελθόντες ἐκόμψασαν καὶ εἶπον, πῶς ἀπεχρήσαντο τοῖς ἱερεῦσιν, οὐδὲ ἐφιλοτιμήσαντο τῇ ἀπαγγελίᾳ, ἀλλ' ἀπλῶς ἐλθόντες, ἄπερ ἤκουσαν παρὰ τῶν πρεσβυτέρων, ἀπαγγέλλουσιν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι τοῖς πειρασμοῖς ἑαυτοὺς οὐκ ἐπέβριπτον, ἀλλὰ μάλλον καὶ τοὺς ἐπαγομένους γενναίως ἔφερον. Ἄλλος δὲ εἶ τις ἦν, ἴσω· ἂν τῇ τοῦ πλήθους παρρησίᾳ θάρρῶν κἄν ὕβρισε, κἄν μυρία ἐφθέγγετο δυσχερῆ. Ἄλλ' οὐχ οἱ φιλόσοφοι οὗτοι· ἀλλ' ἅπαντα ἡμέρως καὶ ἐπιεικῶς. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, φησὶ, ὁμοθυμαδὸν ἦραν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν. Ἡ κραυγὴ γέγονεν ἀπὸ ἡδονῆς καὶ διαθέσεως πολλῆς. Καὶ γὰρ αἱ τοιαῦται ἀνούσιν εὐχαί, αἱ φιλοσοφίας γέμουσαι, αἱ περὶ τοιούτων γινόμεναι, αἱ παρὰ τῶν τοιούτων, αἱ ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς, αἱ κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον· ὡς αἱ γε ἄλλαι βδελυκταὶ καὶ ἀκάθαρτοι. Ὅρα, πῶς οὐδὲν περιτόν, ἀλλὰ ὅπερ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγονται μόνον· μάλλον δὲ καθάπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶ· οὕτω καὶ αὐτοὶ φασὶ, Διὰ Πνεύματος ἀγίου. Ἰδοὺ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Πνεύματι φθέγγεται. Τί δὲ ἐστίν, ὃ καὶ λέγουσιν, ἄκουε. Δέσποτα ὁ Θεὸς ὁ διὰ στόματος Δαυὶδ παιδὸς σου εἰπὼν, Ἰνα τί ἐφρύνεξαι ἔστη; Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ περὶ ἐνὸς ὡς περὶ πολλῶν λέγειν. Ὁ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, ἀλλὰ σὺ τὸ πᾶν, ὃ ἐπιτρέψας καὶ εἰς πέρας ἀγαγὼν, εἰργάσθαι, ὃ εὐμήχανος καὶ σφοδρὸς, ὃ τοῖς ἐχθροῖς εἰς τὸ βούλημά σου χρησάμενος. Ἐνταῦθα γὰρ ταῦτα περὶ τῆς εὐμηχανίας καὶ σοφίας αὐτοῦ διαλέγονται, θηλοῦντες, ὅτι αὐτοὶ μὲν συνῆλθον ὡς ἐχθροὶ φονικῆ προαιρέσει, καὶ ὡς ἐναντιούμενοι· ἐποίουν δὲ, ἃ σὺ ὁμοῦς ἐβούλου ποιῆσαι, Ὅσα ἡ χεὶρ σου καὶ ἡ βουλὴ σου προώρτισε γενέσθαι. Τί ἐστίν, Ἡ χεὶρ σου; Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ χεῖρα λέγειν τὴν δύναμιν καὶ βουλήν. Ἀρκεῖ, φησὶ, βουληθῆναι σε μόνον· οὐδεὶς γὰρ δυνάμει προορίζει. Τὸ οὖν, Ὅσα ἡ χεὶρ σου, τοῦτό ἐστιν, Ὅσα διάταξας. Ἡ τοίνυν τοῦτο λέγει, ἡ ὅτι τῇ χειρὶ διέπραττεν. Ὅσπερ οὖν τότε κενὰ ἐμελέτησαν, οὕτω καὶ νῦν, φησὶ, κενὰ μελετήσαι αὐτοὺς ποίησον. Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοις σου· τουτέστι, Μὴ εἰς ἔργον ἔλθοιεν αἱ ἀπειλαὶ αὐτῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐκ αὐτοὶ παραιτούμενοι [92] δυσχερές τι παθεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ εἶπον, Καὶ ἐξελοῦ τῶν κινδύνων ἡμᾶς· ἀλλὰ τί; Καὶ ὁδὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παρρησίας πάσης λαλεῖν τὸν λαόν σου. Ὁ οὖν ἐκεῖνα εἰς τέλος ἀγαγόν, καὶ ταῦτα ἀγαγε. Ὅν ἐχρισας, φησὶν. Ὅρα, πῶ; καὶ ἐν τῇ εὐχῇ διαιροῦσι τὰ πάθος, καὶ τὸ πᾶν εἰς αὐτὸν ἀνατίθειαι, καὶ τῆς παρρησίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λέγουσιν. Εἶδες, πῶς πάντα διὰ τὸν Θεὸν αἰτοῦσι, καὶ οὐδὲν εἰς οἰκείαν δόξαν οὐδὲ φιλοτιμίαν; Τὸ μὲν οὖν αὐτῶν ἐπαγγέλλονται, ὅτι οὐ καταπλαγήσονται· ἀξιόσφι δὲ σημεῖα γενέσθαι. Ἐν τῷ τῆν

χεῖρ σου, φησὶν, ἐκτείταν εἰς Ἰασίαν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι. Καλῶς· χωρὶς γὰρ τούτων, εἰ μυρίαν ἐπεδείξαντο προθυμίαν, εἰκῆ πάντα ἐποίουν. Ἐπένευσεν αὐτῶν ἡ δεξιὰ, καὶ ἄλλον τοῦτο ἐποίησε σείσας τὸν τόπον, ὅτι πάρεστι ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν. Δεηθέντων γὰρ αὐτῶν, φησὶ, ἐσαλεύθη ὁ τόπος. Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο ἐγένετο, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτῆν τρέμειν· καὶ πάλιν, Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς καὶ διὰ φόβον μελίζονα, καὶ εἰς θάρσος αὐτοὺς ἐνάγων μετὰ τὰς ἀπειλάς ἐκεῖνας, καὶ εἰς παρρησίαν πλεῖονα ἀλείφων. Ἐπεὶ γὰρ ἀρχὴ ἦν, καὶ αἰσθητοῦ ἐδέοντο σημεῖου πρὸς τὸ πιστευθῆναι αὐτοὺς, μετὰ δὲ ταῦτα οὐδαμῶς τοῦτο γίνεσθαι· πολλῆς οὕτω παρακλήσεως ἔτυχον ἀπὸ τῆς εὐχῆς.

Εἰκότως δὲ καὶ σημείων χάριν αἰτοῦσιν· οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν εἶχον γὰρ ἐπιδείξαι, ὅτι ἀνέστη, ἀλλ' ἡ ἀπὸ τῶν σημείων. Ὅσα οὐ τὴν ἀσφάλειαν ἐζητούν τὴν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ ὅ [καὶ] τὸ μὴ καταισχυνθῆναι, ἀλλὰ τὸ ἐν παρρησίᾳ φθέγγεσθαι. Ἐσαλεύθη ὁ τόπος, καὶ αὐτοὺς μάλλον ἰσπερώσατο. Τοῦτο δὲ ποτὲ μὲν ὀργῆς ἐστὶ δείγμα, ποτὲ δὲ ἐπισκέψεως καὶ προνοίας, νυνὶ δὲ ὀργῆς. Ἐπὶ δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ξένως καὶ παρὰ φύσιν γέγονε. [Ἔ καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλεύθη ἡ γῆ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· Τότε ἔσονται λιμοὶ καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ κατὰ τόπους. Ἄλλως δὲ καὶ ὀργῆς τῆς κατ' ἐκείνων ἦν· τοὺτους γὰρ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Ὅρα, καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὴν εὐχὴν Πνεύματος πληροῦνται. Καὶ χάρις μεγάλη ἦν, φησὶν, ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.] Ὅρα, ὅτι πολλὴ τοῦ πράγματος ἡ δύναμις, ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ταύτης ἔδει. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ἥ καὶ δεῦτερον μέμνηται, παραινῶν πᾶσι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· ἀνωτέρω μὲν λέγων, ὅτι Οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶ ἔλεγον ἰδίαν εἶναι· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι Οὐκ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.

γ. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν σημείων ἦν τὸ γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν προαιρέσεως, δηλοῖ ἡ Σάμφειρα καὶ ὁ Ἄνανις. Οὐ λόγῳ δὲ, ἀλλὰ καὶ δυνάμει τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως ἐδείκνυσαν· καθάπερ καὶ Παῦλιος λέγει· Καὶ τὸ κήρυγμα μου οὐκ ἐν περικοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. Καὶ οὐχ ἀπλῶς δυνάμει, ἀλλὰ, μεγάλῃ δυνάμει. Καλῶς δὲ εἶπε, Χάρις ἦν ἐπὶ πάντας. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις, ὅτι οὐδεὶς ἦν ἐνδεής· [93] τουτέστιν, ἀπὸ τῆς πολλῆς προθυμίας τῶν ἐπιδιδόντων οὐδεὶς ἦν ἐνδεής. Οὐ γὰρ μέρει μὲν ἐδίδοσαν, μέρει δὲ ἐταμιεύοντο· οὐδὲ πάντα μὲν, ὡς ἴδια δέ. Τὴν ἀνωμαλίαν ἐκ μέσου ἐξήγαγον, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ἔζων πολλῇ· καὶ μετὰ πολλῆς δὲ τῆς τιμῆς τοῦτο ἐποίουν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὰς χεῖρας ἐτόλμων δοῦναι, οὐδὲ τετυφωμένως παρεῖχον, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας ἔφερον, καὶ αὐτοὺς οἰκονόμους ἠφίσταν γίνεσθαι, καὶ κυρίους ἐποίουν, ἵνα ὡς ἐκ κοινῶν λοιπὸν ἀναλισκῆται, ἀλλὰ μὴ ὡς ἐξ ἰδίων. Τοῦτο καὶ

* Alii παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων τῆραι πῶς. ὁ Alii οὐδὲν περιτόν φησὶ (vei ἢ) μηδὲς, ἀλλὰ. ὁ Idem ἐπὶ καὶ εἰς πέρας ἐγ. εἰς ἀρχήν.

ἄ Alias ἐπένευσε γοῦν αὐτῶν. ὁ Codex unus πρὸς τὸ πισθῆναι αὐτούς, non male. ἰ Locum uncinis comprehensum sic offert cod. unus: Καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ὥστε πανταχοῦ γνωσθῆναι τοῦ σταυρώματος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι Θεὸς παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἀνθρώπος· ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ὀργῆς δείγμα, ἀλλ' ἰκεῖνων ἦν· τοὺτους δὲ καὶ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Καὶ μεγάλη, φησὶ, ἡ ἐπὶ π. αὐτοῦ, γὰρ, φησὶ, ἡ Σάμφειρα ἦν καὶ χάρις τε τῶν ἤσαν, οὐδὲ εἰς γεν. ἰ Idem

πρὸς τὸ μὴ κενοδοξεῖν αὐτοὺς συνεβάλλετο. Τοῦτο εἰ καὶ νῦν γέγονε, μετὰ πλείονος ἂν τῆς ἡδονῆς ἐδιώσαμεν, καὶ πλοῦσοι καὶ πένητες. Οὐ τοῖς πένησι δὲ μᾶλλον, ἢ τοῖς πλουσίοις τοῦτο ἔφερεν ἂν τὴν ἡδονήν. Καὶ εἰ βούλει, τέως ὑπογράψωμεν αὐτὸ τῷ λόγῳ, καὶ ταύτη καρπωσώμεθα τὴν ἡδονήν, ἐπειδὴ ἐν ἔργοις οὐ βούλεσθε. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων δῆλον τῶν τότε γενομένων, ὅτι πωλοῦντες οὐκ ἦσαν ἐνδεεῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πένητας πλουσίοις ἐποίουν.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ὑπογράψωμεν τοῦτο τῷ λόγῳ, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν πωλείτωσαν πάντα, καὶ φερέτωσαν εἰς μέσον, τῷ λόγῳ λέγω ἡ μηδὲς ὀρυβεῖσθω, μήτε πλούσιος, μήτε πένης. Πόσον οἰεῖ χρυσίον συναγεσθαι; Ἐγὼ στοχάζομαι (οὐ γὰρ δὴ μετὰ ἀκριβείας δυνατόν εἰπεῖν), ὅτι εἰ πάντες καὶ πᾶσαι τὰ αὐτῶν ἐνταῦθα ἐκένωσαν χρήματα, καὶ χωρία καὶ κτήματα καὶ οἰκίας ἀπέδοντο (ἀνδράποδα γὰρ οὐκ ἂν εἰποῦμι· οὐδὲ γὰρ τότε τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἐλευθέρους ἰσως ἐπέτρπον γίνεσθαι)· τάχα ἂν ἑκατὸν μυριάδες λιτρῶν χρυσίου συνήχθησαν· μᾶλλον δὲ καὶ δις καὶ τρις τοσαῦτα. Εἰπέ γὰρ μοι, ἢ πόλις ἡμῖν εἰς πόσον μεγάλων ἀριθμῶν νῦν τελεῖ; πόσους βούλεσθε εἶναι Χριστιανούς; βούλεσθε δέκα μυριάδας, τὸ δὲ ἄλλο Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων; πόσαι μυριάδες χρυσίου ἢ συναλέγησαν; πόσος δὲ ἀριθμὸς ἐστὶ πενήτων; Οὐκ οἶμαι πλέον μυριάδων πέντε. Τούτους δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τρέφεσθαι, πόση ἀφθονία ἦν; Μᾶλλον δὲ κοινῆς τῆς τροφῆς γινομένης, καὶ συσσίτων ὄντων, οὐδὲ πολλῆς ἂν ἐδέσθη δαπάνης. Τί οὖν, φησὶν, ἐμέλλομεν ποιεῖν μετὰ τὸ ἀναλωθῆναι; Σὺ οἰεῖς δυνηθῆναι ἀναλωθῆναι ποτε; οὐ γὰρ ἂν μυριοπλασίῳ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις γέγονε; οὐ γὰρ πλουσίως ἂν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐξεχύθη; Τί δέ; οὐκ ἂν οὐρανὸν ἐποίησαμεν τὴν γῆν; Εἰ ἔνθα τρισχιλίοι καὶ πεντακισχιλίοι, τοῦτο γενόμενον οὕτως ἔλαμψε, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν πενίαν ἠτιάσατο, πῶσῳ μᾶλλον ἐν τοσοῦτῳ πλήθει; τίς δὲ οὐκ ἂν καὶ τῶν ἔξωθεν ἐπέδωκεν; Ἴνα δὲ δεῖξω, ὅτι τὸ δισπάσθαι ἔ, τοῦτο δαπανηρὸν καὶ πενίας ποιετικόν, ἔστω οἰκία, ἔνθα παιδία δέκα καὶ γυνὴ καὶ ἀνήρ καὶ ἡ μὲν ἐπιουργεῖτω, ὁ δὲ ἔξωθεν φερέτω προσόδους· εἰπέ δὲ μοι, οὗτοι κοινῇ σιτούμενοι, καὶ μίαν ἔχοντες οἰκίαν, [94] πλείονα ἂν ἀναλίσκοιεν, ἢ διασπασθέντες; Εὐδὴλον, ὅτι διασπασθέντες; Εἰ γὰρ μέλλοιεν δισπάσθαι τὰ δέκα παιδία, δέκα καὶ οἰκημάτων χρεῖα, δέκα τραπεζῶν, δέκα ὑπηρετῶν, καὶ τῆς ἄλλης προσόδου τοσαύτης. Τί δὲ, ἔνθα δούλων πλήθος ἐστιν; οὐχὶ διὰ τοῦτο πάντες μίαν ἔχουσι τραπεζάν, ὥστε μὴ πολλὴν γενέσθαι τὴν δαπάνην; Ἡ γὰρ διαίσεις ἀεὶ ἐλάττωσιν ἐμποιεῖ, ἢ δὲ ὁμόνοια καὶ συμφωνία αὐξήσει. Οὕτως οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις ζῶσι νῦν, ὥσπερ ποτὲ οἱ πιστοί. Τίς ἂν ἀπέθανεν οὖν ἀπὸ λιμοῦ; τίς δὲ οὐ διετράφη μετὰ ἀφθονίας πολλῆς; Νῦν μὲν οὖν τοῦτο δεδοικασιν ἄνθρωποι μᾶλλον, ἢ εἰς πέλαιον; ἐμπειροὶν ἀπλετοὶ καὶ ἄπειρον. Εἰ δὲ πείραν ἐποίησάμεθα τοῦτου, τότε ἂν κατετόλμησαμεν τοῦ πράγματος. Πόσῳ οἰεῖ καὶ χάριν εἶναι; Εἰ γὰρ τότε, ὅτε οὐδεὶς ἦν πιστὸς, ἀλλὰ τρισχιλίοι καὶ πεντακισχιλίοι μόνον· ὅτε πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἦσαν ἐχθροί· ὅτε οὐδαμῶθεν προσεδόκων παραμυθίαν, οὕτω δὴ κατετόλμησαν ἃ τοῦ πράγματος· πόσῳ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἀνέγένετο, ἔνθα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοί; τίς δ' ἂν ἔμενεν Ἑλλήνιοι λοιπὸν; Οὐδένα ἔγωγε ἠγοῦμαι· οὕτως ἂν πάντας

ἐπεσπασάμεθα, καὶ εἰλικύσαμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ. Πλὴν ἀλλ' ἐὰν ἐδῶ ταύτη προβαίνωμεν, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ τοῦτο ἔσται. Πείσθητέ μοι μόνον, καὶ κατὰ τάξιν κατορθώσομεν τὰ πράγματα· καὶ ἂν ὁ Θεὸς ζῶν δῶ, πιστεύω, ὅτι ταχέως εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄξομεν τὴν πολιτείαν.

Τέως τὸν νόμον τὸν περὶ τοῦ ὄρκου κατορθώσατε, καὶ βεβαιώσατε· καὶ ὁ φυλάξας τὸν μὴ φυλάξαντα δῆλον ποιεῖτω, καὶ ἐγκαλείτω λοιπὸν, καὶ ἐπιτιμιάτω σφοδρῶς. Ἡ γὰρ προθεσμία ἐγγύς, καὶ ἐξέτασιν ποιήσω τοῦ ἔργου, καὶ τὸν ἀλόγῳ ἀφορίσω καὶ ἀπέριξω. Ἀλλὰ μηδένα γένοιτο τοιοῦτον εὐρεθῆναι παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ πάντας μετὰ ἀκριβείας καὶ συνήματα τὸ πνευματικὸν τοῦτο φυλάξαι. Καθάπερ οὖν ἐν πολέμῳ ἀπὸ τοῦ συνθήματος οἱ τε οἰκεῖοι καὶ ἄλλοτρι οἱ γινώσκονται· οὕτω δὴ καὶ νῦν γινέσθω. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἐν πολέμῳ ἐσμὲν, ἵνα καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπιγινώσκωμεν τοὺς οἰκεῖους. Ὅσον γὰρ ἐστὶν ἀγαθὸν τοῦτο ἡμῖν εἶναι τὸ γνώρισμα, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; οἷον τοῦτο ὄπλον κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς; Στόμα γὰρ οὐκ εἶδος ὀμνύειν, ταχέως καὶ τὸν Θεὸν ἐν εὐχαίς ἐπισπάσεται, καὶ τὸν διάβολον πληξεί καίριαν πληγὴν· στόμα οὐκ εἶδος ὀμνύειν, οὐδὲ ὑβρίζειν εἴσεται. Καθάπερ ἐξ οἰκίας τινὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς γλώττης τὸ πῦρ ἐκβαλε τοῦτο, καὶ παρέλκυσον ἔξω. Ἄδς αὐτῇ μικρὸν ἀναπνεῦσαι· τὸ ἔλακος ἀ-θενέστερον ποιήσον. Ναὶ παρακαλῶ, ἵνα ὑμῖν καὶ ἑτερόν τι ἐκδῶ μάθημα· οὕτω γὰρ τοῦτου κατωρθωμένου, οὐ τολμῶ ἐπὶ ἑτερόν τι ἐλθεῖν. Τοῦτο μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν κατορθωθήτω· τοῦτου λάβετε τοῦ κατορθώματος ἀσθησὶν πρότερον, καὶ τότε ὑμῖν καὶ ἐτέρους εἰσάξω νόμους, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔγω, ἀλλ' ὁ Χριστός. Φυτεύσατε ἐν τῇ ψυχῇ τῇ ὑμετέρῃ τοῦτο τὸ καλὸν, καὶ κατὰ μικρὸν ἐσεσθε παράδεισος τοῦ Θεοῦ, πολλῶ βελτίων [95] ἐκείνου τοῦ παραδείσου. Οὐτε γὰρ ὄφρις παρ' ἡμῖν, οὔτε δένδρον θανατηφόρον, οὔτε ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν. Πήξατε ἐν βίαις ταύτην τὴν συνήθειαν. Ἄν τοῦτο γένηται, οὐχ ὑμεῖς οἱ παρόντες ὠφελήθησεσθε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐκ ἐκείνοι μόνον ἔ, ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐπιγινόμενοι. Ἔθος γὰρ καλὸν εἰσελθὼν, καὶ παρὰ πάντων φυλαττόμενον, εἰς μακροὺς διαδοθήσεται χρόνους, καὶ οὐδεὶς αὐτὸ καιρὸς ἐκκόψαι δύνησεται. Εἰ ζύλα τις συλλέγων ἐν σαβάδαυ λιθόλευστος γέγονεν· ὁ τὰ πολλῶ τῆς συλλογῆς ἐκείνης χαλεπώτερα ἐργαζόμενος, καὶ φορτίον ἀμαρτιῶν συλλέγων (τοῦτο γὰρ τῶν ὄρκων τὸ πλῆθος), τί οὐχ ὑποστήσεται; τί δὲ οὐχ ὑπομενεῖ; Πολλὴν λήψεσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἐὰν τοῦτο ὑμῖν κατωρθωμένον ἦ. Ἄν εἰπω, Μὴ ὑβρίση, εὐθέως τὸν θυμὸν μοι φέρεις εἰς μέσον· ἂν εἰπω, Μὴ βασκήνης, ἄλλην αἰτίαν ἔρεις. Ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἠρξάμεν, ἐπεὶ καὶ ἐν ταῖς τέχναις ἀπάσαις τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Οὕτω τις καὶ ἐπὶ τὰ μέγιστα ἐρχεται, τὰ εὐκολώτερα πολλῶ πρῶτον ἢ μανθάνων. Εἴσαθε, πῶς ἐστὶν εὐκολὸν τοῦτο, ὅταν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατορθώσαντες, καὶ ἑτερον δέξησθε νόμον. Δότε μοι παρρησίαν, καὶ ἐπὶ Ἑλλήνων, καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων, καὶ πρὸ πάντων ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Ναὶ παρακαλῶ πρὸς τῆς ἀγάπης, πρὸς τῆς ὠδίνος, δι' ἧς ὑμᾶς ὠδινα, *Τεχνία μου*. Τὸ δὲ ἐξῆς οὐκ ἐπάξω τὸ, *Οὐκ ἄλλιο ὠδίνω*· οὐδὲ ἐρῶ τὸ, *Ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Πιστεύω γὰρ, ὅτι μεμόρφωται Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ἄλλ' ἔτερα πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· Ἄδελφοί μου ἀγαπητοί καὶ

^a Morel. ἢ τοὺς πλουσίοις τοῦτο. Mellius alii ἢ τοῖς πλουσίοις. ^b Unus cod. μυριάδες ἂν χρυσίου. ^c Alii τὸ δισπασμένον. ^d Codex unus παραμυθίαν τοσοῦτον κατετόλμησαν.

^e Idem καὶ ποιοῦμαι ἐξέτασιν τοῦ. ^f Idem διαβόλου κερταῖς. ^g Alii ἐκείνοι μόνον. ^h Alii πολλῶ πρῶτα.

giebantur; sed ad pedes afferebant, et illos dispensatores esse sinebant, dominosque reddebant; ut quasi ex communibus deinceps insumerentur, non quasi ex propriis. Hinc autem fiebat, ut non vana gloria extollerentur. Hoc si nunc quoque fieret, cum majore viveremus voluptate et divites et pauperes: nec majorem pauperibus, quam divitibus hoc voluptatem afferret. Et si placet, hoc sermone describamus, et hinc voluptatem decerpamus, quando operibus non vultis. Maxime autem ex illis manifestum est, quæ tunc facta sunt; quia vendentes non egeni fiebant, sed et pauperes divites reddebant.

Constantinopoli quot opes, quantus populi numerus. — Cæterum hoc nunc sermone describamus: omnes sua omnia vendant et in medium afferant, sermone dico: nemo turbetur neque dives, neque pauper. Quantum putas auri collectum iri? Ego sane conjicio (neque enim id certo dici potest), si singuli et singulæ suas omnes hic pecunias evacuarent, si agros, possessiones, domos traderent (servos non dixerim, neque enim tunc erant, sed fortasse liberos dimittebant); forsitan decies centena millia librarum auri congregarentur; imo et bis terve amplius. Dic enim mihi, civitas nostra quantum promiscuorum hominum numerum continet? quot vultis esse Christianos? vultisne esse centum mille? quantus numerus gentium et Judæorum? quot millia auri congregarentur? quantus vero est pauperum numerus? Non puto esse supra quinquaginta millia. Hos vero quotidie alere, quanta copia foret? Certe communi cibo et communi mensa ipsis apposita, non tantam puto impensam fore. Quid ergo, inquires, facturi essemus insumptis opibus? Tunc putas posse umquam insumi? annon millies abundantior gratia Dei esset? annon largiter gratia Dei effunderetur? Quid vero? annon terram efficeremus cælum? Si id in tribus millibus et quinque millibus ita refusit, et nullus eorum de paupertate conquestus est, quanto magis in tanta multitudine? quis etiam externorum non aliquid adjiceret? Ut autem ostendam, sic distractas opes magis expendi, et paupertatis causam esse (a): sit domus, ubi sint pueri decem et uxor et vir; et illa quidem lanificio incumbat, ille vero de foris proventus afferat: dic mihi, an illi in communi viventes et in una domo, an dispersi plus impendant? Palam est quod dispersi. Nam si dispergantur decem filii, decem domibus erit opus, decem mensis, decem famulis, cæteroque similiter proventu. Quid vero, ubi servorum est multitudo? nonne ideo omnes eandem mensam habent, ne major fiat impensa? Nam divisio semper imminutionem parit; concordia et consensus, augmentum. Sic in monasteriis nunc vivitur, ut olim fideles vivebant. Quis fame mortuus est? quis non copioso cibo pastus est? Nunc tamen hoc magis timent homines, quam in pelagus immensum incidere. Si autem hujus

(a) Quæ de pauperibus Constantinopolitanis alendis hic dicuntur, similia sunt iis quæ de pauperibus Antiochenis supra dixerat Homilia I.XVI. in Mathæum, Tomo 7. Ubi advertas longe majorem fuisse pauperum numerum Constantinopoli, quam Antiochiæ.

rei periculum fecissemus, rem audacter aggredieremur. Quantam putas illam esse gratiam? Si enim tunc, cum nullus pene esset fidelis, sed solum tria et quinque millia; cum omnes, qui in mundo erant, hostes essent; cum nusquam consolationem exspectarent, tam strenue rem aggressi sunt: quanto magis nunc, cum per Dei gratiam per totum orbem fideles sunt? quis jam superesset gentilis? Nullus, opinor; ita omnes attraxissemus et nobis conciliassemus. Cæterum si hac via progrediamur, per Deum spero sic rem futuram esse. Obtemperate mihi tantum, et per ordinem rem bene geremus: et si Deus vitam dederit, credo fore ut cito in hanc vitæ rationem nos ingeramus.

4. *Contra juramenta.*—Interim legem de juramento implete ac firmiter tenete: et qui servat, non servan-tem manifestum faciat, incuset vehementerque increpet. Præfinitum enim tempus prope est, et rei perquisitionem faciam, deprehensumque segregabo et excludam. Absit autem, ne quis talis apud nos inveniat; sed omnes accurate hoc pactum servent spirituale. Ut enim in bello ex tessera commilitones et alii dignoscuntur, ita et nunc fiat. Nam et nunc in bello sumus, ut et fratres agnoscamus. Quantum bonum erit nobis hoc signaculum et hic et in aliena terra? qualia sunt hæc arma adversus diaboli machinas? Os enim jurare nesciens, cito Deum in precibus attrahet, et gravi plaga diabolus feriet: os jurare nesciens, nec contumeliosum erit. Ut ex domo, sic ex lingua hunc ignem ejice, et foras trahe. Da ipsi linguæ ut paulum respiret, et ulcus infirmus reddito. Etiam obsecro, ut aliam vobis disciplinam tradam: cum enim hoc nondum emendatum sit, non ausim ad aliud venire. Hoc cum diligentia a vobis corrigatur: hujus operis sensum accipite, et tunc vobis alias inducam leges; imo non ego, sed Christus. Hoc bonum in anima vestra plantate, et paulatim paradus Dei efficiemini, multo melior illo olim paradiso. Neque enim apud nos serpens est, neque arbor mortifera, neque aliud simile. Figite in profundo hanc consuetudinem. Hoc si fiat, non vobis tantum presentibus proderit, sed etiam omnibus qui in orbe sunt; et non his tantum, sed et iis qui post futuri sunt. Consuetudo namque bona ingressa, et ab omnibus servata; in longa transibit tempora, et nullum ipsam tempus excindere poterit. Si is, qui ligna colligebat in sabbato, lapidatus fuit (Num. 15. 35): qui collectione illa longe graviora admittit, et peccatorum sarcinam colligit (hoc enim est juramentorum frequentia), quid non subibit? quid non patietur? Magnum a Deo accipietis auxilium, si hoc perfeceritis. Si dicam, Ne contumelia afficias, statim mihi furorem in medium affers: si dicam, Ne invidias, aliam causam proferes. Illic vero nihil tale habes dicendum. Ideo a facilibus cæpi, quia in artibus omnibus sic fieri solet. Sic quis ad majora procedit, cum prius faciliora didicit. Sciatis quam sit hoc facile, quando re per Dei gratiam perfecta, aliam acceperitis legem. Dato mihi fo-

1 In uno legitur, adversus diaboli caput.

quendi fiduciam, et coram gentilibus et coram Judæis, et, quod ante omnia est, coram Deo. Etiam obsecro per caritatem, per dolorem partus, quo vos parturivi, *Filioli mei*. Quod sequitur non addam, *Quos iterum parturio*; neque dicam, *Donec formetur Christus in vobis* (Gal. 4. 19). Credo enim, Christum in vobis formatum esse. Sed alia vobis dicam: *Fratres mei dilecti et desiderati, gaudium et corona mea* (Philipp. 4. 4). Credite mihi, me non aliter dicturum esse. Si quis mille coronas regias gemmis ornatus capiti meo nunc imponeret, non ita gauderem, ut gaudeo in profectu vestro; imo nec ipsam Imperatori ita gaudere puto, ut ego de vobis gaudeo. Quid dico? Si omnibus adversis gentibus expugnatis victor rediret, ac præter solitam coronam alias acciperet coronas et diademata victoriæ symbola, non puto illum de tropæis ita gavisurum esse, ut ego de profectu vestro gaudeo. Nam ita exsulto, ac si mille coronas capite gestarem; ac jure merito. Nam si per Dei gratiam hunc morem assequamini, sexcentos hostes supera-

stis, illis longe graviores, qui contra malos demones et feroces pugnaveritis, non gladio, sed lingua et proposito. Videte namque quam bene rem gesseritis, si hoc perficiatis. Primum gravem consuetudinem excidistis; secundo malam cogitationem, unde omnia mala, nempe quod putetis rem esse indifferentem nec noxiam; tertio furorem, quarto avaritiam: hæc quippe omnia gignit juramentum. Imo ex hoc ad alia bona opera maguam occasionem accipietis. Nam sicut illi, qui elementa puerilia discunt, non illa sola discunt, sed per illa paulatim ad legendum instituntur: sic et vobis accidet: non ultra vos decipiet mala cogitatio, neque diceis rem esse indifferentem; non ultra ex consuetudine loquemini, sed adversus omnia fortiter stabitis, ut per omnia virtutem secundum Deum hæti, æternis bonis fruamini, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 4. V. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis (quod est interpretatum, filius consolationis), Levites, Cyprius genere, 37. cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

1. Narraturus de Anania et Sapphira, ut ostendat illum in maximum peccatum incidisse, prius memorat eum, qui recte se gesserat: quia cum tantus esset numerus eorum, qui ita fecerant, tanta gratia, tanta signa, a nullo horum emendatus, sed semel ab avaritia excæcatus, perniciem capiti suo attraxit. Cum haberet agrum; sic inquit, ut ostenderet hunc solum ipsi fuisse; vendidit et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum. 1. *Vir autem quidam nomine Ananias, cum Sapphira uxore sua, vendidit possessionem, 2. et fraudavit de pretio, conscia uxore sua: et afferens partem quamdam, ad pedes apostolorum posuit.* Illud grave erat, quod mutuo consensu hoc facerent peccatum, nullo alio conscio. Unde subiit misero hoc facere? 3. *Dixit autem Petrus: Anania, cur impluit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri?* Vide etiam nunc signum magnum, multoque majus priore. 4. *Nonne manens tibi manebat: et venundatum in tua erat potestate?* Hoc est, An necessitas et violentia quædam erat? num vos invitos trahimus? *Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo.* 5. *Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et expiravit.* Vide unde majus signum hoc? Quod occidat, quod ea, quæ in mente et quæ clam facta sunt, noscat. 6. *Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.* 6. *Surgentes autem juvenes, amoverunt eum, et efferentes sepelierunt.* 7. *Factum est autem quasi trium horarum spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit.* 8.

¹ Tres mss. habent. ... « expiravit. » Hoc signum magnum est sanatione claudi, scilicet occidisse et ea cognovisse quæ in mente latebant et clam facta erant.

Dixit autem ei Petrus: Dic mihi si tanti agrum vendidistis? Hanc volebat servare: ille namque dux fuerat peccati. Et ideo fortasse dat illi tempus ad defensionem, et poenitiæ facultatem. Ideo dicit, Dic mihi si tanti agrum vendidistis? At illa dixit: Etiam tanti. 9. *Petrus autem ad eam: Quid utique convenit vobis tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, et efferent te.* 10. *Cecidit autem statim ad pedes ejus, et expiravit. Intrautes autem juvenes invenerunt illam mortuam, et elatum sepelierunt juxta virum suum.* 11. *Et factus est timor magnus in universa Ecclesia, et super omnes qui audierunt hæc.* Post timorem illum plura signa fecerunt: et quod fecerint, audi. 12. *Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis: 13. cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis; sed magnificabat eos populus.* Jure; Petrus enim jam terribilis erat, puniens, et quæ in mente erant redarguens: cui magis hærebant, et propter signum, et propter priorem concionem, ac secundam tertiamque. Ipse namque et primum signum fecerat, et secundum, et hoc etiam, quod videtur mihi non unum, sed duplex esse; unum quidem, ea quæ in mente erant redarguere; secundum autem, jussu occidens. 14. *Magis autem augebatur, inquit, credentium in Domino multitudo virorum ac mulierum, 15. ita ut in plateas ejicerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum.* Hoc in Christo non factum est: unde videre est nunc opere completum id, quod ille dixerat. Quodnam? *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet* (Joan. 14. 12). 16. *Concurrerat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferentes ægros et vexatos a spiritibus immundis, qui curabantur omnes.*

Vita Apostolorum ex contrariis contexebatur quo-

ἐπιπόθητοι, χαρὰ καὶ στεφάνου μου. Πιστεύσατε γὰρ μοι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἐρῶ. Εἰ μυρίους τις λιθοβολήτους στεφάνους βασιλικούς ἐπέθηκέ μου τῇ κεφαλῇ νῦν, οὐκ ἂν εὐφράνθην ὡς εὐφραίνομαι ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ· μᾶλλον δὲ, οὐδὲ τὸν βασιλεῖα οὕτως οἶμαι χαίρειν, ὡς ἐγὼ ἐφ' ὑμῖν. Τί λέγω; Εἰ πάντα τὰ ἔθνη τὰ πολεμούντα αὐτῷ νικήσας ἐπαυήθη, καὶ τοῦ νενομισμένου στεφάνου πλείους ἐτέρους ἔλαθε στεφάνους, καὶ ἑτερα διαδήματα αὐμύθη τῆς νίκης, οὐκ ἂν αὐτὸν οὕτως οἶμαι χαίρειν ἐπὶ τοῖς τροπαίοις, ὡς ἐγὼ ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ. Ὅσπερ γὰρ μυρίους στεφάνους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, οὕτως ἀγάλλομαι· καὶ εὐχόμενος. Ἄν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοῦτο ὑμῖν κατορθώθῃ τὸ ἔθος, μυρίους νενικήκατε πολέμους, καὶ πολλῶν χαλεπωτέρους ἐκείνου· πρὸς δαίμονα; πονηροῦς, πρὸς ἀλάστορας παλαίσαντες καὶ μαχεσάμενοι, οὐ διὰ μαχαίρας, ἀλλὰ διὰ γλώττης καὶ προαιρέσεως. Ὅρα γὰρ, ὅσα κατορθοῦνται, ἐὰν ἔρα καὶ κατορθώσητε. Πρῶτον, ὅτι συνή-

• Mss. quidam ἐφ' ἡμῖν, -εἰ τις πάντα.

θειον χαλεπὴν ἐκκόπτει· δεύτερον, λογισμὸν πονηρὸν, καὶ ὄθεν πάντα τὰ κακά, τῷ νομίζῃν ἡ ἀδιέφορον εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ μὴδὲν βλάπτειν· τρίτον, τὸν θυμὸν τέταρτον, τὴν φιλοχρημασίαν· πάντα γὰρ ταῦτα ὁ ὄρκος τίθει. Ἀλλὰ ἀπὸ τούτου καὶ εἰς τὰ ἄλλα κατορθώματα λήψασθε πολλὴν ἀφορμὴν. Καθ' ἅπερ γὰρ οἱ τὰ στοιχεῖα μανθάνοντες τῶν παθῶν, οὐκ ἐπεινά μόνον μανθάνουσιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις παιδεύονται κατὰ μικρὸν ἀναγινώσκειν· [96] οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑμεῖς ὁ πονηρὸς λογισμὸς ἀπατήσεται, οὐδὲ ἐρεῖτε, ὅτι ἡ ἀδιέφορον ἐστὶ τόδε, οὐκ ἔτι τῇ συνηθείᾳ φθέγγεσθε, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα στήσεσθε γενναίως, ἵνα διὰ πάντων τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετὴν διανύσαντες, τῶν αἰωνίων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Unus τῶ μη νομίζειν. • Idem πρὸς ἅπαντα φθέγγεσθε γενναίως.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἰωσήφ δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ἐπὶ τῶν ἀποστόλων (ὃ ἐστὶ μεθωρημενός, υἱὸς παρακλησεως), Λευΐτης, Κύπριος τῷ γένει, ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ, πωλήσας ἡγεγυς τὸ χρῆμα καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

α'. Μέλλει διηγείσθαι τὸ κατὰ Ἀνανίαν λοιπὸν καὶ Σάπφειραν, καὶ θέλων δεῖξαι τὸν ἄνδρα χεῖριστα ἡμαρτηκότα, πρῶτον μὲν νηται τοῦ κατορθωκότος· ὅτι τοσοῦτον πλήθους ὄντος τοῦ ταῦτα ποιούντος, τοσαύτης χάριτος, τοσοῦτων σημείων, οὐκ ὑπ' οὐδενὸς τούτων διωρθώθη, ἀλλὰ καθάπαξ ὑπὸ τῆς φιλοχρηματίας τυφλωθεὶς, τὸν δλεθρον ἐκείνον ἐπεσπάσατο τῇ ἑαυτοῦ κεφαλῇ. Ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ· οὕτως εἶπεν, θηλών, ὅτι τοῦτον μόνον ἐκέκτητο· πωλήσας ἡγεγυς τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Ἀνήρ δὲ τις ὀνόματι Ἀνανίας, σὺν Σάπφειρᾳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἐκώλησε κτήμα, καὶ ἐπροσέτατο ἀπὸ τῆς τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικός· καὶ ἐνέγκας μέρος τι, παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκε. Τὸ δεινὸν, ὅτι μετὰ συγκαταθέσεως ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐδεὶς ἕτερος ἦδει τὸ γινόμενον. Πόθεν ἐπῆλθε τῷ τάλαιπῶρ τούτῳ καὶ ἀθλίῳ τοῦτο ἐργάσασθαι; Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διὰ τί ἐκλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ προσέτασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; Ὅρα καὶ νῦν μέγα σημεῖον γινόμενον, καὶ πολλῶν πλέον ἐκείνου τοῦ προτέρου. Οὐχὶ μένον σοὶ ἔμμεν, καὶ παραθεῖν ἐπὶ τῇ σῆ ἐξουσίᾳ ὑπῆρχε; Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἀνάγκη τις ἦν καὶ βία; μὴ γὰρ ἀκοντας ὑμᾶς ἔλωμεν; Τί ὅτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἀκούων δὲ ὁ Ἀνανίας τοὺς λόγους τούτους, πεσὼν ἐξέψυξεν. Ὅρᾳς, πόθεν μείζον τὸ σημεῖον τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ ἀνελεῖν, ἀπὸ τοῦ τὰ ἐν διανοίᾳ ἡ εἶδέναι, καὶ τὰ λάθρα γεγονότα. Ἐγένετο δὲ φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Ἀναστάντες δὲ οἱ νεώτεροι συνέστειλαν αὐτὸν, καὶ ἐξεπέτασαν ἐθαψάν. Ἐγένετο δὲ ὡς ὥρων τριῶν διάστημα, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ μὴ εἰδυῖα τὸ γεγονός εἰσῆλθεν. Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῇ ὁ Πέτρος· Εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτον τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ταύτην ἐβούλετο

• Codex unus Ἰωσήφ. • Tres codices ἐξέψυξε. Τοῦτο μείζον τὸ σημεῖον τοῦ χωλοῦ, τὸ ἀνελεῖν, καὶ τὰ, νεὶ τὸ ἐν διανοίᾳ.

ψῆσαι· ἐκείνος γὰρ ἦν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ἁμαρτίας. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτῇ δίδωσι τάχα καιρὸν [97] ἀπολογίας, καὶ ἐξουσίαν μετανοίας. Διὰ καὶ λέγει· Εἰπέ μοι, εἰ κοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἡ δὲ εἶπε, Ναὶ κοσούτου. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτήν· Τί δαι συνηρωτήθη ὑμῖν περᾶσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τῇ θύρᾳ, καὶ ἐξοίσουσί σε. Ἐπεσε δὲ παραχρῆμα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κατέψυξεν. Εἰσακλιθόντες δὲ οἱ νεανίσκοι εὗρον αὐτὴν νεκράν, καὶ ἐξεπέτασαν ἐθαψάν πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐφ' ὅλην τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόβον αὐτῶν, πλείονα σημεῖα ἐποίουν· καὶ ἐπὶ ἐποίουν, ἄκουε. Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλὰ. Καὶ ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες ἐν τῇ στοᾷ Σολομώντος· τῶν δὲ λοιπῶν οὐδεὶς ἐτόλμα κολλῆσαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμειγάλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός. Εὐχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἦν λοιπὸν φοβερός, κολάζων καὶ τὰ εἰς νοῦν ἐξελέγχων· ὃ καὶ μᾶλλον προσέκειντο διὰ τε τὸ σημεῖον, καὶ τὴν πρώτην διηγηγορίαν, καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν τρίτην. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸ σημεῖον ἐργάσατο τὸ πρῶτον, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ νῦν, ὅπερ ἐμὲ καὶ διπλοῦν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς· ἐν τι καὶ μόνον εἶναι δοκεῖ· ἐν μὲν, τὸ κατὰ διάνοιαν ἐλέγχει· δεύτερον δὲ, τὸ ἀνελεῖν προστάγματι. Μᾶλλον δὲ προστέθητε πιστεύοντες, φησὶν, τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνθρώπων τε καὶ γυναικῶν, ὥστε κατὰ τὴν πλατείαν ἐκφέραι τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τιθέναι ἐπὶ τῶν κλιῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἄν ἡ σκιά ἐπισκιάσῃ τιτὴ αὐτῶν. Τοῦτο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὐ γέγονεν· ὅθεν καὶ ὄρᾳν νῦν ἐστὶν ἔργῳ τὸ ὑπ' αὐτοῦ ἐρημικὸν ἐξελεῖν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσεται, καὶ μείζονα τούτων ποιήσεται. Συνήρχετο δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῶν πέριε πόλεων εἰς Ἱερουσαλήμ, φέροντες ἀσθενεῖς καὶ ὀχλουμένους ὑπὸ πνευματικῶν ἀκαθάρτων, οἵτινες ἐθεραπεύοντο ἅπαντες.

Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἀδοῖς ὁ βίος ὑφαίνεται παρὰ διὰ τῶν ἐναντίων. Οἶον, ἀθυμία πρώτη γέγονε διὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ, εἶτα εὐθυμία διὰ τὴν

• All

• τὴν ἀπολογία.

του Πνεύματος κάθοδον· πάλιν άθυμία διά τούς χλευάζοντα, είτα εύθυμία διά τούς πιστούς και τó σημεϊον· πάλιν άθυμία διά τó κατασχεθῆναι, είτα εύθυμία διά τῆς άπολογίας. Πάλιν ένταύθα και εύθυμία και άθυμία. "Ότι μέν γάρ ἦσαν α λαμπροί, και ό Θεός αύτοίς άπεκάλυψεν, εύθυμία· ότι δέ τούς αύτῶν άνήρουν, άθυμία. Πάλιν εύθυμία άπό τῆς λαμπρότητος· πάλιν άθυμία άπό τού άρχιερέως. Και διόλου τούτο σκοποϋμενοις ίδεΐν δυνατόν· και επί τῶν παλαιῶν δέ ούτως εύροι τις άν β. "Ιδωμεν δέ άνωθεν τά ειρημένα. *Ἐπώλουν*, φησί, και *ἔφερον τὰς τιμάς, και ἐτίθουν παρά τούς πόδας τῶν ἀποστόλων*. "Όρα μοι, άγαπητέ, πῶς ού τοίς άποστόλοις επέτρεπον πωλεΐν, άλλ' αύτοί επώλουν, και τὰς τιμάς εκείνοις εδίδοναν. "Άλλ' ούχ ούτως ό 'Ανανίας, άλλ' ύφαιρείται τι τῆς τιμῆς ού άπέδοτο άγροῦ· διό [98] και τιμωρεΐται ώς τó πράγμα μη καλῶς διαθήμενος, και κλέπτων τά έαυτου φωραθείς. Ούτος και τῶν νῦν Ιερών ηΐφατο ό λόγος, και σφόδρα κατά κράτος. Ἐπει δέ συνήδει τῷ γενομένῳ και ἡ τούτου γυνή, διά τούτο και αύτην εξετάζει.

β'. "Άλλ' ίσως εΐποι τις άν, ότι σφόδρα πικρῶς αύτῆ έχρησασο. Τί λέγεις; ειπέ μοι, ποία πικρία; Εί ξύλα τις συλλέξας καταλεύεται, πολλῷ μάλλον ό Ιερόσυλος· και ταύτα γάρ Ιερά λοιπόν ἦν τά χρήματα. Ούκοῦν ό ελόμενος τά αύτου πωλῆσαι και διαδοῦναι, είτα λαθῶν, Ιερόσυλος άν εΐη. Εί δέ ό εκ τῶν αύτου λαθῶν, Ιερόσυλος, πολλῷ μάλλον ό εκ τῶν άλλοτριῶν. Μη γάρ, επειδή νῦν μη γίνεται τούτο, και έπεται παρά πόδας ἡ κόλασις, νομίσητε άτιμωρητῆ ταῦτα γίνεσθαι. "Όρᾶς, ότι τούτο εγκალείται, ότι ποιήσας αύτά Ιερά χρήματα, τότε έλαθε; Μη γάρ ούκ ἠδύναστο, φησί, και μετά τó πωλῆσαι αύτά ώς ίδίους άποκρήσασθαι; μη γάρ εκωλύθη; διό τί μετά τó ύποσχέσθαι λαμβάνεις; "Όρα, πῶς εύθές; εξ άρχῆς επέθετο ό διάβολος μεταξῦ σημεϊων γενομένων και θαυμάτων τοσούτων· μάλλον δέ πῶς και ούτος ύπ' αύτου έπαρωθή. Τοιούτόν τι και εν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν, ότε ό Χαρμὶ τó άνάθημα κλέψας έάλω· άλλ' όμως Εγνωσ και εκεί μεθ' όσης εκδικίας διωρθώθη τó πράγμα. "Ιεροσυλία γάρ σφόδρα χαλεπὸν, άγαπητέ, και πολλῆς γέμον καταφρονήσεως. Ουτε πωλῆσαι ἠγαγκάσαμεν, φησί, οὔτε πωλήσαντα δοῦναι τά χρήματα· οὔ εϋλω εξ οικείας προαιρέσεως· τί τοίνυν έλεειψας άπό τῶν Ιερῶν χρημάτων; Διά τί επλήρωσε, φησίν, ό *Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου*; Και εί ό Σατανᾶς τούτο έποίησε, τί αύτὸς εγκალείται; Ακτιος γέγονε δεξάμενος αύτου τὴν ένέργειαν, και πληρωθείς. "Άλλ' εδει διορθῶσαι, φησίν. "Άλλ' ούκ άν διορθώθη· ό γάρ τοιαύτα ὀρῶν και μη κερδάνας, πολλῷ μάλλον ούκ άν έτέρως εκέρδανεν. Ούκ εδει τοίνυν άπλῶς παρελθεΐν τó γεγονός, άλλ' ώς σηπεδῶνα τινά εκτμηθῆναι, ίνα μη τῷ λοιπῷ λυμῆνηται σώματι. Νῦν μέν γάρ και οὔτος ώφέλῃται μη προελθῶν παραιτέρω κακίας, και οι λοιποί σπουδαιότεροι γενομένοι· τότε δέ άν τούναντιον συνέβη. Διά τούτο πρώτων έλέγχει, και ε δείκνυσιν, ότι ούκ έλαθεν αύτὸν τó γεγονός, και τότε καταδικάζει. Διά τί γάρ, φησίν, *τούτο πεποιήκας*; ἦθες εχειν; "Εδει εχειν εξ άρχῆς, και μη ύποσχέσθαι· νῦν δέ λαθῶν μετά τó αναθέσθαι, μειζῶνα τὴν Ιεροσυλίαν ειργάσω. "Ο μέν γάρ τὰ τῶν άλλων λαμβάνων, ίσως άλλοτριῶν επιθυμήσας λαμβάνει· σοι δέ εζῆν εχειν τὰ σά. Τί τοίνυν έποίησας αύτά Ιερά, και τότε έλαθες d; "Από πολλῆς καταφρονήσεως τούτο

πεποιήκας. Ούκ εχει τó γενομένον συγγνώμην, εκτίς εστιν άπολογίας.

Μηδεις δέ σκανδαλιζέσθω, ει τινες και νῦν εϊν Ιερόσυλοι. Εί γάρ τότε ἦσαν, πολλῷ μάλλον νῦν, ότε πολλά τά κακά. "Άλλ' έλέγχωμεν αύτούς επί πάντων, ίνα και οι λοιποί φόβον Εχουσιν. "Ο "Ιούδας Ιερόσυλος ἦν· άλλ' ούκ εσκανδάλισε τούτο τούς μαθητάς. "Όρᾶς, όσα κακά ἡ τῶν χρημάτων επιθυμία ποιεί; *Και ἐγένετο*, φησί, *φόβος μέγας [99] ἐπὶ πάντας τούς ἀκούοντας ταῦτα*. Ἐκείνος έτιμωρήθη, και άλλοι εκέρδαναν. "Όστε ούχ άπλῶς τούτο οικονομίται· καιτοι δέ σημεϊων άλλων πρότερον γενομένων, όμως ούκ ἦν φόβος τοιούτος. Ούτως άληθές εστιν εκείνο, ότι Γινώσκειται Κύριος κρίματα ποιῶν. Οὔτω και επί τῆς κιθωτου γέγονεν· *Ὁζᾶν ἐτιμωρήθη, και ἐγένετο τοίς ἄλλοις φόβος*. "Άλλ' εκεί μέν φοβηθείς ό βασιλεὺς άπόσασο τὴν κιθωτόν· ένταύθα δέ οὔτω μάλλον προσεκτικώτεροι γίνονται. Εΐδες, πῶς ούκ εκάλεσε αύτὸν ό Πέτρος, άλλ' άνέμεινεν ώστε εισελθεΐν· οὔδὲ τῶν άλλων τις έτόλμησεν εξειπεΐν τó γεγονός. Τούτο φόβος διδασκάλου, τούτο τιμῆ μαθητῶν, τούτο ύπακοή. *Τριῶν ὠρῶν διάστημα*. Και ούκ έμαθεν ἡ γυνή, οὔδὲ εξείπέ τις τῶν παρόντων, καιτοι γε ικανὸν ἦν εξηχθῆναι· άλλ' εφοβοῦντο. Τούτο γοῦν και θαυμάζων ό συγγραφεὺς λέγει, ότι *Μὴ εἰδυΐα τὸ γεγονός, εἰσῆλθε*. Καιτοι γε άπό τούτου ενῆν μαθεΐν, ότι οἶδε τὰ λανθάνοντα. Διά τί γάρ μηδένα έρωτήσας, ύμᾶς έρωτᾶ; "Η δῆλον, ότι ώς είδῶς; "Άλλ' ἡ πολλή πάρωσις ούκ ελασεν αύτην τó εγκλημα άποδύσασθαι, άλλά μετά αὔθαδειας· πολλῆς; άποκρίνεται· ενόμιζε γάρ πρὸς άνθρωπον διαλέγεσθαι. Τδ δεινὸν τούτο, ότι ώς εκ μιᾶς βουλῆς επί τὴν άμαρτίαν ἦλθον, ἡ ὡσπερ άπό συνθῆκης τινός. *Τί ότι συγεφωνήθη ὑμῖν*, φησί, *πειράσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοῦ οι πόδες τῶν θαλάττων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τὴν θύραν, και ἐξοισοσι σε*. Πρότερον αύτην διδάσκει τὸ *ἄμαρτημα*, και τότε δείκνυσιν, ότι δικαίως τά αύτά πείσεται τῷ άνδρὶ· επειδή και τά αύτά ἤμαρτε. Και πῶς, φησί, *Παραχρῆμα ἔπεσε παρά τούς πόδας αύτου, και ἐξέψυξεν*; "Ότι πλησίον ειστήκει. Οὔτως αύτοι καθ' έαυτῶν τὴν τιμωρίαν επεσπάζσαντο. Τίς λοιπόν οὐκ άν εξεπλάγη; τίς ούκ άν εδεισε τὸν άπόστολον; τίς ούκ άν θαύμασε; *Και ἦσαν ε ομοθυμαδῶν*, φησίν, *ἅπαντες ἐν τῇ στοῦ Σολομῶντος*. Έκ τούτου δῆλον, ότι ούκ εν οικία, άλλά τὸ Ιερὸν καταλαθόντες εκεί διετριβον· οὔτε μὴν λοιπὸν ακαθάρτων άπτεσθαι εφυλάττοντο, άλλ' άπλῶς ἤπτοντο τῶν νεκρῶν. Και δρα, πῶς εν μέν τοίς οικείοις εισο φοδροί, εν δὲ τοίς άλλοτριῶις οὔ κέρρηται τῇ δυνάμει. *Μάλλον δέ*, φησί, *προσέτιθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε και γυναικῶν· ὡστε κατά τὰς πλατείας τιθέναι τούς ἀσθενεΐς ἐπὶ κλινῶν και κραβδάτων, ίνα ἐρχομένου Πέτρου κᾶν ἡ σκιὴ ἐπισκιάσῃ τινὶ αυτῶν*.

γ'. Πολλῆ τῶν προσιόντων ἡ πίστις, και μειζων ἡ επί του Χριστου. Πόθεν δὴ τούτο γέγονεν; "Από του τον Χριστὸν άποφῆνασθαι και ειπεΐν· "Ο πιστεύου εις εμέ, τὰ έργα, α εγὼ ποιῶ, ποιήσῃ, και μειζῶνα ποιήσῃ. Μενόντων γάρ αύτῶν εκεί και οὔ περιόντων, εφερον πάντες επί τῶν κλινῶν και κραβδάτων οδς εΐχον ασθενεΐς, και πάντοθεν αύτοίς συνήγετο τó θαῦμα, άπό τῶν πιστευσάντων, άπό τῶν θεραπευθέν-

α Αλλ' ότι μέν οὐν ἦσαν. β Unus cod. και δι' όλου οὔτως ίδοι τις άν, και επί τῶν παλαιῶν οὔτως ίδοι τις άν. γ Tres codd. συνέβη. Δεύτερον έλέγχει και. δ Ibidem έλαβες αύτά.

ε Αλλ' παρῆσίας. ς Αλλ' πρότερον αύτῆς παιδεύει τό. ζ Αλλ' έθαύμασε; Τίς ούκ άν εροβήθη; Και ἦσαν.

modo. — Tu vero mihi considera, quomodo tota vita illis ex contrariis contexatur. Mœror primus fuit assumptio Christi; deinde lætitia per Spiritus descensum; rursus mœror ob irrisores: deinde lætitia ex fidelibus et ex signo; iterum mœror, quod apprehenderentur; hinc lætitia per apologiam suam. Rursum hic lætitia et mœror. Nam quod conspicui essent et Dei revelationibus fruerentur, lætitia erat; quod vero etiam suos occiderent, mœstitia. Iterum lætitia ex splendore, iterumque mœror a principe sacerdotum. Et hoc ubique considerando videre possumus: id quod etiam apud veteres invenire est. Verum jam supra dicta repetamus. *Vendebant, inquit, et afferebant pretia, et ponebant ante pedes apostolorum.* Vide, dilecte, quomodo non permitterent apostolos vendere; sed ipsi venderent, et illis pretia darent. At non sic Ananias; sed subtrahit aliquid de pretio agri, quem vendiderat; ideoque punitur, utpote qui rem non bene gereret, et sua furari deprehenderetur. Hic perstringuntur sacerdotes, et quidem vehementer. Quia vero uxor ejus rei conscia erat; ideo illam quoque examinat.

2. At dixerit fortasse quispiam, acerbissime cum illa actum esse. Quid, queso, dicis? quæ acerbitas? Si is, qui ligna collegit in sabbato, lapidatur (*Num. 15. 35*), multo magis qui sacra diripit: etenim pecuniæ illæ jam sacræ erant. Itaque qui voluit sua vendere et dare, deindeque subripit, sacrilegus certe fuerit. Si vero is, qui ex suis subripit, sacrilegus est, multo magis is, qui ex alienis. Ne putetis enim, quia jam non ita fit, nec statim sequitur ultio, hæc impune fore. Viden' hoc in crimem vocari, quod cum illas pecunias sacras fecisset, de illis subripiat? Annon, inquit, poteras illis venditis, ut propriis uti? num prohibitus es? cur subripis, postquam promisisti? Vide, quomodo statim a principio sese immittat diabolus inter signa et miracula tanta; imo quomodo hic ab illo excæcatus sit. Tale quidpiam et in veteri lege factum est, quando Charmi anathema furatus deprehensus est: attamen nosti, quanta ultio de facinore sumpta sit (*Jos. 7. 2. et 20. 22*). Sacrorum enim expilatio admodum gravis est, dilecte, et magno contemptu plena. Neque vendere coegimus, inquit, neque pecunias ex venditis acceptas dare: tu id ex proposito tuo fecisti: cur ergo ex sacris pecuniis furatus es? *Cur implevit, inquit, satanas cor tuum?* Et si satanas hoc fecit, cur illi imputatur? In causa est, quia ejus operationem accepit, et illa impletus est. At oportebat, inquires, corrigere. Sed non correctus fuisset; nam qui talia viderat, nullumque inde lucrum tulerat, multo minus poterat alio modo lucrum accipere. Non oportuit ergo rem præmittere; sed quasi saniem quamdam excindi, ne reliquum corpus inficeret. Nunc enim et hic utilitatem accipit, ne ulterius in malitia progrediatur, et alii magis studiosi redduntur: alioquin autem contrarium accidisset. Ideo primum redarguit, et ostendit rem se non latuisse; tuncque condemnat illum. *Cur, inquit, hoc fecisti?* habere

voluisti? A principio retinere oportuit, et non promittere: nunc autem postquam consecraveras subripiens, majus sacrilegium admisisti. Nam qui aliena rapit, forte ex alienarum rerum cupiditate rapit: tibi vero licebat tua habere. Cur ergo illa sacra reddidisti, et postea rapuisti? Ex magno contemptu id fecisti. Facinus veniam non habet, excusatione caret.

Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. — Nemi autem offendiculo sit, si qui jam sint sacrorum expilatores. Nam si tunc fuerunt, multo magis nunc, cum multa sunt mala. Sed reprehendamus illos coram omnibus, ut et cæteri metum habeant. Judas sacrilegus erat; verum id discipulis non offendiculo fuit. Viden' quanta mala pecuniarum cupiditas pariat? *Et factus est, inquit, timor magnus super omnes, qui hæc audierunt.* Ille punitus est, et alii lucrati sunt: itaque non sine causa ita dispensatum est. Etsi alia signa prius facta fuerant, attamen non talis erat metus. Sic verum est illud: *Cognosceatur Dominus judicium faciens* (*Psal. 9. 17*). Sic et in arca factum est: *Ozan punitus est* (*2. Reg. 6. 7*), et hinc timor aliis. Sed illic quidem metuens rex, arcam amovit; hic autem alii attentiores facti sunt. Vides, quomodo non vocavit illam Petrus, sed exspectavit donec intraret: neque alius quispiam ausus est annuntiare quod acciderat. Hoc magistri timor erat, honor discipulorum et obedientia. *Trium horarum spatium.* Neque didicit uxor, nec quis presentium nuntiavit, quamvis ad divulgandum sat temporis esset; verum timebant. Hoc etiam admirans scriptor ait: *Nesciens quod factum fuerat, introiit.* At qui hinc discere licebat ipsam novisse ea, quæ occulta erant. Cur enim qui neminem interrogaverat, vos interrogat? Annon, ut liquet, quia sciebat? Sed nimia cæcitas non permisit illam crimen deponere; sed cum audacia multa respondet. Putabat enim se cum homine loqui. Hoc grave erat, quod uno consilio et quasi ex pacto peccatum admisissent. *Quid utique convenit vobis, inquit, tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepe elierunt virum tuum, ad ostium; et efferent te.* Prius illam docet quod peccaverit, et tunc ostendit illam juste, quæ vir passus erat, passuram esse, quia perinde peccaverat. Et quomodo, inquires, *Confestim cecidit ante pedes ejus, et exspiravit?* Quia prope adstabat. Sic illi in seipsum ultionem attraxerunt. *Quis demum non obstupuit?* quis apostolum non timuisset? quis non miratus esset? *Et erant, inquit, unanimiter omnes in porticu Salononis.* Hic palam est, illos non in domo quapiam, sed in templo versatos esse. Neque ultra cavebant sibi ne immunda contingerent, sed sine scrupulo mortuos tangebant. Et vide, quomodo erga suos ceteri sint, erga alios autem potestate non utantur. *Magis autem, inquit, augebatur credentium in Domino multitudo virorum et mulierum; ita ut in plateis ponerent infirmos in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro saltem umbra illius adumbraret quemquam illorum.*

3. Magna accedentium fides, et major quam sub ipso Christo. Unde autem hoc factum est? Quia Chris-

stus hoc prænuntiavit et dixerat. *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, faciet, et majora faciet.* (Joan. 14. 12). Manentibus autem illis istis, nec circumniventibus, omnes afferbant in lectulis et grabatis quos habebant infirmos, et undique illis confluebat miraculum, a credentibus, a sanatis, ab eo qui plexus fuerat, a fiducia quam erga illos habebant, a virtute eorum, qui non utcumque credebant: neque enim quod fiebat, signis tantum constabat. Nam etsi illi modeste loquentes totum ipsi impudentes dicentes, in nomine Christi se hæc facere; sed vita quoque et virtus virorum hoc fecit. Perpende autem, quomodo hic numerum credentium non afferat, auditori relinquens ut id ex se conjectet: sic ad immensam multitudinem fides extendebatur. Hinc et resurrectio magis prædicabatur. *Nemo autem audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus.* Sic ait, ostendens illos tempore non contemptui fuisse, ut prius erant: ac brevi jam non unoque momento hæc a piscatore et privato homine facta fuisse.

Quam mira primorum Christianorum vita.— Cælum itaque jam erat terra ex vivendi ratione, dicendi libertate, miraculis, cæterisque omnibus: ac velut angeli admirationi erant, ad nihil se convertentes, non ad risum, non ad minas, non ad pericula: non ea solum de causa, sed etiam quod admodum humani essent, et sollicitè curarent; alios enim pecunia, alios corporali curatione juvabant. *Cur implevit satanas cor tuum?* Fere sese purgat Petrus illum puniturus, et alios erudit. Quia enim futurum erat, ut hoc valde durum appareret, ideo in illum et in uxorem tremendum exercet judicium. Si autem ambos, qui irremissibiliter peccaverant, non tali affecisset poena, quantum hinc Dei contemptus futurus erat? Quod autem ideo sic factum sit, liquet ex eo, quod non statim ad ultionem venerit, sed primo peccatum ostendat. Unde nemo ingemuit, nemo ejulavit; sed omnes exterriti sunt. Jure autem, quia fides illorum augebatur, signa plura edebantur, et ingens apud suos metus erat, quia non sic externa nos turbant et domestica. Si ergo simus mutuo conjuncti, nemo nobis bellum inferet; sin contra dissideamus, omnes nos invadent. Hinc illi cum fiducia et libertate in forum, et in medium inimicorum se conferebant et prævalebant; implebaturque dictum illud: *Dominare in medio inimicorum tuorum* (Psal. 109. 2). Hoc majoris erat virtutis indicium, quod detenti, vincti, talia facerent: Si ergo tui, qui mentiti fuerant, talia passi sunt, quid non patientur ii, qui pejerant? Immo si mulier, quod dixerit, *Etiam tanti*, ejusmodi poenas dedit, nec effugit: cogitate quo sitis vos supplicio digni, qui juratis et pejeratis? Erre fuerit hodie ex veteri lege perjurii gravitatem ostendere. *Falsus*, inquit, *volans erat, lata decem cubitis* (Zac. 5. 2). Volatus celerrimum supplicii juramenta sequentis adventum significat; quod autem decem cubitorum sit latitudine et longitudine, vehementiam et magnitudinem malorum indicat; quod autem ex cælo volet, signum est sententiam ex cælesti tribunali ferri; quod in modum falcis, inevitabile supplicium

ostendit. Sicut enim falx in collam inspicit, non retrahitur, sed manet etiam abscissa cervice: sic et ultio jurantes invadens, terribilis est, nec desinit, nisi prius quod suum erat perfecerit. *Quod si jurantes effugerimus, ne confidamus; nam in malo postea hoc vertitur.* Quid enim putatis? quot sunt qui eadem quæ Ananias et Sapphira sunt ausi, nec eadem passi sunt? Et quomodo, inquires, passi non sunt? Non quod hoc illis condonatum sit, sed quod majori reservetur supplicio.

4. *Qui frequenter peccant, timeant oportet.*— Itaque qui frequenter peccant, magis timeant oportet, si non puniantur, quam si puniantur: nam ex dilatione et ex patientia Dei eorum augetur supplicium. Ne hoc itaque spectemus si non puniamur, sed si non peccemus: si vero peccantes non puniamur, magis tremendum nobis est. Dic mihi, si servum haberes, qui minas intentares tantum, nec verberares illum; quando magis timebit? quando fugiet et abscedet? nonne cum minas tantum intentabis? Unde nos multo monemus, ne frequentius comminemur, ut ne sic timore animum concutiamus, neve sic magis lanemus eum, quam plagis. Alioquin verò illic temporanea plaga est, hic perpetua. Ne itaque respicias, an nunc quispiam illam falcem experiat, sed cogitatum talia faciat; quoniam multa nunc fiunt, quæ in diluvio, et tamen diluvium non accidit, gehenna et supplicium comminando solum intentatur. Multi eadem admittunt peccata quæ Sodomitæ, et ignis pluvia non cadit: igneus quippe fluvius paratus est. Multi eadem quæ Pharaon sunt ausi; sed non eadem passi sunt quæ Pharaon, neque submersi sunt in mare Rubrum: expectat enim illos pelagus abyssus, ubi non absque sensu poena, nec suffocari licet; sed diuturno cruciatu, sartaginum ardore et strangulatione consumi. Multi eadem quæ Israelitæ sunt ausi; sed non devorarunt illos serpentes: manet enim illos vermis ille immortalis. Multi ea quæ Giezi ausi sunt, nec sunt lepra percussi: manet enim illos pro lepra, quod dissecantur et ponantur cum hypocritis. Multi etiam jurarunt ac pejerarunt; si autem effugerunt, ne confidamus: manet enim illos stridor dentium. Et fortassis etiam hic patientur, et non effugient, etiamsi non e vestigio, sed in aliis peccatis, ut gravior sit poena: quia et nos sæpe, sumpta occasione a minoribus, etiam pro magnis totum evacuamus. Itaque si quando videris tibi aliquid accidere, memor esto illius peccati tui. Hoc etiam in filiis Jacob accidit. Meministis fratrum Josephi: vendiderant fratrem, occidere tentaverant, imo quantum in ipsis erat occiderant; deceperant senem, contristaverant; nihil passi erant mali. Itaque post multos annos de extremis periclitati sunt, et peccati hujus tunc recordantur. Quod autem non conjectura sit quod dico; audi illos dicentes: *Etiam in peccato enim sumus in fratrem nostrum* (Gen. 42. 21). Sic et tu, cum tibi quidpiam contigerit, dic: *Etiam in peccato sumus, quia Christum non audivimus, quia juravimus: juramenta frequentia et perjuria in caput meum inciderunt. Ita-*

των, ἀπὸ τοῦ κολαζθέντος, ἀπὸ τῆς παρῆρησίας τῆς πρὸς ἐκείνους, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν οὐκ ἀπλῶς πιστευσάντων· οὐ γὰρ δὴ τῶν σημείων ἦν μόνον τὸ γινώμενον. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ μετριάζοντες τούτῳ τὸ [100] πᾶν λογίζονται, λέγοντες ἐν τῷ ὄνῳμιτι τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος καὶ ἡ ἀρετὴ τῶν ἀνδρῶν τοῦτο πεποίηκε. Σκόπει δὲ, πῶς ἀριθμὸν ἐν ταῦθα τῶν πιστευσάντων οὐ λέγει, ἀφείς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἀκροατὴν συλλογίζεσθαι· οὕτως εἰς πλήθος ἀπειρον ἐπίτεινε τὰ τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ ἀνάστασις μᾶλλον ἐκηρύττετο. Οὐδεὶς δὲ αὐτοῖς ἐτόλμα κολῶσθαι, ἀλλ' ἔμεγαλυνεν αὐτοὺς ὁ λόγος. Τοῦτο λέγει. δεικνύς, ὅτι οὐκ ἔτι λοιπὸν ἦσαν εὐκαταφρόνητοι καθάπερ καὶ πρότερον· καὶ ὅτι ἐν βραχεῖ καιρῷ, καὶ μᾶρ ῥοπή τὸσαῦτα γέγονεν ὑπὸ τοῦ ἀλιέως καὶ ἰδιώτου.

Οὐρανὸς οὖν λοιπὸν ἦν ἡ γῆ, καὶ πολιτείας, καὶ παρῆρησίας, καὶ θαυμάτων, καὶ πάντων ἕνεκεν· καὶ καθάπερ ἀγγελιοὶ οὕτως ἐθαυμάζοντο, πρὸς εὐδὲν ἐπιστρέφόμενοι, οὐ πρὸς γέλωτα, οὐ πρὸς ἀπειλάς, οὐ πρὸς κινδύνους. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι σφόδρα φιλάριθμοι καὶ κηδεμονικοὶ τυγχάνοντες, τοῖς μὲν χρήμασιν ἐβοήθουν, τοῖς δὲ θεραπείαι σωματίων. Διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου; Μονοουχὶ ἀπολογεῖται ὁ Πέτρος μᾶλλον κολάσειν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύει. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα φορτικὸν ἔμελλε φαίνεσθαι τὸ γενόμενον, διὰ ὃ τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ τούτου καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς φοβερὸν ποιεῖ τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ ἀσύγγνωστα ἀμαρτόντας μὴ τοιαύτην δίκην ἀπήτησεν ἀμφοτέροισι, πόση ἐντεῦθεν καταφρόνησις Θεοῦ οὐκ ἂν γέγονεν; Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο, δῆλον ἀπὸ τοῦ μὴ εὐθέως ἐπὶ τιμωρίαν ἐλθεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν οὐδεὶς ἐστέναισεν, οὐδεὶς ἀνῆλθον, ἀλλὰ πάντες ἐφοβήθησαν. Εἰκότως δὲ, τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπιτεινομένης, καὶ τὰ σημεῖα πλείω ἐγένοντο, καὶ πολὺς καὶ παρὰ τοῖς οἰκείοις ὁ φόβος ἦν, ἐπειδὴ οὐκ οὕτω τὰ τῶν ἔξωθεν ἡμᾶς θεωρεῖ, ὡς τὰ τῶν οἰκείων. Ἄν οὖν ὦμεν πρὸς ἀλλήλους συγκεκροτημένοι, οὐδεὶς ἔσται ἡμῖν πολεμῶν ὡσπερ, ἂν ἀπ' ἀλλήλων διιστώμεθα, τὸ ἐναντίον πάντες ἡμῖν ἐπιθήσονται. Ἀπὸ τούτου κάκεινοι λοιπὸν ἐθάβρον, καὶ μετὰ παρῆρησίας καὶ εἰς ἀγορὰν ἐνέβαλλον, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἔχθρῶν καὶ ἐκράτουν· καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, Κατακυριεῖεν ἐν μέσῳ τῶν ἔχθρῶν σου· ὃ καὶ μείζονος ἀποδείξις δυνάμεως^β ἦν, ὅτι κατεχόμενοι, δεσμούμενοι, τοιαῦτα ἐπραττον. Εἰ οὖν οἱ μόνον ψευδάμενοι τοιαῦτα ἔπαθον, οἱ καὶ ἐπιποροῦντες τί οὐ πείσονται; Μᾶλλον δὲ εἰ ἀπλῶς εἰπούσα ἡ γυνὴ, Ναὶ τὸσοῦτου, τοιαύτην ἔδωκε δίκην, καὶ οὐκ ἐξέφυγεν· ἐνοήσατε οἱ ὁμνύοντες καὶ ἐπιποροῦντες, τίνας ἂν εἴητε ἄξιοι κολάσεως; Εὐκλειρον καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δεῖξαι τὸ χαλεπὸν τῆς ἐπιπορικίας τῆμερον. Δρέπανον, φησὶ, πετούμενον ἦν, πλάτους πῆχων δέκα. Τὸ πετόμενον τὴν ταχίστην ἐφοδὸν τῆς τιμωρίας δηλοῖ τὴν τοῖς ὄρκοις παρεπομένην· τὸ δὲ πῆγων τοῦτο δέκα εἶναι τὸ πλάτος καὶ τὸ μήκος, τὸ σφοδρὸν σημαίνει καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν· τὸ δὲ ἀπ' οὐρανοῦ πέτεσθαι, τὸ ἐκ τοῦ ἀνωθεν δικαστηρίου τὴν ψῆφον φέρεσθαι· τὸ δὲ δραπενοειδὲς, τὸ ἀφυκτον τῆς τιμωρίας. Καθάπερ γὰρ δρέπανον εἰς τράχηλον [101] ἔμπροσθεν οὐκ ἂν καθ' ἑαυτὸ ἀνελευσθεῖν, μένει δὲ πῶς ἔτι καὶ ἀποτεμνομένης τῆς κεφαλῆς· οὕτω καὶ ἡ δίκη τοῖς ὁμνύουσιν ἐπισῶτα, φοβερά τίς ἔστι^α, καὶ οὐκ ἂν ἀποσταίῃ μὴ πρότερον

ἐργασαμένη τὸ αὐτῆς. Εἰ δὲ δικαυόγομεν ὁμνύοντες, μὴ θαρβῶμεν· ἐπὶ γὰρ κακῷ τῷ ἡμετέρῳ τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ τί νομίζετε; πόσο μετὰ Ἀνανίαν καὶ Σάππειραν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἐτόλμησαν, καὶ οὐ τὰ αὐτὰ ἔπαθον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἔπαθον; Οὐκ ἐπειδὴ συνεχωρήθη αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονι τηροῦνται κακῷ.

δ. Ὅστε οἱ πολλὰ πταίνοντες, μὴ κολαζόμενοι, μᾶλλον ἢ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν· αὖξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοῦτο τοίνυν ἴσμεν, ὅτι οὐ κολαζόμεθα, ἀλλ' εἰ μὴ ἡμάρτομεν· εἰ δὲ ἁμαρτάνοντες οὐ κολαζόμεθα, μᾶλλον τρέμειν ὀφείλομεν. Εἰπέ μοι, ἂν τινα δοῦλον ἔχῃς, καὶ ἀπειλῆς αὐτῷ μόνον, καὶ οὐ τύπτῃς, πότε μᾶλλον φοβεῖται, πότε φεύγει, πότε δραπετεύει; οὐχ ὅταν ἀπειλῆς μόνον; Ὅθεν καὶ ἀλλήλοις παραινόμεν, μὴ ἀπειλεῖν συνεχῶς, ὥστε μὴ τῷ φόβῳ μᾶλλον κατασιᾶσαι τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ σπαράττειν αὐτὸν πλεόν πληγῶν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖ μὲν πρόσκαιρος^δ ἡ τιμωρία, ἐνταῦθα δὲ διηνεκὴς. Μὴ τοίνυν εἰ μηδεὶς τὰ τοῦ δρεπανοῦ πάσχει, νῦν τοῦτο ἴδῃς, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐνόησον, εἰ τοιαῦτα ποιεῖ· ἐπεὶ πολλὰ γίνεται νῦν οἷα ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἀλλὰ κατακλυσμὸς οὐ γέγονε· γένενα γὰρ ἠπειλήσεται, καὶ τιμωρία. Πολλοὶ ἁμαρτάνουσιν οἷα τὰ ἐπὶ τῶν Σοδόμων, ἀλλὰ πῦρ οὐκ ἦλθεν ὑποῦ· πύρινος γὰρ ἤτολμασται ποταμῶς. Πολλοὶ τὰ τοῦ Φαραὼ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔπαθον τὰ τοῦ Φαραὼ, οὐδὲ κατεπονείσθησαν εἰς Ἐρυθρὰν θάλασσαν· τὸ γὰρ πλάγος αὐτοῦς μένει τὸ τῆς ἀβύσσου, ἐνθα οὐ μετὰ ἀναίσθησίας ἡ τιμωρία, οὐδὲ ἀποπνιγῆναι ἔνι, ἀλλ' ἐπὶ πλεόν κολαζόμενους, τηγανίζομένους, ἀπαγοιζομένους ἀναλίσκεσθαι. Πολλοὶ τὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔφαγον αὐτοῦς βρεῖς· μένει γὰρ αὐτοῦς ὁ σκόληξ ὁ ἀτελεῦτητος. Πολλοὶ τὰ τοῦ Γιεζῆ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἐλεπρώθησαν· μένει γὰρ αὐτοῦς ἀντὶ τῆς λέπρας τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τεθῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Πολλοὶ καὶ ὠμοσαν καὶ ἐπιώρησαν· εἰ δὲ καὶ διέφυγον, μὴ θαρβῶμεν· μένει γὰρ αὐτοῦς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τάχα πείσονται, καὶ οὐ φεύξονται, εἰ καὶ μὴ παρὰ πλάτος, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἁμαρτήμασι, ἵνα καὶ χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία ἦ· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλάκις ἀφορμὰς λαβόντες ἀπὸ μικρῶν, καὶ ὑπερὲς μέγαλον τὸ πᾶν κινούμεν. Ὅστε ὅταν ἴδῃς τί σοι συμβῆναι, ἀναμνήσθητί σου τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν υἱῶν τοῦ Ἰακώβ γέγονε. Μνημονύετε τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ· ἐπώλησαν τὸν ἀδελφὸν, σφάξαι ἐπεχείρησαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἔσφαξαν ὅσων τὸ ἐπ' αὐτοῖς^ε ἠπάτησαν^ε, ἐλύπησαν τὸν γέροντα· οὐδὲν ἔπαθον. Μετὰ πλείονα γούνητι [102] περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνουσιν, καὶ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὑπομιμνήσκονται. Καὶ ὅτι οὐ σοχοσμὸς τὸ εἰρημένον, ἀκουε αὐτῶν τί φασιν· Ναὶ· ἐν ἁμαρτίᾳ γὰρ ἔσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν. Ὅτω δὲ καὶ σύ, ὅταν τι συμβῆ, εἰπέ, ναί, ἐν ἁμαρτίᾳ ἔσμεν, ὅτι οὐκ ἔκούσαμεν τοῦ Χριστοῦ. ὅτι ὠμώσαμεν αἱ πολυορκίαι, καὶ αἱ ἐπιπορικίαι ἐπὶ τῇ κεφαλῇ μου ἔθηκαν. Οὐκοῦν ἐξομολόγησαι· καὶ γὰρ κάκεινοι ἐξομολόγησαν, καὶ ἐσώθησαν. Τί γὰρ, εἰ μὴ παραχρῆμα ἐπίσιν ἡ τιμωρία; ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀγαθὸς θεὸς τοῦ Ναβουθαῖ οὐκ εὐθέως παρὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔπαθεν ὑπερ ἔπαθε. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; διότι σὺ πρῆτισμίαν ὁ Θεός, ὥστε ἀπομνήσθαι· ὅταν δὲ ἐπιμνήσῃς, ἐπάγει

^α Alii οὐδεὶς ὠμώσας. Alii ἔχθρῶν σου. Τοῦτο μείζον δυνάμεις. ^β Quidam ἐπισῶτα χαλεπὴ τίς ἔστιν.

^δ Alii κήληξ. ^ε Alii ἐσφαξαν τῆ

λοιπὴν τὴν τιμωρίαν. Εἴθετε, τί ἔπαθον οἱ ψευδόμενοι; Οὐκοῦν ἐνοήσατε, τί παίσονται καὶ οἱ ἐπιπορευόντες· ἐνοήσατε, καὶ ἀπόστητε. Οὐκ ἔστιν ὁμνύντα μὴ ἐπιπορεύειν, καὶ ἐκόντα καὶ ἄκοντα· οὐκ ἔστιν ἐπιπορεύοντα σωθῆναι. Ἄρχει μία ἐπιπορκία τὸ πᾶν ἐργάσασθαι, καὶ ὁλόκληρον ἡμῖν τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν.

Διὰ δὴ τοῦτο προσέχωμεν, παρακαλῶ, ἑαυτοῖς, ἵνα τὴν ἐντεῦθεν κόλασιν διαφυγόντες, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Ἀναστάς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ, ἢ ὄσση αἰρέσεις τῶν Σαδδουκαίων, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δημοσίᾳ.

α'. Οὐδὲν ἰταμώτερον κακίας, οὐδὲν τολμηρότερον. Πείρα μαθόντες τὴν αὐτῶν ἀνδρείαν ἐξ ὧν ἐπεχείρησαν πρότερον, ὅμως ἐπιχειροῦσι, καὶ πάλιν ἐπισυνίστανται. Τί ἐστίν, Ἀναστάς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ; Διηγέρθη, φησί, κινήθει ἐπὶ τοῖς γενομένοις. Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δημοσίᾳ. Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται. Οὐκ εὐθέως δὲ αὐτοὺς ἔκριναν, προσδοκῶντες πάλιν αὐτοὺς πρᾶους ἔσεσθαι. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι σφοδρότερον αὐτοὺς ἐπετίθεισαν; Ἀπὸ τοῦ θείνου αὐτοὺς εἰς τήρησιν δημοσίαν. Πάλιν περιπίπτουσι κινδύνους, καὶ πάλιν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπολαύουσι ῥοπῆς· καὶ ὅπως, ἄκουε τῶν ἐξῆς· Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτός ἀνέφθε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγὼν τε αὐτοὺς, εἶπε· Περύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθίαν γέγονε, καὶ εἰς τούτων ὠφέλειαν καὶ διδασκαλίαν. Καὶ ὅρα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο καὶ νῦν γινόμενον. Γινόμενα μὲν γὰρ δῆπου τὰ θαύματα οὐκ ἀφῆσιν αὐτοὺς ἰδεῖν, ἀφ' ὧν δ' ἂν μάθοιεν, ταῦτα κατασκευάζει· ὅσον ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς αὐτοῦ οὐκ ἀφῆκεν· αὐτοὺς ἰδεῖν πῶς ἀνέστη· ἀνάξιοι γὰρ τοῦ ταῦτην ἰδεῖν ἦσαν· ἀλλὰ δεῖκνυσιν ἀφ' ὧν τοῦτο εἰργάσατο. [103] Ὑμοῖς καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου τοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος γενομένου, οὐ βλέπουσιν οἱ ἀνακαίμενοι· ἐμέθυον γάρ· καὶ τὴν κρίσιν ἐπιτρέπει ἐτέροις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐξαγομῆνοι μὲν γὰρ αὐτοὺς οὐχ ὀρώσι, τεκμήρια δὲ, ἀφ' ὧν ἠδύνατο καταμαθεῖν τὰ γενόμενα, ἰδόν. Τί δήποτε δὲ καὶ κατὰ τὴν νύκτα αὐτοὺς ἐξέβαλε; Ὅτι οὕτω μᾶλλον ἢ ἐκείνως ἐπιστεύθησαν· ἄλλως τε καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐπὶ τῷ ἐρωτήσῃ ἦλθον· οὕτε μὴν ἐτέρως ἂν καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν. β'. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν γέγονεν, ὅσον ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ· εἶδεν αἰνούντας τὸν Θεὸν ἐπὶ τῆς καμίνου τοὺς παῖδας, καὶ τότε εἰς ἐκπλήξιν ἦλθε. Δέον τοίνυν καὶ τούτους ἐρωτήσαι πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε, οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου ἐρωτῶσι λέγοντες· Οὐχὶ παραγγελία παρηγγελίαν ἡμῖν μὴ λαβεῖν; Καὶ ὅρα, πῶς δι' ἐτέρων μαθηθάνουσι ἅπαντα. Ὅρῳσι γὰρ κεκλεισμένην τὴν φυλακὴν μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν. Ἀκούσαντες δὲ, εἰσηλθόντες ὑπὸ τὸν θύρῃον εἰς τὸ ἱερὸν καὶ διδασκόντες. Παραγενόμενος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, συνεκάλεσαν τὸ συνέδριον, καὶ πᾶσαν τὴν γερουσίαν τῶν ἀγίων Ἰσραὴλ· καὶ ἀπέστειλαν εἰς τὸ δεσμοτήριον αὐτῶν αὐτοὺς. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ὑπηρέται οὐχ εὗρον αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ· ἀναστρέψαντες

δὲ ἀπήγγειλαν, λέγοντες, ὅτι τὸ μὲν δεσμοτήριον εὗρομεν κεκλεισμένον ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ, καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν ἀνοίξαντες δὲ ἔσω εὐθέως εὗρομεν. Διπλῆ ἡ ἀσφάλεια ὡσπερ ἐπὶ τοῦ τάφου, καὶ ἡ σφραγὶς καὶ οἱ ἄνθρωποι. Ὅρα, πῶς ἦσαν θεομάχοι. Ταῦτα ἀνθρώπινα, εἶπέ μοι, τὰ ἐπ' αὐτῶν γενόμενα; Τίς αὐτοὺς ἐξήγαγε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; πῶς ἐξήλθον τῶν φυλάκων πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτων; Ὅντως; μαινομένων καὶ μεθυόντων τὰ ῥήματα. Οὐδ' οὐ κατέσχε φυλακὴ, καὶ δεσμὰ, καὶ θύραι κεκλεισμέναι, τούτων προσεδόκησαν περιέσεσθαι, παίδων ἀνοήτων πρᾶγμα παθόντες. Οἱ ὑπηρέται γοῦν αὐτῶν διὰ τοῦτο παραγίνονται, καὶ ὁμολογοῦσι τὸ γεγονός, ἵνα πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείσωσι πρόφασιν. Ὅρα, σημεῖα ἐπὶ σημεῖοις διάφορα, τὰ μὲν ὑπ' αὐτῶν, τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς γενόμενα, ἃ καὶ λαμπρότερα ἦν; Κολῶς οὐδὲ εὐθέως αὐτοὺς ἐμνηύθη, ἀλλὰ πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γεγονόσιν, ἵνα διασκεψάμενοι· θεῖαν εἶναι δύναμιν, οὕτω μάθωσιν ἅπαντα. Ὡς δὲ ἤκουσαν τοὺς λόγους τούτους δὲ τὸ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ καὶ οἱ ἀρχιερεῖς, διεπύρουν περὶ αὐτῶν τί ἂν γένοιτο τοῦτο. Παραγενόμενος δὲ τις ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, ὅτι ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, οὐδ' ἔθεσθε ἐν τῇ φυλακῇ, εἰσὶν ἐν τῷ ἱερῷ ἐστῶτες καὶ διδάσκοντες τὸν λαόν. Τότε ἀπελθὼν ὁ στρατηγὸς σὺν τοῖς ὑπηρέταις, ἤγαγεν αὐτοὺς οὐ μετὰ βίας· ἐφοβοῦντο γὰρ τὸν λαόν, ἵνα μὴ λιθασθῶσιν. Ὡς τῆς ἀνοίας! Ἐφοβοῦντο, φησί, τὸν ἔχλον. Τί γὰρ αὐτοὺς ὁ δῆλος ὠφέλει; Δέον τὸν Θεὸν φοβηθῆναι τὸν καθάπερ πτηνοῦ; ἀεὶ τῶν χειρῶν αὐτοὺς ἐξαρπάζοντα τῶν [104] ἐκείνων· οἱ δὲ μᾶλλον τὸν δῆλον φοβοῦνται. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἐπρωτότησεν αὐτοὺς, λέγων· Οὐχὶ παραγγελία παρηγγελίαν ἡμῖν μὴ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὄνοματι τούτῳ; Καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τῆς Ἱερουσαλήμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν, καὶ βούλεσθε ἐξαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Τί οὖν οἱ ἀπόστολοι; Πάλιν μετ' ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς διαλέγονται· καίτοι γε ἐνήν εἶπεῖν· Τίνες γὰρ ἐστε ὑμεῖς ἀντιδιαταττόμενοι τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ τί; Πάλιν ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ μετὰ ἐπιεικειᾶς πολλῆς ἀποκρίνονται. Ἀποκριθεὶς δὲ Πέτρος καὶ οἱ ἀπόστολοι εἶπον· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις. Πολλὴ ἡ φιλοσοφία καὶ τοιαύτη, ὅτι ἐντεῦθεν δεῖκνύουσι καὶ αὐτοὺς μαχομένους τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ἤγειρεν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς διεχειρίσασθε κρεμμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ σωτῆρα ὕψους ἐπὶ θεξίᾳ αὐτοῦ, δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ καὶ ἀφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὅν ὑμεῖς ἀνείλετε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἤγειρε. Καὶ ὅρα, τῷ Πατρὶ τὸ πᾶν πάλιν ἀνατιθέσασιν, ἵνα μὴ δόξη ἄλλοτριον· εἶναι τοῦ Πατρὸς. Καὶ ὕψους, φησὶ, τῇ θεξίᾳ αὐτοῦ. Οὐχ ἄπλως τὴν ἀνάστασιν τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑψώσιν, τρυπέσσει, τὴν ἀνάληψιν, δηλοῖ. Τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ.

α' Allii ἀναστάσεως γέγονεν. Οὐκ ἀφῆκεν. β' Quidam msb. ἦλθον· οὐκ ἂν ἐτέρως ἐπίστευσαν.

γ' Allii ἐπισκεψάμενοι. δ' Unus eod. ἀνάστασιν λέγει. Ἀλλὰ

que confitere : nam et illi confessi salutem consecuti sunt. Quid enim si non repente ultio invadit? quandoquidem Achab propter Nabuthæ non statim post peccatum plexus fuit (3. Reg. 21. 19). Cur vero sic res agitur? Dat tibi Deus præscriptum tempus, ut abluaris; si perseveres, pœnam denique inducit. Vidistis, quid passi sint mendaces? Cogitate, quid passuri sint perjuri; cogitate, et desistite. Non potest qui jurat

non pejerare, velit nolit : non potest perjurus salutem consequi. Sufficit unum perjurium, ut totum perficiat, et totum nobis supplicium inducat. Ideo nobis ipsis, quæso, attendamus; ut pœnam hujus peccati effugientes misericordia Dei dignemur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 5. v. 17. *Exsurgens autem princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant, quæ est hæresis Sadducæorum, repleti sunt zelo, 18. et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.*

1. Nihil impudentius audaciusque malitia. Illorum experti fortitudinem ex iis, quæ prius attentarant, attamen denuo aggrediuntur et iterum insurgunt. Quid sibi vult illud, *Exsurgens princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant?* Excitatus est, inquit, iis quæ acciderant commotus. *Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.* Nunc vehementius illos insectantur. Nec statim de illis judicant, sperantes illos mansuetiores fore. Et undenam liquet illos vehementius insectatos esse? Ex eo, quod posuerint illos in custodia publica. Rursus incidunt in pericula, et rursus Dei gratiam experiuntur; et quomodo, audi sequentia: 19. *Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos, dixit: 20. Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.* Hoc et in illorum consolationem, et in horum utilitatem ac doctrinam factum est. Et vide, quod in Christo, id etiam nunc evenit. Patrata enim miracula non sinit eos videre, sed aliqua apparat, ex quibus hoc ediscant; ut in resurrectione sua non permisit eos videre, quomodo resurrexerit; indigni enim erant qui hanc viderent; sed ostendit ex iis, quæ tunc fecit. Similiter cum aquam in vinum mutavit, qui discumbebant non vident, utpote ebrii; judiciumque aliis permitit. Sic et nunc factum est. Nam illos, qui educabantur, non vident; indicia vero, ex quibus poterant res gestas ediscere, vident. Cur per noctem emisit illos? Quia illo magis quam alio modo fides illis habenda erat: alioquin non illi ad interrogandum venissent, vel alio modo etiam, ipsi non credidissent. Sic et apud veteres accidit, ut Nabuchodonosori: vidit laudantes Deum pueros in camino ignis (Dan. 3. 91), et tunc obstupefactus est. Cum oportuisset ergo primum interrogare, Quomodo egressi estis? illi, quasi nihil factum esset, interrogant, dicentes: *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loquamini?* Et vide, quomodo per alios omnia discant. Vident enim clausum carcerem, et custodias stantes ante januas. 21. *Qui cum audissent, intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convocaverunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel, et miserunt ad carcerem ut adducerentur. 22. Cum autem venissent ministri, et aperto carcere non*

invenissent illos, reversi nuntiaverunt, 23. dicentes: Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas; aperientes autem neminem intus invenimus. Duplex securitas ut in sepulcro, signaculum et homines. Vide, quam essent Deo inimici. Hæccine humana erant, dic mihi, quæ circa illos facta sunt? quis illos eduxit januis clausis. quomodo exierunt custodibus ante fores stantibus? Vere furentium et ebriorum verba sunt. Quos non detinuerunt carcer et vincula foresque clausæ, hosce sperabant se posse superare, insipientium puerulorum more affecti. Ministri porro eorum ideo adsunt et factum confitentur, ut omnem illis excludant excusationis ansam. Vident miracula diversa, alia aliis adjecta; quædam ab illis facta, quædam pro illis, quæ etiam clariora erant? Bene factum, quod non statim ipsis nuntiatum sit, sed prius anxii fuerint. ut internoscentes divinam esse virtutem, sic omnia discant. 24. « Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi et principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret. 25. Adveniens autem quidam nuntiavit eis: Ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes et docentes populum. 26. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi: timebant enim populum, ne lapidarentur. » O insipientiam! Timebant, inquit, turbam. Quid proderat turba? Cum oportuisset Deum timere, qui semper illos tamquam volucres ex manibus ipsorum eripiebat, illi vero potius turbam metuebant. 27. « Princeps autem sacerdotum interrogavit eos, dicens: 28. Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto? Et ecce repletis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. » Quid igitur apostoli, iterum cum mansuetudine alloquuntur eos; tametsi dicere poterant: Quinam estis vos, qui contraria Deo præcipitis? Sed quid? Rursum monentes et consilium dantes cum mansuetudine respondent. 29. *Respondens autem Petrus et apostoli dixerunt: Obedire oportet Deo magis quam hominibus.* Magna hujusmodi philosophia, qua ostendunt illos cum Deo pugnare. 30. *Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis suspendentes in ligno. 31. Hunc principem et Salvatorem exaltavit Deus dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli et remissionem peccatorum.* Eam, inquit, quem vos occidistis, Deus suscitavit. Et vide, Patri rursus totum adscribunt, ne videretur esse alienus a Patre. *Et exaltavit, inquit, dextera sua.* Hoc

vero non solum resurrectionem, sed etiam exaltationem, id est, assumptionem, significat. *Ad dandam penitentiam Israeli.*

2. Vide rursus lucrum, et defensionis more doctrinam perfectam. 32. *Et nos sumus ejus testes horum verborum.* Magna dicendi libertas. Deinde ad dictorum fidem adjicit: *Et spiritus sanctus, quem dedit Deus obedientibus sibi.* Vides quomodo non suo tantum, sed etiam Spiritus testimonio utantur? Nec dixerunt, *Quem dedit nobis*; sed, *Obedientibus*: simul modeste agentes, et magnum illum esse monstrantes, declarantesque quod et ipsi possint illum accipere. Vide, quomodo et operibus et verbis erudiantur, nec attendant; ut justa eorum damnatio sit. Ideo enim illos Deus sinebat in iudicium adduci, ut illi erudirentur, si quidem dicere voluissent, et apostoli ad fiduciam concitarentur. 33. *Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos.* Vide ingentem nequitiam. Cum oportuisset ex iis quæ audierant deterreri, dissecantur illi, et de occidendis viris frustra consultant. Sed necesse est superius lecta repetere. *Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos dixit: Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.* *Educens*: non ille educit eos, sed dimittit; ut hinc ostendatur impertentius illorum animus, quem ipsi exhibuerunt, cum noctu in templum ingressi docebant. Quod si illos eiecissent custodes, ut illi putabant, fugissent apostoli, si tamen obtemperassent; imo si illos emisissent, non in templo stetissent, sed fugam fecissent, quod nemo non videat, nisi insipiens sit. *Nonne præcipiendo præcepimus vobis?* Si utique illi vobis obtemperaverint, recte arguitis; sin tunc dixerint vobis se non obtemperaturos esse, frustra arguitis, frustra præcipitis. Vide criminum inconsequentiam, et ingentem stultitiam. Sanguinarium demum volunt ostendere Judæorum animum, et quod ipsi non veritatis causa hæc agant, sed ut se ulciscantur. Ideo non audacter ipsi respondent apostoli: doctores enim erant; etsi quis cum civitatem totam commovisset, et tanta fultus esset gratia, non magnum quidpiam loquutus esset? At non id fecerunt illi; non enim irascebantur, sed miserabantur et lacrymabantur illos, et deliberabant, quomodo illos ab errore et ira revocarent. Non ultra dicunt illis, *Vos judicate*; sed ita sententiam ferunt, *Quem Deus suscitavit*; hinc declarantes, hæc ex sententia Dei facta esse. Non dixerunt: Annon tunc diximus vobis: *Non possumus, quæ vidimus et audivimus, non loqui (Act. 4. 20)?* non enim contentiosi erant; sed rursus eadem dicunt, crucem nempe, resurrectionem. Neque referunt cur, nec quod pro nobis crucifixus sit; sed subindicant quidem, nec manifeste loquuntur, ut illos interim deterreant. Quænam hic rhetorica? Nulla: ita sine apparatu evangelium vitæ prædicabant. Ubi dixit, *Exaltavit*, addidit, qua de causa: *Ad dandam penitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* At dicent, Hæc tunc probabilia non videbantur. Quid dicis? quomodo non probabilia illa, quibus

nec principes nec multitudo contradicere poterant, sed aliorum quidem ora obturabantur, alii autem docebantur? *Et nos sumus*, inquit, *testes horum verborum.* Quorum? Quod remissionem, quod penitentiam promiserit: nam resurrectio in confesso demum erat. Quod vero de remissionem, et nos testes sumus et Spiritus sanctus, qui non venisset, nisi peccata ante soluta fuissent. Argumentum itaque indubitatum hoc est. Peccatorum remissionem audis, miser, et quod pœnas non repetat, et vis occidere? Et quantæ hoc nequitiae non fuerit? Atqui oportebat, vel mentientes redarguere; vel si nolent credere, non occidere. Quid enim morte dignum erat? At illi præfurore ne quidem sciebant quid factum esset. Vide, quomodo hic facinus memorantes, de remissione loquantur: ostendentes facinora quidem morte digna esse, remissionem vero quasi respicientibus dari. Quomodo aliter persuaderi poterant, quam docendo illos sic bene acturos esse? Et vide malignitatem: Sadducæos illis inducunt, qui maxime de resurrectione dolebant; sed nihil illis malitia profuit. Verum fortasse dicet quispiam: Ecquis talibus fruens, qualibus apostoli, bonis, non magnus factus esset? At vide quomodo, antequam gratia fruerentur, perseverantes unanimiter erant in oratione, et in superna gratia sperantes. Et tu, dilecte, regnum caelorum speras, et nihil sustines? et tu Spiritum accepisti, nec talia pateris, neque periclitaris? Illi priusquam a prioribus respirarent, rursus ad alia ducebantur. Illud autem ipsum non inflari, nec vana gloria affici, quantum est bonum? Cum mansuetudine loqui, quantum est lucrum? Neque enim omnia gratiæ erant; sed illorum quoque studii indicia multa sunt. Nam quod gratiæ dona in illis splenderent, eorum curæ et diligentiae erat.

3. Vide namque statim a principio quam sollicitus sit Petrus, quam vigil et sobrius; quomodo credentes pecunias abjiciebant. Nihil proprium habebant, in oratione versabantur, concordiam exhibebant, in jejuniis agebant. Hæc ex qua gratia, quaeso? Ideo id efficit, ut per ministros suos redarguantur; qui etiam, ut apud Christum missi dicebant, *Numquam homo sic loquutus est, sicut hic homo (Joan. 7. 46)*, annuntiaverunt reversi quæ viderant. Tu autem mihi hic considera illorum mansuetudinem, quomodo cedunt; necnon fictam principis sacerdotum mentem. Mansuete enim illis loquitur, utpote timens; et prohibere magis volebat, quam occidere, quia id non poterat. Atque ut omnes moveat, ac de extremis periclitari suadeat, *Vultis*, inquit, *inducere super nos sanguinem hominis illius?* Adhuc homo tibi videtur esse? Ita dixit, ostendens hoc præceptum et jussum sibi ipsis necessarium esse. Sed vide quid Petrus dicat: *Hunc principem et Salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam penitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* Hic non meminit gentium, ut ne ansam daret. *Et volebant*, inquit, *occidere illos.* Vile rursus hos in angustia et dolore; illos vero in quiete, lætitia et voluptate. Non simpliciter illi dolebant,

β. Ὁρα πάλιν τὸ κέρδος καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας διδασκαλίαν ἀπηρτισμένην. Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν αὐτοῦ μάρτυρες τῶν ῥημάτων τούτων. Πολλή ἡ παρρησία. Εἶτα ἀξιόπιστον [λοιπὸν] τὸν λόγον ποιῶν, ἐπήγαγε· Καὶ τὸ Πνεῦμα^a δὲ τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς κειθαρχοῦσιν αὐτῷ. Ὁρᾶς, πῶς οὐχὶ μόνον τῇ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος μαρτυρία κέχρηται; Καὶ οὐκ εἶπον, Ὁ ἔδωκεν ἡμῖν, ἀλλὰ, τοῖς κειθαρχοῦσιν ἅμα μὲν μετριάζοντες, ἅμα δὲ μέγα αὐτὸ δεικνύοντες, καὶ δηλοῦντες, ὅτι καὶ αὐτοὶ δυνατόν λαβεῖν. Ὁρα, πῶς καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ ῥημάτων ἐπαιδεύοντο, καὶ οὐ προσεῖχον, ἵνα δικαία αὐτοῖς ἡ κατὰκρίσις γένηται. Διὰ γὰρ τοι τούτου καὶ ὁ Θεὸς συνεχῶς ἀγεσθαι αὐτοὺς εἰς δικαστήριον, ἵνα καὶ ἐκεῖνοι παιδεύωνται, εἰ γε μανθάνειν ἐβούλοντο, καὶ οἱ b ἀπόστολοι εἰς παρρησίαν ἀλείφονται. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, διεπρίοντο, καὶ ἐβούλοντο ἀνελεῖν αὐτούς. Ὁρα κακίας ὑπερβολήν. Δέον ἐφ' οἷς ἤκουσαν καταπληγῆσαι, οἱ δὲ διαπρίονται, καὶ βουλεύονται εἰκὴ ἀνελεῖν. Ἄλλ' ἀναγκαῖον λοιπὸν ἀνωθεν ἰδεῖν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ἀγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἤρριξε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, καὶ ἐξαγαγὼν αὐτοὺς εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Ἐξαγαγὼν οὐκ αὐτὸς ἀπάγει αὐτούς, ἀλλ' ἀφίησιν ὥστε καὶ ταύτη αὐτῶν γνωσθῆναι τὸ ἀκατάπληκτον, ὃ καὶ ἔδειξαν νυκτὸς εἰσελθόντες εἰς τὸ ἱερὸν καὶ διδάσκοντες. Εἰ δὲ ἐξέβαλον αὐτούς οἱ φύλακες, ὡς ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, ἐφυγον ἄν, εἰ γε πεισθέντες ἐξῆλθον· μᾶλλον δὲ, εἰ ἐξέβαλον αὐτούς ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἔστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἄν. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος ὥστε μὴ συνιδεῖν. Οὐχὶ [105] παραγγεῖλα παραγγεῖλαμεν ὑμῖν, φησί; Εἰ μὲν οὖν καὶ αὐτοὶ ἐπεισθῆσαν ὑμῖν, καλῶς εὐθύνητε· εἰ δὲ καὶ ἐξ ἐκεῖνου εἶπον μὴ πεισθήσασθαι, περιτταὶ αἱ εὐθύναι, περιτταὶ καὶ αἱ παραγγελίαι. Ὁρα ἐγκλημάτων ἀνακολουθίαν, καὶ ὑπερβάλλουσαν ἀνομίαν. Φονικὰς λοιπὸν βούλονται δεῖξαι τὰς προαιρέσεις τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐ δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιούοντες, ἀλλ' ὥστε ἀμύνασθαι βουλομένων. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ θρασέως αὐτοῖς ἀποκρίνονται οἱ ἀπόστολοι· διδάσκαλοι γὰρ ἦσαν· καίτοι τις οὐκ ἂν τὴν πόλιν ἄπασαν ἀναρτησάμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσει χάριτος, εἶπεν ἂν δὴ τι καὶ ἐφθέγγετο μέγα; Ἄλλ' οὐχ οὗτοι· οὐ γὰρ ὠργίζοντο, ἀλλ' ἠλέουσαν αὐτούς καὶ ἐδάκρυον, καὶ ἐσκόπουον, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῆς πλάνης καὶ τοῦ θυμοῦ. Καὶ οὐκ ἔτι λέγουσι πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς κρίνατε· ἀλλ' ἀποφαίνονται λέγοντες· Ὁρ' ὁ Θεὸς ἤγειρε· διὰ τούτου δηλοῦντες, ὅτι κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ ταῦτά ἐστιν. Οὐκ εἶπον δὲ, ὅτι οὐκ εἶπομεν ὑμῖν καὶ τότε, Ἡμεῖς οὐ δυναμέσθα, ἀ εἰδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν; οὐ γὰρ εἰσι φιλότιμοι· ἀλλὰ πάλιν τὰ αὐτὰ φασί, τὸν σταυρὸν, τὴν ἀνάστασιν. Καὶ οὐ λέγουσι, διὰ τί ἐσταυρώθη· ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν· ἀλλ' ἀνιτίττονται μὲν, οὕτω δὲ φανερώς, τέως αὐτοὺς φοβῆσαι βουλόμενοι. Εἰπέ μοι, ποῖα ῥητορεία ἐνταῦθα; Οὐδεμίαν οὕτω χωρὶς κατασκευῆς τὸ τῆς ζωῆς ἐκήρυττον Εὐαγγέλιον. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ὑψώσε, λέγει καὶ ἐπὶ τίνι, Ἐπὶ τῷ δοῦναι μετάνοιαν, ἐπάγων, τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀφροσιν ἀμαρτιῶν. Ἄλλ' ἀπίθανά ταῦτα τέως ἐδόκει, φασί. Τί λέγεις; καὶ πῶς οὐ πιθανὰ μᾶλλον, οἷς γε οὐκ ἄρχοντες ἀντιπεῖν εἶχον, οὐ πλῆθος· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπεισημίζοντο, οἱ δὲ ἐδιδάσκοντο; Καὶ ἡμεῖς,

^a Idem παραρησία, καὶ τὸ ἀξιόπιστον· Καὶ τὸ Πνεῦμα.
^b Unus cod. παιδεύωνται, καὶ πάντες μανθάνουσι, καὶ οἱ.
^c Alii ἐξῆλθον, καὶ εἰ ἐξέβαλον.

φησί, μάρτυρες εἶναι ῥημάτων τούτων ἐσμεν. Πόλιον; Ὅτι ἀφροσιν, ὅτε μετάνοιαν ἐπηγγείλατο· ἢ μὲν γὰρ ἀνάστασις ἦν λοιπὴ ἀπὸ τοῦ ἀποβύου. Ὅτι δὲ ἀφροσιν δίδωσιν, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ οὐκ ἂν ἐπῆλθε, μὴ πρότερον ἢ τῶν ἀμαρτιῶν λυθειῶν ὥστε ἀναμφισβήτητον· ἐκ τῆς φωνῆς τοῦτο ἐστίν. Ἀφροσιν ἀμαρτημάτων ἀκούεις, ἀλλ' ἄλλ'· καὶ ὅτι οὐ δίκην ἀπαιτεῖ, καὶ βούλει ἀνελεῖν; Καὶ πόσης ταῦτα οὐχὶ κακίας; Καίτοι ἡ διελέγξαι ψευδομένων ἐχρῆν, ἢ μὴ δυναμένων, πεισθῆναι· εἰ δὲ μὴ ἐβούλοντο πεισθῆναι, μὴ ἀνελεῖν. Τί γὰρ ἦν ἀναίρεσως ἀξιοῦ; Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ οὐδὲ συνείδον τὸ γεγενημένον. Ὁρα, πῶς ἐνταῦθα μνημονεῖσαντες τοῦ τολμήματος, περὶ ἀφέσεως διαλέγονται, δεικνύοντες, ὅτι τὰ μὲν γεγενημένα ἀξία θανάτου, τὰ δὲ διδόμενα ὡς εὐγνώμοσιν ἐδίδοτο· Πῶς ἂν ἄλλως τις ἐπεισεν αὐτοὺς ἢ ὡς εὐδοκίμουοντας εἰπῶν; Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν· τοὺς Σιδδουκαίους αὐτοῖς ἐφιστώσιν, οἱ μάλιστα ἤλθον ἐπὶ τῇ ἀναστάσει. Ἄλλ' οὐδὲν τῆς πονηρίας ἀπώναντο. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ τίς ἄνθρωπος τοιούτων ἀπολαύων, οἷων οἱ ἀπόστολοι, οὐκ ἂν μέγας ἐγένετο; Ἄλλ' ὅρα μοι πρὶν ἢ ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος, πῶς ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὀμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ, καὶ ἐλπίζοντες ἐπὶ τὴν ἀνωθεν βοήθειαν. Καὶ σὺ [106] ἐλπίζεις, ἀγαπητέ, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' οὐδὲν ὑπομένεις; καὶ σὺ Πνεῦμα ἔλαβες, ἀλλ' οὐ τοιαῦτα πάσχεις, οὐδὲ κινδυνεύεις; Ἐκεῖνοι δὲ, πρὶν ἢ τῶν προτέρων ἀναπνεῦσαι, πάλιν ἐφ' ἕτερα ἤγοντο. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ μὴ τυφωθῆναι, τὸ μὴ κενοδοξῆσαι, πόσον ἐστὶν ἀγαθόν! τὸ μετὰ ἐπεικειας διαλέγεσθαι, πόσον ἐστὶ κέρδος! Οὐ γὰρ δὴ πάντα τῆς χάριτος ἦν, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν σπουδῆς πολλὰ τὰ τεκμήρια. Τὸ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὰ τῆς χάριτος διαλάμπειν, τῆς αὐτῶν ἐπιμελείας ἦν.

γ. Ὁρα γοῦν εὐθύς ἐξ ἀρχῆς, πῶς μεμεριμημένος ὁ Πέτρος ἐστὶ, πῶς νήφων καὶ ἐρηγορῶς, πῶς οἱ πιστεύσαντες τὰ χρήματα ἐρρίψαν. Οὐδὲν ἴδιον εἶχον, ἐν εὐχῇ ἦσαν, ὁμόνοιαν ἐπεδεκνύοντο, ἐν νηστείαις διήγοντο. Ταῦτα ποίας χάριτος; εἰπέ μοι. Διὰ τοῦτο καὶ δι' αὐτῶν ποιεῖ γενέσθαι τὸν ἔλεγχον τῶν ὑπηρετῶν αὐτῶν· οἱ καὶ ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον οἱ πεμφθέντες, Οὐδέποτε οὕτως ἄνθρωπος ἐλάλησεν ὡς οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ἀπήγγειλαν ὑποστρέψαντες ἅπερ εἶδον. Σὺ δὲ μοι σκόπει ἐνταῦθα καὶ αὐτῶν τὴν ἐπεικειαν, πῶς εἰκουσι, καὶ τοῦ ἀρχιερέως τὴν πεπλασμένην γνώμην. Ἐπεικῶς γὰρ δῆθεν αὐτοῖς διαλέγεται, ὅτι φοβούμενος, καὶ κωλύσαι μᾶλλον ἐβούλετο, ἢ ἀνελεῖν, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἠβύνατο· Καὶ ὥστε πάντα κινήσαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς ἐπιπρεμάσαι τὸν κίνδυνον, Βοήθεσθε, φησὶν, ἐξαγαγεῖν ἐφ' ἡμῶν τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Ἔτι ἄνθρωπος εἶναι σοι δοκεῖ; Οὕτως εἶπε, δεικνύς, ὅτι ἀναγκαῖα ἢ παρακλήσεις γέγονεν αὐτοῖς. Ἄλλ' ὅρα καὶ τὸν Πέτρον, τί φησὶν· Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ Σωτῆρα ὕψωσε τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀφροσιν ἀμαρτιῶν. Ἐνταῦθα οὐ μέμνηται τῶν ἐθνῶν, ἵνα μὴ δῶ λαβῆν. Καὶ ἐβούλοντο, φησὶν, ἀνελεῖν αὐτούς. Ὁρα πάλιν τοῦτους ἐν ἀπορίᾳ, τοῦτους ἐν δόξη· ἐκεῖνους δὲ ἐν ἀνέσει καὶ εὐθυμίᾳ καὶ ἐν τρυφῇ. Οὐκ ἀπλῶς ὠδυνῶντο, ἀλλὰ διεπρίοντο. Τοῦτο ἐστὶν ἄρα τὸ, κακῶς παθεῖν τὸ κακῶς ποιεῖν· καθάπερ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐν δεσμοῖς ἦσαν οὗτοι, παρεσιτή-

^d Ἐπῆλθεν, εἰ μὴ πρότερον, sic unus. ^e Savil. ὡς εὐρέγεται· ἐδίδοτο. ^f Unus ἐπειδὴ ἐκεῖνο οὐ δυνατόν.

κεισαν δικαστηρίω, και οι δικαστές ἦσαν ἐν ἀπορίᾳ^α, ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ· Καθάπερ γάρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, οὐδέ τις λαβάνει τὴν πλήγην· οὕτω δὴ και οἱ αἱτοί· Ἄλλ' ἐύρων οὐ μόνον οὐκ ἐμποδιζομένην αὐτῶν τὴν παρρησίαν, ἀλλὰ και μᾶλλον ἐδὴξομένην τὸ κήρυγμα, και ἀκαταπλήκτως διαλεγόμενους^β αὐτούς, και μὴ παρέχοντας λαβὰς. Μιμησώμεθα τούτους δὴ και ἡμεῖς, ἀγαπητοί, και ἀκατάπληκτοι ἐν πᾶσι γενώμεθα τοῖς δεινοῖς. Οὐκ ἔστι δεινὸν τι τῷ φοβουμένῳ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐν τοῖς μὴ φοβουμένοις ἔστι τὰ δεινά. Ὁ γάρ τῶν παθῶν δι' ἀρετῆς ἀνώτερος γινόμενος, και ὡσπερ σκίαν τὰ παρόντα παρατρέχων πράγματα, πῶς ὑπὸ τίνος πείζεται δεινόν; τίνα δὲ φοδηθήσεται; ἢ τί τὰ δεινά λογίζεται; Οὐκὸν καταφύγωμεν ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν τὴν ἀειστον. Εἰ πόλιν ἡμῖν τις κατεσκεύαζε [107], και τείχος περιετίθει· μᾶλλον δὲ εἰ ἀπέκλειεν ἡμᾶς εἰς γῆν, ἐθα μηδεὶς ἦν ὁ ἐνοχλῶν, και πᾶσαν ἐκεῖ παρείχε τὴν ἀφθονίαν, οὐκ ἀφείς πρὸς οὐδένα πρᾶγμα ἔχειν, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐν τῷ αὐτῷ κατέστησεν ἀσφαλείᾳ, ἐν ὅσῃ νῦν ὁ Χριστός. Ἔστω γοῦν, εἰ βούλει, και ἡ πόλις χαλκῆ, τείχος πάντοθεν ἔχουσα καρτερόν και ἀνάλωτον^γ· μηδεὶς αὐτῇ προσκείσθω πολέμιος, ἀφθονον ἔχέτω γῆν και λιπαράν· παρέστω δὲ και ἡ τῶν ἄλλων ἀφθονία πραγμάτων· ἔστωσαν και πόλιται ἡμεροί και προσηνεῖς, και μηδεὶς ἐκεῖ φαινόσθω κακοῦργος ἀνὴρ, μὴ κλέπτης, μὴ λωποδύτης, μὴ συκοφαντής, μὴ δικαστήριον, ἀλλὰ συναλλάγματα ἀπλῶς^δ και ταύτην οἰκῶμεν τὴν πόλιν· οὐκ ἦν οὐδὲ οὕτως ἐν ἀσφαλείᾳ ζῆν. Διὰ τί; Ὅτι και πρὸς οἰκέτας, και πρὸς γυναῖκα, και πρὸς παιδιά ἀνάγκη διαφέρεσθαι, και πολλῆς ἀθυμίας εἶναι ὑπόθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· οὐ γὰρ ἦν, οὐκ ἦν τὸ λυποῦν οὐδὲ τὸ παρέχον ἀθυμίαν τινά.

Ἄλλὰ τὸ θαυμαστόν, αὐτὰ δὴ τὰ δοκοῦντα παρέχειν ἀθυμίαν, ταῦτα πάσης ἐγένετο χαρᾶς και εὐφροσύνης αἰτία. Εἰπέ μοι, τίνος ἔνεκεν ἐμελλον ἀλύειν ἐκεῖνοι; τίνος δὲ ἔνεκεν δυσχεραίνειν; Βούλει παραγάγωμὲν τινα ἐν τῷ μέσῳ; Ἔστω τις ἀπὸ ὑπάτων, πλοῦτον κεκτήσθω πολὺν, πόλιν οἰκείτω τὴν βασιλικὴν, πράγματα πρὸς μηδένα ἔχέτω, τρυφάτω μόνον, και πρὸς τοῦτο ἀρχοκείσθω, ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ και τοῦ πλοῦτου και τῆς τιμῆς και τῆς δυναστείας καθήμενος· ἀντεπεξαγάγωμεν αὐτῷ Πέτρον τὸν ἐν δεσμοῖς, εἰ δοκεῖ, τὸν ἐν μυρίοις κακοῖς· και τοῦτον εὐρήσομεν τρυφῶντα μᾶλλον. Ὅταν γὰρ τοσαύτη περιουσία χαρᾶς ἦ, ὡς ἐν δεσμοῖς ἦδεσθαι, ἐνόησον ὅσον ἔστι τὸ μέγεθος τῆς χαρᾶς. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ μεγάλῃς ὄντες ἀρχῆς, ὅσα ἂν προσπέσῃ δεινά, οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἐπιμένουσι τῇ χαρᾷ· οὕτω δὴ και οὗτοι δι' αὐτὰ δὴ ταῦτα μᾶλλον ἔχαιρον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι λόγῳ παραστήσαι τὴν ἡδονὴν, ὅσῃ ἔχειν συμβαίνει τοὺς διὰ Χριστόν τι πάσχοντας δεινόν· μᾶλλον γὰρ ἐπὶ τοῖς δεινοῖς χαίρουσιν, ἢ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Εἰ τις ἐφίλησε τὸν Χριστόν, οἶδεν ὁ λέγων. Ἀλλὰ τί; ἀσφαλείας ἔνεκεν ἐμελλον τὰ δυσχερῆ φεύγειν^ε; Και τίς, εἰπέ μοι, μυρίον κεκτημένος πλοῦτον, τοσοῦτους κινδύνους ἡδυνήθη διαφυγεῖν, εἴθεσι τοσοῦτοις ὁμιλῶν, ὑπὲρ μεταστάσεως πολιτείας μόνης; Οὗτοι δὲ ὡσπερ ἐξ ἐπιτάγματος βασιλικῆς πάντα ἦνσαν, μᾶλλον δὲ και πολλῶν βῆδων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπιτάγμα βασιλικόν, ὡς τὰ ἐκείνων ῥήματα ἀπαντα ἦνσαν· τὸ γὰρ ἐπιτάγμα τὸ βασιλικὸν ἀνάγκη

ἐπάγεται, οὗτοι δὲ ἐκόντας και προαιρουμένους, και μυρίαν χάριν εἰδόντας. Ποῖον ἐπιτάγμα βασιλικὸν πάντων ἀποστῆναι τῶν χρημάτων, και τῆς ψυχῆς ἐπεισεν ἂν, και καταφρονῆσαι οἰκίας, πατρίδος, συγγενῶν, και τῆς σωτηρίας αὐτῆς; Ἄλλ' αἱ τῶν ἀλιέων και σκηνοποιῶν ἰσχυσαν φωναί. Ὡστε και ἐν ἡδονῇ ἦσαν, και δυνατώτεροι και ἰσχυρότεροι πάντων. Ναί, φησὶν, ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ σημεῖα ἐποίουν. Οἱ δὲ πιστεύσαντες, εἰπέ μοι, ποῖα σημεῖα ἐποίουν, οἱ τρισχίλιοι, και πεντακισχίλιοι, οἱ και ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ διῆγον; [108] Εἰκότως· ἡ γὰρ πασῶν τῶν ἀθυμιῶν ὑπόθεσις, ἡ τῶν χρημάτων κτήσις ἀνήρητο. Ἐκεῖνη γὰρ, ἐκεῖνη και πολέμων, και μάχης, και λύπης, και ἀθυμίας, και πάντων αἰτία τῶν κακῶν ἦν· ἡ τὸν βίον ἐπίπνον ποιούσα και λυπρότερον, ἐκεῖνη ἔστι. Και πλείους εὐροὶ τις ἂν μᾶλλον ἔχοντας ἀθυμίας ὑπόθεσις· τοὺς ἐν πλούτῳ, ἢ τοὺς ἐν πενίᾳ. Εἰ δὲ μὴ δοκεῖ τισιν οὕτως ἔχειν, οὐ παρὰ τῆν τῶν πραγμάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δόξαν αὐτῶν. Εἰ δὲ τινα ἔχουσι και ἡδονὴν οἱ ἐν πλούτῳ, οὐδὲν θαυμάστον. Και γὰρ οἱ φώρας ἀναπεπλησμένοι, ἐν πολλῇ εἰσιν ἡδονῇ. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνων οὐδὲν διαφέρουσι οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ' ἡ ψυχὴ τοιαύτη τις ἔστιν αὐτοῖς, ὅσῃ ἐκεῖθεν· Ἀνιώσιν αὐτοὺς φροντίδες, και ὄμωσι βούλονται αὐταῖς ἐνέχεσθαι διὰ τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν· οἱ δὲ τούτων ἀπηλλαγμένοι, ἐν ὑγείᾳ εἰσὶ και ἀθυμίας ἐκτός.

δ. Τί ἦδιον, εἰπέ μοι; τί θα ἀσφαλέστερον; ὑπὲρ ἔργου φροντίζειν ἐνός και ἐνδυμάτων, ἢ ὑπὲρ μυρίων και οἰκετῶν και ἐλευθέρων, τὰ καθ' ἑαυτὸν μὴ μεριμνῶντα; Καθάπερ γὰρ οὗτος ὑπὲρ ἑαυτοῦ δέδοικεν· οὕτω και σὺ ὑπὲρ τῶν τῆς σῆς ἐκκρεμαμένων κεφαλῆς. Και τί δήποτε φευκτὸν ἢ πενία δοκεῖ, φησὶν; Ἐπειδὴ και τὰ ἄλλα ἀγαθὰ ἀπευκτὰ πολλοῖς τυγχάνει, ἄπερ εἰσιν οὐ διὰ τὸ ἀπευκτὰ εἶναι φευκτὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ δυσκατόρθωτα. Οὐκὸν και αὐτὴ οὐκ ἀπευκτὴ, ἀλλὰ δυσκατόρθωτος ὥστε εἰ γέ τις αὐτὴν ἐνεγκεῖν ἡδύνατο, οὐκ ἂν ἦν ἀπευκτὴ. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἀπηύχοντο αὐτὴν οἱ ἀπόστολοι; διὰ τί πολλοὶ και αἰροῦνται αὐτὴν, και οὐ μόνον οὐκ ἀπεύχονται, ἔ, ἀλλὰ και ἐπιτρέχουσι; Τὸ γὰρ ὄντως ἀπευκτὸν οὐδὲ αἰρετὸν, πλὴν τοῖς μαινομένοις.

Εἰ δὲ οἱ φιλόσοφοι τῶν ἀνθρώπων και ὑψηλοὶ ἐπὶ ταύτην ἔρχονται ὡς ἐπὶ τι χωρίον ἀσφαλὲς και ἀνοσον, οὐδὲν θαυμάστον, ἐὰν τοῖς ἄλλοις μὴ δοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ πλοῦσιος οὐδὲν ἔτερον εἶναι μοι δοκεῖ, ἀλλ' ἡ πόλις ἀτείχιστος ἐν πεδίῳ κειμένη και πολλαχθῆν ἐπιστωμένη τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ πενία φρούριον ἀσφαλὲς, χαλκῶ περιβεβλημένον πολλῶν, και δύσκολον ἔχον τὴν ἀνοσον. Και μὴν τούναντιον, φησὶν, ἔστιν· οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ εἰς δικαστήριον πολλὰκις ἔλκόμενοι· οὗτοι εἰσιν οἱ ἐπηρεαζόμενοι και κακῶς πάσχοντες. Οὐχ οἱ πένητες ἀπλῶς, ἀλλ' οἱ πένητες μὲν, βουλόμενοι δὲ πλουτεῖν. Ἐγὼ δὲ οὐ περὶ ἐκεῖνων φημι, ἀλλὰ περὶ τῶν σπουδαζόντων ἐν πενίᾳ διέγειν. Εἰπέ μοι, διὰ τί μηδεὶς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν ἔλκει εἰς δικαστήριον; και τοῖς γε εἰ ἡ πενία εὐχείρωτον, ἐκείνους μάλιστα πάντων ἔλκεσθαι εἶδε, ὅσῳ πάντων εἰσὶ πενέστεροι. Διὰ τί τοὺς προσαιτούντας οὐδεὶς ἔλκει εἰς δικαστήριον; διὰ τί ἢ μηδεὶς βιάζεται μηδὲ συκοφαντεῖ; ἄρ' οὐ διότι ἐν ἀσφαλεστέρῳ χωρίῳ μένουσι; Πόσοις τὸ πρᾶγμα και δυσωπύνηστον εἶναι δοκεῖ, ἢ πενία λέγω, και τὸ προσαιτεῖν; Τί οὖν, εἰπέ μοι, καλὸν τὸ ἐπαίτεῖν; Καλὸν,

^α Idem Codex δικάζοντες ἐν κινδύνῳ ἦσαν, ἐν ἀπορίᾳ.
^β Idem και ἀφροντίστως διαλεγόμενοι. ^γ Idem ἔχουσα ὑψηλὸν και ἀνάλωτον. ^δ Ἠερε, ἐμελλον τὰ δυσχερῆ φεύγειν, Jesuit in uno Cod.

^ε Sic quidam et ipse Savil. In Morel. υποθέσεις deest. ^ρ Ὅμως deest in quibusdam Mss. ^σ Morel. μόνον ἀπεύχονται, male. ^η Unus eod. δικαστήριον, ὅτι πρὸς εἰσαγωγήν ἤδον πενίας. Διὰ τί

sed *Dissecabantur*. Hoc est illud, male pati, male facere : ut nunc videre est. Hi in carcere erant, iudicio sistebantur ; et iudices in angustia erant, consilii prorsus expertes. Sicut enim is, qui adamantem percutit, ipse plagam excipit : ita et his accidit. At videbant non modo ipsorum fiduciam non præpediri, sed prædicationem magis augeri, illosque sine metu loqui, nullamque præbere ansam. Hos imitemur et nos, dilecti, et in adversis imperterriti simus. Nihil grave est ei, qui timet Deum ; sed non timentibus eum gravia instant. Nam qui per virtutem animi motus superat, cum præsentia velut umbram prætercurrat, quid mali ab aliquo patiat ? quid timebit ? et cur gravia illa esse putabit ? Ergo confugiamus ad hanc inconcussam petram. Si quis nobis urbem construeret, et murum circumponeret, imo si nos transferret in terram, ubi nemo turbaret, et rerum copiam suppedicaret, ut nullum esset cum aliquo negotium, non in tanta nos securitate constitueret, in quanta nunc Christus. Esto, si placet, civitas ærea, valido circum muro munita et inexpugnabili : nullus illi sit hostis, terram habeat pinguem et uberem : adsit quoque aliarum rerum copia : sint cives mansueti et mites : nullus ibi vir malignus appareat, non fur, non expilator, non sycophanta, non forum iudiciale, sed pacta simpliciter : et hanc habitemus civitatem : neque sic tamen secure vivemus. Quare ? Quia necessarium esset, cum servis, cum uxore et cum filiis altercari, multique mœroris esset occasio. Hic vero nihil huiusmodi : nihil quippe erat, quod vel mœrorem vel dolorem afferret.

Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur. — Sed quod mirum est, ea ipsa, quæ videntur nobis mœrorem afferre, causa omnis lætitiæ et gaudii erant. Dic enim mihi, cur mœsti fuissent illi ? quid ægre tulissent ? Vis quempiam in medium afferamus ? Sit quis vir consularis, magnis instructus opibus, in urbe Imperatoria vitam agens, negotium cum nullo habeat, deliciis det operam, et huic uni rei incumbat, in culmine divitiarum, honoris et potentiaë positus : opponamus autem illi Petrum, si placet, in vinculis et innumeris malis degentem ; et hunc potius inveniemus delicias. Cum enim tanta sit gaudii copia, ut in vinculis etiam delectetur, cogita quanta sit gaudii magnitudo. Sicut enim ii, qui magnum possident magistratum, si quid mali accidat, non sentiunt, sed in gaudio perseverant : sic et isti propter hæc maxime gaudebant. Non potest enim, non utique potest sermone explicari voluptas eorum, qui propter Christum grave quidpiam patiuntur : nam multo magis gaudent in malis, quam in bonis. Hoc quod dico, novit quisquis Christum diligit. Sed quid ? an securitatis causa hæc mala fugere debebant ? Et quis, quæso, innumeris instructus opibus, cum tot gentibus versans, tot pericula effugere potuerit, si de reipublicæ mutatione agatur ? Hi autem quasi ex jussu regio omnia perficiebant ; imo et multo facilius. Neque enim jussus regius illa valet efficere, quæ ipsorum verba operabantur : jussus

quippe regius ex necessitate cogit ; hi vero spontaneos, libentes, et mille gratias referentes ducebant. Quis jussus regius opes omnes ipsamque animam relinquere suasisset, domum contemnere, patriam, cognatos, ipsamque salutem ? Sed id potuere piscatorum et pellionum voces ; ita ut in voluptate degentes, potentiores et fortiores omnibus essent. Etiam, inquires, quia signa edebant. At qui credebant quæ signa faciebant, illa nempe tria millia et quinque millia hominum, qui tamen in exultatione multa degebant ? Et jure quidem : nam omnium causa mœrorum, pecuniarum nempe possessio, sublata erat. Illa namque bellorum, contentionum, mœroris omniumque malorum causa erat, quæ vitam laboriosam molestamque reddebat : longeque plures mœstos reperias divites, quam pauperes. Quod si quibusdam non videatur ita esse, non ex rerum natura, sed ex eorum opinione sic se res habet. Quod si quid habeant divites voluptatis, nihil mirum. Nam et qui scabie pleni sunt, in magna sunt voluptate. Quod autem ab illis nihil differant divites, sed eodem sint animo, hinc palam est. Illos curæ atterunt : et tamen volunt illis detineri ob temporaneam voluptatem : qui autem sunt a curis liberi, in sanitate mœrore vacui degunt.

4. Quid dulcius, quæso, quid tutius, de uno panis et de veste sollicitum esse, an de mille servis et liberis, ac de seipso nihil curare ? Quemadmodum enim hic pro seipso timet : ita et tu pro iis, qui ex capite tuo pendent. Et cur paupertas fugienda videtur, inquires ? Quia alia quoque bona multi aversantur, non quod fugienda, sed quod actu difficilia sint. Igitur paupertas non fugienda, sed exercitio difficilis est. Itaque si quis illam ferre posset, haud fugienda videretur. Cur enim illam non aversabantur apostoli ? cur illam multi eligunt, nec modo illam non aversantur, sed ad illam accurrunt ? Quod enim vere fugiendum est, non nisi insanis optandum videtur.

Paupertas præsidium munitum. — Si autem philosophi inter homines sublimes, ad hanc quasi ad locum tutum et sanum veniunt, nihil mirum est, si alii secus arbitrentur. Nam dives nihil aliud mihi videtur esse, quam urbs sine muro in planitie posita, quæ undique insidiatores attrahat : paupertas vero præsidium est munitum, ære multo circumdatum, accessu difficile. At, inquires, contra res se habet ; hi enim sæpe ad tribunal trahuntur, hi læduntur, et male habent. Sed non pauperes simpliciter sunt, sed pauperes qui ditari cupiunt. Ego vero non de illis loquor, sed de iis, qui in paupertate versari student. Dic enim mihi, cur nemo eos, qui in montibus degunt, in jus trahit ? quamvis si paupertas facile opprimitur, illos maxime trahi oporteret, qui sunt omnium pauperissimi. Cur mendicos nemo trahit ad iudicem ? cur nemo illos vel calumnia impetit ? nonne quia in tutiore loco habitant ? Quam multis infelicissima videtur paupertas et mendicitas ? Quid igitur, quæso, bonumne est mendicare ? Bonum, si sit qui consoletur et misereatur, si sit qui largiatur : hanc vitam otiosam et securam esse nemo non novit. Ego autem non hoc laudo,

absit, sed probo si quis opes non desideret. Dic enim mihi, quos potius beatos, dixeris, an virtutis studiosos, an eos qui procul ab illa sunt? Studiosos sine dubio. Uter ergo idoneus est ad utilia addiscenda, et ad philosophiæ splendorem, an hic an ille? Hunc utique esse palam est. Si non credas, id discce. Adducatur quis e foro mendicantium, qui sit cæcus, claudus, mutilus; alius quoque aspectu formosus, corpore robustus ac vividus, opibus abundans, genere clarus, potentia valens. (a) Hos itaque ad philosophiæ disciplinam adducamus, et videamus, uter eorum magis doctrinam excipiat. Sit ergo primum præceptum, Humilis esto et modestus; hoc enim Christus præcepit: uter magis hoc implere poterit? *Beati, qui lugent* (*Matth. 5. 5*): quis dicto magis attendet? *Beati humiles: uter magis audiet? Beati mundo corde: beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam: beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (*Ibid. v. 8. 6. 10*): quis hæc facile excipiet? Et si vis, hæc utrique adoptemus. Annon ille tumet undique et inflatur; hic vero humiliter prorsus sentit ac demissus est? Sic utique se res habet. Est et apud externos dictum simile: Servus quidem Epictetus, corpore mancus, paupertate lrus, et amicus immortalium (b). Ita se habet pauper. Divitis autem anima scatet malis omnibus, arrogantia, vana gloria, cupiditatibus innumeris, ira, furore, avaritia, injustitia, aliisque morbis. Palam ergo est illam, quam hanc ad philosophiam aptiorem esse. Omnino discere quæritis, utra sit suavior: hoc enim a multis quæri video, utra sit jucundior. Certe hac in re nihil dubitandum est: nam qui sanitati propior est, is in voluptate multa degit. Uter, quæso, ad legem hanc, quam redintegrare volumus, est aptior, pauper an dives? quis facile jurabit? qui filiis irascitur, qui cum innumeris pacta

(a) Sequentia apud Platonem feruntur l. 6 de Republica. Hincque Chrysostomus, Platoni tamen non parum infensus, hæc desumpsisse videtur.

(b) Hæc consonant cum epigr. illo (Anthol. Pal. 7, 676):

Αούλος Ἐπίκτετος γέννην καὶ σώματι κερὲς,
καὶ πεινῶν ἱρὸς, καὶ φίλος ἀθανάτοις.

iniit; an qui panem unum ac vestem petiturus accedit? Huic nulla juramentorum necessitas, si velit, sed semper negotiis vacuus est; imo vero is, qui non jurare didicit, sæpe divitias spernet, et ab hoc bono more virtutis vias ubique paratas videre erit, omnesque ad æquitatem tendentes, ad divitiarum despectum, ad pietatem, ad animæ rectam constitutionem, ad compunctionem.

Contra juramenta.— Ne simus ergo negligentes, dilecti, sed multam adhibeamus diligentiam: qui sese emendarunt, ut id quod emendatum est conservent, ne facile diffluant, neve retro vertantur; qui autem adhuc retro relictii sunt, ut resurgant, et curent id quod deficit implere. Interimque ii, qui se emendant, illis qui nondum id potuerunt, quasi in pelago nantibus, manus porrigentes, ipsos in portu a juramenti vacuo recipiant. Portus quippe tutus est, non jurare: portus, ut ne quis submergatur ab irruentibus ventis. Licet enim ira, licet damnum, licet furor aliudve effervescat, anima in tuto est; ita ut nihil emitat quod dicere non liceat: neque enim sibi vel necessitatem vel legem constituit. Vide, quid propter juramentum fecerit Herodes: caput Præcursoris præcidit; *Propter juramenta enim, inquit, et propter simul discumbentes noluit illam repellere* (*Marc. 6. 26*). Quid propter juramentum passæ sunt tribus (*Judic. 21. 10*), circa tribum Benjamin? quid passus est pro juramento Saül? ille quidem pejeravit; Herodes vero perjurio deteriorem cædem fecit. Rursum Jesus ob juramentum Gabaonitis factum, quanta passus sit nosti. Satanicus enim laqueus est juramentum. Dirumpamus ergo funes, et nos ita constituemus ut facile caveamus. Liberemur a laqueo satanæ; timeamus Dominicum præceptum; in optimam consuetudinem nos deducamus: ut progressi, et hoc et alia præcepta implentes, promissa diligentibus ipsum consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 5. v. 34. *Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliel, legis doctor, honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.*

1. Hic Gamaliel Pauli doctor erat: admirationeque dignum est, quomodo, judicio valens et in lege peritus, nondum crederet: neque potuit omnino incredulus manere, ut palam est ex ejus verbis, quæ consulendo affert. *Jussit enim, inquit, foras ad breve homines fieri.* Vide prudentiam concionantis, et quomodo statim illos in metum conjiciat. Ne vero in suspicionem veniret, quod eadem quæ illi sentiret, eos qui in concilio sedebant, ac si suæ opinionis essent alloquitur; nec multa utitur vehementia, sed quasi cum viris furore ebris, ita dicit: 35. *Viri Israël, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.* Ne temere, inquit, neque leviter feramini. 36.

« Ante enim hos dies surrexit Theudas, dicens se esse aliquem: cui consentit numerus virorum circiter quadringentorum: qui occisus est; et omnes qui credebant ei, dissipati sunt et redacti ad nihilum. » Exemplis illos ad sanam mentem ducit; et illum, qui piures seduxerat, demum affert ad illorum consolationem. Antequam vero exempla proferat, dicit: *Attendite vobis*: iis vero allatis, sententiam profert dicens: « Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis. 37. Post hunc surrexit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum multum post se; et ipse quoque periit; et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt. 38. Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis, et sinite illos: quoniam si est ex hominibus consilium hoc aut opus, dissolvetur; 39. si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud. »

ἐάν ἢ ὁ παραμυθούμενος καὶ ἐλεῶν, ἐάν ἢ ὁ παρ-
έχων· οὗτος βίον ἀπράγμονα καὶ ἀσφαλῆ τούτου πᾶς
οἶδεν. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο παραινῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλ'
ὥστε μὴ πλοῦτου [109] ἐφιέσθαι. Εἰπέ γάρ μοι, τίνας
ἀν εἶπω μᾶλλον μακαρίους, τοὺς ἐπιτηδελούς πρὸς ἀρε-
τήν, ἢ τοὺς ταύτης πῶς καθεστηκότας; Εὐδηλον,
ὅτι τοὺς ἐπιτηδελούς*. Τίς οὖν ἐπιτηδελός πρὸς τὸ
μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, καὶ λάμπειν ἐν φιλοσοφίᾳ,
οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Παντὶ που δῆλον, ὅτι οὗτος. Εἰ δὲ
ἀπιστεῖς, μάνθανε· Ἀγέσθω τις ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς τῶν
προζαιτούντων, καὶ αὐτὸς μὲν ἔστω πηρὸς, χυλὸς,
κυλλός· ἕτερος δὲ τις καλὸς μὲν ἰδεῖν, ἰσχυρὸς τῶ
σώματι· πάντοθεν σφριγῶν, τοῖς χρήμασι περιβρέ-
μενος· γένος ἐχέτω λαμπρὸν, καὶ δυναστείαν μεγά-
λην. Οὐκοῦν ἀγάγωμεν τούτους εἰς τὸ τῆς φιλοσοφίας
παιδευτήριον, καὶ ἴδωμεν, τίς αὐτῶν μᾶλλον δέξεται
τὰ τῆς διδασκαλίας. Ἐστω γοῦν τὸ πρῶτον παράγ-
γμα, Ταπεινὸς ἔσο καὶ μέτριος· τοῦτο γὰρ ὁ Χρι-
στὸς προσέταξε· τίς μᾶλλον αὐτὸ κατορθώσει δύνη-
σεται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Μακάριοι οἱ πενθοῦντες·
τίς μᾶλλον προσέξει τῶ εἰρημένῳ; Μακάριοι οἱ τα-
πεινοί· τίς μᾶλλον ἀκούσεται; Μακάριοι οἱ καθαροὶ
τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες
τὴν δικαιοσύνην· μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἐνε-
κεν δικαιοσύνης· τίς εὐκόλως ταῦτα καταδέξεται;
Καὶ εἰ βούλει, πᾶσιν αὐτοῖς ἐφαρμόσωμεν ἑκατέρους.
Οὐχ ὁ μὲν φλεγμαίνει καὶ οἰδεῖ πάντοθεν· ὁ δὲ τα-
πεινοφρονεῖ ἀεὶ καὶ συνέσταλται διαπαντός; Εὐδηλον
ὅτι. Ἔστι μὲν οὖν δὴ τι καὶ ἔπος τοιοῦτο τοῖς ἐξω-
θεν εἰρημένον· Δούλος μὲν Ἐπίκτιτος, σῶμα ἀνά-
πηρος· πενήνῃ Ἴρος, καὶ φίλος ἀθανάτων. Ἄλλὰ
τοῦτο μὲν ὁ πένης. Ἡ δὲ τοῦ πλουσίου ψυχὴ πάντων
γέμει τῶν κακῶν, ἀπονοίας, κενοδοξίας, ἐπιθυμιῶν
μυρίων, ὀργῆς καὶ θυμοῦ, πλεονεξίας, ἀδικίας, καὶ
εἰ τινοῦ ἑτέρου. Ἄρα φανερόν, ὅτι πρὸς φιλοσοφίαν
αὕτη ἐπιτιδέα, ἢ ἐκεῖνη. Πάντως ζητεῖτε μαθεῖν, τί
μᾶλλον ἦδον· τοῦτο γὰρ παρὰ πολλοῖς ζητούμενον
ὄρω, εἰ γὰρ αὕτη ἦδίων ἢ διαγωγῆ. Καὶ μὴν οὐδὲ
ὑπὲρ τούτου ἀμφιβάλλειν χρὴ· ὁ γὰρ ἐγγὺς τῆς
ὑγείας, οὗτος καὶ ἐν ἡδονῇ πολλῇ. Τίς δὲ, εἰπέ μοι,
πρὸς τὸ προκείμενον ὁπερ βουλόμεθα, κατορθώσει,
τὸν νόμον τοῦτον λέγω, ἐπιτηδελός, ὁ πένης ἢ ὁ
πλουτῶν; τίς εὐκόλως ὁμείται, ὁ πρὸς παιδας παρ-
οῦζόμενος, ὁ πρὸς μυρίους ἔχων συναλλάγματα, ἢ ὁ

* Alit eudhlon·oti tous eγγύς. ὁ Morel. πρὸς τὸ κείμενον.

προσιῶν ὑπὲρ ἄρκου ἢ ἱματίου ἑνός; Οὗτος οὐδὲ
ἀνάγκην ὄρκων ἔχει, ἐάν θέλῃ, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἀπραγμο-
σύνῃ διάγει· μᾶλλον δὲ ὁ παιδευόμενος μὴ ὀμνύει,
καὶ χρημάτων καταφρονήσει πολλάκις, καὶ παντα-
χοῦ τῆς ἀρετῆς τὰς ὁδοὺς τεμνομένας ἀπὸ τούτου τοῦ
καλοῦ ἴδοι τις ἄν, καὶ πάσας φερούσας πρὸς ἐπιεί-
κειαν, πρὸς χρημάτων ὑπεροψίαν, πρὸς εὐλάβειαν,
πρὸς κατάστασιν ψυχῆς, πρὸς κατάνυξιν.

Μὴ δὴ ῥαθυμῶμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ πάλιν πολλὴν
ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν· οἱ μὲν κατωρθώκο-
τες, ὥστε φυλάξει τὸ κατορθωθὲν, ὥστε μὴ
εὐκόλως ἀποβροθῆν τινα γενέσθαι καὶ παλιέροισιν
εἰς τοῦπίσω· οἱ δὲ ἔτι λειπομένοι, ὥστε δια-
ναστήναι, ὥστε σπουδάσαι τὸ λείπον πληρῶσαι.
Καὶ ἴσως οἱ κατορθώσαντες τοὺς μήπω δυναθέντας,
καθάπερ ἐν πελάγει νηχομένοις τὰς χεῖρας ἐκτεινοντες,
ἐν τῷ λιμένι τῆς ἀνωμοσίας δεχέσθωσαν. Λιμὴν γὰρ
ὄντως ἀσφαλῆς, τὸ [110] μὴ ὀμνύει· λιμὴν, πρὸς τὸ
μὴ καταποντίζεσθαι ὑπὸ τῶν προσπιπτόντων πνευ-
μάτων. Κἂν γὰρ ὀργῆ, κἂν ἐπήρεια, κἂν θυμὸς
ὑπερέσει, κἂν ὄτιον, ἢ ψυχὴ ἐν ἀσφαλείᾳ καθέστη-
κεν, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκβάλῃ τι τῶν οὐκ ὀφειλόντων εἰ-
ρησθαι· οὐ γὰρ εἰς ὀνάγκην κατέστησεν ἑαυτὴν, οὐδὲ
νόμον. Ὅρα τί διὰ τὸν ὄρκον ἐποίησεν Ἡρώδης·
τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμε τοῦ Προδρόμου. Διὰ τοὺς
ὄρκους γὰρ, φησὶ, καὶ τοὺς συνανακειμένους οὐκ
ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. Τί δι' ὄρκον πεπόνθα-
σιν αἱ φυλαὶ ἐπὶ τῆς Βενιαμὴν φυλῆς; τί δι' ὄρκον
πέπονθεν ὁ Σαούλ; Ὁ μὲν γὰρ ἐπιώρκησεν, ὁ δὲ
Ἡρώδης καὶ τῆς ἐπορκίας χεῖρον εἰργάσατο, τὸν
φόνον. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς διὰ τὸν ὄρκον ἐπὶ τῶν Γαβα-
νιτιῶν οἷα πέπονθεν ἔγνω; Σατανικὴ γὰρ δύναμις ἐστὶ
παγίς τὸ ὀμνύειν. Διαβρήξωμεν τοῖνον τὰ σχοινία,
καὶ ἐν εὐκολίᾳ καταστήσομεν ἑαυτοὺς πάσης φυλα-
κῆς. Ἀπαλλαγώμεν τῆς σατανικῆς παγίδος· φοδη-
θώμεν τὴν ἐντολὴν τὴν Δεσποτικὴν· εἰς συνθήειαν
ἀρίστην ἑαυτοὺς ἐμβάλωμεν· ἵνα ὅδω προβαίνοντες,
καὶ ταύτην καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολάς κατορθώσαν-
τες, τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν τοῖς
ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῶ Πατρὶ
ἅμα τῶ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ
ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Alit εἰς τοῦπίσω, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει νηχομένους.
d Alit ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἄνασταξ δὲ τις ἐν τῷ συνεδρίῳ Φαρισαῖος,
ὀνόματι Γαμαλιήλ, νομοδιδάσκαλος, τίμιος
παντὶ τῷ λαῷ, ἐκέλευσεν ἔξω βραχὺ τοὺς ἀν-
θρώπους γενέσθαι.

α'. Οὗτος ὁ Γαμαλιήλ, Παύλου διδάσκαλος ἦν. Καὶ
θαυμάσαι ἄξιον, πῶς καὶ τὰς κατὰ νοῦν κρίσεις ἔχων
καὶ νομομαθὴς ὢν, οὐδέπω ἐπίστευσεν. Οὐκ ἔστι δὲ
αὐτὸν μείναι μὴ πιστεύσαντα δι' ὅλου. Καὶ δῆλον ἐκ
τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, δι' ὧν συμβουλεύει. Ἐκέ-
λευσε γὰρ, φησὶν, ἔξω βραχὺ τοὺς ἀνθρώπους
ποιῆσαι. Ὅρα τὴν σύνεσιν τῆς δημηγορίας, καὶ
πῶς αὐτοὺς εὐθέως εἰς φόβον ἐσέβαλεν. Ὅστε δὲ μὴ
ὑποπτευθῆναι· αὐτὸν ὡς τὰ ἐκείνων φρονούντα,
ὡς πρὸς ὁμογνώμονας διαλέγεται, καὶ οὐ πολλῇ τῇ
σφοδρότητι κέχρηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ με-
θύουσαι, οὕτω φησὶν· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, προσ-
έχετε ἑαυτοῖς, ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις τί μέλ-
λετε πράσσειν. Μὴ ἀπλῶς, φησὶ, μηδὲ ὡς ἔτυχε

* Ἐνίβαλε, καὶ ὥστε μὴ ὑποπτευθῆναι, sic unus.

φέρεσθε. Πρὸ γὰρ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη
θευδᾶς, λέγων, εἶναι τινα ἑαυτὸν, ᾧ προσεκο-
λήθη ἀριθμὸς ἀνδρῶν ὡς τετρακοσίων· οὗς ἀν-
τιθέτη καὶ πάντες ὄσοι ἐπέβησαν αὐτῷ, διελύθη-
σαν καὶ ἐγένοντο εἰς οὐδέν. Ἀπὸ παραδειγμάτων
αὐτοὺς σωφρονίζει, καὶ τὸν πλείονας ἀποστήσαντα
ὑστερον τίθησι παραμυθούμενος αὐτοὺς. Πρὸ μὲν οὖν
τοῦ τὰ παραδείγματα [111] εἰπεῖν, λέγει, Προσέχετε
ἑαυτοῖς· ἐπειδὴ δὲ ἔδειξεν, ἀποφαίνεται λέγων·
Καὶ τὰ νῦν λέγω ὑμῖν, Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν
ἀνθρώπων τούτων. Μετὰ τοῦτον ἀνέστη Ἰούδας
ὁ Γαλιλαῖος ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς,
καὶ ἀπέστησεν ἱκανὸν λαὸν ὀπίσω αὐτοῦ· κά-
κεινος ἀπώλετο, καὶ πάντες ὄσοι ἐπέβησαν
αὐτῷ, διεσκοπίσθησαν. Καὶ τινῶν λέγω ὑμῖν,
Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τούτων, καὶ ἐά-
σατε αὐτούς· ὅτι, ἐὰν ἢ ἐξ ἀνθρώπων ἢ βουλή
αὕτη ἢ τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται· εἰ δὲ
ἐκ Θεοῦ ἐστίν, οὐ δυναίσεσθε καταλύσει αὐτό.

Ὅσει Δεγεν· Ἀνάσχεσθε, καὶ ἂν ἐξ ἑαυτῶν καὶ οὗτοι συνέστησαν, οὐδὲν κωλύσει καὶ αὐτοὺς καταλυθῆναι. *Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὐρεθῆτε.* Καὶ διὰ τοῦ ἀδυνάτου, καὶ διὰ τοῦ ἀσυμφόρου ἀποτρέπει αὐτούς. Οὐκ εἶπε δὲ ὑπὸ τίνος ἀνηρέθησαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὅτι διελύθησαν, τάχα ὡς παρέλκον. Δι' ὧν δὲ ὑποτίθῃσι, διδάσκει, ὅτι εἰ μὲν ἀνθρώπινον τὸ ἔργον, οὐδὲν δεήσει πραγμάτων ὑμῖν· εἰ δὲ θεῖον ἔστιν, οὐδὲ μετὰ πραγμάτων δυνήσεσθε περιγενέσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ λόγος συνετὸς ἔδοξεν, ὅτι καὶ ἐπέστησαν ὥστε καὶ ἀνελεῖν αὐτούς, ἀλλὰ μαστίξαι μόνον. *Ἐπιστήθησαν γὰρ αὐτῷ, φησί· καὶ προσκαλεσάμενοι τοὺς ἀποστόλους, δειραντες παρήγγειλαν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπέλυσαν αὐτούς.* Ὅρα, μετὰ πόσα μαστίζονται θαύματα. Καὶ ὅμως πάλιν ἡ διδασκαλία ἐπιτείνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκον. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀιμασθῆναι, πᾶσαν τε ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν Χριστόν.* Ἐρ δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο γογγυσμὸς τῶν Ἑλληνιστῶν πρὸς τοὺς Ἑβραίους, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χηρῆαι αὐτῶν. Οὐκ ἐν ἐκείναις· πάντως λέγει ταῖς ἡμέραις· ἀλλ' ἐπεὶ συνήθεια τοιαύτη ἔστι τῇ Γραφῇ, καὶ τὰ μέλλοντα συμβαίνειν ὡς ἐφεξῆς γινόμενα λέγει, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Ἑλληνιστὰς δὲ εἶμαι καλεῖν, τοὺς Ἑλληνιστὶ φεβγομένους· οὗτοι γὰρ Ἑλληνιστὶ διελέγοντο Ἑβραῖοι δντες. Ἰδοὺ καὶ ἄλλος πειρασμὸς· μᾶλλον δὲ καὶ σὺ, εἰ βούλει σκοπεῖν, ὅφει καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοὺς πολέμους δντας ἐξ ἀρχῆς. Προσκαλεσάμενοι δὲ, φησί, οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν, εἶπον· *Οὐκ ἀρεστόν ἐστι καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις.* Καλῶς· τῶν γὰρ ἀναγκαίων τὰ ἀναγκαϊότερα προτιμότερα. Ὅρα δὲ, πῶς εὐθέως καὶ τούτων πρόνοιαν ποιῶνται, καὶ τοῦ κηρύγματος οὐκ ἀμελοῦσιν. Ὅς αἰδεσιμώτεροι δὲ ἐκείνοι ἦσαν, διὰ καὶ προκρίνονται. *Ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοί, ἄνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρουμένους ἐπιτά, πλήρεις Πνεύματος καὶ σοφίας, οὓς καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης.* Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. Καὶ ἤρσαν ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλῆθους. Καὶ ἐξελέξαντο *Στέφανον ἄνδρα πλήρη πίστεως καὶ Πνεύματος ἁγίου.* Ἄρα καὶ ἐκείνοι πλήρεις πίστεως ἦσαν, οὓς καὶ ἐξελέξαντο, ἵνα μὴ [112] τὰ αὐτὰ γένηται, οἷα ἐπὶ Ἰούδα, οἷα ἐπὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. Καὶ *Φίλιππον, καὶ Πρόχορον καὶ Νικάνορα, καὶ Τιμόνα, καὶ Παρμενᾶν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀντιοχέα, οὓς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων, καὶ προσευξάμενοι, ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας.* Καὶ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ἤθλασε, καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἄριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ σφόδρα· πολλὸς τε ὄχλος τῶν ἱερῶν ὀπήκουε τῇ πίστει. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ἄνδρες, προσέχετε ἑαυτοῖς. Ὅρα δὴ μοι τὸν Γαμαλιήλον ἐνταῦθα πῶς μετ' ἐπιεικείας διαλέγεται καὶ βραχέα διεξείσι πρὸς αὐτούς, καὶ οὐ λέγει παλαιὰ διηγήματα, καίτοι γε ἔχων, ἀλλὰ νεώτερα, ἃ μάλιστα πρὸς πίστιν ἦσαν ἰσχυρά. Διὰ καὶ μετ' ἐπικρίψεως ἀντίττεται λέγων· *Πρὸ γὰρ τούτων*

τῶν ἡμερῶν· μονουχι δηλῶν, ὡς οὐ πρὸ πολλῶν. Εἰ μὲν οὖν εὐθέως εἶπεν, Ἄφετε τοὺς ἄνδρας, καὶ αὐτὸς ἔδοξεν ὑποπτος εἶναι, καὶ ὁ λόγος οὕτως οὐκ ἦν ἰσχυρὸς· μετὰ δὲ τῶν παραδειγμάτων τὴν οἰκίαν ἰσχύον ἐλάμβανε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐνὸς μέμνηται, ἀλλὰ καὶ δευτέρου, καίτοι εἶχεν εἰπεῖν καὶ τρίτον, ἐκ παρουσίας καὶ ἑαυτὸν καλῶς λέγοντα δεικνύς, κακίους ἀπάγων τῆς φονικῆς προαιρέσεως. *Ἀπόστη ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων.*

β'. Ὅρα, πῶς τὸ ἦθος ἐπεικῆς. Καὶ οὕτε μακρὸν τὴν λόγον, ἀλλὰ σύντομον ποιεῖ· οὕτε ἐκείνων μετὰ θυμοῦ μέμνηται. Καὶ πάντες ὅσοι ἐπέσθησαν αὐτῷ, δισκορπίσθησαν. Τοῦτο λέγων, οὐδὲν εἰς Χριστὴν βλασφημεῖ, ἀλλ' ὁ βούλεται μάλιστα, κατορθοῖ. *Ἐὰν ἦ, φησὶν, ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται.* Ἐνταῦθα καὶ συλλογίζεσθαι μοι αὐτοὺς δοκεῖ, καὶ λέγειν· Οὐκοῦν ἐπεὶ οὐ κατελύθη, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπινον. Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὐρεθῆτε. Τοῦτο εἶπε, τῷ ἀδυνάτῳ καὶ ἀσυμφόρῳ κατατελλῶν αὐτούς. *Εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἔστιν, οὐ δυνήσεσθε.* Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἡ Θεὸς ὁ Χριστός· τὸ γὰρ ἔργον τοῦτο ἐδήλου· οὐδ' ἀπεφῆναιτο, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὕτε ὅτι θεῖον, ἀλλὰ τῷ μέλλοντι καιρῷ τὴν πίστιν ἐπέστρεψεν, ὥστε πείσαι. Καὶ εἰ ἐπεισε, τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐμάστιξαν; Τῇ μὲν ἀναμφισβητήτῳ δικαιολογίᾳ ἀντιδελῆσαι οὐκ εἶχον· ὅμως δὲ τὸν θυμὸν ἐπλήρουν τὸν οἰκεῖον· ἄλλως δὲ καὶ πάλιν ταύτη φοβήσιν προσέδοκῃσαν. Καὶ τῷ μὴ παρόντων δὲ αὐτῶν ταῦτα λέγειν, ἐπεσπάσατο μᾶλλον αὐτούς· καὶ ἡ γλυκύτης δὲ τῶν λόγων, καὶ τὸ δίκαιον τῶν λεγομένων ἐπιθε. Μόνον γὰρ οὐχὶ ἐκήρυττε καὶ οὗτος τὸ Εὐαγγέλιον· μᾶλλον δὲ μονουχι τοιαῦτα δικαιολογούμενος πρὸς αὐτούς ἀποτείνεται· Ἐπέσθητε, ὅτι οὐκ ἰσχύσατε καταλύσαι. Διὰ τί οὐκ ἐπιστεύσατε; Οὕτω μέγα τὸ κήρυγμα, ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἦ μαρτυρία. Ἐκεῖ τετρακόσιοι ἀνέστησαν, καὶ μετὰ τοῦτο ἰκανὸς ὄχλος· ὧδε δώδεκα ἦσαν οἱ πρῶτοι. Μὴ οὖν ὑμεῖς ποιεῖται τὸ πλῆθος τὸ προσγεγόμενον. *Ἐὰν γὰρ ἐξ ἀνθρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται.* Εἶχε καὶ Αἰγύπτιον εἰπεῖν ἕτερον, ἀλλὰ περιττὸς λοιπὸν ἦν ὁ λόγος αὐτοῦ. Εἶδες, πῶς τῷ φοβερῷ τὸν λόγον [115] κατέκλεισε; Διὰ καὶ οὐκ ἀποφαίνεται ἀπλῶς, ἵνα μὴ δόξη ὑπὲρ αὐτῶν λέγειν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῷ πράγματι ἐκβάσεως συλλογίζεται. Οὐκ ἐτόλμησε εἰ ἀποφῆνασθαι, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὐδὲ ὅτι ἐκ Θεοῦ· ἐπειδὴ εἰ εἶπεν, ὅτι ἐκ Θεοῦ, ἀντέλεγον εἶναι δὲ ἐξ ἀνθρώπων, πρόχειροι πάλιν εἰς τὸ ἐπαναστῆναι ἐγίνοντο. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιμεῖναι τὸ τέλος κελεύει, εἰπὼν· Ἀπόστητε. Οἱ δὲ ἀπειλοῦντες πάλιν, εἰδότες μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀνύουσι, ποιῶντες δὲ τὸ αὐτῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, ἀδυνάτοις πολλὰς ἐπιχειρεῖ. Μετὰ δὲ τούτων ἀνέστη Ἰούδας. Ταῦτα τοῖς τοῦ Ἰωσήπου βιβλίοις ἐγκύψαντες μαθήσεσθε ἀκριβέστερον· ἐκεῖνος γὰρ τὴν τούτων ἱστορίαν συντάττων ἀκριβῶς ἱστορεῖ. Εἶδες, ἤλκον ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι Ἐκ Θεοῦ, ὅτε λοιπὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν πίστιν ἔλαβεν. Ὄντως πολλὴ ἡ παρρησία, πολὺ τὸ ἀπροσωπώληπτον. Ἐπέσθησαν δὲ αὐτῷ, φησὶ. Καὶ προσκαλεσάμενοι τοὺς ἀποστόλους, δειραντες ἀπέλυσαν αὐτούς. Ἠδέσθησαν τὴν δόξαν τοῦ ἀνδρός· διὸ καὶ τοῦ ἀνελεῖν μὲν τοὺς ἀποστόλους ἀφίστανται· μαστίξαντες δὲ μόνον αὐτοὺς ἀπολύουσιν. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ*

* Θαύματα deest in uno. b Quisdam mss. ἡμέραις. Συνήθεια γὰρ τοιαύτη.

* Post hæc, ἀφετε τοὺς ἄνδρα, in uno multis sunt varietates; sed quæ nihil ad sensum pertinent. d Unus ἐπέστρεψεν. Ἐπέσθησαν τίνος οὖν ἕνεκεν. * Hic multum variat mss., sed eodem sensu procedunt.

Ac si diceret: *Expectate*, et si ex seipsis illi coacti sunt, nihil impediet quominus dissolvantur. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini*. Et ex impossibili, et ex inutili avertit eos. Nec dicit, a quo interempti sint; sed simpliciter, quod sint dissipati, forte superfluum ducens plura addere. Ex iis vero, quæ subjungit, docet: Si humanum sit opus, non est quod rei curam agatis; sin divinum, quidquid feceritis, non poteritis superare. Sic sermo sapiens visus est: nam persuasi sunt ut non occiderent illos, sed flagellarent tantum. *Consenserunt autem illi*, inquit; 40. *et convocantes apostolos, cæsis denunciaverunt, ne loquerentur in nomine Jesu; et dimiserunt eos*. Vide, post quot miracula flagellantur! Et tamen iterum doctrina extendebatur: nam et in domo et in templo docebant. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati: 42. omni autem die non cessabant in templo et circa domos docentes et evangelizantes Jesum Christum. (Cap. 6.) 1. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. » Non in illis omnino dicit diebus; sed quia hæc est consuetudo Scripturæ, ut quæ futura erant, quasi statim facta dicat: ideo sic loquitur. Hellenistas puto hic vocari eos, qui Græce loquebantur; hi enim Græca lingua utebantur, licet Hebræi essent. Ecce alia tentatio; imo et tu, si observare velis, perspicies ab initio bella et intus et foris fuisse. 2. *Convocantes*, inquit, *duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt: Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis*. Bene: necessariis enim magis necessaria sunt præferenda. Vide autem, quomodo statim et horum curam habeant, et prædicationem non negligant. Quasi autem venerabiliores illi essent, ideo præferuntur. 3. « Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu et sapientiâ, quos constituemus super hoc opus. 4. Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus. 5. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto. » Utique et illi pleni fide erant, quos et elegerunt; ut ne eadem contingerent, quæ in Juda, et in Anania et Sapphira. « Et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum: 6. quos statuerunt coram apostolis, et cum orassent, imposuerunt eis manus. 7. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem: multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei. » Sed dicta iterum repetamus. *Viri, attendite vobis*. Vide mihi hic Gamalilem, quomodo cum mansuetudine et paucis loquatur, nec veteres narret historias, etsi posset, sed novas, quæ maxime ad fidem firmendam valent. Ideo occulte insinuat, dicens: *Nam ante hos dies*, quasi declarans, non ante multos dies. Si statim dixisset, *Dimittite viros*, in suspicionem venisset, et sermo non ita validus fuisset; cum exemplis autem vim accepit. Ideo non unum me-

morat, sed et alterum. Atqui poterat et tertium addere ex abundantia, et suum confirmare sermonem, illosque a sanguinario proposito abducere. *Discedite ab hominibus*.

2. Vide, quam sit moribus mansuetus. Neque longum, sed brevem textum sermonem; neque illos cum furore memorat. *Et omnes quotquot consenserunt ei, dispersi sunt*. Hoc dicens, non in Christum blasphemavit; sed id, quod maxime volebat, perficit. *Si sit*, inquit, *ex hominibus, dissolvetur*. Hic videtur illos syllogismo impetere, ac dicere: Ergo quia hoc dissolutum non fuit, non est humanum. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini*. Hoc dicebat, ex impossibili et inutili illos reprimens. *Si vero ex Deo est, non poteritis*. Non dixit; Si Christus sit Deus; opus enim iis declarabat: neque affirmavit vel humanum, vel divinum esse; sed futuro tempori fidem permisit, ut suaderet. Et si suavis, inquit, cur flagellarunt? Indubitata quidem dictorum justitiæ obsistere non potuerunt, sed tamen furor suum impleverunt: alioquin vero sic se illos perterrituros sperabant. Quod autem hæc illis non præsentibus diceret, hoc illos magis attraxit: ac sermonis suavitas, dictorumque justitia id illis suavitatis. Fere namque et hic evangelium prædicabat; imo hæc fere dicebat, cum justitia ipsos alloquens: Persuasum habetis vos non posse dissolvere. Cur non credidistis? Tam magna est prædicatio, ut etiam ab inimicis testimonium habeat. Illic quadringenti surrexerant, et postea magna multitudo: hic duodecim primi erant. Ne ergo vos perterrefaciat multitudinis accessio. *Si enim ex hominibus fuerit opus hoc, dissolvetur*. Poterat et aliud Ægyptium dicere; sed jam superfluum hoc fuisset. Viden', quomodo terrore sermonem concluderit? Ideo non simpliciter sententiam profert, ut ne videatur pro illis dicere; sed ex rei eventu ratiocinatur. Non ausus est vero affirmare, doctrinam illam non humanam, sed ex Deo esse: quia si dixisset ex Deo esse, contradixissent illi; si autem ex hominibus dixisset, ad insurgendum propensi crant. Ideo illos finem expectare jubet, dicens, *Discedite*. Illi vero rursus minantur, scientes quidem se nihil posse perficere, suo autem more facientes. Talis enim res est malitia, quæ impossibilia sæpe tentat. *Post hunc autem surrexit Judas (a)*. Hæc, si Josephi libros inspexeritis, accuratius ediscetis: ille namque horum historiam diligenter narrat. Viden' qualem rem ausus est dicere, quod *Ex Deo*, quia postea a rebus ipsis fidem accepit? Vere magna fiducia, et nulla personarum acceptio. *Consenserunt autem illi*, inquit. *Et convocantes apostolos, cæsis dimiserunt*. Reveriti sunt sententiam viri; ideoque destiterunt a proposito occidendi apostolos: flagellatos autem illos dimittunt. *Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati*. Quibus signis hoc non mirabilius est? Nusquam hoc apud veteres contigit. Nam

(a) Vide Josephum Antiq. Jud. l. 18, c. 1, ubi Judæ Galilæi historiam refert; et l. 20, c. 2, ubi de Theuda agit.

Jeremias quidem flagellatus est propter verbum Dei, Eliæ et aliis minati sunt : sed hic et ex hac re et ex signis virtutem Dei declararunt. Non dixit quod non dolerent ; sed quod licet dolentes gauderent. Undenam id liquet ? Ex sequenti libertate dicendi : ita semper etiam post plagas prædicando instabant. Ideo id declarans, ait : *In templo et circa domos non cessabant docentes et evangelizantes Christum Jesum. In diebus autem illis.* Quibus diebus ? Cum hæc fierent ; cum flagella, cum minæ, cum discipuli multiplicarentur : tunc *Factum est murmur.* Et fortassis ob multitudinem contigit : non enim potest in multitudine tantus ordo servari. *Et magna turba sacerdotum obediabat fidei.* His subindicatur, ex iis, qui Christi necem machinati sunt, multos credidisse.

Ministerium quotidianum quid. — *Factum est murmur, quod despicerentur in quotidiano ministerio viduæ eorum.* Ergo quotidianum ministerium erga viduas erat. Et vide, quomodo hic ministerium vocet, et non statim eleemosynam ; sicque et eos qui darent, et eos qui acciperent, extollat. Hoc non ex malitia oriebatur, sed fortassis ex turbæ negligentia. Ideo hoc in medium protulit (non parvum enim malum erat), quod cito curandum oportuit. Viden' quomodo in principio mala non foris tantum, sed etiam intus essent ? Tu vero non solum attendas quod curatum fuerit, sed etiam quod magnum esset malum. *Considerate ergo, fratres, viros ex vobis septem.* Non id ex proprio nutu faciunt, sed prius se excusant apud multitudinem. Ita et nunc fieri oporteret. *Non est æquum, aiunt, nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.* Primo absurditatem profert, ostendens non posse utrumque accurate præstari : quandoquidem cum Matthiam ordinare oportuit, primo rei ostendunt necessitatem, quia unus defecerat, et duodecim esse oportebat. Etiam hic necessitatem ostendunt : nec illud ante fecerunt, sed exspectarunt donec murmur oriretur ; neque tamen passi sunt ut hoc multum cresceret.

3. Et vide ; iudicium illis permittunt, et illos præferunt qui omnibus placerent, et omnium testimonio probati essent. Cum oportuit Matthiam proponere, *Oportet, inquit, ex iis, qui nobiscum sunt omni tempore ;* hic autem non sic : non enim tale negotium erat. Ideo hoc non sorti permiserunt ; neque cum ipsi possent Spiritu moti eligere, id faciunt ; sed ex multorum testimonio quod placitum esset statuunt. Alioquin vero, numerum definire, ordinare, ad talem usum, ad illos pertinebat¹ ; eligere autem viros illis permittunt, ut ne viderentur ad quorundam gratiam agere : quia et Deus Moysi permisit eligere seniores, quos noverat. Multa enim sapientia opus est in talibus dispensationibus. Ne putetis enim, quia verbum non ipsis concreditum fuerat, non opus habuisse sapientia : multa certe opus habuere. *Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.* Et initio et sine sese excusant. *Instantes erimus, inquit.* Sic enim oportebat, non leviter, non utcumque, sed cum per-

¹ Morel. legit, ubi adscribunt, pro, ad illos pertinebat.

severantia. *Et placuit, inquit, sermo coram omni multitudine.* Et hoc illorum sapientiam decebat. Omnes dictum laudarunt ; ita prudentia plenum erat. « Et elegerunt, inquit (rursum ipsi eligunt), Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum : quos statuerunt coram apostolis. Et orantes imposuerunt illis manus. » Hinc palam est, quod segregaverint illos a multitudine ; et illi trahunt, non apostoli decunt. Vide, quam non superflue scriptor loquatur : non enim dicit quomodo, sed simpliciter quod ordinati sint per orationem : hoc enim est ordinatio. Manus viri superponitur ; totum vero Deus operatur, ejusque manus est quæ tangit caput ordinati, si quemadmodum oportet ordinetur. *Et sermo, inquit, Dei crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum.* Non sine causa hoc dixit, sed ut ostenderet, quanta sit eleemosynæ et boni ordinis virtus. Ac deinceps quæ Stephanum spectant narraturus est : ideo et causas illorum præmittit : *Et multi, inquit, sacerdotum obediabant fidei.* Quia enim videbant principem et doctorem hæc proferentem, ex operibus jam periculum faciebant. Et admiratione dignum est, quod populus non scissus fuerit in electione virorum, quomodo non reprobati sint ab illis apostoli.

Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. — Quam ergo dignitatem habuerunt illi, et quam acceperunt ordinationem, jam discendum est. Num diaconorum ? Atqui hæc in Ecclesiis non erat ; sed presbyterorum erat œconomia. Atqui nullus adhuc episcopus erat, præterquam apostoli tantum. Unde puto nec diaconorum nec presbyterorum tunc fuisse nomen admissum nec manifestum ; sed jam ad hoc ordinati sunt. Nec simpliciter hoc munus illis concreditum est ; sed precati sunt, ut potestas illis concederetur. Vide autem, quæso, si septem viris erat opus, tantæ fortassis affluebant pecuniæ, tanta erat viduarum multitudo. Ergo non simpliciter preces emittebantur, sed cum multa attentione ; hocque, perinde atque prædicatio, perficiebatur : plurima enim precibus operabantur. Sic spiritualia præferabantur, sic ad peregrinationes mittebantur, sic istis verbum concreditum fuit. Neque dicit hoc, neque extollit eos ; sed dicit, non æquum esse commissum opus relinquere. Sic a Moysi instituti fuerant, ne omnia agenda susciperent. Idcirco Paulus ait, *Ut pauperum tantum memores simus (Gal. 2. 10).* Quomodo autem hos antecesserint disce. *Jefunabant, perseverabant in oratione.* Hoc etiam nunc fieri oporteret. Non simpliciter autem spirituales, sed Spiritu et sapientia plenos dixit, ostendens magnæ philosophiæ fuisse accusationes ferre viduarum. Quæ enim utilitas, si dispensator non furetur quidem, sed omnia perdat ? vel si ferox sit et exacerbetur ? Ille in re admirandus erat Philippus. De illo namque dicit : *Et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui ex septem illis erat, mansimus apud illum (Act. 21. 8).* Viden' nihil humano more dispensari ? *Et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem.* Jerusalemis

τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθήναι. Πόσων σημείων τοῦτο οὐ θαυμασιώτερον! Οὐδαμῶς γέγονεν ἐπὶ τῶν παλαιῶν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ Ἰερεμίας ἐμαστίχθη διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ Ἠλίε ἠπειλήσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ ἀπὸ τοῦτου, οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον, τὴν δύναμιν ἐπέδεικνυτο τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤλθον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλγούντες ἔχαιρον. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα παρήγίας· οὕτως ἐνεστήκεσαν αὐεὶ καὶ μετὰ τὰς πληγὰς κηρύττοντες. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, Ἐν τῷ ἱερῷ, φησὶ, καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐκαύοντο διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ποίαις ἡμέραις; Ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ὅτε μάλιστα, ὅτε ἀπειλαί, ὅτε ἐπληθύνοντο οἱ μαθηταί, τότε Γογγυσμὸς γίνεται. Ἀπὸ τοῦ πλήθους δὲ τάχα συνέθη· οὐ γὰρ ἔστιν ἀκρίβειαν ἐν πλήθει εἶναι. Καὶ πολλοὶ δὲ χλος τῶν ἱερῶν ὑπήκουε τῇ πίστει. Τοῦτο αἰνιτομένου ἐστὶ καὶ δεικνύοντος, ὅτι ἀφ' ὧν ὁ κατὰ Χριστοῦ θάνατος ἐσκευάσθη, πολλοὶ ἀπὸ τούτων πιστεύουσιν.

Ἐγένετο, φησὶ, γογγυσμὸς, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν. Ἄρα καθημερινὴ διακονία ἦν ταῖς χήραις. Καὶ ὅρα, πῶς καὶ οὗτος διακονίαν καλεῖ, καὶ οὐ ταχέως ἐλεημοσύνην· ἅμα καὶ τοὺς δίδοντας, καὶ τοὺς λαμβάνοντας διὰ τοῦτο ἐπαίρων. Τοῦτο οὐ κακίας ἦν, ἀλλὰ τοῦ πλήθους ἰσως ῥαθυμία. Διὰ τοῦτο καὶ προῦθηκεν αὐτὸ εἰς μέσον (οὐ μικρὸν γὰρ κακὸν ἦν), ἵνα ταχέως καὶ διορθωθῇ. Ὑρᾶς, πῶς καὶ ἐν ἀρχῇ τὰ κακὰ οὐχὶ ἐξωθεν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἐσωθεν; Σὺ δὲ μὴ τοῦτο μόνον ἴθι, ὅτι διορθώθη, ἀλλ' ὅτι μέγα κακὸν ἔν. Ἐπισκέψασθε, ἀδελφοί, ἀνδρας ἐξ ὑμῶν ἐπτά. Οὐκ οἰκεία γνώμη πράττουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογοῦνται [114] τῷ πλήθει. Οὕτω καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀρεστὸν καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Πρῶτον τὸ ἄτοπον τίθησι· δεικνύς, ὡς οὐκ ἐνὸν α μετὰ σπουδῆς ἀμφοτέρα γίνεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὅτε τὸν Ματθίαν χειροτονεῖν ἐμελλον, πρῶτον τὴν χρεῖαν δεικνύουσι τοῦ πράγματος, ὅτι τε ἔλιπον εἶς, καὶ ἔδει γενέσθαι δύοδεκα. Καὶ ἐνταῦθα τὴν χρεῖαν ἐδήλωσαν· καὶ οὕτε πρότερον ἐποίησαν, ἀλλὰ περιέμειναν γενέσθαι τὸν γογγυσμὸν, οὕτε μὴ ἠνέσχοντο ἐπὶ πολλῷ τοῦτο συμβῆναι.

γ'. Καὶ ὅρα, τὴν χρεῖαν αὐτοῖς ἐπιτρέπουσι, καὶ τοὺς πᾶσιν ἀρέσκοντας καὶ ὑπὸ πάντων μαρτυρουμένους ἐκείνους προβάλλονται. Ὅτε μὲν οὖν τὸν Ματθίαν ἔδει προβάλλεσθαι, Δεῖ, ἔλεγον, τῶν συναλθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα. Διὸ καὶ οὐ κληρῶ αὐτὸ ἐπέτρεψαν, οὕτε πάλιν, δυνάμενοι αὐτοὶ ἐκλέξαι Πνεύματι κινούμενοι, τοῦτο ποιῶσιν ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας τὸ δοκοῦν μάλλον ἰστώσιν. Ἄλλως δὲ τὸ μὲν ὀρίσαι τὸν ἀριθμὸν, καὶ χειροτονῆσαι, καὶ τὸ ἐν χρεῖᾳ τοιαύτῃ, αὐτῶν ἦν· τὸ δὲ β ἐλέσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ἐπιτρέπουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτοὶ χαρίζεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς Μωσῆ ἐπιτρέπει ἐλέσθαι πρεσβυτέρους, οὗς οἶδε. Καὶ γὰρ σοφίας πολλῆς δεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις οἰκονομίαις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, ἐπειδὴ λόγον οὐκ ἐγχειρίσται, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ὁ τοιοῦτος· χρῆζει γὰρ, καὶ πολλῆς. Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. Καὶ ἀρχό-

μενοι καὶ τελευτῶντες ἀπολογοῦνται. Προσκαρτερήσομεν, φασίν. Οὕτω γὰρ ἔδει, οὐκ ἀπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ προσκαρτερεῖν. Καὶ ἤρσε, φησὶν, ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλήθους. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν σοφίας ἄξιον. Πάντες ἐπήνεσαν τὸ λεχθέν· οὕτως ἦν συνετόν. Καὶ ἐξελέξατο, φησὶ (πάλιν αὐτοὶ ἐκλέγονται), Στέφανον, ἀνδρα πλήρη πίστει καὶ Πνεύματος ἀγίου, καὶ Φίλιππον καὶ Πρόχορον, καὶ Νικόλαον, καὶ Τίμωνα, καὶ Παρμενῶν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀρτιοχέα· οὗς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων. Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας. Ἐκ τοῦτου δὴλον, ὅτι ἀφώρισαν αὐτοὺς τοῦ πλήθους, καὶ αὐτοὶ ἔκλουσιν, οὐχ οἱ ἀπόστολοι ἄγουσιν. Ὅρα, πῶς οὐκ ἔστι περιττὸς ὁ συγγραφεὺς· οὐ γὰρ λέγει πῶς, ἀλλ' ἀπλῶς, ὅτι ἐχειροτονήθησαν διὰ προσευχῆς· τοῦτο γὰρ ἡ χειροτονία ἐστίν. Ἡ χεὶρ ἐπίκειται τοῦ ἀνδρός, τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ἐργάζεται, καὶ ἡ αὐτοῦ χεὶρ ἐστὶν ἡ ἀποτομή τῆς κεφαλῆς τοῦ χειροτονουμένου, ἐὰν ὡς δεῖ χειροτονῆται. Καὶ ὁ λόγος, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἠέξανε, καὶ ἐπληθύνοντο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν. Οὐκ ἀπλῶς εἶπε τοῦτο, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ ἰσχὺς καὶ τῆς διατάξεως. Καὶ μέλλει λοιπὸν διηγεῖσθαι τὰ κατὰ Στέφανον· διὸ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν προτίθησι· Καὶ πολλοί, φησὶ, τῶν ἱερῶν ὑπήκουον τῇ πίστει. [115] Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸν ἄρχοντα καὶ διδάσκαλον ταῦτα ἀποφηνάμενον, ἀπὸ τῶν ἔργων λοιπὸν τὴν πείραν ἐλάμβανον. Καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πῶς οὐκ ἐσχίσθη τὸ πλήθος ἐν τῇ αἰρέσει τῶν ἀνδρῶν, πῶς οὐκ ἀπεδοκιμάσθησαν ὑπ' αὐτῶν οἱ ἀπόστολοι.

Ὅποσον δὲ ἄρα ἀξίωμα εἶχον οὗτοι, καὶ ποῖαν ἐδέξαντο χειροτονίαν, ἀναγκαῖον μαθεῖν. Ἄρα τὴν τῶν διακόνων; Καὶ μὴ τοῦτο ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐστὶν ἡ οἰκονομία· καίτοι οὐδέπω οὐδεὶς ἐπίσκοπος ἦν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι μόνον. Ὅθεν οὕτε διακόνων, οὕτε πρεσβυτέρων οἶμαι τὸ ἄνομα εἶναι δὴλον καὶ φανερόν· ἀλλὰ τῶς εἰς τοῦτο ἐχειροτονήθησαν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐνεχειρίσθησαν, ἀλλ' ἐπέψαντο αὐτοῖς γενέσθαι δύναμιν. Ὅρα δὲ μοι, εἰ ἐπτά ἀνδρῶν ἐδέθησαν εἰς τοῦτο, τοσαῦτα ἰσως ἐπέβρε χρήματα, τοσούτων χηρῶν πλήθος ἦν. Ἄρα οὐκ ἀπλῶς αἱ εὐχαὶ ἐγένοντο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σχολῆς· καὶ τοῦτο, ὡς περ τὸ κήρυγμα, οὕτως ἠνύετο· τὰ γὰρ πλείω ταύταις ἦνυσον. Οὕτω τὰ πνευματικὰ ἐτελέγοντο, οὕτω καὶ πρὸς ἀποδημίαις ἐπέλλοντο^d, οὕτως ἐνεχειρίσθησαν οὗτοι τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, οὐδὲ ἐπαίρει αὐτοὺς, ἀλλ' ὅτι τὸ δοθὲν ἀφείναι ἔργον, οὐκ ἀρεστόν. Οὕτως ἦσαν ἀπὸ Μωσέως παιδευθέντες μὴ πάντα αὐτοὶ μεταχειρίζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, Μόνον τῶν πτωχῶν, φησὶν, ἵνα μνημονεύωμεν. Πῶς δὲ καὶ προῆγον τοῦτους, μάνθανε· Ἐνήστευον, προσεκάρτερον εὐχῇ. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. Οὐκ ἀπλῶς δὲ πνευματικούς, ἀλλὰ Πνεύματος πλήρεις καὶ σοφίας εἶπε, δηλῶν, ὅτι μεγάλης φιλοσοφίας ἦν φέρειν κατηγορίας χηρῶν. Τί γὰρ βεφελος, ὅταν μὴ κλέπτῃ μὲν, ἀπολύτῃ δὲ πάντα; ἢ θρασυῶς ἢ καὶ παροξύνῃται; Καὶ ταύτη δὲ θαυμαστὸς ἦν ὁ Φίλιππος. Περὶ γὰρ αὐτοῦ φησὶ· Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φίλιππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὄντος ἐκ τῶν ἐπτά, ἐμεινῶμεν παρ' αὐτῷ. Ὅρα οὐδὲν ἀνθρωπίνως διοικούμενον; Καὶ ἐπληθύνοντο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Ἐν Ἱερουσαλήμ οὐκ ἐπέδ-

• Unus τίθησιν ὡς οὐκ ἐνόν. b Morel. et unus cod αὐτῶν ποιῶνται, τὸ δέ.

c Ὁ συγγραφεὺς deest in uno. d Morel. ἐπέλλοντο, et post hæc eadem repetit: infra vero series ejus admodum vitiosa ex Savil. et mss. restituta est. lbidem mss. quidam ἀλλ' οὐ λέγει.

δου τὸ πλήθος. Τὸ θαυμαστὸν, ἐνθα ἐσφάγη ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ ἠύξετο τὸ κήρυγμα. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλισθησάν τινες τῶν μαθητῶν, ὀρώντες τοὺς μὲν ἀποστόλους μαστιζομένους, τοὺς δὲ ἀπειλοῦντας, ἄλλους τὸ Πνεῦμα πειράζοντας, ἐτέρους δὲ γογγύζοντας· ἀλλὰ μάλιστα καὶ προσετίθετο τῶν πιστευσάντων ὁ ἀριθμὸς· οὕτως ἀπὸ τοῦ περὶ Ἀνανίαν συμβάντος ἐσωφρονίσθησαν, καὶ πλείων ὁ φόβος αὐτοῖς γέγονεν. Ὅρα δὲ μοι, πῶς ἐπεδίδου τὸ πλήθος. Μετὰ τοὺς πειρασμούς, τότε ἐπέδωκεν, οὐχὶ πρὸ τούτου. Σκόπει δὲ καὶ πόση φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τῶν ἀρχιερέων τῶν πρὸς φόνον τοὺς δούλους παροξυνόντων, τῶν τοιαῦτα βούλωντων καὶ λεγόντων· Ἄλλους ἐσωσαν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· ἐκ τούτων Πολλοί, φησὶν, ἐπήκουον τῆ πίστει.

δ. Αὐτοῦ τοίνυν καὶ ἡμεῖς γενόμεθα μιμηταί. Προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐξέβαλεν α. Οὕτω τοὺς ἐχθροὺς ἀμειδίωμεθα τοὺς τὰ μυρία ἡμᾶς ἐργασαμένους [116] δεινά. Ὅπερ ἀνεχώμεν ἀγαθόν, αὐτοῖς παρέχωμεν· μὴ παρέλωμεν αὐτοὺς εὐποιοῦντες. Εἰ γὰρ τῷ παθεῖν κακῶς, ἐμπλήσαι δεῖ τὸν θυμὸν αὐτῶν, πολλῶ μᾶλλον τῷ εὐποιῆσαι· τοῦτο γὰρ ἔλαττον κείνου. Οὐκ ἔστι γὰρ ἴσον εὐποιῆσαι ἐχθρῶν, καὶ μεῖζονα θελήσαι παθεῖν ἢ βούλεσθαι· ἀπὸ τούτου καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἤξομεν. Τοῦτο ἀξίωμα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν. Ἐσταύρωσαν αὐτὸν ἐλθόντα ἐπὶ εὐεργεσία τῆ αὐτῶν, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἐμάστιξαν, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὴν αὐτὴν αὐτοὺς ἀγει τοῖς μαθηταῖς τιμὴν, ὁμοίως αὐτοῖς μεταδίδους τῶν αὐτοῦ. Μιμηταὶ γενόμεθα, παρακαλῶ, τοῦ Χριστοῦ· κατὰ τοῦτο ἔστι μιμησασθαι αὐτόν· τοῦτο ἴσον ποιεῖ τῷ Θεῷ, τοῦτο μεῖζον ἢ κατὰ ἀνθρωπὸν ἔστιν. Ἐχώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης· αὕτη παιδαγωγὸς καὶ διδάσκαλος ἐκείνης τῆς φιλοσοφίας ἐστίν. Ὁ μαθὼν ἐλεεῖν τὸν ἐν συμφορᾷ, μαθήσεται καὶ μὴ μνησικακεῖν ὁ μαθὼν τοῦτο, καὶ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν δυνήσεται. Μάθωμεν κατακλᾶσθαι τοῖς τῶν πλησίον κακοῖς, καὶ μαθησόμεθα καὶ τὰ κακὰ αὐτῶν φέρειν. Αὐτὸν ἐρωτήσωμεν τὸν κακῶς ἡμᾶς διατιθέντα, εἰ μὴ καταγινώσκει ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἐθέλοι φιλοσοφεῖν, εἰ μὴ θυμοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησὶν, εἰ μὴ μικροψυχίας, εἰ μὴ ταλαιπωρίας, εἰ μὴ βούλοιο τῶν ὑβριζομένων εἶναι καὶ σιγώντων, ἀλλὰ μὴ τῶν ὑβριζόντων καὶ μαινομένων, εἰ μὴ θαυμάσας ἀπεισι τὸν παθόντα. Μὴ δὴ νομίσης, ὅτι τοῦτο εὐκαταφρονήτους ποιεῖ. Οὐδὲν οὕτως· εὐκαταφρονήτους ποιεῖ, ὡς τὸ ὑβρίζειν· οὐδὲν οὕτως αἰδεσίμους, ὡς τὸ ὑβρίζοντος φέρειν. Ὁ μὲν γὰρ ἔστιν ὑβριστής, ὁ δὲ φιλόσοφος· καὶ ὁ μὲν ἀνθρώπου χείρων, ὁ δὲ ἀγγέλων ἴσος. Κἂν τε γὰρ ἐλάττων ἦν τοῦ ὑβρίζοντος, καὶ οὕτως, εἰ βούλοιο, δυνατὸς ὑπῆρχεν ἀμύνασθαι. Ἄλλως δὲ καὶ ἐλεεῖται μὲν παρὰ πάντων οὗτος, κείνους δὲ μισεῖται. Τί οὖν; οὐκ ἐντεῦθεν ἄρα ὁ πολλῶν βελτίων ἔσται οὗτος; Τῷ μὲν γὰρ ὡς μαινομένῳ, τοῦτ' ὡς νοῦν ἔχοντι προσέξουσιν ἅπαντες. Ὅταν οὖν κακηγορησάτι τινα ὑπὸ τίνος ἀναγκάζῃ, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι αὐτὸν εἰπεῖν κακῶς· δέδοικα γὰρ μὴ πως οὐκ ἦν τοιοῦτος. Μάλιστα μὲν ἐν διανοίᾳ μὴ εἴπης· ἀλλὰ μὴδὲ πρὸς ἄλλον. Μὴ ἐντύχης κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ· ἂν ἴδῃ· κακῶς ἀκούοντα, ἄμυνον· εἰπέ, τοῦ πάθους· ἐστὶ τὰ βήματα, οὐ τοῦ ἀνδρός· εἰπέ, τῆς ὀργῆς, οὐ τοῦ φίλου· τῆς μανίας, οὐ τῆς ψυχῆς. Ταῦτα λογιζόμεθα ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἀμαρτη-

μάτων. Μὴ περιμείνης ἀναρθῆσαι τὸ πῦρ, ἀλλὰ πρὸ τούτου κάτασχε· μὴ παροξύνῃς τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴδὲ παροξυνθῆναι συγχωρήσῃς· οὐκ ἔτι γὰρ κύριος εἰ κατασχεῖν, ἂν ἡ φλόξ ἀναφθῇ. Τί γὰρ εἶπεν; ἀνόητα καὶ μωρέ; Τίς οὖν ὑπεύθυνος τῷ βήματι, ὁ ἀκούων, ἢ ὁ λέγων; Ὁ μὲν γὰρ κἂν σφόδρα σοφὸς ἦ, μωροῦ δόξαν ἔλαθεν· ὁ δὲ κἂν ἀνόητος ἦ, σοφοῦ καὶ φιλοσόφου. Τίς ἀνόητος, εἰπέ μοι, ὁ ἐτέρῳ προφέρων ἢ τὰ οὐκ ὄντα, ἢ ὁ μὴδὲ οὕτω κινήθεις; Εἰ γὰρ τὸ μὴδὲ κινήθοντα κινεῖσθαι, φιλοσοφίας· τὸ μὴδὲ κινουόντος πλήττεσθαι, πόσης ἀνοίας! Οὐπω λέγω ποῖος ἀπόκειται [117] τιμωρίας τόπος τοῖς τὰ τοιαῦτα ὀνειδιζουσι καὶ βλασφημοῦσι τὸν πλησίον. Ἄλλὰ τί; ἀτιμὸν καὶ ἐξ ἀτίμων, καὶ εὐτελῆ καὶ ἐξ εὐτελῶν εἶπεν; Πάλιν εἰς ἑαυτὸν τὸ ὀνειδος περιέτριψεν. Ὁ μὲν γὰρ τίμιος φανέται καὶ αἰδέσιμος, ὁ δὲ εὐτελής ὄντως· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα εἰς τάξιν ὀνειδους προφέρειν, γένους εὐτέλειαν λέγω, μικρὰς ὄντως ψυχῆς· ὁ δὲ μέγας καὶ θαυμαστὸς ἔσται, ἄτε οὐδὲν ἡγούμενος τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὕτω διακείμενος, ὡς ἂν εἰ ἤκουεν, ὅτι ἔχει τι τῶν ἄλλων διαφέρον. Ἄλλὰ μοιχὸν καὶ τὰ ἄλλα ἐρεῖ; Ἐνταῦθα καὶ γελᾶν χρή· ὅταν γὰρ τὸ συνειδὸς μὴ βάλληται, οὐδὲ καιρὸν ἂν ἔχει ὁ θυμὸς. Ἐννοήσαντας δὲ καὶ τίνα ἐξάγει εἰς μέσον πονηρὰ καὶ μισὰ βήματα, οὐδὲ οὕτως ἀλγεῖν χρή. Ὅπερ γὰρ ἐμελλε μετὰ ταῦτα ἕκαστος μαθήσεσθαι, τοῦτο ἦδη ἐξεκάλυψεν ἑαυτὸν λοιπὸν ἀπιστον πᾶσι κατέστησεν, ἄτε οὐκ εἰδὸτα συγκαλύπτειν τὰ τοῦ πλησίον κακὰ, καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον ἥσχυνεν ἢ ἕτερον, καὶ πάντα λιμένα προσέχουσε, τὰς εὐθύνας ἐποίησεν ἑαυτοῦ φοβεράς τοῦ μέλλοντος κριτηρίου. Οὐ γὰρ οὕτω τοῦτον, ὡς κείνῳ ἀποστραφῆσονται πάντες, ἄπερ ἐκκαλύψαι οὐκ ἐχρήν ἀπκαμφιάσαντα. Σὺ δὲ μὴδὲν εἴπης ὡν σύνοιδας, ἀλλὰ σίγησον, εἰ βούλει τὴν λαμπρὰν δόξαν λαθεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ἀνατρέψεις τὰ λεγθέντα, οὐδὲ καλύψεις, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐργάση καλόν· οὐκέτι ποιήσεις γὰρ κατὰ σαυτοῦ τὴν ψήφον ἐνεχθῆναι. Ὁ δεῖνά σε κακῶς λέγει; Εἰπέ σύ· Εἰ πάντα ἦδει, οὐκ ἂν τοσαῦτα εἶπα μόνον. Ἐθαυμάσατε καὶ ἐξεπλάγητε τὸ λεγθέν· Ἄλλὰ μιμεῖσθαι χρή. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ὑμῖν τὰ ἐξωθεν εἰρημένα λέγομεν, οὐκ ὡς οὐκ ἔχουσιν μυρία τοιαῦτα τῶν Γραφῶν, ἀλλ' ὡς μᾶλλον ἐντρέψαι δυναμένων τούτων· ἐπεὶ καὶ ἡ Γραφή οἶδε πρὸς ἐντροπήν λέγειν, ὡς δταν λέγῃ· Οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὁ δὲ προφήτης Ἰερεμίας τοὺς τοῦ Ῥηχάδ υἱοὺς παρηγάγεν εἰς μέσον τὴν πατρικὴν ἐντολὴν παραθεῖναι μὴ καταδεξαμένους. Εἶπον κακῶς οἱ περὶ Μαρίας τὴν Μωσέα, καὶ τῆς κολάσεως αὐτοῦς εὐθέως ἐξήγησε, καὶ οὐδὲ ὅσον μαθεῖν τινος, ὅτι ἐκδικίας ἴετυχε, συνεχώρησεν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως· ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα βουλόμεθα πάντας μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ παρήλθον. Μέχρι τίνος ἀπὸ γῆς πνέομεν; Οὐκ ἐν μάχῃν ἐξ ἐνὸς συστήναι μέρους. Τοὺς μαινομένους ἂν ἐξ ἐνατέρων τῶν μερῶν ἐλκύσης, μᾶλλον παροξυνεῖς· ἂν δὲ ἐκ δεξιᾶς ἢ ἐξ ἀριστερᾶς, ἔσθεσας τὸν θυμὸν. Ὁ πλήττων ἂν μὲν ἔγῃ τὸν μὴ δεχόμενον, μᾶλλον ἀπαίρεται· ἂν δὲ εἰκοντα, μᾶλλον ἐκλύεται, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πληγὴ περιτρέπεται. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκλύει τὴν δύναμιν τοῦ ἀνταγωνιστοῦ ἀνθρωπος παγκρατιάζειν εἰδώς, ὡς ἀνθρωπος ὑβριζόμενος καὶ μὴ ἀνθυβρίζων. Αἰσχυνθεὶς γὰρ κείνους λοιπὸν ἀπεισι καὶ καταγνωσθεῖς, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ συνειδόμενος, δευτερον δὲ παρὰ τῶν ὀρώντων ἀπάντων. Καὶ παροι-

* Morel. et unus cod. καὶ ἐξέβαλεν, male. b In uno cod. desunt verba ἀγαθόν... παρέχωμεν, et infra habet ἐμπλήσας ἔστιν * Hæc, οὐκ ἐντεῦθεν ἄρα, desunt in uno cod.

d Unus cod. προφέρων. * Βλασφημοῦσι κατὰ τὸν πλ., sic alii. † Morel male ἀδικίας.

crescebat multitudo. Res mirabilis, ubi occisus fuerat Christus, illic crescebat prædicatio: nec modo non scandalizati sunt quidam ex discipulis, videntes apostolos flagellari, alios minari, alios Spiritum tentare, alios murmurare; sed et maxime augebatur credentium numerus: sic ab Ananiæ casu ad meliorem frugem reducebantur, et major illis timor erat. Vide mihi porro, quomodo creverit multitudo. Post tentationes crevit, non ante. Consideres vero, quanta sit Dei benignitas. Ex illis enim principibus sacerdotum, qui ad cædem turbas concitabant, qui talia clamabant et dicebant, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere (Matth. 27. 42)*; ex illis, inquit, *Multi obediebant fidei.*

4. *Caritas erga inimicos et misericordia commendantur.* — Ejus itaque et nos imitatores simus. Illos suscepit, nec repulit. Sic inimicis, qui nobis innumera intulere mala, beneficia rependamus. Si quid bonum habemus, illis tribuamus, ne beneficiendo prætereamus illos. Si enim mala patiendi implere oportet illorum furorem, multo magis beneficiendo: hoc enim minus est illo. Non enim par res est, benefacere inimico, et majora velle pati; ab hoc ad illa veniemus. Hæc dignitas est discipulorum Christi. Crucifixerant illum, qui ad beneficiendum illis venerat; discipulos illius flagellaverant; et postea illos ad eundem quo discipulos honorem ducit, similiterque sua illis communicavit. Imitatores, quæso, Christi simus: in hoc oportet illum imitari; hoc enim æqualem Deo facit; hoc plusquam humanum est. Eleemosynæ operam demus: hæc pædagogus et doctor est illius philosophiæ. Qui didicit misereri ejus, qui in calamitate est, discet etiam injuriarum oblivisci: qui hoc didicit, inimicis etiam benefacere poterit. Discamus proximorum malis frangi, et discemus illorum etiam mala ferre. Illum interrogemus, qui male erga nos affectus est, annon condemnet seipsum, annon velit philosophari, annon totum oriri dicat ab ira et similitate et miseria; num velit ex numero illorum esse, qui contumeliam ferunt et silent, non autem illorum, qui contumeliam faciunt et furunt; annon eum qui patitur admiretur. Ne putes hoc contemptibiles reddere. Nihil ita contemptibiles reddit ut contumeliam inferre; nihil ita venerabiles, ut contumeliam ferre. Ille namque est contumeliosus, hic philosophus: ille pejor homine, hic angelis par. Licet enim minor esset contumelioso; attamen, si vellet, posset eum ulcisci. Alioquin vero hic misericordiam omnium sibi attrahet, ille vero exosus erit. Quid igitur? nonne inde hic multo præstantior erit? Illum namque ut furentem, hunc ut prudentem habebunt omnes. Cum ergo te cogit quispiam, ut aliquem crimineris, dic illi: Non possum ipsi maledicere; timeo enim ne forte non sit talis. Cave autem maxime, ne in mente dixeris, neve alteri sic loquaris. Ne preceris Deum contra illum: si videris illum male audire, defende: dic, Iracundiæ, non viri, verba sunt; iræ, non amici; furoris, non animæ. Hæc circa singula peccata cogitemus. Ne expectes donec ignis ac-

cedatur, sed ante comprime: ne feram exacerbem, nec exacerbari sinas: non poteris compescere si flamma accendatur. Quid enim dixit? Stulte et insipiens? Uter verbo obnoxius est, qui audit, an qui dicit? Hic namque, et si valde sapiens sit, stultus reputabitur; ille vero, etsi admodum stultus sit, sapiens et philosophus habebitur. Uter, quæso, stultus, qui alteri profert ea quæ non sunt, an is qui neque sic movetur? Nam si philosophi est, etiam si inciteris, non moveri; nemine movente exasperari, quantæ insipientiæ fuerit? Nondum dico, quæ pœna reposita sit iis, qui in proximum opprobria et blasphema dicta proferunt. Sed quid? ignobilemne ex ignobilibus dixit, et vilem ex vilibus ortum? Iterum in seipsum vertit opprobrium. Nam ille quidem honorabilis ac reverendus apparebit, hic vero vilis: talia enim in opprobrium proferre, generis nempe vilitatem, pusilli est animi. Ille vero magnus et mirabilis est, qui nihil tale sentiat, sed ita affectus sit ac si audivisset, se aliquid excellens præ aliis habere. Sed mœchum et similia dicet? Hic ridendum est: quando enim conscientia non pungit, nullus est iræ locus. Si cogites vero, quam fœda et mala verba proferat, neque sic est dolendum. Nam quod cuique postea notum futurum erat, hoc jam ipse revelavit: indeque omnibus se fide indignum constituit, utpote qui nescierit proximi peccata tegere; seque magis pudore affectit, quam alium; omnem obstruxit portum, pœnasque sibi graves in futuro iudicio paravit. Non enim hunc, ut illum aversabuntur omnes, qui legenda revelaverit. Tu vero ne reveles ea, quorum conscius es; sed tace, si vis bonam habere famam. Non modo enim subvertes, et tegeas ea, quæ dicta sunt, sed et aliud bonum operaberis: non jam facies contra te ipsum ferri sententiam. Tibi quispiam maledicet? Dic tu: Si omnia nosset, non hæc solum dixisset. Admirati estis cum stupore id quod dixi? Sed imitari oportet. Ideo enim hæc omnia, quæ ab exteris prolata sunt, diximus, non quod Scripturæ innumeralia non habeant; sed quod hæc magis possint pudore suffundere. Nam Scriptura quoque ad pudorem inducere solet, ut cum dicit: *Nonne et ethnici hoc faciunt (Matth. 5. 47)*? Propheta vero Jeremias filios Rechab in medium adduxit (*Jer. 35. 3*), qui paternam præceptum transgredi noluerunt. Maledixit Maria Moysi (*Num. 12*): at ille statim pœnam ab ipsa precibus avertit, neque concessit ut sciretur, se vindictum fuisse. At nos non sic; sed hoc maxime volumus, ut sciatur injuriam non inultam fuisse. Quousque de terra spirabimus? Non potest pugna ex una solum parte constare. Furentes si ex utraque parte trahas, magis exasperabis; si a dextera vel a sinistra, furorem exstinguis. Qui non patientem verberat, magis extollitur; qui cedentem, magis dissolvitur, et in ipsum plaga convertitur. Non ita antagonista vim superat vir in omni pugnae genere peritus, ut qui injuria afficitur, nec rependit. Adversarius enim cum pudore discedit improbat, primo a propria conscientia, secundo a spectatoribus omnibus.

Estque in proverbio vulgatum : Qui honorat, se ipsum honorat. Ergo et contumeliosus sibi ipsi talis est.

Nemo læditur nisi a seipso.— Nemo nos lædere poterit, iterum dico, nisi nos ipsi; nec quis me pauperem faciet, nisi ego ipse. Age ergo, sic rem perpendamus: sit mihi anima pauper, et omnes mihi pecunias erogent; quid inde? Donec illa mutetur, omnia frustra sunt. Sit anima mihi magna, et cuncti pecunias meas accipiant; quid inde? Donec illam non pauperem reddas, nihil hinc damni. Sit mihi impura vita, et omnes contraria de me dicant; quid inde? Licet dicant, at non in mente approbant. Rursum sit mihi vita pura, et omnes contrariadicant; et quid inde? Nam in conscientia sua id damnant: non enim persuasi dicunt. Ut enim laudes non oportet admittere, sic nec accusationes. Et cur hæc dico? Nemo nobis unquam insidiari poterit, neque accusatione circumvenire, si voluerimus. Hoc ita consideremus: trahat nos quis ad forum, calumnietur; si vis, et animum efferat; et quid hoc, si paulisper hæc immerito feras? Hoc ipsum malum est, inquires. Hoc ipsum bonum est¹, quod immeritus patiaris. Sed quid? an meritum pati oportebat? Aliquid iterum dicam: Philosophus quidam exterorum, ut audivit quempiam obiisse, cum quidam ex discipulis diceret ipsi, Væ mihi, quia injuste; ille conversus, Sed quid, ait, an justo voluisses (a)? Et

¹ Morel. legit, *malum est*; quæ lectio quadrabit si interrogantis more hic proferatur: tunc enim sic totus locus habebit: *Hoc malum est quod immeritus patiaris?*

(a) In hunc locum hæc habet Dounæus in Edit. savil.:

Joannes nonne injuste mortuus est? Quem ergo magis miseraris, eumne qui juste, an eum qui injuste? nonne hunc miserum dicis, illum vero beatum? In quo ergo læditur homo a morte, qui multum lucratur, nedum quid damni referat? Nam si ex immortalis mortalem fecisset, forte damnum esset; si vero mortalem, et ex natura sua paulo post moriturum festinavit cum gloria abducere, quid hinc damni? Sit nobis animus recte compositus, et nullum extrinsecus damnum adveniet. Sed non es in gloria? Et quid hoc? Nam quod in opibus, idipsum in gloria est. Si enim magnificus fuero, nullo opus habebō; sin vanæ gloriæ cupidus, quanto plura consequar, tanto pluribus egebo. Tunc vero splendidior ero et majori fruamur gloria, si gloriam contempsero. Hæc cum sciamus, gratiam habeamus Christo Deo nostro, qui talem vitam nobis largitus est, et illam adeamus ad gloriam ipsius: quia ipsum decet gloria cum Patre principio carente, et sancto Spiritu ejus, in sæcula sæculorum. Amen.

« Sed quid? an juste voluisses? » Hæc Socratis sunt ad uxorem verba, ut refert Laertius, in Vita Socratis: Cum uxor illi diceret, Injuste moreris; Tunc, inquit, juste voluisses? Hactenus Dounæus. Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet: *Quidam autem adstant, nomine Apollodorus, vir maxime Socrati addictus, et singulari prædium ingenuitate, dixit: « Equidem, o Socrates, hoc mihi præsertim videtur intolerabile, quod te videam injuste morientem. » Dicitur autem Socrates, Apollodori capiti blandiens respondisse: « Tunc, o carissime, me juste quam injuste morientem videre mallets? » et hunc locum magis videtur Chrysostomus significare.*

HOMILIA XV.

CAP. 6. v. 8. *Stephanus autem plenus fide et virtute faciebat prodigia et signa magna in populo.*

1. In ordinatione Spiritus sanctus accedit. — Vide, quomodo inter septem illos unus præcellens esset, ac primas teneret. Etsi enim ordinatio communis esset, at hic majorem gratiam atraxit. Antea vero signa non faciebat, sed ubi manifestus fuit; ut ostenderetur non solam gratiam sufficere, sed ordinationem requiri, ut Spiritus accessio fiat. Quod si antea Spiritu pleni erant, at id a lavacro. 9. Surrexerunt autem quidam de synagoga. Consurrectionem vocat exacerbationem et iram eorum. Hic vide magnam multitudinem; imo aliam accusationis formam. Nam postquam Gamaliel illos cohiberat, ne hac de re incusarent, aliam inducunt accusationem. « Surrexerunt autem, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano; 10. et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur. 11. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemie in Moysem et in Deum. » Ut accusationem instituunt, Contra Deum, inquirunt, et contra Moysem loquitur. Ideo autem disputabant, ut cogerent eum aliquid proferre. Ille vero clarius loquebatur, et forte legis cessationem tantum dicebat; vel non dicebat quidem sed insinuabat. Nam si palam dixisset,

non opus fuisset subornatis viris nec falsis testibus. Diversæ autem synagogæ erant, Libertinorum et Cyrenensium. Sed Cyrenenses ultra Alexandriam sunt, qui et illic per gentes synagogas habebant; ac forte illic manebant, ne sæpe migrare cogerentur: Libertini autem, Romanorum liberti erant, et sic appellabantur (a). Ut autem ibi multi peregrini habitabant, ita et synagogas habebant, in quibus oportebat et lectiones et orationes fieri. Tu vero mihi perpendas velim, quomodo et hic coactus docere conetur, et illi rursus ob signa non modo ad invidiam concitentur, sed etiam, quia verbo superabat, et intolerabilis ipsis erat, falsos testes constituent. Nolebant enim illum sine causa occidere, sed cum suffragio, ut et famam illorum læderent; et illis relictis ad hos veniunt, ut sic illos etiam perterrefacerent. Nec dicunt, Loquitur; sed, *Non cessat loqui*, ut accusationem augeant. 12. « Commoverunt autem seniores et scribas, et concurrentes rapuerunt illum, et adduxerunt in concilium, 13. et statuerunt falsos testes, qui dicerent: Homo iste non cessat loqui verba adversus locum sanctum et legem. » Non cessat, inquirunt, ut illum id conantem indicent. 14. « Audivimus enim eum dicentem, Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum, et mutabit consuetudines, quas tradidit nobis

(a) Libertini vocabantur hi qui libertorum filii erant.

μία δὲ τίς ἐστιν, ὅτι δὴ Ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ. Ἄρα καὶ ὁ ὑβρίζων, ἑαυτὸν ὑβρίζει.

Οὐδεὶς ἡμᾶς ἀδικῆσαι δυνήσεται, πάλιν ἐρῶ, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτούς· οὐτε πένητά μὲ [118] τις ἐργάσεται, ἐὰν μὴ ἐγὼ ἑμαυτόν. Φέρε γάρ, οὕτω σκεψώμεθα· Ἔστω μοι ψυχὴ πενιχρὰ, καὶ πάντες κενούτων εἰς ἐμὲ τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἔως ἂν ἐκείνη μὴ μεταβάλληται, πάντα μάτην. Ἔστω μοι ψυχὴ μεγάλη, καὶ πάντες λαμβανέτων τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἔως ἂν ἐκείνην μὴ ποιήσης πενιχρὰν, οὐδὲν βλάβος. Ἔστω μοι βίος ἀκάθαρτος, καὶ πάντες τάναντία λεγέτων περὶ ἐμοῦ· τί τοῦτο; Κἂν γὰρ λέγωσιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ψηφίζονται. Πάλιν ἔστω μοι βίος καθαρὸς, καὶ πάντες τάναντία λεγέτων· καὶ τί τοῦτο; Ἐν γὰρ τῷ συνειδῶτι ἑαυτῶν καταγνώσκονται· οὐ γὰρ δὴ πεπεισμένοι λέγουσιν. Ὡσπερ γὰρ τὰς εὐφημίας οὐ δεῖ προσίσθαι, οὕτως οὐδὲ τὰς κατηγορίας. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεύσῃ ποτε δυνήσεται, οὐδὲ κατηγορεῖν τινὲ περιβαλεῖν, ἐὰν βουλώμεθα. Ἴδωμεν δὲ καὶ οὕτως· Ἐλκίτω τις εἰς δικαστήριον, συκοφαντεῖται, εἰ βούλει, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκφερέτω· καὶ τί τοῦτο, πρὸς μικρὸν παρ' ἀξίαν ταῦτα παθεῖν; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ κακὸν, φησὶν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καλὸν· τὸ μὴ κατ' ἀξίαν παθεῖν. Ἄλλὰ τί; κατ' ἀξίαν ἔδει; Εἶπω τι πάλιν· Φιλόσοφος τις τῶν ἔξωθεν ἢ ὡς ἤκουσεν, ὅτι ὁ δεῖνα ἀπέθανε, καὶ τις εἶπεν αὐτῷ τῶν μαθητῶν· Οἴμοι, ὅτι ἀδικῶς· ἐκεῖνος ἐπιστρα-

* Morel. cum uno cod. κακόν. ἢ Hoc Socrates dicit apud Diogenem Laertium, simileque refert Xenophon in Apologia Socratis.

φεις, Ἄλλὰ τί, ἔφη, δικαίως ἤθελες·; Καὶ Ἰωάννης δὲ οὐχὶ ἀδικῶς ἀπέθανε; Τίνα οὖν μᾶλλον ἐλεεῖς, τὸν δικαίως ἀποθανόντα, ἢ τὸν οὐχ οὕτως; οὐχὶ τοῦτον μὲν ταλανίζεις, ἐκεῖνον δὲ καὶ θαυμάζεις; Τί οὖν ἠδίκηται ἄνθρωπος καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου κερδάνας μεγάλα, οὐ μόνον οὐδὲν βλαβεῖς; Εἰ μὲν γὰρ ἀθάνατον ὄντα θνητὸν ἐποιεῖ, ἴσως ἂν βλάβη ἦν· εἰ δὲ θνητὸν ὄντα, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως μικρὸν ὑσπερον τὸν θάνατον ἐκδέχεσθαι μέλλοντα, ἔσπευσεν οὕτως μετὰ δόξης τοῦτον ἐπαγαγεῖν, τί βλάβος; Ἔστω ἡμῖν ἡ ψυχὴ ρυθμιζομένη καλῶς, καὶ βλάβος οὐδὲν ἔσται ἔξωθεν. Ἄλλ' οὐκ εἰ ἐν δόξῃ; Καὶ τί τοῦτο; Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ἐστὶ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς δόξης. Ἄν γὰρ ὡ μεγαλοπρεπῆς, οὐ δεήσομαι οὐδενός· ἂν δὲ κανόδοξος, ὅσῳ ἂν ἐπιτύχῃ, τοσοῦτον μείζονος δεήσομαι. Τότε δὲ μάλιστα λαμπρὸς ἔσομαι, καὶ μείζονος ἀπολαύσομαι δόξης, εἰ καταφρονῶσω δόξης. Ταῦτα οὖν εἰδόντας, καὶ χάριν ἔχωμεν τῷ τοιαύτῳ ἡμῖν χαρισισμένῳ ζῶντι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μετῴμεν αὐτὴν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Dounpous : Hæc Socratis sunt ad mortem verba : Τῆς γυναικὸς εἰπούσης, Ἄδικῶς ἀποθήσκεις, Σὺ δὲ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet : Παρὼν δὲ τις Ἀπολλόδοτος, ἐπιθυμητῆς μὲν ἰσχυρῶς αὐτοῦ, ἀλλῶς δὲ εὐθήης, εἶπεν· Ἄλλὰ τοῦτο ἔγνωε, ὡ Σώκρατες, γαλεπωτάτα φέρω, ὅτι ὄρω σε ἀδικῶς ἀποθήσκοντα· τὸν δὲ λέγεται καταψήσαντα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν. εἶπεν· Σὺ δὲ, ὦ φίλτατε, μᾶλλον ἂν ἐβούλου με ὄφθαι δικαίως ἢ ἀδικῶς τελευτῶντα;

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ΄.

[119] Στεφανὸς δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.

α΄. Ὅρα, πῶς καὶ ἐν τοῖς ἐκτά ἦν τις πρόκριτος καὶ τὰ πρωτεία εἶχεν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ χειροτονία κοινὴ, ἀλλ' ὁμῶς οὗτος ἐπεσπάτατο χάριν κλεινοῖα. Πρὸς τοῦτου δὲ οὐκ ἐποίησε σημεῖα, ἀλλ' ὅτε ἄλλοις γέγονεν, ἵνα δευχθῆ, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ μόνη ἡ χάρις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς χειροτονίας· ὥστε προσθήκη Πνεύματος ἵγνεντο. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοῦτου πλήρεις Πνεύματος ἦσαν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ. Ἀνέστησαν δὲ τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς. Πάλιν ἀνάστασιν τὸν παροξυσμὸν αὐτῶν λέγει καὶ τὴν ὀργὴν. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ πλήθος· μᾶλλον δὲ πῶς ἕτερον τῆς κατηγορίας τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκώλυσεν αὐτοῦ; Γαμαλιήλος μὴδὲν ὑπερ' ἐκεῖνου ἐγκάλεῖν, ἐτέραν κατηγορίαν εἰσάγουσιν. Ἀνέστησαν δὲ τινες. φησὶ, τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης ἰ Λιβερετίνων καὶ Κυρηναίων καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφανῷ καὶ οὐκ ἴσχυον ἀνταστήναι τῷ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Τότε ὑπέβυλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηλάμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάβος εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν, ἵνα τὴν κατηγορίαν συστήσωσι. Κατὰ τοῦ Θεοῦ. φησὶ, καὶ κατὰ Μωσέως λαλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ συναζήθησαν, ἵνα ἀναγκάσωσιν αὐτὸν εἰσεπεῖν. Ὁ δὲ γυνώσκων τὸ νόμον μόνον· ἢ οὐκ ἔλεγε μὲν, ἤκτετα δὲ ἐπεὶ εἰ ἔλεγε φανερώς, οὐκ ἔδει τῶν ὑποδιαγεῖτων ἀδελφῶν οὐδὲ τῶν ψευδομαρτύρων. Διάφορα δὲ αἱ συν-

αγωγαὶ ἦσαν Λιβερετίνων καὶ Κυρηναίων. Ἄλλὰ Κυρηναῖοι μὲν οἱ ἐπέκεινα Ἀλεξανδρείας εἰσὶν, οἱ καὶ ἐκεῖ κατὰ τὰ ἔθνη εἶχον συναγωγὰς· ἴσως δὲ καὶ ἐκεῖ ἔμενον, ἵνα μὴ ἀναγκάζωνται συναγεῖσθαι ἀποδηρεῖν. Λιβερετῖνοι δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως κλινοῦνται. Ὡσπερ δὲ φησὶν ἐκεῖ πολλοὶ ἔθνη, οὕτως καὶ συναγωγὰς εἶχον, ἵνα εἴη τῶν ἄλλων ἀναγκάσασθαι καὶ εὐχρῆς γίνεσθαι. Σὺ δὲ μοι πῶσαι, πῶς καὶ οὗτος ἀναγκάζομενος ἐλάλει ἐπιχειρεῖ, κἀκεῖνοι κἀκεῖν διὰ τὰ σημεῖα εἰς φθῆσιν οὐ μόνον κενύονται, ἀλλ' ἐκεῖ καὶ λόγῳ ἐκτρέται, καὶ ἀφῆρητος ἦν αὐτοῦ, ψευδομαρτύρας συνιστῶσιν. Οἱ κ' ὑποβόουσι γὰρ ἀκίως ἀναρεῖν, ἀλλὰ μετὰ φόβου, ἵνα καὶ τῶν ἄλλων αἰσῶν βλάβος· καὶ ἐκείνος ἄφρονος ἐπὶ τῶν πῶσιν ἔρχονται, ὡς πῶσιν κατακλιθήσονται· κἀκεῖνος οἱ καὶ οἱ εἶπον, ὅτι λαλεῖ, ἀλλ' οὐ κατέταται λαλῶν, αἰσῶν τῆς κατηγορίας. Συνεστῆσαν δὲ τὸς ἀρεσθετέρους καὶ τοὺς γαμαλιεῖς, καὶ ἐπιστάτες συνήρασαν αὐτὸν, καὶ ἤρουν αὐτὸν ἐπὶ συνέτριον, ἔστησαν τε μέγιστα· φησὶ δὲ λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος οὗτος, οὐ κατέταται ῥήματα λαλῶν κατὰ [120] τοῦ εἰπῶν τοῦ ἁγίου τοῦτον καὶ τῶν νόμων. Οὐ κατέταται, φησὶν, ὡς ἔργον αἰσῶν πῶσιν μὲν διὰ τοῦτον διγῶντας. Ἀκηλάμεν γὰρ ἀκίως λέγοντες, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζαρεῖς, οὗτος, κἀκεῖνος ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτον, καὶ ἀλλῶς τὰ ἔθνη, ἢ παρῶν ἡμῖν Μωσέως. Ἰησοῦς, φησὶν, ὁ Ναζαρεῖς, καὶ ὑπεβόουσι, κἀκεῖνος ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτον, καὶ ἀλλῶς τὰ ἔθνη. Τίτιν καὶ τὸν Χριστὸν

δ Αἱ συναγωγῆς τῶν λεγομένων. PATROL. GR. LX

α κατὰ τὴν ἁγίαν

κατηγοροῦντες ἔλεγον· Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλὴ γὰρ ἦν αὐτοῖς ἡ εὐλάβεια περὶ τὸν ναὸν, ὅτε καὶ μετοικεῖν βουλομένοις, περὶ τὸ ὄνομα Μωϋσέως. Καὶ ὄρα, πῶς διπλῆ ἡ κατηγορία. Καταλύσει, φασί, τὸν τόπον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη. Οὐ μόνον δὲ διπλῆ, ἀλλὰ καὶ πικρὰ, καὶ κινδύνου γέμουσα. Καὶ ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν ἅπαντες οἱ καθελόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ, εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Οὕτως ἔστι καὶ ἐν ἐλάττονι ὄντας βαθυῶ λάμπειν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν ἀποστόλων οὗτος ἔλαττον ἔσχεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάσατο; οὐ πολλὰν ἐπεδείξατο τὴν παρρησίαν; Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου, φησί. Τοῦτο ὄρα ἡ χάρις ἦν, τοῦτο καὶ ἡ δόξα Μωϋσέως ἦν. Ἐπιχαριν δὲ αὐτὴν δοκεῖ μοι ποιῆσαι τὸν Θεόν, τάχα ἐπει ἔμελλέ τινα ἔρεῖν, καὶ ἵνα εὐθιῶς τῇ προσόψει καταπλήξῃ αὐτούς. Ἔστι γάρ, ἔστι καὶ πρόσωπα χάριτος γέμοντα πνευματικῆς, ἐπέραστα τοῖς πνοῦσιν εἶναι, καὶ αἰδέσιμα τὰς μισοῦσι καὶ φοβερὰ. Ἡ καὶ ὡς αἰτίαν τοῦτο εἶπε, δι' ἣν ἠνέσχοντο τῆς διμνηγορίας αὐτοῦ. Τί δαὶ ὁ ἀρχιερεὺς; Εἰ ὄρα, φησί, ταῦτα οὕτως ἔχει; Ὁρᾷς, πῶς μετὰ ἐπεικειας ἡ ἐρώτησις, καὶ οὐδὲν τέως φορτικὸν ἔχουσα; Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ προσηθείας ἀρχεται τῶν ῥημάτων, καὶ φησιν· Ἄνδρες ἀδελφοί καὶ πατέρες, ἀκούσατε· ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ ὅτι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν. Εὐθιῶς ἐκ τοῦ προοιμίου τὴν δόξαν αὐτῶν ἀναιρεῖ, καὶ κατασκευάζει δι' ὧν φησιν ἀνυπόπτως, ὅτι τε οὐδὲν ἔστιν ὁ ναὸς δῆπου αὐτὸς, οὐδὲ τὰ ἔθνη, καὶ ὅτι οὐ περιέρονται τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι ἐξ ἀμηχάνων ἀεὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ καὶ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν διὰ τούτων ὑφαινομένην τὴν διμνηγορίαν καὶ ἀποδεικνύουσαν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀεὶ φιλανθρωπίας, τοῖς ἐναντιοῖς τὸν εὐεργετήν ἡμεψίπαντο, καὶ ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν. Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἐξεῖθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.

β'. Καὶ ναὸς οὐκ ἦν, καὶ θυσία οὐκ ἦν, καὶ θείας ὤψως ἠξίωτο Ἀβραάμ, καὶ προγόνους Πέρας εἶχε, καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ γῇ ἦν. Καὶ τί δήποτε ἀρχόμενος τὸν Θεόν, τῆς δόξης Θεὸν ἐκάλεσεν; Ἐπειδὴ τοῖς ἀτίμους ἐνδόξως πεποιτχε· καὶ ἵνα διδάξῃ, ὅτι εἰ ἐκείνους ἐδόξασε, πολλῶ μᾶλλον αὐτούς. Ὁρᾷς, πῶς αὐτοῦ; ἀπάγει [121] τῶν σωματικῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πρῶτον, ἐπειδὴ περὶ τόπου ὁ λόγος ἦν; Ὁ Θεὸς τῆς δόξης. Εἰ δόξης Θεός, εὐθιῶν, ὅτι οὐ δέεται τῆς παρ' ἡμῶν δόξης, οὐδὲ τῆς διὰ τοῦ ναοῦ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ τῆς δόξης πηγή. Μὴ τοίνυν νομίσητε τὴν ταύτην δεξάζειν αὐτόν. Καὶ πῶς, φησίν, ἡ Γραφὴ τοῦτο λέγει περὶ τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ; Ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς τὰ μὴ σφόδρα ἀναγκαῖα περιττῆ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν χρήσιμον μαθεῖν, τοῦτο μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὅτι ἀπὸ τῆς ὤψως τοῦ υἱοῦ συνεξήθη αὐτῷ· τὸ δὲ πλεόν τοῦτου παρέλειπεν ἀδήγητον, διὰ τὸ θάπτον ἀποθανεῖν μετὰ τὸ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν· Ἐξεῖθε ἐκ τῆς συνηθείας σου. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶν οὗτοι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς; Ὅτι ἐκείνους πειθῆναι ἦν, οὗτοι δὲ ἀπειθεῖ· μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν πο.εἰ κλεινόμενος μανθάνομεν, ὅτι ἐκείνοι; μὲν τοὺς πόνους ὑπέμειναν, οὗτοι δὲ τοὺς καρπούς δρέπονται, καὶ ὅτι πάντες οἱ πρόγονοι ἐν κακουχίᾳ. Καὶ ἐξεῖ-

θῶν ἐκ γῆς Χαλδαίων, κατόκησεν ἐν Χαρρᾶν· κακεῖθεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετόκησεν αὐτὸν εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ὑμεῖς νῦν κατοικεῖτε· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ κληρονομίαν ἐν αὐτῇ, οὐδὲ βῆμα ποδός. Ὅρα, πῶς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Δώσει, ἀλλ', Οὐκ ἔδωκε, δηλῶν, ὅτι πάντα παρ' ἐκείνου καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῶν. Ἦλθε γὰρ καὶ συγγένειαν ἀφελὺς καὶ πατρίδα. Διὰ τί οὖν οὐκ ἔδωκεν; Ὅτι τύπος ἦν ἐτέρως γῆς, καὶ ἐπηγγελῆτο δοῦναι αὐτῇ αὐτῷ. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἀπλῶς πάλιν τὸν λόγον ἀναλαμβάνει; Οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ, φησί. Καὶ ἐπηγγέλλετο καὶ τῷ σέφματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν, οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου. Πάλιν τὸ δυνατόν ἐντεῦθεν δείκνυται τοῦ Θεοῦ ὅτι καὶ τὸ ἐξ ἀμηχάνων πάντα ποιεῖν. Τὸν γὰρ ἐν Περσίᾳ καὶ τοσαῦτον ἀπέχοντα, τοῦτον ἐφησε κύριον τῆς Παλαιστίνης ποιῆσαι. Ἄλλ' ἴδωμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ἀτενίσαντες εἰς αὐτόν, φησίν, εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Πῶθεν ἡ χάρις τῷ Στεφάνῳ ἐπήνθει; ἄρ' οὐκ ἀπὸ τῆς πίστεως; Εὐθιῶν ὅτι· ἐμαρτύρησε γὰρ αὐτῷ ἄνω, ὅτι πλήρης πίστεως ἦν. Ἔστι δὲ χάριν ἔχειν καὶ οὐκ ἐν λάσει· διὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος, Ὁ μὲν χάρις δίδεται, φησίν, λαμπρῶν, ἀλλὰ δὲ λόγος σοφίας. Ἐνταῦθα δὲ μοι δοκεῖ καὶ ἐπιχαριν αὐτὸν εἶναι αἰνιττεσθαι τῷ λέγειν· Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου· ὃ καὶ Βαρνάβας μαρτυρεῖται. Ὅθεν τοὺς ἀπλάστους τε καὶ ἀπονήρους μάλιστα ἴσμεν θαυματομένους, καὶ τούτους ἰ μᾶλλον ἐπιχαρίτας ὄντας. Τότε ὑπέβαλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα. Ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων ἔλεγον, ὅτι τὴν ἀνάστασιν κατήγγελλον, καὶ ὅτι πολὺς ὄχλος ἐπέβη· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἐθεραπεύοντο. Ὡς τῆς ἀνοίας ὑπὲρ ὧν εὐχαριστεῖν ἔδει, ὑπὲρ τούτων ἐμέμφοντο, καὶ τοὺς διὰ τῶν ἔργων κρατοῦντας προσεδόκων κρατῆσαι διὰ τῶν λόγων (ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποιοῦν), καὶ ἀεὶ εἰς λόγους αὐτοῦ ἐκέβαλλον. Ἀρπάσαι γὰρ αὐτοῦ ἀπλῶς ἤσχυοντο, οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Καὶ ὄρα, πῶς οὐδὲ αὐτοὶ οἱ δικάζοντες μαρτυροῦσιν [122]· ἠλέγχθησαν γὰρ ἄν· ἀλλ' ἀπλῶς ἐτέρους μισθοῦνται, ἵνα μὴ δόξη ἐπιχειρίας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Τὸ αὐτὸ γεγονός ἴδοι τις ἂν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ πῶς οὐχὶ μαστιζομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθαζομένων κρατεῖ, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἀγομένων, ἀλλὰ καὶ ἐλαυνομένων πάντοθεν; Ἐντεῦθεν, καὶ ψευδομαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐκράτουν, ἀλλ' οὐδὲ ἄντιστήναι ἴσχυον, καίτοι σφόδρα ἀνάσχυοντο ὄντες· οὕτως αὐτοῦ κατὰ κράτος εἶλε, καὶ ταῦτα πολλὰ πράττοντας ἀπίθανα (ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ), ὅτι καὶ πάντα πρὸς θάνατον ἐπραττον τὸν αὐτοῦ, ὡς λοιπὸν δῆλον γινέσθαι πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἦν ἀνθρωπίνη ἡ μάχη, ἀλλὰ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Σκόπει δὲ καὶ τί φασιν οἱ συστάντες ψευδομάρτυρες ὑπὸ τῶν φοιτῶντων συναρπασάντων αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον. Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν. Ὡς ἀνάσχυοντο· πράγματα ποιεῖτε βλάσφημα εἰς τὸν Θεόν, καὶ οὐ φροντίζετε· καὶ Μωσέως φροντίζειν προσποιεῖσθε; Διὰ τοῦτο πρόσκειται Μωσῆς, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐ σφόδρα αὐτοῖς ἔμελε, καὶ ἄνω καὶ κάτω Μωσέως μέμνηνται, Ὁ Μωσῆς, λέγοντες, οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς, τὸ εὐρίπιστον τοῦ ὄχλου ἀνερθείζοντες. Καίτοι πῶς ἀνθρώπος βλάσ-

* Codex unius οὐχὶ σημείων ἰδεῖσθαι, καὶ πολλὰν ἐπεδείξατο. b Hic nonnulli codd. Innumeras efferunt varietates, sed sine ullo sensus discrimine. c Locus calus.

d Alii ἔδωκεν; Ἄρα τύπος. e Alius ἐντεῦθεν ἐφαίνεται τοῦ Θεοῦ. f Idem ἴσμεν σωζομένους καὶ τούτους. g Unius πάντοθεν; καὶ τῶν ἐλθρῶν μαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον ἡτῶντο, ἀλλ' οὐδέ.

Moyses. *Jesus*, inquit, *Nazareus*, quasi contumeliose, *destruet locum istum, et mutabit consuetudines*. Hoc etiam Christum accusantes, dicebant: *Qui destruis templum Dei* (*Matth. 27. 40*). Multa quippe illis reverentia erat erga templum, utpote qui illic sedes ponere vellent, itemque erga Moysis nomen. Et vide, quomodo duplex sit accusatio: *Destruet*, inquit, *locum et mutabit consuetudines*. Non modo duplex, sed etiam acerba, et plena periculis. 15. *Et intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli*. Sic fieri potest, ut qui in minori gradu sunt clarescant. Quid enim, quæso, hic minus habebat, quam apostoli? nonne signa operatus est? nonne multam exhibuit loquendi libertatem? *Viderunt faciem ejus, tanquam faciem angeli*, inquit. Hæc gratia erat, hæc gloria Moysis erat. Gratosum autem illum, ut videtur mihi, fecit Deus, forte quia quædam dicturus erat, ut statim vel ex aspectu illos perterrefaceret. Possunt enim, possunt utique vultus gratia spirituali pleni, amabiles desiderantibus, venerandi et terribiles odientibus esse. Vel fortassis hoc dixit, quasi causam, propter quam passi sunt illum concionari. Quid vero princeps sacerdotum? (*Cap. 7.*) 1. *Si hæc*, inquit, *ita se habent? Viden? quam mansueta et nihil molesta sit interrogatio? Ideo ille placide orditur, et ait: 2. Viri fratres et patres, audite: Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham, cum esset in Mesopotania, priusquam moraretur in Charran*. Statim a principio opinionem illorum tollit, et sine ulla suspitione adstruit, nihil esse templum, nihil consuetudines, neque ipsos prædicationem esse cohibituos; Deumque semper ea, quæ videntur impossibilia, facere et parare. Vide ergo his contexi concionem, qua ostenditur, illos multa semper Dei benignitate fruente, contraria benefactori rependisse, et impossibilia tentare. *Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham, 3. et dixit ad illum: Exi de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi.* (*Gen. 12. 1.*)

2. Templum nondum erat, sacrificium non erat, et divina visione dignatus est Abraham, qui Persas(a) progenitores habuit, et in aliena terra erat. Et cur in exordio Deum, gloriæ appellavit Deum? Quia ille inglorios fecit gloriosos; et ut ostenderet, si illos glorificavit, multo magis istos glorificaturus esse. Viden? quomodo illos a corporeis abducat, et a loco primum, quia de loco agebatur? *Deus gloriæ*. Si Deus est gloriæ, palam est illum non egere gloria nostra, neque gloria templi; ipse namque est gloriæ fons. Ne ergo putetis vos sic illum glorificaturos esse. Et cur, inquit, hoc Scriptura de Abrahamo dicit? Quia minus necessaria non refert. Quod enim scire nos expediebat, hoc solum nos docuit, quod videns filium cum illo migravit; cætera vero tacuit, eo quod cito mortuus sit postquam habitaverat in Charran. *Exi de cognatione tua*. Illic ostendit hos non esse filios Abraham. Quomodo? Quia ille obsequens erat, hi autem perveracem; imo ex iis quæ jussus facit discimus, illum quidem

(a) Familiare est Chrysostomo Orientales pene omnes vocare Persas.

labores sustinuisse, hos vero fructus decipere, et progenitores omnes in ærumnis fuisse. 4. « Et egressus de terra Chaldæorum, habitavit in Charran: et inde postquam mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam: in qua nunc vos habitatis: 5. et non dedit illi hæreditatem in ea, neque passum pedis. » Vide, quomodo illos a terra abducat. Non dixit enim, Dabit; sed, *Non dedit*, declarans omnia ab illo, nihil ab ipsis fuisse. Venit enim relicta cognatione et patria. Cur ergo non dedit? Quia figura erat alterius terræ quam promisit se illi daturum. Vides, eum non sine causa sermonem resumere? *Non dedit illi*, inquit. *Et promisit semini ejus post illum, cum non haberet filium*. Hinc rursus ostenditur Dei potentia, quod ea faciat quæ impossibilia videntur. Eum enim, qui in Perside erat, tanto spatio remotum, dixit se dominum Palæstinæ facturum. Sed dicta superius repetamus. *Intuentes in eum*, inquit, *viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli*. Unde in Stephano gratia florebat? nonne ex fide? Id certe palam est; nam supra de illo dixit, plenum fide fuisse. Potest autem haberi gratia, quæ non sit curationum: ideo ait Apostolus: *Alii datur, inquit, gratia curationum, alii sermo sapientiæ* (*1. Cor. 12. 9*). Hic autem videtur mihi illum valde gratiosum fuisse subindicari, cum dicitur, *Viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli*; quod etiam de Barnaba dictum fuit. Unde scimus simplices et innocentes in primis in admiratione esse¹, maximeque gratiosos. *Tunc summisserunt viros qui dicerent, se audivisse illum dicentem verba blasphema*. De apostolis quidem dicebant, quod resurrectionem annuntiarent, et quod multa turba conflueret; hic autem quod sanarentur. O insipientiam! De quibus oportebat gratias agere, de iis redargebant; et eos qui operibus superabant, se verbis superaturos esse sperabant, quod etiam erga Christum faciebant; et semper in verba sese convertebant. Illos enim temere rapere erubescabant, nihil habentes quo criminarentur. Et vide, quomodo non iudices ipsi testificentur; nam confutati fuissent; sed alios frustra mercede conducunt, ut ne videretur res esse violenta. Hoc ipsam etiam Christo contigisse videas. Vidistin' vim prædicationis, et quomodo vigeat non modo cum præcones flagellantur, sed etiam cum lapidantur, cum ad tribunal aguntur, cum undique pelluntur? Hinc illis falsa testificantibus, non modo non superabant, sed nec obsistere valebant², etsi valde impudentes essent: sic illos fortiter devicit, etsi multa incongruentia facerent, ut et erga Christum, cum omnia facerent ut illum morte afficerent, ita ut demum palam esset omnibus, non humanam esse pugnam, sed Dei contra homines. Perpende autem quid faciant illi appositi falsi testes ab iis, qui sanguinario animo illum in concilium rapuerant. *Audivimus illum dicentem verba blasphema contra Moysen ac Deum*. O impudentes! Ope-

¹ Alius habet, *salvos esse, pro, in admiratione esse*.

² Unus sic habet: ... *Undique pelluntur? et illis ipsis confitentibus, non modo vincebantur, sed ne resistere quidem valebant*.

ra contra Deum blasphemia facitis, et non curatis; et de Moyse solliciti esse simulatis? Ideo proponitur Moyses, quia quæ Dei erant, non multum curabant, et ubique Moysen commemorant: *Moyse*, inquit, *hic qui eduxit nos* (Act. 7. 40), facile mobilem populum irritantes. Atqui quomodo vir blasphemus ita vince- ret? quomodo vir blasphemus talia signa in populo faceret? Sed talis res est invidia, stultos efficiens eos quos invasit, ut neque iis attendant quæ loquuntur. *Audivimus illum*, inquit, *loquentem blasphema verba contra Moysen et Deum*; ac rursus, *Hic homo non cessat verba loqui contra locum sanctum et legem*, et adjiciunt, *Quæ tradidit nobis Moyses*; non ultra Deus.

3. Viden' quomodo illum ob eversam rem publi- cam impietatis accusant? Quod autem non potuerit ille talia audacter loqui, cuique manifestum est: ita mitis vel in facie erat. Igitur ubi non calumniabantur, nihil tale dicit Scriptura: quia vero totum hoc loco calumnia est, jure illam corrigit Deus, vel per ipsum vultum. Apostoli certe non calumniis impetebantur, sed prohibebantur; hic vero calumniis impetitur: ideoque ante omnia vultus ipsum purgat. Forte hoc sacerdotem pudore affecit. Ubi vero dixit, *Promiserat*, ostendit promissionem fuisse factam antequam locus deputatus esset, antequam circumcisio, ante- quam sacrificium et templum esset: et illos non ex merito accepisse circumcisionem neque legem, sed obedientiæ tantum mercedem fuisse terram. At non- dum circumcisio data, promissio impletur: ac per figuram illos, Deo jubente, probatur, reliquisse pa- triam et cognationem (illa namque patria est, ad quam duxerit Deus), et hic hereditatem non habere: nam si quis rem accurate examinet, Persæ sunt Judæi; et innuit, quod etiam absque signis obtemperandum sit Deo loquenti, etiamsi gravia quædam accidant. Quan- doquidem patriarcha et paterno sepulcro et omnibus relictis, Deo obtemperavit. Quod si hujus pater non socius illius fuit migrantis in Palæstinam, multo minus filii erunt consortes, etiamsi magnam viæ partem emetiantur, quia virtutem patris non imitantur. *Et repromisit dare illam ei et semini ejus*, inquit, *post illum*. Multa hic Dei benignitas exhi- betur, multa Abrahamæ fides. Nam quod crederet, *Cum nondum esset ei filius*, hoc ejus et obedientiam et fidem ostendit: quamvis ea, quæ facta erant, contrarium monstrarent: nempe quod cum venis- set, ne vestigium quidem pedis suum haberet, neque filium, quæ fidei contraria erant. Hæc nos quo- que considerantes, quæ Deus promiserit, admittamus, etiamsi contraria evenerint: quamvis apud nos con- traria non sint, sed valde consequentia. Ubi enim promissiones sunt, si contraria eveniant, illa vere contraria sunt; apud nos autem secus: nam hic qui- dem afflictionem dixit, illic requiem. Cur confundimus tempora? cur omnia sus deique vertimus? Angeris, dic mihi, quia in paupertate visis, et ideo turbaris? Ne turberis: jure turbareris, si illic tribulatio futura esset: ipsa enim tribulatio quietis est causa. *Infir- mitas*, inquit, *hæc non est ad mortem* (Joan. 11. 4).

Illam tribulatio est punitio, hæc autem, institutio et emendatio. Certamen est præsens tempus: ergo pu- gilatæ est opus: bellum et pugna est. Nemo in bello requiem quærit, nemo in bello querit voluptatem, nec de divitiis sollicitus est, nec de uxore; sed unum tantum spectat, quomodo inimicos superet. Hæc et nos faciamus; ea si vincamus, et cum tropæis rever- tamur, omnia nobis dabit Deus. Hoc solum curemus, quomodo diabolum vincamus: imo vero hoc opus non nostri studii est, sed gratiæ Dei totum. Unum nobis curæ sit, ut nobis ejus gratiam attrahamus, ut illud nobis auxilium conciliemus. *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (Rom. 8. 31)? inquit. Hoc unum cu- remus, ut hic nobis non efficiatur inimicus, ut non avertatur a nobis.

4. Non tribulari, sed peccare matum est. Et hæc gravis tribulatio est, etiamsi in deliciis agamus; non dico in futuro, sed etiam in præsentibus. Quomodo pe- tas morderi conscientiam nostram? quo tormento id deterius non fuerit? Vellem diligenter interrogare eos, qui in malis vivant, an unquam in memoriam peccatorum suorum veniant, annon tremant, annon formident, annon doleant? annon beatos prædicent eos, qui in jejuniis, in montibus, in philosophia vi- vunt. Vis illic quietem habere? Illic tribulationem pa- tere propter Christum; nihil huic requiei par est. Gaudebant apostoli dum flagellarentur. Paulus sic admonet, *Gaudete in Domino* (Philipp. 4. 4). Et quomodo potest quis gaudere, inquit, ubi vincula, tormenta, tribunalia? Istic maxime gauderi potest. Quomodo autem possit gauderi, ubi hæc sunt, disce. Qui nullius sibi conscius est, plurimum lætabitur; ita ut, quo majorem dixeris tribulationem, eo ma- jorem dicas voluptatem. Dic enim mihi, miles qui mille vulnera accepit, nonne redibit cum magna vo- luptate, ipsa vulnera in argumentum habens auda- ciæ, splendoris et claritatis? Et tu si posses erum- pere in illam vocem, quam protulit Paulus, *Stigmata Jesu porto* (Gal. 6. 17.), posses certe magnus, clarus et illustris esse. Sed non est persecutio? Sic contra gloriam; et si quis contrarium quidpiam dixe- rit, ne timearis male audire propter Christum: sic contra fastus tyrannidem, sic contra iræ pugnam, sic contra concupiscentiæ tormentum. Et hæc sti- gmata, hæc tormenta sunt. Dic enim mihi, quid gra- vius in tormentis est? annon quod anima doleat et uratur? Illic enim corpus dividitur; hic autem totum illius est. Circa illam dolor est quando irascitur, quando invidet, quando quid simile facit; imo vero quando patitur. Hoc enim non est facere, sed pati, nempe irasci et invidere: ideoque hæc vocantur animæ morbi, vulnera, plagæ. Vere namque morbus est et morbo gravior.

Ira quomodo sedanda. — Cogitate, iracundi, quod cum morbo id faciatis. Ergo qui non irascitur, nec patitur. Viden' eum, cui contumelia infertur, non pati, sed eum qui contumeliam infert, ut jam dixi

¹ In uno Cod. legitur, *quid hisce tormentis gravior est?*

φημος αν περιγενητο; πως δε και ο ουτω βλάσφημος σημεια εποειε τοιαυτα εν τῷ λαῷ; Ἄλλα τοιούτων η βασκανια, εκφρονας τους ἀλόντας ποιουσα, ως μηδέ α φθέγγονται συνορῶν. Ἀκηκόαμεν αὐτου, φασί, λαλουντος ρήματα βλάσφημα εις Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Ουτος ο ἄνθρωπος οὐ παύεται ρήματα λαλῶν κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ νόμου, καὶ μετὰ προσθήκης, Ἄ παρέθωκα ἡμῖν Μωσῆς· οὐκέτι ο Θεός *.

γ. Ὁρῶς, πῶς ἐπὶ ἀνατροπῇ πολιτείας καὶ ἀσεβείας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν; Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τοῦ τοιούτου τοιαῦτα λέγειν καὶ θρασείως, παντὶ που δῆλον· οὕτως ἤμαρ καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου ἦν. Ἐνθα μὲν οὖν οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, οὐδὲν τοιούτον φησὶν ἡ Γραφή· ἐπεὶ δὲ τὸ πᾶν ἐνταῦθα συκοφαντία ἐστίν, εὐστώως αὐτῆν διορθοῦται· ὁ Θεὸς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὕψους. Ἄρα οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, ἀλλ' ἐκωλύοντο· οὗτος δὲ συκοφαντεῖται· διὰ τοι τοῦτο καὶ πρὸ πάντων ἡ ὕψι· ἀπολογεῖται. Τάχα τοῦτο καὶ τὸν ἱερέα ἐνέτρεψεν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἐπαγγελίαι, δαίκνυσσι τὴν ἐπαγγελίαν πρὸ τοῦ τόπου γεγενημένην, πρὸ τῆς περιτομῆς, πρὸ θυσίας, πρὸ τοῦ ναοῦ, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἀξίαν ὄντο· ἔλαβον οὐδὲ περιτομὴν οὐδὲ νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπακοῆς μόνης μισθὸς ἦν ἡ γῆ. Ἄλλ' οὐδὲ τῆς περιτομῆς δοθείσης, ἡ ἐπαγγελία πληροῦται. Καὶ ὅτι τύποι ἦσαν, καὶ τὸ τὴν πατρίδα ἀφεῖναι, τοῦ Θεοῦ κελύσαντος, καὶ συγγένειαν (ἐκείνη γὰρ πατρίς*, ἐνθα ἂν ἡγῆται Θεός), καὶ τὸ κληρονομίαν ἐνταῦθα [125] μηλαδεῖν· καὶ ὅτι, εἰ τις ἀκριδῶς ἐξετάξοι. Πέρσαι εἰσὶν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ὅτι χωρὶς σημείων πείθεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ λέγοντι, καὶ δεινά τινα συμβαῖν· ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης καὶ τὸν τάρον καταλιπὼν τὸν πατρῶν καὶ πάντα, ἐπειθετο τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ ὁ τοῦτου κτήρ οὐκ ἐκοινώθησεν αὐτῷ τῆς ἐπὶ Παλαιστίνῃ ἀποδημίας, τῷ ἀπιστῶς εἶναι· καὶ μᾶλλον τὰ πᾶσα οὐ κοινωνήσουσι, καὶ ἐπὶ καὶ εἰθεοσι τῆς ὁδοῦ, τὴν τοῦ πατρὸς μὴ ζηλώσαντα ἀρετῆν. Καὶ ἐπαγγελίαι αὐτῆν δοῦναι· αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, φησὶ, μετ' αὐτόν. Πολλὴ ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλοφροσύνη δαίκνυται, καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἡ πίστις. Τὸ γὰρ, Οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου, πείθεσθαι, τοῦτο δείκνυσσι καὶ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν πίστιν· καίτοι γε τὰ γενόμενα τούναντιον εἰδείκνυ· ὅσον, μετὰ τὸ εἰδεῖν οὐκ εἶχε βῆμα ποδῶν, παῖδα οὐκ εἶχεν, ἀπερ ἐναντία ἦν τῇ πίστει. Ταῦτα δὴ κατανοοῦντες καὶ ἡμεῖς*, ἀπερ ἂν ἐπαγγέλληται· ὁ Θεός, θεγώμεθα, καὶ ἡμεῖς ἐναντία ἡ τὰ γενόμενα· καίτοι ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἐστὶν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθα. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν ὦσιν ὑποσχέσεις, ὅταν τὰ ἐναντία γένηται, ἐναντία ἐστὶν ὄντως· ἐφ' ἡμῶν δὲ τούναντιον· ἐνταῦθα μὲν θλίψιν εἶπεν, ἐκεῖ δὲ ἄνεσιν. Τί συγγέμεν τοὺς καιρούς; εἰ τὰ ἄνω κάτω ποιῶμεν; θλίβη, εἰπέ μοι, ὅτι ἐν παντὶ διάγει, καὶ θυροβῆθ διὰ τοῦτο; Μὴ θυροβοῦ· θυροβού γὰρ ἄξιον, εἰ ἐκεῖ μέλλοις θλίβεσθαι· αὕτη γὰρ ἡ θλίψις, ἀνέσεως αἰτία. Ἡ ἀσθένεια αὕτη, φησὶν,

* Idem ὁ Θεός ὡς ἐπὶ ἀνατροπῆς. ὅ Morel. καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸ εἶδος. ὅ Κελεύσαντος, οὐ κατὰ τὸν νόμον. Ἐκείνη γὰρ πατρίς, εἰς quidam mss. et Savil. ὀ Unus codex καὶ ὑπέσχετο, φησὶ δούναι. ὀ Idem ταῦτα ἐπαρσύτες καὶ ἡμεῖς

οὐκ ἐστι πρὸς θάνατον. Ἐκείνη ἡ θλίψις, κόλασις· αὕτη, παιδεία καὶ διόρθωσις. Ἄγων ἐστὶν ὁ παρὼν καιρός· οὐκοῦν τοῦ πυκτεῦειν χρεία· πόλεμος ἐστὶ καὶ μάχη. Οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ ἄνεσιν, οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ τρυφήν, οὐδεὶς ὑπὲρ χρημάτων μεριμνᾷ, ὑπὲρ γυναικῶν οὐδεὶς φροντίζει, ἀλλ' εἰς ἐν ὀρῆ μόνον, ὅπως περιγένοιτο τῶν ἐχθρῶν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· καὶ ἂν περιγενώμεθα καὶ ἐπανδρωθῶμεν μετὰ τροπαίων, πάντα ἡμῖν ὁ Θεός δώσει. Τοῦτο μόνον ἡμῖν σπουδαζέσθω, πῶς περιγενώμεθα τοῦ διαβόλου· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς ἡμετέρας τὸ πρόγρημα σπουδῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· ἐστὶ τὸ πᾶν. Ἐν ἡμῖν σπουδαζέσθω, ὅπως ἐπιπασιώμεθα· αὐτοῦ τὴν χάριν, ὅπως ἐκλύσωμεν πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ῥοπήν ἐκείνην. Εἰ ὁ Θεός ὑπὲρ ἡμῶν, εἰς καθ' ἡμῶν, φησὶν; Ἐν μόνον σπουδαζώμεν, ὅπως οὕτος ἡμῖν μὴ ἐχθρὸς γένηται, ὅπως ἡμᾶς μὴ ἀποστραφῆ.

δ. Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀμαρτάνειν κακόν. Ἡ χαλεπὴ θλίψις τοῦτο ἐστὶ, καὶ ἐν τρυφῇ διάγωμεν οὐ λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι. Πῶς γὰρ ολεῖ τὸ συνεῖδός ἡμῶν δάκνεσθαι; ποίας βασάνου ὁ οὐκ εἶναι χεῖρον; Ἐβουλόμην μετὰ ἀκριδειας ἐρωτῆσαι τοὺς ἐν τοῖς κακοῖς ζῶντας, εἰ μηδέποτε εἰς ἐννοίαν ἔρχονται τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, εἰ μὴ τρέμουν, εἰ μὴ δεδοίκασαν, εἰ μὴ ὀδυνῶνται, εἰ μὴ μακαρίζουσι τοὺς ἐν νηστείᾳ, τοὺς ἐν ὄρει, τοὺς ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντας· βούλει ἄνεσιν εὐρεῖν ἐκεῖ; θλίβηθι ἐνταῦθα διὰ τὸν Χριστόν· οὐδὲν ταύτης τῆς ἀνέσεως [126] ἴσων. Ἐχθροὶ εἰ ἀπιστοῖτε κατὰ τὸν νόμον Παύλου τῶντο παρακεῖ λέγων· Καίτοι ἐν Κυρίῳ. Καὶ πῶς ἐν χεῖρον, φησὶν· ἔθα ἱερέα, ἔθα βράσανε, ἔθα ἀπιστοῖτε; Μάλιστα ἐνταῦθα χεῖρον ἐκ. Πῶς δὲ ἐν χεῖρον, ἔθα ταῦτα, γένηται. Ὁ μὲν ἐκ τῆς ἐπιστάσεως, μέγα πᾶσι τρυφῆται, ὅσα, ὅσα ἐν εἰσῆς τὴν ψυχῆν, πᾶσι τῶν λέγειν τὴν ἔθνην. Ἐπεὶ γὰρ μοι, ὁ πρῶτος τρυφῆται ἰσῶν στρατῶν καὶ ἐπανῶν, ἐρ' οὐχὶ μετὰ ἡλικίᾳ ἐπαρῆται τῆς ἔθνης, παρρησίας ὑπέθεσιν ἔχων τὰ τρυφῆματα. Καὶ πρότερος τὰ καὶ εὐδοκίμους; Καὶ οὐ ἂν θυροβῆθ; ἔθνη τὴν φωνὴν ἐκείνην, ἦν Παύλος, ὅτι Ἰουδαῖα τῶντο τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω, ὀνῆσθ, μέγας γεμῆσαι καὶ λαμπρὸς καὶ εὐδοκίμος. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ὀνῆσθ; Ὑπὸ πρὸς ὄρεσιν καὶ εἰς τὴν ἐναντίον α, μὴ θυροβῆθ; ἰσῶσαι κακῶς διὰ Χριστόν· ὀνῆθ, πρὸς τῆς τρυφῆς, ὀνῆθ, πρὸς θυροβῆθ, ὀνῆθ, πρὸς ἐπιθυμίας βράσανε. Καὶ ταῦτα σπέρματα ἐστὶ, καὶ αὐταὶ βράσανε. Ἐπεὶ γὰρ μοι, εἰ τὸ δευτεροῦν τῶν βασάνων; ἐρ' οὐχ ὄν; ἡ φυγῆ ἀγγεὶ καὶ καίεται; Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα μερίζεται ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἐστὶ. Περ' αὐτῆν ἡ ὄνῆθ, ὄνῆθ ὀνῆθεται, ὄνῆθ βαστάζει, ὄνῆθ τὴν πᾶσιν πᾶσι, μᾶλλον δὲ ὄνῆθ πᾶσι. Ὁ γὰρ πᾶσι ὄνῆθ ἐστὶν, ἀλλὰ πᾶσι, τὸ ὀνῆθεται, τὸ φῶντι ἔχειν ἐκ τούτου καὶ πᾶσι, καίεται φυγῆ, καὶ τρυφῆματα, καὶ ὄνῆθαι. Ὅντως γὰρ πᾶσι ἐστὶ, καὶ πᾶσι χαιτερότερον.

Ἐννοήσατε, οἱ ὀνῆθῶμενοι. ὄνῆθ: ταῦτα

ἰ Idem τοῦτο καὶ ἡμεῖς φροντίζομεν. ὀ Unus ἰσῶσαι καὶ πᾶσι ὄνῆθ: πᾶσι ἰ Unus ὄνῆθ τῶν βασάνων.

ra contra Deum blasphemia faciatis, et non curatis; et de Moyse solliciti esse simulatis? Ideo proponitur Moyses, quia quæ Dei erant, non multum curabant, et ubique Moysen commemorant: *Moyes*, inquit, *hic qui eduxit nos* (Act. 7. 40), facile mobilem populum irritantes. Atqui quomodo vir blasphemus ita vince- ret? quomodo vir blasphemus talia signa in populo faceret? Sed talis res est invidia, stultos efficiens eos quos invasit, ut neque iis attendant quæ loquuntur. *Audivimus illum*, inquit, *loquentem blasphema verba contra Moysen et Deum*; ac rursus, *Hic homo non cessat verba loqui contra locum sanctum et legem, et adjiciunt, Quæ tradidit nobis Moyses*; non ultra Deus.

3. Viden' quomodo illum ob eversam rem publi- cam impietatis accusant? Quod autem non potuerit ille talia audacter loqui, cuique manifestum est: ita mitis vel in facie erat. Igitur ubi non calumniabantur, nihil tale dicit Scriptura: quia vero totum hoc loco calumnia est, jure illam corrigit Deus, vel per ipsum vultum. Apostoli certe non calumniis impetebantur, sed prohibebantur; hic vero calumniis impetitur: ideoque ante omnia vultus ipsum purgat. Forte hoc sacerdotem pudore affecit. Ubi vero dixit, *Promiserat*, ostendit promissionem fuisse factam antequam locus deputatus esset, antequam circumcisio, ante- quam sacrificium et templum esset: et illos non ex merito accepisse circumcisionem neque legem, sed obedientiæ tantum mercedem fuisse terram. At non- dum circumcisio data, promissio impletur: ac per figuram illos, Deo jubente, probatur, reliquisse pa- triam et cognationem (illa namque patria est, ad quam duxerit Deus), et hic hereditatem non habere: nam si quis rem accurate examinet, Persæ sunt Judæi; et innuit, quod etiam absque signis obtemperandum sit Deo loquenti, etiamsi gravia quædam accidant. Quan- doquidem patriarcha et paterno sepulcro et omnibus relictis, Deo obtemperavit. Quod si hujus pater non socius illius fuit migrantis in Palæstinam, multo minus filii erunt consortes, etiamsi magnam viæ partem emetiantur, quia virtutem patris non imitantur. *Et repromisit dare illam ei et semini ejus*, inquit, *post illum*. Multa hic Dei benignitas exhibetur, multa Abrahæ fides. Nam quod crederet, *Cum nondum esset ei filius*, hoc ejus et obedientiam et fidem ostendit: quamvis ea, quæ facta erant, contrarium monstrarent: nempe quod cum venisset, ne vestigium quidem pedis suum haberet, neque filium, quæ fidei contraria erant. Hæc nos quo- que considerantes, quæ Deus promiserit, admittamus, etiamsi contraria evenerint: quamvis apud nos con- traria non sint, sed valde consequentia. Ubi enim promissiones sunt, si contraria eveniant, illa vere contraria sunt: apud nos autem secus: nam hic qui- dem afflictionem dixit, illic requiem. Cur confundimus tempora? cur omnia sus deque vertimus? Angeris, dic mihi, quia in paupertate visis, et ideo turbaris? Ne turberis: jure turbareris, si illic tribulatio futura esset: ipsa enim tribulatio quietis est causa. *Infr- uctus*, inquit, *hæc non est ad mortem* (Joan. 11. 4).

Illam tribulatio est punitio, hæc autem, institutio et emendatio. Certamen est præsens tempus: ergo pugilatæ est opus: bellum et pugna est. Nemo in bello requiem quærit, nemo in bello quærit voluptatem, nec de divitiis sollicitus est, nec de uxore; sed unum tantum sperat, quomodo inimicos superet. Hoc et nos faciamus; ea si vincamus, et cum tropæis rever- tamur, omnia nobis dabit Deus. Hoc solum curemus, quomodo diabolus vincamus: imo vero hoc opus non nostri studii est, sed gratiæ Dei totum. Unum nobis curæ sit, ut nobis ejus gratiam attrahamus, ut illud nobis auxilium conciliemus. *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (Rom. 8. 31)? inquit. Hoc unum cu- remus, ut hic nobis non efficiatur inimicus, ut non avertatur a nobis.

4. Non tribulari, sed peccare matum est. Et hæc gravis tribulatio est, etiamsi in deliciis agamus; non dico in futuro, sed etiam in præsentem. Quomodo putas morderi conscientiam nostram? quo tormento id deterius non fuerit? Vellem diligenter interrogare eos, qui in malis vivant, an umquam in memoriam peccatorum suorum veniant, annon tremant, annon formident, annon doleant? annon beatos prædicent eos, qui in jejuniis, in montibus, in philosophia vi- vunt. Vis illic quietem habere? Illic tribulationem pa- tere propter Christum; nihil huic requiei par est. Gaudebant apostoli dum flagellarentur. Paulus sic admonet, *Gaudete in Domino* (Philipp. 4. 4). Et quomodo potest quis gaudere, inquit, ubi vincula, tormenta, tribunalia? Istic maxime gauderi potest. Quomodo autem possit gauderi, ubi hæc sunt, discite. Qui nullius sibi conscius est, plurimum lætabitur; ita ut, quo majorem dixeris tribulationem, eo ma- jorem dicas voluptatem. Dic enim mihi, miles qui mille vulnera accepit, nonne redibit cum magna vo- luptate, ipsa vulnera in argumentum habens audacia, splendoris et claritatis? Et tu si posses erum- pere in illam vocem, quam protulit Paulus, *Stigmata Jesu porto* (Gal. 6. 17), posses certe magnus, clarus et illustris esse. Sed non est persecutio? Sic contra gloriam; et si quis contrarium quidpiam dixe- rit, ne timueris male audire propter Christum: sic contra fastus tyrannidem, sic contra iræ pugnam, sic contra concupiscentiæ tormentum. Et hæc stig- mata, hæc tormenta sunt. Dic enim mihi, quid gra- vius in tormentis est? annon quod anima doleat et uratur? Illic enim corpus dividitur; hic autem totum illius est. Circa illam dolor est quando irascitur, quando invidet, quando quid simile facit; imo vero quando patitur. Hoc enim non est facere, sed pati, nempe irasci et invidere: ideoque hæc vocantur animæ morbi, vulnera, plagæ. Vere namque morbus est et morbo gravior.

Ira quomodo sedanda. — Cogitate, iracundi, quod cum morbo id faciatis. Ergo qui non irascitur, nec patitur. Viden' eum, cui contumelia infertur, non pati, sed eum qui contumeliam infert, ut jam dixi

¹ In uno Cod. legitur, *quid hisce tormentis gravior est?*

φημος ἂν περιγένητο; πῶς δὲ καὶ ὁ οὕτω βλάσφημος σημεῖα ἐποιεῖ τοιαῦτα ἐν τῷ λαῷ; Ἀλλὰ τοιοῦτον ἢ βασκανία, ἔκφρασις τοῦς ἄλόντας ποιούσα, ὡς μὴ δὲ ἀφθέγγονται συνορᾶν. Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ, φασί, λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Οὗτος ὁ ἀνθρώπος οὐ καύεται ῥήματα λαλῶν κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ νόμου, καὶ μετὰ προσθήκης, Ἄ παρέδωκεν ἡμῖν Μωσῆς· οὐκέτι ὁ Θεός *.

γ. Ὁρᾶς, πῶς ἐπὶ ἀνατροπῇ πολιτείας καὶ ἀσεβείας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν; Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τοῦ τοιοῦτου τοιαῦτα λέγειν καὶ θρασείως, παντὶ που δῆλον· οὕτως ἤμερος καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου ἦν. Ἐνθα μὲν οὖν οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν ἡ Γραφή· ἐπεὶ δὲ τὸ πᾶν ἐνταῦθα συκοφαντία ἐστίν, εἰκότως αὐτὴν διορθοῦται ὁ Θεὸς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἕψεως. Ἄρα οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, ἀλλ' ἐκωλύοντο· οὗτος δὲ συκοφαντεῖται· διὰ τοι τοῦτο καὶ πρὸ πάντων ἡ ἕψις ἀπολογεῖται. Τάχα τοῦτο καὶ τὸν ἱερέα ἐνέτρεψεν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἐπηγγείλατο, δείκνυσσι τὴν ἐπαγγελίαν πρὸ τοῦ τόπου γεγενημένην, πρὸ τῆς περιτομῆς, πρὸ θυσίας, πρὸ τοῦ ναοῦ, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἄξιαν ἢ οὗτοι ἔλαβον οὐδὲ περιτομὴν οὐδὲ νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπακοῆς μόνης μισθὸς ἦν ἡ γῆ. Ἀλλ' οὐδὲ τῆς περιτομῆς δοθείσης, ἡ ἐπαγγελία πληροῦται. Καὶ ὅτι τύποι ἦσαν, καὶ τὸ τὴν πατρίδα ἀφεῖναι, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, καὶ συγγένειαν (ἐκεῖνη γὰρ πατρὶς *), ἐνθα ἂν ἡγήται Θεός, καὶ τὸ κληρονομίαν ἐνταῦθα [123] μὴ λαθεῖν· καὶ ὅτι, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάξοι. Πέρσαι εἰσὶν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ὅτι χωρὶς σημείων πειθεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ λέγοντι, κἄν δεινὰ τινα συμβαίῃ· ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης καὶ τὸν τάφον καταλιπὼν τὸν πατρῶν καὶ πάντα, ἐπεΐθετο τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ ὁ τοῦτου πατὴρ οὐκ ἐκοινωνήσεν αὐτῷ τῆς ἐπὶ Παλαιστίνην ἀποδημίας, τῷ ἄπιστος εἶναι· πολλῶ μᾶλλον τὰ παιδία οὐ κοινωνήσουσι, κἄν ἐπὶ πολὺ ἐλθωσι τῆς ὁδοῦ, τὴν τοῦ πατρὸς μὴ ζηλώσαντα ἀρετὴν. Καὶ ἐπηγγείλατο αὐτὴν δοῦναι ἂν αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, φησὶ, μετ' αὐτόν. Πολλὴ ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία δείκνυται, καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἡ πίστις. Τὸ γὰρ, οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου, πείθεσθαι, τοῦτο δείκνυσσι καὶ τὴν ὑπκοίην καὶ τὴν πίστιν· καίτοι γε τὰ γενόμενα τοῦναντίον ἐδείκνυ· ὅσον, μετὰ τὸ ἐλθεῖν οὐκ εἶχε βῆμα ποδός, παῖδα οὐκ εἶχεν, ἅπερ ἐναντία ἦν τῇ πίστει. Ταῦτα δὲ κατανοοῦντες καὶ ἡμεῖς *, ἅπερ ἂν ἐπαγγέλληται ὁ Θεός, δεχόμεθα, κἄν που ἐναντία ἦ τὰ γενόμενα· καίτοι ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἐστὶν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθα. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν ὤσιν ὑποσχέσεις, ὅταν τὰ ἐναντία γένηται, ἐναντία ἐστὶν ὄντως· ἐφ' ἡμῶν δὲ τοῦναντίον· ἐνταῦθα μὲν θλίψιν εἶπεν, ἐκεῖ δὲ ἄνεσιν. Τί συγγέομεν τοὺς καιρούς; τί τὰ ἄνω κάτω ποιούμεν; Θλίβη, εἰπέ μοι, ὅτι ἐν πενήϊ διὰ γίαις, καὶ θυροβῆ διὰ τοῦτο; Μὴ θυροβοῦ· θυροῦ γὰρ ἄξιον, εἰ ἐκεῖ μέλλοις θλίβεσθαι· αὕτη γὰρ ἡ θλίψις, ἀνέσεως αἰτία. Ἡ ἀσθένεια αὕτη, φησὶν,

οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον. Ἐκεῖνη ἡ θλίψις, κόλασις· αὕτη, παιδεία καὶ διόρθωσις. Ἄγων ἐστὶν ὁ παρὼν καιρὸς· οὐκοῦν τοῦ πικτεῦειν χρεῖα· πόλεμος ἐστὶ καὶ μάχη. Οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ ἄνεσιν, οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ τρυφήν, οὐδεὶς ὑπὲρ χρημάτων μεριμνᾷ ὑπὲρ γυναικὸς οὐδεὶς φροντίζει, ἀλλ' εἰς ἐν ὁρᾷ μόνον, ὅπως περιγένοιτο τῶν ἐχθρῶν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· καὶ ἂν περιγενώμεθα καὶ ἐπανελάβωμεν μετὰ τροπαίων, πάντα ἡμῖν ὁ Θεὸς δώσει. Τοῦτο μόνον ἡμῖν σπουδαζέσθω, πῶς περιγενώμεθα τοῦ διαβόλου· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς ἡμετέρας τὸ πρᾶγμα σπουδῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι τὸ πᾶν. Ἐν ἡμῖν σπουδαζέσθω, ὅπως ἐπιπασώμεθα. αὐτοῦ τὴν χάριν, ὅπως ἐλκύσωμεν πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ῥοπήν ἐκεῖνην. Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, εἰς καθ' ἡμῶν, φησὶν; Ἐν μόνον σπουδαζόμεν, ὅπως οὕτως ἡμῖν μὴ ἐχθρὸς γένηται, ὅπως ἡμᾶς μὴ ἀποστραφῇ.

δ. Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀμαρτάνειν κακόν. Ἡ χαλεπὴ θλίψις τοῦτο ἐστὶ, κἄν ἐν τρυφῇ διάγωμεν· οὐ λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι. Πῶς γὰρ οἶε τὸ συνεῖδὸς ἡμῶν δάκνεσθαι; ποίας βασάνου ἢ οὐκ εἶναι χειρόν; Ἐβουλόμην μετὰ ἀκριβείας ἐρωτῆσαι τοὺς ἐν τοῖς κακοῖς ζῶντας, εἰ μηδέποτε εἰς ἐννοίαν ἔρχονται τῶν οικείων ἀμαρτημάτων, εἰ μὴ τρέμουσιν, εἰ μὴ δεδοίκασιν, εἰ μὴ ὀδυνῶνται, εἰ μὴ μακαρίζουσι τοὺς ἐν νηστείᾳ, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντας· βούλει ἄνεσιν εὔρειν ἐκεῖ; Θλίβηθι ἐνταῦθα διὰ τὸν Χριστόν· οὐδὲν ταύτης τῆς ἀνέσεως [124] ἴσον. Ἐχαιρον οἱ ἀπόστολοι μαστιζόμενοι. Παῦλος τοῦτο παραινεὶ λέγων· Χαίρειτε ἐν Κυρίῳ. Καὶ πῶς ἐνὶ χαίρειν, φησὶν. Ἐνθα δεσμά, ἔνθα βασανοί, ἔνθα δικαστήρια; Μάλιστα ἐνταῦθα χίρειν ἐνὶ. Πῶς δὲ ἐνὶ χαίρειν, ἔνθα ταῦτα, μάνθανε. Ὁ μὲν ἑαυτῷ συνειδῶς, μέγα πῶς ἡσθήσεται, ὥστε, ὅσα ἂν εἴπῃς τὴν θλίψιν, τοσοῦτον λέγεις τὴν ἡδονήν. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ μυρία τραύματα λαθῶν στρατιωτικῆς καὶ ἐπανιών, ἄρ' οὐχὶ μετὰ ἢ πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, παρῆρσις ὑπόθεσιν ἔχων τὰ τραύματα, λαμπρότητός τε καὶ εὐδοκίμησεως; Καὶ σὺ ἂν δυνήθῃ; ῥῆξαι τὴν φωνὴν ἐκεῖνην, ἦν Παῦλος, ὅτι Τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω, δυνήσῃ μέγας γενέσθαι καὶ λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος. Ἀλλ' οὐκ ἐστὶ διωγμός; Στήθι πρὸς δόξαν· κἄν εἴπῃ τις ἐναντίον τι, μὴ φοβηθῆς ἀκοῦσαι κακῶς διὰ Χριστόν· στήθι πρὸς τύφου τυραννίδα, στήθι πρὸς θυμοῦ μάχην, στήθι πρὸς ἐπιθυμίας βάσανον. Καὶ ταῦτα στίγματα ἐστὶ, καὶ αὐτὰ βασανοί. Εἰπέ γάρ μοι, τί τὸ δεινότατον τῶν βασάνων ἰ; ἄρ' οὐχὶ ὅτι ἡ ψυχὴ ἀλγεῖ καὶ καίεται; Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἄν τὸ σῶμα μερίζεται· ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἐστὶ. Περὶ αὕτην ἡ ὀδύνη, ὅταν ὀργίζεται, ὅταν βασκαίνῃ, ὅταν τι τοιοῦτον ποιῇ, μᾶλλον δὲ ὅταν πάσχη. Οὐ γὰρ ποιεῖν τοῦτο ἐστὶν, ἀλλὰ πάσχειν, τὸ ὀργίζεσθαι, τὸ φθόνον ἔχειν· διὰ τοῦτο καὶ πάθη καλεῖται ψυχῆς, καὶ τραύματα, καὶ ὤστια. Ὅντως γὰρ πάθος ἐστὶ, καὶ πάθους χαλεπώτερον.

Ἐννοήσατε, οἱ ὀργιζόμενοι, ὅτι πάθος ταῦτα

* Idem ὁ Θεός ὡς ἐπὶ ἀνατροπῇ. ἢ Morel. καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸ εἶκος. ἢ Κελεύσαντος, οὐ παρὰ τὸν νόμον. Ἐκεῖνη γὰρ πατρὶς, sic quidam mss. et Savil. ἢ Unus codex καὶ ὑποσχετο, φησὶ δούναι. ἢ Idem ταῦτα ἐωρακότες καὶ ἡμεῖς

ἢ Idem τοῦτο καὶ ἡμεῖς φροντίζομεν. ἢ Unus δάκνεσθαι; πόσης βασάνου. ἢ Idem καὶ ἐπανελάβων οὐχὶ μετὰ. ἢ Unus ἢ τὸ πλεον ἐκεῖνων τῶν βασάνων;

ποιεῖτε. Οὐκοῦν ὁ μὴ ὀργιζόμενος οὐ πάσχει. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ ὑβριζόμενος οὐ πάσχει, ἀλλ' ὁ ὑβρίζων, ὅπερ ἔφη καὶ ἡδῆ; Ὅτι γὰρ πάσχει, ὄηλον μὲν καὶ ἀπὸ τοῦ πάθος καλεῖσθαι τὸ τοιοῦτον, ὄηλον δὲ καὶ ἐκ τοῦ σώματος· ταῦτα γὰρ ἀπὸ ὀργῆς τίκεται τὰ πάθη, ἀμβλυωπία, παραπληξία, καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ τὸν παῖδα ὕβρισε, φησὶν, ἀλλὰ τὸν οἰκέτην. Μὴ νομίσης εἶναι ἀσθίνειαν τὸ μὴ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιῆσαι. Εἰπέ γὰρ μοι, καλῶς γέγονεν; Οὐκ οἶμαι εἰπεῖν· οὐκοῦν μὴ ποιήσης τὸ μὴ καλῶς γινόμενον. Οἷδα οἶμαι ἐν τοῖς τοιοῦτοις αἱ ὀργαὶ τίκονται. Τί οὖν, ἂν καταφρονῆ, φησὶν, ἂν πάλιν εἴπῃ; Ἐλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον· πρῶτοντι ὀργὴ λύεται· προσελθὼν ἐγκάλεσον. Ὑπερ μὲν γὰρ τῶν εἰς ἡμᾶς οὐδὲ τοῦτο ποιεῖν χρὴ, ὑπερ δὲ τῶν ἄλλων, καὶ ἀνάγκη τοῦτο δὴ ποιεῖν. Μὴ ἴδῃαν ὕβριν νομίσης τὴ τὸν παῖδα ὕβρισθῆναι· κἄν ἀλγῆς ὑπερ ἐκεῖνου, μὴ ὡς αὐτὸς ὕβρισθεῖς· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ὁ παῖς κακῶς ἔπαθεν, ὕβρισθης σὺ, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Σβέσον τὴν μάχαιραν τὴν ὀξείαν, ἐν τῇ θήκῃ κείσθω. Ἄν ἔχωμεν αὐτὴν γυμνήν, πολλὰκις καὶ οὐκ ὄντος καιροῦ χρησόμεθα, ἐφελκόμενοι ὑπ' αὐτῆς· ἂν δὲ ἢ κεκρυμμένη, κἄν χρεῖα γένηται, σβασθήσεται ἢ ὀργῇ. Ὑπερ αὐτοῦ οὐ βούλεται ἡμᾶς ὀργίζεσθαι ὁ Χριστὸς (ἀκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον· Ἀπόστρεψον τὴν μάχαιραν [125] σου εἰς τὴν θήκην)· καὶ σὺ ὑπερ παιδὸς ὀργίζῃ; Δίδαξον καὶ τὸν παῖδα φιλοσοφεῖν· εἰπέ αὐτῷ τὰ τοῦ Δεσπότης παθήματα· μίμησαι σου τὸν Διδάσκαλον. Ὅτε ἐμελλον καὶ αὐτοὶ ἀτιμάζεσθαι, οὐκ εἶπαν, ὅτι Ἐκδικήσω· ἀλλὰ τί; Ἐμὲ ὀδύωξεν, καὶ ὕμῶς διώξουσιν. Οὐκοῦν φέρετε γενναίως· οὐ γὰρ ἐμοῦ βελτίους ὑμεῖς. Ταῦτα καὶ σὺ πρὸς τὸν υἱὸν καὶ τὸν παῖδα εἰπέ· Οὐκ εἰ τοῦ Δεσπότης σου βελτίων. Ἀλλὰ χήρας εἶναι δοκεῖ τὰ ῥήματα τῆς φιλοσοφίας. Οἶμοι, ὅτι λόγῳ παραστήσει οὐκ ἐνι, ὡς ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς διδαχθῆναι ἐνεστι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἐν μέσῳ δὴο ἐστὼς διαμαχομένων, γενῶ τῆς μερίδος τῶν ἀδικουμένων, καὶ μὴ τῶν ἀδικούντων, ἂν μὴ παρὰ σαυτῷ τὰ νικητήρια ἴδῃς, ἂν μὴ λαμπροὺς λάθῃς στεφάνους. Ὅρα, πῶς ὑβρίζεται ὁ Θεὸς, καὶ πῶς ἀποκρίνεται πρῶτα καὶ ἡμέραις. Ποῦ ἐστι, φησὶν, Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Καὶ τί ἐκεῖνος; Μὴ φύλαξ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου; Τί ἀυθαδέστερον τούτου; κἄν παρὰ γε υἱοῦ ἤκουσεν ἂν τις; εἰ γὰρ παρὰ ἀδελφοῦ, οὐχ ὕβριν ἂν ἠγήσατο τὸ πρᾶγμα; Ἀλλ' ὁ Θεὸς πάλιν ἡμέραις ἀποκρίνεται· Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου, φησὶ, βοᾷ πρὸς με. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀνώτερός ἐστιν ὀργῆς, φησὶν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο κατῆλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς. ἵνα ἐκ θεοῦ ποιήσῃ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλ' οὐ δύναμαι, φησὶν, ἀνθρώπος ὢν. Οὐκοῦν φέρε ἀνθρώπους σοὶ παραγάγωμεν. Καὶ μὴ με νομίσης Παῦλον ἐρεῖν μηδὲ Πέτρον, ἀλλὰ τινὰς τῶν ἐλαττόνων καὶ σφόδρα κατωτέρω. Τὸ παιδάριον Ἦλει τὴν Ἄνναν ὕβρισε λέγων· Περιελοῦ τὸν οἶόν σου. Τί τούτου ὑβριστικώτερον; Τί οὖν ἐκεῖνη; Γυνὴ ἂν σκληρῶ ἡμέρα ἐγὼ εἰμι. Οὐδὲν ὄντως θλίψεως ἴσον· φιλοσοφίας μήτηρ ἐστίν. Ἡ αὐτὴ δὲ αὐτὴ καὶ τὴν ἀνείκηλον αὐτῆς ἔχουσα, οὐχ ὕβρισε αὐτὴν ἀλλὰ τί; Πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγει, καὶ εὐχομένη οὐδὲ μίμνηται αὐτῆς, οὐδὲ λέγει, Ἐπειδὴ ὀνειδίζει με ἢ δεῖνα, ἐπάμυνόν μοι· οὕτω φιλόσοφος ἦν ἡ γυνὴ (αἰσχυνθῶμεν οἱ ἄνδρες)· καίτοι ἴστε, ὅτι ζήλον ἴσον οὐδέν.

ε'. Ὁ τελώνης ὑβρισθεὶς παρὰ τοῦ Φαρισαίου, οὐκ ἀνῆυβρισε, καίτοι γε, εἰ ἐβούλετο, ἔδύνατο· ἀλλὰ φιλοσόφως ἤνεγκε λέγων· Ἰδίσθητί μοι τῷ ἁμαρ-

ταλῷ. Ὁ Μεμφιδάαλ ὑπὸ τοῦ δούλου κατηγορηθεὶς καὶ συκοφαντηθεὶς, οὐδὲν οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐπραξεν εἰς αὐτὸν τι πονηρὸν α, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ. Βούλει καὶ πόρνης ἀκούσαι φιλοσοφίαν; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἠνίκα ταῖς θριξίν αὐτῆς τοὺς πόδας ἀπέμασσε· *Τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὕμῶς εἰς τὴν βασιλείαν*. Εἶδες αὐτὴν ἐστῶσαν καὶ δεκρῦσσαν, καὶ τὰ οἰκεία ἁμαρτήματα ἀπολουομένην; Ὅρα, πῶς καὶ πρὸς τὸν Φαρισαῖον οὐκ ὠργίσθη ὀνειδίζομένη· εἰ ἦδει γὰρ, φησὶν, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστιν αὐτὴ ἢ γυνὴ, οὐκ ἂν εἶασεν αὐτὴν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τί γὰρ; εἰπέ μοι· σὺ καθαρός ἀπὸ ἁμαρτημάτων εἶ; [126] ἀλλὰ πλέον ἔπασχε, πλέον ὠδύρωτο καὶ θερμότερα τὰ δάκρυα ἤφει. Εἰ δὲ γυναῖκες καὶ τελῶναι καὶ πόρναι φιλοσοφοῦσι, καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, τίνος ἐσόμεθα ἡμεῖς ὁ δεισιπρόσωντες, μετὰ τὴν τοσαύτην χάριν θηρίων μᾶλλον ἐκπαλεμούμενοι, δάκνοντες καὶ λακτιζόντες;

Οὐδὲν αἰσχροτέρον θυμοῦ, οὐδὲν ἀτιμώτερον, οὐδὲν δεινότερον, οὐδὲν ἀηδέστερον, οὐδὲν βλαβερώτερον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα πρὸς ἄνδρας ὦμεν ἡμεροὶ μόνον, ἀλλὰ κἄν γυνὴ λάλος ἦ, ἵνα φέρῃς· ἔστω σοι παλαιότερα καὶ γυμνάσιον ἢ γυνὴ. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, γυμνάσια μὲν ἀναδέχεσθαι οὐδὲν κέρδους ἔχοντα, ἐνθα θλιβόμεν τὸ σῶμα· γυμνάσια δὲ μὴ ποιεῖν οἰκαδε, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων στέφανον ἡμῖν παρέχοντα; Ὑβρίζει ἡ γυνὴ; Μὴ γένη σὺ γυνὴ· γυναικῶδες γὰρ τὸ ὑβρίζειν· νόσος ἐστὶ ψυχῆς, ἐλάττωμά ἐστι. Μὴ νομίσης ἀνάξιόν σου εἶναι, ὅταν ἡ γυνὴ ὑβρίσῃ. Ἀνάξιον, ὅταν σὺ μὲν ὑβρίσης, ἐκεῖνη δὲ φιλοσοφῇ· τότε ἀσημονεῖς, τότε ὑβρίσθης· ἂν δὲ ὑβρισθεῖς ἐνέγκῃς, τῆς ἰσχύος τῆς σῆς πολλὴ ἢ ἐπίδειξις. Οὐ τὰς γυναικᾶς ἐνάγων εἰς ὕβρεις, ταῦτα λέγω· μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἰ που καὶ συμβαίη κατὰ στατικὴν περίστασιν, ἵνα φέρῃτε. Ἄνδρῶν ἐστι τὸ φέρειν τῶν ἰσχυρῶν τοὺς ἀσθενεῖς. Κἄν οἰκέτης ἀνείπῃ, φιλοσόφῃσιν σὺ· μὴ, τί ἐκεῖνος δεισιπρόσωντος ἀκούσαι, εἴπῃς ἢ πράξῃς, ἀλλὰ τί δεῖ σε καὶ ποιῆσαι καὶ εἰπεῖν. Μηδέποτε κόρην ὑβρίζων, αἰσχρὸν ῥῆμμα ἐκθάλλῃ· μηδέποτε οἰκέτην μιὰρὸν εἴπῃς. Ἐκεῖνος οὐχ ὑβρίσθη, ἀλλὰ σὺ. Οὐκ ἐστιν ἐν ἐαυτῷ εἶναι τὸν ὀργιζόμενον, ὡπερ οὐδὲ πέλαιος κυμαίνόμενον, ἢ πηγὴν μένειν καθαρὰν, βορβόρου ποθὲν ἐμπεσόντος αὐτῇ· οὕτω πάντα ἀναμίξῃ, μᾶλλον δὲ οὕτω πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Κἄν τυπηθῆς, κἄν διαβρῆξῃς τὸν χιτωνίσκον, σὺ μείζονα τὴν βλάβην ὑπέμεινας· ἐκεῖνός μὲν γὰρ περὶ τὸ σῶμα καὶ περὶ τὴν ἐσθῆτα ἢ πληγῇ, σοὶ δὲ περὶ τὴν ψυχὴν. Ἐκεῖνην διέτεμες, ἐκεῖνην ἔτρωσας, τὸν ἠνίοχον ἐθαλασε ἀπὸ τῶν ἱππῶν κάτω, ὑπτιον σύρεσθαι παρεσκευάσας· καὶ ταυτὸν γίνεται, οἷον ἐὰν ἠνίοχος ἐτέρῳ ὀργιζόμενος ἔλοιτ' ἂν σύρεσθαι. Κἄν ἐπιπλήτῃς, κἄν νοθετῆς, κἄν ὀτιοῦν ποιῆς, ὀργῆς χωρὶς καὶ θυμοῦ. Εἰ γὰρ ὁ ἐπιπλήττων ἰατρός ἐστι τοῦ ἁμαρτανότου, πῶς ἂν δύναίτο θεραπεῦσαι ἕτερον, ἐαυτὸν πρότερον κακώσας, ἐαυτὸν μὴ θεραπεύων; Εἰ τις, εἰπέ μοι, ἰατρός πορεύοιτο ἕτερον θεραπεύειν, πρότερον τὴν χεῖρα τραυματίσας τὴν ἑαυτοῦ, πρότερον τοὺς ὀφθαλμοὺς πηρώσας, οὕτω ποιεῖται ἐκεῖνον τὴν ἰατρίαν; Οὐχί, φησὶν. Οὕτω καὶ σὺ κἄν ἐπιπλήτῃς, κἄν νοθετῆς, καθαρὰ βλέπετῶσάν σου οἱ ὀφθαλμοί. Μὴ θολώσης τὸν νοῦν, ἐπεὶ πῶς ἡ θεραπεία γενήσεται;

α Unus ἐπραξεν τι πονηρὸν. β Idem τίνος ἐσὶμι ἡμεῖς. ε Unus ὑπτιον φέρεσθαι παρεσκευάσας.

superius? Nam quod patiat, vel hinc palam est, quod hoc passio vocetur; palam item est ex corpore: namque passiones ab ira nascuntur, obtusa oculorum acies, stupor, et innumera alia. Sed filium contumelia affecit, iniquus; sed famulum. Ne putes infirmitatem esse, quod id ipse non facias. Dic enim mihi, an benefactum est? Non puto id te dicturum: ergo ne facias quod non est bene factum. Scio quales in talibus iræ nascantur. Quid ergo si contemnat, iniquus? si rursus dicat? Argue: increpa, obsecra: mansuetudine ira solvitur: accedens argue. In iis certe, quæ nos respiciunt, hoc faciendum non est; in iis vero, quæ alios spectant, id necesse est agere. Ne propriam contumeliam putes, quod filium contumelia afficiatur: ut si doleas de illo, at non tamquam contumelia affectus: non enim quia puer male habet, tu contumelia affectus es; sed is qui male fecit. Restingue gladium acutum, in vagina condatur. Si nudus maneat, sæpe illo inopportuno tempore utemur, :b ira concitati; si vero conditus maneat, etiamsi opus fuerit, exstinguetur ira. Non vult Christus ut pro ipso irascamur: audi enim quid Petro dicat: *Converte gladium tuum in vaginam* (Matth. 26. 52), et tu pro filio irasceris? Doce filium-philosophari; narra illi passiones Domini; imitare magistrum tuum. Quando illi inhonorandi erant, non dixit, Ulciscar; sed quid? *Me persequuti sunt, et vos persequantur* (Joan. 15. 20). Ferte itaque fortiter; non enim meliores me estis. Hæc et tu filio et servo dicito: Non es Domino tuo melior. Sed hæc philosophiæ verba videntur a vidua proficisci. Mei mihi, quod res verbis declarari nequeat, ut potest experientia edisci. Et ut discas, in medio duorum concertantium stans, sis ex parte læsorum, non lædentium, si non apud te triumphos videbis, si non splendidas accipies coronas. Vide, quomodo contumelia afficitur Deus, quam mansuete et benigne respondeat: *Ubi est, inquit, Abel frater tuus* (Gen. 4. 9)? Et quid ille? *Numquid custos fratris mei sum ego?* Quid hoc arrogantius? hoc certe vel a filio quis libenter audivisset? nam si a fratre, nonne quis duxerit esse ignominiam? At Deus iterum mansuete respondet: *Vox sanguinis, inquit, fratris tui clamat ad me.* At Deus, inquires, ira superior est. Sed ideo descendit Filius Dei, ut te deum faceret secundum humanas vires. At non possum, inquires, homo cum sim. Ergo patere ut homines tibi adducamus. Ne putes me Paulum dicere aut Petrum, sed quosdam ipsis longe inferiores. Heli servus Annam contumelia affecerat, dicens: *Digere vinum tuum* (1. Reg. 1. 14). Quid hoc contumeliosius? Quid ergo illa? *Mulier in amaro die ego sum.* Nihil revera afflictioni par: philosophiæ mater est. Hæc vero ipsa mulier æmulam habens, non contumelia affecit eam; sed quid? Ad Deum confugit, et orans illius ne quidem meminuit, neque dicit: Quoniam hæc me probris affecit, me ulciscere: adeo philosophiæ assucta mulier erat. Erubescamus, viri: scitis enim nihil zelo par esse.

5. Publicanus a Pharisæo contumelia affectus, non retulit contumeliam, quamvis posset, si voluisset;

sed id philosophico animo tulit, dicens, *Proptius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13). Memphibaal (a) a servo accusatus et calumnia impetitus (2. Reg. 16. 3), neque dixit neque fecit illi quidpiam mali, ne quidem apud regem. Vis etiam meretricis audire philosophiam? Audi Christum dicentem, quando illa capillis suis pedes ipsius tergebat: *Publicani et meretrices vos præcedent in regno* (Matth. 21. 31). Vidisti illam stantem et lacrymantem, ac propria peccata abluentem? Vide, quomodo a Pharisæo probris affecta, non irascatur. Si sciret, aiebat, quod hæc mulier peccatrix sit, non sineret eam. Non dixit illi: Quid? quæso; tunc purus a peccatis es? sed magis patiebatur, magis gemebat, et calidiores lacrymas emittebat. Quod si mulieres, publicani et meretrices philosophentur, idque ante gratiam: qua venia digni nos erimus, qui post tantam gratiam magis quam feræ rixamur, mordentes, calcitrantes?

Ira redarguitur. — Nihil turpius ira, nihil vilius, nihil gravius, nihil ingratius, nihil damnosius. Hæc dico, non tantum. ut cum viris mites simus, sed etiam ut si uxor loquax sit, feras illam: sit tibi palaestra et gymnasium uxor. Quomodo enim absurdum non fuerit gymnasia admittere, quæ nihil lucri afferant, ubi corpus atterimus; et gymnasia domi non parere, quæ etiam ante certamina coronam nobis concilient? Contumelia afficit mulier? Ne tu mulier efficiaris: muliebri enim est contumelia afficere; morbus est animi, vitium est. Ne putes te indignum esse, quod a muliere contumelia afficiaris. Indignum te est, cum tu contumelia afficis, illa vero philosophatur; tunc turpiter agis, tunc contumelia afficeris: si vero contumeliam feras, magnum erit fortitudinis tuæ argumentum. Non hoc dico, ut mulieres inducam ad contumelias inferendas; absit; sed ut, si satana instigante id eveniat, vos feratis. Virorum fortium est infirmos ferre. Si famulus contradixerit, tu philosophice age: non quod ille meretur audire, dicas vel facias, sed quod oportet te dicere et facere. Numquam puellam contumelia afficias, verbum turpe effere; numquam famulum scelestum dicas. Ille non contumelia affectus est, sed tu. Non potest in seipso manere is qui irascitur, sicut nec pelagus fluctibus agitato; nec fons manere purus potest, luto in illum incidente: sic omnia miscentur; imo sic omnia sus deque vertuntur. Si verberes, ei tunicam discindas, tu majus damnum accepisti; illi namque in corpore et in veste plaga est, tibi vero in anima. Illam scidisti, illam vulnerasti; aurigam equis subjecisti, supinum trahi curasti: atque idipsum sit ac si auriga alteri succensens, trahi se patiat. Sive increpes, sive moneas, sive quid aliud facias, absque ira et furore facito. Nam si is, qui increpat,

(a) Ille porro, quem hic vocat *Memphibaal*, is ipse est, qui vocatur *Miphiboseth* in Vulgata et *Memphiboseth* apud IXX Interpretes. Dicitur autem *Meribbaal*, l. 1 Paralip., c. 8, v. 34. Ex duobus autem nominibus unum factum est, ita ut *Memphi* ex uno, *Baal* ex altero nomine desumptum sit. Porro sic vocatur etiam supra in Synopsi Scripturæ sacræ, T. 6, col. 346. Theodoretus quoque *Memphibaal* habet, quæst. 31 in librum 2 Regum.

medicus est peccantis, quomodo possit alium curare, cum sibi ipsi prius malum intulerit, nec seipsum curet? Si quis, quæso, medicus alium curaturus iret, postquam prius manum suam sauciasset, postquam prius oculos excæcasset, num sic illum curaret? Minime, inquires. Sic et tu licet increpes, licet moneas, pura videant oculi tui. Ne turbes mentem, alioquin quomodo medela erit? Non possunt in eadem esse tranquillitate qui non irascitur et qui irascitur. Cur doctore decusso de throno, huic jacentem alloqueris? Non vides iudices, qui cum iudicaturi sunt, in

throno sedent, in habitu decenti? Sic et tu facito, orna animam tuam vestitu judiciali; hæc vera est æquitas: et tunc in throno iudex sede. Sed non timebit, inquires. Imo magis timebit. Tunc vero etiam iusta dixeris, id furori servus imputabit; si vero cum mansuetudine, seipsum damnabit: quodque præcipuum est, te Deus acceptum habebit, et sic poteris æterna bona consequi, gratia, miseratione et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

CAP. 7. v. 6. *Loquutus est autem sic Deus dicens: Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis; 7. et gentem cui servierint, judicabo ego, dicit Deus; et post hæc exibunt, et servient mihi in loco isto.*

1. Vide ante quot annos promissio et promissionis modus; et nusquam sacrificium, nusquam circumcisio. Hic ostendit, Deum permisisse ut illi affligerentur, nec impune fore eos, qui afflixerant. *Gentem autem, cui servierint, judicabo ego, dicit Deus.* Viden' qui promisit, qui dedit terram, prius mala permittit: sic et nunc licet regnum promiserit, tentationibus exerceri sinit. Si hic post quadringentos annos libertas, quid mirum, si idipsum in regno fiat? Attamen hoc fecit, nec tempus potuit falsum esse sermonem comprobare, etsi non modica oppressi sint servitute. Neque satis ipsi fuit illos punivisse, sed et his bona promittit. Videtur autem illi hic velle ipsis beneficia in memoriam revocare. 8. *Et dedit illi testamentum circumcisionis, et sic genuit Isaac.* Hic jam demissius loquitur. *Et circumcidit eum die octavo: et Isaac Jacob, et Jacob duodecim patriarchas. Et patriarchæ æmulantes, Joseph vendiderunt in Ægyptum.* Hoc et in Christo factum est: nam illius figura erat Joseph; ideoque subindicans illud, totam texit historiam. Cum enim nihil contra illum haberent, sed venire ille ut cibum afferret, male ipsum exceperunt. Et vide hic iterum promissionem diu exspectandam, quæ tamen finem accipit. *Et erat Deus cum eo: et hoc illorum gratia.* 10. *Et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus.* Hic ostendit illos inscios ad prophetiæ eventum contulisse; ipsosque auctores fuisse, et mala in ipsos recidisse. *Et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti.* Gratiam dedit, idque apud barbarum regem, servo, captivo: quem fratres quidem vendiderant, ille vero honoravit. 11. *Venit autem fames in universam terram Ægypti et Chanaan, et tribulatio magna; et non inveniebant cibos patres nostri.* 12. *Cum audisset autem Jacob esse frumenta in Ægypto, misit patres nostros primum.* 13. *Et in secundo cognitus est Joseph a fratribus suis.* Descenderunt empturi, et illo opus habuere. Quid igitur ille? Non ea in re solum benignitatem suam ostendit; sed etiam Pharaoni id indicavit illosque deduxit. Et

innotuit Pharaoni genus Joseph. 14. *Mittens autem Joseph, accessit Jacob patrem suum, et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque.* 15. *Et descendit Jacob in Ægyptum, defunctusque est ipse et patres nostri.* 16. *Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Henor filii Sichem.* 17. *Cum autem appropinquaret tempus promissionis, de qua juraverat Deus Abraham, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto,* 18. *quoadusque aurrexit rex alius, qui nesciebat Joseph.* Rursus alia desperandi causa: prima fuit fames; secunda, quod inciderint in manus fratris; tertia, cum datur a rege sententia ut interficiantur: attamen in his omnibus servati sunt. Deinde sapientiam Dei ostendens, ait: 20. *In quo tempore natus est Moyses, qui fuit gratus Deo.* Si illud mirabile fuit, quod a fratribus venditus sit: illud mirabilius, quod rex eum educaverit, qui illum ab imperio dejecturus erat.

Resurrectio in veteri lege figurata. — Vides ubique fere figuratam resurrectionem? Atqui non est idem Deum ipsum aliquid facere, et humano arbitrio quid fieri. Hæc itaque non ex humano proposito fiebant. *Et erat potens in verbo et opere.* Hoc dixit, et illum servatorem, et hos erga benefactorem ingratos ostendens. Ut ergo tunc a Joseph mala patiente servati sunt: ita et nunc a Moysse male excepto. Quid enim, si illum re non occiderunt? Sermone certe occiderunt, sicut et illi. Et illi quidem ex sua in alienam terram Josephum vendiderunt; hi vero ex aliena in alienam Moyssem fugarunt: illi afferentem cibum, hi consilium dantem quomodo cum Deo esse possent. Sic verum probatur ex iis, quæ nunc dispensantur, dictum illud Gamalielis: *Si ex Deo sit, non potestis dissolvere illud.* Tu vero cum discis eos, qui insidiis appetuntur, insidiatoribus salutis causam fieri, obstupescere de Dei sapientia et solertia. Nam si illi non insidiis impetiti fuissent, hi non fuissent servati. Fames erat, nec consumpsit illos. Neque hoc tantum; sed etiam ab illo servati sunt, quem perditum sperabant. Jussu regium fuit, nec perdidit eos; imo tunc magis aucta est multitudo, cum ille, qui noverat eos, mortuus est. Servatorem suum volebant occidere, neque sic potuerunt.

2. Viden', quomodo per quæ diabolus promissionem Dei irritam facere conabatur, per illa creverit?

Οὐκ ἔστιν ἐν τῇ αὐτῇ γαλήνῃ εἶναι, ἀόργητον ὄντα καὶ ὀργιζόμενον. Τί τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τοῦ θρόνου καταστρέψας, οὕτω διαλέγῃ τῷ χαμαὶ κειμένῳ; Οὐχ ὄρξας τοὺς δικάζοντας, οἳ δταν μέλλωσι κρίνειν, καθέζονται^α ἐπὶ τοῦ θρόνου, καὶ ἐν σχήματι τῷ προσήκοντι; [127] Οὕτω καὶ σὺ ποίησον· κόσμησον τὴν ψυχὴν ἐσθῆτι δικαστικῇ (αὕτη δὲ ἔστιν ἡ ἐπιείκεια), καὶ τότε ἐπὶ τοῦ θρόνου δικαστῆς κάθισον. Ἄλλ' οὐ

^α Idem κρίνειν πῶς καθέζονται.

φοβηθήσεται, φησί. Μᾶλλον φοβηθήσεται. Τότε καὶ δίκαια λέγῃς, τῷ θυμῷ λογίζεται ὁ οἰκείτης· ἂν δὲ μετὰ ἐπιεικείας, ἑαυτοῦ καταγνώσεται, τὸ δὲ προηγούμενον, ἀποδέχεται σε ὁ Θεός, καὶ οὕτω δυνήσῃ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οἰκτιρμῆς καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΘΜΙΑΙΑ ΙΓ'.

Ἐλάτῃσθε δὲ οὕτως ὁ Θεὸς λέγων, ὅτι Ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροικον ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλεύουσιν αὐτὸ καὶ κακώσουσιν ἐτη τετρακώσια· καὶ τὸ ἔθνος, ᾧ ἔαν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσονται, καὶ λατρεύσουσιν μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

α'. Ὅρα πρὸ πόσων ἐτῶν ἡ ἐπαγγελία καὶ ὁ τῆς ἐπαγγελίας τρόπος, καὶ οὐδαμῶς θυσία, οὐδαμῶς περιτομή. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι αὐτὸς αὐτοῦς^α ἴφρῃ κακῶς πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ἔσται. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἔαν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός. Ὁρξας; ὁ ἐπαγγειλάμενος, ὁ δούς τὴν γῆν, πρότερον τὰ κακὰ συγχωρεῖ· οὕτω καὶ νῦν, εἰ καὶ βασιλείαν ἐπαγγέλιτο, ἀλλ' ἀφήσιν ἐγγυμνάσσοθα· τοὺς πειρασμοῖς. Εἰ ἐνταῦθα μετὰ τετρακόσια ἔτη ἡ ἐλευθερία, τί θαυμαστόν, ἐπὶ τῆς βασιλείας εἰ τὸ αὐτὸ γίνεται; Ὅμως γοῦν ἐποίησε, καὶ οὐκ ἴσχυον ὁ χρόνος ὡς ψευδῆ ἐλέγξει τὸν λόγον, καίτοι οὐ τὴν τυχοῦσαν δουλείαν ὑπέμειναν. Οὐ μὴν οὐδὲ μέχρι τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνων ἔσται, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς χρηστά ἐπαγγέλλεται. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τούτων αὐτοῦ καὶ ἀναμιμνήσκειν τῆς εὐεργεσίας, ἧς ἔτυχον. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ διαθήκην περιτομῆς, καὶ οὕτως ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ. Ἐνταῦθα λοιπὸν καθυφίρει. Καὶ περιέτεμεν αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ· καὶ ὁ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ, καὶ ὁ Ἰακώβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας. Καὶ οἱ πατριάρχαι ζηλώσαντες τὸν Ἰωσήφ, ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε· καὶ γὰρ αὐτοῦ τύπος ὁ Ἰωσήφ· διὸ καὶ αἰνιττόμενος, τὴν ἱστορίαν δι' ὄλου ἐπέξεισιν. Οὐδὲν γὰρ ἔχοντες ἐγκλειν, ἀλλ' ἐλθόντα ἐπὶ τροφὴν τὴν αὐτῶν, κακῶς διέβησαν. Καὶ ὅρα, ὅτι καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐπαγγελία μακρὰ, καὶ ὁμοῦ τέλος λαμβάνει. Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ· τοῦτο καὶ ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ ἐξέλειτο αὐτὸν ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι^β οὐκ εἰδότες συνέπραττον τῇ προφητείᾳ, καὶ ὅτι αὐτοὶ αἴτιοι ἐγίνοντο, καὶ τὰ κακὰ εἰς αὐτοὺς περιετρέπετο. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χάριν καὶ σοφίαν [128] ἔναντι Φαραῶ βασιλέως Αἰγύπτου. Χάριν ἔδωκε, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαρβάρου ἀνδρός, τῷ δούλῳ καὶ αἰχμαλώτῳ· ὃν οἱ μὲν ἀδελφοὶ ἀπέδοντε, ἐκείνος δὲ ἐτίμησεν. Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐφ' ὅλην τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ Χαναάν, καὶ θλίψις μεγάλη, καὶ οὐχ εὐρισκόν χορτάσματα οἱ πατέρες ἡμῶν. Ἀκούσας δὲ Ἰακώβ ὄντα σῖτα ἐν Αἰγύπτῳ, ἐξαπέστειλε τοὺς πατέρας ἡμῶν πρῶτον. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ἀνεγνώρισθη Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Κατήλθον ὠνήσομενοι, καὶ ἐκείνου ἐν χρεῖα κατέστησαν. Τί οὖν αὐτός; Οὐ μέχρι τούτου τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο^γ, ἀλλὰ καὶ τῷ Φαραῶ ἐγνώρισε, καὶ αὐτοὺς κατήγαγε. Καὶ φανερόν ἐγένετο τῷ Φαραῶ τὸ γένος τοῦ Ἰωσήφ. Ἀποστείλας δὲ

^α Alii δείκνυσιν πῶς αὐτὸς αὐτοῦς. ^β Alii θίψεων αὐτοῦ, καὶ ὅτι. ^γ Alii τὴν φιλιαν ἐπέδ.

Ἰωσήφ, μετακάλεσατο τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακώβ, καὶ πᾶσαν τὴν συγγένειαν ἐν ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχαῖς. Κατέβη δὲ Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχέμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ὠνήσατο Ἀβραάμ τιμῆς ἀργηρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμώρ τοῦ Συχέμ. Κυθῶς δὲ ἤγγιζεν χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, ἠύξησεν ὁ λαός, καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἀκρις οὐκ ἀνέστη βασιλεὺς ἕτερος, ὃς οὐκ ἤθελε τὸν Ἰωσήφ. Πάλιν ἄλλη ἀνεπιστία· πρώτη μὲν ὁ λιμὸς, δευτέρα τὸ ἐμπεισθῆναι εἰς χεῖρας τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τρίτη τὸ ἀναιρεῖσθαι ψῆφον δοθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως· καὶ ὁμοῦ διεσώθησαν τούτων ἀπάντων. Εἶτα τὸ εὐμήχανον δείκνυς τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγεννήθη Μωσῆς, καὶ ἦν ἀστειὸς τῷ Θεῷ. Εἰ ἐκεῖνο θαυμαστόν, ὅτι ὑπὸ ἐδελφῶν ἐπράθη, ἀλλὰ τοῦτο θαυμαστότερον^δ, ὅτι βασιλεὺς ἕτερος αὐτὸν τὸν μέλλοντα καθαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν, αὐτὸς ὁ μέλλων ἀπόλλυσθαι.

Ὁρξας πανταχοῦ τῶν νεκρῶν σχεδὸν διατυπωμένην τὴν ἀνάστασιν; Καίτοι οὐκ ἔστιν ἴσον αὐτὸν τὸν Θεὸν ποιεῖν, καὶ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης τι γενέσθαι. Ταῦτα γοῦν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης ἦν. Καὶ ἦν δυνατὸς ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ. Τοῦτο εἶπε, κάκεινον σωτήρα καὶ τούτους περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμονας δείκνυς. Καθάπερ οὖν τότε ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος τοῦ Ἰωσήφ ἐσώθησαν· οὕτω καὶ νῦν ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος ἐσώθησαν, τοῦ Μωυσέως λέγω. Τί γὰρ, εἰ μὴ ἀνεῖλον αὐτὸν τῷ πράγματι; Τῷ λόγῳ ἀνεῖλον ὡσπερ κάκεινοι. Καὶ ἐκείνοι μὲν ἐκ τῆς αὐτῶν εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην ἀπέδοντο· οὗτοι δὲ ἐκ τῆς ἀλλοτρίας εἰς ἀλλοτρίαν φυγαδεύουσι· καὶ ἐκεῖ μὲν τροφὴν ἀποφέροντα, ἐνταῦθα δὲ συμβουλεύοντα δι' ὧν ἔσονται μετὰ Θεοῦ. Οὕτως ἀληθὲς καὶ ἐκ τῶν νῦν οἰκονομουμένων ἐκεῖνο τὸ ὑπὸ τοῦ Γαμαλιὴλ εἰρημένον, ὅτι Ἐάν ἦ ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὐ δύνασθε καταλῦσαι αὐτό. Σὺ δὲ τοὺς ἐπιβουλεύομένους τῶν ἐπιβουλεύοντων αἰτίους σωτηρίας γινόμενους μανθάνων, ἐκπλάγηθι τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν σύνεσιν· εἰ μὴ γὰρ ἐκείνοι ἐπεβουλεύθησαν, οὐκ ἂν οὕτοι ἐσώζοντο. Λιμὸς ἦν, καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ [129] δι' ἐκείνου ἐσώθησαν τοῦ προσδοκηθέντος ἀπολωλέναι. Πρῶταγμα βασιλικόν, καὶ οὐκ ἠφάνισεν αὐτούς· ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἠύξετο τὸ πλῆθος, ὅτε ἐκεῖνος ἀπέθανεν ὁ εἰδὼς αὐτούς. Τὸν σωτήρα αὐτῶν ἠβουλήθησαν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἴσχυσαν.

β'. Ὁρξας, ὅτι δι' ὧν ὁ διάβολος ἐπεχειρεῖ καταλύειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ, διὰ τούτων ἠύξετο; Τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἤρμωτε τότε εἰπεῖν, ὅτι εὐμήχανός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀναγαγεῖν ἡμᾶς δυνατὸς ἐντεῦθεν. Τὸ γὰρ

^δ Unus ἐπράθη ἐνταῦθα πάλιν; ἀλλὰ θαυμαστότερον. [Paulo ante D. καὶ ἐκεῖνο θ.] ^ε Alii καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς.

εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ μάλιστα ὑπο [ἦν]*, ὅτι καὶ ἐν τῇ ἀποτροπῇ ἠδύετο τὸ ἔθνος, δουλούμενον, καὶ κακούμενον, καὶ ἀναιρούμενον. Τὸ μέγα τῆς ἐπαγγελίας τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῶν ἠδύετο, οὐχ οὕτως θαυμαστὸν ἦν. Καὶ οὐδὲ μικρὸν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἦσαν, ἀλλὰ τετρακόσια ἔτη. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο μεγάλην. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς δεσπόται ἢ δούλοις αὐτοῖς ἐχρῶντο, ἀλλ' ὡς ἐχθροὶ καὶ τύραννοι. Διὸ καὶ προσέειπεν, ὅτι ἐν ἐλευθερίᾳ ἔσονται μεγάλην· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Λατρεύσουσί μοι· καὶ ὅτι ἐνταῦθα ἐπαυλεύουσιν*, καὶ οὐκ ἀτιμωρητί. Κατ' ὅρα. πῶς δοκεῖ μὲν τι χαρίζεσθαι τῇ περιτομῇ, οὐδὲν δὲ δίδωσιν· εἰ γὰρ ἢ μὲν ἐπαγγελίᾳ πρὸ ταύτης, αὕτη δὲ μετὰ ταῦτα. Καὶ οἱ πατριάρχαι, φησὶ, *ζηλώσαντες*. Ἐνθα οὐ βλέπεται, χαρίζεται αὐτοῖς. Πατριάρχας δὲ φησι τοὺς προγόνους, ἐπειδὴ καὶ ἐν τούτοις μέγα ἐφρόνουν. Ἄλλως δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι οἱ ἅγιοι οὐχ ἐκτός ἦσαν θλίψεως, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ὄντες μέσαις ταῖς θλίψεσι βοηθείας ἐτύγχανον. Οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλυον, ἀλλὰ καὶ συνέπραττον τοῖς θλιβουσιν, ὀφειλόντες μᾶλλον αὐτάς διακόπειν. Ὅσπερ οὖν οὗτοι τὸν Ἰωσήφ ἐνδοξότερον ἐποίησαν ἀποδόμενοι, οὕτως ὁ βασιλεὺς τὸν Μωϋσῆν, κελεύσας ἀναιρεῖσθαι τὰ παιδία· εἰ μὴ γὰρ ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐγένετο.

Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἐκεῖνος φυγαδεύει τὸν Μωϋσῆν· ὁ δὲ οὐ κωλύει, τὸ μέλλον οἰκονομῶν, ἵνα ἐκεῖ τῆς ὄψεως τύχη ἄξιος γενόμενος. Οὕτως καὶ τὸν δοῦλον τὸν πραθέντα ποιεῖ ἐκεῖ βασιλέα, ἐνθα ἐνομιζέτο δοῦλος εἶναι. Ὅσπερ δὲ οὗτος ἐκεῖ βασιλεύει, ἐνθα αὐτὸν ἐπώλησαν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ θανάτῳ τὴν δυνάμει ἐπιδείκνυται. Τοῦτο οὐχ ἰτιμῆς μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θαρρῆν τῇ οὐκείᾳ δυνάμει. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ καταστήσῃσιν αὐτὸν ἡγούμενον ἐπ' Αἴγυπτον καὶ ὅλον τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ὅρα διὰ τιμὸν οἷα κατασκευάζει. *Ἐν ἐδομομῆκοντα καὶ πέντε ψυχαῖς κατέβη*, φησὶν, Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχέμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ὤρησαντο Ἀβραὰμ τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμώρ τοῦ Συχέμ. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ μέχρι ταφῆς κύριοι ἦσαν. Καθὼς δὲ ἠγγίζειν ὁ χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὡμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ἠδύετο ὁ Λαὸς, καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἴγυπτῳ, ἀχρις οὗ ἀνέστη βασιλεὺς [130] ἕτερος, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ. Ὅρα, ὅτι οὐδὲ ἐν τοῖς τοσοῦτοις ἔτεσιν αὐτοὺς αἰεὶ, ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἐγγίξειν τὸ τέλος· καίτοι ἦδη τετρακόσια ἔτη ἦν παρελθόντα καὶ πλεονα ἐν Αἴγυπτῳ. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν. Οὗτος, φησὶ, *κατασοφισάμενος τὸ γένος ἡμῶν, ἐκάκωσε τοὺς πατέρας ἡμῶν τοῦ ποιεῖν ἐκθετα τὰ βρέφη αὐτῶν εἰς τὸ μὴ ζωογονεῖσθαι*. Κατασοφισάμενος εἶπεν, αἰνιττόμενος τὴν λάθρα ἀναρεῖσιν· οὐ γὰρ ἐβούλετο φανερώς αὐτοὺς ἀναρεῖν· διὰ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο δηλών· *Ποιεῖν ἐκθετα τὰ βρέφη*· Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγενήθη Μωϋσῆς, καὶ ἦν ἀστεῖος τῷ Θεῷ. Τοῦτο τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ὁ προστάτης μέλλων ἔσεσθαι οὐδὲ μετὰ ταῦτα οὐδὲ πρὸ τούτου, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ θυμῷ τίκτεται. Καὶ ἀνατρέφεται μήνας τρεῖς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός.

* [Hv abest a D., et Commel. unciis inclusit, nosque secuti.] ἢ Αἰεὶ μανθόντων φιλοσοφίαν μεγάλην, οὐχ ὡς δεσπόται. ἢ Quidam ἔφρονουν, δείκνυσιν δὲ, ὅτι. ἢ Αἰεὶ ζωογονεῖσθαι. Αἰνιττόμενος αὐτοὺς ὡς μὴ ζωογονεῖσθαι φανερώς ἀναρεῖν. Τοῦ ποιεῖν, φησὶν, ἐκθετα τὰ βρέφη.

Ὅτε τοίνυν τὰ ἀνθρώπινα ἀπηλείσθη καὶ ἔβρισαν αὐτὸν, τότε τοῦ Θεοῦ ἡ οἰκονομία ἐδείχθη διαλάμπουσα. Ἐκτεθέντα δὲ αὐτὸν ἀνέλετο ἡ θυσία Φαραῶ, καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν ἑαυτῇ εἰς υἱόν. Οὐδαμοῦ ναδς, οὐδαμοῦ θυσία, τοσοῦτων οἰκονομιῶν γενομένων. Καὶ ἀνετρέφη ἐν οἴκῳ βαρβαρικῷ. Καὶ ἐπαιδεύθη Μωϋσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἴγυπτίων· ἦν δὲ δυνατὸς ἐν λόγοις καὶ ἔργοις. Ἐμοὶ θαυμάζειν ἐπέρχεται, πῶς τεσσαράκοντα ἔτη ἦν ἐκεῖ, καὶ οὐχ ἑάλω ἐκ τῆς περιτομῆς· μᾶλλον δὲ, πῶς ἐν ἀσφαλεῖς ὄντες τὰ αὐτῶν παρορῶσι καὶ οὗτος καὶ ὁ Ἰωσήφ, ἵνα καὶ ἑτέροις σώσωσιν. Ὡς δὲ ἐπληροῦτο αὐτῷ τεσσαράκοντα ἔτη χρόνος, ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Καὶ ἰδὼν τινα ἀδικοῦμενον, ἠμίνατο, καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν τῷ καταπονομένῳ, πατάξας τὸν Αἴγυπτιον. Ἐνόμιζε δὲ συνίεναι τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ χειρὸς αὐτοῦ δίδωσιν αὐτοῖς σωτηρίαν· οἱ δὲ οὐ συνήκαν. Ὅρα, πῶς τέως οὐ δοκεῖ φορτικὸς, ἀλλὰ τοσαῦτα δημηγορεῖ, καὶ ἀκούειν ἀνέχονται· οὕτως αὐτοὺς τῇ τοῦ προσώπου χάριτι εἶλεν. Ἐνόμιζε, φησὶ, *συνίεναι τοὺς ἀδελφούς*. Καίτοι διὰ τῶν ἔργων ἡ προστασία ἐγένετο, καὶ οὐκ ἦν συνέσεως ἐνταῦθα χρεία· ἀλλ' ὁμιῶς οὐδὲ οὕτως συνέσαν. Ὅρα, πῶς μετὰ ἐπιεικειᾶς διαλέγεται, καὶ πῶς δείξας τὸν θυμὸν ἐπ' ἐκείνῳ, δείκνυσιν τὸ ἡμερον ἐπὶ τούτου; Τῇ τε ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτοῖς μαχομένοις, καὶ συνήλασεν αὐτοὺς εἰς εἰρήνην, εἰσῶν· Ἀρδρες, ἀδελφοὶ ἐστέ, ἵνατι ἰδικεῖτε ἀλλήλους; Ὁ δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον ἀπόσαστο αὐτὸν, εἰπὼν· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀρελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀρεῖλες χθὲς τὸν Αἴγυπτιον; Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης τὰ αὐτὰ καὶ πρὸς τὸν Χριστὸν φαίνονται λέγοντες· Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Οὕτως ἔθος ἀεὶ ποιεῖν Ἰουδαίους καὶ εὐεργετούμενοις. Εἶδες ἄνοιαν; τὸν μάλοντα σώζειν αὐτοὺς διαβάλλουσι, δι' ὧν φασιν, Ὅσον τρόπον ἀρεῖλες χθὲς τὸν Αἴγυπτιον. Καὶ ἔφη Μωϋσῆς ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· καὶ ἐγένετο κάρσιος ἐν γῆ Μαδιὰμ, οὗ ἐγέννησεν υἱὸς δύο. Φεύγει, καὶ οὐδὲ ἡ φυγὴ ἔσβεσε τὴν οἰκονομίαν [131]. Ὅσπερ οὖν οὐδὲ ὁ θάνατος. Καὶ πληρωθέντων ἑτῶν τεσσαράκοντα, ὤφθη αὐτῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ἔρους Σινῆ ἀγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς βάτου.

γ· Ὅρα, πῶς οὐδὲ χρόνῳ διακόπτεται ἡ οἰκονομία; Ὅτε γὰρ φυγάς ἦν, ὅτε ξένος, ὅτε πολλὸν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας πεποίηκεν, ὡς καὶ παῖδας ποιῆσαι δύο, ὅτε οὐκέτι προσεδόκησεν ἀναστρέφειν, τότε ἀγγελος αὐτῷ ἐπιφαίνεται. Τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀγγελον καλεῖ, καθάπερ καὶ ἀνθρώπον. Καὶ ποῦ φαίνεται; Ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐν ναφί. Ὅρα, πόσα γίνεται θαύματα, καὶ οὐδαμοῦ ναδς, οὐδαμοῦ θυσία; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν τῇ βάτῳ. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἰδὼν, ἐθαύμασε τὸ ὄραμα· προσερχομένον δὲ αὐτοῦ κατινοῆσαι, ἐγένετο φωνὴ Κυρίου. Ἰδοὺ καὶ φωνῆς ἤξιωθη. Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Οὐ μόνον ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ὁ ὀφθεῖς αὐτῷ ἀγγελος ἦν ὁ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· ἀλλὰ δείκνυσιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ὅσῃν ποιεῖται ὁ Θεὸς διὰ τῆς ἐπιφανείας. Ἐντρομος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, οὐκ ἐτόλμα κατανοῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Ἄυσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου. Ὅ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ ἔστησας, γῆ ἄγία ἐστίν. Οὐδαμοῦ ναδς, καὶ ὁ τόπος ἅγιος τῇ ἐπιφανείᾳ καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ κυρίου. Ἄλλ' οὐδὲ ἡ φυγὴ.

Tunc par era: dicere illos: Sapiens est Deus, nosque potest hinc reducere. Sapientia namque Dei in eo maxima erat, quod in adversis gens illa cresceret, servitute, ærumnis et cadibus vexata. Hac magnitudo promissionis erat. Nam si in terra sua crevisset, non ita mirabile fuisset. Neque parvo tempore in aliena terra fuerant, sed quadringentis annis. Hinc discimus, illos magnam philosophiam præ se tulisse: non enim sicut domini servis illis utebantur, sed sicut inimici et tyranni. Ideo prædixit illos in libertate magna futuros esse: id enim sibi vult illud, *Servient mihi, et huc revertentur, nec sine ultione. Et animadvertite, quomodo videatur aliquid circumcisioni concedere, cum nihil ei tribuat; siquidem promissio præcessit illam, quæ posterior fuit. Et patriarchæ, inquit, æmulantes. Hic non lædit eos, sed gratificatur ipsis. Patriarchas autem vocat progenitores; quoniam de his altum sapiebant. Alioquin vero ostendit, sanctos non fuisse ærumnarum expertes, sed in ipsis ærumnis opem assequutos esse. Illi vero non modo non solvebant ipsas, sed etiam cum affligentibus se cooperabantur, cum debuissent potius illas excindere. Quemadmodum ergo illi Josephum vendentes, clariorem illum reddiderunt, sic rex Moysen, cum jussit occidi pueros: nisi enim jussisset, non hoc eventurum erat.*

Dei providentia. — Vide providentiam Dei. Ille fugat Moysen; nec Deus prohibet, quod futurum erat dispensans, ut illic Dei visione dignaretur. Sic et servum venditum ibi regem constituit, ubi servus esse putabatur. Sicut autem hic ibi regnat, ubi ipsum vendiderunt: sic et Christus in morte potestatem exhibuit. Hoc non honoris tantum erat, sed quod etiam in sua potestate fideret. Sed jam quæ dicta sunt, repetamus. *Et constituit eum præpositum super Ægyptum, et super omnem domum suam.* Vide quanta per famem præparet. *In septuaginta quinque annis, inquit, descendit Jacob in Ægyptum, et defunctus est ipse et patres nostri. Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Henor filii Sichem.* Ostendit illos neque sepulcri dominos fuisse. *Ut autem appropinquavit tempus promissionis, quam juraverat Deus Abraham, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, quoadusque surrexit alius rex, qui nesciebat Joseph.* Vide, quomodo non in tot annis auxit eos, sed cum finis appropinquavit: etsi jam quadringenti anni, imo plures, præterissent in Ægypto. Et hoc mirabile est. *19. Hic, inquit, circumveniens genus nostrum, affixit patres nostros, ut exponerent infantes suos, ne vivificarentur. Circumveniens, inquit, subindicans clandestinam eadem: nolebat enim aperte illos occidere; ideo addit: Ut exponerent infantes suos.* *20. In quo tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo. Hoc mirabile est, quod is, qui prælectus futurus erat, non ante vel post, sed in medio furoris nascatur. Et nutritus est tribus mensibus in domo patris. Quando igitur humana nullam spem offerebant, et illum abjecerant, tunc Dei œconomia fulsit. 21. Expositum autem illum sustulit filia Pharao, et nutritum eum sibi in filium.* Nusquam tem-

plum, nusquam sacrificium, licet tot tantaque dispensentur. Et educatus est in barbara domo. *22. Et eruditus est Moyses in omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus.* Mirari subit, quomodo quadraginta annis illic fuerit, nec deprehensus sit ex circumcisione; imo potius quomodo secure agentes sua despiciunt et hic et Joseph, ut alios servent: *23. Ut autem impletum est illi quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus, ut visitaret fratres suos filios Israel.* *24. Et cum vidisset quendam injuriam patientem, vindicavit illum, et fecit ultionem ei, qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio.* *25. Existimabat autem intelligere fratres suos, quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis: at illi non intellexerunt.* Vide, quomodo nondum molestus videatur, sed cum tanta concionetur, illum audire sustineant; ita illos vultus sui gratia ceperat. *Existimabat, inquit, intelligere fratres.* Atqui operibus patrociniū demonstrabatur, neque erat ratiocinio opus: neque tamen sic intellexerunt. Viden', quomodo cum mansuetudine concionetur, et cum in illo iram monstrasset, in hoc mansuetudinem ostendat? *26. Sequenti vero die apparuit illis litigantibus: et reconciliabat illos in pace, dicens: Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum? 27. Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum dicens: Quis te constituit principem et judicem super nos? 28. Numquid interficere me tu vis, sicut heri interfecisti Ægyptium? Eodem animo contra Christum videntur dicere: Non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19. 15). Sic semper facere solebant Judæi, cum beneficia acciperent. Vidistin' insipientiam? Eum, qui se servaturus erat, accusant eum dicunt, *Sicut heri interfecisti Ægyptium.* *29. Fugit autem Moyses in verbo isto: et factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos. Fugit, neque fuga œconomiam exstinxit, ut neque mors. 30. Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina angelus Domini in igne flammæ rubi.**

3. Viden', quomodo œconomia non tempore scinditur? Cum profugus esset, cum peregrinus, cum multo tempore in aliena terra mansisset, et filios duos suscepisset, cum non ultra reditum exspectaret, tunc angelus ipsi apparet. Filium Dei vocat angelum, ut et hominem. Et ubi apparet? In deserto, non in templo. Viden', quot fiant miracula, et nusquam templum, nusquam sacrificia? Neque hic simpliciter in deserto, sed in rubo. 31. Moyses autem videns, admiratus est visum; et accedente illo ut consideraret, facta est vox Domini. Ecce voce quoque dignatus est. 32. Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Non modo hic ostendit angelum qui apparuit ei, esse magni consilii angelum; sed etiam ostendit, quantam benignitatem Deus per visum exhibeat. Tremefactus autem Moyses non audebat considerare. 33. Dixit autem illi Dominus: Solve calcamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est. Nusquam templum, et locus sanctus est per apparitionem et operationem Christi. Hoc multo mirabilius est, quam locus ille in sanctis sanctorum: illic enim nunquam sic apparuit Deus, num-

quam sic tremefactus est Moyses. Vidistin' misericordiam? Vide tandem sollicitudinem. 34. *Videns vidit, inquit, afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et gemitum eorum audiui, et descendit liberare eos. Et nunc veni, et mittam te in Ægyptum.* Vide, quomodo ostendat se per beneficia, per supplicia et per miracula ducere illos, illi vero semper iidem erant. Hinc discernas, Deum ubique presentem esse. Hæc et nos audientes, in afflictionibus ad eum confugiamus. *Et gemitum, inquit, eorum audiui.* Non simpliciter dixit, *Audiui*; sed, Propter calamitates. Quod si quis dicat: Et cur illos sic affligi permisit? audiat, omni justo afflictiones causam esse præmiorum: vel ideo illos affligi permisit, ut virtutem suam hinc splendenter exhiberet, illosque per arumnas iustitueret, ut in omnibus philosopharentur. Vide ergo cum essent in deserto, non modo impinguati, incrascati, dilatati sunt, sed etiam dereliquerunt Deum. Ubique enim animi remissio malum est, dilecto. Ideo ab initio dixit Adamo: *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (Gen. 3. 19). Ne igitur ex afflictione multa in magnam tranquillitatem venientes, contumeliosi essent, illos affligi permittit: magnum enim bonum est afflictio.

Afflictio bonum.—Audi Davidem dicentem: *Bonum mihi quia humiliasti me* (Psal. 118. 71). Quod si magnis et admirandis viris magna res est afflictio, multo magis nobis. Si vultis, ipsam afflictionem in seipsa examinemus. Sit quis gaudens, lætius et effusus; quid turpius, quid insipientius illo? Sit quis dolens et mœrens; quid illo magis philosophicum? Idcirco Sapiens admonet, dicens: *Melius est ingredi in domum luctus, quam in domum risus* (Eccli. 7. 3). Forte dicta irridetis. Sed videamus, qualis fuerit Adam in paradiso, et qualis postea: qualis fuerit Cain autem, qualis postea. Non stat in sua sede animus, sed quasi a quodam vento tollitur a voluptate et levis efficitur, nihil habens firmum. Etenim ad promissiones est facilis, et ad pollicendum promptus, et magna est ratiociniorum fluctuatio. Hinc risus intempestivus, lætitia ratione destituta, verborum magna et superflua nugacitas. Ecquid de aliis loquor? De sanctorum aliquo agamus, videamusque qualis sit in voluptate, et qualis in mœrore. Vultis Davidem consideremus? Cum ergo ille in voluptate et lætitia versaretur a multis tropæis, a victoria, a coronis, a deliciis, a fiducia, vide quæ dixerit et fecerit: *Ego autem dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. 29. 7). Cum autem in afflictione fuit, audi quid dicat: *Et si dixerit mihi, Nolui te, ecce ego; faciat mihi quod placitum est eorum ipso* (2. Reg. 15. 26). Quid his verbis magis philosophicum? Quidquid Deo magis gratum fuerit, inquit, id fiat. Et rursum Saül dicebat: *Si autem Deus commovet te contra me, odoratum sit sacrificium tuum* (1. Reg. 26. 19). Et tunc, cum esset in afflictione, etiam inimicis parcebat; postea vero neque amicis, neque iis quise nihil læserant. Rursus Jacob cum in ærumna esset, dicebat: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum et vestimentum quo operiar* (Gen. 28. 20).

Et filius Noe antea nihil tale fecerat; ubi autem de salute confusus est, audis quam contumeliosus factus sit. Et Ezechias cum in ærumnis esset, vide qualia pro salute fecerit: saccum enim induit, et in terra sedit; ubi autem in voluptate fuit, cecidit præ altitudine cordis sui. Ideo Moyses admonet, dicens: *Cum comederis et biberis et saturatus fueris, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12). Præceptum est enim locus deliciarum, et oblivionem Dei inducit. Cum affligerentur Israelitæ, multo plures erant; cum autem illos diuiteret, tunc omnes peribant. Et cur vetera exempla afferro? Ex nobis ipsis videamus, si placet. Ex nostris plurimi in rebus prosperis inflantur, omnibus inimici, iracundi, dum potestate valent; sublata vero potestate, mansueti sunt, humiles, mites, in naturæ suæ cogitationem veniunt. Quod res ita se habeat, ostendit David, dicens: *Tenuit eos superbia in finem: prodibit quasi ex adipe iniquitas eorum* (Psal. 72. 6. 7). Hæc a me dicta sunt, ut ne omnibus modis gaudium quæramus. Et quomodo, inquires, ait Paulus: *Gaudete semper* (Philipp. 4. 4)? Non simpliciter dixit, *Gaudete*, sed addidit, *In Domino*.

4. *Gaudium quoddam sit bonum.*—Iloc maximum est gaudium; tali gaudebant apostoli; gaudium lucrum afferens: quod a carceribus, a flagris, a persecutionibus, a mala fama et a tristibus omnino principum et radicem habet et occasionem: unde et in bonum finem pervenit. Gaudium vero mundi secus: inepit enim a suavis, desinitque in tristitiam. Neque ego prohibeo gaudere in Domino, imo id valde admoneo. Flagellabantur apostoli, et gaudebant; vinciebantur, et gratias agebant; lapidabantur, et prædicabant. Hoc et ego velim gaudium: quod a nullo corporali initium habeat, sed a spiritualibus rebus. Non potest qui secundum mundum gaudet, simul et secundum Deum gaudere: omnis enim, qui secundum mundum gaudet, de divitiis gaudet, de voluptate, de gloria, de potentia, de arrogantia; qui vero secundum Deum, de ignominia propter illum, de paupertate, de inopia, de jejuniis, de humilitate. Viden' quam contraria argumenta? Quotquot hic extra gaudium sunt, extra mœrorem sunt; et quotquot extra mœrorem, sunt etiam extra voluptatem. Et revera hæc sunt, quæ verum gaudium faciunt, quoniam illa nomen tantum gaudii habent, totum autem in mœrore situm est. Quantum mœrore habet arrogans? quantum præpeditur dum arroganter agit? Mille sibi parat contumelias, magnum odium, magnam inimicitiam, invidiam ingentem. Nam si a majoribus contumelia afficiatur, dolet: si non contra omnes insurgat, mordetur. Humilis vero in multa est voluptate, a nullo honorem expectans: si honoretur, gaudet; si non honoretur, non dolet, imo gaudet quod non honoratus sit¹. Itaque honorem non quærere et honorari, id magnam voluptatem parit. Illic vero contrarium accidit; quærunt ho-

¹ Dounæo ita versionem Græcam hic immutare placet, ut in interpretatione legendum sit, imo satis lævet si non innotaretur.

γείναι τοῦ Χριστοῦ. Πολλῶν θαυμασιώτερον τοῦτο τοῦ τόπου ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἀγίων· ἔκει γὰρ οὐδαμῶς ἐφάνη οὕτως ὁ Θεός, οὐδαμῶς οὕτως ἐντρομος γέγονε Μωυσῆς. Εἶδες τὴν φιλανθρωπίαν; "Ὁρα λοιπὸν καὶ τὴν κηδεμονίαν. Ἰδὼν εἶδον α' τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, φησί, τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην ἐξελεῖσθαι αὐτούς. Καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστειλω σε εἰς Αἰγύπτου. "Ὁρα, πῶς δείκνυσιν, ὅτι καὶ δι' εὐεργεσιῶν, καὶ διὰ κολάσεων. καὶ εἰς θαυμάτων ἐπήγετο αὐτούς· οἱ δὲ οἱ αὐτοὶ ἦσαν. Οὕτως ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός. Ταῦτα ἀκούοντες, καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσι πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν. Καὶ τοῦ στεναγμοῦ γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἤκουσα. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἠκούσα, ἀλλὰ, διὰ τὰς συμφοράς ^b. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ τίνας ἔνεκεν αὐτοὺς εἶπας κακωθῆναι οὕτως; ἀκούετω, ὅτι μάλιστα μὲν οὖν παντὶ δικαίῳ αἱ κακώσεις αἰτίας μισθῶν γίνονται· ἢ καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκε κακοῦσθαι, ἵνα τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐντεῦθεν δείξῃ διαλάμπουσαν, κάκεινους δι' ὧν ἐπακούοντες εἰς πάντα παιδεύσῃ φιλοσοφῆν. "Ὁρα γοῦν, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ μόνον ἐλιπάνθησαν, ἐπαχύνθησαν, ἐπλατύνθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐγκατέλιπον τὸν Θεόν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀνεσις, ἀγαπητὴ, κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Ἀδὰμ ἔλεγεν· "Ἐν Ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. "Ἰνα τῶν ἑκ τῆς πηλὸς κακώσεων εἰς ἀνεσις ἐλθόντες μὴ ὑβρίσωσι, θλίβεσθαι αὐτοὺς· συγχωρεῖ· μέγα γὰρ ἡ θλίψις ἀγαθόν.

Καὶ ὅτι ἀγαθόν, ἀκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπεινώσαί με. Εἰ δὲ τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσι μέγα ἡ θλίψις, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν. Εἰ βούλεσθε δὲ, καὶ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς τὴν θλίψιν [152] ἐξετάσωμεν. "Ἔστω τις χαίρων σφόδρα καὶ γεγηθῶς καὶ διαχεόμενος· τί ἀσχημονέστερον, τί ἀνοητότερον τοῦτο; "Ἔστω τις ἀλγῶν καὶ ἀθυμῶν· τί τοῦτου φιλοσοφώτερον; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς παραινέει λέγων· *Κρεῖττον εἰς οἰκίαν ^d κένθους εἰσελθεῖν, ἢ εἰς οἰκίαν γέλωτος*. Τάχα καὶ διαμωχάσθη τὰ λεγόμενα. Πλὴν ἴδωμεν, οἷός ἦν ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ, καὶ οἷός μετὰ ταῦτα ἦν· οἷός ἦν ὁ ΚΑΪΝ πρὸς τοῦτο, καὶ οἷός ἦν μετὰ ταῦτα. Οὐχ ἔστηκεν ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς· ἔδρας ἡ ψυχή, ἀλλ' ὡς περ ὑπὸ τίνος πνεύματος αἵρεται τῆς ἡδονῆς καὶ κουφίζεται, οὐδὲν ἔχουσα βέβαιον. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐπαγγελίας ἐστὶν εὐκολός, καὶ πρὸς ὑποσχέσεις πρόδρομος, καὶ πολὺς ὁ σάλος τῶν λογισμῶν. "Ἐντεῦθεν ἄκαιρος γέλωσ, φαιδρότης οὐκ ἔχουσα λόγον, ῥημάτων ὑβλος πολὺς καὶ περιττός. Καὶ τί λέγω τοὺς ἄλλους; Τῶν ἀγίων ἕνα προχειρισώμεθα, καὶ ἴδωμεν τίς μὲν ἦν ἐν ἡδονῇ ζῶν, τίς δὲ πάλιν ἐν ἀθυμίᾳ. Βούλεσθε οὖν τὸν Δαυὶδ ἴδωμεν; "Ὅτε τοίνυν οὗτος ἐν ἡδονῇ ἦν καὶ ἐν χαρᾷ ἀπὸ τῶν πολλῶν τροπαίων, ἀπὸ τῆς νίκης, ἀπὸ τῶν στεφάνων, ἀπὸ τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ θαρρεῖν, ἔρα, οἶα καὶ εἶπε καὶ ἔπραξεν· Ἔγώ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. "Ἐπειδὴ δὲ ἐν θλίψει γέγονεν, ἀκουσον τί λέγει· *Καὶ ἐὰν εἶπη μοι· Οὐ τεθέληκά σε, Ἰδοὺ ἐγὼ, ποιεῖτω μοι τὸ ἀρεστόν ἐνώπιόν σου*. Τί τοῦτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων; "Ὁ τι ἀν ἦ τῷ Θεῷ, φησὶ, φίλον, ταύτη ἔστω. Καὶ πάλιν τῷ Σαούλ, ἔλεγεν· *Εἰ δὲ Κύριος ἐπιστείλει σε ἐπ' ἐμέ, ὡφραναθίη ἡ θυρία σου*. Καὶ τότε μὲν ἐν θλίψει ὦν, καὶ ἐχθρῶν ἐφείδετο· μετὰ δὲ ταῦτα οὐδὲ ^e φ-

λων, οὐδὲ τῶν ῥυπαριῶν οὐδὲν. Πάλιν ὁ Ἰακώβ, ὅτε ἐν θλίψει γέγονεν, ἔλεγεν· *Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι*. Καὶ ὁ τοῦ Νῶε υἱὸς πρὸς μὲν τοῦτο οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐθάβρῃσεν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας, ἀκούεις οἷός γέγονεν ὑβριστής. Καὶ ὁ Ἐζεκιὰς ὅτε μὲν ἦν ἐν θλίψει, ὄρα οἶα ἐποίησε ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· σάκκον γὰρ περιεβάλετο, καὶ εἰς γῆν ἐκάθισεν· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐν ἡδονῇ, ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Μωυσῆς παραινέει λέγων· *Φαγὼν καὶ αἶων καὶ ἐμπλησθεὶς, μνησθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Ἀπόκρημνος γάρ ἐστιν ὁ τόπος ὁ τῆς τρυφῆς, καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ ἐμποιεῖ. "Ὅτε ἐθλιβοντο οἱ Ἰσραηλῖται, πολλῶν πλείους ἐγίνοντο· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς εἶπας, τότε πάντες ἀπέλυοντο. Καὶ τί λέγω ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα; Ἰδωμεν ἀπ' ἡμῶν, εἰ δοκεῖ. Ἦμῶν ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν οἱ πλείους, τετυφωμένοι γίνονται, πᾶσιν ἐχθροί, ὄργιλοι τῆς ἐξουσίας παρούσης· ἀφαιρεθεῖστές δὲ, ἧμεροί, ταπεινοί, πρῶτοι, τῆς οἰκειᾶς φύσεως εἰς ἡνωίαν ἐρχονται. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, δείκνυσι καὶ ὁ Δαυὶδ λέγων· *Ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος· ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν*. Ταῦτα δὴ μοι εἰρήται, ἵνα μὴ ἐκ παντός τρόπου τὴν χαρὰν ζητῶμεν. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Παῦλος λέγει, *Χαίρετε πάντοτε*; Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Χαίρετε*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν Κυρίῳ*.

[153] δ'. Αὕτη μεγίστη χαρὰ τοιαύτην καὶ οἱ ἀπόστολοι ^ε ἔχαιρον· χαρὰ κέρδος φέρουσα, ἢ ἀπόδεσμων τρυφῶν, ἢ ἀπὸ μαστιγῶν, ἢ ἀπὸ διωγμῶν, ἢ ἀπὸ τοῦ κακῶς ἀκούειν, ἢ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν πάντως ἔχουσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν· ὅθεν καὶ εἰς χρηστὸν ἀπαντᾶ τέλος. Ἡ δὲ τοῦ κόσμου τούναντιον, ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῶν ἡδέων, τελευτᾶ δὲ εἰς τὰ λυπηρά. Οὐδὲ ἐγὼ κωλύω χαίρειν κατὰ Κύριον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινῶ. Ἐμαστίζοντο οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἔχαιρον· ἐδέδεντο, καὶ εὐχαρίστουν· ἐλιθάζοντο, καὶ ἐκῆρυττον. Ταύτην καὶ ἐγὼ βούλωμαι τὴν χαρὰν· ἀπ' οὐδενὸς σωματικῶν τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων πνευματικῶν. Οὐκ ἐστὶ τὸν κατὰ κόσμον χαίροντα ὁμοῦ καὶ κατὰ Θεὸν χαίρειν· πᾶς γὰρ ὁ κατὰ κόσμον χαίρων, ἐπὶ πλούτῳ χαίρει, ἐπὶ τρυφῇ, ἐπὶ δόξῃ καὶ δυναστείᾳ, ἐπὶ ἀλαζονείᾳ· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν, ἐπὶ ἀτιμίᾳ τῇ δι' αὐτόν, ἐπὶ πενίᾳ, ἐπὶ ἀκτημοσύνη, ἐπὶ νηστείᾳ, ἐπὶ ταπεινοφροσύνη. Ὁρᾶς, ὅτι ἐναντία αἱ ὑποθέσεις; "Ὅσοι ἐξω χαρᾶς εἰσὶν ἐνταῦθα, καὶ λύπης· καὶ ὄσοι ἐξω λύπης ἐνταῦθα, καὶ ἡδονῆς. Καὶ δυντες ταῦτά ἐστι τὰ ποιούντα ἀληθῆς χαρὰν, ἐπεὶ ἐκεῖνα δοῦμα μόνον ἔχει χαρᾶς, τὸ δὲ πᾶν ἐν λύπῃ κεῖται. Πόσην ἀνίαν ὁ ἀλαζῶν ἔχει! πῶς διακόπτεται ἐν αὐτῷ τῷ ἀλαζονεύεσθαι, μυρία ἐαυτοῦ μηχανώμενος ὕβρεις ^h, πολὺ τὸ μίσος, μεγάλην τὴν ἀπέχθειαν, πολὺν τὴν φόβον, πολλὴν τὴν βασκανίαν! κᾶν γὰρ παρὰ τῶν μεζίζωνων ὑβρισθῇ, ἀλγεῖ· κᾶν μὴ πάντων κατεξαναστῇ, δάκνεται. Ὅ δὲ ταπεινὸς ἐν πολλῇ ἐστὶ τῇ ἡδονῇ, παρ' οὐδενὸς προσδοκῶν τιμὴν· ἀν μὲν οὖν τιμηθῇ, ἡσθη, ἀν δὲ μὴ τιμηθῇ, οὐκ ἠλγισεν, ἀλλ' ἀγαπᾷ, ὅτι οὐκ ἐτιμήθη ⁱ. "Ἄρ' οὖν ἐκ τοῦ μὴ ζητεῖν τιμὴν καὶ τιμᾶσθαι, πολλῇ ἡ ἡδονῇ. Ἐκεῖ ὁ τούναντιον, καὶ ζητεῖ τιμὴν, καὶ οὐ τιμᾶται. Οὐχ ὁμοίως δὲ ἡδεται τιμὴν ὁ ζητῶν, καὶ ὁ μὴ ζητῶν.

ⁱ Παραδείγματα. Ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, οὐχ ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν, εἰς unius. ^ε Idem χαρὰ· οἶον οἱ ἀπόστολοι. ^h Αἱ ἐαυτοῦ προξενῶν τὰς ὕβρεις. ⁱ Donnetus: *Manifesto legendum*, ἀλλ' ἀγαπᾷ διὸ οὐκ ἠτιμάσθη. *Nic prime legendum esse demonstrat quod sequitur*, μάλιστα δ' αὐτόν οὐδεὶς ἀτιμάζει. Αἱ quī illud, quod hic sequitur, nec arripit Morel, nec in mss. aliquot habetur, et hic superfluum est.

α Allii Μωυσῆς. Εἶτα ἡ κηδεμονία πολλή. Ἰδὼν εἶδον. ^b Unius οὐχ ἀπλῶς διὰ τὰς συμφοράς, ceteris praetermissis. ^c Alius λέγοι, Τίνας οὖν ἔνεκεν. ^d Idem φιλοσοφώτερον. ^e Kρείττον γὰρ, φησὶν, εἰς οἰκίαν. ^e Morel. ἐφείδετο· πρὸ δὲ τοῦτου οὐδέ.

ὁυτος ὅσον ἂν λάβῃ, οὐδὲν ἡγεῖται· εἰληφέναι· ἐκεῖνον κὰν τὸ μικρὸν ὄψῃ, ὡς τὸ πᾶν εἰληφῶς δέχεται. Πάλιν ὁ τρυφῶν μωρία πράγματα ἔχει, κὰν ἐξ εὐκολίας· καὶ ὡσπερ ἀπὸ πηγῶν αὐτῶν τὰ τῶν προσόδων ἐπιβρέη, τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς δεινὰ δέδοικε, καὶ τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος· οὗτος δὲ ἀεὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστὶ καὶ ἐν ἡδονῇ, ἐθίσας ἑαυτὸν ἐν λιτότητι διαίτης. Οὐ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν ταλανίζει, ὅτι μὴ μετέχει τραπεζῆς πολυτελοῦς, ὡς τρυφᾷ, τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον μὴ δεδοικῶς. Τὰ δὲ ἐκ τῆς τρυφῆς ὅσα δεινὰ, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἀναγκαῖον δὲ καὶ νῦν εἰπεῖν. Διπλοῦς ὁ πῶλος, τοῦ [154] σώματος, λέγω, καὶ τῆς ψυχῆς· διπλοῦς ὁ χειμῶν, διπλὰ τὰ νοσήματα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀνίατα· καὶ μεγάλας φέρουσι ταῦτα τὰς συμφοράς. Ἄλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια· τοιοῦτον, ἀλλὰ διπλῆ ἡ ὑγεία, διπλὰ τὰ ἀγαθὰ. Ὑπνος ὑγείας, φησὶν, ἐν ἐντέρῳ μετρίῳ. Πανταχοῦ γὰρ τὸ μὲν σύμμετρον ποθεινόν, τὸ δὲ ἄμετρον οὐκίτι. Ὅρα γάρ· Σπινθηρι μικρῶ πολὺν ξύλων ἐπίβας φορυτὴν, καὶ οὐκίτι πῦρ τὸ λάμπων, ἀλλὰ καπνὸν δφει σφόδρα ἀήδη ^b.

Ἄνδρὶ λίαν ἰσχυρῶ καὶ μεγάλῳ φορτίον ἐπιθεῖς τὸ τὴν ἰσχὴν ὑπερβαίνειν, καὶ δφει μετὰ τοῦ φορτίου χαμαὶ κείμενον καὶ ἐβρίμμενον. Πολὺν τὸν φόρτον ἔμβαλε τῷ πλοίῳ, καὶ χαλεπὸν εἰργάσω τὸ ναυάγιον. Τοιοῦτο δὴ τι καὶ ἡ τρυφή ἐστὶ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑπεράντων πλοίων, πολὺς ὁ θόρυβος τῶν ναυτῶν, τοῦ κυβερνήτου, τοῦ πρωρέως, τῶν ἐπιδαπῶν, τὰ μὲν ἄνωθεν βριττούτων εἰς τὸ πέλαγος, τὰ δὲ κάτωθεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὰ μὲν ἄνωθεν ἐμούντες, τὰ δὲ κάτωθεν, καὶ ἑαυτοὺς διαφθεύροντες, ἀπόλλυνται ^c. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἰσχρότερον, ὅτι αὐτὸ τὸ στόμα τὴν χρῆσιν ἀναλαμβάνει τῶν ὀπισθεν μορίων, καὶ γίνεται ἐκείνων ἀτιμότερον. Εἰ δὲ ἐν τῷ στόματι τοσαύτη ἀσχημοσύνη, ἐννόησον ἐν τῇ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πάντα γνόφος, πάντα θύελλα, πάντα σκότος, πολλῆ τῶν λογισμῶν σύγχυσις, πιεζομένων, θλιβομένων, τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὴν ἐπήρεια βούουσης. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτοὶ οἱ γαστριζόμενοι ἀλήλους αἰτιῶνται, δυσχεραίνουσι, σπαιδύουσι τὴν ἔνδον ἀποβρέψασθαι κόπρον. Ὅμως καὶ μετὰ τὸ βιφῆναι, οὐδὲ οὕτως ὁ σάλος παύεται· ἀλλὰ καὶ πυρετοὶ ἐντεῦθεν καὶ νόσοι. Ναι, φησὶ, νοσοῦσι καὶ ἀσχημονοῦσι· λόγος εἰκὴ ταῦτα διεξιῶν, καὶ νόσους ἡμῖν καταλέγων· νοσῶ γὰρ ἐγώ, καὶ σπῶμαι ἐγώ, καὶ ἀσχημονῶ ἐγώ, ὁ μὴ ἔχων φαγεῖν· τούτους δὲ τοὺς τρυφῶντας ἐστὶν εὐπαθοῦντας ἰδεῖν, σφριγύοντας, χαίροντας, φερομένους ἐφ' ἵππων. Οἶμοι! θρήνων γὰρ ἄξια ταῦτα τὰ ῥήματα. Τοὺς δὲ ποδαλοῦντας, τοὺς ἐπὶ δίφρων φερομένους, τοὺς καταδεσμούμενους, πόθεν ὀρῶμεν, εἰπέ μοι; Καὶ εἰ μὴ τὸ πρᾶγμα ὑβρὶν ἐνόμιζον, καὶ ὀνειδιστικῶς με ταῦτα

λέγειν ἡγοῦντο, ἤδη ἂν ^e καὶ ὀνομαστὶ παρηγάγρον αὐτούς. Ἄλλ' εἰσί τινες, οἱ καὶ ὑγιαίνουσι, φησὶν. Ἐπειδὴ μὴ μόνον τρυφῇ προσανέχουσι, ἀλλὰ καὶ πόνοις. Ἐπεὶ δὲ μοι ἀνθρωπὸν διαπαντὸς παινόμενον, ἀνεέργητον κείμενον, μηδὲν ποιοῦντα, ἰδεῖν ὑγιαίνοντα. Ἄλλ' οὐκ ἂν εὐροῖς. Κὰν γὰρ μωρίων ἱατρῶν πλῆθος συνέλθῃ, ἐξελεῖν αὐτὸν οὐ μὴ δυνήθῃ τῶν νοσημάτων, διηνεκῶς γαστριζόμενον· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἱατρικὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον· τῶν εἰς τὴν γαστέρα καταβλαβόμενων, οὐ τὸ πᾶν γίνεται τροφή· ἐπεὶ μηδὲ ἐν αὐτῇ τῇ τῆς τροφῆς φύσει τὸ πᾶν ἐστὶ τρόφιμον, ἀλλ' ἐστὶ τὸ μὲν αὐτῆς εἰς διαχώρησιν μεριζώμενον, τὸ δὲ εἰς τροφήν. Ἄν μὲν οὖν σύμμετρα δούς τέλεον κατεργασθῇ, τοῦτο γίνεται, καὶ τὴν οικίαν ἔλαβε χώραν, καὶ τὸ μὲν ὑγιές καὶ χρηστὸν εἰς τὸν οἶκον ἀνέδραμε τόπον, τὸ δὲ περιττὸν καὶ ἀχρηστὸν ὑπεξήλαθε καὶ [155] ἐξεχώρησεν· ἂν δὲ πλῆθος, καὶ ὅσον· αὐτοῦ τρόφιμον, καὶ τοῦτο γίνεται βλαβερόν. Ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ τοιοῦτον ἐρῶ, ἵνα σαφέστερον, ὃ λέγω, ὑμῖν γένηται. Τοῦ οἴτου τὸ μὲν ἐστὶ σεμίδαλις, τὸ δὲ ἄλευρον, τὸ δὲ πίτυρον. Ἄν μὲν οὖν ἡ μύλη λάβῃ, ἃ δύναται ἀλεῖν, ἀπέκρινε ταῦτα πάντα· ἂν δὲ πλεόν ἐπιθάλῃς, πάντα συγκέχυται. Πάλιν ὁ οἶνος· ἂν τῆς προσηκούσης κατεργασίας τύχῃ, καὶ τῆς τῶν ὠρῶν κράσεως, πρότερον μὲν πάντα ὁμοῦ γίνεται, μετὰ δὲ ταῦτα τὸ μὲν αὐτοῦ εἰς τρύγα ὕφίξει, τὸ δὲ εἰς ἀφρὴν ἀνατρέχει, τὸ δὲ μένει ἀπόλαισις τῶν μετεχόντων ^f, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ χρηστὸν, καὶ οὐκ ἂν ποτε ταχέως τοῦτο τραπιῇ· πρότερον δὲ οὐτε οἶνος ἐστιν, οὐτε τρύξ, πάντων μηχανῶν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἴδοι τις ἂν, ὅταν ὑπερβολῇ χειμῶνος γένηται. Καθάπερ οὖν τότε τοὺς ἰχθύας ὀρῶμεν νεκρούς· ἐπιπλέοντας τοὺς ὑπὸ τοῦ φύχους εἰς τὸν βυθὸν δύναται μὴ δυνήθοντας· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Ὅταν γὰρ πολὺς ἄνωθεν ἐπιβρέουσι τῆς λαιμαργίας ὁ ὀρετός, πάντα ἀγακινήσας, νεκροὺς ἐπιπλέειν ποιεῖ τοὺς λογισμοὺς τοὺς τείως ὑγιαίνοντας, καὶ ἐπ' ἡμῖν ἡγεμονοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοσοῦτων ὑποδειγμάτων ἡμῖν ἀποδέδεικται πολλῇ ἡ βλάβη, παυσώμεθα μακαρίζοντες τοὺτους, ἐφ' οἷς ταλανίζειν ἐχρῆν, δακρύνοντες δὲ αὐτούς, ἐφ' οἷς μακαρίζειν ἔδει, καὶ τὴν ἀγάθειαν ἀγαπῶμεν. Ἡ οὐκ ἀκούετε καὶ ἱατρῶν λεγόντων, ὅτι ἔνδεια μήτηρ ὑγείας; Ἐγὼ δὲ οὐχὶ τῆς σωματικῆς ὑγείας μήτέρα τὴν ἔνδειαν εἶναι, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχικῆς λέγω. Ταῦτα καὶ Παῦλος βοᾷ ὁ ὄντως ἱατρὸς, Ἐχόντες, λέγων, διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκυσθησόμεθα. Πειθώμεθα τοῦτον αὐτῷ, ἵνα ὑγιαίνοντες πράττωμεν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Quidam μεγάλας φέρουσι τὰς συμφοράς. Ἄλλ' οὐχὶ εὐτέλεια. ^b Unus cod. δφει πολὺν ἀήδη. ^c Morui. cum uno cod. διαφθεύροντες ἀπαλλάττονται.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Τούτων τὸν Μωϋσῆν, ὃν ἠρνήσαντο, εἰπόντες, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμῶν; τούτων ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλε σὺν χειρὶ ἀγγέλου τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βάτῳ.

α'. Σφόδρα τοῦτο κατάλληλον πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν. Τούτων τὸν Μωϋσῆν, φησὶ. Τούτων, ποῖον; Τὸν κινδυνεύσαντα ἀπολέσθαι, τὸν ὑπ' αὐτῶν ^e

^e Hic unus ad novem decemve versus omnino variat, sed sine ullo sensus discrimine.

ἐξουθενηθέντα, ὃν ἠρνήσαντο εἰπόντες· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα; καθάπερ καὶ τῷ Χριστῷ Ἐλεγον· Οὐκ ἔχομεν βασιλεία, εἰ μὴ Καίσαρα. Τούτων ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλε σὺν χειρὶ ἀγγέλου τοῦ εἰπόντος αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ. Ἐνταῦθα καὶ τὰ γενόμενα θαύματα, διὰ Χριστοῦ δείκνουσιν [136] γεγενῆσθαι. Οὗτος, τουτέστιν, ὁ Μωϋσῆς (καὶ ὄρα, πῶς δείκνουσιν αὐτὸν λαμπρόν), ἐξήγαγεν αὐτοὺς κοιήσας τέρατα καὶ σημεῖα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Ἐρυθρῇ θαλάσσει, καὶ ἐν εἴ

norem, et non honoratur. Non similiter autem de honore gaudet qui quærit eam, et qui non quærit. Illic quantumcumque acceperit, nihil se putat accepisse: ille vero si vel tantillum dederis, ita accipit ac si totum teneat. Rursus qui in deliciis versatur, mille negotia habet: etiamsi faciles et quasi ex fontibus reditus ipsi affluant; attamen mala, quæ ex deliciis accedunt, formidat, necnon futuri incertam conditionem: hic vero semper in tuto est et in voluptate, quod tenuitati victus sit assuetus. Non enim ita se miserum putat, quod lauta mensa non fruatur, ut deliciatur, dum futuri incertam conditionem non timet. Quæ vero ex deliciis mala oriuntur, ignorat nemo: necesse est autem illud jam dicere. Duplex est bellum, corporis, inquam, et animæ: duplex hiems, duplices morbi: neque id tantum, sed et insanabiles, qui magnas afferant calamitates. At non talis est frugalitas; sed duplex est sanitas, duplicia bona. *Somnus sanitatis*, inquit, *in ventre parco* (*Eccli.* 31. 24). Ubique enim mediocritas desiderabilis est, quod vero modum non servat, injucundum. Vide enim: scintille parvæ magnam lignorum congeriem impone, et non ultra ignem splendentem, sed fumum videbis valde insuavem.

Delicie onus sunt animæ.—Viro forti et magno onus impone vires superans, et videbis eum onere humi jacentem. Magnum onus injice in navim, et grave facies naufragium. Tales sunt deliciae. Sicut enim in navibus supra modum oneratis magnus est nautarum tumultus, gubernatore eo, qui in prora sedet, ac vectoribus superiora et inferiora in mare projicientibus: sic et hoc loco, superiora evomentes et inferiora, ac seipsos corrumpentes, pereunt. Quodque omnium turpissimum est, os posteriorum partium usum assumit, fitque illis ignominiosius. Quod si in ore sit tanta turpitude, cogita quanta sit in anima. Nam ibi omnia caligo, omnia procellæ, omnia tenebræ, multa confusio cogitationum in angustia versantium, anima ipsa damnus exclamante. Hinc ipsi ventri dediti, sese mutuo redarguunt, ægre ferunt, stercus internum dejectere festinant. Attamen postquam projecerunt, neque sic agitatio sedatur; sed et febres hinc et morbi. Etiam, inquit, infirmi sunt et turpiter agunt: hæc frustra nobis narrantur, frustra morbi enumerantur: infirmor ego, laceror et turpiter ago, qui non habeo quod edam: hos autem in deliciis agentes videre est bene affectos, pingues, gaudentes, equis vectos. Væ mihi! lacrymis enim digna hæc verba sunt. Eos autem qui podagra laborant, sellis gestatos, alligatos,

qua ex parte, quæso, respiciemus? Et nisi rem illi putarent contumeliosam ac probrosam, illos jam nomine suo compellassem. Sed sunt quidam, inquires, qui bene valent, quia non solum deliciis dant operam, sed etiam laborant. Verum da mihi hominem semper pinguescentem, otiosum, inertem, qui bene valeat. Sed non invenies. Etiamsi enim innumera medicorum turba adsit, illum ventri semper operam dantem a morbis eruere non poterunt: neque enim id natura rei permittit. Ego vero medicorum dictum vobis afferam. Ex iis, quæ in ventrem mittuntur, non omnia sunt alimentum: nam in ipsa ciborum natura non totum alendi vim habet, sed pars in secessum secerinitur, pars in alimentum cedit. Si ergo moderate cibum sumens totum perficias, singula in locum suum pergunt, et quod sanum utileque est, in suum se locum confert; quod autem superfluum est et inutile, secedit et egeritur; sin vero nimia sit ciborum copia, etiam id, quod alendi vim habet, noxium est, idque perspicuitatis causa exemplo proferam. In frumento aliud est simila, aliud farina, aliud furfur. Si ergo mola accipiet ea, quæ potest molere, hæc omnia discernit; sin plura conjicias, omnia confunduntur. Rursus vinum, si congruentem accipiat operam, si suo tempore conficiatur, primo omnia simul miscuntur, postea vero aliud in faciem abit, aliud in spumam, aliud manet ad usum fruentium: et hæc bona pars est, nec facile mutatur. Nam ante neque vinum neque sæx est, cum scilicet omnia miscuntur. Hoc in mari quoque videre est in magna tempestate. Ut ergo tunc pisces videmus mortuos superfuitare, qui præ frigore non possunt in fundum demergi: ita et nobis accidit. Quando enim superne ingens ingruit voracitatis imber, omnia commovens, cogitationes antea sanas, et quietas, ceu mortuas supernatare cogit. Cum igitur ex hujusmodi exemplis demonstratum nobis fuerit quantum sit damnus, cessemus beatos dicere illos, quos miseros predicare oporteret, nosque deplorare ex iis, ob quæ beatos dicere oporteret, et frugalitatem diligamus. Annon auditis medicos dicentes, Indigentia est mater sanitatis? Ego vero non corporalis modo sanitatis indigentiam matrem esse dico, sed etiam spiritualis. Hoc et Paulus verus medicus clamat, dicens: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti simus* (1. Tim. 6. 8). Obtemperemus ergo illi, ut sani ea, quæ agenda sunt, operemur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

CAP. 7. v. 35. *Hunc Moysen, quem negaverunt, dicentes: Quis te constituit principem et judicem super nos? hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli, qui apparuit illi in rubo.*

1. Multum congruens hoc est argumento proposito. *Hunc Moysen*, inquit. *Qualem hunc? Eum qui in periculum exitiæ veult, cum quem ipsi contempserant,*

quem negaverant dicentes, *Quis te constituit principem* (*Exod. 2. 14*)? quemadmodum et Christo dicebant, *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan. 19. 15*). *Hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli*; qui dixerat ei, *Ego sum Deus Abraham* (*Exod. 3. 6*). Illic et miracula, quæ facta sunt, per Christum facta esse ostendit, 36. *Illic, id est, Moyses*

(et vide, quomodo illum splendidum exhibeat) *eduxit illos, faciens prodigia et signa in terra Ægypti, et in mari Rubro, et in deserto annis quadraginta.* 37. *Hic est Moyses, qui dixit filiis Israel: Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris tanquam me (Deut. 18. 18); id est, contemptum, insidiis appetitum. Etenim voluerat ipsum occidere Herodes, et in Ægypto servatus est, sicut et ille puer cum esset, insidiis est appetitus.* 38. *Hic est, qui fuit in ecclesia in solitudine, cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris; qui accepit verba vitæ dare nobis. Rursus nusquam templum, nusquam sacrificium. Cum angelo, inquit, ut daret nobis verba vitæ. Hic ostendit, ipsum non tantum signa fecisse, sed etiam legem dedisse, ut Christus fecit. Quemadmodum ergo hic primo signa facit, et tunc legem dat: sic et Christus. Sed non audierunt illum, semper repugnare docti, post signa illa, post prodigia per quadraginta annos edita. Neque hoc tantum, sed et contrarium exhibuerunt; quod declarans, adjecit: 39. Cui noluerunt obedire patres nostri; sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum, 40. dicentes ad Aaron: Fac nobis deos, qui præcedant nos: Moyses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei (Exod. 32. 1). 41. Et vitulum fecerunt in diebus illis, et obtulerunt hostiam simulacro, et lætabantur in operibus manuum suarum. 42. Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli, sicut scriptum est in libro prophetarum: Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel (Amos 5. 25)? 43. Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus dei vestri Remphan, figuras, quas fecistis, ut adoraretis eas. Et transferam vos trans Babylonem. Tradidit; hoc idem est ac, permisit. 44. Tabernaculum testimonii erat patribus nostris in deserto, sicut statuerat illis loquens ad Moysen, ut faceret illud secundum formam, quam viderat (Exod. 25. 40). Licet tabernaculum esset, sacrificia non erant. Quod vero non essent, propheta declarat his verbis: Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi? Tabernaculum testimonii erat, et nihil ipsis proderat, sed consumebantur. Neque antehac illis signa, neque postea profuerunt illis. 45. Quod et induxerunt, suscipientes patres nostri. Vident' ibi locum sanctum esse, ubi est Deus? Ideo, In deserto, dixit, ut locum loco conferat. Deinde beneficium sequitur. Et induxerunt, inquit, suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum usque ad dies David, 46. qui invenit gratiam ante Deum, et petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob (Psal. 131. 5). Petiit ædificare David, et non concessum est ei, magno licet et mirabili; sed ædificat abjectus ille Salomon. Ideo ait: 47. Salomon autem ædificavit illi domum. 48. Sed non Altissimus in manufactis templis habitat. Jam hoc per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est; declaratur etiam ex prophetica voce: quomodo autem, aucti sequentia. Sicut propheta dicit: 49. Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Et quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis*

locus requietionis meæ est? 50. nonne manus meæ fecit hæc omnia (Isai. 66. 1)? Ne miremini, inquit, si Christus iis, qui regnum ipsius rejiciunt, bene facit, quandoquidem et in Moysse hoc factum est. Et non simpliciter illos eruit, sed in deserto agentes. Vident', quod propter illos signa illa edita sunt? Itaque qui cum Deo loquutus est, qui mire servatus, qui tanta fecit et potuit; ostendit omnino oportere impleri prophetiam, nec aversatur sibi ipsi. Sed superius dicta repetamus. Hic est, inquit, Moyses qui dixit: Prophetam vobis suscitabit Dominus tanquam me. Hoc pater Christum respexisse cum dixit: Ex Judæis salus est (Joan. 4. 22), seipsum subindicans. Hic est, qui fuit in deserto cum angelo, qui loquebatur ipsi. Ecce iterum ostendit ipsum dedisse legem, siquidem cum ipso erat in cætu in deserto. Hic vero miraculum magnum etiam commemorat in monte factum. Qui accepit verba vitæ, ut daret nobis. Ubique mirabilis est Moyses, maxime vero quando lex danda erat. Quid sibi vult illud, Verba vitæ? Vel ea, quorum finis per sermones monstrabatur, vel prophetias dicit. Hinc sequitur criminatio in patriarchas, qui post signa et miracula, postquam acceperant verba vitæ, Ei noluerunt, inquit, obedientes esse. Recte autem dixit, Verba vitæ, ut ostenderet esse quoque verba non viventia, de quibus Ezechiel ait: Et dedi vobis præcepta non bona (Ezech. 20. 25). Talia ergo respiciens dixit, Verba vitæ. Sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum; ubi ingemiscebant¹, ubi clamabant, unde Deum invocabant. Et dicebant Aaroni: Fac nobis deos, qui præcedant nos.

2. *Judæorum insipientia.*—O insipientiam! Fac, inquit, ut præcedant nos. Quo? In Ægyptum. Vident', quam ægre avellerentur a moribus Ægyptiacis? Quid dicis? non exspectas eum qui te eduxit; sed negas beneficium, et a benefactore fugis? Et vide, quomodo contumelia afficiunt. Moyses enim hic, inquit, qui eduxit nos de terra Ægypti. Nusquam Dei nomen, sed omnia Moysi adscribunt. Et cum gratias agere oporteret, Moysen in medium adducunt: cum autem legi obediendum erat, non jam Moysen memorant. Atqui dixerat, se ascendere, ut legem acciperet; illi vero ne per quadraginta quidem dies expectarunt. Fac nobis deos. Non dixerunt, Deum, sed, Deos: sic delacchabantur, ut nescirent quid dicerent. Et fecerunt vitulum in diebus illis, et obtulerunt sacrificia idolo. Vidistin' insipientiam ingentem? Ubi apparuit Deus Moysi, hi vitulum faciunt, et immolant. Et lætabantur, inquit, in operibus manuum suarum. De quibus erubescere oportebat, lætabantur. Et quid mirum, si ignoratis Christum, quando et Moysen ignoratis et Deum, tot signis exhibitum? Illi vero non ignorarunt modo, sed et alio modo contumelia affecerunt, dum idola facerent. Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli. Hinc mores illi, hinc sacrificia. ipsi primum idolis sacrificarunt. Hoc significans David dicit: Et fecerunt vitulum in Choreb, et adoraverunt sculptile (Psal. 105. 19). Nam antehac nusquam sa-

¹ Hæc, ubi ingemiscebant, dicitur in uno Cod.

ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράκοντα. Οὗτός ἐστι Μωϋσῆς, ὁ εἰπὼν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· τουτέστιν ἐξουθενημένον, ἐπιβουλευθέντα. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη καὶ τοῦτον ἀνελεῖν Ἡρώδης, καὶ ἐν Αἴγυπτι διεσώθη, καθάπερ καὶ ἐκεῖνος παῖδῶν ὄν ἐπιβεδούλευτο. Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου, τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινῆ, καὶ τῶν πατέρων ἡμῶν, ὃς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν. Πάλιν οὐδαμοῦ ναὸς, οὐδαμοῦ θυσία. Μετὰ τοῦ ἀγγέλου, φησὶν, ἐδέξατο δοῦναι λόγια ζῶντα ἡμῖν. Ἐνταῦθα δεικνυσιν, ὅτι οὐχὶ σημεῖα ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ νόμον ἔδωκεν, ὡσπερ ὁ Χριστὸς. Καθάπερ οὖν οὗτος· πρῶτον σημεῖα ποιεῖ, καὶ τότε νομοθετεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς. Ἄλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτοῦ, μαθόντας ἀεὶ ἀπειθεῖν, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ τὰ θαύματα τὰ ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ἐπαδείξαντο· ὃ καὶ θηλῶν ἐπήγαγεν· Ὁ οὐκ ἠθέλησαν ὑπήκοοι γενέσθαι οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀλλ' ἀπόσαντο, καὶ ἐστράφησαν ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον, εἰσόντες τῷ Ἀαρῶν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἴγυπτου, οὐκ οἶδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ, καὶ εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἔστρεψε δὲ ὁ Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται ἐν βιβλίῳ τῶν προφητῶν· Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηγάγετέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὁμῶν· Ρεμφάρ, τοὺς τύπους, ὃς ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος. Τὸ, Παρέδωκεν, ἐνταῦθα, εἶσαεν ἐστίν. Ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν τοῖς πατέρας ἡμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετέλεξε ὁ λαλῶν τῷ Μωϋσεὶ ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἐώρακεν. Καὶ σκηνῆς οὐσης, θυσίαι οὐκ ἦσαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν, ὁ προφήτης θηλῶν ποιεῖ, τοῦτο λέγων· Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηγάγετέ μοι; Ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν, καὶ οὐδὲν ὠφέλιπον αὐτοῦς, ἀλλ' ἀνηλίσσαντο. Οὕτως δὲ πρὸς τοῦτον αὐτοῦς τὰ σημεῖα, οὕτως μετὰ ταῦτα ὠφέλιπέ τι. Ἦν καὶ εἰσήγαγον διαβεξάμενοι· οἱ πατέρες ἡμῶν. Ὅρξ, ὅτι ἐκεῖ τόπος ἁγίος ἐστίν, ἐνθα ἂν ᾗ ὁ Θεός; Διὰ τοῦτο καὶ, Ἐν τῇ ἐρήμῳ, εἶπεν, ἵνα τόπον τόπων συγκρίνη. Εἶτα ἡ εὐεργεσία. Καὶ εἰσήγαγον, φησὶ, διαβεξάμενοι οἱ πατέρες ἡμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατασχέσει τῶν ἐθνῶν, ὧν ἐξώσεν ὁ Θεός ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν ἕως τῶν ἡμερῶν Δαυὶδ, ὃς εὖρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠτήσατο οὐρεῖν σκηνώμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. ἠτήσατο οἰκοδομεῖν [157] ὁ Δαυὶδ, καὶ οὐ λαμβάνει ὁ μέγας, ὁ θαυμαστός; ἀλλ' οἰκοδομεῖ ὁ ἀπεβρίμμενος ὁ Σολομῶν. Διὰ τοῦτο φησὶ· Σολομῶν δὲ ὠκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις κυδὶς κατοικεῖ. Ἐδείχθη μὲν τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἡδὴ λεχθέντων· δεικνυσταὶ δὲ καὶ διὰ φωνῆς προφητικῆς· καὶ ὅπως, ἄκουε τῶν ἐξῆς· Καθὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου ἐστίν; οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα

^a Morel. οὐδαμοῦ ναός, male. ^b Alius μὴ γὰρ σφάγια. ^c Unus ἐξάμενοι.

πάντα; Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, εἰ τοὺς παραποιμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ὁ Χριστὸς εὐεργετῆται, εἴ γε καὶ ἐπὶ Μωϋσεὶ τοῦτο γέγονε. Καὶ γὰρ οὐχ ἅπλως· αὐτοὺς ἐξείλετο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγόντας. Ὅρξ, ὅτι ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἐκεῖνα τὰ σημεῖα· Ὁ τῷ Θεῷ οὖν διαλεχθεῖς, ὁ ἐκ παραδόξου σωθεῖς, ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος καὶ δυναθεῖς, δεικνυσιν, ὅτι πάντως πληρωθῆνα· δεῖ τὴν προσφροσίνην, καὶ οὐκ ἐναντιοῦται ἑαυτῷ. Ἄλλ' ὅσμεν ἐνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὗτός ἐστι, φησὶ, Μωϋσῆς, ὁ εἰπὼν· Μεσσητήν ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. Πρὸς τοῦτο οἶμαι τὸν Χριστὸν εἰπεῖν ἀναφέροντα· Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἡ σωτηρία ἐστίν, ἑαυτὸν αἰνετούμενον. Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ. Ἰεσοῦ πάλιν αὐτὸν δεικνυσι· τὸν νόμον δεδωκέναι, εἴ γε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θαύματος· ὑπομνήσκει μεγάλου τοῦ ἐν τῷ ὄρει γεγεννημένου. Ὅς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν. Πανταχοῦ θαυμαστός ὁ Μωϋσῆς, καὶ πλεον ὅτε νομοθετεῖν ἔδει. Τί ἐστίν, Λόγια ζῶντα; Ἦτοι, ὧν τὸ τέλος διὰ λόγων εἰδείκνυτο· ἦτοι τὰς προφητείας λέγει. Εἶτα τὸ ἐγκλημα τῶς ἐπὶ τοὺς πατριάρχας, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, μετὰ τὴ λαβεῖν λόγια ζῶντα· Ὁ οὐκ ἠθέλησαν, φησὶν, ὑπήκοοι γενέσθαι. Καθὼς δὲ Λόγια ζῶντα εἶπεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι εἰσὶ καὶ οὐ ζῶντα. Περὶ ὧν καὶ Ἰεζεκιήλ φησιν, ὡς ὅταν λέγῃ· Καὶ ἔδωκα ὑμῖν προστάγματα οὐ καλά. Πρὸς τὰ τοιαῦτα οὖν εἶπε τὸ, Ζῶντα. Ἄλλ' ἀπόσαντο, καὶ ἐστράφησαν ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον· Ἐνθα ἔστυνον¹, ἐνθα ἔδωκον, ὅθεν τὸν Θεὸν ἐκάλουν. Καὶ εἰπον τῷ Ἀαρῶν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν.

^β. Ὁ τῆς ἀνοίας! Ποίησον, φησὶν, ἵνα προπορεύσονται ἡμῶν. Ποῦ; Εἰς Αἴγυπτον. Ὅρξ, πῶς διασποσάστωσ εἶχον τῶν ἐθνῶν τῶν Αἰγυπτιακῶν; Τί λέγεις; οὐκ ἀναμένεις τὸν ἐξαγαγόντα, ἀλλὰ ἀρῆξ τὴν εὐεργεσίαν, καὶ τὸν εὐεργέτην φευγεις; Καὶ ὅρα, πῶς ὕβριζουσιν. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, φησὶν, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἴγυπτου. Οὐδαμοῦ Θεοῦ ὄνομα, ἀλλὰ πάντα τῷ Μωϋσεὶ ἐπέγραφον. Καὶ ἐνθα μὲν αὐτοὺς εὐχαριστεῖν ἦν, Μωϋσῆν φέρουσιν εἰς μέσον· Ἐνθα δὲ πεισθῆναι νόμῳ, οὐκ ἔτι Μωϋστῆν ἀγοῦσι. Καὶ μὴν εἶπεν, ἡ ὅτι ἀνειναι ὡστε λαβεῖν τὸν νόμον· οἱ δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὑπέμεναν. Ποίησον ἡμῖν θεοὺς. Οὐκ εἶπον, Θεὸν, ἀλλὰ, Θεοῦ· οὕτως [158] ἀνεθαχεύθησαν, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν, ἃ λέγουσι. Καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ. Εἶδες ἀνοίας ὑπερβολὴν; Ἐνθα ἐφάνη Θεός τῷ Μωϋσεὶ, μοσχοποιούσιν οὗτοι καὶ θύουσι. Καὶ εὐφραίνοντο, φησὶν, ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἐφ' οἷς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἔχαιρον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἴ γε ἀγνοεῖτε Χριστὸν, ὅπου καὶ τὸν Μωϋσεά, καὶ τὸν Θεὸν τὸν δειχθέντα διὰ τοσαύτων σημείων; Οἱ δὲ οὐκ ἠγνόησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὕβρισαν ἐτέρως, τῷ εἰδώλῳ ποιῆσαι. Ἔστρεψε δὲ ὁ Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐνταῦθεν λοιπὸν τὰ ἔθνη ταῦτα, ἐνταῦθεν αἱ θυσίαι· αὐτοὶ πρῶτον ἐποίησαν θυσίας τοῖς εἰδώλοις. Τοῦτο καὶ Δαυὶδ ἐπισημαίνόμενος λέγει· Καὶ ἐποίησαν μόσχον ἐν Χωρῆθ, καὶ προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ. Ἐπεὶ πρὸς τοῦτο οὐδαμοῦ θυσίας ὄνομα, ἀλλὰ προ-

^d Alius ἐρήμῳ, καὶ ἐνταῦθα θαύματος. ^e Idem πρὸς ἐκεῖνα εἶπεν οὐ ζῶντα, ἀλλ' ἀπόσαντα. ^f Ἐνθα ἐστίν, deest in uno cod. ^g Alius ἀλλὰ φεύγει τὴν. ^h Hic per integram fere paginam omnino variat unus, sine ulla sensus differentia.

τάγματα ζώντα, καὶ λόγια ζώντα· οὐδαμῶς τελεταί, ἀλλὰ θαύρατα καὶ τημείων ἐπιδείξεις. Καθὼς γέγραπται ἐν βιβλῶ τῶν προφητῶν· Ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν οὐχ ἀπλῶς παρήγαγεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ μὴ εἶναι χρεῖαν θυσιῶν. Καὶ δεῖα τί φησι· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηρέγκατέ μοι ἐτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκητὴν τοῦ Μολὼχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τύπους, οὗς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς.* Ἐμφαντικῶς ἐχρήσατο τῇ λέξει. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐχ ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐμοὶ θύειν κακείνοις ἐθύετε· καὶ ταῦτα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἔνθα μάλιστα αὐτῶν προεστῆκει. *Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκητὴν τοῦ Μολὼχ.* Ἡ αἰτία τῶν θυσιῶν αὐτῆ. Καὶ μετοικιῶ ὑμῶς ἐπέκειρα Βαβυλῶνος. Οὕτω καὶ ἡ αἰχμαλωσία κατηγορία τῆς κακίας. Καὶ πῶς ἡ σκητὴ, φησὶν, ἦν τοῦ μαρτυρίου; Ἀλλὰ· διὰ τοῦτο ἦν, ἵνα μάρτυρα τὸν Θεὸν ἔχωσιν. Οὐκοῦν εἰς τοῦτο μόνον ἦν. *Κατὰ τὸν τύπον γάρ, φησὶ, τὸν δειχθέντα σοὶ ἐν τῷ ὄρει· ὡς ἐν τῷ ὄρει ἡ ὑπογραφή γέγονε· καὶ αὐτὴ δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ περιφορητὴ ἦν, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ κειμένη.* Μαρτυρίου δὲ σκητὴν, οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν, ἢ τῶν θαυμάτων καὶ τῶν προσταγμάτων καλεῖ. Ὅμως γοῦν καὶ αὐτὴ καὶ ἐκεῖνοι οὐκ εἶχον ναόν. Ἄρα καὶ τὸν τύπον αὐτὸν αὐτοὺς ὁ ἄγγελος ἔδωκεν. Ἔως τῶν ἡμερῶν, φησὶ, Δαυὶδ. Ὅστε οὐκ ἦν ναὸς ἄχρι τότε· καίτοι καὶ τὰ ἔθνη ἐξέωστο, περὶ ὧν φησὶν· *Ὅν ἐξέωσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν.* Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνύς πάλιν, ὅτι οὐκ ἦν τότε ναός. Τί λέγω; τοσαῦτα θαύματα, καὶ οὐδαμῶς ναός; Οὕτω καὶ πρώτη ἡ σκητὴ, καὶ οὐδαμῶς ναός. Καὶ ἤτησε εὐρεῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. ἤτησε, καὶ οὐκ ἐκδομήσεν· οὕτως οὐκ ἦν μέγα τι ὁ ναός, εἰ καὶ ἐνόμισάν τινες μέγαν εἶναι τὸν Σολομῶντα τῷ τὸν ναὸν οἰκοδομήσαι, οἱ δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοῦ πατρὸς· αὐτὸν προετίθεσαν. Ὅτι δὲ οὐχὶ βελτίων ἦν τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἴσος, μόνον δὲ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως, εἶλον αὐτὸ ἐποίησεν ἐπαγαγὼν· Ἀλλ' οὐχ ὁ Ὑψίστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, [129] καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.* Οὐδὲ γὰρ ταῦτα ἄξια Θεοῦ, εἰ γὰρ ποιήματά ἐστιν, εἰ γὰρ τῆς χερός αὐτοῦ ἔργα. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ἀνάγει. Δείκνυσιν γὰρ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ταῦτα Θεοῦ ἄξια λέγειν. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ἐνταῦθα καταφορικῶς τῷ λόγῳ κέχρηται; Πολλὴ ἦν ἡ παρῆρησία μέλλοντος αὐτοῦ ἀποθνήσκειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οἶμαι αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως εἰδέναι. *Σκληροτέαχλοι καὶ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις καὶ τοῖς ὠσὶ.* Καὶ τοῦτο προφητικόν· οὐδὲν αὐτοῦ ἴδιον. Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν καὶ ὑμεῖς. Ὅτε οὐκ ἐδούλετο θυσίας εἶναι, ὑμεῖς ἐθύετε· ὅτε βούλεται, πάλιν οὐ θύετε· ὅτε οὐκ ἤθελε δοῦναι ὑμῖν παραγγέλματα, ἐπισπάσαθε· ὅτε ἐλάβετε, ἡμελήσατε. Πάλιν ὅτε εἰστήκει ὁ ναός, εἰδῶλα ἐθεραπεύετε· ὅτε βούλεται· χωρὶς ναοῦ θεραπεύεσθαι, τὸ ἐναντίον ποιεῖτε. Ὅρα, οὐκ εἶπε, Τῷ Θεῷ ἐναντιπίπτετε, ἀλλὰ, Τῷ Πνεύματι· οὕτως οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν. Καὶ τὸ μείζον, ἄς οἱ πατέρες ὑμῶν, φησὶν, καὶ ὑμεῖς. Οὕτω καὶ Ὁ Χριστὸς ὠνείδισεν, ἐπειδὴ μέγала ἀεὶ ἐπὶ τοῖς πατράσιν ἠύχουν. *Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἐδίδωσαν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ἀπέκτειναν τοὺς προκαταγγελλαντας περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δι-*

καίου. Ἐτι τοῦ δικαίου λέγει, βουλόμενος αὐτοὺς καταστεῖλαι. Ὁ γὰρ ὑμῖς προδοῖτε καὶ φονεῖς γεγέννησθε. Δύο αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, ὅτι τε ἠγνόησαν, καὶ ὅτι ἐφόνευσαν. *Ολίτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε.*

γ'. Τί ἐστὶ τοῦτο^d; Τινὲς φασὶ, τὸν ὑπ' ἀγγέλων λέγειν διαταχθέντα. Οὐκ ἐστὶ δὲ· τοῦ γὰρ ἀγγέλου νόμον ἐφάνησαν διατάττοντες; ἀλλὰ διαταχθέντα νόμον λέγει, τὸν ἐγγχειρισθέντα αὐτῷ δι' ἀγγέλου τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βάρῃ· μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἦν; Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν τοῦτους ἐκεῖνα ποιήσαντας^e, φησὶ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ τοὺς καταγγελλαντας ἀνεῖλετε, πολλῷ μᾶλλον αὐτόν. Ἐνταῦθα καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ πᾶσι δείκνυσιν ἀπειθοῦντας, καθὼς καὶ ἐτέρωθι φησὶν ἡ Γραφή· *Κύριε, τοῖς προφήταις σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέκαψαν.* Οἱ τοίνυν ἀντιποιοῦμενοι λόγῳ τοῦ νόμου, *ἔλεγον· Εἰς Μωϋσῆν βλασφημεῖ.* Ὁ δὲ δείκνυσιν, ὅτι αὐτοὶ βλασφημοῦσι μᾶλλον, οὐ μόνον εἰς Μωϋσῆν, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεόν, καὶ ὅτι αὐτοὶ ἀνωθεν τοιαῦτα ποιούσι, καὶ ὅτι αὐτοὶ τὰ ἔθνη κατέλυσαν, καὶ ὅτι οὐ χρεῖα τούτων λοιπόν· καὶ ὅτι ἐγκαλοῦντες καὶ λέγοντες Μωϋσῆ ἐναντιοῦσθαι αὐτόν, αὐτοὶ τῷ Πνεύματι ἠναντιοῦντο· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ φόνου· καὶ ἀνωθεν εἶχον τὴν ἐχθραν. Ὅρα, ὅτι καὶ Μωϋσῆ καὶ πᾶσι δείκνυσιν ἐναντιομένους αὐτοὺς, καὶ τὸν νόμον μὴ φυλάττοντας; Καίτοι γὰρ Μωϋσῆς εἶπε· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος· καὶ εἰ ἄλλοι δὲ τοῦτον ἐλεύσεσθαι προύλεγον, καὶ ὁ προφήτης, λέγων· Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετε μοι; καὶ πάλιν· Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηρέγκατέ μοι [140] ἐτη τεσσαράκοντα;* Τοῦτο παρῆρησία ἀνθρώπος τὸν σταυρὸν ἔχοντος. Μιμῶμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς ταύτην, εἰ καὶ πολέμου οὐκ ἐστὶ καιρὸς, ἀλλὰ παρῆρησίας ἀεὶ καιρὸς ἐστίν. Ἐλάλουν γὰρ, φησὶν, ἐν τοῖς μαρτυρίαις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχυνόμην. Ἄν τοίνυν Ἕλλησι συμπλεκώμεθα, οὕτως ἰ αὐτοὺς ἐπιστομιζόμεν χωρὶς θυμοῦ, χωρὶς τραχύτητος. Ἄν μὲν γὰρ μετὰ θυμοῦ τοῦτο ποιῶμεν, οὐκ ἐστὶ παρῆρησία, ἀλλὰ πάθος εἶναι δοκεῖ· ἂν δὲ ἐπιεικῶς, ἥντως ἐστὶν αὕτη παρῆρησία. Οὐ γὰρ δυνατόν ὁμοῦ κατὰ ταυτὴν καὶ κατόρθωμα εἶναι καὶ ἐλάττωμα. Ἡ παρῆρησία, κατόρθωμα· ὁ θυμὸς, ἐλάττωμα. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, εἰ μέλλομεν παρῆρησίαν ἔχειν, καθαροὺς εἶναι τοῦ θυμοῦ, ἵνα μὴ ἐκείνῳ τις λογίσθαι τὰ ῥήματα. Κἄν δίκαια λέγῃς μετὰ θυμοῦ, τὸ πᾶν ἀπώλεσας, κἄν παρῆρησιάζῃ, κἄν νοθετῆς, κἄν ὀτιοῦν πράττης. Ὅρα τὸν ἄνθρωπον οὐ μετὰ θυμοῦ διαλεγόμενον· οὐ γὰρ δὴ ὑδρῖσεν, ἀλλὰ προφητικῶς αὐτοὺς ἀνέμνησε λόγῳ. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν θυμῷ^f, εἰδείξεν, ὅτε κακῶς ἐπάσχε, τότε ὑπὲρ αὐτῶν εὐχόμενος καὶ λέγων· *Μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην.* Οὕτως οὐκ ὀργιζόμενος αὐτοῖς, ἀλλὰ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτῶν καὶ δακνόμενος, ταῦτα ἐφθέγγετο· ἐπεὶ καὶ περὶ τῆς ἔψευδος διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ἔιδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου, ἵν' αὐτοὺς ἐφελκύσεται.* Καθαροὶ ἰ τοίνυν θυμοῦ ὄμεν. Οὐ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔνθα θυμὸς· ἐπικατάρατος ὁ θυμώδης. Οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ὑγιὲς προελθεῖν, ὅθεν θυμὸς ἐξεῖσι. Καθάπερ γὰρ ἐν χειμῶνι θαλαττίῳ πολὺς ὁ θόρυβος, μεγάλη ἡ κραυγὴ, καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις καιρὸν φιλοσοφεῖν· οὕτως οὐδὲ ἐν θυμῷ. Ἄλλ' εἰ μέλλει τι φιλοσοφῶν ἢ λέγειν ἢ παιδεύεσθαι

^a Ἄλλὰ deest in quibusdam. ^b Ἄλλος ποδῶν μου. Ἄλλ' οὕτως ταῦτα. ^c Ἰδὲ ποιεῖτε, καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Τῷ Θεῷ.

^d Τί ἐστὶ τοῦτο, deest in uno cod. ^e Ἰδὲ θαυμαστὸν τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντας. ^f Ἰδὲ ἂν μεταξύ Ἑλλήνων ἐμπέσωμεν, οὕτως. ^g Unus cod. οὐκ ἦν θυμῷ. ^h Ἰδὲ ἀγγέλου. ἵνα πιστεύωσι· καθαροί.

crificii nomen, sed præcepta viva, et eloquia viva : nusquam initiationes, sed miracula et signa exhibita. Sicut scriptum est in libro prophetarum. Hic testimonium non sine causa adducit, sed ut ostendat non esse sacrificii opus. Et vide, quid dicat. Num victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis? Et accepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Remphan, figuras quas fecistis, ut adoraretis eas. Cum emphasi loquitur; hoc vero significat: Non potestis dicere, vos quod mihi sacrificaretis, illis etiam sacrificavisse; et hoc in deserto, ubi maxime illis præsidebat. Et accepistis tabernaculum Moloch. Et hæc fuit causa sacrificiorum. Et transferam vos ultra Babylonem. Sic et captivitas accusatio malitiæ est. Et quomodo, inquires, erat Tabernaculum testimonii? Ideo erat, ut testem haberent Deum. Igitur ad hoc solum erat. Secundum formam, inquit, quæ tibi monstrata fuit in monte. Itaque in monte descriptio facta est: et hoc in deserto circumferebatur, nec in quopiam loco manebat. Tabernaculum vero testimonii vocat, non alia de causa, quam ob miracula et præcepta. Attamen nec illud, nec illi templum habebant. Ergo figuram illam angelus dederat. Usque ad dies David, inquit. Itaque usque ad tempus illud templum non erat, etiamsi gentes expulsæ fuissent, de quibus ait: Quas expulit Deus a facie patrum nostrorum. Hoc vero dixit, iterum ostendens, nondum fuisse templum. Quid dico? tot miracula, et nusquam templum? Sic et primum tabernaculum, et nusquam templum. Et petiit, ut inveniret gratiam coram Deo. Petiit, et non ædificavit: ita non magnum quidpiam erat templum, etiamsi quidam magnum putaverint esse Salomonem, quod templum ædificaverit, qui ideo illum patri prætulerunt. Quod autem non fuerit patre melior, imo neque par illi, sed tantum ex quorundam opinione, id declarat sic pergens: Sed Altissimus in manufactis non habitat, sicut propheta dicit: Cælum mihi sedes est; terra autem scabellum pedum meorum. Neque enim hæc Deo digna sunt, utpote facta, utpote manus ejus opera. Vide, quomodo illos paulatim erigat. Ostendit enim per prophetam, indignum esse hæc de Deo dicere. Et qua de causa, inquires, hic acriter loquitur? Multa inerat loquendi fiducia morituro: nam puto illum hoc quoque ex revelatione scivisse. 51. Dura cervice, et incircumcisus cordibus et auribus. Hoc quoque propheticum est, neque illi proprium. Vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri, ita et vos. Quando volebat esse sacrificia, vos sacrificabatis; quando volebat, rursus non sacrificabatis; quando volebat dare vobis præcepta, requirebatis; quando accepistis, neglexistis. Rursus cum staret templum, idola colebatis; quando vult sine templo coli, contrarium facitis. Perpende: non dixit, Deo resistitis, sed, Spiritui: sic nullam noverat differentiam. Quodque majus est, Sicut patres vestri, ita et vos, inquit. Ita et Christus exprobrabat, quia multum semper de patribus gloriabantur. 52. Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prænuuntiabant de adventu Justi. Adhuc Justi

dicit, volens illos comprimere. Cujus vos nunc proditores et homicidæ fuistis. Duo illis impropert, et quod ignorarint, et quod occiderint. 53. Qui accepistis legem per dispositiones angelorum, et non custodistis.

3. Quid est hoc? Quidam putant ipsum dicere legem ab angelis fuisse dispositam. At res non ita se habet: ubi namque angeli visi sunt legem ordinare? sed dispositam legem dicit; id est, traditam illi per angelum, qui apparuit illi in rubo. Nonne homo erat? Nihil ergo mirum est, eos qui illa fecerant, et hæc fecisse. Si annuntiantes illum occidistis, multo magis ipsum. Hic illos et Deo, et angelis, et prophetis, et Spiritui, et omnibus inobedientes ostendit: ut et alibi ait Scriptura: Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua subverterunt (3. Reg. 19. 10). Illi igitur specie tantum legem curantes, dicebant: In Moysen blasphemam. Ille vero ostendit ipsos magis blasphemare, non solum in Moysen, sed etiam in Deum, et jam olim illos talia fecisse, et instituta solvisse; neque illis ultra opus esse: ipsos item, dum se accusarent, quod Moysi esset contrarius, Spiritui sancto obsistere; neque id simpliciter, sed etiam cum crede; et diu antea inimicitias exercuere. Videntur, quomodo illos ostendat et Moysi et omnibus adversantes, legemque non servantes? Atqui Moyses dixerat: Prophetam vobis suscitabit Dominus (Deut. 18. 18): et alii hunc venturum prædixerunt, et propheta quoque qui dicit: Qualem domum ædificabitis mihi? Et iterum, Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi quadraginta annis? Hæc erat fiducia viri crucem habentis. Hanc et nos quoque imitemur, etiamsi non sit belli tempus, sed fiduciæ semper tempus est. Loquebar, inquit, de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar (Psal. 118. 46). Si ergo cum gentilibus congregiamur, sic illos reprimamus absque ira, absque asperitate. Nam si cum ira hoc faciamus, non jam fiducia, sed passio esse videtur; sin mansuete, vere fiducia est. Neque enim possibile est simul secundum eandem rationem idipsum esse bonum opus et delictum. Fiducia bonum opus est, ira delictum. Oportet ergo cum fiducia loquentes, a furore liberos esse, ut ne quis hinc verba proficisci putet. Etiamsi justa dixeris cum furore, totum perdidisti, licet libere loquaris, licet moneas, licet quidvis aliud facias. Hunc respice virum non cum furore loquentem: neque enim contumelia affectus, sed illis propheticum sermonem memoravit. Quod enim nullo furore moveretur, ostendit quando pro illis se male impetentibus precatus, dixit: Ne statuas illis hoc peccatum. Sic non iratus, sed pro illis dolens ac mœrens loquebatur ille. Ideo namque de facie ejus dixit: Viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli, ut illos attraheret¹. Puri igitur ab ira simus. Non habitat Spiritus sanctus ubi ira est: maledictus furibundus. Non potest sanum quid prodire, cum furor egreditur. Nam sicut in marina tempestate magnus est tumultus, magnus clamor, nec quis tempus ha-

¹ Hæc interrogatio deest in uno Cod.

² Unus Cod. habet, illi crederent, loco, illos attraheret

huerit ad philosophandum : ita neque in furore. Sed si anima quid philosophicum vel loqui vel discere velit, quasi in portu sit oportet. Non vides, quomodo de necessariis rebus loquuturi, loca tumultu vacua quaerimus, ubi quies sit, ubi tranquillitas, ut ne repellamur? Quod si externus tumultus repellat, multo magis interna turbatio. Etsi precetur quis, frustra precatur, si cum ira et furore id faciat : si loquatur, ridiculus erit; si taceat, similiter; si comedat, etiam sic læditur; itemque si bibat, si non bibat, si sedeat, si stet, si ambulet, si dormiat; nam et in somniis talia imaginantur. Quid in iracundis non turpe? Oculi injucundi, os distortum, membra tremula et inflata, lingua infrenis et nemini parcens, mens in excessu, habitus indecens, multa insuavitas. Vide mihi dæmoniacorum oculos, et ebriorum, et insanientium, quid inter se differunt? nonne totum furor est? Quid enim etsi ad tempus hoc fiat? Nam et insanians ad tempus detinetur : hoc autem quid deterius? Neque pudet illos ad defensionem dicere : Nesciebam quid dicebam, aientes. Et cur nesciebas, rationalis et ratione præditus homo? cur ea, quæ brutorum sunt, facis, sicut equus ferox ira et furore correptus? Hæc certe defensio culpa non vacat. Utinam scivisses, quæ dicebas! Iræ, inquires, verba sunt, non mea. Quomodo iræ sunt, cum ira nullam vim habeat, nisi a te accipiat? Ac si quis diceret : Vulnera non mea, sed manus meæ sunt. Cui rei putas maximo opus esse ira? nonne bello et pugna? At ibi etiam, si quid cum ira fiat, totum perit et pessum abiit. Nam pugnantibus maxime convenit non irasci, imo nec iis, qui contumeliam inferunt convenit irasci. Et quomodo pugnandum est, inquires? Ratione, mansuetudine : certamen enim est ex adverso stare. Annon vides hæc bella lege, ordine et temporibus definita? Ira enim nihil aliud est quam irrationalis impetus; irrationalis autem nihil potest rationale facere.

4. Certe hic talia loquebatur, nec irascebatur. Helias vero dicebat : *Quousque claudicatis utroque poplite vestro* (3. Reg. 18. 21)? nec irascebatur. Phinees item occidebat (Num. 25), et non irascebatur. Ira enim non sinit videre, sed omnibus quasi in nocturna pugna ligatis, oculos et aures trahit quo voluerit. Ab hoc ergo dæmone liberemur; incipientem illum compescamus; sigillum pectori apponamus quasi frenum. Canis impudens est ira : sed discat audire legem. Si sit canis in armento ira ferox, ut bubulco imperanti non pareat, nec ejus vocem agnoscat, omnia pereunt. Cum ipsis ovibus pascitur; sed si ipsas oves edat, inutilis est et occiditur. Si didicerit te audire, ale ranem : utilis est contra lupos, contra latrones, contra furum principem latrans, non contra oves neque contra familiares. Si non audiat, omnia perdit : si contemnere discat, omnia pessumdat. Mansuetudo ergo in te non consumatur, sed eam custodiat ira et foveat; custodiet autem, et in securitate multa pascere sinet, si malas pravasque cogitationes consumat, si diabolum undique persequatur. Sic mansuetudo servatur,

cum nihil malum de proximo cogitamus : sic venerabiles effeimus, quando impudenter agere non discimus. Nihil enim ita impudentem reddit ut mala conscientia. Cur meretrices impudentes sunt? cur virgines pudibundæ? nonne illæ a peccato, hæc a castitate? Nihil enim ita impudentem reddit, ut peccatum. Invo contra, inquires, in pudorem injicit. Etiam certe sese damnantem; alium vero impudentiorem reddit petulantiorum : nam qui de se desperat, audax efficitur. *Impius enim, inquit, cum in profundum peccatorum venerit, contemnit* (Prov. 18. 3). Impudens vero petulans fuerit; petulans autem audax est. Vis discere, quandonam mansuetudo consumatur? Cum malæ cogitationes illam pertrahunt. Sed etiamsi hoc contingat, quia nondum canis stat multum latrans, neque sic desperandum est. Est quippe nobis funda et lapis (scitis quod dico), est nobis hasta, caula et stabulum, in quo cogitationes illas servemus. Si canis aduletur ovibus, furatque et vigilet contra externos; hæc virtus est canis : licet esuriat, ne comedat oves; licet satur sit, ne parcat lupis. Talis et ira sit : licet mordetur, a mansuetudine ne discedat; licet quiescat, adversus malas cogitationes excitetur : ac quod summum est, licet pungat, ne deserat, sed agnoscat; quod autem alienum est, licet aduletur, pessumdet. Sæpe diabolus quasi canis adulatur, sed sciant omnes alienum esse. Sic et nos virtuti, etsi molesta sit, adulemur; et malitiam, etsi lætificet, aversemur. Ne simus canibus deteriores, qui flagellati et costricti, non absistunt. Si illos autem pascat alienus, quomodo non magis nocebunt? Est aliquando utilis ira, sed cum latrat contra alienos. Quid est illud, *Qui irascitur fratri suo temere* (Matth. 5. 22)? Id est, Ne ulciscere nec vindica teipsum : si alium pereuntem videas, porrige manum. Non erit ultra ira, cum a proprio motu et affectu liber eris. Apprehendit David Saül (1. Reg. 26. 7), nec ira commotus est, nec captum inimicum hasta confodit; sed ultus est diabolum. Moyses cum alienum lædentem vidit, occidit (Exod. 2. 12); cum congenerem, non item; sed fratres quidem reconciliabat, alienos vero pellebat. Licet eum mitissimum fuisse Scriptura testificetur (Num. 12. 3); attamen pervigil erat. Nos autem non ita : sed ubi mansuetudinem exhibere oportet, feris omnibus ferociores sumus; ubi autem excitari par esset, admodum ignavi et supini. Quia igitur iis, quæ in nobis sunt, non ut par esset utimur, ideo in nihilum vita nostra consumitur. Ita et in vasis evenit : si aliud ad alium usum adhibeamus, omnia perdimus. Exempli causa, si quis gladium sumat, nec illum ad suum usum adhibeat, sed manu id facere tentet, nihil amplius efficit; sicut et qui, ubi manu ipsa operandum est, gladio utitur, omnia perdet. Sic et medicus, qui ubi secare oportet non secat, et ubi non oportet secat, omnia pessumdat. Quamobrem rogo, nos opportune hac re utamur. Iræ tempus non est, ubi nos ipsos juvamus : si vero alios corrigere oporteat, tunc maxime illa utendum est, ut alios eruamus. Ita et Deo æquales erimus, si nos ab ira semper tueamur, et

ψυχῇ, ὀφείλει πρῶτον ἐν λιμένι εἶναι. Οὐχ ὀρθῶς πῶς, ὅταν βουλόμεθα περὶ τινῶν ἀναγκαιῶν διαλεχθῆναι, τόπους θορύβου καθαρὸς παρατηροῦμεν, ἐνθα ἡσυχία, ἐνθα γαλήνη, ἵνα μὴ ἐκκρουόμεθα; Εἰ δὲ ὁ ἔξωθεν ἐκκρούει θόρυβος, πολλῶν μᾶλλον ἢ ἔνδον ἂ ταραχῇ. Κἂν εὐχηταί τις, εἰκὴ εὐχεται, μετὰ ὀργῆς καὶ θυμοῦ τοῦτο ποιῶν· κἂν φθέγγηται, καταγέλαστος ἔσται· κἂν σιγᾷ, πάλιν ὁμοίως· κἂν ἐσθίῃ, καὶ οὕτως ἐδλάθῃ· κἂν πίνῃ, κἂν μὴ πίνῃ, κἂν καθέζηται, κἂν στήκῃ, κἂν βαδίξῃ, κἂν καθεύδῃ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ὄνειροις τοιαῦτα φαντάζονται. Τί γὰρ τῶν τοιούτων οὐκ ἄτοπον; Ὀφθαλμοὶ ἀηδεῖς, στόμα διεστραμμένον, μέλη κεινημένα καὶ οἰδαίνοντα, γλώσσα ἀκράτητος καὶ οὐδένως φειδομένη, διάνοια ἐξεστηκυῖα, σχῆμα ἀπρεπές, πολλῇ ἢ ἀηδία. Ἴδε μοι τῶν καιμονόντων τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τῶν μεθύοντων καὶ μαινομένων, τί διεστήκασιν ἀλλήλων; οὐχὶ μανία τὸ πᾶν ἔστι; Τί γὰρ, εἰ πρὸς καιρὸν τοῦτο γίνεται; Καὶ γὰρ ὁ μαινόμενος πρὸς καιρὸν κατέχεται· τούτου δὲ τί χεῖρον; Καὶ οὐκ αἰσχύνονται ἐπὶ τῇ ἀπολογίᾳ· οὐκ ἤδειν, φησὶ, τί εἶπον. Καὶ διὰ τί μὴ ἤδεις τοῦτο ὁ λογικὸς ἄνθρωπος, ὁ λογισμῶν ἔχων; διὰ τί τὰ τῶν ἀλόγων [141] ποιεῖς, καθάπερ ἵππος ἄγριος ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπαγείς; Καὶ μὴν ἡ ἀπολογία, ἐγκλήματος ἀξία. Εἴθε γὰρ ἤδεις, ἂ ἔλεγες. Τοῦ θυμοῦ, φησὶν, ἔστι τὰ ῥήματα, οὐκ ἐμά. Πῶς ἐκείνου; Καὶ μὴν ὁ θυμὸς οὐκ ἔχει ἰσχύον, ἂν μὴ παρὰ σοῦ λάθῃ. Ὡς καὶ ἂν εἴποι τις· Τῆς χειρὸς ἔστιν, οὐκ ἐμὰ τὰ τραύματα. Τί οἶε μάλιστα δεῖσθαι θυμοῦ; οὐχὶ πόλεμον καὶ μάχην; Ἄλλὰ καὶ ἐκεῖ ἂν μετὰ θυμοῦ τὴ γίνηται, τὸ πᾶν διέφθαρται καὶ ἀπόλλωλε. Μάλιστα γὰρ τοὺς μαχομένους θυμοῦσθαι οὐ χρή· μάλιστα τοὺς ὑβρίζοντας θυμοῦσθαι οὐ χρή. Καὶ πῶς ἐνὶ μάχεσθαι, φησὶν; Ἀλόγῃ, ἐπιεικείᾳ· μάχῃ γὰρ ἔστι τὸ ἐξ ἐναντίας στήναι. Ἡ οὐχ ὀρθῶς καὶ τούτους τοὺς πολέμους νόμῳ καὶ διατάξει καὶ καιροῖς ὠρισμένους; Θυμὸς γὰρ οὐδὲν ἔστιν, ἢ ὀρθῇ ἀλόγος· ἀλόγῳ δὲ οὐδὲν λογικὴν γενέσθαι δυνατόν.

δ. Ἐπεὶ καὶ οὗτος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Ἰλίας ἔλεγεν· Ἔως πότῃ χαλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέρας ταῖς ἰγνύαις θυμῶν; καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Φινεὶς ἔσφαξε, καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντα συνδήσας, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ὤτα, οὕτως ἀγει, ὅπου περ ἂν ἐθέλῃ. Ἀπαλλαγώμεν οὖν τοῦτο τοῦ δαιμονίου, ἀρχόμενον αὐτὸν καταστειλωμένον, τὴν σφραγίδα ἐπιθώμεν τῷ στήθει καθάπερ τινὰ χαλινόν. Κύων ἔστιν ἀναίσιδος ὁ θυμὸς· ἀλλὰ μαθῆτω ἀκούειν τοῦ νόμου. Ἄν ἢ κύων ἐν ποίμνῃ οὕτως ἄγριος, ὡς μὴ πείθεσθαι προστάττοντι τῷ βουκόλῳ, μηδὲ ἐπιγινώσκειν αὐτοῦ τὴν φωνήν, πάντα ἀπόλλωλε καὶ διέφθαρται. Μετὰ τῶν προδόντων νέμεται· ἀλλ' ἐὰν ἀπογεύηται τῶν προδόντων, ἀχρηστός ἔστι καὶ κατασφάττεται. Εἰ ἔμαθεν ἀκούειν σου, θρέψον τὸν κύνα· χρήσιμος ἔστι, κατὰ τῶν λύκων, κατὰ τῶν πειρατῶν, κατὰ τοῦ ληστάρχου ὑλακτῶν, οὐ κατὰ προδόντων, οὐδὲ κατὰ οἰκείων. Ἄν μὴ ἀκούῃ, πάντα διαφθείρει· ἂν μάθῃ καταφρονεῖν, πάντα ἀπολλύει. Τὸ τοίνυν ἤμερον τὸ ἐν σοὶ μὴ ἀναίσκητω, ἀλλὰ φυλαττέτω ὁ θυμὸς καὶ πῶν ποιείτω· φυλάξει δὲ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ νέμεσθαι καταστήσει, ἂν τοὺς μισροὺς λογισμοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς καταναλίσκῃ, ἂν τὸν διάβολον διώκῃ πανταχόθεν. (Ὡς τὸ ἐπιεικεία διασώζεται, ὅταν μηδαμοῦ τῷ πλησίον κκχόν· τὶ λογίζωμεθα· οὕτως αἰδέσιμοι γινόμεθα, ὅταν

• Αἰῖ ἢ ἐνδοθεν. b Αἰῖ καὶ λιπαρὸν ποιεῖται.

μὴ μανθάνωμεν ἀναίσκωντεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσκωντον ποιεῖ, ὡς κτηρῶν συνειδός. Διὰ τί αἱ πόρνοι ἀναίσκωντοί εἰσι; διὰ τί αἱ παρθένοι αἰσχυντηλαί; Οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐκεῖνοι; οὐκ ἀπὸ τῆς σωφροσύνης αὐταί; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσκωντον ποιεῖ, ὡς ἀμαρτία. Καὶ μὴν τούναντιον, φησὶ, κατ[αν]αίσκωνται. Ναὶ τὴν καταγνόντα ἑαυτοῦ· τὸν δὲ ἀπρηυθριασμένον, καὶ ἰταμώτερον ἐργάζεται· ὁ γὰρ ἀπογνούς ἑαυτοῦ, θρασὺς γίνεσθαι. Ἀσεβῆς γὰρ, φησὶν, ἐλθὼν εἰς βᾶθος κακῶν, καταφρονεῖ. Ὁ δὲ ἀναίσκωντος, καὶ ἰταμὸς ἂν εἴη· ὁ δὲ ἰταμὸς, καὶ θρασὺς. Βούλει μαθεῖν πότε ἀναίσκωνται ἐπιεικεία; Ὅταν πονηροὶ λογισμοὶ αὐτῶν διαμασῶνται. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὅτι μὴ θύων ἔστηκε μέγα ὑλακτῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπογινώσκων χρή. Ἔστι γὰρ ἡμῖν καὶ [142] σφενδόνη καὶ λίθος (ἴστω τὸ λεγόμενον)· ἔστιν ἡμῖν καὶ δόρυ, καὶ μάνδρα, καὶ σπηκός, ἐν ᾧ φυλάξομεν τοὺς λογισμοὺς ἀσινεῖς. Ἄν ὁ κύων σαίνῃ μὲν τὰ πρόδοντα, ἀγριαίνῃ δὲ κατὰ τῶν ἔξω καὶ ἀγρυπνῇ, τοῦτο ἀρετὴ κυνός· κἂν λιμώτῃ, μὴ γεύεσθαι τῶν προδόντων· κἂν ἐν πλησμῶν ἢ, μὴ φειδεσθαι τῶν λύκων. Τοιοῦτον καὶ ὁ θυμὸς· κἂν δάκνηται, τῆς ἐπιεικειᾶς μὴ ἀφίστασθαι· κἂν ἐν ἡσυχίᾳ ἢ, διεγείρεσθαι πρὸς τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς· καὶ τὸ μὲν οἰκείον καὶ πληττον μὴ καταλιμπάνειν, ἀλλ' ἐπιγινώσκων, τὸ δὲ ἀλλότριον καὶ σαίνον λυμαίνεσθαι. Σαίνει ὁ διάβολος πολλάκις ὡς ὁ κύων, ἀλλὰ γινώσκω πᾶς, ὅτι ἀλλότριος ἔστιν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν, κἂν λυπῇ, σαίνωμεν· καὶ τὴν κακίαν, κἂν εὐφραίνῃ, ἀποστρεφώμεθα. Μὴ γενώμεθα χεῖρους τῶν κυνῶν, οἱ μαστιζόμενοι καὶ ἀγρόμενοι οὐκ ἀφίστανται. Ἄν δὲ αὐτοὺς καὶ τρέφῃ ὁ ἀλλότριος, πῶς οὐ μᾶλλον βλάψουσιν; Ἔστιν ὅτε χρήσιμος ὁ θυμὸς, ἀλλ' ὅταν ὑλακτῇ κατὰ τῶν ἀλλοτρῶν. Τί ἔστιν, Ὁ ἐργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ; Ἄντι τοῦ, Μὴ ἄμυνε σαυτῷ, μηδὲ ἐκδίκει ἂν ἕτερον ἴσον ἀπολλύμενον, ἕρξον χεῖρα. Οὐκ ἔτι θυμὸς λοιπὸν τοῦτο ἔστιν, ὅταν τῆς οἰκείας συμπαθείας ἀπληλαγμένος ἦς. Ἐλαβεν ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ, καὶ οὐκ ἐθυμώθη, οὐδὲ ἐνέπηξε τὸ δόρυ, τὸν ἐχθρὸν λαβὼν, ἀλλ' ἡμίνατο τὸν διάβολον. Ὁ Μωϋσῆς, ὅτε μὲν ἀλλότριον ἀδικούντα εἶδε, καὶ ἀνείλεν· ὅτε δὲ οἰκείον, οὐκ ἔτι· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀδελφοὺς κατῆλλαττεν, ἐκείνους δὲ καὶ ἀπωθεῖτο. Καίτοι πρῶτον αὐτὸν ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ἀλλ' ὅμως ἦν καὶ διεγερμένος. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς· ἀλλ' ἐνθα μὲν πρᾶπτητα ἐπιδεικνύσθαι χρή, πάντων θηρίων ἔσμεν ἀγριώτεροι· ἐνθὸ δὲ διεγερθῆναι, πάντων κωδέστεροι καὶ ὑπνηλότεροι. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἰς δέον κεχρήμεθα τοῖς ἢ ἐν ἡμῖν, διὰ τοῦτο καὶ εἰς οὐδὲν δέον ὁ βίος ἡμῖν ἀνάλωται. Οὕτω καὶ ἐν σκεύεσιν, ἐὰν ἄλλῳ ἄλλως χρῆσθαι τις, τὰ πάντα ἀπολλύσιν· οἷον ἂν μάχαιραν λαβὼν τις, ἐνθα αὐτῇ χρῆσθαι δεῖ, μὴ χρῆσθαι, ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦτο ποιῆ, οὐδὲν πλέον ἐργάσεσθαι· ὡς περ καὶ ὁ ἐνθα τῇ χειρὶ χρῆσασθαι χρή, τὴν μάχαιραν μεταχειρίζων, πάντα ἂν ἀπολέσειεν. Οὕτω δὲ καὶ ἱατρὸς, ἐνθα ἂν τέμνειν δέη, μὴ τέμνων, καὶ ἐνθα ἂν μὴ χρή, τέμνων, πάντα διαφθείρει. Διὸ παρακαλῶ, ἡμεῖς εἰς καιρὸν χρώμεθα τῷ πράγματι. Θυμοῦ γὰρ καιρὸς οὐδαμοῦ, ὅταν ἑαυτοῖς βοηθῶμεν· ἂν δὲ ἑτέρους διορθῶσαι χρή, τότε μάλιστα αὐτῷ χρῆσθαι δεῖ, ἵνα ἑτέρους ἐξαρπάσωμεν. Οὕτω καὶ ἰσθθεὶ ἐσόμεθα, τὸ ἀόργητον πανταχοῦ διατηροῦντας, καὶ τῶν

• Αἰῖ θρασὺς. Ὅσα πῶς ἀναίσκωνται ἐπιεικεία. d Αἰῖ ὁ κύων εἶδεται ἔ-
sic αἰῖ. f ▲ ὁ ἀλλότριος, καὶ οὕτω βλάπτουσα,
οὐδαμοῦ εἰς δέον κεχρημένον τοῖς.

μελλόντων επιτευξόμεθα αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ

ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[145] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Ἀκούοντες δὲ ταῦτα, διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔδρυνον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν.
α'. Πῶς οὐκ ἔλαβον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμῆν εἰς τὸ ἀνελεῖν ὁ αὐτὸν, ἀλλ' ἔτι μαινόμεναι καὶ ζητοῦσιν αἰτίαν, θαυμάσαι βέβηον. Οὕτως ἀεὶ ἐν κακοῖς εἰσιν οἱ ἀδικοῦντες. Καθάπερ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς ἀποροῦντες ἔλεγον *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις*; οὕτω δὴ καὶ οὗτοι διεπρίονται. Καὶ μὴν ὁ θυμωθῆναι ὀφείλων ἐκείνος ἦν, ὁ μηδὲν μὲν ἀδικήσας, τὰ δὲ τῶν ἡδικηκότων παθῶν καὶ συκοφαντούμενος. Ἀλλ' οἱ συκοφάνται μάλλον ἐλέγχονται καὶ ταύτη' οὕτως ἀληθές, ὅπερ ἀεὶ ἔλεγον, ὅτι τὸ ποιεῖν κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ πάσχειν κακῶς. Καίτοι αὐτὸς οὐδὲν ἐσυκοφάντησεν, ἀλλ' ἀπέδειξεν. Οὕτως, ὅταν ὑβριζόμεθα ἐν οἷς οὐ συνοίδαμεν ἢ, οὐδὲν πάσχομεν. Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνελεῖν ἄλλ' οὐ ποιοῦσι τοῦτο, αἰτίαν θέλοντες εὐλογον περιθεῖναι τῷ τολμήματι. Τί οὖν; ἢ ὕβρις οὐκ ἦν εὐλογος; Οὐκ ἦν αὐτοῦ ἡ ὕβρις, ἀλλὰ τοῦ προφήτου κατηγορία ἢ ἐκόντες καὶ ἀνεβάλλοντες, ὥστε μὴ δόξαι διὰ τὰ εἰς αὐτοὺς αὐτὸν ἀνελεῖν, ὥστε οὖν καὶ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ δι' ἀτίθειαν. Τοῦτο δὲ εὐσεβείας ἦν τὸ ῥῆμα. Διὸ μετὰ τοῦ ἀνελεῖν ἐπιχειροῦντες καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ βλάψαι, διεπρίοντο. Ἐφοβοῦντο γὰρ, μὴ πάλιν καινόν τι περὶ αὐτὸν ἄλλο γένηται. Εἶτα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ποιοῦσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου· καὶ καθάπερ ἐκεῖ, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὅψεσθε ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον*, βλασφημίαν τὸ πρᾶγμα ἔλεγον καὶ μάρτυρας τοὺς ἄλλους ἵποιοῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐκεῖ διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια· ὧδε τὰ ὄτα συνέσχον. Ἐπάρχων δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφημένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτα τοῦ Θεοῦ. Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνέσχον τὰ ὄτα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν. Καὶ μὴν εἰ ἐψεύδετο, ὡς μαινόμενον εἶδει ἀφεῖναι. Ὁ δὲ οὕτως εἶπε, βουλόμενος αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ εἰπὼν περὶ τοῦ θανάτου μόνον, περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν διελέχθη, καὶ τοῦτο λοιπὸν εὐκαιρῶς προστίθησι τὸ δόγμα. Οὕτω δὲ αὐτῷ λέγει φανῆναι, ὡς που διέξεισιν, ἵνα κἂν οὕτω δέξωνται τὸν λόγον, ὅς, ἐπεὶ τὸ εἰπεῖν καθῆσθαι φορτικὸν αὐτοῖς ἦν, τέως τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καὶ φησὶν αὐτὸν ἴστασθαι. Ἀπὸ τούτου στοχάζομαι καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξάσθαι. Ὁ γὰρ ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν, δι' ὧν ἐπεβουλεύοντο [144] ἐκεῖνοι, δι' αὐτῶν ἐβούλετο αὐτοὺς ἐκκαλέσασθαι, εἰ καὶ μηδὲν πλὴν ἐγένετο. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν. Πάλιν ἔξω τῆς πόλεως ὁ θάνατος, ὥστε ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἡ ὁμολογία καὶ τὸ κήρυγμα διεγγελλόμενον. Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθοντο τὰ ἱμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον

ἐπικαλούμενον [τὸν Θεὸν ὁ δ], καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Δεικνύοντος ὅμοιόν τοῦτο καὶ διδάσκοντος αὐτοὺς ἐστίν, ὅτι οὐκ ἀπόλλυται. Καὶ θεὸς τὰ ῥόματα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Ὅσοι ἀπολογούμενοι, ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα θυμοῦ ἦν, φησὶ· Κύριε ἢ καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ταύτη ἐπισπάσασθαι. Τὸ γὰρ ἀφεῖναι μὲν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῷ φόνῳ, καθαρὰν δεῖξαι δὲ τὴν ψυχὴν ὁ τοῦ πάθους, εὐπαρέκτων ἐπολεῖ τὸν λόγον. Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναίρεσει αὐτοῦ. Ἐγίνετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ διωγμὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἱερουσαλήμοις. Οὐχ ἀπλῶς οὗτος ὁ διωγμὸς, ἀλλ' οἰκονομικῶς δοκεῖ μοι συμβῆναι. Καὶ πάντες δισσπάρησαν παρὰ τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, πληρὴ τῶν ἀποστόλων. Ὅρξ, πῶς πάλιν πειρασμοὺς συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γίνεσθαι; Ἀλλ' ἴδε μοι ἐντεῦθεν, καὶ ὅπως οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Ἐθαυμάστησαν διὰ τὰ σημεῖα, μαστιχθέντες οὐδὲν ἔπαθον, κατέστησαν ἐπὶ τῶν χωρῶν, ἠβητο ὁ λόγος· λοιπὸν συγχωρεῖ ἢ κώλυμα γενέσθαι μέγα. Καὶ γίνεται διωγμὸς οὐκ ὁ τυχῶν, ὥστε ἐμοῦ καὶ τούτους φυγεῖν (ἐφοβοῦντο γὰρ θρασυτέρους αὐτοὺς γενομένους), καὶ πᾶσι δῆλον ὑπάρξει, ὅτι ἄνθρωποι ἦσαν οἱ φοβούμενοι καὶ ψεύγοντες. Ἴνα γὰρ μὴ σὺ μετὰ ταῦτα λέγῃς, ὅτι χάριτι μόνον κατέρηθον, κἰν ἐδιώκοντο· καὶ αὐτοὶ δειλότεροι γεγονάσι, καὶ ἐκείνοι θρασυτέροι. Καὶ πάντες δισσπάρησαν, πληρὴ τῶν ἀποστόλων, φησὶ. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι οἰκονομικῶς ὁ διωγμὸς ἦν· εἰ μὴ γὰρ γέγονεν, οὐκ ἂν οἱ μαθηταὶ δισσπάρησαν. Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, καὶ ἐποιήσαντο κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ. Ἦ οὕτω ἦσαν τέλει, ἢ ὅτι ἐπιχαρὶς ἦν καὶ αἰδέσιμος διὸ καὶ κόπτονται αὐτόν. Ἀμα δὲ τοῦτο δείκνυσσι καὶ ἀνθρώπους αὐτοὺς ὄντας, οὐχ ὁ φόβος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ λύπη καὶ ὁ κοπετός.

β'. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκλαυεν ὀρῶν τὸν ἡμέρον ἐκείνον, τὸ ἀρνίον ἢ, λιθολευστὸν γενόμενον καὶ καίμενον νεκρῶν; Ἰκανὸν αὐτοῦ ἐπιτάφιον διεξῆλθεν ὁ εὐαγγελιστὴς. Καὶ θεὸς τὰ ῥόματα, εἰπὼν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπάρχων πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφημένους. Καὶ συνέσχον τὰ ὄτα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καίτοι [145] ποῦ ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἀλλ' ὁμῶς τὸν σημεῖα τοιαῦτα τῷ λόγῳ ἐργασάμενον, τὴν πάντων κρατοῦντα τῷ λόγῳ, τὸν τοιαῦτα διαλεγόμενον, λαθόντες ὥστε ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμὸν ἢ τὸν ἐαυτῶν ἐπλήρουν. Οἱ δὲ μάρτυρες ἀπέθοντο τὰ ἱμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου. Ὅρα, πῶς ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Παύλου διηγείται, ἵνα σοὶ δείξῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἔργον Θεοῦ γενόμενον μετὰ ταῦτα. Τέως δὲ οὐ μόνον ἐκεῖνος οὐ πιστεύει, ἀλλὰ καὶ μυριάσι αὐτὸν χερσὶ βάλλει τῶν φονέων διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν λέγει· Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναίρεσει

* Unus εἰς τὸ μὴ ἀνελεῖν. ἢ Hic perpetuo sunt varietates in situ vocum, in verbis etiam ipsis. At sensus unus est, sed saepe intricatior in manuscriptis. ὁ Λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξάσθαι. Ὁ γὰρ, sic unus. ὁ Verba τὸν Θεόν inclusimus. Absunt enim ab uno cod. et Bibl. Ebrt.

* Unus φόνῳ, καθαρῶν δὲ τὴν ψυχὴν. ἢ Idem ὁ λόγος πάλιν συγχωρεῖ. ἢ Unus ἐκείνον τὸν ἀρνίον. ἢ Idem διαλεγόμενον, ὥστε εὐληθῆτες, ὅπερ ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμὸν.

futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui

sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 7. v. 54. *Audientes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum.*

1. Mirum sane, quomodo occasionem occidendi ex dictis non acceperunt, sed adhuc insanunt, et causam quærent. Ita semper in malis sunt qui injuste agunt. Itaque ut principes sacerdotum anxii dicebant: *Quid faciemus hominibus istis (Act. 4. 16)?* Ita et hi dissecantur. Atqui ille erat, qui succensere debebat, qui nihil læserat, et ac si læsisset passus et calumniis impetitus fuit. Sed hinc calumniatores magis evincuntur: sic verum est quod semper dicebant: Male facere, est male pati. Certe ille nihil calumniatus est, sed vera declaravit. Sic, cum contumelia afficimur, dum nihil nobis conscii sumus, nihil vere patimur. Volebant ergo illum occidere; sed non statim id faciunt, causam specie justam facinori volentes obtendere. Quid igitur? annon contumelia illa rationabilis causa erat? Non erat illius contumelia, sed prophetæ accusatio: vel sponte differebant, ne viderentur illum ob accusationes sibi illatas occidere, sicut etiam in Christo, sed propter impietatem. Hoc autem quod loquebatur, pietatis erat verbum. Ideo postquam occiderant, famam ejus lædere conantes, *Dissecabantur*: timebant enim ne novum quidpiam circa illum accideret. Deinde, quod Christo fecerant, Stephano faciunt; et sicut illic, quia dixerat, *Videbitis Filium hominis a dextris virtutis sedentem*, id blasphemiam esse dicebant, et testes turbas evocabant: sic et nunc faciunt. Illic vestimenta sciderunt, hic aures continuerunt. 55. *Cum autem plenus esset Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei.* 56. *Exclamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Atqui si mentitus erat, ut insanientem eum dimisisse oportuit. Ille vero sic dixerat, volens eos abducere. Et quia de morte Christi tantum loquutus, de resurrectione nihil dixerat, hoc dogma opportune demum adjicit. Ita autem sibi apparuisse dicit, ut enarrat, quo sic saltem ejus sermonem acciperent, qui, quoniam dixerat illum sedere, molestus illis erat, interim de resurrectione sermonem movet, et illum stare dicit. Ilinc conjecto, faciem illius glorificatam esse. Nam Deus, benignus cum sit, per quæ illi insidias parabant, per eadem volebat illos evocare; etsi nihil amplius factum sit. 57. *Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Rursus extra civitatem mors, sicut in Christo: et in ipsa morte confessio et prædicatio enuntiatur. *Et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* 58. *Et lapidabant Stephanum, invocantem Deum, et dicentem: Domine Jesu Christe, accipe spiritum meum.* Ilinc os-

tendit et docet illos, se non perire. 59. *Et positus genibus clamavit voce magna: Domine, ne statuas illis hoc peccatum.* Quasi sese purgans, quod priora non ex ira dixerit, ait, *Domine*; vel quod vellet eos sic attrahere. Nam quod dimitteret ipsis iram et furorem, quo cædem patrabant, et animum a passione purum ostenderet, id certe acceptabilem reddebat sermonem. *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* (Cap. 8.) 1. *Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis.* Non sine causa mihi hæc persecutio, sed divina dispensatione contigisse videtur. *Et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ præter apostolos.* Viden' quomodo rursus persecutionem esse Deus concedat? Sed vide mihi, quomodo res dispensentur. Per signa mirabiles facti sunt, flagellati nihil sunt passi, constituti sunt per regiones, sermo augebatur: demum permittit impedimentum esse magnum. Et fit persecutio non modica, ita ut illi simul fugerent (timebant enim illos audaciores factos), et omnibus palam esset, homines esse eos, qui tinerent et fugerent. Ne diceret enim, illos per gratiam tantum præclare agere, persecutionem certe patiebantur; ipsique timidiore facti sunt, illi audaciores. *Et omnes dispersi sunt*, inquit, *præter apostolos.* Non ergo frustra dicebam, persecutionem ex dispensatione fuisse: nisi enim facta fuisset, discipuli non fuissent dispersi. 2. *Curaverunt autem Stephanum viri religiosi, et fecerunt planctum magnum super eum.* Vel nondum erant perfecti; vel quia ille graciosus erat et venerabilis, ideo plangunt illum. Simul autem hic non timor tantum, sed etiam dolor et planctus, ostendunt illos esse homines.

2. Quis enim non plorasset videns illum mansuetum agnum lapidatum, jacere mortuum? Idoneum illi epitaphium apposuit evangelista, cum dixit: *Et positus genibus, clamavit voce magna. Et fecerunt planctum magnum super eum.* Sed quæ superius dicta sunt, jam repetamus. *Cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cælos apertos. Et continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum.* Atqui quomodo hæc accusatione digna erant? Attamen eum, qui talia signa patrarat, qui omnes verbo vicerat, qui talia loquutus erat, rapientes pro lubito furorem suum impleverunt. *Testes autem deposuerunt vestimenta secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* Vide, quam accurate quæ Paulum spectant recenseat, ut ostendat tibi opus Dei in ipso postea peractum. Interim vero ille non modo non credit, sed etiam mille homicidarum manibus ipsum impetit: ideo illud indicans dicit: *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* Non simpliciter sanctus hic precatur, sed cum attentione. *Positis*, inquit, *genibus.*

Unde mors illius divina facta est : nam haecenus animabus concedebatur , ut in inferno essent. *Omnes autem dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ.* Absque metu cum Samaria se commiscerent , qui audierant : *In viam gentium ne abieritis (Matth. 10. 5). Præter apostolos , inquit ; ostendens illos , ut sic Judæos adducerent , civitatem non reliquisse ; sive etiam , ut aliis fiducia auctores essent 3. Saulus autem devastabat Ecclesiam , per domos intrans , et trahens viros et mulieres , tradebat in custodiam.* Magnus furor , et quod solus esset , et quod in domos intraret : ita animam suam pro lege dabat. *Trahens , inquit , viros et mulieres.* Vide licentiam , contumeliam et insaniam. Omnes , qui in manus suas incidebant , mille afficiebat malis , utpote ab hac nece audacior factus. *4. Igitur qui dispersi erant , transibant , evangelizantes verbum.* *5. Philippus autem descendens in civitatem Samariæ , prædicabat illis Christum.* *6. Intendebant autem turbæ unanimiter iis , quæ a Philippo dicebantur , audientes et videntes signa quæ faciebat.* *7. A multis enim eorum , qui habebant spiritus immundos , clamantes voce magna exibat : 8. Multi etiam paralytici et claudi curati sunt.* *9. Factumque est gaudium magnum in illa civitate.* *Vir autem quidam nomine Simon , qui ante erat in civitate magus , seducens gentem Samariæ , dicens se esse aliquem magnum : 10. cui auscultabant omnes a minimo usque ad maximum , dicentes , Ille est virtus Dei magna.* Vide mihi aliam tentationem , nempe Simonis. *11. Attendebant autem ei turbæ , propter quod multo tempore magis suis dementasset eos.* *12. Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei et de nomine Jesu Christi , baptizabantur viri et mulieres.* *13. Tunc Simon et ipse credidit , et cum baptizatus esset , adhaerebat Philippo Videns etiam signa et virtutes maximas fieri , stupens admirabatur.* *14. Cum audissent autem apostoli , qui erant Jerosolymis , quod recepisset Samaria verbum Dei , miserunt ad illos Petrum et Joannem : 15. qui cum venissent , oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum.* *16. Nondum enim in quemquam illorum venerat , sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu.* *17. Tunc imponebant manus super eos , et accipiebant Spiritum sanctum.* *18. Cum vidisset autem Simon , quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus , obtulit eis pecuniam , 19. dicens : Date et mihi hanc potestatem , ut cuicumque imposuero manus , accipiat Spiritum sanctum.* Quomodo , inquit , hi Spiritum non acceperant ? Spiritum acceperant remissionis , Spiritum vero signorum nondum. Vide , quomodo hoc cernens Simon , accessit hoc petens. Etiam si vero tunc maxime persecutio vigeret , attamen Deus ipsos rursus liberavit signorum ope munitos. Neque enim mors Stephani illorum restinxit furorem , imo magis auxit ; ideoque disperguntur doctores , ut doctrina amplius propagetur. Sed vide iterum illos in bonis versantes , et in gaudio : nam ait : *Factum est gaudium magnum in civitate ; etiam si luctus quoque magnus fuerit.* Sic solet Deus semper facere , tristibus nempe læta admiscere , ut magis in admiratione sit. A multo autem jam tempore morbo

laborabat Simon ; unde neque sic ab illo liberatur. Quomodo autem illum baptizavit ? Sicut et Judas Christus elegit. Hic signa videns , obstupescit quidem , non audet vero gratiam signorum petere , quia sciebat etiam alios nondum accepisse. Quomodo igitur illum non occiderunt sicut Ananiam et Sapphiram ? Quia etiam olim is , qui ligna collegerat , occisus est in exemplum ; neque ultra alius quispiam id passus est. Sic et nunc Petrus facit : illisque punitis , hunc non punit , sed ait illi : *20. Pecunia tua tecum sit in perditionem , quoniam donum Dei putasti pecunia acquiri.*

3. Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum. Historia Simonis continuatur. Nullum peccatum non remittitur penitenti. — Et cur hi baptizati non acceperant Spiritum sanctum ? Vel quia Philippus dare ausus non erat , hunc reservans apostolis honorem ; sive quia hoc charisma non habebat (erat enim ex illis septem) : id quod magis videtur dicendum. Puto certe hunc Philippum ex septem illis esse , secundum a Stephano ¹. Quamobrem cum baptizaret , Spiritum baptizatis non dabat : neque enim potestatem habebat ; hoc quippe donum duodecim illorum tantum erat. Perpende autem : illi non exierant ; dispensatum est , ut ii exirent , qui minorem gratiam habebant , quod nondum accepissent Spiritum sanctum. Potestatem quidem acceperant faciendi signa , non autem Spiritum aliis dandi. Igitur hæc apostolorum erat prærogativa ; ideoque et coryphæos , non alios , videre est hoc facere. *Videns autem Simon , inquit , quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus.* Non sic dixisset , nisi sensibile quidpiam factum fuisset. Hoc et Paulus fecit , cum loquerentur linguis. Vidistin' Simonis scelus ? Pecuniam obtulit. Atqui non viderat illum pro pecunia id facientem : unde non ignorantis opus erat , sed tentantis , et volentis crimen intentare. Ideoque audit : *21. Non est tibi pars neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Iterum quæ in mente erat affert in medium , quia ille se latere putabat. *22. Penitentiam itaque age ab hac nequitia tua , et roga Dominum , si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.* *23. In felle enim amaritudinis , et in vinculo iniquitatis video te esse.* *24. Respondens autem Simon dixit : Precamini vos pro me ad Dominum , ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.* Cum oportuisset illum ex corde penitentiam agere et flere , ille perfunctorie tantum hoc facit. *Si forte remittatur tibi.* Hoc inquit , non quod non remissum fuisset illi , si plorasset ; sed mos est etiam prophetis solum denegare , nec dicere : Si autem hoc feceris , condonabitur tibi ; sed omnino futuram poenam denuntiare. Tu vero mirare , quomodo in tempore calamitatis non negligent , sed prædica-

¹ Savil. sic habet , unde mihi videtur hunc Philippum (qui Samariam ad fidem convertit) unum esse e septem , secundum a Stephano ; Philippum autem illum qui Eunuchum baptizavit , ex apostolorum numero fuisse. At hoc præteritum omnino stare nequit ; ipse namque Chrysostomus homilia sequenti ait , eum qui Eunuchum baptizavit ex numero septem diaconorum fuisse. Quare Morelli lectionem ut genuinam retinuius.

αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εὐχεται ὁ μακάριος οὗτος, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Θεὸς γάρ, φησί, τὰ γόνατα. Ὅθεν θεὸς αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος γέγονε· μέχρι γάρ τούτου συγχωρήτο ταῖς ψυχαῖς ἐν τῷ ἄδη εἶναι. Πάντες δὲ διεσπάρησαν κατὰ τὰς χώρας τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας. Ἀδελῶς ἐπιμύνηνται τῇ Σαμαρείᾳ λοιπὴν, οἱ ἀκούσαντες· *Εἰς ὁδὸν ἄθων μὴ ἀπέλθῃτε. Πλὴν δὲ τῶν ἀποστόλων, λέγει·* δεικνύς, ὅτι καὶ ταύτη προσαγαγέσθαι βουλόμενοι τοὺς Ἰουδαίους τὴν πόλιν οὐκ ἀπείλιπον, ἢ καὶ ἑτέροις γενέσθαι θάρσους αἰ·ιοι. *Σαῦλος δὲ ἐλυμαίρετο τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας παρεδίδου εἰς φυλακὴν.* Πολλὴ ἡ μανία, τὸ καὶ μόνον αὐτὸν εἶναι, τὸ καὶ εἰς τοὺς οἴκους εἰσιέναι· οὗτω τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τοῦ νόμου. *Σύρων, φησὶν, ἀνδρας καὶ γυναῖκας.* Ὅρα καὶ τὴν παρθένον, καὶ τὴν ὕδριν, καὶ τὴν μανίαν. Τοὺς ἐμπίπτοντας ἅπαντας μύριοις διετίθει κακοῖς, ἕτε ἀπὸ τῆς σφαγῆς ταύτης θρασύτερος γεγονώς. *Οἱ μὲν οὖν διασπαρόντες, διήλθον εὐαγγελιζόμενοι τὸν λόγον. Φίλιππος δὲ καταβάντων εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, ἐκήρυσσεν αὐτοῖς τὸν Χριστόν. Προσεῖχόν τε οἱ ὄχλοι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Φιλίππου ὀμοθυμαδὸν, ἐν τῷ ἀκούειν αὐτοὺς καὶ βλέπειν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. Πολλῶν γὰρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βοῶντα φωνῇ μεγάλῃ ἐξήρχετο· πολλοὶ δὲ καὶ παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν. Καὶ ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐκεῖνῃ. Ἀνὴρ δὲ τις ὀνόματι Σίμων προσηγορεῖται ἐν τῇ πόλει, μαγεύων, καὶ ἐξιστῶν τὸ ἔθνος τῆς Σαμαρείας, λέγων εἶναι τινα ἐκ τῶν μέγαν· ᾧ προσεῖχον πάντες ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη. Ἴδε μοι καὶ ἕτερον πειρασμὸν τὸν τοῦ Σίμωνος. Προσεῖχόν δὲ αὐτῷ, φησὶ, οἱ ὄχλοι, διὰ τὸ ἰκανῶ χρόνῳ ταῖς μαγείαις ἐξεστηκέναι αὐτούς. Ὅτε δὲ ἐπίστυσσαν τῷ Φιλίππῳ εὐαγγελιζομένῳ τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐδουλοῦντο τὸν ἀνδρα τὸν καὶ γυναῖκας. Ὁ δὲ Σίμων καὶ αὐτὸς ἐπίστυσσε, καὶ βαπτισθεὶς, ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Θεωρῶν δὲ δυνάμεις μεγάλας καὶ σημεῖα γινόμενα, ἐξίστατο. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἐν Ἱερουσόλυμοις ἀπόστολοι, ὅτι δέδεκται ἡ Σαμαρεία τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀπέστειλαν πρὸς αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην· οἵτινες καταβάντες προσηύξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάθωσι Πνεῦμα ἅγιον. Οὐδέπω [146] γὰρ ἦν ἐπὶ οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπωκὸς, μόνον δὲ βεβαπτισμένοι ὑπῆρχον εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τότε ἐπετίθον τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον. Ἰδὼν δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων· Ἄσπε κάμωι τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Πῶς οὖν, φησὶ, Πνεῦμα οὐκ ἔλαβον οὗτοι; Πνεῦμα ἔλαβον τὸ τῆς ἀφέσεως, τὸ δὲ τῶν σημείων οὕτω ἦσαν λαβόντες. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, καὶ τὸ τῶν σημείων Πνεῦμα οὐκ ἔλαβον, ὅρα, πῶς ἰδὼν ὁ Σίμων, προσῆλθε τοῦτο αἰτῶν. Εἰ καὶ ἐνίσχυσε ὡς τότε μάλιστα τὸ δουγμῶς, ὅμως ὁ Θεὸς πάλιν αὐτοὺς ἐξελετο, ἐπιτελείας αὐτοῖς τὰ σημεῖα. Οὐ μὴν ὁ θάνατος δὲ Στεφάνου ἐσθεσεν ἐκεῖνων τὸν θυμὸν, ἀλλ' ἐπέτεινε μᾶλλον, εἰδὸ καὶ σκορπίζονται οἱ διδάσκαλοι, ὥστε*

^a Hic multa superflue repetebantur in Morel., et perpetuae sunt verborum varietates in manuscriptis, sed eodem sensu semper proceditur

πλείονα γενέσθαι τὴν μαθητείαν. Ἄλλ' ὅρα καὶ πάλιν διαδεχόμενα αὐτοὺς τὰ χρηστά, καὶ ἐν χαρᾷ ὄντας. Χαρὰ γάρ, φησὶν, ἐγένετο ἐν τῇ πόλει μεγάλῃ· καίτοι καὶ κοπετὸς ἐγένετο μέγας. Οὕτως εἴωθε ποιεῖν ἀεὶ ὁ Θεός, καὶ τοῖς λυπηροῖς τὰ εὐφραίνοντα μιν γίνουσι, ἵνα καὶ μᾶλλον θαυμάζῃται. Ἄφ' ἱκανοῦ δὲ χρόνου τὸ νόσημα ἦν Σίμωνι· διὸ οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ ἀπαλλάττεται. Πῶς δαὲ αὐτὸν καὶ ἐδάπτισεν; Ὅσπερ καὶ τὸν Ἰούδαν ὁ Χριστὸς ἐξελέξατο. Οὗτος θεωρῶν σημεῖα γινόμενα, ἐξίσταται μὲν, οὐ πολὺ δὲ τὴν χάριν τῶν σημείων αἰτήσας, ἐπειδὴ ἦδει οὕτω λαβόντας οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἀνείλον, ὥσπερ Ἀνανίαν καὶ Σαταφειραν; Ὅτι καὶ τὴ παλαιὴν ὁ τὰ ξύλα συλλέξας, ἀναίρεθεὶς ἑἰς ἑτέρων σωφρονισμὸν, οὐκέτι ἕτερος τὸ αὐτὸ πέπονθεν. Οὕτω καὶ νῦν Πέτρος ποιεῖ, καὶ κολάσας ἐκεῖνους, τοῦτον οὐ κολάζει, ἀλλὰ φησι πρὸς αὐτόν· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπόλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτεῖσθαι.*

γ. Καὶ διὰ τί οὐκ ἦσαν οὗτοι λαβόντες Πνεῦμα ἅγιον βαπτισθέντες; Ἦτοι τῷ μὴ δοῦναι Φιλίππου ταύτην τιμῶντος τάχα τοὺς ἀποστόλους; ἦτοι τῷ μὴ ἔχειν ἄξιωμα τοιοῦτον (τῶν ἐπτὰ γὰρ ἦν)· ὅπερ καὶ μᾶλλον ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἐπτὰ εἶναι. ὁ Στεφάνου δεύτερος ε. Διὸ καὶ βαπτίζων. Πνεῦμα τοῖς βαπτισομένοις οὐκ εἰδίδου· οὐδὲ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν· τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον μόνων τῶν δώδεκα ἦν. Σκόπει δὲ· Ἐκεῖνοι οὐκ ἐξήσαν, ὡκονομήθη τούτους ἐξελεῖν, οἱ καὶ ὑστέρον τῆς χάριτος, διὰ τὸ μήπω λαθεῖν Πνεῦμα ἅγιον. Δύναμιν μὲν γὰρ ἔλαβον ποιεῖν σημεῖα, οὐχὶ δὲ καὶ Πνεῦμα διδόναι ἑτέροις. Ἄρα τοῦτο ἦν τῶν ἀποστόλων ἐξαιρετόν· ὅθεν καὶ τοὺς κορυφαίους, οὐκ ἄλλους τινὰς, ἐστὶν ἰδεῖν τοῦτο ποιοῦντας. Ἰδὼν δὲ [147], φησὶ, Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἂν οὕτως εἶπεν, εἰ μὴ αἰσθητόν τι ἐγένετο. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησεν, ὅτε ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν. Εἶδες τὴν μιανίαν τοῦ Σίμωνος; Χρήματα προσήνεγκε· καίτοι οὐκ εἶδεν αὐτὸν χρημάτων αὐτὸ ποιοῦντα· ὥστε οὐκ ἦν ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ πειράζοντος καὶ βουλομένου κατηγορίᾳ περιβαλεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀκούει· Οὐκ ἐστὶ σοὶ μέρος, οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἢ γὰρ καρδία σου οὐκ ἐστὶν εὐθεῖα ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. Πάλιν τὰ ἐν τῇ διαβολῇ εἰς μέσον ἔγει, ἐπειδὴ ἐκεῖνος λανθάνει ἐνόμιζε. Μετανοήσον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ ὅρα ἀφεθήσεται σοὶ ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα. Ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων εἶπε· Δεθήθητε ἐμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὅπως μηδὲν ἐπέλοι ἐπ' ἐμὲ ὡς εἰρήκατε. Δέον ἀπὸ καρδίας μετανοήσαι. Δέον κλαῦσαι· ὁ δὲ ἀφοσιώσει μόνον τοῦτο ποιεῖ. Εἰ ὅρα ἀφεθήσεται σοὶ. Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὡς οὐ συγχωρηθέντος ἂν αὐτῷ, εἰ ἐκλαυσεν, ἀλλ' ἕθος καὶ τοῖς προφήταις μόνον ἀπαγορεύειν ^d, καὶ μὴ λέγειν· Ἐὰν δὲ τότε ποιήσης, συγχωρήσεται σοὶ· ἀλλ' ὅτι Πάντως ἐστὶ ἡ τιμωρία. Σὺ δὲ μοι θαύμασον καὶ πῶς ἐν καιρῷ συμφορᾶς οὐκ ἀμελοῦσιν, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος ἔχοντα· καὶ πῶς καθάπερ ἐπὶ Μωυσέως ἀπὸ συγκρίσεως ἐγένετο τὰ θαύματα· οὕτω δὲ καὶ ἐν τῷ β. Μαγεία ἦν, καὶ ὅμως φα-

^b Alii ἀνγρέθη. ^c Savii. : Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἐπτὰ εἶναι ὁ Στεφάνου δεύτερος, ὁ δὲ τοῦ ἐνοούγου τῶν ἀποστόλων εἶναι. — *Videsis quae ad interpretationem Latinam notata sunt.* Εἰσι ^d Alii προφήταις τοῦτο ἀπαγορεύειν.

νερά ταῦτα τὰ σημεῖα ἦν α, καίτοι οὐδένα εἶδει εἶναι ἐκεῖ δαιμονῶντα, εἰ γε ἱκανῶ χρόνῳ ἦν ταῖς μαγείαις ἐξιστῶν αὐτούς· ἐπεὶ δὲ πολλοὶ οἱ δαιμονῶντες, πολλοὶ οἱ παράλυτοι, ἐκεῖνα οὐκ ἀλήθεια ἦν. Οὗτος δὲ οὐχὶ σημείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ λόγῳ αὐτοὺς προσήγετο, περὶ βασιλείας καὶ Χριστοῦ διαλεγόμενος. Ὁ δὲ Σίμων, φησὶ, βαπτισθείς, ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Οὐπίστεως ἔνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι τοιούτους προσεκάρτεροι. Οἱ δὲ καταβάντες, προσήξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λύθωσι Πνεῦμα ἅγιον· οὐδέπω γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπωκώς. Τότε ἐπετίθον ἕα χεῖρας ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάβανον Πνεῦμα ἅγιον. Ὁρᾷ, ὅτι οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ πολλῆς ἔδει δυνάμεως, ὥστε δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον; Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀφέσεως τυχεῖν, καὶ λαβεῖν δύναμιν τοιαύτην. Θεασάμενος δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χηρίματα. Μὴ γὰρ τοὺς ἄλλους εἶδε τοῦτο ποιῶντας; μὴ γὰρ Φιλίππον; μὴ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτοὺς οὐκ εἶδέναι μεθ' οὐκασ διανοίας προσῆει; Διὸ καλῶς Πέτρος καὶ δωρεὰν καλεῖ τὸ πρᾶγμα, λέγων· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀνάμνησιν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Ὁρᾷ; πανταχοῦ καθάρους αὐτοὺς χρημάτων ὄντας; Οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἢ γὰρ καρδία [148] σου οὐκ ἔστιν εὐθεία ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅποτε ἀπὸ τῆς κακίας πάντα ἐπραττε· καὶ μὴν ἀφελῆ ἔδει εἶναι. Μετανόησον οὖν. Εἰς γὰρ χολῆν πικρίας, καὶ σὺνδυσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα. Πολλοῦ θυμοῦ τὰ ῥήματα. Οὐ κολάζει δὲ αὐτὸν, ἵνα μὴ λοιπὸν ἀνάγκης ἢ πίστεως ἦ, ἵνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὡμὸν εἶναι δόξῃ, ἵνα τὰ τῆς μετανοίας εἰσαγάγῃ ἢ καὶ ὅτι ἤρκει εἰς διόρθωσιν τὸ ἐλλέγξαι, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ εἰπεῖν, τὸ ἐκεῖνον ὁμολογῆσαι, ὅτι ἐάλω β. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἀσήθησε ὑμεῖς ἐπὲρ ἐμοῦ, τοῦτό ἐστιν ὁμολογούντος ἑαυτοῦ καὶ δεικνύντος. Ὅρα πῶς, καίτοι μιᾶρος ὢν, ὅμως, ὅτε ἠλέγχθη, τότε ἐπίστευσεν, ὡς περὶ καὶ ταπεινὸς γέγονεν, ὅτε πάλιν ἠλέγχθη. Θεωρῶν σημεῖα γινόμενα ἐξίστατο, δεικνύς τὸ πᾶν ψεύδος ε. Οὐ, Προσῆλθεν, εἶπεν, ἀλλ', Ἐξίστατο. Καὶ τί δήποτε ἐκεῖνο εὐθὺς οὐ ποιεῖ; Ἐνόμιζε δύνασθαι λανθάνειν, ἐνόμιζε τέχνην εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυσε λαβεῖν τοὺς ἀποστόλους, προσῆλθε. Πολλῶν γὰρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βῶντα φωνῆ μεγάλη ἐξήρχετο. Τοῦτο τοῦ ἐξελεθεῖν σημεῖον φανερόν, τὰ δὲ τῶν μάγων ἀπεναντίας· μάλλον γὰρ ἐκεῖνοι καὶ ἐθέσμου. Πολλοὶ τε παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν. Οὐκ ἦν ἐνταῦθα ἀπάτη· περιπατῆσαι γὰρ εἶδει καὶ ἐνεργῆσαι. Προσεῖχον δὲ αὐτῷ πάντες, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ἢ δύναμις τοῦ Θεοῦ. Ἐνταῦθα πληροῦται δ τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένον· Πολλοὶ ἐλεύσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου. Διὰ τί δὲ οὐκ εὐθὺς αὐτὸν ἠλεγξάν; Ἠρκέσθησαν τῷ καταγνώνα αὐτὸν ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διδασκαλίας ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀντιστήναι οὐκ ἴσχυσαν, ὑποκρίνεται ὡς περὶ καὶ οἱ μάγοι, ὅτε ἔλεγον· Τοῦτο δάκτυλός ἐστι Θεοῦ. Ἴνα δὲ μὴ καὶ ἀπελαθῆ πάλιν, διὰ τοῦτο καὶ προσεκάρτεροι τῷ Φιλίππῳ, καὶ οὐκ ἐχωρίζετο.

δ. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ὅσα οικονομεῖται· διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Στεφάνου. Διασπείρονται κατὰ τὰς χώρας τῆς

α Unus emi. καὶ οὕτω φανερὰ τὰ σημεῖα ταῦτα ἦν. β Unus δει εάλω. γ Hanc, δεικνύς τὸ πᾶν ψεύδος, ε Commel. ei uno emi. accesserunt. Edit. δ Alli Θεοῦ. Καὶ ἐπληρῶτο. ε Unus cod. Ὅρα ὅσα οικονομεῖται.

Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, εὐαγγελίζονται τὸν λόγον, κηρύσσουν τὸν Χριστὸν, σημεῖα ἐπιτελοῦσι, κατὰ μὴν λαμβάνουσι τὴν δωρεὰν οὗτοι. Τοῦτο διπλοῦν σημεῖον ἦν· τὸ τε γὰρ ἐκεῖνοι δοῦναι, τὸ τε τοῦτω μὴ δοῦναι, σημεῖον μέγιστον ἦν. Οἱ μὲν οὖν διαμαρτυρούμενοι καὶ λαλήσαντες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ἐστρεψάν εἰς Ἰερουσόλυμα, καὶ πολλὰς κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο. Καλῶς οὕτως εἶπε· Διαμαρτυρούμενοι. Διαμαρτύρονται γὰρ ἴσως δὲ αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀπατῶνται, ἵνα λοιπὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ᾧσιν, ἵνα μὴ ἐξ ἀπειρίας πολλάκις συναρπαγῶσιν. Ὑπέστρεψάν εἰς Ἰερουσόλυμα. Διὰ τί πάλιν ἀπίσιν ἐκεῖ, ἐνθα ἡ τυραννὶς ἦν, ἐνθα ἡ ἀρχὴ τῶν κακῶν, ἐνθα οἱ μάλιστα φωνῶντες; Καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις οἱ στρατηγοὶ καοῦσι, καὶ τὸ πονοῦν τοῦ πολέμου μέρος καταλαμβάνουσι· τὸ αὐτὸ καὶ οὗτοι ἐργάζονται. Ὅρα πάλιν οὐχὶ προηγούμενος ἐρχομένους εἰς Σαμαρείαν, ἀλλὰ δευτερευόμενος τοὺς μαθητάς, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἀποστόλους πρὸς τοὺς πιστεύσαντας ἤδη τῶν Σαμαρειτῶν λοιπὸν ἐξαποστελλομένους. Ἀκούσαντες δὲ, φησὶν, οἱ ἐν Ἰερουσόλυμοις ἀπόστολοι, ἀπέστειλαν πρὸς [149] αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην. Τί δή ποτε ἀποστέλλονται; Ὅστε ἀπαλλάξαι μαγείας αὐτοῦς, ὡς περὶ τῆς διδαχῆς ἀναμνησαί, ἦν παρὰ Χριστοῦ ἔμαθον, ὅτι πρῶτον ἐπίστευσαν. Δέον οὖν τοῦναντίον αἰτῆσαι, ἵνα λάβῃ Πνεῦμα ἅγιον· ὁ δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἔμαλεν αὐτῷ τούτου, ἵνα διδῶν ἑτέροις αἰτεῖ. Καίτοι ἐκεῖνοι οὐκ ἔλαθον τοῦτο ὥστε διδοῦναι· ἀλλ' ἤθελεν οὗτος Φιλίππου γενέσθαι λαμπρότερος, ὁ ἐν τοῖς μαθηταῖς ὢν. Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀνάμνησιν. Οὐκ ἐπαρωμένω ταῦτά ἐστιν, ἀλλὰ παιδεύοντος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δέον αὐτῷ οὐκ ἐχρήσατο, Σοὶ, φησὶν, ἴστω τῷ τοιούτῳ. Ὅτι ἂν εἴποι τις· Συναπόλοιο μετὰ τῆς προαιρέσεώς σου, ὅτι οὕτω μικρὰ φρονεῖς περὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, ὅτι προσεδόκησας ὅλως ἀνθρώπινον εἶναι τὸ πρᾶγμα· οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ γοῦν προσῆλθεν, ὡς εἶδει προσελθεῖν, καὶ ἀπεδέχθη ε, καὶ ὡς λοιμὸς οὐκ ἠλάθη. Ὁρᾷ, ὅτι ὁ μικρὰ περὶ μεγάλων φανταζόμενος διπλᾶ ἀμαρτάνει; Δὲ τοῖνον αὐτῷ κελεύει· Μετανόησον καὶ δεθήθητι, εἰ ἄρα ἀφθῆσεται σοὶ ἢ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Οὕτως ἦν ἐπινοήσας τι πονηρόν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, Εἰ ἄρα ἀφθῆσεται σοὶ, ὅτι ἦδει ἀδιόρθωτον ὄντα. Ὁ δὲ πάλιν δέδοικε τὸ πλήθος, καὶ φοβεῖται ἀρνήσασθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἐθορυβήθη, εἶπεν ἂν, ὅτι Οὐκ ἤθειν, ὅτι ἀφελὸς ἐποίησα· ἀλλ' ἐξεπλάγη, πρῶτον μὲν ἐκεῖνω, ὅτι ἐάλω τοῖς σημείοις· δευτέρῳ δὲ τούτῳ, τῷ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ φανερὰ γενέσθαι. Διὰ τοῦτο μακρὰν καὶ ἀπῆει· λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην, ὡς οὐ φθάσαντος ἐκεῖ τοῦ ἀπὸστόλου. Πολλὰς τε, φησὶ, κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο. Ὅρα, πῶς καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῖς ἐμπρακτικῶς ἦσαν· ἀλλ' οὐχὶ ἀπλῶς ἐποιούοντο αὐτάς. Τοιαύτας καὶ ἡμᾶς ἀποδημίας εἶδει ποιεῖσθαι. Καὶ τί λέγω ἀποδημίας; Πολλοὶ κώμας ἔχουσι καὶ χωρία, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, οὐδὲ ποιῶνται τινα λόγον· ἀλλ' ὅπως μὲν βαλανεῖον γίνονται, καὶ ὅπως τὰ τιμήματα ἐπιταθείη, καὶ ὅπως ἀύλα, καὶ ὅπως οἰκοδομήματα κατασκευασθεῖη, πολλὴν σπουδὴν ποιῶνται· ὅπως δὲ ψυχὰ γεωργηθεῖν, οὐκέτι. Καὶ οὐ μὲν, ἂν ἀκάνθας παρὰ τὴν ἄρουραν ἴδῃς, τέμνεις, καίεις, ἀφανίζεις, ὥστε τὴν γῆν ἀπαλλάξαι τῆς ἐντεῦθεν λύμης· ὁρῶν αὐτοὺς δὲ τοὺς γεωργοὺς ἀκάνθων γέμοντας, καὶ οὐκ ἐκτέμνων, οὐ δέδοικας καὶ

ι Idem τοῦτο τὸ διδοῦναι. κ Alli εἰ γὰρ μετ' ἀσφαλείας γίνετο. καὶ ἀπεδέχτο αὐτοῦ τὴν προθυμίαν

tionem incumbant; et quomodo, sicut sub Moyse per comparisonem fiebant miracula (a) : ita et nunc. Magia erat, et tamen hæc signa manifesta erant, quamvis nullum ibi oporteret esse dæmoniacum, quandoquidem a multo jam tempore magiis dementabat illos : quia vero multi erant dæmoniaci, multi paralytici; illa veritas non erant. Hic vero non signis modo, sed verbo illos inducebat de regno Christi loquens. At Simon, inquit, baptizatus adhærebat Philippo. Non fidei causa, sed ut talis ipse fieret, adhærebat. *Qui cum venissent oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum : nondum enim in quemquam illorum venerat. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum.* Vides hæc non utcumque fieri, sed multa opus fuisse virtute ad dandum Spiritum sanctum? Non enim idem est remissionem consequi, et talem accipere potestatem. *Videns autem Simon, quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit ipsis pecunias.* Num alios hoc facientes vidit? num Philippum? num putabat ipsos non nosse, quo ille animo accederet? Ideo bene Petrus rem donum vocat, dicens : *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam existimasti donum Dei pecuniis acquiri.* Viden' ubique puris illos a pecuniis? *Non est tibi pars neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Itaque per malitiam omnia faciebat : atqui simplicem esse oportebat. *Pœnitentiam itaque age. In felle enim amaritudinis, et in vinculo iniquitatis video te esse.* Magnæ iræ verba sunt. Non punit autem ipsum, ut ne deinceps fides ex necessitate esset, nec res crudelis esse videretur; utque pœnitentiam induceret : vel quia ad correctionem sufficiebat arguisse, et quæ in corde erant dixisse, ut ille confiteretur se captum esse. Cum enim dicit, *Precamini vos pro me*, id constitetur et indicat. Vide quomodo quamvis scelestus esset, redargutus tamen credidit, ut et humilis factus est, quando iterum redargutus est. *Videns signa, quæ fiebant, obstupuit, ostendens mendacium fuisse, quidquid ipse faciebat.* Non dixit, *Accessit*; sed, *Obstupuit*. Et cur non hoc statim facit? Putabat se posse latere, putabat artem esse quod fiebat : qui autem non potuit apostolos latere, accessit. *A multis enim, qui habebant spiritus immundos, clamantes illi voce magna exhibant.* Hoc egrediendi signum manifestum erat; magorum vero signa e contrario : illi namque magis alligabant. *Multi paralytici et claudi sanati sunt.* Nulla hic erat fallacia : nam oportebat ambulare et operari. *Auscultabant autem illi omnes, dicentes : Hic est virtus Dei.* Illic impletur illud Christi dictum : *Multi venient pseudochristi et pseudoprophetæ in nomine meo (Marc. 13. 23).* Quare non statim illum redarguerunt? Satis habebant quod sese condemnaret : etenim et hoc doctrinæ erat. Quia autem resistere non poterat, simulat, ut magi illi qui dicebant : *Hoc digitus Dei est*

(a) Cum ait sub Moyse miracula per comparisonem facta esse, id est, per comparisonem cum miraculis per magos patris, ea probabantur esse vera et a Deo proficisci.

(Exod. 8. 19). Ne vero rursus expelleretur, ideo adhærebat Philippo, nec recedebat.

4. *Quot bona mors Stephani attulerit.*—Tu vero mihi perpende, quot quantaque dispensentur per mortem Stephani. Disperguntur per regiones Judææ et Samariæ, evangelizant verbum, prædicant Christum, signa edunt, paulatim hi donum accipiunt. Hoc duplex signum erat : nam et illis dare et huic non dare, magnum erat signum. 25. *Et illi quidem testificati et loquuti verbum Domini, reversi sunt in Jerusalem, et multis vicis Samaritanorum evangelizabant.* Bene dixit, *Testificati.* Testificantur fortasse propter illum, ne decipiantur, ut postea in tuto essent, ne inexperti sæpe abriperentur. *Reversi sunt Jerusalem.* Cur iterum illo concedunt, ubi tyrannis erat, ubi malorum principium, ubi maxime sanguinarii erant? Ut in bellis duces faciunt, et bello laborantem partem petunt : id ipsum hi præstant. Vide rursus non primo venientes Samariam, sed pulsos discipulos, sicut et sub Christo, et apostolos ad eos Samaritanos, qui crederant, demum missos. *Cum audissent autem, inquit, apostoli, qui erant Jerusalem, miserunt ad illos Petrum et Joannem.* Cur mittuntur? Ut illos liberent a magia, ut illis doctrinam commemorent, quam a Christo didicerant. Cum oporteret ergo illum contrarium petere, ut acciperet Spiritum sanctum, is illud nihil curans, petit ut aliis dare possit : etsi ipsi non illum ita acceperant, ut dare possent. Sed volebat hic Philippo clarior esse, qui inter discipulos erat. *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Non imprecantis, sed corrigentis hæc sunt. Quia enim illa non ut par erat utebatur, Tibi sit, inquit, qui talis es; ac si quis diceret : Cum proposito tuo pereat, quod tam viliter sentias de dono Dei, quod sperabas humanam omnino rem esse : non ita se habet. Si ergo accessisset, ut accedendum erat, saltem receptus fuisset, saltem non ut pestis rejectus fuisset. Viden' eum, qui parva de magnis sentit, dupliciter peccare? Duo igitur illi præcipit : *Pœnitentiam age, et ora, si forte remittatur tibi cogitatio cordis tui* : tam malam rem cogitaverat. Ideo ait, *Si forte remittatur tibi*, quia sciebat incorrigibilem esse. At ille timuit multitudinem, et metuit negare. Certe nisi turbatus fuisset, dixisset utique, se nescivisse et imprudenter fecisse : at ille percussus est, primo, quod signis captus esset; secundo, quod quæ in mente versabat, manifesta essent. Ideo procul postea abiit, nempe Romam, quasi non venturus illo esset apostolus. *Multis, inquit, regionibus Samaritanorum evangelizabant.* Vide quomodo ipsa itinera illis negotium afferbant : sed non sine causa iter suscipiebant. Tales nos migrationes facere oporteret. Et quid dico migrationes? Multi vicus habent et agros, et non illa curant; sed quomodo balneum fiat, et pretia crescant, ut aule et domicilia construuntur, multam habent sollicitudinem; quomodo autem animæ excolantur, non item. Et tu quidem, si spinas in agro videas, secas, uris, destruis,

1 Juxta alios legendum, si enim in corde recto accessisset, saltem bonam ipsius voluntatem exceperisset apostolus.

ut terram ab hac pernicie liberes : ubi autem agricolas vides spinis plenos, nec reseca; non times, dic mihi, nec exhorrescis, illum cogitans qui rationem exacturus est? annon oporteret singulos fideles ecclesiam construere, doctorem habere ad conferendum? ante omnia illud in scopo habere, ut omnes sint Christiani? Quomodo, quæso, Christianus erit agricola, cum te videat sic tuam negligere salutem? Non potes facere signa, et sic persuadere? Quibus potes persuadere, humanitate, patrocinio, mansuetudine, blanditiis, aliisque omnibus.

Ecclesiæ in villis. — Fora quidem et balnea multum faciunt, ecclesias vero minime; omnia potius, quam hoc. Ideo adimoneo et supplico, gratiamque peto, imo legem pono, ut nemo villam habeat ecclesia non instructam. Ne mihi dixeris, Prope est, in vicinia est: multa est impensa, modicus proventus. Si quid habes erigendum pauperibus, hac in re insume: melius illic, quam hic: ale doctorem, ale diaconum, et sacerdotalem cœtum. Ac si uxorem vel sponsam duceres, ac si filiam locares, sic esto erga Ecclesiam affectus: dotem ipsi largire. Sic tibi villa benedictione replebitur. Quid boni non illic erit? parumne est, quæso, torcular benedici? parumne est Deum prius ex omnibus fructibus tuis sortem et primitias accipere? Ad pacem agricolarum hoc utile est. Venerabilis erit postea presbyter, illudque ad villam securitatem conducet. Orationes illic perpetuæ pro te fient, hymni et synaxes propter te, oblatio singulis Dominicis. Quid magis admirandum est, quod alii splendida sepulcra exstruant, ut posteri audiant, illum talem hæc construxisse; an quod tu ecclesias excitaveris? Cogita te usque ad Christi adventum mercedem habiturum esse, si altare Dei excitaveris.

5. Dic enim mihi, si Imperator tibi præcepisset domum exstruere, ut illo diversaretur, nonne omnia moveres? At nunc regia est Christi ecclesia quam ædificas. Ne sumptum spectes, sed fructum reputa: illi colunt terram, tu cole illorum animas; illi fructus tibi afferunt, tu illos infer in cælum. Qui initium dedit, is aliorum omnium causa est. Ergo et tu auctor eris, quod catechumeni sint in vicinis villis. Certe balnea molliores reddunt agricolas, cauponæ deliciae: et tamen hæc apparatus propter gloriam. Forum et celebritates illos reddunt petulantiores: hæc autem omnino secus. Quanta enim res fuerit, videre presbyterum ad exemplum Abrahamæ incedentem, canum, accinctum, fodientem, operantem? Quid agro illo desiderabilius? Illic major est virtus. Non est illic lascivia, sed abacta est; non ebrietas et voluptas, sed eliminata est; non vana gloria, sed extincta est: benevolentia plus illic fulget propter simplicitatem. Qualis res est abire et ingredi in domum Dei, et videre, quod ipse illam exstruxerit, seipsumque projicere supinum, ¹ [et post illam corpoream quietem nocturnis et matutinis hymnis adesse.] commensalem

¹ In uno Codice legitur, et post nonam horam, corporalem cibum sumere, et nocturnis matutinisque hymnis adesse, loco eorum quæ uncinis clausimus.

habere sacerdotem et colloquentem, benedictione frui, alios videre istuc venientes? Illic murus, hoc præsidium agri est. Hic est ager de quo dicitur: *Os agri pleni, cui benedixit Dominus (Gen. 27. 27)*. Quid si absque hoc bona villa est propter quietem, propter otii abundantiam: si et hoc accesserit, cui rei pars non erit? Villa enim quæ ecclesiam habet, paradiso Dei similis est. Non est illic clamor, non tumultus, non varii inimici, non hæreses: omnes videre est amicos, eorundem consortes dogmatum. Te ad philosophiam quies adducit: ab hac philosophia te assumens presbyter, facile curabit. Illic enim, quacumque dixerimus, forum excutit: illic vero quæ audieris, defixa in mente habebis. Alius in agro eris per illum: et illis ipse præerit, custos erit tum quod præsens sit, tum quod illos componat. Quanta est expensa, dic mihi? Fac interim parvam domum pro templo; qui post te veniet, faciet porticum; sequens aliud adjiciet: et sic tibi totum imputabitur. Tu das parum, et omnium mercedem recipis. Ergo initium facito, fundamentum pone; imo vos mutuo hortamini; hac in re concertate. Nunc autem ubi palea, frumentum et omnia similia reponenda sunt, facile ædificant: ubi vero animarum fructus colligendi sunt, nihil curant; sed coguntur mille stadia emetiri, et magnas peregrinationes suscipere, ut in ecclesiam abeant. Quantum autem bonum est, cum magna quiete sacerdotem in ecclesiam venire, ut accedat ad Deum, et quotidie oret pro vico, pro prædio! Parumne est, dico, in sacris oblationibus semper nomen tuum referri (a), et quotidie pro villa preces ad Deum emitti? quantum tibi et ad alia hoc prodest? Contingit quosdam e vicino habitare et curatores habere: ad te igitur pauperem nemo eorum venire dignabitur, sed presbyterum forte invitabit, et mensæ consortem faciet. Vides quanta hinc bona evenient? Villa interim erit ab omni suspicionem libera: nemo homicidii, nemo furti accusabit, nemo simile quidpiam suspicabitur. Habeat et aliam consolationem, sive morbus sive mors accidat. Non utcumque nec quoquo modo amicitia istuc mutuo coeuntium junguntur; cœtus vero erunt multo cœtus in celebratibus suaviores. Non modo autem cœtus, sed et illi, qui præsent, ob presbyterum venerabiliores erunt. Audis utique Jerosolymam olim aliis urbibus apud veteres honoratiorem fuisse; nec sine causa, sed quod ibi tunc pietas obtineret. Quoniam ubi honoratur Deus, ibi nihil mali est; ubi non honoratur, nihil boni. Multa securitas erit etiam et apud Deum et apud homines. Etiam rogo, non ignave, sed alacriter rem suscipite. Nam si qui educit pretiosum a vili, quasi os Dei erit (*Jer. 15. 19*); qui tot animabus, tam presentibus quam futuris usque ad adventum Christi prodest, quanta Dei benevolentia fruatur? Præsidium construe contra diabolium; hoc est enim ecclesia. Hinc prodeant manus ad laborem: prius extendantur ad preces, et tunc ad opus abeant. Ita erit illis robur corporis; sic erit agricultura multa; sic omnia mala

(a) Nomina patronorum in sacris oblationibus proferebantur.

φρίττεις, εἰπέ μοι, τὸν μέλλοντά σε καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπαιτεῖν λόγον; Οὐ γὰρ ἐχρῆν ἕκαστον τῶν πιστῶν ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν, διδάσκαλον λαμβάνειν πρὸς τὸ συναίρεσθαι ^a, πρὸ πάντων τοῦτο σκοπεῖν, ὅπως ἄπνυτες εἰεν Χριστιανοί; Πῶς, εἰπέ μοι, Χριστιανὸς ἔσται ὁ γεωργός, ὅρων σὲ οὕτως ἀμειλόντα τῆς αὐτοῦ σωτηρίας; Οὐ δύνανται ποιῆσαι σημεῖα καὶ πείσαι; Οἷς ἔχεις πείσον, φιλανθρωπίᾳ ^b, προστασίᾳ, ἡμερότητι, κολακείᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπασι.

Καὶ ἀγορᾶς μὲν καὶ βαλανεῖα ποιοῦσιν οἱ πολλοί, ἐκκλησίας δὲ οὐχί· καὶ πάντα μᾶλλον, ἢ τοῦτο. Διὸ παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ χάριν αἰτῶ, μᾶλλον δὲ καὶ νόμον τίθημι, ὥστε μηδένα ὀφθῆναι ἔρημον ἐκκλησίας χωρὶον ἔχοντα. Μὴ μοι εἴπη· Πλησίον ἐστίν, ἐκ γειτόνων [150] ἐστί· πολλή ἐστιν ἡ θαπάνη, οὐ πολλή ἡ πρόσοδος. Εἴ τι ἔχεις εἰς πένητας ἀναλῶσαι, ἐκεῖ ἀνάλωσον· βέλτιον ἐκεῖ, ἢ ἐνταῦθα· θρέψον διδάσκαλον, θρέψον διάκονον καὶ ἱερατικὸν σύστημα. Ὡσανεὶ γυναῖκα ἀγαγὼν ἢ νύμφην, ἢ δούς θυγατέρα, οὕτω τῇ Ἐκκλησίᾳ διακίεσον· προῖκα ἐπίδοσ αὐτῇ. Οὕτω σοι εὐλογίας τὸ χωρίον πληρωθήσεται. Τί γὰρ οὐκ ἔσται ἐκεῖ τῶν αγαθῶν; μικρὸν, εἰπέ μοι, τὸν ληρὸν εὐλογεῖσθαι; μικρὸν, ἐξ ὧλων τῶν καρπῶν ^c τῶν σῶν τὸν Θεὸν πρότερον ἀπόμοιραν καὶ ἀπαρχὰς λαμβάνειν; Πρὸς εἰρήνην τῶν γεωργούντων τοῦτο χρῆσιμον. Αἰδέσιμος ἔσται καὶ ὁ πρεσβύτερος λοιπὸν, καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ χωρίου συμβαλεῖται τοῦτο. Εὐχαὶ ἐκεῖ διηνεκεῖς διὰ σέ, ὕμνοι καὶ συνάξεις διὰ σέ, προσφορὰ καθ' ἐκάστην Κυριακῆν. Οἷόν ἐστιν εἰς θαῦμα μεῖζον, τοῦ τάφου μὲν ἐτέρους οἰκοδομῆσαι λαμπρούς, ἵνα οἱ μετὰ ταῦτα ἀκούσιν, ὅτι ὁ δεῖνα ἠκιδόμην, σὲ δὲ ἐκκλησίας ἀναστήσῃσι! Ἐννόησον, ὅτι μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας σὺ τὸν μισθὸν ἔχεις ὁ ἀναστήσας θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

ε'. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βασιλεύς σοι ἐκέλευσεν οἰκοδομησαί οικίαν, ἵνα ἐκεῖ καταλύοι, οὐκ ἂν πάντα ἐποίησας; Νῦν οὖν βασιλείᾳ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐκκλησίας ἡ οἰκοδομή. Μὴ τὸ ἀνάλωμα βῆς, ἀλλὰ τὸν καρπὸν λόγισται; γεωργοῦσιν ἐκεῖνοι τὴν γῆν, σὺ γεώργησον αὐτῶν τὰς ψυχὰς· φέρουσί σοι καρπούς ἐκεῖνοι, σὺ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτοὺς ἀνάγαγε. Ὁ τὴν ἀρχὴν δούς, οὗτος καὶ τῶν ἄλλων αἴτιος πάντων. Ἄρα καὶ σὺ αἴτιος ἔση τῶν κατηγουμένων ἐκεῖ, τῶν ἐν τοῖς χωρίοις τοῖς πλησίον. Καίτοι τὰ μὲν βαλανεῖα μαλακωτέρους ποιεῖ τοὺς γεωργούς, τὰ καπνίλα τρυφηλοτέρους· ἀλλ' ὅμως ποιεῖτε ταῦτα διὰ δόξαν. Αἱ ἀγοραὶ καὶ αἱ πανηγύρεις πάλιν ἱταμούς· τὰ δὲ ἐνταῦθα, πᾶν τούναντιον. Ἥλικον γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν πρεσβύτερον εἰς εἰκόνα βελίζοντα τοῦ Ἀβραάμ, πολὺν, ἀνεζωσμένον καὶ σκάπτοντα καὶ αὐτουργοῦντα! Τί τοῦ ἀγροῦ ποθεινότερον ἐκείνου; Ἐνταῦθα μεῖζων ἢ ἀρετῆ. Οὐκ ἔστιν ἀσέλγεια ἐκεῖ, ἀλλ' ἀπελήλαται· οὐκ ἔστι μέθη καὶ τρυφή, ἀλλ' ἐξῆρισταί· οὐκ ἔστι κενοδοξία, ἀλλ' ἐσθεσται· τὸ τῆς εὐνομίας πλέον ἐκεῖ διαλάμπει διὰ τὴν ἀφέλειαν. Οἷόν ἐστιν ἀπειθεῖν καὶ ἐπειθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰδέναι, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἠκιδόμην, καὶ βίψαι ἑαυτὸν ὑπτιον, καὶ μετὰ τὴν αἰώραν τὴν σωματικὴν καὶ λυχνικοῖς ^d καὶ ἐωθινοῖς ὕμνοις παραγενέσθαι, ἐμοτράπεζον ἔχειν τὸν ἱερέα, συνομιλοῦντα εὐλογίας

^a Savil λαμβάνειν, συναίρεσθαι. Unus πρὸς τὸ συναρῆσθαι.
^b Unus cod. οὐς ἔχεις ποιῆσον, φιλανθρωπίᾳ. ^c Alii μικρὸν, εἰπέ μοι, τῶν καρπῶν. ^d Unus cod. καὶ μετὰ τὴν ἐνάτην ὥραν τῆς σωματικῆς μεταλαβείν τρυφῆς, καὶ ἐν λυχνικοῖς. Quae lectio nun spernenda videtur.

ἀπολαύειν, ἐτέρους ὄρῃν ἐρχομένους ἐκεῖ; Τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια ἀγροῦ. Οὕτως ἐστὶν ὁ ἀγρός περὶ οὗ φησὶν Ὁσμή ἀγροῦ πλήρους, ὃν εὐλόγησε Κύριος. Εἰ καὶ χωρὶς τούτου καλὸς ὁ ἀγρός διὰ τὴν ἡσυχίαν, διὰ τὸ ἀπραγμοσύνης γέμειν· ὅταν καὶ τοῦτο ἔχη, τίτι οὐκ ἔσται ἴσος; Ἀγρός γὰρ ἐκκλησίαν ἔχων, τῷ παραδείσῳ ἔοικε τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ κραυγὴ, οὐκ ἔστι θόρυβος, οὐκ ἐχθροὶ διάφοροι, οὐκ αἰρέσεις· πάντας φίλους ἔστιν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν δογμάτων κοινωνούς. Ἄγει σε εἰς φιλοσοφίαν ἡ ἡσυχία· λαβὼν σε [151] ἀπὸ τῆς φιλοσοφίας ταύτης ὁ πρεσβύτερος, θεραπεύσει εὐκόλως. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, ὅσα ἐὰν λέγωμεν, ἡ ἀγορὰ ἐκρούει· ἐκεῖ δὲ ἄπερ ἂν ἀκούσης, πεπηγότα ἔξεις ἐν τῇ διανοίᾳ, πρεσβύτερος ἐν τῷ ἀγρῷ ἔση δι' ἐκείνου· καὶ ἐκείνων δὲ προσθήσεται, καὶ ἔσται φύλαξ τῷ τε παρῖναι, τῷ τε βυθμίζειν αὐτοὺς. Πόσον δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἀνάλωμα, εἰπέ μοι; Ποίησον τέως μικρὸν οἶκον ἐν τάξει ναοῦ· ὁ μετὰ σὲ ποιήσει στοάν, ὁ μετ' ἐκείνου ἕτερα προσθήσει, καὶ οὕτω σοι λογισθήσεται τὸ πᾶν. Σὺ δίδως μικρὸν, καὶ τοῦ παντός λαμβάνεις τὸν μισθόν. Οὐκοῦν ἀρχὴν ἐπίθεσ ^e, θεμέλιον κατάβαλε· μᾶλλον δὲ ἀλλήλους παρακαλέσασθε· ἄλλων ποιήσαθε τοῦ πράγματος. Νῦν δὲ, ἐνθα μὲν ἀχυρα καὶ σίτον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀποθέσθαι δεῖ, εὐκόλως οἰκοδομοῦσιν· ἐνθα δὲ συλλεγῆναι χρῆ ψυχῶν γεννήματα, οὐδαμῶς φροντίζουσιν, ἀλλ' ἀναγκάζονται μυρίους σταδίους βαδίζειν, καὶ μακρὰς ἀποδημίας στέλλεσθαι, ἵνα εἰς ἐκκλησίαν ἀπίωσιν. Ὅσον δὲ ἐστὶν ἀγαθὸν μετὰ πολλῆς ἡσυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν ἱερέα παρῖνεσθαι, ἵνα προσῆ τῷ Θεῷ, καὶ λέγῃ ὑπὲρ τῆς κώμης καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τοῦ κεκτημένου! Μικρὸν ἐστὶν, εἰπέ μοι, τὸ καὶ ἐν ταῖς ἀγίαις ἀναφοραῖς ἀεὶ τὸ ὄνομά σου ἐγκεῖσθαι, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑπὲρ τῆς κώμης εὐχὰς γίνεσθαι πρὸς τὸν Θεόν; πόσον σοι καὶ εἰς τὰ ἄλλα τοῦτο λουσιτελεῖ! Συμβαίνει τινὰς ἐκ γειτόνων οἰκεῖν καὶ ἔχειν ἐπιτρόπους· πρὸς σὲ μὲν οὖν τὸν πένητα οὐκ ἀξιώσει τις ἐκείνων οὐδὲ ἔλθειν τὸν δὲ πρεσβύτερον ἴσως καὶ καλέσει, καὶ τραπέζης κοινωνῶν ποιήσει. Ὅρῃς, πόσα ἐντεῦθεν γενήσεται καλά; Πάσης ἐστὶ τῆς ἡ κώμη πονηρᾶς ὑποψίας ἐλευθέρᾳ· οὐδεὶς ἀνδροφονίας, οὐδεὶς κλοπῆς ἐνεκεν ἐγκαλέσει, οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ὑποπτεύσει. Ἐχουσι καὶ ἕτερον παραμυθίαν, ἂν νόσος παρακολουθήσῃ, ἂν θάνατος. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ αἱ φίλαι γίνονται τῶν ἐκεῖ παρ' ἀλλήλοις ἰόντων· καὶ αἱ σύνοδοι δὲ γενήσονται παρὰ πολλῶ τῶν ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ἡδίστους. Οὐ μόνον δὲ αἱ σύνοδοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ προεστώτες διὰ τὸν πρεσβύτερον εἰδαιμώτεροι ἔσονται. Πάντως ἄκοις, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα παρὰ τὰς ἄλλας πόλεις τιμώτερα ἦν παρὰ τοῖς παλαιοῖς· ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ τὴν τότε κρατοῦσαν εὐσέβειαν. Διὰ τοῦτο ἐνθα τιμᾶται Θεός, οὐδὲν ἐστὶ πονηρόν· ὡσπερ πάλιν ἐνθα οὐ τιμᾶται, οὐδὲν ἀγαθόν. Πολλὴ ἀσφάλεια ἔσται καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Ναὶ παρακαλῶ, μὴ παρέργως, ἀλλὰ προθύμως τοῦ πράγματος ἀντιλάβεσθε. Εἰ γὰρ ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ἔσται· ὁ τσαύτας ψυχὰς τὰς τε οὐσας, τὰς τε ἐσόμενας ἕως τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφέλων καὶ ἀνακτώμενος, πόσης οὐκ ἀπολαύσεται εὐνομίας παρὰ τοῦ Θεοῦ! Φρούριον κατασκευάσον κατὰ τοῦ διαβόλου τοῦτο γάρ ἐστὶν ἡ ἐκκλησία. Ἐκείθεν ὀρμάτωσαν αἱ χεῖρες εἰς κἀμῶν καὶ τὸν ἀνατεινέτωσαν αὐτὰς

^e Unus modo ἰδίδες. ^f Unus cod. τοῦτο ἐνταῦθα.

εις εὐχάς, καὶ τότε ἀπίπτωσαν εἰς τὴν ἐργασίαν. Οὕτως ἔσται αὐτοῖς ἰσχύς σώματος, οὕτως ἔσται ἡ γεωργία πολλή, οὕτω πάντα ἐκτὸς ἔσται τὰ κακὰ. Οὐκ ἔστι τὴν ἡδονὴν τὴν ἐντεῦθεν λόγῳ παραστήσαι, ἕως ἂν ἔργῳ μὴ γένηται. Μὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι οὐδεμίαν ἔχει [152] πρόσδον· ὅλως εἰ οὕτω ποιεῖς, μὴ ποιήσης, εἰ μὴ νομίζεις πρόσδον λαμβάνειν παντὸς τοῦ χωρίου μείζονα· εἰ μὴ αὐτῷ δικάσεισαι, μὴδὲ ἐργάση· εἰ μὴ ὑπὲρ πάντα προστήναί σου ὑπολαμβάνεις τὸ ἔργον τοῦτο. Τί τῆς προσόδου ταύτης μείζον, τοῦ εἰς τὴν ἄλω τὴν ἐν οὐρανῷ εἰσαγαγεῖν ψυχάς; Οἴμοι! ὅτι οὐκ ἴστε πόσον ἔστι τὸ κερδᾶναι ψυχάς. Ἄκουε τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Χριστός· *Εἰ φιλεῖς με, ποιμῖνε τὰ πρόβατά μου*. Εἰ βασιλικά πρόβατα ἃ θεασάμενος ἡ Ἰππων ἀγέλην, παρὰ τὸ σηκὸν μὴ ἔχειν, εἰς ἐπιβουλήν προκείμενα, λαθῶν αὐτὸς σηκὸν τε ψκοδμήσας καὶ Ἰππῖνα, ἢ καὶ ποιμένα ἐπίστησας, τίνοι οὐκ ἂν σε ἡμεῖψατο ὁ βασιλεύς; Νῦν τὴν ποιμνὴν τοῦ Χρι-

⁶ Vocem πρόβατα, repugnantibus omnibus mss., omittit Morel.

στοῦ συνάγεις καὶ ποιμένα ἐπιστάς, καὶ οὐχ ἡγήγεγα τι ἐργάζεσθαι; Τί λέγω; Εἰ ὁ σκανδαλίζων καὶ ἕνα, ἀπειλήν ἔχει τοσαύτην ὑποστήναι τιμωρίαν ἢ σώζων τοσούτους, εἰπέ μοι, οὐχὶ σωθήσεται; Εὐήλον ὅτι. Ποῖαν ἔξει γὰρ λοιπὸν ἁμαρτίαν, ἢ κἂν ἔξει, οὐκ ἐξαλείψει ταύτην; Ἀπὸ τῆς τιμωρίας τοῦ σκανδαλίζοντος μάθε τὸ ἐπαθλον τοῦ σώζοντος. Εἰ μὴ περισπούδαστον ἦν τῷ Θεῷ καὶ μίς ψυχῆς σωτηρία, οὐκ ἂν τοσαύτην ὀργὴν ἐποίησεν αὐτῷ ἡ ἀπίστεια. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐχώμεθα ἡδὴ τοῦ ἔργου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ ἐμὲ καλεσάτω ἕκαστος, καὶ ἡμεῖς συναντιληψόμεθα τὰ δυνατά. Καὶ εἰ μὲν τρεῖς εἴεν οἱ πεκτημένοι, ἐκ συνεισφορᾶς ποιείτωσαν· εἰ δὲ εἷς, καὶ τοὺς ἄλλους ἀναπαίσει τοὺς πλησίον. Μόνον τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάσατε, παρακαλῶ, ἵνα πάντοθεν εὐαρεστοῦντες τῷ Θεῷ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χέριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Ἄγγελος δὲ Κυρίου ἐλάλησε πρὸς Φίλιππον, λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύου πρὸς μεσημβρίαν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ εἰς Γάζαν· αὕτη ἐστὶν ἐρημος. Καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη.

α'. Ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα ὡς ἐν Σαμαρείᾳ προστάττεσθαι, ὅτι ἀπὸ Ἱερουσολύμων οὐ πρὸς μεσημβρίαν τις ἀπεισιν ἃ, ἀλλὰ πρὸς ἄρκτον· ἀπὸ δὲ Σαμαρείας πρὸς μεσημβρίαν. Αὕτη ἐστὶν ἐρημος. Τοῦτο λέγει, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐπιστάσιαν. Καὶ οὐκ ἠρώτησε, διὰ τί; ἀλλ' ἀναστὰς ἐπορεύθη. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἀνὴρ Αἰθίοψ εὐνοῦχος, ἐνδράστης Καρδάκης τῆς βασιλείσης Αἰθίοπων, ὃς ἦν ἐπὶ πάσης τῆς γῆς αὐτῆς, ὃς ἐληλύθει προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ ὑποστρέφων καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὸν προφήτην Ἠσαΐαν. Μεγάλα ἐγκώμια τὰ περὶ τούτου εἰρημένα· εἶ γε καὶ ἐν Αἰθιοπία μένων, καὶ τοσούτοις κυκλούμενος πράγμασι, καὶ ἑορτῆς οὐκ οὐσης, καὶ ἐν τῇ δεισιδαιμονίᾳ ὡς ἦν, [153] ἤρχετο προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Πολλὴ τε ἡ σπουδὴ, ὅτι καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ὄχηματος ἀνεγίνωσκεν. Εἶπε δὲ τὸ Πνεῦμα τῷ Φίλιππῳ· *Πρόσελθε καὶ κολλήθητι τῷ ἄρματι τούτῳ. Προσθραμὸν δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγινώσκοντος Ἠσαΐαν τὸν προφήτην, καὶ εἶπεν· Ἀρά γε γινώσκεις, ἃ ἀναγινώσκεις; Ὁ δὲ εἶπε· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἂν μῆτις ὀδηγήσῃ με.* Ὅρα πάλιν ἄλλην εὐλάβειαν. Τίνα ταύτην; Ὅτι οὐκ εἰδὼς ἃ ἀνεγίνωσκεν, εἶτα μετὰ τὸ ἀναγῶνα· ἐξετάζει. *Παρακλίσε δὲ τὸν Φίλιππον ἀναδάρτα καθίσει σὺν αὐτῷ. Ἡ δὲ περιοχὴ τῆς Γραζῆς, ἦν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὕτη· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κειρατοῦ αὐτὸν ἀφωσ· οὕτως οὐκ ἀνοίγει ὁ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη. Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εὐνοῦχος τῷ Φίλιππῳ εἶπε· Δέομαι σου, περὶ τίνας ὁ προφήτης τοῦτο λέγει; περὶ ἐαυτοῦ, ἢ περὶ ἐτέρου τινός; Ἀνοίξας δὲ ὁ Φίλιππος τὸ στόμα αὐτοῦ,*

^a Illi μοι δοκεῖ, τῶν ἐπὶ αὐτοῦ ἦν· οὐ γὰρ ἂν ἀπὸ Ἱερουσολύμων πρὸς μεσημβρίαν ἦπει· ἀλλ'. ^b Unus cod. εὐλάβειαν, ὅτι καὶ οὐκ εἰδὼς. ^c Monlf. ἤνοιξε, reclamauditibus malibus codd. Edit.

καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γραζῆς ταύτης, ἐνηχηματο αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν. Ὁρᾶς, πῶς οἰκονομεῖται· τὴν κατ' αὐτόν; Πρότερον ἀναγινώσκει καὶ ἀγνοεῖ· εἶτα ἀναγινώσκει αὐτὴν τὴν περιοχὴν, ἔνθα ἦν τὸ πάθος, καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ δωρεὰ. Ὡς δὲ ἐπορεύοντο κατὰ τὴν ὁδόν, ἤλθον ἐπὶ τι ὕδωρ· καὶ φησὶν ὁ εὐνοῦχος· *Ἴδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Εἶδες προθυμίαν; εἶδες ἀκριβείαν; *Ἐκέλευσέ τε στηῆναι τὸ ἄρμα, καὶ κατέβησαν εἰς τὸ ὕδωρ ἀμφότεροι, ὃ τε Φίλιππος καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἐδάπτισεν αὐτόν. Ὅτι ἐπὶ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἤρπασε τὸν Φίλιππον, καὶ οὐκ εἶδεν αὐτόν οὐκ εἶτε ὁ εὐνοῦχος.* Ἐπορεύετο γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων. Διὰ τί φησὶν, ἤρπασεν αὐτόν Πνεῦμα Κυρίου; Διότι ἐμῆλε καὶ ἄλλας πόλεις διαλθεῖν καὶ εὐαγγελίσασθαι. Ὅσοι οὖν ὑστερον αὐτόν θαυμασθῆναι τοῦτο ἐγένετο, ὥστε μὴ ἀνθρώπινον τὸ περὶ αὐτόν, ἀλλὰ θεῖον νομίσει. *Φίλιππος δὲ εὐρέθη εἰς Ἀζωτον, καὶ διερχόμενος ἐνηχηματο τὰς πόλεις πάσας, ἕως τοῦ εἰσεῖν αὐτὸν εἰς Καισάρειαν.* Καὶ ἐκ τούτου δήλον ὡς οὕτως τῶν ἐπὶ ἐστὶ ἃ· καὶ γὰρ καὶ ὑστερον ἐκεῖ εὐρίσκειται ἐν Καισαρείᾳ. Συμφερόντως οὖν ἤρπασεν αὐτόν τὸ Πνεῦμα, ἐπὶ τῆς ὁδοῦ καὶ συναπτεθῆναι αὐτῷ ὁ εὐνοῦχος· ἢ καὶ ἐλύπησεν ἂν ἐκεῖνος, ἀνανεύσας καὶ ἀρηνησόμενος, οὐδέπω καιροῦ ὄντος. Εἶδες ἀγγέλους συναντιλαβόμενους τῷ κηρύγματι, καὶ αὐτοὺς μὲν οὐ κηρύττοντες, τούτους δὲ καλοῦντας; Τὸ δὲ θαυμαστόν καὶ ἐντεῦθεν δεικνύεται· ὅπερ γὰρ πάλαι σπάνιον ἦν καὶ μόλις ἐγένετο, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ πολλῆς γίνεται ἀφθονίας. Ἄλλως δὲ ὁ καὶ προαναφώνησις τις τὸ γεγονός ἦν τοῦ τῶν ἀλλοφύλων κρατῆσαι αὐτούς. Καὶ γὰρ τὸ τῶν πιστευόντων ἀξιόπιστον, ἱκανὸν τοὺς μανθάνοντας πείσαι πρὸς τὸν ἴσον καὶ αὐτοὺς ζῆλον διαναστῆναι. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐπορεύετο χαίρων, ὥστε εἰ ἠπίστατο, οὐκ ἂν ἦσθη. Τί δὲ ἐκώλυε, φησὶ, πάντα αὐτὸν ἀκριδῶς μαθεῖν καὶ ἐν τῷ ὄχηματι ὄντα, καὶ μάλιστα ἐν ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἐπίδειξις. Ἄλλ' ἰδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Αἰθίοψ εὐνοῦχος, φησὶ, ἐνδράστης [154] τῆς βασιλείσης Αἰθίοπων Καρδά-

^d Alius Καισάρειαν. Ὁστος τῶν ἐπὶ ἐστὶν. ^e Ille omnino variat unus, eorumdemque rerum seriem subinde mutat.

foras mittentur. Non potest hinc orta voluptas verbis explicari, donec opere sit suscepta. Ne hoc respicias, quod nullum habeat proventum : si omnino id facias, ne facias tamen, nisi putes majorem tibi tota villa proventum esse ; nisi sic affectus sis, nec opereris ; nisi putes hoc opus tuis omnibus esse preferendam. Quid hoc proventu majus, animas in aream celestem inducere ? Hei mihi, quod nesciatis quantum sit animas lucrificare ! Audi quid Petro dicat Christus : *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 15). Si regis oves videns aut equorum armentum, quod stabulum non haberent, insidiis patere, acciperes ipse, et equile stabulumque exstrueres, ac pastorem præficeres : quo te rex munere non donaret ? Nunc Christi gregem colligis, et pastorem præficias, nec putas te magnam quidpiam facere ? Quid dico ? Si ei, qui scandalizat

eum unum, tantum supplicium committatur quod ad servitum hominum, animas salvandas committitur. Certe quædam certe. Quodnam enim peccatum scandalizantis dicitur præsumptio servitium. Si non carere esset Deo vel unius anime salus, non tam irasceret de illius perniciæ. Hæc itaque cum sciamus, hinc spiritali operi hæreticæ, me unusquisque vocet, et nos simul operam dabimus pro virili. Et si quidem tres fuerint possessores, in commune confitentur ; si unus, aliis quoque vicinis id suadet. Tantum hoc perficere studeatis, obsecro, ut omni ex parte Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri atque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

CAP. 8. v. 26. *Angelus autem Domini loquutus est ad Philippum, dicens : Surge et vade contra meridiem, ad viam quæ descendit a Jerusalem in Gazam : hæc est deserta.* 27. *Et surgens abiit.*

1. Videtur mihi hoc mandatum accepisse, cum esset in Samaria ; quia ab Jerusalem non contra meridiem quis vadit¹, sed contra septentrionem ; a Samaria vero contra meridiem. *Hæc est deserta.* Hoc dicit, ut ne timeat Judæorum incursum. Nec interrogat, quare ? sed surgens abiit. *Et ecce, inquit, vir Æthiops eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnem gazam ejus, qui venerat adorare in Jerusalem.* 28. *Et revertebatur sedens super currum suum, et legebat Isaiam prophetam.* Magnis hic laudibus celebratur : siquidem in Æthiopia manens, et tot negotiis obrutus, cum dies festus non esset, et in superstitionibus dedita civitate versaretur, venit adoraturus in Jerusalem. Magnaque erat diligentia ; nam in curru sedens legebat. 29. *Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adjuuge te ad currum istum.* 30. *Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis ?* 31. *Ille vero dixit : Et quomodo possim, nisi quis ostendat mihi ?* Vide rursus aliam pietatem. Quam illam ? Quod nesciens legeret ; et postquam legerat, requirat. *Rogavitque Philippum, ut ascenderet et sederet secum.* 32. *Locus autem Scripturæ, quem legebat, erat hic : Tanquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum.* 33. *In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit ? quoniam tolletur de terra vita ejus* (Isai. 53. 7. 8). 34. *Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo propheta dicit hoc, de se, an de alio aliquo ?* 35. *Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum.* Viden', quomodo res cum illo dispositæ sint ? Primo legit et ignorat ; deinde legit hunc locum, ubi

narrabatur passio, resurrectio et donum. 36. *Et dum irent per viam, venerunt ad quandam aquam : et ait eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari ?* Vidistin' promptum animum ? vidistin' diligentiam ? 38. *Et jussit stare currum, et descenderunt uterque in aquam, Philippus et eunuchus, et baptizavit eum.* 39. *Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat per viam suam gaudens.* Cur, inquires, tulit eum Spiritus Domini ? Quia per alias civitates transiurus et prædicaturus erat. Ut ergo in admiratione haberetur, hoc factum est, utque non humanum, sed divinum haberetur, quod circa ipsum factum est. 40. *Philippus autem inventus est in Azoto : et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Casaream.* Hinc palam est, hunc ex septem illis fuisse : nam postea in Casarea reperitur. E re autem rapuit illum Spiritus : alioquin rogasset eunuchus, ut secum veniret : quem ille forte contristasset negando, cum nondum tempus esset. Vidisti angelos cooperantes prædicationi, et ipsos quidem non prædicantes ; sed hos vocantes ? Hoc porro mirabile huic ostenditur : quod enim rarum olim erat, et vix flebat, hic jam sæpissime efficitur. Alioquin autem hæc prænuntiatio erat, quod illi alienigenas essent superaturi. Nam credentium fide dignum testimonium poterat discentibus persuadere, ut eundem ipsi zelum arripereut. Ideo igitur ibat gaudens ; atque adeo si scivisset, non ita delectatus esset. Quid autem vetabat, inquires, quin omnia ille accurate disceret, in curru sedens, maximeque in deserto ? Quia res non erat ad ostentationem. Sed superius lecta exploremus. *Et ecce vir Æthiops eunuchus, inquit, potens Candacis reginæ Æthiopum.* Illic liquet, illam ipsis imperasse. Nam olim mulieres imperabant, et hæc lex erat apud illos (a). Sic nescie-

¹ Alii habent : ut mihi videtur, Philippus de quo hic agitur, unus erat e septem ; non enim a Jerusalem profectus contra meridiem processisset.

(a) Hic notat Dousæus in hæc verba, Strabo l. 17 *Candaces Æthiopum reginæ sub Augusto mentitur, quam hanc esse non existimo, sed aliam egyptiorum. Reges enim reginæque ejusdem regionis eisdem nominibus uti solent. Tacitus in Vita Agricolæ de Britannis : His atque talibus invicem instincti. Boadica generis regii femina dux (neque enim se imperii discernuit) sumpsere universi bellum,*

bat Philippus quæ de causa veniret in desertum, quia non jam angelus, sed Spiritus ipsum rapit. Nihil autem horum videt eunuchus, imperfectus cum sit, vel etiam quod hæc non ad corporales, sed ad spirituales pertineant; neque etiam discit ea, quæ Philippus edocebatur. Et cur non illi apparet angelus, ut ducat ad Philippum? Quia fortassis non persuasus, sed potius obstupefactus fuisset. Vide Philippi philosophiam: non accusavit, non dixit, Ignoras, ego docebo; non dixit, Ego hæc accurate scio; non adulatus est, nec dixit ei, Beatus es qui legis. Sic et ab audacia et ab adulatione remotum erat verbum; sed potius curam gerentis erat et benigni. Oportebat enim illum interrogare, oportebat desiderare. Declarat autem se scire ipsum nihil nosse, cum ait: *Putasne intelligis quæ legis?* simulque insinuat magnum repositum esse thesaurum.

2. *Eunuchi modestia et studium.* — Sed vide, quam prudenter se excuset eunuchus: *Et quomodo possim, nisi quis ostenderit mihi?* Non respexit habitum, non dixit: Tu quis es? non redarguit, non arroganter loquitur, non se scire dicit, sed ignorare fatetur: ideoque discit. Monstrat vulnus medico; novit ipsum hæc scire, et velle docere. (a) Vidit illum esse a fastu alienum; neque enim splendidum gestabat vestitum. Ita erat discendi cupidus et verbis intentus, quia et illud, *Qui quærit, invenit* (Math. 7. 8), in ipso implebatur. *Rogavitque, inquit, Philippum, ut ascenderet et sederet secum.* Vidistin' studium? vidistin' desiderium? Rogat ut ascendat et sedeat secum: sic nesciebat, quid sibi dicturus esset; sed simpliciter putabat, se prophetiam aliquam audituram esse. Major autem hic honor est, quod non simpliciter ascendere curet, sed roget. *Accurrens autem Philippus audivit eum legentem.* Cursus loquendi cupidum indicat, lectio studii signum est. Illo enim tempore legebat, quo major est solis astus. Locus autem hic erat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est.* Et hoc illius discendi cupiditatis signum est, quod prophetam illum aliis sublimiorem præ manibus habuerit. Ideo non cum vehementia illi narrat, sed mansuete; imo nec prius loquitur, quam interrogatus fuerit, donec ille rogaverit. Ut et illud iterum faciens ait: *Obsecro te, de quo propheta dicit hoc?* Videtur mihi nescivisse illum, quod propheta de aliis loquantur; vel si non hoc, quod de seipsis loquantur in alia persona. Erubescamus et pauperes et divites de illo penuario. *Deinde venerunt ad quamdam aquam, et ait, Ecce aqua.* Hæc valde ferventis animæ sunt. *Quid prohibet me baptizari?* Viden' ejus desiderium? Non dicit, Baptiza me; neque tacet, sed medium quidpiam inter desiderium et reverentiam loquitur. *Quid prohibet me baptizari?* Vide, quomodo absoluta dogmata habuit: nam propheta omnia continebat, incarnationem, pas-

Hæc Bondica est, opinor, quam Iphiliinus Βονδοῦκην indigital. Οἰκουμένης: Ἰστίον ὅτι Κανδάκη Αἰθίοπες πᾶσαν, τὴν τοῦ βασιλέως μητέρα καλοῦσιν, ἐκαδὴ πατέρα οἱ Αἰθίοπες οὐκ ἀναγίνωσκον, ἀλλ' ὡς ὄντας υἱοῦς ἡλίου παραδιδόασιν.

(a) Sequentia cum ingentibus varietatibus effert unus Codex, quas si asserere vellemus, omnia exscribere prorsus necesse esset.

sionem, resurrectionem, assumptionem, futurum iudicium: quæ ipsi magnum indidere desiderium. Erubescite quotquot nondum illuminati estis. *Et jussit, inquit, stare currum.* Simul dixit et imperavit, ante quam audiret. *Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum.* Bene: ut ostenderetur divinam fuisse rem actam, et ne putaret hominem esse vulgarem. *Et ibat, inquit, per viam suam gaudens.* Hoc dicit, ostendens ipsum argere latuum fuisse, si scivisset: sic ex multo gaudio, etsi Spiritu dignatus, præsentia non videbat. *Et inventus est, inquit, in Azoto.* Multum hinc Philippus lucratus est. Nam quod audierat de prophetis, de Abacuc, de Ezechiele et aliis, in se factum vidit, qui in momento multam emensus viam ostenditur, siquidem in Azoto inventus est, et illic demum stat, ubi evangelizare oportebat. (Cap. 9.)

1. *Saulus autem adhuc spirans minarum et cordis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, 2. et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas: ut si quos invenisset hujus via viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Opportune Pauli zelum hic inducit, ut illum medio zelo tractum ostendat. Nondum enim satiatus nece Stephani, neque persecutione ac dispersione Ecclesiæ, accedit ad principem sacerdotum. Hic impletur id quod Christus discipulis dixit: *Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo* (Joan. 16. 2). Ille igitur sic faciebat; non ut Judæi, absit. Quod enim ex zelo id faceret, hinc palam est, quod ad exteras civitates migraret. Illis vero neque ea, quæ Jerosolymis fiebant, curæ erant, sed unum sectabantur honorem. Cur autem Damascum adit? Magis a civitate erat et regia: timebat ne illa quoque præoccuparetur. Et vide studium ejus ardoremque, ac quam secundum legem agat. Non adit præfectum, sed principem sacerdotum. *Petiit ab ipso epistolas, ut si quos inveniret hujus viae.* Viam vocat credentes, qui sic ab omnibus tunc vocabantur, forte quia viam ad caelum tendentem sectabantur. Cur potestatem non accipit illos ibidem puniendi, sed Jerosolymam ducit? Ut cum majori potestate illic supplicium infligeretur. Et vide, in quantum se periculum conjiciat; attamen sic timet, ne quid sibi mali accidat. Ideo ergo alios socum assumit, forte præ metu: vel quia contra multos ibat, multos accipit, ut audacius, *Si quos inveniret viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Alioquin autem ipse per viam ostendere iis omnibus volebat, totum ab se proficisci: ita illi nihil hoc curabant. Et vide illum antebac in carcerem conjicientem. Illi igitur non valebant, hic vero præ fervore poterat. 3. *Et cum iter suceret, contigit ut appropinquaret Damasco: et subito circumfulsit eum lux de caelo; 4. et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi: Saule, Saule, quid me persequeris?*

3. Cur non Jerosolymis? cur non Damasci id factum est? Ut non possent alii illud aliter narrare; et ut ipse, qui illa de causa abierat, narrando fide dignus esset. Hoc ergo dicit, cum apud Agrippam sese defendit. Laborat autem oculis, quia nimia luc

κης. Ἐκ τούτου ὄηλον, ὡς ὑπὸ ταύτης ἤρχοντο. Καὶ γὰρ γυναῖκες ἐκράτουν τὸ παλαιὸν, καὶ οὗτος ἦν νόμος παρ' αὐτοῖς. Οὕτως οὐκ ἦδει Φίλιππος, τίνος ἐνεκεν παρεγένετο εἰς τὴν ἔρημον, ὅτι καὶ οὐκέτι ἄγγελος, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν ἀρπάζει. Οὐδὲν δὲ τούτων οὐτε ὄρᾳ ἢ εὐνοῦχος, ἀτελής ἐστὶ ὢν, ἢ ὅτι καὶ ταῦτα οὐ τοῖς σωματικωτέροις, ἀλλὰ τοῖς πνευματικωτέροις ἐστίν, οὔτε μὴν, ἃ Φίλιππος ἐκδιδάσκειται, μανθάνει. Καὶ διὰ τὴν μὴ ἐκείνῳ φαίνεται ὁ ἄγγελος, καὶ ἄγει αὐτὸν πρὸς Φίλιππον; Ὅτι ἴσως οὐκ ἂν ἐπέισθη, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγη μάλλον. Ὅρα τὴν τοῦ Φιλίππου φιλοσοφίαν· οὐ κατηγόρησεν, οὐκ εἶπεν· Ἄγνοεῖς, ἐγὼ σε διδάξω· οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ταῦτα ἀκριβῶς οἶδα· οὐκ ἐκολάκευτε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ ἀναγιώσκων. Οὕτως ἦν καὶ θρασυτέτος ἐκτός καὶ κολακείας τὸ ῥήμα, καὶ μάλλον κηδεμονικὸν καὶ φιλανθρώπου. Ἐδει γὰρ αὐτὸν αἰτηῆσαι, εἶδει αὐτὸν ποθῆσαι. Ἐμφαίνοντός δὲ ἐστίν, ὡς οἶδεν, ὅτι οὐδὲν ἦδει ἐκεῖνος, τῷ εἰπεῖν· Ἀρὰ γε γυναικεις, ἃ ἀναγιώσκεις; καὶ ἅμα δεικνύντος πολὺν τὸν θησαυρὸν ἐγκείμενον.

β'. Ἄλλ' ὄρα, πῶς συνετῶς καὶ ὀενοῦχος ἀπολογεῖται. Πῶς γὰρ ἂν, φησὶ, *δυναίμηρ, ἂν μὴ τις ὀδηγήσῃ με*; Οὐκ εἶδεν εἰς τὸ σχῆμα, οὐκ εἶπε· Σὺ τίς εἶ; οὐκ ἐμέμφατο, οὐκ ἀλαζονεύεται, οὐ λέγει εἰδέναι, ἀλλ' ὁμολογεῖ ἀγνοεῖν διὰ καὶ μανθάνει. Ἐπιδεικνύει τὸ τραῦμα τῷ ἱατρῷ· συνείδεν, ὅτι καὶ οἶδε ταῦτά, καὶ βούλεται διδάξει. Εἶδεν τὸ ἄτυφον· οὐδὲ γὰρ λαμπρὸν ἢ ἐπιφέρειτο σχῆμα. Οὕτως ἦν φιλήκοος καὶ τοῖς λόγοις προσείχεν, ὅτι καὶ τὸ, Ὅ *ζητῶν εὐρίσκει*, ἐπ' αὐτοῦ ἐπληροῦτο. *Παρακάλεισε δὲ ὁ φησὶ, τὸν Φίλιππον ἀναθάντα καθίσαι σὺν αὐτῷ*. Εἶδες τὴν σπουδήν; εἶδες τὸν πόθον; Παρακαλεῖ ἀναθάντα συγκαθίσαι αὐτῷ· οὕτως οὐκ ἦδει. τί ἐμελλεν αὐτῷ εἶπειν, ἀλλ' ἐλόμειεν ἀπλῶς προφητεῖαν· τινὰ ἀκούσεσθαι. Καὶ αὐτὴ δὲ μεζῶν τιμῆ, τὸ μὴ ἀπλῶς ἀναγαγεῖν, ἀλλὰ παρακαλέσαντα. *Προσδραμῶν δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγιώσκοντος*. Καὶ ὁ δρόμος· σημείον βουλομένου εἰπεῖν, καὶ ἡ ἀνάγκη σπουδῆς. Ἐν τοιοῦτῳ γὰρ ἀνεγίνωσκε καιρῷ, ἐν ᾧ σφοδρότερον ποιεῖ τὸ καῦμα ὁ ἥλιος. *Ἡ δὲ περιοχὴ ἦν αὕτη· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη*. Καὶ τοῦτο αὐτοῦ δείγμα τῆς φιλομαθείας, τὸ τὸν προφήτην τοῦτον μετὰ χεῖρας ἔχειν τῶν ἄλλων ὄντα ὑψηλότερον. Διὰ καὶ οὐ μετὰ σφοδρήτητος αὐτῷ διεγίγεται, ἀλλ' ἡμέρως· μάλλον δὲ οὐδὲ οὕτω φθέγγεται πρότερον, ἕως ὅτε ἠρωτήθη, ἕως ἐκεῖνος παρεκάλεσεν· ὡς περὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ποιῶν, φησὶ· *Δέομαι σοῦ*, καὶ *εἶνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο*; Ἔμοι δοκεῖ, ὅτι οὐκ ἦδει, ὡς περὶ ἄλλων λέγουσιν οἱ προφῆται· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι περὶ ἑαυτῶν διαλέγονται ἐν ἐτέρῳ προσώπῳ, ἠγνώσει. Αἰσχυνθῶμεν καὶ πένητες; καὶ πλουτοῦντες ἐκείνον τὸν ταμίαν. [155] *Εἶτα ἦλθον ἐπὶ τὴν ὕδωρ, καὶ φησιν· Ἰδοὺ ὕδωρ*. Σφόδρα ψυχῆς τοῦτο ἐκκαίμενης. *Τὶ καλύει με βαπτισθῆναι*; Ὅρᾳ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν; Οὐ λέγει, Βάπτισόν με, οὔτε σιωπᾷ· ἀλλὰ μέσον τι καὶ τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς εὐλαθείας φθέγγεται, λέγων· *Τὶ καλύει με βαπτισθῆναι*; Ὅρα, πῶς; τὰ δόγματα ἀπρητισμένα εἶχε· καὶ γὰρ ὁ προφήτης πάντα περιεχε, τὴν σάρκωσιν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κρίσιν τὴν μέλλουσαν· ἃ δὴ καὶ πολλὴν τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ μάλιστα ἐνεποίησαν. Αἰσχυνθῆτε ὅσοι ἀφώτιστοι τυγχάνετε. Καὶ ἐκέλευσε, φησὶ, *στῆναι τὸ ἄρμα*. Ἄμα

εἶπε καὶ ἐπέταξε, πρὶν ἢ ἀκούσῃ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἤρπασε τὸν Φίλιππον. Καλῶς, ἵνα θεῖον δειχθῆ τὸ γινόμενον, καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι ἀνθρωπῶς ἐστὶν ἀπλῶς. Καὶ ἐπορεύετο, φησὶ, *τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων*. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς, ὅτι ἐλυπήθη ἂν, εἰ ἔγνω· οὕτως ὑπὸ τῆς πολλῆς χαρᾶς, καίτοι Πνεύματος καταξωθεις, οὐδὲ ἔώρα τὰ παρόντα. Καὶ εὐρέθη, φησὶ, εἰς Ἄζωπον. Μέγα ἐντεῦθεν καὶ ὁ Φίλιππος ἐκέρβανεν. Ὅπερ γὰρ ἤκουσε περὶ τῶν προφητῶν, περὶ Ἀμβακούμ, περὶ Ἰεζεκιήλ καὶ τῶν ἄλλων, εἶδεν ἐπ' αὐτοῦ γινόμενον, ὅς ἐν ἀκαρεῖ δεικνύεται πολλὴν ὁδὸν ἀτελῶν, εἰ γε ἐν Ἄζώτῳ εὐρέθη, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἴσταται. Ἐθα αὐτὸν καὶ εὐαγγελίσασθαι εἶπει. *Σαῦλος δὲ ἐτι ἐμπνεύων ἀπειλῆς καὶ φόρου εἰς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου, προσελθὼν τῷ ἀρχιερεῖ, ἤτεήσατο παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς εἰς Δαμασκὸν πρὸς τὰς συναγωγὰς, ὅπως, ἂν τινὰς εὐρη τῆς ὁδοῦ ὄντας ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας, δεδεμένους ἀγάθῃ εἰς Ἰερουσαλήμ*. Εὐκαίρως παρενέβαλε τὰ περὶ τοῦ ζήλου τοῦ Παύλου, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐν μέσῳ τῷ ζήλῳ ἔλαται. Οὐδέπω γὰρ κορεσθεὶς τῷ φόνῳ Στεφάνου, οὐδὲ ἐμπλησθεὶς τῷ διωγμῷ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆ διασπορᾶς, πρόσσεισι τῷ ἀρχιερεῖ. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένον, ὅτι *Ἔρχεται ὄρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνων ἑμὰς δόξῃ λατρείαν προσφέρῃ τῷ Θεῷ*. Οὗτος μὲν οὖν οὕτως ἐποίησε, οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι· μὴ γένοιτο. Ὅτι γὰρ ζήλω ἐποίησε, ὄηλον ἐκ τοῦ καὶ εἰς τὰς ἔξω πόλεις ἀπάειναι. Ἐκεῖνοι δὲ οὔτε κἀν τῶν ἐν Ἰερουσαλὺμοις ἐφρόντισαν, ἀλλ' ἐνὸς ἐγένοντο μόνου, τοῦ τιμῆς ἀπολαύειν. Διὰ τί δὲ εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Μεγάλη ἡ πόλις ἦν, βασιλικὴ ἦν· ἐφοβεῖτο, μὴ καὶ ἐκείνη προκαταληφθῆ. Καὶ ὄρα τὸν πόθον καὶ τὴν σφοδρότητα, πῶς νομικῶς ἐπραττεν. Οὐ προσέρχεται ἄρχοντι, ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ. *Αἰτεῖ ἐπιστολὰς παρ' αὐτοῦ, ὅπως, ἂν τινὰς εὐρη τῆς ὁδοῦ ὄντας*. Ὅδον τοὺς πιστεύοντας καλεῖ, οἱ παρὰ πᾶσιν οὕτως ὠνομάζοντο τότε, ἴσως διὰ τὸ τὴν ὁδὸν τέμνειν τὴν εἰς οὐρανὸν φέρουσαν. Διὰ τί δὲ μὴ ἔλαθεν ἐξουσίαν ἐκεῖ τιμωρήσασθαι αὐτοὺς, ἀλλ' εἰς Ἰερουσόλυμα ἄγει; Ὅστε μετὰ πλείονος τῆς ἐξουσίας ἐνταῦθα τὰ τῆς τιμωρίας ποιῆσαι. Καὶ ὄρα, οἷψ κινδύνῳ ἐπιβρίπτων ἑαυτὸν, ὅμως καὶ οὕτω φοβεῖται, μὴ τι πάθῃ κακόν. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἄλλους λαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, τὸν φόβον τάχα ὑπεταμνόμενος· ἢ καὶ ἐπεὶ κατὰ πολλῶν ἀπῆει, πολλοὺς λαμβάνει, ὅπως θαρσαλεώτερον, ὅς ἂν εὐρη ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας, [156] *δεδεμένους ἀγάθῃ ἐν Ἰερουσαλήμ*. Ἄλλως τε καὶ διὰ τῆς ὁδοῦ πᾶσιν αὐτοῖς δείξει ἐβούλετο αὐτοῦ τὸ πᾶν ὄν· οὕτως ἐκεῖνοι οὐκ ἐσπούδαζον τοῦτο. Καὶ ὄρα αὐτὸν εἰς φυλακὴν ἐμβάλλοντα καὶ πρὸ τούτου. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὐκ ἴσχυσαν, οὗτος δὲ ἴσχυσεν ἀπὸ τῆς προθυμίας. Ἐν δὲ τῷ πορεύεσθαι ἐγένετο αὐτὸν ἐγγίξιν τῇ Δαμασκῷ· καὶ ἐξείφνης περιήστραψεν αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πσεῶν ἐπὶ τὴν γῆν, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης αὐτῷ· *Σαούλ, Σαούλ, τί με διώκεις*;

γ'. Διὰ τί μὴ ἐν Ἰερουσαλὺμοις, διὰ τί μὴ γέγονεν ἐν Δαμασκῷ; Ὅστε μὴ ἐξείναι ἄλλους ἄλλως αὐτὸ διηγῆσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἀξιώπιςτος ἢ διηγούμενος ὁ διὰ τοῦτο ἀπίων. Τοῦτο γοῦν λέγει, καὶ πρὸς Ἀγρίππαν ἀπολογούμενος. Πάσχει δὲ καὶ τὰς ὄψεις, διότι ἡ ὑπερ-

ἢ Τοῦτο κινεῖται, ὅτι ἐπιβρίπτει, εἰς ἑαυτὸν. ἢ Οὕτως οὕτως δὲ οὕτως ἐποίησε.

ἢ Alit (ἴσεται vel ἴδει) τὸ ἄτυφον, οὐδὲν λαμπρὸν.

βολή^a τοῦ φωτός πληττειν εἰωθε· μέτρα γὰρ ἔχουσιν οἱ ὀφθαλμοί. Λέγεται δὲ καὶ φωνῆς ὑπερβολὴ κωφούς ποιεῖν καὶ ἀποπληγῆς. Ἄλλὰ τοῦτον μόνον ἐπήρωσε, καὶ ἔσβεσεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὸν ἀκοῦσαι τὰ λεγόμενα. *Σαούλ, Σαούλ, φησὶ, τί με διώκεις;* Οὐ λέγει αὐτῷ, Πίστευσον, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ἔγκαλεῖ. Μονοουχὶ γὰρ τοῦτό φησι, δι' ὧν ἔγκαλεῖ. *Τί παρ' ἂ ἐμοῦ μέγα ἢ μικρὸν ἠδικημένος ταῦτα ποιεῖς; Εἶπε δέ· Τίς εἶ, Κύριε;* Τέως ὠμολόγησεν ἑαυτὸν δούλον. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις.* Ἄσει Ελεγε· Μὴ νομίσης πρὸς ἀνθρώπους εἶναι σοὶ τὸν πόλεμον. Οἱ δὲ συνόντες αὐτῷ, τὴν φωνὴν μὲν τοῦ Παύλου ἤκουσαν, οὐδένα δὲ ἐθεώρουν, πρὸς ὃν ἀπεκρίνατο. Εἰκότως· τῶν γὰρ ἐλαττώων αὐτοὺς ἐποίησεν ἀκρατάς. Εἰ γὰρ τῆς φωνῆς ἤκουσαν ἐκείνης, κἂν ἠπίστησαν· τὸν δὲ Παῦλον ὀρώντες ἀποκρινάμενον, ἐθαύμαζον. Ἄλλὰ *Ἀνάστηθι, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ λαλήθησεται σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν.* Ὅρα, πῶς οὐκ εὐθέως πάντα αὐτῷ ἀποκαλύπτει, ἀλλὰ μόνον προμαλάττει αὐτοῦ τὴν δίκνοιαν, καὶ δι' ὧν παρακελεύεται ποιεῖν αὐτὸν, παραχρῆμα^c δίδωσιν αὐτῷ χρηστάς ἐλπίδας, καὶ ὅτι ἀναβλέψει. *Οἱ δὲ ἄνδρες οἱ συνοδεύοντες αὐτῷ, ἐστήκεισαν ἔντροοι, ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς, μηδένα δὲ θεωροῦντες.* Ἡγέρθη δὲ ὁ *Σαῦλος ἀπὸ τῆς γῆς, ἀνεφγμένῳν τε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, οὐδένα ἑδλεψε. Χειραγωγούντες δὲ αὐτὸν εἰσήγαγον εἰς Δαμασκόν.* Τὸ λάφυρον τοῦ διαβόλου, τὰ σκευὴ αὐτοῦ, καθάπερ πόλεως τινος ἢ μητροπόλεως ληφθείσης, εἰσάγουσι. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτοὶ οἱ πολέμιοι καὶ ἔχθροὶ εἰσήγαγον αὐτὸν, πάντων ὁρώντων. *Καὶ ἦν ἡμέρας τρεῖς μὴ βλέπων, καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἐπιε.* Τί τοῦτου ἴσον γένοιτο· ἂν; Ἀντίρροπος τῆς ἐπὶ Στεφάνου ἀθυμίας παράκλησις ἢ Παύλου προσαγωγῆ γίνεται, ἔχουσα μὲν καὶ αὐτὸθεν παραμυθίαν, τὸ οὕτως αὐτὸν ἀπελθεῖν, λαβοῦσα δὲ καὶ ταύτην, καὶ αἱ Σαμαρειτῶν δὲ κῶμαι προσαχθεῖσαι, μεγίστην παρέσχον παράκλησιν.

Καὶ διὰ τί, φησὶ, μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Ἰνα δειχθῆ, [157] ὅτι ὄντως ἀνέστη ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ ἐλαύνων αὐτὸν, καὶ ἀπιστῶν αὐτοῦ τῆ τελευταίῃ καὶ τῆ ἀναστάσει, καὶ τοὺς μαθητάς αὐτοῦ διώκων, οὕτως πόθεν, εἰπέ μοι, ἂν ἐπίστευσεν, εἰ μὴ πολλῆ ἦν τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχὺς^d; Ἔστω, ἐκείνου αὐτῷ ἐχαρίζοντο· τί ἐρεῖς πρὸς τοῦτον; Ἄλλως δὲ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάστασιν προσήλθε, καὶ οὐκ εὐθέως, ἵνα σαφέστερος αὐτοῦ δειχθῆ ὁ πόλεμος. Ὁ γὰρ οὕτω μαινόμενος, ὡς καὶ αἵματα ἐκχεῖν, καὶ εἰς δεσμοτήρια ἐμβάλλειν, ἀθρόον πιστεύει. Οὐκ ἤρκει τὸ μὴ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἔδει καὶ πολεμηθῆναι σφοδρῶς ὑπ' αὐτοῦ τοὺς πιστούς· οὐδεμίαν κατέλιπεν ὑπερβολὴν *μανίας*· πάντων σφοδρότερος οὗτος ἦν. Ἐπειθὴ δὲ ἐπηρώθη, τότε τῆς δεσποτείας αὐτοῦ τὰ τεκμήρια καὶ τῆς φιλο-ἀνθρωπίας γνωρίζει· ἢ καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἀπεκρίνατο. Πῶς γὰρ, ὁ αἰμάτων ἐπιθυμῶν, ὁ τοῖς ἱερεῦσι προσελθὼν, ὁ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐπιβρίπτων, καὶ τοὺς ἐξω ἐλαύνων καὶ τιμωρούμενος; Οὗτος οὖν μετὰ ταῦτα πάντα τὴν δεσποτείαν ὁμολογεῖ. Διὰ τί δὲ οὐκ ἔβδον ἐν τῇ πόλει περιηστράφθη τῷ φωτὶ, ἀλλὰ πρὸ

αὐτῆς; Ὅτι οὐκ ἂν ἐπίστευσαν οἱ πολλοί, ἀλλὰ καὶ ἐχλεύασαν ἂν· ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ἀνωθεν ἐνεχθείσης φωνῆς ἀκούοντες ἔλεγον, ὅτι *Βροντή ἔστιν*· οὗτος δὲ ἀξιοπίστος ἦν ἀπαγγέλλων μᾶλλον τὰ αὐτοῦ. Καὶ ἐδεμένος εἰσῆγετο, οὐ περικειμένων αὐτῷ δεσμῶν, καὶ εἶλκον αὐτὸν τὸν προσδοκῆσαντα τοὺς ἄλλους εἶπεν. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἐπιε; Κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῖς γινόμενοις, ἐξωμολογεῖτο, τῷ γε, παρεκάλει τὸν Θεόν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ἀνάγκης εἶναι τὸ πρᾶγμα (καὶ γὰρ ὁ Ἐλύμας τὸ αὐτὸ ἔπαθεν), ἐροῦμεν· Ναὶ ἔπαθεν, ἀλλ' ἔμεινεν ὡς εἶχε. Πῶς οὖν οὐκ ἠναγκάσθη; Καὶ τί ἀναγκαστικώτερον τοῦ σεισμοῦ τοῦ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, τῶν στρατιωτῶν τῶν ἀπαγγειλάντων, τῶν σημείων τῶν ἄλλων, τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν ἀναστάντα; Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα ἀναγκαστικά, ἀλλὰ διδακτικά. Ἰουδαῖοι διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν ταῦτα ἀκούοντες; Ὅτι ἠλήθευε δῆλον ἦν. Οὐ γὰρ ἂν μετέθετο, μὴ γενομένου τούτου· ὥστε πάντας πιστεύσει ἔδει. Τῶν τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ κηρυττόντων οὐκ ἤττιον ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀξιοπιστότερος, ἀθρόον μεταβελήμενος. Οὐ συνεγένετό τινα τῶν πιστῶν, ἀλλ' ἐν Δαμασκῷ μετεβάλετο, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς Δαμασκῶ τοῦτο ἔπαθεν. Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον· Πόθεν, εἰπέ μοι, μετεβλήθη Παῦλος; Τοσαῦτα σημεῖα εἶδε, καὶ οὐ μετεβλήθη· ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ μετεβλήθη, καὶ οὗτος οὐ μετεβλήθη· τίς ἐπεισεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ τίς ἀθρόον τοσαύτην ἐνέβαλεν αὐτῷ προθυμίαν, ὡς καὶ ἀνάθεμα εὐξασθαι γενέσθαι ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ; Φανερά ἐστιν ἢ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, τέως τὸν εὐνοῦχον αἰσχυρῶμεν, καὶ φωτιζόμενον καὶ ἀναγνώσκοντα. Ὅρατε, πῶς ἦν ἐν δυναστείᾳ, πῶς ἦν ἐν πλούτῳ, καὶ οὐδὲ ἐν ὀδῷ ἡσύχαζε; Τίς ἦν *ἄρα* οὗτος μένων ἐπ' οἰκίας, μὴδὲ ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σχολάζειν; τίς ἦν ὁ οὗτος ἐν νυκτί;

δ'. Ὅσοι ἐν ἀξιώμασιν ἔστε, ἀκούσατε, καὶ τὸ *ἔφαρ* καὶ [158] εὐλαθεῖς μιμήσαθε. Καίτοι μέλλων *ἐπιπέ* οἰκάδε, οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Ἀπέρχομαι εἰς τὴν πατρίδα, ἐκεῖ λαμβάνω τὸ λουτρὸν, τὰ ψυχρὰ ῥήματα τῶν πολλῶν. Οὐκ ἔδεθη σημείων, οὐκ ἔδεθη θαυμάτων· ἀπὸ τοῦ προφήτου μόνον ἐπίστευσε. Διὰ ταῦτα πενθεῖ ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· Ἄλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ ἴτε ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐνδείχεται Ἰησοῦς Χριστός τὴν *κῶμα* μακροθυμίαν. Ἄξιον ὄντως θαυμάσαι τὸν εὐνοῦχον τοῦτον. Οὐκ εἶδε τὸν Χριστὸν, οὐκ εἶδε σημεῖον· ἐν τῷ Ἱεροσόλῳ συνεστῶτα ἑώρα, καὶ ἐπίστευε τῷ Φιλίππῳ. Πόθεν οὖν τοιοῦτος γεγένηται; Μεμεριμημένη ἦν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, προσεῖχε Γραφαῖς, ἐσχολάζει ἀναγνώσει. Καίτοι καὶ ὁ ληστής εἶδε σημεῖα, καὶ οἱ μάγοι εἶδον ἀστέρα· οὗτος δὲ οὐδὲν εἶδε τοιοῦτον, καὶ ἐπίστευε· τοσοῦτόν ἐστιν ἡ τῶν Γραφῶν ἀναγκαστικὸς ὀφελιμος! Τὸ οὖν Παῦλος; οὐχὶ τὸν νόμον ἐμελέτα; Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ οὗτος ἐπιτήδεις ἀναβληθῆναι, δι' ἅπερ εἶπον προλαβὼν πανταχόθεν βουλομένου ἐπισπάσασθαι τοὺς Ἰουδαίους τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νοῦν εἶχον, οὐδὲν αὐτοὺς οὕτως ὀφέλει ὡς τοῦτο. Τοῦτο γὰρ, καὶ σημείων μᾶλλον, καὶ πάντων, ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐφελκῶσασθαι· ὥσπερ οὖν οὐδὲν οὕτω σκανδαλίζειν εἴωθε τοὺς παχυτέρους. Ὅρα γοῦν μετὰ τὴν διασπορὰν τῶν ἀποστόλων καὶ τὸν Θεὸν ποιοῦντα τὰ σημεῖα. Ἐνεκάλασαν Ἰουδαῖοι τοῖς

^a Unus codex ἀπολογούμενος. Ἡ γὰρ ὑπερβολή. ἢ Savius μονοουχὶ λέγων· Τί παρ'. ἢ Hæc, ποιεῖν αὐτόν, παραχρῆμα, ab Erasmo expressa, ex uno cod. suppleta sunt. ἢ Alii ἦν τῆ; ἀναστάσεως ἢ ἰσχύς.

^c Legebatur ἀλλ' ὅμως, sed vocem, ὅμως, quam turbabat sententiam, suffragantibus uno cod. et Savii, exprunximus. Ἔστ. ἢ Quidam mss. οὗτος σχολάζων ἐπ' οἰκίας, ὃ μὴ; ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σιγῆν; τίς ἦν.

ludere solet; mensuram enim suam habent oculi. Dicitur etiam vocis et soni vehementiam surdos facere et attonitos. Sed hunc excæcavit tantum, et metu furorem ejus exstinxit, ita ut hæc ille audiret: *Saule, Saule, quid me persequeris?* Non dicit illi, Crede, neque simile quidpiam; sed incusat. Hæc fere dicit quibus illum incusat: *Quid, vel parum vel multum, a me læsus, hoc agis? Dixit autem, Quis es, Domine?* Interim se constitetur servum. Dominus autem dixit: *Ego sum Jesus, quem tu persequeris.* Ac si diceret: Ne putes tibi cum hominibus esse certamen. Qui autem cum illo erant, vocem quidem Pauli audierunt, neminem autem viderunt, ad quem responderet. Et jure merito: rerum namque minorum illos fecit auditores. Nam si vocem illam audissent, neque sic credidissent: Paulum autem videntes respondentem, mirabantur. Sed 7. *Surge, et ingredere civitatem, et dicetur tibi quid te oporteat facere.* Vide, quomodo non statim omnia ipsi revelet, sed prius tantum mitiget animam ejus, et per ea, quæ jubet illum facere, statim spem bonam indit, quod visum recepturus sit. *Viri autem, qui ibant cum eò, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes.* 8. *Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum.* Spolia diaboli, vasa ejus, quasi capta quadam urbe vel metropoli introducunt. Et quod mirum est, ipsi inimici et hostes introducunt illum omnibus videntibus. 9. *Et erat tribus diebus non videns, et non manducavit neque bibit.* Quid huic rei par fuerit? Consolatio hæc inducti Pauli compensat mœrorem de Stephano conceptum, licet hic suam habeat in se consolationem, quod ille sic obiisset; et hanc item haberet, quod Samaritanorum vici reducti magnum afferrent solatium.

Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. — Et cur, inquires, non ab initio id factum est, sed postea? Ut ostenderetur, vere Christum resurrexisse. Qui enim persequeretur illum, nec crederet illius mortem ac resurrectionem, qui discipulos ejus persequeretur, unde, quæso, credidisset, nisi magna fuisset Crucifixi virtus? Esto, illi ipsi obtemperaverint, quid ad hunc dices? Alioquin vero ideo post resurrectionem accessit, neque statim, ut manifestius ipsius bellum videatur. Nam qui sic insanit, ut et sanguinem effundat, et in carcerem conjiciat, statim credit. Non satis erat, quod cum Christo non fuisset, sed oportuit ut fideles ab illo fortiter impugnantur. Nullum non furorem retro relinquit; omnibus hic acrior erat. Cum autem excæcatus fuit, tunc dominationis et clementiæ ejus indicia agnovit: vel etiam, ne quis diceret ipsum simulasse. Quomodo enim, qui sanguinem expetierat, qui ad sacerdotes accesserat, qui in pericula se conjiciebat, qui externos etiam pellebat et puniebat, simulasset? Hic igitur post hæc omnia dominationem confitetur. Cur autem non intra ipsam urbem lux illum circumfulsit, sed ante illam? Quia multi non credidissent, imo fortis risissent, quandoquidem et supra, emissam audientes

vocem dicebant, *Tronitru es!* (Joan. 12. 29): hic vero fide dignus erat dum maxime sua nuntiaret. Et ligatus introductus est, non vinculis impositis; et trahebant illum, qui se alios tracturum sperabat. Cur autem non manducavit neque bibit? Sua gesta damnabat, confitebatur, orabat, rogabat Deum. Si vero quis dixerit hoc ex necessitate fuisse (nam et Elymas hoc ipsum passus est [Act. 13]), respondebimus: Etiam passus est, sed mansit, ut erat. Quomodo igitur non coactus est? Ecquid magis cogere poterat, quam terræ motus in resurrectione factus, ipsis militibus nuntiantibus, aliis patris signis, quod ipsum resurrexisse viderent? At non illa necessitatem inducunt, sed docent. Cur Judæi hæc audientes non crediderunt? Palam erat, illum vera dicere. Neque enim mutatus fuisset, nisi hoc evenisset; atque ita omnes credere oportebat. Non minor erat iis, qui resurrectionem ejus prædicabant, imo fide dignior qui repente conversus esset. Non cum fidele quopiam versatus fuerat, sed in Damasco conversus est, imo ante Damascum hoc accidit. Interrogo Judæum: Unde, quæso, conversus est Paulus? Tot signa vidit, et conversus non est: doctor ejus mutatus est (a), et hic mutatus non est: quis illi persuasit, imo quis illi tantum repente immisit ardorem, ut anathema pro Christo fieri optaret? Manifesta est rerum veritas. Sed, ut jam dixi, interim eunuchum videntes illuminatum et legentem erubescamus. Videtis, in quanta potentia, in quantis divitiis versaretur, ac neque in via quiescebat? Qualis ergo erat domi, qui ne in via quidem otia retur? qualis erat in nocte?

4. Quotquot in dignitatibus estis, audite, et imitemini humilitatem et pietatem. Etsi domum revertetur, non dicebat intra semetipsum: Redeo in patriam, ibi lavacro utar; ut sunt frigida multorum verba. Non opus habuit signis nec miraculis: ex solo propheta credidit. Idcirco seipsum deplorat Paulus, dicens: *Sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate, et ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam* (1. Tim. 1. 13. 16). Dignus certe admiratione est hic eunuchus. Non vidit Christum, non vidit signum: adhuc stantem Jerusalem videbat, et crederet Philippo. Unde ergo talis effectus est? Sollicita erat anima illius, attendebat Scripturis, lectionibus operam dabat. Atqui latro vidit signa, et magi stellam; hic vero nihil tale vidit, et credidit: usque adeo utilis est Scripturarum lectio. Quid ego Paulus? annon legem meditabatur? Sed mihi videtur hic consulto reservatus esse propter ea, quæ prius dixi, quod undique vellet Judæos Christus attrahere. Nam si mente valuissent, nihil ipsis perinde atque hoc utile fuisset. Hoc enim plus quam signa et alia omnia poterat illos attrahere: quemadmodum nihil ita solet crassioribus offendiculo esse. Vide itaque post dispersionem apostolorum Deum edere signa. Criminabantur Judæi apostolos, conjiciebant in

(a) Doctor Pauli Gamaliel mutatus fuisse dicitur, ut puto, quia Judæos repressit, ne in Christianos sævirent, dum Paulus plus quam omnes sæviret in illos.

carcerem : demum Deus miracula edit. Et quomodo, vide. Educere ex carcere, ejus signum erat ; inducere Philippum, ejus signum erat ; Paulum adduci, ejus signum erat ; seipsum Stephano ostendere, ejus signum erat. Et considera, quomodo Paulus honoretur, quomodo eunuchus. Hic Christus apparet, forte ob duritiem, quia alio modo non persuasus esset. In his nos quoque miraculis versantes, nos dignos exhibeamus. Multi nunc, etiam in ecclesiam ingressi, ignorant quæ dicuntur : eunuchus autem et in foro, et in curru vectus, lectioni Scripturarum attendebat. Sed vos non item : nemo enim vestrum librum præ manibus habet, sed omnia potius quam librum. Cur autem non vidit illum ante Jerosolymam, sed postea ? Non oportebat illum videre pulsos apostolos, eo quod adhuc infirmus esset : neque id antea ita facile erat, ut cum propheta illum erudit. Sic et nunc, si quis vestrum vult attendere prophetis, non opus habebit signis. Et si vultis videamus, quid ipsa prophetia dicat : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et in humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Hinc didicit, quod crucifixus sit, quod tollatur de terra vita ejus, quod peccatum non fecerit, quod potuerit et alios servare, quod generatio ejus sit inenarrabilis, quod petra scissæ sint, quod velum scissum sit, quod mortui ex sepulcris resurrexerint : imo hæc omnia dixit ei Philippus, ex propheta sumpta occasione. Magna res profecto est Scripturarum lectio. Ita implebatur illud a Moyse dictum : *Sedens, in lecto cubans, exurgens, et ambulans, recordare Domini Dei tui (Deut. 6. 7).* Maxime namque viæ cum desertæ sunt, cogitationibus nostris dant locum, nemine perturbante. Et hic in via credit, et Paulus in via ; sed hunc nemo trahit nisi Christus. Majus hoc erat, quam quod apostoli facerent : majus vero quod, cum apostoli Jerosolymis essent, et ex his nullus esset Damasci, isthinc rediit credens : et qui Damasci erant, sciebant ipsum non Jerosolymis venisse persuasum ; epistolas enim ferebat, ut credentes ligaret. Sicut medicus optimus, jam vigente febre, opem illi attulit Christus : oportebat enim cum in ipso furore comprehendi. Tunc maxime decidit, ac seipsum condemnavit, ut qui gravia attentasset. Sed rursus opere pretium fuerit sermonem resumere. Cur, quæso, Scripturæ ? Quod ad vos spectat, omnia sublata sunt. Cur ecclesia ? Libros suffundito : forte non tale judicium erit, non talis pœna. Si quis in fimo defoderit illos, et non illos audierit, non tam contumelia afficit, ut nunc sit. Quid enim, quæso, illic contumeliosum ? Quod illos defoderit. Quid autem hic ? Quod non audiamus illos. Dic mihi, uter maxime contumelia afficit, qui silenti, an qui loquenti non respondet ? Certe qui loquenti. Itaque major nunc est contumelia, cum loquentem non audis, major contemptus. *Ne loquamini nobis*, quondam dicebant prophetis Judæi : vos autem pejus facitis, dicentes : *Ne loquamini, non facimus.* Illi ergo avertebant eos, ut ne loquerentur, quasi ex illorum voce aliquam acciperent pietatis occasionem : vos autem præ multo contemptu neque hoc facitis. Credite, si manibus ora

obturaretis, non tanta esset contumelia quanta nunc. Dic enim mihi, qui audit et non obtemperat, magis contemnit, quam qui non audit ?

5. Sed age, contumeliam hujusmodi exploremus. Si quis cum, qui contumelia afficit, contineat et os obturet ei, tanquam ægre ferens contumelias ; alius vero neque curet, neque advertere videatur : uter magis contemnit ? annon hic ? Ille namque declarat se plagam accipere ; hic vero fere os obturat Dei. Horretis dictum ; sed audi quomodo hoc fiat. Os, per quod loquitur Deus, os Dei est. Sicut enim hoc os animæ nostræ est, etsi anima os non habeat : sic et os prophetarum est os Dei. Audite et horrescite. Communis est diaconus ille, qui stat et clamat, *Attendamus* ; idque sæpe repetit. Hæc vox Ecclesiæ communis est, et nemo attendit. Post illum incipit lector prophetiam Isaïæ : neque sic attendit quispiam, etsi prophetia humanum nihil habeat. Deinde auditori enuntiat, *Hæc dicit Dominus* ; nullusque attendit. Quid dico ? Tremenda quædam et horrenda narrat : neque ullus est qui attendat. Verum quid dicunt multi ? Semper eadem legit. Ille maxime vos perdit. Si itaque illa sciretis, neque sic oporteret averti : quandoquidem in theatris eadem ipsa semper sunt, neque tamen satiamini. Qualia dicere audes, qui ne prophetarum nomina quidem nosti ? Non te pudet dicere, te ideo non audire, quia eadem semper leguntur, qui ne nomina quidem scriptorum nosti, licet illa semper audias ? Nam tu quoque confiteris, eadem ipsa dici. Ego si te accusando hæc dixissem, oporteret te ad aliam defensionem confugere, et non ad accusationem tuam venire. Dic mihi, annon admones filium tuum ? Si diceret ille, Semper eadem ; annon putares contumeliam esse ? Tunc par esset non eadem dicere, si illa sciremus, et operibus exhiberemus ; imo neque tunc superflua lectio esset. Quid par Timotheo ? Attamen illi scribens Paulus dicebat : *Attende lectioni et exhortationi (1. Tim. 4. 15).* Neque enim potest unquam sensus Scripturarum exhauriri : fons est immensus. Dicere solent, Novi, inquit, et tum mihi effluxit. Vultis ostendam, hæc non esse eadem ? Quot putatis ex Evangelis loquutos esse ? Sed hi omnes nova quædam dixerunt. Quanto enim magis in illis versatur, tanto acutius videt, tanto puriorem aspiciit lucem. Ecce quanta dico. Quid est prophetia ? dicite : quid enarrationes ? quid parabola ? quid allegoria ? quid typus ? quid symbolum ? quid evangelia ? Hæc vero tantum mihi dicite, quod clarum est, cur Evangelia dicta sunt ? Atqui sæpe audistis, quod evangelia nihil mœstum habere debeant : hæc vero multa austeritate plena sunt ? *Ignis illorum non exstinguetur*, inquit, *et vernis eorum non morietur (Marc. 9. 43)* ; illudque, *Dissecabit eum, et ponet portionem ejus cum hypocritis (Matth. 24. 51)* ; et illud, *Dicit : Neccio vos, discedite a me, qui operamini iniquitatem (Id. 7. 23)*. Igitur ne decipiamus nosmetipsos, putantes hæc Græco more dici. Nihilne hæc ad nos ? Vos vero surdi estis, et quasi attoniti caput inclinatis. Evangelia nihil habere debent eorum, quæ agenda sunt, sed solum

■ ἀποστόλοις, ἐνέβαλον εἰς δεσμοτήριον· λοιπὸν ὁ Θεὸς
 ■ θαυματουργεῖ. Καὶ πῶς, ἔρα· Τὸ ἐξενεγκεῖν ἀπὸ τῆς
 ■ φυλακῆς, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ ἀγαγεῖν Φλιππον, αὐτοῦ
 ■ σημεῖον ἦν· τὸ Παῦλον προσαγαγεῖσθαι, αὐτοῦ σημεῖον
 ■ ἦν· τὸ δεῖξαι Στεφάνῳ ἑαυτὸν, αὐτοῦ σημεῖον ἦν. Καὶ
 ■ σκόπει, πῶς μὲν τιμᾶται ἡ Παῦλος, πῶς δὲ ὁ εὐνοῦχος.
 ■ Ἐνταῦθα καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται, ἰσως διὰ τὸ σκληρο-
 ■ ρόν, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐπέισθη. Τούτοις ἐνστρε-
 ■ φόμενοι καὶ ἡμεῖς τοῖς θαύμασιν, ἀξίους ἑαυτοὺς πα-
 ■ ρασκευάσωμεν. Πολλοὶ νῦν οὐδὲ εἰς ἐκκλησίαν εἰσι-
 ■ ούντες, οὐκ ἴσασιν τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ εὐνοῦχος, καὶ
 ■ ἐπ' ἀγορᾶς, καὶ ἐπὶ ὀχήματος φερόμενος, τῇ ἀναγκώ-
 ■ σει τῶν Γραφῶν προσεῖχεν. Ἄλλ' οὐχ ὑμεῖς· οὐδεὶς
 ■ γὰρ ὑμῶν βιβλίον ἔχει μετὰ χεῖρας, ἀλλὰ πάντα μᾶλ-
 ■ λον ἢ τὸ βιβλίον. Διὰ τί δὲ μὴ πρὸ τῶν Ἱεροσολύ-
 ■ μων ὄρᾳ αὐτὸν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Οὐκ ἔδει αὐτὸν
 ■ ἰδεῖν ἑλαυνόμενους τοὺς ἀποστόλους, διὰ τὸ ἀσθενὲς
 ■ εἶναι· οὐδὲ πρότερον οὕτως ἦν εὐκολον, ὡς ὅτε ὁ προφή-
 ■ τῆς ἠ αὐτὸν κατήχησεν. Οὕτω καὶ νῦν, εἰ τις ὑμῶν
 ■ ἐθέλει προσεῖχεν τοῖς προφήταις, οὐ δεήσεται ση-
 ■ μεῖων· καὶ εἰ βούλεσθε, αὐτὴν τὴν προφητείαν ἴδωμεν
 ■ εἰ φησιν. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ἐν
 ■ τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Ἐντεῦ-
 ■θεν ἔμαθεν, ὅτι ἰσταυρώθη, ὅτι αἵρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ
 ■ ζωὴ αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ὅτι ἴσχυσε καὶ
 ■ ἑτέροισι σώσαι, ὅτι ἡ γενεὰ αὐτοῦ [159] ἀνεκδιήγητος,
 ■ ὅτι πέτραι ἐβράβησαν, ὅτι τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη,
 ■ ὅτι νεκροὶ ἐκ τῶν μνημείων ἠγέρθησαν· μᾶλλον δὲ ταῦτα
 ■ πάντα εἶπεν αὐτῷ ὁ Φλιππος, μόνον ὑπόθεσιν λαβὼν
 ■ ἀπὸ τοῦ προφήτου. Μῆγα ὄντως ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνω-
 ■ σις. Οὕτως ἐκεῖνον ἐπληροῦτο τὸ παρὰ τοῦ Μωϋσέως
 ■ εἰρημένον· *Καθίζόμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διαν-*
ιστάμενος, καὶ περιπατῶν, μέμνησο Κυρίου τοῦ
Θεοῦ σου. Μάλιστα γὰρ αἱ ὁδοί, ὅταν ἔρημοι ᾖσι,
 ■ καὶ πρὸς τὰς ἐνοίας ἡμῶν καιρὸν ὁ διδάσκειν, οὐδενὸς
 ■ ὄντος τοῦ παρενοχλοῦντος. Καὶ οὗτος ἐν ὁδῷ πιστεύει,
 ■ καὶ Παῦλος ἐν ὁδῷ· ἀλλὰ τοῦτον οὐδεὶς ἔλακει, ἀλλ' ὁ
 ■ Χριστός. Μείζον ἢ κατὰ τοὺς ἀποστόλους τοῦτο ἦν·
 ■ τὸ δὲ μείζον, ὅτι τῶν ἀποστόλων ὄντων ἐν Ἱεροσολύ-
 ■ μοις, καὶ οὐδενὸς ὄντος ἐκ τούτων ἐν Δαμασκῷ, ἐπ-
 ■ ανήκει ἐκείθεν πεισθεῖς· καὶ οἱ ἐν Δαμασκῷ ἤδρασαν, ὅτι
 ■ οὐκ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἤλθε πεπεισμένος· ἐπιστολὰς
 ■ γὰρ ἔφερον, ὥστε δεῖσαι τοὺς πιστεύοντας. Καθάπερ
 ■ ἱατρὸς ἀριστος, ἀκμάζοντας εἶτι τοῦ πυρετοῦ, τὸ βοηθη-
 ■ μα αὐτῷ ἐπήγαγεν ὁ Χριστός· ἔδει γὰρ αὐτὸν μεταξὺ
 ■ μαινόμενον κατασχεθῆναι. Τότε μάλιστα κατέπεσε, καὶ
 ■ κατέγνω ἑαυτοῦ, ὡς θεινὰ τολμῶντος. Ἀλλὰ πάλιν
 ■ καλὸν πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον ἐπαναλαθεῖν. Τίνος ἔνεκεν,
 ■ εἰπέ μοι, αἱ Γραφαί; Τὸ γὰρ ὑμέτερον μέρος, πάντα
 ■ ἀνήρηται. Τίνος ἔνεκεν ἐκκλησία; Κατάχωσον τὰ βι-
 ■ βλία ἃ τάχα οὐ τοιοῦτον κρίμα, οὐ τοιαύτη κόλασις.
 ■ Εἰ τις καταχῶσειεν αὐτὰ ἐν κόπρῳ, καὶ μὴ ἀκούσι αὐ-
 ■ τῶν, οὐχ οὕτως αὐτὰ ὑβρίζει, ὡς νῦν. Τί γὰρ, εἶπέ
 ■ μοι, τὸ ὑβριστικὸν ἐκεῖ; Ὅτι αὐτὰ κατέχουσε. Τί δαὶ
 ■ ἐνταῦθα; Ὅτι οὐκ ἀκούομεν αὐτῶν. Εἰπέ μοι, τίς ποτε
 ■ μάλιστα ὑβρίζεται; ὅταν σιωπῶντος μὴ ἀποκρίνηται, ἢ
 ■ ἔταν λέγοντος; Πάντως ὅταν λέγοντος. Ὡστε μείζον ἡ
 ■ ὑβρις νῦν, ὅταν καὶ φθειρομένου μὴ ἀκούσης, μείζον
 ■ ἢ καταφρόνησις. *Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν*, φησὶ, πάλαι Ἰου-
 ■ δαῖοι τοῖς προφήταις ἔλεγον· ὑμεῖς δὲ χεῖρον ποιεῖτε,

λέγοντες· Μὴ λαλεῖτε, οὐ ποιῶμεν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν
 ἀπέστρεφον αὐτοὺς μὴδὲ φθέγγεσθαι, ὡς ἀπὸ τῆς φωνῆς
 δεχόμενοι τινα εὐλαθείας ἀφορμὴν· ὑμεῖς δὲ ἐκ
 πολλῆς καταφρόνησεως οὐδὲ τοῦτο ποιεῖτε. Πιστεύσατε,
 εἰ τὰ στόματα ἡμῶν ἐνεφράξατε, τὰς χεῖρας ἐπιθέντες,
 οὐκ ἦν τοσαύτη ἡ ὑβρις ὅση νῦν. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ ἀκούων
 καὶ μὴ πειθόμενος, μειζόνως καταφρονεῖ, ἢ ὁ μὴδὲ
 ἀκούων;

ε'. Ἀλλὰ φέρε ἐπὶ ὑβρεως τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν·
 Εἰ τις τὸν ὑβρίζοντα κατέχοι, καὶ ἐπιστομίζοι ὡς
 ἀλγῶν ταῖς ὑβρεσιν, ἕτερος δὲ μὴδὲ φροντίζοι μὴδὲ
 προσποιότο, τίς μᾶλλον καταφρονεῖ; οὐχ οὗτος; Ἐκεῖ-
 νος μὲν γὰρ ἐμφαίνει, ὅτι πληγὴν δέχεται· οὗτος
 δὲ μονονοῦχι τὸ στόμα ἐμφράττει τοῦ Θεοῦ. Ἐφρίξατε
 τὸ ῥήθην; Ἄλλ' ἀκουε καὶ πῶς τοῦτο γίνεται. Τὸ
 στόμα, δὲ οὐ ὁ Θεὸς φθέγγεται, στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.
 Καθάπερ γὰρ τοῦτο τὸ στόμα τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐστί,
 καίτοι ψυχῆς οὐκ ἐχούσης στόμα· οὕτω καὶ τὸ στόμα
 τῶν προφητῶν στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Ἀκούσατε καὶ
 φρίξατε. Κοινὸς διάκονος, ἔστηκεν ὁ διάκονος μέγα βο-
 ῶν καὶ λέγων· *Πρόσχωμεν*· καὶ τοῦτο πολλάκις. Ἐκεῖ-
 νη ἡ φωνὴ κοινὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν, ἣν οὗτος [160]
 ἀφῆσι, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχων. Μετ' ἐκείνων ἀρχεται ὁ
 ἀναγνώστης τῆς προφητείας· Ἡσαΐου· καὶ οὐδὲ οὕτω
 προσέχει τις, καίτοι προφητεία οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχει.
 Εἶτα εἰς ἐπήκουον ἐκφωνεῖ λέγων, *Τάδε λέγει Κύριος*,
 καὶ οὐδὲ οὕτω προσέχει τις. Τί λέγω; Φοβερά τινα
 διεξέρχεται καὶ φρικώδη, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐστί τις ὁ
 προσέχων. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος τῶν πολλῶν; Ἄει, φησὶ,
 τὰ αὐτὰ ἀναγινώσκειται. Τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς ἀπόλλυ-
 σιν. Εἰ μὲν οὖν ἤθετε αὐτὰ, μάλιστα ἀμῶν οὐδὲ οὐδὲ
 ἀπέχεσθαι ἔδει· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις ἀεὶ τὰ
 αὐτὰ γίνεται, καὶ ὁμοίως οὐ λαμβάνετε κόρον. Ποῖα τὰ
 αὐτὰ τολμᾶς εἰπεῖν, ὁ μὴδὲ τῶν προφητῶν τὰ ὀνόματα
 εἰδῶς; Οὐκ αἰσχύνῃ λέγων μὲν διὰ τοῦτο μὴ ἀκούειν,
 ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ ἀεὶ ἀναγινώσκειται, οὐκ εἰδῶς δὲ οὐδὲ
 τὰ ὀνόματα τῶν ἀναγινωσκομένων, καὶ ταῦτα ἀεὶ τὰ
 αὐτὰ ἀκούων; Καὶ γὰρ σὺ ὠμολόγησας, ὅτι τὰ αὐτὰ
 λέγονται. Ἐγὼ εἰ ἔλεγον εἰς κατηγορίαν προσφέρων
 τοῦτο, σὲ ἐχρῆν ἐφ' ἑτέραν ἀπολογίαν ἐλθεῖν, ἢ ἐπὶ
 τὴν κατηγορίαν τὴν σὴν. Εἰπέ μοι, σὺ οὐ παραινεις τῷ
 υἱῷ τῷ σῷ; Ἄν οὖν οὗτος εἶπη, ὅτι Ἄει τὰ αὐτὰ, ἔρα
 οὐκ ἠγῆ ὑβριν εἶναι; Τότε ἐνῆν μὴ λέγειν τὰ αὐτὰ, ὅτε
 αὐτὰ καὶ ἤδειμεν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπεδεικνύμεθα·
 μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε περιττὴ ἡ ἀνάγνωσις. Τί Τιμοθέου
 ἴσον; Ἄλλ' ὁμοίως καὶ ἐκεῖνον γράφων ὁ Παῦλος ἔλεγε·
Πρόσχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει ἢ. Οὐ γὰρ
 ἐστίν, οὐκ ἐστὶν ἐξαντληθῆναι ποτὲ τὸν νοῦν τῶν Ἰου-
 δαίων· πηγὴ τίς ἐστίν οὐκ ἔχουσα πέρας. Εἶπον, Ἐσο-
 φίστην, φησὶ, καὶ τότε ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ ἰ. Βούλεσθε δεῖ-
 ξαι, ὅτι οὐκ ἐστὶ τὰ αὐτὰ; Πόσους νομίζετε εἰρηκεῖναι
 εἰς ἰ τὰ Εὐαγγέλια; Ἄλλ' οὗτοι πάντες ξένως καὶ
 καινῶς εἶπον. Ὅση γὰρ ἂν τις αὐτοῖς ἐνδιατρίβῃ, τοσ-
 οῦτην ἄξιον βλέπει, τοσοῦτον πλέον ὄρᾳ τὸ φῶς καθα-
 ρόν. Ἰδοὺ πόσα λέγω· Τί ἐστὶ προφητεία; εἶπατε· εἰ
 ἐστὶ διηγήματα; τί ἐστὶ παραβολή; τί ἐστὶν ἀλλη-
 γορία; τί ἐστὶ τύπος; τί ἐστὶ σύμβολον; τί ἐστὶν Εὐαγ-
 γέλια; Τοῦτο δὲ μόνον εἶπατέ μοι τὸ φανερόν, διὰ τί
 Εὐαγγέλια εἰρηται; Καίτοι πολλάκις ἠκούσατε, ὅτι τὰ

α Unus cod. σημεῖον ἦν. Ὁρα πῶς μὲν τιμᾶται. ἢ Unus
 cod. ἐπὶ οὐκ ἦν εὐκολος ὁ γὰρ προφήτης. γ Morel. ἐνοίας
 ἡμῶν καιρὸν. δ Unus ἐκκλησία; ὅσον τὰ βιβλία.

ε Unus cod. χεῖρας προστιθέντες. ἰ Alii θεάτροις οὐκ εἶσι.
 ἢ Verba ὅτι... λέγεται, assumt ab uno codice. ἢ Verba, τῇ
 παρακλήσει, desiderantur in eodem. ἰ Εἶπον, Ἐσοφίστην...
 ἀπ' ἐμοῦ. ἢ Non video quomodo cum praecedentibus con-
 drent. ἰ Alius πόσους νομίζετε εἰρηκεῖναι ἔς.

εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν ὀφείλει σκυθρωπῶν· ταῦτα δὲ πολλῆς γέμει σκυθρωπότητος. *Τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβασθήσεται, φησί, καὶ ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει·* τό τε, *Διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν·* τό τε, *Ἐρεῖ· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Ἄρα μὴ ἀπατώμεν ἑαυτοὺς, νομίζοντες ταῦτα Ἑλληνιστὶ ἡμῖν λέγειν. Ἡ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τούτων; Ὑμεῖς κεκώφωσθε, καὶ ὡς ἀπόπληκτοι τυγχάνοντες κάτω κύπτετε. Τὰ εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν δεῖ τῶν πρακτέων, ἀλλὰ μόνον ἀγαθὰ συμβουλεύειν· ταῦτα δὲ μυρία ἔχει πρακτέα· οἷά περ ἐστὶ καὶ τὰ τοιαῦτα· *Ἐὰν μὴ τις μωσὴν αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, οὐκ ἔστι μου ἀξίος·* καὶ, *Οὐκ ἤλθον βυλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν·* καὶ, *Θλίψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ.* Καλὰ γὰρ οὐ γὰρ ταῦτα εὐαγγέλια. [161] Τὸ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστι· *Τάδε σοι ἔσται ἀγαθὰ·* καθάπερ καὶ ἐν τῇ συνθηκῇ φασὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ ἄνθρωποι· *Τί μοι τῶν εὐαγγελίων; Ὁ πατήρ σου ἤξει, ἡ μήτηρ σου. Οὐ λέγει· Τόδε ποιήσον. Πάλιν ἐπέ μοι, τί διέστηκε ταῦτα τῶν προφητικῶν; διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγουσιν· οἷον, *Ἀλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλός· Κύριος δώσει ῥῆμι τοῖς εὐαγγελιζομένοις·* *Δώσω ὑμῖν οὐρανὸν καιρὸν, καὶ γῆν καιρὸν.* Διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; διὰ τί μὴ καὶ τοῦτο προφητεία; Εἰ δὲ μὴ δὲ ἔστιν εὐαγγέλια εἰδότες, οὕτω καταφρονεῖτε τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως· τί ὑμῖν ἔρω; Εἴπω τι καὶ ἕτερον· Διὰ τί τέσσαρα εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ*

δέκα; διὰ τί μὴ εἴκοσι; διὰ τί μὴ ἄ πολλὰ ἐπιγράσαν συντάξασθαι εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ εἰς; διὰ τί οἱ μαθηταί; διὰ τί οἱ μὴ μαθηταί; διὰ τί δὲ ὡς καὶ αἱ Γραφαί; Καίτοι γε τούναντιον φησὶν ἡ Παλαιὰ· *Δώσω ὑμῖν διαθήκην καιρὸν.* Ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες; Ἀεὶ τὰ αὐτά; Εἰ ταῦτα ἤδεις, ὅτι, κἂν μυρία ἐπιζήση ἄνθρωπος, οὐκ ἔστι τὰ αὐτά, οὐκ ἂν εἴπω ταῦτα. Πιστεύσατε, οὐκ ἔρω ὑμῖν οὐδὲν τούτων, ἢ ἰδίᾳ, οὐ κοινῇ· ἀλλὰ εἰ μὲν τις εὐρη, ἐπινεύσω· ἂν δὲ μὴ, ἔασω. Οὕτω γὰρ ὑμᾶς ἐποίησαμεν ἀχρήστους, ἐκ πάντα ἐξ ἐτοίμου λέγοντες, καὶ ὅτε χρῆ οὐκ ἀνανεώτες. Ἰδοὺ ἔχετε ζητήματα ἱκανά· σκέψασθε, εἴπω τὴν αἰτίαν. Διὰ τί εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ προφητεία; διὰ τί τὰ πρακτέα ἐν τοῖς εὐαγγελίοις; Κἂν οὐκ ἀπορήση, ἕτερος ζητεῖτω, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἀλλήως συνεισφέρειτε· λοιπὸν δὲ ἡμεῖς σιγήσομεν. Εἰ γὰρ τι εἰρημένα οὐδὲν ὑμᾶς ὠνησε, πολλῶν μᾶλλον οὐδ' ἕτερα προσθεῖημεν. Ὅντως εἰς πῖθον τετραπηκῆ ἀντλοῦμεν, ἐνθεν μεζῶν ὑμῖν καὶ ἡ γέλασις. Οὐκὶν διὰ τοῦτο σιγήσομεν. Ὅπερ ἴνα καὶ μὴ γένηται, ὡμεις κίριοι. Εἰ γὰρ θεασόμεθα ὑμῶν τὴν σπουδὴν, ἴσως πάλιν ἐροῦμεν, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἐπὶ πλέον εὐδοκιμήητε, καὶ ἡμεῖς ἐφ' ὑμῖν εὐφραίνωμεθα, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες τὸ θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ μεγαλωσύνη, καὶ ἡ τιμὴ σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Alius είκοσιν, εἰ πολλοὶ ἐπ. ἀνατάξασθαι διήγησιν. Διὰ τί μὴ

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἦν δὲ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἀνανίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ὄραματι· Ἀνανία. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Ἀναστάς πορεύθητι ἐπὶ τὴν ῥύμην τὴν καλουμένην Εὐθείαν, καὶ ζήτησον ἐν οἰκίᾳ Ἰούδα, Σαῦλον ὀνόματι, Γαρσά· Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται. Καὶ εἶδεν ἐν ὄραματι ἄνδρα Ἀνανίαν, εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψη.

α'. Τί δήποτε οὐδένα τῶν κορυφαίων ἀποστόλων οὕτε ἐκάλεσεν, οὕτε ἀπέστειλε πρὸς τὴν τοῦ Παύλου κατήχησιν; [162] Ὅτι οὐκ ἐχρῆν δι' ἀνθρώπων ἐνάγεσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ οὗτος ἐδίδαξε μὲν αὐτὸν οὐδὲν, ἐδάπτισε δὲ μόνον. Ἄμα γοῦν τῷ βαπτισθῆναι ἐπεσπάσατο πολλὴν ἃ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ ζήλου καὶ τῆς προθυμίας τῆς πολλῆς. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Ἀνανίας τῶν σφόδρα ἐπισήμων ἦν, δηλὸν ἐξ ὧν ἐμφανίζεται καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐξ ὧν πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, λέγων· *Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ὅσα κακὰ ἐποίησε τοῖς ἁγίοις σου ἐν Ἱεροσολήμῳ.* Εἰ τοίνυν πρὸς Κύριον ἀντίειπε β', πολλῶν μᾶλλον, εἰ ἄγγελον ἐπεμφε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τοῦτο Φιλιππος ἀκούει τὸ ἐσόμενον, ἀλλὰ μόνον ὄρα τὸν ἄγγελον· καὶ οὕτω τὸ Πνεῦμα προστάττει προσελθεῖν, καὶ κολληθῆναι τῷ ἄρματι. Τίως δὲ ἐνταῦθα τὸν φόβον αὐτοῦ ὑποτέμνεται, καὶ μονουχὶ τοῦτο φησὶ τῷ εἰπεῖν· Ἰδοὺ προσεύχεται, τυφλός ἐστι, καὶ σὺ δέδοικας; Οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται· ὥστε τὰ ῥήματα φοβουμένου μᾶλλον ἔστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος γ'. Καὶ ἀκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν· *Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρός τούτου. Τί λέγεις; ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλλεις; Οὕτως*

οὕτω ἤδισαν τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ ὡς ἔγω ἐξέκομισαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων δῆσαι πάντας τοὺς ἐγκαλουμένους τὸ βρομὰ σου. Πόθεν τοῦτο ἦν;* Εἰκόσ ἦν αὐτοῦ; ἐν φόβῳ ὄντας περιεργάζεσθαι· ὅχι ὡς οὐκ εἰδότες οὖν τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἀπυρόντος, ὅτι τούτων ὄντων, πῶς δυνατὸν ταῦτα γίνεσθαι δ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· *Τίς δύναται σωθῆναι;* Ἄλλ' ὄρα πόσα οἰκονομεῖται, ἵνα πιστεύῃ τῷ ἐρχομένῳ. Ἐν ὀνείρῳ εἶδες, προμήνησαν αὐτῷ, *Προσεύχεται,* φησὶν· οὐκοῦν μὴ φοβοῦ. Καὶ ἂν τί οὐ λέγει αὐτῷ τὸ κατόρθωμα τὸ γινόμενον; Παιδείων ἡμᾶς μὴ λέγειν ἡμῶν τὰ κατορθώματα· μᾶλλον δὲ καὶ φοβοῦμενον ἰδῶν. Οὐδὲ οὕτως εἶπεν, ὅτι ἀπιστηθῆση, ἀλλὰ τί; *Ἀναστάς πορεύθητι. Οἶδα γὰρ ἐν ὄραματι ἄνδρα ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρας.* Διὰ τοῦτο ἐν ὄραματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν. Καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος ἢ ὑπερβολὴ εἶλε τὸν μαθητὴν· οὕτως ἐφοβεῖτο. Ὅμως δὲ αὐτοῦ Παύλον τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι ὁ Θεὸς ἐποίησεν. *Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν· Πορεύου, ἐτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἐστίν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ βρομὰ μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, ἵνα τὴν Ἰσραὴλ. Ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτῷ ὑπερ τοῦ ὀνόματός μου παθεῖν. Οὐ μόνον πιστός ἐστιν, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλος, καὶ πολλῇ χρήσεται τῇ παρθένῳ. Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων. Οὕτως ἐπιδώσει ἡ διδασκαλία, φησὶ, ὡς καὶ ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἀπάντων κρατήσας. Ἀπῆλθε δὲ Ἀνανίας καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐπιθεὶς ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας εἶπε· Σαοὺλ ἀδελφεέ, ὁ Κύριος ἀπέσταλκέ με (Ἰησοῦς ὁ ὄψθεός σοι ἐν τῇ δδῷ, ἢ ἄρχου), ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πλησθῆς Πνεύματος ἁγίου. Εὐθέως αὐτὸν οἰκιοῦται τῷ ὀνόματι. Ἰησοῦς, φησὶν, ὁ ὄψθεός*

α' Alli ἄμα γὰρ ρωτισθεὶς, ἐμελλεν ἐπισπάσασθαι πολλὴν.
β' Alli εἰ γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀντίειπεν.
γ' Alli φοβουμένου ἦν καὶ ἀναβλεπόμενου, οὐκ ἀπιστοῦντος. et sic Savil. Morel. vero φοβουμένου μᾶλλον ἔστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος.

δ Tres codd. ἀλλὰ τούτων ὄντων πῶς δύναται, φησὶ, τῶν γενέσθαι;

bona consuetudine : hæc vero innumera habent facienda ; eujusmodi sunt hæc : *Si quis non odit patrem suum et matrem, non est me dignus* (*Luc. 14. 26*) ; et, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (*Matth. 10. 34. Luc. 12. 51*) ; et, *Tribulationem in mundo habebitis* (*Joan. 16. 33*). Pulchra quidem ; sed non sunt evangelia. Evangelium namque hoc est : Hæc tibi bona erunt : ut solent homines inter se dicere : Quid mihi est evangeliorum ? pater tuus veniet, vel mater tua. Non dicunt, Hæc facito. Rursum dic mihi, quid differant hæc a prophetiis : cur non et illa evangelia dicuntur ? nam et illa eadem dicunt ; verbi causa, *Sallet sicut cervus claudus* (*Isai. 35. 6*) : *Dominus dabit verbum evangelizantibus* (*Psal. 67. 12*) : *Dabo vobis cælum novum et terram novam* (*Isai. 65. 17*). Cur non et illa evangelia vocantur ? cur non et hoc prophetia dicitur ? Quod si nescientes quid sint evangelia, sic lectionem Scripturarum despicitis, quid dicam vobis ? Dicam et aliud : Cur quatuor Evangelia ? cur non decem ? cur non viginti ? cur non multi Evangelia scribere sunt aggressi ? cur non unus ? cur discipuli ? cur non ii, qui discipuli non erant ? cur

¹ Alius habet, *cur non viginti ? siquidem multi conati sunt ordinare narrationem.*

omnino Scripturæ ? Atqui contrarium dicit vetus lex : *Dabo vobis Testamentum Novum* (*Jer. 31. 31*). Ibi sunt ii, qui dicunt, Semper eadem ? Si hæc sciretis, quod si homo decem mille annis viveret, non sint tamen eadem, hæc non diceretis. Credite, nihil horum vobis dicam, non privatim, non publice ; sed si quis invenerit, annuam ; sin minus, sinam. Sic vos fecimus inutiles, semper omnia prompte dicentes, nec quando oportet renuentes. Ecce habetis quæstiones multas : considerate, dicite causam. Cur Evangelia ? cur non prophetiæ ? cur ea, quæ facienda sunt, in Evangeliiis ? Et si hic dubitet, alius querat, et sua aliis mutuo conferant : demum nos silebimus. Nam si dicta vobis nihil profuerunt, multo minus proderunt, quæ adjicientur. Vere dolio ex pertuso haurimus : unde majus vobis supplicium erit. Ideo ergo tacebimus. Quod ne fiat, in nobis situm est. Si enim in vobis studium viderimus, forte iterum loquemur, ut et vos magis ac inagis accepti sitis, et nos in vobis lætemur, in omnibus glorificantes Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi : cui gloria, imperium, magnificentia et honor cum Patre principio carente, et ejus Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

CAP. 9. v. 10. *Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. Et ille ait : Ecce ego, Domine. 11. Et Dominus ad eum : Surgens vade in vicum, qui vocatur Rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine, Tarsensem ; ecce enim orat. 12. Et vidit in visione virum Ananiam nomine introeuntem et imponentem sibi manum, ut visum recipiat.*

1. Cur neminem ex coryphæis apostolis vocavit vel misit ad Pauli institutionem ? Quia non oportebat illum per homines, sed per ipsum Christum institui. Nam hic nihil ipsum docuit, sed tantum baptizavit. Statim autem ubi baptizatus est, multam ex zelo et studio multo sibi attraxit Spiritus gratiam. Quod autem Ananias ex insignioribus esset, palam est ex iis, quæ ipsi revelat et dicit ; itemque ex iis, quæ ille respondet, dicens : 13. *Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem.* Si itaque Domino contradixit, multo magis, si angelum misisset. Ideoque antehac Philippus non audivit, quid futurum esset, sed solum vidit angelum : et sic Spiritus jubet illum accedere, et currui hærere. Illic vero interim metum ejus succidit, ac si diceret : Ecce orat, cæcus est, et tu times ? Ita et Moyses timet. Itaque verba timentis magis sunt, quam non credentis. Et audi verba ipsa : *Domine, audivi a multis de viro hoc.* Quid dicis ? Deus loquitur, et tu dubitas ? Sic nondum sciebant potentiam Christi. 14. *Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum.* Undenam hoc notum erat ? Verisimile est, eos in

metu degentes curiose inquisivisse. Non hoc ergo dicit, quasi Christus id ignoret ; sed dubitat, quomodo in tali rerum statu possit hoc fieri. Sic et alibi discipuli dicunt : *Quis potest salvari* (*Marc. 10. 26*) ? Sed vide, quot res disponantur, ut credat venturo. In somnio vidit, prædixit illi : *Orat*, inquit ; igitur ne timeas. Et cur non dicit illi rem præclaram, quæ gesta est ? Ut nos doceat, ne prædicemus bona opera nostra ; imo et quod timentem videat. Neque sic dicit, Fides tibi non negabitur : sed quid ? *Surgens vade. Vidit enim in visione virum imponentem sibi manus.* Ideo in visione, quia cæcus erat. Neque miraculi magnitudo rapuit discipulum ; ita timebat. Attamen per ipsum Deus Paulo cæco visum restituit. 15. *Dixit autem Dominus ad illum : Vade, quia vas electionis est mihi hic, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* 16. *Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Non solum fidelis erit, inquit, sed etiam doctor, et multa utetur dicendi libertate. *Coram gentibus et regibus.* Ita crescet doctrina, inquit, ut et gentes et reges omnes superet. 17. *Abiit autem Ananias et intravit in domum, et imponens illi manus dixit : Saule, frater, Dominus misit me, Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas et implearis Spiritu sancto.* Statim illum familiarem nomine facit. *Jesus*, inquit, qui apparuit tibi in via. Certe non hoc ei dixerat Christus ; sed a Spiritu sancto didicerat. 18. *Et statim deciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit statim, et surgens baptizatus est.* 19. *Et cum accepisset cibum, confortatus est.* Solum illi ma-

mus imposuit, et statim squamæ ab oculis ejus deciderunt. Has quidam dicunt cæcitatibus illius fuisse causas. Et cur non excæcavit illius oculos? Hoc mirabilius erat: nam apertis oculis non videbat: id quod patiebatur in lege, donec illi impositum est nomen Jesu (a). *Et statim baptizatus est. Et cum accepisset cibum, confortatus est.* Ergo infirmus erat ex itinere, ex metu, ex fame, ex mœrore. Volens igitur illius augere mœrorem, cæcum manere permisit, donec venit Ananias. Et ut ne quis putet phantasiam fuisse cæcitatibus, ideo squamæ fuerunt. Igitur non opus habebat alia doctrina; sed id quod accidit, doctrina fuit. *Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot.* 20. *Et continuo in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei.* Vide, statim doctor erat in synagogis. Non erubescerat de mutatione, neque metuebat destruere illa, in quibus antea clarus erat. Nec solum doctor erat, sed etiam in synagogis. Ita ab initio homo erat et occidens, et ad cæcides compositus. Vides quam clarum signum in illo factum sit? Hoc ipso omnes percellerat. Ideo hæc significans adjicit: 21. *Stupebant autem omnes qui audiebant, et dicebant: Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem invocantes in nomine hoc, et hic ideo venit, ut vincios illos duceret ad principes sacerdotum?* 22. *Saulus autem magis convalescebat et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.* Utpote legis peritus confundebat illos, nec loqui sinebat. Putabant se a Stephano liberatos, a tali disputatione ereptos esse, et alium invenerunt Stephano vehementiorem.

2. Sed ea, quæ Ananiam spectant, repetamus. Non dixit illi: Alloquere et institue illum. Si enim cum dixisset, *Orat, et vidit virum imponentem sibi manus,* non persuasit: multo magis, si hoc dixisset. *Vidit, inquit, in visione.* Itaque non fidem tibi negabit: ne igitur timeas, sed vade. Sic neque Philippus statim totum audit. *Quia vas electionis est mihi hic.* Hæc dicta illius sunt, qui timorem omnino excutit, et fiduciam indit: siquidem ita pro seipso afficiendus erat, ut etiam multa pateretur. Cum dixisset, *Vas, ostendens ejus inaptitudinem non esse naturalem: addit, Electionis,* ut ostendat ipsum acceptum esse: nam quod acceptum est, eligimus. Ne quis vero putet hæc audiens, Ananiam ideo hæc dicere, quod dictis non credat, vel quod putet deceptum fuisse Christum; absit: sed quod timeret et tremere, dictis non attendebat, ut audiret nomen Pauli: sic illo nomine præoccupatus est timore. Atqui ubi audivit, quod excæcasset illum, confidere oportebat. *Et hic, inquit, ideo venit, ut liget omnes, qui invocant nomen tuum.* Ac si diceret, Timeo, ne forte me in Jerusalem ducat: cur me in os leonis injicis? cur me huic prodis? Timet et hæc dicit, ut audiret discamus virtutem viri. Nam hæc a Judæis dici, nihil mirum esset: quod autem ab hoc, et ita

(a) Quandoam Paulo impositum est nomen Jesu, ut visum reciperet? Hic vel vitium in verbis est, vel dicendum oportet, tunc Ananiam imposuisse Paulo nomen Jesu, quando posuit super illum manus dixit illi, Jesum esse a quo visum reciperet.

perterritio, magnum divinæ virtutis signum hoc esse probatur. *Saulus frater.* Hic quoque magnus adest timor, et post timorem major obedientia. Deinde, quia *Vas electionis* dixit, ne diceres, totum ex Deo esse, ut ab hoc te abducat, adjicit: *Ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* Audivit Ananias id quod valde cupiebat, ipsum etiam contra Judæos pugnaturum esse: ideo non solum gaudio, sed etiam fiducia repletur. *Ego enim, inquit, ostendam ei quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Hæc prædicentis sunt simul et hortantis, si quidem illo omnia passurus est, qui ita insanit; hic vero illum baptizare non vult, ut visum recipiat. Bene, inquit; sine illum cæcum esse: ideo nunc mitis est, quia cæcus: cur me jubes aperire oculos ejus? an ut rursus alliget? At ne futurum timeas: nam apertis oculis non contra nos, sed pro nobis utetur: ad hoc, *Ut respiciat,* hæc quoque adjiciantur. Ne timeas: nihil vobis mali faciet; imo patietur multa. Et quod mirabile est, primo patietur, et tunc in pericula incidet. *Saulus frater, Jesus qui apparuit tibi in via, misit me.* Non dixit, *Qui excæcavit,* sed, *Qui apparuit tibi:* ita modeste agere sciebat, nihilque arroganter dicit. Ut igitur Petrus curato claudo dicebat: *Quid nobis attenditis, quasi nostra virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* sic et iste, *Jesus qui apparuit tibi.* Impositis jam manibus hæc loquebatur, et duplex cæcitas solvebatur. Cum dicit autem, *Cum cepisset cibum, confortatus est,* significat illum infirmatum esse a mœrore cæcitatibus, a timore et a fame. Neque enim prius cibum sumere voluit, quam baptizatus magna sortiretur dona. Neque dicit, *Jesus crucifixus, Filius Dei,* qui signa facit; sed quid? *Qui apparuit tibi;* ea dicens, quæ illi nota erant. Quandoquidem ne ipse quidem Christus aliud adjecit, neque dixit: *Ego sum ille crucifixus, qui resurrexi;* sed, *Quem tu persequeris.* Non dixit, *Qui persecutionem patior;* ne videretur in excessu mentis irridere. *Qui apparuit tibi, inquit, in via.* Atqui non apparuit, sed per opera visus est. Et volens sermonis molestiam mitigare, statim adjicit, *Ut videas, et implearis Spiritu sancto.* Non venit, ut rem factam argueret, sed ad donum conferendum, inquit. Videtur mihi et hunc et Cornelium statim post hæc dicta verba Spiritum recepisse; etsi qui dabat, non ex duodecim esset. Sic nihil humanum hic, nec per hominem factum est; sed Deus aderat qui hæc ageret. Simulque illum instituit ut modeste sentiat, cum illum non ducit ad præcipuos apostolos, docetque nihil hic humanum esse. Neque tunc Spiritum, ut signa ederet, accepit, ut sic ejus fides ostenderetur: neque enim signa fecit. *Et statim, inquit, in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei.* Non prædicabat quod resurrexisset, neque quod viveret; sed quid? Accuratissime dogma exponebat, *Quia hic est Filius Dei.* Illi vero his auditis in incredulitate perstant, cum oportuisset non modo credere, sed etiam obstupescere. Et cur non simpliciter, quod persequutor fuerit, dicunt; sed quod expugnaret eos, qui hoc nomen invocarent? Magnam furoribus his de-

τοῦτο; Τὸ σφόδρα μανικὸν διὰ τούτου ἐμφαίνοντες. Καὶ οὐκ εἶπον τὸν Ἰησοῦν, ἀπὸ τῆς βασκανίας οὐδὲ τὸ ὄνομα ἀκούειν ἀνεχόμενοι· οὕτως ἦσαν ἐκτεθηριωμένοι. Καὶ ὧδε εἰς τοῦτο ἐλήλυθεν. Οὐκ ἔχομεν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις πρότερον συνεγένετο.

γ'. Ὅρα διὰ πόσων ὁμολογεῖται τῶν ἐχθρῶν τυγχάνων ὁ Παῦλος. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἠσχύνοτο τούτοις, ἀλλὰ καὶ ἐνηθύνετο. *Σαῦλος δὲ μᾶλλον ἐνεδυναμοῦτο, καὶ συνησχυνε τοὺς Ἰουδαίους*· τούτέστιν, ἐπεστούμιζεν, οὐκ εἶτα τι εἰπεῖν· *συμβιβάζων, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*. Διδάσκων, φησὶ· διδάσκαλος καὶ γὰρ εὐθέως ἦν. Ὡς δὲ ἐπιληροῦντο ἡμέραι *ικαναί, συνεβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι ἀνελεῖν αὐτόν*. Ἐπὶ τὸν ἰσχυρὸν συλλογισμὸν ἔρχονται πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὐκ ἔτι γὰρ συκοφάντας, καὶ κατηγόρους, καὶ ψευδομάρτυρας ἐπιζητοῦσιν· οὐδὲ γὰρ ἔτι ἀνέχονται τούτων· ἀλλὰ τί; Λοιπὸν αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἐργάζονται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐπιτεινόμενον τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ δικαστήριον καθίζουσιν. Ἐγνώσθη δὲ τῷ *Σαῦλω* ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν· *παρετήρουν τε τὰς πόλεις ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὅπως αὐτὸν ἀνέλωσι*. Διὰ τί; Ὅτι πάντων ἀφορητότερον ἦν αὐτοῖς τῶν ἥδη γεγεννημένων σημεῖων, τῶν πεντακισχιλίων, τῶν τρισχιλίων, πάντων ἀπλῶς. Καὶ ὅρα αὐτὸν τέως οὐ χάριτι σωζόμενον, ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ· ἵνα μάθῃς τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ χωρὶς σημεῖων λάμποντος. *Λαβόντες δὲ αὐτόν οἱ μαθηταὶ νυκτὸς, καθήκαν διὰ τοῦ τείλους, χαλάσαντες ἐν σφυρίδι*. Εἰκότως· ἵνα ἀνυπόπτου ἦ τὸ πρᾶγμα. Τί οὖν; τοιοῦτον κίνδυνον διαφυγῶν, ἀρα ἴσταται; Ὁὐδαμῶς, ἀλλ' ἀπέρχεται ἐνθα μειζρόνως ἀναυτοῦς ἐξάψει. Ὅτι γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευσεν, ἄπιστον ἦν ἔτι τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο [166] μεθ' ἡμέρας ἱκανὰς τοῦτο γίνεται. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἰκότως αὐτὸν μὴ βούλεσθαι τέως ἐξελεῖν ἐκείθεν, πολλῶν ἰσως παραινούτων· ἐπειδὴ δὲ ἔμαθε, τότε ἐπέτρψε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· καὶ γὰρ μαθητὰς εἶχεν εὐθέως. Τοῦτο αἰνιτιτόμενος ἔλεγεν· Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρούρει τὴν *Δαμασκηνῶν πόλιν, πιάσαι με θέλων*. Καὶ ὅρα τὸν εὐαγγελιστὴν οὐδὲν φιλοτίμως λέγοντα, οὐδὲ λαμπρὸν δεικνύοντα τὸν Παῦλον, ἀλλὰ μόνον ὅτι ἐπήγειραν τὸν βασιλέα. Μόνον οὖν αὐτὸν ἐξέπεμψαν, καὶ οὐδένα μετ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ συμφερόντως, ὥστε αὐτὸν φανῆναι τοῖς ἀποστόλοις ἐν Ἱεροσολύμοις· μᾶλλον δὲ αὐτοὶ μὲν ἐξέπεμψαν, ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν ἑαυτῷ τὴν σωτηρίαν πορίσασθαι· αὐτὸς δὲ τὸν ἀντίον πρᾶττόμενος, εἰς τοὺς μαινομένους εὐθὺς ἐπέδησεν. Τοῦτό ἐστι πεπυρῶσθαι, τοῦτο μάλιστα ζεῖν. Καὶ σκόπει, πῶς ἀκολουθεῖ, ἐκ πρώτης ἡμέρας τῆρῶν τὸ παράγγελμα, ὅπερ ἤκουσαν οἱ ἀπόστολοι, τὸ, *Ἐάν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι*. Τὸ τοῖνον ὑστερον αὐτὸν τῶν ἄλλων ἔλθειν, μᾶλλον αὐτὸν προθυμότερον ἐποιεῖ. Καὶ ἔργῳ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ, *Ὁ ἀξίεται πολὺ, μᾶλλον ἀγαπήσει*. Ὡστε ὅσῳ ἔσχατον ἦλθε, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἠγάπησεν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν πρότερον βίον ἑαυτοῦ στηλιτεύων, καὶ πολλάκις ἑαυτὸν στιζών, οὐδὲν ἠγείτο ἱκανὸν εἶναι πρὸς τὸ τὰ πρότερα ἀποκρῦψαι. *Συμβιβάζων*, φησὶ, τούτέστι, μετ' ἐπιεικείας διδάσκων. Καὶ ὅρα, οὐ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Σὺ εἶ ὁ πορθῶν· τί μεταβέβησαι; ἠσχύνοντο γὰρ· ἀλλὰ πρὸς ἑαυτούς ἔλεγον. Εἶπε γὰρ ἂν πολλῶν δικαιοτέρων, ὅτι τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς διδάξει ἀφελεί, ἐπεὶ καὶ πρὸς Ἀγρίππαν οὕτως ἀπολογεῖται. Τοῦτον μὴ μώμεθα, πα-

^a Αἱ οὖν διδάσκαλος γὰρ οὗτος ἦν. Ὡς δὲ. ^b Αἱ οὖν ἀρα φεύγει;

ρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, καὶ πρὸς πάντας ὄμεν καὶ παρατεταγμένοι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει; ἦν δειλίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐφύλαττεν ἑαυτὸν τῷ ματι. Εἰ δειλὸς ἦν, οὐκ ἂν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα οὐκ ἂν εὐθέως ἀνεδέξατο τὴν διδασκαλίαν· καθὼς ἂν τῆς σφοδρότητος. Ἀλλ' οὐκ ἦν δειλὸς, ἀλλὰ καὶ νομικός. Ἐπαιδεύθη τῷ πάθει τοῦ Στεφάνου. Δὴ μέγα ἠγείτο τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, μετὰ πολλοῦ τοῦ κέρους τοῦτο ἐργάσαιτο, ἂν οὐδὲ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν θέλων, ὃν μάλιστα πάντων ἂν ἴδεν, ἐπειδὴ οὐδέπω ἀπῆρτιστο αὐτῷ τὰ τοῦ ἀνθρώπου οἰκονομίας. Τοιαύτην εἶναι χρὴ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ.

δ'. Ἀπὸ προσιμίων καὶ ἀπὸ βαλδιδος αὐτῆς ἔδει ὁ χαρακτήρ Παύλου· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοῦτο. γὰρ οὐ κατὰ γνώσιν ἐποίησεν, ἀνθρωπίνῳ κινούμενῳ γισμῷ διεπράττετο. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἔθελεν ἀναλῦσαι· πολλῶν μᾶλλον ἐν ἀρχῇ τῆς ἐμπειρίας τῶν λιμένων ἐξελεῖν. Οὐκ ἐξαρπάξει δὲ ὁ Χριστὸς τοῦ κινδύου, ἀλλ' ἀφίτησιν· ἐπειδὴ βούλετο ἀνθρωπίνῃ συνέσει πολλὰ γίνεσθαι. Ἄλλως δὲ ἂν ἵνα μάθωμεν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἀνθρωποὶ ἦσαν, καὶ πανταχοῦ τὸ πᾶν ἡ χάρις ἐνήργει· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῖς ξύλα ἀπλῶς ἐνομήσθησαν ἂν. Διὰ τοῦτο τοῦτο καὶ αὐτοὶ ὠκονόμου [167] διὰ τῶν πραγμάτων. Τοῖς ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ οὕτω τῆς τῶν ἀδελφῶν ὁρῶν σωτηρίας. Τοῦτο μαρτυρίου οὐκ ἔλαττον, μηδὲν πεισασθαι παθεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν. Πάλιν ἐρῶ, ὁ πολλὰ καὶ ἐρῶ δὲ, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸ βούλομαι· ἐπεὶ καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ἐποίησεν, περὶ ἀφέσεως παραινούτων καὶ Ὅταν προσεύχησθε ὁ ὑμεῖς, ἀφίτησιν εἰ τι κατεῖχεται. Πάλιν τῷ Πέτρῳ διαλεγόμενος, *Οὐ λέγω φησὶν, ὅτι ἄφες ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἐδδομήκις ἐπτά*· καὶ διὰ τῶν ἔργων ἀφίτησιν τὰ εἰς αὐτὸν μελήματα. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ ἴσμεν πᾶσι Χριστιανισμῶν ὄντα, διὰ παντὸς περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι.

Ὁὐδὲν ψυχρότερον Χριστιανοῦ, ἑτέρους μὴ σέβειν· οὐκ ἔχεις ἐνταῦθα πενίαν εἰπεῖν· ἡ γὰρ τὰ δύο βαλοῦσα λεπτά, κατηγόρησιν. Καὶ Πέτρος εἶπε· *Ἀργύριον καὶ χρυσὸν οὐκ ὑπάρχει μοι*. Καὶ οὕτως ἦν πένης, ὡς καὶ πεινάσαι πολλάκις, ἀναγκαῖα ἀπορῆσαι τροφῆς. Οὐκ ἔχεις δυσγένεσθαι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἀσθενοὶ ἦσαν, καὶ ἐξ ἀσθενείας ἔχεις ἰδιωτεῖαν προβαλέσθαι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἰματῶν ἦσαν. Κἂν δούλος ἦς, κἂν δραπετῆς, δυνάμει παρὰ σαυτοῦ πληρώσαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Ὀνήσιμος ταῦτα ἔην. Ἀλλ' ὅρα ποῦ καλεῖ αὐτὸν, καὶ εἰς πόσον ἀγειρεῖται. *Ἰνα κοιωνῇ μοι*, φησὶν, ἐν τοῖς δεσμοῖς. Οὐκ ἔχεις ἀσθενείαν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ Τιμόθεος ταῦτα ἔην, πυκνὰς ἔχων τὰς ἀσθενείας. Ὅτι δὲ ἀσθενῆσαι οὐκ ἔχεις ἀσθενείαν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ Τιμόθεος ταῦτα ἔην, πυκνὰς ἔχων τὰς ἀσθενείας. Δύναται ἕκαστος πλησίον ὠφελεῖν, ἐάν θέλῃ τὰ παρ' αὐτοῦ πληρῶν ὁρᾶτε τὰ δένδρα τὰ ἀκαρπα πῶς ἐστὶν ἰσχυρὰ, πῶς εὐμήκη, λεῖα καὶ ὑψηλά; Ἀλλ' εἰ παράδεισον ἔχου βουλοίμεθα ἂν βοιάς, ἐλαίας ἔχειν καρπίμους; μᾶλλον ἢ ταῦτα· ἐκεῖνα γὰρ πρὸς τέρψιν εἰσιν, οὗ ὠφέλειαν· καὶ ἡ ὠφέλεια δὲ μικρὰ τίς ἐστι. Τοῖς οὖν οἱ τὰ αὐτῶν μόνον σκοποῦντες· μᾶλλον δὲ

^a Ηἱσ, καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει; ^b *carant non* ^c *Quidam ἐπεδείκνυτο*. ^d *Unus eod. περὶ ἀφέσεως γόμενος*, Ὅταν προσεύχησθε. ^e *Unus eod. ἐλαίαν ἔχει κασπὸν*.

clarabant. Nec Jesum nominabant, quod ex invidia ne nomen quidem audire sustinerent: sic efferati erant. *Et huc propterea venit.* Non possumus dicere, inquit, quod prius cum apostolis fuerit.

3. Vide, quam multis testimoniis ex inimicorum numero fuisse Paulus declaratur. Ille vero non modo his non confundebatur, sed et gloriabatur. 22. *Saulus autem magis convalescebat, et confundebat Judæos*, id est, confutabat, nec loqui sinebat, *affirmans quoniam hic est Christus.* Docens, inquit: nam statim doctor fuit. 25. *Cum autem implerentur dies multi, conspiraverunt Judæi, ut illum interficerent.* Ad validum syllogismum rursus veniunt Judæi. Non enim amplius sycophantas, accusatores et falsos testes quærunt, neque ultra illos seferunt; sed quid? Demum ipsi per seipsos hoc operantur. Quia enim videbant rem augeri, non ultra iudicium adhibent. 24. *Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem portas die ac nocte, ut eum interficerent.* Quare? quia hoc illis intolerabilius erat omnibus, quæ facta fuerant, signis, illisque quinque millibus, tribusque millibus conversis. Et vide illum jam non gratia, sed humana sapientia servari, ut discas viri virtutem, etiam absque miraculis fulgentem. 25. *Accipientes autem eum discipuli noctu, per murum demiserunt eum, submittentés in sporta.* Jure, sic ut res suspicione careret. Quid ergo? an hoc elapsus periculo desistit? Minime; sed illo abit, ubi magis illos aggrediatur. Nam quod vere crederet, adhuc multi credere non poterant. Ideo post multos dies hoc evenit. Quidnam hoc est? Verisimile est illum nondum voluisse istinc proficisci, multis forsân monentibus: ubi autem hæc didicit, tunc permisit discipulis suis: nam statim discipulos habuit. Hoc subindicans dicebat: *Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens ne comprehendere* (2. Cor. 11. 52). Et vide evangelistam nihil ambitiose loquentem, neque Paulum clarum exhibentem, sed solum quod regem excitaverint. Illum igitur solum emiserunt, et cum illo neminem. Id quoque congruenter, ut ipse apostolis in Jerusalem sese ostenderet: imo illi quidem emiserunt, ut deinde ipse salutem suam curaret; ipse vero contrarium faciens, ad furentes statim transiit. Hoc est incendi, hoc maxime fervere. Et perpende quomodo sequatur, a primo die præceptum servans, quod audierunt apostoli: *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (Matth. 10. 58). Quod ergo post alios venisset, hoc illum ferventiorum reddebat. Et opere illud implebatur: *Cui multum dimittitur, is plus diligit* (Luc. 7. 47). Itaque quanto tardius venit, tanto plus amavit. Ideoque priorem vitam suam aperte damnans, seseque notans, nihil satis esse putabat, ut priora tegeret. *Confirmans*, inquit: id est, cum mansuetudine docens. Et vide: non dicunt ei: Tu es qui devastabas; cur mutatus es? erubescabant enim; sed inter se dicebant. Dixisset enim multo justius, Hoc vos magis docere oportet: nam apud Agrippam ita ratio-

¹ Alii legunt, *fugit, pro, desistit.*

nem reddit. Hunc imitemur et nos, quæso, et ad omnia simus pericula instructi. Et quomodo, inquires, ille fugit? Non ex timiditate, sed se ad prædicationem servabat. Si timidus fuisset, non Jerosolymam venisset, non statim doctrinam suscepisset; ex vehementia aliquid remisisset. Verum non erat timidus, sed prudens, Stephani cæde eductus. Ideo nihil magnum putabat esse pro prædicatione mori, nisi cum magno lucro id fieret: homo ne Christum quidem videre volens, quem maxime omnium videre cupiebat; quoniam nondum suum erga homines ministerium impletum erat. Talem oportet esse Christiani animam.

4. Ab initio et ab ipso cursus principio character Pauli declarabatur: imo et antea: nam in iis etiam, quæ non secundum scientiam faciebat, humano motus ratiocinio se gerebat. Si enim post tantum tempus non cupiebat resolvi, multo magis initio negotiationis, nuper e portu egressus. Non eripit autem illum Christus a periculo, sed dimittit: quia vult multa ex humana prudentia fieri. Alioquin dimittit, ut discamus ipsos etiam homines fuisse, neque semper omnia gratiam operari. Nisi enim hoc esset, ligna esse simpliciter existimati fuissent. Ideo multa ipsi administrabant. Hoc et nos faciamus, et ita fratrum salutem curemus. Non est martyrio minus, nihil pati recusare ob multorum salutem; nihil ita Deum lætificat. Rursum dicam id, quod sæpe dixi; dicam, quia id valde cupio: quoniam et Christus id ipsum faciebat, de remissione admonens et dicens: *Quando oratis vos, remittite si quid contra aliquem habetis* (Matth. 5. 23). Rursum Petro loquens, inquit: *Non dico tibi, Remitte usque septies, sed usque septuagies septies* (Id. 18. 22); reque ipsa dimisit, quæ contra ipsum patrata sunt. Ita et nos quia novimus hunc esse scopum Christianismi, de hac re semper disserimus.

Christianus aliorum salutem curare debet. — Nihil frigidius Christiano, qui aliorum salutem non curat. Non potes hic paupertatem obtendere: nam quæ duo minuta injecit, te accusabit. Et Petrus dicebat, *Argentum et aurum non est mihi* (Act. 3. 6). Paulus item adeo pauper erat, ut sæpe esuriret, et necessario cibo careret. Non potes ignobilitatem proferre: nam illi ignobiles erant, ex ignobilibus orti. Non potes prætexere te idiotam esse: nam et illi illiterati erant. Etsi servus sis, etsi fugitivus, tua poteris exsequi: siquidem et Onesimus talis erat. Sed vide, quonam vocet illum, et ad quam agat dignitatem: *Ut communicet tecum*, inquit, *in vinculis meis* (Philem. 1. 10). Non potes infirmitatem objicere: nam talis quoque Timotheus erat, qui frequenter habebat infirmitates. Quod enim infirmus esset audi: *Vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Potest unusquisque proximo prodæse, si velit quæ sua sunt implere. Non videtis infructuosas arbores, quam firmæ sint, quam pulchræ, proceræ, læves et sublimes? At si hortum haberemus,

² Hæc, *Et quomodo, inquires, ille fugit*, desunt in quibusdam

vellemus malograna, et olivas fructiferas potius quam illas habere: illæ enim ad voluptatem sunt, non ad utilitatem, et si qua sit utilitas, ea parva est. Tales sunt ii, qui sua solum spectant; imo ne tales quidem, sed ad ultionem solum apti. Nam illæ arbores ad ædificium et ad rerum tutelam aptæ sunt. Tales erant illæ virgines, castæ, ornatae, continentis; sed uemini utiles, ideo comburuntur. Tales sunt, qui Christum non nutriunt. Perpende autem neminem illorum de peccatis suis accusari, non quod fornicatus sit, non quod pejeraverit, de nullo certe; sed quod alteri non profuerit. Talis erat ille, qui talentum defodit, inculpatam exhibens vitam, sed alteri non utilis. Quomodo, quæso, Christianus sit qui talis est? Si fermentum mixtum farinae, non mutaverit totum in eandem conditionem, an fermentum vere fuerit? Quid vero, si unguentum accedentes non odore perfuderit, an id unguentum vocemus? Ne dixeris, Non possum alios inducere: nam si Christianus fueris, impossibile est ut non fiat. Nam ut ea quæ in natura sunt contradictionem non habent: ita et hæc quæ dicimus: in natura enim Christiani res sita est. Ne Deum contumelia afficias. Si dixeris, non posse solem lucere, contumelia illum afficis; si dixeris, non posse

Christianum prodesse, Deum contumelia affectisti et mendacem dixisti. Facilius enim est, solem non calfacere nec lucere, quam Christianum non lucere; facilius est, lucem esse tenebras, quam hoc fieri. Ne dicas, rem esse impossibile: nam contrarium est impossibile. Ne Deum contumelia afficias. Si nostra recte componamus, illa omnino erunt, et quasi quæpiam naturalis sequentur. Non potest latere lux Christiani: non potest occultari tam fulgida lampas. Ne itaque ignavi simus. Sicut enim virtutis lucrum et in nos et in eos, qui illa juvantur, transit: sic et a malitia duplex detrimentum et in nos et in eos, qui læduntur, pertransit. Sit quispiam, si vis, idiota, qui a quopiam innumera patiat mala, nemoque illum ulciscatur, sed et beneficia præstet: qua doctrina, quibus verbis, quot admonitionibus non est hoc fortius? quem furorem non extinguere, non mitigare valeat? Hæc ergo cum sciamus, virtuti hæreamus, cum non possimus alio modo salutem consequi, nisi in hisce bonis operibus vitam præsentem emensi fuerimus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 9. v. 26. *Cum autem venisset Paulus in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus. 27. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum.*

1. *Pauli dicta conciliaur.*—Jure hic dubii quæramus, quomodo in Epistola ad Galatas dicatur: *Non abii Jerosolymam, sed in Arabiam et Damascum; et post tres annos ascendi Jerosolymam videre Petrum; et neminem apostolorum vidi (Gal. 1. 17-19)*: hic vero contra dicatur, Barnabam ipsum duxisse ad apostolos. Vel hoc igitur vult dicere: Non abii, ut ibi manerem; ibi namque dicit, *Non adhæsi carni et sanguini (Ibid. v. 16)*; neque abii Jerosolymam ad antecessores meos apostolos: vel alio modo: quia insidiæ illæ Damasci post iter in Arabiam fuere, ac deinde ascendit, postquam iathinc redierat. Ipse igitur non abiit ad apostolos, sed discipulis hæerere satagebat, utpote qui nondum doctor, sed discipulus esset. Ergo non ideo ascendit, ut antecessores suos adiret: neque enim quidpiam ab illis didicit. Vel de hoc ascensu non dicit, sed omittit illum; adeo ut res ita se habeat: Abiit in Arabiam, deinde venit Damascum, postea Jerosolymam, hinc in Syriam. Vel si non ita est, sic res se habuit: Ascendit Jerosolymam, hinc in Damascum missus est, deinde in Syriam, deinde rursus Damascum, postea Cæsaream, et tunc per quatuordecim annos, forte quando fratres adduxit cum Barnaba. Vel si non hoc, aliud dicit tempus. Nam historiographus multum compendio studet, et multa tempora congerit. Vido quam non sit ambitiosus, neque narret visionem illam, sed transcurrat. Rursus sic incipit et ait: *Cum autem*

venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: illi vero timebant eum. Et hinc rursus Pauli fervor ostenditur; non ab Anania, non ab iis, qui istuc mirabantur eum, sed etiam ab iis, quæ Jerosolymis acta sunt. Neque enim hoc humanæ erat expectationis. Et vide illum non apostolos adire præ modestia, sed discipulos, utpote qui discipulus esset: nondum enim fidus esse putabatur. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis, quomodo in via vidisset Dominum.* Barnabas hic mitis et mansuetus homo erat. Nomen autem ejus filium consolationis significat: unde et amicus Paulo fuit. Quod autem valde mitis esset et accessu facilis, et ex hoc, et ex iis quæ circa Joannem acta sunt, liquet. Unde hic non metuit, sed narrat, quomodo in via viderit Dominum, et quod loquutus sit illi, ac quomodo Damasci libere egerit in nomine Domini Jesu. Verisimile enim est illum Damasci audivisse de illo. Ideo hæc ad illa præparant, dum ille operibus dicta confirmat. 28. *Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fideliter agens in nomine Jesu. 29. Loquebatur quoque et disputabat cum Græcis.* Quia discipuli metuebant illum, apostoli vero non illi confidebant: ideo hinc illorum metum solvit. *Loquebatur, inquit, et disputabat cum Græcis.* Hic Græcos vocat eos, qui Græce loquebantur: et hoc admodum sapienter. Illi enim alij Hebræi ne videre quidem illum volebant. *Illi autem quærebant occidere eum.* Vehementiæ ac perfectæ victoriae hoc signum erat, et quod illi hac de re multum dolerent. 30. *Quod cum cognovissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream.* Præ timore hæc faciunt: timentes enim ne idipsum accideret, quod Stephano, deducunt

τοι· πρὸς γὰρ καὺσιν ἐπιτήθειοι οὗτοι· ἐπεὶ ἐκεῖνα πρὸς οἰκοδομήν καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἔνδον· ἵπαι ἦσαν καὶ αἱ παρθένοι, ἀγναὶ μὲν καὶ κόσμιοι ὠφρονες, οὐδενὶ δὲ χρήσιμοι· διὸ καὶ κατακαίονται· ἵπαι εἰσιν οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν· "Ὅρα γὰρ οὐ οὐδένα ἐγκαλοῦμενον ὑπὲρ τῶν οἰκειῶν ἀμαρτην, οὐχ ὅτι ἐπόρνευσεν, οὐχ ὅτι ἐπιώρκησεν, οὐδὲν· ἄλλ' ὅτι ἐτέρω μὴ γέγονε χρήσιμος· Τοιούτος ἦν ἐλάωντον κατορύξας, ἀληπτον παρεχόμενος μὲν βίον, ὁ δὲ οὐκ ὦν χρήσιμος· Πῶς ἐστὶ Χριστιανὸς ὁ τοσ; Εἰπέ μοι, ἰάν ζύμη ἀναφυρεῖσα ἀλεύρω μὴ πτήσειεν εἰς τὴν αὐτῆς ἔξιν τὸ πᾶν, ἄρα ζύμη τὸ τὸν ἐστὶ; Τί δαί, εἰ μὴ μύρον ἀναπλήσειε τῆς ἰας τοὺς πλησιάζοντας, μύρον ἂν τοῦτο καλέσαιμεν; [168] "Ἀδύνατον καὶ ἐστὶν ἐτέρους ἐναγαγεῖν· ἂν [ἰς Χριστιανὸς, [168] ἀδύνατον τὸ μὴ οὕτω γενέσθαι· ἐρ γὰρ τὰ ἐν τῇ φύσει ἀναντιρρήτὰ ἐστὶν, οὕτω αὐτὰ· ἐν γὰρ τῇ φύσει τοῦ Χριστιανοῦ καίται τὸ μα· Μὴ ὑβρίζε τὸν Θεόν· "Ἄν εἴπης, ὅτι ὁ ἥλιος οὐ φαίνεται, ὑβρίζας αὐτόν· ἂν εἴπης, ὅτι ὁ Χριστιανὸς δύναται ὠφελεῖν, ὑβρίζας τὸν Θεόν καὶ ψεύστην· "Ἐυκολον γὰρ τὸν ἥλιον μὴ θερμαίνειν, μηδὲ φαί-

νειν, ἢ τὸν Χριστιανὸν μὴ φωτίζειν· εὐκολον τὸ φῶς εἶναι σκότος, ἢ τοῦτο γενέσθαι· Μὴ δὲ λέγε, ὅτι ἀδύνατον· ἀδύνατον γὰρ τοῦναντίον ἐστὶ· Μὴ δὲ ὑβρίζε τὸν Θεόν· "Ἄν τὰ καθ' ἡμᾶς κατασκευάσωμεν καλῶς, πάντως ἐστὶ ἐκεῖνα, καὶ ὡσπερ φυσικὸν τι πρᾶγμα ἐφεται· Οὐκ ἐνὶ λαθεῖν φῶς Χριστιανοῦ· οὐκ ἐνὶ κρυβῆναι λαμπάδα οὕτω περιφανῆ· Μὴ δὲ ἀμελῶμεν· "Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸ κέρδος εἰς τε ἡμᾶς, εἰς τε τοὺς ὠφελουμένους διαβαίνει· οὕτως ἀπὸ τῆς κακίας διπλῆ πάλιν ἡ ζημία, εἰς τε ἡμᾶς, εἰς τε τοὺς βλαπτομένους διαβαίνουσα· "Ἔστω τις, εἰ βούλει, ἰδιώτης μυρία παρά τινος παθῶν κακῶν, καὶ μηδεὶς ἐκεῖνον ἀμυνέσθω, ἀλλὰ καὶ εὐεργετείτω· πόσης τοῦτο διδασκαλίας οὐκ ἰσχυρότερον; πόσων λόγων, πόσων παραινέσεων; τίνα οὐκ ἱκανὸν σβέσαι θυμὸν καὶ μαλάξαι; Ταῦτ' οὐκ εἰδότες, ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς, ὡς οὐκ ἐνὸν ἐτέρως σωθῆναι, ἢ μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων τὴν ἐνταῦθα ζωὴν διανύσαντας, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων· Ἄμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

ἠγαθὸς δὲ ὁ Σαῦλος ἂ εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐπράτο κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάντες ὁδοῦντο αὐτόν, μὴ πιστεύοντες, ὅτι ἐστὶ μαθητής· Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε ὁς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, ὅς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.

"Ἄξιον ἐνταῦθα διαπορήσαι, πῶς ἐν μὲν τῇ πρὸς πας φησιν, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' εἰς δῖαν καὶ Δαμασκόν· καὶ ὅτι Μετὰ τρία ἔτη ἀνέβην Ἱεροσόλυμα ἱστορήσαι Πέτρον, καὶ ὅτι Οὐδένα τῶν πῶλων εἶδον· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον, ὅτι Βαρνάβας ἐν αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους· "Ἢ τοίνυν τοῦτό, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον ὥστε ἀναθέσθαι (λέγει γὰρ ὅτι Οὐ προσανεθέμην ὁ σαρκὶ καὶ αἵματι· οὐδὲ θεν εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους)· μὴ τοῦτο, ὅτι ἡ ἐπιστολὴ ἡ ἐν Δαμασκῷ, μετὰ τὸ ἰν αὐτῶν ἀπὸ Ἀραβίας γέγονε, φησιν, εἴτα πάλιν ἡ ρς μετὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐλθεῖν· Αὐτὸς γοῦν οὐκ ἀπῆλθε τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς ἐπειράτο κολλᾶ· [169] ἄτε οὐ διδάσκαλος ὦν, ἀλλὰ μαθητής· "Ἄρα δὲ τοῦτο ἀνῆλθεν, ἵνα πρὸς τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀπέληγ· γὰρ παρ' αὐτῶν τι ἐμαθεν· "Ἢ ταύτην τὴν ἄνοδον ἵγει, ἀλλ' ἀφήσιν, ὥστε εἶναι οὕτως· "Ἀπῆλθεν εἰς δῖαν, εἴτα ἦλθεν εἰς Δαμασκόν, εἴτα εἰς Ἱεροσό·, εἴτα εἰς Συρίαν· "Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, πάλιν οὕτως, ὅτι λθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, εἴτα εἰς Δαμασκόν ἐξ· φθη, εἴτα εἰς Συρίαν, εἴτα εἰς Δαμασκόν πάλιν, εἴτα Καισάρειαν, καὶ τότε διὰ δεκατεσσάρων ἐτῶν, ἴσως οὐς ἀδελφούς ἀνήγαγε μετὰ Βαρνάβα· "Ἢ εἰ μὴ ο, ἕτερον λέγει καιρόν· "Ὁ γὰρ ἱστοριογράφος πολλὰ ἔμνει, καὶ πολλοὺς συνάγει καιρούς· "Ὅρα, πῶς οὐκ φιλότιμος, οὐδὲ διηγείται τὴν ὄψιν ἐκείνην, ἀλλὰ ἐτρέχει· Πάλιν δὲ οὕτως ἀρχεται καὶ φησι· *Παραίμενος δὲ εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐπειράτο κολλᾶσθαι μαθηταῖς· οἱ δὲ φοβοῦντο αὐτόν·* Καὶ ἀπὸ ου πάλιν τὸ θερμὸν τοῦ Παύλου δείκνυται· οὐκ ἀπὸ sic Savil., nisi ita codd. et Biblia Graeca; Morel. vero idam mss Παῦλος, atque ita legisse videtur Chrysostomus qui semper Παῦλος habet in hac homilia. ὁ ἄλλ' ἀνα·. Τί γὰρ λέγει; Οὐ προσανεθέμην.

"Ἀνανίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν θαυμαζόντων αὐτὸν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις· Οὐ γὰρ ἦν οὕτως προσδοκίας ἀνθρωπίνης ἐκεῖνο· Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἀπίοντα διὰ τὸ μετριάσειν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς μαθητάς, ἄτε μαθητὴν οὐκ· οὕτω γὰρ ἐνομιζέτο ἐξῆς· πιστος εἶναι· *Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.* Ὁ Βαρνάβας οὗτος ἐπεικτής τις καὶ ἡμερος ἄνθρωπος ἦν· ὁ γὰρ δὲ παρακλήσεως τὸ ὄνομα ἐρμηνεύεται· ὄθεν καὶ φίλος τῷ Παύλῳ γέγονεν· "Ὅτι δὲ χρηστός ἦν σφόδρα καὶ εὐπρόσιτος, τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ χεῖρας, καὶ ἐκ τῶν κατὰ Ἰωάννην δηλόν ἐστίν· "Ὅθεν οὗτος οὐ φοβεῖται, ἀλλὰ διηγείται, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον, καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαβήρσιάσατο ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ· Εἰκὸς αὐτὸν γὰρ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἀκηκοῦναι τὰ κατ' αὐτόν· Διὸ καὶ ταῦτα ἐκείνων κατασκευαστικὰ ποιῶν, διὰ τῶν ἔργων ἐξεβαίωσε τὰ λεχθέντα· *Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος καὶ ἐκπορευόμενος ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ καθήρσιάζοντος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ·* Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς· Ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἐφοβοῦντο αὐτόν, οἱ δὲ ἀπόστολοι οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐκεῖθεν λυεῖ τὸ δέος· *Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει, φησὶ, πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς·* Ἐλληνιστὰς τοὺς Ἑλληνιστὶ φθεγγομένους^d λέγει· καὶ τοῦτο σφόδρα σοφῶς· Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ ἄλλοι οὐδὲ ἰδεῖν αὐτόν ἤθελον οἱ βαθεῖς Ἑβραῖοι· *Οἱ δὲ ἐπεχείρουν ἀνελεῖν αὐτόν·* τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κατὰ κράτος νίκης τοῦτο τεκμήριον, καὶ τοῦ σφόδρα λυπεῖσθαι τῷ γεγονότι· *Ἐπιγόντες δὲ οἱ ἀδελφοί, κατήγαγον αὐτόν εἰς Καισάρειαν·* Διὰ φόβον τοῦτο ποιούσι· φοβηθέντες γὰρ λοιπὸν μὴ ταυτὸν γίνεσθαι οἷον ἐπὶ Στεφάνου, καταγόσιν αὐτὸν εἰς Καισάρειαν· *Καὶ ἐξ ἀπέστειλαν αὐτόν εἰς Ταρσόν·* Εἰ καὶ διὰ φόβον, ὁμοῦ ἀποστέλλουσιν, ἅμα καὶ κηρύσσοντα, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ ἐσόμενον αὐτόν, ἄτε ἐν οἰκίᾳ πατρὶδι· [170] Ὅρα δὲ μοι,

^e In uno codice magna hic seriei varietas observatur, sine sensus discrimine. ^d Unus πρὸς τοῦ, Ἑλληνιστάς Ἑλληνιστὶ φθεγγομένους.

πῶς οὐ πάντα χάριτι γίνεται, ἀλλὰ συγχωρεῖ αὐτούς ὁ Θεὸς καὶ οικεῖα σοφία οικονομεῖν πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως. Εἰ γὰρ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο γέγονε, πολλῶ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν. Συγχωρεῖ τοίνυν, ἵνα τῶν βαθύμων τὴν πρόφασιν ἐκκώψῃ· *Αἰ μὲν οὖν Ἐκκλησίαι καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας εἶχον εἰρήνην, οἰκοδομούμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο.* Μέλλει περὶ Πέτρου λέγειν, καὶ ὅτι πρὸς τοὺς ἁγίους κάτεισιν. Ἰν' οὖν μὴ φόβου τοῦτο νομίσῃ τις, πρότερον ὡς εἶχον αἱ Ἐκκλησίαι διηγεῖται, δεικνύς, ὅτι διωγμὸς ὅτε ἦν, ἐν Ἱεροσολύμοις ἦν ὅτε δὲ πανταχοῦ ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας, τότε λοιπὸν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφήσιν· οὕτως ἦν θερμὸς ὁμοῦ καὶ σφοδρὸς. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἰρήνη ἦν, ἐνόμιζε μὴδὲν δεῖσθαι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Καὶ διὰ τί, φησὶ, τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἔργεται εἰρήνης οὐσης, καὶ μετὰ τὸ Παῦλον ἀπελθεῖν; Ὅτι αὐτοὺς ἠδούντο μάλιστα, ἅτε πολλάκις πρᾶσαντες, καὶ ὑπὸ τοῦ πλήθους θαυμασθέντες· ἐκείνου δὲ κατεφρόνουν, καὶ μᾶλλον πρὸς αὐτὸν ἠγρίαινον.

β'. Εἶδες, πῶς εἰρήνη τὸν πόλεμον ἐκδέχεται; μᾶλλον δὲ, εἶδες, τί ἐποίησεν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος; Διέσπειρε τοὺς τὴν εἰρήνην ποιοῦντας. Ἐπὶ τῆς Σαμαρείας καθησχύνθη ὁ Σίμων· ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας τὰ κατὰ Σάμψειραν γέγονεν. Οὐ τοίνυν, ἐπεὶ εἰρήνη ἦν, ἐκκελυμένα τὰ πράγματα ἦν, ἀλλὰ τοιαύτη ἦν ἡ εἰρήνη, ὡς καὶ παρακλήσεως δεῖσθαι. Ἐγένετο δὲ, Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικοῦντας Λύδδαν. Καθάπερ τις στρατηγὸς περιφεῖ τὰς τάξεις ἐπισκοπῶν, ποῖον εἴη συγκεκροτημένον μέρος, ποῖον ἐν κόσμῳ, ποῖον τῆς αὐτοῦ δέοιο παρουσίας. Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν περιτρέχοντα, καὶ πρῶτον εὐρισκόμενον. Ὅτε ἐλέσθαι εἶδε τὸν Ἀπόστολον, οὗτος πρῶτος· ὅτε διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ μὴ μεθεῖν, ὅτε θεραπεύσαι τὸν χυλὸν, ὅτε δημηγορησαι, οὗτος πρῶτος τῶν ἄλλων ἐστίν· ὅτε πρὸς τοὺς ἄρχοντας, οὗτος· ὅτε πρὸς Ἀνανίαν, ὅτε ἀπὸ τῆς σκιᾶς ἰάσεις ἐγένοντο, οὗτος ἦν. Καὶ ἔνθα μὲν β ἦν κίνδυνος, οὗτος, καὶ ἔνθα οικονομία· ἔνθα δὲ γαλήνης τὰ πράγματα γέμει, κοινῇ πάντες· οὕτως ὁ οὐκ ἀπῆτει τιμὴν μεζῶνα. Πάλιν ὅτε θαυματουργῆσαι εἶδε, αὐτὸς προπηδᾷ· καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὗτος ποιεῖ δι' αὐτοῦ, καὶ ὁδοιπορεῖ. Ἐῦρε δὲ ἐκεῖ ἀνθρωπὸν τινα Αἰθέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτώ κατακείμενον ἐπὶ κρᾶβάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος· καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Πέτρος· *Αἰθέα, ἰάται σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἀνάστηθι, καὶ στρώσον σεαυτῷ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη.* Καὶ διὰ τί μὴ ἀνέμεινε τὴν πίστιν τοῦ ἀνδρὸς, μηδὲ ἠρώτησεν εἰ βούλοιο θεραπευθῆναι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς πολλῶν παράκλησιν ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἄκουε γοῦν καὶ τὸ κέρδος ὅσον· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Καὶ εἶδον πάντες οἱ κατοικοῦντες Λύδδαν καὶ τὸν Ἀσάρωνα, οἵτινες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.* Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπίσιμος γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ· ὅθεν καὶ ἔλεγον διδῶσι τοῦ σημείου, τὸ ἄραι τὸν κρᾶβάτον. [171] Οὐ γὰρ δὴ τῶν νοσημάτων ἀπήλαττον μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς υγείας παρεῖχον ἔτι καὶ ἰσχύν. Ἄλλως δὲ καὶ τότε οὕτω ἦσαν τεκμήρια τῆς οικείας παρασχόντες δυνάμει, ὥστε εἰκότως οὐκ ἀπῆτειτο τὴν πίστιν ὁ ἀνὴρ, ἐπειδὴ οὐδὲ τὸν χυλὸν ἀπήτησαν. Καθάπερ οὖν ὁ Χριστὸς ἀρχόμενος τῶν σημείων οὐκ ἀπῆτει πίστιν, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Ἐν Ἱερο-

α Unus cod. παρουσίας. Ἀπῆλθε Παῦλος, καὶ εἰρήνη ἦν· πόλα μὸς οὐκ εἶπεν, οὐδὲ ταραχῆ. Αὐτοὺς ἠδούντο μάλιστα. β Idem οὗτος ἦν. Καὶ θεῶν, ἐνθα μὲν. γ Sic e cod. et Savill. restitutum loco vulgati οὗτος. Edit.

σολύμοις μὲν γὰρ εἰκότως ἡ πίστις αὐτῶν πρότερον ἀπῆτειτο· ὅθεν καὶ διὰ πίστιν, ὅσοι συνείνοντο ἀθηνεῖαις, ταῖς ὁδοῖς ἐξετίθεντο, ἵνα, ἐρχομένου δὴ Πέτρου, κἄν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. Πολλὰ γὰρ ἐγένετο ἐκεῖ σημεῖα, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο πρῶτον συμβαίνει δ. Τὰ μὲν γὰρ τῶν σημείων ὑπὲρ τοῦ τοὺς ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἐγένετο, τὰ δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν πιστευόντων παρακλήσεως. Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταθηθά, ἡ διερμηνευομένη λέγεται Δορκάς. Αὕτη ἦν πλήρης ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυνην ὧν ἐποίει. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις ἀσθενήσαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Λούσαντες δὲ αὐτὴν, ἔθηκαν ἐν ὑπερφῶ. Ἐγγύς δὲ οὐσης Λύδδης τῇ Ἰόππῃ, οἱ μαθηταὶ ἀκούσαντες, ὅτι Πέτρος ἐστὶν ἐν αὐτῇ, ἀπέστειλαν δύο ἀνδρας παρακαλοῦντες μὴ ὀκνησαι διαλθεῖν ἕως αὐτῶν. Διὰ τί περιέμειναν ἀποθανεῖν; διὰ τί μὴ ἐσκύλη Πέτρος καὶ πρὸς τούτου; Ἀνάξιον ἠγούντο λοιπὸν φιλοσοφούντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων τοὺς μαθητὰς σκύλλειν, καὶ τοῦ κηρύγματος παραστῆναι· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ὁ ἐγγύς ἦν, ὥστε δεῖξαι, ὅτι ἐν τάξει παρέργου τοῦτο ἦτον (μαθήτρια γὰρ ἦν), προηγουμένως δὲ οὐκ ἔτι. Ἀναστάς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Ὅν παραγεγόμενον ἀνήγαγον εἰς τὸ ὑπερφῶν. Οὐ παρακαλοῦσιν, ἀλλ' αὐτῷ ἐπιτρέπουσιν ἵν' ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν αὐτῇ χαρίσῃται. Οὕτως ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, *Ἐλεημοσύνη βύεται ἐκ θανάτου.*— Καὶ περιέστησαν αὐτὸν πᾶσαι αἱ χῆραι κλινοῦσαι, καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτῶνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκάς. Ἐνθα προῦκειτο τεθνηκυῖα τὸν Πέτρον ἀνάγουσι, τάχα οἰόμενοι πρὸς φιλοσοφίαν αὐτῷ τι χερρίζεσθαι. Εἶδες, πόση ἐπίδοσις γέγονεν; Οὐχ ἀπλῶς δὲ πρόσκειται τὸ νομα τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι φερώνυμος ἦν, οὕτως ἐρηγηγοῦσα καὶ νήφουσα, ὥσπερ Δορκάς. Πολλὰ γὰρ καὶ οικονομικῶς ὀνόματα τίθεται, ὡς πολλάκις πρὸς ὑμᾶς εἶπομεν. Πλήρης, φησὶν, ἦν ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυνην ὧν ἐποίει. Μέγα τῆς γυναικὸς τὸ ἐγκώμιον, εἰ γε ἀμφοτέρω οὕτως ἐποίει, ὡς ἀμφοτέρων εἶναι πεπληρωμένην. Δῆλον δὲ, ὅτι πρῶτον ἐκείνων, καὶ τότε τοῦτο ἐποίησαστο ἐπιμέλειαν. Ὅσα ἐποίει, φησὶ, μετ' αὐτῶν ἡ Δορκάς οὕσα. Πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κοινῇ πάντες ἦσαν, πολὺν τῆς ἐλεημοσύνης ποιούμενοι λόγον. Καὶ ἐκβαλὼν ἔξω πάντας ὁ Πέτρος, εἰς τὰ γόνατα προσεῦξάτο· καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπε· *Ταθηθά, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε.* [172] Τί δήποτε πάντας ἐκβάλλει; Ὅστε μὴ συγχυθῆναι τοῖς δάκρυσι, μηδὲ διαταραχθῆναι. Καὶ θεῖς τὰ γόνατα προσεῦξάτο. Τοῦτο δειγμα ἐπιτεταμένης εὐχῆς ἰ. Καὶ κρητήσας, φησὶ, τῆς χειρὸς. Ἐνταῦθα δείκνυσι κατὰ μέρος τὴν ζωὴν, εἶτα τὴν δύναμιν εἰσαγομένην, τὴν μὲν διὰ τοῦ ῥήματος, τὴν δὲ διὰ τῆς χειρὸς. Δοὺς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτὴν. Καὶ φωτήσας τοὺς ἁγίους καὶ τὰς χήρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν· τοῖς μὲν εἰς παράκλησιν, ὅτι τε ἀπέλαθον τὴν ἀδελφὴν, καὶ ὅτι θαῦμα εἶδον· ταῖς δὲ εἰς προστασίαν. Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ πολλοὶ ἐπίστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἐγένετο δὲ ἡμέρας ἱκανὰς μεῖναι αὐτὸν ἐν Ἰόππῃ κυρὸν τινὶ Σίμωνι βυρσοῖ.

δ Morei. συμβαίνει, alius ἐπιβαίνει. ε Hic unus multis exhibet in serie et in situ vocum varietates, quas refert longiusset. At illæ nihil seriem turbant. ἰ Quidam προσεῦξάτο. Ὅρα τὴν ἐπιτεταμένην εὐχὴν.

Cæsaream. *Et miserunt Tarsum.* Etsi propter timorē, mittunt tamen, ut prædicet, et in tuto sit, utpote in patria sua. Vide autem, quomodo non omnia per gratiam fiant, sed permittat Deus, ut multa ex sapientia sua et humano more dispensent. Si autem in ipso factum est hoc, multo magis in illis. Permittit ergo, ut ignavorum obtentum auferat. 31. *Ecclesiæ quidem per totam Judæam et Samariam pacem habebant, et ædificabantur, ibantque in timore Domini, et consolatione Spiritus sancti replebantur.* Dicturus est de Petri discessu ad sanctos. Ne quis ergo putaret id ex metu provenisse, primo narrat ut se haberent Ecclesiæ; ostendens ipsam persecutionis tempore Jerosolymæ mansisse: cum autem in tuto erant ubique Ecclesiæ, tunc Jerosolymam reliquisse; adeo fervens et alacer erat. Non enim quia pax erat, putabat non opus esse suo adventu. Et cur, inquires, id facit, venitque pacis tempore, et postquam Paulus abierat? Quia illos maxime venerabatur¹, utpote qui sæpe adessent, et multitudini mirabiles; illum vero contemuebant, et in eum magis exasperabantur.

2. *Petrus quasi dux circuibat ordines.* — Vidistin' quomodo pax bellum sequuta sit? imo vidistin' quid fecerit bellum illud? Dispersit pacificos illos. In Samaria pudore suffusus est Simon: in Judæa Sapphiræ casus accidit. Non ergo quia pax erat, remissæ res erant; sed talis erat pax, quæ consolatione haberet opus. 32. *Factum est autem, ut Petrus, dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant Lyddæ.* Quasi dux circuibat, ordines considerans, quæ pars esset coadunata, quæ oriata, quæ sua præsentia egeret. Vide illum ubique circumcursantem, et primum inventum. Ubi eligendus erat apostolus, hic primus fuit; cum dicebatur erat Judæis non esse ebrios apostolos, cum claudus sanandus fuit, quando concionandum erat, hic ante alios erat; quando agendum cum præfectis, quando cum Anania, cum ex umbra sanationes fierent. Ubi periculum est, hic adest, et ubi quædam dispensanda sunt: ubi vero tranquillæ res sunt, in communi omnes; adeo non appetit majorem honorem. Rursum cum miracula edere oportebat, ille prosiliebat: et hic iterum ipse per se laborat, et iter agit. 33. *Invenit autem ibi hominem quemdam nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus:* 34. *et ait illi Petrus: Ænea, sanat te Jesus Christus: surge, et sterne tibi. Et statim surrexit.* Et cur non expectavit viri fidem, nec interrogavit an curari vellet? Sane quia ad multorum consolationem factum est miraculum. Itaque audi quantum lucrum: subjungit enim dicens: 35. *Et viderunt omnes, qui habitabant Lyddæ et Assaroni, qui conversi sunt ad Dominum.* Bene sic dixit: insignis enim erat vir; argumentumque dat signi, quod tollat grabatum. Non solum enim a morbis liberaverunt, sed etiam cum sanitate vires præstiterunt. Alioquin autem nondum virtutis suæ signa dederant; ita ut merito non exigeretur a

¹ Unus Cod. habet... suo adventu. Abierat Paulus eratque pax, nec jam bellum aut turbatio. illos maxime venerabatur, etc.

viro fides, quandoquidem non exegerunt a claudio. Quemadmodum igitur et Christus initio signorum fidem non exigebat: sic neque isti. Jerosolymis enim fides merito prius exigebatur: unde et propter fidem, quotquot morbis detinebantur, in viis exponebantur, ut venientis Petri saltem umbra quempiam illorum obumbraret. Multa enim illic signa edebantur; hic autem hoc primum contigit. Nam signa alia ad alios alliciendos edebantur, alia ad credentium consolationem. 36. *In Joppe autem fuit quædam discipula nomine Tabitha, quæ si interpreteur, dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, et eleemosynis, quas faciebat.* 37. *Factum est autem in diebus illis ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cænaculo.* 38. *Cum autem prope esset Lydda ad Joppen, discipuli audientes, quod Petrus esset in ea, miserunt duos viros, rogantes, ne differret venire usque ad ipsos.* Cur expectarunt donec moreretur? cur non ante rogatus fuit Petrus? Indignum putantes tunc, cum philosopharentur, discipulos ad res hujusmodi gravare, et a prædicatione abstrahere. Nam ideo dicit prope fuisse, ut ostendat illos quasi rem occasione oblata petisse (discipula enim erat), non autem præcipuo loco. 39. *Exurgens autem Petrus venit cum illis. Et cum advenisset duxerunt illum in cænaculum.* Non rogant, sed rem illi permittunt, ut ex seipso vitam illi largiatur. Ita hic impletur illud, *Eleemosyna liberat a morte (Tob. 12. 9).* *Et circumsteterunt illum omnes viduæ, stentes et ostendentes ei tunicas et vestes, quas faciebat Dorcas, cum esset cum illis.* Ducunt Petrum eo, ubi erat mortua exposita; forte putantes, illi quidpiam ad philosophiam exhibere. Viden' quanta accessio facta sit? Nec sine causa nomen mulieris profertur, sed ut ostendatur nominis cum vita consonantia; ita nempe vigil et expedita erat, ut dorcas sive caprea. Multa quippe nomina cum ratione dantur, ut sæpe vobis diximus. *Plena, inquit, erat bonis operibus, et eleemosynis, quas faciebat.* Magnum mulieris encomium, siquidem utraque sic faciebat, ut utrisque plena esset. Palam autem est, illam prius bonorum operum, deinde eleemosynarum curam habuisse. *Quæ faciebat, inquit, Dorcas cum illis versans.* Multa humilitas. Non enim sicut nos; sed simul omnes erant, magnam eleemosynæ curam habentes. 40. *Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit: et conversus ad corpus, dixit: Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos, et viso Petro resedit.* Cur omnes ejicit? Ne lacrymis conturbetur et moveatur. *Et positus genibus oravit.* Hoc erat intensæ orationis indicium. 41. *Dans autem ei manum, inquit.* Hic singillatim ostendit vitam, deindeque virtutem inductam, aliam verbo, aliam manu. *Dans autem ei manum, erexit eam. Et cum vocasset sanctos et viduas, assignavit eam vivam,* aliis ad consolationem, quod sororem acciperent et miraculum; viderent; viduis vero ad patrocinium. 42. *Notum autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino.* 43. *Factum est autem, ut per multos dies maneret in Joppe apud Simonem quemdam coriarum.*

3. *Petri mansuetudo et modestia.* — Vide modestiam et mansuetudinem Petri, quomodo non apud illam, neque apud alium quempiam insignem maneat, sed apud coriarium, per omnia ad humilitatem inducens, non sinens viliores erubescere, nec majores extolli: qui etiam ideo transeundum esse putavit, quod fideles doctrina sua egerent. Igitur superius dicta repetamus. *Tentabat*, inquit, *se jungere discipulis*. Non impudenter accessit, sed modeste. Discipulos autem vocat etiam eos, qui non erant in choro duodecim illorum: quia tunc omnes ob virtutis excellentiam discipuli vocabantur: manifesta enim erat illorum imago. *Et omnes timebant eum*, inquit. Vide, quomodo adhuc pericula metuerent, quomodo adhuc timor vigeret. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis*. Videtur autem ipsi Barnabas antea fuisse amicus, ideoque narrat omnia, quæ ad ipsum spectabant. Nihil autem horum ille dicit: puto nec ad alios postea extulisse, nisi quædam fuerit necessitas. *Et erat cum illis intrans in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini Jesu*. Hoc et aliis dabat fiduciam. Vides et hic et illic alios providentes et curantes ut ille abiret, cum nondum Dei gratiam accepisset? Itaque sic illius fervor ostenditur. Neque jam videtur mihi ille per terram iter habere; sed deinde navigabat. Hoc quoque fit per dispensationem, ut ibi etiam prædicaret. Ideo igitur insidiæ contigere, et iter Jerosolymam per dispensationem, ut ne ultra suspectus esset. *Loquebatur autem et disputabat cum Græcis*. *Et Ecclesiæ*, inquit, *habebant pacem, ædificabantur et ambulabant in timore Domini*; id est, crescebant, et pacem, veram utique pacem, inter se habebant. Merito, nam valde affixerat illos externum bellum. *Et consolatione sancti Spiritus replebantur*. Consolabatur illos Spiritus sanctus, et per miracula et per opera: ad hæc vero, id ipsum singulis inerat. *Factum est autem ut Petrus dum pertransiret, perveniret ad Lyddam. Invenit autem ibi hominem decumbentem, et dixit illi: Ænea, sanat se Jesus Christus*. Non ostentantis dictum est, sed fidentis rem esse futuram. Mihi vero prorsus videtur agrum huic credidisse verbo, et sanum factum fuisse. Quod autem sine fastu esset, ex sequentibus palam est. Non enim dixit, In nomine Jesu, sed ut signum, magis hoc enarrat. *Viderunt autem qui habitabant Lyddam, et conversi sunt ad Dominum*. Itaque non frustra dixi miracula facta fuisse ad persuasionem et consolationem. *In Joppe autem erat quædam discipula, inquit, nomine Tabitha. Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur*. Vides ubique signa edita? Non simpliciter mortua est Tabitha, sed in infirmitate lapsa. Ideo Petrum non vocarunt donec illa mortua esset. *Audientes autem discipuli miserum rogantes, ne pigritaretur transire ad eos*. Vide, per alios mittunt et vocant. Ille vero obtemperat et venit; nec contumeliæ loco habet quod vocetur: ita magnum est tribulatio bonum, quod animas nostras copulet. Nullus ibi luctus, plangit nullus. *Quam cum lavassent, posuerunt in cœnaculo*; id est, omnia fecere quæ

mortuo competebant. *Exurgens vero Petrus, venit cum illis. Et cum ascendisset in cœnaculum, positus genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge*. Non omnia permittit Deus signa cum eadem facilitate fieri. Hoc autem illis proderat. Non enim tantum aliorum salutem curabat, sed etiam ipsorum. Qui ergo umbra sua tot homines curabat, nunc tot tantaque facit ad illam excitandam. Interdum etiam fides accedentium cooperabatur. Hanc ergo primam mortuam suscitavit, nomine vocans: quæ quasi ex somno expergefata, primum aperuit oculos, deinde statim videns Petrum, sedit, demumque a tactu manus firmatur. Tu vero mihi lucrum considera, quomodo iterum fructus sit non ad ostentationem. Ideo sane omnes foras eiecit, in hoc Magistrum imitatus. Ubi enim lacrymæ sunt, non oportet tantum mysterium perfici: imo ubi sunt miracula, non decet esse lacrymas. Audite, quæso, etsi non quid simile jam fiat, tamen nunc etiam in mortuis magnum mysterium perficitur. Dic autem mihi: si nobis sedentibus Imperator quempiam in regiam vocaret, an flendum et lugendum esset? Angeli adsunt de cælo missi, indeque venientes, ab ipso Rege missi, ut conservum suum vocent, et tu ploras? Nescis quale sit mysterium illud, quam horrendum, quam tremendum, ac vere hymnis gaudisque dignum¹?

4. Vis discere hoc non esse tempus lacrymarum? Dei sapientiæ maximum hoc est mysterium. Anima quippe ceu domum quampiam deserens, pergit ad Dominum suum; tu vero luges? Hoc ergo cum puer nascitur facere oporteret: nam hic partus illo melior est. Pergit enim ad allam lucem, solvitur quasi ex vinculis carceris, quasi ex agone quodam egreditur. Etiam, inquires, id de probis recte dicis. Et quid hoc ad te, o homo? tu enim erga probos non hoc agis. Dic vero mihi; quid in parvulo infante reprehendendum habes? cur luges illum? cur recens illuminatum? nam et ille ejusdem conditionis est. Cur ergo luges illum? nescis quod sicut sol purus ascendit, ita et anima cum bona conscientia corpus relinquens, splendide fulget? Non cum tanto silentio videas Imperatorem venientem in civitatem, quanto animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit tunc anima, in quo stupore, in qua admiratione, in qua voluptate. Cur, quæso, luges? num in peccatoribus tantum hoc facis? Utinam sic esset, non luctum prohiberem: utinam talis esset scopus! Hic luctus apostolicus, hic etiam Dominicus est: ploravit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hæc lege discerni luctus. Quando autem revocatus verba obtendis, consuetudinem, curam; non ea de causa luges, sed obtentum profers. Luge peccatorem, et ego lacrymas fundam; imò tanto magis quam tu, quanto majore ille supplicio obnoxius est: ego quoque hunc habens scopum, lugebo. Talem mortuum non te solum, sed totam civitatem lugere oportet, necnon omnes occurrentes, nempe quasi eos, qui ad mortem ducuntur. Vere namque hæc mala mors est, mors peccatorum. Sed res sus deque versæ sunt. Ille

¹ Unus Cod. habet, *hymnis laudibusque dignum*.

γ'. "Ορα τὸ ἄτυπον τοῦ Πέτρου καὶ τὸ ἐπιεικὲς, πῶς οὐ παρὰ ταύτη μένει, οὐδὲ παρὰ ἄλλω τινὶ τῶν ἐπισήμων, ἀλλὰ παρὰ βυρσεῖ διὰ πάντων εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων, καὶ οὐτε τοὺς εὐτελεῖς αἰσχύνεσθαι ἀφίεις, ἃ οὐτε τοὺς μεγάλους ἐπαίρεσθαι· δς καὶ διὰ τοῦτο ἔκρινε διελεῖν, ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἐδέοντο οἱ πιστεύσαντες. "Ἰδωμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημίνα. *Ἐπειράτο*, φησὶ, *κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς*. Οὐκ ἀναισχύντως προσῆλθεν, ἀλλ' ὑπεσταλμένως. Μαθητὰς δὲ καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ τελούντας εἰς τὸν χορὸν τῶν δώδεκα· διότι μαθηταὶ πάντες ἐκαλοῦντο τότε διὰ τὴν πολλὴν ἀρετὴν· ἦν γὰρ ἡ εἰκὼν τῶν μαθητῶν δῆλη. *Καὶ πάντες ἐφοβοῦντο αὐτόν*, φησὶν. "Ορα, πῶς ἐφοβοῦντο τοὺς κινδύνους, πῶς ἔτι τὸ δέος ἐνήκμαζε. *Βαρνάβης δὲ ἐπιλιθόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς*. Ἐμοὶ δοκεῖ ὁ Βαρνάβης ἄνωθεν αὐτῷ εἶναι φίλος· διὸ καὶ πάντα διηγείται τὰ κατ' αὐτόν. Οὐδὲν δὲ τούτων αὐτὸς λέγει· οἶμαι δὲ, ὅτι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους οὐκ ἂν ἐξήνεγκεν ὑστερον, εἰ μὴ τις ἀνάγκη γέγονεν αὐτῷ. *Καὶ ἦρ μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ παρῆρσιαζόμενος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. Τοῦτο ^b καὶ τοῖς ἄλλοις ἐίδου θαρρῆν. "Ὁρᾷ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἄλλους προμηθουμένους, καὶ κατασκευάζοντας ὥστε αὐτόν ἀπελθεῖν, καὶ οὐδαμοῦ τέως ἀπολαύοντα αὐτὴν θείας ῥοπῆς; Οὕτω γοῦν αὐτοῦ δεικνυται καὶ τὸ σφοδρόν. "Ὅστε οὐ διὰ γῆς ἔμοι δοκεῖ τὴν πορείαν αὐτὸν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἔπλει λοιπόν. Καὶ τοῦτο δὲ οἰκονομικῶς γίνεται, εἰς τὸ αὐτόν καὶ ἐκεῖ κηρῶσαι. "Ἄρα καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὸ εἰς Ἱερουσόλυμα ἐλθεῖν οἰκονομικῶς, ἵνα μηκέτι ἀπιστήται τὰ κατ' αὐτόν. *Ἐλάλιε τε καὶ συναζήσεται πρὸς τοὺς Ἑλληνοιστάς. Καὶ εἶχον*, φησὶν, *εἰρήνην αἱ Ἐκκλησίαι, οἰκοδομούμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου*. τουτέστιν, ἠῤῥησαν καὶ τὴν εἰρήνην αὐτὴν δῆπου πρὸς ἑαυτὴν, τὴν ὄντως εἰρήνην. Εἰκότως σφόδρα γὰρ αὐτοὺς ὁ πόλεμος ἐκάκωσεν ὁ ἔξωθεν. Καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο. Παρακάλει αὐτοὺς ὁ τὸ Πνεῦμα καὶ διὰ τῶν θαυμάτων, καὶ διὰ τῶν ἔργων· καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον. *Ἐγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον καταλθεῖν πρὸς Λύδδαν. Εὗρε δὲ ἐκεῖ ἄνθρωπον κατακειμένον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Αἰνεία, κίται σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός*. [173] Οὐκ ἐπιδεικνυμένου τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ θαρρῶντος ὅτι ἔσται. Ἐμοὶ δὲ σφόδρα δοκεῖ, ὅτι τοῦτω ἐπίστευσε τῷ ῥήματι ὁ ἀσθενῶν, καὶ γέγονεν ὄγιος. "Ὅτι δὲ ἄτυφος, καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ· ἀλλ' ὡς σημεῖον μᾶλλον αὐτὸ διηγείται. *Εἶδον δὲ οἱ κατοικοῦντες Λύδδαν, καὶ ἐπέστρεψάν ἐπὶ Κύριον*. Ἄρα οὐ μάλιστα ἔλεγον, ὅτι εἰς τὸ πείσαι καὶ παρακαλέσαι τὰ θαύματα ἐτελεῖτο. *Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθήτρια*, φησὶν, *ὀνόματι Ταθηθά*. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις ἀσθενήσασαι αὐτὴν ἀποθανεῖν. Εἶδες πανταχοῦ τὰ σημεῖα γινόμενα; Οὐχ ἀπλῶς ἀπέθανεν ἡ Ταθηθά, ἀλλ' ἐν ἀρῆρωστίᾳ γενομένη. Διὸ καὶ οὐ καλοῦσι Πέτρον, ἕως ὅτε ἐτελεῦτηεν. *Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ, ἀπέστειλαν παρακαλοῦντες μὴ ὀκνηῖσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν*. "Ορα, δι' ἐτέρων πέμπουσι καὶ καλοῦσιν. "Ὁ δὲ πείθεται καὶ ἤκει, οὐχ ὑβριν τὸ πρᾶγμα νομίζων,

^a Hic quoque unus codex varietatum silvam exhibet. ^b Vulg. οὕτω. Lectionem nostram firmant Commel., Savil. et codd. Evir. ^c Alii παρεκάλει δὲ αὐτούς.

τὴ κληθῆναι· οὕτω μέγα ἡ θλίψις ἀγαθόν· τοῦτο συγκροτεῖ τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Οὐδαμοῦ κοπετὸς ἐκεῖ, οὐδαμοῦ θρήνος. *Λούσαντες αὐτὴν*, φησὶν, *ἔθηκαν ἐν ὑπερφῶ*. τουτέστι, τὰ ἐπὶ νεκρῶ πάντα ἐποίησαν. *Ἀνυστάς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸ ὑπερφῶν, θείας τὰ ἰόντα προσήξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπεν· Ταθηθά, ἀνδότηθι*. Οὐ πάντα συγχωρεῖ ὁ Θεὸς μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας τὰ σημεῖα ἐργάζεσθαι ^d. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ὠφέλει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν. "Ὁ γοῦν τῇ σκιᾷ τοσοῦτους θεραπεύων, νῦν τοσαῦτα πρὸς τὸ ἐξαναστῆσαι ποιεῖ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ πίστις τῶν προσόντων συνήργει. Ταύτην οὖν πρώτην νεκρὰν ἀνίστησι, καλῶν ἐξ ὀνόματος· ἡ καὶ ὡσπερ ἐξ ὑπνου ἐγερθεῖσα, πρῶτον ἦνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς, εἶτα εὐθὺς ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε, καὶ τελευταῖον ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἀφῆς στερεοῦται. Σὺ δὲ μοι σκόπει, τὸ κέρδος πῶς πάλιν καὶ τὸν καρπὸν οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ὄντα. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐκβάλλει πάντας ἔξω, τὸν Διδάσκαλον κἀν τούτῳ μιμούμενος. "Ἐνθα γὰρ δάκρυα, τοιοῦτον μυστήριον οὐ δεῖ τελείσθαι· μᾶλλον δὲ, ἔνθα θαύματα, οὐ δεῖ δάκρυα παρῆναι. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ τοιοῦτόν τι γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς νῦν νεκροῖς μέγα τελεῖται μυστήριον. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ καθήμενων ἡμῶν ἔπεμψεν ὁ βασιλεὺς τινα καλῶν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἔδει καὶ θρηνεῖν; Ἄγγελιο πάρεισιν ἐξ οὐρανῶν ἀπεσταλμένοι κάκειθεν ἦγοντες, παρ' αὐτοῦ πεμφθέντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλέσαι τὸν αὐτῶν· καὶ σὺ κλαίεις; Οὐκ οἶδας οἶον μυστήριον ἔστι τὸ γινόμενον; πῶς φρικτὸν καὶ φοβερόν, καὶ ὕμνων ἄξιον ὄντως καὶ χαρᾶς·;

δ'. Βούλει μαθεῖν, ἵνα εἰδῆς, ὅτι οὐχὶ δακρυῶν ὁ καιρός; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μέγιστόν ἐστι τοῦτο μυστήριον. "Ὅσπερ γὰρ τινα οἰκίαν ἀφίεισα, πρόεισιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπειγομένη Δεσπότην· σὺ δὲ πενθεῖς; Οὐκοῦν καὶ τικτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν· καὶ γὰρ τοῦτο τόκος ἐστὶν ἐκεῖνου βελτίων. Πρόεισι γὰρ ἐφ' ἕτερον φῶς, ἀπολύεται ὡσπερ ἀπὸ δεσμοτηρίου τινός, ὡς ἀπὸ ἀγῶνος ἔξεισι. Ναί, φησὶν· [174] ἐπὶ μὲν τῶν εὐδοκίμων καλῶς ταῦτα λέγεις. Καὶ τί πρὸς σὲ, ἄνθρωπε; σὺ γὰρ οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκίμων τοῦτο ποιεῖς. Εἰπέ δὴ μοι, τί τοῦ παιδίου καταγίνονται ἔχοις ἂν τοῦ μικροῦ; τίνας ἔνεκεν πενθεῖς αὐτό; τί τοῦ νεοφωτιστοῦ; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνος οὖν ἔνεκεν πενθεῖς αὐτόν; Οὐκ οἶδας, ὅτι καθάπερ ἥλιος καθαρὸς ἀνεισιν· οὕτω καὶ ψυχὴ σῶμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαροῦ συνειδότητος, λάμπει φαιδρόν; Οὐχ οὕτω βασιλέα ἐπιθαίνοντα πόλεως μετὰ τοσαύτης ἔστι σιγῆς ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ἀφείσαν σῶμα, καὶ μετὰ ἀγγέλων ἀπιούσαν. Ἐνώησον τίς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἐν οἷα τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἷα θαύματι, ἐν οἷα ἠδονῇ. Τί πενθεῖς; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἐπὶ ἁμαρτωλῶν τοῦτο μόνον ^e ποιεῖς; Εἶθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκώλυσα τὰ πένθη· εἶθε τοιοῦτος ὁ σκοπὸς ἦν. Οὗτος ὁ θρήνος ἀποστολικός, οὗτος ὁ θρήνος καὶ Δεσποτικός· ἔκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τοῦτω διηρηθῆσαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη. Ὅταν δὲ ἀνακαλούμενος ῥήματα λέγῃ καὶ συνῆθειαν καὶ προστασίαν, οὐχὶ διὰ τοῦτο πένθεις, ἀλλὰ σκῆπητη. Πένθησον, στένασον τὸν ἁμαρτωλόν, καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα· καὶ ἐγὼ σοῦ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ μείζονα τιμωρῶ ὑπέσθου-

^d Alius σημεῖα ποιοῦν. ^e Unus cod. ἔξιον ἔνεκεν καὶ αἰώνων. ^f Idem εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν, τοῦτο μόνον.

νος ὁ τοιοῦτος· καὶ ἐγὼ θρηνήσω μετὰ τοιοῦτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ θρηνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἀπαγομένους. Ὅντως γὰρ θάνατος οὗτός ἐστι πονηρός, ὁ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ἀλλὰ τὰ ἄνω κάτω γεγένηται. Οὗτος ὁ θρῆνος καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλήν· ἐκεῖνος δὲ μικροψυχίας. Εἰ ἐθρηνούμεν τοῦτον τὸν θρῆνον ἅπαντες, ζῶντας ἂν αὐτοῦ; διωρθώσαμεν. Ὅσπερ οὖν εἰ κύριος ἂ ἦς φάρμακα ἐπενεγκεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον ἐκείνου τὸν σωματικόν, ἐποίησας ἄν· οὕτω καὶ νῦν, εἴ γε τοῦτον ἐθρήνεις τὸν θάνατον, ἐκώλυσας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ, καὶ ἐπ' ἐκείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ ἀνιγμά ἐστι τὸ γινόμενον· κυρίους μὲν ὄντας μὴ συγχωρῆσαι τοῦτον ἐπαλθεῖν, ἀρῆναι γενέσθαι, γενόμενον δὲ πενθεῖν. Ὅντως θρῆνον ἄξιοι, ὅταν παραστῶσι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, οἷα ἀκούσονται ῥήματα; οἷα πείσονται πράγματα; Εἰκὴ ἐξῆσαν οὗτοι· μάλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Καὶ ἐπὶ τοῦτον εὐκαιρον εἰπεῖν· Συμφέρων ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγενήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τοσοῦτον ἀναλωταὶ χρόνον ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς; Εἰ γὰρ εἰκὴ μόνον ἀνάλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ ζῆμια. Εἰπέ μοι, εἴ τις μισθωτὸς γενόμενος εἰκοσιν ἔτη κατακόπτοιο εἰκὴ, οὐ κλαύσεται καὶ θρηνήσει, καὶ δόξει πάντων ἐλειονότερος εἶναι; Καὶ οὗτος πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰκὴ κατεκόπη, οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἐζησεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσελείᾳ, τῇ πλεονεξίᾳ, τῇ ἀμαρτίᾳ, τῷ διαβόλῳ. Τοῦτον οὖν οὐ θρηνήσομεν; εἰπέ μοι· οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύνων ἐξαρκάται; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ἔάν θάλωμεν, κούφην αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν β. Ἄν οὖν εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν [175] συνεχεῖς, ἂν ἐλεημοσύνην διδῶμεν· κἂν ἐκεῖνος ἀνάξιος ἦ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπῆσεται. Εἰ διὰ Παῦλον ἐτέρους διέσωσε, καὶ δι' ἄλλους· ἄλλων φεῖδεται· πῶς οὐκ καὶ δι' ἡμᾶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσεται; Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοηθήσον· ἐπίσταξον ἑλαίον, μάλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκειάς ἐπιδειξασθαι; Κἂν συγγενικός. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένας; Κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω μετὰ πρῆσις αὐτὸν παραιτῆσεται τότε ἡ γυνή, λῦτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθιμένη. Ὅσπερ πλειόνων γέγονεν ἀμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσοῦτῳ μειζρόνως αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσῃν ἔχει τὴν ἰσχὴν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον, αὐτὸν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττονος οὐσης, οὕτω τῷ πλήθει ἐμεγίστην ποιῶμεν αὐτήν. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα. Περιστησον χήρας· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον. Εἰπέ τούνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῆσθαι τὰς δεήσεις, καὶ τὰς ἐκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος αἴτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Καὶ τοῦτο δόγμα τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης ἐστὶ. Χῆραι περιεστῶσαι καὶ δακρύουσαι, οὐκ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος δύνανται ἐξαρκάσαι θανάτου. Πολλοὶ καὶ ἐκ τῶν ὑφ' ἐτέρων δι' αὐτοὺς γεγεννημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπάναντο. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τέλειον, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εὐρόν τινα· ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς τὰ παιδία σώζεται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν· καὶ γυναῖξιν ἐγαρίσθη παιδία πολλάκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσνεγκόντα. Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δέδωκεν ὁδοὺς, μόνον μὴ ἀμελῶμεν

^a Alii ὅσπερ γὰρ εἰ κύριος. ^b Unus θέλωμεν ἡμέραν αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. ^c Vocem ἄλλους, qua carebant editi mss., mss. auctoritate inseruimus. Forst.

ε'. Τί οὖν, ἂν τις πένης ἦ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐκ τῶν διδομένων κρινεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προαιρέσεως. Μόνον μὴ ὄφρ' ἐλαττον τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησί, ἂν ἐρημος ἦ καὶ ξένος, καὶ μηδένα ἔχη; Διὰ τί γὰρ μηδένα ἔχει; εἰπέ μοι. Τοῦτῳ αὐτῷ δίδωσι δίκην, ὅτι μηδένα οὕτω φίλον, οὕτως ἐνάρετον ἔχει. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοὶ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάξωμεν ἐταίρους καὶ φίλους ἐνάρετους ἔχειν, καὶ γυναῖκα καὶ υἱόν, ὡς καρπούμενοι τι καὶ δι' αὐτῶν· μικρὸν μὲν καρπούμενοι, καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἄν σπουδάσῃ, μὴ πλουτοῦσαν, ἀλλ' εὐλαθεῖ γυναῖκα ἀγαγέσθαι, ταύτης ἂ ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ὅμοίως ἂν σπουδάσῃ, μὴ πλουτοῦντα υἱὸν καταλιπεῖν, ἀλλ' εὐλαθεῖ, καὶ θυγάτριον σεμνόν, καὶ οὕτω ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ἄν ταῦτα σπουδάσῃ, καὶ αὐτὸς ἔση τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέρος ἀρετῆς, τὸ τοιοῦτους αἰρεῖσθαι καὶ φίλους, καὶ γυναῖκα, καὶ παιδία.

Οὐκ εἰκὴ προσφοραὶ ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων γίνονται, οὐκ εἰκὴ ἰκετηρίαί, οὐκ εἰκὴ ἐλεημοσύναι· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελίσθαι βουλόμενον. Ὅρα γὰρ· Ὄφελεῖται [176] ἐκεῖνος διὰ σοῦ, ὡς ἐλῆ σὺ δι' ἐκείνου· κατεφρόνησας χρημάτων, προαχθεὶς ἐργάσασθαι τι γενναῖον· καὶ σὺ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς σοὶ τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφιβαλλε, ὅτι καρπώσεται τι χρηστόν. Οὐχ ἀπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ· Ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελουμένων· οὐχ ὁ διάκονός ἐστιν ὁ ταύτην ἀφίεις τὴν φωνήν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸ δὲ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; Ἐν χερσίν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ἠὲ τρεπισμένα· πάρεσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι· πάρεσιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· μετὰ τοσαύτης φρικῆς ἐστήκασιν ἅπαντες· παρεστῆκασιν ἐκεῖνοι βοῶντες, πάντων σιγῶντων· καὶ ἡγῆ ἀπλῶς γίνεσθαι τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἀπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γίνονται· ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστεως γίνονται. Τί οἶε τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφέρεσθαι, τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλῃ τιμῇ τὸ δομασθῆναι, τοῦ Δεσπότη παρόντος, τοῦ θανάτου ἐπιτελουμένου ἐκείνου, τῆς φρικτῆς ἰθυσίας, τῶν ἀπάτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ καθημένου τοῦ βασιλέως, ὅσα ἂν τις βούληται, ἀνύει· ἐγερθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγῃ, εἰκὴ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν πρόκειται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμῇ μεγίστῃ τὸ μνήμης ἀξιοῦσθαι. Ὅρα γὰρ· Καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτὸν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου εὐκαιρῶς ὑπομιμνήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκῶτων. Καθάπερ γὰρ ὅταν ἐπινίκια τῶν βασιλέων ἀγῆται, τότε εὐφημοῦνται μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινώνησαν, ἀφίενται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς εἰσι διὰ τὸν καιρὸν· παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχὼν οὐκ ἔτι τινὸς ἀπολαύει· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, τῶν ἐπινικίων ὅστος ὁ καιρός. Ὅσακις γὰρ ἂν, φησὶν, ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Μὴ δὲ ἀπλῶς προσίωμεν, μηδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομίζωμεν. Ἄλλως δὲ μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰς πίστιν, ὅτι οὐ τέθνηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ τεθανατώσθαι τὸν θάνατον σημεῖον, τοῦ

^a Alii γυναῖκα καὶ θυγάτριον ἀγαγέσθαι σεμνόν, ταύτης. ^b Monif. οὐ τὸ ἅγιον. Particulam negantem, quae sententiam turbat, cum Commel., Sav. et mss. sustulimus. Forst. Alii παρόντος τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης τῆς φρικτῆς

luctus et philosophicus est et doctrinam habet multam; ille vero ex pusillanimitate proficiscitur. Si ita lugeremus omnes, illos viventes emendassemus. Quemadmodum si posses pharmaca adhibere, quæ mortem illam corporalem arcerent, adhiberes utique: ita et nunc, si hanc lugeres mortem, et a te et ab illo eam ipsam arceres. Nunc autem ænigma est quod accidit, quod cum possimus impedire quominus mors illa accidat, non impediamus; sed cum accidit, lugeamus. Vere lacrymis digni sunt: cum adstabant ante tribunal Christi, qualia verba audient, qualia patientur? Frustra vixerunt hi, imo non frustra, sed in malum. De illis dicere par est: Bonum erat illis, si nati non fuissent (*Marc. 14. 21*). Quæ utilitas, quæso, tantum insumero tempus in capitis sui malum? Si frustra solum insumptum fuisset, non tantum fuisset damnum. Dic mihi, si quis mercenarius viginti annos frustra perdat, annon plorabit et flebit, omniumque miserimus esse videbitur? At hic totam vitam suam frustra perdidit, neque vel uno die sibi vixit, sed deliciis, luxuriæ, avaritiæ, peccato, diabolo. Annon, quæso, hunc lugebimus? annon conabimur a periculis erueré? Possumus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficere. Si frequenter orationes pro illo fundamus, si eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, nos Deus exaudiet. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parciit, cur non idipsum propter nos etiam faciat? Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, juva: instilla oleum, imo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? Saltem cognatorum exhibeat. Non potest a se factas? Saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor, pretium redemptionis pro illo deponens. Quo pluribus fuit peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna. Neque vero propter hoc tantum, sed quia non parum nunc vim habet, imo multo minorem. Non par enim res est, ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum itaque minor sit, per copiam faciamus illam majorem.

Eleemosynas prosunt defunctis. — Ne circa monumenta ne circa sepulcralia operam demus. Patrocinaré viduis, hoc sepulcrale officium est maximum. Dic nomen: omnes illas jube pro ipso preces et supplicationes emittere: hoc Deum placabit; etiamsi non per illum, at propter illum alius auctor sit eleemosynæ. Et hoc argumentum est divinæ clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsentē, sed a futura morte possunt erueri. Multi ab eleemosynis aliorum pro se factis adjuti sunt. Si enim non omnino sint liberati, saltem aliquam invenerunt consolationem. Nam si hoc non esset, quomodo pueruli servarentur? siquidem nihil illi afferunt, sed totum parentes: et mulieribus donati sunt sæpe pueri, qui nihil ad illud intulerunt. Multas Deus nobis salutis dedit vias, modo non negligamus.

4. Quid ergo, inquires, si quis pauper sit? Rursus dicam: Eleemosynæ copia non ex datis pensatur modo, sed etiam ex proposito. Tantum ne des minus, quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo,

inquires, si solus sit et peregrinus, neminemque habeat? Cur, quæso, neminem habet? Hoc ipso ille pœnas dat, quod neminem sic amicum, sic virtute præditum habeat. Itaque hoc ita se habet, ut si nos virtute præditi non simus, curemus saltem virtute præditos amicos habere, uxoremque item et filium, ut fructum quemdam per illos percipiamus; parvum quidem, sed tamen percipiamus. Si cures piam, non divitem, ducere uxorem¹, hac frueris consolatione: similiterque si cures filium non opulentum, sed piium relinquere, si filiam castam, hac item frueris consolatione. Si hæc cures, tu quoque talis eris. Et hæc pars virtutis est, tales eligere amicos, uxorem, filios.

Oblationes pro defunctis. — Non frustra oblationes pro defunctis sunt, non frustra preces, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus disposuit, volens ut nos mutuo juvemus. Vide namque: ille per te utilitatem accipit, tu propter illum juvaris: contempsisti opes, inductus ad quid generose præstandum; et tu ipsi salutis, et ille tibi eleemosynæ auctor fuit. Ne dubites, ipsum quid boni decerpturum esse. Non frustra clamat diaconus: Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt: non diaconus hanc emittit vocem, sed Spiritus sanctus; dico autem donum ejus. Quid dicis? In manibus est hostia, et omnia parata prostant: adsunt angeli, archangeli; adest Filius Dei; cum tanto horrore adstant omnes; adstant illi clamantes omnibus silentibus: et putas hæc frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine (a)? Absit; sed omnia cum fide sunt. Quid putas pro martyribus offerri, quod vocentur in illa hora? Licet martyres sint, etiam pro martyribus, magnus honor nominari Domino præsentē, dum mors illa perficitur, horrendum sacrificium, ineffabilia mysteria. Quemadmodum enim sedente Imperatore, quæcumque voluerit quispiam, perficit; ubi autem surrexerit, quæcumque dixerit, frustra dicit: ita et tunc, quandiu prostant mysteria, omnibus honor maximus est in memoria haberi. Vide enim: annuntiat tunc mysterium horrendum, quod pro mundo seipsum Deus dederit: cum miraculo illo opportune memorat ille eos, qui peccaverunt. Sicut enim quando triumphalia regum ducuntur, tunc celebrantur etiam quotquot victoriæ socii fuerunt; dimittuntur etiam ii, qui in vinculis sunt, ob temporis celebritatem; elapso autem tempore, qui nihil assequutus est, nullo fruitur: ita sane hic, triumphalium tempus est. Nam ait, *Quotiescumque manducatis panem hunc, mortem Domini annuntiatis* (1. Cor. 11. 26). Itaque ne utcumque accedamus, nec temere hæc fieri putemus. Alioquin autem martyres memoramus, et hoc in fidem, quod jam Dominus mortuus non sit; et hoc signum est mortuum

¹ Alius habet, si cures non divitem sed piam et gravem ducere uxorem.

(a) Dounæus opinatur hæc ad illam liturgiæ particulam spectare, ἡς βασίλειος ὁρανὸν κληρονομα. Quid si dicamus, hæc ad Ecclesiæ plenitudinem referri, quæ etiam vocatur plenitudo sanctorum, quia sancti in hac vita precibus egent.

esse mortem, quod ille mortuus fuerit. Hæc cum sciamus, consideremus quantas possumus consolationes defunctis conferre, vice lacrymarum, vice fletuum, vice monumentorum, eleemosynas nempe,

orationes, oblationes: ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

CAP. 10. v. 1. *Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio ex cohorte, quæ vocatur Italica, 2. religiosus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper: 3. is vidit in visu manifeste quasi hora diei nona, angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi, Corneli. 4. At ille intuens eum, timore correptus dixit: Quid est, Domine? Dixit autem illi: Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.*

1. Hic non erat Judæus, nec vivebat secundum legem; sed jam præoccupaverat institutum vitæ nostrum. Et vide duos credentes, eunuchum in Gaza, et hunc, ambos in dignitatibus constitutos, magnamque de illis habitam curam. Sed ne putes ob dignitates. Non ea de causa, absit; sed propter pietatem. Ideo dignitates positæ sunt, ut major pietas eluceret. Mirabilis quippe est, cum quis in divitiis et potentia constitutus, talis fuerit. Certe magna illius laus est, quod tantam peregrinationem susciperet, nec tali tempore in via lectionem intermitteret, et quod curru vectus Philippum advocaret, multaque alia: magnum etiam in hoc est, quod eleemosynas et preces emitteret, et in tanto principatu pius esset. Unde et ab hoc illum notum facit: et merito, ut ne quis diceret mentiri Scripturarum historiam. *Ex cohorte*, inquit, *quæ vocabatur Italica*. Cohors (a) erat, id quod nunc vocamus numerum. *Pius ac timens Deum cum omni domo sua*. Hæc dicit, ne putes ob dignitatem ejus sic dispensatum fuisse. Quando Paulum adduci oportebat, non angelus, sed ipse Dominus apparet; neque mittit eum ad aliquam ex duodecim illis, sed ad Ananiam. Hic vero contra, coryphæum mittit, ut Philippum ad eunuchum, illorum infirmitati se attemperans, docensque quomodo talibus uti oporteat. Nam et Christus sæpe apparet illis, qui mala patiuntur, nec possunt per se accedere. Vide autem et hic, quæso, aliud eleemosynæ encomium; ut et illic in Tabitha. *Vir pius*, inquit, *et timens Deum cum omni domo sua*. Audiamus quotquot domesticos nihil curamus. Hic autem et militum curam gerebat, et eleemosynam erogabat omni populo. Sic et dogmata et vita illius recta fuerunt. *Vidit in visu manifeste, quasi hora diei nona, angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi, Corneli*. Quare videt angelum? Ut certior fieret Petrus; imo non ille, sed alii infirmiores. *Nona autem hora*, quando curis liber in quiete erat, cum in orationibus et in compunctione versabatur. *Intuens autem illum, timore correptus, dixit*. Vide angelum non

(a) In Græco legitur, *σπῆρα*, quod ad litteram redderetur, *spira*. Porro *spira* et *cohors* apud Polybium differunt. Græci cohortem *λόχον* dicunt, cujus ductor *λοχαγός*; et sunt fortasse quingenti milites. Polyb. l. 6: *καὶ τὸ μὲν μέρος ἑκατὸν ἀνδρες καὶ ἄρματα, καὶ σπῆραν, καὶ σκαμίον*. Casaubon. *Ac singulas partes appellavit ordinem, manipulum, signum*.

statim dicentem quæ dicturus erat, sed prius solventem metum, et mentem ejus erigentem. Nam ex visu metus fuit; sed metus moderatus, qui illum intentum redderet tantum. Deinde verba metum solverunt, imo potius laudes illis adjunctæ timoris asperitatem mitigarunt. Audi vero quæ verba: *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei*. 5. *Nunc ergo mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quendam, qui cognominatur Petrus*. Ne ad aliura veniant, non a cognomine tantum, sed etiam a loco virum denotat. 6. *Hic hospitatur apud Simonem quendam coriarium, cujus est domus juxta mare*. Vidistin' quomodo apostoli, solitudinis et quietis amantes, remotiores urbium partes sectarentur? Quid igitur, si contigisset aliun esse Simonem et ipsum coriarium? Sed et aliam notam habebat, quod habitaret juxta mare: tria autem illa non concurrere poterant. Nec dixit, quare, ne resolutum redderet; sed dimisit, ut audiendi desiderio teneretur? 7. *Et cum discessisset angelus, qui loquebatur Cornelio, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum, ex iis qui illi parebant*. 8. *Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen*. Viden' illum hæc non sine causa dicere, sed ut ostenderet eos, qui parebant illi, tales fuisse? *Et cum narrasset illis omnia*, inquit. Vide quam alienus sit a fastu. Non dixit, *Vocate mihi Petrum*; sed ut suaderet, narravit omnia: sic rem ille provide agebat. Non enim voluit ex auctoritate illum accersere: ideo narrat. Usque adeo modestus erat homo, etiamsi nihil magnum cogitari posset de viro apud coriarium diversante. 9. *Postera autem die, iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora circa horam sextam*. Vide quomodo Spiritus tempora connectat, ac neque citius neque tardius rem faciat. *Ascendit*, inquit, *Petrus in superiora, ut oraret circa horam sextam*: hoc est, seorsum et in quiete, quasi in cœnaculo. 10. *Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus, et vidit cælum apertum*. Quid est mentis excessus? Spirituallis, inquit, contemplatio accidit illi: ex corpore, ut ita dicam, excessit anima. 11. *Et vidit cælum apertum, et descendens vas quoddam velut linteam magnum, quatuor initiis submitti de cælo in terram: 12. in quo erant omnia quadrupedia terræ, et bestiæ et serpentina et volatilia cæli*. 13. *Et facta est vox ad eum: Surge, Petre, occide, et manduca*. 14. *Ait autem Petrus: Absit, Domine, quia numquam manducavi omne commune et immundum*. 15. *Et vox iterum secundo ad eum: Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris*. 16. *Hoc autem factum est usque tertio; et statim receptum est vas in cælum*.

2. Quid hoc est? Symbolum totius orbis res est.

νεκρὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν ὅσας δυνάμει παραμυθίας τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἀντὶ δακρυῶν, ἀντὶ ὀρθίων, ἀντὶ μνημείων, τὰς ἐλεημοσύνας, τὰς εὐχὰς, τὰς προσφορὰς, ἵνα κάκεινοι καὶ ἡμεῖς

τύχωμεν τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[17] OMIΛΙΑ KB.

Ἄνθρωπός τις ἐν Κιουσαρείᾳ, ὀνόματι Κορνήλιος, ἐκαστοῦ ἡμέρας ἐκ σπείρας τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς, εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ποιῶν ἐλεημοσύνας πολλὰς τῷ λαῷ, καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ διὰ παντός, εἶδεν ἐν ὄραματι φανερώς, ὡσεὶ ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας, ἄγγελον Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτόν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ Κορνήλιε. Ὁ δὲ ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἐμφοδος γενόμενος, εἶπε· Τί ἐστι, Κύριε; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Αἰ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

α'. Οὗτος οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐδὲ ζῶν κατὰ τὸν νόμον^a, ἀλλ' ἤδη προεἰλήφει τὴν ἡμετέραν πολιτείαν. Καὶ ὅρα δὴ οὐ πιστεύοντας τέως, τὸν τε εὐνοῦχον τὸν ἀπὸ τῆς Γάζης, καὶ τοῦτον, ἐν ἀξιώμασιν ὄντας ἀμφοτέρους, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τούτων γινόμενην σπουδὴν. Ἀλλὰ μὴ νομίσης, ὅτι διὰ τὰ ἀξιώματα. Οὐ διὰ ταῦτα, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ διὰ τὴν εὐλάβειαν. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ τὰ ἀξιώματα τίθεται, ἵνα μείζων ἢ εὐλάβεια δευχθῆ. Θαυμαστότερον καὶ γὰρ ὅταν ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ τις ᾖ, τοιοῦτος ᾖ. Ἀλλὰ μέγα ἐκείνου ἐγκώμιον τὸ τοσαύτην ἀποδημίαν στέλλεσθαι, καὶ τὸ, μὴδὲ καιροῦ τοιοῦτου ὄντος, ἐν ὀδῶ ἀναγιώσκειν, καὶ τὸ ἐπὶ ὀχλήματος φερόμενον τὸν Φίλιππον παρακαλεῖν, καὶ μυρία ἕτερα· μέγα καὶ τοῦτο, τὸ ἐλεημοσύνας ποιεῖν καὶ εὐχὰς, καὶ εὐσεβῆ εἶναι ἐν ἀρχῇ τοιαύτη. Διὸ καὶ ἀπὸ ταύτης τὸν ἄνδρα ποιεῖ γινώσκον· εἰκότως, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ψεύδεται τῶν Γραφῶν ἡ ἱστορία. Ἐκ σπείρας, φησὶ, τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς. Σπείρά ἐστιν, ὃ καλούμενον νυνὶ τούμερον. Εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ταῦτα λέγει, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι διὰ τὸ ἀξίωμα τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οἰκονομεῖται. Ὅτε οὖν Πύλλον προσεχθῆναι ἴδει, οὐδαμῶς ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος φαίνεται· οὐδὲ πέμπει αὐτὸν πρὸς ἕνα τινὰ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ πρὸς Ἀνανίαν. Ἐνταῦθα δὲ τὸνναντίον, τὸν κορυφαῖον ἄγει, ὡς Φίλιππον πρὸς τὸν εὐνοῦχον, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ διδάσκων, πῶς καθῆσθαι δεῖ τοῖς τοιοῦτοις· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸς ἀπίων φαίνεται πολλάκις πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας, καὶ δι' ἐκείτων προσεῖναι μὴ δυναμένους. Θεὰ δὲ μοι κἀνταῦθα πάλιν ἐλεημοσύνης ἄλλο ἐγκώμιον, ὡς περ ἐκεῖ διὰ τῆς Ταθηθᾶς. Ἄνθρωπος, φησὶν, εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ἀκούσωμεν, ὅσοι τῶν οἰκείων ἀμειλούμεν. Οὗτος δὲ καὶ στρατιωτῶν ἐπεμελεῖτο, ποιῶν τε ἐλεημοσύνας παντὶ τῷ λαῷ. Οὕτω καὶ τὰ δόγματα καὶ ὁ βίος αὐτῷ διώρθωτο. Εἶδεν ἐν ὄραματι φανερώς, [178] ὡσεὶ ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας, ἄγγελον Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτόν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ Κορνήλιε. Διὰ τί βλέπει τὸν ἄγγελον; Καὶ τοῦτο εἰς πληροφορίαν Πέτρου· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τῶν ἄλλων τῶν ἀσθενεστέρων. Ἐνάτη δὲ ὥρα, ὅτε φροντίζων ἤφιετο, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ ἦν, ὅτε ἐν εὐχαίς καὶ ἐν κατανύξει. Ἀτενίσας δὲ αὐτῷ καὶ ἐμφοδος γενόμενος, εἶπε. Ὅρα τὸν ἄγγελον οὐκ εὐθέως λέγοντα, ἀ λέγει, ἀλλὰ πρότερον λύοντα τὸν φόβον, καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ μετεωρίζοντα^b. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐμφύσης φόβος ἐγένετο· ἀλλὰ φόβος σύμμετρος, ὅσον

ἐπιστρέψαι μόνον. Εἶτα τὰ ῥήματα τὸν φόβον ἔλυσε· μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτῶν ἐπαινος τὸ τοῦ φόβου τραχὺ κατελέανεν. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα τὰ ῥήματα· Αἰ εὐχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Νῦν οὖν κέμψον εἰς Ἰσκαριὸν ἄνδρος, καὶ μετακάλεισαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος. Ἴνα μὴ ἐπ' ἄλλον ἐλθῶσιν, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐπινομίου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δηλοῖ τὸν ἄνδρα. Καὶ αὐτὸς ἐστὶ ξενιζόμενος πρὸς Σίμωνά τινά βυρσαῖον, ὃ ἐστὶν οἰκία παρὰ θάλασσαν. Εἶδες, πῶς τὰ ἀνακχωρημένα τῶν πόλεων ἐδίωκον οἱ ἀπόστολοι, ἐρημίας ὄντες φίλοι καὶ ἡσυχίας; Τί οὖν, εἰ συνέδη καὶ ἄλλον εἶναι Σίμωνα καὶ βυρσαῖον; Ἄλλ' εἶχε καὶ ἄλλο σημεῖον, τὸ παρὰ θάλασσαν οἰκεῖν. Τὰ τρία οὐκ ἦν δυνατὸν συμπασεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε, διὰ τί, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ αὐτόν· ἀλλὰ ἀφῆκεν, ὥστε ἐν ἐπιθυμίᾳ^c καὶ πόθῳ τῆς ἀκρόασις γενέσθαι. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν τῷ Κορνήλιῳ, φωνήσας δύο τῶν οικειῶν αὐτοῦ, καὶ στρατιώτην εὐσεβῆ τῶν προσκαρτεροῦντων αὐτῷ, καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰσκαριὸν. Ὅρα, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ προσκαρτεροῦντες αὐτῷ τοιοῦτοι ἦσαν, ἵνα δεῖξῃ; Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα, φησὶν. Ὅρα τὸ ἄτυπον. Οὐκ εἶπε· Καλέσατέ μοι Πέτρον· ἀλλ' ὥστε καὶ παισαι, ἐξηγήσατο ἅπαντα· οὕτως οἰκονομίας ἦν. Οὐ γὰρ ἤξιον ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος αὐτὸν μεταπέμψασθαι· διὰ τοῦτο ἐξηγεῖται λοιπόν. Τοσοῦτον ἦν μέτριος ὁ ἄνθρωπος· καίτοι οὐδὲν μέγα ἦν φαντασθῆναι περὶ ἀνδρὸς καταγομένου παρὰ βυρσαῖ. Τῇ δὲ ἐπαύριον εὐδοκιοροῦντων ἐκείνων καὶ τῇ πόλει ἐγγιζόντων, ἀνέβη Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἑκτην. Ὅρα, πῶς τοὺς καιροὺς συνάγει τὸ Πνεῦμα, καὶ οὕτως θάπτον, οὕτως βραδύτερον ποιεῖ τοῦτο γενέσθαι. Ἀνέβη, φησὶν, ὁ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἑκτην· τούτεστι, κατ' ἰδίαν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ, ὡς ἀνὴρ ὑπερφύς. Ἐγένετο δὲ πρόσπειρος, καὶ ἦραλε γένυσσθαι. Πυρασκευίζοντων δὲ ἐκείνων, ἐπέπεσον ἐπ' αὐτὸν ἑκστασις, καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεωγμένον. Τί ἐστιν ἑκστασις; Πνευματικὴ, φησὶ, θεωρία γίγνεται αὐτῷ· τοῦ σώματος, ὡς ἀνὴρ εἰποι τις, ἐξέστη ἢ ψυχῇ. Καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεωγμένον, καὶ καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν σκεῦός τι ὡς θόρον μεγάλην, τέσσαρσιν ἀρχαῖς δεδεμένον καὶ καθιέμενον ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ᾗ ὑπῆρχε πάντα τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἀναστὰς, Πέτρε, [179] θύσον καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε· Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πάν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον. Καὶ φωνὴ πάλιν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτόν· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τριεκαὶ πάλιν ἀνελήθη τὸ σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν.

β'. Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Σύμβολον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τοῦ πρᾶγμα γίνεται^d. Ὁ ἄνθρωπος ἀκρόβυστος ἦν, καὶ οὐδὲν κοινὸν εἶχε πρὸς Ἰουδαίους. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλον αὐτοῦ κατηγορεῖν ἅπαντες ὡς παραβάτου, καὶ τοῦτο

^c Idem ἀρῆκεν αὐτὸ τὸ ἐπιθυμία. ^d Πρακ, τὸ πρᾶγμα γίνεται, in quibusdam

πάνυ αὐτοῖς προσίτατο, ἀναγκαιῶς οἰκονομεῖται εἰπεῖν, *Ὁὐδέποτε ἔφαγον* · οὐχὶ αὐτὸς δεδουκώς, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἔφην, οἰκονομούμενος, ἵν' ἔχη ἀπολογία πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι καὶ ἀντείπειν · πάνυ γὰρ αὐτοῖς ἔμελε τοῦ τὸν νόμον φυλάττεσθαι. Εἰς ἔθνη ἐπέμπετο. Ἴνα οὖν μὴ καὶ οὗτοι αὐτοῦ κατηγορῶσιν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα οἰκονομεῖται · ἢ καὶ ἵνα μὴ δόξη φαντασία τις εἶναι, εἶπε, *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινὴν ἢ ἀκάθαρτον*. Ἐγένετο δὲ φωνὴ πρὸς αὐτόν · *Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου*. Τοῦτο δοκεῖ μὲν πρὸς αὐτὸν λέγεσθαι · τὸ δὲ πᾶν πρὸς Ἰουδαίους λέγεται. Εἰ γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπιτιμᾶται, πολλῶν μάλλον οὗτοι. Ἢ οὖν σινδῶν, τοῦτό ἐστιν ἡ γῆ · τὰ δὲ ἐν αὐτῇ θηρία, οἱ ἐξ ἐθνῶν · τὸ δὲ, *Θῦσον καὶ φάγε*, ὅτι χἀκείνους δεῖ προσεῖναι · τὸ δὲ τρίτον τοῦτο γενέσθαι, τὸ βάπτισμα δηλοῖ. *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινὴν ἢ ἀκάθαρτον*. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἀντείπειν; Ἴνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐπειράζον ὁ Θεὸς αὐτόν, ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε ἐκελεύετο τὸν υἱὸν θυσίαν ἀνεγκεῖν · ὡς ἐπὶ τοῦ Φιλίππου, ὅτε, *Πόσους ἴστους ἔχῃς*; ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἠρωτήθη · οὐχ ἵνα μάθη, ἀλλὰ πειράζων αὐτόν. Καὶ μὴν ἐν τῷ νόμῳ περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διετείλατο Μωϋσῆς τῶν τε ἐν γῆ τῶν τε ἐν θαλάσσῃ · καὶ ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως ᾄδει. *Ὡς δὲ ἐν ἑαυτῷ διηπόρει ὁ Πέτρος, τί ἂν εἴη τὸ δράμα, ὃ εἶδε, καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορινθίου, διερωτήσαντες τὴν οἰκίαν τοῦ Σίμωνος, ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα, καὶ φωνήσαντες, ἐπυρθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Θαμβουμένῳ καθ' ἑαυτὸν καὶ διαποροῦντι τῷ Πέτρῳ, ἔρχονται οἱ ἄνδρες εὐκαίρως τὴν ἀπορίαν λύοντες · ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσήφ πρότερον εἶσαε θορυβηθῆναι, καὶ τότε τὸν ἀρχάγγελον πέμπει. Εὐκόλως γὰρ ἡ ψυχὴ δέχεται τὴν λύσιν, πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γενομένη. Οὕτε οὖν ἐπὶ πολλὴ γίνεται αὐτῷ τὰ τῆς ἀπορίας, οὕτε πρὸ τούτου, ἀλλὰ περὶ τὸν καιρὸν τοῦ ἀρίστου. *Τοῦ δὲ Πέτρου διεθυμουμένου περὶ τοῦ δράματος, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα Ἰδοὺ ἄνδρες ζητοῦσίν σε*. Ἀλλὰ ἀναστάς, κατὰ θῆθι καὶ πορεύου σὺν αὐτοῖς, μηδὲν διακριτόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς. Καὶ πάλιν τοῦτο ἀπολογία Πέτρου πρὸς τοὺς μαθητάς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ διεκρίθη, καὶ ἐπαδεύθη μὴδὲν διακρίνεσθαι. Ὅτι ἐγὼ, φησὶν, αὐτὸς ἀπέσταλκα. Ὅρα ὅση τοῦ Πνεύματος ἡ ἐξουσία. [180] Ὅ δὲ ποιεῖ ὁ Θεός, τοῦτο λέγεται τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Ὅ μὲν οὖν ἀγγελος οὐχ οὕτως · ἀλλὰ πρῶτον εἰπὼν, *Αἰ εὐχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου*, τότε φησὶν, *Ἀπόστειλον*, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐκεῖθεν ἀπέσταλται · τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐπεὶ Κύριον, *Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα*. *Καταβάς δὲ ὁ Πέτρος πρὸς τοὺς ἄνδρας, εἶπεν Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε*. *Τίς ἡ αἰτία δι' ἣν ἀρῆστε; Οἱ δὲ εἶπον Κορινθίλιος ὁ ἑκατοντάρχης, ἀνὴρ δικαίος καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, μαρτυρούμενός τε ὑπὸ ἔλλου τοῦ ἔθνος τῶν Ἰουδαίων, ἐρηματίσθη ὑπὸ ἀγγέλου ἀγίου μεταπέμψασθαί σε εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀκοῦσαι ῥήματα παρὰ σοῦ*. Λέγουσι τὰ ἐγκώμια, ὡς τε πείσαι, ὅτι καὶ ἀγγελος ὤφθη αὐτῷ. *Εἰς καλεσάμενος οὖν αὐτοὺς ἐξέκτισεν*. Ὅρξ, πῶθεν ἡ ἀρχὴ γίνεται τῶν ἐθνῶν; Ἀπὸ ἀνδρῶν εὐσεβοῦς, ἀξίου φανεῖν ἀπὸ πῶν ἔργων. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὁμοῦ σκανδαλίζονται, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον Ἰουδαῖοι; *Εἰςκαλεσάμενος οὖν*, φησὶν, αὐτοὺς ἐξέ-

⁴ cod. οἱ. Ἢ οὖν γῆ τοῦτό ἐστιν ἡ σινδῶν · τὰ δὲ ἐν καιρὸν ἠρωτήθη, εἰ ἐκεῖ ξενίζεται. Τοῦ.

ρισε. Θέα πάση ἀσφάλεια. Ὡς μὴδὲν αὐτοὺς παθεῖν δεῖν, εἰσκαλεῖται, καὶ μετὰ παρρησίας λοιπὸν συνδαιτάται. *Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστάς ὁ Πέτρος, ἐξῆλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόππης συνῆλθον αὐτῷ, καὶ τῇ ἐπαύριον εἰσήλθον εἰς τὴν Καισάρειαν*. Ἐπίσημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ἐν ἐπιστήμῳ πόλει τυγχάνων. Διὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντα ὁμοῦ οἰκονομεῖται, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν λαμβάνει τὸ πρᾶγμα · οἷον τὸ μὴ ὑπνοῦν. ὀφθῆναι, ἀλλ' ἐρηγοροῦν, τὸ ἐν ἡμέρᾳ · περὶ ἐνάτην γὰρ ὥραν · οὕτως ἑαυτῷ προσεῖχεν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ εἶπεν ὁ ἀγγελος Ἀἰ εὐχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐνεῦθεν δὴλον, ὅτι διὰ φωνῆς ἐκάλεσεν ὁ ἀγγελος, καὶ οὕτως εἶδεν αὐτόν · ὡς εἰ μὴ ἐκάλεσεν, οὐδ' ἂν εἶδεν · οὕτω συντεταμένος ἦν ἀπὸ τοῦ πράγματος, ἐν ᾧ ἦν. *Καὶ μεταπέμψαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον*. Τέως, ὅτι ἐπὶ χρηστοῖς αὐτὸν μετακαλέσεται, ἐδήλωσε · ποίοις δὲ χρηστοῖς, οὐκ ἔτι. Οὕτως οὐδὲ Πέτρος λέγει τὴ πᾶν · ἀλλὰ πανταχοῦ ἐκ μέρους τὰ διηγῆματα, ὥστε διεγείρειν τοὺς ἀκούοντας. Οὕτω καὶ Φίλιππον καλεῖ μόνον εἰς τὴν ἔρημον. *Ἀνέβη δὲ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἕκτην, καὶ ἐπεσεν ἐπ' αὐτῶν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ σκευὸς τι εὖ ὀρθοῦν*. Σκόπει, ὅτι οὐδὲ ἡ πείνα ἠνάγκασεν αὐτόν προσδραμεῖν τῇ σινδῶνι. Ἴνα δὲ μὴ ἐν πλεονίᾳ ἀπορία ὁ Πέτρος ἦ, ἀκούει λεγομένης φωνῆς *Ἀναστάς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε*. Ἴσως ἐπὶ γόνυα κείμενος εἶδε τὴν ὀπτασίαν · ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τὸ κήρυγμα ταύτην ἐωρακέναι. Ὅτι δὲ καὶ θεῖον ἦν τὸ γινόμενον, δὴλον ἐκ τε τοῦ ἀνωθεν ἰδεῖν καταβαίνον, ἐκ τε τοῦ ἐν ἐκστάσει γενέσθαι. Τὸ δὲ καὶ φωνὴν ἐκεῖθεν ἐνεχθῆναι, καὶ τὸ τρίτος τοῦτο γενέσθαι, καὶ τὸ οὐρανὸν ἀνεψυχθῆναι, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἦκειν, καὶ τὸ ἐκεῖ ἀναρπασθῆναι πάλιν, μέγα δεῖγμα τοῦ θεοῦ εἶναι τὸ πρᾶγμα.

γ'. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα, οἷς μέλλει ἐξηγεῖσθαι · ἐπεὶ αὐτὸς ἔφη ἀκούσας ἦν, ὅτι *Ἐἰς ὀδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃς*. Καὶ μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ περιτομῆς ἐδεήθη καὶ θυσία; Παῦλος, [181] πολλῶν μάλλον τότε ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος ἀθενεστέρων ὄντων αὐτῶν, τούτων ἔδει. *Καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, φησὶ, οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορινθίου ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα · καὶ φωνήσαντες ἐπυρθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Ἐπεὶ ὡς ἐπιτελῆ οἰκίαν, κάτωθεν ἐπυρθάνοντο, οὐ τοὺς γείτονας ἠρώτων. *Τοῦ δὲ Πέτρου διεθυμουμένου, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα Ἀναστάς κατὰ θῆθι, καὶ πορεύου μηδὲν διακριτόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Ὅρα · οὐκ εἶπε Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ δράμα σοὶ ὤφθη · ἀλλ' Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα · δεικνύς, ὅτι οὕτω δεῖ πείθεσθαι, εὐθύνας οὐκ ἀπειτοῦντα. Ἀρκεῖ γὰρ πρὸς πᾶσαν πληροφορίαν τὸ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ · τὸδε ποιήσον, τότε λάλησον, καὶ μὴδὲν πλέον ζητεῖν. *Καταβάς δὲ Πέτρος εἶπεν Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε*. Τί δήποτε οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἐδέξατο, ἀλλὰ πυθάνεται; Εἶδε στρατιώτας ὄντας τοὺς ἐπιστάνας. Διὸ οὐκ ἀπλῶς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ πρότερον ὁμολογήσας αὐτὸς εἶναι, τότε τὴν αἰτίαν πυθάνεται τῆς ἀφίξεως, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο πυθάνεσθαι, ὡς δὴ θέλων ἑαυτὸν κατακρύψαι. Καὶ πυθάνεται, ἵνα, ἂν μὲν εὐθέως κατεπέριγῃ, καὶ συνεξέλθῃ · ἂν δὲ μὴ, ἵνα ξενίσῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐκείνοι λέγουσι,

⁵ Hic omnia diverse narrat unus, ita referendus tota pagina exscribenda esse ubique est. ⁶ Ubi col. αὐτὸς ἔκουσεν,

Homo incircumcisus erat, nihilque commune habebat cum Judæis. Quia igitur omnes illum ut transgressorem accusaturi erant, et illis admodum cordi erat : necessario ille sic rem temperavit ut diceret : *Numquam comedi* ; non quod timeret, absit ; sed a Spiritu, ut dixi, sic dispositus fuit, ut defensionem haberet contra eos, qui se accusarent, quod restitisset : magna enim cura illis erat, ut lex servaretur. Ad gentes mittebatur. Ne igitur hi etiam illum accusarent, ut dixi, hæc ita dispensata sunt : aut ne videretur phantasia quædam esse, dixit : *Absit, Domine, quia numquam manducavi commune aut immundum.* Facta est autem vox ad illum : *Quæ Deus purificavit, tu commune ne dixeris.* Hoc videtur quidem ad illum dici, totum vero Judæis dicitur. Nam si Magister increpatur, multo magis hi. Linteum ergo est terra ; feræ autem in illa gentiles ; illud vero, *Occide et manduca*, significat illos accedere debere ; quod vero ter fiat, id baptismum significat. *Absit, Domine, numquam manducavi commune aut immundum.* Et cur, inquires, contradixit ? Ne quis diceret, Deum tentavisse illum, sicut Abrahamum, cum jussus est filium hostiam offerre ; sicut et Philippum, quando rogavit Christus, *Quot panes habetis ?* interrogavit, non ut disceret, sed tentans illum. Atqui in lege de mundis et immundis distincte præceperat Moyses, tam in terra, quam in mari : atamen neque sic sciebat. 17. *Cum autem apud se dubitaret Petrus : quæ esset visio, quam viderat : et ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam.* 18. *Et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Mirante in semetipso et dubitante Petro, veniunt opportune viri, qui dubitationem solvant : siquidem et Josephum dubitare permisit, et tunc archangelum misit (*Matth. 2. 13*). Facile namque anima solutionem accipit, quæ prius dubitavit. Non diu ergo, neque antea dubitavit, sed circa tempus prandii. 19. *Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri quærunt te.* 20. *Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans, quia ego misi eos.* Hæc item alia est defensio Petri ad discipulos ; ut discant et dubitatum fuisse, et ipsum didicisse nihil esse dubitandum. *Quia ego, inquit, misi illos.* Vide quanta sit Spiritus potestas. Quod autem facit Deus, illud dicitur Spiritus facere. Angelus vero non ita ; sed cum prius dixisset, *Orationes tuæ et elemosynæ tuæ*, tunc ait, *Mitte*, ut ostendat isthinc missum fuisse : Spiritus vero, quia Dominus est, *Ego illos misi.* 21. *Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum, quem quæritis ; quæ causa est, propter quam venistis ?* 22. *Qui dixerunt : Cornelius centurio, vir justus et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab angelo sancto accersere te in domum suam, et audire verba abs te.* Laudes proferunt, ut suadeant quod angelus apparuerit ei. 23. *Introducens ergo eos, recepit hospitio.* Viden', unde fiat initium gentium ? A viro pio qui ab operibus dignus visus est. Nam si vel re ita gesta offenduntur Judæi : si res non fuisset, quid non di-

ciuri erant ? *Introducens, inquit, illos recepit hospitio.* Vide quanta securitas. Ne quid illis grave accideret ipsos introducit, et fidenter cum illis victitat. *Sequenti autem die Petrus surgens profectus est cum illis, et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.* 24. *Altero autem die introierunt Cæsaream.* Insignis vir erat, ut in insigni urbe versans. Quare in illo omnia simul dispensantur, atque a Judæa res incipit ; velut quod non dormienti, sed vigilant'i, atque quod interdiu res accidat ; circa nonam enim horam : ita sibi ipsi attendebat. Sed superius dicta repetamus. *Et dixit angelus : Orationes tuæ et elemosynæ tuæ uscenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Hinc palam est, angelum emissa voce illum appellavisse, atque ita vidit illum. Quod si non vocasset, non utique vidisset : ita intentus erat rei, quam agebat. *Et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus.* Interim quod ad utilia illum vocaturus sit, declarat ; ad quæ vero utilia, nondum. Sic neque Petrus totum declarat ; sed ubique sunt succisæ narrationes, ut audientes excitent. Sic et Philippum solum vocat in solitudinem. *Ascendit autem Petrus ad superiora, ut oraret circa horam sextam. Et cecidit super eum mentis excessus, et vidit vas quoddam velut linteum.* Perpende, quomodo neque fames coegit eum currere ad sindonem. Ne vero magis hæsitaret Petrus, audit vocem dicentem : *Surgens, Petre, macta et manduca.* Forte in genua procumbens vidit visionem : videtur mihi propter prædicationem illam vidisse. Quod vero divinum esset id, quod videbat, hinc manifestum est, quod illud superne descenderet, *tua etiam, quod ipse in excessu mentis esset : itemque quod vox inde ferretur, quod illud ter fieret, quod cælum aperiretur, quod illud inde veniret, et illic arriperetur, magnum erat indicium rem esse prorsus divinam.*

3. Cur vero sic res agitur ? Propter eos, quibus postea illud narraturus erat : nam ipse jam audierat : *In viam gentium ne abieritis* (*Matth. 10. 5*). Et ne mireris. Si enim circumcissione et victima opus habuit Paulus ; multo magis tunc initio prædicationis, cum essent adhuc infirmiores, his opus habebant. *Et ecce, inquit, viri missi a Cornelio adstiterunt ad januam : et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Eo quod vilis esset domus, infra, non autem vicinos, interrogabant. *Petro autem hæc secum cogitante, dixit illi Spiritus : Surgens descende, et vade nihil hæsitans, quia ego misi eos.* Vide ; non dixit : Ideo enim visio apparuit tibi ; sed, *Ego illos misi*, ostendens sic obtemperandum esse, nec rationes esse exigendas. Satis enim erat, ut certior fieret, quod ab illo audivisset, hoc fac, hoc loquere ; nec quid ultra quærendum erat. *Descendens autem Petrus dixit : Ecce ego sum, quem quæritis.* Cur non statim illos recipit, sed quærit ? Videbat illos esse milites : ideo non simpliciter interrogat ; sed postquam fassus est, se ipsum esse, tunc quærit adventus causam, ut ne putaretur, se ideo sciscitari, quasi vellet sese occultare. Et sciscitatur, ut si statimurgeretur, cum illis iret ; sin minus, illos hospitio exciperet.

πάνυ αὐτοῖς προσίστατο, ἀναγκαίως οἰκονομεῖται εἰπεῖν, *Οὐδέποτε ἔφαγον*· οὐχὶ αὐτὸς δεδουκώς, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἔφην, οἰκονομούμενος, ἴν' ἔχη ἀπολογία πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι καὶ ἀντεῖπεν· πάνυ γὰρ αὐτοῖς ἔμελε τοῦ τὸν νόμον φυλάττεσθαι. Εἰς ἔθνη ἐπέμπετο. Ἴνα οὖν μὴ καὶ οὗτοι αὐτοῦ κατηγορῶσιν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα οἰκονομεῖται· ἢ καὶ ἴνα μὴ δόξη φαντασία τις εἶναι, εἶπε, *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινὴν ἢ ἀκάθαρτον*. Ἐγένετο δὲ φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Τοῦτο δοκεῖ μὲν πρὸς αὐτὸν λέγεσθαι· τὸ δὲ πᾶν πρὸς Ἰουδαίους λέγεται. Εἰ γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπιτιμᾶται, πολλῶν μάλλον οὔτοι. Ἢ οὖν σινδῶν, τοῦτό ἐστιν ἡ γῆ· τὰ δὲ ἐν αὐτῇ θηρία, οἱ ἐξ ἐθνῶν· τὸ δὲ, *Θῦσον καὶ φάγε*, ὅτι κἀκείνοις δεῖ προσεῖναι· τὸ δὲ τρίτον τοῦτο γενέσθαι, τὸ βάπτισμα δηλοῖ. *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινὴν ἢ ἀκάθαρτον*. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἀντεῖπεν; Ἴνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐπειράζον ὁ Θεὸς αὐτόν, ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ Ἀθραάμ, ὅτε ἐκελεύετο τὸν υἱὸν θυσίαν ἀνεγκεῖν· ὡς ἐπὶ τοῦ Φιλίππου, ὅτε, *Πόσους ἄρτους ἔχετε*; ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἠρωτήθη· οὐχ ἴνα μάθη, ἀλλὰ πειράζων αὐτόν. Καὶ μὴν ἐν τῷ νόμῳ περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διαστείλατο Μωϋσῆς τῶν τε ἐν γῆ τῶν τε ἐν θαλάσσῃ· καὶ ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως ἦδει. Ὡς δὲ ἐν αὐτῷ διηπόρει ὁ Πέτρος, *τί ἄν εἴη τὸ ὄραμα, ὃ εἶδε, καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου, διερωτήσαντες τὴν οἰκίαν τοῦ Σίμωνος, ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα, καὶ φωνήσαντες, ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Θαμβουμένῳ καθ' ἐκείνην καὶ διαποροῦντι τῷ Πέτρῳ, ἔρχονται οἱ ἄνδρες εὐκαίρως τὴν ἀπορίαν λύοντες· ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσήφ πρότερον εἶσαε θορυβηθῆναι, καὶ τότε τὸν ἀρχάγγελον πέμπει. Εὐκόλως γὰρ ἡ ψυχὴ δέχεται τὴν λύσιν, πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γενομένη. Οὕτε οὖν ἐπὶ πολλῷ γίνεται αὐτῷ τὰ τῆς ἀπορίας, οὕτε πρὸ τούτου, ἀλλὰ περὶ τὸν καιρὸν τοῦ ἀρίστου. *Τοῦ δὲ Πέτρου διενθυμουμένου περὶ τοῦ ὄραματος, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα Ἰδοὺ ἄνδρες ζητοῦσίν σε. Ἀλλὰ ἀναστὰς, κατάβηθι καὶ πορεύου σὺν αὐτοῖς, μηδὲν διακριτόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Καὶ πάλιν τοῦτο ἀπολογία Πέτρου πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἴνα μάθωσιν, ὅτι καὶ διεκρίθη, καὶ ἐπαδεύθη μὴδὲν διακρίνεσθαι. Ὅτι ἐγὼ, φησὶν, αὐτοὺς ἀπέσταλκα. Ὅρα ὅση τοῦ Πνεύματος ἡ ἐξουσία. [180] Ὁ δὲ ποιεῖ ὁ Θεός, τοῦτο λέγεται τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Ὁ μὲν οὖν ἀγγελος οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πρῶτον εἰπὼν, *Αἰ εὐχαὶ σου καὶ αἰ ἐλεημοσύναι σου*, τότε φησὶν, *Ἀπόστειλον, ἴνα δεῖξῃ, ὅτι ἐκεῖθεν ἀπέσταλται· τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐπεὶ Κύριον, Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα. Καταβάς δὲ ὁ Πέτρος πρὸς τοὺς ἄνδρας, εἶπεν Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε. Τίς ἡ αἰτία δι' ἣν πάρεστε; Οἱ δὲ εἶπον· Κορνήλιος ὁ ἑκατοντάρχης, ἀνὴρ δικαῖος καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, μαρτυρούμενός τε ὑπὸ βίου τοῦ ἔθρους τῶν Ἰουδαίων, ἐρηματίσθη ὑπὸ ἀγγέλου ἀγίου μεταπέμψασθαί σε εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀκοῦσαι ῥήματα παρὰ σοῦ. Λέγουσι τὰ ἐγκώμια. ὥστε πείσαι, ὅτι καὶ ἀγγελος ὤφθη αὐτῷ. Εἰς καλεσάμενος ὁδὴ αὐτοὺς ἐξήκισεν. Ὁρᾶς, πῶθεν ἡ ἀρχὴ γίνεται τῶν ἐθνῶν; Ἀπὸ ἀνόδρου εὐσεβοῦς, ἀξίου φανεῖντος ἀπὸ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὁμοῦ σκανδαλίζονται, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον Ἰουδαῖοι; *Εἰσκαλεσάμενος ὁδὴν, φησὶν, αὐτοὺς ἐξέ-**

^{us} cod. οὔτοι. Ἢ οὖν γῆ τοῦτό ἐστιν ἡ σινδῶν· τὰ δὲ τὸν καιρὸν ἠρωτήσαν, εἰ ἐκεῖ ξενίζεται. Τοῦ.

ρισε. Θέα πᾶση ἀσφάλεια. Ὡστε μὴδὲν αὐτοὺς παθεῖν δεῖν, εἰσκαλεῖται, καὶ μετὰ παρήρησας λοιπὸν συνδαιτᾶται. *Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστὰς ὁ Πέτρος, ἐξῆλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰδαππης συνῆλθον αὐτῷ, καὶ τῇ ἐπαύριον εἰσήλθοσαν εἰς τὴν Καισάρειαν*. Ἐπίσημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ἐν ἐπιστήμῳ πόλει τυγχάνων. Διὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντα ὁμοῦ οἰκονομεῖται, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν λαμβάνει τὸ πρᾶγμα· οἷον τὸ μὴ ὑπνοῦντ. ὀφθῆναι, ἀλλ' ἐρηγοροῦν, τὸ ἐν ἡμέρᾳ· περὶ ἐνάτην γὰρ ὥραν· οὕτως αὐτῷ προσεῖχεν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ εἶπεν ὁ ἀγγελος· Αἰ εὐχαὶ σου καὶ αἰ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐνεῦθεν δὴλον, ὅτι διὰ φωνῆς ἐκάλεσεν ὁ ἀγγελος, καὶ οὕτως εἶδεν αὐτόν· ὡς εἰ μὴ ἐκάλεσεν, οὐδ' ἂν εἶδεν· οὕτω συντεταμένος ἦν ἀπὸ τοῦ πράγματος, ἐν ᾧ ἦν. *Καὶ μεταπέμψαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον*. Τέως, ὅτι ἐπὶ χρυστοῖς αὐτὸν μετακαλέσεται, ἐδήλωσε· ποίοις δὲ χρυστοῖς, οὐκ ἔτι. Οὕτως οὐδὲ Πέτρος λέγει τῷ πᾶν· ἀλλὰ πανταχοῦ ἐκ μέρους τὰ διηγήματα, ὥστε διηγήσεται τοὺς ἀκούοντας. Οὕτω καὶ Φίλιππον καλεῖ μόνον εἰς τὴν ἔρημον. *Ἀνέβη δὲ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἕκτην, καὶ ἐπεσεν ἐπ' αὐτῶν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ σκευὸς τι εὖ ὀθόνην*. Σκόπει, ὅτι οὐδὲ ἡ παῖνα ἠνάγκασεν αὐτὸν προσδραμεῖν τῇ σινδῶνι. Ἴνα δὲ μὴ ἐν πλεονίᾳ ἀπορία ὁ Πέτρος ἦ, ἀκούει λεγομένης φωνῆς· *Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε*. Ἴσως ἐπὶ γόνυ καίμενος εἶδε τὴν ὀπτασίαν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τὸ κήρυγμα ταύτην ἐωρακέναι. Ὅτι δὲ καὶ θεὸν ἦν τὸ γινόμενον, δὴλον ἐκ τε τοῦ ἄνωθεν ἰδεῖν καταβαίνον, ἐκ τε τοῦ ἐν ἔκστασει γενέσθαι. Τὸ δὲ καὶ φωνὴν ἐκεῖθεν ἀνεχθῆναι, καὶ τὸ τρις τοῦτο γενέσθαι, καὶ τὸ οὐρανὸν ἀνεψυθῆναι, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἦκειν, καὶ τὸ ἐκεῖ ἀναρπασθῆναι πάλιν, μέγα δαίγμα τοῦ θεοῦ εἶναι τὸ πρᾶγμα.

γ'. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ τὸς μετὰ ταῦτα, οἷς μέλλει ἐξηγεῖσθαι· ἐπεὶ αὐτὸς ἦδη ἀκούσας ἦν, ὅτι ^δ *Εἰς ὀδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε*. Καὶ μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ περιτομῆς ἐδεήθη καὶ θυσία; Παῦλος, [181] πολλῶν μάλλον τότε ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος ἀσθενεστέρων ὄντων αὐτῶν, τούτων ἔδει. *Καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, φησὶ, οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα· καὶ φωνήσαντες ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Ἐπεὶ ὡς εὐτελεῖ οἰκίαν, κάτωθεν ἐπυνθάνοντο, οὐ τοὺς γειτονας ἠρώτων. *Τοῦ δὲ Πέτρου διενθυμουμένου, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα· Ἀναστὰς κατάβηθι, καὶ πορεύου μηδὲν διακριτόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Ὅρα· οὐκ εἶπε· Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ ὄραμα σοὶ ὤφθη· ἀλλ', Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα· δεικνύς, ὅτι οὕτω δεῖ πείθεσθαι, εὐθύνας οὐκ ἀπειτοῦντα. Ἀρκεῖ γὰρ πρὸς πᾶσαν πληροφορίαν τὸ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ· τόδε ποιήσον, τόδε λάλησον, καὶ μὴδὲν πλέον ζητεῖν. *Καταβάς δὲ Πέτρος εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ὃν ζητεῖτε. Τί δήποτε οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἐδέξατο, ἀλλὰ πυθάνεται; Εἶδε στρατιώτας ὄντας τοὺς ἐπιστάντας. Διὸ οὐκ ἀπλῶς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ πρότερον ὁμολογήσας αὐτὸς εἶναι, τότε τὴν αἰτίαν πυθάνεται τῆς ἀφίξεως, ἴνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο πυθάνεσθαι, ὡς δὴ θέλων αὐτὸν κατακρῦψαι. Καὶ πυθάνεται, ἴνα, ἂν μὲν εὐθέως κατεπιγῆ, καὶ συνεξέλθῃ· ἂν δὲ μὴ, ἴνα ξενίσῃ. Τίνος ἐξ ἑνεκὶν ἐκείνου λέγεται,*

^e Hic omnia diverse narrat unus, ita ut ad varietates referendus tota pagina exscribenda esset; sed unus sensus ubique est. ^d Uius col. αὐτὸς ἤκουσεν, ὅτι.

Homo incircumciscus erat, nihilque commune habebat cum Judæis. Quia igitur omnes illum ut transgressorem accusaturi erant, et illis admodum cordi erat : necessario ille sic rem temperavit ut diceret : *Numquam comedi* ; non quod timeret, absit ; sed a Spiritu, ut dixi, sic dispositus fuit, ut defensionem haberet contra eos, qui se accusarent, quod resitisset : magna enim cura illis erat, ut lex servaretur. Ad gentes mittebatur. Ne igitur hi etiam illum accusarent, ut dixi, hæc ita dispensata sunt : aut ne videretur phantasia quædam esse, dixit : *Absit, Domine, quia numquam manducavi commune aut immundum. Facta est autem vox ad illum : Quæ Deus purificavit, tu commune ne dixeris.* Hoc videtur quidem ad illum dici, totum vero Judæis dicitur. Nam si Magister increpatur, multo magis hi. Linteum ergo est terra ; feræ autem in illa gentiles ; illud vero, *Occide et manduca*, significat illos accedere debere ; quod vero ter fiat, id baptismum significat. *Absit, Domine, numquam manducavi commune aut immundum.* Et cur, inquires, contradixit ? Ne quis diceret, Deum tentavisse illum, sicut Abrahamum, cum jussus est filium hostiam offerre ; sicut et Philippum, quando rogavit Christus, *Quot panes habetis ?* interrogavit, non ut disceret, sed tentans illum. Atqui in lege de mundis et immundis distincte præceperat Moyses, tam in terra, quam in mari : attamen neque sic sciebat. 17. *Cum autem apud se dubitaret Petrus : quæ esset visio, quam viderat : et ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam.* 18. *Et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Mirante in semetipso et dubitante Petro, veniunt opportune viri, qui dubitationem solvant : siquidem et Josephum dubitare permisit, et tunc archangelum misit (*Matth. 2. 13*). Facile namque anima solutionem accipit, quæ prius dubitavit. Non diu ergo, neque antea dubitavit, sed circa tempus prandii. 19. *Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri quærunt te.* 20. *Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans, quia ego misi eos.* Hæc item alia est defensio Petri ad discipulos ; ut discant et dubitatum fuisse, et ipsum didicisse nihil esse dubitandum. *Quia ego*, inquit, *misi illos.* Vide quanta sit Spiritus potestas. Quod autem facit Deus, illud dicitur Spiritus facere. Angelus vero non ita ; sed cum prius dixisset, *Orationes tuæ et elemosynæ tuæ*, tunc ait, *Mitte*, ut ostendat isthinc missum fuisse : Spiritus vero, quia Dominus est, *Ego illos misi.* 21. *Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum, quem quæritis ; quæ causa est, propter quam venistis ?* 22. *Qui dixerunt : Cornelius centurio, vir justus et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab angelo sancto accersere te in domum suam, et audire verba abs te.* Laudes proferunt, ut suadeant quod angelus apparuerit ei. 23. *Introducens ergo eos, recepit hospitio.* Viden', unde fiat initium gentium ? A viro pio qui ab operibus dignus visus est. Nam si vel re ita gesta offenduntur Judæi : si res non fuisset, quid non di-

curi erant ? *Introducens*, inquit, *illos recepit hospitio.* Vide quanta securitas. Ne quid illis grave accidat ! ipsos introducit, et fidenter cum illis victitat. *Sequenti autem die Petrus surgens profectus est cum illis, et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.* 24. *Alterâ autem die introierunt Cæsaream.* Insignis vir erat, ut in insigni urbe versans. Quare in illo omnia simul dispensantur, atque a Judæa res incipit ; velut quod non dormienti, sed vigilantî, atque quod interdiu res accidat ; circa nonam enim horam : ita sibi ipsi attendebat. Sed superius dicta repetamus. *Et dixit angelus : Orationes tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Hinc palam est, angelum emissa voce illum appellavisse, atque ita vidit illum. Quod si non vocasset, non utique vidisset : ita intentus erat rei, quam agebat. *Et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus.* Interim quod ad utilia illum vocaturus sit, declarat ; ad quæ vero utilia, nondum. Sic neque Petrus totum declarat ; sed ubique sunt succisæ narrationes, ut audientes excitent. Sic et Philippum solum vocat in solitudinem. *Ascendit autem Petrus ad superiora, ut oraret circa horam sextam. Et cecidit super eum mentis excessus, et vidit vas quoddam velut linteum.* Perpende, quomodo neque fames coegit eum currere ad sindonem. Ne vero magis hæsitaret Petrus, audit vocem dicentem : *Surgens, Petre, macta et manduca.* Forte in genua procumbens vidit visionem : videtur mihi propter prædicationem illam vidisse. Quod vero divinum esset id, quod videbat, hinc manifestum est, quod illud superne descenderet, tum etiam, quod ipse in excessu mentis esset : itemque quod vox inde ferretur, quod illud ter fieret, quod cælum aperiretur, quod illud inde veniret, et illuc arriperetur, magnum erat indicium rem esse prorsus divinam.

3. Cur vero sic res agitur ? Propter eos, quibus postea illud narraturus erat : nam ipse jam audierat : *In viam gentium ne abieritis* (*Matth. 10. 5*). Et ne mireris. Si enim circumcissione et victima opus habuit Paulus ; multo magis tunc initio prædicationis, cum essent adhuc infirmiores, his opus habebant. *Et ecce*, inquit, *viri missi a Cornelio adstiterunt ad januam : et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Eo quod vilis esset domus, infra, non autem vicinos, interrogabant. *Petro autem hæc secum cogitante, dixit illi Spiritus : Surgens descende, et vade nihil hæsitans, quia ego misi eos.* Vide ; non dixit : Ideo enim visio apparuit tibi ; sed, *Ego illos misi*, ostendens sic obtemperandum esse, nec rationes esse exigendas. Satis enim erat, ut certior fieret, quod ab illo audivisset, Hoc fac, hoc loquere ; nec quid ultra quærendum erat. *Descendens autem Petrus dixit : Ecce ego sum, quem quæritis.* Cur non statim illos recipit, sed quærit ? Videbat illos esse milites : ideo non simpliciter interrogat ; sed postquam fassus est, se ipsum esse, tunc quærit adventus causam, ut ne putaretur, se ideo sciscitari, quasi vellet sese occultare. Et sciscitatur, ut si statim urgeretur, cum illis iret ; sin minus, illos hospitio excipere

ret. Cur autem dicunt illi : *Accersit te in domum suam* ? Quia sic illis præceperat. Fortasse vero, quasi rationem pro illo dantes, dicunt : Ne damnes illum ; non quasi te contemnens misit, sed jussus. *Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis.* Jure : neque enim justum fuisset cognatos et amicos non simul adduci : alioquin vero, illic præsentibus magis audituri erant.

Eleemosynæ virtus prædicatur. — Vidistis, quanta sit eleemosynæ virtus, et in priori et in præsentibus sermone ? Illa a temporanea morte liberavit, hæc ab æterna : hæc et januas cæli aperuit. Vide, quanti fecerit quod credat Cornelius, ut et angelus mittatur, et Spiritus operetur, et apostolorum coryphæus advocetur, talisque appareat visio, ac nihil retro relinquatur. Quot erant centuriones, tribuni, reges, et nullus eorum eadem consequutus est. Audite, omnes quotquot in exercitu estis, quotquot reges stipatis. *Pius erat, inquit, et timens Deum* : quodque majus, talis erat *Cum omni domo sua.* Ita erat huic rei intentus, ut non modo sua bene dispensaret, sed etiam in familia sua idipsum faceret. Non enim ut nos, qui nihil non agimus, ut nos ministri timeant ; ut autem pii sint, non item. Hic vero non sic, sed cum omni domo sua Deum timebat : nec modo quasi communis pater erat omnium qui cum ipso erant, sed etiam militum suorum. Audi, quid aliud dicant : necessario enim illud additur : *Testimonium habens ab omni gente* ; ne quis diceret : Quid, si incircumcisus est ? Et Judæi, inquit, testificantur ei. Ergo nihil par eleemosynæ : imo tanta rei vis est, quando ex penuariis puris profunditur, ut ea, quæ ex injuste partis manant, similia sint fonti lutum emittenti ; quæ vero ex juste partis, alveo limpidi et puro, in paradiso manant, qui suavis visu, suavis et tactu, quid lene et frigidum dans in meridie. Sic est et eleemosyna. Ad hunc fontem non populi arbores, non pini, non cupressi, sed plantæ illis longe meliores et proceriores sunt : amor Dei, laus hominum, gloria in Deum, benevolentia omnium, peccatorum abolitio, fiducia multa, opum contemptus, eleemosyna, per quam caritatis planta nutritur. Nihil enim sic caritatem alere solet, ut si quis misericors fuerit. Hæc ramos in altum erigit : hic melior fons est illo, qui in paradiso erat, non in quatuor capita divisus, sed ad cælum ipsum pertingens : hic parit fluvium illum salientem in vitam æternam (*Joan. 4. 14*) : in hunc mors incidens, quasi scintilla absumitur a fonte : adeo hic ubicumque stillat, magna operatur bona. Hic fluvium ignis quasi scintillam exstinguit : hic vermem illum ita suffocat quasi nihilum. Qui hunc habet, non dentibus stridet. Ex aqua ista si qua stilla inciderit in vincula, scindit illa : si in fornaces inciderit, omnes exstinguit.

♣. Sicut ille fons paradisi, non modo fluentia emittit, modo siccatur (alioquin jam fons non esset), sed semper scaturit : ita et fons noster semper largius fluentia effundat ad eos maxime, qui misericordia egent, ut fons maneat. Hoc hilarem reddit eum, qui accipit : hoc eleemosyna est, si non modo rapidam

fluentem emittat, sed etiam perpetuum. Si vis, quasi ex fontibus tibi Dei misericordiam impluere, et tu fontem habeto. Nihil illi par est. Si in fontis hujus ora æperueris, fontis Dei talia erunt ora, ut abyssum omnem superent. Occasionem solum quærit a nobis accipere Deus, et profundit bona ex penuariis suis. Cum insumit, cum impendit, tunc dives est, tunc opulentus. Magnum est os fontis illius : purum et limpidum ejus fluentum. Si hunc non obstruas, neque illum obstrues. Nulla infructuosa juxta illum stet arbor, ne humorem illum absumat. Habes divitias ? Ne plantes illic salices ; talis est enim ejus voluptas : multa insumit, et nihil in se ostendit, sed fructum perdit. Ne plantes salicem, ne pinum, nec quid simile, quod consumat et inutile sit : talis enim est vestium voluptas ; visu pulchræ sunt, sed ad nihil utiles. Imple surculis : omnia fructifera plantas in manus pauperum quæcumque volueris. Nihil hac terra pinguius ; quamvis parva sit manus capacitas, attamen arbor illa plantata ad usque cælum pertingit, et firma stat. Hoc est vere plantare. Nam quod in terra plantatur, si non nunc, post centum annos peribit. Cur arbores plantas, quibus non frueris ; sed antequam fruaris, mors invadens te abripiet ? Hæc arbor, cum mortuus fueris, tunc tibi fructum dabit. Si plantes, ne in gastrimargiæ ventre plantes, ne in recessum fructus exeat ; sed planta in afflicto ventre, ut fructus ad cælum exsiliat : recrea animam pauperis in angustia versantis, ut ne latam tuam viam arces. Non vides, quomodo arbores, quæ sine mensura rigantur, a radice corrumpantur ; quæ autem cum mensura, crescant ? Ita et tu ne ventrem tuum potu ingurgites, ne putrescat arboris radix : potum da sitienti, ut fructum ferat. Quæ moderate potum accipiunt, non putrefacit sol, sed quæ immoderate ¹ : talis quippe est solis natura. Ubique mala est immoderatio : ideoque illam excindamus, ut quæ petimus assequamur. In altissimis locis dicuntur fontes oriri. Ergo simus et nos animo sublimes, et eleemosyna cito manabit. Neque enim potest sublimis anima non misericors, et misericors non sublimis esse. Qui ergo pecunias despicit, radice malorum superior est. Fontes in desertis sunt ut plurimum : et nos animam ex tumultu educamus, et apud nos scaturiet eleemosyna. Fontes quanto magis purgantur, tanto uberiores sunt : ita nos quoque, quo magis insunemus, et magis bona scaturient. Qui fontem habet, non timet : si ergo et nos fontem habeamus eleemosynam, non timebimus. Illic quippe fons ad potum, ad irrigationem, ad ædificia, ad omnia nobis utilis est. Nihil hoc potu melius : nescit hic fons ebrietatem inducere : melius est talem habere fontem, quam auri fontes emittere. Omni aurifera terra melior est anima, quæ hujusmodi fert aurum. Non enim in hanc regiam, sed in supernam nobiscum concedit. Hoc aurum ornamentum est Ecclesie Dei : ex hoc auro efficitur gladius Spiritus, gladius per quem draco dissecatur. Ex hoc fonte pro-

¹ Codex unus habet : *Si potum moderate dederis, non putrefacit sol ; si autem immoderate, putrefacit.*

Μεταπέμπεται σε εις τὸν οἶκον αὐτοῦ; Ὅτι τοῦτο αὐτοῖς ἐκέλευσε. Τάχα δὲ καὶ ὡς ἀπολογούμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ μονονοχί λέγουσι· Μηδὲν καταγνῶς· οὐχ ὡς καταφρονῶν ἐπεμφεν, ἀλλ' ἐκελεύσθη οὕτως. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοῦς, φησὶ, προσκαλεσόμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἀναγκάλους φίλους. Εἰκότως^α· οὐ γὰρ δίκαιον ἦν καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς φίλους μὴ συνεπάγεσθαι· ἄλλω; δὲ καὶ ἐκεῖ παρόντες μᾶλλον αὐτοῦ ἤκουσαν ἄν.

Εἶδετε, πόση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ διαλέξει καὶ ἐναυῦθα; Ἐκείνη θανάτου ἀπήλλαξε τοῦ προσκαίρου, αὕτη τοῦ αἰωνίου· αὕτη καὶ θύρα ἀνέψωεν οὐρανοῦ. Ὅρα δὲ, πῶς περὶ πολλοῦ γεγένηται τὸ πιστεῦσαι Κορνήλιον, ὡς καὶ ἄγγελον πεμφθῆναι, καὶ Πνεῦμα ἐνεργῆσαι, καὶ τὸν κορυφαῖον μεταπεμφθῆναι τῶν ἀποστόλων, καὶ ὄψιν φανῆναι τοιαύτην, καὶ μηδὲν ἄλλω ἐλλειφθῆναι. Πόσοι ἦσαν ἑκατόνταρχοι, καὶ χιλιάρχοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ οὐδεις τούτων ἐπέτυχεν ὦν οὗτος; Ἀκούσατε πάντες, ὅσοι ἐν στρατείαις ἐστέ, ὅσοι βασιλεῦσι παρεστήκατε. Εὐσεθῆς ἦν, φησὶ, καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν· καὶ τὸ μεῖζον, ὅτι τοιοῦτος ἦν Μετὰ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Οὕτως ἦν συγκεκροτημένος πρὸς τοῦτο καὶ διακειμένος, ὡς μὴ μόνον εὖ τίθεσθαι τὰ οἰκεῖα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκετείας τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς, οἱ, ὅπως μὲν ἡμῖν φοβεροὶ οἱ ὑπηρετοῦντες ἐσονται, πάντα ποιούμεν, ὅπως δὲ εὐλαβεῖς, οὐκέτι. Ἄλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς οἰκίας ἀπάσης τὸν Θεὸν ἐφοβείτο, οὐ μόνον^β ὡς περ κοινὸς πατὴρ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ὦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν στρατιωτῶν. Ἀκούε δὲ καὶ τί φασιν ἕτερον· ἀναγκάτως γὰρ προστέθειται τὸ, *Μαρτυροῦμενος ὑπὸ οἴκου τοῦ Θεοῦ*· ἵνα [182] μηδεὶ εἴπῃ· Τί γὰρ, εἰ ἀκρόβυστος ἦν; Καὶ ἐκεῖνοι, φησὶ, μαρτυροῦσιν αὐτῷ. Ἄρα οὐδὲν ἐλεημοσύνης ἴσον· μᾶλλον δὲ οὕτω μεγάλη τοῦ πράγματος ἡ ἰσχὺς, ὅταν ἐκ καθαρῶν προχέταιται ταμείων, ὡς τὰ γε προχέμενα ἐξ ἀδίκων βόρβορον εοικεν ἀφείση πηγῇ· τὰ δὲ ἐκ δικαίων κερδῶν, καθάπερ νᾶμα διειδές τε καὶ καθαρὸν ἐν παραδείσῳ, ἡδὺ μὲν ἰδεῖν, ἡδὺ δὲ ἀψασθαι, κοῦφόν τε καὶ ψυχρὸν ἐν μεσημβρίᾳ διδόμενον. Οὕτως ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ ἀγειροὶ καὶ πύκται, οὐδὲ κυπάρισσοι, ἀλλ' ἕτερα τούτων πολλῶν βελτίων φυτὰ εὐμήκη εἰσὶ· φιλία Θεοῦ, ἔπαινος ἀνθρώπων, δόξα ἢ εἰς Θεόν, εὐνοια παρὰ πάντων, ἀμνηστία ἀφανισμὸς, παρρησία πολλή, χρημάτων ὑπεροψία, ἐλεημοσύνη, δι' ἧς τῆς ἀγάπης τὸ φυτὸν τρέφεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην τρέφειν εἴωθεν, ὡς τὸ ἐλεήμονα εἶναι· τὴν. Αὕτη τοὺς κλάδους εἰς ὕψος ἀφρῆσθαι ποιεῖ· αὕτη βελτίων ἢ πηγῆ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐκ εἰς τέσσαρας ἀρχὰς διαιρο[υ]μένη, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὴν ἀφικνουμένη· αὕτη τίκτει τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τὸν ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον· εἰς ταύτην θάνατος ἐμπεσόν, καθάπερ σπινθὴρ ἀναλίσκεται ἀπὸ τῆς ἰηγῆς· οὕτως, ὅπου περ ἂν ἐπιστάξῃ, μεγάλη ἐργάζεται ἀγαθὰ. Αὕτη τοῦ πυρὸς τὸν ποταμὸν σβέννυσιν ὡς σπινθῆρα· αὕτη τὸν σκόληκα οὕτως ἀποπνίγει, ὡς οὐδὲν. Ὁ ταύτην ἔχων, οὐ βρῦχει τοὺς ὀδόντας. Ἀπὸ τοῦ ὕδατος ταύτης ἂν ἐπιστάξῃ εἰς τὰ δεσμὰ, διαίρει αὐτὰ· καὶ εἰς τὰς καμίλους ἐμπέσῃ, πάσας σβέννυσιν.

δ' Ὅσπερ οὖν ἡ ἐν παραδείσῳ πηγὴ οὐ νῦν μὲν προχέει νᾶματα, νῦν δὲ ξηραίνεται (ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν πηγῇ), ἀλλ' αἰεὶ ἀναβλύζει· οὕτω καὶ ἡ ἡμετέρα

^α Εἰκότως deest in quibusdam. ^β Hæc τὸν Θεὸν ἐφοβείτο, οὐ μόνον, omittit ille codex qui ubique ferme variat.

αἰεὶ θαψιλότερον^ε προχέτω τὸ νᾶμα πρὸς τοὺς μάλιστα ἐπιδομένους ἐλέους, ἵνα μὴν πηγῇ. Τοῦτο ἱλαρὸν ποιεῖ τὸν λαμβάνοντα· τοῦτο ἐλεημοσύνη, μὴ σφοδρὸν μόνον προχεῖσθαι τὸ νᾶμα, ἀλλὰ καὶ διγνεκές. Εἰ βυβύλει, ὡς περ ἐκ πηγῶν σοὶ ἐπομβρεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ἔλεον, καὶ σὺ πηγὴν ἔχε. Οὐδὲν ταύτης ἴσον. Ἄν σὺ ταύτης τῆς πηγῆς ἀνοίξῃς τὰ στόματα, τῆς πηγῆς τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα ἔσται τὰ στόματα, ὥστε πᾶσαν ἀβυσσον νικῆσαι. Ἀφορμὴν ζητεῖ μόνον παρ' ἡμῶν λαβεῖν ὁ Θεός, καὶ προχέεται ἐκ τῶν ταμείων αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ. Ὅταν ἀναλίσκῃ, ὅταν δαπανᾷ, τότε πλουτεῖ, τότε εὐπορεῖ. Μέγα ἐκείνης τὸ στόμα τῆς πηγῆς· καθαρὸν τὸ αὐτῆς νᾶμα καὶ διειδές. Ἄν μὴ ταύτην ἀπογράφῃς, οὐδὲ ἐκείνην. Μηδὲν ἀκαρπον στηκέτω παρ' αὐτὴν δένδρον, ἵνα μὴ τὴν νοτίδα αὐτῆς καταναλώσῃ. Ἐχεις χρήματα; Μὴ φύτευσ αἰγείρους ἐκεῖ· τοιοῦτον γὰρ ἡ τρυφή· πολλὰ ἀναλίσκεται, καὶ οὐδὲν δεικνυσιν ἐν ἑαυτῇ, ἀλλὰ ἀπόλλυσι τὸν καρπὸν. Μὴ φυτεύσης πεύκην, μὴ πίτυν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν ἀναλισκόντων μὲν, οὐδαμοῦ δὲ χρησίμων· τοιοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἱματιῶν τρυφή, ἰδεῖν μόνον καλὸν, οὐδαμοῦ δὲ χρησίμων. Ἀναδενδράδων πληρωσον· πάντα τὰ κάρπιμα φύτευσον ἐν ταῖς τῶν πενήτων χερσίν, ἄπερ ἂν θέλῃς. Οὐδὲν ταύτης λιπαρώτερον τῆς γῆς· καίτοι μικρὸν ἐστὶ τὸ διάστημα [183] τῆς χειρὸς, ἀλλ' ὅμως πρὸς αὐτὴν φθάσει τὸν οὐρανὸν τὸ φυτευτόμενον δένδρον, καὶ βέβαιον ἔστηκε. Τοῦτό ἐστι φυτεύσαι. Τὸ μὲν γὰρ φυτευτόμενον ἐν τῇ γῇ, καὶ μὴ νῦν, μετὰ ἑκατὸν ἔτη ἀπολείπεται. Τί φυτεῖς δένδρα, ὧν οὐκ ἀπολαύσῃ, ἀλλὰ πρὶν ἢ ἀπολαύσεις, ὁ θάνατος ἐπελθὼν προαρπάξει σε; Τοῦτο τὸ δένδρον, ὅταν ἀποθάνῃ, τότε σοὶ δίδωσι τὸν καρπὸν. Εἰ φυτεῖς, μὴ ἐν τῇ τῆς γαστριμαργίας φυτεύσης κοιλίᾳ, ἵνα μὴ εἰς ἀφερόμενα ὁ καρπὸς ἐκθῇ· ἀλλὰ φύτευσον ἐν τεθλιμμένη νηδίῃ, ἵνα πηδῆσῃ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁ καρπός. Ἀνάπαυσον τὴν στενοχωρουμένην ψυχὴν τὴν τοῦ πένητος, ἵνα μὴ τὴν εὐρύχωρον θλίψῃς τὴν σῆν. Οὐχ ὄρξῃς, ὅτι τὰ ποτιζόμενα τῶν δένδρων ἀμέτρως, ἀπὸ τῆς ρίζης σῆπεται· τὰ δὲ μετὰ συμμετρίας, ἀψεται; Οὕτω δὴ καὶ σὺ μὴ τὴν σαυτοῦ ποτίσης ἀμέτρως; γαστέρα, ἵνα μὴ σαπῇ ἡ ρίζα τοῦ δένδρου· πότισον τὴν διψῶσαν, ἵνα καρπὸν ἐνέγκῃ. Τὰ συμμετρως ποτιζόμενα οὐ σῆπει ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἀμέτρως, σῆπει^δ· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἡλίου φύσις. Πανταχοῦ ἡ ἀμετρία κακόν· διδὲ περικόψωμεν αὐτὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τύχωμεν ὦν αἰτοῦμεν. Ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις χωρίοις αἱ πηγαὶ λέγονται· τικτεσθαι. Οὐκοῦν γενώμεθα ὑψηλοὶ καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν, καὶ ταχέως ἡ ἐλεημοσύνη βέουσι· οὐ γὰρ ἐστὶ τὴν ὑψηλὴν ψυχὴν μὴ καὶ ἐλεήμονα εἶναι, καὶ τὴν ἐλεήμονα μὴ καὶ ὑψηλὴν. Ὁ γοῦν χρημάτων ὑπεροπῶν, τῆς ρίζης ἀνώτερός ἐστι τῶν κακῶν. Αἱ πηγαὶ ἐν ἐρημίαις· εἰσὶν ὡς τὰ πολλά· καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν τῆς πολιοχίας ἐξαγάγωμεν, καὶ πηγάσει παρ' ἡμῖν ἡ ἐλεημοσύνη. Αἱ πηγαὶ, ὅσῳ ἂν καθαίρωνται, ἀφθονώτεροι^ε γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅσῳ ἂν ἀναλώσωμεν, τοσοῦτω βλαττάμεν τὰ καλὰ. Ὁ πηγὴν ἔχων, οὐ δέδοικεν· ἂν τοῖνον καὶ ἡμεῖς ἔχωμεν τὴν ἐλεημοσύνην πηγὴν, οὐ φοβήσασθε. Καὶ γὰρ πρὸς ποτὸν, πρὸς ἀρδεῖαν, πρὸς οἰκοδομήν, πρὸς πάντα ἡμῖν χρησίμος αὕτη ἡ πηγῇ. Οὐδὲν τοῦ πόματος τούτου βέλτιον· οὐκ οἶδεν αὕτη μέθην ἐργάσασθαι· βέλτιον τοιαύτην ἔχειν πηγὴν, ἢ χρυσοῦ πηγὰς ἐπιβρεῖν. Πάσης χρυσείδος γῆς βελτίων ἡ τοῦτον φέρουσα τὸν χρυσὸν ψυχῇ. Οὐ γὰρ εἰς ταῦτα τὰ βασιλεία, ἀλλὰ τὰ ἄνω ἡμῖν συνεκχωρεῖ. Ὁ χρυσός, κόσμος γίνεται τῇ

^ε Hæc αἰεὶ θαψιλότερον, desunt in illo cod. ^δ Cuiusmodi ἡμεῖς ἐνέγκῃ. Ἄν συμμετρως ποτίσης, οὐ σῆπει ὁ ἥλιος· ἂν δὲ ἀμέτρως, τότε σῆπει. ^ε Idem καθαρώτεροι.

κατασκευάζεται τοῦ Πνεύματος, ἡ μάχαιρα δι' ἧς ὁ δράκων ἀποτέμενται. Ἀπὸ ταύτης τῆς πηγῆς οἱ λίθοι προέρχονται οἱ τίμιοι, οἱ περὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βασιλέως. Λίθ' ὃν ἀμελῶμεν τοσοῦτου πλοῦτου, ἀλλ' εἰσφέρωμεν

τὴν ἐλεημοσύνην μετὰ δαψιλείας, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μοργανογνοῦς αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὃ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, ἀμὲν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστὰς, φησὶν, ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς· καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόππης συνῆλθον εἰς τὴν Καισάρειαν. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσόμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους.

α'. Μετὰ τὸ ξενίσαι τοὺς ἄνδρας, ἐξέρχεται σὺν αὐτοῖς· καλῶς. Πρῶτερον φιλοφρονεῖται * ἅτε ἀπὸ καμάτου δντας αὐτοὺς, καὶ οἰκείῳ ἑαυτῷ, εἶτα λοιπὸν καὶ συν-ἔξεισι. Τῇ δὲ ἐπαύριον, φησὶν, ἀναστὰς ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν. Οὐ μόνος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἔρχονται μετ' αὐτοῦ· καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς, ὥστε εἶναι μάρτυρας μετὰ ταῦτα, ὅταν ἀπολογεῖσθαι δεῖοι Πέτρον. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσόμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους. Τοῦτο φίλου, τοῦτο θεοσεβοῦς, ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀγαθοῖς πρὸ πάντων ποιεῖσθαι κοινοῦς τοὺς ἀναγκαίους φίλους. Εἰκότως τούτους συγκαλεῖ, οἷς ἐθάρρει ἅει περὶ τοιοῦτων διασκεπτόμενος μάλιστα, ἃ περιττὸν τῶς ἦν πρὸς ἄλλους ἐξενεγκεῖν. Ἐμοὶ δὲ καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς παρ' αὐτοῦ δοκοῦσιν ἐρῶθιμι. Ὡς δὲ ἐγένετο τοῦ ἂ συναλθεῖν τὸν Πέτρον, συναντήσας αὐτῷ ὁ Κορνήλιος, πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας προσεκύνησεν. Ὁ δὲ Πέτρος ἤγειρεν αὐτόν, λέγων· Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι. Τοῦτο ποιεῖ, τὸ ταπεινὸν αὐτοῦ δεικνύς, καὶ παιδεύων τοὺς ἄλλους, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστῶν, καὶ δηλῶν ὡς, εἰ καὶ ἐκελεύσθη, ὅμως οἴκοθεν πολλὴν εἶχε τὴν εὐλάβειαν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι. Ὁρᾷς, πῶς πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο αὐτοὺς παιδεύουσι, μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι; Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ, εἰσηλθε· καὶ εὐρίσκει συναληλυθότας πολλοὺς, φησὶ τε πρὸς αὐτοὺς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν ἀνδρὶ Ἰουδαίῳ κολῶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἄλλοφύλῳ. Ὅρα, εὐθέως περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας διαλέγεται, καὶ δεικνυσιν, ὅτι μεγάλη αὐτοῖς ἐχαρίσατο ἀγαθὰ. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο θαυμάζειν ἐνταῦθα ἐνι, ὅτι τοιαῦτα διαλέγεται· ἀλλ' ὅτι πῶς ὁμοῦ καὶ μεγάλη φθέγγεται, καὶ μετριάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀνθρωποι μηδὲν καταξιοῦντες κολῶσθαι, ἦλθομεν πρὸς ὑμᾶς· ἀλλὰ τί; Ὑμεῖς ἐπίστασθε (ὁ Θεὸς τοῦτο ἐκέλευσε, φησὶ), παράνομον εἶναι κολῶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἄλλοφύλῳ. Εἶτα ἵνα μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν χάριν θῆ, ἐπάγει· Καὶ ἐμοὶ ὁ Θεὸς ἐδειξε μηδένα κοινόν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον. Τοῦτο προσετίθεισιν, ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν αὐτόν. Διὸ καὶ ἀναντιφρόντως ἦλθον μεταπεμφθεῖς. Ἴνα μὴ νομισώσιν, ὅτι, εἰ καὶ παρανομία ἦν τὸ πρᾶγμα [185], ἐπειδὴ ἄρχων ἦν, διὰ τοῦτο ἐπήκουσεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ ἰσχυριώμενται, οὐ μόνον οὐ κολῶσθαι, ἀλλ' οὐδὲ προσέρχεσθαι ἐξόν, φησὶν. Πυνθάνομαι οὖν τίτι λόγῳ μετεπέμψασθέ με. Οὐκ ἀγνοῶν πυνθάνεται· ἦδει γὰρ τὸ πᾶν ὁ Πέτρος ἀπὸ τοῦ ὁράματος· ἤκουσε δὲ καὶ παρὰ τῶν στρατιωτῶν· ἀλλὰ βούλεται πρῶτον αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, καὶ ὑπευθύνους ποιῆσαι τῇ πίστει. Τί οὖν ὁ Κορνήλιος; Οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ εἶπόν σοι οἱ στρατιῶ-

ται; ἀλλ' ὅρα, πῶς πρῶτος καὶ ταπεινῶς· Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας μέχρι ταύτης τῆς ὥρας ἤμην νηστεύων, καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν προσευχόμενος ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἕστη ἐνώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρῇ, καὶ φησὶ Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχή, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέδησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν, φησὶ, προσευχόμενος. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ καιροὺς ὠρικεῖναι ἑαυτῷ βίου ἀκριβεστέρου, καὶ ἐν τισιν ἡμέραις. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν· Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας. Ὅρα πόσον ἐστὶν εὐχή. Ὅτε ἐπέδωκεν εἰς εὐλάβειαν, τότε φαίνεται αὐτῷ ὁ ἄγγελος. Αὕτη μία ἡμέρα· καὶ ἦν ἀπῆλθον οἱ πεμφθέντες, μία· καὶ ἦν ἦλθον, πάλιν μία· καὶ τῇ τετάρτῃ ἐφάνη, ὡς εἶναι δευτέραν μεθ' ἣν προσηύξατο. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἕστη ἐνώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρῇ. Οὐ λέγει ἄγγελον, οὕτως ἐστὶν ἄτυφος. Καὶ φησὶ Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχή, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἐμνήσθησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Πέμψον οὖν εἰς Ἰόππην, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος· οὗτος ξενίζεται ἐν οἴκῳ Σίμωνος βυρσῶκος παρὰ θάλασσαν· ὃς παραγενόμενος λαλήσει σοι. Ἐξ αὐτῆς οὖν ἐπεμψα πρὸς σέ· σὺ τε καλῶς ἐποίησας παραγενόμενος. Νῦν οὖν πάντες ἡμεῖς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πάρομεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο εἶπε· Τίτι λόγῳ μετεπέμψασθέ με; ἵνα ταῦτα οὕτως εἶπῃ τὰ ῥήματα. Ἀνοίξας δὲ Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλυθάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνη ὁ φοβούμενος αὐτόν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι. Τοῦτο ἐστὶν, ἂν τε ἀκρόθυτός ἐστιν ἂν τε ἐμπερίτομος. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλῶν, Οὐ γὰρ ἐστι προσωπολήπτης παρὰ τῷ Θεῷ, λέγει. Νῦν οὖν πάρομεν πάντες ἡμεῖς, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅρα, ὅση ἡ πίστις, ὅση ἡ εὐλάβεια. Ἦδει, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον εἶπεν ὁ Πέτρος, Ὁ Θεὸς ἐδειξε μοι, εἰπών. Διὸ καὶ τὸ, Πάρομεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, λέγει. Τί οὖν; ἄρα δεκτὸς αὐτῷ ἐστι ὁ ἐν Περσίδι; Ἄν ἡ ἄξιός, ταύτη δεκτὸς ἐστὶ τῷ καταξιοθῆναι τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ τὸν ἐξ Αἰθιοπίας εὐνοῦχον οὐ περιεῖδε. Καὶ τί, φησὶν, ἂν εἴποις περὶ τῶν θεοσεβῶν καὶ περιοφθέντων; Ἀπαγε· οὐδεὶς περιοφᾶται θεοσεβῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἔστι περιοφθῆναι τινα τῶν τοιοῦτων ποτέ. Ἐν παντὶ ἔθνη, φησὶ, ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην. Δικαιοσύνην, τὴν πᾶσαν ἀρετὴν καλεῖ.

β'. Ὅρᾷς, πῶς καταστέλλει αὐτοῦ τὸ φρόνημα τῷ εἰπεῖν· Ἐν παντὶ ἔθνη ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, δεκτὸς αὐτῷ [186] ἐστίν; ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐδένα ἀπωθεῖται, πάντας προσίεται τοὺς πιστεύοντας. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξωσιν ἐν τάξει ἀπερρίμμενων εἶναι, ἐπάγει· Τὸν Λόγον, ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗτός ἐστι πάντων Κύριος. Ταῦτα λέγει διὰ τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐκείνους πεσῇ. Διὰ τοῦτο παρασκευάζει καὶ τὸν Κορνήλιον εἰπεῖν. Τὸν Λόγον, φησὶν, δι' ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.

* In uno exemplari ab his incipitur, Καλῶς πρῶτερον φιλοφρονεῖται. ἂ Articulus ex quatuor codd. recurritus est.

deunt lapides pretiosi, qui caput regis ornant. Ne itaque negligamus tantas divitias; sed largiter eleemosynam inferamus, ut Dei benignitate dignemur,

gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui omnis gloria, honor et imperium una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

CAP. 10. v. 23. *Sequenti autem aie, inquit, surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam ex fratribus ab Joppe cum illo venerunt Casaream. 24. Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.*

1. Postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte. Prius benigne cum illis agit¹, utpote ex itinere fatigatis, sibique familiares reddit, demumque una proficiscitur. *Sequenti autem die, inquit, surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam fratres.* Non solus, sed et alii cum illo veniunt; idque cum quadam providentia, ut postea testes essent, quando Petro opus fuit defensione. *Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.* Hoc amici, hoc pii viri est, in talibus bonis amicos præ omnibus facere socios. Jure hos vocat quibus fidebat, de talibus maxime semper disserens, quæ frustra fortasse aliis exposuisset. Videntur autem mihi et amici et cognati ab ipso fuisse instituti. 25. *Cum introisset autem Petrus, obviam venit ipsi Cornelius, et procidens ad pedes ejus adoravit. 26. Petrus vero erexit eum, dicens: Surge; nam et ego homo sum.* Hoc facit, humilitatem suam ostendens, aliosque docens Deoque gratias agit, declaratque se, etiamsi jussus sit, ex se tamen multam habere pietatem. Quid ergo Petrus? *Surge; nam et ego homo sum.* Viden', quomodo ante omnia illos docent, ne quid magnum de se sentiant? 27. *Et loquens cum illo, intravit: et invenit multos qui convenerant, 28. dixitque ad illos: Vos scitis, quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi aut accedere ad alienigenam.* Vide, ut statim de Dei benignitate disserat, ostendatque ipsum magna illis largitum esse bona. Non hoc solum admirandum hic est, quod talia loquatur; sed et quomodo simul et magna loquatur et modeste agat. Non dixit enim: Nos qui ad neminem accedere dignamur, ad vos venimus; sed quid? *Vos scitis* (Deus hoc jussit, inquit), *iniquum esse conjungi aut accedere ad alienigenam.* Deinde ne in illo gratiam statuatur, subdit: *Et mihi Deus ostendit, neminem communem aut immundum dicere hominem.* Hoc subjungit, ne videatur adulari ipsi. 29. *Propter quod sine contradictione veni accersitus.* Ne putarent, etsi res illicita esset, se utpote principi ea de causa obtemperasse, sed totum Deo imputarent, non modo conjungi, sed etiam accedere non licere dicit. *Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me.* Non ignorans interrogat: sciebat enim totum Petrus a visione edoctus: audierat etiam a militibus; sed vult

¹ In uno exemplari, his omissis verbis, *postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte, ab his incipitur, prius benigne cum illis agit.* Possetque hoc initium tolerari, sed melius incipitur ab illis verbis, *postquam viros,* etc.

illos primum confiteri, et fidei obnoxios fieri. Quid ergo Cornelius? Non dixit, Non tibi milites dixerunt? sed vide, quam mansuete et humiliter loquatur. 30. *A quarta die usque in hanc horam eram jejunans, et nona hora eram orans in domo mea: et ecce vir stetit coram me in vestitu splendido, et ait: 31. Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. Et nona hora, inquit, orans.* Quid hoc est? Videtur mihi sibi tempora constituisse accuratoris vitæ in quibusdam diebus: ideoque ait, *A quarta die.* Vide, quanta res sit oratio. Quando in pietate profecit, tunc apparet illi angelus. Hæc una dies erat; ea qua abierunt ii, qui missi erant, una; qua venerunt, rursus una; et quarta apparuit, ita ut sit secunda post eam, qua precatus est. *Et ecce vir stetit coram me in veste splendida.* Non angelum dicit; ita alienus erat a fastu. *Et ait: Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* 32. *Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus: hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare: qui ubi adrenerit, loquetur tibi.* 33. *Confestim ergo misi ad te: et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu Dei adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Ideo dixit, *Qua de causa accersistis me?* ut hæc sic verba dicat. 34. *Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, quod non sit personarum acceptor Deus; 35. sed in omni gente, qui timet illum et operatur justitiam, acceptus illi est.* Hoc est, sive præputiatus sit, sive circumcisisus. Hoc et Paulus sic declarat, *Non est personarum acceptio apud Deum (Rom. 2. 11). Nunc ergo adsumus omnes nos, inquit, in conspectu Dei.* Vide quanta fides, quanta pietas. Sciebat nihil humanum dicere Petrum; *Deus ostendit mihi, dixit. Ideo et illud, Adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Quid ergo? num acceptus est illi is, qui est in Perside? Si dignus sit, ita acceptus erit, ut fidem assequatur. Hinc etiam eunuchum ex Æthiopia non despexit. Et quid, inquit, dixeris de religiosis viris, qui despecti fuerunt? Absit, nemo religiosus despicitur. Non potest enim, non potest utique despici qui talis est. *In omni gente, inquit, qui timet Deum et operatur justitiam.* Justitiam vocat omnem virtutem.

2. Vides, ut deprimat illius sublimem sensum, cura dicit: *In omni gente qui timet Deum, acceptus est illi?* ac si diceret, Neminem repellit, omnes credentes admittit. Deinde, ut ne videantur inter abjectos esse, subdit: 36. *Verbum quod misit filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum: hic est omnium Dominus.* Hæc dicit in præsentium gratiam, ut illis persuadeat. Ideo curat, ut Cornelius loquatur. *Verbum, inquit, quod misit filiis Israel.* Vide, illis interim dat præro-

galivam. Deinde illos testes inducit, dicens · 37. *Vos scitis verbum, quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa, post baptismum, quod prædicavit Joannes. Quod sic res habeat, ex sequentibus confirmat.* 38. *Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Non dixit, Nostis Jesum (neque enim noverant); sed quæ ab illo facta sunt, narrat. *Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Hinc ostendit multas mutilationes diabolicas, et corporis labe ab illo factas. *Quoniam Deus erat cum illo.* Rursum humilia loquitur, non sine causa puto, sed propter humanitatem. 39. *Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem.* Et vos, inquit, et nos. *Quem et occiderunt suspendentes in ligno.* Hic passionem prædicat. 40. *Ilunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri,* 41. *non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis qui manducavimus et bibimus cum eo, postquam resurrexit a mortuis.* Hoc maximum resurrectionis argumentum est. 42. *Et præcepit nobis prædicare populo et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum.* Magnum etiam hoc, ut fide dignos demonstret. Ipse vero testimonium inducit, dicens: 43. *Illic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem accipere per nomen ejus omnem qui credit in illum.* Hæc prædictio est eorum, quæ post futura erant; quum confirmans, prophetas opportune testes adhibet. Sed repetamus ea, quæ de Cornelio superius dicta sunt. *Misit, inquit, in Joppen, ut accerseret Petrum.* Omnino venturum credidit: ideo misit. *Et loquens cum illo, inquit, intravit.* Quid loquens? Ea, ut puto, quæ superius dicta sunt. *Et procidens ad pedes ejus, adoravit.* Vide ubique sermonem ab adulatione alienum, et humilitate plenum. Hinc dignus ostenditur et ille eunuchus. *Præcepit, inquit, Philippo, ut ascenderet et sederet in curru;* etsi nesciret quis esset, nisi solum ex prophetæ commemoratione. Hic vero etiam cecidit ad pedes. Viden' mores sine fastu? Tu vero mihi considera, quomodo ostendat Petrus divinum esse suum adventum, cum dicit: *Vos scitis illicitum esse.* Et cur non statim sindonem memoravit? Quia a vana gloria erat valde alienus. Quod missus sit a Deo dicit; quomodo, non item; sed cum necesse fuit, cum dixit: *Vos scitis illicitum esse Judæo conjungi vel accedere ad alienigenam:* ita procul erat a vana gloria. *Vos scitis.* Hoc dicens, illorum sententiam in sponsonem trahit. *Quid vero Cornelius? Adsumus, inquit, in conspectu Dei audire omnia, quæcumque tibi præcepta sunt a Deo.* Non dixit, In conspectu hominis, sed, *Dei,* ostendens, sic accedendum esse ad Dei servos. Vidistis mentem excitatam? vidistis quam dignus esset his omnibus? *Aperiens autem, inquit, Petrus os suum dixit: In veritate comperi, quia non est personarum acceptor Deus.* Hoc presentibus Judæis sui purgandi causa dicebat. Cum enim illis verbum traditurus esset, quasi defensionem præmittit. Quid ergo? num antea personarum acceptor erat? Absit; nam antea sic erat. *Omnis, inquit, qui timet*

Deum, et operatur justitiam, acceptus illi est. Hoc et Paulus scribens dicit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, ea quæ legis sunt faciunt (Rom. 2. 14).* Et dogma inducit et institutionem. Nam si magos non despexit, neque Æthiopem, neque latronem, neque meretricem: multo magis operantes justitiam et volentes non contemnet. Quid ergo, si sint mansueti et mites homines qui credere nolint. Ecce tu causam dixisti: quia credere nolunt. Alioquin autem mansuetum hic dicit non mitem, sed eum, qui justitiam operatur; id est, eum, qui in omnibus beneplacitus est, qui tunc talis est, quando Deum ut par est timet. Hujusmodi vero hominem Deus solus novit. Vide quomodo hic acceptus erat: mox ut audivit, etiam obtemperavit. Et nunc, si angelus veniret, iniques, nemo est qui non crederet. Verum longe majora nunc signa sunt, quam illa: et tamen multi non credunt. Deinde doctrinam incipit, et Judæis suam servat nobilitatem. *Verbum, inquit, quod misit Deus filiis Israel, annuntians pacem: hic est omnium Dominus.* Primo de dominatione ejus loquitur, admodumque sublimiter, ut licebat¹; quia cum homine sermo erat, qui jam sublimis effectus, ardentem omnia ab se tradita suscipiebat: deinde probans, quomodo omnium Dominus esset, adjicit: *Quod misit annuntians;* id est, ad bona vocans, non judicium inducens.

3. Hinc declarat, ipsam Verbum a l'eo Judæis primo missum fuisse. Deinde ab iis, quæ per totam Judæam effecit, hoc demonstrat, dicens: *Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam:* et quod est mirabile, incipiens a Galilæa, post baptismum, quod prædicavit Joannes. Primo loquutus est de ejus præclaro opere, et tunc de ejus patria sidenter loquitur. *Jesum a Nazareth.* Ita sciebat ipsam patriam offendiculo esse. *Quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Iterum probat. Ne quis enimdiceret, Undenam hoc manifestum est? subjungit: *Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Deinde cum bonis, quæ operatus est, ostendit quanta virtus ejus esset: cum enim diabolum superaverit, ingentem illam fuisse oportet. Adjicitur causa, *Quoniam Deus erat cum illo.* Ideo et Judæi ita dicebant: *Scimus, quoniam a Deo venisti magister: nemo enim potest hæc signa facere, nisi Deus fuerit cum eo (Joan. 3. 2).* Deinde, postquam ostendit eum a Deo missum fuisse, tunc addit eum interfectum fuisse, ne quid absurdum imagineris. Viden' illos nusquam occultare crucem, imo et modum etiam cum aliis adidentes? *Quem occiderunt, inquit, suspendentes in ligno. Et dedit illum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo nobis.* Atqui ipse illos elegit; sed illud adscribit Deo. *Præordinatis, inquit.* Vide unde resurrectionem propter, et comedendo. Cur resurgens nullum signum fecit, sed comedit et bibit? Quia ipsa resurrectio per se magnum erat signum: hujus vero nullum majus argumentum erat, quam quod comederet et biberet. *Testificari, inquit.* Hic terribiliter loquitur, ne possent ad ignorantiam confugere. Nec dixit: Ipse est Filius Dei; sed quod

¹ Illud, ut licebat (ὅς ἐνῆν), deest in quibusdam Mss.

τοὺς δίδωσι τέως τὸ ἐξαίρετον. Εἶτα καὶ αὐτοὺς ; ἐπάγεται, λέγων· Ὑμεῖς οἰδατε τὸ γενόμε-
 καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ
 ἱερουσόων τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ, ὡς ἐχρισεν αὐτὸν
 ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Οὐκ εἶπεν
 ἡσοῦν οὐδὲ γὰρ ἤθεσαν· ἀλλὰ τὰ ὑπ' αὐτοῦ
 ἵνα διέξισιν· Ὅς διήλθεν εὐεργετῶν καὶ
 πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ
 βόλου. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν πολλὰς κηρώσεις
 ἰς καὶ διαστροφὴν σώματος ὑπ' ἐκείνου γενω-
 Ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Πάλιν ταπεινὰ
 αὐτῶν, οὐκ ἀπλῶς, οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀνθρώπινον.
 ἵς μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τε τῇ
 Ἰουδαίῳ καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὑμεῖς,
 εἰ ἡμεῖς. Ὅν καὶ ἀνείλον κρεμάσαντες ἐπὶ
 Ἐνταῦθα τὸ πάθος κηρύττει. Τοῦτον ὁ Θεὸς
 τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμψατῆ
 αὐτῶν, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προ-
 κειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, οἵτινες συν-
 ἔκ νεκρῶν. Τοῦτο τεκμήριον τῆς ἀναστάσεως
 αὐτοῦ. Καὶ παρήγγειλεν ἡμῖν κηρύξαι τῷ λαῷ
 μαρτυρήσασθαι, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ὠρισμένος
 Θεοῦ κριτῆς ζώντων καὶ νεκρῶν. Μέγα καὶ
 ὡς τὸ δείξει ἀσωπίστους. Ὁ δὲ καὶ μαρτυρίαν
 λέγων· Τοῦτω πάντες οἱ προσήται μαρτυροῦ-
 ἴσαν ἀμαρτιῶν λαθεῖν διὰ τοῦ ἐνόματος
 ἵσαντι τὸν πιστεύοντα εἰς αὐτόν. Τοῦτο τοῦ
 κ' ἔσεσθαι μετὰ ταῦτα προαναζώνησις· ἦν δὲ
 κίων, τοὺς προφήτας εὐκαιρῶς μάρτυρας παρ-
 ἄλλ' ἔδωκεν ἀνωθεν τὰ κατὰ τὸν Κορινθίον. Ἀπ-
 ὡς φησὶν, εἰς Ἰσάκη μετακλήσασθαι τὴν
 Ἐπίσταυσε, ὅτι πάντως ἤξει· διὰ καὶ ἀποστεί-
 λει συνομιλῶν αὐτῷ, φησὶν, εἰσηλθε. Τί ἔρα
 ταῦτα, οἶμαι, φθγγόμενος, ἀπερ ἐμπροσθεν
 Καὶ περὶ ἐπὶ τοὺς πόδας προσεκύνησεν.
 λακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον πανταχοῦ, καὶ
 τητος γέμοντα. Ἐντεῦθεν ἄξιός δείκνυται καὶ
 ὁ εὐνοῦχος. Ἐκέλευσε γὰρ τῷ Φιλίππῳ ἀνα-
 καθῆσαι ἐπὶ τὸ δχημα· καίτοι οὐκ εἰδὼς,
 σπιν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀπαγγελίας μόνον τῆς τοῦ προ-
 Ὀδοῦ δὲ καὶ ἐπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶδες ἔθος
 ; Σὺ δὲ μοι σκεπτε, πῶς δείκνυσιν Πέτρος θείαν
 ἦν παρουσίαν, τῷ λέγειν· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς
 ἦν ἐστὶ. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε τὴν συνόβαν εὐθέως ;
 ἐνόδοξος ἦν σφόδρα. Ὅτι μὲν γὰρ ἀπέσταται
 ἰδῶ, λέγει· τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἐστὶ· ἀλλ' ὅτι ἀνάγκη
 ἵ, ὅτε καὶ [187] εἶπεν· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς
 ἦν ἐστὶν Ἰουδαίῳ κολλῆσθαι ἢ προσέρχε-
 ἄλλοφύλῳ· οὕτως ἦν πῶρῳ κενόδοξιας. Ὑμεῖς
 ἴσθε. Τοῦτο λέγων καὶ τὴν ἐκείνου κατεγγράται
 ἵ. Τί δὲ Κορινθίους ; Πάρεσμεν, φησὶν, ἐνώπιον
 Θεοῦ, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα
 ὁ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν, Ἐνωπίον ἀνθρώπου,
 Γεῦ Θεοῦ, δείκνυς, ὅτι οὕτω δεῖ προσεγγεῖν τοῖς
 οὐ δούλοισι. Εἶδτε διάνοιαν διεγερμένην ; εἶδετε
 ἵος ἦν πάντων τούτων ; Ἀνοίξας δὲ, φησὶ, Πέ-
 ὁ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνο-
 ἵε οὐκ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Τοῦτο
 ἵς τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ἀπολογούμενος ἐλε-
 ἴλλων γὰρ πρὸς αὐτοὺς μεταχειρίζει τὸν λόγον,
 ἀπολογίαν πρότερον εἴησι. Τί οὖν ; πρῶ-

προσωπολήπτης ἦν ; Μὴ γένοιτο· ἐπεὶ καὶ πρὸ τούτου
 οὕτως ἦν. Πᾶς ὁ φοβούμενος καὶ ἐργαζόμενος, φησὶ,
 δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστί. Τοῦτο καὶ Παῦλος
 γράφων λέγει· Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα,
 φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ. Καὶ δόγμα εἰσάγει καὶ πο-
 λίτειαν. Εἰ γὰρ μάγους οὐ περιείδεν, οὐδὲ Αἰθίοπα,
 οὐδὲ ληστὴν, οὐδὲ πόρνην· πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἐργαζο-
 μένους δικαιοσύνην καὶ βουλομένους πάντως οὐ περι-
 ὄφεται. Τί οὖν, ὅτι εἰσὶν ἐπαισιεῖς καὶ ἡμεροὶ ἀνθρωποὶ,
 καὶ πιστεύουσαι οὐ βούλονται ; Ἰδοὺ σὺ τὴν αἰτίαν εἶπας,
 ὅτι οὐ βούλονται. Ἄλλως δὲ ἐπαισιεῖ ἐνταῦθα, οὐ τὸν
 πρῶτον λέγει, ἀλλὰ τὸν δικαιοσύνην ἐργαζόμενον· τού-
 ἐστι, τὸν ἐν πίστει εὐάρεστον α, ὃς τότε τοιοῦτός ἐστιν,
 ὅταν ἔχη τὸν Θεοῦ τὴν φόβον ὡς γὰρ. Τὸν δὲ τοιοῦτον
 ὁ Θεὸς οἶδε μόνος. Ὅρα πῶς ἦν οὕτως δεκτός· ἔμα
 ἤκουσε, καὶ ἐπιστήθη. Καὶ νῦν, εἰ ἄγγελος ἦλθε, φη-
 σὶν, ἐπέστηθ' ἂν ἕκαστος, ὅπως ἦν ἦν. Ἀλλὰ πολλῶ τὰ
 νῦν σημεῖα ἐκείνων ἐστὶ μέγιστα, καὶ ὁμοῦ ἀπιστοῦτε
 πολλοί. Εἶτα ἀρχεται τῆς διδασκαλίας, καὶ τρεῖς τὴν
 εὐγένειαν τοῖς Ἰουδαίοις. Τὴν Ἀδὰμ, φησὶν, ἐν ἀπ-
 ἔστειλε τοῖς νεοῖς Ἰσραὴλ· εὐαγγελιστὴν γενεῖν εἰρήνην
 αὐτὸς ἐστὶ Κύριος πάντων. Πρῶτον περὶ τῆς κρη-
 ἴτης αὐτοῦ διελέγετο, καὶ σφόδρα ὀργισθεὶς, ὡς ἐντὶν,
 ἐπεισὶ καὶ πρὸς ψυχὴν εἶχεν ὀργισθῆναι τὸν γενόμενον
 καὶ πάντα θερμῶς δεχόμενον τὰ ἐπ' αὐτῷ παρε-
 γόμενα· εἶτα κατακαλεῖται πᾶς Κύριος ἀπάντων,
 ἐπάγει καὶ λέγει· Ὅν ἀπέστειλεν εὐαγγελιστὴν
 γενεῖν τοῖς νεοῖς ἐπ' ἀγαθῶς κηρύττειν, ὡς κήρυξεν ἐν-
 ἄγοισα.
 γ. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι οὕτως ἀπὸ Θεοῦ Ἰουδαίους
 πρῶτον ἀπέσταται. Εἶτα ἀπ' ἐν κτηρόφωτο καὶ ὡς
 τῆς Ἰουδαίας τοῖς συναστρέφοντες, καὶ λέγει· Ὑμεῖς
 οἰδατε τὸ γενόμενον βῆμα καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας
 καὶ τὸ θαυμαστόν, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας,
 μετὰ τὸ βάπτισμα ἔ ἐκίρην Ἰωάννης. Πρῶτον
 εἶπεν αὐτῷ τὸ κτηρόφωτο, καὶ τότε ἔβη ἐπὶ τῆς
 αὐτοῦ πατρίδος· εἶπεν Ἰησοῦν τὴν ἀπὸ Ναζαρέθ.
 Οὕτως ἔξει, ὅτι σκάνδαλον τῆ πατρίδος. Ὅς ἐγγύθεν αὐ-
 τὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Πάλιν κατα-
 κευθ. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἶπη, καὶ πῶς τούτο ἔβησιν ;
 ἐπάγει [188] λέγων· Ὅς διήλθεν εὐεργετῶν καὶ ὡ-
 μενος πάντας τοῖς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ
 διαβόλου. Εἶτα μετὰ τῶν ἀγαθῶν ὡν ἐποίησε, δείκνυσιν
 καὶ τὴν δύναμιν, ὅτι πολλὰ· ὅταν γὰρ τοῦ ἐκείνου πε-
 ριγίγεται, πολλὰ τίς ἐστὶ καὶ μεγάλη. Καὶ ἡ αἰτία,
 Ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ, φησὶν. Διὰ τοῦτο καὶ
 Ἰουδαῖοι οὕτως ἔλεγον· Οἴδαμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ
 ἐλήλυθας διδάσκαλος· οἵτινες γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα
 δύναται ποιεῖν, ἂν μὴ ἢ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ. Εἶτα,
 ὅτε εἶδεν, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀπέσταται, τότε λέγει, ὅτι
 ἀνθρώπῳ, ἵνα μὴ τι ἔσποιν φαντασθῆς. Ὅρξ αὐτοὺς
 οἴδαμον κρύπτουσα τὴν στανρην, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἐκείνων
 τιθέντας καὶ τὴν τρήσον ; Ὅν καὶ ἀνείλον, φησὶ, κρε-
 μάσαντες ἐπὶ ξύλον. Καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμψατῆ
 γενεῖσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προ-
 κειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν. Καίτοι γε
 αὐτὸς αὐτοὺς ἐξελέξατο, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνατίθησι τῷ
 Θεῷ. Τοῖς προκειροτονημένοις, φησὶν. Ὅρα πῶθεν
 τὴν ἀνάστασιν βεβαιούται ἀπὸ τοῦ φαγεῖν. Διὰ τί δὲ
 μῆδὲν ἀναστὰς, ἐποίησε σημεῖον, ἀλλ' ἔφαγε καὶ ἔπιεν ;
 Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ ἀνάστασις καθ' ἑαυτὴν μέγα σημεῖον
 ἦν· ταύτης δὲ οὐδὲν οὕτως εἰς ἀπόδειξιν μέγιστον, ὡς τὸ
 * Duo codd.. ἐνάστιον καὶ ἀληπιον. — Unus cum Erasmo..
 τῶν ἄρετων.

φαγεῖν καὶ πιεῖν. Διαμαρτύρασθαι, φησίν. Ἐνταῦθα καὶ φοβεῶς εἶπεν, ἵνα μὴ ἔχωσιν εἰς ἀγνοίαν καταφυγεῖν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐφόβει, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ ὠρισμένος ὑπὸ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Εἶτα ἡ κυρία κατασκευὴ ἢ ἀπὸ τῶν προφητῶν· μεγάλην γὰρ εἶχον δόξαν ἐκεῖνοι. *Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μωρτυροῦσιν.* Ὅτε τῷ φόβῳ κατέσεισε, τότε ἐπάγει τὴν συγχώρησιν, οὐ παρ' αὐτοῦ λεγομένην, ἀλλὰ παρὰ τῶν προφητῶν. Καὶ τὸ μὲν φοβερόν, παρ' αὐτοῦ· τὸ ἡμερὸν δὲ, ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅσοι τῆς ἀφέσεως ἐτύχετε ταύτης, ὅσοι τῆς πίστεως κατηξιώθητε, μαθόντες τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος, παρακαλῶ, σπουδάσατε μὴ ὑβρίσαι εἰς τὸν εὐεργέτην. Ἐτύχομεν γὰρ ἀφέσεως, οὐχ ἵνα χεῖρους· γενώμεθα, ἀλλ' ἵνα ἀμείνους πολλῶ καὶ βελτίους.

Μηδεὶς τοῖνον εἶπη ὅτι ὁ Θεὸς ἡμῖν αἰτιος κακῶν, μὴ κολάσας μηδὲ τιμωρησάμενος. Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν ἀρχῶν λαβῶν φονέα ἀφῆ, τῶν μετὰ ταῦτα φόνων αὐτὸς αἰτιος εἶναι κρίνεται; Οὐδαμῶς. Καὶ πῶς αὐτοὶ ταῖς ἀθέοις γλώσσαις διδόντες ὑβρίζεσθαι τὸν Θεὸν δι' ὧν τολμῶμεν, οὐ δεδοίκαμεν οὐδὲ φρίττομεν; Τί γὰρ οὐκ ἐρούσι; τί δαὶ οὐ φθέγγονται; Αὐτὸς αὐτοῖς ἐπέτρεψε, φησίν· ἔχρην γὰρ ἀξίους ὄντας κολάσαι, οὐ τιμᾶν, οὐδὲ στεφανοῦν, οὐ τῶν πρωτείων μεταδιδόναι, ἀλλὰ κολάζειν καὶ τιμωρεῖσθαι. Ὁ δὲ μηδὲν τι τοιοῦτον αὐτοῖς ποιῶν, ἀλλ' ἀντὶ τούτων καὶ τιμῶν, τοιοῦτους αὐτοὺς ἀπεργάζεται. Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μηδεὶς ταύτην περὶ ἡμῶν ἀφῆ τὴν φωνήν. Βέλτιον κατοργηῖναι μυριάκις, ἢ ταῦτα τὸν Θεὸν ἀκοῦσαι δι' ἡμᾶς. Εἶπον αὐτῷ καὶ Ἰουδαῖοι· Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν, σώσον σεαυτὸν· καὶ πάλιν, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Ἀλλὰ ταῦτα ἐκεῖνων χαλεπώτερα. [189] Ἴν' οὖν μὴ ἐξῆ δι' ἡμᾶς πονηρίας αὐτὸν διδάσκαλον λέγεσθαι, μηδὲ αὐτῷ τούτῳ τῷ βλασφημεῖσθαι ὑπόδιοκοι τῇ κολάσει γενώμεθα (Δι' ἡμῶς γὰρ, φησὶ, τὸ δρομὰ μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι)· τάναντία ποιήσωμεν λέγεσθαι, ἀξίω; τοῦ καλοῦντος πολιτευόμενοι, καὶ τῷ τῆς υἰοθεσίας προσιόντες βαπτίσματι. Ὅντως γὰρ μεγάλη τοῦ βαπτίσματος ἡ δύναμις· ἄλλους ἀντ' ἄλλων ποιεῖ τοὺς μετασχόντας τῆς δωρεᾶς· οὐκ ἀφήσιν εἶναι ἀνθρώπους τοὺς ἀνθρώπους. Πόισον τὸν Ἕλληνα πιστεῦσαι, ὅτι μεγάλη τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις, ὅτι μετέπλασεν, ὅτι μετεβόθθησε. Τί τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἀναμένεις, ὡς δραπετῆς, ὡς κακοῦργος, ὡς οὐκ ἀφείλων τῷ Θεῷ ζῆσαι; τί ὡς πρὸς ἀπηνῆ τινα καὶ ὠμὴν ἔχον Δεσπότην οὕτω διάκεισαι; τί ψυχρότερον, τί ταλαιπωρότερον τῶν τότε λαβόντων τὸ φῶτισμα; Φίλον σε ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ πάντων ἠξίωσε τῶν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐπιδείξῃ τὰ τοῦ φίλου. Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τὰ μεγάλα ἠδίκησα; εἰ τινα καὶ ὑβρίσας, καὶ μυρίαὶς αὐτὸν ὀνειδίσει περιβαλὼν, εἰς τὰς χεῖρας ἐνέπεσε τοῦ ὑβρισθέντος, ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐτίμησε, καὶ τῶν αὐτοῦ μετέδωκεν ἀπάντων, καὶ ἐν τοῖς φίλοις ἐφ' ὧν ὑβρίσθη, ἐπὶ τούτων σε ἐστεφάνωσε, καὶ ἐφησεν ὡς υἱὸν ἔχειν γνήσιον, εἶτα εὐθέως ἀπέθανεν· οὐκ ἂν ζημίαν τὴν πρᾶγμα ἐνόμισας; οὐκ ἂν εἶπες· Ἐβουλόμην αὐτὸν ζῶντα εἶναι, ἵνα δυνηθῶ ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβάς, ἵνα ἀμείψωμαι, ἵνα μὴ κακὸς φανῶ περὶ τὸν εὐεργέτην; Εἶτα ἐπ' ἀνθρώπου μὲν οὕτως· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ σπουδάσεις ἀπαθεῖν, ἵνα μὴ ἀμείψῃ τὸν εὐεργέτην τῶν τοσοῦτων δωρεῶν; Καὶ μὴν τότε πρόσειθε, ὅτε αὐτὸν

^a Unus omnium μηδὲν... ποιῶν.

δύνασαι τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι. Τί φεύγεις; Ναί, φησίν, ἀλλ' οὐ δύναμαι φυλάξαι. Οὐκοῦν τὰ ἀδύνατα ἐπέταξεν ὁ Θεός; Ἀπὸ τούτου πάντα ἀνατέτραπται, ἀπὸ τούτου τὰ τῆς οἰκουμένης διέφθαρται, ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν σκοπὸς κατὰ Θεὸν ζῆν. Οἱ μὲν οὖν κατηγούμενοι τοῦτο σπουδάζοντες, οὐδεμίαν ποιοῦνται ἐπιμέλειαν ὀρθοῦ βίου· οἱ δὲ ἤδη φωτισθέντες, οἱ μὲν ἐπεὶ παῖδες ὄντες τοῦτο ἐλαβον^b, οἱ δὲ ἐν ἀβρώστια, καὶ ἀνενεγκόντες, ἐπειδὴ μὴ εἶχον προθυμίαν τινὰ ζῆσαι διὰ Θεὸν, οὐδὲ οὗτοι σπουδῆν τίθενται· οἱ δὲ ἐν ὑγείᾳ λαβόντες, ὀλίγην ταύτην καὶ αὐτοὶ ἐπιδείκνυνται, καὶ πρὸς τὸ παρὸν διατεθέντες θερμοί, μετὰ ταῦτα καὶ οὗτοι τὸ πῦρ ἔσβεσαν. Μὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ πράγμασι χρῆσθαι; μὴ γὰρ τῆς γυναικὸς σε διεύρω; Πορνείας σε ἀπέύρω. Μὴ γὰρ τῆς τῶν χρημάτων ἀπολαύσεως; Πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς. Μὴ γὰρ ἀναγκάζω πάντα κενῶσαι; Ὀλίγα ἀπὸ τῶν ἐνότων δοῦναι τοῖς δεομένοις (τὸ ἡμῶν περισσεύμα, φησίν, εἰς τὸ ἐκεῖνων ὑστέρημα)· καὶ οὐδὲ οὕτω πείθομεν. Μὴ γὰρ νηστεύειν βιάζομεν; Μεθύειν κωλύομεν καὶ γαστριζέσθαι. Ταῦτα περαιοῦμεν, ἃ ἀσχημοσύνην σοι φέρε, ἃ καὶ πρὸ τῆς γέννησης ἐντεῦθεν ἤδη φευκτὰ καὶ μιστὰ καὶ αὐτὸς εἶναι συνομολογεῖς. Μὴ γὰρ ἡδουθεῖαι καὶ χαίρειν; Ἀλλὰ μὴ αἰσχρῶς, μηδὲ ἀναξίως.

[190] δ. Τί δεδοίκας; τί φοβῆ; τί τρέμεις; Ἐνθα γάμος, ἔνθα χρημάτων ἀπόλαυσις, ἔνθα τροφὴ σύμμετρος, ποία ἀμαρτίας ὑπόθεσις; Καὶ μὴν οἱ ἐξωθεν τὰ ἐναντία ἐπιτάττουσι, καὶ ἀκούονται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐνότων ἀπαιτοῦσιν, ἀλλὰ λέγουσιν, ὅτι τοσονδε δοῦναι δεῖ· καὶ προβάλλη πενίαν, οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ', Ἄφ' ὧν ἔχεις ὄδς, καὶ εἰς τὴν πρώτην σε καταλέξω τάξιν. Πάλιν ἐκεῖνοι, εἰ βούλει, φησίν, εὐδοκιμεῖν, κατάλιπε πατέρα, μητέρα, συγγενεῖς, οἰκίους, καὶ προσέδρευε τοῖς βασιλεῖσι, κοπτόμενος, ταλαιπωρούμενος, δουλεύων, σπώμενος, μυρία πάσχων κικᾶ· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ἔσο ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παιδῶν, καὶ αὐτὰ ταῦτα διάκλατα καὶ ρύθμιζε, τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν^c καὶ ἀκίβητον. Ναί, φησίν, ἀλλ' ἐκεῖνος χρήματα ἐπαγγέλλεται. Ἄλλ' οὗτος βασιλείαν, μᾶλλον δὲ καὶ χρήματα μετὰ ταύτης· Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ ἐν προσθήκῃς μέρει, οὗτος δὲ καὶ προηγουμένου. *Νεώτερος ἐγενόμην*, φησὶ· *καὶ γὰρ ἐγήρασα καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.* Ἀρξώμεθα τοῖνον, τῆς ἀρετῆς θῶμεν προοίμιον^d· ἐπιλαθώμεθα αὐτῆς μόνον, καὶ ἔψει οἶα τὰ ἀγαθὰ. Μὴ γὰρ ἀπονητὶ ἐκεῖνα κατορθοῖς, ὅτι πρὸς ταῦτα μαλακίῃ; Ναί, φησίν, ἐκεῖνα ἀπονητὶ, ταῦτα δὲ μετὰ πόνου. Ἄπαγε· οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' εἰ τι δεῖ τάληθός εἰπεῖν, ἐκεῖνα μᾶλλον πόνους συνέζευκται καὶ μετὰ πόνου πλειονὸς κατορθοῦται, ταῦτα δὲ, ἂν ἐθέλωμεν, βραδίως.

Μὴ δὴ ἀποπηθῶμεν τῶν θείων μυστηρίων, παρακαλῶ· μὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι ὁ πρὸ σοῦ φωτισθεὶς, φαῦλος γέγονε, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐξέπεσε τῆς αὐτοῦ, καὶ ὀκνηρότερος σαυτοῦ γένη· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς στρατιώταις ὀρῶμεν τοὺς μὲν οὐκ εἰς θεὸν χρωμένους τῇ στρατείᾳ, τοὺς δὲ εὐδοκίμουντας· καὶ οὐ τοῖς βραθύμοις προσέχομεν, ἀλλὰ τούτους ζηλοῦμεν τοὺς κατορθοῦντας. Πρὸς τούτους ἐνόησον, ὅσοι μετὰ τὸ φῶτισμα ἀγγελοὶ ἀντὶ ἀνθρώπων

^b Alii oi μὲν παῖδες λαμβάνοντες ^c Savil. alii que, ζῆσι· ^d Ὡς μὲν προοίμιον dicit in quibusdam mss

maxime illos terrebat : *Ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum.* Hinc sequitur validum argumentum a prophetis : illi enim in magna existimatione erant. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent.* Postquam timore percussit, tunc veniam inducit, non ab illo, sed a prophetis dictam. Et quod terribile erat, ab illo; quod autem mitius, a prophetis proficiscebatur. Quotquot hanc remissionem consequuti estis, quotquot fidem nacti estis; cum doni magnitudinem didiceritis, obsecro, date operam, ne Benefactorem contumelia afficiatis. Remissionem namque consequuti sumus, non ut deteriores efficiamur, sed ut multo meliores et præstantiores.

Deus non est causa malorum. — Nemo igitur dicat, Deum esse nobis causam malorum, quod non puniat, nec supplicium inferat. Dic enim mihi, si princeps quispiam captum homicidam dimiserit, an sequentium cædium auctor esse iudicabitur? Minime. Et quomodo, dum impiis linguis audemus Deo contumeliam inferre, non timemus, nec exhorrescimus? Quid enim non dicent? quid non loqueatur? Ipse permisit, inquit: oportebat enim dignos supplicio non honorare, non coronare, non primatu dignari, sed punire et ulcisci; ille vero contra, dum illos honorat, tales ipsos efficit. Ne, quæso et oro, ne quispiam nostrum talem emittat vocem. Satius fuerit sexcenties defodi, quam Deum per nos talia audire. Dicebant illi et Judæi : *Qui destruis templum, et in tribus diebus reedificas illud, salva te metipsum;* et rursus : *Si Filius Dei es, descende de cruce (Matth. 27. 40).* Sed hæc illis sunt graviora. Ne itaque per nos liceat ipsum dici iniquitatis doctorem, neque ex ipsis blasphemis supplicio obnoxii efficiamur (nam ait, *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus [Rom. 2. 24]*) : demus operam, ut contraria dicantur, dignam vocatione nostra vitam ducentes, et ad baptismum adoptionis accedentes. Vere namque magna est vis baptismi, quæ doni consortes alios ex aliis efficit : non sinit homines esse homines. Fac, ut gentilis credat magnam esse Spiritus virtutem, quæ transformet, quæ transmutet. Cur extremos halitus exspectas ut fugitivus, ut sceleratus, ut qui non debeas Deo vivere? cur ita affectus es, ac si inhumanum et crudelem haberes Dominum? quid frigidius, quid miserabilius iis, qui tunc baptismum accipiunt? Amicum te fecit Deus, et omnibus dignatus est bonis, ut et ipse ea, quæ amici sunt, exhibeas. Dic mihi, si quempiam injuriis et probris affecisses sexcentisque conviciis onerasses, et in manus ejus incidentem te ille vicissim honoraret, et suorum omnium consortem faceret, et inter amicos pro illatis injuriis te coronaret, teque ut germanum filium habere diceret, deindeque subito moreretur : annon damnum illud esse existimares? annon diceres, Vellem illum vivere, ut possem vicem reddere ac rependere, ne ingratus erga benefactorum viderer? Jam sic erga hominem affectus es; et cum de Deo agitur, ita decedere curas, ut tot munerum datori vicem non rependas? Quin potius tunc accede, cum potes paria reddere.

Cur fugis? Etiam, inquires; sed non possum me continere. Ergo impossibilia præcepit Deus? Hinc omnia subversa sunt, hinc mundus corruptus est, quia nemo jurat secundum Deum vivere. Catechumeni hoc curantes, nullam de recta vita habent sollicitudinem; qui vero jam sunt illuminati, horum alii, quia adhuc cum pueri essent baptismum acceperunt; alii, quia differebant et in morbo demum id acceperunt, quia nullum habebant studium vivendi secundum Deum, neque hi studiosi sunt; qui autem bene valentes acceperunt, parum et ipsi studii exhibent, et statim ardentes effecti, postea et ipsi ignem exstinxerunt. Annon potes negotiari? an ab uxore te separo? A fornicatione secludo. Num a pecuniarum usu arceo? Ab avaritia tantum et rapina. Num cogo te, ut omnia effundas? Pauca tantum ex facultatibus egenis erogare jubeo (*Abundantia vestra, inquit, ad illorum inopiam [2. Cor. 8. 14]*): ac neque ita persuademus. Num ad jejunandum cogimus? Ebrietatem et gulam cohibemus. Illa amputamus quæ tibi turpitudinem afferunt: quæ vel ante gehennam fugienda et odio habenda esse tu ipse fateris. Num ab oblectatione et gaudio arceo? A turpi certe et indigno.

4. Quid times? quid formidas? Quid tremis? Ubi connubium, ubi opum facultas, ubi moderatus cibus, quæ peccati occasio est? Atqui exteri contraria imperant, et ipsis obtemperatur. Non enim ex iis, quæ suppetunt, exigunt; sed dicunt, Tantum dare oportet: si paupertatem obtendas, neque sic desistunt. Christus autem non sic; sed ait, *Ex iis quæ habes dato, teque in primo ordine constituam.* Rursus illi, Si vis, aiunt, clarus esse, relinque patrem, matrem, cognatos, domesticos, et in regia adesto, in labore, miseria, servitute, ærumnis sexcentisque malis: Christus vero non sic, sed, *Esto domi cum uxore et liberis, et sic tua dispone, ut quiete et sine periculis vivas.* Etiam, inquires, sed ille opes pollicetur? Atqui hic regnum promittit, imo et opes cum illo: nam ait : *Quærite primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33).* Ille ne in augmenti quidem partem, hic vero antecederet. *Junior sui, inquit; etenim senui: et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem (Psal. 36. 25).* Incipiamus ergo virtutes adire, initium ponamus, illam solum suscipiamus, et videbis qualia bona. Num absque labore illa operaris, qui in his ita mollis es? Etiam, inquires, illa sine labore, hæc cum labore. Apage: non ita res est, non ita utique; sed si vere dicamus, illa cum labore et sudore majori; hæc vero, si velimus, facile perficiuntur.

Baptisma non differendum. — Ne resiliamus, rogo, a divinis mysteriis. Ne id spectes, quod is, qui ante te illuminatus est, improbus sit effectus et a spe sua exciderit, neu te ipso segnior fias. Nam inter milites videmus alios, qui non strenue militia funguntur, alios autem conspicuos; neque ignavis illis attendimus, sed præclaros æmulamur. Ad hæc considera, quot post baptismum angeli pro hominibus facti sint. Time incertam futuri conditionem. Ut fur noctu, sic

mors veniet (2. Petr. 5. 10); neque solum ut fur, sed nobis dormientibus invadet, et negligentes abripiet. Ideo Deus futurum reliquit incertum, ut semper ob incertam expectationem in virtute degamus. Sed clemens est, inquires. Quousque frigidum illud et ridiculum dictum proferemus? Ego non modo benignum esse Deum dico, sed et nihil esse illo benignius, qui utiliter omnia nostra dispenset. Quot vides homines per omnem ætatem elephantiasi laborantes? quot a prima ætate ad senectam usque cæcos, alios postea cæcos factos, alios in paupertate, alios in vinculis, alios in metallis, alios inibi contumelatos, alios bello interemptos? Annon, quæso, hæc ex benignitate profiscuntur? annon hæc poterat impedire si voluisset? sed permisit. Etiam, inquires. Tu vero dic mihi, quare quidam non a prima ætate cæci? Non dicam, donec pollicearis mihi te illuminandum esse, et illuminatum recte vitam institutum esse. Non licet tibi talia solvere: neque enim voluptatis gratia sermo est. Nam licet hanc solvam, alia succedet quæstio: abissus enim quæstionum est Scriptura. Quare non solum ne assuefacias vos, ut solutionem quæratis, sed omnino, ut ne quæratis: alioquin numquam finis quæstionum erit. Nam si hanc solvam, mille quæstionibus viam aperiæ. Unde discamus magis hoc quærere, quam quæsitæ solvere. Neque enim si solvamus, omnino solvimus; sed secundum humanum ratiocinium propria talium solutio fides est; scire nempe, Deum omnia juste, benigne et utiliter facere, neque posse ejus rationem comprehendere. Hæc una solutio est, neque alia melior habetur. Quæ enim, quæso, solutio est? Omnino non ultra quærere id, quod solutum est. Si hoc tibi persuadeas, nempe providentia Dei omnia administrari, qui alia permittit qua ratione ipse novit, alia autem operatur, ab omni quæstione

liberatus es, et solutionis lucrum percepisti. Sed ad propositum revertamur. Quia igitur vides tot in suppliciiis esse, Deumque hæc omnia permittere: valetudine corporis utere ad animæ valetudinem. Sed dicces: Quid mihi opus est laboribus et miseria, cum mihi liceat omnia sine labore solvere? Hoc certe non manifestum est. Contingit enim ut non modo non sine labore solvas, sed etiam ut omnibus onustus decedas. Cæterum etiamsi hoc manifestum esset, non ferendus tamen hic sermo esset. In certamina traxit: arnia posita sunt aurea. Cum oporteret illa sumere et tractare, tu vis inglorius servari, nihilque boni operari. Dic mihi, si bellum instaret, rexque alessset, et alios videres in medias phalangas se immittere, cædentes et innumeros vulneribus afficientes, aliosque in singulare certamen descendentes, alios saltantes, alios equos agitantes, a rege laudari, in admiratione haberi, plausibus excipi, coronari; alios contra, qui optarent nihil mali pati, et ultimos tenerent ordines: deindeque soluto bello, alios vocari, magnis numeribus excipi, et celebrari; illorum vero ne nomen quidem proferri, sed unam salutem accipere bonorum mercedem: ex utrorum numero esse velles? Etiamsi lapideus esses, etiamsi insensibilibus et inanimatis ignavior; annon millies optares ex illorum numero esse? Etiam oro et obsecro. Etiamsi enim pugnantem cadere oporteret, annon illud strenue erat eligendum? Non vides eos, qui in his bellis cadunt, quam sint clari et gloriosi? Atqui post mortem non possunt a rege honorari. In illo autem bello nihil tale, sed omnino conspicuus eris, si cicatrices habeas: quas utinam nos omnes exhibere possimus, etiam extra persecutiones, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 10. v. 44. *Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sancius super omnes qui audiebant verbum.* 45. *Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro, quia et in nationes donum Spiritus sancti effusum est:* 46. *audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum.*

1. Vide Dei œconomiam. Non permisit absolvi sermonem, neque ex præcepto Petri baptismum dari; sed quia mentem exhibebant mirabilem, et doctrinæ principium acceperant, credebantque baptismum esse remissionem peccatorum, tunc advenit Spiritus. Hoc autem fiebat, quia Deus prospiciebat, ut Petrus magnam defensionem haberet. Non modo autem Spiritum accipiunt, sed linguis loquebantur, id quod eos, qui convenerant, obstupescit. Cur ita res dispensatur? Propter Judæos: etenim hoc illis perosum erat. Ideo ubique a Deo totum efficitur. Et Petrus quasi fortuito adest, docens oportere demum illos ad gentes accedere, et quod propter eos id fieri par sit: neque mireris. Cum enim post tanta, et Cæsareæ et Hierosolymis controversia fuerit, quid non factum fuisset,

si hæc non subsequuta essent? Ideo hæc modo singulari fiunt. Vide autem quomodo Petrus occasione accepta se defendat. Quod autem post illam occasionem respondeat, audi evangelistam narrantem et dicentem: 47. *Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos? Viden' quo rem deduxit, et quam cuperet hoc efferre? Sic jamdudum in animo habebat. Numquid aquam, inquit, quis prohibere potest? Hoc fere est insurgentis in eos, qui prohiberent, ac dicerent hoc non oportere fieri. Totum factum est, inquit, quod magis necessarium erat, baptisma nempe, quo nos baptizati sumus.* 48. *Jussit illos baptizari in nomine Jesu Christi.* Postquam sese purgavit, jussit illos baptizari, illos per res ipsas instituens: adeo perosa res erat Judæis. Ideo prius sese purgat, quamvis res ipsæ clamarent, et tunc præcepit. *Tunc rogaverunt eum, ut maneret aliquot diebus.* Hinc jure ille cum fiducia manet. (Cap. 11.) 1. *Audierunt autem apostoli et fratres, qui erant in Judæa, quoniam et gentes receperant verbum Dei.* 2. *Cum au-*

γεγόνασι· φεβήθησι τὸ τοῦ μέλλοντος δόγλον. Ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἀπλῶς ὡς κλέπτῃς, ἀλλὰ καθουδόντων ἡμῶν ἐπιτίθεται, καὶ βραθυμούντας λαβὼν ἀπεισι. Διὰ τοῦτο ἀδελφὸν ἐποίησε τὸ μέλλον ὁ Θεός, ἵνα αἶψά τῃς προσδοκίας ἀδελφῶν ἐν ἀρετῇ διάγωμεν. Ἀλλὰ φιλόφρονος ἐστὶν, φησί. Μέχρι ποῦτε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα καὶ καταγέλαστον λέγομεν; Ἐγὼ οὐχ ὅτι φιλόφρονος ἐστὶν ὁ Θεός, λέγω μόνον καὶ παύομαι· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν φιλοφρονώτερον αὐτοῦ, καὶ ὅτι χρησίμως ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖ. Πόσους ὁρᾷ ἐν ἡλικίᾳ πάσῃ ἐλέφαντι δειγνύσας; πόσους ἀπὸ πρώτης ἡλικίας τυφλωτόντας μέχρι γήραος, ἄλλους ἐν πηρώσει μετὰ ταῦτα γενομένους, δαίνας ἐν πενήτῃ, ἄλλους ἐν δεσμοῖς, ἑτέρους ἐν μεταλλάσει, ἑτεροὺς ὁμοῦ καταχωσθέντας, ἄλλους ἐν πολέμοις ἀναλαθέντας^α; Ταῦτα οὐκ ἐστὶν φιλοφρονίας; εἰπέ μοι· τίνα οὐκ ἐδύνατο κωλύσαι, εἰ θέλησεν; ἀλλ' ἀπίστῃ. Καί, φησί. Σὺ δὲ εἰπέ μοι, διὰ τί οἱ ἐκ πρώτης ἡλικίας τυφλοί; Οὐκ ἐρῶ, ἕως ἂν ὑπέσχη μοι, ὅτι τρωτίης, ὅτι φωτισθεὶς βιοτὴς ἔρθῃς. [191] Οὐ θέμις σοι τὰ τυφλοὺς ἐπιλύσειν οὐ γὰρ δὴ μέχρι τέφραος ἐστὶν ὁ λόγος. Κἂν γὰρ τοῦτο λύσω, ἕτερον ἐπιπέριχεται ζήτημα· *δοῦσος* γὰρ ἐστὶ ζήτημάτων ἡ Γραφή. Ὅσοι μὴ μόνον ἐβίζετα ἑαυτοὺς πρὸς τὸ λύσιν ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ ζητεῖν^β. Ἐπειὶ οὐδέποτε στηρόμεθα ζητούμενος. Ἦκού γάρ, ἂν τοῦτο λύσω, μυρίας νεφάδας ἐπιδεικνύω ζήτημάτων. Ὅσοι μανθάνωμεν μάλλον τοῦτο ζητεῖν, ἢ τὰ ζητηθέντα λύειν. Ὅσοι γάρ, ἂν λύσωμεν, πάντως ἐλύοσμεν· ἀλλὰ κατὰ ἀνθρώπων λογισμὸν οἴκεια τῶν τοιούτων λύσεις ἢ πίστεις ἐστί, τὸ εἰδέναι, ὅτι πάντα δικαίως καὶ φιλοφρόνως ὁ Θεός καὶ συμπερόντως ποιεῖ· ὅτι καταλαβεῖν αὐτῶν τὸν λόγον οὐκ ἐνί. Μία λύσις αὕτη, καὶ ταύτης ἀμείνων ἕτερα οὐκ ἐστὶ. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῆς λύσεως ἔργον; Πάντως μέχρι ζητεῖν τὸ λυθῆν. Κἂν τοῦτο πείσῃ σαυτὸν, ὅτι προνοία Θεοῦ τὰ πάντα διοικεῖται, τὰ μὲν συγχωρούμενος· οἱ δὲ οὐδε λόγον, τὰ δὲ ἐνεργούμενος, ἀπηλλάχτης τοῦ ζητεῖν, καὶ τῆς λύσεως τὸ κέρδος εἰλαβῆς. Ἀλλ' ἐπανώμεν εἰς τὸ προ-

κείμενον. Ἐπειὶ οὖν ὁρᾷς τοσοῦτους ἐν καλῶν, τοσοῦτοι δὲ ὁ Θεός συγχωρεῖ πάντα, χρῆσαι τῇ ὑγιεῖ τοῦ σῆματος εἰς τὴν ὑγιάν τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ἔρεῖς· Τί μοι χρεῖα πόνων καὶ ταλαιπωρίας; ἔξῃ ἀπονητὶ πάντα ἀπολύσασθαι; Μάλιστα μὲν οὐδὲ δῆλον τοῦτό ἐστι. Συμβαίνει γὰρ οὐ μόνον ἀπονητὶ μὴ ἀπολύσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἀπειθεῖν πάντα ἔχοντα. Πλὴν εἰ καὶ τοῦτο δῆλον, οὐδὲ οὗτος ἀνεκτὸς ὁ λόγος. Εἰς ἀγῶνας ἐλκυσεν· ὅπλα κείτοι χρεῖα. Λόγῳ λαβεῖν αὐτὰ καὶ μεταχειρίσασθαι, οὐδὲ βούλει ἀδύνατος φαθῆναι, καὶ μῆδεν ἀγαθὸν ἐργάσασθαι. Εἰπέ μοι, εἰ πῶτερας συνεκίτηται, καὶ ἡ βασιλεία παρῆν, καὶ τοὺς μὲν εἶδες εἰς γέρας τῆς βασιλείας τῶν πολιτείων ἐπιπέσοντας, καὶ κατακλιπόντας, καὶ τρωματίας ἐργασθέντας χωρίς, ἐτέρους προσηκουμένους, δαίνας πρῶτους, δαίνας ἐφ' ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς καὶ ἰσχυροῦς ὑπὸ τῷ βασιλείᾳ, κατακλιπόντας, προσηκουμένους, κατακλιπόντας· ἐτέρους δὲ πᾶσι ἀγαθῶν ἔργων, εἰ μῆδεν πᾶσι κείτοι, καὶ τῶν ἐργῶν τῶν φιλοφρονίας καὶ καθουδόντων· εἴτα ποῦτε τῶν πολέμων ἴσται, τίς μὲν κίονομενος, κατακλιπόντας τῆς βασιλείας; ἡ κατακλιπόντας· ἐκείτων δὲ οὐδὲ τὸν οὐδὲν ἔργον, ἀλλὰ μῆδεν τῆς πολιτείας αὐτῶν τῶν ἐργῶν ἀναλαθῆναι οὐκ ἐν τῇ τῆς βασιλείας γράσει; Εἰ γὰρ ἔθουκ ἔγω, εἰ γὰρ ἀκατήσῃ καὶ ἐξέριον ὑπὸ τῆς βασιλείας, οὐκ ἐν ἐπιπέριχται ἐκείτων γέρας; Καί, ἔγω καὶ ἀναλαθῆναι. Εἰ γὰρ πᾶσι τῶν κίονομενων ἔγω, οὐκ ἐργῶν προσηκουμένους οὐκ ἐκείτων; Οὐχ ἔργῳ τῆς βασιλείας καὶ τῆς πολιτείας αὐτῶν, τίς εἶπεν ἰσχυροῦς, τίς ἐλέγχε; καίτοι ἕκαστος ἐπιπέριχται, μὲν ὅτι οὐκ ἐστὶν τῆς βασιλείας πρὸς τὸν βασιλέα. Ἐπὶ δὲ ἐκείτων τῶν πολέμων οὐδὲν οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ πάντως παραστήσει τῆς μύωσις ἔργον· οὐ γὰρ γίνεται πάντως ἡμῶν ἐπιπέριχται καὶ χωρίς δουρῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, [192] μὲν ὅτι τῶν Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὕψις, κράτος, τιμὴ, γῶν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Participium ἀναλαθέντας in tribus mss. deest. ^β Verba ἀλλὰ καί... μὴ ζητεῖν, quae in Montf. deerant, ex uno cod. recepta sunt. Klotz.

^γ Verba ἄλλους κλιπόντας ex uno cod. et marg. Savil. accessita. Edit. ^δ Alibi, κατὸν κλιπόντας, τιμωμένους τῆς βασιλείας.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐτι λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα, ἐπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον. Καὶ ἐξέστησαν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστοὶ, ὅσοι συνήλθον τῷ Πέτρῳ, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆ ἔθνη ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκέχυται· ἤκουον γὰρ αὐτῶν λαλούντων γλώσσαις, καὶ μεγαλυνόντων τὸν Θεόν.

αὐτοὺς ἀφῆσθαι τῶν ἐθνῶν· καὶ ὅτι ἐπ' αὐτῶν δεῖ γενέσθαι τοῦτο. Καὶ μὴ θαυμάσης. Ὅσοι γὰρ μετὰ τοσοῦτοι καὶ ἐν Καισαρείᾳ καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀμφοτέροις γίνεται, τί οὐκ ἂν ἐγεγόνει, εἰ μὴ ταῦτα παρεκολούθησε; Διὰ τοῦτο καὶ μετ' ὑπερβολῆς ταῦτα γίνεται. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ Πέτρος λαβὼν ἀφορμὴν ἀπολογεῖται. Ὅσοι δὲ μετὰ τὴν ἀφορμὴν ἀποκρίνεται, ἔκουσε τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου καὶ λέγοντος· Τότε ἀπεκρίθη Πέτρος· Μήτις ἐγὼ ἕδωρα κωλύσαι δύναται τις τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς; Εἶδες τοῦ τὸ πρῶτον ἀήμας, καὶ πῶς ἕδωκαν ἐξουσίαν τοῦτο; Οὕτω πᾶσι τῆς γῆρας τῆς τῆς. Μήτις ἐγὼ ἕδωρα, φησὶ, κωλύσαι δύναται τις; Ἐργῶν γὰρ ὡς περὶ ἐπιπέριχται ἐστὶ τῆς κωλύσεως καὶ ἰσχυροῦς, ὅτι οὐ γὰρ τοῦτο γέρας. Τὸ πᾶσι γέρας, φησὶ, τὸ ἀναγκαῖον γέρας, τὸ βαπτισμὸς ἢ καὶ ἡμῶν ἰσχυροῦς. Προσηκουμένους δὲ αὐτοῦ βαπτισθῆναι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ

α'. Θεὰ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν. Οὐκ ἀφῆκεν ἀπαρτισθῆναι τὸν λόγον, οὐδὲ ἐκ προσηκουμένου Πέτρου γενέσθαι τὸ βαπτισμὸς· ἀλλ' ἐπεὶ τὴν δίκαιαν αὐτῶν εἰδὼσαν θαυμαστὴν οὕσαν, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀρετὴ γέγονε, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι πάντως τὸ βαπτισμὸς ἄρεσις ἐστὶν ἀμαρτημάτων, τότε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα. Τοῦτο δὲ γίνεται, προσηκουμένου ἀπολογίαν μεγάλην τῷ Πέτρῳ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἀπλῶς δὲ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσι, ἀλλὰ γλώσσαις ἐλάλουν, ὅσοι καὶ ἐξέπληρτε τοὺς τοιαύτους. Τί δήποτε δὲ οὕτως οἰκονομεῖται τὸ πρῶτον; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους· καὶ γὰρ πάντῃ ἀπαχθῶς εἶχον πρὸς αὐτοὺς. Διὰ πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γίνεται. Καὶ ὁ Πέτρος σχεδὸν ἀπλῶς παρέστι· παροτρυνόμενος, ὅτι δεῖ ἰσχυροῦς.

Μετὰ τὸ ἀπολογεῖσθαι, τίνα αἰδέσθαι.

^α Δοικόν deest in quibusdam.

εταξε βαπτισθῆναι, παιδεύων αὐτοὺς διὰ τῶν πραγμάτων· τοσοῦτον ἀπεχθῶς εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο πρότερον ἀπολογεῖται, καίτοι τῶν πραγμάτων βωδῶντων, καὶ τότε προσεταξε. Τότε ἐρώτησαν αὐτὸν ἐπιμείναι ἡμέρας τινάς. Ἐντεῦθεν εἰκότως καὶ θαρρεῖ λοιπὸν καὶ ἐπιμένει. Ἦκουσαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὄντες κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐδέξαντο τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτε ἀρέβη Πέτρος εἰς Ἱεροσόλυμα, διεκρίνοντο πρὸς αὐτὸν οἱ ἐκ περιτομῆς, [193] λέγοντες, ὅτι πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίας ἔχοντας εἰσηλθες, καὶ συνέφαγες αὐτοῖς. Μετὰ τ[ο]σ[α]ῦτα διεκρίνοντο οἱ ἐκ περιτομῆς, οὐχ οἱ ἀπόστολοι. Τί ἐστι, διεκρίνοντο; Ἐσκανδαλίζοντο, φησὶν, οὐ μικρῶς. Καὶ θεῶν, τί προβάλλονται. Οὐ λέγουσι, διὰ τί κατήγγειλας; ἀλλὰ, διὰ τί συνέφαγες; Ὁ δὲ Πέτρος οὐ πρὸς τοῦτο ἵσταται τὸ ψυχρὸν (ψυχρὸν γὰρ ὄντως ἦν), ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνο τὸ μέγα, λέγων, ὅτι εἰ Πνεύματος μετέλαβον καὶ αὐτοὶ, πῶς τούτου μεταδοῦναι οὐκ ἦν; Πῶς οὖν ἐπὶ τῶν Σαμαρειτῶν τοῦτο οὐ γέγονεν, ἀλλὰ τούναντίον; καὶ γὰρ οὐ μόνον πρὸ τοῦ ἀ βαπτισματος οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ οὐκ ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούσαντες ἐπεμψαν ἐπὶ τοῦτο αὐτό. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα τοῦτο ἐγκαλοῦσιν· ἤδεισαν γὰρ ὅτι θείας χάριτος ἦν· ἀλλὰ, διὰ τί, φασί, συνέφαγες; Ἄλλως δὲ πολὺ καὶ ἄπειρον τὸ διάφορον Σαμαρειτῶν καὶ ἔθνων. Ἡ καὶ οἰκονομικῶς γίνεται τὸ ἐγκληθῆναι αὐτὸν, ἵν' οὗτοι μάθωσιν· οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς Πέτρος εἶπεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὸ ἄτυπον καὶ ἀκενόδοξον. Ἀρξάμενος γὰρ, φησὶ, Πέτρος ἐξετίθειτο αὐτοῖς καθεξῆς, λέγων· Ἐγὼ ἡμῖν ἐν πόλει Ἰόππη προσευχόμενος. Καὶ οὐ λέγει διὰ τί, οὐδὲ ἐπὶ ποίᾳ προφάσει. Καὶ εἶδον ἐν ἐκστάσει δράμα, καταβαίνόν τι σκεῦος ὡς ὀθόνην μεγάλην τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιεμένην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἦλθεν ἄχρις ἐμοῦ. Εἰς ἣν ἀτενίσας κατενόουν, καὶ εἶδον τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ ἐρπετὰ, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ἤκουσα δὲ φωνῆς λεγούσης μοι· Ἀναστάς, Πέτρε, θύσον καὶ φάγε. Τί διὰ τούτων εἰπεῖν βούλεται; Ἰκανὸν ἦν, φησὶ, καὶ τοῦτο πείσαι, τὸ θεάσασθαι τὴν ὀθόνην· πλὴν ἀλλὰ καὶ φωνὴ προσετίθη. Εἶπον δὲ· Μηδαιῶς, Κύριε, ὅτι κοινὴν ἢ ἀκάθαρτον οὐδέποτε εἰσηλθὲν εἰς τὸ στόμα μου. Ὅρᾳ; Τὸ ἐμὸν ἐποίησα, φησὶν· εἶπον, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον. Τοῦτο πρὸς ὃ ἔλεγον ἐκεῖνοι, ὅτι εἰσηλθες καὶ συνέφαγες αὐτοῖς. Τοῦτο δὲ πρὸς Κορνήλιον οὐ λέγει· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκη. Ἄπεκρίθη δὲ μοι ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὴ μὴ κοῖνεν. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρις, καὶ πάλιν ἀνεπαύθη ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐπὶ τὴν οἰκίαν, ἐν ἣ ἡμῖν, ἀπεσταλμένοι ἀπὸ Καισαρείας πρὸς με. Ἄπερ ἀναγκαστὴν ἦν διηγέσθαι, τὰ ἄλλα δὲ σιωπᾶ μᾶλλον δὲ διὰ τούτων καὶ αὐτὰ κατασκευάζει. Καὶ ὅρα, πῶς ἀπολογεῖται, καὶ οὐκ ἀξιοῦ τῷ τοῦ διδασκάλου ἀξιώματι κυχρῆσθαι· ἤδει γὰρ ὅτι, ὅσῳ ἐπιεικέστερον φθέγγεται, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτοὺς χειροῦται. Οὐδέποτε εἰσηλθε, φησὶν, εἰς τὸ στόμα μου κοινόν ἢ ἀκάθαρτον. Οὕτως οἰκονομίας πάντα ἦν ἡ ἀπολογία. Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἐν ἣ ἡμῖν. Εἶπε δὲ μοι τὸ Πνεῦμα συναλθεῖν αὐτοὺς μηδὲν διακροῦμενον.

β'. Ὅρᾳ, ὅτι Πνεύματος ἡ νομοθεσία; Ἡ. ἴδον δὲ σὺν ἔμοι καὶ οἱ ἐξ ἀδελφοῦ οὗτοι. Τί γίνεται ἄνταπεινότερον

* Αἱ δὲ ἀλλὰ καὶ τὸν κενόν, οὐ μόνον πρὸ τοῦ.

Πέτρον, [194] δὲ ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν μαρτυρίαν προβάλλεται; Συνήλθον δὲ μοι ἐξ ἀδελφοί, καὶ εἰσηλθόμεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀνδρός. Ἀπήγγειλα δὲ ἡμῖν, πῶς εἶδε τὸν ἀγγελοῦ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ σταθέντα καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Ἀπόστειλον εἰς Ἰόππην ἄνδρα, καὶ μετάπεμψαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς λαλήσει ῥήματα πρὸς σέ, ἐν εἰς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου. Καὶ οὐκ εἶπε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου βηθέντα τῷ Κορνήλιῳ· Αἱ εὐχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀρέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ προσετῆ αὐτοῖς· ἀλλ' ἄπερ οὐδὲν εἶχον μέγα· λαλήσει ῥήματα ἰσχυρῶς, ἐν εἰς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου. Ὅρᾳ; πῶς δι' ὅπερ ἐφθην ἐπείγεται; Καὶ οὐδὲν λέγει περὶ τῆς ἐπιεικείας τοῦ ἀνδρός. Τοῦ Πνεύματος τοίνυν πέμφαντος, τοῦ Θεοῦ κλεψάντος, διὰ τοῦ ἀγγέλου ἐκεῖθεν καλέσαντος, ἐντεῦθεν ὠθούντος, λύοντος τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων, τί ποιῆσαι εἶδει; Ἄλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὑστεροῦ ἰσχυρίζεται· ὃ καὶ κατ' αὐτὸ ἀναμφισβήτητον ἦν μαρτύριον. Καὶ διὰ τί, φησὶ, μὴ τοῦτο γέγονε μόνον; Ἐκ περιουσίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα δειχθῆ καὶ ἡ ἀρχὴ οὐ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου. Εἰ δὲ αὐτόματος ἀπῆλθεν, ὑδαεὸς τούτων γενομένου, πάνυ ἂν ἐπλήγησαν· ὥστε ἄνωθεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν οἰκιοῦ, λέγων πρὸς αὐτούς· Οἴτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς. Καὶ πάλιν· Ἐν δὲ τῷ ἀρξασθαι με λαλεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς, ὡς περ καὶ ἐπ' ἡμῶς ἐν ἀρχῇ. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ῥήματος ἀναμεινύσκει τοῦ Κυρίου· Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ῥήματος Κυρίου ὡς ἔλαβον· Ἰωάννης μὲν ἐδάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Ὡστε οὐδὲν καινότερον ἢ γέγονεν, ἀλλ' ὅπερ προεῖπεν. Ἄλλ' οὐκ εἶδει βαπτισαί, φησὶ· ἀπῆρτιτο γὰρ τὸ βάπτισμα, τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐπιπεπωκίτος. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει· Ἐκέλευσα πρότερον αὐτοὺς βαπτισθῆναι· ἀλλὰ τί; Μῆτι τὸ ὕδωρ κωλύσαι δύναται τις, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους; ἐκ τούτου δεικνύς ἑαυτὸν οὐδὲν ποιῆσαντα. Ὅπερ τοίνυν ἐσχέκαμεν ἡμεῖς, ἔλαβον ἐκεῖνοι. Εἰ οὖν τὴν Ἰσὴν δωρεάν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασι ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἐξὼ τίς ἡμῖν εἰνατὸς κωλύσαι τὸν Θεόν; Ἴνα ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξῃ τὰ στόματα, διὰ τοῦτο προσέθηκε· Τὴν Ἰσὴν δωρεάν. Ὅρᾳ, πῶς οὐκ ἀφίρσι αὐτοὺς ἔλαττον ἔχειν πιστεύσαντας ἅπασι; Τὴν Ἰσὴν δωρεάν ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασι ἐπὶ τὸν Κύριον· ὥστε αὐτὸς καθαίρει αὐτούς. Καὶ οὐ λέγει, Ὑμῖν· ἀλλ', Ἡμῖν, λαίνων καὶ ταύτη τὸν λόγον. Τί τοίνυν ἀναξιοπαθεῖτε, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὺς κοινωνοὺς λέγωμεν; Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα, ἠσύχασαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, λέγοντες· Ἄρα γὰρ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεός τὴν μετένοιαν ἔδωκεν εἰς ζωὴν. Ὅρᾳ; πῶς ἀπὸ τῆς διμετορίας τοῦ Πέτρον [195] τὸ πᾶν γέγονε καλῶς ἀπαγγελῆναι τὸ γεγενημένον; Διὰ καὶ ἐδόξασον τὸν Θεόν, ὅτι τὴν μετένοιαν καὶ αὐτοῖς ἔδωκεν· οὕτως ἐταπεινώθησαν ἀπὸ τούτων τῶν λόγων. Ἐντεῦθεν ἀνεψήθη ἡ θύρα πρὸς τὰ ἔθνη λοιπόν. Ἰδοῦμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἄνωθεν τὰ εἰρημμένα. Οὐκ εἶπεν, ὅτι διεκρίθη Πέτρος, ἀλλ', Οἱ ἐκ περιτομῆς· ἐπεὶ αὐτὸς ἤδει τὸ κατασκευάζομενον. Καὶ μὴ ἐκεῖνον ἐχρῆν θαυμάσαι, πῶς καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν. ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι ἐπίστευσαν, οὐδὲν ἔπαθον.

β Unus ἵνα μὴ προσετῆ αὐτοῖς. Ἄλλὰ τί φησι; λαλήσει ῥήματα. γ Ἄγιον, φησὶν, ὅτι οὐδὲν καινότερον, sic unus. δ ἰδεν, ἵνα μεζώνως αὐτὸν ἐμπράξῃ.

tem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum qui erant ex circumcissione, dicentes : 3. Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis? Postea Disceptabant qui ex circumcissione, non apostoli. Quid est illud, Disceptabant? Non parum, inquit, offendebantur. Et vide quid objiciant. Non dicunt, Cur annuntiasti? sed, Cur una manducasti? Petrus vero non in hoc frigido dicto moratur (nam frigidum vere erat); sed in magno illo, dicens : Si Spiritum illi acceperant, quomodo hoc non illis concedendum erat? Quomodo ergo in Samaritanis hoc factum non est, imo contrarium, non modo ante, sed etiam post baptismum? Neque indignati sunt : imo etiam ad eam ipsam rem miserunt. Verum hic non ea de re accusant ; sciebant enim hoc divinæ gratiæ esse ; sed, Quare, inquit, manducasti cum illis? Alioquin vero magnum et immensum discrimen erat Samaritanos inter et gentes. Vel etiam per dispensationem accidit, quod is accusetur, ut illi discant : neque enim Petrus rem sine causa narravit. Vide autem, quam sit a fastu et vana gloria alienus. Nam ait : 4. Incipiens Petrus, exponēbat illis per ordinem, dicens : 5. Ego eram in civitate Joppe orans. Non dicit quare, vel qua occasione. Et vidi in mentis excessu visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis demissum de cælo, et venit usque ad me. 6. In quod intuens considerabam ; et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cæli. 7. Audivi autem vocem dicentem mihi : Surge, Petre, occide et manduca. Quid per hæc dicere vult? Satis erat, inquit, vidisse linteum ad hoc persuadendum ; altamen vox quoque adjecta est. 8. Dixi autem : Nequaquam, Domine, quia commune et immundum numquam introivit in os meum. Viden' ? quod meum erat, inquit, feci : dixi, Numquam comedi. Hoc ad id, quod dicebant illi : Introisti, et comedisti cum illis. Hoc vero non dixit Cornelio : neque enim necesse erat. 9. Respondit autem mihi vox secundo de cælo : Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris. 10. Hoc autem factum est ter : et retracta sunt omnia rursus in cælum. 11. Et ecce viri tres confestim adstiterunt in domo, in qua eram, missi a Cæsarea ad me. Narrat ea, quæ necessaria erant ; alia tacet, imo et per hæc illa probat. Et vide, quomodo sese purget, nolens doctoris auctoritate uti : sciebat enim se quanto modestius loquebatur, tanto magis illos capturum esse. Numquam introivit, inquit, in os meum commune vel immundum. Et sic totum œconomix defensio erat. Et ecce tres viri confestim adstiterunt in domo, in qua eram. 12. Dixit autem mihi Spiritus, ut irem cum illis nihil hæsitans.

2. Viden' quod Spiritus sit legislatio? Venerunt autem mecum et sex fratres isti. Quid Petro humilium, qui etiam hic fratrum testimonium adhibet? Venerunt autem mecum sex fratres, et ingressi sumus in domum viri. 13. Narravit autem nobis, quomodo vidisset angelum in domo sua stantem, et dicentem sibi : Mitte in Joppen viros, et accersi Simonem cognominatum Petrum, 14. qui loquetur tibi verba, in quibus sal-

vus eris tu et universa domus tua. Non dixit ea, quæ ab angelo dicta fuerant Cornelio : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei, ne illos offenderet ; sed ea verba, quæ nihil magis præferrebant : Loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu et universa domus tua. Viden', quomodo ea quam dixi de causa festinet? Et nihil de viri mansuetudine dicit. Ergo Spiritu mittente, Deo jubente, per angelum inde vocante, hinc urgente, rerum discrimen solvente, quid faciendum erat? Sed nihil horum dixit, verum a posteriore confirmat : quod etiam per se indubitatum erat testimonium. Et cur, inquires, non hoc factum est solum? Ex abundanti sit a Deo, ut demonstretur principium non ab apostolo esse. Si autem sua sponte illo profectus esset, et nihil horum factum fuisset, admodum offensi fuissent. A principio sibi mentem illorum conciliat, dum dicit illis : Qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos. Et iterum : 15. Cum autem cœpisssem loqui, cecidit Spiritus sanctus super illos, sicut et in nos in initio. Neque hoc contentus, verbum Domini commemorat. 16. Recordatus autem sum verbi Domini sicut dicebat : Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto (Matth. 3. 11). Itaque nihil novi accidit, sed id quod prædixerat. At non oportebat, inquires, baptizari : baptisina enim perfectum erat, cum Spiritus sanctus in illos descendit. Ideo non dicit, Jussi illos prius baptizari ; sed quid? Numquid aquam prohibere quis potest, ut non baptizentur hi? hinc ostendens, se suo motu nihil fecisse. Quod igitur nos habebamus, illi acceperunt. 17. Si ergo eandem gratiam dedit Deus, inquit, sicut et nobis, qui credidimus in Dominum Jesum : ego quis eram, qui possem prohibere Deum? Ut ex abundanti illorum ora obstrueret, ideo addidit. Eandem gratiam. Viden', quomodo non permisit illos minus habere, qui semel credidissent? Parem gratiam dedit illis Deus, qualem nobis, qui credidimus in Dominum : itaque ipse purgat illos. Neque dicit, Vobis, sed, Nobis ; hinc etiam sermonem mitigans. Quid ergo indignamini, cum nos ipsos participes dicamus? 18. Illis auditis, quieverunt, et glorificaverunt Deum, dicentes : Igitur et gentibus penitentiam dedit Deus ad vitam. Viden' quomodo ex concione Petri totum factum sit, qui ea, quæ facta fuerant, recte narraverit? Ideo glorificaverunt Deum, quod etiam illis penitentiam dederit : ita humiliati sunt ab his sermonibus. Hinc aperta denuo gentibus janua fuit. Sed, si placet, superiora repetamus. Non dixit, Disceptabat Petrus, sed, Qui erant ex circumcissione : quoniam ipse sciebat, quod parabatur. Atqui illud oportebat mirari, quomodo et illi credidissent. Quando igitur audierunt, quod credidissent, nihil passi sunt ; sed cum Deus largitus est Spiritum, quando Petrus exponēbat visionem suam, dicens : Deus ostendit mihi, ne quem hominem dicerem communem vel immundum. Sic ille jam antea hoc sciebat. Idcirco pro gentibus sermonem præparavit, ostendens illas adveniente fide non amplius gentes futuras. Nihil mirum ergo, si ante baptisma Spiritum

acceperint : nostro quoque tempore hoc factum est. Illic ostendit Petrus, quod illi non sicut alii baptizati sint, sed multo melius. Ideo sic ex abundanti rem disponit, ne quid dicere possint, sed ut sic sibi pares habeant illos. *Et rogaverunt illum*, inquit, *ut maneret*. Viden' quomodo non familiariter erga illum affecti essent? viden' quantum zelum pro lege haberent? Non dignitatem Petri reveriti sunt, non edita signa, non tantum illud opus, quod susceptum esset verbum; sed ob parva illa disceptabant. Si enim nihil horum fuisset, non sat fuisset præstitum. At non ita se purgat Petrus : prudens quippe erat; imo non ex prudentia ipsius, sed ex Spiritu verba proficiscebantur. Et in defensione sua se non auctorem ostendit, sed ubique Deum. Et tantum non illos sic affatur : Ipse fecit, ut in excessu mentis essem : ego enim simpliciter orabam : ille vas illud monstravit : ego contradicebam : rursus ille dixit, neque sic ego audivi : *Spiritus jussit abire* : et abiens non accurrebam : dixi quod Deus miserit ; et postea neque sic baptizavi, sed rursus Deus totum effecit. Ergo Deus illos baptizavit, non ego. Nec dixit, Post hæc omnia annon oportebat demum aquam addere? sed quasi nihil deficeret, *Ego quis eram*, inquit, *qui prohiberem Deum?* Papæ, qualis defensio! Neque enim dixit : Illic ergo cum sciatis, quiescite; sed quid? Excipit illorum impetum, et illis accusantibus se purgat : *Quis eram qui possem prohibere Deum?* dixit. Vehementer et graviter se defendit : Non poteram prohibere. Unde tandem deterriti quieverunt, et glorificaverunt Deum.

5. Sic et nos oportet in proximorum bonis glorificare Deum, non autem insultare illis, sicut multi ex recens illuminatis insultant, quando vident alios illuminari, et statim demigrare. Glorificare oportet Deum vel quod manere non concedat. Itaque tu, si velis, majus accepisti donum; non quod illuminatus sis (hoc enim ipse tecum commune habet); sed quod ad præclare agendum tempus acceperis. Ille stolam induit, nec permissum ei fuit, ut illa se spectabilem redderet : tibi multam dedit Deus facultatem utendi armis ut oportet, et hinc illa experiri. Ille migrat, fidei tantum mercedem habens : tu stas in stadio, et multas operum mercedes accipere potes, atque tanto illo splendidior apparere, quanto sol minima stella, quanto dux ultimo milite, imo quanto rex. Igitur te ipsum criminare; imo ne crimineris, sed corrige semper : non enim sufficit criminari, licet decertare. Dejectus es? gravia passus es? Resurgo, te ipsum re-crea : stas adhuc in stadio, adhuc theatrum adest. Non vides, quot in pugna prostrati, rursus decertarunt? Tantum ne sponte succumbas. Beatum dicis eum qui defunctus est? Te ipsum magis beatum dicito. Solutus est a peccatis ille? Sed, si velis, non modo peccata ablues, imo etiam bonis operibus instructus eris, quod ille non potest. Presumamus nos ipsos revocare.

Pœnitentiæ pharmaca magna sunt. — Magna sunt pœnitentiæ pharmaca : nemo de se desperet. Ille

vere desperatione dignus, qui desperat. ille non ultra spem salutis habet¹. Non tam grave est in profundum malorum venire, quam postea illic jacere : non impium est in profundum malorum descendere, sed ibi positum contemnere. Nam, quæso, ubi magis sollicitum esse oporteret, ibi contemnis? Tot confossus vulneribus, cecidisti? Nullum animæ vulnus insanabile est : sed in corpore multa sunt talia, in anima nullum. Illa tamen diligenter curare non desistimus; hæc vero negligimus. Non vides latronem illum, quam brevi tempore præclara fecerit? non vides martyres, quomodo brevi tempore totum perfecerunt? At non jam est martyrii tempus? Sed certaminum tempus est, si velimus, ut sæpe dixi. *Qui enim volunt*, inquit, *in Christo Jesu pie vivere, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Qui pie vivunt, semper persecutionem patiuntur : si non ab hominibus, certe a dæmonibus, quæ sane gravior est persecutio. Et primo ex incuria hanc sustinent ii, qui non vigilant. An parvam putas persecutionem cum incuria vivere? Hoc omnium est gravissimum, hoc persecutione pejus. Nam velut fluxus manans, incuria animam emollit : id ipsumque est persecutio et incuria, quod æstas et hiems. Ut autem magis ediscas pejorem esse hanc persecutionem, hinc perpende : somnum in animam imittit, oscitantiam et negligentiam magnam indit, passiones undique excitat; armat fastum, armat voluptatem, armat iram, invidiam, vanam gloriam, æmulationem. At in persecutione nihil horum turbare valet; verum timor invadens, quasi quodam flagro latrantem canem impetens, hos omnes animi motus ne subarri quidem sinit. Quis in persecutione vana gloria efferi potest? quis in voluptate degere? Nemo; sed tremor multus et metus adest, qui magnam parit tranquillitatem, placidum parat portum, animum piam reddit. Audivi aliquando patres nostros dicentes (id quod ne nostra ætate fiat opto; jubemur enim tentationem non petere), quod olim tempore persecutionis videre erat viros vere Christianos. Nullus enim opes curabat, non uxorem, non filios, non domum, non patriam : una omnibus cura erat suam servare animam. Alii in monumentis et sepulcris, alii in desertis latebant. Non solum autem viri, sed et mulieres teneræ ac delicatæ tunc occultabantur, cum perpetua fame conflictantes. Cogita ergo, num mulieri ad sepulcrum latenti et ancillam ferentem coenam exspectanti, ac ne caperetur timenti, atque in sepulcro quasi in fornace sedenti, aliquid vel sumptuum vel deliciarum desiderium fuerit; num tunc putaverit vel delicias vel mundum existere? Viden' nunc majorem esse persecutionem, dum animi affectus quasi feræ nos invadunt? Nunc certe gravis est persecutio, dum putatur nullam esse persecutionem. At enim istud bellum hoc gravissimum habet, quod pax esse credatur; ita ut arma non sumamus, nec contra inimicum insurgamus : nullus formidat,

¹ Alii habent, non ultra salutem habet, neque spes.

ἀλλ' ὅτε ἡ θεὸς ἐχαρίσατο τὸ Πνεῦμα, ὅτε ἡ Πέτρος ἐξετίθει τὴν ἑαυτοῦ ἑκστάσει, λέγων· Ὁ θεὸς ἔδειξέ μοι μηδὲν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἀνθρώπων. Οὕτως ἀνωθεν ἦδαι τοῦτο. Διὸ καὶ προκατασκευάζει τὸν λόγον τοῦ ὑπὲρ τῶν ἔθνων, δεικνύς, ὅτι οὐδὲ ἔθνη λοιπὰν ἦν τῆς πίστεως· παραγενομένης. Οὐδὲν θαυμαστὸν τοίνυν, εἰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ Πνεῦμα ἔλαβον· καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο γέγονεν. Ἐνταῦθα δαίκνυσιν ὁ Πέτρος, ὅτι οὐδὲ ὡς οἱ λοιποὶ ἐβαπτίσθησαν, ἀλλὰ πολλῶν βέλτιον. Διὰ τοῦτο δὲ οὕτως ἐκ περιουσίας οἰκονομεῖται, ἵνα μηδὲν ἔχωσι λέγειν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἰσοῦ; αὐτοῖς νομίσωσι. Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, φησὶν, ἐπιμαίῃται. Ὁρᾶς, πῶς οὐκ οἰκείως πρὸς αὐτὸν διέκειντο; εἶδες τὸν ζῆλον, ὅσον εἶχον ὑπὲρ τοῦ νόμου; Οὐ τὸ ἀξίωμα Πέτρος ἠδέσθησαν, οὐ τὰ γενόμενα σημεῖα, οὐ τὸ κατόρθωμα, ὅσον ἦν τὸ δέξασθαι τὸν λόγον· ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μικρῶν ἐκείνων διεκρίνοντα. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἦν ἢ, οὐκ ἤρκει τὸ κατόρθωμα. Ἄλλ' οὐκ ἀπολογεῖται οὕτω Πέτρος· συνειδὸς γὰρ ἦν· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς συνέσεως αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τὰ φήματα. Καὶ δαίκνυσιν διὰ τῆς ἀπολογίας ἑαυτὸν μὲν οὐδαμοῦ αἴτιον, πανταχοῦ δὲ τὸν Θεόν. Καὶ μονονοχί πρὸς αὐτοῦς τοῦτο λέγει· Ἐν ἐκστάσει με γενέσθαι αὐτὸς ἐποίησεν· ἐγὼ γὰρ ἀπλῶς προσευχόμενος ἤμην· τὸ σκεῦος αὐτὸς ἔδειξεν· ἐγὼ ἀντείπων· πάλιν αὐτὸς εἶπεν, καὶ αὐδὲ οὕτως ἤκουσα· Τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν· καὶ ὅμως ἀπελθὼν οὐκ ἐπέδραμον· εἶπον, ὅτι ὁ θεὸς ἐπέμψεν, καὶ μετὰ ταῦτα οὐδὲ οὕτως ἐβάπτισα, ἀλλὰ πάλιν ὁ θεὸς τὸ πᾶν ἐργάσατο. Ἄρα θεὸς αὐτοῦς ἐβάπτισεν, οὐκ ἐγώ. Καὶ οὐκ εἶπε· Τοῦτων γεγονότων ἀπάντων, οὐκ ἔδει τὸ ὕδωρ προσθεῖναι λοιπὸν; ἀλλ' ὡς οὐδενὸς λείποντος, Ἐγὼ τίς ἤμην, φησὶν, κωλύσαι τὸν Θεόν; Βαβαί, αἴα ἡ ἀπολογία! οὐ γὰρ εἶπε· Ταῦτα οὖν εἰδότες ἠσυχάζετε· ἀλλὰ τί; Δέχεται αὐτῶν τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐγκαλοῦσιν ἀπολογεῖται· Τίς ἤμην δυνατός κωλύσαι τὸν Θεόν; λέγων· σφόδρα ἐντροπετικῶς καὶ βαρέως χρησάμενος τῇ ἀπολογίᾳ· Οὐκ ἠδυνάμην κωλύσαι. Ὅθεν λοιπὸν φοβηθέντες, ἠσύχασαν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

γ'. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ ἐν τοῖς τῶν πλησίων ἀγαθοῖς δοξάζειν τὸν Θεόν, ἀλλ' οὐκ ἐπηρεάζειν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νεοφωτιστῶν ἐπηρεάζουσιν, ὅταν ἄλλους ἴδωσι φωτισθέντας καὶ εὐθὺς ἀπίοντας. Δοξάζειν δεῖ τὸν Θεόν, καὶ ὅτι μένειν οὐ συγχωρεῖ. Ὡστε [196] καὶ σὺ ἐν θάλλῃ, μερίζοντα ἔλαβες δωρεάν· οὐ κατὰ τὸ φῶτισμα λέγω (ἢ γὰρ αὐτὴ ἐστὶ κακείνου καὶ σοῦ), ἀλλὰ κατὰ τὸ λαθεῖν προθεσίαν εὐδοκίμησεως. Ἐκεῖνος ἐνεδύσατο τὴν στολὴν καὶ οὐκ ἀφέθη ἐμπομπεῦσαι ἐν αὐτῇ· σοὶ πολλὴν ἔδωκεν ἐξουσίαν ὁ θεὸς χρῆσασθαι τοῖς ὄπλοις εἰς δέον, καὶ λαθεῖν αὐτῶν ἐντεῦθεν τὴν πείραν. Ἐκεῖνος ἀπεισι τῆς πίστεως μόνον ἔχων τὸν μισθόν· σὺ ἔστηκας ἐν τῷ σταδίῳ τῶν ἔργων δυνάμενος λαθεῖν πολλὰς τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τοσοῦτον ἐκείνου φανῆναι λαμπρότερος, ὅσον ὁ ἥλιος τοῦ μικροτάτου ἀστέρου, ὅσον ὁ στρατηγὸς τοῦ ἐσχάτου στρατιώτου, μᾶλλον δὲ ὅσον ὁ βασιλεὺς. Σαυτὸν τοίνυν αἰτιῶ· μᾶλλον δὲ μὴ αἰτιῶ, ἀλλὰ διόρθου αἰ· οὐ γὰρ ἄρκει τὸ αἰτιάσασθαι· ἔστιν ἀναμαχέσασθαι. Κατεβλήθη; δεῖν ἔπαθες; Ἀνάστηθι, ἀνάκτησαι σαυτὸν· ἔτι ἐν τῷ σταδίῳ ἔστηκας, ἔτι τὸ θέατρον συνέστηκεν. Οὐχ ὄρῳ πόσοι καταπαλαισθέντες, ὕστερον ἀνεμαχέ-

^a Idem, διὸ καὶ προκ. τὸν λόγον. Ποῖα ἔθνη λοιπὸν, οὐκ ἐπὶ ἔθνη ἦν τῆς πίστεως. ^b Unus εἰ γὰρ μὴ τούτων οὐδὲν ἦν. ^c Idem ἀπελθεῖν, καὶ οὕτως ἀπελθὼν, οὐκ ἐδραμον.

σαντο; Μόνον μὴ ἐκὼν καταπέσης. Μακαρίζεις τὸν ἀπελθόντα; Πολλῶ μᾶλλον μακάρισον σαυτὸν. Ἀφέθη ἀμαρτημάτων ἐκεῖνος; Ἄλλ', ἐν θάλλῃ σὺ, οὐ μόνον τὰ ἀμαρτήματα ἀπονίψῃ, ἀλλὰ καὶ κατορθώματα ἔξεις, ὅπερ ἐπ' ἐκείνου οὐ δυνατόν. Ἐνεστὶν ἡμᾶς ἀνακαλέσασθαι ἑαυτοῦς.

Μεγάλα τῆς μετανοίας τὰ φάρμακα· μηδεὶς ἀπογινοσκέτω ἑαυτοῦ. Ἐκεῖνος ὄντως ἀπαργώσεως ἄξιος, ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ· ἐκεῖνος οὐκ ἔτι σωτηρίας ἔχει ἐλπίδας ^d. Οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν δεινόν, ἀλλὰ τὸ κείσθαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν· οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν ἀσεβῆς, ἀλλὰ τὸ καταφρονῆσαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν. Δι' ὅ φραζομαι μεριμνῶν, εἰπέ μοι, μᾶλλον καταφρονεῖς; Τραύματα τοσαῦτα ἔχων, ἀνέπεσες; Οὐδὲν ἐστὶ ψυχῆς ἀνίκανον τραῦμα· ἀλλ' ἐπὶ μὲν σώματος πολλὰ τοιαῦτα, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν· καὶ ὑπὲρ ἐκείνων μὲν οὐ διαλιμπάνομεν κάμνοντες, ὑπὲρ δὲ τούτων ῥαθυμοῦμεν. Οὐχ ὄρῳ τὸν ληστήν, πῶς ἐν βραχεῖ χρόνῳ κατώρῳωσεν; οὐχ ὄρῳ τοὺς μάρτυρας, πῶς ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἤνυσαν; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἄρτι μαρτυρίου καιρὸς; Ἄλλ' ἀγῶνων ἐστὶ καιρὸς, ὃ παλάκις εἶπον, εἰ βουλοίμεθα. Οἱ γὰρ βέλτορες, φησὶν, εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διαχθήσονται. Οἱ εὐσεβῶς ζῶντες αἰεὶ διώκονται, καὶ μὴ παρὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ δαιμόνων, ὃς δὴ καὶ χαλεπώτερός ἐστι διωγμός. Καὶ πρῶτον ὑπ' αὐτῆς μάλιστα τῆς ἀνέσεως τούτων ὑπομένουσιν οἱ μὴ νήφοντες. Ἡ μικρὸν οἰεῖ διωγμὸν τὸ ἐν ἀνέσει εἶναι; Τοῦτο πάντων ἐστὶ βαρύτερον, τοῦτο καὶ διωγμοῦ χειρόν. Καθάπερ γὰρ ῥεῦμα ἐπιρρέον ἢ ἄνεσις χαυνοῖ τὴν ψυχὴν· καὶ ὅπερ ἐστὶ θέρος καὶ χειμῶν, τοῦτο διωγμός καὶ ἀνεσις. Ἴνα δὲ μάθῃς ἐκ περιουσίας, ὅτι χεῖρων οὗτος ὁ διωγμός ^e, σκόπεε ἐντεῦθεν. Ἵπνον καταχεῖ τῆ ψυχῇ, χάσμην πολλὴν καὶ ῥαθυμίαν ἐμποιεῖ, τὰ πάθη διεγείρει πάντοθεν, ὀπλίζει τυφόν, ὀπλίζει ἡδονὴν, ὀπλίζει θυμὸν, βασκανίαν, κενοδοξίαν, ζῆλον. Ἄλλ' ἐν διωγμῷ τούτων οὐδὲν ἐνοχλεῖν δύναται· ἀλλ' ὁ φόβος ἐπεισελθὼν καθάπερ τιμὴ μάστιγι σφόδρα κύνα ὑλακτοῦντα πλήξας, ταῦτα πάντα τὰ πάθη οὐδὲ γρύξει ἐξ. [197] Τίς ἐν διωγμῷ κενοδοξῆσαι δύναται; τίς ἐν ἡδονῇ γενέσθαι; Οὐδεὶς· ἀλλὰ τρόμος πολὺς καὶ φόβος, πολλὴν τὴν γαλήνην ἐργαζόμενος, εὐδίων τὸν λιμένα παρασκευάζων, τὴν ψυχὴν εὐλαθῆ ποιῶν. Ἦκουσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων λεγόντων (ἐφ' ἡμῶν γὰρ μὴ γένοιτο· κελουόμεθα γὰρ μὴ αἰτεῖν πειρασμὸν), ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παιαῖδιν ἦν ἰδεῖν ὄντως Χριστιανοὺς ἄνδρας. Οὐδεὶς γὰρ χρημάτων ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς γυναικὸς, οὐδεὶς παιδῶν, οὐδεὶς οἰκίας, οὐδεὶς πατρίδος· μία πᾶσιν ἦν σπουδὴ, τὴν ψυχὴν περισῶσαι ἑαυτῶν. Οἱ μὲν ἐν μνήμασι καὶ τάφοις, οἱ δὲ ἐν ἐρημίαις ἐκρύπτοντο. Οὐ μόνον δὲ ἄνδρες, ἀλλὰ ^f καὶ γυναῖκες ἀπαλαὶ καὶ τρυφεραὶ τότε ἐκρύπτοντο, διηνεκεῖ μαχόμεναι λιμῷ. Ἐνόησον οὖν, εἰ τις πολυτελείας, εἰ τις τρυφῆς ἐπεισῆλθεν ἄν ποτε πόθος γυναικὶ παρὰ λάρνακι κρυπτομένη καὶ περιμενοῦσῃ τὴν θεραπευαίνιδα, ὅπως ἔλθῃ κομιζούσα δεῖπνον, καὶ φοβουμένη, μὴ πως ἀλῶ, καὶ καθάπερ ἐν καμίνῳ τῷ τάφῳ κειμένη· ἄρα γὰρ ἐνθυμήσεται, ὅτι γέγονε ποτε τρυφή, ὅτι κόσμος ὅλος ἐστίν; Ὁρᾶς ὅτι νῦν ἐστὶ μᾶλλον ὁ διωγμός, καθάπερ Θηρίων τῶν παθῶν ἐπιτιθεμένων ἡμῖν πάντοθεν; Νῦν ἐστὶν ὁ χαλεπὸς διωγμός, ταύτη τε, καὶ ὅτι οὐδὲ νομίζεται εἶναι διωγμός. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔχει τὸ χαλεπὸν οὗτος ὁ πόλεμος, ὃς εἰρήνη νομίζεται, ἵνα μὴ ὀπλίζόμεθα κατ' αὐτοῦ, μηδὲ διαναστώ-

^d Altit, οὐκέτι σωτηρίαν ἔχει, οὐδὲ ἐλπίδας. ^e Altit, ἵνα δὲ ὑμῖν δεῖξω, ὅτι οὕτως χεῖρον ὁ διωγμός. ^f Ἦκε, ὡς ἦν ἴσως ὁ ἀνδρῶν, ἀλλὰ, desunt in uno cod.

nullus tremat. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse fœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudine, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (Ibid. v. 1). Hi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam deliciæ cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Hi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram odërim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jecit, ut derideatur. Primum hoc quæramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, numquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequantur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: idcirco nec juvenes fiunt admirandi. Ne mihi dicas, Malta hominum turba sumus. Hoc frigidorum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non opus habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patitur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui in-

probos habet famulos, cum illis it in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi servire. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem, ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, sit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incumbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios dicteris impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjuutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non stet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum temere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa incomposite jacentia, reduce in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiores: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse acervum fœni, mare incompositum? Non dico illos talia facere, sed tanta oscitantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum sit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum sit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placare? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in Jyra vario et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefaciat. Quodque terribile est, non huc ad ludum choreamque saltaturus venis, et incompositus stas. Nescis te cum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerisque malis onustos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rideant? quan-

μεν · οὐδεις δέδοικεν, οὐδεις τρέμει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, τοὺς Ἑλληνας ἐρωτήσατε, τοὺς διώκοντας, πότε τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀκριβέστερα, πότε δοκιμώτεροι πάντες; Εἰς ὄλιγον μὲν περιεστήκει τότε τὸ πλήθος · εἰς πολὺν δὲ ἀρετῆς πλοῦτον ἦν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, πολὺν εἶναι χόρτον, παρὸν λίθους εἶναι τιμίους^α; Οὐκ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ δοκιμότητι τῆς ἀρετῆς τὸ πλήθος ἐστίν. Ὁ Ἥλιος εἰς ἦν · ἀλλ' ὁ κόσμος οὐκ ἦν αὐτοῦ ἀντάσιος. Καὶ μὴν ὁ κόσμος μυριάδες εἰσίν · ἀλλ' οὐκ εἰσι μυριάδες, ὅταν μὴδὲ πρὸς τὸν ἕνα ἐξισῶνται. *Κρείσσων^β εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομων.* Τοῦτο καὶ τὸ σοφὸς αἰνιττόμενος οὕτω πῶς φησι: *Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος τέκνων ἀγρήστων.* Οὗτοι καὶ βλασφημίαν προστριβόνται τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εἰ μὴ ἦσαν Χριστιανοί. Τί μοι δεῖ πλήθους; Τροφὴ πλείων τῷ πυρὶ. Τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ σώματος γνοίης ἄν, ὅτι βελτίων σύμμετρος τροφὴ μετὰ ὑγιείας, ἢ τρυφὴ μετὰ κακώσεως. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἡ τροφὴ · τοῦτο τροφὴ, ἐκεῖνο νόσος. Τοῦτο καὶ ἐν πολέμῳ ἴδοι τις ἄν, βέλτιον εἶναι δεκά ἐμπείρους καὶ γενναίους ἀνδρας, ἢ μυριάδας ἀπειρους. Οὗτοι πρὸς τῷ μὴδὲν ἐργάσασθαι καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐγκόπτουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου εὐροί τις ἄν, βέλτιον εἶναι δύο ναύτας ἐμπείρους, ἢ μυρίον πλήθος ἀπειρων · οὗτοι γὰρ τὸ πλοῖον καὶ καταδύσουσι.

δ. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ πρὸς τὸ πλήθος ὑμῶν ἀπεχθῶς ἔχω, ἀλλὰ βουλόμενος πάντας εἶναι δοκίμους, καὶ μὴ τῷ πλήθει θαρβέειν. [198] Πολλῶν πλείους εἰσίν οἱ εἰς τὴν γέννηαν εἰσιόντες · ἀλλὰ μείζων αὐτῆς ἐστὶν ἡ βασιλεία, κἂν ὀλίγους ἔχη. Ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης ἦν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ, ἀλλ' εἰς ἔσωσεν αὐτούς. Εἰς ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μείζονα ἴσχυσεν · εἰς ἦν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν ἑξακοσίων χιλιῶδων πλέον ἠδυνήθη. Μὴ τοῦτο σπουδάζωμεν, ὅπως πολλοὶ γένοιτο μόνον, ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, ὅπως δοκίμοι · ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ, τότε κάκεινο. Οὐδεὶς οἰκίαν εὐρύχωρον πρῶτον βούλεται ποιῆσαι, ἀλλὰ πρῶτον ἰσχυρὰν καὶ δοκίμον, καὶ τότε εὐρύχωρον · οὐδεὶς βάλλει θεμέλια^ε, ἵνα καταγελασθῇ. Πρῶτον τοῦτο ζητῶμεν, καὶ τότε ἐκεῖνο. Τοῦτου ὄντος, εὐκολον κάκεινο ἔσται · ἐκεῖνο δὲ οὐκ ὄντος, τοῦτο κἂν ἦ, οὐδὲν ὄφελος. Ὅντων μὲν γὰρ τῶν δυναμένων ἐν Ἐκκλησίᾳ λάμψαι, ταχέως ἔσται καὶ πλήθος · τούτων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ πλήθος οὐδέποτε ἔσται δοκίμον.

Πόσους οἴεσθε ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ εἶναι τοὺς σωζομένους; Ἐπαχθὸς μὲν ἐστίν, ὃ μέλλω λέγειν · ἐρῶ δὲ ὅμως. Οὐκ ἔστιν ἐν τοσαύταις μυριάσιν ἕκατον εὐρὴν τοὺς σωζομένους · ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων ἀμφισθητῶ. Πόση γὰρ, εἰπέ μοι, κακία ἐν τοῖς νέοις; πόση βραθυμία ἐν τοῖς γεγηρακόσιν; Οὐδεὶς ὡς χρὴ ἐπιμέλειαν ἔχει τοῦ παιδὸς τοῦ ἑαυτοῦ · οὐδεὶς ἔχει ζῆλον πρὸς πρεσβύτην ἰδὼν μιμῆσασθαι. Τὰ ἀρχέτυπα ἠφάνισται · διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ νέοι γίνονται θαυμαστοί. Μὴ μοι ἐκεῖνο λέγε, ὅτι Πολυογλοῦμεν. Τοῦτο ψυχρῶν ἀνθρώπων ἐστὶ καὶ ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων εἰκότως ἄν τοῦτο λέγοιτο, ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ οὐ δεομένου ἡμῶν, οὐκ ἔτι. Ὅτι δὲ καὶ ἐκεῖ ψυχρὸν ἐστὶ τὸ βῆμα, ἀκουσον. Ὁ πολλοὺς ἔχων οἰκέτας, ἂν διεφθαρμένους αὐτοὺς ἔχη, ὅσα πείσεται δεῖνα! Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ μὴδένα ἔχοντος τοῦτο δοκεῖ εἶναι τὸ δεῖνόν, ὅτι οὐκ ὑπηρετεῖται · ἐπὶ δὲ τοῦ τοὺς πονηροῦς ἔχοντος, καὶ ἑαυτὸν προσπατόλλυσι μετ' ἐκείνων, καὶ μείζων ἡ ζῆμία. Τοῦ γὰρ ἑαυτῷ διακονεῖν πολλῶν χαλεπώτερον τὸ καὶ ἐτέροις πυκτεῦναι καὶ πόλεμον ἀναδέ-

^α Savil. παρὸν ἢ λίθους τιμίους ἢ χρυσὸν ἀγαγέσθαι. ^β Alii πρὸς τὸν ἕνα ἔρχονται. Κρείσσων. ^ε Alii θεμέλιον.

χεσθαι. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ τις τὴν Ἐκκλησίαν θαυμάζη διὰ τὸ πλήθος, ἀλλ' ἵνα σπουδάζωμεν αὐτὸ δοκίμον ἐργάσασθαι · ἵνα ἕκαστος τοῦ οἰκείου προνοῆ μέλους, οὐχὶ τῶν φίλων, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ὅπερ αἰεὶ λέγω, οὐδὲ τῶν γειτόνων · ἀλλὰ καὶ ὥστε τοὺς ξένους ἐφέλκεσθαι. Οἶον, εὐχὴ γίνεται, κεῖνται πάντες νέοι ψυχροὶ καὶ γέροντες · καθάρματα μᾶλλον ἢ νέοι, γελῶντες, ἀνακαγχάζοντες, διαλεγόμενοι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἤκουσα γινόμενον), καὶ ἀλλήλους σκώπτοντες ἐπὶ γόνατα κείμενοι · σὺ παρῆσθηκας ὁ νέος ἢ ὁ πρεσβύτερος, ἐπίπληξον, ἂν ἴδης, ἐγκάλεσον σφοδρότερον, οὐκ ἀνεχόμενον, τὸν διάκονον κάλεσον, ἀπειλησον, τὰ παρὰ σαυτοῦ ποίησον · καὶ ἂν τολμήσῃ τι εἰς σὲ ἐργάσασθαι, πάντως πολλοὺς ἔξεις^δ τοὺς συναιρομένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀλόγιστος, ὡς ἰδὼν σε ἐγκαλοῦντα ὑπὲρ τοιούτων κάκεινους ἐγκαλομένους, μὴ τῆς σῆς γενέσθαι μερίδος; Ἄπειθε λαθῶν τὸν μισθὸν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ἐν οἰκίᾳ δεσποτικῇ τοῦτους εὐνουστέρους τῶν δούλων κρίνομεν, ὅσοι περ ἂν μὴδὲν παρορῶσιν ἀτάκτως κείμενον σκεῦος. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν ἴδης ἐνοικίᾳ τὸ ἀργύρεον σκεῦος [199] ἔξω ἐβρίμμενον, κἂν μὴ ἦς ἐπιτεταγμένος, ἄρ' οὐ λήψῃ τοῦτο καὶ εἰσίοσει ἐν τῇ οἰκίᾳ; ἂν ἱμάτιον ἀπλῶς ἐβρίμμενον, κἂν μὴ ἔχῃς τὴν φροντίδα, κἂν ἐχθρὸς ἦς τοῦ προστεταχότος^ε, διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην εὐνοίαν, οὐ θήσεις τοῦτο καλῶς; Οὕτω καὶ νῦν. Σκευὴ ταυτά ἐστιν · ἂν ἴδης ἀτάκτως κείμενα, μεταβρύθμισον · ἐμοὶ πρόσελθε, οὐ παραίτουμαι · ἐμοὶ εἰπέ, δῆλον κατάστησον · οὐ δύναμαι πάντα ὁρᾶν, σύγγνωτε. Ὅρατε, ὅση κακία τὴν οἰκουμένην κατέχει. Μήτι ἀπλῶς ἔλεγον, ὅτι πλήθος ἐσμὲν χόρτου, πέλαγος ἀτακτον; Οὐ λέγω, ὅτι ἐκεῖνοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτος ὕπνος καταχεῖται τῶν εἰσιόντων, ὥστε μὴδὲ ταῦτα διορθοῦν. Πάλιν ἐτέρους ὁρῶ διαλεγόμενους ἐστῶτας, τῆς εὐχῆς γινομένης · οἱ ἔβει ἐπιεικτέροι αὐτῶν, οὐδὲ τῆς εὐχῆς γινομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογούντος τοῦ ἱερέως! Ὡς τῆς τόλμης! πότε ἔσται σωτηρία; πῶς δυνήσόμεθα τὸν Θεὸν ἐξισώσασθαι; Εἰς παιδιὰν ἂν ἀπέλθῃς, βῆσι πάντας εὐρύθμους χορευόντας, καὶ οὐδὲν παρημελημένον. Ὡς οὖν ἐν λύρῃ παναρμονίῳ καὶ ποικίλῳ ἐσκευασμένῃ μία τις εὐτυχῆς συμφωνία ἀποτελεῖται ἐκ τῆς καθ' ἕκαστον εὐταξίας τῶν συγκειμένων · οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα μίαν ἐξ ἀπάντων σύμφωνον ἀρμονίαν προσήκειν ἀποτελεῖσθαι. Μία γὰρ γεγόνασμεν Ἐκκλησία, μιᾶς κεφαλῆς συναρμοζοῦμενα μέλη τελοῦμεν, ἐν οἷς πάντες κατεστημεν ὅμα · ἂν ἀμεληθῇ τὸ τυχόν, τὸ πᾶν ἡμέληται καὶ διεφθαρείται. Οὕτω τῇ τῶν πολλῶν εὐταξίᾳ ἡ τοῦ ἐνὸς ἀταξία λυμαίνεται. Καὶ τὸ δὴ φοβερόν, ὅτι ἐν ταῦθα οὐχὶ παιδιὰν οὐδὲ χορείαν ἔρχη χορεύσων, καὶ ἔστηκας ἀτακτος. Οὐκ οἶδας ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἔστηκας; μετ' ἐκείνων ἄδεις, μετ' ἐκείνων ὕμνεῖς, καὶ ἔστηκας γελῶν; Ὅτι γὰρ σκηπτὸς οὐκ ἀφίεται, οὐκ ἐπ' ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμᾶς, οὐ θαυμαστόν; ἄξια γὰρ σκηπτοῦ ταῦτα. Πάρεστιν ὁ βασιλεὺς, θεωρεῖ τὸ στρατόπεδον · σὺ δὲ ὑπὸ ταῖς ἐκείνων βῆσιν ἔστηκας γελῶν, ἢ τὸν γελῶντα περιῶρον; Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἐγκαλοῦμεν; μέχρι τίνος μεμφόμεθα; Οὐ γὰρ ὡς λυμεῶνας, οὐ γὰρ ὡς φθορέας, οὐ γὰρ ὡς ἐξώλεις καὶ διεφθαρμένους τοὺς τοιοῦτους, καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπελαυνέσθαι ἔδει; Πότε οὗτοι φείσονται γέλωτος, οἱ ἐν ὠρῇ φρίκης γελῶντες; πότε ἀφῆξονται φλυαρίας, οἱ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐλογίας διαλεγόμενοι; οὐ τοὺς παρόντας αἰδούντας; οὐ γὰρ τὸν Θεὸν δεδοίκασι; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν

^δ Alii πάντας ἔξεις · ἢς τοῦ ἐπιτεταγμένου, sic quidam et Savillus.

nullus tremit. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse fœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudinæ, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (Ibid. v. 1). Hi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam deliciæ cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Hi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram oderim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jacit, ut derideatur. Primum hoc quæramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, numquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequentur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: ideo nec juvenes fiunt admirandi. Ne mihi deas, Malta hominum turba sumus. Hoc frigidorum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non opus habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patietur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui im-

probos habet famulos, cum illis it in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi servire. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem, ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, sit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incumbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios diceris impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non stet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum temere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa incomposite jacentia, reduce in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiores: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse acervum fœni, mare inpositum? Non dico illos talia facere, sed tanta oscitantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum sit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum sit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placere? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in Jyra vario et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefaciat. Quodque terribile est, non huc ad ludum choreamque saltaturus venis, et inpositus stas. Nescis te cum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerisque malis onustos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rideant? quan-

μεν · οὐδεις δέδοικεν, οὐδεις τρέμει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, τοὺς Ἑλληνας ἐρωτήσατε, τοὺς διώκοντας, πότε τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀκριθέστερα, πότε δοκιμώτεροι πάντες; Εἰς ὄλιγον μὲν περιεστῆκει τότε τὸ πλῆθος · εἰς πολὺν δὲ ἀρετῆς πλοῦτον ἦν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, πολὺν εἶναι χόρτον, παρὸν λίθους εἶναι τιμίους α; Οὐκ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ δοκιμότητι τῆς ἀρετῆς τὸ πλῆθος ἔστιν. Ὁ Ἥλιος εἰς ἦν · ἀλλ' ὁ κόσμος οὐκ ἦν αὐτοῦ ἀντάξιός. Καὶ μὴν ὁ κόσμος μυριάδες εἰσὶν · ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μυριάδες, ὅταν μὴδὲ πρὸς τὸν ἕνα ἐξισῶνται. *Κρείσσωμι* ^b εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι. Τοῦτο καὶ τίς σοφὸς αἰνιττόμενος οὕτω πῶς φησὶ· *Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος τέκνων ἀχρήστων*. Οὗτοι καὶ βλασφημίαν προστρέβονται τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εἰ μὴ ἦσαν Χριστιανοί. Τί μοι δεῖ πλῆθους; Τροφὴ πλείων τῷ πυρὶ. Τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ σώματος γνοίης ἄν, ὅτι βελτίων σύμμετρος τροφὴ μετὰ ὑγιείας, ἢ τρυφή μετὰ κακώσεως. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἢ τροφὴ · τοῦτο τροφὴ, ἐκείνη νόσος. Τοῦτο καὶ ἐν πολέμῳ ἴδοι τις ἄν, βέλτιον εἶναι δέκα ἐμπείρους καὶ γενναίους ἄνδρας, ἢ μυρίους ἀπειρούς. Οὗτοι πρὸς τῷ μηδὲν ἐργάσασθαι καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐγκόπτουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου εὐροί τις ἄν, βέλτιον εἶναι δύο ναύτας ἐμπείρους, ἢ μυρίον πλῆθος ἀπειρών · οὗτοι γὰρ τὸ πλοῖον καὶ καταδύσουσι.

δ. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ πρὸς τὸ πλῆθος ὑμῶν ἀπεχθῶς ἔχων, ἀλλὰ βουλόμενος πάντας εἶναι δοκίμους, καὶ μὴ τῷ πλήθει θαρβύνει. [198] Πολλῶν πλείους εἰσὶν οἱ εἰς τὴν γέννηαν εἰσόντες · ἀλλὰ μείζων αὐτῆς ἔστιν ἡ βασιλεία, κἂν ὀλίγους ἔχη. Ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης ἦν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἀλλ' εἰς ἔσωσεν αὐτούς. Εἰς ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μείζονα ἴσχυσεν · εἰς ἦν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν ἑξακοσίων χιλιᾶδων πλέον ἠδυνήθη. Μὴ τοῦτο σπουδάζωμεν, ὅπως πολλοὶ γένοιτο μόνον, ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, ὅπως δοκίμοι · ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ, τότε κάκεινο. Οὐδέ τις οἰκίαν εὐρύχωρον πρῶτον βούλεται ποιῆσαι, ἀλλὰ πρῶτον ἰσχυρὰν καὶ δοκίμον, καὶ τότε εὐρύχωρον · οὐδεις βάλλει θεμέλια ε, ἵνα καταγελασθῇ. Πρῶτον τοῦτο ζητῶμεν, καὶ τότε ἐκείνο. Τοῦτου ὄντος, εὐκολον κάκεινο ἔσται · ἐκείνου δὲ οὐκ ὄντος, τοῦτο κἂν ἦ, οὐδὲν ὄφελος. Ὅντων μὲν γὰρ τῶν δυναμένων ἐν Ἐκκλησίᾳ λάμψαι, ταχέως ἔσται καὶ πλῆθος · τούτων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ πλῆθος οὐδέποτε ἔσται δοκίμον.

Πόσους ὀρεσθε ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ εἶναι τοὺς σωζομένους; Ἐπαχθὲς μὲν ἔστιν, ὁ μέλλω λέγειν · ἐρῶ δὲ ὅμως. Οὐκ ἔστιν ἐν τσσαύταις μυριάσιν ἑκατὸν εὐρεῖν τοὺς σωζομένους · ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων ἀμφισβητῶ. Πόση γὰρ, εἰπέ μοι, κακία ἐν τοῖς νέοις; πόση βραθυμία ἐν τοῖς γεγηρακόσιν; Οὐδεις ὡς χρὴ ἐπιμέλειαν ἔχει τοῦ παιδὸς τοῦ ἑαυτοῦ · οὐδεις ἔχει ζῆλον πρὸς πρεσβύτην ἰδὼν μιμῆσασθαι. Τὰ ἀρχέτυπα ἠφάνισται · διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ νέοι γίνονται θαυμαστοί. Μὴ μοι ἐκείνο λέγε, ὅτι Πολυοχλοῦμεν. Τοῦτο ψυχρῶν ἀνθρώπων ἔστι· καὶ ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων εἰκότως ἄν τοῦτο λέγοιτο, ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ οὐ δεομένου ἡμῶν, οὐκ ἔτι. Ὅτι δὲ καὶ ἐκεῖ ψυχρὸν ἔστι τὸ βῆμα, ἀκουσον. Ὁ πολλοὺς ἔχων οἰκέτας, ἂν διεφθαρμένους αὐτοὺς ἔχη, ὅσα πείσεται δεῖνα! Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ μηδένα ἔχοντος τοῦτο δοκεῖ εἶναι τὸ δεῖνόν, ὅτι οὐχ ὑπηρετεῖται · ἐπὶ δὲ τοῦ τοὺς πονηροὺς ἔχοντος, καὶ ἑαυτὸν προσαπόλλυσιν μετ' ἐκείνων, καὶ μείζων ἡ ζῆμία. Τοῦ γὰρ ἑαυτῷ διακονεῖν πολλῶν χαλεπώτερον τὸ καὶ ἑτέροις πυκτεῦειν καὶ πόλεμον ἀναδέ-

α Savil. παρὸν ἢ λίθους τιμίους ἢ χρυσὸν ἀγαγέσθαι. β Alii τῶν ἑνα ἐρχόντων. Κρείσσωμι. γ Alii θεμέλιον.

χεσθαι. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ τις τὴν Ἐκκλησίαν θαυμάζη διὰ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἵνα σπουδάζωμεν αὐτὸ δοκίμον ἐργάσασθαι. ἵνα ἕκαστος τοῦ οἰκείου προνοῆ μέλους, οὐχὶ τῶν φίλων, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ὅπερ ἀεὶ λέγω, οὐδὲ τῶν γειτόνων · ἀλλὰ καὶ ὥστε τοὺς ξένους ἐφέλκεσθαι. Οἶον, εὐχὴ γίνεται, κείνται πάντες νέοι ψυχροὶ καὶ γέροντες · καθάρματα μᾶλλον ἢ νέοι, γελῶντες, ἀνακαγχάζοντες, διαλεγόμενοι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἤκουσα γινόμενον), καὶ ἀλλήλους σκώπτοντες ἐπὶ γόνατα κείμενοι · σὺ παρῆσθας ὁ νέος ἢ ὁ πρεσβύτερος, ἐπίπληρον, ἂν ἴδῃς, ἐγκάλεσον σφοδρότερον, οὐκ ἀνεχόμενον, τὸν διάκονον κάλεσον, ἀπειλήσον, πᾶ παρὰ σαυτοῦ ποίησον · καὶ ἂν τολμήσῃ τι εἰς σὲ ἐργάσασθαι, πάντως πολλοὺς ἔξεις ^d τοὺς συναιρομένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀλόγιστος, ὡς ἰδὼν σε ἐγκαλοῦντα ὑπὲρ τοιούτων κάκεινους ἐγκαλομένους, μὴ τῆς σῆς γενέσθαι μερίδος; Ἄπειθε λαθῶν τὸν μισθὸν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ἐν οἰκίᾳ δεσποτικῇ τοῦτους εὐνουστέρους τῶν δούλων κρίνομεν, ὅσοιπερ ἂν μὴδὲν παρορῶσιν ἀτάκτως κείμενον σκευός. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν ἴδῃς ἐνοικία τὸ ἀργύρεον σκευός [199] ἐξω ἐξομιμένον, κἂν μὴ ἦς ἐπιτεταγμένος, ἄρ' οὐ λήψῃ τοῦτο καὶ εἰσοίσεις ἐν τῇ οἰκίᾳ; ἂν ἱμάτιον ἀπλῶς ἐβρίμμενον, κἂν μὴ ἔχῃς τὴν φροντίδα, κἂν ἐχθρὸς ἦς τοῦ προστεταχότος ε, διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην εὐνοίαν, οὐ θήσεις τοῦτο καλῶς; Οὕτω καὶ νῦν. Σκευὴ ταυτὰ ἔστιν · ἂν ἴδῃς ἀτάκτως κείμενα, μεταβρῦθμισον · ἐμοὶ πρόσελθε, οὐ παραιτούμαι · ἐμοὶ εἰπέ, δῆλον κατέστησεν · οὐ δύναμαι πάντα ὄρᾶν, σύγγνωτε. Ὅρατε, ὅση κακία τὴν οἰκουμένην κατέχει. Μήτι ἀπλῶς ἔλεγον, ὅτι πλῆθος ἔσμεν χόρτου, πέλαγος ἄτακτον; Οὐ λέγω, ὅτι ἐκεῖνοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτος ὕπνος καταχεῖται τῶν εἰσιόντων, ὥστε μὴδὲ ταῦτα διορθοῦν. Πάλιν ἑτέρους ὄρω διαλεγόμενους ἐστῶτας, τῆς εὐχῆς γινομένης · οἱ ἱεῖ ἐπεικέστεροι αὐτῶν, οὐδὲ τῆς εὐχῆς γινομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογούντος τοῦ ἱερέως. Ὡ τῆς τόλμης! πότε ἔσται σωτηρία; πῶς δυνησόμεθα τὸν Θεὸν ἐξλιθώσασθαι; Εἰς παιδιὰν ἂν ἀπέλθῃς, ὅψι πάντας εὐρύθμως χορεύοντας, καὶ οὐδὲν παρημελημένον. Ὡς οὖν ἐν λύρῃ παναρμονίῳ καὶ πικρίῳ ἐσκευασμένη μία τις εὐτυχῆς συμφωνία ἀποτελεῖται ἐκ τῆς καθ' ἕκαστον εὐταξίας τῶν συγκειμένων · οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μία ἐξ ἀπάντων σύμφωνον ἁρμονίαν προσήκειν ἀποτελεῖσθαι. Μία γὰρ γέγοναμεν Ἐκκλησία, μιᾶς κεφαλῆς συναρμοζογούμενα μέλη τελοῦμεν, ἐν οἷς πάντες κατέστημεν σῶμα · ἂν ἀμεληθῇ τὸ τυχερόν, τὸ πᾶν ἡμέληται καὶ διεφθαρται. Οὕτω τῇ τῶν πολλῶν εὐταξίᾳ ἢ τοῦ ἐνὸς ἀταξία λυμαίνεται. Καὶ τὸ δὴ φοβερόν, ὅτι ἐνταῦθα οὐχὶ παιδιὰν οὐδὲ χορείαν ἔρχη χορεύσων, καὶ ἔστηκας ἄτακτος. Οὐκ οἶδας ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἔστηκας; μετ' ἐκείνων ἄδεις, μετ' ἐκείνων ὕμνεῖς, καὶ ἔστηκας γελῶν; Ὅτι γὰρ σκηπτὸς οὐκ ἀφίεται, οὐκ ἐπ' ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμᾶς, οὐ θαυμαστόν; ἄξια γὰρ σκηπτῶ ταῦτα. Πάρεστιν ὁ βασιλεὺς, θεωρεῖ τὸ στρατόπεδον · σὺ δὲ ὑπὸ ταῖς ἐκείνων ὕψεσιν ἔστηκας γελῶν, ἢ τὸν γελῶντα περιωρῶν; Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἐγκαλοῦμεν; μέχρι τίνος μεμφόμεθα; Οὐ γὰρ ὡς λυμεῖνας, οὐ γὰρ ὡς φθορέας, οὐ γὰρ ὡς ἐξώλους καὶ διεφθαρμένους τοὺς τοιούτους, καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπελαυνέσθαι· ἔδει; Πότε οὗτοι φείσονται γέλωντος, οἱ ἐν ὥρῃ φρικτῆς γελῶντες; πότε ἀφῆξονται φλυαρίας, οἱ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐλογίας διαλεγόμενοι; οὐ τοὺς παρόντας αἰδούντας; οὐ γὰρ τὸν Θεὸν δεδοίκασι; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν

^d Alii πάντας ἔξεις · Ἦς τοῦ ἐπιτεταγμένου, sic quidam et Savillus.

nullus tremit. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse fœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudinæ, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (Ibid. v. 1). Hi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam deliciæ cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Hi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram oderim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jacit, ut derideatur. Primum hoc quæramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, numquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequentur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: ideo nec juvenes fiunt admirandi. Ne mihi deas, Multa hominum turba sumus. Hoc frigidum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non optis habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patitur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui in-

probos habet famulos, cum illis it in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi servire. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem, ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, fit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incumbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios diceris impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjuutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non stet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum tenere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa incomposite jacentia, reduce in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiore: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse acervum fœni, mare inpositum? Non dico illos talia facere, sed tanta oscitantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum fit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum fit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placare? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in Jyra vario et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefacta. Quodque terribile est, non huc ad ludum choreamque saltaturus venis, et inpositus stas. Nescis te cum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerisque malis onustos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rideant? quan-

μεν· οὐδεις δέδοικεν, οὐδεις τρέμει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, τοὺς Ἕλληνας ἐρωτήσατε, τοὺς διώκοντας, πότε τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀκριθέστερα, πότε δοκιμώτεροι πάντες; Εἰς ὀλίγον μὲν περιεστήκει τότε τὸ πλήθος· εἰς πολλὸν δὲ ἀρετῆς πλοῦτον ἦν. Τί γὰρ θφελος, εἰπέ μοι, πολλὸν εἶναι χόρτον, παρὸν λίθους εἶναι τιμίους^α; Οὐκ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ δοκιμότητι τῆς ἀρετῆς τὸ πλήθος ἐστίν. Ὁ Ἥλιος εἰς ἦν· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐκ ἦν αὐτοῦ ἀντάσιος. Καὶ μὴν ὁ κόσμος μυριάδες εἰσίν· ἀλλ' οὐκ εἰσι μυριάδες, ἕταν μὴδὲ πρὸς τὸν ἕνα ἐξισῶνται. *Κρείσσων^β εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι.* Τοῦτο καὶ τις σοφὸς αἰνιτιζόμενος οὕτω πᾶσι φησι: *Μὴ ἐπιθύμει πλήθος τέκνων ἀγρήστων.* Οὗτοι καὶ βλασφημίαν προστρέθονται τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εἰ μὴ ἦσαν Χριστιανοί. Τί μοι δεῖ πλήθους; Τροφὴ πλείων τῷ πυρί. Τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ σώματος γνοίης ἄν, ὅτι βελτίων σύμμετρος τροφὴ μετὰ ὑγιείας, ἢ τρυφὴ μετὰ κακώσεως. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἢ τροφὴ· τοῦτο τροφὴ, ἐκεῖνο νόσος. Τοῦτο καὶ ἐν πολέμῳ ἴσοι τις ἄν, βέλτιον εἶναι δέκα ἐμπείρους καὶ γενναίους ἄνδρας, ἢ μυρίους ἀπείρους. Οὗτοι πρὸς τῷ μὴδὲν ἐργάσασθαι καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐγκόπτουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου εὐροί τις ἄν, βέλτιον εἶναι δύο ναύτας ἐμπείρους, ἢ μυρίον πλήθος ἀπείρων· οὗτοι γὰρ τὸ πλοῖον καὶ καταδύσουσι.

δ. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ πρὸς τὸ πλήθος ὑμῶν ἀπεχθῶς ἔχω, ἀλλὰ βουλόμενος πάντας εἶναι δοκίμους, καὶ μὴ τῷ πλήθει θαρβύειν. [198] Πολλῶ πλείους εἰσίν οἱ εἰς τὴν γέννηαν εἰσόντες· ἀλλὰ μείζων αὐτῆς ἐστίν ἡ βασιλεία, καὶ ὀλίγους ἔχη. Ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης ἦν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ, ἀλλ' εἰς ἔσωσεν αὐτούς. Εἰς ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μείζονα ἴσχυσεν· εἰς ἦν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν ἑξακοσίων χιλιῶδων πλέον ἠδυνήθη. Μὴ τοῦτο σπουδάζωμεν, ὅπως πολλοὶ γένοιτο μόνον, ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, ὅπως δοκίμοι· ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ, τότε κάκεινο. Οὐδεις οἰκίαν εὐρύχωρον πρῶτον βούλεται ποιῆσαι, ἀλλὰ πρῶτον ἰσχυρὰν καὶ δοκίμον, καὶ τότε εὐρύχωρον· οὐδεις βάλλει θεμέλια^ε, ἵνα καταγλασθῇ. Πρῶτον τοῦτο ζητῶμεν, καὶ τότε ἐκεῖνο. Τοῦτου ὄντος, εὐκολον κάκεινο ἔσται· ἐκεῖνο δὲ οὐκ ὄντος, τοῦτο καὶ ἦ, οὐδὲν θφελος. Ὅντων μὲν γὰρ τῶν δυναμένων ἐν Ἐκκλησίᾳ λάμψαι, ταχέως ἔσται καὶ πλήθος· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ πλήθος οὐδέποτε ἔσται δοκίμον.

Πόσους οφείθε ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ εἶναι τοὺς σωζομένους; Ἐπαχθὸς μὲν ἐστίν, ὁ μέλλω λέγειν· ἐρῶ δὲ ὅμως. Οὐκ ἐστίν ἐν τοσαύταις μυριάσιν ἑκατὸν εὐρεῖν τοὺς σωζομένους· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων ἀμφισβητῶ. Πόση γὰρ, εἰπέ μοι, κακία ἐν τοῖς νέοις; πόση βραθυμία ἐν τοῖς γεγηρακόσιν; Οὐδεις ὡς χρὴ ἐπιμέλειαν ἔχει τοῦ παιδὸς τοῦ ἑαυτοῦ· οὐδεις ἔχει ζῆλον πρὸς πρεσβύτην ἰδὼν μιμῆσασθαι. Τὰ ἀρχέτυπα ἠφάνισται· διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ νέοι γίνονται θαυμαστοί. Μὴ μοι ἐκεῖνο λέγε, ὅτι Πολυλογούμεν. Τοῦτο ψυχρῶν ἀνθρώπων ἐστὶ· καὶ ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων εἰκότως ἄν τοῦτο λέγοιτο, ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ οὐ δεομένου ἡμῶν, οὐκ ἔτι. Ὅτι δὲ καὶ ἐκεῖ ψυχρὸν ἐστὶ τὸ βῆμα, ἀκουσον. Ὁ πολλοὺς ἔχω οἰκέτας, ἄν διεφθαρμένους αὐτοὺς ἔχη, ὅσα πείσεται δεῖνα! Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ μὴδένα ἔχοντος τοῦτο δοκεῖ εἶναι τὸ δεῖνον, ὅτι οὐκ ὑπηρετεῖται· ἐπὶ δὲ τοῦ τοὺς πονηροῦ; ἔχοντος, καὶ ἑαυτὸν προσπαύλλουσι μετ' ἐκείνων, καὶ μείζων ἢ ζῆμία. Τοῦ γὰρ ἑαυτῷ διακονεῖν πολλῶ χαλεπώτερον τὸ καὶ ἑτέροις πυκτεύειν καὶ πόλεμον ἀναδέ-

^α Savil. παρὸν ἢ λίθους τιμίους ἢ χρυσὸν ἀγαθῆσαι. ^β Alii πρὸς τὸν ἕνα ἐρχονται. Κρείσσων. ^γ Alii θ-μῆλον.

χασθαι. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ τις τὴν Ἐκκλησίαν θαυμάζη διὰ τὸ πλήθος, ἀλλ' ἵνα σπουδάζωμεν αὐτὸ δοκίμον ἐργάσασθαι· ἵνα ἕκαστος τοῦ οἴκειου προνοῆ μέλους, οὐχὶ τῶν φίλων, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ὅπερ ἀεὶ λέγω, οὐδὲ τῶν γειτόνων· ἀλλὰ καὶ ὥστε τοὺς ξένους ἐφέλκεσθαι. Οἶον, εὐχὴ γίνεται, κείναι πάντες νέοι ψυχροὶ καὶ γέροντες· καθάρματα μᾶλλον ἢ νέοι, γελῶντες, ἀνακαγχάζοντες, διαλεγόμενοι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἦκουσα γινόμενον), καὶ ἀλλήλους σκώπτοντες ἐπὶ γόνατα κείμενοι· οὐ παρέστηκας ὁ νέος ἢ ὁ πρεσβύτερος, ἐπίπληρον, ἂν ἴδης, ἐγκάλεσον σφοδρότερον, οὐκ ἀνεχόμενον, τὸν διάκονον κάλεσον, ἀπελιθσον, τὰ παρὰ σαυτοῦ ποίησον· καὶ ἂν τολμήσῃ τι εἰς σὲ ἐργάσασθαι, πάντως πολλοὺς ἔξεις^δ τοὺς συναιρομένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀλόγιστος, ὡς ἰδὼν σε ἐγκαλοῦντα ὑπὲρ τοιούτων κάκεινους ἐγκαλομένους, μὴ τῆς σῆς γενέσθαι μερίδος; Ἄπελθε λαθῶν τὸν μισθὸν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ἐν οἰκίᾳ δεσποτικῇ τοῦτους εὐνουστέρους τῶν δούλων κρίνομεν, ὅσοιπερ ἂν μὴδὲν παρορῶσιν ἀτάκτως κείμενον σκεῦος. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν ἴδης ἐνοικίᾳ τὸ ἀργύρεον σκεῦος [199] ἔξω ἐβρόμιμενον, καὶ μὴ ἦς ἐπιτεταγμένος, ἀρ' οὐ λήψῃ τοῦτο καὶ εἰσίοσις ἐν τῇ οἰκίᾳ; ἂν ἰμάτιον ἀπλῶς ἐβρόμιμενον, καὶ μὴ ἔχῃς τὴν φροντίδα, καὶ ἐχθρὸς ἦς τοῦ προστεταχότος^ε, διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην εὐνοίαν, οὐ θήσεις τοῦτο καλῶς; Οὕτω καὶ νῦν. Σκευὴ ταυτά ἐστίν· ἂν ἴδης ἀτάκτως κείμενα, μεταβρῦθμισον· ἐμοὶ πρόσελθε, οὐ παραιτούμαι· ἐμοὶ εἰπέ, δῆλον κατάστησον· οὐ δύναμαι πάντα ὁρᾶν, σύγγνωπε. Ὅρατε, ὅση κακία τὴν οἰκουμένην κατέχει. Μήτι ἀπλῶς ἔλεγον, ὅτι πλήθός ἐσμεν χόρτου, πέλαγος ἄτακτον; Οὐ λέγω, ὅτι ἐκεῖνοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτος ὕπνος καταχεῖται τῶν εἰσόντων, ὥστε μὴδὲ ταῦτα διορθεῖν. Πάλιν ἑτέρους ὁρῶ διαλεγόμενους ἐστῶτας, τῆς εὐχῆς γινομένης· οἱ ἔβει ἐπιεικτέτεροι αὐτῶν, οὐδὲ τῆς εὐχῆς γινομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογούντος τοῦ ἱερέως! Ὡς τὴν τὸλμης! πότε ἔσται σωτηρία; πῶς δυνησόμεθα τὸν Θεὸν ἐξλιπῶσασθαι; Εἰς παιδιὰν ἂν ἀπέλθῃς, ὕψει πάντας εὐρύθμους χορεύοντας, καὶ οὐδὲν παρημελημένον. Ὡς οὖν ἐν λύρῃ παναρμονίῳ καὶ ποικίλως ἐσκευασμένῃ μία τις εὐτυχῆς συμφωνία ἀποτελεῖται ἐκ τῆς καθ' ἕκαστον εὐταξίας τῶν συγκειμένων· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μίαν ἐξ ἀπάντων σύμφωνον ἀρμονίαν προσῆκεν ἀποτελεῖσθαι. Μία γὰρ γηγόναμεν Ἐκκλησία, μία; κεφαλῆς συναρμολογούμενα μέλη τελοῦμεν, ἐν οἷς πάντες κατέστημεν σώμα· ἂν ἀμεληθῇ τὸ τυχόν, τὸ πᾶν ἡμέληται καὶ διεφθαρται. Οὕτω τῇ τῶν πολλῶν εὐταξίᾳ ἢ τοῦ ἐνὸς ἀταξία λυμαίνεται. Καὶ τὸ δὴ φοβερόν, ὅτι ἐνταῦθα οὐχὶ παιδιὰν οὐδὲ χορείαν ἔρχη χορεύσων, καὶ ἔστηκας ἄτακτος. Οὐκ οἶδας ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἔστηκας; μετ' ἐκείνων ἄβεις, μετ' ἐκείνων ὕμνεῖς, καὶ ἔστηκας γελῶν; Ὅτι γὰρ σκηπτὸς οὐκ ἀφίεται, οὐκ ἐπ' ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμᾶς, οὐ θαυμαστόν; ἄξια γὰρ σκηπτοῦ ταῦτα. Πάρεστιν ὁ βασιλεὺς, θεωρεῖ τὸ στρατόπεδον· σὺ δὲ ὑπὸ ταῖς ἐκείνων ὕψειν ἔστηκας γελῶν, ἢ τὸν γελῶντα περιωρῶν; Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἐγκαλοῦμεν; μέχρι τίνος μεμφόμεθα; Οὐ γὰρ ὡς λυμεῖνας, οὐ γὰρ ὡς φθορέας, οὐ γὰρ ὡς ἐξιώεις καὶ διεφθαρμένους τοὺς τοιοῦτους, καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπελαυνέσθαι· εἶδε; Πότε οὗτοι φείσονται γέλαιτος, οἱ ἐν ὄρᾳ φρικτῆς γελῶντες; πότε ἀφένονται φλυαρίας, οἱ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐλογίας διαλεγόμενοι; οὐ τοὺς παρόντας αἰδούνται; οὐ γὰρ τὸν Θεὸν δεδοίκασι; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν

^δ Alii πάντας ἔξεις · Ἦς τοῦ ἐπιτεταγμένου, sic quidam et Savillus.

nullus tremat. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse fœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudine, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (Ibid. v. 1). Hi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam deliciæ cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Hi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram odirim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jactat, ut derideatur. Primum hoc queramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, numquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequentur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: ideo nec juvenes fiunt admirandi. Ne mihi dicas, Multa hominum turba sumus. Hoc frigidum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non opus habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patietur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui im-

probos habet famulos, cum illis ita in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi servire. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem, ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, sit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incumbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios diceris impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non siet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum temere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa in composita jacentia, reduce in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiore: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse acervum fœni, mare in compositum? Non dico illos talia facere, sed tanta oseitantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum sit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum sit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placare? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in Jyra vario et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefactat. Quodque terribile est, non hic ad ludum choreamque saltaturus venis, et in compositis stas. Nescis te cum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerique malis oratos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rideant? quan-

do a nugis abstinebunt, qui in tempore benedictionis garrunt? non præsentes reverentur, non Deum timent? annon sufficit nobis mentis socordia? non satis est quod orantes alio evagemur: sed et risum et cachinnos multos ingerimus?

Contra Theatri spectacula.—An theatrum hæc sunt? Sed hoc puto a theatris oriri: inobsequentes enim multos et incompósitos efficiunt. Quæ hic ædificamus, illic destruuntur: neque hoc solam, sed et aliis immunditiis necesse est illos repleri. Et perinde sit, ac si quis campum emundare velit, in quem superne fons lutum immittat; dum enim magis purgas, aliud influit. Id ipsum hic evenit. Postquam enim illos, qui ex theatris immunditiam intulerant, mundaverimus, illo revertentes ipsi majorem referunt immunditiam: quasi dedita opera sic viventes, ut nobis

negotium facessant: et redeunt iterum mortuum stercoreis gestantes, in moribus, in motibus, in verbis, in risu, in desidia. Deinde nos iterum fodimus, quasi de industria fodientes, ut illos mundos emittentes, ipsos rursum videamus cæno onustos. Idcirco committo vos Deo. Et jam hinc vobis, qui sani estis, testificor, judicium vobis et damnationem fore, si quis cum videt inordinate agentes, maximeque illo tempore confabulantes, non admonuerit nec correxerit eos: hoc melius est precatione ipsa. Dimitte preces, et illam increpa: ita et illi proderis, et tu lucraberis. Sic poterimus omnes salutem et regnum cælorum assequi: quo nos omnes frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 41. v. 19. *Illi quidem, qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat ob Stephanum, pertransierunt usque Phœnicem et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.*

1. Non parum ad verbi profectum contulit persecutio: nam *Diligentibus Deum*, inquit, *omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28). Si voluissent illi Ecclesiam propagare, non aliud fecissent: de dispersione loquor doctorum. Et vide quorsum extensa fuerit prædicatio. *Pertransierunt*, inquit, *usque ad Phœnicem et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.* Vides, quomodo omnia circa Cornelium per dispensationem facta sint? Hoc autem et ad defensionem Christi et ad accusationem Judæorum confert. Itaque cum Stephanus occisus est, cum Paulus bis est periclitatus, cum apostoli flagellati sunt, cum sæpius ejecti, tunc gentes, tunc Samaritani recepti sunt: quod et Paulus clamat dicens: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: sed quoniam repellitis illud, et indignos vos iudicatis, ecce convertitur ad gentes* (Act. 3. 46). Circueierunt igitur, et gentes alloquebantur. 20. *Erant autem quidam eorum viri Cyprii et Cyrenæi, qui cum venissent Antiochiam, loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.* 21. *Et erat manus Domini cum eis: multusque numerus credentium conversus est ad Dominum Jesum.* Vide, Græcis evangelium annuntiant. Verisimile est enim illos Græce scivisse, et Antiochiæ multos tales fuisse. *Et erat*, inquit, *manus Domini cum illis*; id est, signa faciebant. Viden', cur etiam nunc signorum necessitas fuerit, ut crederent? 22. *Pervenit autem sermo ad aures Ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis: et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam.* Cur tanta civitate verbum recipiente non venerunt ipsi, sed Barnabam miserunt? Propter Judæos. Verum non parva res hic geritur, dum sic Paulus istue accedit: neque sine causa, sed cum magna providentia illum aversantur, ne vox prædicationis tubaque cælorum Jerosolymæ includeretur. Viden', quomodo utriusque multitudine eorum, ut opus erat, et ut ipse vole-

bat, Christus uteretur, atque odio in Paulum ad ædificationem Ecclesiæ ex gentibus? Sed vide hunc quoque sanctum, Barnabam dico, quomodo non sua respiciat, sed currat Tarsum. 23. *Qui cum venisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est, et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino:* 24. *quia erat vir bonus et plenus Spiritu sancto et fide. Et apposita est multa turba Domino.* 25. *Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum: quem cum invenisset, perduxit Antiochiam.* Optimus vir erat et simplex, atque Paulo familiaris. Ideo venit ad athletam, ad duce[m], ad monomachum, ad leonem; nescio quid dicam; quidquid enim dixerim, dignitate inferius Paulo erit. Venit ad venaticum canem, leones occidentem, ad taurum fortem, ad lucernam splendidam, ad os orbi sufficiens. Vere ideo Antiochiæ vocati sunt Christiani, quia Paulus ibi tanto tempore mansit. 26. *Factum est autem ut annum totum congregarentur in Ecclesia, et docerent turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiani.* Non parva civitatis laus hæc. Hoc contra omnes adduci potest, quod prima omnium ore tali tanto tempore frueretur: unde et primo isthic hoc nomine dignati sunt. Viden' in quantum fastigium civitatem extulerit, clarioremque fecerit? Hoc Pauli opus est. Ubi tria millia, ubi quinque millia crediderunt, ubi tanta multitudo, ibi nihil tale factum est; sed adhuc de via illa tantum esse dicebantur: hic vero Christiani appellati sunt. 27. *In his autem diebus descenderunt ab Jerosolymis prophetæ Antiochiam.* Quoniam isthic fructum elemosynæ plantari oportebat, utiliter providetur ut prophetæ illo descendant. Tu vero mihi consideres velim, neminem ex clarioribus horum doctorem fuisse: Cyprios enim habuere doctores, Cyrenæos et Paulum (etiãsi hic illos superaverit), sicut Paulus doctores habuit Barnabam et Ananiam; sed nihil inde minor fuit: habebat tamen et Christum. 28. *Surgens autem unus ex eis nomine Agabus, significabat famem magnam futuram in universis orbe, quæ facta est sub Claudio Cæsare.* Ne-

ἡ κατὰ διάνοιαν βῆθυμία, οὐδὲ ὅτι εὐχόμενοι ἀλλαχοῦ βεμβόμεθα· ἀλλὰ καὶ γέλωτα ἐπεισάγομεν καὶ πολὺν τὸν καγχασμὸν.

Μὴ γὰρ θεάτρῳ ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα; Ἄλλ', οἶμαι, τὰ θεάτρα τοῦτο ποιεῖ· δυστηνίους τοὺς πολλοὺς, ἡμῖν καθίστησιν καὶ ἀβῆθιμοις. Ἄπερ οἰκοδομοῦμεν ἐνταῦθα, ἐκεῖ καταστρέφεται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπείρας ἀκαθαρσίας ἀνάγκη αὐτοὺς ἀναπεπληθῆσαι. Καὶ ταυτὸν γίνεται, ὅσον ἂν εἴ τις χωρίον ἐθέλοι καθάραι, πηγῆς ἄνωθεν ὑπερκειμένης βόρβορον ἀφείσης· ὅσον γὰρ ἂν καθάρης, πάλιν ἕτερον ἐπιβρέει. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γίνεται. [200] Ὅταν γὰρ καθάρωμεν ἀπὸ τῶν θεάτρων εἰσιόντας, ἀκαθαρσίαν ἐπιφέροντας, ἀπειθόντες πάλιν ἐκεῖ ἢ, μείζονα δέχονται τὴν ἀκαθαρσίαν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο ζῶντες, ἵνα κόπους ἡμῖν παρέχωσι, καὶ ἔρχονται πάλιν πολλὴν κόπρον βασιτάζοντες, ἐν τοῖς ἡθῆσιν, ἐν

Ἄλλ' ἡ γέλωτα ἐπεισάγει καὶ πολὺν. ἢ Ita plerique codd. et Savil.; Montf., καὶ ἀκαθ. ἐπ., ἀπ. ἐκεῖ. Edit.

τοῖς κινήμασιν, ἐν τοῖς ῥήμασιν, ἐν τῷ γέλωτι, ἐν τῇ βῆθυμίᾳ. Εἶτα πάλιν ἡμεῖς σκάπτομεν ἄνωθεν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο σκάπτοντες, ἵνα καθαρὸς αὐτοὺς πέμφαντες πάλιν ἴδωμεν συναγαγόντας τὸν βόρβορον. Διὰ τοῦτο παραδίδωμι ὑμᾶς τῷ Θεῷ. Ἐντεῦθεν ἤδη καὶ διαμαρτύρομαι ὑμῖν τοῖς ὑγιαίνουσιν, ὅτι κρῖμα ὑμῖν ἐστὶ καὶ κατάκριμα, εἴ τις ἰδῶν ἀτακτοῦντα, εἴ τις διαλεγόμενον μάλιστα ἐν κείνῳ τῷ καιρῷ, μὴ καταμηνύσει, μηδὲ ἐπιτρέψει· βέλτιον εὐχῆς τοῦτο. Ἄφες σου τὴν εὐχὴν, κἀκεῖνῳ ἐπιτίμησον· οὕτω κἀκεῖνον ὠφελήσεις, καὶ σὺ κερδαίνεις. Οὕτω καὶ δυνησόμεθα ἅπαντες σωθῆναι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Οἱ μὲν οὖν διωσπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἐπὶ Στεφάνῳ, διήλθον ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίοις.

α'. Οὐ μικρὸν ὁ διωγμὸς κατώρθωσεν εἰς τὸν λόγον α. Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ, φησὶν, εἰς ἀγαθόν. Οὐκ ἂν, εἴ γε ἐπίτηδες ἐσπούδασαν στήσαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἄλλο τι ἐποίησαν, ἢ τοῦτο· λέγω δὲ τὸ διασπείραι τοὺς διδασκάλους. Καὶ ὅρα ποῦ τὸ κήρυγμα ἐξετάθη. Διήλθον, φησὶν, ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίοις. Ὅρξ' ὅτι οικονομικῶς πάντα γέγονε τὰ περὶ Κορινθίον; Τοῦτο δὲ καὶ εἰς ἀπολογίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ὅτε γοῦν Στέφανος ἀνῆρέθη, ὅτε Παῦλος οἷς ἐκινδύνευσεν, ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐμασίχθησαν, ὅτε πολυλάκις ἠλάθησαν, τότε τὰ ἔθνη ἐδέχθη, τότε Σαμαρεῖται. Ὅ καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεύσθε αὐτόν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Περιήρισαν οὖν καὶ ἔθνησιν διαλεγόμενοι. Ἦσαν δὲ τινες ἐξ αὐτῶν ἄνδρες Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι, οἵτινες ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν, ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Καὶ ἦν χειρ Κυρίου μετ' αὐτῶν, πολὺς τε ἀριθμὸς πιστεύσας ἐπέστρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Ὅρα, Ἑλλῆσιν εὐαγγελίζονται ἢ. Εἰκόσ γὰρ αὐτοὺς τε λοιπὸν εἰδέναι Ἑλληνιστῶν, καὶ [201] ἐν Ἀντιοχείᾳ τοιοῦτους εἶναι πολλοὺς. Καὶ ἦν χειρ Κυρίου, φησὶ, μετ' αὐτῶν· τουτέστι, σημαία εἰργάζοντο. Ὅρξ' διὰ τί καὶ νῦν ἡ τῶν σημείων ἀνάγκη γέγονεν, ἵνα πιστεύσωσιν; Ἡκούσθη δὲ ὁ λόγος εἰς τὰ ὦτα τῆς Ἐκκλησίας τῆς οἰσῆς ἐν Ἱεροσολύμοις τὰ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐξαπέστειλαν Βαρνάβαν διελθεῖν ἕως Ἀντιοχείας. Τί δήποτε τοιαύτης πόλεως δεχομένης τὸν λόγον, οὐκ ἦλθον αὐταί, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσι; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Πλὴν οὐ μικρὸν δὴ τι οικονομεῖται καὶ οὕτω τὸ τὸν Παῦλον ἐνταῦθα παραγενέσθαι· οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οικονομικῶς αὐτὸν ἀποστρέφονται, ἵνα μὴ κατακλεισθῆ ἐν Ἱεροσολύμοις ἡ φωνὴ τοῦ κηρύγματος, ἢ σάλπιγξ τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ταῖς κακίαις αὐτῶν εἰς

Ἄλλ' οὐ μικρὸν κατώρθωμα ὁ διωγμὸς γέγονε. ἢ Ἦσαν, ὅρα· Ἑλλῆσιν εὐαγγελίζονται, desunt in uno.

δέον, καὶ ὡσπερ ἐβούλετο ἄνωθεν, ἀπεχρήσατο ὁ Χριστός, καὶ τῷ μίσει τῷ πρὸς τὸν Παῦλον εἰς οἰκοδομὴν τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας; Ἄλλ' ἴδε καὶ τοῦτον τὸν ἅγιον, τὸν Βαρνάβαν λέγω, πῶς οὐ τὸ αὐτοῦ εἶδεν, ἀλλ' ἔδραμεν εἰς Ταρσόν. Ὅς παραγετόμενος, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἐχάρη, καὶ παρεκάλει πάντας τῇ προθέσει τῆς καρδίας προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως. Καὶ προσετέθη ὄχλος ἰκανὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐξῆλθε δὲ εἰς Ταρσὸν ὁ Βαρνάβας ἀναζητήσαι Παῦλον, καὶ εὐρῶν ἤγαγεν αὐτόν εἰς Ἀντιόχειαν. Πολὺ χρηστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ ἀφελῆς καὶ τοῦ Παύλου συνήθης. Διὰ καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν ἀθλητὴν α, ἐπὶ τὸν στρατηγόν, ἐπὶ τὸν μονομάχον, ἐπὶ τὸν λέοντα· οὐκ ἔχω τί εἶπω· ὅσα γὰρ ἂν εἶπω, ἐλάττω τῆς ἀξίας τοῦ Παύλου ἐρῶ. Ἦλθεν ἐπὶ τὸν κύνα τὸν θηρατικόν, τὸν λέοντα ἀναιροῦντα, ἐπὶ τὸν ταῦρον τὸν ἰσχυρὸν, ἐπὶ τὴν λαμπάδα τὴν φαιδρᾶν, ἐπὶ τὸ στόμα τὸ τῇ οἰκουμένην ἄρκοῦν. Ὅντως διὰ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐχρηματίσθησαν καλεῖσθαι Χριστιανοί, ὅτι Παῦλος ἐν ταύτῃ τοσοῦτον διέτριψε χρόνον. Ἐγένετο δὲ αὐτοῦς ἐνιαυτὸν ὅλον συναθροῦναι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ διδάξαι ὄχλον ἰκανόν, χρηματίζοντες τε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μαθητὰς Χριστιανούς. Οὐ μικρὸν τῆς πόλεως τὸ ἐγκώμιον. Τοῦτο πρὸς ἅπαντας στήναι δύναται, ὅτι τοῦ στόματος ἐκείνου τοσοῦτον ἀπέλαυσε χρόνον πρώτη τῶν ἄλλων ἀπασῶν· ὅθεν καὶ πρῶτως ἐνταῦθα τοῦ ὀνόματος ἡξιώθησαν. Ὅρξ' εἰς ὅσον ὕψος ἐπῆρε τὴν πόλιν καὶ περιφανεστέραν ἐποίησε; Τοῦτο Παύλου κατόρθωμα. Ἐνθα τρισχίλιοι, ἔνθα πεντακισχίλιοι ἐπίστευσαν, ἔνθα τοσοῦτον πλήθος, οὐδὲν τοιοῦτον γέγονεν, ἀλλ' ἐτι τῆς ὁδοῦ μόνον ἔχουον· ἐνταῦθα δὲ Χριστιανοὶ ὠνομάσθησαν. Ἐν ταύταις δὲ ἡμέραις κατήλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφῆται εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐπεὶ καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἐνταῦθα καρπὸν φυτευθῆναι ἔδει, συμφερόντως οικονομεῖται τοὺς προφήτας καταλεθεῖν. Σὺ δὲ μοι παρατήρει πῶς οὐδεὶς τῶν περιφανῶν καὶ τοῦτοις γίνεται διδάσκαλος· Κυπρίους γὰρ ἔσχον διδασκάλους καὶ Κυρηναίους, καὶ Παῦλον (εἰ καὶ οὗτος ὑπερέβαινε αὐτοὺς), ὡσπερ Παῦλος Βαρνάβαν καὶ Ἀνανίαν· ἀλλ' οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἠλάττωται· ἔσχε δὲ ὁμοῦ καὶ τὸν Χριστόν. Ἀναστάς δὲ τις

ἢ In verba, ἐπὶ τὸν ἀθλητὴν, omnes codd. conspirant; iisdem carent editi. Edit.

ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἄγαθος, ἐσήμανε, λιμὸν μέγαν μέλλειν ἐσσεσθαι ἐφ' ὄλην [202] τὴν οἰκουμένην. Ὅστις καὶ ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος. Ἀναγκαιῶς ἐνταῦθα λιμὸν μέγαν μέλλοντα ἔσσεσθαι σημαίνει, ὃς δὴ καὶ ἐγένετο, καθὰ περὶ αὐτοῦ προεβόηθη. Ἴνα γὰρ μὴ νομισώσι τινες διὰ τοῦτο τὸν λιμὸν γεγονέναι, ὅτι Χριστιανισμὸς εἰσῆλθεν, ὅτι δαίμονες ἀπέστησαν, προλέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ μέλλει συμβαίνειν, ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς προεῖπε πολλὰ, καὶ ἐξέβη.

Οὐ τοῖνον διὰ τοῦτο, ἐπεὶ ἔδει ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γενέσθαι, ἀλλὰ διὰ τὰ κακὰ τὰ εἰς τοὺς ἀποστόλους γενομένα ὧν καὶ γενομένων, τέως ἐμακροθύμει ὁ Θεός· ὡς δὲ ἐνέκειντο, λιμὸς γίνεται, μηνύων τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἐσόμενα κακὰ. Ἄλλ' εἰ καὶ δι' αὐτοὺς ἦν, διὰ τοὺς ἄλλους ἔδει καὶ θῆτα παύσασθαι. Τί γὰρ ἠδίκησαν Ἐλλαθνας, ἵνα καὶ μηδὲν ἀδικήσαντες αὐτοὶ τῶν κακῶν μετασώσιν; Εἰ δὲ μὴ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ εὐδοκίμησαι δὴ αὐτοὺς μάλλον ἐχρῆν, ὅτι τὸ αὐτῶν ἐποίουν, ὅτι ἀνήρουν, ἐκόλαζον, ἐτιμωροῦντο, πάντοθεν ἐδίωκον. Καὶ θέα πότε γίνεται ὁ λιμός· ὅτε καὶ οἱ ἔθνη κοίλοι πῶν προσδέχθησαν.

β'. Ἀλλὰ εἰ διὰ τὰ κακὰ, φησὶν, ἔδει τούτους ὑπεξαίροθηναι. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐχὶ προλαβὼν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε; Σὺ δὲ ταῦτα λέγων, τάχα καὶ τοῦτο ἔρεις, ὅτι ἔδει μηδὲ μαρτυρῆσαι. Ἄλλ' ὅρα αὐτοῖς γινόμενον καὶ τὸν λιμὸν σωτηρίας αἰτιον, ἐλεημοσύνης ἀφορμὴν, πολλῶν πρόξενον ἀγαθῶν· ὥστε καὶ ὑμῖν γέγονεν ἄν, εἴ γε ἐβούλεσθε β', ἀλλ' οὐκ ἠθέλησατε. Προλέγεται δὲ, ὥστε λοιπὸν προπαρασκευασθῆναι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην, ὅτι δεινὰ ἔπασχον οἱ ἐν Ἱερουσαλήμ· πρὸ δὲ τούτου οὐκ ἐν λιμῷ ἦσαν. Καὶ πέμπεται Βαρνάβας καὶ Παῦλος διακονήσοντες. Τῶν δὲ μαθητῶν, καθὼς ὑπόρορετό τις. Εἶδες ἅμα πιστεύοντας, καὶ ἅμα καρποφοροῦντας, οὐ τοῖς αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πύβρω; Τοῦτο δοκεῖ μοι ἐνταῦθα λέγειν, ὅπερ ἀλλαχοῦ ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβα κοινωνίας, μόνον ἵνα τῶν πτωχῶν μνημονεύωμεν γ. Τοσοῦτον ὠφέλησεν ὁ λιμός. Καὶ ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει εἰς θρήνους καὶ δάκρυα καταπίπτοντας, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' εἰς ἔργον μέγα καὶ ἀγαθὸν ἑαυτοὺς ἐκδιόδοντας· μετὰ πλειονος γὰρ ἀδείας ἐκήρυττον τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπον· Ἡμεῖς Κυρηναῖοι καὶ Κύπριοι ὄντες, τοιαύτη ἐπιθώμεθα πόλει λαμπρᾷ καὶ μεγάλῃ· ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ πιστεύοντες, καὶ ἐκεῖνοι ἐπεχείρησαν τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ οὗτοι οὐκ ἀπηξίωσαν παρ' ἐκεῖνων τι μαθεῖν. Ὅρα διὰ τῶν μικρῶν πάντα κατασκευαζόμενα, τὸ κήρυγμα αὐξάνόμενον, τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμ τοῖς ὁμοίως φροντίζοντας, ὡς μίαν οἰκίαν τὴν οἰκουμένην ἔχοντας. Ἦκουσαν, ὅτι Σμάρεια δέδεκται τὸν λόγον, καὶ ἔπεμψαν Πέτρον καὶ Ἰωάννην· ἤκουσαν τὰ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πέμπουσι Βαρνάβαν. Πολὺ γὰρ τὸ διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἔδει τοὺς ἀποστόλους τέως χωρισθῆναι, ἵνα [203] μὴ νομισθῶσιν εἶναι φυγάδες, καὶ τοὺς αὐτῶν πεφευγῆναι. Τότε δὲ ἀναγκαιῶς χωρίζονται, ὅτε λοιπὸν ἀνίσταται ἔχειν ἐδίκεται τὰ κατ' αὐτοὺς ὅτε λοιπὸν ὁ πόλεμος ἐπέστη, καὶ ἀπολέσθαι ἔδει· ὅτε ἡ ἀπόφασις ἐξηγέσθη· ἐπεὶ ἔως Παῦλος εἰς Ρώμην μὴ ἀνάβαινε, ἐκεῖ ἦσαν. Ἐξέρχονται

δὲ, οὐχὶ τὸν πόλεμον δεδοικότες· πῶς γὰρ, οἷ γε πρὸς τοὺς πολεμῆν μέλλοντας ἀπῆσαν; Καὶ ὁ πόλεμος δὲ γίνεται λοιπὸν τελευτησάντων τῶν ἀποστόλων, καὶ πέρασ τὸ περὶ αὐτῶν ῥηθὲν λαμβάνει· Ἐφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὄρη εἰς τέλος. Ὅσῳ ἀσημότεροι οὖν ἦσαν, τοσοῦτω μάλλον ἔλαμπεν ἡ χάρις, διὰ μικρῶν ἐργαζομένη μεγάλη. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Παρεκάλει πάντας, φησὶ, προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀκίρη ἀγαθός. Ἐμοὶ δοκεῖ ἀγαθὸν νῦν τὸν ἀφελῆ λέγειν. τὸν ἀπλαστον, τὸν σφόδρα τῆς τῶν πλησίον ἐπιουμουῦντα σωτηρίας. Οὐ μόνον δὲ ἦν ἀκίρη ἀγαθός, ἀλλὰ καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως. Διὰ καὶ τῇ προθέσει τῆς καρδίας παρεκάλει πάντας· τούτεστι, μετὰ ἐγκωμίου καὶ ἐπαίνου. Καὶ σκόπει, πῶς καθάπερ γῆ λιπαρὰ τὸν λόγον ἐδέξατο ἡ πόλις αὕτη, καὶ πολὺν τὸν καρπὸν ἀπεδείξατο. Διὰ τί δὲ τῆς Ταρσοῦ αὐτὸν ἀπέστησεν ὁ Βαρνάβας καὶ ἐνταῦθα ἤγαγεν; Οὐχ ἁπλῶς· ἀλλ' ὅτι ἐνταῦθα καὶ ἐλπιδες ἔχρησται, καὶ μείζων ἡ πόλις, καὶ πολὺ τὸ πλῆθος. Εἶδες πάντα τὴν χάριν ἐργαζομένην, οὐ Παῦλον· καὶ πῶς διὰ τῶν μικρῶν τὸ πρᾶγμα ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτε δὲ περιφανὲς γέγονε, τότε Βαρνάβαν πέμπουσι; Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ἔπεμψαν αὐτόν; Πολλὴν τῶν καθ' ἑαυτοὺς πρόνοιαν ἐποιούντο, καὶ οὐκ ἐβούλοτο ἐγκαλεῖν αὐτοῖς Ἰουδαίους, ὅτι προτελάμβανον τὰ ἔθνη· καίτοι διὰ τὸ ἀπαρατήτως αὐτοῖς ἐπιμίγνυσθαι, ἐπεὶ ἐμελλέ τις ἀμφισβήτησις γίνεσθαι παρ' αὐτῶν, τὰ κατὰ Κορνῆλιον προύλαβε. Τότε γοῦν καὶ λέγουσιν· Ἴνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Καὶ σκόπει, πῶς εὐκαιρῶς ἡ ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ εἰσήγαγε τὴν κοινωνίαν τὴν ἀπὸ τῶν ἔθνῶν τὴν πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμ τοῖς πεμφθεῖσιν. Δέγονται γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν, οἷ καὶ οὐ, καθάπερ ἡμεῖς ἐν ὁρήνοις τὰς συμφορὰς διαγόμεν, οὕτω δὴπου καὶ οὗτοι· ἀλλὰ μετὰ πλειονος ἀδείας διήγον, ἅτε πύβρω γενόμενοι τῶν κωλύων αὐτοὺς, καὶ ἐν ἀνθρώποις ὄντες οὐ πεφοβημένοι τοὺς Ἰουδαίους· ὃ καὶ αὐτὸ συνεβάλλετο οὐ μικρὸν. Ἀλλὰ καὶ εἰς Κύπρον ἀφίκοντο, ὅπου πολὺ μὲν τὸ ἄδει, πλείων δὲ ἡ ἀμεριμνία. Οὐδεὶς δὲ τὸν λόγον, φησὶν, εἰ μὴ Ἰουδαίοις ἐλάλουν. Οὐ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον, ὃν οὐδὲν ἤγούντο, τοῦτο ἐποίουν· ἀλλὰ τὸν νόμον τηροῦντες, καὶ αὐτοὺς ἐτι διαβαστάζοντας. Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιόχειᾳ Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι. Οὗτοι μάλιστα οὐκ ἐφρόντιζον Ἰουδαίων. Οἵτινες ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληριστάς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Ἰσως διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑβραῖστὶ, Ἑλληνας αὐτοὺς ἐκάλουν. Παραγενόμενος δὲ, φησὶ, Βαρνάβας, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ (οὐχὶ τὴν σπουδὴν τῶν ἀνθρώπων), παρεκάλει αὐτοὺς προσμένειν τῷ Κυρίῳ. Τάχα τῷ ἐπαίνειν τὸν ὕψλον καὶ ἀποδέχεσθαι, τοῦτω [204] πλείους ἐπέστρεψε. Καὶ διὰ τί μὴ Παῦλον γράψουσιν, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσιν; Οὐπω τοῦ ἀνδρὸς ἤδεσαν τὴν ἀρετὴν· διὸ καὶ μόνον οἰκονομεῖται· Βαρνάβαν παραγενέσθαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ πλῆθος ἦν, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων, εἰκότως ἐβλάστησεν ἡ πίστις, καὶ μάλιστα, ὅτι οὐδένα ἐνταῦθα ὑπέμειναν πειρασμῶν, καὶ ὅτι Παῦλος κηρύττει, καὶ οὐκ ἐτι ἀναγκάζεται φεῦγειν. Καλῶς δὲ οὐκ αὐτοὶ περὶ τοῦ λιμοῦ λέγουσιν, ἀλλ' οἱ προφῆται, ἵνα μὴ φορτικοὶ τινες ἐδύωσι. Καὶ θαυμάζων ἄξιον, πῶς οὐκ ἠγανάκτησαν ὡς ὑπεροφθόντες Ἀντιοχείς, ἀλλ' ἀρκούνται τοῖς διδασκάλοις· οὕτω πάντες ἔξουν πρὸς τὸν λόγον. Οἱ καὶ οὐδὲ περιέμειναν γενέσθαι τὸν λιμὸν, ἀλλὰ πρὸ τούτου ἔπεμψαν, καθὼς ὑπόρορετό τις.

δ Οὐχ ἁπλῶς· ἐνταῦθα γὰρ καὶ ἐλπιδες, sic quidam.

α Vox μελλοντα, qua caret editi, ex uno codice recepta est. Editi. β Quidam, ἀγαθῶν. Ὑμῖν δὲ, φησὶν, εἴγε ἐβούλεσθε. Max, cum plerisque codic. παρασκευασθῆναι, et infra οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει, scriptum. Editi παρασχ. et οὐδὲ ἐνταῦθα τῇ θλίψει. Editi. γ Post μνημονεύωμεν quidam mss. addunt ἐν Ἰακώβῳ; ἔξ. Cf. quae ad interpr. Lat. notata sunt. Editi.

cessario hic famem magnam futuram significat, quæ etiam, ut prædicta fuerat, contigit. Ne putarent enim quidam ideo famem venisse, quod Christianismus ingressus esset, quod dæmōnes abcessissent: prædicit Spiritus sanctus quod futurum est, sicut et Christus multa prædixit quæ evenerunt.

Cur fames venerit. — Non ideo igitur, quia ab initio ita rem accidere oportebat; sed propter mala apostolis illata: quæ quum et fierent, aliquantisper Deus patienter ferebat; cum autem illi pergerent, fames accidit; quæ Judæis futura mala prænnuntiabat. Sed etsi propter Judæos fames esset, propter alios oportebat illam cessare. Quid enim injuriæ intulerant Græci, ut malorum essent participes? Si autem non propter Judæos, illos ergo clariores fieri oportebat, quod pro virili sua facerent, quod occiderent, punirent, plecterent, undique persequerentur. Et vide, quandonam fames accidat: cum ethnici jam suscepti essent.

2. Sed si propter mala, inquires, oportebat certe hos eximi. Cur, dic mihi? annon ante dixerat illis Christus: *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33)? Tu vero, qui hæc dicis, forte adjicias, non oportuisse illos flagellari. At vide illis famem factam esse salutis causam, eleemosynæ occasionem, multaque conciliasse bona, ut vobis conciliasset, si voluissetis; sed nolulistis. Prædicatur autem, ut magis parati sint ad eleemosynam, quia gravia passi sunt, qui erant Jerusalemis; antea autem fame non laborabant. Et mittuntur Barnabas et Paulus ministraturi. 29. *Discipuli autem prout quisque abundabat.* Viden' illos statim atque crediderunt fructum tulisse, non iis modo qui prope, sed etiam iis qui procul erant? Hoc mihi videtur hic dicere, quod alibi Paulus dicit: *Dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis, tantum ut pauperum memores essemus*¹ (Gal. 2. 9. 10). Tantum profuit fames. Et vide illos ex fame neque in fletus et lacrymas erupisse, ut nos facimus, sed ad opus magnum et bonum se dedidisse; cum majori namque libertate prædicabant verbum. Nec dicebant, Nos, qui Cyrenæi et Cyprii sumus, hanc aggredimur civitatem splendidam et magnam; sed gratiæ Dei fidem habentes, et illi doctrinam aggressi sunt, et hi non indignati sunt ab illis quidpiam ediscere. Vide a parvis et exiguis omnia peracta, prædicationem auctam, eos qui Jerusalemis eadem cum aliis omnibus sentientes, et quasi unam domum orbem totum haberi. Audierant quod Samaria recepisset verbum, et miserunt Petrum et Joannem: audierunt quid Antiochiæ accidisset, et mittunt Barnabam. Multum enim erat itineris spatium, nec oportebat adhuc apostolos inde

¹ Post verba, *memores essemus*, quidam Manuscripti addunt, *adhuc Jacobus vivebat*. Miror hanc clausulam in Manuscriptis quibusdam insertam haberi. Quid enim ad rem presentem facit, si dicatur hic adhuc Jacobum vixisse? Deinde vero de quo Jacobo hic agitur? Jacobus enim frater Joannis paulo post gladio cæsus fertur. Jacobus autem frater Domini episcopus Jerosolymorum, inferius neque semel in vivis esse memoratur. Ad quid ergo dicitur hic Jacobum in vivis fuisse? et cur id amanuenses addiderint non satis perspicio.

discedere, ne fugitivi esse viderentur, et a suis fugisse. Tunc autem necessario separati sunt, cum demum Judæi insanabiles esse viderentur, cum bello jam imminente perire illos oportebat, cum sententia prolata est: quoniam quamdiu Paulus Romam non venit, illic erant. Exierunt autem, non quod bellum timerent: quomodo enim timuissent, qui oppugnatos adibant? Bellumque demum infertur jam mortuis apostolis, et quod de illis dictum erat evenit: *Pervenit super illos ira in finem* (1. *Thess.* 2. 16). Quanto igitur obscuriores erant, tanto magis gratia fulgebat, per exiguos magna faciens. Sed superiora repetamus. *Hortabatur omnes*, inquit, *ut permanerent in Domino. quia erat vir bonus.* Videtur mihi bonum dicere simplicem, non simulatum, qui proximi salutem admodum cuperet. Non modo autem vir bonus erat, sed et plenus Spiritu sancto et fide. Ideo ex proposito cordis omnes hortabatur; id est, cum encomio et laude. Et considera quod, ut terra pinguis, sermonem accepit hæc civitas, et fructum multum exhibuit. Cur autem Tarso Saulum Barnabas abduxit, et huc deduxit? Non sine causa, sed quia hic bona spes, civitasque major erat, ac magna multitudo. Vidistin' gratiam omnia operari, non Paulum? et quomodo a parvis res cœpta sit; ubi autem inclaruit, tunc mitti Barnabam? Et cur non ante miserunt illum? Multam rerum ad se spectantium curam habebant, nec volebant Judæis accusandi se locum dare, quod gentes admitterent; etsi quia ipsis necessario commixti erant, quia disceptatio quædam futura erat inter illos, Cornelii gestum præcessit. Tunc etiam dicunt: Ut nos in gentes, ipsi vero in circumcisionem. Et perpense quam tempestive necessitas famis communicationem illam gentium, iis qui Jerusalemis erant missam, induxerit. Accipiunt autem ab illis, qui non, sicut nos, in luctu calamitates ferebant, sed cum majori securitate, utpote qui procul essent ab iis, qui impedirent ipsos, et inter homines essent, qui non timerent Judæos: quod ipsum non parum conducebat. Sed etiam in Cyprum migrarunt, ubi magna securitas erat, et major libertas. *Nemini*, inquit, *loquebantur verbum, nisi Judæis.* Non ob metum hominum, quem nihili faciebat; sed legem servantes, et ipsos adhuc tolerantis. *Erant autem quidam Antiochiæ Cyprii et Cyrenæi.* Hi maxime non curabant Judæos. *Qui loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.* Fortassis quod nescirent Hebraice, Græcos illos vocabant. *Cum venisset*, inquit, *Barnabas, et vidisset gratiam Dei*, non diligentiam hominum, hortabatur illos permanere in Domino. Forte quod laudaret turbam et approbaret, ideo plures convertit. Et quare non Paulo scribunt, sed Barnabam mittunt? Nondum viri virtutem noverant; ideoque statuitur ut Barnabas tantum proficeretur. Quia vero et multitudo erat, et nemo oberat, ideo facile fides germinavit, maxime quia nullam hic ferebant tentationem, et quia Paulus prædicabat, nec jam fugere cogebatur. Recte autem non illi famem prædicunt, sed prophetæ, ne onerosi illi esse viderentur. Mirari vero subit, cur Antiocheni quasi de-

specti non indignarentur, sed contenti essent doctoribus : na omnes scerebant erga sermonem. Qui non expectato famis tempore, singuli pro facultate miserunt.

3. Et observa, quod inter apostolos aliis hoc committitur; hic vero Paulus et Barnabas deputantur. Nec sine gravi causa id provisum est : alioquin vero iactium erat, tuncque non oportebat offendi. At nunc nemo id facit, licet famis sit illa gravior. Non enim par res est communem ferre calamitatem, et dum omnes abundantia fruuntur, pauperiores tantum fame laborare. Tunc famis erat, et qui dabant pauperes (*Pro facultate sua singuli*, inquit) : nunc vero duplex est famis, sicut et duplex abundantia : famis gravis, famis, non audiendi verbum Domini, sed per eleemosynam cibum accipiendi. Tunc et qui in Judæa pauperes erant, et qui Antiochiæ pecunias erogabant, bono fruabantur; et hi magis quam illi : nunc autem et nos et pauperes in fame : illi quod necessario cibo cegant, nos quod in penuria misericordiam Dei simus. Hoc cibo nihil magis necessarium fuerit. Ille non subeuntur mala, quæ ex saturitate oriuntur : hujus cibi non in recessum emittitur pars maxima. Nihil formosius, nihil sanius anima quæ sic alitur; omni superior est morbo, omni fame, omni intemperie et ægritudine : nemo illam capere poterit; sed sicut adamantinum corpus non ferrum cadere valet, non aliud quilibet : sic nec animam eleemosyna firmatam quilibet capere poterit. Quid, quæso, illam capere possit unquam? paupertas? Minime; in regis enim penuriam posita est. An fur et latro? Sed illos perfodere parietes nemo valet. An vermis? Sed hac etiam pernicie superior est hic thesaurus. An timor et invidia? At non his capitur. Sycophantiæ et insidiæ? Neque illæ; thesaurus quippe est inaccessus. Sed turpe fuerit, si hæc solum quæ eleemosynæ insunt ostendero, missis iis quæ contraria illis sunt. Non modo enim illa ab omni invidia est libera, sed et benedictione fruitur multa ab iis, qui illam accipiunt. Sicut enim inhumani et crudeles non læsos solum habent inimicos, sed etiam eos, qui nihil mali passi læsos miserantur, inhumanosque accusant : sic qui magnis affecere bonis, non eos qui accepere tantum, sed et alios habent laudatores. Quid ab invidia liberos dico? Ab insidiatoribus etiam, furibus et parietum effractoribus liberantur. Neque hoc solum inest boni; sed non modo non minuitur substantia, verum etiam augetur et crescit. Quid Nabuchodonosore turpius? quid fœdus? quid iniquius? Impius erat homo : mille indicia, mille signa vidit, et respiscere noluit; sed Dei servos in caminum injecit, etiamsi postea adoraverit. Quid igitur propheta? *Rex, consilium meum placeat tibi : peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum : forte erit venia delictis tuis (Dan. 4. 21)*. Hæc ita dixit non dubitans (valde enim sibi persuasum erat), sed ut illum in majorem injiceret timorem, et majorem hæc faciendi necessitatem.

* Alius hæc, quid ab invidia liberos dico, omisit.

Nam si affirmando dixisset, negligentior ille fuisset. Sic et nos tunc maxime quodam urgeamus, eum dicimus : Hortare illum talem; nec addimus, illum auditurum prorsus esse, sed, fortasse auditurum : nam ex debitatione major ortus timor, magis impellit. Idco id illi non manifestum fecit. Quid dicis? tantisne impietatibus erit venia? Etiam.

Omne peccatum est eleemosyna inferius. — Non est peccatum, quod non possit eleemosyna purgare et extinguere : omne peccatum est illa inferius : ad omne vulnus aptum pharmacum est. Quid publicano deterius? Nec omnis iniquitatis occasio est : sed hanc totum abluat Zacheus. Vide, quomodo hoc ostendat Christus, cum curavit marsupium habere, et portare ea quæ immittentur. Paulus quoque dicit : *Tantum ut pauperum memores simus (Gal. 2. 10)*; et in Scripturis passim hac de re agitur. *Protium animæ viri*, inquit, *divitiæ propriæ (Prov. 13. 8)*; Christus vero, *Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me (Matth. 19. 21)*. Hæc vera perfectio est. Eleemosyna vero non pecuniis modo, sed etiam operibus exercetur. Exempli causa, possumus patrocinari; possumus manum porrigere : sæpe patrocinium plus servavit, quam pecuniæ.

4. *Eleemosynæ modi varii.* — Age ergo in presenti omnia eleemosynæ generæ excitemus. Potes per pecunias? Ne segnis esto. Potes per patrocinium? Ne dicas, quia pecuniæ non adsunt; hoc nihil est. Valde magnum hoc quoque est : ac si pecuniam dedisses, sic affectus esto. Potes ministrando juvare? Hoc facito. Exempli gratia, arte medicus es? Infirmos cura; et hoc magnum est. Potes consilio juvare? Hoc omnium optimum est et maximum, majusque lucrum habet : non enim hac via famem, sed gravissimam mortem pellis. Hæc apostoli bono pleni prorsus erant : ideo pecuniarum distributionem inferioribus committebant, dum sermone juvabant. An putas parvam esse eleemosynam, animam anxiam, de extremis periclitantem, febris ardore detentam, a morbo posse liberare? Verbi gratia, vides amicum avaritia detentum? Miserare hominem. Suffocatur ille? Extingue illius ignem. Quid igitur si non obtemperet? Tu quod tuum est facito, nec ignavus sis. Vides cum in vinculis detineri? (nam pecuniæ vere vincula sunt). Illum adi, invise, consolare, a vinculis eripere conare. Si nolit, penes illum culpa erit. Vidisti nudum et peregrinum? (nudus enim vere et peregrinus in cælis est, qui rectam viam non curat). Recipe in diversorium tuum, vestimentis virtutis indue illum, da illi civitatem in cælo. Quid ergo, si et ego nudus sim, inquires? Teipsum indue primum : si nosti te nudum esse, plane scis te indui oportere. Si nuditatis hujus modum nosti, nosse poteris, quo opus sit vestimento. Quot mulieres serica vestimenta gestant, virtutisque vestibus prorsus nudæ sunt? Illis illas vestiant viri sui. Verum non admittunt illas vestes, has volunt? Hoc primum facito : illarum vestium concupiscentiam illis insinua; ostende illis ipsas esse nudas, de

γ'. Καὶ ὄρα, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἀποστόλοις ἕτεροι τοῦτο ἐπιτρέπονται· ἐναυθα δὲ Παῦλος καὶ Βαρνάβας. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ τοῦτο οἰκονομία ἦν ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ ἦν, καὶ τέως οὐκ ἔδει σκανδαλισθῆναι. Ἄλλὰ νῦν οὐδεὶς τοῦτο ποιεῖ, καίτοι λιμὸς ἔστι χαλεπώτερος ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον κοινῇ φέρειν τὴν συμφορὰν, καὶ πάντων ἐν ἀφθονίᾳ ὄντων, τοὺς πενεστέρους εἶναι ἐν λιμῷ. Τότε μόνον λιμὸς ἦν, καὶ οἱ δεδωκότες πένητες (Καθὼς ἠύπορευετο γὰρ εἰς αὐτῶν, φησί)· νῦν δὲ λιμὸς διπλοῦς, καθάπερ ἡ ἀφθονία διπλῆ, λιμὸς χαλεπός, λιμὸς οὐ τοῦ λόγον ἀκούσαι Κυρίου, ἀλλὰ τοῦ τραφῆναι δι' ἐλεημοσύνης. Τότε καὶ οἱ ἐν Ἰουδαίᾳ πένητες ἀπέλαυσαν, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐόντες τὰ χρήματα, καὶ οὗτοι μᾶλλον ἐκείνων· νυνὶ δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πένητες ἐν λιμῷ· οἱ μὲν τῆς ἀναγκαίας ἀπορῦντες τροφῆς, ἡμεῖς δὲ ἐν σπάνει τοῦ ἐλέους ὄντες τοῦ Θεοῦ. Ταύτης δὲ τῆς τροφῆς; οὐδὲν ἀναγκαϊότερον γένοιτ' ἂν. Οὐκ ἔστιν ὑποστῆναι τὰ ἀπὸ τῆς πλησμονῆς κακὰ· οὐκ ἔστιν εἰς ἀφεδρώνα προχωρῆσαι τὸ πλεόν^α ταυτῆς τῆς τροφῆς. Οὐδὲν ὠραιότερον, οὐδὲν ὑγιεινότερον ψυχῆς οὕτω τροφομένης· πάσης ἀνωμαλίας καὶ δυσκρασίας· οὐδεὶς αὐτὴν δυνήσεται ἐλεῖν· ἀλλὰ καθάπερ ἀδαμάντινον σῶμα οὐ σίδηρος πληξαι δύναται, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὕτω καὶ ψυχὴν ἀπὸ ἐλεημοσύνης συμπεπηγυῖαν οὐδὲν ὅλως δυνήσεται ἐλεῖν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταύτην χειρῶσεται ποτε; πενία; Οὐκ ἔστιν ἐν γὰρ τοῖς βασιλικῶς ἀπόκειται ταμείοις. Ἄλλὰ ληστῆς καὶ τοιχωρύχος; Ἄλλ' ἐκείνους οὐδεὶς διορύξει τοὺς τοίχους οἷός τε. Ἄλλὰ σκώληξ; Ἄλλὰ καὶ ταύτης ἀνώτερος τῆς λύμης οὗτος ὁ θησαυρός. Ἄλλὰ βασκανία καὶ φθόνος; Ἄλλ' οὐδὲ τούτοις ἀλίσκεται. Ἄλλὰ συκοφανταί καὶ ἐπιβουλαί; Οὐδὲ τοῦτο· ἄστυλος γὰρ ὁ θησαυρός. Ἄλλ' αἰσχρὸν εἰ ταῦτα ἐπιδείξω μόνα τῇ ἐλεημοσύνῃ προσόντα, οὐχὶ δὲ καὶ τάναντία. Οὐ γὰρ δὴ βασκανίας ἀπήλλακται μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογίας ἀπολαύει πολλῆς καὶ παρὰ τῶν οὐκ εὖ πεπονηθέντων. Ὡσπερ γὰρ οἱ ὠμοὶ καὶ ἀπηνεῖς οὐ τοὺς ἡδικημένους ἔχουσιν ἐχθροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας συναλγοῦντας αὐτοῖς καὶ κατηγοροῦντας· οὕτως οἱ μεγάλα ἐργασάμενοι καλὰ οὐχὶ τοὺς εὖ πεπονηθότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας [205] ἔχουσιν ἐπαινέτας. Τί λέγω βασκανίας; Καὶ ἐπιβουλεύοντων ἀπήλλακται^β καὶ ληστῶν καὶ τοιχωρύχων. Οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὸ καλὸν, ἀλλ' ἔτι πρὸς τῷ μὴ ἐλαττωθῆναι καὶ αὐξῆσαι καὶ εἰς πληθὸς ἐπιδίδωσι. Τί τοῦ Ναβουχοδονόσορ γέγονεν αἰσχρότερον; τί δυσειδέστερον; τί παρνομώτερον; Ἀσεβῆς ὁ ἄνθρωπος ἦν, μυρία τεκμήρια καὶ σημεῖα εἶδε, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἀνενεγκεῖν, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς κάμινον ἐνέβαλεν, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα προσεκύνησε. Τί οὖν ὁ προφήτης; Βυσσὶλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεστώ σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσον, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς περιήτω^γ. Ἴσως ἔσται συγγνώμη τοῖς περσιπώμοσί σου. Τοῦτο οὕτως εἶπεν, οὐκ ἀμφιδάλλον (σφόδρα γὰρ ἦν πεπεισμένος), ἀλλὰ βουλόμενος αὐτὸν εἰς μείζονα ἐμβαλεῖν φόβον, καὶ πλείονα ἀνάγκην τοῦ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ εἶπεν ὠμολογημένως, ὑπιώτερος ἂν ἐγένετο ἐκείνος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε μάλιστα ὠλοῦμέν τινας, ὅταν λέγωμεν· Παρακάλεσον τὸν δεῖνα, καὶ μὴ ἐπαγάγωμεν, ὅτι πάντως ἀκούσεται, ἀλλ' ὅτι ἴσως ἀκούσεται· ὑπὸ γὰρ τῆς ἀμφισθητήσεως μείζων ὁ φόβος γενόμενος, μᾶλλον αὐτὸν ὠθεῖ. Διὰ τοῦτο δῆλον

^α Quiddam ἀφεδρώνα τελευτήσαι τὸ πλεόν. ^β Alius ἐπαινέτας. Πάλιν τῶν ἐπιβουλεύοντων ἀπήλλακται.

αὐτὸ οὐκ ἐποίησε. Τί λέγεις; τοσοῦτοις ἀσεβήμασιν ἔσται συγγνώμη; Ναί.

Οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα, ὃ μὴ δύναται καθαρίσαι ἐλεημοσύνη, ὃ μὴ δύναται σβέσαι· πᾶσα ἁμαρτία κατωτέρα ταύτης ἔστηκε· φάρμακόν ἐστι πρὸς πᾶν τραῦμα ἐπιτήθειον. Τί τελώνου χεῖρον; Πάσης ἀδικίας ἔστιν ὑπόθεσις· ἀλλὰ ταύτην πᾶσαν ἀπενίψατο ὁ Ζακχαῖος. Ὅρα πῶς καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο δείκνυσι, δι' ὧν ἐσπούδασε γλωσσόκομον ἔχειν, καὶ τὰ βαλλόμενα βαστάζειν. Καὶ Παῦλος δὲ φησι· Μόνον τῶν πτωχῶν ἴτα μνημονεύωμεν· καὶ πολλὸς πανταχοῦ τῶν Γραφῶν ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ὁ λόγος. Ἀύτηρον ψυχῆς ἀνδρός, φησὶν, ὁ ἴδιος πλοῦτος· καὶ ὁ Χριστὸς· Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τα ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι. Τοῦτο τελειότης εἰκότως^δ. Ἐλεημοσύνη δὲ οὐκ ἐν χρήμασι γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασιν. Θίόν τι λέγω· Ἔστι καὶ προσήναι, ἔστι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· πολλάκις καὶ χρημάτων μείζονος ἔσωσεν ἢ διὰ πραγμάτων προστασία.

δ'. Οὐκοῦν φέρε πάντα κινήσωμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τῆς ἐλεημοσύνης εἶδη. Δύνασαι διὰ χρημάτων; Μὴ δύναι. Δύνασαι διὰ προστασίας; Μὴ εἴπησ, ἐπειδὴ χρήματα οὐκ ἔστι, τοῦτο οὐδὲν ἔστι. Σφόδρα καὶ τοῦτο μέγα· ὡσπερ χρυσοῦν δεδουκῶ, οὕτω διάκεισο. Δύνασαι διὰ θεραπείας; Καὶ τοῦτο ποίησον. Οἶον, ἰατρὸς εἰ τὴν ἐπιστήμην; Ἐπιμελήθητι ἀρρώστούντων· καὶ τοῦτο μέγα. Δύνασαι διὰ συμβουλῆς; Πολλῶν οὗτο πάντων μείζον· αὐτὴ βελτίων πάντων, ἢ καὶ πλείων, ὅσων καὶ μείζον ἔχει τὸ κέρδος· οὐ γὰρ λιμὸν λύεις, ἀλλὰ θάνατον χαλεπὸν. Τοιαύτης καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐκ περιουσίας ἦσαν ἐμπεπλησμένοι· διὰ τοῦτο τὴν τῶν χρημάτων διανομὴν τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐνεχείρισαν, αὐτοὶ τὴν διὰ τῶν λόγων [206] ἐπιδεικνύμενοι. Ἡ μικρὰν ἐλεημοσύνην οἶσι εἶναι, ψυχὴν ἀπορουμένην^ε, κινδυνεύουσαν περὶ τῶν ἐσχάτων, ὑπὸ πυρώσεως συνεχομένην, δυνήθηνα ἀπαλλάξαι τῆς νόσου; Οἶον, ὄρξες φίλον ὑπὸ φιλοργυρίας κατεχόμενον; Ἐλέησον τὸν ἄνθρωπον. Ἀποπνίγεται; Σδέσον αὐτοῦ τὸ πῦρ. Τί οὖν, ἂν μὴ πείθεται; Σὺ τὸ σαυτοῦ ποίησον, καὶ μὴ κατοκνήσης. Εἶδες αὐτὸν ἐν δεσμοῖς κατεχόμενον; (δεσμὰ γὰρ ὕντως τὰ χρήματα.) Ἄπειθε πρὸς αὐτὸν, ἐπίσκεψαι αὐτὸν, παραμύθησαι, πειράθητι τῶν δεσμῶν ἀπολύσαι. Ἄν μὴ βούληται, τὴν αἰτίαν αὐτὸς ὑπομνεῖ. Εἶδες γυμνὸν καὶ ξένον; (γυμνὸς γὰρ ὄντως καὶ ξένος ἔστι τῶν αἰσάνων ὁ βίου ὀρθοῦ μὴ ἐπιμελούμενος.) Λάθε εἰς τὸ καταγῶγιον τὸ σὸν, περίβαλε ἱμάτια τὰ τῆς ἀρετῆς, ὅς πόλιν τὴν ἐν οὐρανῷ. Τί οὖν, ἂν ἐγὼ γυμνὸς ᾶ, φησί; Καὶ σαυτοῦ ἐνδύσον πρῶτον· εἰ οἶδας ὅτι γυμνὸς εἶ, πάντως καὶ ὅτι ἐνδυθῆναι ὀφείλεις οἶδας. Εἰ ταύτης μόνον τῆς γυμνότητος ἐπίστασαι τὸν τρόπον, δυνήθη γνῶναι ῥαδίως καὶ τὴν αὐτῆς καταστολήν. Πόσαι γυναῖκες σαρικὰ ἱμάτια φοροῦσι, γυμναὶ δὲ ὄντως εἰσι τῶν τῆς ἀρετῆς ἱματίων; Ταύτας οἱ ἄνδρες περιβαλέτωσαν. Ἄλλ' ὡς προσέονται τὰ ἱμάτια ἐκείνα, ἀλλὰ ταῦτα βούλονται; Τοῦτο πρῶτον ποίησον· εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτὰς τῶν ἱματίων ἐκείνων κατάστησον, δεῖξον ὅτι γυμναὶ εἶσι, διαλέθητι περὶ τῆς κρίσεως τῆς μελλούσης· εἰπέ· Ἄλλων ἡμῖν ἐκεῖ δεῖ, οὐ τούτων. Εἰ δὲ ἀνεγοίσθῃ μου, καὶ ἐγὼ τὴν γυμνότητα δείξω. Ὁ γυμνὸς, ψύχους μὲν δντος, πέτηγε καὶ τρέμει, καὶ συνεσταλμένος ἔστηκε, συναγαγῶν τοὺς βραχίονας· θέρους δὲ ὄντος, οὐκ ἔτι. Ἄν τοῖνον δείξω καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τὰς πλουτούσας

^ε Idem τοῦτο τελειότητος. ^δ Ἄλλ' ἐπιβεβημένην.

τοσοῦτοι μάλιστα γυμνάς, ὅσω μάλιστα ἂν περιβάλλονται, μὴ ἀπαχθάνεσθε. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ὅταν τοὺς περὶ γενένης ἀνακινῶμεν λόγους, καὶ τῶν βασιανιστηρίων ἐκείνων, οὐχὶ μάλλον τῶν γυμνῶν ἐκείνων πεπήγασι οὗτοι καὶ τρέμουσιν; οὐχὶ πικρὰ στενάζουσι, καὶ καταδικάζουσιν ἑαυτούς; Τί δαί, ὅταν τῷ δεῖνι προσέρχωνται καὶ λέγωσιν· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ· οὐχὶ τὰ αὐτὰ ῥήματα φθέγγονται ἐκείνοις; Ἀλλὰ νῦν μὲν, ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὕτω δήλη ἡ γυμνότης· ἔσται δὲ ἐκεῖ δήλη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν τῶν σπηρικῶν ἱματίων τούτων καὶ τῶν λίθων ἀπωλότων, ἀπὸ μόνων τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἱματίων ἅπαντες φαίνωνται· ὅταν οἱ μὲν πένητες ὥσιν ἡμφιεσμένοι δόξαν πολλήν, οἱ δὲ πλουτοῦντες γυμνοὶ καὶ ἀσχημονοῦντες πρὸς τὰ κολαστήρια σύρωνται. Τί ἀδρότερον ἦν τοῦ πλουτοῦ τοῦ τὴν πορφύραν ἐνδιδυσκομένου; τί δὲ πενέστερον τοῦ Λαζάρου; τίς οὖν τὰ τῶν ἐπατιῶν ἐφθέγγετο ῥήματα; τίς δὲ ἐν ἀπονοίᾳ ἦν; Εἰπέ μοι, εἴ τις τὴν οἰκίαν περιβάλλοι πολλοῖς τοῖς παραπετάσμασιν, αὐτὸς δὲ ἔνδον κάθηται γυμνός, τί τὸ κέρδος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν γυναικῶν γίνεται. Τὴν μὲν γὰρ οἰκίαν τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα λέγω, πολλοῖς περιβάλλουσιν· ἡ δὲ οἰκοδόμοισιν ἔνδον κάθηται γυμνή. Χρησάτέ μοι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς, καὶ ὑποδείξω ὑμῖν τῆς ψυχῆς τὴν γυμνότητα.

Τί γὰρ ἐστὶν ἱμάτιον ψυχῆς, Ἀρετῆ [207] ὁρῶν. Τί δὲ γυμνότης; Κακία. Καθάρτε γὰρ εἰ τις ἀποδύσει τινα τῶν ἐλευθέρων, αἰσχύνεται καὶ συστέλλεται· καὶ φεύγει· οὕτω δὲ καὶ ψυχῆ, ἂν θέλῃμεν εἰς αὐτὴν ἰδεῖν, ἢ μὴ ταῦτα ἔχουσα τὰ ἱμάτια, ἐρυθριᾷ. Πόσας οἶε νῦν αἰσχύνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴ καταδύεσθαι τὸ βάθος, ὡσπερ τι παραπέτασμα καὶ προκάλυμμα ἐπιζητούσας, ἵνα τούτων μὴ ἀκούοιεν τῶν λόγων; Αἱ δὲ μηδὲν συνειδυῖα· ἑαυταῖς, γάννυνται, χαίρουσιν, ἐναθρόνονται καὶ ἐγκαλιωπίζονται τοῖς λεγομένοις. Ἄκουσον περὶ τῆς μακαρίας Θέκλης. Ἐκείνη ἵνα Παῦλον ἴδῃ, καὶ τὰ χρυσία ἔδωκεν ἑαυτῆς· σὺ δὲ ἵνα τὸν Χριστὸν ἴδῃς, οὐδὲ ὄβολον δίδως, ἀλλὰ θαυμάζεις μὲν τὰ γεγενημένα ὑπ' ἐκείνης, οὐ ζηλοῖς δέ. Οὐκ ἀκούεις πῶς τοὺς ἐλεήμονας μακαρίζει ὁ Λόγος; Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν πολυτελιῶν ἱματίων; μέχρι πότε πρὸς ταύτην κεχρήναμεν τὴν στολήν; Ἀμφιασώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, περιελαμμέθα τὸ κάλλος ἐκείνου, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἐπαινεθῶμεν, καὶ ἐκεῖ τῶν αἰωνίων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαι τινος τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀρεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Καὶ ἰδὼν ὅτι ἀρεστόν ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον. Ἦσαν δὲ αἱ ἡμέραι τῶν Ἀζύμων.

α. Ποῖον ἐκείνον λέγει καιρὸν; Πάντως τὸν ἐφεξῆς. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἀλλαχοῦ δὲ ἐτέρως. Ὅταν γὰρ ὁ Ματθαῖος λέγῃ· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης κηρύσσων, οὐ τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας δηλῶν λέγει, ἀλλ' ἐκείνας, ἐν αἷς ἐμελλε γίνεσθαι ἅπερ διηγείται. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τοῦτω κεχρηθῆναι τῷ τρόπῳ, καὶ ποτὲ μὲν τὰ ἐξῆς συμβαίνοντα ἀκολουθῶς ἐκπιθέσει, ποτὲ δὲ τὰ ὑστερον συμβαίνειν μέλλοντα ὡς ἐφεξῆς ἀπαγγέλλειν. Καλῶς δὲ λέγει, ὅτι Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς· οὗτος γὰρ οὐκ ἦν ὁ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ πειρασμὸς ἕτερος. Καὶ ὄρα, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπον, πῶς τὰ πράγματα πλέκεται, πῶς δι' ἀνεσεως καὶ θλιψεως πάντα ὑφαίνεται. Οὐκ ἔτι Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὸ συνέδριον· ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐπιβάλλει τὰς χεῖρας εἰς τὸ κακῶσαι. Μείζων ἢ ἔξουσία, χαλεπώτερος ὁ πόλεμος, ὅσω καὶ πρὸς χάριν ἐγένετο τοῖς Ἰουδαίοις. Ἀρεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις ζητοῖ, διὰ τί συνεχώρησεν ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν τούτων· πρῶτον μὲν, πείθων αὐτούς, ὅτι καὶ ἀναιρούμενοι κρατοῦσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ Στεφάνου γέγονε· δευτέρον δὲ, διδοῦς αὐτοῖς μετὰ τὸ ἐμπλήσαι τὸν θυμὸν ἀνενεγκεῖν ἀπὸ τῆς μανίας, καὶ τρίτον, δεικνύς, ὅτι κατὰ συγχώρησιν αὐτοῦ γέγονε τοῦτο. [208] Ἰδὼν δὲ, ὅτι ἀρεστόν ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον. Ὡς τῆς μιαιρίας ἢ τῆς πολλῆς! Ὑπὲρ τίνων αὐτοῖς ἐχαρίζετο, φόνους ποῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ; Ἦν δὲ ἡμέρα τῶν Ἀζύμων. Πάλιν ἡ περιττὴ τῶν Ἰουδαίων ἀκριβολογία· ἀνελεῖν μὲν οὐκ ἐκώλουν, ἐν δὲ καιρῷ τοιούτῳ τοιαῦτα ἐπραττον. Ὅρα καὶ πιδάσκας ἔθετο εἰς φυλακὴν, παραδοῖς

τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν. Καὶ τοῦ θυμοῦ τοῦτο ἦν καὶ τοῦ δέου. Ἀρεῖλε, φησὶ, Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Εἶδες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν; Ἴνα γὰρ μηδεὶς λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἀκινδύνως καὶ ἀδεδῶς κατατολμῶσι τοῦ θανάτου, ἅτε ἐξαπαλίζοντες αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦτο ἀναιρεθῆναι συγχωρεῖ, καὶ τοὺς κορυφαίους μάλιστα, πείθων αὐτοὺς τοὺς ἀναιροῦντας, ὅτι οὐδὲ ταῦτα ἀφίστησιν αὐτοὺς καὶ καλύει· Ὁ μὲν οὖν Πέτρος ἐτηρεῖτο ἐν τῇ φυλακῇ· προσεχὴ δὲ ἦν ἕκτενης ἡμετέρας ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ. Περὶ τὰ καιρία λαλεῖν ἦν ὁ ἅγιος. Καὶ τὸ ἐκείνον γὰρ ἀναιρεθῆναι, περιδείξις ἐποίησε, καὶ τὸ τοῦτον ἐμβεδιῆσθαι. Ὅτε δὲ ἐμελλε προδῆναι αὐτὸν ὁ Ἡρώδης, τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἦν ὁ Πέτρος κοιμώμενος μεταξύ δύο στρατιωτῶν δεδεμένος ἀλύσει δισί· φυλακὴς τε πρὸ τῆς θύρας ἐτήριον τὴν φυλακὴν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη, καὶ φῶς ἐλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι. Πατάξαι τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρον ἠγειρεν αὐτὸν, λέγων, Ἀνάστη ἐν τάχει. Καὶ ἐξέπεσον αὐτοῦ αἱ ἀλύσεις ἀπὸ τῶν χειρῶν. Ὅρα, κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα αὐτὸν ἐξήρπασε. Καὶ φῶς ἐλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι, ἵνα μὴ νομίση φαντασίαν εἶναι· καὶ τὸ φῶς οὐδεὶς εἶδε πλὴν ἐκείνου. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὁμοίως ἐνόμισε φαντασίαν εἶναι διὰ τὸ ἀπροσδόκητον· εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, πολλῶν πλέον· οὕτω παρετάττετο πρὸς τὸν θάνατον. Τὸ γοῦν πολλὰς ἡμέρας ἐκεῖ μέιναντα μὴ σωθῆναι, τοῦτο ἐποίησε. Καὶ διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπροσθέν Ἡρώδου, καὶ τότε ἐξήρπασεν; Ὅτι ἐκείνο μὲν εἰς ἐκπλήξιν ἤγαγεν ἂν· τοῦτο δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγένετο. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνομήσθησαν ἄνθρωποι εἶναι, εἰ Θεοπροπέως πάντα ἐποίησε. Ἐπὶ δὲ τοῦ Στεφάνου τί οὐκ ἐποίησεν; οὐχὶ ὡς ἀγγέλου τὸ πρόσωπον αὐτοῖς ἐδείξε; Τί δὲ ὄλωσεν ἐνέλιπε καὶ ἐνταῦθα; Εἰπέ τε ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν· Περὶ ἔρωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδαλία σου. Πάλιν ἐνταῦθα δεῖ-

ἔτι πῶς τὸ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν. ἔτι δὲ τοῦτο δὲ πιστὸν ἐγένετο, καὶ οὐδ' ἂν ἐνομήσθαι, sic aliqui.

ἔτι πῶς τὸ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν. ἔτι δὲ τοῦτο δὲ πιστὸν ἐγένετο, καὶ οὐδ' ἂν ἐνομήσθαι, sic aliqui.

judicio futuro dissere; die: Aliis nobis illic opus est, non hisce. Si me feratis, ego nuditatem ostendam. Nudus frigoris tempore riget et tremit, contractus stat, reductis brachiis; in æstate vero non item. Si igitur ostendero divites viros et mulieres eo magis nudos esse, quo magis sunt vestiti, ne ægre feratis. Quid ergo, quæso, cum de gehenna verba faciemus, deque tormentis illis: annon magis illi rigent ac tremunt, quam nudi illi? annon acerbe ingemiscunt, et sese damnant? Quid ergo, quando aliquem adeunt et dicunt, Ora pro me: annon eadem, quæ illi, verba proferunt? At nunc, licet multa dixerimus, nondum manifesta est nuditas: illic vero manifesta erit. Quomodo et qua ratione? Cum sericis illis vestibus et gemmis amissis, solis vel virtutis vel vitii vestibus amicti omnes ceruentur; cum pauperes gloria amicti multa comparebunt, divites vero nudi ac turpes ad supplicia trahentur. Quid delicatius erat illo divite, qui induebatur purpura? quid pauperius Lazaro? uter ergo mendicorum proferebat verba? uter quasi in abundantia debebat? Si quis domum multis ornet aulæis, ipse vero intus nudus sit, quod lucrum? Sic et mulieribus accidit: domum quippe animæ, corpus dico, multis decorant ornamentis; materfamilias vero

intus sedet nuda. Commodate mihi animæ oculos, et ostendam vobis animæ nuditatem. Quæ enim est animæ vestis? Virtus certe. Quæ nuditas? Malitia. Sicut enim si quis liberum quempiam exuat, erubescit, contrahitur et fugit: sic si animam his vestibus non indutam intueri velimus, erubescit illa. Quot putas nunc pudore affici, et in profundum descendere, ut quasi quodpiam velamentum quærentes, ut ne verba illa audiant? Quæ vero illius sibi mali conscie non sunt, lætantur, gaudent, delectantur, et de dictis hujusmodi gloriantur. Audi de beata Thecla. Illa ut Paulum videret, aurum suum dedit: tu ut Christum videas, neque obolum dederis; sed miraris quidem illius gesta, nec imitaris. Non audis, quam beati dicantur misericordes? *Beati misericordes*, inquit, *quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Math. 5. 7). Quod lucrum a pretiosis vestibus? quamdiu ad hunc amictum inhiabimus? Amiciamur gloria Christi, illa pulchritudine circumdemur, ut et hic laudemur, et illic æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 12. 1. *Illo autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* 2. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* 3. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies Azymorum.*

1. Quod illud dicit tempus? Quod mox sequebatur utique. Sed hic quidem hoc pacto, alibi vero secus. Cum enim Matthæus dicit, *In diebus illis venit Joannes prædicans* (Math. 3. 4); non sequentes dies significat, sed illos, in quibus fieri contigit id quod narrabat. Hoc quippe more utitur Scriptura: aliquando quæ subsequuta sunt narrat; aliquando autem quæ postea contigerunt, ac si mox sequerentur, recenset. Bene autem dicit, *Herodes rex*: hic enim non erat is, qui cum Christo memoratur. Ecce alia tentatio. Et vide, quod initio dicebam, quomodo res nectantur, quomodo per quietem et per arumnas omnia contexantur. Non jam Judæi, non concilium; sed rex immittit manus, ut affligat. Major potestas, gravius bellum, maxime quia ad gratiam Judæorum. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* Sine causa et ut casu contigit. Si quis vero quærat, cur id permisit Deus, respondebimus pro illis ipsis: primo quidem, ut persuaderet ipsis, se vel occisos prævalere, ut et in Stephano contigit; secundo, ut daret Judæis locum, postquam furorem suum exsatiaverant, respiscendi ab insania; tertio, ut ostenderet ex permissione sua id factum esse. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* O perversitatem ingentem! Qua in re gratificabatur ipsis, cædes gratis et temere perpetrans? *Erat autem dies Azymorum.* Iterum superflua Judæorum

accuratio: occidere non prohibebant, sed tali tempore talia patrabant. 4. *Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum.* Hæc ex furore et metu facta. *Occidit*, inquit, *Jacobum fratrem Joannis gladio.* Vidistin' illorum fortitudinem? Ne quis enim diceret, ideo ipsos sine periculo et metu mortem adire, quia Deus cruebat ipsos, ideo permisit ut occiderentur, maximeque coryphæi, et homicidis ostenderet, ipsos neque sic desistere neque prohiberi. 5. *Petrus itaque servabatur in carcere: oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.* Erat tunc de captivitate certamen. Quod ille occisus esset, id timorem illis incutiebat, itemque quod hic in carcerem conjectus esset. 6. *Cum autem producturus eum esset Herodes, nocte illa Petrus dormiebat inter duos milites, vinctus catenis duabus: et custodes ante ostium custodiebant carcerem.* 7. *Et ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo; percussoque latere Petri, excitavit illum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenæ illius de manibus.* Vide, illa nocte ipsum eripuit. *Et lumen refulsit in habitaculo*, ne putaret esse spectrum: lucem vero nemo vidit præter illum. Etiam si enim hoc ita factum fuerit, id tamen ille phantasiam esse putabat, quod res inexpectata esset; nisi ita factum fuisset, multo magis suspicaturus erat: ita contra mortem aciem instruxerat; idque quia postquam multis diebus isthuc manserat, nondum ereptus fuisset. Et cur, inquires, non permisit Deus ut in manus incideret Herodis, et tunc eripuit? Quia illud in stuporem conjecisset; hoc autem pro illis fiebat. Neque enim putatum fuisset ipsos esse homines, si omnia divinitus fecisset.

Circa Stephanum autem quid non fecit? nonne tamquam angeli vultum eis exhibuit? Quid autem et hic retro relictum est? 8. *Dixit autem angelus ad eum: Præcinge te, et calcea te caligas tuas.* Hic etiam ostendit rem non ex dolo factam fuisse: nemo enim, qui festinus fodere velit, tantam adhibet curam, ut etiam caligas accipiat, et se præcingat. *Fecit autem sic. Et dixit illi: Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me.* 9. *Et egressus sequebatur eum: et nesciebat quia verum est, quod fiebat per angelum; existimabat autem se visum videre.* 10. *Transcuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultro aperta est eis.* Ecce secundum signum. Cum discessit angelus, tunc intellexit Petrus. *Et exsantes processerunt vicum unum, et continuo discessit angelus ab eo.* 11. *Et Petrus ad se reversus, dixit: Nunc scio, quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.* Nunc scio, inquit, non tunc. Cur res ita agitur, nec Petrus in rei gestæ sensum venit, etsi tali frueretur liberatione, quando omnes soluti erant? Confestim vult illum liberari, et postea in rei sensum venire. Quod vero catenæ de manibus ejus ceciderint, magnum erat signum quod non fugeret. 12. *Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominabatur Marcus, ubi erant multi congregati et orantes.* 13. *Pulsante autem Petro ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode.* 14. *Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam.* Perpende Petrum non statim accedere, sed prius lata suis nuntiare. *Accurrens autem nuntiavit stare Petrum ante januam.* 15. *Illi autem dixerunt ad eam: Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere.*

2. Vido et ancillas pietate plenas. Præ gaudio non aperuit ostium; illi vero re ita gesta renuebant. *Illæ affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant, Angelus ejus est.* 16. *Petrus vero perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt.* 17. *Annuens autem eis manu ut tacerent, narravit eis quomodo Deus eduxisset eum de carcere, dixitque: Nuntiate Jacobo et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum.* Repetamus igitur seriem narrationis. *Illo autem tempore, inquit, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* Quasi fera temere et sine causa omnes invadit. Hoc est, quod dicebat Christus: *Calicem, quem ego bibiturus sum, bibetis: et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini (Marc. 10. 39).* *Occidit autem, inquit, Jacobum fratrem Joannis gladio.* Et cur, inquires, non statim Petrum occidit? Causam scriptor affert: *Erant enim, inquit, dies Azymorum: et ejus necem volebat cum majori celebritate fieri.* Illi igitur ob admonitionem Gamalielis jam a cædibus abstinebant; alioquin vero neque causas inveniebant; sed per alios ea ipsa machinabantur. Quia vero alius erat Jacobus, frater Domini, ideo designavit dicens, *Fratrem Joannis.* Viden' rerum summam penes hos tres fuisse, maxime vero penes Petrum et Jacobum? Hoc maxime condemnatio illorum erat. Non enim jam humana prædicatio

ostendebatur, et vere implebatur illud, *Æstimasi sumus sicut oves occisionis (Psal. 43. 22).* *Videns autem, inquit, quia vlaceret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* Placebat cædes, et cædes iniqua. Magna Herodis insania; absurdus eorum cupiditatibus serviebat. Cum oportuisset enim contrarium facere, et illorum impetum coercere, ille contra incitabat quasi carnifex quidam ægrotantium, non vero medicus, etiamsi millia exempla haberet, et avi et patris Herodis; et quomodo ille quidem propter cædem infantium magna subierit mala; hic vero, Joanne cæso, grave bellum excitaverit. *Quem cum apprehendisset, inquit, misit in carcerem.* Metuebat, ne propter timorem ex morte Jacobi conceptum accederet Petrus: et ut in tuto poneret, misit in carcerem. Quo accuratior custodia, eo mirabilius spectaculum. Hoc autem Petro conducebat, qui hinc probatio effectus est, et fortitudinem suam exhibuit. *Oratio autem, inquit, fiebat sine intermissione.* Amoris iudicium erat oratio. Patrem omnes quærebant, patrem mansuetum. *Sine intermissione, inquit, oratio pro illo fiebat.* Audite, quo essent affectu erga doctores suos. Non tumultuabantur, non turbabantur; sed ad orationem versi sunt, verum et inexpugnabile commilitium: ad illam confugiebant. Non dicebant: Humilis ego et nullius pretii pro illo orare! Quia enim ex caritate agebant, nihil hujusmodi cogitabant. Vis discere quanta vel inviti fecerint? Illos probatioribus exhibuerunt, hos diligentiores fecerunt. Et vide tentationes in festo die inductas, ut illi clariiores essent. *Cum autem producturus eum esset Herodes, inquit, nocte illa Petrus dormiebat.* Vide Petrum dormientem, nec terrore vel metu detentum. Ea ipsa nocte, qua producendus erat, dormiebat, omnia in Deum rejiciens. Nec simpliciter dormiebat, sed, *Inter duos milites, vinctus catenis duabus.* *Inter duos enim, inquit, milites erat dormiens, vinctus duabus catenis.* Viden' quam accurata custodia? *Et ecce angelus Domini, inquit, adstitit, dicens, Surge velociter.* Dormiebant simul custodes: ideo nihil gestorum senserunt. Lumen vero refusit, ut et videret et audiret Petrus, nec putaret phantasiam esse. Ne vero segniter ageret, latus ejus percudit. Neque modo audit, *Surge;* sed etiam additur, *Velociter:* tam arcte dormiebat. *Existimabat autem se visum videre, inquit. Pertransiit autem primam et secundam custodiam.* Ubi nunc sunt hæretici? Quomodo pertransierit dicant nobis: sed non poterunt. Atqui propter hoc illum accingi jubet et calceari, ut et hinc illi persuadeat, hoc non esse phantasma; utque somnum excuteret, sciretque rem esse veram. Ideo statim ceciderunt catenæ de manibus ejus, et audivit, *Surge velociter.* Hoc vero non perturbantis est, sed momentis ne differret. *Et nesciebat, inquit, quia verum est id, quod fiebat per angelum: existimabat autem se visum videre.* Jure, ob rerum gestarum sublimitatem.

5. Viden', quanta sit signi magnitudo? quam percellat videntem? quam incredibile illud videatur? Nam si Petrus tanto tempore se visum videre existi-

κρυσι, ὅτι οὐ κακουργίᾳ γέγονεν· οὐδεὶς γὰρ ἐπειγόμενος, καὶ διορύξαι βουλόμενος, τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε καὶ τὰ σανδάλια αὐτοῦ λαβεῖν, ὥστε καὶ ζώσασθαι. Ἐποίησε δὲ οὕτω. Καὶ λέγει αὐτῷ· Περιβαλοῦ τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθει αὐτῷ· καὶ οὐκ ἤδει, ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γινόμενον ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ δράμα βλέπειν. Διαλθόντες δὲ πρῶτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τῆν πόλιν τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, ἧτις αὐτομάτῃ ἠρόληθη αὐτοῖς. Ἰδοὺ δεύτερον σημεῖον. Ὅτε ἀπέστειλε ὁ ἀγγελος, τότε ἐνόησεν ὁ Πέτρος. Καὶ ἐξελθόντες προῆλθον [209] φέρων μίαν, καὶ εὐθέως ὁ ἀγγελος ἀπ' αὐτοῦ ἀπέστη. Καὶ ὁ Πέτρος γενόμενος ἐν δαυτῷ, εἶπε· Νῦν εἶδα, ὅτι ἀληθῶς ἐξαπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἀγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Νῦν ἔγνω, φησὶν, οὐ τότε. Διὰ τί δὲ γίνεται τοῦτο, καὶ οὐκ ἔστι ὁ Πέτρος ἐν αἰσθήσει τῶν γινομένων, καίτοι· ἦδη τοιαύτης ἀπολαύσας ἀπαλλαγῆς, ὅτε οἱ πάντες ἀπαλύθησαν; Ἄθρονον βούλεται τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τότε τὴν αἰσθησὴν λαβεῖν. Τὸ τὰς ἀλύσεις δὲ ἀπὸ τῶν χειρῶν πεσεῖν, μέγα τεκμήριον τοῦ μὴ φυγεῖν. Συριδῶν τε ἦλθον ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συνηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. Κρούσαντος δὲ τοῦ Πέτρου τὴν θύραν τοῦ πυλῶτος, προσῆλθε παιδίσκη ὑπακούσαι, ἐνόησε Ἡρώδη. Καὶ ἐπιγνοῦσα τὴν φωνὴν τοῦ Πέτρου, ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἠνοιξε τὸν πυλῶνα. Ὅρα τὸν Πέτρον οὐκ εὐθέως ἀναχωροῦντα, ἀλλὰ πρότερον εὐαγγελιζόμενον τοὺς αὐτοῦ. Εἰσδραμοῖσα δὲ ἀπήγγελλεν ἐστάναι τὸν Πέτρον ἀπὸ τοῦ πυλῶτος. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὴν· Μαίρη. Ἡ δὲ δυσχυρίζετο οὕτως ἔχειν.

β'. Ὅρα καὶ τὰς παιδίσκας εὐλαβεῖται γεμούσας. Ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἠνοιξε τὸν πυλῶνα· ἐκεῖνοι δὲ καὶ τούτου γινομένου ἀνένευσαν. Ἡ μὲν, φησὶ, δυσχυρίζετο οὕτως ἔχειν· οἱ δὲ ἔλεγον· Ὁ ἀγγελος αὐτοῦ ἔστιν. Ὁ δὲ Πέτρος ἐπέμνε κρούων. Ἀνοιξαντες δὲ εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Κιτωσίσεις δὲ αὐτοῖς τῆ χειρὶ σιγῆν διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ὁ Κύριος αὐτὸν ἐξήγαγεν ἐκ τῆς φυλακῆς. Εἶπε δὲ· Ἀσιαγγεῖλατε Ἰακώβω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα. Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη εἰς ἕτερον τόπον. Ἰάωμεν οὖν ἀνοθεῖν τὴν ἀκολουθίαν τῶν εἰρημένων. Κατ' ἐλεῖνον τὸν καιρὸν, φησὶν, ἐπέβαλε τὰς χεῖρας ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης κακῶσαι τινεὶς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Καθάπερ ὁσιον ἀπλῶς καὶ ἀλογίστως πᾶσιν ἐπέη. Τοῦτό ἐστιν ὁ ἔλεγον ὁ Χριστός· Τὸ μὲν ποτήριον, ὃ μέλλω πίνειν, πείσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ἀνείλε δὲ, φησὶ, Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Καὶ πῶς, φησὶ, τὸν Πέτρον οὐκ εὐθέως ἀνείλεν; Εἶπε τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεὺς· Ἡμέραι γάρ, φησὶν, ἦσαν τῶν Ἀζύμων· καὶ μᾶλλον αὐτοῦ ἐμπομπεῖσαι ἐβούλετο τῆ σφαγῆ. Αὐτοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς παρανομήσεως τῆς Γαμαλιήλου ἢ ἐπιείχων κοιτῶν ἑαυτοῦς τῶν φόνων· ἄλλως δὲ οὐδὲ αἰτίας εὗρισκον· οἱ ἑτέρων δὲ αὐτὰ κατεσκεύαζον. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἕτερος Ἰακώβος ἦν, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, διὰ τοῦτο ἐπεσημηνάτο εἰπὼν· Τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ κεφάλαιον ἐν τούτοις ἦν τοῖς τρισὶ, μάλιστα δὲ Πέτρου

καὶ Ἰακώβου; Τοῦτο μάλιστα κατακρίσεις αὐτῶν ἔν· Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπινον τὸ κήρυγμα εἰδείκνυτο, καὶ ἔντως ἐκεῖνο ἐπληροῦτο, ὅτι Ἐλογισθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἰδὼν δὲ, ὅτι ἀρεστόν ἐστι, φησὶ, τοῖς Ἰουδαίοις, προσέηκετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον. Ἀρεστόν φόνος, καὶ φόνος ἄδικος. Πολλὴ ἡ ἀνομία τοῦ Ἡρώδου· ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ταῖς ἀτόποις ὑπηρετεῖτο. Δέον γὰρ τὸναντίον ποιεῖν, καὶ ἐγκρίπειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν· ὃ δὲ ἐπέτεινε, καθάπερ τις δήμενος ὢν [210] τῶν νοσούντων, ἀλλ' οὐκ ἱατρός· καίτοι μυσία παραδειγμάτων ἔχων καὶ τοῦ πάππου καὶ τοῦ πατρὸς Ἡρώδου, καὶ πῶς ἐκεῖνος; μὲν διὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν παιδίων μέγιστα ἔπαθε κακὰ, οὗτος δὲ Ἰωάννην ἀνελὼν πόλεμον ἤγειρε χλιπετόν. Ὅρα καὶ πάσας, φησὶν, ἔθετο εἰς φυλακὴν. Ἐφοβεῖτο, μὴ διὰ τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβου ἀναχωρήσῃ ὁ Πέτρος, καὶ βουλόμενος ἔχειν αὐτὸν ἐν ἀσφαλείᾳ, ἐνέβαλε τῷ δεσμοτηρίῳ. Ὅσα ἀκριβεστέρα ἡ φρουρὰ, τοσαύτη θυμασιωτέρα ἡ ἐπίδειξις. Τοῦτο δὲ ἦν ὑπὲρ Πέτρου, δοκιμαστέρου μᾶλλον ἐντεῦθεν ἢ γενομένου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνύοντος. Προσευχὴ δὲ ἦν, φησὶν, ἐκτενὴς γινομένη. Φιλοστοργίας δεῖγμα ἡ προσευχὴ. Πατέρα πάντες ἐζήτουν, πατέρα ἡμερον. Ἐκτενὴς, φησὶν, ἦν προσευχὴ γινομένη ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀκούσατε, πῶς διέκριντο περὶ τοὺς διδασκάλους. Οὐκ ἐστασίασαν, οὐκ ἐθοροδύθησαν, ἀλλ' ἐπὶ εὐχὴν ἐτρέψθησαν, τὴν ἔντως συμμαχίαν τὴν ἀμαχον, ἐπ' αὐτὴν κατέφυγον. Οὐκ ἔλεγον· Ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ οὐδαμῶς ὑπὲρ ἐκείνου εὐχόμεαι! ἐπειδὴ γὰρ ἀγάπη ἐποίησεν, οὐδὲν τούτων ἐλογίζοντο. Βούλει μαθεῖν πῶς εἰργάσαντο ἃ καὶ ἄκουε; Ἐκεῖνος δεκτικώτερος ἀπέδειξαν, τούτους σπουδαιότερους ἐποίησαν. Καὶ ὅρα ἐν τῇ ἐορτῇ τοὺς περισσοτέρους ἐπιγρομένους, ἵνα δεκτικώτεροι φανώσιν οὕτω. Ὅτε δὲ ἐμελλεν αὐτὸν προφέρει ὁ Ἡρώδης, φησὶ, τῆ νυκτὶ ἐκεῖνη ἦν ὁ Πέτρος καθ' εὐδον. Ὅρα τὸν Πέτρον καθ' εὐδον, καὶ οὐκ ὄντα ἐν ἀγωνίᾳ οὐδὲ ἐν φόβῳ. Αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ἢ πράγεσθαι ἐμελλεν, ἐκάθευδε, τὸ πᾶν βίβας ἐπὶ τὸν θέν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἐκάθευδεν, ἀλλὰ μέσον στρατιωτῶν καὶ δεδεμένων. Μεταξὺ γὰρ, φησὶ, ἔην στρατιωτῶν κοιμώμενος ἦν, δεδεμένος ἀλύσει δυσίν. Ὁρᾷς, πῶς ἀκριβὴς ἡ φυλακὴ; Καὶ ἰδοὺ ἀγγελος Κυρίου ἐπέστη, φησὶ, λέγων· Ἀνάστα ἐν τάχει. Συγκαθεύοντες ἦσαν οἱ φύλακες· διὰ καὶ τῶν γινομένων οὐδὲν ἐκπεσθῶνται. Φῶς δὲ ἐλαμψεν, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκούσαι τὸν Πέτρον, καὶ μὴ νομίσει φαντασίαν εἶναι. Ὡς ἂν δὲ μὴ βῆθ' ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν πλευρὰν πητάσσειται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀκούει Ἀνάστα· ἀλλ', Ἐν τάχει, μετὰ προσηγορίας· οὕτω βαθέως ἐκάθευδεν. Ἐδόκει δὲ δράμα βλέπειν, φησὶ. Διῆλθε δὲ πρῶτην καὶ δευτέραν φυλακὴν. Πῶς νῦν εἰσιν οἱ αἰρετικοί; Πῶς διῆλθεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν. Καίτοι διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ζώσασθαι κελεύει καὶ ὑπολύεσθαι, καὶ τούτω πείθων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἔστι φάντασμα· καὶ ἵνα ἀποτινάξῃται τὸν ὕπνον, καὶ γινῶ, ὅτι ἀληθὲς ἔστι. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθέως ἀπέπεσον αὐτοῦ αἱ ἀλύσεις ἀπὸ τῶν χειρῶν, καὶ, Ἀνάστα ἐν τάχει, ἀκούει. Οὐ θορυβούντος δὲ ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ πείθοντος μὴ ἀναβάλλεσθαι. Καὶ οὐκ ἤδει, φησὶν, ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ δράμα βλέπειν. Εἰκότως, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν γινομένων.

γ'. Ὁρᾷς πόσον ἐστὶν ὑπερβολὴ σημεῖου; πῶς ἐκπλήττει τὸν ὄροντα; πῶς οὐκ ἀφίρησι πιστευθῆναι; Εἰ

* Sic Savil. et codd.; Monlf., et δὲ ἀγγελοῦ. Edit. b Unus τὸν Γαμαλιήλ.

c Μᾶλλον ἐντεῦθεν deest in quibusdam. d All' ἄλλοι τινες. Ὅρα πῶς εἰργάσαντο.

γάρ Πέτρος ἔδοκει δρᾶμα βλέπειν ἐν τοσοῦτω χρόνῳ, καίτοι αὐτὸς ζῶντάμενος καὶ ὑποδησάμενος· τί ἕτερος μὴ ἐπαθεν ἄν; Διε.10όρτες δὲ, φησί, *πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν*. [211] *ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν· καὶ ἐξελεύσασθε προῆλθον ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ἀπέστη ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ*. Τὰ μέντοι ἔνδον γινόμενα θαυμασιώτερα ἦν· τοῦτο δὲ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον. Ὅτε οὐδὲν κώλυμα ἦν, τότε ἀπέστη ὁ ἄγγελος. Οὐ γὰρ ἂν προῆλθεν ὁ Πέτρος τοσοῦτων ἕντων κωλυμάτων· ἔντως γὰρ, ἔντως ἐκπληξίς ἦν. *Νῦν ἔγνω, φησὶν, ὅτι ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων*. Νῦν, οὐκί τότε, ὅτε ἐν τῷ δεσμῷ ἤμην. *Συνιδῶν τε ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου*, φησὶν. Τί ἐστὶ, *Συνιδῶν*; Λογιζάμενος ἔπου ἐστίν. Ἡ τοίνυν τοῦτο συνείδεν· ἡ ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀπελευθεῖν δεῖ, ἀλλ' ἀμείψασθαι τὸν εὐεργέτην· ὃ καὶ συνιδῶν ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας. Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Ἰωάννης; Ἰσως ἐκεῖνος ὁ ἀεὶ αὐτοῖς συνών· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ παράσημον αὐτοῦ ἔθηνεν.

Ὅρα ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἡ θλίψις, πόσον εὐχόμενοι ἐν νυκτὶ ἦσυν, πῶς διεγερμένους αὐτοὺς εἰργάσατο. Εἶδες τοῦ φρόνου Στεφάνου ὅσον τὸ κέρδος; εἶδες τοῦ δεσμοτηρίου τοῦτο ὅση ἡ ὠφέλεια; Οὐ γὰρ δι' ἐπιεξιῶν ὁ Θεὸς τοῖς ἀδικουσὶν αὐτοὺς, μέγα δεικνύσιν τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀδικουσὶν, οὐδὲν ἐκείνων πασχόντων δεῖνδον, αὐτὰς καθ' ἑαυτὰς τὰς θλίψεις δεικνύσιν μέγα οὕσας, ἵνα μὴ τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῶν πάντως ζητῶμεν, μηδὲ τὴν ἐκδικίαν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ αἱ παιδίσκαι αὐτῶν λοιπὸν ὁμότιμοι αὐτοῖς ἦσαν. Ἀπὸ τῆς χαρᾶς, φησὶν, *οὐκ ἠνοιξε*. Καλῶς καὶ τοῦτο γέγονε, ἵνα μὴ καὶ ἐκεῖνοι ἐκπλαγῶσιν εὐθέως ἰδόντες, καὶ ἀπιστήσωσιν, ἀλλ' ἐγγυμασθῇ αὐτῶν ἡ διάνοια. Καὶ ὅπερ ἔθος ἡμῖν ποιεῖν, εὐρέθη πρᾶττουσα καὶ αὐτῇ· ἵνα γὰρ αὐτὴ τὰ εὐαγγέλια κομίση ἐσπούδαζεν· ἔντως γὰρ εὐαγγέλια ἦν. *Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτήν· Μαίρη· ἡ δὲ δυσχυρίζετο οὕτως ἔχει· οἱ δὲ εἶπον, ὅτι Ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν*. Ἐκ τούτου ἀληθές, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν ἄγγελον ἔχει. Καὶ πόθεν ἐπῆλθεν αὐτοῖς ἄγγελον εἶναι τότε ὑπονοῆσαι; Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ὑπόπτουσαν. Ὡς δὲ *ἐπέμνε κρούων*, φησὶν, *ἀνοιξαντες εἶδον αὐτόν, καὶ ἐξέστησαν*. Ὁ δὲ *κατασεύσας τῇ χειρὶ*^b, ἡσυχίαν πολλὴν ἐποίησεν, ὥστε ἀκούσαι τὰ παρ' αὐτοῦ. Ποθεινότερος πολλῶν λοιπὸν ἦν τοῖς μαθηταῖς, οὐ σφῶ σωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπιστήναι καὶ εὐθέως ἐπελευθεῖν. *Μανθάνουσι λοιπὸν καὶ οἱ οικεῖοι πάντα σαφῶς· μανθάνουσι καὶ οἱ ἀλλότριοι, εἰ γὰρ ἤθελον πιστεῦσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. Ἀπαγγείλατε, φησὶν, *Ἰακώβω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα*. Ὅρα, πῶς οὐκ ἐστὶ κενόδοξος. Οὐ γὰρ εἶπε· *Τοῖς ἀπανταχοῦ δήλοι ποιήσατε ταῦτα· ἀλλὰ, Τοῖς ἀδελφοῖς*. Καὶ ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον. Οὐ γὰρ ἐπεύραζε τὸν Θεόν, οὐδὲ εἰς πειρασμὸς ἐνέβα[λ]εν αὐτόν· ἐπεὶ ὅτε καὶ τοῦτο ἐκελεύσθησαν, ἐποίησαν. *Εἰσελθόντες γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ ἱερῷ λαλεῖτε τῷ λαῷ*. Ἦκουσαν, καὶ εὐθέως ἐπέσθησαν. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ἀλλὰ τῷ σιγῇ ἀποστῆναι καὶ νυκτὸς ἐξαγαγεῖν ἔδωκεν ἐξουσίαν ἀναχωρήσαι. [212] Καὶ τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ ἀνθρωπίνως, πολλὰ ἐκονομήται, ὥστε μὴ περ-

πασεῖν πάλιν αὐτόν. Ἴνα γὰρ μὴ εἴπωσιν, ὅτι ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστὶ μετὰ τὸ ἀπελευθεῖν, πρότερον τοῦτο λέγουσι· καὶ τότε αὐτὸν ὁρῶσιν ἀνατρέποντα τὴν δόξαν ἐκείνην. Ὁ ἄγγελος εἰ ἦν, οὐκ ἂν ἔκρουσε τὴν θύραν, οὐκ ἂν ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον. Πιστοῦται δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ μὴ ἐν ἡμέρᾳ γενέσθαι. Οἱ μὲν λελυμένοι ἐν εὐχαῖς ἦσαν· ὁ δὲ δεδεμένος ἐν ὑπνῳ, εἰ ἐνόμιζεν ἀληθές εἶναι τὸ γινόμενον, κἂν ἐξεπλάγη, κἂν οὐκ ἐμνημόνευσε· νῦν δὲ ὡς ἐν ὀνειρῳ ὁρῶν, ἀτάραχος ἦν. *Ἠλθον, φησὶν, ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν*. Ὅρα καὶ πῶς ἰσχυρὰ ἦν. *Διε.10όρτες δὲ, φησὶ, πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν*. Καὶ διὰ τί μὴ δι' ἑαυτῶν, φησὶ, τοῦτο γίνεται; Διὰ τί; Ὅτι καὶ τούτῳ τιμᾷ αὐτοὺς ὁ Θεός, τῷ δι' ἀγγέλων αὐτοὺς ἐξαρκάζειν. Τί οὖν; ἐπὶ Παύλου οὐκ οὕτω γέγονεν; Ἐκεῖ δικαίως, ὅτι πιστεῦσαι ἔδει τὸν δεσμοφύλακα, ἐνταῦθα δὲ ἀπαλλαγῆναι τὸν Ἀπόστολον μόνον· ἄλλως δὲ καὶ διαφόρως ἅπαντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ. Ἐκεῖ μὲν Παῦλος ὕμνει, ἐνταῦθα δὲ Πέτρος ἐκάθευθε. Μὴ τοίνυν κρύπτωμεν τὰ θαύματα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας ταῦτα σπουδάζωμεν ἐκπομπεῖν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἄλλων οἰκοδομήν. Ὡςπερ γὰρ ἐστὶ θαυμαστός ἐλόμενος δεσμοῦθῆναι, οὕτω θαυμαστότερος μὴ πρότερον ἀναχωρήσας, ἔω ὅτε τοῖς οικείοις πάντα ἀπήγγελε. Καὶ εἶπε, φησὶν· *Εἶπατε Ἰακώβω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς*. Τί δὴποτε κελεύει εἰπεῖν; Ἴνα χαρῶσιν, ἵνα μὴ μεριμνήσωσιν, ἵνα διὰ τούτων ἐκεῖνοι μανθάνωσιν, οὐκ αὐτοὶ δι' ἐκείνων· οὕτω τοῦ ταπεινοτέρου μέρους ἐφρόντιζεν. Οὐδὲν ἄρα θλίψεως συμμέτρου βέλτιον Ποίαν οἶε τὴν ἐκείνων εἶναι τότε ψυχὴν; πόσῃς ἠδονῆς γέμειν;

Ποῦ νῦν αἱ γυναῖκες αἱ διὰ πάσης καθεύδουσαι νυκτὸς; ποῦ δὲ οἱ ἄνδρες οἱ μὴδὲ μεταστρεφόμενοι ἐπὶ τῆς κλίνης; Ὁρᾶς νήφουσαν ψυχὴν; Μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ παιδικῶν τὸν Θεὸν ὕμνου, καθαρώτερη τοῦ οὐρανοῦ τῇ θλίψει γινόμενοι. Νῦν δὲ, ἂν μικρὸν ἴδωμεν κίνδυνον, ἀναπίπτομεν. Οὐδὲν τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης λαμπρότερον ἦν. Μιμησώμεθα τοῦτο, ζηλώσωμεν. Οὐ διὰ τοῦτο γέγονεν ἡ νύξ, ἵνα διαπαντὸς καθεύδωμεν καὶ ἀργῶμεν. Καὶ τοῦτο μαρτυροῦσιν οἱ χειροτέχναι, οἱ ὀνηλάται, οἱ ἔμποροι, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσων ἀνισταμένη νυκτῶν. Ἀνάστηθι καὶ σὺ, καὶ ἴδε τῶν ἄστρον τὴν χορείαν, τὴν βαθεῖαν σιγὴν, τὴν ἡσυχίαν τὴν πολλήν· ἐκπλάγηθι τοῦ Δεσπότη σου τὴν οἰκονομίαν. Καθαρώτερα τότε ἐστὶν ἡ ψυχὴ· κουφοτέρα καὶ λεπτοτέρα μᾶλλον ἐστὶ, μετέωρος καὶ κούφη· τὸ σκότος αὐτὸ, ἡ σιγὴ ἡ πολλὴ εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν ἱκανά. Ἄν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν^d ἴδῃς τοῖς ἄστροις ὥσπερ τισὶ μύρισις κατεστιγμένον ὀφθαλμοῖς, πᾶσαν ἠδονὴν καρπώσῃ, ἔνοϊαν λαβὼν εὐθύς τοῦ Δημιουργοῦ. Ἄν ἐννοήσῃς, ὅτι οἱ μεθ' ἡμέραν κρίζοντες, γελῶντες, σκιρτῶντες, πηδῶντες, ἀδικούντες, πλεονεκτοῦντες, ἀπειλοῦντες, μυρία ἐπανατεινόμενοι δεινὰ, οὕτοι νῦν τῶν νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσι, καταγνώσῃ [213] τῆς ἀνθρωπίνης αὐθαδείας ἀπάσης. Ὑπνος ἐπῆλθε, καὶ τὴν φύσιν φλεγξεν· εἰκὼν ἐστὶ θανάτου, εἰκὼν ἐστὶ συντελείας. Ἄν διακωφῆς εἰς τὸν στενωπὸν, οὐκ ἀκούσῃ οὐδὲ φωνῆς· ἂν ἴδῃς εἰς τὴν οἰκίαν, πάντας ὄφει καθάπερ ἐν τάφῳ κειμένους. Ταῦτα πάντα ἱκανά ἐστι διανασθῆσαι ψυχὴν, καὶ εἰς ἔνοϊαν συντελείας ἀγαγεῖν.

δ' Οὗτος δὲ μοι καὶ πρὸς ἄνδρας καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ

ε Ἦσεν, τί δὴποτε κελεύει εἰπεῖν, desunt in quibusdam.
d Αἱ εἰς τὸν οὐρανόν.

^a Quisiam... τῆς μητρὸς Ἰωάννου. Συνιδῶν, φησὶν, ὅπου ἐστίν, ἢ ὅτι οὐκ, sic quisiam. ^b Alius κατασεύσας αὐτοὺς τῇ χειρὶ σιγῆν.

maibat, etsi præcinctus et calcatus: quid alius non passus esset? *Transeuntes*, inquit, *primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream: et exeuntes processerunt vicum unum et continuo discessit angelus ab eo.* Quæ intus facta sunt, mirabiliora erant; hoc vero deinceps humanius. Cum nihil erat impedi- menti, discessit angelus. Neque enim pertransisset Petrus, cum tot essent obices: vere namque stupor aderat. *Nunc scio, inquit, quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.* Nunc: non tunc, quando in vinculis eram. *Consideransque venit in domum Mariæ matris Joannis.* Quid sibi vult illud, *Considerans?* Cogitans ubi esset. Vel hoc igitur consideravit; vel quod non oporteret utcumque abire, sed benefactori vicem rependere: quod ille conside- rans, venit in domum Mariæ. Quis est hic Joannes? Forte is, qui semper cum illis erat; ideoque cogno- men etiam ejus posuit.

Magnum bonum afflictio. — Vide quantum sit bonum afflictio, quantum noctu precantes proficerent, quam vigiles hinc efficerentur. Vidistin', quantum lucrum ex cæde Stephani? vidistin' quanta ex hoc carcere utilitas? Non enim ulciscens Deus injuste lædentes, sic magnum ostendit evangelium; sed in ipsis lædentibus nihil mali patientibus ipsas tribulationes per se magnum quid esse ostendit, ne vel ab illis eripi, vel ultionem sumi quæramus. Perpende, quomodo ancillæ apud eos in pari pretio essent. *Præ gaudio, inquit, non aperuit.* E re autem ita factum est, ne et illi statim videntes obstupescerent, et non crederent, sed mens illorum exerceretur. Et quod nos facere solemus, ancilla quoque facere deprehensa est: illa namque curabat rem lætam nuntiare; læta quippe res erat. *Illi vero dicebant ei, Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere: illi autem dicebant: Angelus ejus est.* Hinc verum probatur, unumquemque nostrum angelum habere. Et unde in mentem subit illis angelum esse? A tempore illud suspicabantur. *Ut autem perseverabat pulsans, inquit, cum aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt. Ille vero annuens manu, silentium magnum fecit, ut audiretur.* Optatior deinceps discipulis erat, non modo quod servatus esset, sed etiam quod ad- esset et accederet. Discunt manifeste omnia familiares, discunt et alieni, si credere velint; sed noluerunt. Hoc etiam in Christo factum est. *Nuntiate, inquit, Jacobo et fratribus hæc.* Vide quomodo vanam gloriam non quærat. Non enim dixit, Undique hæc omnibus nuntiate; sed, *Fratribus. Et abscessit in alium locum.* Neque enim tentabat Deum, neque sese in tentationes injiciebat: illud enim jussi tantum faciebant. *Ingressi, inquit, in templum, loquimini populo (Act. 5. 20).* Audierunt et statim obsequuti sunt. Hoc vero jam non dicit angelus, sed quod silenter abscedit et noctu eduxit, dedit facultatem secedendi. Hoc autem factum est, ut discamus multa humano more dispensata fuisse, ut ne ille iterum periclitaretur. Ne enim post discessum ejus dicerent angelum ejus esse, hoc

prius dixerunt, et postea illum viderunt, qui hanc opinionem sustulit. Si angelus fuisset, non pulsasset fores, nec secessisset in alium locum. Confirmat etiam illos, quod non in die factum sit. Hi soluti precaban- tur, ille vincus dormiebat. Si putasset rem, quæ agebatur, veram esse, perterritus fuisset, nec memor gestorum: nunc autem quasi in somno videns, sine perturbatione erat. *Venerunt, inquit, ad portam ferream.* Vide quam firma esset. *Transeuntes, inquit, primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream.* Et cur, inquires, non per seipsos hoc faciunt? Cur? Quia hac in re Deus illos honorat, quod per angelos eruat ipsos. Quid ergo? cur non sic in Paulo factum est? Illic e re fuit, quia custodem carceris credere oportebat; hic vero solum opus erat apostolum liberari: alioquin vero Deus diversæ omnia dispensat. Illic Paulus hymnos canebat (Act. 16. 25), hic Petrus dormiebat. Ne ergo occultemus miracula Dei, sed ad utilitatem nostram hæc divulgari curemus, et ad aliorum ædificationem. Ut enim admirabilis fuit, qui ligari voluit; ita admirabilior qui non prius discessit, quam suis omnia nuntiasset. Dixitque, *Nuntiate Jacobo et fratribus.* Cur dicere jubet? Ut illi gaudeant, ut ne solliciti sint, ut per hos illi discant, non ipsi per illos: sic de inferiori parte curam gerebat. Nihil ergo moderata afflictione melius. Qualem putas illorum tunc fuisse animam? quanta voluptate plenam?

Vigilantia laudatur. — Ubi sunt nunc mulieres, quæ tota nocte dormiunt? ubi viri, qui neque in lecto se versant? Viden' vigilem animam? Cum uxoribus, pueris et ancillis Deum celebrabant, per tribulationem puriores cælo effecti. Nunc vero, si parvum videamus periculum, concidimus. Nihil Ecclesia illi splendidus. Ipsos imitemur, æmulemur. Non illi facta est nox, ut per totam dormiamus et otiumur. Hoc testificantur artifices, negotiatores, mercatores, Ecclesia Dei media surgens nocte. Surge et tu, et vido stellarum chorum, profundum silentium, quietem multam: obstupesce de Domini tui providentia. Purior tunc est anima, levior, subtilior, sublimis, expedita: tenebræ ipsæ, silentium multum, in compunctionem inducere possunt. Si vero cælum respicias stellis quasi innumeris distinctum oculis, omnimoda voluptate frueris Creatorem statim mente reputans. Si cogitaveris eos, qui interdum clamant, rident, exsultant, saliant, injuste agunt, avaritiæ student, minantur, innumera mala inferunt, tunc a mortuis nihil differre, humanam omnem arrogantiam damnabis. Somnus accessit, et naturam superavit: imago est mortis et consummationis. Si vicum respexeris, nullam vocem audies; si domum, omnes videbis quasi in sepulcro jacentes. Hæc omnia possunt animam excitare, et ad cogitationem consummationis inducere.

4. Illic vero mihi et ad viros et ad mulieres sermo est. Flecte genua, ingemisce, Deum precare ut tibi sit propitius: nocturnis ille precibus magis flectitur, cum requiei tempus in luctum verteris. Recordare

¹ Hæc, cur dicere jubet, desunt in quibusdam.

verborum regis illius : *Laboravi in genu meo, tavi:bo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7). Quantumvis deliciis affluas, non magis quam ille; quantumvis sis dives, non es ditior Davide. Iterumque ait ille : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super iudicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 62). Tunc vana gloria non te exagitat : quomodo posset enim omnibus dormientibus, nec videntibus? Tunc nec ignavia nec oscitantia invadunt : quomodo possent enim, cum tot tantaque animam excitent? Post talia pervigilia somnus suavis est, et revelationes mirabiles. Hoc fac et tu vir, non sola mulier. Sit ecclesia domus viris et mulieribus constans. Ne quia tu solus vir, ipsa sola mulier est, putes id impedimento esse. *Nam ubi duo fuerint congregati in nomine meo, inquit, illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Ubi Christus medius, ibi magna multitudo est : ubi Christus, necesse est et angelos esse et archangelos et alias potestates. Non igitur soli estis omnium habentes Dominum. Rursus audi prophetam dicentem : *Melior est unus factens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Nihil infirmius multis iniquis, nihil fortius uno, qui secundum Dei legem vivit. Si tibi sint liberi, excita illos; et sit omnino noctis tempore domus ecclesia : si vero sint teneri, nec vigilare possint, unam alteramve emittant orationem et quiescant. Tantum surge, et illud in consuetudine pone. Nihil hoc promptuario melius, quod tales preces suscipiet. Audi prophetam dicentem : *Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabar in te* (Psal. 62. 7). At dicis : Per diem multum laboravi, nec possum. Hæc obtentus sunt et cavillationes. Quantumvis enim laboraveris, non quantum faber ærarius, qui tam gravem malleum ab alto ad usque prunas demittit, et summum toto corpore excipit : et tamen maximam noctis partem ea in re consumit. Nostis etiam, mulieres, si quando nobis in agrum concedere opus fuit, aut ad pervigilium, quomodo per totam noctem illi vigilant. Et tibi ergo officina sit

spiritualis, non ut ollas et lebetes, sed ut animam tuam pares, quæ et ærario et aurificæ multo melior est. Animam peccatis inveteratam induc in officinam confessionis : malleum a summo induc, id est, verborum damnationem : accende ignem Spiritus. Multo præstantiorem artem habes. Non aurea vasa concinns; sed auro omni pretiosorem animam sicut ærarius tractas : non vas corporeum apparatus; sed animam ab omni sæculari phantasia liberas. Adsit tibi læcerna, non hæc ardens, sed quam memorat propheta : *Læcerna pedibus meis lex tua* (Psal. 118. 105). Accende orationibus animam : si satis illam habere videris, educ, effortua illam ut vis.

Oratio purgat rubiginem peccatorum. — Crede mihi, non sic ignis rubiginem purgat, ut nocturna oratio rubiginem peccatorum nostrorum. Revereamur, si neminem alium, saltem nocturnos custodes. Illi ob humanam legem circumveniunt in frigore multum clamantes, et in vicis gradientes, sæpe madidi vel rigentes, idque propter te tuamque salutem, ac pecuniarum tuarum custodiam. Ille pecuniarum tuarum tantam curam gerit; tu vero nec animam tuam curas. Non te cogo, ut sub dio circumneas sicut ille, neque ut altum elames et dirumparis; sed in ipso pentario vel cubiculo flecte genua, precare Dominum. Cur ipse Christus pernoctavit in monte? annon ut nobis exemplo esset? Tunc respirant plantæ, in nocte dico : tunc anima plus quam illæ rorem excipit. Quæ in die sol adossit, ea noctu refrigerantur. Magis quam ros nocturnæ lacrymæ contra concupiscentias et contra omnem ardorem æstumque demittuntur, nec sinunt grave quidpiam pati. Nisi autem rore isto fruatur anima, interdiu aduretur. Verum absit, ut aliquis vestram ab igne illo exuratur. Sed utinam nos omnes refrigerati et divina fruentes clementia, a peccatorum sarcina liberemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

CAP. 12. v. 18. *Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.* 19. *Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci : descendensque de Judæa Cæsaream, ibi commoratus est.*

1. Multi dubii quærent, cur Deus illos olim infantes propter se occisos neglexerit¹, et nunc rursus milites propter Petrum interfectos, etsi potuerit illos cum Petro servare. Sed si cum Petro milites eduxisset angelus, id pro fuga habitum fuisset. Cur ergo, iniquis, non aliter disposuit? nam quale damnum nunc factum est! Si consideremus eos, qui injuste et per nefas passi sunt, nihil damni accepisse, non hæc quæremus. Cur enim non dicis etiam de Jacobo,

¹ quidam vss. sic incipiunt : *Sunt forte qui dubii quærent cur Deus infantes propter se occisos neglexerit.*

quare illum non eripuit? Alioquin vero non erat adhuc iudicii tempus, ut singulis pro merito daretur. Sed neque Petrus injecit illos in manus ejus. Herodes ergo ægre ferebat, quod delusus esset, sicut avus suus delusus fuerat a magis : hinc dissecabatur et risui erat expositus. E re autem fuerit scriptoris audire verba : *Facta autem die, inquit, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.* *Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci;* etiamsi inquisitionem faciens audisset ab eis, quod relicta fuissent catenæ, quod calceos accepisset, et quod usque ad illam noctem secum fuisset. Sed quid occultarunt? cur non ergo et ipsi fugerunt? Atqui oportuit ipsum hoc mirari et obstupescere. Demum ex illorum nece manifestum est omnibus et Dei miraculum et illius scelus. Sed vide, quomodo hic ea non

λόγος. Κάμψον τὰ γόνατα, στέναξον, παρακάλεσόν σου τὸν Δεσπότην Ἰησοῦ γενέσθαι· μᾶλλον ἐπικάμπτεται ἐν νυκτεριναῖς εὐχαῖς, ὅταν τὸν καιρὸν τῆς ἀναπαύσεως οὐ θρήνων ποιῆ καιρὸν. Ἀναμνήσθητι τοῦ βασιλέως οἷα ῥήματα ἔλεγεν· Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μοι, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μοι τὴν στρωμνὴν μου βρέξω. Ὅσον ἂν ᾗς τρυφηλὸς, οὐκ εἶ τρυφηλότερος ἐκείνου· ὅσον ἂν ᾗς πλούσιος, οὐκ εἶ πλουσιώτερος τοῦ Δαυὶδ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· Μεσονύκτιον ἐξηγησέμεν τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Τότε οὐ κενοδοξία παρενοχλεῖ· πῶς γὰρ, πάντων καθευδόντων καὶ οὐκ ὄρωντων; τότε οὐ βλάβη καὶ χάσμη ἐπιτίθεται· πῶς γὰρ ὑπὸ τοσοῦτων τῆς ψυχῆς διεγειρομένης; Μετὰ τὰς τοιαύτας παννυχίδας καὶ ὑπνοὶ ἰδέει καὶ ἀποκαλύψεις θαυμασταί. Τοῦτο ποίησον καὶ σὺ ὁ ἀνὴρ, μὴ μόνη ἡ γυνή. Ἔστω ἐκκλησία ἡ οἰκία ἐξ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν συνεστηκυῖα. Μὴ γὰρ ὅτι σὺ μόνος εἶ ὁ ἀνὴρ, μὴδὲ ὅτι αὐτὴ μόνη ἐστὶν ἡ γυνή, νομίσης κώλυμα εἶναι. Ὅπου γὰρ εἰσι δύο εἰς τὸ ἕμμεν ὄνομα, φησὶ, συνηγμένοι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὅπου ὁ Χριστὸς μέσος, πολὺ πλήθος ἐστίν· ὅπου ὁ Χριστὸς, ἀνάγκη καὶ ἀγγέλους εἶναι, ἀνάγκη καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Οὐκ ἄρα μόνοι ἐστὲ τὸν πάντων ἔχοντες Δεσπότην. Καὶ πάλιν ἀκούε τοῦ προφήτου λέγοντος· Κρείσσω εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι. Οὐδὲν ἀσθενέστερον πολλῶν παρανόμων, οὐδὲν ἰσχυρότερον ἐνὸς κατὰ νόμον Θεοῦ ζῶντος. Εἴ σοι καὶ παιδιὰ ἐστὶ, διανάστησον καὶ τὰ παιδιὰ, καὶ γενέσθω διὰ πάντων ἡ οἰκία ἐκκλησία διὰ τῆς νυκτός· ἂν δὲ ἀπαλὰ ᾗ, καὶ μὴ φέρῃ τὴν ἀγρυπνίαν, μέχρι μὴδὲ εὐχῆς καὶ δευτέρας, καὶ κατάπαυσον· μόνον διαναστήθῃ, μόνον ἐν συνθείᾳ κατάστησον σαυτὸν. Οὐδὲν τοῦ ταμείου βέλτιον ἐκείνου τοῦ τοιαύτας εὐχαῖς δεχομένου. Ἀκούε τοῦ προφήτου λέγοντος· Εἰ ἐμνημόνευσόν σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς δρόμοις ἐμμελῶν εἰς σέ. Ἀλλὰ κέκτηκα, φησὶ, μεθ' ἡμέραν πολλὰ, καὶ οὐ δύναμαι. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ὅσα γὰρ ἂν κάμψῃ, οὐ πονήσεις ὡς ὁ χαλκοτύπος σφύραν οὕτως βαρεῖαν καταφέρων ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὑψους ἐπὶ τοῦ ὀπισθῆρας, καὶ τὸν καπνὸν εὐχ δεχόμενος τῷ σώματι· καὶ ὁμοῦ τὸ πλέον ἐκείνος τῆς νυκτός εἰς τοῦτο ἀναλίσκει. Ἴστε καὶ γυναῖκες, εἴποτε εἰς ἀγρὸν ἡμῖν γέγονεν ἀνάγκη βαδίσαι, ἢ εἰς παννυχίδα προελθεῖν, πῶς δὲ ἄλλῃ τῆς νυκτός ἀγρυπνοῦσι. Καὶ σοι τοίνυν χαλκεῖον

ἔστω πνευματικόν, οὐχ ὥστε χύτρας οὐδὲ λίθου, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατασκευάσαι τὴν σὴν, ἢ καὶ χαλκοτύπου καὶ χρυσοχόου πολλῶν βελτίων. Τὴν [214] παλαιὰν γενομένην τοῖς ἁμαρτήμασιν εἰσάγαγε εἰς τὸ χωνευτήριον τῆς ἐξομολογήσεως· τὴν σφύραν κατένευγαι ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὑψους· τούτεστι, τῶν ῥημάτων τὴν καταγνώσιν· ἀναφῶν τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος. Πολλῶν μερίζονα τέχνην ἔχεις. Οὐ χρυσᾶ σκευὴ ρυθμίσεις, ἀλλὰ τὴν παντός χρυσοῦ τιμιωτέραν ψυχὴν, καθάπερ ὁ χαλκεὺς τὸ σκεῦος. Οὐ γὰρ σωματικὸν σκεῦος ρυθμίσεις, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἀπαλλάττεις τῆς φαντασίας πάσης τῆς βιωτικῆς. Παρακείσθω σοι λύχνος, οὐχ οὗτος ὁ καϊόμενος, ἀλλ' ὃν ὁ προφήτης λέγων εἶχε· Λύχνος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου. Πύρωσον διὰ τῆς εὐχῆς τὴν ψυχὴν· ἂν ἰδῆς ἱκανῶς ἔχουσιν, ἐξάγαγε, τύπωσον πρὸς ὅπερ ἀνθέλης. Πίστευσόν μοι, οὐκ οὕτω τὸ πῦρ τὸν ἂν ἀποκαθαίρῃν εἰσθῆναι, ὡς εὐχὴ νυκτερινῆ τὸν ἰὸν τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων. Αἰδεσθῶμεν, εἰ μηδένα ἄλλον, τοὺς νυκτερινούς φύλακας. Ἐκεῖνοι δι' ἀνθρώπινον νόμον περιτῶν ἐν κρυμῶ βεβώντες μεγάλα, καὶ διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζοντες, βρεχόμενοι πλάκας, πεπηγότες, διὰ σέ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν, καὶ τὴν τῶν χρημάτων τῶν σῶν φυλακὴν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν χρημάτων σου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν· σὺ δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς. Καὶ μὴ ἐγὼ οὐκ ἀναγκάζω αἰθριον περιεῖναι καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ μεγάλη βοῶν καὶ διαβρῆγνυσθαι· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ ὢν, ἐν αὐτῷ τῷ κοιτῶνι, κάμψον τὰ γόνατα, παρακάλεσον τὸν Δεσπότην. Διὰ τί αὐτὸς ὁ Χριστὸς διενυκτέρευεν ἐν τῷ ὄρει; οὐχ ἕνεκ εὐπὸς ἡμῖν γένεσθαι; Τότε ἀναπνεῖ τὰ φυτότα, ἐν τῇ νυκτὶ λέγεται· τότε καὶ ψυχὴ μάλιστα μᾶλλον ἐκείνων δρόσον δέχεται. Ἀπερ μεθ' ἡμέραν ὁ ἥλιος κατέκαυσε, ταῦτα ἐν τῇ νυκτὶ καταψύχεται. Πάσης δρόσου μᾶλλον τὰ τῆς νυκτός δάκρυα καὶ κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ κατὰ πάσης φλεγμονῆς καὶ καύσωνος καθίσταται, καὶ οὐκ ἀφίσει χαλεπὸν τι παθεῖν. Ἄν δὲ μὴ τῆς δρόσου ἀπολαύσῃ ἐκείνης, μεθ' ἡμέραν κατακαυθήσεται. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδένα ὑμῶν ὑπέκκαυμα τοῦ πυρός ἐκείνου γενέσθαι, ἀλλὰ ἀναψύξαντας καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαντας, οὕτως πάντας ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημάτων, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ΄.

Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἦν τάρμαχος οὐκ ὀλίγος ἐν τοῖς στρατιώταις, εἰ ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἠρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὐδῶν, ἀνακρίνας τοῦς φύλακας, ἐκέλευεν ἀπαχθῆναι· καὶ καταλθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβε.

α'. Πολλοὶ διαποροῦσι πῶς περιεῖδαν ὁ Θεὸς τότε δι' αὐτὸν τοὺς παῖδας ἀνατιρούμενους, καὶ νῦν πάλιν τοὺς στρατιώτας διὰ τὸν Πέτρον [215] καίτοι γε δυνατὸν ἦν αὐτῷ μετὰ τοῦ Πέτρου κάκεινους ἐξελεῖσθαι. Ἀλλ' εἰ καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξήγαγεν ὁ ἄγγελος μετὰ τοῦ Πέτρου, ἐνομίση ἂν φυγῆς εἶναι τὸ πρῶτον. Τί οὖν οὐκ ἐτίμως ψυχόντως φησὶ; ποῖα γὰρ βλάβη γέγονε νῦν; Ἄν ἴδωμεν, ὅτι οἱ ἀδίκως τι παθόντες καὶ κακῶς οὐδὲν ἐβλάβησαν, οὐ ζητήσομεν ταῦτα. Διὰ τί γὰρ μὴ λέγεις καὶ περὶ Ἰακώβου, διὰ τί αὐτὸν οὐκ ἐξέλετο; Ἀλλῶς δὲ οὐκ

ἦν οὐδέπω τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ὥστε τὸ κατ' ἀξίον ἀπονεμαί ἐκείτω. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνθάλλει αὐτὸς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ Πέτρος. Μᾶλλον οὖν αὐτὸν εὐπείη τὴν ἐμπαιχθῆναι, ὥσπερ τὸν πάππον αὐτοῦ ἐπὶ τῶν μάγων ἀπατηθῆναι, μᾶλλον ἔποιε διαπρίσθαι καὶ ἐπαχθῆσθαι εἶναι. Καὶ διὰ καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἀποκρίσεως τοῦ συγγραφέως. Γενομένης, φησὶ, ἡμέρας, ἦν τάρμαχος οὐκ ὀλίγος ἐν τοῖς στρατιώταις, εἰ ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἠρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὐδῶν, ἀνακρίνας τοῦς φύλακας, ἐκέλευεν ἀπαχθῆναι· καὶ καταλθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβε. Καίτοι ἔχουσι παρ' αὐτοῦ γ' ἡμῶν τὸν Πέτρον, καὶ αὐτὸς ἀπέχθη, καὶ ἐν τῇ νυκτὶ ἐπέκειντο τὸ πῦρ τῆς νυκτός ἐκείνης καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαντας, οὕτως πάντας ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημάτων, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

α. Tres mss. sic incipiunt: Ἰσως τινος ἀπορίας πῶς περιεῖδαν ὁ Θεὸς τοὺς ἀδίκους ἀποτιρούμενους.

Θεοῦ τὸ θαῦμα ἦ τε ἐκείνου κακία κατάδηλος. Ἄλλ' ὄρα, πῶς οὗτος ταῦτα οὐ κρύπτει, ἀλλὰ καὶ μέμνηται ἱστορίας ὥστε διδάξει ἡμᾶς. Εἰτά φησι· *Καὶ κατελθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβεν. Ἦν δὲ ὁ Ἡρώδης θυμομαχῶν Τυρίοις καὶ Σιδωνίοις ὁμοθυμαδὸν τε παρήσασκε πρὸς αὐτὸν, καὶ πείσαντες Βλάστον τὸν ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἤτοι ἤτοιο εἰρήνην, διὰ τὸ διατρέφεσθαι αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς. Τακτῆ δὲ ἡμέρᾳ ὁ Ἡρώδης ἐνδυσάμενος ἐσθῆτα βασιλικήν, καὶ καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγόρει πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ δῆμος ἐπεφώνετο· Θεοῦ φωνὴ καὶ οὐκ ἀνθρώπου. Παραχρῆμα δὲ αὐτὸν ἐπάταξεν ἄγγελος Κυρίου, ἀπ' ὧν οὐκ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ· καὶ γενόμενος σκωληκόδρωτος ἐξέψυξε. Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ἠὲ ἔσται καὶ ἐπληθύνετο. Οὐ μικρὸν οὐδὲ τοῦτο ἔστιν. Εὐθέως ἡ δίκαια κατέλαβεν αὐτὸν, εἰ καὶ μὴ διὰ Πέτρον, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτοῦ μεγαληγορίαν. Καὶ μὴν εἰ ἐκεῖνοι, φησὶν, ἐδόθησαν, τί πρὸς τοῦτον; Ὅτι κατεδέξατο τὴν φωνὴν, ὅτι ἄξιον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι τῆς κολακείας. Διὰ τοῦτου ἐκεῖνοι μάλιστα παιδεύονται οἱ κολακεύοντες εἰκῆ. Ὁρα πάλιν ἀμφοτέρους μὲν ὄντας ἀξίους τιμωρίας, τοῦτον δὲ κολαζόμενον. Οὐ γὰρ ἔστι νῦν τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τὸν μάλιστα ὑπεύθυνον, τοῦτον κολάζει, ἐκείνους ἀφίει· ἀπὸ τοῦτου κερδάνει. Καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἠὲ ἔσται, φησὶ, καὶ ἐπληθύνετο· τούτεστι, τοῦτου γενομένου. Εἶδες Θεοῦ οἰκονομίαν; *Βαρνάβας δὲ καὶ Σαῦλος ὑπέστρεψαν ἐξ Ἱερουσαλήμ ἢ πληρώσαντες τὴν διακονίαν, συμπαραλαβόντες καὶ Ἰωάννην τὸν ἐπικληθέντι Μάρκον. Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οὖσαν Ἐκκλησίαν προσῆται καὶ διδάσκαλοι, ὃ τε Βαρνάβας καὶ Σίμων ὁ καλούμενος Νίγηρ, καὶ Λούκιος ὁ Κυρηναῖος, [216] Μαναῆν τε Ἡρώδου τοῦ τετραράρχου σύντροφος, καὶ Σαῦλος.* Ἐτι Βαρνάβα πρῶτον μνημονεύει· οὕτω γὰρ Παῦλος ἦν λαμπρὸς, οὕτω σημεῖον οὐδὲν εἰργάσατο. *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον, ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. Τότε χειροτονήσατε καὶ προσευξάμενοι καὶ ἐπιθέντες τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἀπέλυσαν.* Τί ἐστι, λειτουργούντων; Κηρυττόντων. Ἀφορίσατέ μοι, φησὶ, τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον. Τί ἐστιν, Ἀφορίσατέ μοι; Εἰς τὸ ἔργον, εἰς τὴν ἀποστολήν. Ὁρα πάλιν ὑπὸ τίνων χειροτονεῖται· ὑπὸ Λουκίου τοῦ Κυρηναίου καὶ Μαναῆ· μάλλον δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὅσῳ γὰρ τὰ πρόσωπα ἐλάττωτά ἐστι, τοσοῦτῳ γυμνοτέρα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται χάρις. Χειροτονεῖται λοιπὸν εἰς ἀποστολήν, ὥστε μετ' ἐξουσίας κηρύττειν. Πῶς οὖν αὐτὸς φησὶν· *Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων;* Τὸ μὲν, *Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων*, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐκ ἀνθρώπος αὐτὸν ἐκάλεσεν οὐδὲ προσηγάγετο· τὸ δὲ, *Δι' ἀνθρώπων*, ὅτι οὐκ ὑπὸ τοῦδε ἐπέμψθη, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγεν· *Οὗτοι μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κατέβησαν εἰς τὴν Σελεύκειαν, ἐκείθεν τε ἐπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον.* Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἡμέρας δὲ γενόμενης, φησὶν, ἦν τάρμαχος οὐκ ὀλίγος διὰ τὸν Πέτρον, καὶ ἀνακρίνας τοὺς φύλακας ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Οὕτως οὐκ ἥσθετο, ὅτι καὶ κολάζειν ἀδικῶς ἐπιχειρεῖ. Ἴδου τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνω λόγον. Τὰ δεσμά ἦν, οἱ φύλακες ἔνδον, τὸ δεσμοκτήριον κεκλιμένον, οὐδαμῶς τοίχος εἰσρωρυ-*

^a Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἔστι πῶς εὐθέως ἢ, sic quidam. ^b Αἴψυ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ, alii et Mogel. εἰς Ἱερουσαλήμ male.

μένος, πάντες τὰ αὐτὰ ἔλεγον· ἀνάρπαστος ὁ ἀνθρώπος γέγονε, διὰ τί αὐτοὺς καταδικάζεις; εἰ ἤθελον ἀπολύσαι, πρὸς τοῦτου ἀπέλυσαν ἂν, ἢ συνεξήλθον. Ἀλλὰ χρήματα ἔλαβον; Πόθεν ὁ μὴδὲ πένητι δοῦναι ἔχων, τούτοις ἐδίδου; οὐδὲ γὰρ διεθρύδησαν αἱ ἀλύσεις, οὐδὲ λελυμένα ἦσαν. Ἔδει ἰδεῖν, ὅτι θεῖον τὸ πρᾶγμα ἦν καὶ οὐκ ἀνθρώπινον ^b. Εἶτα ἐπειδὴ ἱστορίας ἐμελλε μεμνησθαι λοιπὸν, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἵνα δευχθῇ πάντα ἐπαληθεύων. *Καὶ πείσαντες Βλάστον, φησὶ, εἶναι ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἤτοι ἤτοιο εἰρήνην.* Τοῦτο ποιοῦσιν, ἐπειδὴ λιμὸς ἦν. *Τακτῆ δὲ ἡμέρᾳ καθίσας ὁ Ἡρώδης ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγόρει, φησὶ. Παραχρῆμα δὲ ἐπάταξεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου· καὶ γενόμενος σκωληκόδρωτος ἐξέψυξε.*

^β. Τοῦτο καὶ Ἰώσηπος ^c λέγει, ὅτι μακρὰ περιέπεσε νόσος. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ τοῦτο οὐκ ᾔδισαν, ὁ δὲ ἀπόστολος αὐτὸ τίθησι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡ ἀγνοία ὠφέλει λογιζομένων αὐτῶν τῷ Ἰακώβου θανάτῳ καὶ τῷ τῶν στρατιωτῶν φόνῳ τὸ κατὰ τὸν Ἡρώδη συμβεβηκέναι. Ὁρα· ὅτε μὲν τὸν ἀπόστολον ἐσφαξεν, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, ὅτε δὲ τοῦτους, λοιπὸν ἐν ἀφασίᾳ ἦν. Ἄτε οὖν ἠπορηκῶς καὶ ἀισχνόμενος κατέβη ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἐκείνους ἀπαγαγεῖν βουλόμενος, πρὸς ἀπολογία ἦλθε τοῦτων· ὠργίζετο γὰρ ἐκείνοις τοῦτους οὕτω θεραπεύων. Ὁρα πῶς κενόδοξος ὁ ἀνθρώπος ἔστι. Μέλλων [217] αὐτοῖς διδόναι τὴν δωρεάν, ἐδημηγόρησεν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος φησὶν, ὅτι καὶ ἐσθῆτα λαμπρὰν ἐξ ἀργύρου πεποιημένην περιέκειτο. Ὁρα καὶ ἐκεῖνοι πῶς κέλακες ἦσαν, καὶ τῶν ἀποστόλων τὸ φρόνημα. Ὅν γὰρ ἔθνος ὀλόκληρον ἐθεράπευσε, τοῦτον οὗτοι διέπτυσαν. Πάλιν δὲ γίνεται ἀνάπνευσις αὐτῶν μεγάλη, καὶ μυρία ἀγαθὰ ἐκ τῆς ἐκείνου τιμωρίας. Εἰ δὲ οὗτος ἀκούσας, ὅτι φωνὴ Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπου, καίτοι γε μὴδὲν εἰπὼν τοιαῦτα ἔπαθε· παλιῶ μάλλον ἂν ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ Θεὸς ἦν αὐτῆς, αἰεὶ λέγων, ὅτι *τὰ ῥήματα τὰ ἐμὰ οὐκ ἔστιν ἐμὰ, καὶ, οἱ ὕπηρεται ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐκείνος δὲ ἀισχνῶς καὶ ἐλεινῶς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ οὐδὲ φαίνεται λοιπὸν. Ὁρα δὲ αὐτὸν καὶ ὑπὸ τοῦ Βλάστου ἀναπειθόμενον, καὶ ἄτε δὴ ταλαίπωρον ὄντα ἐκώδως ὠργίζόμενον, καὶ πάλιν καταλαττόμενον, καὶ πανταχοῦ δούλον τῶν δῆμων, καὶ οὐδὲν ἐλεύθερον ἔχοντα. Σκόπει δὲ καὶ τὴν αὐθεντεῖαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν, φησὶ, τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον. Τίς ἂν ἐτόλμησε, μὴ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ὦν, ταῦτα εἰπεῖν;* Τοῦτο δὲ γίνεται, ὥστε μὴ εἶναι αὐτοῦ; κοινῇ μεθ' ἑαυτῶν. Εἶδεν αὐτοὺς ὁ μέγιστος δύνάμιον ἔχοντας, καὶ πολλοῖς δυναμένους ἀρκεῖται. Πῶς δὲ αὐτοὶ εἶπεν; Διὰ προφητῶν ἰσως. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν, ὅτι καὶ προφήται ἦσαν καὶ ἐνήστευον καὶ ἐλειτούργουν, ἵνα μάθης, ὅτι πολλῆς νήψεως χρεῖα ἦν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ χειροτονεῖται, ἐνθά κηρύττει. Διὰ τί μὴ εἶπε, *Τῷ Κυρίῳ ἀφορίσατε*, ἀλλ' *Ἐμοὶ*; Δείκνυσιν, ὅτι ἐν ἔστι τὸ τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς δυνάμεως.

Ὁρᾷς ὅσον ἡ νηστεία μέγα; Δείκνυσιν, ἐτι πάντα τὸ Πνεῦμα ἐποιεῖ. Μέγα τι ἡ νηστεία ἀγαθὸν οὐχ ὅρα περιορίζεται. Ὅτε χειροτονεῖν ἔδει, τότε νηστεύουσι· καὶ νηστεύουσιν αὐτοῖς εἶπε τὸ Πνεῦμα. Ἡ νηστεία δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἔστιν, ἀλλὰ καὶ τὸ τρυφῆς ἀπέχεσθαι, νηστεία; εἶδός ἐστι. Τοσοῦτον ἐπιτάττω μόνον ἐγὼ· μὴ νηστεύσητε, ἀλλὰ τρυφῆς ἀπέχεσθε. Τρυφᾶς ζητῶμεν, μὴ διαφθο-

^a Αἴψυ καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον, ἱστορίας μεμνησθαι μελλεῖ λοιπὸν. ^c Vide Josephum libr. 19, c. 7. ^d Mogel. εἰς; αὐτοῦς.

occultet, sed et historiae meminere, ut doceat nos. Deinde ait: *Descendensque a Judæa Casaream, ibi commemoratus est.* 20. *Erat autem Herodes iratus Tyrrii et Sidoniis. At illi unanimiter venerunt ad eum, et persuasione Blasti, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod alteretur regio eorum ab illo.* 21. *Statuto autem die, Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos.* 22. *Populus autem acclamabat, Dei vox, non hominis.* 23. *Confestim autem percussit eum angelus Domini, eo quod non dedisset gloriam Deo: et consumptus a vermibus exspiravit.* 24. *Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur.* Non parva res hæc est. Statim illum ultio invasit: etsi non propter Petrum invasisset, at propter arrogantem illius concionem. Atqui etsi illi acclamarunt, inquit, quid hoc ad illum? Quoniam ipse vocem excepit, quoniam se dignum putavit tali adulatione. Per hanc maxime erudiuntur, qui tenere adulantur. Perpende item utrosque meruisse pœnas; hunc autem plecti. Non enim iudicii tempus nunc est, sed magis noxium supplicio afficit, illis dimissis, ut hinc lucrum accipiant. *Et verbum Dei crescebat, inquit, et multiplicabatur.* Hoc est, ea peracta re. Vidistin' Dei œconomiam? 25. *Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.* (Cap. 13.) 1. *Erant autem quidam in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ et doctores, Barnabas, et Simeon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen Herodis tetrarchæ collactaneus, et Saulus.* Adhuc Barnabam primum memorat: nondum enim clarus erat Paulus, nondum signum aliquod fecerat. 2. *Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Saulum in opus, ad quod vocavi eos.* 3. *Tunc jejunantes et orantes imponentesque eis manus, dimiserunt illos.* Quid est, *Ministrantibus?* Prædicantibus. *Segregate mihi, inquit, Barnabam et Saulum.* Quid sibi vult, *Segregate mihi?* Ad opus, ad apostolatam. Vide rursum, a quibus ordinentur: a Lucio Cyrenæo et Manahæ, imo a Spiritu. Quanto enim minores personæ, tanto clarior apparet Dei gratia. Ordinatur denique in apostolatam, ut cum potestate prædicet. Quomodo igitur ipse dicit? *Non ab hominibus, nec per homines* (Galat. 1. 1)? *Non ab hominibus dixit, ut declararet, non hominem ipsum vocasse vel adduxisse: neque per homines, quia non ab alio quam a Spiritu missus est.* Ideo sic addidit: 4. *Hi itaque missi a Spiritu, descenderunt Seleuciam: inde navigaverunt in Cyprum.* Sed superius dicta exploremus. *Facta autem die, erat turbatio non parva propter Petrum. Et inquisitione facta de custodibus, jussit abduci.* Ita sensu destitutus fuit, ut etiam injuste punire aggrederetur. Ecce causam illorum defendo. Vincula erant, custodes intus, carcer clausus, nusquam perfossus paries, omnes eadem dicebant, Homo ille raptus non est, cur illos condemnas? si solvere voluissent, vel ante solvissent, vel simul exissent. Sed pecunias acceperunt? Quomodo qui neque pauperi erogare poterat, his dedisset? Neque enim fractæ catena

neque soluta sunt. Oportebat videre rem esse divinitam, non humanam. Deinde, quia historiam memoraturus erat, ideo etiam nomina ponit, ut probetur omnia vere dici. *Et persuasione, inquit, Blasti, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem.* Hoc faciunt, quia fames erat. *Statuto autem die, sedens Herodes pro tribunali, concionatur, inquit. Confestim autem percussit eum angelus Domini: et consumptus a vermibus exspiravit.*

2. Hoc et Josephus dicit (a), quod in longum morbum inciderit. Multi itaque hoc nesciebant; apostolus vero narrat. Verum ignorantia illis proderat, dum Herodis casum morti Jacobi et militum credi imputarent. Perpende, quando apostolum occidit, nihil tale fecit: quando illos, nihil dicebat. Utpote dubius ergo et confusus ex Judæa Casaream venit. Mihi videtur, cum illos abducere vellet, ad hos venisse, ut sese purgaret; irascebatur enim illis, dum his sic gratificaretur. Vide quam vanæ gloriæ cupidus homo esset. Gratiam illis daturus concionatus est. Josephus vero ait, ipsum veste splendida et argento intexta amictum fuisse. Vide etiam quam adulatorum essent illi, et apostolorum sensum. Quem enim gens tota colebat, hunc illi respuebant. Tunc illis datum est, ut respirarent, et multa parva sunt bona ex illius ultione. Quod si ille hoc audito, *Vox Dei, non hominis*, licet nihil dixerit, talia passus est: multo majora Christus, si Deus non fuisset, passus esset, qui semper dicebat, *Verba mea non mea sunt, et, Ministri mei utique decertarent* (Joan. 14. 10. et 18. 56), similiaque. Ille vero sæde et miserabiliter vitam clausit; et nihil ex eo reliquum. Perpende item quomodo Blasti assentiatur, et quam facile miser ille homo irascatur, et postea mitigetur, ubique populi servus, nihilque liberum habens. Considera item auctoritatem Spiritus sancti. *Ministrantibus autem illis Domino, inquit, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Saulum.* Quis ausus esset, nisi tanta potestate fultus, hæc dicere? Hoc autem fit, ut non simul ipsi maneant. Vidit illos majorem habere virtutem, et pluribus posse sufficere. Quomodo autem illis loquutus est? Forte per prophetas. Ideo ante dixit, et prophetas fuisse et jejunasse atque ministrasse, ut discas multa sobrietate opus fuisse. Antiochiæ ordinatur, ubi prædicat. Cur non dixit, Domino segregate, sed, *Mihi?* Ostendit unam esse potentiam et virtutem.

Magna res jejunium. Muliere deliciis dedita nihil turpius. — Viden' quanta res sit jejunium? Ostendit Spiritum omnia fecisse. Magnum quoddam bonum est jejunium: non termino circumscribitur. Cum ordinare oportebat, tunc jejunant: et jejunantibus illis dixit Spiritus. Jejunium vero non hoc solum est; sed etiam abstinere a deliciis, jejunii species est. Hoc tantum ego impero: non jejunate, sed a deliciis abstinete. Alimenta quæramus, non corruptionem; alimenta quæramus, non morborum occasiones et spi-

(a) Vide Josephum, lib. 19, c. 7.

ritualium et corporeorum; alimentum queramus, quod voluptatem quidem habeat, non vero deliciis molestia plenas. Illud suave est, hoc perniciosum, illud voluptas est, hoc labor; illud secundum naturam, hoc præter naturam. Die enim mihi, si quis daret tibi toxicum ad potum, nonne hoc præter naturam esset? si quis ligna et lapides, nonne aversareris, et quidem merito? Præter naturam enim hoc est, ut et deliciæ. Nam ut in civitate, que obsidetur, magna perturbatio et tumultus est, inimicis ingredi conantibus: ita et in anima accidit, dum vinum et deliciæ superveniunt. *Cui vis, cui tumultus, cui molestia et naga, cui iudicium? nonne iis, qui vinum assidue potant? Cujus lippi sunt oculi* (Prov. 23. 29. 30)? Verum quidquid dixerimus, non avertimus eos, qui deliciis dant operam, nisi alium aggrediamur animi morbum. Et primum contra mulieres sit sermo. Nihil turpius muliere deliciis dedita, nihil turpius ebriosa: obscuratur enim flos vultus ejus, turbatur serocitas et suavitas oculorum, quasi nube quadam solares radios subeunte. Res est illiberalis et servilis, atque ignobilitate plena. Quam insuavis est mulier vinum spirans, quod oleat et corruptum sit dum eructat carniū corruptarum humorem, aggravata ut surgere nequeat, rubicunda plus quam par est, oscitans, et caligine offusa? At non talis est illa, que a voluptate abstinet; sed honesta, temperans et formosa: nam animi compositio multum corpori offert decorem. Ne patet enim a corporali solum specie hoc fieri. Da formosam puellam, turbulentam, loquacem, conviciantem, ebriosam, sumptuosam: nonne quavis fœda et turpi deformior est? Si vero pudorem habeat, si taceat, si erubescere didicerit, ac modeste loqui, si jejulare, duplex est pulchritudo, major forma, gratior vultus, castitate et ornatu plenus. Vis iam de viris loquamur? Quid ebrio turpius? Ridiculus est famulis, ridiculus hostibus, miserabilis apud amicos, omni damnatione dignus: fera magis quam homo: nam multis ingurgitari pardi, leonis et ursi est. At illa sic merito faciunt: non habent enim animam rationalem. Quin et ille si ultra mensuram a natura definitam edant, toto corpore corrumpuntur: quanto magis nos? Ideo nobis Deus angustum ventrem dedit; ideo parvam tibi mensuram definit, ut doceret animam curari oportere.

3. Consideremus ipsam constitutionem nostram, et videbimus unam particulam in nobis hanc habere operationem. Os enim nostrum et lingua ad hymnos deputata sunt. fauces ad vocem. Ideo necessitas naturæ nos ligavit, ut ne inviti quidem in multam difficultatem incidamus. Si namque voluptas morbos et argritudines non haberet, tolerabilis res esset: nunc autem naturæ tibi terminos posuit, ut ne volens quidem transgrediaris. Nonne voluptatem, dilecte, queris? Hanc a frugalitate parabis: nonne valetudinem? Et hanc quoque: nonne libertatem a curis? Hanc itidem: nonne libertatem, robur et bonam constitutionem corporis, animæ sobrietatem, vigilantiam? Bona omnia hic sunt: in crapula vero contra-

ria, insuavitas, mala valetudo, morbus, illiberalitas, sumptus. Unde igitur, inquires, ad illam currimus omnes? Ab infirmitate. Dic enim mihi, cur æger noxia querit? annon hoc ipsum signum est morbi? Cur claudus non recte incedit? nonne ex ignavia et quod nolit accedere ad medicum? Res enim aliæ temporaneam habent voluptatem perpetuumque supplicium; aliæ e contrario temporaneam patientiam et perpetuum gaudium. Qui igitur sic mellis et ignavus est, ut non contemnat presentes delicias pro futuris, cito capitur. Dic mihi, Esaū unde captus est; unde factum ut presentem voluptatem futuro honori præferret? Ex molliæ. Hoc ipsum vero unde, inquires? Ex nobis ipsis; quod hinc manifestum est. Quando volumus, nos excitamus, et patientes efflicimur. Si igitur quantum advenerit necessitas, sæpe contendendo tantum, quid utile sit conspiciamus.

Gulæ mala. — Cum ergo deliciis te dediturus es, temporaneam esse voluptatem cogita, damnatumque hinc proveniens (damnum enim verò est, cum sua pernicie tot opes insumere), morbos, infirmitates, et voluptatem contemne. Quot vis tibi homines ennumerem mala passos a deliciis? Noe inebriatus est ac nudatus; et vide quot hinc mala evenerint: per gulam Esaū primogenita perdidit, et ad fratris eadem se accinxit. *Populus Israel sedit manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6). Ideo ait, *Comedens et bibens recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12). In præcipitium enim ruerunt, qui in deliciis incidunt. *Vidua*, inquit, *quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6); ac rursus, *Impinguatus, incrassatus est, et recalcitavit dilectus* (Deut. 32. 15); rursusque Apostolus, *Carnis curam ne feceritis in desideris* (Rom. 13. 14). Non legem pono jejunium (neque enim est qui audiat), sed voluptatem nimiam tollo, delicias excindo ad utilitatem vestram: velut enim torrens, sic omnia subvertunt deliciæ; nihil est quod impediat illas; e regno ejiciunt. Quid amplius? Vis deliciari? Da pauperibus, voca Christum, ut etiam sublata mensa delicieris. Nunc enim non habes; ita expedit: neque enim stant præsentia: tunc autem habebis. Vis deliciari? Ale animam: da illi cibos quibus assuevit: ne fame occidas illam. *Tempus est belli et pugnae, tu vero sedes in deliciis?* Non vides eos qui sceptrum tenent, in exercitu frugaliter viventes. *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12); tu vero te impinguas pugnaturus? Dentibus stridens stat adversarius; tu vero effusus es et mensæ addictus. Scio me hæc frustra dicere, sed non omnibus. *Qui habet aures audiendi, audiat* (Luc. 8. 8). Christus fame tabescit; et tu præ crapula dirumperis: duo sine mensura sunt. Quid enim mali non pariunt deliciæ? (a) [Sibi ipsis adversantur:] unde nescio quomodo hoc nomen sortita sint; sed quemadmodum et gloria quæ est infamia, et divitiæ quæ sunt paupertas, ita dictæ sunt: sic et deliciæ quæ sunt molestia. Num immolandi sumus, qui nos ita

(a) Quæ uncinis clauduntur non legit Montf., pesuitque in margine savilius.

παχεία και ἀδιακάρητος, ἄχρηστος πρὸς τὰς μελιδίας· ἡ δὲ πάντοθεν ἐπεξεσμένη εὐτονός ἐστι καὶ παναρμόνιος. Τί καταχνύεις τὴν ψυχὴν; τί τοῖχον παχύτερον ποιεῖς; τί πολὺν τὸν καπνὸν καὶ τὴν νεφέλην, ὅταν [220] ἀτμοὶ καθάπερ τις ἀχλὺς πάντοθεν ὧσαν ἀναδιδόμενοι; Εἰ καὶ μηδεὶς ἕτερος, οἱ ἀθληταὶ σε παιδευέτωσαν, ὅτι τὸ ἰσχυρότερον σῶμα ἰσχυρότερον. Οὐκοῦν καὶ ἡ φιλοσοφουσα ψυχὴ εὐτονωτέρα· ἠνιόχῳ γὰρ καὶ ἵππῳ ἔοικε. Καὶ ἔξεστιν ὄρῳ, καθάπερ ἐπὶ τῶν τρυφῆ προσεχόντων ἀνθρώπων καὶ εὐσαρκούντων, οὕτω καὶ τοὺς εὐσαρκούντας τὸν ἵππων δυσκινήτους ὄντας, καὶ πολλὰ τῷ ἠνιόχῳ ἢ πράγματα παρέχοντας. Ἄγαπητὸν εὐήμιον ἵππον ἔχοντα καὶ εὐσεκελῆ δυνηθῆναι τὸ βραβεῖον λαβεῖν. Ὅταν

• Morel. male τῶν ἠνιόχων.

δὲ ἀναγκάζεται ὁ ἠνιόχος ἔλκειν αὐτὸν, καὶ καταπρόντα μυριακίς νύττων μὴ διανιστῆν, κἂν ὑπόδρα αὐτὸς ἔμπειρος ᾖ, τῆς νίκης ἀποστερηθήσεται. Μὴ δὴ περιιδώμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἐπηρεαζομένην διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην διορατικώτεραν ἐργασώμεθα· τὸ πτεροῦν αὐτῇ κοῦφον ποιήσωμεν, χαυνότερον τὰ δεσμά· λόγοις αὐτὴν τρέφωμεν, αὐταρκεῖα, ὅσον ὑγιαίνειν μόνον τὸ σῶμα, ὅσον εὐρωστον εἶναι, ὅσον χαίρειν καὶ μὴ ἀλγεῖν ἵνα οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς εὐ διαθέντες δυνηθώμεν τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Ὅδοι μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατῆλθον εἰς Σαλεύκειαν, κἀκεῖθεν ἀπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμίनि, κατήγγειλαν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. Εἶχον δὲ καὶ Ἰωάννην ὑπηρέτην.

α'. Ἄμα χειροτονηθέντες ἐξῆλθον, καὶ εἰ; Κύπρον ἀπέπλευσαν, ἅτε οὐκ οὐσης ἐπιβουλῆς ἐκεῖ, καὶ τοῦ λόγου κατασπαρέντος ἦδη. Ἐν Ἀντιοχείᾳ μὲν γὰρ ἦσαν ἱκανοί· καὶ ἡ Φοινίκη δὲ πλησίον τῆς Παλαιστίνης ἦν, Κύπρος δὲ οὐχί. Λοιπὸν μὴ ζήτησι, διὰ τί; ὅταν Πνεύματι κινῶνται· οὐ γὰρ δὴ ἐχειροτονήθησαν Πνεύματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεπέμφθησαν. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμίनि κατήγγειλλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. Ὅρῳ πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενους αὐτοὺς ἐκεῖνοις καταγγέλλειν τὸν λόγον πρῶτοις, ἵνα μὴ φιλονεικότερους ἐργάσωνται; Καὶ ἐκεῖνοι οὐκ ἐλάλουν· εἰ μὴ Ἰουδαίους μόνους, καὶ οὗτοι εἰς τὰς συναγωγὰς ἀπήσαν. Διελθόντες δὲ τὴν νῆσον διὴν ἄχρι Πάφου, εὗρον ἀνδρα τινὰ μάγον ψευδοπροφήτην Ἰουδαίου, ᾧ ὄνομα Βάρ Ἰησοῦς, ὃς ἦν σὺν τῷ ἀνθυπάτῳ Σεργίῳ Παύλῳ, ἀνδρὶ συνετῷ ὃς προσκαλεσάμενος Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, ἐπεζήτησεν ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἀνθίστατο δὲ αὐτοῖς Ἐλύμας ὁ μάγος (οὕτω γὰρ μεθερμηνεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ), ζητῶν διαστρέψαι τὸν ἀνθύπατον ἀπὸ τῆς πίστεως. Πάλιν μάγος Ἰουδαῖος, καθάπερ Σίμων. Καὶ ὅρα τοῦτον, ὅτε μὲν τοῖς ἄλλοις [221] ἐκήρυττον, οὐ σφόδρα ἄγανακτοῦντα· ἐπειδὴ δὲ τῷ ἀνθυπάτῳ προσήσαν, τότε. Τὸ δὲ Θεῖον αὐτῶν τοῦ ἀνθυπάτου, ὅτι καὶ προκατελιγμένους τῇ μαγείᾳ ἐκείνου, ἤθελεν ἀκοῦσαι τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐποίησαν, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως ἡ νίκη φαίνεται, τῆς μαγείας ἀλίσκομένης. Πανταχοῦ ἡ κενοδοξία καὶ ἡ φιλαρχία· αἷται τῶν κακῶν. Σαῦλος δὲ ὁ καὶ Παῦλος, πλιθθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς αὐτὸν εἶπεν· Ὁ πλήρης πατερός δόλου καὶ πάσης βραδιουργίας, νιὲ διαδόλου, ἐχθρὸς πάσης δικαιοσύνης, οὐ παύσῃ διαστρέφω τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας; Καὶ νῦν ἰδοὺ χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ, καὶ ἔση τυφλός, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἄχρι καιροῦ. Ἐνταῦθα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀμείβεται μετὰ τῆς χειροτονίας, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Πέτρου γεγένηται. Καὶ ὅρα, οὐχ ὕβρις τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ κατάπληξις. Τοὺς γὰρ ἰταμούς καὶ ἀναισχύντους οὕτω δεῖ καταπλήττεσθαι. Ὁ πλήρης πατερός δόλου, ἐχθρὸς πάσης δικαιοσύνης. Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἀποκαλύπτει τὰ ἐν τῇ δια-

• Alli ἐκείνους οὐκ ἐλάλουν. Infra Editti ἐζήτησεν, mss. omnes ἐπεζήτησεν. • Unus, φιλαρχία.

νοῖα, προσχίματι σωτηρίας ἀπολλύντι τὸν ἀνθύπατον. Οὐ παύσῃ, φησὶ, διαστρέφω τὰς ὁδοὺς Κυρίου; Καὶ ἀξιοπίστως, Οὐχ ἡμῖν πολεμεῖς, φησὶν, οὐδὲ μάχῃ, ἀλλὰ τὰς ὁδοὺς Κυρίου διαστρέφεις τὰς εὐθείας, καὶ μετ' ἐγκωμίου. Καὶ νῦν ἰδοὺ χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ, καὶ ἔση τυφλός· Ὁ αὐτὸς προσήχθη σημεῖον, τοῦτω καὶ τοῦτον ἠβουλήθη προσαγαγεῖν. Καὶ τὸ, Ἄχρι καιροῦ δὲ, οὐ κολάζοντος ἦν τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἐπιστρέφοντος. Εἰ γὰρ κολάζοντος ἦν, διαπαντὸς ἂν αὐτὸν ἐποίησε τυφλόν· νῦν δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν, ἵνα τὸν ἀνθύπατον κερδάνη. Παραχρήμα δὲ ἐπέπεσον ἐπ' αὐτὸν ἀχλὺς καὶ σκότος, καὶ περιάγων ἐζήτησε χειραγωγός. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγονός, ἐκίστησεν, ἐκπλητετόμενος ἐπὶ τῇ διδαχῇ τοῦ Κυρίου. Εἰκότως ἂν τὸν γὰρ προκατελιγμένον τῇ μαγείᾳ ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ παιδεύσαι ἐχρῆν. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Αἰγύπτῳ μάγοι ὑπὸ τῶν φυλκτιδῶν τὸ πρὶν ἐπαιδεύοντο. Ὅρα δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐγγρομίζοντας αὐτόθι, ἅτε τοῦ ἀνθυπάτου λοιπὸν πιστεύσαντος, οὐδὲ μαλακισθέντας τῇ κολακείᾳ καὶ τῇ τιμῇ, ἀλλ' εὐθὺς τοῦ ἔργου ἐχρόνους, καὶ εἰς τὴν ἀντιπέραν χώραν ὁρμῶντας. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Κύπρου οἱ περὶ Παῦλον, ἦλθον εἰς Πέργην τῆς Παμφυλίας. Ἰωάννης δὲ ἀποχωρήσας ἀπ' αὐτῶν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Αὐτοὶ δὲ διελθόντες ἀπὸ τῆς Πέργης παρεγένοντο εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν συναγωγὴν τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐκάθισαν. Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς ἐν σχήματι Ἰουδαίων εἰσῆσαν, ὥστε μὴ πολεῖσθαι μηδὲ ἐλαύνεσθαι, καὶ οὕτω τὸ πᾶν κατώρθουν. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἰ ἐστὶ λόγος ἐν ἡμῶν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε. Λοιπὸν ἐνταῦθα τὰ κατὰ Παῦλον μανθάνομεν, οὐ μικρὰ περὶ τοῦ Πέτρου μαθόντες ἐν τοῖς πρῶν ἐιρημένους. Ἄλλ' ἴσμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ γενόμενοι, φησὶν, ἐν Σαλαμίनि, κατήγγειλλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ τῇ μητροπόλει τῆς Κύπρου. Ἐποίησαν ἐνιαυτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ἐδεῖ κάκει [222] ἀπελθεῖν, καὶ μὴ διαπαντὸς ἐνθάδε καθῆσθαι· Ἐδεῖ μαιζόνων αὐτοῖς διδασκάλων. Ὅρα πῶς καὶ ἐν Σελευκείᾳ οὐ διατρίβουσιν, εἰδότες, ὅτι ἀπὸ τῆς γείτονος πόλεως ἐκαρπώσαντο ἂν πολλὴν τὴν ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς τὰ κατεπείγοντα σπεύδουσι καὶ ἐκεῖ. Πρὸς γὰρ τὴν μητροπόλιν ἐλθόντες τῆς νῆσου, τὸν ἀνθύπατον ἐσπεύδον διορθῶσαι. Ὅτι δὲ οὐ κολακείας ἦν τὸ λέγειν, Συνῆν τῷ ἀνθυπάτῳ, ἀνδρὶ συνετῷ, ἀπὸ τοῦ πράγματος μάνθανε, πῶς οὐκ ἐθεήθη λέ-

• Εἰκότως in quibusdam dicit.

impinguamus? Cur vermi lautam paras mensam? cur majorem facis sanie[m] et fontes sudorum et fœtores deponis? cur te ad omnia inutilem reddis? Vis esse fortem oculum? Corpus fac robustum. Nam in chordis quæ crassa et impura, ad melodiam inutilis est, quæ vero undique pura et tensa, ad sonos omnino utilis. Cur desodis animam? cur parietem crassiorem facis? cur magnum fumum et nubem? quandoquidem vapores ut nebula quædam undique effunduntur. Si nemo alius, saltem athletæ doceant te, corpus gracilius esse robustius. Sic et anima philosophiæ dedita firmior; similis namque est aurigæ et equo. Et videre licet, sicut homines delicati et obesiores, sic et obesiores equi difficilius excitantur, et multum aurigæ negotii facessunt. Optandum certe, ut obsequentem

et firmum equum habens possit bravium assequi. Quando autem cogitur auriga trahere ipsum, et milites lapsum ne pungendo quidem erigit: etiamsi valde sit peritus, a victoria excidet. Ne despiciamus animam nostram, a corpore lassam; imo illam perspicacior[m] efficiamus: alam ejus levem reddamus, molliora vincula: sermonibus illam pascamus, frugalitate, ut sanum sit corpus, ut robustum, ut gaudeat nec doleat: ut nostra sic recte constituentes possimus summam virtutem attingere, atque æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. v. 4. *Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam; et inde navigaverunt in Cyprum.*

5. *Et cum venissent Salaminam, predicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem et Joannem ministrum.*

1. Ordinati simul exierunt, et in Cyprum navigarunt, eo quod illic nullæ essent insidiæ, et verbum Dei jam disseminatum esset. Antiochiæ quidem jam multi erant: Phœnicia prope Palestinam erat, Cyprus non item. Cæterum ne quæras, quare; quando Spiritu moventur: non solum enim Spiritu sunt ordinati, sed etiam missi. *Et cum venissent Salaminam, predicabant verbum Dei in synagogis Judæorum.* Vides illos cum omni diligentia verbum nuntiare primis illis, ne illos contentiosiores redderent? *Et illi nonnisi Judæis loquebantur, et hi ad synagogas abierunt.* 6. *Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt virum quemdam magum pseudopphetam Judæum, cui nomen Barjesu, 7. qui erat cum proconsule Sergio Paulo, viro prudente: qui accersitis Barnaba et Saulo, desiderabat audire verbum Dei.* 8. *Resistebat autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur nomen ejus), quærens avertere proconsule[m] a fide.* Rursum magus Judæus sicut Simon. Et considera ipsum, dum aliis prædicabant, non multum indigna autem, sed cum proconsule[m] adiissent. Quod autem in proconsule mirum est, quod illius magia præoccupatus, voluerit apostolos audire. Sic et Samaritani fecerunt; et ex comparatione victoria apparet, et magia vincitur. Ubique vana gloria et amor principatus causæ malorum sunt. 9. *Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum, 10. dixit: O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectus? 11. Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus.* Illic nomen illius mutatur post ordinationem, id quod etiam Petro accidit. Et vide, non contumelia est, sed increpatio. Petulantes enim et impudentes sic oportet increpare. *O plene omni dolo, inquit, et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ.* Illic revelat ea, quæ in mente ille habebat, dum salutis

obtentu proconsule[m] perderet. *Non desinis, inquit, subvertere vias Domini?* Et cum fide, Non contra nos decertas et pugnas, ait, sed vias Domini rectas subvertis, et cum encomio hæc dicit. *Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus.* Quo ipse reductus est signo, hoc et illum vult reducere. Et illud, *Usque ad tempus*, non punientis dictum est, sed convertentis. Nam si punientis esset, illum in perpetuum fecisset cæcum: nunc vero non hoc agit, sed ad tempus, ut proconsule[m] lucretur. *Et confestim cecidit in eum caligo et tenebræ, et circuiens quærebat qui ei manum daret.* 12. *Tunc proconsul cum vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.* Jure certe: nam enim, qui magia præoccupatus erat, hac pœna doceri par erat. Sic Ægyptii magi olim a pustulis eruditi sunt. Perpende autem illos non isthic moram trahentes, utpote proconsule[m] jam credente, neque adulatione et honore emolliti sunt, sed statim operi se dederunt, et in transmarinam regionem se contulerunt. 13. *Et cum e Cypro navigassent Paulus et qui cum eo erant, venerunt Pergem Pamphylia. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolyman.* 14. *Illi autem pertranseuntes Pergem, venerunt Antiochiam Pisidia: et ingressi synagogam die sabbatorum sederunt.* Rursum in synagogas habitu Judæorum ingressi sunt, ne impugnarentur vel pellere[n]tur: et ita totum perficiebant. 15. *Post lectionem autem legis et prophetarum, miserrunt principis synagogæ ad eos, dicentes: Fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.* Jam hinc quæ Paulum spectant discimus, cum antea non pauca de Petro didicerimus. Sed quæ superius dicta sunt exploremus. *Et cum venissent Salaminam, predicabant verbum Dei in metropoli Cyprî.* Per annum manserunt Antiochiæ. Oportebat illo abire, nec semper hic sedere: majoribus opus habebant doctoribus. Vide, quomodo Seleuciæ non moras trahant, scientes a vicina civitate multum utilitatis accepisse Seleucienses, sed illic etiam festinant ad ea, quæ magis urgebant. Nam ut venerunt ad metropolin insulæ, proconsule[m] emendare studebant. Quod autem non ex adulatione dicatur, *Erat cum proconsule, viro vix-*

drate, ex re ipsa discere : quomodo non multis sermonibus opus habuerit, quomodo voluerit ipsum audire, Et nomina civitatum recenset, ostendens quod, quoniam nuper verbum receperant, opus erat confirmari illos ut in fide manerent : quare frequenter illas adeunt. Perpende, quomodo nihil mago dixerit, donec ille occasionem daret, sed verbum Domini solum annuntiabant. Quia enim alios attendentes videbat, id unum ille in scopo habebat, ne ille persuaderetur. Et cur non aliud signum fecit? quia nullum huic par erat, quod inimicum caperet.

2. Et vide, primo objurgat, et tunc punit. Ostendit autem illum juste pati cum dicit : *O plene omni dolo!* hoc est, nihil dolo vacuum habens. Et recte dicit, *Omni dolo*; simulabat enim. *Fili diaboli*: nam opus illius agebat. *Inimice omnis justitiæ*: hæc enim vere erat omnis justitia. Mihi videtur hoc dicens, vitam illius redarguere. Ut autem ostenderet hæc verba non ab ira proficisci, prius dixit : *Repletus Spiritu sancto*; hoc est, operatione. *Et nunc ecce manus Domini super te*. Non ultio erat, sed medela. Ac si diceret : Non ego facio, sed Dei manus. Vide ut alienus est a fastu. *Eris cæcus, non videns solem usque ad tempus*. Ille dicit, ut det illi pœnitentiæ locum. Nusquam enim volebant ex tristibus conspici esse, quamvis hoc erga inimicos fierent. Sed erga suos jure quidem merito: cum vero de alienis ageretur, non item, ne putaretur res ex necessitate et timore proficisci. Cæcitas vero signum fuit, quod ductores quaereret. Deinde videt cæcitatem proconsul, et statim credit: neque simpliciter, sed *Obstupescens*: vidit enim non hic verba dari, neque fallacis rem agi. Vide quantum doctrinæ amore habuit, qui tantum gerebat principatum. Non dixit mago Paulus: Non desinis subvertere proconsulem; sed, *Vias Domini*, quod majus erat; ne videretur adulari. Cur vero Joannes recedit ab eis? nam ait, *Joannes recedens ab eis, reversus est Jerosolymam*. Quia longius deinceps iter suscipiebant: quamvis ipse minister esset; illi vero periculum subirent. Rursus Pergen venientes, prætercurrunt alias civitates: nam ad metropolin Antiochiam festinabant. Et vide, quam compendio narret scriptor. *Sederunt, inquit, in synagogu die sabbatorum*: ut sermoni viam pararent. Nec priores loquuntur, sed invitati, et quasi hospites provocati. Si autem non ibi mansissent, sermo non habitus fuisset. Illic primo prædicat Paulus. Et vide ejus prudentiam: ubi sermo sparsus fuerat, prætercurrit; ubi vero nullus fuerat, diutius manet; ut et ipse s. ribens dicit: *Sic autem studui evangelizare, non ubi nominatus est Christus (Rom. 15. 20)*. Ille vero magnæ fortitudinis erat. Vere a principio admirabilis vir fuit: crucifixus, in acie positus, sciebat quanta potiretur gratia; par induxit studium. Non succensuit Joanni: non enim hujus erat (a), sed operi hærebat: non formidavit, non timuit in media multitudine

(a) Textus Græcus habet, *et ipse totum ip. Donnæus sic vertendum putat, Non enim iræ deditus erat: vel sic fortassis explicandum: Non enim ipse erat; id est, non ille, sed Barabæ ab illum adduxerat.*

conclusus. Vide quomodo providetur, ne Paulus prædicet in Jerusalem: sufficiebat hoc audire, quod credidisset; prædicantem vero non tulissent propter odium: et procul migrat ubi notus non erat. Primum magum redarguit, et qualis esset aperuit: quodque talis esset, signum probavit. Hoc signum erat ejus animæ cæcitas. Ad tempus patitur, ut pœnitentiam agat. Bene autem in sabbato Paulus intravit in synagogam, quando omnes congregati erant. 15. *Et post lectionem, inquit, legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ, dicentes: Viri fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad populum, dicite*. Vide illos tunc sine invidia copiam facere; postea vero non item. Si hoc voluissetis, magis oportebat exhortari. Sed, o principatus amorem! o vanam gloriam! quomodo omnia subvertit et perdit: contra propriam, contra mutuum salutem stare suadet: ita cæcos efficit¹, ut ductores quaerantur. Unam saltem hoc, utinam saltem ductores quaerent: verum hoc non quaerunt, sed sibi ipsis totum committunt. Neminem ille sinit videre: sicut caligo et nebula ingruit, nec sinit inspicere.

Vitium aliquando aliud vitium superat.— Quam defensionem habebimus, qui per vitium illud vitium aliud superamus, sed non per timorem Dei? Verbi gratia, multi qui simul lascivi et avari erant, per parcimoniam lasciviam superarunt; alii contra ex lascivia pecunias contempserunt. Rursus alii vana gloria capti, ambo illa vitia prostravere, pecunias sine modo insumentes, et frustra continent: alii rursus vanæ gloriæ admodum cupidi, hoc vitium contempserunt, multa fœda passi et propter amores et propter pecunias: alii rursus ut iram explerent suam, innumera damna subiere, et nihil aliud curaverunt, quam ut voluntatem suam ad effectum deducerent. Et quod passio potuit, non potuit apud nos Dei timor. Et quid passionem dico? Quod pudor humanus potest, non potest Dei timor. Multa et recte facimus et peccamus præ hominum pudore; Deum vero non timemus. Quot præ pudore opes effuderunt? quot frustra ambierunt amicis in malo servientes? quot in amicorum gratiam sæpissime peccaverunt?

3. *Gloria humana fugienda; quænum gloria quaerenda sit.*— Si ergo et affectus et pudor humanus et ad peccata et ad bona opera nos possunt inducere, frustra dicimus nos non posse: possumus enim, ad volumus; velle autem, omnes oportet. Dic mihi: cur non potes gloriam vincere, cum alii eandem animam, idem corpus², eandem formam, eandem vitam habentes, ipsam vincant? Cogita Deum, cogita spernam gloriam: confer illam cum presentibus, et statim ab hac gloria resilies. Si omnino gloriam expetis, cum quæ vere gloria est concupisce. Quæ gloria est, cum infamiam pariat? quæ gloria, quando inferiorum honorem cupere cogaris et illo opus habere? Honor est majorum gloria frui. Si omnino glo-

¹ quidam habent, *vere cæcos efficit.*

² Hæc, *eandem animam, idem corpus*, non leguntur in Montf., sed e s. villo adjecta sunt.

θα συνιδεῖν οἶδν ἔστι κακόν. Πῶς οὖν ἀπαλλαγείημεν ἀν, φησὶν, αὐτοῦ; Ἐννοεῖ τοὺς χροῖματα ἀναλύσαντας μυρία, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπώσαμένους^a. Ἐννοεῖ τοὺς ἀποθανόντας ὅσης ἀπήλαυσαν δόξης, καὶ οὐδαμοῦ αὐτῆ βεβαία, ἀλλ' ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται ἑννήσον, ὅτι ἡνομαμόνον ἔσται, πρῶγμα δὲ οὐκ ἔχει· ἐπεὶ τί ἔστι δόξα; εἰπέ μοι· ὅς ἂν δρον τινά. Τὸ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων, φησί. Δικαίως, ἢ καὶ ἀδίκως; Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, οὐκ ἂν εἴη τοῦτο θαῦμα, ἀλλὰ κατηγορία, καὶ κολακεία, καὶ διαβολή· εἰ δὲ δικαίως, τοῦτο οὐ δυνατόν· οὐ γὰρ ἔχει κρίσεις ὀρθὰς ὁ δῆμος, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ὑπηρετοῦντας τοὺτους θαυμάζουσι. Καὶ εἰ βούλεσθε, καταμάθετε τοὺς ταῖς πόρναις τὰ αὐτῶν δωρομένους, τοὺς τοῖς ἡνίοχους, τοὺς τοῖς ὀρχησταῖς. Ἄλλ' οὐ τούτους, φησὶ, φαμέν, ἀλλὰ τοὺς δικαίους, καὶ τοὺς ὀρθοῦς, καὶ μεγάλα δυναμένους ποιεῖν καλά. Εἶθε ἠθούλοντο, καὶ ταχέως ἐποίουν ἂν τὰ ἀγαθὰ· νῦν δὲ οὐδὲν τούτων ποιοῦσι. Τίς, εἰπέ μοι, τὸν δίκαιον ἐπαινεῖ νῦν καὶ τὸν ὀρθόν; Τούναντιον μὲν οὖν. Τί δὲ ψυχρότερον δικαίου, εἰ πρῶγμα τοιοῦτον κατορθῶν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ἐφίεται; Τοιοῦτον γὰρ ποιεῖ, οἷον ἂν εἰ

^a Idem ἀπ' αὐτῆς καρπομένους.

τις ζωγράφος ἄριστος ὢν καὶ εἰκόνα γράφων βασιλικήν, τῶν οὐκ ἐμπειρῶν ἀποδέχοιτο τοὺς ἐπαίνους. Ἄλλως δὲ ταχέως ἀποστήσεται ἀνθρώπος ὁ πρὸς δόξαν ὄρων ἀνθρωπίνην τῶν κατ' ἀρετὴν πραγμάτων. Εἰ γὰρ μέλλοι πρὸς ἐπαίνους κεχρῆναι, ἅπερ ἂν ἐκείνοι θέλωσι, ταῦτα ἐργάζεται, οὐχ ἅπερ ἂν αὐτός. Τί οὖν ἂν ὑμῖν συμβουλεύσαιμι λοιπὸν ποιεῖν; Τῷ Θεῷ προσέχειν^b, τοῖς ἐπαίνοις ἀρκεῖσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ, πάντα τὰ ἐκείνῳ δοκοῦντα ἐργάζεσθαι, καὶ τὰ ἀγαθὰ πράττειν, πρὸς μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων κεχρῆναι· τοῖς γὰρ καὶ νηστεῖαν καὶ εὐχὴν καὶ ἐλεημοσύνην [225] ἐμαίνεται, καὶ πάντα τὰ ἡμέτερα ἀγαθὰ κενοῖ. Ὅπως ἴνα μὴ πάθωμεν, φύγωμεν τοῦτ' ἐκ τῆς πόλεως. Πρὸς ἡ μόνον ὀρώμεν, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαινον, τὴν ἐκείνῳ ἀποδοχὴν, τὴν παρὰ τοῦ κοινοῦ Δεσπότητος εὐφροσύνην ἴνα μετὰ ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν σὺν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξας, κράτος, τιμὴν, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Alli τῷ Θεῷ δεῖ προσέχειν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Ἀναστάς δὲ Παῦλος, καὶ κατασεύσας τῇ χειρὶ, εἶπεν· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαόν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ αὐτοῦ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς.

α'. Ὅρα τὸν Βαρνάβαν παραχωροῦντα τῷ Παύλῳ, ὡσπερ καὶ Πέτρῳ Ἰωάννης πανταχοῦ. Αὐτὸς ἤγαγεν αὐτὸν ἀπὸ Δαμασκοῦ· καίτοι αὐτοῦ αἰδεσιμώτερος ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον ἔωρων. Καὶ ἀναστάς, φησὶ, καὶ κατασεύσας τῇ χειρὶ. Ἔθος τοῦτο Ἰουδαίῳ; ἦν· διὸ καὶ αὐτὸς κατὰ τοῦτο αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅρα πῶς προδοποιεῖ τῷ λόγῳ· πρότερον ἐγκωμιάσας αὐτοὺς, καὶ δείξας πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν κηδεμονίαν διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν*, οὕτως ἄρχεται τοῦ λόγου. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἱ προσήλυτοι, ὅπερ ἦν συμφορῆς ἡνομα. Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν καὶ τὸν λαόν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων Θεὸν αὐτῶν ἰδίως καλεῖ, καὶ δείκνυσιν ἄνωθεν τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ μεγάλας οὐσίας, καθάπερ καὶ Στέφανος. Ταῦτα δὲ ποιοῦσιν, ἵνα παιδεύσωσιν αὐτοὺς, ὅτι καὶ νῦν κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος τὸν Ἰδὸν αὐτοῦ ἀπέστειλε. Καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν ἐν τῷ ἀμπελῶνι, οὕτω καὶ αὐτὸς φησὶν. Ὑψώσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς. Καὶ μὴν τούναντιον γέγονεν· ἀλλ' εἰς πληθὸς ἐπέδωσαν· ἀλλὰ τὰ θαύματα δι' αὐτοὺς γέγονε. Τούτων καὶ οἱ προφήται μνημονεύουσιν ἀεὶ τῶν κατ' Αἰγύπτου. Καὶ ὅρα πῶς τοὺς καιροὺς τῶν συμφορῶν παρατρέχει, καὶ οὐδαμοῦ τὰ ἐγκλήματα παράγει εἰς μέσον, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐκείνα αὐτοῖς ἀφίεις λογιζέσθαι. Καὶ ὡς τεσσαράκοντα ἐτη χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ. Εἶτα τὴν κατοικίαν λέγει· *Καὶ καθελὼν ἔστη ἐπὶ τὴν Χαναάν, κατεκληρονόμησεν* αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ ὁ χρόνος πολὺς· τετρακόσια γὰρ πενήκοντα ἐτη. *Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεν-*

^a Quidam κατεκληροδότησεν.

τήκοντα ἔδωκεν αὐτοῖς κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Ἐνταῦθα δὲ διαφόρως ὑκονόμεναι τὰ κατ' αὐτοὺς ἐδήλωσε. Κάκειθεν ἠτήσαντο βασιλέα. Καὶ οὐ λέγει τὴν [226] ἀγνωμοσύνην αὐτῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μεταστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ εἰς βασιλέα· ὃ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Ἐδρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου.* Οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ ἀπὸ Δαυὶδ εἶναι τὸν Χριστόν. Εἶτα καὶ Ἰωάννην εἰσάγει μαρτυροῦντα, λέγων· *Τοῦτο ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα [Ἰησοῦν], προκηρῦξας τὸν Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βᾶπτισμῶν μετανοίας κατὰ τῷ λυφ' Ἰσραὴλ. Ὡς δὲ ἐκλήσεν ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, εἶλεγε· Τίνα με ὑποκαίτε εἶναι; οὐκ εἰμι ἐγὼ· ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμι ἰκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν ὑποκαί. Καὶ Ἰωάννης δὲ μαρτυρεῖ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἑξῆς ἐξ ἑαυτοῦ ἀποκρουόμενος, καίτοι πάντων ἐπ' αὐτὴν ταύτην ἀγόντων. Ὅτι ἔστι δὲ ἴσον μηδενὸς διδόντες καὶ πολλῶν παρεχόντων ταύτην τὴν τιμὴν· *καὶ μὴδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τῶν ὑποκαί.* Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἐξαπεστάλη. *Οἱ γὰρ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν τούτων ἀνηγάσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ τὸν σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐκλήρωσεν καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες ἠτήσαντο Πιλάτον ἀναρῶσθαι αὐτόν.* Πανταχοῦ τοῦτο σκεδάζουσι· δείξαι οἰκεῖον αὐτῶν ὅτι τὸ ἀγαθόν, ἵνα μὴ εἰς ἄλλοτριον προσέχοντες φεύγωσιν, ἐπειδὴ ἑσταύρωσεν αὐτόν. Τούτων, φησὶν, ἀγνοίσαντες ὡστε ἀγνοεῖς ἦν τὸ ἀμάρτημα. Ὅρα πῶς καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἀπαγγέλλεται ἡρέμα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ οὕτως εἶδει γανέσθαι προστίθησι. Καὶ ἵνα μὴ τις εἴπη, Πόθεν*

riam diligis, eam potius ama, quæ a Deo est. Si illum amans hanc spernas, hanc videbis ignobilis : quoniam illam, quæ a Deo est, non videbis, neque hanc videbis, quam turpis nempe sit, quam ridicula. Ut enim qui male, deformis sedque mulieris amare capti sunt, donec illam amant, non possunt ejus deformitatem videre, affectu judicium obducunt : ita et hic quamdiu affectu detineatur, occurrere non possumus quantum sit malum. Quomodo ergo, iniques, ab eo liberabimur? Cogita eos, qui innumeras opes insumpsissent, et nihil hinc fractus tulerunt : cogita mortuos, qui tantam adepti sunt gloriam, sed instabilem, quæ perit et evanuit : cogita nomen tantum esse, non rem. Nam quid est gloria, quæro? da definitionem aliquam. Apud omnes admirationi esse, iniques. An jure, an injuria? Si injuria, non erit illud admiratio, sed accusatio, adulatio, calumnia : si autem jure, id possibile non est : vulgus enim recto caret judicio, et illos miratur, qui suis servant concupiscentiis. Et si vultis, illos attendite, qui metricibus omnia sua dederunt, qui aurigis, qui saltatoribus. At non hos, iniques, dicimus ; sed justos, rectos, qui magna possunt prestare bona.

Unum velint, et ceteris bene precarentur : esse vero nihil impediunt. Inquit. Quis, quare, propter et rectum non habet? Ceterum uter servit. Quis ingratum iure, et propter non vult. Quis gloriam cupit? Hæc enim vult, et si quis propter optime vult, neque propter impediuntur. Quis cupit, a vobis non cupit. Non si ad hunc illam vult, hoc sunt que quis placebant, non que vult. Quis ergo jam vult, cum iam dedit? Deo non vult, non habet, si habet ab illa, omnia qui placebant, etiam operari, ad nullam enim humanam vult : hoc cum et jure et rectum et ceterum non possunt, neque omnia vult hanc vult. Quis ne possunt, sapienter hoc vult. Unum vult cupiunt, hanc a Deo, illis approbationem, communiq; Domini commendationem : et vult prestare in virtute tractato, propter hanc cum diligentiis cum possunt, gratia et benigne Domini nostri Jesu Christi, quoniam Pater et Spiritus sancto gloria, imperium, honor, nunc et tempus, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

CAP. 13. v. 16. *Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, dixit : Viri Israelite, et qui timetis Deum, audite. 17. Deus plebis hujus elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent advenæ in terra Ægypti, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea.*

1. Vide Barnabam cedentem Paulo, ut et Joannem ubique Petro. Ille duxit eam ex Damasco : atqui venerabilior erat ; sed ad communem utilitatem spectabant. *Et surgens, inquit, et manu silentium indicens.* Mos hic Judæis erat : ideo sic illos alloquitur. Vide quomodo sermoni viam parat : primo enim laudans illos, magnamque ostendens erga ipsos curam, per quod dicit, *Qui timetis Deum* ; sic demum incipit sermonem. Non dixit, *Proselyti*, quod erat calamitatis nomen. *Deus plebis hujus elegit patres nostros et populum.* Vide quomodo hominum communem Deum, ipsorum proprie Deum dicat, et ostendat beneficia magna jam olim ipsis collata, sicut et Stephanus.) Hæc autem faciunt, ut doceant illos, quod pro more suo nunc Filium suum miserit. Sicut et Christus de vinea dixit (*Luc. 20. 13*), sic et ille loquitur. *Exaltavit in peregrinatione in Ægypto, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea.* Atqui contrarium acciderat (a) ; sed multitudine aucti sunt ; imo et miracula propter illos facta sunt. Et prophete memorant ubique ea, quæ facta sunt in Ægypto. Et vide, quomodo tempora calamitatum prætercurrat, et nusquam crimina in medium asserat, sed Dei benignitatem, illa relinquens ipsis cogitanda. 18. *Et per quadraginta anno-*

rum tempus mores eorum sustulit in deserto. Deinde habitationem terræ dicit : 19. *Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum.* Et multum intercessit tempus, quodringentorum et quinquaginta annorum. 20. *Et quasi post quadringentos et quinquaginta annos dedit eis iudices, usque ad Samuelem prophetam.* Hæc ostendit ipsam varie providisse rebus illorum. 21. *Et erudit postulerunt regem.* Nec memorat ingratos illorum omnium, sed ubique Dei clementiam. *Et dedit illis Saul filium Cis,* virum de tribu Benjamin, annis quadraginta : 22. *et amoto illo, suscitavit eis David in regem : cui testimonium perhibens, dicit : Locuti David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas.* Non parum hæc, quod ex Davide Christus exeat. Deinde Joannem inducit testificantem, dicens : 23. *Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Ignatius Salvatorem Jesum.* 24. *prædicavit Joannes ante faciem adventus ejus baptismum penitentis omni populo Israel.* 25. *Cum impleveret autem Joannes curram suam, dicebat : Quem me arbitramini esse, non sum ego : sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calcamenta pedum solvere.* Et Joannes testatur non simpliciter, sed gloriam a se depellens, etiam omnia gloriam ipsi referrent. Non par res est vultu multo dante repellere, et omnibus tribuentibus honorem rejicere, neque simpliciter, sed cum tanta demissione. 26. *Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timeat Deum, vobis verbum salutis hujus nunciatum est.* 27. *Qui enim habitabans Jerusalem et principes eorum hanc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes, impleverunt : 28. et nullam causam mortis intuentes in eo, perierunt u*

(a) Id est, si fallor, Deus eduxit illos ex Ægypto, ut induceret in terram promissionis ; sed ob illorum nequitiam contrarium accidit ; nam maxima pars in deserto perit.

δοι ἀνέστη; φησὶ τὸ, *Καὶ μάρτυρες αὐτοῦ* εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἰσχυρίζεται· *Ὡς ἴσασαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθὼς ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημείον. Ὁς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ὃς ὤφθη ἐπὶ ἡμέραις τοῖς συναναβῶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας Ἱερουσαλήμ, οἵτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν τοῦ πατέρος ἐπαγγελίαν γεγενημένην, ὅτι ὁ θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡραστήσας Ἰησοῦν, καθὼς καὶ ἐν τῇ Ψαλμῷ γέρω γέγραπται· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ μνήκτι μέλλοντα αὐτὸν εἰς διασφορὰν ὑποῖν, οὕτως εἶρηκεν, ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ὄσια τὰ πιστά. Διὰ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις ἴσιν σου ἰδεῖν διασφορὰν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ θεοῦ βουλῇ ἐκοιμήθη, οὐσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ εἶδε ράν· ὃν δὲ ὁ θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διασφορὰν τοῦτον σφοδρότερον διαλεγόμενον. Τοῦτο οὐ Πέτρος εἶπεν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἀγαπῶντες, ὅτι διὰ τούτου ἡμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν ἔσται, καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἢ Μωσῆως δικαιοθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστός [227] δικαιοῦται. Εἶτα καὶ τὸ φοβερόν· Βλέψετε, μὴ ἐπέβη ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς αἰσ· Ἰδετε οἱ κατασφρονηταί, καὶ ἐμβλέψατε, ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάσθη ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐκδιηγῆται ὑμῖν.*

Ἰσα πῶς πλέκει τὸν λόγον ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ οφθητῶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ κατ' ἐπαγγελίαν ἔκωθεν ἰσχυρὰ τὰ εἰρημένα. Ἄνδρες ἀδελφοί γένους Ἀβραάμ. Καὶ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐλεῖ. Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης; ἐξαπεῖτα ἔταυθα τὸ, Ὑμῖν, οὐκ Ἰουδαίσι; ἀφωρισμένοι, ἀλλὰ δίδωσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν ἀποσχισθῆναι φόνον τετολημηκότων· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐπαγγέλλοντος. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες, φησὶν, Ἱερουσαλὶν οὐκ ἀγνοοῦντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν ὧν τὰς κατὰ πάντα σύμβατον ἀναγνωσκον κριναντες ἐπλήρωσαν. Μεγάλη ἡ κατηγορία, ὡς ἀκούοντες οὐ προσείχον. Ἄλλ' οὐδὲν ἔσται γὰρ εἰρημένα ἐκεῖνα τὰ κατ' Αἴγυπτον καὶ ἰσραὴλ ἰκανὰ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ ἔφησαν, φησὶν, Ἰωάννου λέγοντος; Τί θαυμασίου γε καὶ τῶν προφητῶν συνεχῶς βοῶντων; Ἄλλη κατηγορία, καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτων· ὅπερ οὐκ ἦν ἀγνοίας. Θῶμεν γὰρ, ὅτι Κριστὸν αὐτὸν εἶχον· τίνος ἕνεκεν καὶ ἀνήρουν; ἴσασαν, φησὶ, Πιλάτον ἀνααιρεθῆναι αὐτόν. ἔλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, τες αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημόρῳρα πῶς αὐτοῖς περισπούδατον ἦν τοῦτο. Τὸν εἶπε τὸν τοῦ θανάτου, καὶ Πιλάτον εἰς μέσον ἔβαλε μὲν ἵνα δῆλον τὸ πάθος γένηται ἀπὸ τοῦ ἰσραήλ, ἅμα δὲ ἵνα ἐκεῖνοι μειζρόνως κατηγορῶνται, ἰσραδόντες ἀλλοφύλων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐρέτευον· τήσαντο, μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες ἵνα αὐτὸν, ὥστε δηλῶσαι ὅτι χάριν ἔλαβον ἐπὶ τὸ θάλλοντο· ὅπερ σαφέστερον ὁ Πέτρος λέγει,

cod. οὐ προσείχον καὶ οὐδὲν.

PAGROL. GR. LX.

Κρίναντος ἐκείνου ἀπολύειν. Πάνυ ἐφίλει αὐτοὺς ὁ Παῦλος. Καὶ ὄρα, οὐκ ἐνδιατρίβει τῇ ἀγνωμοσύνῃ τῶν πατέρων, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπίστησι τὸν φόβον. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος εἰκότως τοῦτο ποιεῖ, ἅτε ἀναιρεῖσθαι μέλλων, καὶ οὐχὶ διδάσκων, καὶ δαικνὺς ὅτι ὁ νόμος ἤδη καταλύεται· οὗτος δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἀπειλεῖ καὶ φοβεῖ μόνον. Ὁ δὲ θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁς ὤφθη, φησὶν, ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβῶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ὅρα γὰρ τοῦτον ἅτε ἀπ' αὐτοῦ κεκινήμενον τοῦ Πνεύματος, ἄνω καὶ κάτω τὸ πάθος καὶ τὸν τάφον κηρύττοντα. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα, φησὶ, τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γεγενημένην· τούτεστι, τὴν μὲν ἐπαγγελίαν οἱ πατέρες ἐδέξαντο, τὸ δὲ ἔργον ὑμεῖς. Εἶτα μάρτυρα τὸν Ἰωάννην ἐπαγαγὼν ὅτε ἔλεγεν, ὅτι Ἄπὸ τοῦ σπέρματος τούτου κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγεν τῷ [228] Ἰσραὴλ Σωτήρα ἢ, προκηρῦξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βαπτισμῶ μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ, ἐξῆς ἐπάγει πάλιν αὐτὸν λέγων· Τίνα με ὑπονοεῖτε; οὐκ εἰμὶ ἐγὼ. Εἶτα παράγει καὶ τοὺς ἀποστόλους μάρτυρας τῆς ἀναστάσεως, λέγων· Οἵτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν· εἶτα τὸν Δαυὶδ τοῦτο αὐτὸ μαρτυροῦντα, τῷ λέγειν, Οὐ δώσεις τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διασφορὰν. Οὕτε γὰρ τὰ παλαιὰ ἰσχυρὰ καθ' ἑαυτὰ ἰδοῦμαι εἶναι οὕτως, οὕτε ταῦτα ἄνευ ἐκείνων ὥστε δι' ἐκατέρων πιστοῦται τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ δέει κατεῖχοντο ὡς ἀνηρηκότες αὐτὸν, καὶ τὸ συνεῖδος αὐτοῦ ἡλλοτριῶν, οὐχ ὡς πρὸς χριστοκτόνους διαλέγονται, οὐδὲ ὡς ἀλλότριον ἀγαθὸν αὐτοῖς ἔγγειρίζοντες ἔ, ἀλλὰ τὸ οἰκτεῖον. Πάνυ ποθεῖν ἦν αὐτοῖς τὸ ὄνομα τοῦ Δαυὶδ· διὸ καὶ τίθησιν αὐτὸ, ἵνα καὶ οὕτως αὐτὸν δέξωνται, ὥστε ἔλεγεν ὑπὸ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ βασιλεύσασθαι· οὐκοῦν ἀπ' αὐτοῦ μὴ ἀφηνιάζεσθε. Τί ἔστι, δώσω ὑμῖν τὰ ὄσια Δαυὶδ τὰ πιστά; Τὰ βέβαια, φησὶ, τὰ οὐδέποτε ἀπολλύμενα. Καὶ οὐκ ἐγγυροῦνται τούτοις, ἅτε τοῦ λόγου λοιπὸν πιστευθέντος· ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν κόλασιν, καὶ μετέρχεται τὸ αὐτοῖς ποθεῖν, δεικνὺς ὅτι τὸν νόμον ἐκβαλλόμενον, καὶ τῷ συμφέροντι ἐνδιατρίβει, ὅτι τε μεγάλα ἀγαθὰ ὑπακούουσι, καὶ ὅτι μεγάλα κακὰ παρακούουσι ἔσται ἔ. Εἶτα περὶ τοῦ Δαυὶδ πάλιν λέγει, καὶ τοῦτο μετ' ἐγκωμίου. Δαυὶδ μὲν γὰρ, φησὶν, ἰδίᾳ γεγεῖν ὑπηρετήσας τῇ τοῦ θεοῦ βουλῇ, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ· καθὼς καὶ Πέτρος αὐτοῦ μνημονεύων ἔλεγεν· Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ πατρίσας περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἐτελεύτησεν, ἀλλὰ, Προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, ὅπερ ἦν εὐφημότερον. Καὶ ὄρα πῶς οὐδαμῶς κατορθώματα αὐτῶν τίθησιν, ἀλλ' ἄπερ ἔχει κατηγορίαν. Τὸ γὰρ, Ἐτήσαντο καὶ ἔλαβον, μεγίστη κατηγορία αὐτῶν. Εἶτα τὰς εὐεργεσίας τοῦ θεοῦ καταλέγει, Ἐξελέξατο εἰπὼν, Ὑψώσεν, Ἐτροποζήρησε. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνων ἐγκώμια, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ. Τὸν δὲ Δαυὶδ ἐγκωμιάζει μόνον, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ὁ Χριστὸς. Εἰσόδον δὲ ὁ Ἰωάννης καλεῖ λέγων, Πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ, τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν μετὰ σαρκὸς αὐτοῦ φανέρωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰωάννης τὸ εὐαγγέλιον γράφων, ἐπὶ τούτον καταφεύγει συνεχῶς· ὄνομα γὰρ ἦν αὐτῷ πολὺ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν. Καὶ ὄρα· οὐ λέγει αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἐκείνου φέρει μαρτυρίαν.

ἢ Sic unus, recte; Edit. σωτηρίαν. Edit. ἔ. Alii ἐγγειρίζουσι. d Quidam ἐπιτείνει. ἔ Sic plenius et rectius (res mca); Commel. vero, Savil. et Mouf. : ὅτι τε μεγ. κακὰ παρ. ἔσται. Edit.

γ'. Ἐπὶ πῶς σπουδαίως ἔδειξεν οἰκονομίας τὸ πρᾶγμα ὡν; Ἄλλ' ἀκούσωμεν τί καὶ λέγοντες οἱ ἀπόστολοι ἔπεισαν, ὅτι ἐσταυρώθη. Τί τούτου ἀπιθανώτερον, ὅτι ἐτάφη παρ' αὐτῶν, οἷς ἐπηγγέλλετο σωτηρίαν ἔσεσθαι, ὅτι ἔταφει; ἀφίσταν ἁμαρτήματα, καὶ τοῦ νόμου μᾶλλον; Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦν οὐκ ἠβουλήθητε· ἀλλ' Ἦν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωυσέως δικαιοῦσθαι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται, τὸ ἀσθενὲς τοῦ νόμου δεικνύς. Καλῶς δὲ προσέθηκε καὶ τὸ, *Ἡᾶς*, ἵνα δείξῃ ὅτι ὅστις ἂν ἦ ὁ πιστεύων. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἐκείνων, ἐὰν μὴ τις εὐεργεσία ἦ. Διὰ τοῦτο ὑστερον τίθησι τὴν ἄφεσιν, ἐντεῦθεν τὸ μείζον συνάγων, καὶ δεικνύς ὅτι, ὃ ἀδυνάτως εἶχεν ὁ νόμος [229] ποιεῖν, τοῦτο ἐργασάμενος διὰ τοῦ θανάτου ὁ παθὼν φαίνεται. Ὅστε καλῶς ἔλεγε· *Ὅτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν*, τὸν ἀνελόντα φησίν, οὐκ ἂν ὄντες, εἰ μὴ θεῖα δυνάμει ἐθεβαιούντο· οὐκ ἂν γὰρ πρὸς ἀνθρώπους φωνώτας τοιαῦτα ἔμαρτύρησαν, οὐκ ἂν πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἀνελόντας. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*, εἶπεν, ὡς τούτῳ λοιπὸν εἰδὼς ὅτι καὶ τὰ ἄλλα ἔπεται. Καὶ διὰ τί μὴ ἐπήγαγε μαρτυρίαν, δι' ἧς ἔμελλον πειθεσθαι, ὅτι ἄφεσις ἁμαρτιῶν δι' αὐτοῦ γίνεται; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, δείξαι τῶς, ὅτι ἀνέστη· τούτου δὲ ὡμολογημένου, ἐκείνο ἀναμφισβήτητον ἦν διὰ τούτου, τὸ καὶ ὅτι ὑπ' αὐτοῦ ἁφεσις ἁμαρτιῶν γίνεται. Ἄλλως δὲ ἐβούλετο εἰς πόθον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τοῦ μεγάλου τούτου. Οὐκ ἄρα ἐγκατάλειψις ἦν ὁ θάνατος αὐτοῦ, ἀλλὰ προφητείας πλήρωσις. Ἀναμνησθεῖς ἱστοριῶν, ἃς ἀγοήσαντες μυρία ἔπαθον δεινά. Καὶ τοῦτο αἰνιττεται διὰ τοῦ τίλους λέγων· *Ἴδετε οἱ καταφρονηταί, καὶ ἐπιβλέψατε*. Καὶ ὄρα πῶς αὐτὸ τραχὺ ὄν ὑποτέμενται. *Μὴ ἐπέλθοι*, φησίν, ἐφ' ὑμᾶς τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρημένον, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. Μὴ θαυμάζετε, ὅτι ἔπιστον δοκεῖ εἶναι· καὶ αὐτὸ προεῖρηται ἄνωθεν. Τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λεχθεῖ, Βλέπετε οἱ καταφρονηταί, περὶ τῶν τῆ ἀναστάσεως διαπιστούμενων. Καὶ γὰρ σφόδρα κακῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας διακρίνεται, καίτοι γε νομίζετε ἐν εἰρήνῃ εἶναι τὰ πράγματα. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτο ἔστιν, ὅτι ἐν πολλοῖς ὄντες κακοῖς, οὐδ' ὅτι ἐσμὲν ἐν κακοῖς ἴσμεν.

Τί λέγεις; τὴς Ἐκκλησίας κατέχομεν, τὰ κτήματα, τὰ ἄλλα πάντα, αἱ συνάξεις γίνονται, καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρόσεισις ὁ λαός· καὶ καταφρονοῦμεν; Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τούτου Ἐκκλησίαν ἂν τις δοκιμάσειεν. Ἄλλὰ πόθεν, φησίν; Εἰ εὐλαβεία ἔστιν, εἰ κερδαίνοντες ἀναχωροῦμεν οὐκαδὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰ καρπούμενοι μέγα τι ἢ μικρόν, εἰ μὴ νόμον ἀπλῶς πληροῦντες καὶ ἀφοσιούμενοι. Τίς βελτίων γέγονεν ὀλοκλήρῳ μὴν συλλεγόμενος; Τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμενον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τοῦτο, ὃ δοκεῖ εὐπραγίας εἶναι, τοῦτο δυσπραγία ἔστιν, ὅταν τούτων γινόμενων μὴδὲν πλεον γίνηται. Εἶθε μὲν οὖν μὴδὲν πλεον· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τὸ χεῖρον. Τί καρπούσθε ἀπὸ τῶν συνάξεων; Καίτοι εἰ γέ τι ὄφελος ὑμῖν ἐγίνετο, πάλαι πάντας ἔδει τὴν τῆς φιλοσοφίας βίον ζῆν, τοσοῦτον μὲν προφητῶν δεύτερον τῆς ἑβδομάδος ὑμῖν διαλεγόμενων, τοσοῦτων δὲ ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, πάντων τὰ σωτήρια δόγματα προτιθέντων, καὶ τὰ δυνάμενα ἤθος ρυθμίζαι μετὰ πολλῆς ἀκριβείας περιστάσεων ὑμῖν *b*. Ὅσπερ αὐτῶν ἐπὶ τὸ γυμνάσιον ἴων, ἀκριβέστερος γίνεται περὶ τὰ τοκτικά· ὁ ἀολιγῆς εἰς πα-

λαίστραν βαδίζων, ἐμπειρότερος γίνεται περὶ τὴν πάλην· ὁ ἱατρὸς πρὸς τὸν διδάσκαλον ἐρχόμενος, ἀκριβέστερος γίνεται, καὶ πλείονα οἶδε, καὶ πλείονα μανθάνει· σὺ τί κεκέρδηκας; οὐ λέγω πρὸς τοὺς ἐνιαυτὸν ἔχοντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας συναγομένους. Ἦ τοῦτο νομίζετε εὐλαβείαν εἶναι, τὸ συνεχῶς παραβάλλειν τῆ συνάξει; Τοῦτο οὐδὲν ἔστιν, ἂν μὴ τι καρπωσώμεθα· ἂν μὴ τι συνάγωμεν, βέλτιον [230] ὅκοι μένειν. Καὶ γὰρ οἱ πρόγονοι τὰς ἐκκλησίας ἡμῖν ὑποδόμησαν, οὐχ ἵνα ἐκ τῶν ἰδίων οἰκῶν συναγαγόντες ἡμᾶς ἀλλήλους δεικνωῖσι· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐν βαλανείοις καὶ ἐν πομπῇ γένοιτο ἂν· ἀλλ' ἵνα μιθητάς ὁμοῦ καὶ διδασκάλους συναγαγόντες, βελτίους τούτους δι' ἐκείνων ἐργάσωνται. Νόμος ἀπλῶς καὶ ἀφοσίωσις γέγονε τὰ ἡμέτερα· συνήθεια τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἔστιν. Ἦλθε τὸ Πάσχα, πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ ταραχὴ· οὐ γὰρ ἂν εἶποιμι πολλοὶ οἱ ἄνθρωποι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀνθρώπων. Ἀπῆλθεν ἡ ἑορτὴ, ὁ μὲν θόρυβος ὑποτέμενται, ἡσυχία δὲ πάλιν ἄκαρπος. Παννυχίδες πόσαι· καὶ ὑμνηδία ἱεραὶ; Καὶ τί τὸ πλεον; Χεῖρον μὲν οὖν· πολλοὶ καὶ διὰ κενοδοξίαν τοῦτο ἐργάζονται. Πῶς οἴεσθε κόπτομαι τὰ σπλάγχνα, καθάπερ εἰς πίθον τετρημένον πάντα προχωροῦντα ὀρών; Ἄλλὰ πάντως ἐρεῖτέ μοι, ὅτε τὰς Γραφὰς ἴσμεν. Καὶ τί τοῦτο; Ἄν διὰ τῶν ἔργων αὐτὰς ἐπιδεικνύητε, τοῦτο ἔστι τὸ κέρδος, αὕτη ἡ ὠφέλεια. Βαφεῖον ἡ ἐκκλησία ἐσθῆν· ἂν διαπαντὸς ἀπίητε μηδεμίαν δεχόμενοι βαφήν, τί τὸ ὄφελος τοῦ συνεχῶς ἐνταῦθα ἵεναι; Μείζων μὲν γὰρ ἡ βλάβη. Τίς τοῖς νόμοις προσέθηκεν, οἷς ἀπὸ τῶν πατέρων ἐδέξατο; Οἶόν τι λέγω· ἔθος ὁ δεῖνα ἔχει πᾶσι τὴν ἀνάμνησιν τῆς μητρὸς, ἡ τῆς γυναικὸς, ἡ τοῦ παιδίου· τοῦτο ποιεῖ κἄν τε ἀκοῦη, κἄν τε μὴ ἀκοῦη παρ' ἡμῶν, ὑπὸ τῆς συνηθείας καὶ τοῦ συνειδότητος ἐλκόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν ἀγανακτεῖς, φησί; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ πάνυ χαίρω· ἐβουλόμην δὲ αὐτὸν τι καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας καρπώσασθαι διαλέξεως, καὶ ὅπερ ἡ συνηθεια ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἀφ' ἡμῶν *d* γενέσθαι, καὶ ἕτερον ἐπισαχθῆναι συνηθειαν· ἐπεὶ τὸ κόπτομαι εἰπῆ καὶ ἡρωῶ, εἰ μέλλοιτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν μένειν, εἰ μὴδὲν αἰ συνάξεις εἰς ὑμᾶς ἐργάζονται ἀγαθόν;

δ'. Ναί, φησίν, εὐχόμεθα. Καὶ τί τοῦτο, ἂν ἡ χωρὶς ἔργων; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Πολλάκις ἔγνων ἐγὼ σιγῆσαι, μηδεμίαν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων λόγων προσθηκὴν ὑμῖν ἐγγινομένην ὀρών· ἡ τάχα γίνεται μὲν, ἐγὼ δὲ ὅπῃ ἀπληστίας καὶ πολλῆς ἐπιθυμίας ταῦτὸν πάσχω τοῖς περὶ τὰ χρήματα μαινομένοις. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοι, ὅσα ἂν περιβάλλονται, οὐδὲν ἠγοῦνται ἔχειν· ὅσω καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ σφόδρα τῆς ὑμετέρας ἐφίεμαι σωτηρίας, ἕως ἂν ἴδω προκεκοφῶτας ὑμᾶς, οὐδὲν ἠγοῦμαι εἰργάσθαι, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ὑμᾶς ἔλθειν. Βουλοίμην ἂν τοῦτο εἶναι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πάθους εἶναι τοῦτο, ἀλλὰ μὴ τῆς ὑμετέρας βουθυμίας· δέδοικα δὲ μήποτε καλῶς στοχάζομαι. Πειπίσθαι γὰρ ὄφειλετε, ὅτι εἰ τις ἐγένετο ὠφέλεια ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ, παύσασθαι λοιπὸν ἡμᾶς λέγοντας ἔδει. Ἰούτως οὐκ ἔδει βήματιον ὑμῖν, τῶν κτῆσιν λεχθέντων οὕτως ἱκανῶς εἰρημένων, ὡς καὶ ἄλλους δύνασθαι ρυθμίζεσθαι, εἰ γε ἀπόντων ὠφέλειά τις ὑμῖν προσεγίνετο. Τὸ δὲ ἀνάγκην ἡμᾶς ἔχειν συνεχούς [231] διαλέξεως, οὐδένος

^a Ἄλλ' διὰ τούτου· καὶ μὴν ὑπ' αὐτοῦ. ^b Ἄλλ' ἀκριβείας περιστάσεων ὑμῖν.

^c Πόσαι δεεσὶ in uno cod. ^d Savil. καὶ ἐφ' ἡμῶν Μωρδ. νερο ἄσ' ἡμῶν.

laudes sunt. Davidem autem solum celebrat, quia ex ipso Christus. Ingressum vero Joannes vocat, dicens, *Ante faciem ingressus ejus*, incarnationem Christi, et ejus cum carne adventum. Sic Joannes Evangelium scribens, ad illum sæpe confugit: magnum enim illi nomen erat in toto orbe. Et vide: non dicit illud ex seipso, sed illius affert testimonium.

3. Viden', quomodo ostendere studeat rem ex œconomia quadam geri. Sed audiamus quid apostoli dicentes persuaserint, quod crucifixus est. Quid hoc incredibilius, quod sepultus sit ab illis, quibus salutem promisit, quod sepultus peccata magis quam lex ipsa remittat? Ideo non dicit: A quibus nolistis; sed, *A quibus non potuistis in lege Moysis justificari; in hoc omnis credens justificatur*: infirmitatem legis ostendens. Recte autem addidit illud, *Omnis*; ut declararet quisquis sit credens. Nulla enim ex illis utilitas, nisi aliquod adsit beneficium. Ideo demum ponit remissionem, hinc quod majus est colligens, et ostendens, id quod non poterat lex facere, hoc clare per mortem fecisse eum qui passus est. Itaque bene dicebat: *Qui sunt testes ejus ad plebem*, illum qui occidit, inquit: neque tales essent, nisi divina virtute firmarentur; neque enim ad homines eadem spirantes talia testificati essent, non ad ipsos qui occiderunt. Illud vero, *Ego hodie genui te*, dixit, quod ad hoc etiam alia sequantur. Et cur non addidit testimonium, quo persuaderentur, per eum remissionem peccatorum futuram esse? Quia illud interim curabat ostendere, quod resurrexisset: hoc autem si in confesso esset, illud hinc indubitatum fuit, nempe per illum remissionem peccatorum fieri. Alioquin volebat illos in boni illius desiderium inducere. Non ergo derelictio erat mors ejus, sed prophetiæ impletio. Historias commemorat, quas ignorantes innumera passi sunt mala. Et hoc subiudicat in fine, dicens: *Videte, contemptores, et respicite*. Et vide quomodo illud utpote asperum succidat. *Ne vobis superveniat*, inquit, *quod aliis dictum est: Quia opus ego operor, quod non credetis, si quis narraverit vobis*. Ne miremini, quod incredibile videatur esse: et hoc superius dictum est. Hoc etiam jure nobis dicatur: *Videte, contemptores*, iis qui resurrectionem non credunt. Etenim res Ecclesiæ pessime habent, licet putetis in pace esse. Hoc quippe grave est, quod in malis cum simus, id ignoremus.

Pietas sola Ecclesiam commendat.—Quid dicis? Ecclesias tenemus, possessiones, alia omnia, collectæ sunt, quotidie adest populus, et contemnimus? At non inde Ecclesiam probaveris. Sed unde, inquires? Si pietas est, si cum lucro domum quotidie recedimus, si cum fructu vel modico vel magno, si legem non utnunquam et perfunctorie implevimus. Quis melior effectus est ex conventibus mensis unius? Hoc est quod quaeritur: nam hoc ipsum, quod benefactum putatur, infeliciter factum est, cum his ita gestis, nihil amplius lucratur. Atque utinam nihil amplius, nunc enim etiam in deterius vergimus. Quid fructus ex collectis carpitur? Si quid certe fructus carperetis. Jam olim omnes oporteret philosophi-

ce vivere, cum bis per hebdomadam tot prophetae vos alloquantur, cum tot apostoli, evangelistæ, omnibus salutaria dogmata proponantibus, quæ possint mores vestros accurate componere. Miles ad tirocinium veniens in bellicis sit peritior; athleta palastram adiens sit exercitior ad pugnam; medicus ad doctorem accedens sit expertior, plura scit, plura discit: In quid lucratus es? non loquor iis, qui per annum, sed iis, qui a prima ætate conventibus adfuerunt. An hoc putatis esse pietatem, quod frequenter ad synaxin accedatis? Hoc nihil est, nisi quid fructus deferamus: nisi quid colligamus, melius esset domi manere. Etenim majores nostri ecclesias nobis exædificaverunt, non ut ex domibus congregatos vos simul ostendant: hoc enim et in foro et in balneis, et in pompa perinde sit; sed ut discipulos et doctores una congregantes, illos horum ope meliores efficiant. Lex simpliciter et decoris species factæ sunt res nostræ, consuetudo mera nunc est. Venit pascha, magnus tumultus, magnæ turbæ: non enim dixerim, multi homines: illud enim non vere hominum est opus. Transit festum, tumultus est minor, quies tamen infructuosa. Quot sunt pervigilia, quot sacri cantus? Et quid hinc amplius? Imo pejus accidit: multi enim propter vanam gloriam hoc faciunt. Quantum putatis me in visceribus discrucari, dum video omnia dolium in pertusum effundi? Sed omnino dicetis mihi, Scripturas scimus. Et quid hoc? Si illas operibus exhibeatis, hoc lucrum est, hoc utile. Officina tinctoria est ecclesia: si semper abeatis nulla accepta tinctura, quæ utilitas huc frequenter convenire? Majus quippe damnum est. Quis iis legibus quid adjecit, quas a patribus accepit? Exempli causa: solet quipiam memoriam facere matris, vel uxoris, vel filii: hoc facit sive audiat, sive non audiat a nobis, a consuetudine et a conscientia allectus. Ideone indignaris, inquires? Absit; imo multum gaudeo; sed vellem illum quidpiam ex concione nostra lucrari: et quod consuetudo fecit, id etiam a nobis fieri, et aliam consuetudinem induci. Alioquin quid frustra laboro, si in iisdem mansuri estis? si nihil vobis synaxes afferant boni?

4. Etiam, inquires, precamur. Et quid hoc sine operibus? Audi Christum dicentem: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælis (Matth. 7. 21)*. Sæpe statui ego silere, videns nihil ex sermonibus nostris vobis lucri accedere: vel forte accedit, ego vero quod insatiabilis et cupidus sim, id ipsum patior quod ii, qui circa pecunias insanunt. Nam sicut illi, quantumvis accumulunt, nihil se putant habere: sic et ego, quia salutem vestram admodum cupio, donec videro vos profecisse, nihil me fecisse puto, quod multum desiderem, ut ad ipsum culmen ascendatis. Vellem ita se habere; idque ex affectu meo, non ex vestra ignavia proficisci; sed timeo, ne forte bene conjectem. Persuasum enim habeatis oportet, si qua in tanto tempore utilitas provenisset, nobis jam dicendi finem faciendum fore. Sic vobis non opus esset verbis, cum ea, quæ jam

dicta sunt, ita sufficiant, ut et alios moderari possint; si quidem illis absentibus quædam vobis utilitas accederet. Quod vero perpetuo monitis opus habentis, id certe nihil aliud indicat, quam quod vestra non recte se habeant.

Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. — Quid ergo faciendum? non enim objurgandum est tantum. Obsecro et oro, ne id solum spectetis, ut in ecclesiam veniatis; sed ut etiam domum regressi, accepto contra vitia pharmaco, si non a nobis, saltem a Scripturis congruentia habeatis remedia. Exempli causa: est quis iracundus? Attendat lectionibus Scripturarum, et omnino quid reperiet vel in historia vel in monitis: in monitis, cum dicitur: *Momentum furoris ejus ruina ipsius* (Eccli. 1. 28); et, *Vir iracundus non modestus* (Prov. 11. 25), et similia; iterum vero, *Vir linguosus non dirigitur* (Psal. 139. 12); rursumque Christus, *Qui irascitur fratri suo sine causa* (Matth. 5. 22); iterumque propheta, *Irascimini, et nolite peccare* (Psal. 4. 5); et, *Maledictus furor eorum, quia pertinax* (Gen. 49. 7). In historiis vero, ut cum audis Pharaonem ira magna incensum, itemque Assyrium, qui hac de causa perierunt. Rursum qui amore pecunie captus est, audiat: *Nihil avaro iniquius: hic enim et animam suam venalem exhibet* (Eccli. 10. 9); et Christo dicente: *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Matth. 6. 24); et Apostolo, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10); et propheta, *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere* (Psal. 61. 10), multaque alia similia. Ex historiis, habetis Giezi, Judam, principes scribarum, et quod *Dona excæcant oculos sapientium* (Exod. 25. 8. Deut. 16. 19). Alius est superbus? Audiat illud, *Deus superbis resistit* (Prov. 3. 34); et, *Principium superbiæ peccatum* (Eccli. 10. 14); et, *Omnis sublimis corde impurus apud Dominum* (Prov. 16. 5). Et in historiis, respicite diabolum aliosque omnes. In summa (non enim possumus omnia recensere), singuli suorum vulnorum pharmaca ex Scripturis divinis deligant: et si non totum simul, partem unam hodie, partem crastina die, et sic omnia abluite. Et circa pœnitentiam, et circa confessionem, circa eleemosynam, circa æquitatem, castitatem cæteraque omnia, exempla reperies. *Hæc quippe omnia scripta sunt ad institutionem nostram* (Rom. 15. 4), inquit. Si itaque in admonitionem nostram circa omnia disserit, attendamus ut par est. Quid frustra nos ipsos decipimus? Timeo, ne de nobis dicatur: *Defecerunt in vanitate dies nostri, et anni nostri cum festinatione* (Psal. 67. 33). Quis nos audiens abscessit a theatris? quis ab avaritia destitit? quis ferventior factus est ad eleemosynam? Vellem scire, non vanæ gloriæ causa, sed ut alacrior fierem, videns egregium laborum fructum. Nunc autem quomodo operi manum admovebo, tot doctrinæ imbres demissos videns, et segetes in eadem mensura nobis manentes, nec majores esse fructus? Denique aræ tempus adest, quo adhibetur ventilabrum. Timeo, ne totum sit fornax: timeo, ne omnes in caminum conjiciamur. Præerit ætas, venit hiems; sedemus juvenes et senes propriis capti

vitiis. Ne mihi dicas, Non scortor. Quæ enim utilitas, si non scortaris quidem, sed avarus es? Passer etsi non ex omni parte, sed a pede tantum teneatur, et ita perit, in laqueo irretitus, nec prosunt alæ capto pede. Sic et tu, non captus es per fornicationem, sed captus avaritia: captus certe es; neque quæritur, quomodo captus sis, sed quod captus sis. Ne dicat juvenis: non sum avarus; sed forte fornicaris. Et quæ utilitas? Non possunt enim omnia vitia in una ætate reperiri, sed discreta illa sunt, idque per Dei benignitatem, ne si simul invadant, superari nequeant et gravius nobis certamen exhibeatur. Quantæ ignavia non fuerit, ne separata quidem vitia posse vincere, sed per singulas ætates vinci, atque altum sapere in iis, quæ non ex nostro studio, sed ex ipsa ætate sapiuntur? Non videtis aurigas, quanta diligentia et exercitatione, quantis laboribus utuntur, quot cibis aliisque omnibus, ut ne dejiciantur de curru? Vide quanta sit ars. Nam vir robustus ne unum quidem equum sæpe moderari possit; dum adolescentulus arte utens, duos facile moderatur et ducit. Et apud Indos ingens illa et formidabilis bellua elephantus puero quindecim annorum cum magna alacritate cedere dicitur. Cur hæc a me dicta sunt? Quia si elephantas et equos feros studio et arte domamus; multo magis affectus nostros, qui in nobis sunt, vincemus. Undenam resolvimur per totam vitam? Numquam artem illam curavimus: numquam otii tempore, a certamine vacantes, apud nos disseruimus quidnam utile sit. Tunc nos in curru stantes quis videat, cum certamen instat: ideo ridiculi sumus. Annon sæpe dixi: Exerceamur cum domesticis ante tentationem? Adversus pueros sæpe domi exasperamur: *illie iram sedemus*, ut illa apud amicos facilitate *ni appareamus*. In aliis quoque omnibus si *exerceremur*, non utique in certaminibus ridiculi essemus. Nunc autem arma quidem sunt, exercitia et studia in artibus et certaminibus; in virtute minime. Non auderet agricola vineam aggredi, nisi prius recte in cultura exercitatus; neque gubernator ad gubernacula sedere, non ante probe exercitatus: non vero *inexpertum cum simus*, primas tenere volumus. Oporteret tacere, oporteret cum nullo communicare vel negotio vel sermone, donec possemus feram, quæ in nobis est, cicurare. Annon fera omni ferocior adversum nos pugnant et furor et concupiscentia? Ne in foro pergas cum hisce feris, donec illis frenum apte immiseris, donec illas cicuraveris. Non vides istos homines, qui mansuetos leones per forum circumducunt, quantum lucrentur et in admiratione sint, quia irrationali feræ tantam mansuetudinem indidere? si vero repente ferociat leo, omnes qui in foro sunt abigit, et ductor ejus periclitatur, aliisque pernicii causa est. Et tu ergo leonem prius cicura, tuncque circumduc illum; non ut pecuniam accipias, sed ut lucrum referas, cui par nullum est. Nihil enim par est mansuetudini, quæ et possidentibus et utentibus admodum utilis est. Hanc igitur sectemur, ut possimus virtutis viam accurate enens, æterna consequi

ἄλλου τεκμήριόν ἐστιν, ἢ τοῦ τὰ ὑμέτερα μὴ σφόδρα διαχεισθαι ἀκριβῶς.

Τί οὖν ἂν γένοιτο; οὐ γὰρ ἐγκαλεῖν δεῖ μόνον. Παρακαλῶ καὶ δέομαι μὴ τοῦτο μόνον ὁρᾶν, ὅπως εἰς ἐκκλησίαν ἐμβάλλητε, ἀλλ' ὅπως τι καὶ λαβόντες οἴκαδε ἀναχωρήτε τῶν οἰκείων φάρμακον παθῶν, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν Γραφῶν ἐχητε τὰ κατάλληλα φάρμακα. Οἶον, ἐστί τις θυμικός; Προσεχέτω ταῖς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεσι, καὶ πάντως εὐρήσει ἢ ἐν ἱστορίᾳ ἢ παραινέσει· ἐν παραινέσει μὲν, ὅταν λέγεται, Ἡ ῥοπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτώσις αὐτῷ· καὶ, Ἀνήρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ πάλιν, Ἀνήρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν, Ὁ ὀρμιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ· καὶ πάλιν ὁ προφήτης, Ὀργίσεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· καὶ, Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης. Ἐν βῆ ἱστορίαις, οἷον ὅταν ἀκούσῃ τὸν Φαραῶ πολλῆς ἐμπεπλησμένον ὀργῆς, καὶ τὸν Ἀσσύριον, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολλυμένους. Πάλιν ἐστί τις ἠττώμενος χρημάτων; ἀκούετω, ὅτι Φιλαργύρου οὐδὲν ἀνομώτερον· οὗτος γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· Ἐκπρακτοῦ ποιεῖ· καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεῖν καὶ μαμωνᾷ· καὶ τοῦ Ἀποστόλου, Ὅτι ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία· καὶ τοῦ προφήτου, Πλοῦτος ἐὰν βέη, μὴ προστίθεσθε καρδίαν, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Καὶ ἀπὸ ἱστοριῶν τὸν Γιεζῆ, τὸν Ἰουδαίον, τοὺς ἀρχοντας τῶν Γραμματέων, καὶ ὅτι Δώρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν. Ἄλλος ἐστὶν ὑπερήφανος; Ἀκούετω, ὅτι Ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται ὁ θεός· καὶ, Ἀρχὴ ὑπερηφανίας ἀμαρτία· καὶ, Πᾶς ὑψηλοκάρδιος ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ. Καὶ ἐν ἱστορίαις τὸν διάβολον, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπαντας. Καὶ ὅπως (οὐ γὰρ ἐνὶ πάντα καταλέγειν) ἕκαστος τῶν οἰκείων τραυμάτων τὰ φάρμακα ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐκλεγέτω· κἂν μὴ τὸ ὅλον, μέρος γοῦν τήμερον, καὶ μέρος αὔριον, εἶτα τὸ ὅλον ἀπονήσασθε. Καὶ περὶ μετανοίας δέ, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ περὶ ἐπιεικειας, καὶ περὶ σωφροσύνης, καὶ περὶ πάντων εὐρήσει πολλὰ παραδείγματα. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐγγράφη πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, φησὶν. Εἰ τοίνυν πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν περὶ πάντων διαλέγεται, προσέχωμεν ὡς δεῖ προσέχειν. Τί μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν; Φοβοῦμαι ἅ, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπη τις, ὅτι Ἐξέλιπον ἐν μεταίστερι αἱ ἡμέραι ἡμῶν, καὶ τὰ ἔτη ἡμῶν μετὰ σπουδῆς. Τίς ἀκούων ἡμῶν ἀπέστη θεάτρων; τίς ἀπέστη πλεονεξίας; τίς προθυμότερος γέγονε περὶ ἐλεημοσύνης; Ἐβουλόμην μαθεῖν, οὐχὶ κενοδοξίας ἔνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι προθυμότερος, λαμπρὸν ὄντα τὸν καρπὸν τῶν πόνων ὄρων. Νῦν δὲ πῶς ἄψομαι τῆς ἐργασίας, τοσοῦτους μὲν ὑετοὺς ὄρων καταφερομένους τῆς διδασκαλίας, τὰ δὲ λήϊα ἡμῖν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου μένοντα, καὶ οὐδὲν ὑψηλότερον τὰ γεννήματα γενόμενα; Λοιπὸν ὁ τῆς ἄλλω καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ τὸ πτύον ἔχων. Δέδοικα, μὴ τὸ πᾶν χόρτος ἢ· δέδοικα, μὴ πρὸς τὴν κάμινον ἀπενεχθῶμεν ἀπαντες. Παρῆλθε θέρος, ἦλθε χειμὼν· καθήμεθα καὶ νέοι καὶ γέροντες τοῖς οἰκείοις ἀλισκόμενοι [232] πάθει. Μὴ μοι εἴπη, ὅτι Οὐ πορνεύω. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν μὴ πορνεύῃς μὲν, φιλοχρήματος δὲ ἦς; Ὁ στρουθὸς κἂν μὴ ἐκ παντὸς μέρους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ποδὸς κατέχηται μόνον, καὶ οὕτως ἀπόλωλε, καὶ ἐν τῇ παγίῳ ἔστηκε, καὶ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν, τοῦ ποδὸς κατεχομένου. Οὕτω καὶ σὺ, οὐχ ἕλως διὰ πορνείας, ἀλλ'

ἕλως διὰ φιλαργυρίας· ἕλως μὲντοι· τὸ δὲ ζιτούμενον, οὐ πῶς ἕλως, ἀλλ' ὅτι ἕλως. Μὴ λεγέτω ὁ νέος, ὅτι Οὐκ εἶμι φιλοχρήματος· ἀλλ' ἴσως πορνεύεις. Καὶ τί τὸ ὄφελος πάλιν; οὐδὲ γὰρ δυνατόν πάντα τὰ πάθη κατὰ μίαν ἡμῖν ἡλικίαν ἐπιστῆναι, ἀλλὰ διωρίζεται, καὶ τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὥστε μὴ ἀβρόως ἐπιτεθέντα ἀχειρώτα γενέσθαι, καὶ χαλεπωτέρων ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὰ πάλην καταστῆναι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη νοθείας, μὴδὲ διηρημένων δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, ἀλλὰ καθ' ἕκαστον ἠττώσθαι καιρὸν, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῦτο τοῖς οὐκ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἡλικίας κοιμιζομένοις; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἠνιόχους, πόση ἀκριβεία καὶ γυμνασία καὶ πόνοις κέχρηται, καὶ σιτίους, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν, ὥστε μὴ καταβληθέντας ἀπὸ τῶν ἀρμάτων σύρεσθαι; Ὅρα ὅσον ἐστὶ τέχνη. Ἀνήρ μὲν γὰρ ἀνδρείος οὐκ ἂν ἐνὸς ἴππου κολλάκις περιγένοιτο· μειρακίσκος δὲ τῇ τέχνῃ κολλάκις τοὺς δύο ἀναδεξάμενος, ἄγει εὐκόλως καὶ φέρει. Καὶ ἐν Ἰνδοῖς δὲ τὸ μέγα θηρίον καὶ φοβερὸν τῶν ἐλεφάντων λέγεται καὶ δεκαπενταεταῖοι παῖδι γεγονότι μετὰ πολλῆς εἰκείν τῆς προθυμίας. Τί δὴ ταῦτά μοι εἰρηται; Ὅτι εἰ ἐλλέφαντος καὶ ἵππους ἀγρίους ἀγχομεν σπουδάζοντες, κολλῶ μᾶλλον τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν. Πόθεν ἐκλυόμεθα διαπαντὸς τοῦ βίου; Οὐδέποτε τὴν τέχνην ἐμελετήσαμεν ταύτην· οὐδέποτε ἐν καιρῷ σχολῆς οὐκ ἐντος τοῦ ἀγῶνος διελέχθημεν πρὸς ἑαυτοὺς τι τῶν χρησίμων. Τότε ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ἀρματος ἐστῶτας· ἴδοι τις ἂν, ὅτι ὁ ἀγὼν παραγένηται. Διὰ τοι τοῦτο καταγέλαστοί ἐσμεν. Οὐκ εἶπον κολλάκις, γυμναζόμεθα πρὸς τοὺς οἰκείους πρὸ τοῦ πειρασμοῦ; Πρὸς τοὺς παῖδας ἐπὶ τῆς οἰκίας κολλάκις παροξυνόμεθα· κατέχωμεν ἐκεῖ τὸν θυμὸν, ἵνα εὐκόλως αὐτῷ ἐπὶ τῶν φίλων κεχηρμένοι φαινόμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰ ἐγυμναζόμεθα, οὐκ ἂν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἦμεν καταγέλαστοι. Νῦν δὲ ὄπλα μὲν τῶν ἄλλων καὶ γυμνάσια καὶ μελέται εἰσὶ, καὶ τεχνῶν καὶ παιαισμάτων· ἀρετῆς δὲ οὐδαμοῦ. Οὐκ ἂν τολμήσειεν ὁ γεωργὸς ἀμπέλου βῆσθαι, μὴ πρότερον καλῶς γυμνασθεὶς τὰ γεωργικά· οὐδὲ ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσαι, μὴ πρότερον ἐγγυμνασάμενος καλῶς· ἡμεῖς δὲ ἀμελέτητοι πάντη τυγχάνοντες, τὰ πρωτεῖα ἔχειν βουλόμεθα. Ἐχρῆν σιγᾶν, ἐχρῆν μηδεὶν κοινωνεῖν πραγμάτων μὴδὲ ῥημάτων, ἕως ἂν ἠδυνήθημεν τὸ θηρίον ἡμερώσαι τὸ ἐν ἡμῖν. Ἡ οὐχὶ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιστρατεύεται ἡμῖν καὶ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία; Μὴ ἐμβάλῃς εἰς ἀγορὰν μετὰ τούτων τῶν θηρίων, ἕως ἂν αὐτοῖς περιθῆς καλῶς τὸν χαλινόν, ἕως ἂν αὐτὰ τιθασσεύσῃς, καὶ χειροθῆ κατασκευάσῃς. Οὐχ ὁρᾶς τούτους τοὺς περιάγοντας τοὺς ἡμέρους [233] λέοντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, πῶς καὶ κερδαίνουσι καὶ θαυμάζονται, ὅτι ἐν τῷ ἀλόγῳ θηρίῳ τοιαύτην ἡμερότητα κατώρθωσαν; ἂν δὲ ἐξαίφνης ἀγριωθῆ ἑκείνος, πάντας σοθεῖ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐκινδύνευσε λοιπὸν ὁ περιάγων αὐτὸν ἀνθρωπῶς, καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀπωλείας γέγονεν αἴτιος. Καὶ σὺ τοίνυν τὸν λέοντα πρότερον ἡμέρωσον, καὶ τότε περὶλαγε, οὐχ ὥστε ἀργύριον λαβεῖν, ἀλλ' ὥστε κερδαίνει κέρδος, οὐ μὴδὲν ἐστὶν ἴσον. Οὐδὲν γὰρ ἴσον ἐπιεικειας, ἢ καὶ τοῖς κερτιμένοις, καὶ τοῖς χρωμένοις σφόδρα ἐστὶ χρησίμη. Ταύτην οὖν διώκωμεν, ἵνα δυνήθωμεν τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν μετὰ ἀκριβείας διανύσαντες, τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Ἐστῶτα; in uno deest.

* Sic tres. mss., Montf. ἔκπρακτοῦ, male. Edit. ἅ Φορμαῖς deest in quibusdam mss.

[234] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Ἐξίστην δὲ αὐτῶν, παρεκάλουν εἰς τὸ μεταξὺ σαββατον λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα.

α'. Εἶδες τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν; Οὐχὶ τότε ἐθαυμάσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν αὐτοῖς δευτέρας ἐνέβαλεν ἀκρόασις, εἰπὼν τινα σπέρματα, καὶ μὴ ἐπιλύσας μηδὲ ἐπεξελλθὼν τῷ λόγῳ, ὥστε αὐτοὺς ἀπαρτίσαι, καὶ οἰκειῶσαι ἑαυτῷ, καὶ μὴ χανυτέρους ἐργάσασθαι τῷ πάντα ἄθρον εἰς τὰς ἐκείνων ῥίψαι ψυχάς. Εἶπεν, ὅτι *"Ἀφῆσιν ἁμαρτιῶν διὰ τούτου ὑμῖν καταγγέλλεται· τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἐδήλωσε. Μετὰ ταῦτα λοιπὸν αὐτοὺς ἑαυτοῦ μνημονεύει πρώτου α'.* Ὁρᾶς τὴν προθυμίαν, ὅση· *"Ἠκολούθουν αὐτοῖς, φησί. Διὰ τί αὐτοὺς οὐκ ἐθάπτισεν εὐθέως; Οὐκ ἦν καιρὸς· πείσαι ἔδει ὥστε βεβαίως ἐμμένειν. Λυθίσσης δὲ τῆς συναγωγῆς, ἠκολούθησαν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν σεβομένων προσηλύτων τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ· οἵτινες προσλαλοῦντες αὐτοῖς, ἐπειθεον προσμένειν αὐτοὺς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Τῷ τε ἐρχομένῳ σαββάτῳ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις συνήχθη ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ὄχλους, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἀντέλεγον τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις, ἀντιλέγοντες καὶ βλασφημοῦντες. Ὅρα τὴν κακίαν πληττομένην ἐν τῷ πλήττειν ἑτέρους. Τούτο μᾶλλον αὐτοὺς ἐποίησε λαμπροὺς, τὸ ἀντιλέγειν ἐκείνους. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον αὐτόματοι παρεκάλεσαν. Ἀντιλέγοντες, φησί, καὶ βλασφημοῦντες. Ὁ τῆς ἰταμότητος ἰεφ' οἷς αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι ἔδει, οἱ δὲ ἀντιλέγουσι. Παρῆρσιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθείσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξιολογῆσατε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Ὁρᾶς πῶς φιλονεικήσαντες μᾶλλον ἐξέτειναν τὸ κήρυγμα, καὶ μᾶλλον ἔδωκαν ἑαυτοὺς εἰς τὰ ἔθνη, ἀπολογησάμενοι καὶ ἀνευθύνους ἑαυτοὺς ἐγκλημάτων [234] ποιήσαντες παρὰ τοῖς οικείοις; Καὶ οὐκ εἶπαν, ἀνάξιοι ἔστε· ἀλλ' Ἐκρίνατε ἑαυτοὺς ἀναξίους, ἀνεπαχῆ τὸν λόγον ποιῶν. Ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἁσπάτου τῆς γῆς. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούοντα τὰ ἔθνη λυπηταί, ὡς ἐκ τῆς β' ἐκείνων σπουδῆς μὴ τυγχάνοντα τῶν αγαθῶν, ἐπάγει τὴν προφητείαν λέγων· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἁσπάτου τῆς γῆς. Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη. Τούτο καὶ αὐτοὺς προθυμότερους ἐποίησε, ὅτι ὡς ἐκείνοι ὤφειλον ἀκούσαντες ἀπολαῦσαι, αὐτοὶ τούτων ἀπολαύουσι, κακίους μᾶλλον ἔδωκαν. Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη, φησὶν, εὐχαίρον, καὶ ἐδόξουν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου· καὶ ἐπίστευσαν ὅσοι ἦσαν τεταγημένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον· τουτέστιν, ἀφωρισμένοι τῷ Θεῷ. Ὅρα πῶς δεικνυσι τὸ τάχος τῆς ὠφελείας. Διεφέρετο δὲ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου δι' ὅλης τῆς χώρας· τουτέστι, διεκομίζετο. Ὅσει ἔλεγεν· Οὐκ ἔστησαν μέχρι τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἔργα προσέθησαν. Ὅρα πάλιν πῶς διωκόμενοι ἕτερα κατασκευάζουσι μεγάλα διὰ τοῦ ζήλου· κατεσκευάσαν γὰρ τὴν παρῆρσιασάσθαι αὐτοὺς, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἔλθειν· καὶ ἄκουε πῶς. Παρῆρσιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· Ὑμῖν, φησὶν, ἦν ἀναγκαῖον πρῶ-*

τον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθείσθε αὐτὸν, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Ἄρα ἐμελλον λοιπὸν ἐξελεῖν εἰς τὰ ἔθνη. Ἄλλ' ὄρα καὶ τὴν παρῆρσιαν μέτρῳ γινομένην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ Πέτρος ἀπολογεῖτο, πολλῷ μᾶλλον οὔτοι ἀπολογίας ἐδέοντο, οὐδεὶς αὐτοὺς καλέσαντος ἐκεῖ. Εἰπὼν δὲ, Πρῶτον, ἔδειξεν ὅτι κακίους ἔδει· καὶ εἰπὼν, Ἀναγκαῖον, ἔδειξεν ὅτι κακίους ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ δὲ ἀποστρέφεσθε· οὐκ εἶπεν, Οὐαὶ ὑμῖν, καὶ ὅτι Κολλάζεσθε· ἀλλ' ὅτι *στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Εἶδες πῶς πολλῆς ἐπιεικειᾶς ἡ παρῆρσια γέμει; Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναικας, καὶ τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὀρίων αὐτῶν. Ὁρᾶς ὅσον ἤνυσαν οἱ ἐναντιούμενοι τῷ κήρυγματι; εἰς ὅσην ἀσχημοσύνην αὐτὰς ἤγαγον; Οἱ δὲ ἐκτιναξάμενοι τὸν κοριορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, ἤλθον εἰς Ἰκόνιον. Ἐνταῦθα τὸ φοβερὸν ἐποίουν λοιπὸν, ὃ προσέταξεν ὁ Χριστός, λέγων· Καὶ ἐὰν μὴ τις ὑμᾶς δέξηται, ἐς ἐρχόμενοι ἐκτινάξατε τὸν κοριορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν. Αὐτοὶ δὲ οὐδὲ ἀπλῶς τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπηλάθησαν παρ' αὐτῶν. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο τοὺς μαθητὰς ἔβλαψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέμενον τῷ λόγῳ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· Οἱ δὲ μαθηταὶ ἐπληροῦντο χαρῆς καὶ Πνεύματος ἁγίου. Πάθος γὰρ διδασκάλου παρῆρσιαν οὐκ ἐγκόπτει, ἀλλὰ προθυμότερον ποιεῖ τὸν μαθητὴν. Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαλῆσαι οὕτως, ὥστε πιστεῦσαι Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων πλῆθος πολὺ. Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσέρχονται. Ὅρα πῶς οὐκ ἐγένοντο δειλότατοι, εἰπόντες ὅτι *στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Ἐκ παλιῆς τῆς περιουσίας ὅμως ἀναιροῦσιν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν. Ὅστε πιστεῦσαι, φησὶν, Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων [235] πολὺ πλῆθος. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ὡς καὶ πρὸς Ἑλληνας διαλέγεσθαι. Οἱ δὲ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. Κατὰ τὸ αὐτὸ λοιπὸν καὶ τὰ ἔθνη ἐπήγειραν, ὡς οὐκ ἀρκούντες αὐτοί. Τί οὖν ἐκεῖθεν οὐκ ἐξήλθον; Οὐ γὰρ ἐδιώκοντο, ἀλλ' ἐπολεμοῦντο μόνον. Ἰκονὸν μὲν οὐκ χρόνον διέτριψαν· παρῆρσιασάμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, διδόντι σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν. Τούτο ἐποίησε τὴν παρῆρσιαν· μᾶλλον δὲ τὴν μὲν παρῆρσιαν ἐποίησε ἡ αὐτῶν προθυμία. Διὰ γὰρ τοῦ μέχρι πολλοῦ οὐδαμῶς σημεῖα οὐ ποιοῦσι· τὸ δὲ πιστεῦσαι τοὺς ἀκούοντας, τῶν σημείων ἦν. Συνετέλει γοῦν τι ἰ καὶ ἡ παρῆρσις. Ἐσχίσθη δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἦσαν σὺν τοῖς Ἰουδαίοις, οἱ δὲ σὺν τοῖς ἀποστόλοις. Οὐ μικρὸν εἰς καταγορίαν καὶ αὐτὸ τὸ σχίσθηται. Τούτο ἦν ὃ ἔλεγεν ὁ Χριστός· Οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαραν. Ὅς δὲ ἐγένετο ὁρμὴ τῶν ἐθνῶν, καὶ Ἰουδαίων σὺν τοῖς ἀρχουσιν αὐτῶν, ὑβρίσαι καὶ λιθοβολῆσαι αὐτοὺς, συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς κύκλω πόλεις τῆς Λυκαονίας.**

Verba ἀρα... τὰ ἔθνη, Editis ignota, ex uno cod. suppleta sunt. Edit. d. Alii παρ' αὐτῶν. Οὐδὲν τοῦτο τοῦς. * Sic omnes omnes. Editi ἐπίου. Edit. Tres mss. οὐκ εἶπεν ἐπὶ τῷ καὶ. Paulo ante illdem μέχρι πολλοῦ σημεῖα οὐ ποιοῦσι.

* Unus cod., λοιπὸν τοῦ Παύλου μνημονεύει πρώτου. b Alii παρῆρσις, ὡς ἐκ τῆς.

bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, im-

perium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

CAP. 13. v. 42. *Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.*

1. Vidistin' Pauli prudentiam? Non tunc tantum in admiratione fuit, sed etiam iterum audiendi desiderium iniecit illis, cum semina quædam iniecisset ac nondum absolvisset, neque verbis finem fecisset, ut illos sibi conciliaret ac benevolos redderet, neque omnia simul ingerendo nauseam pareret. Dixerat: *Remissio peccatorum per hunc vobis annuntiatur*; quomodo autem, non declaravit. Post hæc iterum sui ipsius mentionem facit primum. Viden' quanta alacritas? *Sequebantur illos, inquit. Cur illos non statim baptizavit? Non erat tempus: persuadere oportebat, ut firmi manerent.* 43. *Cumque dimissa esset synagoga, sequuti sunt multi Judæorum et colentium advenarum Paulum et Barnabam: qui loquentes suadebant eis, ut manerent in gratia Dei.* 44. *Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei.* 45. *Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant iis, quæ a Paulo dicebantur, contradicentes et blasphemantes.* Vide nequitiam percussam, dum alios percutit. Hoc ipsos clariore redderat, quod illi contradicerent. Primo itaque sua sponte rogabant. *Contradicentes, inquit, et blasphemantes.* O petulantiam! propter quæ illos approbare oportebat, propter ea illi contradicunt. 46. *Tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes.* Viden', quomodo per contentionem magis extenderunt prædicationem, et magis illi se contulerunt ad gentes, postquam ratione reddita apud congeneres suos sese culpa immunes comprobantur? Nec dixit, *Indigni estis*; sed, *Indignos vos judicatis*, ut non onerosus sermo esset. *Ecce convertimur ad gentes.* 47. *Sic enim præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ (Isai. 49. 6).* Ut enim gentes hæc audientes non contristarentur, quasi ex illorum studio bona ipsæ non assequerentur, adducit prophetiam, dicens: *Dedi te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ.* 48. *Audientes autem gentes.* Hoc illos alacriores reddebat, quod iis illi fruerentur, quibus alii frui debebant; Judæos autem hoc magis mordebat. *Audientes autem, inquit, gentes gavisæ sunt, et glorificabant verbum Domini: Et crediderunt quotquot erant præordinati in vitam æternam; hoc est, præfiniti a Deo.* Vide quomodo ostendit utilitatis celeritatem. 49. *Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem; id est, divulgabatur.* Ac si diceret, *Non contenti zelo, opera etiam addiderunt.* Vide quomodo pulsati et zelo incensi, alia magna efficiunt: sese namque appararunt, ut liberius agerent, et ad gentes venirent; et audi-

quomodo. *Constantiter agentes Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quia repellitis illud, ecce convertimur ad gentes.* Sed vide in hac fiducia servatum modum; et jure quidem. Nam si Petrus sese defendebat, multo magis hi defensione opus habebant, nemine ipsos isthuc vocante. Cum dixit autem, *Primum*, ostendit illis etiam prædicari oportuisse; et cum dixit, *Necessarium*, arguit illis etiam necessarium fuisse. *Sed quoniam repellitis; non dixit, Væ vobis, neque, Puniemini; sed, Convertimur ad gentes.* Viden' quanta moderatione plena sit fiducia illa? 50. *Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitarunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis.* Viden' quantum profecerint qui adversabantur prædicationi: in quantum impudentiam illos adduxerint? 51. *At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.* Illic terribile illud fecerunt quod jusserat Christus dicens: *Et si quis vos non receperit, egressi excutite pulverem pedum vestrorum (Matth. 10. 14. Marc. 6. 11).* Illi vero non temere hoc fecerunt, sed postquam ejecti sunt ab illis. Cæterum neque hoc discipulis nocuit, sed magis perseverarunt in verbo. Ideo hoc declarans adjicit: 52. *Discipuli autem replebantur gaudio, et Spiritu sancto.* Magistri namque ærumna discipuli fiduciam non tollit, sed alacriorem illum reddit. (Cap. 14.) 1. *Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, et loquerentur, ita ut crederent Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Rursum in synagogas introeunt. Vide quomodo non timidiore effecti sunt, cum dixissent, *Convertimur ad gentes.* Ex abundantiam tamen illis excusationem tollunt. *Ita ut crederent, inquit, Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Verisimile est enim illos etiam Græcis prædicasse. 2. *Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres.* Simul ergo etiam gentes excitarunt, quasi non satis essent ipsi. Cur igitur isthinc non exierunt? Quia non pellebantur, sed tantum impugnabantur. 3. *Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius, dante signa et prodigia fieri per manus eorum.* Hoc fiduciam addebat; imo fiduciam addebat ipsorum alacritas. Ideo namque rarius signa faciebant; quod autem auditores erederent, inter signa reputandum. Aliquid igitur operabatur dicendi libertas. 4. *Divisa est autem multitudo civitatis: quidam erant cum Judæis, quidam cum apostolis.* Non parum addit ad accusationem quod seindantur. Hoc erat quod dicebat Christus: *Non veni pacem mittere, sed gladium (Matth. 10. 34).* 5. *Cum autem factus esset impetus gentium et Judæorum cum principibus suis, ut contumeliis afficerent et lapidarent eos, 6. Intelligentes confugerunt ad ci-*

vitates quæ circumerant Lycaoniæ Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant.

2. Rursum quasi data opera extendere volentes prædicationem, postquam augmentum accepit, iterum illos pellunt. Vide ubique persecutiones magna operari bona, et persequentes vinci, pulsos vero splendidos effici. Nam ut venit Lystram, miraculum magnum patravit, erecto claudo, et magna voce: quomodo autem, audi. *Et quidam vir Lystri infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat.* 8. *Hic audiuit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet ut salvus fieret,* 9. *dixit magna voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat.* Cur magna voce? Ut turbæ crederent. Vide autem: diligenter attendebat dictis Pauli; hoc enim sibi vult illud, *Audiuit.* Viden' philosophiam? Nihil ex claudicatione læsus in audiendi studio. *Qui intuitus eum, videns quod fidem haberet ut salvus fieret.* Jam præelectionem in familiaritatem assumpserat: etsi in aliis contrarium factum sit. Cum enim prius corpora curaverant, tunc animas curabant: hic vero non sic curatus est. Videtur mihi Paulus ad animam respexisse. *Et exsilivit, inquit, et ambulabat.* Perfectæ sanitatis signum erat quod ambularet. 10. *Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonice dicentes: Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos.* 11. *Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium: quoniam ipse erat dux verbi.* 12. *Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem illorum, tauros et coronas ante januas afferens, cum populus volebat sacrificare.* Sed hoc nondum erat manifestum: sua enim voce loquebantur dicentes: *Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos;* ideo nihil illis dicebant. Cum autem coronas viderunt, tunc egressi sciderunt vestimenta sua. 13. *Quod ubi audierunt apostoli Barnabas et Paulus, conscissis vestibus suis, exsilierunt in urbem, clamantes* 14. *et dicentes: Viri, quid hoc facitis? et nos similiter ut vos passibiles sumus homines.* Vide illos ubique a gloriæ studio mundos: non modo non desiderantes, sed oblatam depellentes: ut et Petrus dicebat: *Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* Illi quoque idipsum dicunt. Joseph etiam dicebat de somniis: *Nonne a Deo manifestatio eorum (Gen. 40. 8)?* et perinde Daniel: *Et mihi non in sapientia, quæ in me est, revelatum est (Dan. 2. 30).* Et Paulus hoc ubique dicit, ut hoc loco: *Et ad hæc quis sufficit?* et rursum: *Non quod sufficientes simus a nobis ipsis cogitare, quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est (2. Cor. 2. 16. et 3. 5).* Sed superiora repetamus. Non sine causa turbæ ipsis hæserunt; sed quomodo? Rogabant, ut ipsis eadem iterum loquerentur, et operibus studium declarabant. Vide ubique rogantes, nec simpliciter recipientes, vel adulant. Ideo dicebat: *Qui colloquentes cum eis, persuadebant eis permanere in gratia Dei.* Cur non antea contradicebant? Quia interim monitores quiescebant. Viden' ulique

illos ex passione moveri? Nec modo contradicebant, sed etiam blasphemabant: malitia enim nusquam gradum sistit. Sed vide dicendi libertatem: *Vobis, inquit, oportebat primum loqui verbum; quia vero repellitis illud.* Nihil contumeliose dictum. Quod etiam in prophetis fiebat: *Ne loquamini, inquit, loquela.* *Quia vero repulistis illud, inquit, non nos: non enim in nos contumelia vestra vertitur.* Ne quis enim ex pietate putet illud esse, *Indignos vos judicatis;* ideo prius dixit, *Repellitis illud;* et tunc addit, *Convertimur ad gentes.* Multa plenum mansuetudine dictum. Non dixit, *Derelinquimus vos,* ostendens, posse adhuc illos converti; et hoc non propter vestram contumeliam factum est: ita enim præceptum est nobis. Oportebat quidem gentes audire; verum hoc non a nobis, sed a vobis factum est, quod a nobis fieri oportebat. *Sic enim, inquit, præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem; id est, in cognitionem quæ sit ad salutem, non simpliciter gentium, sed omnium gentium.* Hoc enim significat, cum dixit: *Quotquot erant præordinati in vitam æternam.* Et hoc indicium est illos secundum voluntatem Dei assumi. *Præordinati* dicit, ut ostendat id non per necessitatem fieri. *Quos enim præscivit, inquit, et prædestinavit (Rom. 8. 29).* Non jam in civitate dispersi erant, sed etiam in regione. Audientes enim gentiles, et ipsi paulo post accesserunt. *Judæi vero concitarunt mulieres religiosas, et persecutionem excitare.* Perpende eos rerum a mulieribus gestarum auctores esse. *Et ejecerunt eos a finibus suis; non ab urbe tantum, sed et a regione tota.* Deinde hoc terribilius est: *Discipuli autem, inquit, repleti sunt gaudio et Spiritu sancto. Pellebantur doctores, et illi gaudebant.* Vidistin' naturam Evangelii virtutem habentem multam? *Ad iracundiam concitaverunt, inquit, animas gentium adversus fratres; id est, calumniati sunt apostolos, de millibus eos accusarunt, et illos simplices maligne affecerunt.*

3. Et vide, quomodo ubique totum Deo referat. *Multo tempore, inquit, demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius.* Ne quid hic imminutum putes. Cum enim dicerent, *Qui testimonium dedit sub Pontio Pilato (1. Tim. 6. 13),* tunc fiducia ostendebatur; hic autem de populo loquitur. Non exspectarunt igitur, sed viderunt impetum. *Et confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem.* Ubi minime furorem suum exercere licebat illis: itaque in regiones pergebant, nec tantum in urbibus versabantur. Vide quoque gentium simplicitatem, et Judæorum nequitiam. Operibus declarabant gentiles se dignos esse qui audirent: sicque illos ob sola signa honorabant. Alii ut deos colebant, alii ut perniciosos pellebant: et alii quidem non modo prædicationi non obsistebant, sed etiam dicebant, *Dii hominibus similes facti, descenderunt ad nos;* Judæi vero scandalizabantur. *Et vocabant, inquit, Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium.* Opinor etiam aspecta venerabilem fuisse Barnabam. Non parva hæc tenta-

Λύστραν και Δέρβην, και την περιχώρον, κακῆ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι.

β'. Πάλιν ὡσπερ ἐπίτηδες ἐκτείναι βουλόμενοι τὸ κήρυγμα, μετὰ τὸ αὐξήθῃναι, πάλιν αὐτοὺς ἐξάγουσιν. Ὅρα πανταχοῦ τοὺς διωγμοὺς μεγάλα ἐργαζομένους ἀγαθὰ, και τοὺς μὲν διώκοντας ἠττωμένους, τοὺς δὲ διωκόμενους λαμπροὺς ἀποβαίνοντας. Ἐλθὼν γὰρ ἐν Λύστροις, ποιεῖται θαῦμα μέγα, τὸν χυλὸν ἀναστήσας, και μεγάλη τῆ φωνῆ· και πῶς, ἄκουε. *Και τις, φησὶν, ἀνήρ ἐν Λύστροις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χυλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, δε οὐδέποτε περιπεπατήκει. Οὗτος ἤκουσε τοῦ Παύλου λυλιούντος. Ὅς ἀτενίσας αὐτῷ, και ἰδὼν δε πιστὴν ἔχει τοῦ σωθῆναι, εἶπε μεγάλη τῆ φωνῆ· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός. Και ἤλατο και περιεπάτει. Διὰ τί μεγάλη τῆ φωνῆ; Ὅστε τοὺς βχλους πιστεῦσαι. Ὅρα δε, προσεῖχεν ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου· τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ ἠκούσεν. Εἶδες φιλοσοφίαν; Οὐδὲν ὑπὸ τῆς χυλείας πρὸς τὴν σπουδὴν τῆς ἀκοάτους παρεβλάθη. Ὅς ἀτενίσας αὐτῷ, και ἰδὼν δε πιστὴν ἔχει τοῦ σωθῆναι. Ἦδη ψικαίωτο τὴν προαίρεσιν· και τοῖς ἐπὶ τῶν ἄλλων τούναντιον ἐγένετο. Πρῶτερον γὰρ ἰώμενοι· τὰ σώματα, τότε τὰς ψυχὰς ἐθεραπεύοντο· οὗτος δε οὐχ οὕτως. Ἐμοὶ δοκεῖ εἰς τὴν ψυχὴν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ τὸν Παῦλον. Και ἤλατο, φησὶ, και περιεπάτει. Τεκμήριον τῆς ὑγείας τῆς ἀκριδοῦς τὸ ἐλεσθαι. Οἱ δε βχλοι, ἰδόντες δε ἐποίησε Παῦλος, ἐπήραν αὐτῶν τὴν φωνὴν, λυκαονιστὶ λέγοντες· Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν δε τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δε Παῦλον Ἑρμῆν, ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν ὁ ἠγούμενος τοῦ λόγου. Ὅτε ἱερεὺς τοῦ Διὸς, τοῦ ὄντος πρὸς τῆς πόλεως αὐτῶν, ταύρους και στέμματα ἐπὶ τοὺς πυλῶνας ἐτέρας, σὺν τοῖς βχλοῖς ἤθελε θύειν. Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο οὐδέπω ὄντων· τῆ γὰρ οικίᾳ φωνῆ [256] ἐφθέγγοντο, λέγοντες, δε Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς· δε διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτοῖς ἔλεγον. Ἐπειδὴ δε εἶδον τὰ στέμματα, τότε ἐξεληθόντες, διέρρηξαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν. Ἀκούσαντες δε οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας και Παῦλος, διαβρίβησαντες ἱμάτια αὐτῶν εἰσεπήδησαν εἰς τὸν βχλον, κρίζοντες και λέγοντες· Ἄνδρες, τί τοῦτο ποιεῖτε; και ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἀνθρώποι. Ὅρα αὐτοὺς πανταχοῦ δόξης καθαρὸς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιεμένους, ἀλλὰ και διδομένην διακρουομένους· ὡσπερ και Πέτρος ἔλεγε· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδία δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκῶσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Και οὗτοι τὸ αὐτὸ φασὶ. Και Ἰωσήφ δε ἔλεγε ἐπὶ τῶν ἐνυπνίων· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν; και ὁ Δανιὴλ ὁμοίως· Και ἐμοὶ δε οὐκ ἐν σοφίᾳ τῆ ὁβση ἐν ἐμοὶ ἀπεκαλύφθη. Και Παῦλος πανταχοῦ τοῦτο φησὶ, ὡς ὅταν λέγῃ· Και πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; Και πάλιν, Οὐχὶ δε ἱκανοὶ ἐσμεν ἀ;· εαυτῶν λογισασθαι, ὡς ἐξ εαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἰκνωτής ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἰδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὐχ ἀπλῶς αὐτοῖς προσετέθησαν οἱ βχλοι· ἀλλὰ πῶς; Ἠξίου λληθῆναι αὐτοῖς τὰ αὐτὰ πάλιν, και διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν σπουδὴν. Ὅρα πανταχοῦ παρακαλοῦντας, οὐκ ἀποδεγομένους ἀπλῶς, οὐδὲ κολακεύοντας. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Οἵτινες προσλαλοῦντες αὐτοῖς, ἐπειθον προσμένειν τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί πρὸ τούτου μὴ ἀντέλεγον; Ὅτι τέως οἱ ἀναπέθοντες ἡσύχαζον. Ὅρᾳς δε πανταχοῦ πάθει ἐκινούντο; Και οὐκ ἀντέλεγον μόνον, ἀλλὰ και ἐβλασφημοῦν· και*

Ἰούναντιον γέγονε. Πρῶτερον ἰώμενος, sic Morel.

γὰρ ἡ κακία οὐδαμοῦ ἴσταται. Ἄλλ' ὄρα παρρησίαν. Ἰμῖν ἦν, φησὶν, ἀναγκαῖον πρῶτον λυλιθῆναι τὸν λόγον· ἐπεὶ δε ἀπωθεῖσθε αὐτόν. Οὐδὲν ὑβριστικόν. Ὅ δὴ και ἐπὶ τῶν πρυφητῶν ἐποιοῦν. Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν, φησὶ, λαλιᾶ. Ἐπεὶ δε ἀπωθεῖσθε αὐτόν, φησὶν, οὐχ ἡμᾶς· οὐ γὰρ εἰς ἡμᾶς ἡ ὕβρις ἡ παρ' ὑμῶν. Ἰνα γὰρ μὴ τις εὐλαβείας εἶναι νομίση τὸ, Οὐκ ἀξίους κρίνετε εαυτούς, διὰ τοῦτο πρῶτον εἶπεν· Ἀπωθεῖσθε αὐτόν· και τότε, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Πολλῆς ἐπιεικειᾶς γέμει τὸ βῆμα. Οὐκ εἶπεν, Ἐγκαταλιμπάνομεν ὑμᾶς, δεικνύς, δε δυνατὸν και ἐνταῦθα πάλιν στραφῆναι· και τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς ὁμετέρας ὕβριος γέγονεν· οὕτω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν. Ἐδεῖ μὲν οὖν ἀκούσαι τὰ ἔθνη· πλην τοῦτο οὐ παρ' ἡμῶν, παρ' ὑμῶν δε γέγονε τὸ πρὸ ὑμῶν ὀφείλον. Ὅστω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν· τουτέστιν, εἰς γνώσιν τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ· και οὐχ ἀπλῶς ἐθνῶν, ἀλλὰ πάντων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν, Ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Και τοῦτο τεκμήριον τοῦ κατὰ Θεοῦ γνώμην αὐτοὺς προσλαβῆσαι. Τεταγμένοι δε, εἶπεν, Ἰνα δείξη, ὡς οὐ κατ' ἀνάγκην. Ὅδε γὰρ προέγνω, φησὶ, και προώρησεν. Οὐκ ἔτι ἐν τῆ πόλει διεσπάρησαν, ἀλλὰ και ἐν τῆ χώρᾳ. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν, και αὐτοὶ μετ' ὀλίγων [257] προσήσαν. Οἱ δε Ἰουδαῖοι παρῶντων τὰς σεδομῆνας γυνυϊκας, και ἐπήγειραν διωγμόν. Ὅρα, και τῶν παρὰ τῶν γυναικῶν γινομένων αὐτοὶ λοιπὸν αἰτίοι καθίστανται. Και ἐξέβαλον αὐτούς, φησὶν, ἀπὸ τῶν ὀρίων αὐτῶν· οὐχὶ τῆς πόλεως μόνης, ἀλλὰ τῆς χώρας ἀπάσης. Εἶτα τὸ φοβερώτερον· Οἱ δε μαθηταί, φησὶν, ἐκλήρουντο χωρᾶς και Πνεύματος ἁγίου. Ἐδιώκοντο οἱ διδάσκαλοι, και αὐτοὶ ἔχαιρον. Εἶδες φύσιν Εὐαγγελίου δύναμιν ἔχοντος πολλήν; Ἐκάκωσαν, φησὶ, τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. Τουτέστι, διέβαλον τοὺς ἀποστόλους, μυρία αὐτῶν κατηγόρησαν, ἀπλάστους δενας κακούργως διέθηκαν.

γ'. Και ὄρα, πῶς πανταχοῦ τῷ Θεῷ ἀνατίθησι τὸ πᾶν. Ἰκανὸν χρόνον, φησὶ, διέτριψαν, παρρησιαζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ. Μὴ τοῦτο ἐλαττώσεως εἶναι νομίσης. Ὅτε γὰρ ἔλεγον, Τοῦ μαρτυρήσαντος, φησὶν, ἐπὶ Πορτείου Πιλᾶτου, τότε ἡ παρρησία ἐδείκνυτο· ἐνταῦθα δε περὶ τοῦ λαοῦ φησὶν. Οὐ περιέμεναν τοῖνον, ἀλλ' εἶδον τὴν ὀρμήν. Και κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Λύστραν και Δέρβην, και τὴν περιχώρον. Ἐνθα οὐδαμοῦ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκκαίειν ἦν· ὥστε και ἐν ταῖς χώραις ἀπήσαν, οὐκ ἐν πόλεσι μόνον. Ὅρα και τῶν ἐθνῶν τὴν ἀφέλειαν, και τῶν Ἰουδαίων τὴν κακουργίαν. Δι' ἔργων ἐπεδείκνυντο, δε ἄξιοι ἦσαν ἀκούειν· οὕτως ἐτίμων αὐτοὺς ἀπὸ σημείων μόνον. Οἱ μὲν ὡς θεοὺς ἐτίμων, οἱ δε ὡς λυμεῶνας ἐδίωκον· και οἱ μὲν οὐ μόνον οὐ προσέκοπτον τῷ κηρύγματι, ἀλλὰ και ἔλεγον· Οἱ θεοὶ, ἀνθρώποις ὁμοιωθέντες, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἰουδαῖοι δε ἐσκανδαλίζοντο. Ἐκάλουν τε, φησὶ, τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δε Παῦλον Ἑρμῆν. Ἐμοὶ δοκεῖ και ἀπὸ τῆς ὕψεως ἀξιοπρεπῆς εἶναι ὁ Βαρνάβας. Οὐ μικρὸς και οὗτος πειρασμὸς ἐξ ἀμετρίας ἐφύη πολλῆς· ἀλλὰ και ἐντεῦθεν τῶν ἀποστόλων ἡ ἀρετὴ δείκνυται. Και ὄρα πῶς πανταχοῦ πάντα ἀνατιθέασι τῷ Θεῷ. Τούτους και ἡμεῖς ζηλώσωμεν· μηδὲν ἡμέτερον εἶναι νομιζώμεν, ὅπου γε και αὐτὴ ἡ πίστις οὐχ ἡμέτερον.

b Interpres legisse videtur τὸ παρ' ἡμῶν, Doulos legendum putat, τὸ πρὸ τούτων ἡμῖν ὀφειλόμενον vel ὀφείλον.
c Εἶπεν, Ἰνα δείξη deest in quibusdam.

Ὅτι δὲ οὐχ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ πλεον τοῦ Θεοῦ, ἀκούσας Παύλου λέγοντος· Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν, μηδὲ φυσιώμεθα, ἄνθρωποι, γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καπνὸς καὶ σκιά. Εἰπέ γάρ μοι, διὰ τί μέγα φρονεῖς; Ἐλεημοσύνην ἔδωκας καὶ τὰ χρήματα ἐκένωσας; Καὶ τί τοῦτο; Ἐνόησον, εἰ μὴ ἠθέλησέ σε ποιῆσαι ὁ Θεὸς πλούσιον· ἐνόησον τοὺς πενομένους, μᾶλλον δὲ ἐνόησον ὅσοι καὶ τὰ σώματα ἐπέδωκαν, καὶ μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι μυρία, ἑαυτοὺς ἐταλάνισαν. Σὺ διὰ σαυτὸν ἔδωκας, ὁ Χριστὸς διὰ σέ· σὺ ἀπέδωκας τὸ ὄφειλόμενον, ὁ Χριστὸς οὐκ ὤφειλέ σοι. Ὅρα τοῦ μέλλοντος τὸ ἄδην, καὶ μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ· μὴ ἐλαττώσης τὴν ἀρετὴν τῇ ἀλαζονείᾳ. Βούλει ὄντως μέγα τι ἐργάσασθαι; Μηδέποτε ὑποπεύσης ὡς περὶ μεγάλων τῶν κατορθωμάτων. Ἄλλὰ παρθένος εἶ; Ἄλλὰ κάκειναι παρθένοι ἦσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπάναντο τῆς παρθενίας διὰ τὴν ὡμότητα καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν.

Οὐδὲν ταπεινοφροσύνης ἴσον· αὐτὴ μήτηρ καὶ ρίζα καὶ [238] τροφὸς καὶ ὑπόθεσις καὶ σύνδεσμος τῶν ἀγαθῶν· ταύτης ἄνευ βδελυκτοὶ καὶ μιαιροὶ καὶ ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἔστω γάρ τις, εἰ βούλει, νεκροὺς ἀνιστῶν, καὶ χυλοὺς λύμενος, καὶ λεπροὺς καθαίρων μετὰ ἀπονοίας· οὐδὲν τούτου μιαιρώτερον, οὐδὲν ἀσεδέστερον, οὐδὲν ἀναγίστερον. Μηδὲν εἶναι νομίσης σαυτοῦ. Λόγον ἔχεις καὶ διδασκαλικὴν χάριν; Μὴ διὰ τοῦτο νομίσης πλεον τι τῶν ἄλλων ἔχειν. Διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι ὀφείλεις, ὅτι πλειόνων ἠξιώθης δωρεῶν. Ὁ γὰρ πλεον ἀφέθη, πλεον ἀγαπήσει. Οὐκοῦν καὶ ταπεινοῦσθαι χρὴ, ὅτι τοὺς ἄλλους παρελθὼν, εἰς σέ ἐπένευσεν ὁ Θεός. Φοβοῦ διὰ τοῦτο· πολλάκις γάρ σοι καὶ ἀπωλείας τοῦτο γίνεται αἴτιον, ἂν μὴ νήφῃς.

Τί μέγα φρονεῖς; ὅτι διδάσκεις διὰ λόγων; Ἄλλ' εὐκολον τοῦτο τὸ φιλοσοφεῖν ἐν βήμασι· διδάξόν με διὰ τοῦ βίου τοῦ σοῦ· αὐτὴ ἡ διδασκαλία ἀρίστη. Λέγεις, ὅτι δεῖ μετριάξαι, καὶ μακρὸν ὑπὲρ τούτου λόγον ἀποτείνεις, καὶ βητορεύεις βέρον ἀκωλύτως; Ἄλλὰ σοῦ βελτίων ἐκείνος, φησὶν, ὁ δι' ἔργων τοῦτο παιδεύων ἐμέ. Οὐ γὰρ οὕτως εἴθωθεν ἐντίθεσθαι τῇ ψυχῇ τὰ μαθήματα ἀπὸ βημάτων, ὡς ἀπὸ πραγμάτων· ἐπεὶ ἂν μὴ τὸ ἔργον ἔχῃς, οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησας εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως ἔβλαψας. Βέλτιον σιγῆν. Διὰ τί; Ὅτι ἀδύνατόν μοι τὸ πρᾶγμα καθιστάς. Ἐνοῶ γὰρ, ὅτι εἰ σὺ ὁ τῶν αὐτῶν λέγων οὐ κατορθοῖς, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ συγγνώμης ἄξιος, λέγων μηδένα. Διὰ τοῦτό φησὶν ὁ προφήτης· Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰτα εἰ σὺ ἐποδηγῇ τὰ δικαιοσύματά μου; Μείζων γὰρ αὐτῆ ἡ βλάβη, ὅταν καλῶς διδάσκων τις διὰ βημάτων, διὰ τῶν ἔργων πολεμῇ τῇ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο πολλῶν αἴτιον γέγονε κακῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις. Διὰ τοῦτο καὶ σύγγνωτε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου χρυνίζοντος ἡμῖν ἐν τούτῳ τῷ πάθει. Πολλὰ πολλοὶ πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ εἰς μέσον στάντες μακρὸν ἀποτείνειν λόγον· κἂν μὲν κρότων τύχῃσιν τῶν ἀπὸ τοῦ πληθους, γέγονεν αὐτοῖς τοῦτο βασιλείας ἴσον· ἂν δὲ μετὰ σιγῆς τὸν λόγον καταπαύσωσι, γεέννης δὴ που μᾶλλον αὐτοῖς χαλεπωτέρα κατέστη τῆς σιγῆς ἡ ἀθυμία. Τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψεν, ὅτι καὶ ὑμεῖς οὐ ζητεῖτε λόγον ἀκούσαι καταναυτικῶν, ἀλλὰ τέρψαι δυνάμενον καὶ τῷ ψόφῳ καὶ τῇ συνθέσει τῶν βημάτων, καθάπερ μελιθῶν καὶ κιθαριστῶν ἀκούοντες· καὶ ἡμεῖς ψυχρῶς^α καὶ ταλαιπώρως ποιοῦντες, ὅτι ταῖς ὑμετέραις ἐπιθυμίαις^β πρόμεθα, δέον ἐκκόπτειν ταύτας.

^α Morel. καὶ ἡμᾶς ψυχρῶς.

δ'. Καὶ ταῦτόν γίνεται, ὅσον ἂν εἴ τις πατὴρ πέρα τοῦ δέοντος μαλθακοῦ παιδίου, καίτοι ἀβρωστούντος, πλακοῦντα ἐπιδῶ καὶ ψυχρὸν καὶ ὅσα τέρπει μόνον, τῶν δὲ χρησίμων μηδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιοῖτο· εἶτα ἐγκαλούμενος παρὰ τῶν ἱατρῶν, ἀπολογοῖτο λέγων· Τί πάθω; οὐκ ἀνέχομαι κλαῖον τὸ παιδίον ἰδεῖν. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ προδότα· οὐ γὰρ ἂν πατέρα τον τοιοῦτον εἴποιμι· καὶ πόσω βέλτιον ἐν βραχεῖ λυπήσαντα, διαπαντός ὑγιεῖα παραδοῦναι, ἢ τὴν πρόσκαιρον ταύτην χάριν, διηνεκοῦς ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιήσασθαι; Τοῦτο πάσχομεν καὶ ἡμεῖς, κάλλη λέξεων περιεργαζόμενοι καὶ συνθήκας [239] καὶ ἁρμονίαν ὅπως ἤσωμεν, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν· ὅπως θαυμασθῶμεν^β, οὐχ ὅπως διδάξωμεν· ὅπως τέρψωμεν, οὐχ ὅπως κατανώξωμεν· ὅπως κροτηθῶμεν καὶ ἐπαῖνου τυχόντες ἀπέλωμεν, οὐχ ὅπως τὰ ἦθη ρυθμίσωμεν.

Πιστεύσατέ μοι, οὐκ ἄλλως λέγω, ἐπειδὴν λέγων κροτῶμαι, παρ' αὐτὸν μὲν τὸν καιρὸν ἀνθρώπινόν τι πάσχω (τί γὰρ οὐκ ἂν τις εἴποι τὸ ἀληθές); καὶ γάννυμαι, καὶ διατέχομαι· ἐπειδὴν δὲ ἀπελθὼν οἰκαδὲ ἐνοήσω τοὺς κροτήσαντας οὐδὲν ὠφελῆθέντας, ἀλλ' εἴ τι καὶ ὠφελήθηναί· εἶδει, ὑπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπαίνων ἀπολωλέκτας, ὀδυνῶμαι καὶ στένω καὶ δακρύω, καὶ ὡς εἰπὴ πάντα εἰρηκῶς, οὕτω διάκειμαι, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν λέγω· Τί μοι τὸ θρῆνος τῶν ἰδρώτων, τῶν ἀκούοντων οὐκ ἐβελόντων καρποῦσθαι τι παρὰ τῶν λόγων τῶν παρ' ἡμῶν; καὶ πολλάκις ἐνενόησα θεῖνα· νόμον τὸν καλύοντα τοὺς κρότους, καὶ πείθοντα μετὰ σιγῆς ὑμᾶς ἀκροῦσθαι καὶ τῆς προσηκούσης εὐταξίας. Ἄλλὰ ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, καὶ πείσθητέ μοι, καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτον κυρώσωμεν τὸν νόμον ἡδῆ, μηδενὶ τῶν ἀκούοντων ἐξεῖναι κροτεῖν μετὰ λέγοντός τινος, ἀλλ' εἰ βούλοιο θαυμάζειν, θαυμάζετω σιγῇ· οὐδεὶς ὁ κωλύων, πᾶσα δὲ ἡ σπουδὴ καὶ ἡ προθυμία περὶ τὸ δέχεσθαι τὰ λεγόμενα γινέσθω. Διὰ τί ἐκροτήσατε; Περὶ τοῦτο τὸν νόμον τίθημι· ὑμεῖς δὲ οὐδέ ἀκούσαι ἀνέχεσθε^α. Πολλῶν τοῦτο ἀγαθῶν αἴτιον ἔσται, καὶ διδασκάλειον φιλοσοφίας. Καὶ οἱ τῶν ἔξω φιλόσοφοι διελέγοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ κρότος αὐτοῖς εἶπτο· καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐδημηγόρουν, καὶ οὐδαμοῦ τοῦτο πρόσκειται, ὅτι μεταξὺ λεγόντων ἐκείνων τοῖς κρότοις διεκόποντο οἱ ἀπούστες τὸν λέγοντα. Μέγα τοῦτο κέρδος ἡμῖν. Ἄλλὰ κυρώσωμεν τοῦτο· μεθ' ἡσυχίας πάντες ἀκούωμεν, καὶ λέγωμεν ἅπαντα. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τοὺς κρότους ἀπῆειροντες ἄπερ ἠκούσαμεν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω χρησίμος ὁ ἐπαῖνος (ἀλλ' οὐκ ἂν ἠκριβολογησάμην· μὴ μὲ τις ἀγροικίας γραφέτω)· ἐπειδὴ δὲ μηδὲν τὸ πλεον, ἀλλὰ καὶ βλάβη, λύσωμεν τὸ κώλυμα, ἀνέλωμεν τὰ σκιρτήματα, ἐκκόψωμεν τὰ πηδήματα τῆς ψυχῆς. Ὁ Χριστὸς ἐδημηγόρησεν ἐπὶ τοῦ θρους· ἀλλ' οὐδεὶς οὐδὲν εἶπεν, ἕως ὅτε τὸν λόγον ἐτέλεσεν. Οὐκ ἀποστερῶ τοὺς βουλομένους κροτεῖσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζεσθαι ποιῶ. Πολλῶν βέλτιον μετὰ σιγῆς ἀκούσαντα, διὰ τῆς μνήμης ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ κροτεῖν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἢ πάντα ἀπολέσαντα ἀπέρχεσθαι οἰκαδὲ κενόν, οὐκ ἔχοντα τῶν κρότων τὴν ὑπόθεσιν. Πῶς γὰρ οὐ καταγέλαστος ὁ ἀκρατής; πῶς οὐ κόλαξ καὶ εἰρων^δ νομισθήσεται μᾶλλον, ὅτι μὲν καλῶς εἶπεν ὁ διδάσκαλος ἀποφαινόμενος, τί δὲ εἶπεν οὐκ ἔχων δεῖξαι; Τοῦτο κολακείας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ κιθαριδῶν ἀκούσας καὶ τραγηδῶν, εἰκότως ἂν τοῦτο πάθοι, ἅτε οὐκ εἰδὼς ὁμοίως τὴν βῆσιν εἰπαῖν· ἔνθα δὲ οὐ μέλους ἐπιβαιεῖς ἐστὶν οὐδὲ φωνῆς,

^α Alii ὅπως εὐφράνωμεν, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν σκοποῦντες, ὅπως θαυμασθῶμεν. ^β Alius τίθημι, καὶ ὑμεῖς ἀκούσαι οὐκ ἀνέχεσθε. ^γ Alii ἀκρατής, καὶ κόλαξ, καὶ εἰρων.

tio ex immoderato studio prodiit; verum etiam hinc apostolorum virtus ostenditur. Et vide quomodo omnia ubique Deo referant. Hos et nos imitemur: nihil nostrum esse putemus, quandoquidem ne ipsa quidem fides nostra est. Quod autem nostra non sit, sed magis Dei, audi Paulum dicentem: *Et hoc non ex nobis, Dei donum* (Ephes. 2. 8). Ne itaque altum sapiamus nec inflemur, cum homines simus, terra et cinis, fumus et umbra. Dic enim mihi, cur altum sapias? Eleemosynam dedisti et pecunias effudisti? Et quid hoc? Cogita si noluisset te Deus divitem facere: cogita eos qui inopia premuntur; imo cogita quot ipsa corpora impenderunt, et postquam innumera erogaverant, seipsos miseros dixerunt. Tu propter teipsum dedisti, Christus propter te: tu quod debebas reddidisti, Christus nihil tibi debebat. Vide quam incertum sit futurum, et ne altum sapias, sed time: ne virtutem ex arrogantia minuas. Vis vere magnum quidpiam facere? Ne unquam præsumas tanquam de magnis operibus. At virgo es? Verum illæ quoque virgines erant, et propter crudelitatem et inhumanitatem nihil profuit ipsis virginitas.

Humilitas commendatur.—Nihil humilitati par: hæc mater est, radix, nutrix, fulcimentum, et vinculum bonorum: sine illa abominandi, execrandi et impuri sumus. Esto enim quis, si placet, qui mortuos suscitet, claudos erigat, leprosos mundet cum arrogantia: nihil hoc impurius, nihil magis impium, nihil scelestius. Nihil tui ipsius esse reputa. Facultatem verbi et doctrinæ gratiam habes? Ne ideo te putes plus quam alios habere. Ideo maxime te humiliari oportet, quia pluribus dignatus es donis. Cui enim plus divinitur, plus diligit (Luc. 7. 47). Itaque humiliari te oportet, quia aliis prætermittis, tibi annuit Deus. Hac de causa time: sæpe enim hoc tibi perniciæ causa est, nisi vigilaveris.

Operare magis quam verbo insinuat disciplina.—Cur altum sapias? quia verbis doces? Sed facile est philosophari verbis: doce me per vitam tuam: hæc est optima doctrina. Dicis, modestia opus esse, et hac de re longum texit sermonem, atque oratoria sine obice verba profundis? At melior te est ille, dicit quispiam, qui hoc operibus me docet. Non enim ita insinuari solent animis disciplinæ verbis, ut operibus: nam nisi opera habeas, non modo non prodes verbis, sed etiam magis noces. Melius est tacere. Quare? Quia rem mihi impossibilem proponis. Cogito enim, si tu qui tanta loqueris, non facis; multo magis me venia dignum esse, qui nihil dico. Ideo ait propheta: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas* (Psal. 49. 16)? Majus enim hoc nocumentum est, cum quis recte docens verbis, doctrinam factis impugnat. Hoc multorum in Ecclesiis fuit causa malorum. Propterea ignoscite, quæso, quod sermo hac in re longius excurrat. Multi multa faciunt, ut in medio stantes longum proferant sermonem: et si plausum multitudinis assequantur, perinde gaudent ac si regnum obtinuissent; si vero cum silentio dicendi finem faciant, gebenna ipsius

gravius et onerosius est tale silentium. Hoc Ecclesiæ subvertit, quod vos non quæralis verba compunctionis, sed quæ oblectent et sono et verborum compositione, ac si cantores et citharædos audiretis; et nos frigide ac misere vestros affectus sequamur, quos excindere oporteret.

4. Idipsumque facimus, ac si pater nimis molli puero, etsi infirmanti, frigidam placentam, et quæ solum oblectant porrigat; utilium vero nullam curam habeat: deinde a medicis objurgatus, ad excusationem dicat, Quid faciam? stentem puerum ferre nequeo. Miser, infelix et proditor: neque enim hunc patrem dixerim: quam melius esset, illum parvo tempore tristitia affectum perfectæ sanitati restituere, quam temporaneam gratiam perpetui mœroris causam facere! Hoc et nos facimus, dum elegantem orationem curiosius quærimus et compositionem harmoniamque, ut placeamus, non ut prosimus; ut admirationi habeamur, non ut doceamus; ut oblectemur, non ut compungamur; ut cum plausu et laudibus discedamus, non ut mores componamus.

Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus.—Credite mihi non abs re dicenti, cum prædicans laudibus excipior, illo quidem tempore humanum quid patior, (cur enim vera non dixerim?) lætor et effundor: ubi vero domum reversus, cogito plaudentes nullum excepisse fructum; sed si quid utilitatis accipiendum erat, illud ex plausu et laudibus periisse, discrucior et ingemisco, lacrymor, ac si omnia frustra dixerim, ita affectus, mihi quæ ipsi dico: Quæ mihi ex sudoribus utilitas, cum auditores nihil ex verbis meis utilitatis percipere voluerint? sæpeque cogitavi legem proferre plausus prohibentem, et persuadere vobis, ut cum silentio audiat et cum decenti modestia. Sed sustinete, quæso, et credite mihi; ac, si placet, hanc firmemus legem: ne cui auditorum liceat loquentem plausibus interpellare; sed si admirari voluerit, silens admiretur: nemo prohibebit: omnis cura, omne studium sit, ut dicta excipiantur. Quare applausistis? Hac de re legem pono: vos vero ne audire quidem sustinetis. Id multorum causa bonorum erit, philosophiæque disciplina. Externi philosophi disserebant, nemine unquam plaudente; et apostoli concionabantur, neque usquam legitur, ipsos loquentes ab auditoribus fuisse plausu interpellatos. Magnum hoc nobis lucrum erit. Sed stabiliamus illud: cum silentio omnes audiamus, omniaque dicamus. Etiam post plausum discederemus, quæ audivimus retinentes, neque sic etiam utilis laus esset (verum non ulterius disquirerem: ne quis me rusticitatis accuset): quia vero nihil hinc lucri, imo potius damnum, solvamus impedimentum, animæ saltus illos tollamus excindamusque. Christus in monte concionatus est; et nemo quidpiam dixit, donec finem dicendi fecit. Nihil damni facio iis, qui plaudere desiderant; imo id efficio, ut magis admirentur. Multo melius est cum silentio audientem, in mente et memoria omni tempore plaudere, domi, in foro; quam amissis omnibus domum redire vacuum, nul-

iam habentem plausuum causam. Quomodo enim non ridiculus erit auditor? quomodo non adulator et irrisor putabitur, qui recte loquutum esse doctorem declarat, nec quid dixerit proferre potest? Hoc adulationis est. Nam ei, qui citharædos et tragædos audit, id jure accidit, utpote qui nesciat similia proferre: ubi autem nec cantus nec modulatio adest, sed sententiæ solum et philosophiæ virtus, quæ cuivis dicere et enuntiare facile est; quomodo non dignus objurgatione est, qui ne causam quidem dicere potest, cur concionantem laudaverit? Nihil ita decet ecclesiam, ut silentium et modestia. Tumultus ad theatra pertinet, ad balnea, ad pompas, ad forum: ubi vero talium dogmatum doctrina est, ibi tranquillitas, quies, philosophia, et portus magnus esse debet. Hæc, oro et obsecro, omnes sciatis. Omnes circum modos exploro, quæis potero vestris prodesse animabus. Non exiguus ille mihi modus videtur, qui non vobis tantum, sed etiam mihi proderit. Non sinet nos prosterni, neque laudes et gloriam amare, neque oblectantia loqui, sed utilia: neque in compositione et elegantia dictionum, sed in vi sensuum omni temporis momento versari. Ingredere in picto-

ris officinam, et illic multum observabis silentium. Et hic etiam esto: nam hic quoque regis pinguis imagines, et nullam privati hominis, ob coloris virtutem. Quid hoc est? rursus plauditis? Non facilis res videtur, hocque non ex natura, sed ex consuetudine, nondum emendare didicisse. Stilus ergo nobis est lingua, artifex Spiritus sanctus. Dic mihi: in mysteriis an tumultus, an turbatio est? Cum baptizamur, cum alia omnia facimus, annon quies et silentium omnia detinent? Hæc in cælo pulchritudo dispersa est. Ideo apud gentiles male audimus, quasi ad ostentationem et ambitum omnia faciamus. Sed si hoc cohibeatur, etiam primarum sedium amor exstinguetur. Sufficit, si quis laudes amat, si post concionem illas assequatur, cum fructus colliget. Rogo hanc firmemus legem; ut cum omnia secundum Dei placitum fecerimus, ejus clementia dignemur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

† Alii habent, *nonne quiete et silentio omnia honestantur?*

HOMILIA XXXI.

CAP. 14. v. 13. *His auditis apostoli Barnabas et Paulus, concisissis vestibus suis exsilierunt in turbam, clamantes 14. et dicentes: Viri, quid hæc facitis? Nos similes vobis passibiles sumus homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.*

1. Vide apostolos omnia cum vehementia facientes. Sciderunt vestes, exsilierunt, clamaverunt; quæ omnia ex affectione animi faciebant, aversantes, et luctus signa dantes. Luctus quippe vere erat, luctus non consolabilis, si quidem voluissent pro diis haberi, et idololatriam inducere, quam solutum venerant. Illud porro erat diaboli machinamentum. At illi non quiescunt, sed quid? *Nos similes vobis passibiles sumus homines*, inquirunt. Statim ab initio malum subvertentur: non dixerunt simpliciter, *Homines*; sed, *Sicut vos*. Deinde, ne viderentur deos venerari, audi quid adjiciant: *Annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (Psal. 145. 6). Observa illos nunquam memorare prophetas, neque dicere, qua de causa cum sit omnium Creator, gentes reliquit suis frui legibus? 15. *Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ire vias suas*. Quod dimiserit, dicit; cur autem dimiserit, non addit; interim in eo quod urgebat subsistit, Christi nomen nusquam ponens. 16. *Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cælo, nobis dans pluvias et tempora fructifera, implens cibo et lætitia corda nostra*. Vide, non vult accusationem eorum augere, sed potius docet illos, ut omnia ad Deum referant. Didicerant enim non ita studendum esse aliquid Deo dignum dicere, ut auditoribus utile quid proferre. Vide quomodo latenter accusationem ingerat. Etenim, si hoc faciebat,

oportebat plecti eos, qui tot bonis fruentes, ipsum non ut nutritorem agnoscebant: verum non palam dicit, sed subindicat, *De cælo nobis*, inquiriens, *dans pluvias*. Sic et David dicebat: *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt* (Psal. 4. 8); et sæpe de creatione disserens, hoc in medium adducit. Jeremias autem primo creationem, deinde providentiam pluviarum dicit (Jer. 5. 24). Itaque inde edoctus sit: *Implens cibo et lætitia*. Cum liberalitate alimentum, nec modo ad frugalitatem et usum. 17. *Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas, ne sibi immolarent*. Et in hoc maxime admirationi fuerunt. Viden' eos satis habuisse, quod insaniam illam avertissent? 18. *Supervenerunt autem ab Antiochia et Iconio Judæi: et persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse*. Vere diaboli filii: non in civitatibus modo suis, sed extra illas hoc faciebant, et tanto studio curabant prædicationem de medio tollere, quanto apostoli illam firmare conabantur. *Et persuasis*, inquit, *turbis, lapidatum Paulum traxerunt extra civitatem*. Hic impletur illud: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Majus hoc erat, quam claudum erigere. Gentiles quidem ut deos habebant; hi vero persuadentes turbis, traxerunt illum; neque enim verisimile est omnes in eorum admiratione fuisse. Et vide, in eadem ipsa civitate, in qua sic in admiratione fuerunt, gravia patiuntur. Et hoc quoque videntibus proderat. Quod autem hac de causa pati permitteretur, audi illum hoc ipsum declarantem: *Ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me* (2. Cor. 12. 6).

Pauli fervor. — 19. *Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem*. Viden' alacritatem?

ἀλλὰ νοημάτων καὶ φιλοσοφίας δύναντες, καὶ παντὶ βῆδιον εἰπεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, πῶς οὐκ ἄξιός [240] κατηγορίας ὁ μὴ δυνήθεις εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπήνεσε τὸν λέγοντα: Οὐδὲν οὕτω πρέπον ἐκκλησίᾳ ὡς σιγῇ, ὡς εὐταξίᾳ. Θεάτροις ἐπιτήδειος ὁ θόρυβος καὶ βαλανεῖοις καὶ πομπαῖς; καὶ ἀγοραῖς· ἔνθα δὲ περὶ τοιούτων δογμάτων ἢ διδασκαλίᾳ, γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ, καὶ πολλὸς ὁ λιμὴν εἶναι ὀφείλει. Ταῦτα δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πάντας εἰδέναι. Περιέειμι γὰρ καὶ αὐτοὺς τρόπους παντοίους ἐπιζητῶν, δι' ὧν ὠφελῆσαι δυνήσομαι τὰς ὑμετέρας ψυχάς. Οὐ μικρὸς καὶ οὗτος ὁ τρόπος εἶναι μοι δοκεῖ· οὐχ ὑμᾶς ὠφελήσεται μόνους, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς. Οὐκ ἀφήσει ἐκτραχηλίζεσθαι, οὐδὲ ἐπαίνων καὶ δόξης ἐρᾶν, οὐδὲ τὰ τέρποντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ ὠφελοῦντα· οὐδὲ περὶ συνθήκας καὶ κάλλη λέξεων, ἀλλὰ περὶ νοημάτων δύναντων πᾶσαν ἀπασχολεῖν τοῦ καιροῦ τὴν βοήθην. Εἰσελθε εἰς ζωγραφεῖον, καὶ ὄψει πολλὴν ἐκεῖ τὴν σιγῇ. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα εἰκόνας γράφομεν βασιλικᾶς, καὶ οὐδεμίαν ἰδιωτικὴν, διὰ τῶν χρωμάτων τῆς ἀρετῆς. Τί τοῦτο; πάλιν κροτεῖτε; Οὐκ εὐκολον τὸ

πρᾶγμα δοκεῖ, καὶ τοῦτο οὐ φύσει, ἀλλὰ τῷ συνθεῖσι πολλῇ μῆτι κατορθοῦν αὐτὸ μεμαθηκέναι. Γραφὴς τοῖνον ἐστὶν ἡμῖν γλώττα, τεχνίτης δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰπέ μοι, ἐν τοῖς μυστηρίοις, μὴ τις θόρυβος; μὴ τις παραχῆ; Ὅταν βαπτίζωμεθα, ὅταν τὰ ἄλλα πάντα ποιῶμεν, οὐχ ἡσυχία καὶ σιγῇ τὰ πάντα κατέχει;* Τοῦτο ἐν τῷ οὐρανῷ κατέσπαρται τὸ κάλλος. Διὰ τοῦτο διαβεβλήμεθα καὶ παρ' Ἑλλήσιν, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιῶντες καὶ πρὸς φιλοτιμίαν. Ἄλλ' ἐὰν τοῦτο κωλυθῇ, καὶ τῶν προεδριῶν ὁ ἔρωσ ὀδεσθῆσεται. Ἀρχαί, εἰ τις ἐπαίνων ἐρᾷ, τὸ μετὰ τὴν ἀκρόασιν τοῦτων τυγχάνειν, ὅταν τοὺς καρποὺς συλλέγῃ. Ναὶ παρακαλῶ, κυρώσωμεν τοῦτον τὸν νόμον, ἵνα πάντα κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πράττοντες, τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Alii σιγῇ τὰ πάντα κεκόσμηται.

[241] ΟΜΙΑΙΑ ΛΑ΄.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, διαβήξαντες τὰ ἱμάτια αὐτῶν, ἐξεπήδησαν εἰς τὴν θάλασσαν, κρίζοντες καὶ λέγοντες, Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

α'. Ὅρα πάντα μετὰ σφοδρότητος τοὺς ἀποστόλους ποιῶντας. Διέβηξαν τὰ ἱμάτια, ἐπήδησαν, ἐκραξάν, πάντα ἀπὸ διαθέσεως ψυχῆς, ἀποστρεφόμενοι τὰ γενόμενα, καὶ πένθος σημεῖα ποιῶντες. Πένθος γὰρ ἦν, ὅπως πένθος ἀπαρμύθητον, εἰ γε ἔμελλον θεοὶ νομίζεσθαι, καὶ εἰδωλολατρεῖαν εἰσάγειν, ἣν ἤλθον καταλύσοντας. Καὶ τοῦτο τοῦ διαβόλου ἦν κατασκευάσμα. Οἱ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν, ἀλλὰ τί; Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν, φασίν, ἄνθρωποι. Εὐθέως ἐκ προομιῶν ἀνέτρεψαν τὸ κακόν. Οὐκ εἶπον ἀπλῶς, Ἄνθρωποι, ἀλλὰ, Καθ' ὑμᾶς. Ἔϊτα ἵνα μὴ δόξωσι τιμᾶν τοὺς θεοὺς, ἀκούσων τί ἐπάγουσιν α'. Εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ὅρα οὐδαμῶς τῶν προφητῶν μνημονεύοντας αὐτοὺς, οὐδὲ λέγοντας, τίνας ἔνεκεν, πάντων δημιουργῶν ὧν, τὰ ἔθνη ἀφήκεν αὐτόνομα; Ὅς ἐν ταῖς παρφορημέναις γεγραφαῖς εἶπεν πάντα τὰ ἔθνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Ὅτι μὲν εἶπεν λέγει, διὰ τί δὲ εἶπεν, οὐκ ἐτι· τίως πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἵσταται, οὐδαμῶς τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τιθεῖς. Καίτοι γε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφήκεν, ἀγαθοποιῶν οὐρανόθεν, ἡμῖν ὑετοὺς διδόντας καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπικλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὅρα, οὐ βούλεται τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αὐξῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἄγειν αὐτοὺς παιδεύει. Ἐμαθον γάρ, ὅτι οὐχ οὕτω σπουδάζειν δεῖ ἄξιόν τι εἰπεῖν περὶ Θεοῦ, ὡς τὸ τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλιμον. Ὅρα πῶς λανθανόντως τὴν κατηγορίαν τίθησι. Καὶ μὴν εἰ τοῦτο ἐπολεῖ, εἶδει κολα-

* Τί ἐπάγουσιν deest in uno.

σθῆναι αὐτοὺς τοσοῦτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, καὶ μὴδὲ ὡς τροφέα γνωρίζοντας· ἀλλ' οὐ λέγει φανερώς, ἀλλ' αἰνιττεται, Οὐρανόθεν ἡμῖν, λέγων, ὑετοὺς διδόντας. Οὕτω καὶ ὁ Δαυΐδ εἶπεν· Ἄπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν· καὶ πολλὰ χού περὶ δημιουργίας διαλεγόμενος, ταῦτα τίθησιν εἰς μέσον. Καὶ ὁ Ἰερμίας δὲ τὴν δημιουργίαν πρώτην, εἶτα τὴν πρόνοιαν τὴν διὰ τῶν ὑετῶν φησιν· ὥστε ἐκεῖθεν πεπαιδευμένος διαλέγεται· Ἐμπικλῶν, φησὶ, τροφῆς καὶ εὐφροσύνης. Μετὰ φιλοτιμίας ἢ τροφῆς, οὐ μόνον πρὸς αὐτάρκειαν, οὐδὲ πρὸς τὴν χρείαν. Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέκλεισαν τοὺς θάλασσαν τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς. Καὶ τούτω μάλιστα ἰθαυμάσθησαν. Ὅρᾳ δὲ πρὸς τοῦτο ἵσταται, ὥστε ἀνατρέψαι τὴν μανίαν ἐκείνην; Ἐπήλθον δὲ ἀπὸ Ἀρτιοχίας καὶ Ἰκονίου Ἰουδαῖοι, καὶ κείσαντες τοὺς θάλασσαν, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἐσυραν ἔξω τῆς πόλεως, νομίσαντες αὐτὸν τεθνήσκειν. Ὅντως διαβόλου τέκνα· οὐκ ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τούτων ταῦτα ποιῶντες, καὶ τοσαύτην ποιούμενοι σπουδὴν καθελεῖν τὸ κήρυγμα, ὅσην οἱ ἀπόστολοι στήσαι ἐπιγόμενοι. Καὶ κείσαντες, φησὶ, τοὺς θάλασσαν, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἐσυραν ἔξω τῆς πόλεως. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, Ἀρχαί σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Μείζον τοῦτο τοῦ τὸν χυλὸν ἐγείρει. Οἱ μὲν οὖν ἔθνη ὡς θεοὺς ἐνόμιζον, οὗτοι δὲ ἔσυρον κείσαντες τοὺς θάλασσαν· οὐδὲ γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν θαυμάζειν αὐτούς. Καὶ ὅρα, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ἣ ὅπως ἰθαυμάσθησαν, ἐν αὐτῇ τῇ δεινὰ πάσχουσι. Καὶ τοῦτο δὲ τοὺς ὀρώντας ὠφέλει. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τοῦτο συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἀκουε τοῦτο αὐτὸ κηλοῦντος καὶ λέγοντος· Ἴνα μὴ εἰς ἐμὲ λογισθῆται τις ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ.

Κυκλωσάντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτῶν, ἀναστάς εἰσηλθὼν εἰς τὴν πόλιν. [242] Ὅρᾳ προθυμίας; ὄρᾳ πόνον ζέοντα καὶ πεπυρωμένον; Εἰς αὐτὴν πάλιν τὴν πόλιν εἰσηλθὼν, ὥστε δειχθῆναι, ὅτι εἰ που καὶ ὑπεχώ-

b Alii ὠφέλιμα. Μὴ ἵνα εἰς.

ρει, διὰ τὸ τὸν λόγον βούλεσθαι σπείραι, καὶ διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐκκαίειν αὐτῶν τὸν θυμὸν. Ταῦτα τῶν σημείων οὐχ ἤττον καὶ λαμπροτέρους ἐποίησεν, καὶ μᾶλλον χαίρειν παρεσκευάζεν. Οὐδαμῶς δὲ λέγει, ὅτι ὑπέστρεψαν χαίροντες, ὅτι σημεῖα ἐποίησαν, ἀλλ' ὅτι κατηξώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδιδάχθησαν λέγοντος· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται*. Ἡ γὰρ ὄντως χαρὰ καὶ εὐφροσύνη αὕτη ἐστὶ, τὸ πάσχειν τι διὰ Χριστόν. Εἶτα τὰς πόλεις πάσας ἐπήσαν, ἐν αἷς ἐκινδύνευσαν. *Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθε σὺν τῷ Βαρνάβῃ εἰς Δέρβην, εὐαγγελισάμενοι τε τὴν πόλιν ἐκείνην, καὶ μαθητεύσαντες ἱκανοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*.

β'. Τοῦτο ἔλεγον, τοῦτο εἰδείκνυον. Ἐπιστηρίζοντες, φησὶ, τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν. Ὡστε ἐστηριγμένοι ἦσαν· μᾶλλον δὲ προσετίθεντο. Προῦλεγον τοίνυν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν. Ὡσπερ ἐπίτηδες δὲ τὸ αὐτὸ γίνεται, οὐ διὰ τῶν ἀποστόλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν· ἵνα μάθωσιν ἐκ προοιμίων εὐθέως καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι καὶ αὐτοὺς δεῖ τοιαῦτα πάσχειν, καὶ ἵνα γενναίως στῶσι, μὴ μόνον πρὸς τὰ σημεῖα κεκνηότες, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον πρὸς τοὺς πειρασμοὺς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἶον εἶδετε ἐν ἐμοὶ καὶ ἠκούσατε*. Διωγμοὶ διωγμοὺς διεδέχοντο· πανταχοῦ πόλεμοι, μάχαι, λιθοβολαί. Ποία προτροπή; πῶς ἔπειθον ἐν προοιμίοις θλίψεις λέγοντες; Εἶτα καὶ ἄλλη παραμυθία. *Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς πρεσβυτέρους κατ' Ἐκκλησίαν, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν*. Εἶδες θερμότητα Παύλου; *Προσευξάμενοι*, φησὶ, *μετὰ νηστειῶν παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ*. Ὅρα, μετὰ νηστειῶν αἱ χειροτονίαι. Πάλιν νηστεία, τὸ καθάρσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. *Καὶ διαλθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς Παμφυλίαν· καὶ λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, κατήνησαν εἰς Ἀτάλειαν*. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέσῃ τὰ φρονήματα τῶν μαθητῶν, ὅτι οἱ νομιζόμενοι θεοὶ τοιαῦτα πάσχουσιν, εἰσῆλθον πρὸς αὐτοὺς, καὶ διελέχθησαν. Καὶ ὅρα· πρῶτον εἰς Δέρβην ἐξέρχεται, διδοὺς αὐτοῖς ἀναπνεῦσαι τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε πάλιν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, θυμουμένοις μὲν αὐτοῖς εἰκων, πεπαιυμένοις δὲ ἐπιτιθέμενος. [245] Ὅρα, ὅτι οὐ πάντα χάριτι, ἀλλὰ καὶ οἰκείῃ σπουδῇ διώκουν· *Κάκωθεν ἀπέπλευσαν εἰς Ἀντιόχειαν, ὅθεν ἦσαν παραδοσμένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον, ὃ ἐπλήρωσαν*. Διὰ τί πάλιν ἔρχονται εἰς Ἀντιόχειαν; Ἴνα ἀπαγγείλωσι τὰ ἐκεῖ γινόμενα. Ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομεῖται μέγα πρᾶγμα ἐν τεύθειν· ἴδει γὰρ λοιπὸν μετὰ παρῆρησίας τοῖς ἔθνεσι κηρύττειν. Ἐρχονται οὖν ταῦτα ἀπαγγέλλοντες, ἵνα εἰδέναι ἔχωσι. Καὶ οἰκονομεῖται τότε κατελθεῖν τοὺς κωλύοντας τοῖς ἔθνεσιν ὀμειεῖν, ἵνα λοιπὸν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πολλὴν λαβόντες ἄδειαν, μετὰ παρῆρησίας ἀπίωσιν. Ἡ καὶ ἄλλως, δείκνυσιν αὐτῶν τὸ ἦθος οὐκ αὐθαδῆς. Ἐρχονται γὰρ τὴν τε παρῆρησίαν ἐνδεικνύμενοι, ὅτι καὶ χωρὶς ἐκείνων τοῖς ἔθνεσιν ἐκήρυξαν, καὶ τὴν

* I plus τὰ νοήματα τῶν. * Sic duo codd. optime. Commel., Savil. et Monf. εἰδῶσιν. Edit.

ὀπακοῆν, ὅτι αὐτοῖς ἀναφέρουσιν· οὐ γὰρ ὡς τοσαῦτα κατορθωκότες ἀπενοήθησαν. Ὅθεν ἦσαν παραδοσμένοι, φησὶ, τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα εἶπεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος οἶδεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ· μία γὰρ ἐξουσία, ὡσπερ ἡ φύσις, καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος μία. *Παραγενόμενοι δὲ καὶ συναγαγόντες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀπήγγειλαν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τοῖς ἔθνεσιν θύρας πίστεως*. Διέτριβον δὲ ἐκεῖ χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Εἰκότως· μεγάλη γὰρ οὐσα ἡ πόλις, εἶδειτο διδασκάλων. Ἰδωμεν λοιπὸν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Αὕτῃ τῇ ὄψει^b κατέπληξαν αὐτοὺς διαβρῆξαντας τὰ ἰμάτια. Τοῦτο καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἐποίησεν ἐπὶ τῇ ἤτη τοῦ λαοῦ. Μὴ τοίνυν νομίση ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς εὐσταθείας αὐτῶν· οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἐπέσχον τὴν τοσαύτην ὁρμὴν, οὐκ ἂν ἄλλως τὴν πυρᾶν ἔσβασαν. Ὅταν οὖν τι δέη τῶν δεόντων γενέσθαι, μηδὲ ἡμεῖς παραιτώμεθα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ ταῦτα μόλις ἔπειταν, εἰ μὴ οὕτως εἰργάσαντο, τί οὐκ ἂν ἐγένετο; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐποίησαν, ἐνομισθῆσαν ἂν πως ὑψηλοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον ἐφίεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ ὅρα τὸν λόγον μεμετρημένον ἐν τῇ ἐπιπλήξει, καὶ θαύματος ὁμοῦ γινόμενα καὶ ἐπιπλήξεως. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐκώλυσε, τὸ εἰπεῖν, *Καὶ ἡμῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἀσθενοῖ, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τῶν ματαίων τούτων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν*. Ὡσεὶ ἔλεγον· Ἀνθρώποι μὲν ἐσμεν, φησὶ, τούτων δὲ μείζους· ταῦτα γὰρ νεκρά. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀνατρέποντας μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντας, καὶ οὐδὲν περὶ ἀοράτων φηγαγομένους. Ὅς ἐποίησε, φησὶ, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*. Μάρτυρας αὐτοῦ λέγει τοὺς ἐνιαυτοὺς. Ὡ τῆς μανίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! εἰς δὴμον οὕτω τιμήσαντα τοὺς ἀποστόλους ἐτόμψαν ἐμῆναι καὶ λιθάσαι Παῦλον. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἔσταν, τάχα δεδοικότες ἐκείνον. *Καὶ προσευξάμενοι, φησὶ, μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ*. Καὶ νηστεύειν ἐδίδασκον ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ὅτι εἶπαν ὅσα αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' ὅσα ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκοῦσι τοὺς πειρασμοὺς λέγειν. Οὐχ ἀπλῶς ἦλθον ἐνταῦθα, οὐδὲ διαναπαυσόμενοι, [246] ἀλλ' οἰκονομικῶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁδηγούμενοι, ὥστε τὸ κήρυγμα τῶν ἰθῶν βεβαιωθῆναι. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἐν Κύπρῳ οὐκ ἐποίησαν πρεσβυτέρους οὐδὲ ἐν Σαμαρείᾳ^d; Ὅτι ἐκεῖ, μὲν ἔγγυς ἦν τῶν ἀποστόλων, αὕτη δὲ τῆς Ἀντιόχειας, καὶ ὁ λόγος ἐκράτει· ἐνταῦθα δὲ πολλῆς ἐδόδοτο παραμυθίας, καὶ μάλιστα οἱ ἐξ ἔθνων, ὀφείλοντες πολλὰ διδάσκεισθαι. Ἦλθον διδάσκοντες, ὅτι εἰκότως ἔχειροτονήθησαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Καὶ ὅρα τὸ θερμὸν Παύλου. Οὐ πυνθάνεται εἰ δεῖ λαλήσαι ἔθνεσιν, ἀλλ' αὐθιχῶς λαλεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγον, *Ὁ προσαναθέμην σαρκεὶ καὶ αἵματι*.

γ'. Μέγα ὄντως ἀγαθὸν ἡ θλίψις, καὶ μεγάλης φυγῆς ἐστὶ, καὶ γενναίας κατόρθωμα. Πόσοι μετὰ τοῦτο ἐπίστευσαν, καὶ οὐδεὶς οὕτως ἔλαμψεν; Οὕτω προθυμία; ἦμῖν δεῖ πανταχοῦ, πυρώσεως^e πολλῆς, φυγῆς πρὸς θάνατον παρατεταγμένης· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔνι τῆς βασιλείας τυχεῖν, μὴ σταυρωθῆναι. Μὴ ἀπατώμεν ἑαυτοὺς. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ σωθῆναι οὐ δυνατόν τρυφῶντα καὶ χρηματιζόμενον καὶ καπηλεύοντα καὶ ῥαθυμούντα· πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ. Ἡ οὐκ οἴεσθε πόλεμον εἶναι νῦν πάντων πολέμων χαλεπώτα-

^b All' εἰρημένα πρώτῃ τῇ ὄψει. ^c Οἰκονομικῶς ἔτε ὑπὸ τοῦ, sic unus. ^d Sic quidam mss. recte. Editi vero ἐν Ἀντιόχειᾳ, male. ^e I plus ἐλαμψε. Προθυμία; γὰρ ὑμῖν δεῖ, ἐπρώτως.

vien' desiderium fervens et accensum? In eandem rursus intravit civitatem, ut ostenderetur ipsum, sicubi recessit, id fecisse, quod vellet verbum inserere, et quod non oporteret furorem illorum succendere. Hæc non minus quam signa conspicuos illos reddebant, et majus gaudium pariebant. Nusquam vero diei ipsos reversos esse, gaudentes quod signa fecissent, sed quod digni habiti fuissent pro nomine ejus contumeliam pati: nam et hoc a Christo edocti fuerant dicente: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (Luc. 10. 20). Verum enim sincerum gaudium hoc est, aliquid pati pro Christo. Deinde in civitates illas omnes venerunt, in quibus periclitati fuerant. *Et postera die profectus est cum Barnaba in Derben. 20. Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram et Iconium et Antiochiam, 21. confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide, et quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.*

2. Hoc dicebant, hoc monstrabant. *Confirmantes, inquit, animas discipulorum.* Itaque confirmati sunt, imo sunt appositi. Prædicabant ergo, ne in offenculum caderent. Et quasi de industria hoc fit, non tantum per apostolos, sed etiam per discipulos; ut discant statim ab initio et prædicationis vim, et ipsos etiam oportere talia pati; utque fortiter stent, non modo ad signa inhiantes, sed multo magis ad tentationes. Ideo et ipse dicebat: *Idem certamen habentes, quale et vidistis in me et exaudistis* (Philipp. 1. 30). Persecutiones frequentes erant: ubique bella, pugnae, lapidationes. Qualis adhortatio? quomodo persuadebant, dum in principio tribulationes dicebant? Deinde et alia consolatio: *22. Et cum ordinassent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejuniis, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt.* Vidistin' fervorem Pauli? *Cum orassent, inquit, cum jejuniis, commendaverunt eos Domino.* Vide, cum jejuniis ordinationes. Rursus jejunium, purgatio animarum nostrarum. *23. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam; 24. et loquentes verbum in Perge, descenderunt in Attaliam.* Nam ne discipulorum animi conciderent, quod illi, qui dii existimati fuerant, talia paterentur, ingressi sunt ad illos, et alloquuti sunt eos. Et vide; prius in Derben exit, dans illis respirandi locum a furore, et tunc rursus venit Lystram, Iconium et Antiochiam: furentibus illis cedens, sedatos vero adiens. Vides eos non omnia per gratiam, sed etiam per proprium studium administrasse. *25. Et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt.* Cur rursus Antiochiam veniunt? Ut annuntient ea quæ illic facta sunt. Alioquin vero hinc magna res administratur: oportebat enim jam cum fiducia prædicare gentibus. Veniunt ergo hæc nuntiaturi, ut scire possint. Et providetur, ut tunc veniant ii qui prohibebant cum gentibus versari; ut deinde magnam ex Jerusalemis fiduciam adepti, fidenter abirent. Vel aliter ostendit eorum mores non arrogantiam sapere. Veniunt enim, ut et fiduciam suam exhibeant, quod absque

illis prædicassent gentibus, et obedientiam, quod ad illos rem referant: neque enim, quod talia fecissent, arroganter egerunt. *Unde erant traditi, inquit, gratiæ Dei.* Etiamque Spiritus dixerat; sed ea, quæ sunt Spiritus, sciebat esse Filii: una enim potestas, sicut natura Filii et Spiritus est una. *26. Cum autem venissent et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuisset gentibus ostium fidei. 27. Commorati sunt autem illic non parvo tempore cum discipulis.* Jure quidem: cum magna enim civitas esset, doctoribus opus habebat. Jam superiora repetamus. Ipso spectaculo terruerunt illos, scindentes vestimenta sua. Hoc et Jesus Nave fecit, in populi clade. Ne ergo putes hoc illis et illorum statu indignum esse: neque enim aliter cohibuissent tantum impetum, non aliter incendium exstinxissent. Cum ergo opus fuerit talibus, ne recusemus agere. Si ergo sic agentes vix suaserunt illis, si non hoc fecissent, quid non futurum erat? Nam si hoc non fecissent, putatum fuisset illos altum sapere et honorem ambire. Et perpende sermonem in tali increpatione moderatum, admiratione simul et stupore plenum. Hoc maxime illos cohibuit, quod dicerent: *Et nos similes vobis homines passibiles sumus, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum;* ac si dicerent: Homines quidem sumus, his autem majores; hæc quippe mortua sunt. Vide illos non confutantes modo, sed etiam docentes, et nihil de invisibilibus loquentes. *Qui fecit, inquit, cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.* Testes ipsos dixit annos. O insaniam Judæam! Ausi sunt ingredi ad populum sic apostolos honorantem, ausi sunt invadere et lapidare Paulum. Extra civitatem autem traxerunt, forsitan timentes illum. *Et orantes, inquit, cum jejuniis commendaverunt illos Domino.* Et docuerunt jejunandum esse in tentationibus. Non dixerunt, quanta ipsi fecerant, sed quanta Deus fecisset cum illis. Videntur mihi tentationes dicere. Non sine causa, nec ad quiescendum isthuc venerant, sed Spiritus providentia ducti, ut prædicatio gentium firmaretur. Et cur, inquires, nec in Cypro, nec in Samaria presbyteros fecerunt? Quia hæc prope apostolos erat, Cyprus vero prope Antiochiam, et verbum invalescebat; hic vero multa consolatione opus habebant, maxime gentiles, qui multum doceri debebant. Venerunt docentes, quia jure ordinati fuerant a Spiritu. Et vide fervorem Pauli. Non interrogat, an oporteat loqui gentibus, sed statim loquitur: ideo dicebat, *Non acquievi carni et sanguini* (Gal. 1. 16).

3. Magnum vere bonum tribulatio, ac magnæ et generosæ animæ opus. Quot postea crediderunt, et nullus ita fulsit? Ita nobis ubique alacritate opus est, multoque fervore, anima ad mortem parata: alio enim modo non possumus regnum consequi, nisi per crucem. Ne decipiamus nosmetipsos. Si enim in bello servari nequit, qui deliciatur, pecuniis studet, caponatur ignavusque est: multo minus in hoc bello. Annon putatis esse nunc bellum omnium gravissimum? *Non est nobis, inquit, pugna adversus sanguis-*

nem et carnem (Ephes. 6. 12). Et prandentibus, et ambulatibus, et lavantibus adest inimicus. Non novit enim tempus induciarum, nisi somni; imo etiam tunc sæpe impugnat, et impuras immittit cogitationes, atque a somniis lasciviores efficit. Nos autem quasi parva res sit, pro qua ipse pugnat, non sobrii sumus, neque surgimus, neque respicimus multitudinem adversariorum nobis potestatum; non cogitamus hoc ipsum maximæ infelicitatis esse; sed tot conclusi bellis, ac si pax esset deliciamur. Credite mihi, graviora nunc adsunt, quam quæ Paulus passus est. Tunc illum lapidibus impetierunt; nunc verbis impetimur, quæ lapidibus graviora sunt. Quid ergo factu opus? Id quod ille fecit: lapidantes enim se odio non habuit; sed postquam illum traxerant, regressus est in civitatem, benefactoris iis, qui se ita læserant. Si tu quoque contumeliosum et te injuste lædentem tuleris, lapidatus esse dici potes. Ne dixeris: Neminem læsi. Quem enim læsit Paulus ut lapidaretur? Regnum annuntiabat, ab errore reducebat, ad Deum adducebat: hæc digna sunt coronis, proclamatione, innumeris bonis, non lapidibus; et tamen ille contraria passus est. Hæc quippe splendida est victoria. *Et traxerunt eum*, inquit. Te quoque sæpe trahunt; sed ne irascaris, imo mansuete prædica verbum. Te contumelia affecit? Tace et benedic, si potes, et sic tu quoque prædicasti verbum, docuisti modestiam et mansuetudinem. Multos non tam vulneribus, quam verborum plagis sauciari: nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc anima. Sed ne doleamus, imo dolentes sustineamus. Non videtis pugiles, quorum capita vulnerata, dentes excussi, strenue ferre dolores? Hic vero non opus est stridore et morsu. Recordare Domini tui, et pharmacum statim ejus recordatione apposuisti; recordare Pauli: cogita te, qui percussus es, vicisse, illum vero, qui percussit, victum esse, et sic totum curato. Momentum est: ne rapiaris, et totum perfecisti: ne movearis, et totum exstinxisti. Magna consolatio est aliquid te pro Christo pati: non prædicas sermonem fidei, sed prædicas sermonem philosophiæ. At, inquires, quanto magis ille mansuetum videbit, tanto magis instabit. Propterea igitur doles, quod ille tibi mercedem augeat? At intractabilis est, inquires? Hæc pusillanimitatis tuæ excusatio est: alio modo intractabilis erit, si te ulciscaris. Si sciret Deus illos intractabiles fore, si non te ulciscaris, non hoc præcepisset, sed dixisset, Te ipsum ulciscere: verum novit hoc tibi utilius fore.

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Ne pone legem divinæ contrariam: illi obtempera. Non es tu melior eo qui fecit nos. Dixit, Fer contumelias, tu vero dicis, Contumeliam rependo, ne fiat intractabilis. Tu ergo plus sapis, quam ille? Hæc verba ex passione, acerbitate, et arrogantia proficiscuntur, ac contraria sunt legi Dei. Etiam si enim læderent, annon obtemperandum erat? Cum quidpiam Deus præcipit, ne ponamus nos legem contrariam. *Responsio*, inquit, *submissa avertit iram* (Prov. 15. 1). Hoc ergo

facit submissa, non contraria. Si tibi prodest, illi quoque prodest: si vero tibi nocet, qui correcturus illum es, multo magis illi nocebit. *Medice, cura teipsum* (Luc. 4. 23). Maledixit? Tu lauda: conviciatus est? Tu encomiis celebra: insidiatus est? Bene fac tu: contraria repende, si tandem salutem ejus curas, ac ne velis vulnus tuum ulcisci. At, inquires, sæpe patientiam meam expertus, deterior evasit? Hoc non te, sed illum spectat. Vis scire quanta passus sit Deus? Aras illius subverterunt, prophetas occiderunt: et omnia pertulit. Annon poterat fulmen demittere? Sed postquam prophetas quos miserat occiderunt, tunc Filium suum misit. Quando magis impie agebant, tunc majus beneficium contulit. Et tu si quem exasperatum videris, tunc magis cede: ille namque furor majori eget consolatione. Quanto graviores contumeliam infert, tanto majori mansuetudine opus est: ac sicut febris quando magis instat, tunc plus opus habet cedente: sic et ille qui irascitur. Quando fera magis exasperatur, tunc omnes fugimus: sic et irato cedamus. Ne putes hoc honorem esse: Alioquin feram honoramus, et furentes proinde honoramus, cum declinamus? Minime: ignominia hoc est et contumelia; imo non ignominia et contumelia, sed misericordia et benignitas. Non vides nautas, quando vehementer flat ventus, demittere vela, ne demergatur navis? equitem non vides, cum abripit equus, cedentem nec retinentem, ne sponte vires absumat?

4. Hoc et tu facito. Furor ignis est, flamma ardens materia egens: ne igni escam suppedites, et cito malum exstinguis. Ira non per se vim habet, nisi alius ipsam alat. Nullam tu excusationem habes. Ille furore detinetur, nec scit quid facit; tu qui illum intueris, cum in paria incidens, neque hic sapientior evadis, quam veniam mereris? Si in convivium quis veniens, in vestibulo quempiam videret ebrium indecore agentem, deindeque ipse in paria incidere, nonne post illum ebrius factus minus venia dignus esset? Ita et hic dicendum: ne putemus posse ad defensionem dici: Non ego capi: hoc contra nos est, quia neque illum videntes, temperantiores facti sumus: quemadmodum si quis dicat: Ego non primo occidi. Ideo namque pœna dignus es, quia exemplum videns, non te cohibuisti.

Iracundi imago. — Si videres ebrium vomere, distrahi, dirumpi, oculis torvis respicere, immunditia mensam replere, omnes illum fugere, deindeque in paria incidere, annon magis culpandus esses? Talis est iracundus: magis venas inflat, quam is qui vomit: oculos inflammat, viscera discerpit, vomit verba illo cibo impuriora, indigesta omnia loquitur nihilque perfectum (non enim sinit ira); sed sicut ille sæpe immoderati humores stomachum turbantes omnia evacuant: ita et hic calor nimis animam concutiens, non sinit tegere quæ silere oporteret: sed dicenda et non dicenda effundit, non audientes, sed semetipsum deturpans. Sicut igitur vomentes fugimus, sic et iratos fugiamus. Quid faciemus? Pulvere vomitum tegamus, tacendo canes vocemus

τον; *Ὁὐκ ἔστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Καὶ ἀριστῶσι, καὶ βαδίζουσι, καὶ ἰου- μένοις πάρσιτιν ὁ ἐχθρὸς. Οὐ γὰρ οἶδε καιρὸν ἀνα- κωχῆς, εἰ μὴ τὴν τοῦ ὕπνου μόνον· πολλάκις δὲ καὶ τότε πολεμεῖ, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων ἀκαθάρτους, καὶ ἀτελεσετέρους ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ἐργαζόμενος. Ἡμεῖς δὲ ὡς περὶ μικροῦ τοῦ πράγματος ὄντος, ὑπὲρ οὗ ἐκεῖνος πολεμεῖ, οὐ νήφομεν, οὐδὲ διανιστάμεθα. οὐδὲ βλέπομεν εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων ἡμῖν δυνάμεων· οὐκ ἐννοοῦμεν, ὅτι τοῦτο αὐτὸ τῆς μεγί- στης δυσπραγίας ἐστίν· ἀλλ' ὑπὸ τοσοῦτων κυκλοῦμε- νοὶ πολέμῳ, ὡς ἐν εἰρήνῃ τρυφῶμεν. Πιστεύσατέ μοι, ὡν Παῦλος ἔπαθε χαλεπώτερα ἐστὶ παθεῖν νῦν. Ἐβαλ- λον αὐτὸν τότε λίθοις ἐκείνοι· ἐστὶ ῥήμασι βάλλεσθαι καὶ νῦν λίθων χαλεπωτέροις. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ὅπερ ἐκεῖνος ἐποίησε· τοὺς βάλλοντας γὰρ οὐκ ἐμί- σησεν, ἀλλὰ συράντων αὐτὸν εἰσήλθε πάλιν εἰς τὴν πόλιν, εὐεργετήσων τοὺς τὰ τοιαῦτα ἡδικοχότας. Ἄν ἐνέγκῃς καὶ σὺ τὸν ὄβριστὴν τὸν τραχύν, τὸν ἀδίκως ἐκ ἐργασάμενον ταῦτα, ἐλιθάσῃς καὶ σὺ. Μὴ γὰρ εἴ- πῃς, ὅτι Οὐδὲν ἡδέικησα. Τί γὰρ Παῦλος ἡδέικησεν ἵνα λιθασθῆ; Βασιλείῳν κατήγγελλε, πλάνης ἀπήγε, τῷ Θεῷ προσήγε· ταῦτα στεφάνων ἀξία, ταῦτα ἀνακη- ρύξεις, ταῦτα μυρίων ἀγαθῶν, οὐ λίθων· ἀλλ' ὅμως τάναντία ἔπασχεν. Αὕτη γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. *Καὶ ἔστυ- γαν αὐτὸν*, φησὶ. Καὶ σε πολλάκις σύρουσιν· ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ κήρυξον τὸν λόγον διὰ τῆς ἐπιεικειᾶς. Ὑβρισέ σε; Σίγησον, καὶ εὐλόγησον εἰ δύνασαι, καὶ οὕτως ἐκήρυξας καὶ σὺ τὸν λόγον, ἐπαίδευσας ἐπιει- κειαν, ἐπαίδευσας πραότητα. Οἶδα πολλοὺς οὐχ οὕτω τραύμασιν ἀλγοῦντας, ὡς πληγῇ τῇ διὰ ῥημάτων· τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τραῦμα τὸ σῶμα δέχεται, ἐκεῖνο δὲ ἡ ψυχή. Ἀλλὰ μὴ ἀλγήσωμεν, μᾶλλον δὲ ἀλγήσαντες ἐνέγκωμεν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πυκτεύοντας, οἱ [245] διατε- τρωμένοι τὰς κεφαλὰς, τοὺς ὀδόντας ἐνδραχόντες, οὕτως ἡμέρας φέρουσι τὰς ἀλγηδόνας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ χρεία βρύξει τοὺς ὀδόντας, οὐ χρεία θακίει. Ἀναμνησθητι τοῦ Δεσπότη τοῦ σοῦ, καὶ τὸ φάρμακον εὐθέως ἐπέ- τηκας τῇ μνήμῃ· ἀναμνησθητι Παύλου· ἐνόησον ὅτι σὺ ἐνίκησας ὁ πηττόμενος, ἐκεῖνος δὲ ἤττηται ὁ πλῆ- ξας, καὶ τὸ πᾶν ἰάσῃ διὰ τούτου. Ῥοπή ἐστὶ, μὴ συν- αρπαγῆς, καὶ τὸ πᾶν κατώρθωσας εὐθέως· μὴ κινή- σῃς, καὶ τὸ πᾶν ἔσβεσας. Μεγάλη παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν τι παθεῖν· οὐ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἀλλὰ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς φιλοσοφίας. Ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἴδῃ τὴν ἐπιεικειαν, φησὶ, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐπιτίθε- ται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγείς, ὅτι μᾶλλον σοὶ τοὺς μισθούς αὐξεί; Ἀλλ' ἀχρηστος γίνεταί, φησὶ. Τοῦτο σκῆψις τῆς ἰδίας μικροψυχίας· ἐτέρως ἀχρηστος γίνεταί, ἂν ἀμύνη. Εἰ ἦδει ὁ Θεός, ὅτι διὰ τοῦ μὴ ἀμύνεσθαι ἀχρηστοὶ ἐγίνοντο οἱ ἄδικοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν, Ἄμυνον σαυτῷ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι οὕτω μᾶλλον ὤφε- λείται.

Μὴ ἀντινομοθετεῖ τῷ Θεῷ· ἐκείνῳ πείθου. Οὐκ εἰ σὺ ἀγαθώτερος τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Εἶπεν, Ὑβριζόμε- νος φέρε· σὺ λέγεις, Ἄνοθερίζω, ἵνα μὴ ἀχρηστος γένηται. Σὺ οὖν μᾶλλον αὐτοῦ φροντίζεις; Πάθους ταῦτα καὶ τραχύτητος τὰ ῥήματα καὶ ἀλαζονείας καὶ τοῦ ἀντινομοθετεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐδλάπτετο, οὐχὲν πείθεσθαι ἐχρήν; Ὅταν ὁ Θεός τι προστάτῃ, μὴ ἀντι- νομοθετῶμεν ἡμεῖς. Ἀπόκρισις, φησὶν, Ὑποκρίτουσα

ἀποστρέφει ὀργάς. Ἄρα τοῦτο ποιεῖ ὑποκρίτουσα, οὐκ ἐναντιούμενη. Εἰ σὲ ὤφελεῖ, κἀκεῖνον ὤφελεῖ· εἰ δὲ σε βλάπτει τὸν μέλλοντα διορθοῦσθαι ἐκεῖνον, πολλῶν μᾶλλον ἐκεῖνον. *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν*. Εἶπε κακῶς; Ἐπαίνεσον σὺ· ἐλοιδόρησεν; Ἐγκωμίασον· ἐπεδοῦλευσεν; Εὐεργέτησον· τοῖς ἐναντίοις αὐτὸν ἀμεί- θου, εἰ γε ὅλως τῆς ἐκείνου σωτηρίας προνοεῖς, καὶ μὴ σαυτοῦ τὸ πάθος ἐκδικεῖν θέλε. Καὶ μὴ πολλάκις, φησὶν, ἀπολαύσας μακροθυμίας χείρων γέγονε. Τοῦτο οὐ παρὰ σέ, ἀλλὰ παρ' αὐτόν. Βούλει μαθεῖν ὅσα ἔπαθεν ὁ Θεός; Τὰ θυσιαστήρια αὐτοῦ κατέσκαψαν, τοὺς προ- φήτας ἀπέκτειναν, καὶ πάντα ἔφερον. Οὐκ ἠδύνατο σκηπτὸν ἄνωθεν καταγαγεῖν; Ἀλλ' ὅτε τοὺς προφῆτας ἀπέστειλε, καὶ ἀνείλον αὐτούς, τότε τὸν Ἰῶν ἐπεμψεν· ὅτε μειζῶνα ἠσέθησαν, τότε μειζῶνος εὐεργέτησε; Καὶ σὺ, ἂν ἴδῃς τραχυνόμενον, τότε μειζῶνος εἴξῃ· μειζῶνος γὰρ ἡ μανία αὕτη δεῖται παραμυθίας. Ὅσῳ ἂν χαλεπώ- τερα ὑβρίσῃ, τοσοῦτῳ πλείονος ἢ ἐπιεικειᾶς δεῖται· καὶ καθάπερ πυρετὸς ὅταν σφοδρὸν πνεύσῃ, τότε δεῖται τοῦ εἰκοντοῦ· οὕτω καὶ ὁ θυμούμενος. Τὸ θηρίον ἔταν μά- λιστα ἀγριαίνῃ, τότε φεύγομεν ἅπαντες· οὕτω καὶ τὸν ὀργιζόμενον. Μὴ νομίσης τοῦτο τιμὴν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸ θηρίον τιμῶμεν, καὶ τοὺς μαινομένους γοῦν τιμῶ- μεν, ὅταν ἐκκλίνωμεν; Οὐδαμῶς· ἀτιμία τοῦτό ἐστι καὶ ὕβρις· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀτιμία καὶ ὕβρις, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπία. Οὐχ ὀργᾶς τοὺς ναύτας, ὅταν σφοδρὸν ἐμπνεύσῃ τὸ πνεῦμα, [246] καθαιρούντας τὰ ἱστία, ὥστε μὴ καταδύσαι τὸ σκάφος; τοὺς ἵππους ὅταν συναρπάσῃ τὸν ἐπιβάτην, συνενδιδόντα, καὶ οὐ καθέλοντα, ἵνα μὴ αὐτομάτως κενώσῃ τὴν δύναμιν;

5. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, φλέξ ἐστὶν ὀξεία δεομένη ὕλης· μὴ παράσχῃς τὴν τροφήν τῷ πυρὶ, καὶ ταχέως ἔσβεσας τὸ κακόν. Οὐκ ἔχει καθ' ἑαυτὴν ἰσχὺν ἡ ὀργή, ἂν μὴ ἕτερος ὁ τρέφων αὐτὴν ᾗ. Οὐδεμία σοὶ ἐστὶν ἀπολογία. Ἐκεῖνος κατέχευται τῇ μανίᾳ, καὶ οὐκ οἶδε τί ποιεῖ· σὺ θεωρῶν αὐτόν, ὅταν τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, καὶ μηδὲ ἐξ ἐκείνου σωφρονισθῆς, ποία συγγνώμη; Εἰ ἐν συμποσίῳ τις γενόμενος τινὰ ἐν προ- θύροις ἴδοι μεθύοντα καὶ ἀσχημονοῦντα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοῖς ὁμοίοις περιπέσει, οὐ πολλῶν μᾶλλον μετ' ἐκείνον μεθύων ἀσύγκωστος ἂν εἴη; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μὴ νομίζωμεν εἶναι ἀπελογίαν τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ κη- τήρῃς· τοῦτο καθ' ἡμῶν ἐστὶν, ὅτι μηδὲ ἐκεῖνον ἰδόντες ἔσωφρονισθῆμεν· ὡσπερ ἂν εἴποι τις, Οὐκ ἐγὼ ἐφένευσα πρῶτος. Διὰ γὰρ τοῦτο κολάσεως εἰ ἄξιός, ὅτι μηδὲ εἰς τὸ παράδειγμα ἰδὼν ἐπέσχεσ ἑαυτοῦν.

Εἰ ἴδοις ἐμοῦντα τὸν μεθύοντα, διασπώμενον, διαβ- ῤῆγνύμενον, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντα διατεταμένους, ἀκαθαρσίας τὴν τράπεζαν πληροῦντα, πάντας αὐτὸν ἀποφεύγοντας, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, οὐχὲν μᾶλλον ἔση μισητός; Ἰοιούτός ἐστι καὶ ὁ ὀργιζόμενος· μᾶ- λλον τοῦ ἐμοῦντος διατείνει τὰς φλέβας, πυροὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, διασπᾶται τὰ σπλάγχνα, ἐμεῖ πολλῶν ῥή- ματα τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀκαθαρτότερα, ἀδιαμάστητα πάντα φθέγγεται, οὐδὲν κατειργασμένον (οὐ γὰρ ἀφίη- σιν ὁ θυμὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖ πολλάκις ἀμετρία χυ- μῶν διανοχλήσασα τὸν στόμαχον, πάντα ἐκένωσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀμετρία θερμότητος διανοχλήσασα τὴν ψυχὴν, οὐκ ἀφίησι στέγειν ἂ σιγᾶν καλὴν, ἀλλὰ ῤῆτὰ καὶ ἀῤῥήτα λέγει, οὐχὲν τοὺς ἀκούοντας, ἀλλ' ἑαυ- τὸν αἰσχύνων. Ὅσπερ οὖν ἀπὸ τῶν ἐμοῦντων φεύγο- μεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ὀργιζομένων. Τί ποιοῦντες;

• Unus τοῦτο ἐποίησεν, δὲ εἶπεν. * Monif. γένωμα. Le- onionem codicum recepit. Euit.

nem et carnem (Ephes. 6. 12). Et prandentibus, et ambulatibus, et lavantibus adest inimicus. Non novit enim tempus induciarum, nisi somni; imo etiam tunc sæpe impugnat, et impuras immittit cogitationes, atque a somniis lasciviores efficit. Nos autem quasi parva res sit, pro qua ipse pugnat, non sobrii sumus, neque surgimus, neque respicimus multitudinem adversariorum nobis potestatum; non cogitamus hoc ipsum maximæ infelicitatis esse; sed tot conclusi bellis, ac si pax esset deliciamur. Credite mihi, graviora nunc adsunt, quam quæ Paulus passus est. Tunc illum lapidibus impetierunt; nunc verbis impetitur, quæ lapidibus graviora sunt. Quid ergo factu opus? Id quod ille fecit: lapidantes enim se odio non habuit; sed postquam illum traxerant, regressus est in civitatem, benefactoris iis, qui se ita læserant. Si tu quoque contumeliosum et te injuste lædentem tuleris, lapidatus esse dici potes. Ne dixeris: Neminem læsi. Quem enim læsit Paulus ut lapidaretur? Regnum annuntiabat, ab errore reducebat, ad Deum adducebat: hæc digna sunt coronis, proclamatione, innumeris bonis, non lapidibus; et tamen ille contraria passus est. Hæc quippe splendida est victoria. *Et traxerunt eum*, inquit. Te quoque sæpe trahunt; sed ne irascaris, imo mansuete prædica verbum. Te contumelia affecit? Tace et benedic, si potes, et sic tu quoque prædicasti verbum, docuisti modestiam et mansuetudinem. Multos novi non tam vulneribus, quam verborum plagis sauciari: nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc anima. Sed ne doleamus, imo dolentes sustineamus. Non videtis pugiles, quorum capita vulnerata, dentes excussi, strenue ferre dolores? Hic vero non opus est stridore et morsu. Recordare Domini tui, et pharmacum statim ejus recordatione apposuisti; recordare Pauli: cogita te, qui percussus es, vicisse, illum vero, qui percussit, victum esse, et sic totum curato. Momentum est: ne rapiaris, et totum perfecisti: ne movearis, et totum extinxisti. Magna consolatio est aliquid te pro Christo pati: non prædicas sermonem fidei, sed prædicas sermonem philosophiæ. At, inquires, quanto magis ille mansuetum videbit, tanto magis instabit. Propterea igitur doles, quod ille tibi mercedem augeat? At intractabilis est, inquires? Hæc pusillanimitatis tuæ excusatio est: alio modo intractabilis erit, si te ulciscaris. Si sciret Deus illos intractabiles fore, si non te ulciscaris, non hoc præcepisset, sed dixisset, Te ipsum ulciscere: verum novit hoc tibi utilius fore.

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Ne pone legem divinæ contrariam: illi obtempera. Non es tu melior eo qui fecit nos. Dixit, Fer contumelias, tu vero dicis, Contumeliam rependo, ne fiat intractabilis. Tu ergo plus sapis, quam ille? Hæc verba ex passione, acerbitate, et arrogancia proficiscuntur, ac contraria sunt legi Dei. Etiam si enim læderent, annon obtemperandum erat? Cum quidpiam Deus præcipit, ne ponamus nos legem contrariam. *Responsio*, inquit, *submissa avertit iram (Prov. 15. 1).* Hoc ergo

facit submissa, non contraria. Si tibi prodest, illi quoque prodest: si vero tibi nocet, qui correcturus illum es, multo magis illi nocebit. *Medice, cura teipsum (Luc. 4. 23).* Maledixit? Tu lauda: conviciatus est? Tu encomiis celebra: insidiatus est? Bene fac tu: contraria repende, si tandem salutem ejus curas, ac ne velis vulnus tuum ulcisci. At, inquires, sæpe patientiam meam expertus, deterior evasit? Hoc non te, sed illum spectat. Vis scire quanta passus sit Deus? Aras illius subverterunt, prophetas occiderunt: et omnia pertulit. Annon poterat fulmen demittere? Sed postquam prophetas quos miserat occiderunt, tunc Filium suum misit. Quando magis impie agebant, tunc majus beneficium contulit. Et tu si quem exasperatum videris, tunc magis cede: ille namque furor majori eget consolatione. Quanto graviolem contumeliam infert, tanto majori mansuetudine opus est: ac sicut febris quando magis instat, tunc plus opus habet cedente: sic et ille qui irascitur. Quando fera magis exasperatur, tunc omnes fugimus: sic et irato cedamus. Ne putes hoc honorem esse: Alioquin feram honoramus, et furentes proinde honoramus, cum declinamus? Minime: ignominia hoc est et contumelia; imo non ignominia et contumelia, sed misericordia et benignitas. Non vides nautas, quando vehementer flat ventus, demittere vela, ne demergatur navis? equitem non vides, cum abripit equus, cedentem nec retinentem, ne sponte vires absumat?

4. Hoc et tu facito. Furor ignis est, flamma ardens materia egens: ne igni escam suppedites, et cito malum exstinguis. Ira non per se vim habet, nisi alius ipsam alat. Nullam tu excusationem habes. Ille furore detinetur, nec scit quid facit; tu qui illum intueris, cum in paria incidens, neque hinc sapientior evadis, quam veniam mereris? Si in convivium quis veniens, in vestibulo quempiam videret ebrium indecore agentem, deindeque ipse in paria incidere, nonne post illum ebrius factus minus venia dignus esset? Ita et hic dicendum: ne putemus posse ad defensionem dici: Non ego capsi: hoc contra nos est, quia neque illum videntes, temperantiores facti sumus: quemadmodum si quis dicat: Ego non primus occidi. Ideo namque poena dignus es, quia exemplum videns, non te colubivisti.

Iracundi imago. — Si videres ebrium vomere, distrahi, dirumpi, oculis torvis respicere, immunditia mensam replere, omnes illum fugere, deindeque in paria incidere, annon magis culpandus esses? Talis est iracundus: magis venas inflat, quam is qui vomit: oculos inflammat, viscera discerpit, vomit verba illo cibo impuriora, indigesta omnia loquitur nihilque perfectum (non enim sinit ira); sed sicut illic sæpe immoderati humores stomachum turbantes omnia evacuant: ita et hic calor nimius animam concutiens, non sinit tegere quæ silere oporteret; sed dicenda et non dicenda effundit, non audientes, sed semetipsum deturpans. Sicut igitur vomentes fugimus, sic et iratos fugiamus. Quid faciemus? Pulvere vomitum tegamus, tacendo canes vocemus

τον; *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν, φησίν, ἡ πάλη πρὸς αἷμα και σάρκα.* Καὶ ἀριστώσι, καὶ βαδίζουσι, καὶ λοιομένους πάριστιν ὁ ἐχθρός. Οὐ γὰρ οἶδε καιρὸν ἀνακωχῆς, εἰ μὴ τὴν τοῦ ὕπνου μόνον· πολλάκις δὲ καὶ τότε πολεμεῖ, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων ἀκαθάρτους, καὶ ἀτελεσετέρους ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ἐργαζόμενος. Ἡμεῖς δὲ ὡς περὶ μικροῦ τοῦ πράγματος ὄντος, ὑπὲρ οὗ ἐκεῖνος πολεμεῖ, οὐ νήφομεν, οὐδὲ διανιστάμεθα. οὐδὲ βλέπομεν εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων ἡμῖν δυνάμεων· οὐκ ἐννοοῦμεν, ὅτι τοῦτο αὐτὸ τῆς μεγίστης δυσπραγίας ἔστιν· ἀλλ' ὑπὸ τοσοῦτων κυκλοῦμενοι πολέμω, ὡς ἐν εἰρήνῃ τρυφῶμεν. Πιστεύσατέ μοι, ὦν Παῦλος ἔπαθε χαλεπώτερα ἔστι παθεῖν νῦν. Ἐβαλλὸν αὐτὸν τότε λίθοις ἐκεῖνοι· ἔστι ρήμασι βάλλεσθαι καὶ νῦν λίθων χαλεπωτέροις. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ὅπερ ἐκεῖνος ἐποίησε· τοὺς βάλλοντας γὰρ οὐκ ἐμίσησεν, ἀλλὰ συράντων αὐτὸν εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὴν πόλιν, εὐεργετήσων τοὺς τὰ τοιαῦτα ἠδίκηκότας. Ἄν ἐνέγκῃς καὶ σὺ τὸν ὑβριστὴν τὸν τραχύν, τὸν ἀδίκως σε ἐργασόμενον ταῦτα, ἐλιθάσῃς καὶ σὺ. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι Οὐδὲν ἠδίκησα. Τί γὰρ Παῦλος ἠδίκησεν ἵνα λιθασθῆ; Βασιλεῖον κατήγγελλε, πλάνης ἀπήγε, τῷ Θεῷ προσῆγε· ταῦτα στεφάνων ἀξία, ταῦτα ἀνακηρύξεις, ταῦτα μυρίων ἀγαθῶν, οὐ λίθων· ἀλλ' ὅμως τάναντια ἔπασχεν. Αὕτη γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. *Καὶ ἐσυναυτοῦντες, φησὶ.* Καὶ σε πολλάκις σύρουσιν· ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ κήρυξον τὸν λόγον διὰ τῆς ἐπιεικειας. Ὑβρισέ σε; Σίγησον, καὶ εὐλόγησον εἰ δύνασαι, καὶ οὕτως ἐκήρυξας καὶ σὺ τὸν λόγον, ἐπαίδευσας ἐπιεικίαν, ἐπαίδευσας πραότητα. Οἶδα πολλοὺς οὐχ οὕτω τραύμασιν ἀλγοῦντας, ὡς πληγῇ τῇ διὰ ῥημάτων· τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τραῦμα τὸ σῶμα δέχεται, ἐκεῖνο δὲ ἡ ψυχὴ. Ἀλλὰ μὴ ἀλγήσωμεν, μᾶλλον δὲ ἀλγήσαντες ἐνέγκωμεν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πυκτεύοντας, οἱ [245] διατρωμένοι τὰς κεφαλὰς, τοὺς ὀδόντας ἐνδακόντες, οὕτως ἡμέτερος φέρουσι τὰς ἀλγηδόνας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ χρεία βρύξαι τοὺς ὀδόντας, οὐ χρεία δακεῖν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Δεσπότου τοῦ σοῦ, καὶ τὸ φάρμακον εὐθέως ἐπέθηκας τῇ μνήμῃ· ἀναμνήσθητι Παύλου· ἐνόησον ὅτι σὺ ἐνίκησας ὁ πληττόμενος, ἐκεῖνος δὲ ἤττηται ὁ πλῆξας, καὶ τὸ πᾶν ἰάσω διὰ τούτου. Ῥοπή ἐστὶ, μὴ συναρπαγῆς, καὶ τὸ πᾶν κατώρθωσας εὐθέως· μὴ κινήσῃς, καὶ τὸ πᾶν ἐσβέσας. Μεγάλῃ παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν τι παθεῖν· οὐ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἀλλὰ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς φιλοσοφίας. Ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἴδῃ τὴν ἐπιεικίαν, φησὶ, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐπιτίθεται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγείς, ὅτι μᾶλλον σοὶ τοὺς μισθούς αὖξαι; Ἀλλ' ἀχρηστος γίνεται, φησὶ. Τοῦτο σκῆψις τῆς ἰδίας μικροφυχίας· ἐτέρως ἀχρηστος γίνεται, ἂν ἀμύνη. Εἰ ἦδει ὁ Θεός, ὅτι διὰ τοῦ μὴ ἀμύνεσθαι ἀχρηστοὶ ἐγίνοντο οἱ ἄδικοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν, Ἄμυνον σαυτῷ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι οὕτω μᾶλλον ὠφελείται.

Μὴ ἀντινομοθετεῖ τῷ Θεῷ· ἐκείνῳ πείθου. Οὐκ εἰ σὺ ἀγαθώτερος τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Εἶπεν, Ὑβρίζόμενος φέρε· σὺ λέγεις. Ἀνθυβρίζω, ἵνα μὴ ἀχρηστος γένηται. Σὺ οὖν μᾶλλον αὐτοῦ φροντίζεις; Πάθος ταῦτα καὶ τραχύτητος τὰ ῥήματα καὶ ἀλαζονείας καὶ τοῦ ἀντινομοθετεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐβλάπτετο, οὐχὶ πείθεσθαι· ἐχρῆν; Ὅταν ὁ Θεός τι προστάτῃ, μὴ ἀντινομοθετῶμεν ἡμεῖς. Ἀποκρισὶς, φησίν, Ὑποκίπτουσα

ἀποστρέφει ὀργάς. Ἄρα τοῦτο ποιεῖ ὑποκίπτουσα, οὐκ ἐναντιούμενη. Εἰ σὲ ὠφελεῖ, κάκεινον ὠφελεῖ· εἰ δὲ σε βλάπτει τὸν μέλλοντα διορθοῦσθαι ἐκεῖνον, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνον. *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν.* Εἶπε κακῶς; Ἐπαίνεσον σὺ· ἐλοιδόρησεν; Ἐγκωμίασον· ἐπεθούλευσεν; Εὐεργέτησον· τοὺς ἐναντίους αὐτὸν ἀμείβου, εἰ γὰρ ὅλως τῆς ἐκείνου σωτηρίας προνοεῖς, καὶ μὴ σαυτοῦ τὸ πάθος ἐκδικεῖν θέλε. Καὶ μὴ πολλάκις, φησίν, ἀπολαύσας μακροθυμίας χείρων γέγονε. Τοῦτο οὐ παρὰ σέ, ἀλλὰ παρ' αὐτόν. Βούλει μαθεῖν ὅσα ἔπαθεν ὁ Θεός; Τὰ θυσιαστήρια αὐτοῦ κατέσκαψαν, τοὺς προφήτας ἀπέκτειναν, καὶ πάντα ἔφερον. Οὐκ ἠδύνατο σκηπτὸν ἀνωθεν καταγαγεῖν; Ἀλλ' ὅτε τοὺς προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἀνείλον αὐτούς, τότε τὸν Υἱὸν ἐπέμψεν· ὅτε μερίζονα ἠσέθησαν, τότε μερίζοντας εὐεργέτησεν; Καὶ σὺ, ἂν ἴδῃς τραχυνόμενον, τότε μερίζονα εἶξον· μερίζονα γὰρ ἡ μανία αὐτῆ δεῖται παραμυθίας. Ὅσῳ ἂν χαλεπώτερα ὑβρίσῃ, τοσοῦτῳ πλείονος ἂ ἐπιεικειας δεῖται· καὶ καθάπερ πυρετὸς ὅταν σφοδρὸν πνεύσῃ, τότε δεῖται τοῦ εἰκοντοῦ· οὕτω καὶ ὁ θυμώμενος. Τὸ θηρίον ὅταν μάλιστα ἀγριαίνῃ, τότε φεύγομεν ἅπαντες· οὕτω καὶ τὸν ὀργιζόμενον. Μὴ νομίσης τοῦτο τιμὴν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸ θηρίον τιμῶμεν, καὶ τοὺς μαινομένους γοῦν τιμῶμεν, ὅταν ἐκκλίνωμεν; Οὐδαμῶς· ἀτιμία τοῦτό ἐστι καὶ ὕβρις· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀτιμία καὶ ὕβρις, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπία. Οὐχ ὀργᾶς τοὺς ναύτας, ὅταν σφοδρὸν ἐμπνεύσῃ τὸ πνεῦμα, [246] καθαιρούντας τὰ ἱστία, ὥστε μὴ καταθῆναι τὸ σκάφος; τοὺς ἱπποὺς ὅταν συναρπάσωσι τὸν ἐπιβάτην, συνενδιδόντα, καὶ οὐ καθέλκοντα, ἵνα μὴ αὐτομάτως κενώσῃ τὴν δύναμιν;

8. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, φλόξ ἐστὶν ὄρεα δεομένη ὕλης· μὴ παράσχης τὴν τροφὴν τῷ πυρὶ, καὶ ταχέως ἐσβέσας τὸ κακόν. Οὐκ ἔχει καθ' ἑαυτὴν ἰσχὺν ἢ ὀργῆς, ἂν μὴ ἕτερος ὁ τρέφων αὐτὴν ἦ. Οὐδεμία σοὶ ἐστὶν ἀπολογία. Ἐκεῖνος κατέχειται τῇ μανίᾳ, καὶ οὐκ οἶδε τί ποιεῖ· σὺ θεωρῶν αὐτόν, ὅταν τοὺς αὐτοὺς περιπέσης, καὶ μηδὲ ἐξ ἐκείνου σωφρονισθῆς, ποία συγγνώμη; Εἰ ἐν συμποσίῳ τις γενόμενος τινὰ ἐν προθύροις ἴδοι μεθύοντα καὶ ἀσχημονοῦντα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοῖς ὁμοίοις περιπέσῃ, οὐ πολλῷ μᾶλλον μετ' ἐκεῖνον μεθύων ἀσύγγκωστος ἂν εἴη; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μὴ νομίζωμεν εἶναι ἀπολογίαν τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ κητύρῃσα· τοῦτο καθ' ἡμῶν ἐστὶν, ὅτι μηδὲ ἐκεῖνον ἰδόντες ἐσωφρονισθήμεν· ὡσπερ ἂν εἴποι τις, Οὐκ ἐγὼ ἐφόνευσα πρῶτος. Διὰ γὰρ τοῦτο κολάσεως εἰ ἄξιός, ὅτι μηδὲ εἰς τὸ παράδειγμα ἰδὼν ἐπέσχεσ ἑαυτόν.

Εἰ ἴδοις ἐμοῦντα τὸν μεθύοντα, διασπώμενον, διαβρῆγνύμενον, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντα διατρεταμένους, ἀκαθαρσίας τὴν τράπεζαν πληροῦντα, πάντας αὐτὸν ἀποφεύγοντας, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, οὐχὶ μᾶλλον ἔση μισητός; Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ὀργιζόμενος· μᾶλλον τοῦ ἐμοῦντος διαταίφει τὰς φλέβας, πυροῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς, διασπᾶται τὰ σπλάγγνα, ἐμεῖ πολλῷ ῥήματα τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀκαθαρτότερα, ἀδιαμάσθητα πάντα φθέγγεται, οὐδὲν κατειργασμένον (οὐ γὰρ ἀφήσιν ὁ θυμὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖ πολλάκις ἀμετρία χυμῶν διενοχλήσασα τὸν στόμαχον, πάντα ἐκένωσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀμετρία θερμότητος διενοχλήσασα τὴν ψυχὴν, οὐκ ἀφήσιν στέγειν ἂ σιγᾶν καλὴν, ἀλλὰ ῥητὰ καὶ ἀρῆτα λέγει, οὐχὶ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλ' ἑαυτὸν αἰσχύνων. Ὅσπερ οὖν ἀπὸ τῶν ἐμοῦντων φεύγομεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ὀργιζομένων. Τί ποιοῦντες;

^a Unus τοῦτο ἐποίησεν, δὲ εἶπεν. * Monif. γένωμα. Le-ionem codicum recepit. Euit.

^c Alius μεζόνως.

Κόνιν ἐπιβάλλωμεν αὐτῶν τῷ ἐμέτῳ, σιγῶντες τοὺς κύνας καλῶμεν, ὥστε αὐτὰ καταφαγεῖν τὰ ἐμῶντα. Οἶδα ὅτι ναυτιᾶτε ἀκούοντες· ἀλλ' ὅταν ὁρᾶτε ταῦτα γινόμενα, βούλομαι τοῦτο παθεῖν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἡδεσθαι τῷ πράγματι. Ἀκαθαρτότερος ὁ ὑβριστής τοῦ κυνὸς τοῦ ἐπιστρέφοντος ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἄμετον. Εἰ μὲν γὰρ ἄπαξ ἐμέσας ἐπαύστο, οὐκ ἦν κατ' ἐκείνον· εἰ δὲ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐμεῖ, δῆλον ὅτι τὰ αὐτὰ φαγῶν. Τί οὖν βδελυκτότερον τοῦ τοιούτου; τί δὲ ἀκαθαρτότερον ἐκείνου τοῦ στόματος, τοῦ τοιαύτας διαμασώμενου τροφᾶς; καίτοι γε τοῦτο φύσεως ἔργον ἐστίν, ἐκείνο δὲ οὐχί· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο παρὰ φύσιν κάκεινο. Πῶς; Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν τὸ ὑβρίζειν εἰκῆ, ἀλλὰ παρὰ φύσιν· οὐδὲν γοῦν ὡς ἄνθρωπος φθέγγεται, ἀλλὰ τὰ μὲν ὡς θηρίον, τὰ δὲ ὡς μαινόμενος. Ὅσπερ οὖν ἡ τῶν σωμάτων νόσος παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ ὅτι παρὰ φύσιν ἐστίν, εἰ ἐγγρονίσει ἐν αὐτῷ, ἀπολείται κατὰ μικρόν· ἐν δὲ τῷ κατὰ φύσιν ἐγγρονίζων, οὐκ ἀπολείται. [247] Ἐλοίμην ἂν ἀνθρώπων βρόχρον σιτουμένῳ κοινωῆσαι τραπέζης, ἡ φθεγγόμενῳ τοιαῦτα. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς χοίρους κόπρον διαμασώμενους; Οὕτω καὶ οὗτοι. Τί γὰρ δυσωδέστερον τῶν βημάτων ἢν οἱ ὑβρισταὶ φθέγγονται; Σπουδῆ τοῦτοις ἐστὶ μηδὲν εἰπεῖν ὑγιᾶς, μηδὲν καθαρὸν, ἀλλ' εἴ τι αἰσχρὸν, εἴ τι ἀσχημον, τοῦτο καὶ ποιῆσαι καὶ φθέγγασθαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἑαυτοὺς μᾶλλον αἰσχύνοντες, ἑτέρουσ αἰσχύνειν οἴονται. Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς αἰσχύνουσι, δῆλον ἐκείθεν. Μὴ γάρ μοι τοὺς ψευθεῖ λέγοντας εἴπησ, ἀλλὰ ἔστω τις πόρνη περιφανῆς, ἡ καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ἕτερος, καὶ ποιεῖται μετὰ τινος μάχην· εἶτα ἐκεῖνος αὐτῷ ταῦτα προφερέτω, κάκεινος πάλιν ὁμοίως· τίς μᾶλλον ἐστὶν ὁ ὑβρισθεὶς τοῖς βήμασιν; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἄπερ εἶχεν ἤκουσεν, οὗτος δὲ, ἄπερ οὐκ εἶχεν· ὥστε ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν πλὴον γέγονεν εἰς αἰσχύνῃς· λόγον, τοῦτω δὲ πολλῆ τῆς ἀσχημοσύνης ἡ προσθήκη. Ἀλλ' ἔστω τινὰ πάλιν εἰργασμένα ἢ πράγματα, καὶ μόνος ὁ ὑβρίζων αὐτὰ γινωσκέτω· εἶτα πρὸ τοῦτου σιγῶν, ἐκπομπευέτω τὴν ὕβριν· καὶ οὕτως οὗτος ὑβρισταὶ μᾶλλον. Πῶς; Κήρυξ γενόμενος κακίας,

* Ediderat Montf. Ἐπὶ τὸν αὐτοῦ. Lectioni nostræ favent tres mss., Savil. et Bibl. Edit. ἢ Alius κεκρυμμένα.

ἀσυνειδησίας ἀπίστου δόξαν λαθῶν· καὶ πάντας εὐθέως ἐγκαλοῦντας ἕψει, καὶ τοιαῦτα πανταχοῦ λέγοντας· εἰ γὰρ δὴ φόνον συνήδει, φησί, πάντα κενώσαι ἐχρήν· καὶ τὸν μὲν ὡς οὐδὲ ἄνθρωπον ὄντα ἀποστρέφονται, μισοῦσι, θηρίον εἶναι φασι ὡμὸν καὶ ἀπηνές· τοῦτω δὲ συγγινώσκουσι μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ. Οὐχ οὕτω γὰρ τοὺς τραύματα ἔχοντας μισοῦμεν, ὡς τοὺς ἐκκαλύπτειν αὐτὰ βιαζόμενους καὶ δεικνύναι. Οὕτω καὶ οὗτος ὕβρισεν οὐκ ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν κοινήν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· ἐπληξε τὸν ἀκρατῆν, οὐδὲν ἀγαθὸν εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰ τις ἀγαθὸς λόγος πρὸς οἰκοδομήν, ἴνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν.* Εὐφημον κτησιώμεθα γλῶτταν, ἵνα ὤμεν ποθεινοὶ καὶ ἐπέραστοι. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοῦτο προῆλθε κακίας ἅπαντα, ὥστε ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἔδει, ἐπὶ τοῦτοις πολλοὺς γαυριᾶν. Ἄ [248] γὰρ ἀπειλοῦσιν οἱ πολλοὶ τοιαῦτα ἐστίν· Οὐ δύναται ἐνεγκεῖν τὴν γλῶσσάν μου, φησί. Γυναικὶς τὰ βήματα, γραδὸς μεθοῦσης, ἀσχημονοῦσης. τῶν ἐπ' ἀγορᾶς συρομένων, προαγωγῶ. Οὐδὲν αἰσχρότερον τοῦτων τῶν βημάτων, οὐδὲν ἀνανδρότερον, οὐδὲν γυναικωδέστερον, ἐν τῇ γλῶττι τὴν ἰσχνὴν ἔχειν, ἐπὶ τῷ λοιδορεῖν μέγα φρονεῖν, καθάπερ οἱ ἐν πομπαῖς, καθάπερ οἱ μίμοι, καὶ παράσχοι, καὶ κόλακες. Χοῖροι μᾶλλον εἰσιν ἢ ἄνθρωποι, ὅσοι ἐπὶ τοῦτω σεμνύνονται. Δέον κατορύξαι σαυτὸν, δέον εἰ καὶ τις ἕτερός σοι ταῦτα ἐμαρτύρει, φεύγειν τὴν μαρτυρίαν ὡς ἐχθρὰν, καὶ ἀνανδρῶν· σὺ δὲ κήρυξ ὕβρεων γέγονας. Ἀλλ' οὐδὲν τὸν κακῶς ἀκούοντα βλάψαι δυναίη. Διὸ παρακαλῶ, ἐνοήσαντες ὅση ἡ κακία, ὅτι καὶ ἐγκαυχῶνται πολλοὶ, ἀνανηψώμεν, διορθωσώμεθα τοὺς οὕτω μαινομένους, ἀνέλωμεν ταῦτα ἐκ τῆς πόλεως τὰ συνέδρια, καλλωπίσωμεν ἡμῶν τὴν γλῶτταν, πάσης κακῆς ἀπαλλάξωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν καθαρεῖν τὴν ἀμαρτημάτων, τὴν ἀνοθεῖν εὐνοίαν ἐπιστάσασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπίας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς πατρὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic mss. Editi κατηγορίας.

ΘΜΙΑΙΑ ΑΒ'.

Διέτριβον δὲ ἐκεῖ, φησὶ, χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Καὶ τινες καταλόγοντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφοὺς, ὅτι Ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι.

ε'. Ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσεως ἢ ἀναγκαίαν τὴν ἀρχὴν ἀπ' αὐτῶν εἰσαγομένην. Πρὸ τοῦτου ἐγκαλοῦμενος ἀπειλοῦσαστο, καὶ ἐν τάξει ἀπολογία τὸ πᾶν εἶπεν· ὅπερ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποιεῖ· ἔπειτα τῶν Ἰουδαίων ἀποστραφέντων, οὕτως ἦλθεν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐνταῦθα πάλιν ἄλλην ἀμετρίαν ὁρῶν φερομένην, οὕτως ἴσθησι τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθέντες, ἀδιαφόρως διελέγοντο πᾶσι, τοῦτο εἰς ζῆλον ἤγαγε τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων. Καὶ οὐκ ἐδίδασκον ἀπλῶς περιτομήν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δύνασθε. Οὗ τούναντίον εὐκαίρως ἦν λέγειν, ὅτι περιτεταμένοι σωθῆναι οὐ δύνασθε. Ὅρᾳς συνεχεῖς τοὺς πειρασμοὺς ἐνδοθεν, ἐξωθεν; Καλῶς δὲ οἰκονομεῖται τοῦτο Παύλου πρῶτος, ἵνα ἀντίπη. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος· Τί γὰρ; οὐκ εἰμι ἀξιώπιστος ἀπὸ τσοῦτων σημείων; ἀλλ' ἐπίσηθη δι'

* Tres mss. διορθώσεως.

ἐκείνους. Καὶ ὅρα μανθάνουσι λοιπὸν πάντες τὰ εἰς τὰ ἔθνη γεγενημένα καὶ Σαμαρείται, καὶ ἔχαιρον. *Γενομένης οὖν στάσεως καὶ ζητήσεως οὐκ ὀλίγης τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ πρὸς αὐτοὺς, ἔταξαν ἀναβαίνειν τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ τινὰς ἀλλοῦς ἐξ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Οἱ μὲν οὖν προκεμνηθέντες ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας, διήρχοντο τὴν Φοινίκην καὶ Σαμάρειαν ἐκδιηγόμενοι τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐθνῶν· καὶ ἐποιοῦν χάριν μεγάλην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀπεδέχθησαν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, ἀνήγγειλάν τε ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησε μετ' αὐτῶν. Ὅρα πόση οἰκονομία γίνεται. Ἐξαρτέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες ἢ, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. [249] Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ*

ἢ Quidam mss. πεπιστευκῶτων.

ut vomitum edant. Scio vos hæc cum nausea audire : sed tunc sic vos affici velim cum illa fieri videtis, nec de re illa oblectari. Inmundior est contumeliosus cane revertente ad vomitum suum. Si enim postquam semel evomuit, cessaret, non esset cani similis ; si vero rursus eadem ipsa evomat, palam est eum eadem ipsa comedissee. Quid illo abominabilis ? quid impurius illo ore, qui tales mandit escas ? Atqui hoc opus est naturæ, illud minime ; imo et hoc et illud contra naturam est. Quomodo ? Non secundum naturam est sine causa contumeliam inferre, sed contra naturam : igitur nihil ut homo loquitur, sed alia ut fera, alia ut fœrens. Quemadmodum ergo corporeus morbus præter naturam est, sic et hic morbus. Et quia præter naturam est, si in illo moretur, paulatim perit ; in eo autem quod secundum naturam est morans, non peribit. Mallem convivari cum homine lutum edente, quam cum talia loquente. Annon videtis porcos sterco edentes ? Sic et isti. Quid enim fœdus verbis, quæ loquuntur contumeliosi ? Ili curant nihil sanum loqui, nihil purum, sed si quid fœdum, si quid turpe, id agere et effari : quodque gravius est, dum sese deturpant, alios se deturpare putant. Quod etiam sese deturpent, inde liquet. Ne mihi enim eos, qui mendacia loquuntur, alleges ; sed sit quædam insignis meretrix, sive quis alius ex scena, qui cum alio pugnam conserat : hinc ille ipsi ista loquatur, hic rursus eadem repetat : uter magis contumelia afficitur ? Nam ille quidem quod penes se habuit, audivit ; hic vero quod non habuit ; itaque illi nihil accessit turpitudinis ; huic vero plurimum. Sed sint quædam edita¹ opera, quæ solus ille contumeliosus noverit ; deinde, qui ante tacuerat, contumeliam efferat : sic quoque idem ipse magis contumelia affectus est. Quomodo ? Præco malitiae factus, infidelitatis famam accipit : et

¹ Alius habet, *secreta*, pro, *edua*.

omnes subito se incensantes videbit, ac talia ubique loquentes : Si enim, inquit, homicidii consilius erat, omnia enuntiare oportebat : omnesque illum quasi ne homo quidem sit aversantur, odio habent, feram esse dicunt immanem ; huic vero magis ignoscunt, quam illi. Non enim perinde eos, qui vulnera habent, odio habemus, atque illos, qui ea revelare cogunt. Ita et hic contumelia affecit non illum modo, sed etiam seipsam et audientes communemque hominum naturam : percussit auditorem, nihil boni fecit. Ideo dicit Paulus : *Si quis bonus sermo ad edificationem, ut det gratiam audientibus* (Ephes. 4. 29). Bona loquentem habeamus linguam, ut simus desiderabiles et amabiles. Verum eoque malitiæ pervenerunt omnia, ut de quibus erubescere oporteret, de iis plerique gloriantur. Hæc plerumque munitantur quidam : Non poteris linguam meam ferre. Hæc mulieris verba sunt, vetulæ ebriæ et indecoræ, eorum qui forum frequentant, lenonis. Nihil turpius his verbis, nihil viro indignius, nihil muliebrius, quam in lingua robur habere, in conviciis altum sapere, ut ii qui in pompis agant, ut mini, parassiti, adultores. Porci magis, quam homines sunt, qui de talibus gloriantur. Cum oporteret seipsam defodere, cum oporteret, si quis ea tibi testificaretur, testimonium fugere quasi inimicum et non virile : ta vero præco contumeliarum es. Sed nihil ledere poteris eum, qui male audit. Quamobrem rogo, cogitantes quanta sit nequitia, de qua et gloriantur quidam, resipiscamus, emendemus eos qui sic insanunt, eliminemus e civitate hos concessus, linguam ornemus nostram, et ab omni maledicto liberemus, ut possimus a peccatis purgati. supernam benevolentiam nobis conciliare, et Dei clementia dignari, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

v. 27. *Morati sunt autem ibi tempus non modicum cum discipulis. Cap. 15. 1. Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres : Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysis, non poteris salvari.* -

1. Vide ubique transitum ad gentes necessario a Judæis inductum. Antehac accusatus rationem reddebat, et excusantis more omnia loquebatur : id quod sermonem magis acceptum reddebat ; deinde Judæis aversantibus, venit ad gentes. Hic iterum videns aliam altercationem, legem statuit. Quia enim utpote a Deo docti, indiscriminatim omnibus loquebantur, hoc Judæos qui aderant ad zelum provocavit. Nec modo circumcisionem docebant, sed etiam sine illa salutem haberi non posse dicebant. Cui rei contraria docere oportebat, nempe si circumcidamini, salutem consequi non poteris. Viden' frequentes tentationes intus et foris. Recte autem providetur hoc fieri Paulo præsentem, ut contradicat. Non dixit Paulus : Quid enim ? annon sum fide dignus post

tot signa ? sed propter illos morem gessit. Et vide, discant omnes ea, quæ in gentes facta erant, etiamque Samaritani, et gaudent. 2. *Facta ergo seditione et questione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut accenderent Paulus et Barnabæ, et quidam alii ex illis ad apostolos et presbyteros in Jerusalem super hac questione.* 3. *Illi ergo præmissi ab Ecclesia pertransibant Phœnicem et Samariam, narrantes conversionem gentium : et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.* 4. *Cum autem venissent Hierosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia et ab apostolis et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis. Vide cum quanta œconomia res geratur.* 5. *Surrexerunt autem quidam de hæresi Phariseorum, qui crederant, dicentes : Quia oportet circumcidere eos, præcipere quoque servare legem Moysi.* 6. *Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc.* 7. *Cum autem magna conclusio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in*

vobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Vide Petrum jam olim separatum a negotio, et hactenus judaizantem. *Vos scitis*, inquit. Forte aderant ex iis, qui olim accusaverant illum circa Cornelium, et ingressi sunt cum illo : ideo illos adducit testes. *Ab antiquis diebus elegit in vobis Deus.* Quid est, *In vobis?* Vel in Palæstina, inquit, vel præsentibus vobis. *Per os meum.* Vide quomodo ostendat Deum per se loquutum, et nihil humanum. 8. *Et cordium cognitor Deus testificatus est ipsis.* Ad spirituale testimonium adducit illos. *Dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis.* Vide quomodo ubique gentes exæquat. 9. *Et nihil discernit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.* A fide sola, inquit, eadem consequuti sunt. Et hæc illis monita dantur; imo vero hos docere potest, fide sola esse opus, et non operibus vel circumcissione. Neque enim hæc dicunt tantum ut gentium causam agant; sed etiam illos instituunt, ut discedant a lege. Sed tamen nondum hæc dicunt. 10. *Nunc ergo cur tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus?* 11. *Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi.* Quid est illud, *Tentatis Deum?* Cur non creditis, inquit, Deo? cur tentatis eum, quasi non possit fide servare? Itaque infidelitatis est legem inferre. Deinde ostendit eam illis non fuisse utilem : et totum in legem, non in illos rejecit, atque accusationem succidit. *Quod non potuimus nos*, inquit, *et patres nostri portare.* Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi. Quæ Paulus multis in Epistola ad Romanos dixit, eadem et hic dicit. *Si enim Abraham, inquit, ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum (Rom. 4. 2).* Viden' hoc illos magis instituere, quam gentes defendere? Sed si quidem absque ulla occasione hæc dixisset, forte non suspectus esset; initio autem hinc sumpto, deinde sine metu loquitur. Et vide quomodo ubique omnia, quæ inimici moverunt, illis prosint. Nisi enim illi movissent, hæc dicta non fuissent, nec etiam quæ sequuntur. Hinc discunt, quod etiamsi gentes adduci noluisent, non tamen esse illas despiciendas. Sed supra dicta exploremus. *In vobis, inquit, elegit, et ab antiquis diebus.* Hoc dicit, ostendens id olim, non nunc fuisse. Non parum autem est, quod etiam Judæis credentibus hoc avertatur. Duobus vero id, quod dicit, confirmatur, et tempore et loco. Et quod *Elegit*, bene : sicut in ipsis non dixit, *Voluit, sed, Elegit.* Undenam id liquet? A Spiritu, inquit. Deinde ostendit non gratiæ tantum, sed etiam virtutis testimonium hoc illis esse, quod nihil minus ipsis præbeat. Nihil enim, inquit, discernit inter nos et illos. Ergo cor ubique quærendum. Et oportune dixit : *Cordium cognitor Deus testificatus est ipsis*; sicut et illic : *Tu, Domine, cordium cognitor omnium, ostende (Act. 1. 24).* Quia enim hoc vult, vide quid inferat : *Nihil discernit inter nos et ipsos.* Cum illorum testimonium diceret, tunc sua-

gnum illud effatus est, quod Paulus ait : *Neque circumcisio quid valet, neque præputium (1. Cor. 7. 19);* et, *Ut duos condat in semetipso (Ephes. 2. 15).* Horum omnium semina in concione Petri habentur. Et non dixit, *Inter eos qui ex circumcissione*; sed, *Inter nos*, id est, apostolos. Deinde, ne videatur contumelia esse illud, *Nihil*, adjicit : *Fide purificans corda eorum.* Et hinc tollit suspicionem. Expurgavit primo sermonem, et tunc ostendit non malam legem, sed illos infirmos esse.

2. Vide quomodo terribiliter desinat. Nihil ex prophetis loquitur ipsis, sed ex præsentibus rebus, quarum ipsi testes erant. Jure et illi postea testificantur, et sermonem roborant ex iis, quæ jam facta sunt. Et vide : in Ecclesia permittit primo quæstionem moveri, et tunc loquitur. Quia igitur non memoravit circumcisos, sed gentes (hoc enim paulatim insinuatum, firmiter evadebat; illud vero tentantis erat, an possit post legem servare); vide quid faciat : ostendit illos in periculo esse, si quidem id, quod non potuit lex, potuit fides; illa vero cadente, necesse est illos in perniciem ire. Nec dixit, *Increduli estis, quod molestius fuisset, cum maxime res evicta fuisset.* Jerosolymis igitur ex gentibus nulli erant, Antiochia autem fuisse constat. Ideo commigrant, nec modico tempore isthic manent. Insurrexerunt autem quidam de Pharisæis, adhuc ambitionis morbo laborantes, et volentes sibi hæerere eos, qui ex gentibus erant. Atqui et Paulus in lege doctus erat, neque tamen sic erat affectus : postquam autem inde venerat, jam dogma accuratus erat. Nam si ii, qui Jerosolymis sunt, nihil hujusmodi præcipiant, multo minus hi. Viden' quotquot principatum non ambiunt, in fide gaudere? Non ambitiosæ igitur erant narrationes, neque ad ostentationem, sed ad defensionem prædicationis gentibus factæ : ideo nihil dicunt eorum, quæ cum Judæis sibi evenerant. Magna erat pertinacia Pharisæorum, qui etiam post fidem legem tuebantur, nec obtemperabant apostolis. Sed vide, quam mansuete nec cum auctoritate loquantur : hæc quippe amabilia sunt, magisque animo insignuntur. Viden' nunquam esse verborum ostentationem, sed per res ipsas agi et per Spiritum sanctum? Attamen cum tot indicia haberent, adhuc mansuete loquuntur. Et vide, non veniunt, accusaturi eos, qui Antiochiæ erant; sed illinc iterum occasione sumunt. Sic meditabantur aliis præesse, qui apostolis nescientibus reprehensi sunt. Attamen nihil horum illi protulerunt; at ubi probarunt, tunc vehementius scribunt. Magnum certe ubique bonum æquitas : æquitatem dico, non frigiditatem; æquitatem, non adulationem : hæc enim multum inter se distant.

Ira frenanda. — Nihil Paulum exasperabat, nihil Petrum. Cum habes demonstrationes, cur irasceris? an ut illas enerves? Non potest umquam iratus persuaderi. Etiam heri de ira disseruimus; nihil vetat quominus etiam hodie : frequens forte hortatio quidpiam efficiet. Nam pharmacum vim habens cu-

λόγου τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστὰς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ὑμεῖς ἐπιστάσθε, ὅτι ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐξελέξατο διὰ τοῦ στόματός μου ἀκοῦσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελίου, καὶ πιστεῦσαι. Ὅρα τὸν Πέτρον ἄνωθεν κεχωρισμένον τοῦ πράγματος, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἰουδαίζοντα. Ὑμεῖς ἐπιστάσθε, φησί. [249] Παρήσαν ἴσως καὶ οἱ ἐγκαλέσαντες αὐτῷ ἐπὶ Κορνηλίου πάλαι, καὶ εἰσελθόντες μετ' αὐτοῦ· διὰ τοῦτο αὐτοὺς παράγει μάρτυρας. Ἄπ' ἡμερῶν ἀρχαίων ἐν ὑμῖν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο. Τί ἐστιν, Ἐν ὑμῖν; Ἦτοι ἐν Παλαιστίνῃ, φησὶν, ἢ παρόντων ὑμῶν. Διὰ τοῦ στόματός μου. Ὅρα πῶς δείκνυσαι τὸν Θεὸν δι' αὐτοῦ φεγγόμενον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον. Καὶ ὁ καρδιογνώστης Θεὸς μαρτύρησεν αὐτοῖς. Ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάγει· μαρτυρίαν αὐτοῦ. Δοῦς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἡμῖν. Ὅρα πῶς ἂ πανταχοῦ ἐξισοῖ τὰ ἔθνη. Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, εἴ ἢ πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Ἀπὸ τῆς πίστεως μόνης, φησὶ, τῶν αὐτῶν ἔτυχον. Κάκεινων ταῦτα ἐντροπετικά· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνους ἢ διδάξαι δύναται, ὅτι πίστεως δεῖ μόνης, καὶ οὐκ ἔργων οὐδὲ περιτομῆς. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν ἀπολογούμενοι ταῦτα λέγουσι μόνον, ἀλλὰ κάκεινους παιδεύοντες ἀποστήναι τοῦ νόμου. Ἀλλὰ τέως οὕτω λέγουσι τοῦτο. Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὐτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν ἐρόπον κάκεινοι. Τί ἐστι, Πειράζετε τὸν Θεόν; Τί ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ Θεῷ; τί πειράζετε αὐτὸν ὡς οὐκ ἰσχύοντα σῶσαι τῇ πίστει; Ἄρα ἀπιστίας ἐστὶ τὸ τὸν νόμον εἰσφέρειν. Εἶτα δείκνυσαι καὶ αὐτοὺς οὐδὲν ὠφελουμένους, καὶ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν νόμον στρέφει, οὐκ ἐπ' αὐτούς, καὶ τὴν κατηγορίαν ὑποτίμνεται. Ὅρ οὐκ ἰσχύσαμεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, φησὶ, βαστάσαι· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι καθ' ὃν ἐρόπον κάκεινοι. Πόσης δυνάμεως γέμει ταῦτα τὰ ῥήματα! Ἄπερ ὁ Παῦλος διὰ πολλῶν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπε, ταῦτα καὶ οὗτος. Εἰ γὰρ Ἄβραμ, φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅρξ, ὅτι τούτων μᾶλλον ἐστὶ τοῦτο παιδευτικόν, ἢ ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν; Ἄλλ' εἰ μὲν χωρὶς προφάσεως ταῦτα ἐλεγεν, ἴσως οὐδαμῶς ὑποπτος ἦν· ἀρχῆς δὲ λαβόμενος ἐντεῦθεν, λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ παρὰ τῶν ἔθρῶν μετ' αὐτῶν γινόμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐκίνησαν ἐκείνοι, οὐκ ἂν ταῦτα ἐλέχθη, οὐδ' ἂν τὰ μετὰ ταῦτα. Ἐντεῦθεν μανθάνουσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ προσάγεσθαι ἤθελον τὰ ἔθνη, οὐ δεῖ αὐτοὺς παρορᾶν. Ἄλλ' ἴσμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἐξελέξατο, καὶ ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς ὅτι πάλαι, οὐ νῦν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ καὶ Ἰουδαίων πιστευόντων τοῦτο ἀποστραφῆναι. Δύο τούτοις δὲ λέγει πιστοῦται, τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ. Καὶ τὸ, Ἐξελέξατο, καλῶς· ὡσπερ ἐπ' αὐτῶν οὐκ εἶπεν, Ἠθέλησεν, ἀλλ', Ἐξελέξατο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, φησὶν. Εἶτα δείκνυσιν οὐχὶ χάριτος ἀπλῶς, ἀλλ' ἀρετῆς μαρτύριον αὐτοῦ τοῦτο γινόμενον, καὶ οὐδὲν ἕλαττεν αὐτοῖς παρασχόν. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ἄρα καρδίας δεῖ πανταχοῦ ζητεῖν. Καὶ εὐχαίρως εἶπεν· Ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμάρ-

^a Ὅρα πῶς deest in quibusdam. ^b Alii ταῦτα παιδευτικά. ταῦτα καὶ ἐκείνους.

τύρησεν αὐτοῖς· ὡς καὶ ἐκεῖ, Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστης πάντων, ἀνάδειξον. Ὅτι γὰρ τοῦτο βούλεται, ὅρα εἰ [250] ἐπάγει· ὅτι οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ὅτε εἶπεν αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν, τότε τὸ μέγα τοῦτο ἐφθέγγετο, ὅπερ Παῦλος φησὶν· Ὅτε περιτομῆ τι ἰσχύει, ὅτε ἀκροθυσία· καὶ, Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν σαρκί. Πάντων τούτων τὰ ἀτέρματα ἐν τῇ Πέτρον δημηγορίᾳ κείται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Μεταξὺ ἡμῶν, τουτέστι, τῶν ἀποστόλων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ὑβρις εἶναι τὸ οὐδὲν, ἐπάγει· Πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν διὰ τοῦτου. Ἐξεκάθαρε πρότερον τὸν λόγον, καὶ τότε δείκνυσιν οὐχὶ πονηρὸν τὸν νόμον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀσθενεῖς.

β'. Ὅρα πῶς εἰς φοβερὸν κατέληξεν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ὧν αὐτοὶ μάρτυρες ἦσαν. Εἰκότως καὶ αὐτοὶ λοιπὸν ἐπιμαρτυροῦσι, καὶ τὸν λόγον ἰσχυρότερον ποιοῦσι τοῖς ἤδη γενομένοις. Καὶ ὅρα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συγχωρεῖ πρῶτον ζήτησιν γενέσθαι, καὶ τότε λέγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Τῶν ἔθνῶν (τοῦτο γὰρ κατὰ μικρὸν ἐπαγόμενον ἐγένετο ἰσχυρότερον, ἐκείνο δὲ ἦν πειράζοντος, εἰ δύναται καὶ μετὰ νόμον σῶσαι), ὅρα τί ποιεῖ· δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν κινδύνῳ, εἰ γε ὅπερ οὐκ ἰσχυρὸν ὁ νόμος, ἔχυσεν ἢ πίστεις· ταύτης δὲ ἐκπιπτούσης, ἀνάγκη αὐτοῦς ἐν ἀπωλείᾳ εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄπιστεῖτε, ὅπερ ἦν φορτικώτερον, καὶ ταῦτα ἐληλεγμένου τοῦ πράγματος. Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ἱεροσολύμοις οὐκ ἦσαν ἐξ ἔθνῶν τινες, ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ εἰκὸς εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπέρχονται, καὶ διατρέβουσι χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ. Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν Φαρισαίων, ἔτι νοσοῦντες τὴν φιλαρχίαν, καὶ βουλόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἔχειν τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Καίτοι καὶ Παῦλος νομομαθὴς ἦν, ἀλλ' οὐκ ἔπασχε τοῦτο· ἐπειθὲ δὲ ἐκεῖθεν ἦλθε, καὶ τὸ δόγμα ἀκριβέστερον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ὄντες οὐδὲν τοιούτων ἐπιτάττουσι, πολλῶ μᾶλλον οὗτοι. Ὅρξ ὅσοι μὴ φιλαρχοῦσι, χαίρουσιν ἐν τῇ πίστει; Οὐ φιλοτιμίας τοῖσιν τὰ διηγῆματα οὐδὲ ἐπιδείξεως ἦν, ἀλλὰ ἀπολογίας τοῦ εἰς τὰ ἔθνη κηρύγματος· διὸ καὶ οὐδὲν λέγουσι τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους συμβεβηκότων. Πολλὴ ἢ ἐπιτριβὴ ἢ τῶν Φαρισαίων, καὶ μετὰ τὴν πίστιν ἐτι νομοθετούντων, καὶ οὐ πειθομένων τοῖς ἀποστόλοις. Ἄλλ' ὅρα ἐκείνους, πῶς ἐπεικῶς καὶ οὐ μετὰ ἀσθενείας διαλέγονται· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιθυμητὰ, καὶ πῆπηγε μᾶλλον. Ὅρξ οὐδαμῶς λόγων ἐπίδειξιν, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος; Ἄλλ' ὁμως καὶ τοιαῦτα ἔχοντες τεκμήρια, ἐτι ἐπεικῶς διαλέγονται. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπέρχονται διαβάλλοντες τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐκεῖθεν πάλιν λαμβάνουσιν ἀφορμὴν. Οὕτως ἐμελέτων τὸ φιλαρχεῖν, οἳ καὶ οὐκ εἰδότες τῶν ἀποστόλων ἐμέμφθησαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων οὗτοι προήνεγκαν· ἀλλ' ὅτε ἀπέδειξαν, τότε σφοδρότερον γράφουσι. Μέγα γὰρ ἢ ἐπιείκεια πανταχοῦ καλόν· ἐπιείκεια λέγω, οὐ ψυχρότης· ἐπιείκεια, οὐ κολακεία· πολὺ γὰρ ταῦτα διέστηκεν ἀπ' ἀλλήλων.

Οὐδὲν [251] ἐτράχυνε Παῦλον, οὐδὲν Πέτρον. Ὅτι ἐξ ἡς ἀποδείξεις, τί ὀργίζῃ; ἢ ἵνα καὶ ταύτας ἀκύρους ποιήσῃ; Οὐκ ἐστὶ τὸν ὀργιζόμενον πείσαι ποτε. Καὶ χθὲς περὶ ὀργῆς διελέχθημεν· οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ τήμερον· ἢ γὰρ συνέχεια ἴσως ἐργάσεται τι. Καὶ γὰρ φάρμακον τὸ δύναμιν ἔχον ἀφανίσει τραύμα, ἀνὴ μὴ

^a Idem ἐκπιπτούσης, ὅρα αὐτοῦς. ^b Quidam ποτὴ δὲ ἐπιτριβή.

vobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Vide Petrum jam olim separatim a negotio, et hactenus judaizantem. *Vos scitis*, inquit. Forte aderant ex iis, qui olim accusaverant illum circa Cornelium, et ingressi sunt cum illo : ideo illos adducit testes. *Ab antiquis diebus elegit in vobis Deus.* Quid est, *In vobis?* Vel in Palæstina, inquit, vel præsentibus vobis. *Per os meum.* Vide quomodo ostendat Deum per se loquutum, et nihil humanum. 8. *Et cordium cognitor Deus testificatus est ipsis.* Ad spirituale testimonium adducit illos. *Dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis.* Vide quomodo ubique gentes exæquat. 9. *Et nihil discernit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.* A fide sola, inquit, eadem consequuti sunt. Et hæc illis monita dantur; imo vero hos docere potest, fide sola esse opus, et non operibus vel circumcissione. Neque enim hæc dicunt tantum ut gentium causam agant; sed etiam illos instituunt, ut discedant a lege. Sed tamen nondum hæc dicunt. 10. *Nunc ergo cur tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus?* 11. *Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi.* Quid est illud, *Tentatis Deum?* Cur non creditis, inquit, Deo? cur tentatis eum, quasi non possit fide servare? Itaque infidelitatis est legem inferre. Deinde ostendit eam illis non fuisse utilem : et totum in legem, non in illos rejicit, atque accusationem succidit. *Quod non potuimus nos*, inquit, *et patres nostri portare.* Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi. Quanta virtute plena sunt hæc verba? Quæ Paulus multis in Epistola ad Romanos dixit, eadem et hic dicit. *Si enim Abraham, inquit, ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum (Rom. 4. 2).* Viden' hoc illos magis instituere, quam gentes defendere? Sed si quidem absque ulla occasione hæc dixisset, forte non suspectus esset; initio autem hinc sumpto, deinde sine metu loquitur. Et vide quomodo ubique omnia, quæ inimici moverunt, illis prosint. Nisi enim illi movissent, hæc dicta non fuissent, nec etiam quæ sequuntur. Hinc discunt, quod etiamsi gentes adduci noluisent, non tamen esse illas despiciendas. Sed supra dicta exploremus. *In vobis*, inquit, *elegit, et ab antiquis diebus.* Hoc dicit, ostendens id olim, non nunc fuisse. Non parum autem est, quod etiam Judæis credentibus hoc avertatur. Duobus vero id, quod dicit, confirmatur, et tempore et loco. Et quod *Elegit*, bene : sicut in ipsis non dixit, *Voluit, sed, Elegit.* Undenam id liquet? A Spiritu, inquit. Deinde ostendit non gratiæ tantum, sed etiam virtutis testimonium hoc illis esse, quod nihil minus ipsis præbeat. Nihil enim, inquit, discernit inter nos et illos. Ergo cor ubique quærendum. Et opportune dixit : *Cordium cognitor Deus testificatus est ipsis*; sicut et illic : *Tu, Domine, cordium cognitor omnium, ostende (Act. 1. 24).* Quia enim hoc vult, vide quid inferat : *Nihil discernit inter nos et ipsos.* Cum illorum testimonium diceret, tunc ma-

gnum illud effatus est, quod Paulus ait : *Neque circumcisio quid valet, neque præputium (1. Cor. 7. 19); et, Ut duos condat in semeptiso (Ephes. 2. 15).* Horum omnium semina in concione Petri habentur. Et non dixit, *Inter eos qui ex circumcissione*; sed, *Inter nos*, id est, apostolos. Deinde, ne videatur contumelia esse illud, *Nihil*, adjicit : *Fide purificans corda eorum.* Et hinc tollit suspicionem. Expurgavit primo sermonem, et tunc ostendit non malam legem, sed illos infirmos esse.

2. Vide quomodo terribiliter desinat. Nihil ex prophetis loquitur ipsis, sed ex præsentibus rebus, quarum ipsi testes erant. Jure et illi postea testificantur, et sermonem roborant ex iis, quæ jam facta sunt. Et vide : in Ecclesia permittit primo quæstionem moveri, et tunc loquitur. Quia igitur non memoravit circumcisos, sed gentes (hoc enim paulatim insinuatum, firmiter evadebat; illud vero tentantis erat, an possit post legem servare); vide quid faciat : ostendit illos in periculo esse, si quidem id, quod non potuit lex, potuit fides; illa vero cadente, necesse est illos in perniciem ire. Nec dixit, *lucrduli estis*, quod molestius fuisset, cum maxime res evicta fuisset. Jerosolymis igitur ex gentibus nulli erant, Antiochia autem fuisse constat. Ideo commigrant, nec modico tempore isthic manent. Insurrexerunt autem quidam de Pharisæis, adhuc ambitionis morbo laborantes, et volentes sibi hæerere eos, qui ex gentibus erant. Atqui et Paulus in lege doctus erat, neque tamen sic erat affectus : postquam autem inde venerat, jam dogma accuratus erat. Nam si ii, qui Jerosolymis sunt, nihil hujusmodi præcipiunt, multo minus hi. Viden' quotquot principatum non ambiunt, in fide gaudere? Non ambitiosæ igitur erant narrationes, neque ad ostentationem, sed ad defensionem prædicationis gentibus factæ : ideo nihil dicunt eorum, quæ cum Judæis sibi evenerant. Magna erat pertinacia Pharisæorum, qui etiam post fidem legem tuebantur, nec obtemperabant apostolis. Sed vide, quam mansuete nec cum auctoritate loquantur : hæc quippe amabilia sunt, magisque animo insignuntur. Viden' nusquam esse verborum ostentationem, sed per res ipsas agi et per Spiritum sanctum? Attamen eam tot indicia haberent, adhuc mansuete loquuntur. Et vide, non veniunt, accusaturi eos, qui Antiochiæ erant; sed illinc iterum occasionem sumunt. Sic meditabantur aliis præesse, qui apostolis nescientibus reprehensi sunt. Attamen nihil horum illi protulerunt; at ubi probarunt, tunc vehementius scribunt. Magnum certe ubique bonum æquitas : æquitatem dico, non frigiditatem; æquitatem, non adulationem : hæc enim multum inter se distant.

Ira frenanda. — Nihil Paulum exasperabat, nihil Petrum. Cum habes demonstrationes, cur irasceris? an ut illas nerves? Non potest umquam iratus persuaderi. Etiam heri de ira disseruimus; nihil vetat quominus etiam hodie : frequens forte hortatio quidpiam efficiet. Nam pharmacum vim habens cu-

λόγον τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστὰς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ὑμεῖς ἐπίστασθε, διὰ ἀφ' ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ θεὸς ἐν ὑμῖν ἐξελέξατο διὰ τοῦ στόματός μου ἀκούσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελίου, καὶ πιστεῦσαι. Ὅρα τὸν Πέτρον ἀνωθεν κεχωρισμένον τοῦ πράγματος, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἰουδαζόντα. Ὑμεῖς ἐπίστασθε, φησί. [249] Παῖσαν ἰσως καὶ οἱ ἐγκαλέσαντες αὐτῷ ἐπὶ Κορνηλίου πάλαι, καὶ εἰσελθόντες μετ' αὐτοῦ· διὰ τοῦτο αὐτοὺς παράγει μάρτυρας. Ἄφ' ἡμερῶν ἀρχαίων ἐν ὑμῖν ὁ θεὸς ἐξελέξατο. Τί ἐστιν, Ἐν ὑμῖν; Ἦτοι ἐν Παλαιστίνῃ, φησὶν, ἢ παρόντων ὑμῶν. Διὰ τοῦ στόματός μου. Ὅρα πῶς δεικνύει τὸν θεὸν δι' αὐτοῦ φεγγόμενον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον. Καὶ ὁ καρδιογνώστης θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς. Ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάγει· μαρτυρίαν αὐτοῦ. Δοῦς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἡμῖν. Ὅρα πῶς· πανταχοῦ ἐξῆσοι τὰ ἔθνη. Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, εἴη πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Ἀπὸ τῆς πίστεως μόνης, φησὶ, τῶν αὐτῶν ἔτυχον. Κάκεινων ταῦτα ἐντροπετικά· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνους ὁ διδάξει δύναται, ὅτι πίστεως δεῖ μόνης, καὶ οὐκ ἔργων οὐδὲ περιτομῆς. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἀπολογούμενοι ταῦτα λέγουσι μόνον, ἀλλὰ κάκεινους παιδεύοντες ἀποστῆναι τοῦ νόμου. Ἀλλὰ τέως οὕτω λέγουσι τοῦτο. Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν ἐράχην τῶν μαθητῶν ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὐτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν τρόπον κάκεινοι. Τί ἐστι, Πειράζετε τὸν θεόν; Τί ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ θεῷ; τί πειράζετε αὐτὸν ὡς οὐκ ἰσχύοντα σῶσαι τῆς πίστεως; Ἄρα ἀπιστίας ἐστὶ τὸ τὸν νόμον εἰσφέρειν. Εἶτα δεικνύει καὶ αὐτοὺς οὐδὲν ὠφελουμένους, καὶ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν νόμον στρέφει, οὐκ ἐπ' αὐτούς, καὶ τὴν κατηγορίαν ὑποπέμπεται. Ὅν οὐκ ἰσχύσαμεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, φησὶ, βαστάσαι· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι καθ' ὃν τρόπον κάκεινοι. Πόσης δυνάμεως γέμει ταῦτα τὰ ῥήματα! Ἄπερ ὁ Παῦλος διὰ πολλῶν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπε, ταῦτα καὶ οὗτος. Εἰ γὰρ Ἄβραμ, φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν θεόν. Ὅρᾳ, ὅτι τούτων μᾶλλον ἐστὶ τοῦτο παιδευτικόν, ἢ ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν; Ἄλλ' εἰ μὲν χωρὶς προφάσεως ταῦτα ἔλεγον, ἰσως οὐδαμῶς ὑποπτος ἦν· ἀρχῆς δὲ λαβόμενος ἐντεῦθεν, λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μετ' αὐτῶν γινόμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐκίνησαν ἐκείνοι, οὐκ ἂν ταῦτα ἐλέχθη, οὐδ' ἂν τὰ μετὰ ταῦτα. Ἐντεῦθεν μανθάνουσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ προσάγεσθαι ἠθέλον τὰ ἔθνη, οὐ δεῖ αὐτοὺς παρορᾶν. Ἄλλ' ἔβωμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἐξελέξατο, καὶ ἀφ' ἡμερῶν ἀρχαίων. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς ὅτι πάλαι, οὐ νῦν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ καὶ Ἰουδαίων πιστευόντων τοῦτο ἀποστραφῆναι. Δύο τοῦτοις ὁ λέγει πιστοῦνται, τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ. Καὶ τὸ, Ἐξελέξατο, καλῶς· ὡσπερ ἐπ' αὐτῶν οὐκ εἶπεν, ἠθέλησεν, ἀλλ', Ἐξελέξατο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, φησὶν. Εἶτα δεικνύει οὐχὶ χάριτος ἀπ' ὧς, ἀλλ' ἀρετῆς μαρτύριον αὐτοῖς τοῦτο γινόμενον, καὶ οὐδὲν ἔλατταν αὐτοῖς παρασχόν. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ἄρα καρδίας δεῖ πανταχοῦ ζητεῖν. Καὶ εὐχαίρως εἶπεν· Ὁ καρδιογνώστης θεὸς ἐμαρ-

α Ὅρα πῶς deest in quibusdam. ὁ Ἄλλι ταῦτα παιδευτικά. ταῦτα καὶ ἐκείνους.

τύρησεν αὐτοῖς· ὡς καὶ ἐκεῖ, Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστης πάντων, ἀνάδειξον. Ὅτι γὰρ τοῦτο βούλεται, ὅρα εἰ [250] ἐπάγει· ὅτι οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ὅτε εἶπεν αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν, τότε τὸ μέγα τοῦτο ἐφθέγγετο, ὅπερ Παῦλος φησὶν· Ὅτε περιτομὴ τι ἰσχύει, οὐτε ἀκροβυστία· καὶ, Ἴνα τοὺς δύο κτίση ἐν καιρῷ. Πάντων τούτων τὰ ἀπέρματα ἐν τῇ Πέτρον δημηγορίᾳ κεῖται. Καὶ οὐκ εἶπε, τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Μεταξὺ ἡμῶν, τούτεστι, τῶν ἀποστόλων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη ὑβρις εἶναι τὸ οὐδὲν, ἐπάγει· Πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν διὰ τούτου. Ἐξεκάθαρε πρότερον τὸν λόγον, καὶ τότε δεικνύει οὐχὶ πονηρὸν τὸν νόμον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀσθενεῖς.

β'. Ὅρα πῶς εἰς φοβερὸν κατέληξεν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν προσηγῶν αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ὧν αὐτοὶ μάρτυρες ἦσαν. Εἰκότως καὶ αὐτοὶ λοιπὸν ἐπιμαρτυροῦσι, καὶ τὸν λόγον ἰσχυρότερον ποιοῦσι τοῖς ἤδη γενομένοις. Καὶ ὅρα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συγχωρεῖ πρῶτον ζήτησιν γενέσθαι, καὶ τότε λέγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶπε, τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, τῶν ἐθνῶν (τοῦτο γὰρ κατὰ μικρὸν ἐπαγόμενον ἐγένετο ἰσχυρότερον, ἐκείνο δὲ ἦν πειράζοντος, εἰ δύναται καὶ μετὰ νόμον σῶσαι), ὅρα τί ποιεῖ· δεικνύει αὐτοὺς ἐν κινδύνῳ, εἰ γὰρ ὅπερ οὐκ ἰσχύσει ὁ νόμος, ἴσχυσεν ἢ πίστεως· ταύτης δὲ ἐκπιπτούσης, ἀνάγκη αὐτοὺς ἐν ἀπωλείᾳ εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπιστεῖτε, ὅπερ ἦν φορτικώτερον, καὶ ταῦτα ἐληλεγμένου τοῦ πράγματος. Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ἱεροσολύμοις οὐκ ἦσαν ἐξ ἐθνῶν τινες, ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ εἰκὸς εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπέρχονται, καὶ διατρέβουσι χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ. Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν Φαρισαίων, ἐτι νοσοῦντες τὴν φιλαρχίαν, καὶ βουλόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἔχειν τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Καίτοι καὶ Παῦλος νομομαθὴς ἦν, ἀλλ' οὐκ ἔπαυσε τοῦτο· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖθεν ἦλθε, καὶ τὸ δόγμα ἀκριδέστερον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ὄντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιτάττουσι, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Ὅρᾳ ὅσοι μὴ φιλαρχοῦσι, χαίρουσιν ἐν τῇ πίστει; Οὐ φιλοτιμίας τοίνυν τὰ διηγῆματα οὐδὲ ἐπιδείξεως ἦν, ἀλλὰ ἀπολογίας τοῦ εἰς τὰ ἔθνη κηρύγματος· διὸ καὶ οὐδὲν λέγουσι τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους συμβεθεκτότων. Πολλὴ ἢ ἐπιτριβῆ ἢ τῶν Φαρισαίων, καὶ μετὰ τὴν πίστιν ἐτι νομοθετούντων, καὶ οὐ πειθομένων τοῖς ἀποστόλοις. Ἄλλ' ὅρα ἐκείνους, πῶς ἐπιεικῶς καὶ οὐ μετὰ ἀσθενείας διαλέγονται· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιθυμητὰ, καὶ πῆπυγε μᾶλλον. Ὅρᾳ οὐδαμοῦ λόγων ἐπίδειξιν, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος; Ἄλλ' ὁμως καὶ τοιαῦτα ἔχοντες τεκμήρια, ἐτι ἐπιεικῶς διαλέγονται. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπέρχονται διαβάλλοντες τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐκεῖθεν πάλιν λαμβάνουσιν ἀφορμὴν. Οὕτως ἐμελέτων τὸ φιλαρχεῖν, οἱ καὶ οὐκ εἰδῶτων τῶν ἀποστόλων ἐμέμφθησαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων οὗτοι προήνεγκαν· ἀλλ' ὅτε ἀπέδειξαν, τότε σφοδρότερον γράφουσι. Μέγα γὰρ ἢ ἐπιεικεία πανταχοῦ καλὸν· ἐπιεικεία λέγω, οὐ ψυχρότης· ἐπιεικεία, οὐ κολακεία· πολὺ γὰρ ταῦτα δίστηκον ἀπ' ἀλλήλων.

Οὐδὲν [251] ἐτράχυνε Παῦλον, οὐδὲν Πέτρον. Ὅταν ἔχης ἀποδείξεις, τί ὀργίζῃ; ἢ ἵνα καὶ ταύτας ἀκύρους ποιήσης; Οὐκ ἐστὶ τὸν ὀργιζόμενον πείσαι ποτε. Καὶ χθὲς περὶ ὀργῆς διελέχθημεν· οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ τῆμερον· ἢ γὰρ συνέχεια ἰσως ἐργάσεται τι. Καὶ γὰρ φάρμακον τὸ δυνάμιν ἔχον ἀφανίσει τραῦμα, ὁ

α Ἰδὲ ἐκπιπτούσης, ὅρα αὐτοὺς. ὁ Ἰδὲ καὶ τοῦτο

συναχῶς ἐπιτεθῆ, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Μὴ δὴ νομίζετε, κατὰ γυνωσιν ὑμῶν εἶναι, τὸ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεσθαι· εἰ γὰρ κατεγνώκειμεν, οὐκ ἂν διελέχθημεν· νῦν δὲ ἐλπίζοντες μεγάλη ἡμᾶς κερδαίνειν, ταῦτα φθεγγόμεθα. Εἴθε γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ἐλέγομεν! εἴθε μὴδὲ ἦν ἄλλη τις λόγων ὑπόθεσις ἢ φροντίς, ἀλλ' ὅπως τῶν παθῶν κρατήσωμεν τῶν ἡμετέρων! Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλευσι μὲν ἐν τρυφῇ ζῶσι καὶ τοσαύτῃ τιμῇ μὴδὲνα εἶναι λόγον, μήτε ἐπὶ τραπέζῃ, μὴδὲ ἐν ἄλλῳ μὴδενὶ καιρῷ, ἀλλὰ πῶς μόνον τῶν πολεμίων^α κρατῆσαι· δεῖ, καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν συλλόγους ποιεῖν, καὶ στρατηγούς καὶ στρατιώτας καταλέγειν, καὶ φόρους ἀπαιτεῖν, καὶ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ταύτας δύο αἰτίας ἀναγκαίας εἶναι ἡγεῖσθαι, ὅπως καὶ τῶν πολεμούντων κρατήσωσι, καὶ τοὺς οἰκειούς ἐν εἰρήνῃ καταστήσωσιν· ἡμᾶς δὲ μὴδὲ ὄναρ θέλειν τὰ τοιαῦτα διαλέγεσθαι, ἀλλ' ὅπως μὲν ἀγρὸν ἰνησώμεθα, καὶ ὅπως ἀνδράποδα, καὶ ὅπως πλεῖω τὴν οὐσίαν ποιήσωμεν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν διαλεγόμενοι οὐ λαμβάνομεν κόρον· περὶ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν πραγμάτων καὶ τῶν ὄντως ἡμῶν οὐτε αὐτοὶ λέγειν βουλόμεθα, οὐδὲ ἑτέρων λεγόντων ἀνεχόμεθα ἀκούειν; Περὶ τίνος οὖν, εἰπέ μοι, διαλέγεσθαι βούλει; περὶ ἀρίστου; Ἄλλὰ ταῦτα μαγείρων τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ περὶ χρημάτων; Ἄλλὰ ταῦτα καπήλων καὶ ἐμπόρων. Ἄλλὰ περὶ κτισμάτων; Ἄλλὰ ταῦτα τεκτόνων καὶ οἰκοδόμων. Ἄλλὰ περὶ γῆς; Ἄλλὰ ταῦτα γεωργῶν. Ἡμῶν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἔστιν ἔργον, ἀλλ' ἢ πῶς πλοῦτον περιποιησόμεθα ἢ τῇ ψυχῇ. Μὴ τοίνυν προσκορῆς ὁ λόγος γινέσθω. Διὰ τί γὰρ μὴδεὶς ἐγκαλεῖ τῷ Ιατρῷ περὶ Ιατρικῆς ἀσὶ διαλεγόμενον, μὴδὲ τοῖς ἄλλοις τοῖς δημιουργοῖς περὶ τῶν οἰκειῶν τεχνῶν λέγουσιν; Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἡμῖν ἦν κατωρθωμένα τὰ τῶν παθῶν, ὡς μὴ δεῖσθαι ὑπομνήσεως, εἰκότως ἂν τις ἡμῖν ἐνεκάλεσε φιλοτιμίαν καὶ ἐπίδειξιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ κατώρθωτο, καὶ οὕτως ἐχρῆν διαλέγεσθαι, ὥστε μὴ ἀναπεσεῖν· ἐπεὶ καὶ Ιατροὶ οὐχὶ νοσοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνουσι διαλεγόμενοι, καὶ ἔστιν αὐτοῖς βιβλία τοιαύτης πραγματείας, τοῖς μὲν, ἵνα τῆς νόσου ἀπαλλάττωσι, τοῖς δὲ, ἵνα τὴν ὑγίαν διαφυλάττωσιν. Ὅστε εἰ καὶ ὑγιαίνομεν, οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι ἐχρῆν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν ὥστε διατηρηθῆναι τὴν ὑγίαν ἡμῖν.

γ'. Ὅταν δὲ καὶ νοσῶμεν, διπλῆ τῶν λόγων ἡ ἀνάγκη· μία μὲν, ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου· δευτέρα δὲ, ἀπαλλαγέντας μὴ περιπεσεῖν πάλιν. Οὐκοῦν θεραπευτικῇ μεθόδῳ διαλεγόμεθα νῦν, οὐχ ὑγιεινῇ πραγματείᾳ. Πῶς οὖν ἔν τις τὸ κακὸν τοῦτο ἐκκόψει πάθος; πῶς τὸν σφοδρὸν ὑποστελεῖε^α πυρετόν; Ἰδωμεν πόθεν ἐτέθη, [252] καὶ τὴν αἰτίαν ἀνέλωμεν. Πόθεν ἐτίκτεσθαι εἰώθεν; Ἐξ ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας πολλῆς. Ταύτην οὖν ἀνέλωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ συνανήρηται καὶ τὸ νόσημα. Τί δὲ ἡ ἀλαζονεία; πόθεν τίκτεται; τάχα γὰρ πάλιν ἐφ' ἑτέραν ἀρχὴν κινδυνεύομεν ἀνελεῖν. Οὐκοῦν ἦν ἂν ὁ λόγος ὑψηλῆσθαι, ταύτην βυθίζωμεν, ὅπως κάτωθεν καὶ πρόσβριζον ἀνασπασθῆ τὸ κακόν. Πόθεν οὖν ἡ ἀλαζονεία; Ἐκ τοῦ μὴ ἐπισκέπτεσθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὑπὲρ μὲν φύσεως γῆς, καίτοι οὐκ ὄντας γεωργοὺς, πολυπραγματεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσεως φυτῶν, καὶ ὑπὲρ φύσεως χρυσοῦ, καίτοι οὐκ ὄντας ἐμπόρους, καὶ ὑπὲρ ἱματίων, καὶ ὑπὲρ

πάντων· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως μηδέποτε ἀνεχεσθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἀγνοεῖ, φησὶ, τὴν οἰκειῶν φύσιν; Πολλοὶ τάχα δὲ πάντες πλην ὀλίγων· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐντεῦθεν ποιήσω τὸν ἔλεγχον. Εἰπέ μοι, τί ποτὲ ἔστιν ἄνθρωπος; Εἰ τις ἐρωτηθεῖ, Τίνι τῶν ἀλόγων διέστηκε, πῶς συγγενῆς ἔστι τῶν ἐν οὐρανῷ, τί δύναται ἐξ ἀνθρώπου γενέσθαι; μὴ δυνήσεται ἐξ εὐθείας ἀποκριθῆναι; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ὕλης τινός, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου τὸ μὲν ὑποκεῖμενον ἄνθρωπος· δύναται δὲ γενέσθαι καὶ ἄγγελος καὶ θηριον. Ἄρα οὐ δοκεῖ ξένος εἶναι ὁ λόγος οὗτος; Καίτοι πολλάκις αὐτὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἠκούσατε. Περὶ μὲν γὰρ τινῶν ἀνθρώπων ἐλέγετο, ὅτι Ἄγγελος Κυρίου ἐστί· καὶ ἐκ χειλέων, φησὶ, αὐτοῦ, ζητήσουσι κρίσιν· καὶ πάλιν Ἄποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· περὶ δὲ τινῶν, Ὅφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν. Λοιπὸν δὴ παρὰ τοὺς χρωμένους τὸ πᾶν δύναται γενέσθαι καὶ ἄγγελος, καὶ ἄνθρωπος^α. Τί λέγω, ἄγγελος; Καὶ Θεοῦ τέκνον· Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ πάντες. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι τοῦ γενέσθαι καὶ θεός καὶ ἄγγελος καὶ Θεοῦ τέκνον τὴν ἐξουσίαν αὐτὸς ἐγκεχειρισται. Καὶ ἔστιν ἄνθρωπος ἀγγέλου δημιουργός. Τάχα ὑμᾶς ἐθορύβησε τὸ ῥῆμα; Ἄλλ' ἀκούετε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν οὐτε γαμίσκοιται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι· καὶ πάλιν, Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω. Ὅμως δὲ ἡ ἀρετὴ ἀγγέλους ποιεῖ· ταύτης δὲ ἡμεῖς κύριοι· ἄρα ἀγγέλους δυνάμεθα δημιουργεῖν, κἂν μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταύτης μὲν γὰρ ἀπουσίας, οὐδὲν ὄφελος ἀγγέλου εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ ὁ διάβολος τοῦτο ὡν πρὸ τούτου· ταύτης δὲ παρουσίας, οὐδὲν βλάβος ἀνθρώπων εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ Ἰωάννης ἄνθρωπος ὡν, καὶ Ἡλίας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ πάντες οἱ μέλλοντες ἀπίεσθαι ἐκεῖ. Οὗτοι μὲν γὰρ μετὰ σώματος οὐκ ἐκωλύθησαν τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν· ἐκείνοι δὲ ἀσώματοι ὄντες, οὐκ ἠδυνήθησαν μένειν ἐν οὐρανῷ. Μὴδεὶς τοίνυν ἀλγείτω μὴδὲ ἀγαναχτείτω^β πρὸς τὴν φύσιν ὡς ἐμποδίζουσαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν προαίρεσιν. Λέων ἐκεῖνος ἐγένετο ἐξ ἀσωμάτου· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, Ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν ὡς λέων ὠρυόμενος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπίη· ἡμεῖς ἄγγελοι ἀπὸ σωμάτων. Καθάπερ γὰρ εἰ τις ὕλην εὐρῶν πολῦτιμον, οὐκ ὡν τεχνίτης, ἂν καταφρονήσῃ ταύτης [253], μεγάλως ζημιωθήσεται, οἷον ἢ μαργαρίτας, ἢ κόχλον, ἢ ἕτερον τι τοιοῦτον· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἐὰν ἀγνοήσωμεν τὴν ἡμετέραν φύσιν, σφόδρα αὐτῆς καταφρονήσομεν· ἂν δὲ γινώμεν, πολλὴν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, καὶ τὰ μέγιστα καρπωσόμεθα. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἱμάτιον γίνεται βασιλικόν, ἀπὸ ταύτης οἰκία γίνεται βασιλική, ἀπὸ ταύτης μέλη γίνεται βασιλικά· πάντα βασιλικά^γ. Μὴ δὴ καταχρησώμεθα εἰς βλάβηνη οἰκία φύσει. Βραχὺ τι παρ' ἀγγέλου ἡμᾶς ἡλάττωσε, τῷ θανάτῳ λέγω· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀπειλήσαμεν τὸ βραχὺ. Οὐδὲν οὖν τὸ κωλύον ἡμᾶς ἀγγέλων γενέσθαι ἐγγύς, ἂν θέλωμεν. Θελήσωμεν τοίνυν, θελήσωμεν, καὶ ἐξασκήσαντες ἑαυτοὺς δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἰῶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

^α Unus cod. καιρῷ· ἀλλ' ὅπως τῶν πολεμίων. ^β Unus πῶς πλοῦτον ἐργασόμεθα. ^γ Idem σφοδρὸν ὑποσκελεῖται.

^α Morel. καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, male. ^β Sic quidam et Savil.; Morel. ἀλγείτω tantum. ^γ Verba, πάντα βασιλικά, e tribus codd. et marg. Savil. recepta sunt. Edr.

HOMILIA XXXIII.

CAP. 15. v. 15. *Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens: Viri fratres, audite me.* 14. *Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit, ut sumeret ex gentibus populum in nomine suo.* 15. *Et huic consonant sermones prophetarum.*

1. Illic episcopus erat in Jerosolymitana Ecclesia: ideoque postremus loquitur: et impletur illud: *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (Deut. 17. 6). Vide autem et hujus prudentiam, qui ex novis et ex veteribus prophetis sententiam suam confirmat. Non enim poterat aliquid opus ostendere ut Petrus, ut Paulus. Et bene provisum est, ut ab illis hæc florent, qui non habitaturi erant Jerosolymis; et hic, qui Jerosolymitanos docebat, nec obnoxius illis esset, nec illorum sententiæ oppositus. Et quid dicit? *Viri fratres, audite me. Symeon narravit.* Quidam dicunt hunc illum esse, qui a Luca memoratur, alii alium cognominem. Sive hic, sive ille sit, non ulterius inquirendum, sed ea quæ dicit ut necessaria excipienda sunt. *Viri fratres, inquit. Magna viri modestia, et perfectior est hæc concio, quæ scilicet finem rebus imponat. Quomodo primum Deus visitavit ut sumeret ex gentibus populum nomine illius. Et huic consonant sermones prophetarum.* Quia ille a tempore uotus erat, nec fide dignus habebatur, quod antiquus non esset, veterem quoque prophetiam inducit, dicens: *Sicut scriptum est: 16. Postea rovertar, et reedificabo tabernaculum David quod decidit, et erigam illud: 17. ut requirant cæteri hominum Dominum et omnes gentes, ut per quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, qui facit hæc omnia* (Amos 9. 11). Quid ergo? an erecta est Jerosolyma? annon potius diruta fuit? Sed non his de rebus ipse loquitur. Et quam dicit erectionem? Eam quæ post Babylonem. 18. *Nota a sæculo sunt Deo omnia opera sua.* Deinde quam fide dignus sermo sit innuit, quia nihil novum, sed ab initio omnia præstituta sunt. Sequitur sententia. 19. *Propter quod ego judico, non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum, 20. sed scribere ad eos, ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum et fornicatione et suffocato et sanguine.* 21. *Moyse enim a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicant eum in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.* Quia illi non audierant de lege, merito hæc imperat de lege, ne videatur illam abrogare. Et vide quomodo non sinat eos hæc ex lege audire, sed ex seipso, dicens, *Judico ego; Nil est, a meipso, non quia auctori ex lege.* Denique commune dogma profertur. 22. *Tunc placuit apostolis et senioribus et omni Ecclesie, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros primos in fratribus, 23. scribentes per manum eorum hæc.* Vide illis non temere illa statuere; sed ut sententia fide digna sit, mittant hos a se, ut suspecti non essent Paulus et socius. Et vide quam graviter illos objurgantes scribant: Apostoli, seniores

et fratres iis, qui sunt Antiochiæ, in Syria et in Cilicia fratribus qui ex gentibus, salutem. 24. *Quoniam ardivimus quia quidam ex nobis turbaverunt vos, verbis evertentes animas vestras, dicentes ut circumcidamini et servetis legem, quibus non mandavimus.* Sufficiens erat accusatio temeritatis illorum, et digna apostolorum æquitate, nihil majus ultra dicentium. 25. *Placuit nobis collectis in unum eligere viros et mittere ad vos, cum carissimis nostris Barnaba et Paulo, 26. viris qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Itaque ostenditur, non tyrannice rem agi, omnibus hæc placere, et hæc cum deliberatione scribi, Electos, irquiunt, viros ex nobis. Deinde ne videatur ex calumnia Pauli et Barnabæ illos mitti, perpende laudes ipsorum: *Viris, inquit, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* 27. *Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem.* 28. *Visum est enim Spiritui sancto et nobis. Nihil ergo humanum, si Spiritus hæc statuatur. Nihil ultra imponi vobis oneris.* Rursum onus vocant legem. Hinc de illis ipsis rationem reddunt. *Nisi hæc necessaria, 29. ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum et suffocato et fornicatione et sanguine, a quibus custodientes vos, bene agetis.* Hæc nova lex non præcipit: nusquam enim de his loquutus est Christus; sed a lege hæc sumunt. *Et suffocato, inquit. Hic eadem cohibet.* 30. *Illi ergo dimissi venerunt Antiochiam, et congregata multitudo, tradiderunt epistolam.* 31. *Quam cum legissent, gavisus sunt super consolatione.* Postea ut ostendat quomodo illos consolati sint, subdit: 32. *Judas autem et Silas, et ipsi cum essent propheta, verbo plurimo consolati sunt fratres. et confirmaverunt.* 33. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus ad apostolos.*

2. *In Ecclesia nullus fastus.* — Non ultra seditiones et pugnae: ideoque confirmatis illis, cum pace abierunt: adversus Paulum enim contentiosiores erant: ac deinde Paulus docet. Sic nullus fastus erat in Ecclesia, sed bene constituta omnia. Et vide: post Petrum Paulus loquitur, et nemo reprimit; Jacobus expectat, nec exsilit: illi enim principatus concreditus erat. Nihil hic Joannes, nihil alii apostoli loquuntur, sed tacent, nec indignantur: sic vana gloria vacui animi erant. Sed superiora repetamus. *Postquam tacuerunt, inquit, respondit Jacobus, dicens: Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit.* Iustitio vehementius Petrus loquebatur, hic vero mansuetius. Ita semper faciendum est ei, qui in magna potestate est: onerosa aliis mittendis, ipse autem mitius agere debet. Recte dixit: *Simeon narravit, quasi ille aliorum referat sententiam.* Vide quomodo hoc antiquum esse ostendat. *Ut sumeret, inquit, ex gentibus populum nomine suo.* Non solum elegit, sed etiam nomini suo; id est, gloriæ suæ. Non potest nomen suum ex assumptione gentium gloriam vocare: hæc enim major est gloria. Illic vero quia magnam

ΟΜΙΛΙΑ ΑΓ΄.

Μετὰ δὲ τὸ σιγῆσαι αὐτοὺς, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν.

α'. Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας αὐτοῦ· διὸ καὶ ὕστερος λέγει· καὶ τὸ, Ἐπι στοματικῶς δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥήμα, ἐν ταῦθα πληροῦται. Ὅρα δὲ καὶ τούτου τὴν σύνεσιν, ἀπὸ τε νέων, ἀπὸ τε παλαιῶν ἃ βεβαιουμένου τῶν προφητῶν τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶχε τι πρᾶγμα δεῖξαι καθάπερ Πέτρος, καθάπερ Παῦλος. Καὶ καλῶς οἰκονομεῖται δι' ἐκείνων ταῦτα γενέσθαι τῶν οὐ μελλόντων ἐπιχωριάζειν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τοῦτόν τε τὸν διδάσκοντα αὐτοὺς μὴ εἶναι ὑπεύθυνον, μηδὲ μὴν ἃ ἀπεσχίσθαι τῆς γνώμης. Καὶ τί φησιν; Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο. Τινὲς τοῦτον εἶναι φασὶ τὸν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένον· ἄλλοι δὲ ἕτερον ὀμώνυμον τούτου. Εἶτε δὲ οὗτος, εἶτε ἐκεῖνός ἐστιν, οὐκ ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, ἀλλὰ μόνον ὡς ἀναγκαῖα δέχεται, ἃ ἐξηγήσατο. Ἄνδρες, φησὶν, ἀδελφοί. Πολλὴ ἡ ἐπιεικεία τοῦ ἀνδρός, καὶ τελειότερα αὐτῆς ἡ δημηγορία, ὅπου γε καὶ τέλος ἐπιτίθησι τοῖς πράγμασι. Καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἀπὸ μὲν τοῦ χρόνου δῆλος ἦν, τὸ δὲ ἀξιόπιστον οὐκ εἶχε διὰ τὸ μὴ παλαιὸς εἶναι, ἐπάγει καὶ παλαιὰν προφητείαν, λέγων· Καθὼς γέγραπται· Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κυτάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα. Τί οὖν; ἠγέρθη τὰ Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' οὐχὶ κατεσκάφη μᾶλλον; Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων αὐτῶν εἴρηται ταῦτα. Καὶ ποῖαν, φησὶ, λέγει ἔγερσιν; Τὴν μετὰ Βαβυλῶνα [254] Γνωστὰ ἀπ' αἰῶνός ἐστι τῷ Θεῷ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα τὸ ἀξιόπιστον τοῦ λόγου, οἷο οὐδὲν καινὸν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προτετύπωτο. Καὶ τὸ ἀξιωμα πάλιν. Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀποστρέφουσιν ἐπὶ τὴν ὁδόν, ἀλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ὀλισθημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πικτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Μωσοῦς γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας αὐτὸν ἔχει ἐν ταῖς συναγωγαῖς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος. Ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν ἀκηκόετες τοῦ νόμου, εἰκότως ταῦτα ἐπιτάττει ἀπὸ τοῦ νόμου, ἵνα μὴ δόξη ἀκυροῦν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα ἀκούειν, ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ, εἰπὼν· Κρίνω ἐγὼ, τουτέστιν, ἐξ ἑμαυτοῦ, οὐχὶ παρὰ τοῦ νόμου ἀκούσας. Εἶτα λοιπὸν κοινὸν τὸ δόγμα γίνεται. Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις καὶ πρεσβυτέρους σὺν ὅλῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκλεξαμένους ἄνδρας ἐξ αὐτῶν πέμψαι εἰς Ἀντιόχειαν σὺν Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, Ἰούδαν τὸν ἐπικαλούμενον Βαρσαβᾶν καὶ Σίλλα, ἄνδρας ἠγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, γράψαντες διὰ χειρὸς αὐτῶν τάδε. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀπλῶς ταῦτα νομοθετοῦντας· ὥστε δὲ ἀξιόπιστον γενέσθαι τὸ δόγμα,

πέμπουσι τοὺς παρ' αὐτῶν, καὶ ἵνα ἀνυπόπτοι ὦσιν οἱ περὶ Παῦλον λοιπὸν. Καὶ ὅρα πῶς φορτικῶς ἐκαίνους διαβάλλοντες ἐπιστέλλουσιν. Οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἐθνῶν χαίρειν. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐτάραξαν ὑμᾶς, λόγοις ἀνασκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, λέγοντες περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, καὶ τηρεῖν τὸν νόμον, οἷς οὐ διεστειλάμεθα. Ἀκούσα αὐτῆς κατηγορίας τῆς ἐκείνων προπετείας, καὶ ἀξία τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιεικειᾶς οὐδὲν μακρότερον εἰρηκότων. Ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδὸν, ἐκλεξαμένους ἄνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρνάβῳ καὶ Παύλῳ, ἀνδράσι παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅστε δεῖξαι, ὅτι οὐ τυραννικῶς, ὅτι πᾶσι ταῦτα δοκεῖ, ὅτι μετὰ ἐπισκέψεως ταῦτα γράφουσιν. Ἐκλεξαμένοι, εἶπεν, ἄνδρας ἐξ ἡμῶν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη διαβολὴ εἶναι Παύλου καὶ Βαρνάβα τὸ ἐκαίνους ἀποσταλῆναι, ὅρα τὰ ἐγκώμια αὐτῶν· Ἀνθρώποις, φησὶ, παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀποστάλακαμεν οὖν Ἰούδαν καὶ Σίλλα, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγον ἀγαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἔδοξε γὰρ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν. Ἄρα οὐδὲν ἀνθρώπιον, εἰ Πνεύματι ταῦτα δοκεῖ. Μηδὲν πλέον ἐπιτιθεσθαι ὑμῖν βάρος. Πάλιν βάρος τὸν νόμον καλεῖ. Εἶτα καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀπολογεῖται. Πλήν τῶν ἐπ' ἀναγκῆς τούτων, ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων καὶ πικτικοῦ καὶ πορνείας καὶ αἵματος, ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς, εὐπράξετε. Ταῦτα ἡ Καινὴ οὐ διετάττετο· οὐδαμῶς γὰρ περὶ τούτων διελέχθη ὁ Χριστός, φησὶν. Ἐνταῦθα τὸν φόνον ἀνειργεῖ. Οἱ μὲν οὖν ἀπολυθῆντες, ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν. [255] καὶ συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Ἀγαγόντες δὲ, ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ παρακλήσει. Εἶτα δηλῶν, ὅτι κἀκεῖνοι αὐτοὺς παρεκάλεσαν, ἐπήγαγεν· Ἰούδας τε καὶ Σίλλα, καὶ αὐτοὶ προφήτῃ ὄντες, διὰ λόγον πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ἐπεστήριξαν. Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

β'. Οὐκέτι στάσεις καὶ μάχαι· διὸ καὶ βεβαιώσαντες αὐτοὺς ἀπήλθον μετ' εἰρήνης· πρὸς γὰρ Παῦλον φιλονεικότερον δέκνεντο· καὶ λοιπὸν Παῦλος διδάσκει. Οὕτως οὐδεὶς τύφος ἦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ εὐταξία. Καὶ ὅρα, μετὰ Πέτρον Παῦλος; φθέγγεται, καὶ οὐδεὶς ἐπιστομίζει· Ἰάκωβος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ· ἐκεῖνος γὰρ ἦν τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος. Οὐδὲν Ἰωάννης ἐνταῦθα, οὐδὲν οἱ ἄλλοι ἀπόστολοι φθέγγονται, ἀλλὰ σιγῶσι, καὶ οὐκ ἀγανακτοῦσιν· οὕτω καθαρὰ δόξης ἦν αὐτῶν ἡ ψυχὴ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημίνα. Μετὰ δὲ τὸ σιγῆσαι αὐτοὺς, φησὶν, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ἐπεσκέψατο ὁ Θεός· ἐξ ἀρχῆς σφοδρότερον μὲν ὁ Πέτρος διελέγτο, ὅστος δὲ ἡμερώτερον. Οὕτως αἰετὶ χρὴ τὸν ἐν μεγάλῃ δυναστείᾳ ποιεῖν, τὰ μὲν φορτικῶς ἐτέροις παραχωρεῖν, αὐτὸν δὲ ἀπὸ τῶν ἡμερωτέρων διαλέγεσθαι. Καλῶς εἶπε, Συμῶν ἐξηγήσατο, ὡς κἀκεῖνον

• Editi add. προφητῶν reclamantibus eodm. Edit. ὁ Montf. et (omni)l. perverse μὴδὲ μὴδὲν ἀπεσχίσθαι. Edit.

• Montf. = a-viii. ποιούμενοι καὶ τηρεῖν, contra eodm. eodm. ὅπως γὰρ γρά.

ἐτέρων λέγειν γνώμην. Ὅρα πῶς δείκνυσιν παλαιὸν ὄν τοῦτο. *Λαθεῖν ἐξ ἐθνῶν λαόν*, φησί, *τῷ ὄνομαι αὐτοῦ*. Οὐχ ἀπῶς ἐξελέξατο, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τούτεστι, τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Οὐκ αἰσχύνεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῇ προλήψει τῶν ἐθνῶν δόξαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ μείζων δόξα. Ἐνταῦθά τι καὶ μέγα αἰνίττεται. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι, φησί, πρὸ πάντων οὗτοι. *Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω*, φησί, *τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν*. Εἰ τις ἀκριθῶς σκοποῖ, νῦν τὴν βασιλείαν Ἰσαταμένην τοῦ Δαυὶδ εὗροι. Τοῦ ἐκθόνου γὰρ αὐτοῦ βασιλεύοντος, πανταχοῦ ἔστηκεν αὐτὴ. Τί γὰρ ἕρπλος τῶν οἰκημάτων καὶ τῆς πόλεως, τῶν ὑπακουόντων οὐκ ὄντων; ποῖον δὲ βλάβος ἐκ τῆς καθαιρέσεως τῆς πόλεως, πάντων καὶ τὰς ψυχὰς βουλομένων ἐπιδοῦναι; Ὅστε οὐ μόνον ἔστηκεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα πάντων γέγονε· πανταχοῦ γὰρ νῦν τῆς οἰκουμένης ᾄδεται. Ἐκεῖνο ἐξέβη· οὐκοῦν καὶ τοῦτο ἐκδόηται δεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Καὶ ἀνοικοδομήσω*, ἐπάγει· καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ διὰ τί, λέγων· *Ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον*. Εἰ τοίνυν διὰ τοῦτο ἐξανέστη ἡ πόλις διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν, δηλον ὅτι τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως αἰτιον γέγονε τὸ τὰ ἔθνη κληθῆναι. Τίνες εἰσὶν *Οἱ κατάλοιποι*; Οἱ ὑπολειπόμενοι τότε. Ἄλλ' ὅρα αὐτὴν καὶ τὴν τάξιν φυλάττοντα, καὶ δευτέρως αὐτοὺς εἰσάγοντα. *Λέγει Κύριος, ὁ ποιῶν*, φησί, *ταῦτα πάντα*. Οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ· ὅρα Θεοῦ ἔργον ἢ κλησίς τῶν ἐθνῶν. Ἄλλο ἦν τὸ ζητούμενον, ὅπερ σαφέστερον καὶ Πέτρος ἔλεγεν· οὐ δεῖ αὐτοὺς περιτέμνεσθαι. Τί τοίνυν ταῦτα δημηγορεῖς; [256] Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι οὐ δεῖ αὐτοὺς δέχεσθαι πιστεύοντας, ἀλλ' ὅτι μετὰ νόμου. Καὶ τοῦτο ὁ Πέτρος καλῶς ἐδημηγόρησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐθορύβει μάλα· αὐτῶν οὐδὲν ἀκρατὰς, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Καὶ ὅρα, ὅπερ ἔχρην νομοθετηθῆναι, ὅτι οὐ δεῖ φυλάττειν ὄν νόμον, ὁ Πέτρος εἰσήγαγε· τὸ δὲ ἡμέτερον, καὶ πάλαι παραδεχθὲν, τοῦτο οὗτος φησί, καὶ ἐνδιατρίβει ἐκείνῳ, ὑπὲρ οὐ οὐδὲν γέγραπται, ἵνα αὐτῶν θεραπεύσας τὴν διάνοιαν τῷ συγχεχωρημένῳ, εὐκαίρως εἰσαγάγῃ καὶ τοῦτο. *Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι*· τούτεστι, μὴ ἀνατρέψειν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκάλεσεν, αὐταὶ δὲ αἱ παρατηρήσεις ὁ ἀνατρέπουσι, τῷ Θεῷ πολεμοῦμεν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι*, δηλῶν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀνωθεν περὶ αὐτοὺς οἰκονομίαν, καὶ τὸ τούτων καταπειθὲς καὶ ἔτοιμον εἰς τὴν κλησίαν. Τί ἐστὶ, *Κρίνω ἐγὼ*; Ἄντι τοῦ, μετ' ἐξουσίας λέγω τοῦτο εἶναι. Ἄλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀλισθημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πρικοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Αὐταὶ γὰρ εἰ καὶ σωματικαί, ἀλλ' ἀναγκαῖαι φυλάττεσθαι, ἐπειδὴ μεγάλα εἰργάζοντο κακά. Καὶ ἵνα μὴ τις ἀνθυπενέγκῃ, διὰ τί μὴ καὶ Ἰουδαίους τὰ αὐτὰ ἐπιστελλόμεν; ἐπήγαγε λέγων· *Μωϋσῆς ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας ἑαυτὸν ἔχει*· τούτεστι, Μωϋσῆς αὐτοῖς διαλέγεται συνεχῶς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγιγνωσκόμενος*. Ὅρα πόση ἢ συγκατάβασις. Ἐνθα οὐδὲν ἔβλαπτεν, ἐπέστησεν αὐτοῖς διδάσκαλον, καὶ ἐχαρίσατο χάριν οὐδὲν ἐμποδίζουσαν, ἐπιτρέψας Ἰουδαίοις ἀκούειν αὐτοῦ κατὰ πάντα, καὶ ἀπαγγῶν τοὺς ἐξ ἐθνῶν· εἶτα δι' ὧν ἔδοξεν αὐτὸν τιμᾶν, καὶ ἐπιστάναι τοῖς ἑαυτοῦ, διὰ τούτων ἀπήγαγε τὰ ἔθνη ἐξ αὐτοῦ. διὰ τί οὖν μὴ παρ' αὐτοῦ μανθάνουσι; διὰ

τὴν οἰκείαν ἀπέθειαν. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι καὶ τοὺτους οὐδὲν πλέον δεῖ φυλάττειν. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιστελλόμεν, οὐχ ὡς ὀφειλόντων αὐτῶν πλέον τι φυλάττειν, ἀλλ' ὡς ἐχόντων τὸν λέγοντα. Καὶ οὐκ εἶπε, *Μὴ σκανδαλίζεις αὐτοὺς μηδὲ καταστρέφεις*, ὅπερ Παῦλος λέγει *Γαλάταις*, ἀλλὰ, *Μὴ παρενοχλεῖν*· ὅπερ οὐδὲν δείκνυσιν ὄν τὸ κατόρθωμα, ἀλλ' ἢ μόνον ἐνόχλησιν. Οὕτως ἐξέλυσε τὸ πᾶν. Καὶ δοκεῖ μὲν καὶ τὸν νόμον τηρεῖν τῷ ἐξ αὐτοῦ ταῦτα λαβεῖν, ἔλυσε δὲ αὐτὸν τῷ μόνῳ λαβεῖν. Καίτοι γε πολλάκις αὐτοῖς ὅπερ τούτων διελέχθη· ἀλλ' ἵνα δόξῃ καὶ τὸν νόμον τιμᾶν, καὶ ταῦτα οὐχ ὡς ἀπὸ Μωϋσέως λέγων, ἀλλ' ὡς ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ ἵνα πολλὰς ποιήσῃ τὰς ἐντολάς, τὴν μίαν διεῖλε. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνέπαυσεν. Οἰκονομικῶς δὲ γέγονε καὶ ἡ ἀντιλογία, ἵνα μετὰ τὴν ἀντιλογίαν βεβαιότερον ἢ τὸ δόγμα. *Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις*, φησὶν, *ἀνδρας ἡγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς πέμψαι*. Οὐ τοὺς τυχόντας, ἀλλὰ τοὺς ἡγουμένους πέμπουσιν ἐκλεξάμενοι· *τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν*, φησὶ, *καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν*, ἔνθα τὸ νόημα ἐτέχθη.

γ. [257] Ὅρα μὴδὲν φορτικὸν ἢ κατ' ἐκείνων λέγοντας, ἀλλ' εἰς ἐν ὁρῶντας μόνον, ὥστε ἀνατρέψαι τὸ γεγεννημένον· τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἐκεῖ στασιάζοντας ὁμολογῆσαι ἐποίησε. Οὐκ εἶπον, ὅτι οἱ ἀπατεῶνες, οἱ λυμῶνες, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καίτοι ἔνθα ἔχρην, ποιεῖ αὐτὸ Παῦλος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ πλήρης πατεὸς δόλου*· ἐνταῦθα δὲ κατορθωθέντος, οὐκ ἔτι χρεῖα ἦν. Καὶ ὅρα, οὐ τιθέασιν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐκέλευσαν ὑμᾶς τὸν νόμον τηρεῖν· ἀλλ', *Ἐτάραξαν ὑμᾶς λόγοις ἀνασκευάζοντες*. Οὐδὲν κυριώτερον τῆς λέξεως· οὐδεὶς οὕτως εἶπε. Τὰς ἦδη βεβαιωθείσας ψυχὰς, φησὶν, ἀνασκευάζοντες, καθάπερ ἐπὶ οἰκοδομῆς τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγεννημένα τιθέντες. *Οἱς*, φησὶν, *οὐδὲν διστευτέλα μὲθα*. Ἐδοξεν οὖν ἡμῖν γενομένου ὁμοθυμαδὸν οὖν τοῖς γραπτοῖς. Εἰ ἀγαπῶντο, οὐ καταφρονήσουσιν αὐτῶν· εἰ παρέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ αὐτοὶ ἀξίπιστοι εἰσιν. Ἀπεστάλκαμεν οὖν, φησὶν, *Ἰούδας καὶ Σίλλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτὰ*. Ἐδεῖ γὰρ μὴ τὴν ἐπιστολὴν παρεῖναι μόνον, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι συνήρπασαν, ὅτι ἔλλα ἄν' ἄλλων εἶπαν. Τὸ ἐγκώμιον τὸ περὶ Παῦλον ἐνέφραξεν αὐτῶν τὰ στόματα. διὰ γὰρ τοῦτο οὕτε Παῦλος ἔρχεται μόνον οὕτε Βαρνάβας, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας; ἵνα μὴ ὑποπτος ἦ, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἀντεταμύδακτο τοῦ δόγματος, οὕτε οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων μόνον. Δείκνυσιν πῶς ἀξίπιστοι εἰσιν· οὐκ ἐξισοῦντες ἑαυτοὺς, φησὶν· οὐχ οὕτω μαίνονται. διὰ τοῦτο καὶ τὸ, *Ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, προσέθηκε*· καὶ τίνος ἐνεκεν εἶπεν, *Ἐδοξε τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, καίτοι ἦρκει εἰπεῖν, *τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*; τὸ μὲν, *τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀνθρώπινον εἶναι· τὸ δὲ, *ἡμῖν*, ἵνα διδαχθῶσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ καὶ ἀποδέχονται, καὶ ἐν περιτομῇ ὄντες. *Μηδὲν πλέον*, φησὶν, *ἐπιτεθεσθαι βῆρος ὑμῖν*. Ταῦτα λέγουσιν, ἐπειδὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀσθενεῖς ἔτι ὁ λόγος ἦν, καὶ πεφοβημένους αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο πρόσκειται. Δείκνυσιν δὲ οὐχὶ συγκαταβάσεως ὄντα τὸν λόγον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐφείδοντο αὐτῶν οὐδὲ ὡς ἀσθενῶν· ἀλλὰ τούναντιον· πολλὴ γὰρ καὶ τῶν διδασκάλων αἰδῶς ἦν· ἐκεῖνο γὰρ περιττὸν βῆρος ἦν. Ὅρα βραχείαν ἐπιστολὴν οὐδὲν πλέον ἔχουσαν, οὐδὲ κατασκευὰς οὐδὲ συλλογισμοὺς, ἀλλ' ἐπίταγμα· Πνεύματος γὰρ ἦν νομοθεσία. Ἄνω καὶ κάτω

^a Morel., δημηγορεῖν. ^b III, ἐκάλεσιν· αἱ δὲ παρατηρή-

^a Sequentia, τότε.... φησὶν, desunt in uno. ^b Idem, Ὅρα οὐδὲν φορτικώτερον. ^c Quidam, οὐδὲ λογισμοὺς, ἀλλ' ἐπίταγμα.

subindicat. Quodnam illud? *Hi*, inquit, ante omnes. *Postea vero convertam me et reedificabo tabernaculum David, quod decidit.* Si quis accurate exploret, Davidis regnum nunc stare inveniet. Nam cum ex eo prognatus regnet, stat ubique regnum ejus. Quid prosunt enim domicilia et urbs, si subditi non sint? et quid damni ex urbis excidio, cum omnes etiam animas suas impendere velint? Itaque non modo stat, sed et omnium splendidissimum factum est: nam per totum nunc orbem celebratur. Illud evenit: ergo et hoc evenire oportet. Ubi autem dixit, *Reedificabo*, causam addit: *Ut requirant ceteri homines Dominum.* Si ergo ideo erecta est civitas propter eum, qui ex ipsis, palam est reedificatæ civitatis causam fuisse gentium vocationem. Quinam sunt *Reliqui*? Illi qui tunc relinquebantur. Sed vide illum et ordinem custodire, et secundos illos inducere. *Dixit Dominus, qui facit hæc omnia.* Non modo dicit, sed et facit: ergo Dei opus est vocatio gentium. Aliud erat quod querebatur, quod clarius dicebat Petrus: Non oportet illos circumcidi. Cur ergo hæc concionaris? Sane non hoc dicebant illi, quod credentes non admittendi essent, sed quod cum lege admittendi. Et hoc etiam Petrus bene concionatus est; sed quia illud maxime omnium auditores turbabat, hoc etiam Jacobus curat. Et vide, id quod oportebat lege statui, non servandam esse legem, id Petrus induxit: quod vero nostrum est, quodque jam olim susceptum fuit, hoc dicit iste, et versatur in eo, de quo nihil scriptum erat; ut per rem concessam illorum curata mente, hoc etiam opportune induceret. *Ideo ego judico non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur; id est, non avertendos esse.* Nam si Deus vocavit, et illæ observationes avertunt, contra Deum pugnamus. Et recte dixit, *Qui ex gentibus convertuntur*, declarans supernam de illis Dei providentiam, ipsorumque obsequentiam vocanti obtemperantium. Quid sibi vult illud, *Judico ego*? Id est, cum potestate dico rem ita esse. *Sed scribendum ipsis esse ut abstineant*, inquit, *ab immolatis idolorum, a fornicatione, a suffocato et sanguine.* Hæc enim licet corporalia, observatu necessaria sunt, quia magna pariebant mala. Ne quis vero objiciat: Quare non Judæis etiam talia scribimus? adjicit: *Moses a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum; id est, Moses illis frequenter loquitur.* Hoc sibi vult enim illud, *Per omne sabbatum legitur.* Vide quantum se attemperet. Ubi nihil nocuit, doctorem illis instituit, et gratiam largitus est, nihil impediens, permittens Judæis ut illum per omnia audiant, et gentiles ab eo ablucens: deinde ex iis, quæ videbatur ipsum honorare et suis doctorem constituere, gentes ab illo abduxit. Cur ergo ab illo non discunt? Ob inobsequentiam suam. Hinc ostendit, ipsis nihil ultra observandum esse. Quod si non scribamus, non est quod illi debeant aliquid amplius observare; sed quod illi hæc dicentem habeant. Nec dicit: Ne scandalizemus eos, neque subvertamus, ut Paulus Galatis dixit (*Gal. 5. 7*); sed, *Ne inquietemus*: id quod nihil aliud opus

Indicat, quam obturbationem. Sic totum solvit. Et videtur quidem etiam legem servare, quod ex illa hæc assumat; sed solvit illam, quod hæc sola assumat. Atqui sæpe illis de his loquutus est; sed ut videretur etiam legem honorare, neque hæc quasi a Moyse dicere, sed quasi ab apostolis; et ut multa faceret præcepta, unum divisit. Hoc illos maxime sedavit. Ex providentia vero dissensio facta est, ut post dissensionem firmitus esset dogma. *Tunc placuit apostolis*, inquit, *viros primarios in fratribus mittere.* Non vulgares, sed præcipuos mittunt electos; *His qui Antiochiæ erant*, inquit, *in Syria et in Cilicia*, ubi morbus ortus fuerat.

3. Vide quomodo nihil molestum contra illos dicant, sed id unum spectent, ut recte res curetur. Hoc enim efficiebat, ut qui illic seditionem moverant, confiterentur. Non dixerunt, Seductores et perniciosi, et his similia; licet ubi opus est hoc faciat Paulus, ut cum dicit: *O plene omni dolo* (*Act. 13. 10*)! hic vero cum emendati essent, non erat opus. Et vide: non hoc ponunt, Quidam ex nobis jusserunt vos legem servare; sed, *Turbaverunt vos verbis evertentes.* Nulla magis propria dictio erat; nullus ita dixit. Animas quæ jam firmatæ erant, inquit, subvertentes, quasi in ædificio, quæ ab illis facta erant ponentes. *Quibus*, inquit, *non præcepimus.* *Placuit ergo nobis una collectis unanimiter cum dilectis.* Si dilecti, non contemnent eos: si tradiderunt animas, ipsi quoque fide digni sunt. *Misimus ergo*, inquit, *Judam et Silam, et ipsos verbo annuntiantes hæc.* Oportebat enim, ut non epistola sola compareret, ne dicerent ipsos extorsisse, et alia pro aliis dixisse. Laus Pauli et socii eorum ora obstruxit. Ideo namque neque Paulus solus neque Barnabas solus venit, sed etiam alii de Ecclesia, ne utervis suspectus esset, quia dogma illud amplexus erat, neque ii tantum qui ab Jerosolymis. Ostendit quam fide digni sint: non exæquant se, inquit; neque enim ita insaniant. Ideoque addidit illud, *Hominibus qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Et cur dixit, *Visum est Spiritui sancto et nobis*, quum sufficeret dixisse, *Spiritui sancto*? Illud, *Spiritui sancto*, ponitur, ne putarent humanum quid esse; illud vero, *Nobis*, ut discerent ipsos etiam admittendos esse, licet in circumcissione essent. *Nihil ultra*, inquiunt, *vobis imponi onus.* Hæc dicunt, quia ad infirmos sermo erat, et formidolosos: ideoque et hoc adjicitur. Ostendit autem non indulgentiæ sermonem esse, ut parcerent illis ut infirmis; imo contra. Magnus enim doctorum pudor erat: id vero superfluum fuisset onus. Vide brevem epistolam nihil redundans habentem, nec apparatus nec syllogismos, sed præceptum: erat enim lex Spiritus. Sæpe hoc vocant onus. *Congregata multitudine tradiderunt epistolam.* Post epistolam et ipsi verbis exhortantur. Hac item re opus erat, ut ab omni suspitione liberarentur. *Et ipsi*, inquit, *cum essent prophetæ, sermonibus multis exhortati sunt fratres.* Quam fide digni essent hic ostenditur; potuisset et Paulus; sed hos

adlesse opus erat. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace.* Non jam seditio, non jam aversio. Illic mihi videtur illos dexteram accepisse, ut ipse ait: *Dexteras dederunt mihi et Barnabæ communionis (Galat. 2. 9).* Postea dicit: *Nihil mihi addiderunt (Ibid. v. 6).* Ejus namque sententiam confirmarunt, laudaverunt, eam et mirati sunt. Ostendit hoc posse humanis ratiociniis conspici, nec solum a Spiritu, quia admiserunt peccatum correctu difficile: tales quippe res non egent Spiritu. Ostendit contra non esse necessaria; imo superflua esse, siquidem hæc necessaria. *Ab his si servaveritis vos ipsos, inquit, bene facietis.* Declarat nihil ipsis deesse, sed hoc sufficere. Poterat et sine literis, sed ut lex ita scripta esset, epistolam mittunt. Et iterum, ut legi obtemperarent, et illis dicebant, et illi hoc faciebant, et cum pace. Verum ne offendiculo nobis sint hæretici. Vide enim in principio prædicationis quot offendicula: non dico ea, quæ ab iis qui foris; illa quippe nihil erant; sed quæ intus. Primo Ananias: deinde murmur; hinc Simon magus; postea ii, qui Petrum accusabant ob Cornelium; sub hæc famæ; demum hoc ipsum caput malorum.

Non potest hic bonum esse sine malo. — Neque enim potest bonum quodpiam esse, quin sit etiam aliquod malum. Ne itaque turbemur, si quidam scandalizentur; sed et pro his gratias agamus Deo, quia nos probatioribus efficit. Neque enim afflictiones tantum, sed etiam tentationes nos splendidiore reddunt. Qui enim, nemine in errorem inducente, veritati hæret, non vehemens veritatis amator fuerit; sed qui multis retrahentibus hæret, ille clarus. Quid ergo? an hæc de causa fiunt scandala? Non dico, quod Deo hoc faciente: absit; sed quod ille per illorum nequitiam nobis beneficiat: nam ipse illa fieri numquam voluisset. *Da illis, inquit, ut unum sint (Joan. 17. 21).* Cum autem scandala fiunt, nihil ipsis nocent, sed etiam prosunt illis; sicut et martyribus inviti prosunt, qui illos ad martyrium trahunt; non tamen a Deo ad hoc impelluntur: sic et hoc loco, ne videamus quod multi scandalizentur. Hoc indicium est dogma esse eximium, quod multi simulent et imitentur: neque enim simularent nisi bonum esset. Et hoc jam vobis palam faciam.

4. Unguenta quæ fragrantia sunt, a multis adulterantur, ut, verbi gratia, folium amomi. Quia enim rara sunt et necessaria, multa spuria fiunt. Nemo igitur voluerit rem vilem adulterare. Vita pura multos habet qui se adulterent: nemo autem simulare se velit improbum, sed potius monachum. Quid ergo gentilibus dixerimus? Venit dicitur et ait, Volo fieri Christianus, sed nescio cui adhæream: multæ apud vos sunt pugna, seditio et tumultus: quod dogma eligam? quod præferam? Singuli dicunt: Ego veritatem dico. Cui credam, qui nihil Scripturarum sciam? Et illi utrinque idem proferunt. Sane hoc admodum fit in nobis. Nam si quidem diceremus nos ratiociniis credere, merito turbareris: si vero Scripturis nos credere dicamus, iisque simplicibus et veris, facile tibi

fuerit judicare. Si quis cum illis consentit, Christianus est; si pugnat cum illis, hic procul est a canone. Quid ergo, si ille veniens dixerit, sic habere Scripturam; tu vero alio modo dixeris, et diverse interpretemini Scripturas, sensus illarum distrahentes? Tu igitur, dic mihi, mentemne habes ac iudicium? Et quomodo possim, inquiet, cum nesciam dijudicare vestra? discipulus esse volo, tu vero me jam doctorem facis. Si hæc dixerit, quid respondebimus? quomodo illi persuadebimus? Interrogemus, an hoc sit obtentus: interrogemus, an gentiles damnet. Omnino quidpiam dicit: neque enim non damnatis illis, ad nostra accedet. Interrogemus qua de causa condemnat: non enim temere condemnat. Manifestum est dicturum esse, quia numina illa sunt creaturæ, nec esse illa increatum Deum. Recte. Si hoc apud alias hæreses inveniat, contrarium vero apud nos, quo opus est sermone? Omnes confitemur Christum esse Deum. Sed videamus qui pugnent, qui non pugnent. Nos qui dicimus esse Deum, digna Deo loquimur, quod potestatem habeat, quod non sit servus, quod sit liber, quod a seipso omnia faciat: ille vero contra. Rursum interrogo, si medicinam discere velis, num obiter et perfunctorie, quæ, ea quæ dicuntur suscipies, tametsi multa apud illos sint dogmata? Si ergo simpliciter omnia quæ audies accipias, hoc viri non esset: si autem iudicio et mente valeas, quod bonum verumque est omnino scies. Filium nos dicimus, et quod verum est dicimus: illi vero dicunt quidem, sed non consentunt. Ut vero clarius loquar, illi quosdam habent, a quibus appellantur, hæresiarchæ certe nomen: sic singulæ hæreses; nobis vir nullus nomen indidit, sed ipsa fides. Verum hoc prætextus obtentusque est. Cur enim, quæso, quando vestem empturus es, quamvis in arte textoria imperitus, non illa profers verba: Emere nescio, me decipiant; sed nihil non agis ut discas? Etiam si quidvis aliud emere cupias, omnia curiose perquiris; hic vero ita loqueris. Itaque sic loquens, nihil omnino suscipies. Sit enim aliquis nullum omnino dogma habens; si dicat ille id, quod tu de Christianis dicis: Tanta multitudo hominum est, et varia habent dogmata; alius gentilis est, alius Judæus, alius Christianus: nullum amplecti dogma oportet: illi enim inter se pugnant: ego discipulus sum, iudex esse nolo, neque ullum dogma condemnare: non jam ille prætextus locum habet. Ut enim adulterinum ejicere potuisti, sic poteris huc accedens, quid sit utile explorare. Nam qui nullum dogma condemnat, hoc facile dicit: qui vero damnat, etsi nihil eligat, progressu temporis poterit videre quid oporteat. Ne prætextus quæramus: omnia quippe facilia sunt. Vis ostendam tibi hæc prætextum esse? Scis quæ faciendæ, quæ non faciendæ? cur ergo non quæ faciendæ sunt facis, sed quæ non faciendæ? Fac illa, et recta ratione quære a Deo, et ipse tibi omnino revelabit. *Deus enim, inquit, non est personarum acceptor (Act. 10. 34);* sed in omni gente qui timet Deum

¹ Unus habet..., *discere velis; tametsi multa apud illos sint dogmata, omissis interpositis.*

βίος καλοῦσι. Καὶ πάλιν συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Μετὰ τὴν ἐπιστολήν καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦσι τῷ λόγῳ· Ἐδεὶ γὰρ καὶ τοῦτο, ὡστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι. Καὶ αὐτοὶ, φησί, προφηταὶ ὄντες, διὰ λόγου πολλῶν παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφούς. Τὸ ἀξιώσιστον ἐνταῦθα δεῖκνυσιν. Ἐδύνατο μὲν γὰρ καὶ Παῦλος· ἀλλὰ τούτους ἔδει. Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης. Οὐκ ἔτι στάσις, οὐκ ἔτι ἀποστροφή. Ἐνταῦθ' αἰδοῦμαι τὴν δεξιάν αὐτοῦ εὐχρησάμενος, καθὼς αὐτὸς φησί, Δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας. Ἐτα λέγει, ὅτι Οὐδὲν μοι προσανέθεντο. Τὴν γὰρ αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσαν· ἐπήνεσαν αὐτὴν καὶ ἐθαύμασαν. Δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τοῦτο δυνατόν συνιδεῖν, μήτι γε ἀπὸ Πνεύματος μόνου, ὅτι ἡμαρτον ἀμαρτιαν οὐκ εὐκολον διορθοῦναι· τὰ γὰρ [258] τοιαῦτα οὐ Πνεύματος δεῖται. Δείκνυσιν, ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττά, εἰ γε ταῦτα ἀναγκαῖα. Ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς, φησὶν, εὖ πράξετε. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς λείπει, ἀλλ' ἀρκεῖ τοῦτο. Ἐδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς γραμμάτων, ἀλλ' ὥστε νόμον εἶναι ἔγγραφον, ἐπιστέλλουσι. Καὶ πάλιν, ὡστε πεισθῆναι τῷ νόμῳ, καὶ ἐκείνοις ἔλεγον, καὶ ἐκεῖνοι τοῦτο ἐποιοῦν, καὶ μετ' εἰρήνης. Μὴ δὴ σκανδαλιζώμεθα ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς. Ὅρα γὰρ ἐν προσημίῳ τοῦ κηρύγματος πόσα σκάνδαλα· οὐ λέγω τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν· ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἦν· ἀλλὰ τὰ ἐξ ὧν. Οἷον πρῶτον, ὁ Ἀνανίας, ἔπειτα ὁ γοργυμῆς, ἔπειτα Σίμων ὁ Μάγος, ἔπειτα οἱ ἐγκαλοῦντες Πέτρον διὰ Κορνήλιον, ἔπειτα ὁ λιμὸς. ἔπειτα αὐτὸ τοῦτο τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν.

Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ καλοῦ τινος γινομένου μὴ συνυφεστάναι καὶ πονηρόν. Μὴ δὴ θορυβώμεθα, εἰ τινες σκανδαλίζονται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι εὐδοκίμωτέρους ἡμᾶς ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ αἱ θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ πειρασμοὶ λαμπροτέρους ἡμᾶς ἐργάζονται. Ὁ μὲν γὰρ, μηδενὸς ὄντος τοῦ πλανώντος, τῆς ἀληθείας ἐχόμενος, οὐκ ἂν εἴη σφοδρὸς ἔραστή; τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ πολλῶν ἀφελόντων, οὗτος εὐδόκιμος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο γίνεται τὰ σκάνδαλα; Οὐ λέγω, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦτα ποιοῦντος· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ὡς ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας εὐεργετοῦντος ἡμᾶς· ἐπεὶ αὐτὸς οὐδέποτε ἐβούλετο γενέσθαι. Δὸς αὐτοῖς, φησὶν, *ἴνα ἐν ὧσιν*· ἐπειδὴ δὲ γίνεται τὰ σκάνδαλα, οὐδὲν τούτους βλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ. Ὅσπερ οὖν καὶ τοὺς μάρτυρας ἄκοντες· ὠφελοῦσιν οἱ ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἔλκοντες, οὐ μὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὠθοῦνται πρὸς τοῦτο· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, μὴ ἴδωμεν ὅτι σκανδαλίζονται. Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον τοῦ σπουδαίου εἶναι τὸ δόγμα, τὸ πολλοὺς ὑποκρίνεσθαι καὶ μιμεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ καλὸν ἦν, ὑπεκρίνοντο. Καὶ τοῦτο ἤδη ποιήσω ὑμῖν φανερόν.

δ. Τὰ μύρα τὰ εὐώδη ταῦτα ἔχει τοὺς νοθεύοντας αὐτὰ, ὅσον φύλλον ἀμωμον. Ἐπειδὴ γὰρ σπάνιά ἐστι καὶ ἀναγκαῖα, πολλὰ καὶ νόθα γίνεται. Οὐδεὶς οὖν ἂν ἔλοιτο ἄλλο τι τῶν εὐτελῶν νοθεῦσαι. Ὁ βίος ὁ καθαρὸς πολλοὺς ἔχει τοὺς νοθεύοντας· οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο ὑποκρίνεσθαι τὸν ἐν φαυλότῃ, ἀλλὰ τὸν ἐν μοναδικῷ βίῳ. Τί οὖν ἂν εἰποίμεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; Ἐρχεται Ἕλληνας καὶ λέγει, ὅτι Βούλομαι γενέσθαι Χριστιανός, ἀλλ' οὐκ οἶδα τίμι προσθῶμαι· μάχη παρ' ὑμῖν πολλή καὶ στάσις, πολλὸς θόρυβος· ποῖον ἔλωμαι δόγμα; τί αἰρήσομαι; Ἐκαστος λέγει, ὅτι Ἐγὼ ἀληθεύω. Τίνι πεισθῶ, μηδὲν ὅλως εἰδὼς ἐν ταῖς Γραφαῖς; Κάκεινοι τὸ σὺτὸ προβάλλονται. Πάνυ γε ἑ τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ μὲν

^a Idem κοινωνίας. Ἐνταῦθα λέγει. ^b Morel. ὑποκρίνονται. ^c Alit, προβάλλονται. Τί οὖν; πάνυ γε.

γὰρ λογισμοῖς ἐλέγμεν πείθεσθαι, εἰκότως ἐθορύβου· εἰ δὲ ταῖς Γραφαῖς λέγομεν πιστεῦναι, αὐταὶ δὲ ἀπλᾶ καὶ ἀληθεῖς, εὐκολόν σοι τὸ κρινόμενον. Εἰ τις ἐκείνας συμφωνεῖ, οὗτος Χριστιανός· εἰ τις μάχεται, οὗτος πόρρω τοῦ κανόνος τούτου. Τί οὖν, ἂν ἐκεῖνος ἐλθὼν εἴπῃ, τοῦτο ἔχειν τὴν Γραφήν, σὺ δὲ ἕτερον λέγῃς, καὶ ἄλλως παρεξηγήσθαι [259] τὰς Γραφάς, τὰς διανοίας αὐτῶν ἔλκοντες; Σὺ οὖν, εἰπέ μοι, νουν οὐκ ἔχεις οὐδὲ κρίσιν; Καὶ πῶς ἂν δυναίμην, φησὶ, μὴδὲ εἰδὼς κρίνειν τὰ ὑμέτερα; μαθητὴς βούλομαι γενέσθαι, σὺ δὲ με ἤδη διδάσκαλον ποιεῖς. Ἄν ταῦτα λέγῃ, τί, φησὶν, ἀποκρινώμεθα; πῶς αὐτὸν πείσομεν; Ἐρωτήσωμεν, εἰ μὴ σκηψίς ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐρωτήσωμεν, εἰ κατέγνω τῶν Ἑλλήνων. Πάντως τι ἔρει· οὐ γὰρ δὴ μὴ καταγνοῦς, ἐπὶ τὰ ἡμέτερα ἤξει. Ἐρωτήσωμεν τὰς αἰτίας, δι' ἧς κατέγνω· οὐ γὰρ δὴ ἀπλῶς κατέγνω. Εὐθελον ὅτι ἔρει διὰ τὰ κτίσματα εἶναι καὶ μὴ εἶναι ἄκτιστον Θεόν. Καλῶς. Ἄν οὖν τοῦτο μὲν εὐρη παρὰ ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι, τὸ δὲ ἐναντίον παρ' ἡμῖν, ποίου λόγου χρεῖα; Πάντως ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός. Ἄλλ' ἴδωμεν τίνες μάχονται, καὶ τίνες οὐ μάχονται. Ἡμεῖς λέγοντες Θεόν, ἄξια Θεοῦ καὶ φθαγγόμεθα, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει, ὅτι οὐκ ἔστι δούλος, ὅτι ἐλεύθερος, ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ· ἐκεῖνος δὲ τούναντιόν. Πάλιν ἐρωτῶ, εἰ ἱατρὸς μέλλοις μαθάνειν, ἄρα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, εἰπέ μοι, τὰ λεγόμενα καταδέξῃ; καίτοι πολλά· παρ' ἐκείνοις δόγματα. Εἰ μὲν οὖν ἀπίως, ἄπερ ἂν ἀκούσης, καταδέξῃ, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρός· εἰ δὲ κρίσιν ἔχεις καὶ νουν, πάντως εἴπῃ τὸ καλόν. Ὑμῖν λέγομεν ἡμεῖς, ἐπαληθεύομεν ὃ λέγομεν· ἐκεῖνοι δὲ λέγουσι μὲν, οὐκ ὁμολογοῦσι δέ. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ἐκεῖνοι ἔχουσι τινὰς ἀφ' ὧν καλοῦνται, αὐτοῦ τοῦ αἰρεσιάρχου δηλονότι τὸ βνομα, καὶ ἐκάστη αἴρεσις ὁμοίως· παρ' ἡμῖν ἀνήρ μὲν οὐδεὶς ἔδωκεν ἡμῖν βνομα, ἢ δὲ πίστις αὐτῇ. Ἀλλὰ σκηψίς τοῦτο καὶ πρόφασις. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἂν μὲν ἱμάτιον μέλλῃς πρίασθαι, καίτοι γε ὑφαντικῆς ἀπειροῦ ὡν τέχνης, οὐ λέγεις ταῦτα τὰ ῥήματα, ὅτι Οὐκ οἶδα ἀγοράσαι, ἐμπαίζουσί μοι· ἀλλὰ πάντα ποιεῖς ὡστε μαθεῖν; Κἂν ἄλλο ὅτιον βουληθῆς ὠνήσασθαι, πάντα ποιεῖς; πολυπραγμονῶν· ἐνταῦθα δὲ ταῦτα λέγεις. Ὅστε ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ οὐδὲν ὅλως καταδέξῃ. Ἐστω γάρτις μηδὲν ὅλως δόγμα ἔχων, ἂν κάκεινος λέγῃ ὃ περὶ τῶν Χριστιανῶν σὺ, τοσοῦτον πληθος ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ δόγματα ἔχουσι διάφορα· ὁ μὲν Ἕλληνας ἐστίν, ὁ δὲ Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Χριστιανός· οὐδὲ ἐν δεῖ δόγμα καταδέξασθαι· ἀλλήλοις γὰρ πολεμοῦσιν· ἐγὼ δὲ μαθητὴς εἰμι, καὶ κριτὴς οὐ βούλομαι εἶναι, οὐδὲ ἔξω καταγινώσκω ἑνὸς δόγματος· οὐκέτι σοι αὕτη λοιπὴν ἢ πρόφασις χώραν ἔχει. Καθάπερ γὰρ Ἰσχυσαν τὸ νόθον ἐκβαλεῖν, οὕτως ἰσχύσεις καὶ ἐνταῦθα ἐλθὼν δοκιμάσαι τὸ λυσιτελέες. Ὁ μὲν γὰρ μηδενὸς ὅλως δόγματος καταγνοῦς, εὐκόλως ταῦτα ἔρει· ὁ δὲ καταγνοῦς, κἂν μηδὲν ἠρημένος ἦ, ἰδῶν προβαίνων δυνήσεται συνιδεῖν τὸ δέον. Μὴ δὴ σκηπτώμεθα μὴδὲ προφασίζώμεθα· πάντα γὰρ ῥάδια. Βούλει σοι δεῖξω, ὅτι πρόφασίς ἐστὶ ταῦτα; Τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα οἶδας; διὰ τί οὖν τὰ πρακτέα μὴ πράττετε, ἀλλὰ τὰ μὴ πρακτέα; Πρᾶξον ἐκεῖνα, καὶ ὀρθῶ λογισμῶ ζήτησον παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς σοι πάντως ἀποκαλύψει. Οὐκ ἐστὶ προσωπολήπτης, φησὶν, ὁ [260] Θεός· ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνη ὃ φοβούμενος αὐτὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστίν. Οὐκ ἔστι τὸν χωρὶς προλήψεως ἀκούοντα μὴ πείθεσθαι. Ὅσπερ γὰρ εἰ κανὼν τις ἦν, πρὸς ὃν

^a Unus μαθάνειν· καίτοι πολλά, caeteris omissis. ^b Idem εἶναι. Εἰ δὲ εἴξω καταγινώσκω.

ραι, διὰ τὸ τὸν λόγον βούλεσθαι σπείραι, καὶ διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐκκαίειν αὐτῶν τὸν θυμὸν. Ταῦτα τῶν σημείων οὐχ ἦττον καὶ λαμπροτέρους ἐποίησεν, καὶ μᾶλλον χαίρειν παρεσκευάζεν. Οὐδαμοῦ δὲ λέγει, ὅτι ὑπέστρεψαν χαίροντες, ὅτι σημεῖα ἐποίησαν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδιδάχθησαν λέγοντος· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται*. Ἡ γὰρ ὄντως χαρὰ καὶ εὐκρινὴς αὕτη ἐστὶ, τὸ πάσχειν τι διὰ Χριστόν. Εἶτα τὰς πόλεις πάσας ἐπήσαν, ἐν αἷς ἐκινδύνευσαν. *Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθε σὺν τῷ Βαρνάβῳ εἰς Δέρβην, εὐαγγελισάμενοι τε τὴν πόλιν ἐκείνην, καὶ μαθητεύσαντες Ικανοῦς, ὑπέστρεψαν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

β'. Τοῦτο ἔλεγον, τοῦτο ἰδαίνυον. Ἐπιστηρίζοντες, φησὶ, τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν. Ὡστε ἐστηριγμένοι ἦσαν· μᾶλλον δὲ προσετίθεντο. Προῦλεγον τοίνυν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν. Ὡς περ ἐπίτηδες δὲ τὸ αὐτὸ γίνεται, οὐ διὰ τῶν ἀποστόλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν· ἵνα μάθωσιν ἐκ προοιμίων εὐθέως καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι καὶ αὐτοὺς δεῖ τοιαῦτα πάσχειν, καὶ ἵνα γενναίως στῶσι, μὴ μόνον πρὸς τὰ σημεῖα κεκνηότες, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον πρὸς τοὺς πειρασμούς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, ὁμοῦ εἶδετε ἐν ἡμῶν καὶ ἠκούσατε*. Διωγμοὶ διωγμοῦς διεδέχοντο· πανταχοῦ πόλεμοι, μάχαι, λιθοβολαί. Ποία προτροπή; πῶς ἔπειθον ἐν προοιμίοις θλίψεις λέγοντες; Εἶτα καὶ ἄλλη παραμυθία. *Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς πρεσβυτέρους κατ' Ἐκκλησίαν, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς ἐπὶ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν*. Εἶδες θερμότητα Παύλου; *Προσευξάμενοι*, φησὶ, *μετὰ νηστειῶν παρέθεντο αὐτοὺς ἐπὶ Κυρίῳ*. Ὅρα, μετὰ νηστειῶν αἱ χειροτονίαι. Πάλιν νηστεία, τὸ καθάρσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. *Καὶ διαλθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς Παμφυλίαν· καὶ λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, κατήνησαν εἰς Ἀτάλειαν*. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέσῃ τὰ φρονήματα τῶν μαθητῶν, ὅτι οἱ νομιζόμενοι θεοὶ τοιαῦτα πάσχουσιν, εἰσῆλθον πρὸς αὐτοὺς, καὶ διελέχθησαν. Καὶ ὅρα· πρῶτον εἰς Δέρβην ἐξέρχεται, διδοὺς αὐτοῖς ἀναπνεῦσαι τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε πάλιν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, θυμωμένοι μὲν αὐτοῖς εἰκων, πεπαυμένοι δὲ ἐπιτιθέμενος. [245] Ὅρα, ὅτι οὐ πάντα χάριτι, ἀλλὰ καὶ οἰκείῃ σπουδῇ διψκουν· *Κάκειθεν ἀπέπλευσαν εἰς Ἀντιόχειαν, ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον, ὃ ἐπλήρωσαν*. Διὰ τί πάλιν ἔρχονται εἰς Ἀντιόχειαν; Ἴνα ἀπαγγείλωσι τὰ ἐκεῖ γινόμενα. Ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομεῖται μέγα πρᾶγμα ἐν τεύθειν· ἴδει γὰρ λοιπὸν μετὰ παρρησίας τοῖς ἔθνεσι κηρύττειν. Ἐρχονται οὖν ταῦτα ἀπαγγέλλοντες, ἵνα εἰδέναι ἔχωσι. Καὶ οἰκονομεῖται τότε κατελθεῖν τοὺς κωλύοντας τοῖς ἔθνεσιν ὁμιλεῖν, ἵνα λοιπὸν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πολλὴν λαβόντες ἄδειαν, μετὰ παρρησίας ἀπίωσιν. Ἡ καὶ ἄλλως, δείκνυσιν αὐτῶν τὸ ἦθος οὐκ αὐθαδῆς. Ἐρχονται γὰρ τὴν τε παρρησίαν ἐνδεικνύμενοι, ὅτι καὶ χωρὶς ἐκείνων τοῖς ἔθνεσιν ἐκήρυξαν, καὶ τὴν

ὕπακοήν, ὅτι αὐτοῖς ἀναφέρουσιν· οὐ γὰρ ὡς τοσαῦτα κατορθωότες ἀπενοήθησαν. Ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι, φησὶ, τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα εἶπεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος οἶδεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ· μία γὰρ ἐξουσία, ὡς περ ἡ φύσις· καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος μία. *Παραγενόμενοι δὲ καὶ συναγαγόντες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀπήγγειλαν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τοῖς ἔθνεσιν θύραν πίστεως*. Διέτριβον δὲ ἐκεῖ χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Εἰκότως· μεγάλη γὰρ οὖσα ἡ πόλις, ἔδειτο διδασκάλων. Ἰδωμεν λοιπὸν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Αὕτη τῇ ὄψει^β κατέπληξαν αὐτοὺς διαρρήξαντες τὰ ἱμάτια. Τοῦτο καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἐποίησεν ἐπὶ τῇ ἤτῃ τοῦ λαοῦ. Μὴ τοίνυν νομίσης ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς εὐσταθείας αὐτῶν· οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἐπέσχον τὴν τοσαύτην ὁρμὴν, οὐκ ἂν ἄλλως τὴν πυρὰν ἔσβεσαν. Ὅταν οὖν τι δέη τῶν δεόντων γενέσθαι, μὴδὲ ἡμεῖς παραιτώμεθα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ ταῦτα μόλις ἔπειταν, εἰ μὴ οὕτως εἰργάσαντο, τί οὐκ ἂν ἐγένετο; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐποίησαν, ἐνομίσθησαν ἂν πως ὑψηλοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον ἐφίεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ ὅρα τὸν λόγον μεμετρημένον ἐν τῇ ἐπιπλήξει, καὶ θαύματος ὁμοῦ γέμοντα καὶ ἐπιπλήξεως. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐκώλυσε, τὸ εἰπεῖν, *Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμῶς ἀπὸ τῶν ματαίων τούτων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν*. Ὡσεὶ ἔλεγον· Ἄνθρωποι μὲν ἐσμεν, φησὶ, τούτων δὲ μείζους· ταῦτα γὰρ νεκρά. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀνατρέποντας μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντας, καὶ οὐδὲν περὶ ἀοράτων φεγγαγόμενους. Ὅς ἐποίησε, φησὶ, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Μάρτυρας αὐτοὺς λέγει τοὺς ἐνιαυτούς. Ὡς τῆς μανίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! εἰς δῆμον οὕτω τιμήσαντα τοὺς ἀποστόλους ἐτόλμησαν ἐμῆναι καὶ λιθάσαι Παῦλον. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἔσθραν, τάχα δεδοικότες ἐκείνων. *Καὶ προσευξάμενοι, φησὶ, μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς ἐπὶ Κυρίῳ*. Καὶ νηστεύειν ἐδίδασκον ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Οὐκ εἶπαν ὅσα αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' ὅσα ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκοῦσι τοὺς πειρασμοὺς λέγειν. Οὐχ ἀπλῶς ἦλθον ἐνταῦθα, οὐδὲ διαναπαυσόμενοι, [244] ἀλλ' οἰκονομικῶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁδηγούμενοι, ὥστε τὸ κήρυγμα τῶν ἔθνων βεβαιωθῆναι. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἐν Κύπρῳ οὐκ ἐποίησαν πρεσβυτέρους οὐδὲ ἐν Σαμαρείᾳ^δ; Ὅτι ἐκείνη, μὲν ἐγγὺς ἦν τῶν ἀποστόλων, αὕτη δὲ τῆς Ἀντιοχείας, καὶ ὁ λόγος ἐκράτει· ἐνταῦθα δὲ πολλῆς ἔδοντο παραμυθίας, καὶ μάλιστα οἱ ἐξ ἔθνων, ὀφείλοντες πολλὰ διδάσκεσθαι. Ἦλθον διδάσκοντες, ὅτι εἰκότως ἔχειροτονήθησαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Καὶ ὅρα τὸ θερμὸν Παύλου. Οὐ πυνθάνεται εἰ δεῖ λαλήσαι ἔθνεσιν, ἀλλ' εὐθέως λαλεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγον, *Ὁὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι*.

γ'. Μέγα ὄντως ἀγαθὸν ἡ θλίψις, καὶ μεγάλης ψυχῆς ἐστὶ, καὶ γενναίας κατόρθωμα. Πόσοι μετὰ τοῦτο ἐπίστευσαν, καὶ οὐδεὶς οὕτως ἔλαμψεν; Οὕτω προθυμία; ἦμῖν δεῖ πανταχοῦ, πυρώσεως^ε πολλῆς, ψυχῆς πρὸς θάνατον παρατεταγμένης· ἄλλως γὰρ οὐκ ἐνὶ τῆς βασιλείας τυχεῖν, μὴ σταυρωθέντα. Μὴ ἀπατώμεν ἑαυτούς. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ σωθῆναι οὐ δυνατόν τρυφῶντα καὶ χρηματιζόμενον καὶ καπηλεύοντα καὶ ραθυμοῦντα· πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ. Ἡ οὐκ οἴεσθε πόλεμον εἶναι νῦν πάντων πολέμων χαλεπώτα-

^β Ἄλλ' εἰρημένα πρώτη τῇ ὄψει. ^ε Οἰκονομικῶς ἔτι ὑπὸ τοῦ, εἰς unus. ^δ Sic quidam mss. recte. Editi vero ἐν Ἀντιοχείᾳ, male. ^ε Unus ἐλάμψε. Προθυμία; γὰρ ὑμῖν δεῖ, κρυφώσεως.

^α Unus τὰ νοήματα τῶν. * Sic duo codd. oplime. Commel., Savil. et Monf. ἰδιώκουν, Edit.

viam desiderium fervens et accensum? In eandem rursus intravit civitatem, ut ostenderetur ipsum, sicubi recessit, id fecisse, quod vellet verbum inserere, et quod non oporteret furorem illorum succedere. Hæc non minus quam signa conspicuos illos reddebant, et majus gaudium periebant. Nusquam vero dicit ipsos reversos esse, gaudentes quod signa fecissent, sed quod digni habiti fuissent pro nomine ejus contumeliam pati: nam et hoc a Christo edocti fuerant dicente: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (Luc. 10. 20). Verum enim sincerum gaudium hoc est, aliquid pati pro Christo. Deinde in civitates illas omnes venerunt, in quibus periclitati fuerant. *Et postera die profectus est cum Barnaba in Derben*. 20. *Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram et Iconium et Antiochiam*, 21. *confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide, et quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei*.

2. Hoc dicebant, hoc monstrabant. *Confirmantes, inquit, animas discipulorum*. Itaque confirmati sunt, imo sunt appositi. Prædicabant ergo, ne in offenculum caderent. Et quasi de industria hoc fit, non tantum per apostolos, sed etiam per discipulos; ut discant statim ab initio et prædicationis vim, et ipsos etiam oportere talia pati; utque fortiter stent, non modo ad signa inhiantes, sed multo magis ad tentationes. Ideo et ipse dicebat: *Idem certamen habentes, quale et vidistis in me et exaudistis* (Philipp. 1. 30). Persecutiones frequentes erant: ubique bella, pugnae, lapidationes. Qualis adhortatio? quomodo persuadebant, dum in principio tribulationes dicerent? Deinde et alia consolatio: 22. *Et cum ordinassent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejuniis, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt*. Vidistin' fervorem Pauli? *Cum orassent, inquit, cum jejuniis, commendaverunt eos Domino*. Vide, cum jejuniis ordinationes. Rursus jejunium, purgatio animarum nostrarum. 23. *Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam; 24. et loquentes verbum in Perge, descenderunt in Attaliam*. Nam ne discipulorum animi conciderent, quod illi, qui dii existimati fuerant, talia paterentur, ingressi sunt ad illos, et alloquuti sunt eos. Et vide; prius in Derben exit, dans illis respirandi locum a furore, et tunc rursus venit Lystram, Iconium et Antiochiam: furentibus illis cedens, sedatos vero adiens. Vides eos non omnia per gratiam, sed etiam per proprium studium administrasse. 25. *Et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt*. Cur rursus Antiochiam veniunt? Ut annuntient ea quæ illic facta sunt. Alioquin vero hinc magna res administrator: oportebat enim jam cum fiducia prædicare gentibus. Veniunt ergo hæc nuntiaturi, ut scire possint. Et providetur, ut tunc veniant ii qui prohibebant cum gentibus versari; ut deinde magnam ex Jerusalem fiduciam adepti, fidenter abirent. Vel aliter ostendit eorum mores non arrogantiam sapere. Veniunt enim, ut et fiduciam suam exhibeant, quod absque

illis prædicassent gentibus, et obedientiam, quod ad illos rem referant: neque enim, quod talia fecissent, arroganter egerunt. *Unde erant traditi, inquit, gratiæ Dei*. Etiamque Spiritus dixerat; sed ea; quæ sunt Spiritus, sciebat esse Filii: una enim potestas, sicut natura Filii et Spiritus est una. 26. *Cum autem venissent et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuisset gentibus ostium fidei*. 27. *Commorati sunt autem illic non parvo tempore cum discipulis*. Jure quidem: cum magna enim civitas esset, doctoribus opus habebat. Jam superiora repetamus. Ipso spectaculo terruerunt illos, scindentes vestimenta sua. Hoc et Jesus Nave fecit, in populi clade. Ne ergo putes hoc illis et illorum statu indignum esse: neque enim aliter cohibuissent tantum impetum, non aliter incendium extinxissent. Cum ergo opus fuerit talibus, ne recuserent agere. Si ergo sic agentes vix suaserunt illis, si non hoc fecissent, quid non futurum erat? Nam si hoc non fecissent, putatum fuisset illos altum sapere et honorem ambire. Et perpende sermonem in tali increpatione moderatum, admiratione simul et stupore plenum. Hoc maxime illos cohibuit, quod dicerent: *Et nos similes vobis homines passibiles sumus, annuntiantes vobis ab his vasis converti ad Deum*; ac si dicerent: Homines quidem sumus, his autem majores; hæc quippe mortua sunt. Vide illos non confutantes modo, sed etiam docentes, et nihil de invisibilibus loquentes. *Qui fecit, inquit, cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt*. Testes ipsos dixit annos. O insaniam Judæam! Ausi sunt ingredi ad populum sic apostolos honorantem, ausi sunt invadere et lapidare Paulum. Extra civitatem autem traxerunt, forsitan timentes illum. *Et orantes, inquit, cum jejuniis commendaverunt illos Domino*. Et docuerunt jejunandum esse in tentationibus. Non dixerunt, quanta ipsi fecerant, sed quanta Deus fecisset cum illis. Videntur mihi tentationes dicere. Non sine causa, nec ad quiescendum isthuc venerant, sed Spiritus providentia ducti, ut prædicatio gentium firmaretur. Et cur, inquires, nec in Cypro, nec in Samaria presbyteros fecerunt? Quia hæc prope apostolos erat, Cyprus vero prope Antiochiam, et verbum invalescebat; hic vero multa consolatione opus habebant, maxime gentiles, qui multum doceri debebant. Venerunt docentes, quia jure ordinati fuerant a Spiritu. Et vide fervorem Pauli. Non interrogat, an oporteat loqui gentibus, sed statim loquitur: ideo dicebat, *Non acquievi carni et sanguini* (Gal. 1. 16).

3. Magnum vere bonum tribulatio, ac magnæ et generosæ animæ opus. Quot postea crediderunt, et nullus ita fulsit? Ita nobis ubique alacritate opus est, multoque fervore, anima ad mortem parata: alio enim modo non possumus regnum consequi, nisi per crucem. Ne decipiamus nosmetipsos. Si enim in bello servari nequit, qui deliciatur, pecuniis studet, caponatur ignavusque est: multo minus in hoc bello. Annon putatis esse nunc bellum omnium gravissimum? *Non est nobis, inquit, pugna adversus sanguis-*

nem et carnem (Ephes. 6. 12). Et prandentibus, et ambulatibus, et lavantibus adest inimicus. Non novit enim tempus induciarum, nisi somni; imo etiam tunc sæpe impugnat, et impuras immittit cogitationes, atque a somniis lasciviores efficit. Nos autem quasi parva res sit, pro qua ipse pugnat, non sobrii sumus, neque surgimus, neque respicimus multitudinem adversariorum nobis potestatum; non cogitamus hoc ipsum maximæ infelicitatis esse; sed tot conclusi bellis, ac si pax esset deliciamur. Credite mihi, graviora nunc adsunt, quam quæ Paulus passus est. Tunc illum lapidibus impetierunt; nunc verbis impetimur, quæ lapidibus graviora sunt. Quid ergo factu opus? Id quod ille fecit: lapidantes enim se odio non habuit; sed postquam illum traxerant, regressus est in civitatem, benefactorus iis, qui se ita læserant. Si tu quoque contumeliosum et te injuste lædentem tuleris, lapidatus esse dici potes. Ne dixeris: Neminem læsi. Quem enim læsit Paulus ut lapidaretur? Regnum annuntiabat, ab errore reducebat, ad Deum adducebat: hæc digna sunt coronis, proclamatione, innumeris bonis, non lapidibus; et tamen ille contraria passus est. Hæc quippe splendida est victoria. *Et traxerunt eum*, inquit. Te quoque sæpe trahunt; sed ne irascaris, imo mansuete prædica verbum. Te contumelia affecit? Tace et benedic, si potes, et sic tu quoque prædicasti verbum, docuisti modestiam et mansuetudinem. Multos novi non tam vulneribus, quam verborum plagis sauciari: nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc anima. Sed ne doleamus, imo dolentes sustineamus. Non videtis pugiles, quorum capita vulnerata, dentes excussi, strenue ferre dolores? Hic vero non opus est stridore et morsu. Recordare Domini tui, et pharmacum statim ejus recordatione apposuisti; recordare Pauli: cogita te, qui percussus es, vicisse, illum vero, qui percussit, victum esse, et sic totum curato. Momentum est: ne rapiaris, et totum perfecisti: ne movearis, et totum exstinxisti. Magna consolatio est aliquid te pro Christo pati: non prædicas sermonem fidei, sed prædicas sermonem philosophiæ. At, inquires, quanto magis ille mansuetum videbit, tanto magis instabit. Propterea igitur doles, quod ille tibi mercedem augeat? At intractabilis est, inquires? Hæc pusillanimitatis tuæ excusatio est: alio modo intractabilis erit, si te ulciscaris. Si sciret Deus illos intractabiles fore, si non te ulciscaris, non hoc præcepisset, sed dixisset, Te ipsum ulciscere: verum novit hoc tibi utilius fore.

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Ne pone legem divinæ contrariam: illi obtempera. Non es tu melior eo qui fecit nos. Dixit, Fer contumelias, tu vero dicitis, Contumeliam rependo, ne fiat intractabilis. Tu ergo plus sapis, quam ille? Hæc verba ex passione, acerbitate, et arrogantia proficiscuntur, ac contraria sunt legi Dei. Etiam si enim læderent, annon obtemperandum erat? Cum quidpiam Deus præcipit, ne ponamus nos legem contrariam. *Responsio*, inquit, *submissa avertit iram* (Prov. 15. 1). Hoc ergo

facit submissa, non contraria. Si tibi prodest, illi quoque prodest: si vero tibi nocet, qui correcturus illum es, multo magis illi nocebit. *Medice, cura teipsum* (Luc. 4. 23). Maledixit? Tu lauda: conviciatus est? Tu encomiis celebra: insidiatus est? Bene fac tu: contraria repende, si tandem salutem ejus curas, ac ne velis vulnus tuum ulcisci. At, inquires, sæpe patientiam meam expertus, deterior evasit? Hoc non te, sed illum spectat. Vis scire quanta passus sit Deus? Aras illius subverterunt, prophetas occiderunt: et omnia pertulit. Annon poterat fulmen demittere? Sed postquam prophetas quos miserat occiderunt, tunc Filium suum misit. Quando magis impie agebant, tunc majus beneficium contulit. Et tu si quem exasperatum videris, tunc magis cede: ille namque furor majori eget consolatione. Quanto graviores contumeliam infert, tanto majori mansuetudine opus est: ac sicut febris quando magis instat, tunc plus opus habet cedente: sic et ille qui irascitur. Quando fera magis exasperatur, tunc omnes fugimus: sic et irato cedamus. Ne putes hoc honorem esse: Alioquin feram honoramus, et furentes proinde honoramus, cum declinamus? Minime: ignominia hoc est et contumelia; imo non ignominia et contumelia, sed misericordia et benignitas. Non vides nautas, quando vehementer flat ventus, demittere vela, ne demergatur navis? equitem non vides, cum abripit equus, cadentem nec retinentem, ne sponte vires absumat?

4. Hoc et tu facito. Furor ignis est, flamma ardens materia egens: ne igni escam suppedites, et cito malum exstinguis. Ira non per se vim habet, nisi alius ipsam alat. Nullam tu excusationem habes. Ille furore detinetur, nec scit quid facit; tu qui illum intueris, cum in paria incidens, neque hinc sapientior evadis, quam veniam mereris? Si in convivium quis veniens, in vestibulo quempiam videret ebrium indecore agentem, deindeque ipse in paria incideret, nonne post illum ebrius factus minus venia dignus esset? Ita et hic dicendum: ne putemus posse ad defensionem dici: Non ego cæpi: hoc contra nos est, quia neque illum videntes, temperantiores facti sumus: quemadmodum si quis dicat: Ego non primus occidi. Ideo namque pœna dignus es, quia exemplum videns, non te cohibuisti.

Iracundi imago. — Si videres ebrium vomere, distrahi, dirumpi, oculis torvis respicere, inmunditia mensam replere, omnes illum fugere, deindeque in paria incideres, annon magis culpandus esses? Talis est iracundus: magis venas inflat, quam is qui vomit: oculos inflammat, viscera discerpit, vomit verba illo cibo impuriora, indigesta omnia loquitur nihilque perfectum (non enim sinit ira); sed sicut ille sæpe immoderati humores stomachum turbantes omnia evacuans: ita et hic calor nimis animam concutiens, non sinit tegere quæ silere oporteret: sed dicenda et non dicenda effundit, non audientes, sed semetipsum deturpans. Sicut igitur vomentes fugimus, sic et iratos fugiamus. Quid faciemus? Pulvere vomitum tegamus, tacendo canes vocemus

τον; *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἡ κάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Καὶ ἀριστῶσι, καὶ βαδίζουσι, καὶ λοουμένοις πάρσενιν ὀ χθρῶς. Οὐ γὰρ οἶδε καιρὸν ἀναχωχῆς, εἰ μὴ τὸν τοῦ ὕπνου μόνον· πολλάκις δὲ καὶ τότε πολεμεῖ, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων ἀκαθάρτους, καὶ ἀσελεστέρους ἀπὸ τῶν ὄνειράτων ἐργαζόμενος. Ἡμεῖς δὲ ὡς περὶ μικροῦ τοῦ πράγματος ὄντος, ὑπὲρ οὗ ἐκεῖνος πολεμεῖ, οὐ νήφωμεν, οὐδὲ διανιστάμεθα. οὐδὲ βλέπομεν εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων ἡμῖν δυνάμεων· οὐκ ἐννοοῦμεν, ὅτι τοῦτο αὐτὸ τῆς μεγίστης δυσπραγίας ἔστιν· ἀλλ' ὑπὸ τοσοῦτων κυκλοῦμενοι πολέμων, ὡς ἐν εἰρήνῃ τρωφόμεν. Πιστεύσατέ μοι, ὦν Παῦλος ἔπαθε χαλεπώτερα ἔστι παθεῖν νῦν. Ἐβαλλὸν αὐτὸν τότε λίθους ἐκείνοι· ἔστι βήμασι βάλλεσθαι καὶ νῦν λίθων χαλεπωτέροις. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ὅπερ ἐκεῖνος ἐποίησε· τοὺς βάλλοντας γὰρ οὐκ ἐμίσσησεν, ἀλλὰ συράντων αὐτὸν εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὴν πόλιν, εὐεργετήσων τοὺς τὰ τοιαῦτα ἡδίκηκτας. Ἄν ἐνέγκῃς καὶ σὺ τὸν ὄριστὴν τὸν τραχύν, τὸν ἀδικῶς σε ἐργασάμενον ταῦτα, ἐλιθάσῃς; καὶ σὺ. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι οὐδὲν ἡδίκησα. Τί γὰρ Παῦλος ἡδίκησεν ἵνα λιθασθῆ; Βασιλεῖον κατήγγελλε, πλάνης ἀπήγε, τῷ Θεῷ προσῆγε· ταῦτα στεφάνων ἀξία, ταῦτα ἀνακηρύξεις, ταῦτα μυριῶν ἀγαθῶν, οὐ λίθων· ἀλλ' ὁμοῦς τάναντία ἔπασχεν. Αὕτη γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. *Καὶ ἐσυναγαγόντων*, φησὶ. Καὶ σε πολλάκις σύρουσιν· ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ κήρυξον τὸν λόγον διὰ τῆς ἐπιεικειας. Ὑβρισέ σε; Σίγησον, καὶ εὐλόγησον εἰ δύνασαι, καὶ οὕτως ἐκήρυξας καὶ σὺ τὸν λόγον, ἐπαίδευσας ἐπιεικειαν, ἐπαίδευσας πραότητα. Οἶδα πολλοὺς οὐκ οὕτω τραῦμασιν ἀλγοῦντας, ὡς πληγῇ τῇ διὰ βήματων· τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τραῦμα τὸ σῶμα δέχεται, ἐκεῖνο δὲ ἡ ψυχὴ. Ἀλλὰ μὴ ἀλγήσωμεν, μᾶλλον δὲ ἀλγήσαντες ἐνέγκωμεν. Οὐχ ὀράτε τοὺς πυκτεῦντας, οἱ [245] διατετριμένοι τὰς κεφαλὰς, τοὺς ὀδόντας ἐνδακόντες, οὕτως ἡμέτερος φέρουσι τὰς ἀλγηδῶνας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ χρεια βρῦξαι τοὺς ὀδόντας, οὐ χρεια δακεῖν. Ἀναμνήσθητι τοῦ δεσπότου τοῦ σοῦ, καὶ τὸ φάρμακον εὐθέως ἐπέθηκας τῇ μνήμῃ· ἀναμνήσθητι Παύλου· ἐνόησον ὅτι σὺ ἐνίκησας ὁ πληττόμενος, ἐκεῖνος δὲ ἤττηται ὁ πλῆξας, καὶ τὸ πᾶν ἰάσω διὰ τούτου. Ῥοπή ἐστι, μὴ συναρπαγῆς, καὶ τὸ πᾶν κατώρθωσας εὐθέως· μὴ κινήθῃς, καὶ τὸ πᾶν ἐσθεσας. Μεγάλῃ παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν τι παθεῖν· οὐ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἀλλὰ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς φιλοσοφίας. Ἄλλ' ὅσῳ ἂν ἴδῃ τὴν ἐπιεικειαν, φησὶ, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐπιτίθεται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγείς, ὅτι μᾶλλον σοὶ τοὺς μισθῶς αὖξαι; Ἄλλ' ἀχρηστος γίνεται, φησὶ. Τοῦτο σκῆψις τῆς ἰδίας μικροψυχίας· ἐτέρως ἀχρηστος γίνεται, ἂν ἀμύνη. Εἰ ἦδει ὁ Θεός, ὅτι διὰ τοῦ μὴ ἀμύνεσθαι ἀχρηστοὶ ἐγίνοντο οἱ ἀδικοὶ, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν, Ἄμυνον σαυτῷ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι οὕτω μᾶλλον ὠφελείται.

Μὴ ἀντινομοθέτει τῷ Θεῷ· ἐκεῖνῳ πείθου. Οὐκ εἰ σὺ ἀγαθώτερος τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Εἶπεν, Ὑβριζόμενος φέρε· σὺ λέγεις. Ἀνθυβρίζω, ἵνα μὴ ἀχρηστος γένηται. Σὺ οὖν μᾶλλον αὐτοῦ φροντίζεις; Πάθους ταῦτα καὶ τραχύτερος τὰ βήματα καὶ ἀλαζονείας καὶ τοῦ ἀντινομοθετεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐβλάπτετο, οὐχὶ πειθεσθαι· ἐχρῆν; Ὅταν ὁ Θεός τι προστάτῃ, μὴ ἀντινομοθετῶμεν ἡμεῖς. Ἀποκρισὶς, φησὶν, Ὑποκρίπτοισα

ἀποστρέφει ὀργάς. Ἄρα τοῦτο ποιεῖ ὑποκρίπτοισα, οὐκ ἐναντιούμενη. Εἰ σὲ ὠφελεῖ, κάκεινον ὠφελεῖ· εἰ δὲ σε βλάπτει τὸν μέλλοντα διορθοῦσθαι ἐκεῖνον, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνον. *Ἰατρὸν, θεράπευσσον σεαυτὸν*. Εἶπα κακῶς; Ἐπαίνεσον σὺ· ἐλοιδῶρσεν; Ἐγκωμίασον· ἐπεθούλευσεν; Εὐεργέτησον· τοῖς ἐναντίοις αὐτὸν ἀμείβου, εἰ γε ὄλωσ τῆς ἐκείνου σωτηρίας προνοεῖς, καὶ μὴ σαυτοῦ τὸ πάθος ἐκδικεῖν θέλε. Καὶ μὴν πολλάκις, φησὶν, ἀπολαύσας μακροθυμίας χείρων γέγονε. Τοῦτο οὐ παρὰ σέ, ἀλλὰ παρ' αὐτόν. Βούλει μαθεῖν οἷα ἔπαθεν ὁ Θεός; Τὰ θυσιαστήρια αὐτοῦ κατέσκαψαν, τοὺς προφήτας ἀπέκτειναν, καὶ πάντα ἔφερον. Οὐκ ἠδύνατο σκηπτὸν ἀνωθεν καταγαγεῖν; Ἄλλ' ὅτε τοὺς προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἀνείλον αὐτούς, τότε τὸν Ἰῶν ἐπεμψεν· ὅτε μεζῶνα ἡσέθησαν, τότε μεζῶνας εὐεργέτησε; Καὶ σὺ, ἂν ἴδῃς τραχυνόμενον, τότε μεζῶνας εἶξον· μεζῶνας γὰρ ἡ μανία αὐτῆ δεῖται παραμυθίας. Ὅσῳ ἂν χαλεπώτερα ὑβρίξῃ, τοσοῦτῳ πλείονος ἢ ἐπιεικειας δεῖται· καὶ καθάπερ πυρετὸς ὅταν σφοδρὸν πνεύσῃ, τότε δεῖται τοῦ εἰκοντος· οὕτω καὶ ὁ θυμούμενος. Τὸ θηρίον ὅταν μάλιστα ἀγριαίνῃ, τότε φεύγομεν ἅπαντες· οὕτω καὶ τὸν ὀργιζόμενον. Μὴ νομίσης τοῦτο τιμὴν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸ θηρίον τιμῶμεν, καὶ τοὺς μαινομένους γοῦν τιμῶμεν, ὅταν ἐκκλίνωμεν; Οὐδαμῶς· ἀτιμία τοῦτο ἐστὶ καὶ ὕβρις· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀτιμία καὶ ὕβρις, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπία. Οὐχ ὀρᾶς τοὺς ναύτας, ὅταν σφοδρὸν ἐμπνεύσῃ τὸ πνεῦμα, [246] καθαιρούντας τὰ ἱστία, ὥστε μὴ καταδῦσαι τὸ σκάφος; τοὺς ἵππους ὅταν συναρπάσῃ τὸν ἐπιβάτην, συνενδιδόντα, καὶ οὐ καθέλκοντα, ἵνα μὴ αὐτομάτως κενώσῃ τὴν δύναμιν;

5. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Ἦρ ἔστιν ὁ θυμὸς, φλόξ ἐστὶν ὄξεια δεομένη ὕλης· μὴ παράσχῃς τὴν τροφὴν τῷ πυρὶ, καὶ ταχέως ἐσθεσας τὸ κακόν. Οὐκ ἔχει καθ' ἑαυτὴν ἰσχὴν ἢ ὀργῆ, ἂν μὴ ἕτερος ὁ τρέφων αὐτὴν ἦ. Οὐδεμία σοὶ ἐστὶν ἀπολογία. Ἐκεῖνος κατέχευται τῇ μανίᾳ, καὶ οὐκ οἶδε τί ποιεῖ· σὺ θεωρῶν αὐτὸν, ὅταν τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, καὶ μηδὲ ἐξ ἐκείνου σωφρονισθῆς, ποῖα συγγνώμη; Εἰ ἐν συμποσίῳ τις γενόμενος τινὰ ἐν προθύροις ἴδοι μεθύνοντα καὶ ἀσχημονοῦντα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοῖς ὁμοίοις περιπέσῃ, οὐ πολλῶ μᾶλλον μετ' ἐκεῖνον μεθύων ἀσύγκωστος ἂν εἴη; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μὴ νομιζόμεν εἶναι ἀπολογίαν τὸ λέγειν, ὅτι οὐκ ἐγὼ κινήθησα· τοῦτο καλὸν ἡμῶν ἐστὶν, ὅτι μηδὲ ἐκεῖνον ἰδόντες ἐσωφρονισθῆμεν· ὡσπερ ἂν εἴποι τις, Οὐκ ἐγὼ ἐφόνευσά πρῶτος. Διὰ γὰρ τοῦτο κολάσεως εἰ ἀξίως, ὅτι μηδὲ εἰς τὸ παράδειγμα ἰδὼν ἐπέσχεσ σαυτὸν.

Εἰ ἴδοις ἐμοῦντα τὸν μεθύοντα, διασπώμενον, διαβρῆγνύμενον, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντα διαταταμένους, ἀκαθαρσίας τὴν τράπεζαν πληροῦντα, πάντας αὐτὸν ἀποφεύγοντας, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, οὐχὶ μᾶλλον ἐση μισητός; Τοιοῦτός ἐστὶ καὶ ὁ ὀργιζόμενος· μᾶλλον τοῦ ἐμοῦντος διατατεῖν τὰς φλέβας, πυρετὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, διασπᾶται τὰ σπλάγγνα, ἐμεῖ πολλῶ βήματα τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀκαθαρτότερα, ἀδιαμάστῃτα πάντα φθέγγεται, οὐδὲν κατεργασμένον (οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ θυμὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖ πολλάκις ἀμετρία χυμῶν διενοχλήσασα τὸν στόμαχον, πάντα ἐκένωσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀμετρία θερμότητος διενοχλήσασα τὴν ψυχὴν, οὐκ ἀφίησι στέγειν ἢ σιγᾶν καλὴν, ἀλλὰ βῆτα καὶ ἀβῆτα λέγει, οὐχὶ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλ' ἑαυτὸν αἰσχύνων. Ὅσπερ οὖν ἀπὸ τῶν ἐμοῦντων φεύγομεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ὀργιζομένων. Τί ποιοῦντες;

■ Unus τοῦτο ἐποίησεν, ἄλλ' εἶπεν. * Monif. γένωμα. Le-
sionem codicum recepit. Edit.

c Alius μεζῶνας.

Κόνιν ἐπιβάλλωμεν αὐτῶν τῷ ἐμέτι, σιγῶντες τοὺς κύνας καλῶμεν, ὥστε αὐτὰ καταφαγεῖν τὰ ἐμεθέντα. Οἶδα ὅτι ναυτιῶτε ἀκούοντες· ἀλλ' ὅταν ὄρατε ταῦτα γινόμενα, βούλομαι τοῦτο παθεῖν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἡδεσθαι τῷ πράγματι. Ἀκαθαρτότερος ὁ ὑβριστῆς τοῦ κυνὸς τοῦ ἐπιστρέφοντος ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἄμετον. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαξ ἐμέσας ἐπαύετο, οὐκ ἦν κατ' ἐκείνον· εἰ δὲ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐμεῖ, ὅλην ὅτι τὰ αὐτὰ φαγῶν. Τί οὖν βδελυκτότερον τοῦ τοιοῦτου; τί δὲ ἀκαθαρτότερον ἐκείνου τοῦ στόματος, τοῦ τοιαύτας διαμασσωμένου τροφᾶς; καίτοι γε τοῦτο φύσας ἔργον ἐστίν, ἐκείνο δὲ οὐχί· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο παρὰ φύσιν κάκεινο. Πῶς; Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν τὸ ὑβρίζειν εἰκῆ, ἀλλὰ παρὰ φύσιν· οὐδὲν γοῦν ὡς ἄνθρωπος φθέγγεται, ἀλλὰ τὰ μὲν ὡς θηρίον, τὰ δὲ ὡς μαινόμενος. Ὅσπερ οὖν ἡ τῶν σωμάτων νόσος παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ ὅτι παρὰ φύσιν ἐστίν, εἰ ἔχθρονίσει ἐν αὐτῷ, ἀπολείπεται κατὰ μικρόν· ἐν δὲ τῷ κατὰ φύσιν ἔχθρονίζων, οὐκ ἀπολείπεται. [247] Ἐλοιμην ἂν ἀνθρώπων βόρδορον σιτουμένῳ κοινωῆσαι τραπέζης, ἢ φθειρομένην τοιαῦτα. Οὐχ ὄρατε τοὺς χοίρους κόπρον διαμασσωμένους; Οὕτω καὶ οὗτοι. Τί γὰρ δυσωδέστερον τῶν ῥημάτων ἢ οἱ ὑβρισταὶ φθέγγονται; Σπουδῆ τούτοις ἐστὶ μηδὲν εἰπεῖν ὑγιᾶς, μηδὲν καθαρὸν, ἀλλ' εἰ τι αἰσχρὸν, εἰ τι ἀσημον, τοῦτο καὶ ποιῆσαι καὶ φθέγγεσθαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἑαυτοὺς μᾶλλον αἰσχύνοντες, ἐτέρους αἰσχύνειν ὀφονται. Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς αἰσχύνουσι, δῆλον ἐκείθεν. Μὴ γὰρ μοι τοὺς ψευδοῦς λέγοντας εἴπη, ἀλλὰ ἔστω τις πόρνη περιφανῆς, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς σκηπῆς ἕτερος, καὶ ποιεῖτω μετὰ τίνος μάχην· εἶτα ἐκείνος αὐτῷ ταῦτα προφερέτω, κάκεινος πάλιν ὁμοίως· τίς μᾶλλον ἐστὶν ὁ ὑβρισθεὶς τοῖς ῥήμασιν; Ἐκείνος μὲν γὰρ ἄπερ εἶχεν ἤκουσεν, οὗτος δὲ, ἄπερ οὐκ εἶχεν· ὥστε ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν πλὴν γέγονεν εἰς αἰσχύνης λόγον, τούτῳ δὲ πολλή τῆς ἀσημοσύνης ἢ προσθήκη. Ἄλλ' ἔστω τινὰ πάλιν εἰργασμένα ἢ πράγματα, καὶ μόνος ὁ ὑβρίζων αὐτὰ γινωσκέτω· εἶτα πρὸ τούτου σιγῶν, ἐκπομπεύετω τὴν ὕβριν· καὶ οὕτως οὗτος ὑβρισταὶ μᾶλλον. Πῶς; Κήρυξ γενόμενος κακίας,

* Ediderat Montf. Ἐπὶ τὸν αὐτοῦ. Lectioni nostrae favent tres mss., Savil. et Bibl. Edt. ἢ Alius κερυμμένα.

ἀσυνειδησίας ἀπίστου δόξαν λαβῶν· καὶ πάντας εὐθέως ἐγκαλοῦντας ἕξει, καὶ τοιαῦτα πανταχοῦ λέγοντας· εἰ γὰρ δὴ φόνον συνήδει, φησί, πάντα κενῶσαι ἐχρῆν· καὶ τὸν μὲν ὡς οὐδὲ ἄνθρωπον ὄντα ἀποστρέφονται, μισοῦσι, θηρίον εἶναι φασιν ὡμὸν καὶ ἀπηγές· τούτῳ δὲ συγγινώσκουσι μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ. Οὐχ οὕτω γὰρ τοὺς τραύματα ἔχοντας μισοῦμεν, ὡς τοὺς ἐκκαλύπτειν αὐτὰ βιαζομένους καὶ δεικνύναι. Οὕτω καὶ οὗτος ὑβρισην οὐκ ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν κοινήν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· Ἐπληξε τὸν ἀκροατὴν, οὐδὲν ἀγαθὸν εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰ τις ἀγαθὸς λόγος πρὸς οἰκοδομήν, ἴνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν*. Εὐφημον κτησιώμεθα γλώτταν, ἴνα ὦμεν ποθεινοὶ καὶ ἐπέραστοι. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοῦτο προήλαθε κακίας ἅπαντα, ὥστε ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἔδει, ἐπὶ τούτοις πολλοὺς γαυρίζῃν. Ἄ [248] γὰρ ἀπειλοῦσιν οἱ πολλοὶ τοιαῦτα ἐστίν· Οὐ δύναται ἐνεγκεῖν τὴν γλώσσάν μου, φησί. Γυναικὸς τὰ ῥήματα, γραδὸς μεθυσσης, ἀσημονούσης, τῶν ἐπ' ἀγορᾶς συρομένων, προαγωγῶ. Οὐδὲν αἰσχρότερον τούτων τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ἀνανδροτέρον, οὐδὲν γυναικωδέστερον, ἐν τῇ γλώττῃ τὴν ἰσχὺν ἔχειν, ἐπὶ τῷ λοιδορεῖν μέγα φρονεῖν, καθάπερ οἱ ἐν πομπαῖς, καθάπερ οἱ μίμοι, καὶ παράστοι, καὶ κόλακες. Χοῖροι μᾶλλον εἰσιν ἢ ἄνθρωποι, ὅσοι ἐπὶ τούτῳ σεμνύνονται. Δέον κατορύξαι αὐτὸν, δέον εἰ καὶ τις ἕτερός σοι ταῦτα ἐμαρτύρει, φεύγειν τὴν μαρτυρίαν ὡς ἐχθρὰν, καὶ ἀνανδρῶν· σὺ δὲ κήρυξ ὑβρισην γέγονας. Ἄλλ' οὐδὲν τὸν κακῶς ἀκούοντα βλάψαι δυνήσῃ. Διὸ παρακαλῶ, ἐννοήσαντες ὅση ἡ κακία, ὅτι καὶ ἐγκαυχῶνται πολλοὶ, ἀνανήψωμεν, διορθωσώμεθα τοὺς οὕτω μαινομένους, ἀνέλωμεν ταῦτα ἐκ τῆς πόλεως τὰ συνέδρια, καλλωπίσωμεν ἡμῶν τὴν γλώτταν, πάσης κακηγορίας· ἀπαλλάξωμεν, ἴνα δυνηθῶμεν καθαρεύοντες τῶν ἀμαρτημάτων, τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν ἐπισπασσάσθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς ἀπῶ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic mss. Editti κατηγορίας.

ΘΜΙΑΙΑ ΑΒ'.

Διέτριβον δὲ ἐκεῖ, φησί, χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Καὶ τινες καταθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφοὺς, ὅτι Ἐὐν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε ὀσθῆναι.

ε'. Ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσεως ἢ ἀναγκαίαν τὴν ἀρχὴν ἀπ' αὐτῶν εἰσαγομένην. Πρὸ τούτου ἐγκαλοῦμενος ἀπελογήσατο, καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πᾶν εἶπεν· ὅπερ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποίησε. Ἐπειτα τῶν Ἰουδαίων ἀποστραφέντων, οὕτως ἦλθεν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐνταῦθα πάλιν ἄλλην ἀμετρίαν ὀρῶν φερομένην, οὕτως ἴσθησι τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθέντες, ἀδιαφόρως διελέγοντο πᾶσι, τοῦτο εἰς ζῆλον ἤγαγε τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων. Καὶ οὐκ ἐδίδασκον ἀπλῶς περιτομήν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δύνασθε. Οὗ τὸν νῦν εὐκαιρῶν ἦν λέγειν, ὅτι περιτεμνόμενοι σωθῆναι οὐ δύνασθε. Ὁρᾶς συνεχεῖς τοὺς πειρασμοὺς ἐνδοθεν, ἐξωθεν; Καλῶς δὲ οἰκονομεῖται τοῦτο Παύλου παρόντος, ἴνα ἀντείπῃ. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος· Τί γάρ; οὐκ εἰμὶ ἀξιώπιστος ἀπὸ τῶσούτων σημείων; ἀλλ' ἐπίσθη δι'

* Tres mss. διορθώσεως.

ἐκείνους. Καὶ ὅρα μανθάνουσι λοιπὸν πάντες τὰ εἰς τὰ ἔθνη γεγενημένα καὶ Σαμαρείται, καὶ ἔλαιρον. *Γενομένης οὖν στάσεως καὶ ζητήσεως οὐκ ὀλίγης τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ πρὸς αὐτοὺς, ἐταξάν ἀναβαίνειν τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ τινὰς ἀλλοῦς ἐξ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Οἱ μὲν οὖν προπεμφθέντες ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας, διήρχοντο τὴν Φοινίκην καὶ Σαμάρειαν ἐκδιηγούμενοι τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐθνῶν· καὶ ἐποιοῦν χάριν μεγάλην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀπεδέχθησαν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, ἀνήγηται δὲ τε ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησε μετ' αὐτῶν. Ὅρα πόση οἰκονομία γίνεται. Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες ἢ, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. [249] Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ*

ἢ Quidam mss. πεπιστευκῶτων.

ut vomitum edant. Scio vos hæc cum nausea audire : sed tunc sic vos affici velim cum illa fieri videtis, nec de re illa oblectari. Inmundior est contumeliosus cane revertente ad vomitum suum. Si enim postquam semel evomuit, cessaret, non esset cani similis ; si vero rursus eadem ipsa evomat, palam est eum eadem ipsa comedissee. Quid illo abominabilis ? quid impurius illo ore, qui tales mandit escas ? Atqui hoc opus est naturæ, illud minime ; imo et hoc et illud contra naturam est. Quomodo ? Non secundum naturam est sine causa contumeliam inferre, sed contra naturam : igitur nihil ut homo loquitur, sed alia ut fera, alia ut furens. Quemadmodum ergo corporeus morbus præter naturam est, sic et hic morbus. Et quia præter naturam est, si in illo moretur, paulatim perit ; in eo autem quod secundum naturam est morans, non peribit. Mallem convivari cum homine lutum edente, quam cum talia loquente. Annon videtis porcos stercus edentes ? Sic et isti. Quid enim fœdus verbis, quæ loquuntur contumeliosi ? Ili curant nihil sanum loqui, nihil purum, sed si quid fœdum, si quid turpe, id agere et effari : quodque gravius est, dum sese deturpant, alios se deturpare putant. Quod enim sese deturpent, inde liquet. Ne mihi enim eos, qui mendacia loquuntur, alleges ; sed sit quædam insignis meretrix, sive quis alius ex scena, qui cum alio pugnam conserat : hinc ille ipsi ista loquatur, hic rursus eadem repetat : uter magis contumelia afficitur ? Nam ille quidem quod penes se habuit, audivit ; hic vero quod non habuit ; itaque illi nihil accessit turpitudinis ; huic vero plurimum. Sed sint quædam edita¹ opera, quæ solus ille contumeliosus noverit ; deinde, qui ante tacuerat, contumeliam efferat : sic quoque idem ipse magis contumelia affectus est. Quomodo ? Præco malitiæ factus, infidelitatis famam accipit : et

¹ Alius habet, *secreta*, pro, *edita*.

omnes subito se incensantes videbit, ac talia ubique loquentes : Si enim, inquit, homicidii conscius erat, omnia enuntiare oportebat : omnesque illum quasi ne homo quidem sit aversantur, odio habent, feram esse dicunt immanem ; huic vero magis ignoscunt, quam illi. Non enim perinde eos, qui vulnera habent, odio habemus, atque illos, qui ea revelare cogunt. Ita et hic contumelia affectus non illum modo, sed etiam seipsum et audientes communemque hominum naturam : perculsit auditorem, nihil boni fecit. Ideo dicit Paulus : *Si quis bonus sermo ad ædificationem, ut det gratiam audientibus* (Ephes. 4. 29). Bona loquentem habeamus linguam, ut simus desiderabiles et amabiles. Verum eoque malitiæ pervenerunt omnia, ut de quibus erubescere oporteret, de iis plerique gloriantur. Hæc plerumque minitantur quidam : Non poteris linguam meam ferre. Hæc mulieris verba sunt, vetulæ ebricæ et indecoræ, eorum qui forum frequentant, lenonis. Nihil turpius his verbis, nihil viro indignius, nihil muliebrius, quam in lingua robur habere, in conviciis altum sapere, ut ii qui in pompis agunt, ut ninij, parassiti, adulatores. Porci magis, quam homines sunt, qui de talibus gloriantur. Cum oporteret te ipsum defodere, cum oporteret, si quis ea tibi testificaretur, testimonium fugere quasi inimicum et non virile : tu vero præco contumeliarum es. Sed nihil laedere poteris eum, qui male audit. Quamobrem rogo, cogitantes quanta sit nequitia, de qua et gloriantur quidam, respiscamus, emendemus eos qui sic insanunt, eliminemus e civitate hos concessus, linguam ornemus nostram, et ab omni maledicto liberemus, ut possimus a peccatis purgati, supernam benevolentiam nobis conciliare, et Dei clementia dignari, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

v. 27. *Morati sunt autem ibi tempus non modicum cum discipulis. CAP. 15. 1. Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres : Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysis, non poteris salvari.* -

1. Vide ubique transitum ad gentes necessario a Judæis inductum. Antehac accusatus rationem reddebat, et excusantis more omnia loquebatur : id quod sermonem magis acceptum reddebat ; deinde Judæis aversantibus, venit ad gentes. Hic iterum videns aliam altercationem, legem statuit. Quia enim utpote a Deo docti, indiscriminatim omnibus loquebantur, hoc Judæos qui aderant ad zelum provocavit. Nec modo circumcisiouem docebant, sed etiam sine illa salutem haberi non posse dicebant. Cui rei contraria docere oportebat, nempe si circumcidamini, salutem consequi non poteris. Viden' frequentes tentationes intus et foris. Recte autem providetur hoc fieri Paulo præsentem, ut contradicat. Non dixit Paulus : Quid enim ? annon sum fide dignus post

tot signa ? sed propter illos morem gessit. Et vide, discunt omnes ea, quæ in gentes facta erant, etiamque Samaritani, et gaudent. 2. *Facta ergo seditione et quæstione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabæ, et quidam alii ex illis ad apostolos et presbyteros in Jerusalem super hac quæstione.* 3. *Illi ergo præmissi ab Ecclesia pertransibant Phœnizem et Samariam, narrantes conversionem gentium : et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.* 4. *Cum autem venissent Jerosolyman, suscepti sunt ab Ecclesia et ab apostolis et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis.* Vido cum quanta œconomia res geratur. 5. *Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderant, dicentes : Quia oportet circumcidere eos, præcipere quoque servare legem Moysi.* 6. *Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc.* 7. *Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in*

vobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Vide Petrum jam olim separatim a negotio, et hactenus judaizantem. Vos scitis, inquit. Forte aderant ex iis, qui olim accusaverant illum circa Cornelium, et ingressi sunt cum illo : ideo illos adducit testes. *Ab antiquis diebus elegit in vobis Deus.* Quid est, *In vobis?* Vel in Palæstina, inquit, vel præsentibus vobis. *Per os meum.* Vide quomodo ostendat Deum per se loquutum, et nihil humanum. 8. *Et cordium cognitor Deus testificatus est ipsis.* Ad spirituale testimonium adducit illos. *Dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis.* Vide quomodo ubique gentes exæquat. 9. *Et nihil discernit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.* A fide sola, inquit, eadem consequuti sunt. Et hæc illis monita dantur; imo vero hos docere potest, fide sola esse opus, et non operibus vel circumcissione. Neque enim hæc dicunt tantum ut gentium causam agant; sed etiam illos instituunt, ut discedant a lege. Sed tamen nondum hæc dicunt. 10. *Nunc ergo cur tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus?* 11. *Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi.* Quid est illud, *Tentatis Deum?* Cur non creditis, inquit, Deo? cur tentatis eum, quasi non possit fide servare? Itaque infidelitatis est legem inferre. Deinde ostendit eam illis non fuisse utilem : et totum in legem, non in illos rejicit, atque accusationem succidit. *Quod non potuimus nos,* inquit, *et patres nostri portare.* Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi. Quanta virtute plena sunt hæc verba? Quæ Paulus multis in Epistola ad Romanos dixit, eadem et hic dicit. *Si enim Abraham, inquit, ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum (Rom. 4. 2).* Viden' hoc illos magis instituere, quam gentes defendere? Sed si quidem absque ulla occasione hæc dixisset, forte non suspectus esset; initio autem hinc sumpto, deinde sine metu loquitur. Et vide quomodo ubique omnia, quæ inimici moverunt, illis prosint. Nisi enim illi movissent, hæc dicta non fuissent, nec etiam quæ sequuntur. Hinc discunt, quod etiamsi gentes adduci noluissent, non tamen esse illas despiciendas. Sed supra dicta exploremus. *In vobis, inquit, elegit, et ab antiquis diebus.* Hoc dicit, ostendens id olim, non nunc fuisse. Non parum autem est, quod etiam Judæis credentibus hoc avertatur. Duobus vero id, quod dicit, confirmatur, et tempore et loco. Et quod *Elegit,* bene : sicut in ipsis non dixit, *Voluit, sed, Elegit.* Undenam id liquet? A Spiritu, inquit. Deinde ostendit non gratiæ tantum, sed etiam virtutis testimonium hoc illis esse, quod nihil minus ipsis præbeat. Nihil enim, inquit, discernit inter nos et illos. Ergo cor ubique quærendum. Et opportune dixit : *Cordium cognitor Deus testificatus est ipsis;* sicut et illic : *Tu, Domine, cordium cognitor omnium, ostende (Act. 1. 24).* Quia enim hoc vult, vide quid inferat : *Nihil discernit inter nos et ipsos.* Cum illorum testimonium diceret, tunc ma-

gnum illud effatus est, quod Paulus ait : *Neque circumcisio quid valet, neque præputium (1. Cor. 7. 19);* et, *Ut duos condat in semeptiso (Ephes. 2. 15).* Horum omnium semina in concione Petri habentur. Et non dixit, *Inter eos qui ex circumcissione;* sed, *Inter nos,* id est, apostolos. Deinde, ne videatur contumelia esse illud, *Nihil,* adjicit : *Fide purificans corda eorum.* Et hinc tollit suspicionem. Expurgavit primo sermonem, et tunc ostendit non malam legem, sed illos infirmos esse.

2. Vide quomodo terribiliter desinat. Nihil ex prophetis loquitur ipsis, sed ex præsentibus rebus, quarum ipsi testes erant. Jure et illi postea testificantur, et sermonem roborant ex iis, quæ jam facta sunt. Et vide : in Ecclesia permittit primo quæstionem moveri, et tunc loquitur. Quia igitur non memoravit circumcisos, sed gentes (hoc enim paulatim insinuat, firmiter evadere; illud vero tentantis erat, an possit post legem servare); vide quid faciat : ostendit illos in periculo esse, si quidem id, quod non potuit lex, potuit fides; illa vero cadente, necesse est illos in perniciem ire. Nec dixit, *Increduli estis,* quod molestius fuisset, cum maxime res evicta fuisset. Jerosolymis igitur ex gentibus nulli erant, Antiochiæ autem fuisse constat. Ideo commigrant, nec modico tempore isthic manent. Insurrexerunt autem quidam de Phariseis, adhuc ambitionis morbo laborantes, et volentes sibi hæerere eos, qui ex gentibus erant. Atqui et Paulus in lege doctus erat, neque tamen sic erat affectus : postquam autem inde venerat, jam dogma accuratus erat. Nam si ii, qui Jerosolymis sunt, nihil hujusmodi præcipiant, multo minus hi. Viden' quotquot principatum non ambiunt, in fide gaudere? Non ambitiosæ igitur erant narrationes, neque ad ostentationem, sed ad defensionem prædicationis gentibus factæ : ideo nihil dicunt eorum, quæ cum Judæis sibi evenerant. Magna erat pertinacia Phariseorum, qui etiam post fidem legem tuebantur, nec obtemperabant apostolis. Sed vide, quam mansuete nec cum auctoritate loquantur : hæc quippe amabilia sunt, magisque animo insignuntur. Viden' nunquam esse verborum ostentationem, sed per res ipsas agi et per Spiritum sanctum? Attamen cum tot indicia haberent, adhuc mansuete loquuntur. Et vide, non veniunt, accusaturi eos, qui Antiochiæ erant; sed illinc iterum occasionem sumunt. Sic meditabantur aliis præesse, qui apostolis nescientibus reprehensi sunt. Attamen nihil horum illi protulerunt; at ubi probarunt, tunc vehementius scribunt. Magnum certe ubique bonum æquitas : æquitatem dico, non frigiditatem; æquitatem, non adulationem : hæc enim multum inter se distant.

Ira frenanda. — Nihil Paulum exasperabat, nihil Petrum. Cum habes demonstrationes, cur irasceris? an ut illas enerves? Non potest unquam iratus persuaderi. Etiam heri de ira disserimus; nihil vetat quominus etiam hodie : frequens forte hortatio quidpiam efficiet. Nam pharmacum vim habens cu-

λόγου τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστὰς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὅτι ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ θεὸς ἐν ὑμῖν ἐξελέξατο διὰ τοῦ στόματός μου ἀκούσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελίου, καὶ πιστεῦσαι. Ὅρα τὸν Πέτρον ἄνωθεν κεχωρισμένον τοῦ πράγματος, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἰουδαίζοντα. Ὑμεῖς ἐπίστασθε, φησί. [249] Παρήσαν Ἰσως καὶ οἱ ἐγκαλέσαντες αὐτῷ ἐπὶ Κορνηλίου πάλαι, καὶ εἰσελθόντες μετ' αὐτοῦ· διὰ τοῦτο αὐτοὺς παράγει μάρτυρας. Ἄφ' ἡμερῶν ἀρχαίων ἐν ὑμῖν ὁ θεὸς ἐξελέξατο. Τί ἐστιν, Ἐν ὑμῖν; Ἦτοι ἐν Παλαιστίνῃ, φησὶν, ἢ παρόντων ὑμῶν. Διὰ τοῦ στόματός μου. Ὅρα πῶς δαίχνυσι τὸν θεὸν δι' αὐτοῦ φθειγμένου, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον. Καὶ ὁ καρδιογνώστης θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς. Ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάγει μαρτυρίαν αὐτούς. Δοῦς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἡμῖν. Ὅρα πῶς ἂ πανταχοῦ ἐξισοῖ τὰ ἔθνη. Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, εἴ ἢ πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Ἀπὸ τῆς πίστεως μόνης, φησὶ, τῶν αὐτῶν ἔτυχον. Κάκεινον ταῦτα ἐντροπετικά· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνους ἢ διδάξει δύναται, ὅτι πίστεως δεῖ μόνης, καὶ οὐκ ἔργων οὐδὲ περιτομῆς. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν ἀπολογούμενοι ταῦτα λέγουσι μόνον, ἀλλὰ κάκεινους παιδεύοντες ἀποστῆναι τοῦ νόμου. Ἀλλὰ τέως οὕτω λέγουσι τοῦτο. Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὐτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν ἐρόπον κάκεινοι. Τί ἐστὶ, Πειράζετε τὸν θεόν; Τί ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ θεῷ; εἰ πειράζετε αὐτὸν ὡς οὐκ ἰσχύοντα σῶσαι τῆ πίστι; Ἄρα ἀπιστίας ἐστὶ τὸ τὸν νόμον εἰσφέρειν. Εἶτα δαίχνυσι καὶ αὐτοὺς οὐδὲν ὠφελουμένους, καὶ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν νόμον στρέφει, οὐκ ἐπ' αὐτούς, καὶ τὴν κατηγορίαν ὑποτίμνεται. Ὅρ οὐκ ἰσχύσαμεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, φησὶ, βαστάσαι· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι καθ' ὃν ἐρόπον κάκεινοι. Πόσος θυνάμειος γέμει ταῦτα τὰ ῥήματα! Ἄπερ ὁ Παῦλος δεῖ πολλῶν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπε, ταῦτα καὶ οὗτος. Εἰ γὰρ Ἄβραάμ, φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν θεόν. Ὅρξ, ὅτι τούτων μᾶλλον ἐστὶ τοῦτο παιδευτικόν, ἢ ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν; Ἄλλ' εἰ μὲν χωρὶς προφάσεως ταῦτα ἔλεγον, Ἰσως οὐδαμῶς ὑποπτος ἦν· ἀρχῆς δὲ λαβόμενος ἐντεῦθεν, λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ παρὰ τῶν ἔθρων μετ' αὐτῶν γινόμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐκίνησαν ἐκείνοι, οὐκ ἂν ταῦτα ἐλέχθη, οὐδ' ἂν τὰ μετὰ ταῦτα. Ἐντεῦθεν μανθάνουσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ προσάγεσθαι ἠθέλον τὰ ἔθνη, οὐ δεῖ αὐτοὺς παρορᾶν. Ἄλλ' ὤμομεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἐξελέξατο, καὶ ἀπ' ἡμερῶν ἀρχαίων. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς ὅτι πάλαι, οὐ νῦν. Οὐ μικρὴν δὲ τὸ καὶ Ἰουδαίων πιστευόντων τοῦτο ἀποστραφῆναι. Δύο τούτοις δὲ λέγει πιστοῦται, τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ. Καὶ τὸ, Ἐξελέξατο, καλῶς· ὥσπερ ἐπ' αὐτῶν οὐκ εἶπεν, Ἠθῆλησαν, ἀλλ', Ἐξελέξατο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, φησὶν. Εἶτα δαίχνυσι οὐχὶ χάριτος ἀπλῶς, ἀλλ' ἀρετῆς μαρτύριον αὐτοῖς τοῦτο γινόμενον, καὶ οὐδὲν ἑλαττεν αὐτοῖς παρασχόν. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ἄρα καρδίας δεῖ πανταχοῦ ζητεῖν. Καὶ εὐχαίρους εἶπεν· Ὁ καρδιογνώστης θεὸς ἐμαρ-

^a Ὅρα πῶς deest in quibusdam. ^b Alii ταῦτα παιδευτικά ταῦτα καὶ ἐκείνους.

τύρησεν αὐτοῖς· ὡς καὶ ἐκεῖ, Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστης πάντων, ἀνέδειξον. Ὅτι γὰρ τοῦτο βούλεται, ὅρα τί [250] ἐκάγει· ὅτι οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ὅτε εἶπεν αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν, τότε τὸ μέγα τοῦτο ἐφθέγγετο, ὅρα Παῦλος φησὶν· Ὅτε περιτομῆ τι ἰσχύει, οὐτε ἀκροθυστίας· καὶ, Ἰνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ. Πάντων τούτων τὰ ἀπέρματα ἐν τῇ Πέτρου δημηγορίᾳ κεῖται. Καὶ οὐκ εἶπε, τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Μεταξὺ ἡμῶν, τουτέστι, τῶν ἀποστόλων. Εἶτα, Ἰνα μὴ δόξη ἕβρις εἶναι τὸ οὐδὲν, ἐκάγει· Πιστεῖ καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν διὰ τοῦτο. Ἐξικάθαρε πρότερον τὸν λόγον, καὶ τότε δαίχνυσι οὐχὶ πονηρὸν τὸν νόμον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀσθενεῖς.

β'. Ὅρα πῶς εἰς φοβερὸν κατέληξεν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ὧν αὐτοὶ μάρτυρες ἦσαν. Εἰκότως καὶ αὐτοὶ λοιπὸν ἐπιμαρτυροῦσι, καὶ τὸν λόγον ἰσχυρότερον ποιοῦσι τοῖς ἤδη γενομένοις. Καὶ ὅρα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συγχωρεῖ πρῶτον ζήτησιν γενέσθαι, καὶ τότε λέγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶπε, τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, τῶν ἔθνῶν (τοῦτο γὰρ κατὰ μικρὸν ἐπαγόμενον ἐγένετο ἰσχυρότερον, ἐκεῖνο δὲ ἦν πειράζοντος, εἰ δύναται καὶ μετὰ νόμον σῶσαι), ὅρα τί ποιεῖ· δαίχνυσι αὐτοὺς ἐν κινδύνῳ, εἰ γε ὅρα οὐκ ἰσχυρὸν ὁ νόμος, ἰσχυρὸν ἢ πίστις· ταύτης δὲ ἐκπιπτούσης, ἀνάγκη αὐτοὺς ἐν ἀπαιρίᾳ εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄπιστεῖτε, ὅρα ἦν φορτικώτερον, καὶ ταῦτα ἐληλεγμένου τοῦ πράγματος. Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ἰεροσολύμοις οὐκ ἦσαν ἐξ ἔθνῶν τινες, ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ εἰκὸς εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπέρχονται, καὶ διατριβούσι χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ. Ἐξανεστήσαν δὲ τινες τῶν Φαρισαίων, ἐτι νοσοῦντες τὴν φιλαρχίαν, καὶ βουλόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἔχειν τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Καίτοι καὶ Παῦλος νομομαθὴς ἦν, ἀλλ' οὐκ ἔπαυσε τοῦτο· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖθεν ἦλθε, καὶ τὸ δόγμα ἀκριβέστερον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν Ἰεροσολύμοις ὄντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιτάττουσι, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Ὅρξ δοιοὶ μὴ φιλαρχοῦσι, χαίρουσι ἐν τῇ πίστει; Οὐ φιλοτιμίας τοῖνον τὰ διηγῆματα οὐδὲ ἐπιβεβῆκεν ἦν, ἀλλὰ ἀπολογίας τοῦ εἰς τὰ ἔθνη κηρύγματος· διὸ καὶ οὐδὲν λέγουσι τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους συμβεβηκότων. Πολλὴ ἢ ἐπιτριβῆ ἢ τῶν Φαρισαίων, καὶ μετὰ τὴν πίστιν ἐτι νομοθετούντων, καὶ οὐ πειθομένων τοῖς ἀποστόλοις. Ἄλλ' ὅρα ἐκείνους, πῶς ἐπεικῶς καὶ οὐ μετὰ ἀσθενείας διαλέγονται· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιθυμητά, καὶ πῆπηγε μᾶλλον. Ὅρξ οὐδαμῶς λόγων ἐπίδειξιν, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος; Ἄλλ' ὁμως καὶ τοιαῦτα ἔχοντες τεκμήρια, ἐτι ἐπεικῶς διαλέγονται. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπέρχονται διαβάλλοντες τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐκεῖθεν πάλιν λαμβάνουσιν ἀφορμὴν. Οὕτως ἐμελέτων τὸ φιλαρχεῖν, οἱ καὶ οὐκ εἰδότες τῶν ἀποστόλων ἐμέμφθησαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων οὗτοι προήνεγκαν· ἀλλ' ὅτε ἀπέδειξαν, τότε σφοδρότερον γράφομεν. Μέγα γὰρ ἢ ἐπεικεία πανταχοῦ καλόν· ἐπεικεία λέγω, οὐ ψυχρότης· ἐπεικεία, οὐ κολακεία· πολὺ γὰρ ταῦτα διέστηκεν ἀπ' ἀλλήλων.

Οὐδὲν [251] ἐπράχυνε Παῦλον, οὐδὲν Πέτρον. Ὅταν ἔχῃς ἀποδείξεις, τί ὀργίζῃ; ἢ Ἰνα καὶ ταύτας ἀκύρους ποιήσῃς; Οὐκ ἐστὶ τὸν ὀργιζόμενον πείσαι ποτε. Καὶ χθὲς περὶ ὀργῆς διαλέχθημεν· οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ τήμερον· ἢ γὰρ συνέχεια Ἰσως ἐργάσεται τι. Καὶ γὰρ φάρακρον ἐπὶ δύναμιν ἔχον ἀφανίσαι τραῦμα, ἂν μὴ.

^a Idem ἐκπιπτούσης, ὅρα αὐτοῦς. ^b Quidam πολλὰ ὁ τῆς ἰδῆ.

συνεχῶς ἐπιτεθῆ, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Μὴ δὴ νομίσετε, κατὰ γυνωσιν ὕμῶν εἶναι, τὸ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεσθαι· εἰ γὰρ κατεγνώκειμεν, οὐκ ἂν διελέχθημεν· νῦν δὲ ἐλπίζοντες μεγάλα ἡμᾶς κερδαίνειν, ταῦτα φθεγγόμεθα. Εἴθε γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ἐλέγομεν! εἴθε μὴδὲ ἦν ἄλλη τις λόγων ὑπόθεσις ἢ φροντίς, ἀλλ' ὅπως τῶν παθῶν κρατήσωμεν τῶν ἡμετέρων! Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλευσι μὲν ἐν τρυφῇ ζῶσι καὶ τοσαύτῃ τιμῇ μὴδὲνα εἶναι λόγον, μήτε ἐπὶ τραπέζῃς, μὴδὲ ἐν ἄλλῳ μὴδενὶ καιρῷ, ἀλλὰ πῶς μόνον τῶν πολεμίων· κρατῆσαι δεῖ, καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν συλλόγους ποιεῖν, καὶ στρατηγούς καὶ στρατιώτας καταλέγειν, καὶ φόρους ἀπαιτεῖν, καὶ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ταύτας δύο αἰτίας ἀναγκαίας εἶναι ἡγεῖσθαι, ὅπως καὶ τῶν πολεμούντων κρατήσωσι, καὶ τοὺς οἰκειούς ἐν εἰρήνῃ καταστήσωσιν· ἡμᾶς δὲ μὴδὲ ὄναρ θέλειν τὰ τοιαῦτα διαλέγεσθαι, ἀλλ' ὅπως μὲν ἀγρὸν ὠνησώμεθα, καὶ ὅπως ἀνδράποδα, καὶ ὅπως πλεῖω τὴν οὐσίαν ποιήσωμεν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν διαλεγόμενοι οὐ λαμβάνομεν κόρον· περὶ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν πραγμάτων καὶ τῶν ὄντως ἡμῶν οὐτε αὐτοὶ λέγειν βουλόμεθα, οὐδὲ ἐτέρων λεγόντων ἀνεχόμεθα ἀκούειν; Περὶ τίνος οὖν, εἰπέ μοι, διαλέγεσθαι βούλεις; περὶ ἀρίστου; Ἄλλὰ ταῦτα μαγείρων τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ περὶ χρημάτων; Ἄλλὰ ταῦτα καπήλων καὶ ἐμπόρων. Ἄλλὰ περὶ κτισμάτων; Ἄλλὰ ταῦτα τεκτόνων καὶ οἰκοδόμων. Ἄλλὰ περὶ γῆς; Ἄλλὰ ταῦτα γεωργῶν. Ἡμῶν δὲ οὐδὲν ἔτερον ἐστὶν ἔργον, ἀλλ' ἢ πῶς πλοῦτον περιποιησώμεθα ἢ τῇ ψυχῇ. Μὴ τοίνυν προσκορῆς ὁ λόγος γινέσθω. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς ἐγκαλεῖ τῷ ἱατρῷ περὶ ἱατρικῆς ἀσθενείας; διαλεγόμενοι, μὴδὲ τοῖς ἄλλοις τοῖς δημιουργοῖς περὶ τῶν οἰκειῶν τεχνῶν λέγουσιν; Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἡμῖν ἦν κατωρθωμένα τὰ τῶν παθῶν, ὡς μὴ δεῖσθαι ὑπομνήσεως, εἰκότως ἂν τις ἡμῖν ἐνεκάλεισε φιλοτιμίαν καὶ ἐπίδειξιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ κατωρθώτο, καὶ οὕτως ἐχρῆν διαλέγεσθαι, ὥστε μὴ ἀναπεσεῖν· ἐπεὶ καὶ ἱατροὶ οὐχὶ νοσοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνουσι διαλέγονται, καὶ ἐστὶν αὐτοῖς βιβλία τοιαύτης πραγματείας, τοῖς μὲν, ἵνα τῆς νόσου ἀπαλλάττωσι, τοῖς δὲ, ἵνα τὴν ὑγίαν διαφυλάττωσιν. Ὥστε εἰ καὶ ὑγιαίνομεν, οὐδὲ οὕτως ἀποστῆναι ἐχρῆν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν ὥστε διατηρηθῆναι τὴν ὑγίαν ἡμῖν.

γ'. Ὄταν δὲ καὶ νοσῶμεν, διπλῆ τῶν λόγων ἡ ἀνάγκη· μία μὲν, ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου· δευτέρα δὲ, ἀπαλλαγέντας μὴ περιπεσεῖν πάλιν. Οὐκοῦν θεραπευτικῇ μεθόδῳ διαλεγόμεθα νῦν, οὐχ ὑγιεινῇ πραγματεία. Πῶς οὖν ἦν τις τὸ κακὸν τοῦτο ἐκκόψει πάθος; πῶς τὸν σφοδρὸν ὑποστελεῖε· πυρετόν; Ἴδωμεν πόθεν ἐτέχθη, [252] καὶ τὴν αἰτίαν ἀνέλωμεν. Πόθεν τέχτεσθαι εἰσθεν; Ἐξ ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας πολλῆς. Ταύτην οὖν ἀνέλωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ συνανήρηται καὶ τὸ νόσημα. Τί δὲ ἡ ἀλαζονεία; πόθεν τέχτεται; τάχα γὰρ πάλιν ἐφ' ἐτέραν ἀρχὴν κινδυνεύομεν ἀνελεῖν. Οὐκοῦν ἦν ἂν ὁ λόγος ὑψηλῆσθαι, ταύτην βεβίβωμεν, ὅπως κάτωθεν καὶ πρὸ ῥίξον ἀνασπασθῆ τὸ κακόν. Πόθεν οὖν ἡ ἀλαζονεία; Ἐκ τοῦ μὴ ἐπισκέπτεσθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὑπὲρ μὲν φύσεως γῆς, καίτοι οὐκ ὄντας γεωργούς, πολυπραγματεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσεως φυτῶν, καὶ ὑπὲρ φύσεως χρυσοῦ, καίτοι οὐκ ὄντας ἐμπόρους, καὶ ὑπὲρ ἱματίων, καὶ ὑπὲρ

πάντων ὑπὲρ δὲ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως μηδέποτε ἀνεχέσθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἀγνοεῖ, φησὶ, τὴν οἰκειαν φύσιν; Πολλοὶ τάχα δὲ πάντες πλὴν ὀλίγων· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐντεῦθεν ποιήσω τὸν ἐλεγχον. Εἰπέ μοι, τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρώπος; Εἰ τις ἐρωτηθεῖ, τί τῶν ἀλόγων διέστηκε, πῶς συγγενῆς ἐστὶ τῶν ἐν οὐρανῷ, τί δύναται ἐξ ἀνθρώπου γενέσθαι; μὴ δυνήσεται ἐξ εὐθείας ἀποκριθῆναι; Οὐκ ἐγωγε οἶμαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ὕλης τινός, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου τὸ μὲν ὑποκειμένου ἀνθρώπος· δύναται δὲ γενέσθαι καὶ ἄγγελος καὶ θηρίον. Ἄρα οὐ δοκεῖ ξένος εἶναι ὁ λόγος οὗτος; Καίτοι πολλάκις αὐτὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἠκούσατε. Περὶ μὲν γὰρ τινῶν ἀνθρώπων ἐλέγετο, ὅτι Ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ· καὶ ἐκ χειλέων, φησὶ, αὐτοῦ, ζητήσουσι κρίσιν· καὶ πάλιν Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· περὶ δὲ τινῶν, Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν. Λοιπὸν δὴ παρὰ τοὺς χρωμένους τὸ πᾶν δύναται γενέσθαι καὶ ἄγγελος, καὶ ἀνθρώπος· τὸ λέγω, ἄγγελος; Καὶ Θεοῦ τέκνον· Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ πάντες. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι τοῦ γενέσθαι καὶ θεός καὶ ἄγγελος καὶ Θεοῦ τέκνον τὴν ἐξουσίαν αὐτὸς ἐγκεχειρισται. Καὶ ἐστὶν ἀνθρώπος ἀγγέλου δημιουργός. Τάχα ὑμᾶς ἐθορύθησε τὸ ῥῆμα; Ἄλλ' ἀκούετε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν οὐτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι· καὶ πάλιν, Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω. Ὅλος δὲ ἡ ἀρετὴ ἀγγέλου ποιεῖ· ταύτης δὲ ἡμεῖς κύριοι· ἄρα ἀγγέλου δυνάμεθα δημιουργεῖν, κἂν μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταύτης μὲν γὰρ ἀπουσίας, οὐδὲν ὁφθαλμῶν ἀγγέλου εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ ὁ διάβολος τοῦτο ὡς πρὸ τούτου· ταύτης δὲ παρουσίας, οὐδὲν βλάβος ἀνθρώπων εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ Ἰωάννης ἀνθρώπος ὢν, καὶ Ἡλίας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ πάντες οἱ μέλλοντες ἀπίεσθαι ἐκεῖ. Οὕτοι μὲν γὰρ μετὰ σώματος οὐκ ἐκωλύθησαν τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν· ἐκείνοι δὲ ἀσώματοι ὄντες, οὐκ ἠδυνήθησαν μένειν ἐν οὐρανῷ. Μηδεὶς τοίνυν ἀλγείτω μὴδὲ ἀγανακτεῖτω ἢ πρὸς τὴν φύσιν ὡς ἐμποδίζουσαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν προαίρεσιν. Λέων ἐκεῖνος ἐγένετο ἐξ ἀσωμάτου· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, Ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν ὡς λέων ὠρυσμένος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ἡμεῖς ἄγγελοι ἀπὸ σωμάτων. Καθάπερ γὰρ εἰ τις ὕλην εὐρῶν πολῦτιμον, οὐκ ὦν τεχνίτης, ἂν καταφρονῆσθαι ταύτης [253], μεγάλως ζημιωθήσεται, οἷον ἢ μαργαρίτας, ἢ κόχλον, ἢ ἔτερον τι τοιοῦτον· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς· ἐὰν ἀγνοήσωμεν τὴν ἡμετέραν φύσιν, σφόδρα αὐτῆς καταφρονήσωμεν· ἂν δὲ γινώσκωμεν, πολλὴν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, καὶ τὰ μέγιστα καρπωσώμεθα. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἱμάτιον γίνεται βασιλικόν, ἀπὸ ταύτης οἰκία γίνεται βασιλική, ἀπὸ ταύτης μέλη γίνεται βασιλικά· πάντα βασιλικά· ὅτι μὴ δὴ καταχρησώμεθα εἰς βλάβην τῆς οἰκείας φύσεως. Βραχὺ τι παρ' ἀγγέλου ἡμᾶς ἡλάττωσε, τῷ θανάτῳ λέγω· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀπειλήσαμεν τὸ βραχὺ. Οὐδὲν οὖν τὸ κωλύον ἡμᾶς ἀγγέλων γενέσθαι ἐγγύς, ἂν θέλωμεν. Θελήσωμεν τοίνυν, θελήσωμεν, καὶ ἐξασκήσαντες ἑαυτοὺς δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

^a Unus cod. καιρῷ· ἀλλ' ὅπως τῶν πολεμίων. ^b Unus πῶς πλοῦτον ἱραγασώμεθα. ^c Idem σφοδρὸν ὑποσκελίσεια.

^a Morel. καὶ Θεός καὶ ἀνθρώπος, male. ^b Sic quidam et Savil; Morel. ἀλγείτω tantum. ^c Verba, πάντα βασιλικά, e tribus codd. et marg. Savil. recepta sunt. Ediz.

randi vulnus, nisi frequenter apponatur, totum perdit. Ne putetis vos condemnari ex frequenti hujusmodi oratione: si enim vos condemnarem, non concionarer: nunc vero sperantes vos multum hinc lucraturos esse, hæc loquimur. Utinam perpetuo de iisdem loqueremur: utinam nulla esset alia concionandi occasio vel cura, quam quomodo vitia nostra superemus. Quomodo enim non absurdum fuerit, regibus in deliciis viventibus, et tanto honore, nihil aliud curæ esse vel in mensa, vel alio quovis tempore, quam quomodo inimicos vincere oporteat, et ea de causa quodidie conventus agere, duces ac milites adlegere, tributa exigere; et in civilibus rebus has duas tantum res necessarias esse putare, ut inimici vincantur, et sui in pace degant: nos vero ne per somnium quidem de his tractare, sed quomodo agrum emamus, quomodo servos, quomodo opes augeremus, quotidie sine nausea curemus; de rebus autem nostris et vere nostris nec loqui, neque alios dicentes audire velimus? Qua de re ergo vis disseratur? an de prandio? Sed hæc ad coquos verba pertinent. An de pecuniis? Sed hæc negotiantium sunt et mercatorum. An de ædificiis? Sed hæc architectorum et latomorum sunt. An de terra? Sed hæc ad agricolas. Nobis vero nullum aliud est opus, quam quomodo divitias paremus animæ. Ne ergo fastidiosus vobis sermo sit. Cur enim nullus accusat medicum, quod semper de medicina loquatur, neque alios artifices, quod de arte sua disserant? Si namque vitia non tra sic domita essent, ut non ultra monitis opus haberent, jure quis nos incusaret, quod ad ostentationem loqui vellemus; imo neque sic. Nam etiamsi emendata essent, sic quoque monendum esset, ne recideremus. Etenim medici non ægros tantum, sed etiam bene valentes alloquuntur, librosque habent super eare, ut et morbos curent, et valetudinem servent. Itaque etsi sani essemus, neque sic absistere oporteret, sed omnia facere ut valetudinem servarem.

3. *Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur.*— Cum autem ægrotemus, duplex est verborum necessitas, tum ut a morbo liberemur, tum ut liberati, ne rursus incidamus. Ergo curandi methodum nunc tractamus, nec de sanitate agitur. Quomodo quis malum hoc vitium excindat? quomodo vehementem sedet febrem? Videamus unde orta sit, et causam tollamus. Unde oriri solet? Ex arrogantia et timore multo. Hanc ergo causam tollamus, morbusque sublatus erit. Quid est arrogantia? unde nascitur? forte namque jam aliud principium adire periclitamur. Igitur quam sermo indicabit viam, illam sequemur, ut malum radicitus evellamus. Unde ergo oritur arrogantia? Ex eo, quod nostra non exploremus; sed de natura quidem terræ, etsi agricolæ non simus, curiose inquireamus, et de natura plantarum, de natura auri, etsi mercatores non simus, de vestimentis, deque omnibus; de nobis autem, deque natura nostra, ne minimum quidem curamus. Et quis, inquit,

ignorat naturam suam? Multi, et forte, paucis exceptis, omnes: et, si placet, hinc ducam argumentum. Dic enim mihi, quid est homo? Si quis interroget, Qua in re differt a brutis? quomodo cognatus est cælestibus? quid potest ex homine fieri? an poteris recte respondere? Non quidem puto. Sicut enim in materia quadam, sic et in homine materia quidem est homo; potest autem fieri et angelus et bestia. Annon videbitur extraneus hic sermo? Atque sæpe illum in Scripturis audistis. De quibusdam enim hominibus dicebatur: *Angelus Domini est: et ex labiis ejus quærent judicium (Malach. 2. 7)*; et rursus, *Mittam angelum meum ante faciem tuam (Id. 3. 1)*: de quibusdam vero, *Serpentes, genimina viperarum (Matth. 12. 34)*. Denique secundum cujusque usum potest fieri et angelus et homo¹. Quid dico, angelus? Etiam Dei filius. Nam, ait: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*. Quodque majus est, potestatem accepit, ut fiat et homo et angelus et Dei filius. Est homo et angeli creator. Fortasse vos hoc dictum perturbavit? Sed audite Christum dicentem: *In resurrectione neque nubent neque nuptui tradentur, sed sunt sicut angeli (Luc. 20. 35. 36)*; et rursus, *Qui potest capere, capiat (Matth. 19. 12)*. In summa virtus angelos facit: virtus in nostra potestate est: ergo angelos possumus creare, etsi non natura, certo proposito. Virtute namque absente, nihil proderit, si qui etiam angelus natura fuerit; id quod ex diabolo liquet, qui ante angelus fuit: virtute autem præsentem, nihil damni est hominem esse natura, ut ex Joanne qui homo erat, et ex Elia liquet qui in cælum ascendit, ex omnibusque qui eo abituri sunt. Hi namque licet corporei, non prohibentur habitare cælum; illi vero incorporei licet, non potuerunt in cælo manere. Nemo igitur angatur vel indignetur contra naturam quasi ab illa impediatur, sed contra propositum voluntatis. Leo diabolus affectus est ex incorporeo: Ecce, inquit, *Adversarius noster diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (1. Pet. 5. 8)*; nos angeli a corporibus. Ut enim si quis pretiosa inventa materia, cum non sit artifex, et illam despiciat magno afficitur damno, sive margaritas, sive uniones, sive quid simile repererit: sic et nos si ignoremus naturam nostram, admodum illam despiciemus; si vero noscamus (*Psal. 8. 6*), multum adhibebimus studium, et magnum lucrum reportabimus. Ex hac enim regium fit indumentum, ex hac domus regia, ex hac regia membra: omnia regia. Ne natura nostra abutatur in damnum nostrum. Nos parum minores angelis fecit, ex morte, inquam; sed parum illud jam recepimus. Nihil igitur prohibet quominus statim angeli simus, si velimus. Velimus ergo, velimus, et nos ipsos exercitantes gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. legit, *et Deus et homo*, male: nam, ut ex serie liquet, legendum est, *angelus*.

HOMILIA XXXIII.

CAP. 15. v. 13. *Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens: Viri fratres, audite me.* 14. *Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit, ut sumeret ex gentibus populum in nomine suo.* 15. *Et huic consonant sermones prophetarum.*

1. Illic episcopus erat in Jerosolymitana Ecclesia: ideoque postremus loquitur: et impletur illud: *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (Deut. 17. 6). Vide autem et hujus prudentiam, qui ex novis et ex veteribus prophetis sententiam suam confirmat. Non enim poterat aliquod opus ostendere ut Petrus, ut Paulus. Et bene provisum est, ut ab illis hæc fierent, qui non habitaturi erant Jerosolymis; et hic, qui Jerosolymitanos docebat, nec obnoxius illis esset, nec illorum sententiæ oppositus. Et quid dicit? *Viri fratres, audite me.* Simeon narravit. Quidam dicunt hunc illum esse, qui a Luca memoratur, alii alium cognominem. Sive hic, sive ille sit, non ulterius inquirendum, sed ea quæ dicit ut necessaria excipienda sunt. *Viri fratres, inquit. Magna viri modestia, et perfectior est hæc concio, quæ scilicet finem rebus imponat. Quomodo primum Deus visitavit ut sumeret ex gentibus populum nomine illius. Et huic consonant sermones prophetarum.* Quia ille a tempore notus erat, nec fide dignus habebatur, quod antiquus non esset, veterem quoque prophetiam inducit, dicens: *Sicut scriptum est: 16. Postea revertar, et reedificabo tabernaculum David quod decidit, et erigam illud: 17. ut requirant cæteri hominum Dominum et omnes gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, qui facit hæc omnia* (Amos 9. 11). Quid ergo? an erecta est Jerosolyma? annon potius diruta fuit? Sed non his de rebus ipse loquitur. Et quam dicit erectionem? Eam quæ post Babylonem. 18. *Nota a sæculo sunt Deo omnia opera sua.* Deinde quam fide dignus sermo sit innuit, quia nihil novum, sed ab initio omnia præstituta sunt. Sequitur sententia. 19. *Propter quod ego judico, non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum,* 20. *sed scribere ad eos, ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum et fornicatione et suffocato et sanguine.* 21. *Moses enim a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.* Quia illi non audierant de lege, merito hæc imperat de lege, ne videatur illam abrogare. Et vide quomodo non sinat eos hæc ex lege audire, sed ex seipso, dicens, *Judico ego;* xl est, a meipso, non quia auctori ex lege. Demum commune dogma profertur. 22. *Tunc placuit apostolis et senioribus et omni Ecclesiæ, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros primos in fratribus,* 23. *scribentes per manum eorum hæc.* Vide illos non temere illa statuere; sed ut sententia fide digna sit, mittunt hos a se, ut suspecti non essent Paulus et socius. Et vide quam graviter illos oburgantes scribant: *Apostoli, seniores*

et fratres iis, qui sunt Antiochiæ, in Syria et in Cilicia fratribus qui ex gentibus, salutem. 24. *Quoniam dividimus quia quidam ex nobis turbaverunt vos, verbis evertentes animas vestras, dicentes ut circumcidamini et servetis legem, quibus non mandavimus.* Sufficiens erat accusatio temeritatis illorum, et digna apostolorum æquitate, nihil majus ultra dicentium. 25. *Placuit nobis collectis in unum eligere viros et mittere ad vos, cum carissimis nostris Barnaba et Paulo,* 26. *viris qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Itaque ostenditur, non tyrannice rem agi, omnibus hæc placere, et hæc cum deliberatione scribi, Electos, inquit, viros ex nobis. Deinde ne videatur ex calumnia Pauli et Barnabæ illos mitti, perpende laudes ipsorum: *Viris, inquit, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* 27. *Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem.* 28. *Visum est enim Spiritui sancto et nobis. Nihil ergo humanum, si Spiritus hæc statuatur. Nihil ultra imponi vobis oneris.* Rursum onus vocant legem. Hinc de illis ipsis rationem reddunt. *Nisi hæc necessaria,* 29. *ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum et suffocato et fornicatione et sanguine, a quibus custodientes vos, bene agetis.* Hæc nova lex non præcipit: nusquam enim de his loquutus est Christus; sed a lege hæc sumunt. *Et suffocato, inquit. Hic eadem cohibet.* 30. *Illi ergo dimissi venerunt Antiochiam, et congregata multitudo, tradiderunt epistolam.* 31. *Quam cum legissent, gavisus sunt super consolatione.* Postea ut ostendat quomodo illos consolati sint, subdit: 32. *Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres. et confirmaverunt.* 33. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus ad apostolos.*

2. *In Ecclesia nullus fastus.* — Non ultra seditiones et pugnæ: ideoque confirmatis illis, cum pace abierunt: adversus Paulum enim contentiosiores erant: ac deinde Paulus docet. Sic nullus fastus erat in Ecclesia, sed bene constituta omnia. Et vide: post Petrum Paulus loquitur, et nemo reprimit; Jacobus exspectat, nec exsilit: illi enim principatus conceditus erat. Nihil hic Joannes, nihil alii apostoli loquuntur, sed tacent, nec indignantur: sic vana gloria vacui animi erant. Sed superiora repetamus. *Postquam tacuerunt, inquit, respondit Jacobus, dicens: Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit.* Initio vehementius Petrus loquebatur, hic vero mansuetius. Ita semper faciendum est ei, qui in magna potestate est: onerosa aliis mittenda, ipse autem mitius agere debet. Recte dixit: *Simeon narravit, quasi ille aliorum referat sententiam.* Vide quomodo hoc antiquum esse ostendat. *Ut sumeret, inquit, ex gentibus populum nomini suo.* Non solum elegit, sed etiam nomini suo; id est, gloriæ suæ. Non pudet nomen suum ex assumptione gentium gloriam vocare: hæc enim major est gloria. Illic vero quid magnum

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Μετὰ δὲ τὸ σιγήσαι αὐτούς, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν.

α'. Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας οὗτος· διὸ καὶ ὕστερος λέγει· καὶ τὸ, Ἐπὶ στόματι δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθίσειται πᾶν ῥῆμα, ἐνταῦθα πληροῦται. Ὅρα δὲ καὶ τούτου τὴν σύνεσιν, ἀπὸ τε νέων, ἀπὸ τε παλαιῶν α' βεβαιουμένου τῶν προφητῶν τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶχε τι πρᾶγμα δεῖξαι καθάπερ Πέτρος, καθάπερ Παῦλος. Καὶ καλῶς εἰκονομεῖται δι' ἐκείνων ταῦτα γενέσθαι τῶν οὐ μελλόντων ἐπιχωριάσειν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τούτων τε τὸν διδάσκοντα αὐτούς μὴ εἶναι ὑπεύθυνον, μηδὲ μὴν β' ἀπεσχίσθαι τῆς γνώμης. Καὶ τί φησιν; Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμῶν ἐξηγήσατο. Τινὲς τούτων εἶναι φασί· τὸν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένον· ἄλλοι δὲ ἕτερον ὁμώνυμον τούτῳ. Εἶτε δὲ οὗτος, εἶτε ἐκεῖνος ἐστίν, οὐκ ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, ἀλλὰ μόνον ὡς ἀναγκαῖα δεχέσθαι, ἃ ἐξηγήσατο. Ἄνδρες, φησίν, ἀδελφοί. Πολλὴ ἡ ἐπιεικεία τοῦ ἀνδρός, καὶ τελειότερα αὐτῆ ἡ δημηγορία, ὅπου γε καὶ τίλος ἐπιτίθησι τοῖς πράγμασι. Καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἀπὸ μὲν τοῦ χρόνου δῆλος ἦν, τὸ δὲ ἀξιόπιστον οὐκ εἶχε διὰ τὸ μὴ παλαιὸς εἶναι, ἐπάγει καὶ παλαιὰν προφητείαν, λέγων· Καθὼς γέγραπται· Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκευάμενα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατὰλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομα μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα. Τί οὖν; ἠγέρθη τὰ Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' οὐχὶ κατεσκάφη μᾶλλον; Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων αὐτῷ εἴρηται ταῦτα. Καὶ ποῖαν, φησὶ, λέγει ἔγερσιν; Τὴν μετὰ Βαβυλῶνα [254] Γρωστὰ ἀπ' αἰῶνός ἐστι τῷ Θεῷ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα τὸ ἀξιόπιστον τοῦ λόγου, ἔτι οὐδὲν καινόν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προτετύπωτο. Καὶ τὸ ἀξίωμα πάλιν. Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀποστρέφουσιν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ὀλισθημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πνικτοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Μωυσῆς γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πᾶσιν τοὺς κηρύσσοντας αὐτὸν ἔχει ἐν ταῖς συναγωγαῖς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος. Ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν ἀκηκόες τοῦ νόμου, εἰκότως ταῦτα ἐπιτάττει ἀπὸ τοῦ νόμου, ἵνα μὴ δόξη ἀκυροῦν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτούς ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα ἀκούειν, ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ, εἰπὼν· Κρίνω ἐγὼ, τουτέστιν, ἐξ ἑμαυτοῦ, οὐχὶ παρὰ τοῦ νόμου ἀκούσας. Εἶτα λοιπὸν κοινὸν τὸ δόγμα γίνεται. Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις καὶ πρεσβυτέροις σὺν ὅλῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκλεξαμένους ἄνδρας ἐξ αὐτῶν πέμψαι εἰς Ἀντιόχειαν σὺν Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, Ἰούδαν τὸν ἐπικαλούμενον Βαρσαβᾶν καὶ Σίλλαν, ἄνδρας ἠγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, γράψαντες διὰ χειρὸς αὐτῶν τὰδε. Ὅρα αὐτούς οὐκ ἀπλῶς ταῦτα νομοθετοῦντας· ὥστε δὲ ἀξιόπιστον γενέσθαι τὸ δόγμα,

πέμπουσι τοὺς παρ' αὐτῶν, καὶ ἵνα ἀνύποπτοι ὦσιν οἱ παρὶ Παῦλον λοιπὸν. Καὶ ὅρα πῶς φορτικῶς ἐκείνους διαβάλλοντες ἐπιστέλλουσιν. Οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἐθνῶν χαίρειν. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν, ὅτι τιρὲς ἐξ ἡμῶν ἐτάραξαν ὑμᾶς, λόγοις ἀνυσκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, λέγοντες περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, καὶ τηρεῖν τὸν νόμον, οἷς οὐ διεστειλάμεθα. Ἀρκοῦσα αὕτη κατηγορία τῆς ἐκείνων προπετείας, καὶ ἀξία τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιεικείας οὐδὲν μακρότερον εἰρηκότων. Ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδόν, ἐκλεξαμένους ἄνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρνάβῳ καὶ Παύλῳ, ἀνδράσι παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅστε δεῖξαι, ὅτι οὐ τυραννικῶς, ὅτι πᾶσι ταῦτα δοκεῖ, ὅτι μετὰ ἐπισκέψεως ταῦτα γράφουσιν. Ἐκλεξαμένοι, εἶπεν, ἄνδρας ἐξ ἡμῶν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη διαβολὴ εἶναι Παύλου καὶ Βαρνάβα τὸ ἐκείνους ἀποσταλῆναι, ὅρα τὰ ἐγκώμια αὐτῶν· Ἀνθρώποις, φησὶ, παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπεστάλακαμεν οὖν Ἰούδαν καὶ Σίλλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἔδοξε γὰρ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν. Ἄρα οὐδὲν ἀνθρώπινον, εἰ Πνεύματι ταῦτα δοκεῖ. Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος. Πάλιν βάρος τὸν νόμον καλεῖ. Εἶτα καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀπολογεῖται. Πλήν τῶν ἐπάταγκες τούτων, ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας καὶ αἵματος, ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτούς, εὐπράξετε. Ταῦτα ἡ Καινὴ οὐ διετάττετο· οὐδαμοῦ γὰρ περὶ τούτων διελέχθη ὁ Χριστός· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα λαμβάνουσι. Καὶ πνικτοῦ, φησὶν. Ἐνταῦθα τὸν φόνον ἀνείργει. Οἱ μὲν οὖν ἀπολυθέντες, ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν. [255] καὶ συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Ἀναγόντες δὲ, ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ παρακλήσει. Εἶτα δὴλῶν, ὅτι κάκεινοι αὐτούς παρεκάλεσαν, ἐπήγαγεν· Ἰούδας τε καὶ Σίλλαν, καὶ αὐτοὶ προφητῶν ἐντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφούς, καὶ ἐπεστήριξαν. Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

β'. Οὐκέτι στάσεις καὶ μάχαι· διὸ καὶ βεβαιώσαντες αὐτοὺς ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης· πρὸς γὰρ Παῦλον φιλονεϊκότερον διέκειντο· καὶ λοιπὸν Παῦλος διδάσκει. Οὕτως οὐδεὶς τύφος ἦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ εὐταξία. Καὶ ὅρα, μετὰ Πέτρον Παῦλος φλέγεται, καὶ οὐδεὶς ἐπιστομίζει· Ἰάκωβος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ· ἐκεῖνος γὰρ ἦν τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος. Οὐδὲν Ἰωάννης ἐνταῦθα, οὐδὲν οἱ ἄλλοι ἀπίστολοι φθέγγονται, ἀλλὰ σιγῶσι, καὶ οὐκ ἀγανακτοῦσιν· οὕτω καθαρὰ δόξη ἦν αὐτῶν ἡ ψυχὴ. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημίνα. Μετὰ δὲ τὸ σιγήσαι αὐτούς, φησὶν, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Συμῶν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ἐπεσκέψατο ὁ Θεός· ἐξ ἀρχῆς σφοδρότερον μὲν ὁ Πέτρος διελέγετο, ὅπως δὲ ἡμερώτερον. Οὕτως αἰεὶ χρὴ τὸν ἐν μεγάλῃ δυναστείᾳ ποιεῖν, τὰ μὲν φορτικῶς ἐτέροις παραχωρεῖν, αὐτὸν δὲ ἀπὸ τῶν ἡμερωτέρων διαλέγεσθαι. Καλῶς εἶπε, Συμῶν ἐξηγήσατο, ὡς κάκεινον

α' Editi add. προφητῶν reclamantibus codd. Edit. β' Montf. et Cominel. perverse μηδὲ μηδὲν ἀπεσχίσθαι. Edit.

α' Montf. et Savil. περιτέμνειν καὶ τηρεῖν, contra codd. consensum. Edit. β' Alit, οὕτως γὰρ χρὴ.

ἐτέρων λέγειν γνώμην. Ὅρα πῶς δείκνυσιν παλαιὸν ὄν τοῦτο. *Λαβεῖν ἐξ ἔθνων λαόν*, φησί, τῷ ὄνόματι αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς ἐξελέξατο, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τούτεστι, τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Οὐκ αἰσχύνεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῇ προλήψει τῶν ἔθνων δόξαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ μείζων δόξα. Ἐνταῦθά τι καὶ μέγα αἰνίττεται. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι, φησί, πρὸ πάντων οὗτοι. *Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω*, φησί, *τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν*. Εἰ τις ἀκριθῶς σκοποῖη, νῦν τὴν βασιλείαν Ἰσαταμένην τοῦ Δαυὶδ εὐροί. Τοῦ ἐκγόνου γὰρ αὐτοῦ βασιλεύοντος, πανταχοῦ ἔστηκεν αὕτη. Τί γὰρ ὕπερος τῶν οἰκημάτων καὶ τῆς πόλεως, τῶν ὑπακουόντων οὐκ ὄντων; ποῖον δὲ βλάβος ἐκ τῆς καθαιρέσεως τῆς πόλεως, πάντων καὶ τὰς ψυχὰς βουλομένων ἐπιδοῦναι; Ὅστε οὐ μόνον ἔστηκεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα πάντων γέγονε· πανταχοῦ γὰρ νῦν τῆς οἰκουμένης ᾄδεται. Ἐκεῖνο ἐξέθη· οὐκοῦν καὶ τοῦτο ἐκθῆναι δεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Καὶ ἀνοικοδομήσω*, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ διὰ τί, λέγων· *Ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον*. Εἰ τοίνυν διὰ τοῦτο ἐξανέστη ἡ πόλις διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν, δηλον ὅτι τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως αἰτιον γέγονε τὸ τὰ ἔθνη κληθῆναι. Τινες εἰσὶν *Οἱ κατάλοιποι*; Οἱ ὑπολειπόμενοι τότε. Ἄλλ' ὄρα αὐτὸν καὶ τὴν τάξιν φυλάττοντα, καὶ δευτέρως αὐτοὺς εἰσάγοντα. *Λέγει Κύριος, ὁ ποιῶν, φησί, ταῦτα πάντα*. Οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ· ὄρα Θεοῦ ἔργον ἢ κλησὶς τῶν ἔθνων. Ἄλλο ἦν τὸ ζητούμενον, ὅπερ σαφέστερον καὶ Πέτρος ἔλεγε· οὐ δεῖ αὐτοὺς περιτέμνεσθαι. Τί τοίνυν ταῦτα δημηγορεῖς; [256] Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι οὐ δεῖ αὐτοὺς δέχεσθαι πιστεύοντας, ἀλλ' ὅτι μετὰ νόμου. Καὶ τοῦτο ὁ Πέτρος καλῶς ἐδημηγόρησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐθορύβει μάλα· α πάντων τὸ ἀκροατὰς, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Καὶ ὄρα, ὅπερ ἐχρῆν νομοθετηθῆναι, ὅτι οὐ δεῖ φυλάττειν ὄν νόμον, ὁ Πέτρος εἰσήγαγε· τὸ δὲ ἡμέτερον, καὶ πάλαι παραδεχθὲν, τοῦτο οὗτός φησι, καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖνω, ὑπὲρ οὐ οὐδὲν γέγραπται, ἵνα αὐτῶν θεραπεύσας τὴν διάνοιαν τῷ συγκεχωρημένῳ, εὐκαίρως εἰσαγάγῃ καὶ τοῦτο. *Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνων ἐπιστρέφουσι*· τούτεστι, μὴ ἀνατρέψεις· ἢ ἀνατρέπουσι, τῷ Θεῷ πολεμοῦμεν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνων ἐπιστρέφουσι*, δηλῶν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀνωθεν περὶ αὐτοὺς οἰκονομίαν, καὶ τὸ τούτων καταπειθὲς καὶ ἔτοιμον εἰς τὴν κλησιν. Τί ἔστι, *Κρίνω ἐγὼ*; Ἄντι τοῦ, μετ' ἐξουσίας λέγω τοῦτο εἶναι. Ἄλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ἀλισθημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πικτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος*. Αὗται γὰρ εἰ καὶ σωματικαί, ἀλλ' ἀναγκαῖαι φυλάττεσθαι, ἐπειδὴ μεγάλα εἰργάζοντο κακά. Καὶ ἵνα μὴ τις ἀνθυπενάγκη, διὰ τί μὴ καὶ Ἰουδαίους τὰ αὐτὰ ἐπιστέλλομεν; ἐπήγαγε λέγων· *Μωδοῦς ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας ἑαυτὸν ἔχει*· τούτεστι, Μωυσεῖς αὐτοῖς διαλέγεται συνεχῶς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος*. Ὅρα πόση ἡ συγκατάθεσις· Ἐνθα οὐδὲν ἔβλαπτεν, ἐπέστηεν αὐτοῖς διδάσκαλον, καὶ χαρίσατο χάριν οὐδὲν ἐμποδίζουσαν, ἐπιτρέψας Ἰουδαίους ἀκούειν αὐτοῦ κατὰ πάντα, καὶ ἀπάγων τοὺς ἐξ ἔθνων· εἶτα δι' ὧν ἔδοξεν αὐτὸν τιμᾶν, καὶ ἐπιστάναι τοῖς ἑαυτοῦ, διὰ τούτων ἀπήγαγε τὰ ἔθνη ἐξ αὐτοῦ. διὰ τί οὖν μὴ παρ' αὐτοῦ μαθάνουσι; διὰ

τὴν οἰκείαν ἀπειθείαν. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι καὶ τοὺτους οὐδὲν πλέον δεῖ φυλάττειν. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιστέλλομεν, οὐχ ὡς ὀφειλότων αὐτῶν πλέον τι φυλάττειν, ἀλλ' ὡς ἐχόντων τὸν λέγοντα. Καὶ οὐκ εἶπε, *Μὴ σκανδαλίζειν αὐτοὺς μηδὲ καταστρέφειν*, ὅπερ Παῦλος λέγει Γαλάταις, ἀλλὰ, *μὴ παρενοχλεῖν*· ὅπερ οὐδὲν δείκνυσιν ὄν τὸ κατόρθωμα, ἀλλ' ἢ μόνον ἐνόχλησιν. Οὕτως ἐξέλυσε τὸ πᾶν. Καὶ δοκεῖ μὲν καὶ τὸν νόμον τηρεῖν τῷ ἐξ αὐτοῦ ταῦτα λαβεῖν, ἔλυσε δὲ αὐτὸν τῷ μόνῳ λαβεῖν. Καίτοι γε πολλάκις αὐτοῖς ὑπὲρ τούτων διελέχθη· ἀλλ' ἵνα δόξη καὶ τὸν νόμον τιμᾶν, καὶ ταῦτα οὐχ ὡς ἀπὸ Μωυσεῶς λέγων, ἀλλ' ὡς ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ ἵνα πολλὰ ποιῆση τὰς ἐντολάς, τὴν μίαν διεῖλε. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνέπαυσεν. Οἰκονομικῶς δὲ γέγονε καὶ ἡ ἀντιλογία, ἵνα μετὰ τὴν ἀντιλογίαν βεβαιότερον ἦ τὸ δόγμα· *τότε κδοξε τοῖς ἀποστόλοις*, φησὶν, *ἀνδρας ἡγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς πέμψαι*. Οὐ τοὺς τυχόντας, ἀλλὰ τοὺς ἡγουμένους πέμπουσιν ἐκλεξάμενοι· *τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν*, φησὶ, *καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν*, ἔνθα τὸ νόσημα ἐτέθη.

γ'. [257] Ὅρα μὴδὲν φορτικὸν ἢ κατ' ἐκείνων λέγοντας, ἀλλ' εἰς ἔν ὄρωντας μόνον, ὥστε ἀνατρέψαι τὸ γεγεννημένον· τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἐκεῖ στασιάζοντας ὁμολογήσαι ἐποίησε. Οὐκ εἶπον, ὅτι οἱ ἀπατεῶνες, οἱ λυμῶνες, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καίτοι ἔνθα ἐχρῆν, ποιεῖ αὐτὸ Παῦλος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ πλήρης παντὸς δόλου*· ἐνταῦθα δὲ κατορθωθέντος, οὐκ ἔτι χρεῖα ἦν. Καὶ ὄρα, οὐ τιθέασιν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐκέλευσαν ὑμᾶς τὸν νόμον τηρεῖν· ἀλλ', *Ἐτάραξαν ὑμᾶς λόγοις ἀνασκευάζοντες*. Οὐδὲν κυριώτερον τῆς λέξεως· οὐδαὶς οὕτως εἶπε. Τὰς ἤδη βεβαιωθείσας ψυχὰς, φησὶν, ἀνασκευάζοντες, καθάπερ ἐπὶ οἰκοδομῆς τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγεννημένα τιθέντες. *Οἷς*, φησὶν, *οὐ διστευλάμεθα*. *Ἐδοξεν οὖν ἡμῖν γερνομένου ὁμοθυμαδὸν σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς*. Εἰ ἀγαπητοὶ, οὐ καταφρονήσουσιν αὐτῶν· εἰ παρέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ αὐτοὶ ἀξίπιστοι εἰσιν. *Ἀπεστάλακαμεν οὖν*, φησὶν, *Ἰούδας καὶ Ἐλλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά*. Ἐδεῖ γὰρ μὴ τὴν ἐπιστολὴν παρῆναι μόνον, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι συνήρπασαν, ὅτι ἄλλα ἀντ' ἄλλων εἶπαν. Τὸ ἐγκώμιον τὸ περὶ Παῦλον ἐνέφραξεν αὐτῶν τὰ στόματα. διὰ γὰρ τοῦτο οὐτε Παῦλος ἔρχεται μόνον οὐτε Βαρνάβας, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ ὑποπτος ἦ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀντελαμβάνετο τοῦ δόγματος, οὐτε οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων μόνοι. Δείκνυσιν πῶς ἀξίπιστοι εἰσιν· οὐκ ἐξισοῦντες ἑαυτοὺς, φησὶν· οὐχ οὕτω μαίνονται. διὰ τοῦτο καὶ τὸ, *Ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, προσέθηκεν*· καὶ τίνος ἔνεκεν εἶπεν, *Ἐδοξε τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, καίτοι ἦρκει εἶπεῖν, *τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*; τὸ μὲν, *τῷ ἀγίῳ Πνεύματι*, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀνθρώπινον εἶναι· τὸ δὲ, *ἡμῖν*, ἵνα διδαχθῶσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ καὶ ἀποδέχονται, καὶ ἐν περιτομῇ ὄντες. *Μηδὲν πλέον*, φησὶν, *ἐπιτίθεσθαι βᾶρος ὑμῖν*. Ταῦτα λέγουσιν, ἐπειδὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀσθενεῖς ἔτι ὁ λόγος ἦν, καὶ τεφοδῆμνους αὐτοὺς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο πρόσκειται. Δείκνυσιν δὲ οὐχὶ συγκαταβάσειως ὄντα τὸν λόγον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐφείδοντο αὐτῶν οὐδὲ ὡς ἀσθενῶν· ἀλλὰ τούναντιον· πολλὴ γὰρ καὶ τῶν διδασκάλων αἰδῶς ἦν· ἐκεῖνο γὰρ περιττὸν βᾶρος ἦν. Ὅρα βραχείαν ἐπιστολὴν οὐδὲν πλέον ἔχουσαν, οὐδὲ κατασκευαῖα οὐδὲ συλλογισμούς, ἀλλ' ἐπίταγμα· Πνεύματος γὰρ ἦν νομοθεσία. Ἄνω καὶ κάτω

• Morel, δημηγορεῖν. ἢ All, ἐκάλεσεν· αὐτὸ δὲ παρατηρήεις.

• Sequentia, τότε.... φησὶν, desunt in uno. ἢ Item, Ὅρα οὐδὲν φορτικώτερον. • Quidam, οὐδὲ λογισμοὺς, ἀλλ' ἐπιτέγματα.

subindicat. Quodnam illud? *Hi*, inquit, ante omnes. *Postea vero convertam me et reedificabo tabernaculum David, quod decidit.* Si quis accurate exploret, Davidis regnum nunc stare inveniet. Nam cum ex eo prognatus regnet, stat ubique regnum ejus. Quid prosunt enim domicilia et urbs, si subditi non sint? et quid damni ex urbis excidio, cum omnes etiam animas suas impendere velint? Itaque non modo stat, sed et omnium splendidissimum factum est: nam per totum nunc orbem celebratur. Illud evenit: ergo et hoc evenire oportet. Ubi autem dixit, *Reedificabo*, causam addit: *Ut requirant ceteri homines Dominum.* Si ergo ideo erecta est civitas propter eum, qui ex ipsis, palam est reedificacæ civitatis causam fuisse gentium vocationem. Quinam sunt *Reliqui*? Illi qui tunc relinquebantur. Sed vide illum et ordinem custodire, et secundos illos inducere. *Dixit Dominus, qui facit hæc omnia.* Non modo dicit, sed et facit: ergo Dei opus est vocatio gentium. Aliud erat quod quaerebatur, quod clarius dicebat Petrus: Non oportet illos circumcidi. Cur ergo hæc concionaris? Sane non hoc dicebant illi, quod credentes non admittendi essent, sed quod cum lege admittendi. Et hoc etiam Petrus bene concionatus est; sed quia illud maxime omnium auditores turbabat, hoc etiam Jacobus curat. Et vide, id quod oportebat lege statui, non servandam esse legem, id Petrus induxit: quod vero nostrum est, quodque jam olim susceptum fuit, hoc dicit iste, et versatur in eo, de quo nihil scriptum erat; ut per rem concessam illorum curata mente, hoc etiam opportune induceret. *Ideo ego judico non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur; id est, non avertendos esse.* Nam si Deus vocavit, et illæ observationes avertunt, contra Deum pugnamus. Et recte dixit, *Qui ex gentibus convertuntur, declarans supernam de illis Dei providentiam, ipsorumque obsequentiam vocanti obtemperantium.* Quid sibi vult illud, *Judico ego*? Id est, cum potestate dico rem ita esse. *Sed scribendum ipsis esse ut abstineant*, inquit, *ab immolatis idolorum, a fornicatione, a suffocato et sanguine.* Hæc enim licet corporalia, observata necessaria sunt, quia magna pariebant mala. Ne quis vero objiciat: Quare non Judæis etiam talia scribimus? adjicit: *Moses a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum; id est, Moses illis frequenter loquitur.* Hoc sibi vult enim illud, *Per omne sabbatum legitur.* Vide quantum se attemperet. Ubi nihil nocuit, doctorem illis instituit, et gratiam largitus est, nihil impediens, permitteus Judæis ut illum per omnia audiant, et gentiles ab eo ablucens: deinde ex iis, quæ videbatur ipsum honorare et suis doctorem constituere, gentes ab illo abduxit. Cur ergo ab illo non discunt? Ob inobsequentiam suam. Hinc ostendit, ipsis nihil ultra observandum esse. Quod si non scribamus, non est quod illi debeant aliquid amplius observare; sed quod illi hæc dicentem habeant. Nec dicit: Ne scandalizemus eos, neque subvertamus, ut Paulus Galatis dixit (*Gal. 2. 7*); sed, *Ne inquietemus*: id quod nihil aliud opus

Indicat, quam obturbationem. Sic totum solvit. Et videtur quidem etiam legem servare, quod ex illa hæc assumat; sed solvit illum, quod hæc sola assumat. Atqui sæpe illis de his loquutus est; sed ut videretur etiam legem honorare, neque hæc quasi a Moyse dicere, sed quasi ab apostolis; et ut multa faceret præcepta, unum divisit. Hoc illos maxime sedavit. Ex providentia vero dissensio facta est, ut post dissensionem firmitus esset dogma. *Tunc placuit apostolis, inquit, viros primarios in fratribus mittere.* Non vulgares, sed præcipuos mittant electos; *Iis qui Antiochiæ erant, inquit, in Syria et in Cilicia, ubi morbus ortus fuerat.*

3. Vide quomodo nihil molestum contra illos dicant, sed id unum spectent, ut recte res curetur. Hoc enim efficiebat, ut qui illic seditionem moverant, confiterentur. Non dixerunt, Seductores et perniciosi, et his similia; licet ubi opus est hoc faciat Paulus, ut cum dicit: *O plene omni dolo (Act. 13. 10)*! hic vero cum emendati essent, non erat opus. Et vide: non hoc ponunt, *Turbaverunt vos verbis evertentes.* Nulla magis propria dictio erat; nullus ita dixit. Animas quæ jam firmatæ erant, inquit, subvertentes, quasi in ædificio, quæ ab illis facta erant ponentes. *Quibus, inquit, non præcepimus. Placuit ergo nobis una collectis unanimiter cum dilectis.* Si dilecti, non contemnent eos: si tradiderunt animas, ipsi quoque fide digni sunt. *Misimus ergo, inquit, Judam et Silam, et ipsos verbo annuntiantes hæc.* Oportebat enim, ut non epistola sola comparet, ne dicerent ipsos extorsisse, et alia pro aliis dixisse. Laus Pauli et socii eorum ora obstruxit. Ideo namque neque Paulus solus neque Barnabas solus venit, sed etiam alii de Ecclesia, ne utervis suspectus esset, quia dogma illud amplexus erat, neque ii tantum qui ab Jerosolymis. Ostendit quam fide digni sint: non exæquant se, inquit; neque enim ita insaniant. Ideoque addidit illud, *Hominibus qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Et cur dixit, *Visum est Spiritui sancto et nobis, quum sufficeret dixisse, Spiritui sancto?* Illud, *Spiritui sancto*, ponitur, ne putarent humanum quid esse; illud vero, *Nobis*, ut discerent ipsos etiam admittendos esse, licet in circumcisione essent. *Nihil ultra, inquit, vobis imponi onus.* Hæc dicunt, quia ad infirmos sermo erat, et formidolosos: ideoque et hoc adjicitur. Ostendit autem non indulgentiæ sermonem esse, ut parcerent illis ut infirmis; imo contra. Magnus enim doctorum pudor erat: id vero superfluum fuisset onus. Vide brevem epistolam nihil redundans habentem, nec apparatus nec syllogismos, sed præceptum: erat enim lex Spiritus. Sæpe hoc vocant onus. *Congregata multitudine tradiderunt epistolam.* Post epistolam et ipsi verbis exhortantur. Hac item re opus erat, ut ab omni suspitione liberarentur. *Et ipsi, inquit, cum essent prophetæ, sermonibus multis exhortati sunt fratres.* Quam fide digni essent hic ostenditur; potuisset et Paulus; sed hos

adesse opus erat. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace.* Non jam seditio, non jam aversio. Illic mihi videtur illos dexteram accepisse, ut ipse ait: *Dexteram dederunt mihi et Barnabæ communionis (Galat. 2. 9).* Postea dicit: *Nihil mihi addiderunt (Ibid. v. 6).* Ejus namque sententiam confirmarunt, laudaverunt, eam et mirati sunt. Ostendit hoc posse humanis ratiociniis conspici, nec solum a Spiritu, quia admiserunt peccatum correctu difficile: tales quippe res non egent Spiritu. Ostendit cetera non esse necessaria; imo superflua esse, siquidem hæc necessaria. *Ab his si servaveritis vos ipsos, inquit, bene facietis.* Declarat nihil ipsis deesse, sed hoc sufficere. Poterat et sine literis, sed ut lex ita scripta esset, epistolam mittunt. Et iterum, ut legi obtemperarent, et illis dicebant, et illi hoc faciebant, et cum pace. Verum ne offendiculo nobis sint hæretici. Vide enim in principio prædicationis quot offendicula: non dico ea, quæ ab iis qui foris; illa quippe nihil erant; sed quæ intus. Primo Ananias: deinde murmur; hinc Simon magus; postea il, qui Petrum accusabant ob Cornelium; sub hæc famæ; demum hoc ipsum caput malorum.

Non potest hic bonum esse sine malo. — Neque enim potest bonum quodpiam esse, quin sit etiam aliquod malum. Ne itaque turbemur, si quidam scandalizentur; sed et pro his gratias agamus Deo, quia nos probatores efficit. Neque enim afflictiones tantum, sed etiam tentationes nos splendidiore reddunt. Qui enim, nemine in errorem inducente, veritati hæret, non vehemens veritatis amator fuerit; sed qui multis retrahentibus hæret, ille clarus. Quid ergo? an hæc de causa fiunt scandala? Non dico, quod Deo hoc faciente: absit; sed quod ille per illorum nequitiam nobis beneficiat: nam ipse illa fieri numquam voluisset. *Da illis, inquit, ut unum sint (Joan. 17. 21).* Cum autem scandala fiunt, nihil ipsis nocent, sed etiam prosunt illis; sicut et martyribus inviti prosunt, qui illos ad martyrium trahunt; non tamen a Deo ad hoc impelluntur: sic et hoc loco, ne videamus quod multi scandalizentur. Hoc indicium est dogma esse eximium, quod multi simulent et imitentur: neque enim simularent nisi bonum esset. Et hoc jam vobis palam faciam.

4. Unguenta quæ fragrantia sunt, a multis adulterantur, ut, verbi gratia, folium amomi. Quia enim rara sunt et necessaria, multa spuria fiunt. Nemo igitur voluerit rem vilem adulterare. Vita pura multos habet qui se adulterent: nemo autem simulare se velit improbum, sed potius monachum. Quid ergo gentilibus dixerimus? Venit gentilis et ait, Volo fieri Christianus, sed nescio cui adhæream: multæ apud vos sunt pugræ, seditiones et tumultus: quod dogma eligam? quod præferam? Singuli dicunt: Ego veritatem dico. Cui credam, qui nihil Scripturarum sciam? Et illi utrinque idem proferunt. Sane hoc admodum fit in nobis. Nam si quidem diceremus nos ratiociniis credere, merito turbaretis: si vero Scripturis nos credere dicamus, iisque simplicibus et veris, facile tibi

fuerit judicare. Si quis cum illis consentit, Christianus est; si pugnat cum illis, hic procul est a canone. Quid ergo, si ille veniens dixerit, sic habere Scripturam; tu vero alio modo dixeris, et diverse interpretemini Scripturas, sensus illarum distrahentes? Tu igitur, dic mihi, mentemne habes ac iudicium? Et quomodo possim, inquiet, cum nesciam dijudicare vestra? discipulus esse volo, tu vero me jam doctorem facis. Si hæc dixerit, quid respondebimus? quomodo illi persuadebimus? Interrogemus, an hoc sit obtentus: interrogemus, an gentiles damnet. Omnino quidpiam dicit: neque enim non damnatis illis, ad nostra accedet. Interrogemus qua de causa condemnnet: non enim temere condemnat. Manifestum est dicturum esse, quia numina illa sunt creaturæ, nec esse illa increatum Deum. Recte. Si hoc apud alias hæreses inveniat, contrarium vero apud nos, quo opus est sermone? Omnes constemur Christum esse Deum. Sed videamus qui pugnent, qui non pugnent. Nos qui dicimus esse Deum, digna Deo loquimur, quod potestatem habeat, quod non sit servus, quod sit liber, quod a seipso omnia faciat: ille vero contra. Rursum interrogo, si medicinam discere velis, nunc obiter et perfunctorie, quæso, ea quæ dicuntur suscipies, tametsi multa apud illos sint dogmata? Si ergo simpliciter omnia quæ audies accipias, hoc viri non esset: si autem iudicio et mente valeas, quod bonum verumque est omnino scies. Filium nos dicimus, et quod verum est dicimus: illi vero dicunt quidem, sed non consentunt. Ut vero clarius loquar, illi quosdam habent, a quibus appellantur, hæresiarchæ certe nomen: sic singulæ hæreses; nobis vir nullus nomen indidit, sed ipsa fides. Verum hoc prætextus obtentusque est. Cur enim, quæso, quando vestem empturus es, quamvis in arte textoria imperitus, non illa profers verba: Emere nescio, me decipiant; sed nihil non agis ut discas? Etiam si quidvis aliud emere cupias, omnia curiose perquiris; hic vero ita loqueris. Itaque sic loquens, nihil omnino suscipies. Sit enim aliquis nullum omnino dogma habens; si dicat ille id, quod tu de Christianis dicis: Tanta multitudo hominum est, et varia habent dogmata; alius gentilis est, alius Judæus, alius Christianus: nullum amplecti dogma oportet: illi enim inter se pugnant: ego discipulus sum, iudex esse nolo, neque ullum dogma condemnare: non jam ille prætextus locum habet. Ut enim adulterinum ejicere potuisti, sic poteris huc accedens, quid sit utile explorare. Nam qui nullum dogma condemnat, hoc facile dicit: qui vero damnat, etsi nihil eligat, progressu temporis poterit videre quid oporteat. Ne prætextus quæramus: omnia quippe facilia sunt. Vis ostendam tibi hæc prætextum esse? Scis quæ facienda, quæ non facienda? cur ergo non quæ facienda sunt facis, sed quæ non facienda? Fac illa, et recta ratione quære a Deo, et ipse tibi omnino revelabit. *Deus enim, inquit, non est personarum acceptor (Act. 10. 34);* sed in omni gente qui timet Deum

¹ Unus habet..., *discere velis; tametsi multa apud illos sint dogmata, omissis interpositis.*

βίος καλοῦσι. Καὶ πάλιν συναγαρόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Μετὰ τὴν ἐπιστολήν καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦσι τῷ λόγῳ· ἔδει γὰρ καὶ τοῦτο, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι. Καὶ αὐτοὶ, φησί, προφήται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς. Τὸ ἀξιόπιστον ἐνταῦθα δεῖκνυσιν. Ἐδύνατο μὲν γὰρ καὶ Παῦλος· ἀλλὰ τούτους ἔδει. Ποίησαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης. Οὐκ ἔτι στάσις, οὐκ ἔτι ἀποστροφή. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τὴν δεξιάν αὐτοὺς εἰληφέναι, καθὼς αὐτὸς φησί, Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωρίας^α. Ἔτι λέγει, ὅτι Οὐδὲν μοι προσανέθεντο. Τὴν γὰρ αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσαν· ἐπήνεσαν αὐτὴν καὶ ἐθαύμασαν. Δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τοῦτο δυνατόν συνιδεῖν, μήτι γε ἀπὸ Πνεύματος μόνου, ὅτι ἡμαρτον ἀμαρτιανούκ εὐκολον διορθωθῆναι· τὰ γὰρ [258] τοιαῦτα οὐ Πνεύματος δεῖται. Δείκνυσιν, ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττὰ, εἰ γε ταῦτα ἀναγκαῖα. Ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτούς, φησὶν, εὖ πράξετε. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς λείπει, ἀλλ' ἀρκεῖ τοῦτο. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς γραμμάτων, ἀλλ' ὥστε νόμον εἶναι ἔγγραφον, ἐπιστέλλουσι. Καὶ πάλιν, ὥστε πεισθῆναι τῷ νόμῳ, καὶ ἐκείνοις ἔλεγον, καὶ ἐκεῖνοι τοῦτο ἐποίουν, καὶ μετ' εἰρήνης. Μὴ δὲ σκανδαλιζώμεθα ἐπὶ τοῖς αἵρετικοῖς. Ὅρα γὰρ ἐν προσιμίοις τοῦ κηρύγματος πόσα σκάνδαλα· οὐ λέγω τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν· ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἦν· ἀλλὰ τὰ ἔνδον. Οἷον πρῶτον, ὁ Ἀνανίας, ἔπειτα ὁ γοργυσμὸς, ἔπειτα Σίμων ὁ Μάγος, ἔπειτα οἱ ἐγκαλοῦντες Πέτρῳ διὰ Κορνήλιον, ἔπειτα ὁ λιμὸς. ἔπειτα αὐτὸ τοῦτο τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν.

Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ καλοῦ τινος γινομένου μὴ συνυφεστάναι καὶ πονηρόν. Μὴ δὲ θορυβώμεθα, εἰ τινες σκανδαλιζονται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι εὐδοκίμωτέροις ἡμᾶς ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ αἱ θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ πειρασμοὶ λαμπροτέρους ἡμᾶς ἐργάζονται. Ὅ μὲν γὰρ, μηδενὸς ὄντος τοῦ πλανώντος, τῆς ἀληθείας ἐχόμενος, οὐκ ἂν εἴη σφοδρὸς ἔραστή; τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ πολλῶν ἀφελόντων, οὗτος εὐδοκίμος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο γίνεται τὰ σκάνδαλα; Οὐ λέγω, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦτα ποιοῦντος· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ὡς ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας εὐεργετοῦντος ἡμᾶς· ἐπεὶ αὐτὸς οὐδέποτε ἐβούλετο γενέσθαι. Ἀδὸς αὐτοῖς, φησὶν, Ἴνα ἐν ὧσιν· ἐπειδὴ δὲ γίνεται τὰ σκάνδαλα, οὐδὲν τούτους βλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ. Ὅσπερ οὖν καὶ τοῖς μάρτυρας ἄκοντες· ὠφελούσιν οἱ ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἔλκοντες, οὐ μὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὠθοῦνται πρὸς τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, μὴ ἴδωμεν ὅτι σκανδαλιζονται. Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον τοῦ σπουδαίου εἶναι τὸ δόγμα, τὸ πολλοὺς ὑποκρίνεσθαι καὶ μιμεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ καλὸν ἦν, ὑπεκρίνοντο^β. Καὶ τοῦτο ἤδη ποιήσω ὑμῖν φανερόν.

δ. Τὰ μύρα τὰ εὐώδη ταῦτα ἔχει τοὺς νοθεύοντας αὐτὰ, ὅσον φύλλον ἄμωμον. Ἐπειδὴ γὰρ σπάνιά ἔστι καὶ ἀναγκαῖα, πολλὰ καὶ νόθα γίνεται. Οὐδεὶς οὖν ἂν ἔλοιτο ἄλλο τι τῶν εὐτελῶν νοθεῦσαι. Ὁ βίος ὁ καθαρὸς πολλοὺς ἔχει τοὺς νοθεύοντας· οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο ὑποκρίνεσθαι τὸν ἐν φαυλότητι, ἀλλὰ τὸν ἐν μοναδικῷ βίῳ. Τί οὖν ἂν εἰποῖμεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; Ἐρχεται Ἕλληνας καὶ λέγει, ὅτι Βούλομαι γενέσθαι Χριστιανός, ἀλλ' οὐκ οἶδα τί μοι προσθῶμαι· μάχη παρ' ὑμῖν πολλή καὶ στάσις, πολλὸς θόρυβος· πόσον ἔλωμαι δόγμα; τί αἰρήσομαι; Ἐκαστος λέγει, ὅτι Ἐγὼ ἀληθεύω. Τί μοι πεισθῶ, μηδὲν ὅπως εἰδῶς ἐν ταῖς Γραφαῖς; Κάκεινοι τὸ οὐτὸ προβάλλονται. Πάνυ γε^ε τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ μὲν

^α Idem κοινωρίας. Ἐνταῦθα λέγει. ^β Morel. ὑποκρίνονται. ^ε Alii, προβάλλονται. Τί οὖν; πάντες.

γὰρ λογισμοῖς ἐλέγμεν παῖθεσθαι, εἰκότως ἐθοροῦσθε· εἰ δὲ ταῖς Γραφαῖς λέγμεν πιστεύειν, αὐταὶ δὲ ἀπαιεῖ καὶ ἀληθεῖς, εὐκολὸν σοὶ τὸ κρινόμενον. Εἰ τις ἐκείνας συμφωνεῖ, οὗτος Χριστιανός· εἰ τις μάχεται, οὗτος πόρρω τοῦ κανόνος τούτου. Τί οὖν, ἂν ἐκεῖνος ἐλθὼν εἴπῃ, τοῦτο ἔχειν τὴν Γραφήν, σὺ δὲ ἕτερον λέγεις, καὶ ἄλλως παρεξηγήσθαι [259] τὰς Γραφάς, τὰς διανοίας αὐτῶν ἔλκοντες; Σὺ οὖν, εἰπέ μοι, νουν οὐκ ἔχεις οὐδὲ κρίσιν; Καὶ πῶς ἂν δυναίμην, φησὶ, μὴδὲ εἰδῶς κρίνειν τὰ ὑμέτερα; μαθητὴς βούλομαι γενέσθαι, σὺ δὲ με ἤδη διδάσκαλον ποιεῖς. Ἄν ταῦτα λέγῃ, τί, φησὶν, ἀποκριθῶμεθα; πῶς αὐτὸν πείσομεν; Ἐρωτήσωμεν, εἰ μὴ σκήψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐρωτήσωμεν, εἰ κατέγνω τῶν Ἑλλήνων. Πάντως τι ἔρει· οὐ γὰρ δὴ μὴ καταγνοῦς; ἐπὶ τὰ ἡμέτερα ἤξει. Ἐρωτήσωμεν τὰς αἰτίας, δι' ἃς κατέγνω· οὐ γὰρ δὴ ἀπλῶς κατέγνω. Εὐδὴλον ὅτι ἔρει διὰ τὰ κρίματα εἶναι καὶ μὴ εἶναι ἄκτιστον Θεόν. Καλῶς. Ἄν οὖν τοῦτο μὲν εὐρη παρὰ ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι, τὸ δὲ ἐναντιον παρ' ἡμῖν, ποίου λόγου χρεία; Πάντες ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός. Ἄλλ' ἴδωμεν τίνες κατέγνωται, καὶ τίνες οὐ μάχονται. Ἡμεῖς λέγοντες Θεόν, ἄξια Θεοῦ καὶ φθειρόμεθα, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει, ὅτι οὐκ ἔστι δούλος, ὅτι ἐλεύθερος, ὅτι ἀπ' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ· ἐκεῖνος δὲ τούναντιον. Πάλιν ἐρωτῶ, εἰ ἱατρὸς μέλλοις μαθάνειν, ἄρα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, εἰπέ μοι, τὰ λεγόμενα καταδέχη; καίτοι πολλὰ^α παρ' ἐκείνοις δόγματα. Εἰ μὲν οὖν ἀπλῶς, ἄπερ ἂν ἀκούσης, καταδέχη, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρὸς· εἰ δὲ κρίσιν ἔχεις καὶ νουν, πάντως εἴπῃ τὸ καλόν. Ὑμῖν λέγομεν ἡμεῖς, ἐπαληθεύομεν ὃ λέγομεν· ἐκεῖνοι δὲ λέγουσι μὲν, οὐκ ὁμολογοῦσι δέ. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ἐκεῖνοι ἔχουσι τινὰς ἀπ' ὧν καλοῦνται, αὐτοῦ τοῦ αἵρεσιάρχου δηλονότι τὸ ὄνομα, καὶ ἐκάστη αἵρεσις ὁμοίως· παρ' ἡμῖν ἀνήρ μὲν οὐδεὶς ἔδωκεν ἡμῖν ὄνομα, ἢ δὲ πῆστις αὐτῆ. Ἀλλὰ σκήψις τοῦτο καὶ πρόφασις. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἂν μὲν ἱμάτιον μέλλης πριάσθαι, καίτοι γε ὕφαντικῆς ἀπειροῦ ὦν τέχνης, οὐ λέγεις ταῦτα τὰ ῥήματα, ὅτι Οὐκ οἶδα ἀγοράσαι, ἐμπαίζουσι μοι· ἀλλὰ πάντα ποιεῖς ὡστε μαθεῖν; Κἂν ἄλλο ὅτι οὖν βουληθῆς ὠνήσασθαι, πάντα ποιεῖς πολυπραγμονῶν· ἐνταῦθα δὲ ταῦτα λέγεις. Ὅστε ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ οὐδὲν ὄλως καταδέχη. Ἐστω γάρ τις μηδὲν ὄλως δόγμα ἔχων, ἂν καὶ ἐκεῖνος λέγῃ ὃ περὶ τῶν Χριστιανῶν σὺ, τοσοῦτον κληθὸς ἀνθρώπων ἔστι, καὶ δόγματα ἔχουσι διάφορα· ὁ μὲν Ἕλληνας ἔστιν, ὁ δὲ Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Χριστιανός· οὐδὲ ἐν δέῃ δόγμα καταδέξασθαι· ἀλλήλοις γὰρ πολεμοῦσιν· ἐγὼ δὲ μαθητὴς εἰμι, καὶ κριτὴς οὐ βούλομαι εἶναι, οὐδὲ ἔξω καταγινώσκω^β ἐνὸς δόγματος· οὐκέτι σοὶ αὐτῆ λοιπὸν ἢ πρόφασις χώραν ἔχει. Καθάπερ γὰρ Ἰσχυσαν τὸ νόθον ἐκβαλεῖν, οὕτως ἰσχύεις καὶ ἐνταῦθα ἐλθὼν δοκιμάσαι τὸ λυσitteλέ. Ὅ μὲν γὰρ μηδενὸς ὄλως δόγματος καταγνοῦς, εὐκόλως ταῦτα ἔρει· ὁ δὲ καταγνοῦς, κἂν μηδὲν ἠρημένος ἦ, ὁδῶν προβαίνων δυνήσεται συνιδεῖν τὸ δίκον. Μὴ δὲ σκηπτώμεθα μὴδὲ προφασίζόμεθα· πάντες γὰρ βῆδια. Βούλει σοὶ διείπω, ὅτι πρόφασίς ἔστι ταῦτα; Τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα οἶδας; δὴ τί οὖν τὰ πρακτέα μὴ πράττεις, ἀλλὰ τὰ μὴ πρακτέα; Πρᾶξον ἐκεῖνα, καὶ ὁρθῶ λογισμῶν ζήτησον παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς σοὶ πάντως ἀποκαλύψει. Οὐκ ἔστι προσωπολήπτης, φησὶν, ὁ [260] Θεός· ἀλλ' ἐν παντί ἴθνη ὁ φοβούμενος· αὐτὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἔστιν. Οὐκ ἔστι τὴν χωρὶς προλήψεως ἀκούοντα μὴ πειθεσθαι. Ὅσπερ γὰρ εἰ κανὼν τις ἦν, πρὸς ὃν

^α Ἰσαε μαθήσειν κατὰ πρῶτον, ἐκαστὴ ὁμολογία. ^β Morel. εἰ δὲ εἴπω καταγινώσκω.

πάντα ἀπαυθύνεσθαι ἐχρήν, οὐ πολλῆς ἔδει σκέψεως, ἀλλὰ τὸν παραμετροῦντα εὐκολον ἦν λαβεῖν· οὕτως καὶ νῦν. Πῶς οὖν οὐ συνωρῶσι; Πολλὰ ποιεῖ, καὶ πρόληψις καὶ ἀνθρώπινα αἰτίαι. Τοῦτο καὶ περὶ ἡμῶν, φησί, καὶ ἐκεῖνοι λέγουσι. Πῶς; Μὴ γὰρ ἀπεσχίσαμεθα τῆς Ἐκκλησίας; μὴ γὰρ αἰρεσιάρχας ἔχομεν; μὴ γὰρ ἀπ' ἀνθρώπων καλούμεθα; μὴ γὰρ προηγούμενος ἡμῶν τίς ἐστιν, ὡς περὶ τῶν Μαρκίων, τῶν δὲ Μανιχαίων, τῶν δὲ Ἀρειοῦ, τῶν δὲ ἄλλοις τις αἰρέσεως ἀρχηγός; Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς προσηγορίαν τινὸς ἔχομεν, ἀλλ' οὐ τοὺς τῆς αἰρέσεως ἀρξάντας, ἀλλὰ τοὺς προστάντας ἡμῶν καὶ κυβερνήσαντας τὴν Ἐκκλησίαν. Οὐκ ἔχομεν διδασκάλους ἐπὶ τῆς γῆς; μὴ γένοιτο· ἕνα ἔχομεν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κάκεινοι, φησί, τὰ αὐτὰ προβάλλονται. Ἄλλ' ἐφέστηκε τὸ ὄνομα κατηγοροῦν αὐτῶν, καὶ ἐμφράττον τὰ στόματα. Πολλοὶ ἄ γεγόνασιν Ἕλληνας, καὶ οὐδεὶς ταῦτα

ἠρώτησε, καὶ παρὰ φιλοσόφους ἦν ταῦτα, καὶ οὐδεὶς ἐπαλύθη τῶν τὴν ὀρθὴν ἀρεσὴν ἐχόντων. Διὰ τί μὴ εἶπον ὅτε ταῦτα ἐκείνου, ὅτι καὶ οὗτοι κάκεινοι Ἰουδαῖοι· τίνοι δὲ ἡμᾶς πείθεσθαι; Ἄλλ' ἐπέστησαν ὡς ἔδει. Οὐκ οὖν καὶ ἡμεῖς πειθώμεθα τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, καὶ πάντα πράττωμεν κατὰ τὸ αὐτῶν δοκοῦν, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν πολιτευώμεθα, ὡς ἐτι ἐσμὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἵνα μετὰ ἀρετῆς τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν διανύσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνησώμεθα, καὶ σὺν τοῖς εὐαρεστήσασιν αὐτῷ τιμῆς ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος, τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς θεότητος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Unus στόματα. Διὰ τί πολλοί.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΔ'.

Παῦλος δὲ καὶ Βαρνάβας διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι μετὰ καὶ ἐτέρων πολλῶν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας εἶπε Παῦλος πρὸς Βαρνάβαν· Ἐπιστρέψαντες δὴ ἐπισκεψώμεθα τοὺς ἀδελφούς κατὰ πόσιν, ἐν αἷς κατηγοροῦμεν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, πῶς ἔχουσιν.

α'. Ὅρα πάλιν αὐτῶν τὸ ταπεινὸν, πῶς καὶ ἐτέροις μεταδίδασαι τοῦ λόγου. Καὶ ἤδη μὲν τῶν ἀποστόλων τῶν λοιπῶν τὸ ἦθος ἀνέγραψεν ἡμῖν ὁ Λουκᾶς, δεικνύς ὅτι ὁ μὲν ἀπαλιώτερος ἦν καὶ μᾶλλον συγγνωμονικὸς, οὗτος δὲ ἀκριβέστερος καὶ αὐστηρότερος· διάφορα γὰρ ἐστὶ τὰ χάρισματα· ὅτι δὲ καὶ τοῦτο χάρισμα, δῆλον. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐτέροις ἤθεσιν ἀνθρώπων ἀρμόζει, τοῦτο δὲ ἐτέροις· κἀν μετασκευάζονται, γέγονεν ἀχρηστον [261] λοιπός. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι τις παροξυσμὸς, τὸ δὲ πᾶν οἰκονομία ἐστίν. Ὅστε γὰρ τοὺς προσήκοντας ἕκαστον τόπους ἀπολαβεῖν, τοῦτο γίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ ἔδει πάντας οὐκ ὁμοίους εἶναι, ἀλλὰ τὸν μὲν ἀρχεῖν, τὸν δὲ ἀρχεσθαι· καὶ τοῦτο οἰκονομικόν. Κύριοι μὲν γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεδείξαντο, οἷον οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ οἱ λοιποὶ· καὶ ἐκεῖνοι μᾶλλον ἐδέοντο τοῦ ἤθους τοῦ ἀπαλιωτέρου, οὗτοι δὲ τοῦτου. Βαρνάβας δὲ ἐβουλεύσατο συμπαραλαβεῖν καὶ Ἰωάννην τὸν καλούμενον Μάρκον· Παῦλος δὲ ἠξίου τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαβεῖν τοῦτον. Ἐγένετο οὖν παροξυσμός, ὥστε χωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, τὸν τε Βαρνάβαν παραλαβόντα τὸν Μάρκον, ἐκπεύσαι εἰς Κύπρον· Παῦλος δὲ ἐπιλεξόμενος Σίλλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς προφήταις εὐρίσκομεν διαφόρους γνώμας καὶ διάφορα ἤθη· οἷον ὁ Ἥλιος ἀσπληρὸς, ὁ Μωϋσῆς πρᾶος. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν σφοδρότερός ἐστιν ὁ Παῦλος. Ἄλλ' ὄρα καὶ οὕτω τὸ ἐπιεικὲς αὐτοῦ. Ἥξιον, φησί, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας μὴ συμπαραλαβεῖν. Καθάρτη γὰρ τὸν στρατηγὸς οὐκ ἂν ἔλοιτο τὸν σκευοφόρον χεῖριν ἀεὶ βάνουσον· οὕτως οὐδὲ ὁ ἀπόστολος. Τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίθει, καὶ αὐτὸν ἐρρύθμιζεν ἐκεῖνον. Οὐκοῦν, φησί, κακὸς ὁ Βαρνάβας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄστοπον τὸ νομίζειν τοῦτο. Πῶς δὲ οὐκ ἄστοπον ὑπὲρ οὕτω πράγματός μικροῦ τοῦτον λέγειν γενέσθαι κακόν; Ἄλλ' ὄρα, ὅτι πρῶτον μὲν κακὸν οὐδὲν γέγονεν, εἰ ὀλοκλήρως ἔθνεσιν ἀρκοῦντες, ἀπεσχίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ μέγα ἀγαθόν· ἔπειτα ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἴλοντο εὐκόλως ἀφίναί ἀλλήλους. Σὺ δὲ μοι θαύμασον

τοῦτον μὴδὲ τοῦτο κρύψαντα. Ἄλλ' εἰ καὶ ἄ χωρισθῆναι ἔδει, φησί, χωρὶς παροξυσμοῦ. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐντεῦθεν δεικνύται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἔδει γενέσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Ἄλλως δὲ ὁ παροξυσμὸς οὐκ ἂν εἴη φαῦλος, ὅταν ὑπὲρ τοιούτων ἕκαστος ἀμφισβητῇ, καὶ μετὰ δικαίου λόγου. Εἰ μὲν οὖν τις αὐτῶν τὸ ἑαυτοῦ ζῆτῶν παρωξύνετο, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καλῶς· εἰ δὲ παιδεῦσαι καὶ οὐδὲν ἐκάτερος βουλόμενος, ὁ μὲν ταύτην, ὁ δὲ ἐκείνην ὠδεύον, τοῦτο ποῖον ἐγκλημα; Πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ ἐποιοῦν· οὐ γὰρ ἦσαν λίθοι ἢ ξύλα. Καὶ ὄρα Παῦλον κατηγοροῦντα, καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντα. Ἡδεῖτο γὰρ τὸν Βαρνάβαν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης πολλῆς, ἅτε κεκοινωνηκότα ἐν τοσοῦτοις αὐτῷ καὶ μετ' αὐτοῦ ὄντα· ἀλλ' οὐχ οὕτως ἠδεῖτο, ὥστε καὶ παριδεῖν τὸ δέον. Τίς μὲν οὖν ἄμεινον ἐβουλεύσατο, οὐχ ἡμῶν ἀποφθεῖσθαι· τέως δὲ, ὅτι μεγάλη γέγονεν οἰκονομία, εἰ γε οὕτω μὲν ἤμελλον δευτέρον ἐπισκέψασθαι, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ ἀπαξ. Οὐχ ἀπλῶς διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐδίδασκον. Τί ἐδίδασκον; τί δὲ εὐηγγελίζοντο; Τοὺς τε ἤδη πιστοὺς, τοὺς τε οὐδέπω. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία σκάνδαλα ἦν, ἔδει τῆς αὐτῶν παρουσίας. Τὸ ζητούμενον, οὐχ ἔτι διηνήχθησαν [262] ἐν ταῖς γνώμας, ἀλλ' ὅτι συγκατέστησαν ἀλλήλοις ἰδεῖν. Οὕτω μείζον ἀγαθὸν γέγονε τὸ ἄ χωρισθῆναι, καὶ πρόφασιν ἐκ τούτου τὸ πρᾶγμα ἔλαβε. Τί οὖν; ἐχθροὶ ἀνεχώρησαν; Μὴ γένοιτο. Ὁρᾷς γὰρ μετὰ τοῦτο Βαρνάβαν πολλῶν ἐγκωμίων ἀπολαύοντα παρὰ Παύλου ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς. Παροξυσμός, φησὶν, ἐγένετο, οὐχ ἐχθρα οὐδὲ φιλονεικία. Τοσοῦτον ἴσχυεν ὁ παροξυσμός, ὥστε χωρῖσαι· καὶ εἰκότως. Ὅσα γὰρ ἕκαστος ὑπέλαθεν εἶναι λυσίτελες, τοῦτο μετὰ ταῦτα οὐ προσήκατο διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον κοινωνίαν.

β'. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ κατὰ συνέσειν γεγενῆσθαι τὸν χωρισμόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰπεῖν, ὅτι Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐ βούλομαι σὺ δὲ βούλει, ἵνα μὴ μαχώμεθα, διανεμώμεθα τοὺς τόπους. Ὅστε πάνυ εἰκοντες ἀλλήλοις τοῦτο ἐποίησαν. Ἐβούλετο γὰρ στήναι τὸ Παύλου Βαρνάβας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνεχώρησεν· ἐβούλετο καὶ Παῦλος ὁμοίως τὸ ἐκεῖνον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὸ ἴσον ποιεῖ καὶ ἀναχωρεῖ. Ἐβλεπε δὲ ἡμεῖς τοιοῦτους ἐχωριζόμεθα χωρισμοῦς, ὥστε ἐπὶ κήρυγμα ἀπιέναι! Παῦλος δὲ, φησὶν, ἐπιλεξόμενος τὸν Σίλλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Θαυμαστός ἐστιν οὗτος ὁ ἀνήρ,

• Unus κρύψαντα, ὅπως δὲ εἰ καί. β Ἀγαθὸν εἶναι τὸ, εἰς quidam.

et facit justitiam, acceptus illi est. Non potest is, qui absque præjudicata opinione audit, non persuaderi. Ut enim si regula quædam esset, ad quam omnes dirigi oporteret, non multa consideratione opus esset, sed male metientem facile deprehenderemus : ita et nunc. Quomodo ergo non vident? Multa id efficiunt, præjudicata opinio, humanæque causæ. Hoc etiam de nobis, inquires, illi dicunt. Quomodo? num ab Ecclesia nos excidimus? num hæresiarchas habemus? num ab hominibus nomen accipimus? num dux quispiam nobis est, ut illis Marcion, illis Manichæus, illis Arius, illis alius hæresis princeps? Quod si nos cuiuspiam nomen feramus; at non habemus sectæ auctores, sed præfectos et gubernatores Ecclesiæ. Non habemus magistros super terram : absit, unum habemus in cælis. Illi quoque, inquires, hæc obtendunt.

Verum habent nomen, quod illos accusat, illorumque ora obstruit. Multi fuere gentiles, et nullus hæc interrogavit : et apud philosophos hæc erant, et nullus eorum, qui rectam sectam haberent, prohibitus est. Cur non dixerunt, quando hæc movebant, quod et hi et illi Judæi essent, et utri obtemperare oportet? Sed ut oportebat obtemperarunt. Et nos ergo Dei legibus obtemperemus, et omnia ut ipsi placita sunt faciamus, ac secundum ejus voluntatem vivamus, dum in præsentī vita degimus, ut in virtute præsentī transacta vita, promissa diligentibus se bona consequamur, et cum iis qui ipsi placuerunt honoremur, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus et sanctissimi vivificique Spiritus, unius et veræ Deitatis, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

CAP. 15 v. 35. *Paulus autem et Barnabas morabantur Antiochiæ, docentes et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini.* 36. *Post aliquot autem dies dixit ad Barnabam Paulus : Revertentes, visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant.*

1. *De Pauli cum Barnaba dissensione.* — Vide iterum quanta humilitate sermonem cum aliis communcent. Et jam quidem reliquorum apostolorum consuetudinem descripsit nobis Lucas, ostendens alios sæviores indulgentioresque esse, alios exactiores et austeriores : diversa namque sunt dona : quod autem hoc quoque sit donum liquet. Sed illud quidem aliis hominum moribus competit, hoc autem aliis; et si commutarentur, inutilia forent. Videtur quidem quædam esse dissensio; totum vero œconomia est. Illud enim fit, ut unusquisque locum qui sibi conveniat occupet. Alioquin vero non oportebat, ut omnes pari essent honore, sed ut alius præsesset, alius subditus esset : et hoc etiam providentiæ opus est. Cyprii namque nihil tale exhibuerant, quale Antiocheni et reliqui : et illi mitiore, hi severiore magistro opus habebant. 37. *Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominatur Marcus :* 38. *Paulus autem rogabat, ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non esset cum eis in opus, non debere recipi.* 39. *Facta est igitur dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem assumpto Marco navigaret in Cyprum :* 40. *Paulus vero electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.* Sic et in prophetis diversas sententias comperimus, et varios mores : verbi gratia Elias austerus erat, Moyses mitis. Illic igitur vehementior est Paulus. Sed sic tamen vide mansuetudinem ejus. *Rogabat, inquit, ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, non debere recipi.* Ut enim dux exercitus nollet bajulum semper habere sordidum, sic neque apostolus. Hoc etiam alios docuit, et illum emendavit. Ergone improbus Barnabas? Minime; imo valde absurdum esset id putare. Quomodo non absurdum esset, ob rem adeo levem illum dicere improbum? Sed vide, pri-

mum hinc nihil mali provenisse, si cum integris gentibus sufficere possent, separati sint; imo etiam hinc magnum prodiisse bonum : deinde, si hoc non accidisset, non facile separari voluissent. Tu vero mire ris velim, quod Lucas hoc non celaverit. Sed si separari oportebat, inquires, saltem sine dissensione. At hinc maxime humana ostenduntur. Nam si in Christo oportebat fieri, multo magis hic. Alioquin vero dissensio non mala est, quando de talibus quispiam contendit, et cum justa ratione. Si certe eorum quispiam quæ sua erant vel honorem quærens, exasperatus esset, bene improbaretur : si vero uterque docere instituereque volens, alter hac, alter alia via processit : quod crimen fuerit? Multa ex humana mente faciebant : non enim erant lapides aut ligna. Et vide Paulum accusantem et causam dicentem. Reverebatur enim Barnabam præ humilitate multa, qui in tantis rebus sibi consors et secum fuerat; sed non ita reverebatur, ut officium negligeret. Uter ergo melius consuluerit, non est nostrum pronuntiare, interim vero magna fuit œconomia, si quidem hi secundam visitationem assequuturi erant, alii nullam. Non sine causa autem Antiochiæ morati sunt, sed docebant. Quid docebant? quid evangelizabant? Alios quidem fideles, alios nondum tales. Quia enim innumera scandala erant, opus erat illorum præsentia. In hac quæstione observandum, non in quo dissenserint, sed in quo mutuo consenserint. Sic majus bonum ex separatione prodiit, atque inde ortum est. Quid ergo? inimicini recesserunt? Absit; vides enim postea Barnabam multis laudibus a Paulo celebrari in Epistolis. *Dissensio, inquit, facta est, non inimicitia neque contentio.* Tantum valuit dissensio, ut separarentur; et jure quidem. Nam quod uterque putabat utile fore, postea non admisisset, eo quod simul essent.

2. Mihi videtur illam separationem prudenter esse factam, illosque mutuo dixisse : *Quandoquidem ego nolo, tu autem vis; ut ne pugnemus, loca distribuamus.* Itaque multum sibi mutuo cedentes hæc faciebant. Volebat Barnabas stare quod Paulus decreverat;

ideo recessit : volebat similiter Paulus quod illi placebat; ideoque et ipse recedit. Utinam nos quoque tales separationes admitteremus, ut ad prædicandum abiremus. *Paulus autem, inquit, electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.* Admirabilis est hic vir et valde magnus. Plurimum vero Marco profuit hæc pugna. Pauli namque severitas convertit illum, benignitas autem Barnabæ fecit ut ne relinqueretur. Itaque pugnant quidem, ad unum vero finem lucrum pertingit. Paulum enim videns velle discedere, multum exterritus, seipsum damnavit : iterumque Barnabam videns ita sibi patrocinantem, valde illum dilexit, et ex doctorum pugna emendatus est discipulus : tantum abfuit ne id offendiculo ipsi esset. Si enim pro suo id fecissent honore, jure offensus fuisset ; sin pro ipsius salute, et si propter id unum contendunt, ut ostendant eum qui ipsum honoravit bene consuluisse, quid absurdum?

5. Vide Pauli prudentiam : non prius ad alias transit urbes, quam eas, quæ verbum acceperant, visitasset. *41. Perambulabat autem Syriam et Ciliciam confirmans Ecclesias. (Cap. 16.) 1. Pervenit autem Derben et Lystram.* Etenim stultum est temere currere. Hoc et nos faciamus : primos primum instruamus, ne illi impedimento sint posterioribus. *Visitemus, inquit, fratres quomodo se habeant.* Hoc scilicet jure ignorabat ; ut veniens fratres inviseret. Vide illum semper vigilare et sollicitum, nec desidem sedere, etsi innumera subiret pericula. Vides non ex formidine Antiochiam venisse. Etenim ut medicus ægrotos adibat : et visitandi necessitatem declaravit, dicens : *In quibus prædicavimus verbum* Recessit Barnabas, et non ultra socius fuit. *Electo, inquit, Sila, et traditus gratiæ Dei.* Quid hoc est ? Precati sunt, Deo supplicarunt. Vide ubique orationem fratrum magna posse. Ac deinceps pedes ambulabat, ut in itinere videntibus se prodesset ; et jure quidem. Nam cum festinarent, navigabant ; nunc vero non item. *Et ecce discipulus quidam erat illic nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre gentili. 2. Huic testimonium bonum reddebant fratres, qui Iconii et Lystris erant. 3. Hunc voluit Paulus secum proficisci : et assumens circumcidit eum propter Judæos, qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat gentilis.*

Pauli prudentia. Omnia prosunt sanctis. — Vere stupore digna est Pauli prudentia. Qui tantopere pugnaverat propter circumcisionem, qui omnia moverat, et non prius destitit, donec rem perficeret, confirmato dogmate, circumcidit discipulum. Non modo alios non cohibet, sed hoc et ipse facit. Nihil Paulo prudentius : omnia, ut conducerent spectans, nihil temere et ex præjudicata opinione agebat. *Hanc voluit, inquit, secum proficisci.* Hoc mirabile est quod assumpsit eum. *Propter Judæos, inquit, qui erant in illis locis.* [Hæc causa circumcidendi fuit] (a) : non enim tulissent audire verbum ab incircumciso. Et cur ? Vide præclarum opus : circumcidit, ut circum-

(a) Uncialis clausa desunt in uno.

cisionem tolleret : dogmata enim prædicabat apostolorum. Viden' pugnam, et per pugnam ædificationem ? Non ab aliis impugnabatur ; sed ipsi contraria facientes, ita Ecclesiam ædificabant. Dogma afferent non circumcidendi, et circumcidit. *Et abundabant, inquit, numero quotidie.* Vidistin' utilitatem circumcisionis ? Deinde non moratur ibi, quippe qui visitandi gratia venisset ; sed quid ? Ultra procedit. *4. Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et senioribus, qui erant in Jerusalem. 5. Itaque Ecclesiæ confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie. 6. Transeuntes autem Phrygiam et Galatiæ regionem, prohibiti a Spiritu sancto loqui verbum in Asia, 6. relicta Phrygia et Galatia, in mediam regionem festinabant. 7. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus. Quare prohibiti fuerunt non dicit, sed tantum prohibitos fuisse, nos docens ut solum obtemperemus, nec causas inquiramus ; ostendensque illos multa humano more fecisse. 8. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem. 9. Et visio per noctem Paulo ostensa est : Vir quidam erat Macedo stans, deprecans eum et dicens, Transiens in Macedoniam, adjura nos. Cur visio, et cur Spiritus sanctus ipse non jussit ? Volebat eos hoc quoque modo attrahere. Etenim sanctis quoque visiones per somnium apparuerunt : et initio quoque ipse visionem habuit hominis ingredientis et imponentis sibi manus. Deinde ideo ipsum illo trahit, ut prædicatio extenderetur. Alioquin vero propter hoc prohibetur morari in aliis civitatibus, Christo ipsum urgente. Hi namque Joanne fruituri erant multo tempore, et fortasse non multum habebant opus ; illo autem migrare oportebat. Et pertransiens demum proficiscitur. *10. Ut autem visum vidit, statim quasi-vinus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis. 11. Navigantes autem a Troade recto cursu venimus in Samothraciam, et sequenti die Neapolim, 12. et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot conferentes.* Sic illi etiam Christus apparet dicens, *Cæsari te oportet sisti (Act. 27. 24).* Deinde loca recenset, historiam quippe texens, et ostendens ubinam moratus sit ; indicatque illum in majoribus moratum, alias præterisse. Dignitas est civitatis coloniam esse. Sed superiora repetamus. Necessitatem Barnabæ imponit, dicens : *Visitemus civitates, in quibus annuntiavimus verbum.* Licet non oporteret rogare eum, quem postea accusaturus erat.*

4. *Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ.* — Hoc etiam circa Deum et Moysem legimus. Ille rogat, Deus irascitur ; ut quando dicit : *Si pater ejus exspuisset in faciem ejus (Num. 12. 14) ;* et rursum, *Dimitte me, et iratus delebo populum hunc (Exod. 32. 52) ;* et Samuel quando lugebat Saulem (1. Reg. 15. 35) : per utrumque enim magna eveniunt bona. Sic et nunc ille irascitur, sed non iste. Hoc apud nos item evenit. Et dissensio apposite, ut ille erudiretur, nec videretur

καὶ σφόδρα μέγας. Πάνυ δὲ ὠφέλει τὸν Μάρκον ἡ μάχη αὕτη. Τὸ μὲν γὰρ Παύλου φοβερὸν ἐπέστρεψεν αὐτὸν, τὸ δὲ Βαρνάβα χρηστὸν ἐποίησε μηκέτι ἀπολειφθῆναι ὥστε μάχονται μὲν, πρὸς ἕν δὲ τέλος ἀπαντᾷ τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ Παῦλον ὁρῶν αἰρούμενον ἀποστῆναι, πάνυ ἂν ἐφοβήθη καὶ κατέγνω ἑαυτοῦ· καὶ πάλιν Βαρνάβαν ὁρῶν οὕτως αὐτοῦ ἀντεχόμενον, πάνυ ἂν αὐτὸν ἐφιλήσει· καὶ διωρθοῦτο ὁ μαθητῆς διὰ τῆς μάχης τῶν διδασκάλων· τοσοῦτον ἀπέιχε τοῦ σκανδαλισθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὴν εἰς ἑαυτοῦς τιμὴν τοῦτο ἐπραττον, εἰκότως· εἰ δὲ διὰ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν, καὶ δι' ἕν φιλονεικοῦσιν ὥστε δεῖξαι τὸν τιμήσαντα αὐτὸν καλῶς βεβουλευμένον, τί ἄτοπον;

γ'. Ὅρα τὴν σύνεσιν τοῦ Παύλου· οὐ πρότερον ἐπ' ἄλλας ἔρχεται πόλεις, πρὶν ἢ τὰς δεξαμένας τὸν λόγον ἐπισκέψασθαι. *Διήρχετο δὲ τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἐπιστηρίβων τὰς Ἐκκλησίας. Κατήνησε δὲ εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν.* Καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶν εἰκὴ τρέχειν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· τοὺς πρώτους πρώτους· παιδεύομεν, ἵνα μὴ οὗτοι ἐμπόδιον γίνωνται τοῖς μετὰ ταῦτα. *Ἐπισκεψόμεθα*, φησὶ, *τοὺς ἀδελφοὺς πῶς ἔχουσι.* Καὶ τοῦτο ἡγνός· εἰκότως, ἵνα ἐλθῶν τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισκέψῃται. Ὅρα αὐτὸν αἰετὶ διεγρηγμένον, μεριμνῶντα, οὐκ ἀνεχόμενον καθῆσθαι, καίτοι μυρούς ὑπέμενε κινδύνους. Ὅρα, ὅτι οὐ δειλίαις ἦν τὸ εἰς Ἀντιόχειαν ἐλθεῖν; Καθάπερ γὰρ ἰατρὸς ἐπὶ τοὺς κάμνοντα ἀπέη, καὶ τὴν ἀνάγκην τῆς ἐπισκέψεως; ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐν αἰς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον.* Ἀπίστη ὁ Βαρνάβας, καὶ οὐκέτι συνῆλθεν. *Ἐπιλεξάμενος*, φησὶ, *τὸν Σίλλαν, καὶ παραδοθείς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ.* Τί τοῦτό ἐστιν; Ἡἴξαντο, φησὶν, ἰδεθήσαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πανταχοῦ μεγάλα δυναμάνην τὴν ἐν τῶν [265] ἀδελφῶν. Καὶ λοιπὸν περὶ ὕδατος, καὶ διὰ τῆς ὁδοποιρίας ὠφελῆσαι τοὺς ὁρῶντας βουλόμενος· εἰκότως. Ὅτε μὲν γὰρ ἐσπευδον, ἐπλέον· νῦν δὲ οὐκ ἔτι. Καὶ ἰδοὺ μαθητῆς τις ἦν *ἐκεῖ ὄνοματι Τιμόθεος, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς, πατρὸς δὲ Ἑλλήνου· ὃς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκωνίῳ ἀδελφῶν. Τοῦτον ἠθέλησεν ὁ Παῦλος σὺν αὐτῷ ἐξελεῖν· καὶ λαβὼν περιέτεμεν αὐτὸν διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις. Ἦδισαν γὰρ ἅπαντες τὸν πατέρα αὐτοῦ, ὅτι Ἑλλήν ὑπῆρχεν.*

Ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. Ὁ τοσαῦτα μαχεσάμενος περὶ τῆς περιτομῆς, ὁ πάντα κινήσας, καὶ μὴ πρότερον ἀποστάς, ἕως ὅτε κατώρθωσε, τοῦ δόγματος κυρωθέντος, περιτέμνει τὸν μαθητὴν. Οὐ μόνον ἐτέρους οὐ κωλύει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται. Οὐδὲν Παύλου συνετώτερον· ὥστε πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἑώρα· οὐδὲν ἀπλῶς ἐποίει προλήψει. *Τοῦτον ἠθέλησεν*, φησὶν, *ἐξελεῖν σὺν αὐτῷ.* Τὸ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ ἐπῆγετο αὐτόν. *Διὰ τοὺς Ἰουδαίους*, φησὶ, *τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις.* Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν^β· οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχοιτο παρὰ ἀκροβύστου τὸν λόγον ἀκοῦσαι. Καὶ τί; Ὅρα τὸ κατόρθωμα· περιέτεμεν, ἵνα περιτομὴν καθέλῃ· τὰ δόγματα γὰρ ἐκέρυττε τὰ τῶν ἀποστόλων. Ὅρα γὰρ μάχην, καὶ διὰ μάχης οἰκοδομήν; Οὐ παρ' ἐτέρων πολεμούμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐναντία ποιοῦντες, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ἐκδομοῦν. Δόγμα εἰσηνεγκαν μὴ περιτέμνειν, καὶ περιτέμνει. Καὶ ἐπερίσσειον, φησὶ, *τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν.* Εἶδες τὸ κέρδος τῆς περιτομῆς; Εἶτα λοιπὸν οὐκ ἐνδιατρίβει τοῦτοις, ἅτε ἐπισκέψασθαι ἐλθῶν· ἀλλὰ τί; Πόρρω πρόεισιν.

^α Unus τοὺς πρώτους πρώτους. ^β Haec, αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν, desunt in uno.

Ὅρα δὲ διεκορευόντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φελλόσαι τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. *Αἱ μὲν οὖν Ἐκκλησίαι ἐστερεοῦντο τῇ πίστει, καὶ ἐπερίσσειον· τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν.* Διεπλήθυνον δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατίαν ἀφέντες, εἰς τὴν μεσόγειον ἐσπευδον. Ἐλθόντες κατὰ τὴν Μυσίαν ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν κορνεύεσθαι, καὶ οὐκ ἔλασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα. Διὰ τί μὲν οὖν ἐκωλύθησαν, οὐ λέγει· ὅτι δὲ ἐκωλύθησαν, εἶπε, παιδεύων ἡμᾶς πείθεσθαι μόνον καὶ μὴ ζητεῖν τὰς αἰτίας, καὶ δεικνύς, ὅτι πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως ἐποίουν. *Παρεπλήθυνον δὲ τὴν Μυσίαν κατέβησαν εἰς Τρωάδα.* Καὶ δράμα διὰ τῆς νυκτὸς ὤφθη τῷ Παύλῳ· Ἀπῆρ τις ἦν Μακεδῶν ἐστὼς, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· *Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν.* Διὰ τί δράμα, καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκέλευσεν; Ἐβούλετο αὐτοὺς καὶ οὕτως ἐφέλκεσθαι· ἐπεὶ καὶ τοὺς ἅγιοις ἄναρ ἐφάνη· καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς δράμα εἶδεν, ἄνδρα εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρας. Εἶτα καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκεῖ ἔλασε, ἵνα ἐκτείνηται τὸ κήρυγμα. Ἄλλως δὲ καὶ διὰ τοῦτο κωλύεται ἐνδιατρίβειν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν, ἐπιγοντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὗτοι μὲν γὰρ ἐμελλόν ἀπολαύσεσθαι Ἰωάννου καὶ χρόνον πολὺν, καὶ [264] ἴσως οὐδὲ πάνυ ἐδέοντο· ἐκεῖ δὲ ἀπελθεῖν ἔδει. Καὶ ἀντιπεράσας λοιπὸν ἔξεισιν. Ὅρα δὲ τὸ δράμα εἶδεν, εὐθέως ἐξητήσαμεν ἐξελεῖν εἰς Μακεδονίαν, συμβιβάζοντες οὐκ ἐπροσκέκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος εὐαγγελισσασθαι αὐτοὺς. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ Τρωάδος εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ τε ἐπιούσῃ εἰς Νεάπολιν, ἐκείθεν τε εἰς Φιλίππους, ἧτις ἐστὶ πρώτη τῆς Μακεδονίας πόλις, κολώνεια. Ἦμεν δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει διατρίβοντες ἡμέρας τινάς. Οὕτως αὐτῷ καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται λέγων, ὅτι *Καίσαρ σε δεῖ παραστῆναι.* Εἶτα λέγει καὶ τοὺς τόπους, ἅτε ιστορίαν ἐξηγούμενος, καὶ δεικνύς ποῦ ἐνεχρόνισε· καὶ δεῖκνυσιν, ὅτι ἐν ταῖς μελίζοσι, τὰς δὲ ἄλλας παρῆι. Ἄξιμά ἐστι πόλις ἡ κολώνεια. Ἄλλ' ἄνωθεν ἴδωμεν τὰ εἰρημένα. Ἀνάγκην περιτίθει τῷ Βαρνάβᾳ τῆς ἀποδημίας λέγων· *Ἐπισκεψόμεθα τὰς πόλεις, ἐν αἰς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον.* Καίτοι οὐκ ἔδει ἀξιοῦν αὐτὸν μέλλοντα κατηγορεῖν μετὰ ταῦτα.

δ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ γίνεται καὶ τοῦ Μωυσῆως· ὁ μὲν ἀξιοί, ὁ δὲ ὀργίζεται. Οἶον ὡς δταν λέγῃ· *Εἰ ὁ πατήρ αὐτῆς ἐπέκτυσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς· καὶ πάλιν, Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐξελίξω τὸν λαόν σου·* καὶ ὁ Σαμουὴλ, δταν πενήθῃ τὸν Σαούλ· δι' ἐκατέρων γὰρ μεγάλα γίνεται ἀγαθὰ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν ὀργίζεται, ὁ δὲ οὐκ ἔτι. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Καὶ ὁ παροφυσμὸς εἰκότως, ἵνα ἐκείνους παιδεύθῃ, καὶ μὴ δόξη σκηνὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐ γὰρ ἂν ὁ πανταχοῦ εἰκων, ἐνταῦθα οὐκ εἶξεν, ὁ οὕτω Παῦλον φιλῶν, ὥστε καὶ πρὸς τοῦτο ζητῆσαι αὐτὸν ἐν Ταρσῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους αὐτὸν ἀπενεγκεῖν, καὶ τὴν ἐλεημοσύνην κοινήν ἐργάσασθαι^β, καὶ τὰ κατὰ τὸ δόγμα κοινῇ καταδέξασθαι. Οὐκ ἂν οὖν διὰ τοιοῦτον πρᾶγμα ὤργισθη· ἀλλὰ χωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων, ὥστε παιδεύσαι καὶ ἀπαρτίσαι διὰ τοῦ χωρισμοῦ τοὺς δεομένους τῆς παρ' αὐτῶν διδασκαλίας· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖ λέ-

^α Περίσσειον, sic quidam. ^β Ἐργάσασθαι deest in quibusdam.

γων ἡμεῖς δὲ μὴ ἐκκακίτε τὸ καλὸν ποιῶντες. Καὶ ἐπιτιμᾷ μὲν ἑτέροις, κελεύει δὲ τὸ καλὸν ποιεῖν πρὸς πάντας. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ ποιῶμεν. Ἐνταυθα μοι δοκοῦσι καὶ ἄλλοι συναγανακτῆσαι τῷ Παύλῳ. Καὶ λοιπὸν κατ' ἰδίαν ἀκείνους λαβῶν πάντα ποιεῖ, καὶ παραινεί, καὶ νοθευεῖ. Πολλὰ ἡ ὁμόνοια δύναται, πολλὰ ἡ ἀγάπη· κἂν ὑπὲρ μεγάλου ἀξιοῖς, κἂν ἀνάξιος ᾖς, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀκουσθήσῃ, μὴ φοβεῖ. *Διήρχετο, φησί, τὰς πόλεις. Καὶ ἰδοὺ ἦν μαθητῆς ὀνόματι Τιμόθεος, ὃς ἐμυρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν. Μεγάλη ἡ πίστις αὐτοῦ Τιμοθέου, ὅτι ὑπὸ πάντων μαρτυρεῖται. Ὅτε ἀπέστη Βαρνάβας, ἕτερον ἀντιβῆροπον εὐρίσκει. Περὶ τούτου φησί, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων καὶ τῆς ἀνυποκριτοῦ σου πίστεως, ἧτις ἐνώκησας πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Αἰῶδι, καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίκῃ. Καὶ λαβῶν, φησί, περιέτεμεν αὐτόν. Τίνος δὲ ἕνεκεν, αὐτὸς ἐπάγει λέγων· Διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις. Διὰ τοῦτο τοῖνυν περιτέμνεται· ἢ καὶ διὰ τὸν πατέρα· Ἕλληνας γὰρ ἔμενον ὧν. Ἄρα οὐκ ἦν ἐμπερίτομος. [265] Ὅρα ἤδη τὸν νόμον λυόμενον. Τισὶ δὲ δοκεῖ μετὰ τὸ κήρυγμα αὐτὸν τεχθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἔστι τάχα τοῦτο. Ἀπὸ βρέφους γὰρ, φησί, τὰ ἱερὰ Γράμματα οἶδας. Ἐκεῖνο τοῖνυν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ἐμελλεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ποιεῖν, καὶ οὐκ ἔδει ἀκρόβυστον εἶναι. Τέως δὲ ἔδει τὰ ἔθνη μηδὲν τοιοῦτον φυλάττειν. Οὐ μόνον καὶ τοῦτο ἦν, ὅπου γε μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐσκανδαλίζεν. Ἀρχὴ καταλύσεως ἦν τὸ τὰ ἔθνη μὴ τηρεῖν ταῦτα, καὶ μηδὲν βλάπτεισθαι, μηδὲ ἕλαττον ἔχειν κατὰ τὴν πίστιν· ἐκόντες λοιπὸν ἀφίσταντο. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλε κηρύττειν, ἵνα μὴ διπλῆ πλήξῃ τοὺς Ἰουδαίους, περιέταμε τοῦτον, καίτοι ἐξ ἡμισείας ἦν· ἀπὸ πατρὸς Ἕλληνας γὰρ ἦν, καὶ πιστῆς ἡμητρὸς· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ μέγα ἦν ἐκεῖνο τὸ κατόρθωμα τὸ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἐφρόντιζε τοῦτο· τὸν γὰρ λόγον ἔδει κατασπαρῆναι· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς αὐτὸν περιέταμεν. Ὅρα καὶ ἐνταυθα ἀπὸ ἐναντιώσεως μέγα τι γενόμενον ἀγαθόν. Καὶ ἐπερίσσευσεν ἡ τῷ ἀριθμῷ, φησί. Ὅρα, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν ἔβλαψε περιτομῇ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφέλησεν; Ὡς δὲ τὸ ὄραμα εἶδεν, εὐθέως, φησί, ἐζητήσαμεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Μακεδονίαν, συμβιβάζοντες ὅτι προσκέκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος.**

Ὅρα, οὐκέτι δι' ἀγγέλου καθάπερ Φιλίππου, καθάπερ Κορνηλίῳ· ἀλλὰ τί; Δι' ὀράματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θεϊότερον. Ἐνθα μὲν γὰρ εὐκολώτερον τὸ κηρύττειν, ἀνθρωπινώτερον· ἔνθα δὲ πολλὴ ἡ βία, θεϊότερον. Ὅπου μὲν γὰρ κηρῦξαι ἡπαίγετο μόνον, εἰς τοῦτο δυναρ φαίνεται αὐτῷ· ὅπου δὲ μὴ κηρῦξαι οὐκ ἠέλιγετο, εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἅγιον ἀποκαλύπτει. Οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ· Ἄναστὰς κατάβηθι. Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὐκόλα εἰργάζετο τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἤρκει καὶ δυναρ αὐτῷ. Καὶ τῷ Ἰωσήφ δὲ βράδιως πειθόμενον δυναρ φαίνεται, τοῖς δὲ ἄλλοις ὑπαρ. Οὕτω καὶ Κορνηλίῳ, καὶ αὐτῷ τούτῳ. Καὶ ἰδοὺ, φησί, ἀνὴρ Μακεδὼν ἐστὼς, παρακαλῶν καὶ λέγων. Οὐκ εἶπεν, Ἐπιτάττων, ἀλλὰ Παρακαλῶν· τουτέστιν, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δεομένων τῆς θαυμασίας. Τί ἐστὶ, Συμβιβάζοντες; Στοιχαζόμενοι, φησί. Τῷ τε γὰρ Παύλῳ ἰδεῖν καὶ μηδένα ἕτερον, καὶ

τῷ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ τῷ πρὸς τοὺς ὄρους εἶναι, ἀπὸ τούτων ἀπάντων ταῦτα συνήγον. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ πλοῦς αὐτοῦ ἐνέφανεν· οὐ γὰρ ἐγένετο χρόνος πολὺς, ὅθεν εἰς αὐτὴν τὴν ρίζαν τῆς Μακεδονίας παραγίνονται. Ὅστε ὁ παροξυσμὸς συμπερόντως οἰκονομεῖται γενέσθαι. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνήργησε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν τὸν λόγον Μακεδονία ἐδέξατο. Ἡ δὲ τοσαύτη προκοπὴ σημεῖον τοῦ μὴ εἶναι τι ἀνθρώπινον τὸ γεγονός. Καίτοι οὐκ ἔφη, ὅτι Βαρνάβας παρωξύνθη· ἀλλὰ, Μεταξὺ αὐτῶν παροξυσμὸς ἐγένετο. Εἰ οὕτως οὐ παρωξύνθη, οὐδὲ ἐκεῖνος.

ε'. Ταῦτα εἰδότες, μὴ ἀπλῶς δὴ αὐτὰ ἐκλέγωμεν, ἀλλὰ μανθάνωμεν καὶ παιδευώμεθα· οὐ γὰρ εἰκῆ γέγραπται. Μέγα κακὸν ἀγνοεῖν Γραφάς· ἀφ' ὧν ὠφελείσθαι δεῖ, ἀπὸ τούτων βλαπτόμεθα. Οὕτω καὶ φάρμακα πολλάκις φύσιν ἔχοντα θεραπευτικῆν, οὐκ εἰδόντων τῶν χρωμάτων καλῶς χρῆσθαι αὐτοῖς, [266] διαφθείρει καὶ ἀπολλύει· καὶ ὅπλα δυνάμενα φυλάξαι, ἂν μηδεὶς αὐτὰ εἶδῃ περιέσθαι, ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάντα μᾶλλον ζητοῦμεν, ἢ τὸ τῆς ψυχῆς ὕψελος, καὶ τὰ ἀλλότρια μᾶλλον σκοποῦμεν, ἢ τὸ ἡμέτερον συμφέρον. Καὶ οἰκίας μὲν σύστασιν πολλάκις ζητοῦμεν, καὶ οὐκ ἂν ἀνασχοίμεθα παλαιουμένην αὐτὴν ἰδεῖν οὐδὲ καταπίπτουσαν οὐδὲ ὑπὲρ χειμῶνων ἐπηρεαζομένην· περὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδεμίαν φροντίδα, ἀλλὰ ἢ κἂν τοὺς θεμελίους αὐτῆς ἴδωμεν σηπομένους, κἂν τὴν οἰκοδομὴν καὶ τὸν ὄροσιν, οὐδεὶς ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶ. Πάλιν ἄλογα ἂν ἔχωμεν, τὸ συμφέρον αὐτῶν ζητοῦμεν, καὶ ἵπποφορβούς καὶ ἵππιατρούς, καὶ πάντα κάλινα κινουόμεν· καὶ οἰκίας ἐπιμελούμεθα, καὶ τοῖς ἐμπεισιστευμένοις παρανοῦμεν, ὥστε μὴ ἀπλῶς μετὰ ὡς ἔτυχεν ἐλαύνειν, μηδὲ βάρως ἐπιτιθέσθαι, μηδὲ ἀκριβῶς τῶν νυκτῶν ἐξάγειν, μηδὲ τὰς τροφάς ἀπειμπολεῖν, καὶ πολλοὶ νόμοι περὶ τοῦ συμφέροντος τῶν ἀλόγων κείνται παρ' ἡμῖν· τῆς δὲ ψυχῆς λόγος οὐδεὶς. Πάλιν εἰ λέγω περὶ ἀλόγων τῶν χρησίμων ἡμῖν; Εἰσὶ πολλοὶ ἄστρουθοὺς ἔχουσιν οὐδὲν ἔχοντας χρησίμων, ἀλλ' ἢ ἀπλῶς τέρποντας, καὶ πολλοὶ καὶ περὶ κείνων νόμοι, καὶ οὐδὲν ἡμελημένον οὐδὲ ἀτακτόν ἐστι, καὶ πάντων μᾶλλον ἐπιμελούμεθα, ἢ ἡμῶν αὐτῶν. Οὕτω πάντων ἐσμὲν ἀτιμότεροι. Κἂν μὲν τις ἡμᾶς ὑβρίζων εἴπη, κίων, ἀλοῦμεν· ἡμεῖς δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζοντες οὐ λόγον, ἀλλ' ἔργον, καὶ μηδὲ τοσαύτης μεταδιδόντες ἐπιμελείας τῇ ψυχῇ ὅσης τοῖς κυσίν, οὐδὲν ἡγοῦμεθα πάσχειν δεῖν. Ὅρατε ὅσου σκότους τὰ πάντα ἐμπέπλησται; Πόσοι φροντίζουσι τῶν κυνῶν, ὥστε μὴ πλέον τοῦ δέοντος ἐμπλησθῆναι, ὥστε ὀρεῖς εἶναι καὶ θηρατικούς ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς πείνης ὠθυμένους· ἑαυτῶν δὲ οὐκ ἐπιμελοῦνται οὐδὲ ἐπιτάττουσιν ὥστε μὴ τρυφᾶν· καὶ τὰ μὲν ἄλογα φιλοσοφεῖν διδάσκουσιν, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων θηριωδίαν ἀνέχονται καταγόμενοι.

Αἰνίγμα αὐτὸ πρᾶγμα ἐστὶ. Καὶ τοῦ τὰ ἄλογα φιλοσοφῆσαι, φησί; Ἡ οὐ δοκεῖ σοι φιλοσοφίας εἶναι μεγάλης, ὅταν κύων δακνόμενος ὑπὸ τοῦ λιμοῦ, μετὰ τὸ λαθεῖν καὶ θηρεύσασθαι, παρουσίας ἀπέχηται τῆς τροφῆς, καὶ τράπεζαν ὀρῶν παρακειμένην, καὶ τοῦ λιμοῦ κατεπιέγοντος ἀναμένει τὸν δεσπότην; Αἰσχύνθητε ἑαυτοὺς· παιδεύσατε τὰς ὑμετέρας γαστέρας οὕτως εἶναι φιλοσόφους.

α Αἴτιον συνήγον, τουτέστι καὶ ὁ πλοῦς. β Unus ψυχῆς οὐδεὶς λόγος, ἀλλὰ. γ Idem θηριωδίαν κατὰγονται. Αἰνίγμα.

α Unus μεγάλη ἡ χάρις. β Quidam mss. περιέσσευσεν.

rem esse scenam. Neque enim qui semper cesserat, hic non cessasset, qui ita Paulum amabat, ut antehac quæreret eum Tarsi, et ad apostolos ipsum introduceret, et eleemosynam communem faceret, et quod ad dogma attinet, communiter susciperet. Itaque non propter hanc rem iratus fuisset. Sed separantur, ut doceant, et per separationem eos, qui doctrina sua cgebant, instituunt: ut etiam alibi facit dicens: *Vos autem ne defatigemini bonum facientes* (2. *Thess.* 3. 13). Et alios quidem increpat, jubet autem bene facere erga omnes. Hoc etiam in consuetudine habemus. Hic autem mihi videntur alii quoque indignati esse in Paulum. Et postea ille, ipsis seorsum adductis, omnia facit, monet, hortatur. Multa potest concordia, multa caritas: etiamsi pro re magna roges, etiamsi indignus sis, propter propositum audieris, ne timeas. *Perambulabat, inquit, civitates. Et ecce erat discipulus nomine Timotheus, qui testimonium habebat a fratribus, qui erant Lystris et Iconii.* Magna fides¹ Timothei, qui ab omnibus testimonium habet. Quando discessit Barnabas, alterum ipsi parem invenit. De hoc inquit: *Memor lacrymarum tuarum et fidei tue non simulatae, quæ inhabitavit primo in avia tua Loide, et in matre tua Eunice* (2. *Tim.* 1. 4. 5). *Et assumens, inquit, illum circumcidit.* Qua de causa ipse addit, dicens: *Propter Judæos, qui erant in locis illis.* Ideo ergo circumciditur; vel etiam propter patrem, qui gentilis manebat. Ergo non circumcisus erat. Vide jam solutam legem. Quidam autem putant illum post prædicationem natum esse; sed forsam hoc non est. *Ab infantia enim, inquit, sacras literas nosti.* Illud igitur est dicendum; vel fortasse, quia illum ordinaturus erat episcopum, et non decebat incircumcisum esse. Jam autem gentibus nihil tale servandum erat. Neque hoc parvum erat, quando post tantum tempus hoc illis offendiculo erat. Imitium abrogationis erat, quod gentiles hæc non servarent neque hinc læderentur, nihilque minus haberent circa fidem: sponte demum desistebant. Quia igitur prædicaturus erat, ne dupliciter pungeret Judæos, hunc circumcidit, quamvis ex dimidio tantum esset, patre gentili, matre fideli. Attamen quia magnum erat opus hoc, quod inter gentes hoc ageret, non curavit illud; oportebat enim verbum disseminari: ideo et ipse illum circumcidit. Hic etiam videndum e contrario videtur agere, magnum peractum bonum. *Et abundabant numero, inquit. Viden¹ quomodo non solum nihil nocuerit circumcisio, sed et plurimum profuerit? Ut autem visionem vidit, statim, inquit, quasi visimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus.*

Visionum et somniorum distinctio. — Vide, non jam per angelum, ut Philippo et Cornelio; sed quid? Per visionem apparet ipsi deinceps humano more, non divino. Ubi enim facilius erat persuadere, humanus; ubi magna vis desiderabatur, divinius. Nam ubi prædicare festinabat solum, ibi somnium ipsi apparet; ubi vero prædicare non sustinebatur, ibi Spiritus re-

velat. Sic et illic Petro: *Surgens, descende.* Non enim facilia operabatur Spiritus, sed satis erat ipsi somnium. Josepho quoque facile credenti somnium apparet, aliis vero visio. Ita et Cornelio et huic ipsi. *Et ecce, inquit, vir Macedo stans, obsecrans et dicens.* Non dixit, Præcipiens, sed, *Obsecrans*; id est, pro iis qui curatione opus habebant. Quid est, *Certi facti*? Hoc est, conjectantes, inferentes. Nam quod Paulus viderit et nemo alius, et quod prohibitus sit a Spiritu, et quod in terminis essent, ex his omnibus hæc inferebant. Alioquin navigatio illud indicabat: neque enim multum tempus erat, quo in illam Macedoniæ radicem venerant. Atque ita dissensio utiliter provisa fuit. Neque enim alias Spiritus sanctus operatus easset, neque Macedonia verbum suscepisset. Tantus vero ille profectus signum erat, rem gestam non fuisse humanam. Atqui non dixit, Barnabam exacerbatum fuisse; sed, *Inter illos dissensio fuit.* Si hic exacerbatus non est, neque ille.

5. Hæc cum sciamus, ne perfunctorie illa excipiamus, sed discamus et instituamur; neque enim temere scriptum est. Magnum malum est ignorare Scripturas: a quibus juvari oporteret, ab iis lædimur. Sic frequenter pharmaca vim medendi habentia, cum ejus usum nesciunt qui illa adhibent, nocent ac pessumdant: et arma quæ possunt tueri, nisi quis recte circumponat, iis utentem perimunt. Causa vero est, quod omnia magis quæramus, quam animæ utilitatem; et alia magis spectemus, quam utilitatem nostram. Domus certe firmitatem sæpe quærimus, nec patimur illam vetustate nutantem vel labentem videre, neque a tempestate periclitantem: de anima vero nulla cura: sed etiamsi fundamenta ejus infirma videamus, licet et structuram et tectum perinde habere; nullam horum rationem habemus. Item si arma habeamus, quid illis prosit quærimus, ductoresque ac medicos, omnemque lapidem movemus¹: domos quoque curamus, et eos quibus hæc commissa sunt hortamur, ut non temere vel perfunctorie jumenta abigant, neque onera imponant, vel intempesta nocte educant, vel alimenta venundent, multæque leges apud nos sunt ad utilitatem jumentorum: de anima ratio nulla. Verum quid dico de brutis, quæ nobis utilia sunt? Multi sunt, qui passeres habent ad nihil utiles, sed qui solum recreant, multæque sunt circa illos leges, nihilque negligitur vel omittitur: omniaque magis curamus, quam nos ipsos. Sic omnibus sumus ignobiliores. Si quis contumeliose nobis dixerit, Canis, dolemus: cum vero nos ipsi nobis contumeliam inferimus, non verbo, sed re, nec tantam animæ curam habemus, quam canum, nihil nos pati putamus. Videte quantis omnia plena sint tenebris. Quot sunt qui student, ne canes plus æquo exsatiuntur; ut sint veloces et venatorii premente fame; de se vero nihil sollicitudinis habent, neque sibi præcipiunt, ne deliciis dent operam: et bruta quidem philosophari docent, se vero in brutorum feritatem labi patiuntur.

¹ Unus habet, *gratia*, pro, *fides*

¹ In Græco legitur, *ἀνευ νόμου κινεῖσθαι*, quod est, *ad littera n. omnem firmitatem nocemus.*

Brutorum philosophia quæ. — *Ænigma est hæc res. Et ubinam sunt animalia philosopha, inquires? Annon tibi videtur magnæ esse philosophiæ, cum canis premente fame, postquam in venatu cepit, a præsentis esca abstinet, et urgente fame dominum expectat? Pudeat vos: ventres docete vestros, ut ita sint philosophi. Nulla vobis excusatio est. Cum naturæ irrationabili, quæ nec loquitur nec ratiocinatur, tantam philosophiam indere possis, multo magis poteris tibi ipsi. Quod enim ex humana diligentia, non ex natura proficiscatur liquet; alioquin oporteret omnes canes hoc habere. Estote saltem sicut canes. Vos me cogitis hinc exempla ducere: oportuisset enim a caelestibus; quia vero si tale quidpiam dixero, dicitis illa magna esse: ideo nihil caelestium memoro. Si dixero Paulum, dicitis illum fuisse apostolum; ideo non dico Paulum. Si dixero hominem, dicitis, Ille potuit; ideo neque hominem dico, sed bestiam, et bestiam quæ hoc non ex natura sua habet, ne dicatis ipsam ex natura habere, non ex proposito suo; quodque mirum est, non proposito suo, sed cura tua. Non quod fatigata, non quod cursu discerpta, non quod proprio labore parta hæc cogitet; sed his omnibus foras missis, jussum domini servat et ventre fit superior. Etiam, inquires; expectat enim laudari, expectat majore frui mensa. Dic igitur tibi ipsi, canem spe futuræ voluptatis præsentem despiciere; tu vero non vis spe futurorum bonorum præsentia contemnere. Sed ille quidem novit, si intempestive et præter placitum domini cibum degustet, illo etiam privandum esse, nec paratam escam habiturum esse, sed plagas pro cibo accepturum; tu vero ne hoc quidem potes videre: et quod ille a consuetudine didicit, hoc tu ratione non emendas. Imitemur canes. Hoc dicuntur et accipitres et aquilæ facere; et sicut inter feras et capreas canes, sic hi inter aves faciunt: hi vero etiam ex humana philosophia. Hæc nos damnare possunt, hæc nos capere. Aliud dicam: equos agrestes et indomitos, calcitrantes et mordentes, brevi tempore ita periti erudiunt, ut eques insidens ex composito incessu oblectetur: animam vero in composito incessu nemo curat, sed exsilii illa, calcitrat, deorsum trahitur ut puer, indecore millies agit, nemoque ipsi cum injicit et retinacula pedum, vel frenata, neque admittit illa peritum equitem, Christum dico. Ideo omnia sus deque posita sunt. Cum enim canes doceas ventri imperare, et furorem leonis edomes, et ferociam equi, et doceas aves loqui: annon absurdum fuerit brutis naturis rationabilia opera indere, in rationabilia vero irrationabilium vitia inducere? Nulla nobis, nulla certe venia est. Omnes qui bene agunt, tam fideles quam infideles, nos accusabunt. Nam et*

infideles bene agunt, et feræ canesque; soli homines minime. Sed et nos ipsi nos accusabimus, qui cum volumus, recte agimus; cum vero negligimus, pertrahimur. Nam ex iis etiam, qui nequissimi sunt, multi sæpe cum vellent, sunt mutati. In causa est, ut dixi, quia circumimus, ea quærentes quæ aliis utilis sunt, non nobis. Si domum extruxeris splendidam, domus comodo studes, non tuo: si vestem magnificam emeris, corporis decori consulis, non tuo: si equum bonum curaveris, similiter. Nemo curat ut sit anima bona: quamvis si illa bona sit, non sit illis opus; si bona non sit, nulla ex illis utilitas. Sicut enim cum de sponsa agitur, sive lecti sint ex velaminibus aureis, sive chori mulierum formosissimarum, sive rosæ adsint et coronæ, sive sponsus formosus, sive ancillæ, sive amicæ cunctæque decoræ sint, si illa deformis sit, nulla utilitas; ut neque damnum, si illa pulchra sit; imo contra. Nam si deformis sit, a formosis lædetur; si formosa, a deformibus juvabitur. Sic et anima, si pulchra sit, non modo nullo horum opus habet, sed etiam illa obumbrat pulchritudo ejus. Philosophum enim non sic in divitiis, ut in paupertate fulgentem videbimus. Nam si dives sit, multi opibus adscribunt virtutem, utpote nullo egentem: si vero sit inops, et omnino splendeat, nec turpe quidpiam agere cogatur; nemo cum illo de philosophiæ corona contendit.

Anima ornanda plus quam alia omnia. — Animam igitur ornemus, si divites esse velimus. Quæ utilitas, si mulæ albæ sint, pingues et obesæ, tu vero qui sedes, gracilis, scabiosus et deformis? quod lucrum, si strata mollia et pulchra, varietate arteque plena; anima vero pannis laceris induta, vel nuda et fœda? quod lucrum, si equus composito gradu incedat, et tripudiantem magis referat, quam incedentem, et post hujusmodi choream sponsali sit ornamento decoratus; eques vero plus quam claudis claudicat, et plus quam ebriosus quis furiosusque distortus sit manibus pedibusque. Dic mihi, si quis tibi daret equum pulchrum, et corpus tuum distorqueret, quæ utilitas? Nunc animam distortam habes, nec curas. De nobis ipsis, quæso, tandem solliciti simus. Ne nos omnibus ignominiosiores constituamus. Si quis nos conviciis incessat, mordemur dolemusque; cum vero nos re ipsa contumeliis afficimus, non convertimur. Resipiscamus vel sero tandem, ut possimus, postquam animam curaverimus, et virtutem coluerimus, æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

CAP. 16. v. 13. *Die autem sabbatorum egressi sumus urbe versus fluvium, ubi solebat oratio esse: et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant. 14. Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria, conv-*

tatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo.

1. *Paulus judaizat. Lydia philosophia et humilitas.*

Οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἀπολογία. Ἀλόγη φύσει δυνηθεὶς ἐνθεῖ-
 ναι οὔτε φθαρτομένη οὔτε λογισμῶν ἐκποίησις τοσαύτην
 φιλοσοφίαν, πολλῶ μᾶλλον δυνηθήσασα. Ὅτι γὰρ
 ἐπιμελείας ἀνθρωπίνης ἐστὶ, καὶ οὐ φύσεως, ἐχρήσθη
 ἀπαντας τοῦτο τοὺς κύνας ἔχειν. Γένεσθε οὖν κατὰ τοὺς
 κύνας. Ὑμεῖς με ἀναγκάζετε ἐκείθεν τὰ παραδείγματα
 φέρειν· εἶδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανίων· ἐπειδὴ δὲ, ἂν
 εἶπω τι τοιοῦτον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνα μεγάλα εἶσι, διὰ
 τοῦτο οὐδὲν λέγω τῶν οὐρανίων. Κἂν εἶπω τὸν Παῦλον,
 λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἀπόστολος ἦν· διὰ τοῦτο οὐδὲ Παῦλον
 λέγω. Ἄν εἶπω ἄνθρωπον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἡδύνατο·
 διὰ τοῦτο οὐδὲ [267] ἄνθρωπον λέγω, ἀλλὰ θηρίον, καὶ
 θηρίον οὐ φύσει τοῦτο ἔχον, ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι φύσει, καὶ
 οὐ προαιρέσει τοῦτο κατώρθωσε· καὶ τὸ δὴ ἁ θαυμαστόν,
 προαιρέσει οὐκ οἰκεία, ἀλλὰ τῇ σῆ ἐπιμελείᾳ. Οὐχ ὅτι
 κατεκόπη, οὐχ ὅτι διεσπάσθη τῷ δρόμῳ, οὐχ ὅτι τοῖς
 οικείοις αὐτοῦ πόνοις ἔλαθεν, ἐννοεῖ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα
 ῥίψας ἔξω, τὸ τοῦ δεσπότητος πρόσταγμα φυλάττει, καὶ
 γαστρός ἀνώτερον ὁ γίνεται. Ναί, φησί· προσδοκᾷ γὰρ
 ἐπαυσιθῆσθαι, προσδοκᾷ πλειονοῦ ἀπολαύσεσθαι τρα-
 πέζης. Εἰπέ οὖν καὶ σαυτῷ, ὅτι ὁ κύων ἐλπιδὶ μελλούσης
 ἡδονῆς, τῆς παρουσίας καταφρονεῖ· σὺ δὲ οὐ βούλει ἐλ-
 πιδὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τῶν παρόντων καταφρονεῖν·
 ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οἶδεν ὅτι, ἂν ἀκαίρως καὶ παρὰ τὸ τῷ
 δεσπότητι δοκοῦν τῆς τροφῆς ἀπογεύσῃται, κάκεινης ἀπο-
 στερηθήσεται, καὶ οὐδὲ τὴν ὠρισμένην ἔξει, πληγὰς
 λαθῶν ἀντὶ τῆς τροφῆς· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο δύνασαι ἰδεῖν,
 καὶ ὅπερ ἀπὸ τῆς συνθηθείας ἔμαθεν ἐκεῖνος, τοῦτο σὺ
 ἀπὸ λόγου οὐ κατορθοῖς. Μιμησώμεθα τοὺς κύνας. Τοῦτο
 λέγονται καὶ ἰερακεῖς ποιεῖν καὶ ἄστοι. Ὅπερ ἐπὶ τῶν
 ἀλόγων ὁ καὶ τῶν δορκάδων ἐκεῖνοι, τοῦτο ἐπὶ τῶν
 ὀρνίθων οὗτοι· καὶ οὗτοι δὲ πάλιν ἀπὸ φιλοσοφίας
 ἀνθρωπίνης. Ταῦτα ἡμᾶς καταδικάσαι ἔχει, ταῦτα
 ἡμᾶς ἐλεῖν. Εἶπω καὶ ἕτερον, ἵππους ἀγρίους καὶ ἀν-
 ημέρους λαθόντες, λακτίζοντας καὶ δάκνοντας, ἐν βραχεῖ
 χρόνῳ οὕτω παιδεύουσιν οἱ ἔμπειροι, ὡς τὸν ἐπιβάτην
 τρυφᾷ τὸν ἐπικαθήμενον τῷ τῆς βαδίσεως εὐτάκτῳ·
 τῆς δὲ ψυχῆς ἄτακτα βαδίζουσης οὐδεὶς ἐπιμελεῖται,
 ἀλλὰ καὶ πηδᾷ καὶ λακτίζει καὶ σύρεται χαμαὶ καθάπερ
 παιδίον, καὶ ἀσχημονεῖ μυρία, καὶ οὐδεὶς αὐτῇ ψαλλίδας
 περιτίθεισιν οὐδὲ ποδῶστροφα οὐδὲ χαλινούς, οὐδ' ἐπικα-
 θίζει τὸν ἔμπειρον ἐπιβάτην, τὸν Χριστὸν λέγω. Διὰ τοῦ
 τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν γὰρ καὶ γασ-
 τρός κρατεῖν κύνας παιδεύῃ, καὶ θυμὸν ἐν λέοντι δα-
 μάξης, καὶ ἀταξίαν ἐν ἵπποις, καὶ εὐλογητῆσαν ἐν ὄρνιθι,
 πῶς οὐκ ἄστοπον ἐν μὲν ἀλόγοις φύσει λογικὰ ἐντιθέσθαι
 κατορθώματα, ἐν δὲ λογικαῖς τὰ τῶν ἀλόγων ἐπεισάγειν
 πάθη; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν, οὐκ ἔστι συγγνώμη. Πάντες
 ἡμῶν κατηγορήσουσιν οἱ κατωρθωτότεροι, καὶ πιστοὶ καὶ
 ἄπιστοι· καὶ γὰρ καὶ ἄπιστοι κατώρθωσαν, καὶ θηρία
 καὶ κύνες, οὐκ ἄνθρωποι μόνον· καὶ ἡμεῖς ἡμῶν αὐτῶν

^a In mss. quibusdam dicitur deest ^b Alii ἀνώτερος. ^c Λαγῶν
 Savilius.

κατηγόρησομεν, ὅταν μὲν βουλώμεθα, κατορθώοντες,
 ὅταν δὲ βρῆθωμεν, ὑποσυρόμενοι. Καὶ γὰρ τῶν ἐν
 σφοδρᾷ κακίᾳ ὄντων πολλοὶ πολλὰς θελήσαντες μετε-
 βάλοντο. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅπερ ἔφη, ὅτι περιεργάμεθα τὰ
 ἐτέρων συμφέροντα ζητοῦντες, οὐ τὰ ἡμέτερα. Ἄν
 οἰκίαν οἰκοδομήσης λαμπρὰν, τὸ τῆς οἰκίας συμφέρον
 εἶδες, οὐ τὸ σὸν· ἂν ἱμάτιον λάβῃς καλόν, τὸ τοῦ σώμα-
 τος, οὐ τὸ σὸν· ἂν ἵππον καλόν, ὡσαύτως. Οὐδεὶς ὅπως
 ἔσται ψυχὴ καλὴ σκοπεῖ· καίτοι ταύτης οὕσης καλῆς,
 οὐδενὸς ἐκείνων δεῖ· οὐκ οὕσης δὲ, οὐδὲν ἐξ ἐκείνων
 ὄφελος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ νόμφης, κἂν παστάδες ὦσιν
 ἐκ παραπετασμάτων χρυσῶν, κἂν χοροὶ ὡς γυναικῶν
 εὐειδεστάτων καὶ καλῶν, κἂν ῥόδα κἂν στέμματα, κἂν
 ὁ νυμφίος καλὸς ᾖ, κἂν αἱ θεραπείαι κἂν αἱ φίλαι κἂν
 πάντες εὐπρεπεῖς ὦσιν, [268] ἐκεῖνη δὲ ἀμορφὸς ἢ
 μαστιγῆ, ὄφελος οὐδέν· ὡσπερ οὖν οὐδὲ καλῆς οὕσης βλά-
 βος τι γένοιτο· ἂν ἀπὸ τούτων, ἀλλὰ καὶ τούναντίον. Ἄπο
 μὲν γὰρ ἐκείνων ἀμόρφου οὕσης, ἀμορφότερα ἂν φανεῖ·
 ἀπὸ δὲ τούτων ὠραιότερα ἂν γένοιτο. Οὕτω δὴ καὶ
 ψυχῆ, ὅταν ᾖ καλὴ, οὐ μόνον οὐδενὸς δεῖται τούτων,
 ἀλλὰ καὶ συσκιάζει τὸ κάλλος αὐτῆς. Τὸν γὰρ φιλόσοφον
 οὐχ οὕτως ἐν πλοῦκῳ, ὡς ἐν πενίᾳ ὀφόμεθα λάμποντα.
 Ἐκεῖ μὲν γὰρ τοῖς χρήμασι τοῦτο πολλοὶ λογιούνται,
 καὶ τῷ μὴ ἐνδεᾷ χρημάτων εἶναι· ὅταν δὲ πενίᾳ συζῆ,
 καὶ διὰ πάντων λάμπῃ, καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἀναγκάζεται
 ποιεῖν, οὐκ ἔτι ἄλλος τις διανέμεται πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ
 τῇ φιλοσοφίᾳ στέφανον.

Ταύτην οὖν καλλωπίζωμεν, εἴ γε βουλώμεθα πλου-
 τεῖν. Τί τὸ ὄφελος, ὅταν αἱ μὲν ἡμίονοι λευκαὶ ὡς καὶ
 σφριγῶσαι καὶ εὐσωματοῦσαι, σὺ δὲ ὁ καθήμενος λεπτὸς
 καὶ ψωραλέος καὶ δυσειδής; τί δαὶ τὸ κέρδος, ὅταν τὰ
 μὲν στρώματα ἀπαλὰ καὶ καλὰ ᾖ, καὶ πολλῆς ποικιλίας
 γέμοντα καὶ τέχνης, ἢ δὲ ψυχῆ ῥάκια περιβεβλημένη
 ᾖ καὶ γυμνὴ καὶ αἰσχροῦ; τί τὸ κέρδος, ὅταν ὁ μὲν
 ἵππος εὐτακτα βαδίζῃ, καὶ χορεύοντι μᾶλλον ἑοικώς ἢ
 βαδίζοντι, καὶ μετὰ τῆς χορείας κόσμῳ ἁ κεκοσμημένος
 ᾖ νυμφικῷ· ὁ δὲ ἐπικαθήμενος τῶν χωλῶν μᾶλλον ἀσκη-
 λιάζῃ, καὶ τῶν μεθύοντων καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον
 διεστραμμένος ᾖ καὶ χεῖρας καὶ πόδας; Εἰπέ δὴ μοι,
 εἴ τί σοι ἵππον εἶδου καλόν, καὶ τὸ σῶμα διέστρεψε,
 τί τὸ ὄφελος; Νῦν ψυχὴν διεστραμμένην ἔχεις, καὶ
 οὐδέν σοι μέλει; Φροντίσωμεν ἡμῶν αὐτῶν ποτε, παρα-
 καλῶ. Μὴ δὴ πάντων ἀτιμότερους ἡμᾶς αὐτοὺς κατα-
 στήσομεν. Κἂν μὲν ῥήμασι τις ὑβρίζῃ, δακνόμεθα καὶ
 ἀλαγόμεν· πράγμασι δὲ ἑαυτοὺς ὑβρίζοντες, οὐκ ἐπι-
 στρεφόμεθα. Ἀνανήψωμεν ὀφεί γοῦν ποτε, ἵνα δυνηθῶ-
 μεν, καὶ τῆς ψυχῆς πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι,
 καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιλαθόμενοι, τῶν αἰώνων τυχεῖν ἀγα-
 θῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
 δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

^a Alii μετὰ τῆς πορείας, καὶ κόσμῳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ΄.

Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πό-
 λεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομιζέτο προσευχὴ
 εἶναι, καὶ καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συναλ-
 θούσαις γυναίξι. Καὶ τις γυνή, ὀνόματι Λυδία,
 πορφυροπόλις, πόλις ἑσδομένη
 τὸν Θεόν, ἤκουσεν· ἥς ὁ Κύριος ἠρώει τὴν
 καρδίαν προσέχειν τοῖς λαλοῦμένοις ὑπὸ τοῦ
 Παύλου.

α'. Ὅρα πάλιν ἰουδαίζοντα τὸν Παῦλον, καὶ ἀπὸ τοῦ
 καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου. Οὗ ἐνομιζέτο, φησί,
 προσευχὴ εἶναι. Οὐ γὰρ δὴ ἐνθα συναγωγὴ ἦν μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἔξω ἤρχοντο, ὡσπερ τόπον τινὰ ἀφορίζοντες,
 ἅτε σωματικώτεροι ὄντες Ἰουδαῖοι. Τῇ ἡμέρᾳ δὲ τῶν
 σαββάτων, ὅτε καὶ ὄχλος εὐκὸς ἦν συναλθεῖν. [269] Καὶ
 καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συναλθούσαις γυναίξι.

Και τις γυνή όνόματι Ανδία, πορφυρόπωλις, πόλιως
 θωατείρων, σεβομένη τόν Θεόν, ήκουσεν· ής ο
 Κύριος διήνοιξε την καρδιαν προσέχειν τοις λα-
 λουμένοις υπό του Παύλου. Όρα τδ άτυφον πάλιν.
 Γυνή και ταπεινή αυτη, και δηλον από της τέχνης· άλλ'
 ύρα τδ φιλόσοφον αυτης. Πρώτον μὲν γάρ αυτη ή μαρ-
 τύρησε τούτο, τδ σέβεσθαι τόν Θεόν, έπειτα τδ καλέσαι
 τούς αποστόλους αυτην. Ός δέ εβαπτίσθη αυτη και ο
 οικος αυτης, παρεκάλεσε λέγουσα· Κύριοι μου, ει
 κεκρίκατέ με πιστην τῷ Κυρίῳ ειναι, εισελθόντες
 εις τόν οικόν μου μείνατε. Και παρεδίδατο ήμιας.
 Ός δέ εβαπτίσθη, φησιν, αυτη και ή οικία αυτης.
 Σκόπει πῶς άπαντας έπεισε· εϊτα βλέπε σύνεσιν, πῶς
 δυσωπει τούς αποστόλους, πόσης ταπεινότητος γέμει
 τὰ ρήματα, πόσης σοφίας. ΕΙ κεκρίκατέ με, φησι,
 πιστην τῷ Κυρίῳ. Ουδέν εντρεπτικώτερον α. Τίνα ούκ
 αν έμάλαιζε ταύτα τὰ ρήματα; Ούκ ήξίωσεν, ού παρ-
 εκάλεσεν άπλῶς, ούκ άφηκε κυρίους εϊναι, άλλλ και
 ήγάγκασε σφοδρώς· τούτο γάρ έστι τδ, Παρεδίδατο
 ήμιας· τούτέστι, τούτοις τοις ρήμασιν. Όρα πῶς εύθώς
 καρποφορεί, και κέρδος ήγειται μέγα την κλησιν. Ότι
 δέ πιστην έκρινατε, δηλον εκ του ήγγειρίσαι μοι τοιαύτα
 μυστήρια, ούκ αν ήγγειρίζαντες, ει μη τοιαύτην έκρι-
 νατε. Καί ούκ εντόμησε πρδ τούτου καλέσαι, άλλ' ότε
 εβαπτίσθη· δηλον εντευθεν ποιούσα, ότι ούκ αν άλλως
 έπεισε. Διά τί δέ ούκ εβούλοντο οι περι Παύλον, άλλ'
 ανένευον ώστε και βιασθηναι αυτους; Ητοι εκείνην
 εκκαλούμενοι εις μείζονα προθυμian· ή έπειδη ειπεν
 ο Χριστός, ΕΙς ήν αν πόλιν εισέλθητε, τίς εστιν
 άξιος έρωτηήσατε, και εκεί μείνατε. Όστε πάντα δι-
 οικονομian έποικον. Έγένετο δέ πορευομένην ήμῶν
 εις προσευχην, και ιδίσκην τινά έχουσαν πνεύμα
 πύθωνος άπαρητήσαι ήμῖν, ήτις έργασίαν πολλήν
 παρείχε τοις κυριοις αυτης μαγευομένη. Αδτη κατα-
 ακολουθήσασα τῷ Παύλῳ και ήμῖν, εκραζε λέγουσα·
 Ουτοι οι άνθρωποι δουλοι του Θεου του Υψίστου ει-
 σιν, οτινες καταγγέλλουσιν ήμῖν οδόν σωτηρίας. Τί
 δήποτε και ο δαίμων ταύτα εφθέγγετο, και ο Παύλος εκώ-
 λυσε; Κάκεινος κακούργως έποικει, και ούτος συνετώς·
 εβούλετο γάρ μη αξιόπιστον αυτὸν ποιείν b. ΕΙ γάρ
 προσήκατο αυτου την μαρτυριαν ο Παύλος, πολλούς αν
 και τῶν πιστῶν ήπάτησεν, άτε υπ' εκείνου δεχθείς·
 διά τούτο ανέχεται τὰ καθ' εαυτους ειπειν, ινα στήση
 τὰ υπέρ αυτου, και αυτὸς συγκαταβάσει κέχρηται πρδς
 την άπόλειαν. Τδ μὲν σὺν πρώτον ού προσήκατο Παύλος,
 άλλλ διεπίτυσεν, ού βουλόμενος εαυτὸν επιβρίπτειν
 άπλῶς τοις σημείοις· ως δέ επέμενε τούτο ποιῶν επί
 πολλάς ημέρας, και τδ έργον εδεικνυ, Ουτοι οι άνθρω-
 ποι, λέγων, δουλοι του Θεου του Υψίστου εισιν, οτι-
 νες καταγγέλλουσιν ήμῖν οδόν σωτηρίας· τότε εκέ-
 λευσεν αυτῷ εξελθειν. Διακορηθείς δέ ο Παύλος, και
 επιστρέψας, τῷ πνεύματι ειπε· Παραγγέλλω σοι
 εν όνόματι Ιησού Χριστου, εξελθειν άπ' αυτης.
 Και εξήλθεν αυτη τῇ ὥρᾳ. Ιδόντες δέ οι κύριοι
 αυτης, ότι εξήλθεν ή έλπις έργασίας αυτῶν, επι-
 λαθόμενοι τόν Παύλον και τόν Σίλαν, ειλκυσαν εις
 την [270] αγοράν επί τούς άρχοντας, και προσανα-
 γίντες αυτους τοις στρατηγοις, ειπον· Ουτοι οι
 άνθρωποι εκταράσσοουσιν ήμῶν την πόλιν, Ιουδαίοι
 υπάρχοντες, και καταγγέλλουσιν εθνη, α ούκ εξ-
 εστιν ήμῖν παραδέχασθαι ούδδ ποιείν Ρωμαίοις
 ούσι. Πανταχού τὰ χρήματα αιτια τῶν κακῶν. Η της

a Morel., εντρεπτικόν, male. b Αλλ' εβούλετο λοιπόν αξιό-
 πιστον ίαντον ποιείν.

ώμότητος της Έλληνικής! εβούλοντο δαιμονῶν τδ κορά-
 σιον, ώστε χρηματίζεσθαι. Έπιλαθόμενοι, φησι, τόν
 Παύλον και τόν Σίλαν, ελεγον· Ουτοι οι άνθρωποι
 εκταράσσοουσιν ήμῶν την πόλιν. Τί ποιήσαντες; δια
 τί οὖν μη πρδ τούτου ειλικύσατε; Ιουδαίοι, φησιν,
 υπάρχοντες· ούτω τδ νομα διεβέβλητο. Και καταγ-
 γέλλουσιν εθνη, α ούκ εξεστιν ήμῖν παραδέχασθαι
 ούδδ ποιείν Ρωμαίοις ούσιν. ΕΙς καθοσίωσιν τδ πρᾶ-
 γμα ήγαγον. Και συνεπέστη ο δχλος κατ' αυτῶν.
 Η της αλογίας! ούκ εξήτασαν, ού μετέδωκαν λόγου·
 καίτοι τοιούτου θαύματος γενομένου δέον προσκυνήσαι,
 δέον ως σωτήρας και εύεργέτας έχειν. ΕΙ γάρ χρήματα
 εβούλεσθε, διά τί τοιούτον πλουτον εύρόντες, μη έπε-
 δράματε; Τούτο λαμπροτέρους ποιεί, τδ δύνασθαι δαίμο-
 νας, άπελαύνειν, ή τδ αυτους πείθεσθαι. Ιδού και ση-
 μαίσα, και ή φιλοχρηματία πλέον ίσχυσε. Και οι στρατη-
 γοι, περιβρήξαντες τὰ ιμάτια αυτῶν, εκέλευον ραβδί-
 ζειν· πολλὰς τε επιθέντες αυτοις πληγὰς, εβαλον
 εις φυλακήν, παραγγείλαντες τῷ δεσμοφύλακι
 άσφαλῶς τηρεῖν αυτους. Ο μὲν οὖν Παύλος τδ πᾶν
 ειργάσατο, και τὰ θαύματα και την διδασκαλιαν· τῶν
 δέ κινδύνων και ο Σίλας κοινωνεί. Τί έστι, Διακορηθείς
 δέ ο Παύλος; Την κακουργίαν, φησιν, ιδών, τού δαι-
 μονος, καθῶς αυτὸς άλλαχού α λέγει· Ού γάρ αυτου
 τὰ νοήματα άγροούμεν. Διά τί μη ειπον, ότι Τὸν
 δαίμονα εξέβαλον, ότι εις Θεόν ήσέθησαν, άλλ' επί καθ-
 οσίωσιν τρέπονται; Ηττα αυτοις τῷτο ήν. Ούτω και επί
 του Χριστου ελεγον· Ούκ έχομεν βασιλέα, ει μη Καισαρα.
 Πῶς ο εαυτὸν ποιῶν βασιλέα, αντιλέγει τῷ Και-
 σαρι. Και εβαλον αυτους, φησιν, εις φυλακήν. Πολύς
 ο θυμός. Ός παραγγέλλαν τοιαύτην ελληζώως, εβαλον
 αυτους εις την εσωτέραν φυλακήν, και τούς πόδας
 αυτῶν ήσφαλλουτο εις τδ ξύλον. Όρα, κάκεινος πάλιν
 εις την εσωτέραν φυλακήν αυτους ενέβαλε, και τῷσιν
 οικονομικῶς. Έπειδη γάρ θαύμα έμελλε γίνεσθαι μέγα,
 επιτήδειος ο τόπος· πρδς την άρχόσιν ο έξω της πόλιως
 κρίνεται, πειρασμῶν άπηλλαγμένος και κινδύων. Όρα
 πῶς ούκ αισχύνεται τὰ επιτηδέυματα καταλέγειν ο την
 ιστοριαν γράφων. Ατε δη και άργίας ούσης, μάλλον
 προσείχον τοις λεγομένοις· και ούδδ ή πόλις αυτη με-
 γάλη ή τῶν Φιλιπησίων. Ταύτα δη μαθόντες και ήμεις,
 μηδένα επαισχνώμεθα. Παρὰ βυρσει μένει Πέτρος,
 παρὰ πορφυροπώλιδι Παύλος d. Ποῦ ο τυφος; Άρα
 του Θεου δεόμεθα, ώστε ανοίξαι καρδιαν· ο Θεός δέ άνο-
 ιγει καρδιὰς τὰς βουλομένας· έστι γάρ και πεπηρωμέ-
 νας ιδείν. Αλλ' εδομεν άνωθεν τὰ ειρημένα. Γυνή,
 φησι, πορφυρόπωλις, ής ο Κύριος ήνοιξε την καρ-
 διαν, προσέχειν τοις λαλουμένοις υπό του Παύλου. Τδ
 μὲν οὖν ανοίξαι, του Θεου· τδ δέ προσέχειν, αυτης· ώστε
 και θειον και ανθρώπινον ήν. [271] Ός δέ εβαπτίσθη,
 φησι, παρεκάλεσε λέγουσα· ΕΙ κεκρίκατέ με. Όρα,
 και βαπτίζεται, και δέχεται τούς αποστόλους μετά τῶν
 αυτης ικετηρίας, μετά πλείονος ή ο Αβραάμ. Και ούκ
 ειπεγ οὔδδιν άλλο τεκμήριον, άλλ' εκείνο, άφ' οὔ εσώθη·
 ούκ ειπεν, ει μεγάλην γυναίκα, ει εύλαθῆ κεκρίκατέ
 με· άλλλ τί; Πιστην τῷ Κυρίῳ· ει τῷ Κυρίῳ, πολλῶ
 μάλλον ήμῖν, ει μη άμφισθητάτε. Και ούκ ειπε, Παρ'
 έμοι, άλλ' ΕΙς τόν οικόν μου μείνατε, ώστε δείξαι,
 ζτι μετά πολλης τούτο έποικει προθυμίας. Όντως πιστή
 ή γυνή. Είπε δη μοι, τίς ούτός έστιν ο δαίμων; Θεός,
 φησι, πύθων· από του τέππου ούτω λέγεται. Όρξς, ότι

a Άλλαχού deest in uno. b Idem πορφυροπώλιδι και ετιν
 μένει Παύλος.

— Vide rursus Paulum judaizantem, et a tempore et a loco. *Ubi putabatur*, inquit, *oratio esse*. Neque enim tantum ubi synagoga erat, sed etiam foris precabantur: quasi locum quempiam assignantes, quia Judæi crassiores erant. *Die uitem sabbatorum*, quando verisimile erat turbam convenire. *Et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant*. Et mulier quædam nomine *Lydia, purpuraria, civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus cor aperuerat, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo*. Vide rem a fastu alienam. Mulier et humilis erat, ut palam est ab arte: sed vide philosophiam ejus. Primo quidem hoc ipsi datur testimonium, quod coleret Deum, deinde quod invitaret apostolos. 15. *Cum ergo baptizata esset et dominus ejus, deprecata est dicens: Domini mei, si judicatis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos. Ut autem baptizata est*, inquit, *illa et domus ejus*. Considera quomodo suaserit omnibus: deinde vide prudentiam, quomodo obsecret apostolos, quam humilia proferat verba, cum quanta sapientia. *Si judicatis me*, inquit, *fidelem Domino*. Nihil ad persuadendum aptius. Quem non emollirent hæc verba? Non rogavit, non precata est tantum, non eorum arbitrio rem reliquit, sed etiam coegit: id enim significat illud, *Coegit nos*, id est, his verbis. Vide quomodo statim fructum ferat, et lucrum magnum putet vocationem. Quod me fidelem judicaveritis, liquet ex eo, quod mihi tanta mysteria tradideritis, non tradituri, nisi me talem judicassetis. Nec ausa est antea invitare, sed postquam baptizata est, hinc ostendens se non alio modo persuasuram fuisse. Cur Paulus et socii nolebant, sed renuebant, ita ut coegerentur? Ut illam ad majus studium concitarent; vel quia dixit Christus: *In quamcumque civitatem intraveritis, quis sit dignus interrogate, et illic manete* (Luc. 10. 8). Itaque omnia per oconomiam faciebant. 16. *Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando*. 17. *Hæc subsequuta Paulum et nos clamabat, dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis*. Cur et dæmon talia loquutus est, et Paulus prohibuit? Et ille maligne, et hic prudenter agebat: volebat enim non fide dignum reddere^a. Nam si testimonium ejus Paulus admisisset, multos etiam fideles decepisset, ut ab illo approbatus: ideo illos prædicat, ut sua stabiliat, et demissius se gerit ad perniciem. Primo itaque non admisit Paulus, sed respuit, nolens tam facile signa edere: quia vero perseverabat illa multis diebus, et opus monstrabat: *Hi homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis*; tunc præcepit illi ut exiret. 18. *Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit: Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exire ab ea. Et exiit eodem hora*. 19. *Videntes autem domini ejus, quia exiit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum et Silam, adduxerunt in forum ad principes*, 20. *et offerentes eos magistratibus, dixerunt: Hi homines conturbant ci-*

^a Alii habent, *volebat enim se fide dignum facere*.

vitatem nostram, cum sint Judæi, 21. *et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani*. Ubique malorum causæ pecuniæ sunt. O paganorum inhumanitatem! Volebant puellam dæmoniacam esse, ut pecunias colligerent. *Apprehendentes*, inquit, *Paulum et Silam, dicebant: Hi homines conturbant civitatem nostram*. Quid facientes? cur non ante traxistis eos? *Judæi cum sint*, inquit: ita nomen illud male audiebat. *Et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani*. Rem in læsæ majestatis crimen vertunt. 22. *Et simul insurrexit turba contra illos*. O insipientiam! Non examinarunt, non deliberarunt; quamvis eo edito miraculo adorare oporteret, et illos pro servatoribus et beneficiis habere. Nam si pecunias volebatis, cur tantis inventis divitiis non accurristis? Posse dæmonias fugare, splendidiore reddidit, quam ipsis obtemperare. Ecce signa, sed pecuniarum cupiditas plus valuit. *Et magistratus, scissis tunicis eorum, jusserunt eos virgis cædi: 25. et cum multas eis plagas imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos*. Itaque Paulus totum fecit, et miracula et doctrinam; periculorum vero consors fuit Silas. Quid est *Dolens autem Paulus*? Malitiam, inquit, dæmonis videns, ut ipse alibi dicit: *Non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. Cor. 2. 11). Cur non dixerunt, Dæmonem ejecerunt, in Deum impie egerunt; sed crimen læsæ majestatis intentant? Hic se victos videbant. Sic et de Christo dicebant: *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15). *Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari* (Ibid. v. 12). *Et conjecerunt eos, inquit, in carcerem*. Magnus furor. 24. *Qui cum tale præceptum accepisset, conjecit illos in interiorem carcerem, et pedes eorum atrinxit ligno*. Vide, ille eos in interiorem conjecit carcerem: et hoc ex providentia factum. Quia enim miraculum magnum futurum erat, idoneus locus ad rem evulgandam extra urbem statuitur, tentationibus et periculis vacuus. Vide quomodo hic scriptor studia recensere non erubescat. Certo cum quies esset, magis attendebant iis, quæ dicebantur: neque urbs illa Philippensium magna erat. Hæc et nos scientes, neminem erubescamus. Apud coriarium manet Petrus, apud purpurariam¹ Paulus. Ubi est fastus? Igitur Deum precemur, ut cor aperiat: Deus autem corda quæ voluerint aperit; at excæcata corda videre est. Sed superiora repetamus. *Mulier*, inquit, *purpuraria, cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis, quæ dicebantur a Paulo*. Aperire itaque Dei est, attendere vero illius: res igitur erat et divina et humana. *Cum autem baptizata fuisset*, inquit, *deprecata est dicens, Si judicatis me*. Vide, et baptizatur, et recipit apostolos post tantam supplicationem, majorem quam illam Abrahami. Nec dicit aliud indicium, quam illud, quo servata fuerat. Non dixit, Si magnam, si piam mulierem judicatis me; sed quid? *Fidelem Domino*. Si Domino, multo magis vobis, nisi dubitetis. Nec dixit, *Apud me, sed, In domo mea manete*; ut ostenderet se hoc cum magna alacritate fa-

¹ Quidam addit, *et alienigenam*.

cere. Vere fidelis mulier. Dic vero mihi, quis est hic dæmon? Deus, inquires, python: a loco sic vocatur. Viden' etiam Apollinem esse dæmonem? et quia volebat illos in tentationes injicere, ut magis excitaret, ad hoc loquendum induxit.

2. O scelestæ, et scelestissime! Si ergo nosti illos viam salutis annuntiare, cur non egrederis lubens? Sed idipsum quod Simon volebat, cum diceret, *Dæmoni mihi, ut cui imponeretur manus, accipiat Spiritum sanctum* (Act. 8. 19): hoc et iste faciebat: quia videbat illos celebrari, ita simulat, hac ratione sperans se relinquendum esse in corpore, si eadem prædicaret. Si vero apud hominem *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (Eccli. 15. 9), multo magis apud dæmonem: si ab hominibus testimonium non accipit Christus, nec a Joanne; multo minus a dæmone. Prædicare enim non est hominum, sed Spiritus sancti. Quia igitur arroganter faciebant clamantes, clamore se stuporem allaturos sperabant, dicentes: *Hi homines conturbant civitatem nostram*. Quid dicis? credisne dæmoni? cur non hic etiam credis? Ille dicit, *Servi Dei altissimi*; tu dicis, *Conturbant civitatem nostram*: ille dicit, *Annuntiant nobis viam salutis*; tu verodicis, *Tradunt nobis mores, quos non licet suscipere*. Vide illos neque dæmoni aures præbentes, sed unam spectantes avaritiam. *Trazerunt, inquit, eos in forum ad principes: et cussurrit plebs adversus eos*. Vide illos non respondere nec sese purgare; ut majore sint digni admiratione. Nam ait, *Cum infirmor, tunc potens sum*. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 10 et 9). Itaque ex mansuetudine admirabiles erant. Quanto diligentior custodia erat, tanto miraculum splendidius. Fortasse sic seditionem sedare volebant. Quia videbant instantem turbam, plagis quidem in præsentî furorem sistere volebant; cum autem in carcerem conjecerunt et præceperunt accurate servari, causam audire volebant. *Et strinxit ligno, inquit; ac si diceret, in nervo*. Quot lacrymis digna sunt, quæ nunc aguntur? Illi mala patiebantur, nos in deliciis agimus, nos in theatris. Unde pernicies accidit et submergimur, dum quietem undique quærimus, nec pro Christo volumus vel convicia sustinere, vel etiam verba. Hæc frequenter in memoriam revocemus, obsecro, quanta illi passi sint, quanta sustinuerint, quomodo nec turbati, nec offensi sint. Dei opus exsequebantur, et hæc passi sunt. Non dicebant: Cur hoc prædicamus, nec nobis præsidium offert Deus? Sed et hoc illis proderat, et absque ope ex ipsa re constantiores reddebat, fortiores, imperterritos. *Tribulatio, inquit, patientiam operatur* (Rom. 5. 4).

Nihil inutilis otioso. — Ne, quæso, fluxam et dissolutam quæramus vitam. Ut enim hic duplex bonum est, quod fortiores fiunt, et quod magna sit merces: sic ibi duplex malum, quod molliores evadant, et quod ad nullam utilitatem, sed in malum. Nihil enim inutilius homine, qui in otio et deliciis totum transigit tempus. Vir, inquit, non probatus, etiam reprobus: r. probus, non in his tantum certaminibus, sed etiam

in aliis omnibus. Res est inutilis desidia: atque in ipsis deliciis nihil ita fructu carens ut dejiciari: id enim fastidium parit. Neque tanta est ciborum desidæque voluptas; sed omnia defluunt et avolant. Ne hanc quæramus. Si enim considerare voluerimus, uter suavius agat, qui laborat et in ærumnis vivit, an qui deliciatur: illum suavius vivere deprehendemus. Nam primo illius corpus enerve et ineptum est: deinde corporis sensus non sunt sinceri neque sani, sed molles et languidi; ubi vero sic res habet, neque sanitatis voluptas apparet. Quis equus utilis, qui deliciatur an qui exercetur? quæ navis, quæ navigat an quæ otiiatur? quæ aqua, quæ fluit an quæ quiescit? quod ferrum, quod movetur an quod nihil operatur? annon illud quidem splendet, et argento simile est; hoc autem rubigine consumitur, et inutile est, atque ex materia sua quidpiam amittit? Tale quidpiam accidit otiosæ animæ: rubigo quædam illam pervadit, et splendorem corrodit cæteraque omnia. Qua arte quis hanc rubiginem absterserit? Ærumnarum cote: illæ utilem reddunt animam et in omnibus expeditam. Quomodo enim, quæso, poterit vitia succidere, hebetata acie, et quasi plumbum reflexa? quomodo diabolus confodiet? cui non est ingratus homo qui pinguedini studet, ac velut phoca trahitur?

3. *Lauta mensa vituperatur.* — Non hoc dico de iis, qui natura tales sunt, sed de iis, qui ex ciborum deliciis talia sibi corpora parant, cum natura sua graciles essent. Ortus est sol, radios ubique splendidos effudit, singulos ad opera excitavit: agricola sumpto ligonus exit, ærarius malleum apprehendit, singuli artifices quæ sibi congruunt; et quemque invenies instrumenta sua tractantem; mulier colum vel texturam arripit: illo autem summo mane quasi porcus ad pascendam ventrem exit, quærens quomodo lautam parat mensam. Atqui brutorum est tantum a summo mane cibum adire, quia ad nihil utilia sunt, nisi ad maculationem. Illa vero quæ dorso gestant, et operi apta sunt, ipsa quoque noctu ad opus egrediuntur. Illic autem a lecto surgens, sole forum replente, et omnibus labore satiatis, surgit se distendens quasi porcus saginatus, postquam optimam diei partem in tenebris consumpsit. Deinde multo tempore in lecto sedet, nec ferre potest sæpe vespertinam crapulam, in his consumpta maxima temporis parte. Hinc sese exornat, et procedit turpitudinis spectaculum, nihil habens hominis, sed omnia hominiformis bestię: oculi lippunt, vinum os olet, misera anima quasi in lectum conjecta ob illatam sine modo ciborum sarcinam, carnis pondus circumferens sicut elephas. Deinde veniens in locis sedet, taliaque dicit et facit, ut melius esset dormire illum, quam vigilare. Si gravia nuntientur, puella quavis mollior est; si suavia, puelli cujusvis tenerior: frequentissime oscitat. Omnibus prostat mala inferre volentibus, si non hominibus, certe affectibus: talem hominem facile excitant ira, concupiscentia, invidia, omnia. Omnes adulantur, omnes ministrant, molliorem solito reddentes animam: et quotidie prodit cum magna accessione

καὶ ὁ Ἀπόλλων δαίμων ἐστὶ; Καὶ ἐπεὶ ἐβούλετο εἰς πειρασμούς αὐτοὺς ἐμβαλεῖν, ὥστε μᾶλλον παροξύναι, παρώρμησε λέγειν.

β'. Ὡ μίαιρ᾽ ἐὶ παμμίαρ᾽· εἰ τοῖνον οἶδας, ὅτι ὀδὸν σωτηρίας καταγγέλλουσι, τί μὴ ἐξίστασαι ἐκὼν; Ἄλλ' ὅπερ Σίμων ἐβούλετο λέγων· *Δόξα μοι, Ἰνα ᾧ δὲν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνη Πνεῦμα ἅγιον*· τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησεν· ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκιμοῦντας, καὶ ὤδε ὑποκρίνεται, ἃ ταύτη προσεδόκησεν ἑαυτὸν ἀφίεσθαι ἐν τῷ σώματι, εἰ τὰ αὐτὰ κηρύξειεν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπου *Οὐχ ὠραίος ὁ αἴτιος ἐν τῷ στόματι ἀμαρτωλοῦ*, πολλῶ μᾶλλον παρὰ δαίμονος· εἰ παρὰ ἀνθρώπων ἦν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνει ὁ Χριστός, οὐδὲ παρὰ Ἰωάννου, πολλῶ μᾶλλον παρὰ δαίμονος. Τὸ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου. Ἐπεὶ οὖν ἀλαζονικῶς ἐποίησαν βωῶντες, τῇ κραυγῇ καταπλήξεν ἐνόμισαν, λέγοντες· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν*. Τί λέγεις; πειθῆ τῷ δαίμονι; διὰ τί οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα; Ἐκεῖνος λέγει, ὅτι *Δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*· σὺ λέγεις, ὅτι *Ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν*· ἐκεῖνος λέγει, ὅτι *Καταγγέλλουσιν ἡμῖν σωτηρίας*· σὺ λέγεις, *Παραδίδουσιν ἡμῖν ἔσθῃ, ἃ οὐκ ἐξεστὶ παραδέχσθαι*. Ὅρα οὐδὲ τῷ δαίμονι αὐτοὺς προσέχοντας, ἀλλὰ πρὸς ἐν ὀρώντας, τὴν φιλαργυρίαν. *Ἐπὶ λυσοῦν τε αὐτοὺς, φησὶν, εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας*· καὶ *συνεπέστη ὁ δῆλος κατ' αὐτῶν*. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀποκρινομένους οὐδὲ ἀπολογουμένους, Ἰνα μείζονός ἐξιοῦ θαύματος γένωνται. Ὅταν γὰρ, φησὶν, *ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι*. Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ *δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ὅστε καὶ ἀπὸ τῆς ἐπεικειας θαυμασθῆναι αὐτοὺς ἐχρῆν. Ὅση ἀκριβεστέρα ἡ φυλακὴ γίνεται, τοσοῦτ' ἐπὶ τὸ θαῦμα λαμπρότερον. Ἰσως τὴν σύστασιν ἐκκόψαι ἢ βουλόμενοι τοῦτο ἐποίησαν ἐκεῖνοι. Ἐπειδὴ εἶδον τὸν δῆλον ἐφεστῶτα, ταῖς μὲν πληγαῖς τὸν θυμὸν τέως στήσαι ἐβούλοντο, τῷ δὲ εἰς δεσμοτήριον ἐμβαλεῖν καὶ παραγγεῖλαι ἀσφαλῶς τηρεῖν, ἀκούσας ἤθελον τοῦ πράγματος. *Καὶ ἠσφαλίσατο, φησὶν, εἰς τὸ ξύλον*, ὡς ἂν εἴποι τις, Εἰς τὸν νέρβον. Πόσων δακρύων τὰ νῦν ἄξιζα; Ἐκεῖνοι μὲν ἔπαθον ὅσα καὶ ἔπαθον, ἡμεῖς δὲ ἐν τρυφῇ, ἡμεῖς δὲ ἐν θεάτροις. Ὅθεν καὶ ἀπολλύμεθα, καὶ καταποντιζόμεθα, ἀνεῖν ζητούντες πανταχοῦ, καὶ οὐδὲ μέχρις ὄνειδισμοῦ εἰς τὸν Χριστὸν ἀνεχόμενοι λυπηθῆναι, οὐδὲ μέχρι [272] λόγου. Τοῦτοις συνεχῶς ἀναμνησκόμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ὅσα ἔπαθον, ὅσα ὑπέμειναν, πῶς οὐκ ἔσκανθαλίζοντο. Τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐποιοῦν, καὶ ταῦτα ἐπισχόν. Οὐκ ἔλεγον, τί τοῦτο κηρύττομεν, καὶ οὐ προϊσταται ἡμῶν ὁ Θεός; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο αὐτοὺς ὠφέλει, καὶ χωρὶς τῆς βοηθείας αὐτῷ τῷ πράγματι εὐτονωτέρους ἐποίησεν, ἰσχυροτέρους, ἀκαταπλήκτους· ἢ *Θλίψεις, φησὶν, ὑπομονὴν καταργάεται*.

Μὴ δὴ τὸν ὑγρὸν καὶ διακεχυμένον ζητῶμεν βίον. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα διπλοῦν τὸ καλὸν, ὅτι τε ἰσχυροὶ γίνονται καὶ ὅτι μεγάλοι οἱ μισθοί, οὕτως ἐκεῖ διπλοῦν τὸ κακὸν, ὅτι τε μαλακώτεροι καθίστανται καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρηστῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Οὐδὲν γὰρ ἀχρηστότερον ἀνθρώπου γένετ' ἂν ἐν ἀνεσί καὶ τρυφῇ τὸν ἅπαντα διατελοῦντος χρόνον. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶν, ἀπειραστός, καὶ ἀδόκιμος· ἀδόκιμος, οὐκ ἐν τοῖς ἀγῶσι.

* Καὶ οὐδὲ ὑποκρίνεται, sic unus codex. ἢ Idem τὴν στάσιν ἐκκόψαι. ἢ Alit, χωρὶς τῆς ἀληθείας ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι.

τοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν. Ἀχρηστον πρᾶγμα ἢ ἀνεσί, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τρυφῇ οὐδὲν οὕτως ἀνεπιτήθειον, ὡς τὸ τρυφῆν· προσκορὸς γὰρ ἐστίν. Οὕτε σιτίων ἡδονὴ τοσαύτη, οὔτε ἀνέσεως, ἀλλὰ πάντα ἐξίτηλα γίνεται καὶ διαβρεῖ. Μὴ δὴ ταύτην ἐπιζητῶμεν. Εἰ γὰρ σκοπεῖν θελήσομεν τίς ἡδίων διάγει, ὁ πονούμενος καὶ ταλαιπωρούμενος ἢ ὁ τρυφῶν· τοῦτον μᾶλλον εὐρήσομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ τοιοῦτου τὸ σῶμα αὐτὸ ἐκλυτον καὶ πεπλαθηκός· ἔπειτα καὶ αἱ τοῦ σώματος αἰσθήσεις οὐκ εἰσιν εἰλικρινεῖς οὐδὲ ὑγιεῖς, ἀλλὰ χαῦναι καὶ μαλακαί· τούτων δὲ οὐκ εὐσῶν, οὐδὲ τῆς ὑγίειας ἡδονὴ φαίνεται. Ποῖος ἵππος· χρήσιμος, ὁ τρυφῶν ἢ ὁ γυμναζόμενος; ποῖα ναῦς, ἢ πλέουσα ἢ ἢ ἀργούσα; ποῖον ὕδωρ, τὸ τρέχον ἢ τὸ ἐστῶς; ποῖος σιδηρός, ὁ κινούμενος ἢ ὁ μὴ ἐργαζόμενος; οὐχ ὁ μὲν ἀπολάμπει, καὶ ἀργύρου προσοικεῖν, ὁ δὲ κατῴεται πανταχοῦ ἀχρηστος ὢν, καὶ τῆς ὕλης ἀπολλύς τι τῆς οικείας; Τοιοῦτόν τι γίνεται καὶ ἐπὶ τῆς ἀργούσης ψυχῆς· ἴός τις αὐτῆς καταχεῖται, καὶ τρώγει τὴν τε λαμπρότητα καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Τίνι οὖν ἂν τις τοῦτον ἀποσμῆξει τὸν ἴον; Τῇ τῶν θλίψεων ἀκόνῃ· αὐταὶ χρήσιμον ἐργάζονται τὴν ψυχὴν καὶ ἐν πᾶσιν ἐπιτηθεῖαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, δυνήσεται τὰ πάθη τέμνειν, τῆς ἀκμῆς ἀμβλυνοθείσης, καὶ μολύβδου δίκην ἐπανακαμπτομένης; πῶς τὸν διάβολον τρώσει; Τίνι δὲ οὐκ ἐστὶν ἀηθῆς ἀνθρωπος πολυσαρκίαν ἀσκῶν, φώκης δίκην συρόμενος;

γ'. Οὐ περὶ τῶν φύσει ὄντων τοῦτο λέγω, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐκ τῆς τρυφῆς τοιαῦτα κατασκευασάντων τὰ σώματα, περὶ τῶν λεπτῶν κατὰ φύσιν. Ἀντίειλεν ὁ ἥλιος, λαμπρὰς ἀφῆκε πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας, ἤγειρεν ἕκαστον ἐπὶ τὰ ἔργα· ὁ γεωργὸς τὴν δίκελαν λαβὼν ἐξεῖσιν, ὁ χαλκοκόπος τὴν σφύραν, καὶ τὸ κατάλληλον ἕκαστος τῶν δημιουργῶν, καὶ εὐρήσεις ἕκαστον τὰ οικεῖα ὄργανα μεταχειριζόμενον· ἢ γυνὴ ἡλακᾶτην ἢ τὰ ὑφάσματα· αὐτὸς δὲ καθάπερ ὁ χοῖρος· ἢ εὐθέως ἀπὸ πρῶτ' ἐπὶ βοσκὴν ἐξεῖσι τῆς γαστρὸς, ζητῶν πῶς [273] τράπεζαν πολυτελεῖ κατασκευάσει. Καίτοι τῶν ἀλόγων ἐστὶ μόνον ἀπὸ πρῶτ' τρέφεσθαι, ἐπειδὴ πρὸς οὐδὲν ἐστὶ χρήσιμα, ἀλλὰ πρὸς τὸ σφάζεσθαι. Τὰ δὲ νωτοφόρα αὐτῶν καὶ ἔργασίαν ἀναδεχόμενα καὶ αὐτὰ ἀπὸ νυκτῶν ἐπὶ τὸ ἔργον ἐξεῖσιν. Οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀναστὰς, τοῦ ἡλίου τὴν ἀγορὰν ἐμπλήσαντος, καὶ πάντων κορεσθέντων τῆς οικείας ἐργασίας, ἀνίσταται διατεινόμενος, καθάπερ ὄντως ὅς παινόμενος, τὸ κάλλιστον τῆς ἡμέρας· ἐν σκοτίᾳ καταναλώσας. Εἶτα κάθηται πολὺν ἐπὶ τῆς εὐνῆς καιρὸν, κολλάκις οὐδὲ ἀνενεγκεῖν· δυνάμενος ἀπὸ τῆς ἐσπερινῆς μέθης, καταναλώσας τὸν πλείονα καιρὸν ἐν τούτῳ. Εἶτα καλλωπίζει ἑαυτὸν, καὶ πρόεισιν ἀσχημοσύνης θέατρον, οὐδὲν ἔχων ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντα θηρίου ἀνθρωπομόρφου· οἱ ὀφθαλμοὶ δίγυροι, οἴνου τὸ στόμα ἀπόζον, ἢ ταλαίπωρος ψυχὴ καθάπερ ἐπὶ κλίνης βεβλημένη ὑπὲρ τῆς ἀμέτρως ἐγχεομένης ἐωλοκρασίας, τὸ μέγεθος τῶν σαρκῶν περιφέρουσα καθάπερ ἐλέφας. Εἶτα ἐλθὼν κάθηται ἐν τόποις, καὶ λέγει τοιαῦτα καὶ ποιεῖ, ὡς βέλτιον εἶναι ἐτι καθεῦδεν αὐτὸν ἢ ἐγρηγορέναι. Ἄν δεινὰ ἐπαγγελθῆ, παντὸς κορασίου μαλακώτερος γίνεται· ἂν χρηστὰ, παντὸς παιδίου χαυνότερος· χάσμησ' αὐτῷ ἢ ὕψις γέμει. Πᾶσι πρόκειται τοῖς βουλομένοις κακῶς ποιεῖν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι· καὶ θυμὸς τὸν τοιοῦτον ἐγείρει βράδιω, καὶ ἐπιθυμία, καὶ βασκανία, καὶ πάντα. Πάντες κολακεύουσι, πάντες θεραπεύουσι, μαλακώτερον ἢ ἐστὶν ἐργαζόμενοι τὴν

* Alius, καὶ μεμαλαγμέναι. ἢ Alit οἱ χοῖροι. ἢ Sic codex optime. Monif. ἐνεργεῖν. Editt.

ψυχὴν· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρόβεισι, πολλὴ τῆς νόσου προσλαμβάνουν. Ἄν εἰς πραγμάτων ἐμπέση περιστάσιν, τέφρα καὶ κόνις γίνεται, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τὰ σπυρρικὰ ἱμάτια συμβάλλεται. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν μηδένα ἀργῶς ζῆν μηδὲ εἰκῆ. Ἡ γὰρ ἀργία καὶ ἡ τρυφή πρὸς ἐργασίαν ἀνεπιτήδειον, πρὸς δόξαν μόνον, πρὸς ἡδονήν. Πῶς πάντες τὸν τοιοῦτον οὐ καταγνώσκονται, καὶ οἰκείοι καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς; τίς δὲ οὐ δικαίως ἐρεῖ, ἄχθος οὗτος ἀρούρας, εἰκῆ παρήλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ τοιοῦτος· μάλλον δὲ οὐκ εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, ἐπὶ λύμῃ ἰδίᾳ, ἐπὶ βλάβῃ ἑτέρων; Τί οὖν ἦδιον αὐτῇ, ἰδῶμεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον, σχολὴ καὶ ἀπραξία. Καὶ τί ἀηδέστερον γένοιτ' ἂν ἀνθρώπου οὐδὲν ἔχοντος ποιεῖν; τί μοχθηρότερον, τί ταλαιπωρότερον; μυρίων οὐ χεῖρον τοῦτο δεσμῶν, χασμάσθαι καὶ κερηνέαι διαπαντός ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθήμενον ὁρῶντα τοὺς παριόντας; Ἡ γὰρ ψυχὴ φύσιν ἔχουσα τοῦ κινεῖσθαι διαπαντός, οὐκ ἀνέχεται ἡρεμεῖν. Ἐμπρακτον τὸ ζῶον τοῦτο ἐποίησεν ὁ θεός, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ ἐστὶ τὸ ἐργάζεσθαι, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἀργεῖν. Μὴ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων τὰ πράγματα δοκιμάζωμεν, ἀλλὰ τοῦ πράγματος πείραν λάβωμεν. Οὐδὲν σχολῆς μοχθηρότερον, οὐδὲν ἀργίας· διὰ τοῦτο εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς κατέστησεν ἐργασίας ὁ

θεός. Πάντα γὰρ ἡ ἀργία βλάπτει, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος αὐτὰ βλάπτει πῶς ἡ ἀργία. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ εἰ μὴ ἐργάζοιτο τὸ αὐτοῦ, [274] καὶ στόμα, καὶ γαστήρ καὶ πᾶν, ὅ τι ἂν εἴποι τις τῶν μελῶν, εἰς νόσον ἐμπέπτει τὴν ἐσχάτην· οὐδὲν δὲ οὕτως, ὡς ἡ ψυχὴ. Ὡσπερ δὲ ἀργία κακόν, οὕτω καὶ ἐργασία ἡ μὴ προσήκουσα. Καθάπερ γὰρ εἰ τις μὴ ἐσθίει, εἰς τοὺς ὀδόντας βλάπτεται, κἂν ἐσθίῃ τὰ μὴ προσήκοντα, ποιεῖ αὐτοὺς αἰμωδιᾶν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἂν τε μὴ ἐργάζηται, ἂν τε ἐργάζηται τὰ μὴ προσήκοντα, τὴν οἰκίαν ἀπόλλυσιν ἰσχύον. Οὐκοῦν ἀμφοτέρω φαύγειν σπουδάζωμεν, καὶ ἀργίαν καὶ ἐργασίαν ἀργίας χαλεπωτέραν. Ποία δὲ αὕτη ἐστὶ; Πλεονεξία, θυμὸς, βασκανία, τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν. Ἐν τούτοις τὴν ἀργίαν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κρότος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, τῶν ἀκρίτων. Ἀμήν.

* Sic optimi codd. Editi: Ποία... ἐστὶ; Πλεονεξία, θυμὸς, βασκανία, ἐριδία, φόνοι, ζῆλοι, καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἀκαθάρτων παθῶν. Ἐν τούτοις ἀπειλοῦμεν τὴν ἀργίαν μεταδιώκειν, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν μετὰ πάσης σπουδῆς ἐργάζεσθαι, ἵνα καὶ τῶν ἐπηγ. ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Εἰπ.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΓ΄.

Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλλας προσευχόμενοι ὕμνον τὸν θεόν· καὶ ἐπηκροῶντο αὐτῶν οἱ δεσμοί. Ἄφνω δὲ σεισμός ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμοτηρίου· ἀνεψόχθησαν τε παραχρῆμα αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέστη.

¶ Τί τούτων ἴσον γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν; Ἐμαστίθησαν πολλάς πληγὰς λαβόντες, ὑβρίσθησαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, εἰς τὸ ζῦλον ἦσαν ἐμδεδημένοι, εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν· καὶ οὐδὲ οὕτω καθεύδειν ἠνείκοντο, ἀλλ' ἐπαννύχιζον. Ὅρατε ὅσον ἡ θλίψις ἀγαθόν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἀπαλοῖς ὄντας στρώμασιν, οὐδένα δεδοικότες, ἄλλῃ τὴν νύκτα καθεύδομεν. Τάχα διὰ τοῦτο ἐπαννύχιζον, ἐπειδὴ ἐν τούτοις ἦσαν. Οὐχ ἡ τοῦ ὕπνου τυραννίς αὐτοὺς εἶλεν, οὐχ ἡ ἀλγηδὼν ἐκαμψεν, οὐχ ὁ φόβος εἰς ἀπορίαν ἐπέβαλεν, ἀλλ' αὐτὰ δὴ ταῦτα πολλῶ μάλλον ἦν τὰ διεγείροντα αὐτούς, καὶ ἡδονῆς πληροῦντα πολλῆς. Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον ὕμνον τὸν θεόν, φησίν, ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δεσμοί. Ξέρον γὰρ ἐδόκει εἶναι καὶ παράδοξον. Ἄφνω δὲ σεισμός ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμοτηρίου· ἀνεψόχθησαν τε παραχρῆμα πᾶσαι αἱ θύραι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέστη. Σεισμός ἐγένετο, ὥστε ἀφντισθῆναι ἐκείνων, καὶ αἱ θύραι ἀνεψόχθησαν, ὥστε θαυμάσαι τὸ γεγονός. Ταῦτα οἱ δεσμῶται οὐχ ἐύρων· ἦ γὰρ ἂν ἔφυγον ἅπαντες. Ἐξυπνοὶ δὲ γενόμενοι ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεφρημένας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μάχαιραν ἐμύλησεν ἑαυτὸν ἀναιρεῖν, νομίζων [275] ἐκπεφνησθῆναι τοὺς δεσμούς. Ἐξώρησε δὲ φωνῆ μεγάλη ὁ Παῦλος, λέγων· Μηδὲν πρόβληξ σε αὐτῷ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε. Ἐθαύμασε μάλλον τὴν φιλανθρωπίαν Παύλου· ἐξεπλάγη τὴν ἀνδρείαν, ὅτι καὶ φυγεῖν δυνάμενος οὐκ ἔφυγε, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκώλυσε τῆς σφαγῆς. Αἰτήσας δὲ ὥστε εἰσεπῆθησε, καὶ ἔντρομος ὑπάρχων, προσέειπε τῷ Πάυλῳ καὶ τῷ Σίλλᾳ, καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς ἔξω, ἔφη· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; Εἶδες πῶς αὐτὸν εἶλε τὸ θαῦμα; Οἱ δὲ εἶπον, Πιστεύσον ἐπὶ τὸν

Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκός σου. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Ἐκ τοῦ εὐθέως λαλήσαι αὐτῷ ἐπαδείξαντο τὴν περὶ αὐτῶν φιλανθρωπίαν. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτός, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν. Καὶ ἐβαπτίσθη αὐτός, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ἀναστῶν τε αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, παρέθηκε τραπέζαν, καὶ ἠγαλλιᾶτο πανοικίᾳ πεπιστευκῶς τῷ θεῷ. Ἐλουσεν αὐτούς, ὥσπερ ἀμειδόμενος τὴν χάριν, καὶ τιμῶν αὐτοὺς δι' ὧν ἐποίησι. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ἀπέστειλαν οἱ στρατηγοὶ τοὺς ραβδούχους, λέγοντες· Ἀπάλλυσον τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους. Ἐγνώσαν ἴσως τὸ γεγονός οἱ στρατηγοὶ, καὶ οὐκ ἐτόλμων ἀφ' ἑαυτῶν ἀφαιρεῖν. Ἀπήγγειλε δὲ ὁ δεσμοφύλαξ τοὺς λόγους τούτους πρὸς τὸν Παῦλον φήσας, ὅτι Ἀποστάλλασιν οἱ στρατηγοὶ, ἵνα ἀπολυθῆτε. Νῦν οὖν ἐξελεθόντες πορεύεσθε ἐν εἰρήρῃ. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη πρὸς αὐτούς· Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ, ἀκατακρίτους, ἀνθρώπους Ῥωμαίους ὑπάρχοντας, ἔβαλον εἰς φυλακὴν. Καὶ τῶν λάθρα ἡμᾶς ἐκβάλλουσιν; Οὐ γὰρ· ἀλλὰ ἐλεθόντες αὐτοὶ ἡμᾶς ἐξαγαγέτωσαν. Ἀνήγγειλαν δὲ τοῖς στρατηγοῖς οἱ ραβδούχοι τὰ ῥήματα ταῦτα· καὶ ἐπεβίβησαν ἀκούσαντες, ὅτι Ῥωμαῖοι εἰσι. Καὶ ἐξελεθόντες παρεκάλισαν αὐτοὺς, καὶ ἐξαγαγόντες ἡρώτων ἐξελεθῆναι τῆς πόλεως. Ἐξελεθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς, εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν, καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφοὺς παρεκάλισαν αὐτοὺς, καὶ ἐξῆλθον. Καὶ τῶν στρατηγῶν δηλωσάντων ὁ Παῦλος οὐκ ἐξέρχεται· τάχα διὰ τὴν Λυδίαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀδελφοὺς· ἢ καὶ φοβῶν αὐτοὺς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἡξιωκότες ἀπολεῖσθαι, καὶ ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐν παῖρησι καταστήσῃσι. Τριπλοῦν, ἀγαπητοί, τὸ ἐγκλημα ἦν, ὅτι καὶ Ῥωμαῖους, καὶ ἀκατακρίτους, καὶ δημοσίᾳ ἔβαλον εἰς φυλακὴν. Ὅραξ, ὅτι καὶ ἀνθρώπινα κατεσκεύαζον πολλὰ. Ἐξετάσωμεν πρὸς ἐκείνην τὴν νύκτα ταῦτας

* Alii ἐρέγεται, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν Λυδίαν.

morbi. Si in negotiorum difficultatem incidat, pulvis et cinis redditur; nihilque ei sericæ vestes prosunt. Hæc non sine causa a nobis dicuntur, sed ut doceamus, ne quis otioso et inutiliter vivat. Otium namque et deliciæ ad opus inutiles, ad gloriam solum et ad voluptatem sunt. Quomodo non omnes talem hominem damnent, domestici, amici, cognati? quis non jure dicat, Pondus terræ hic est, frustra in mundum prodiit; imo non frustra, sed in malum capitis sui, in perniciem suam, in damnum aliorum? quid dulcius otio videmus? illud enim est quod quaeritur, otium et vacatio. Et quid ingratus fuerit homine nihil habente quod operetur? quid foedius, quid miserius? annon hoc innumeris pejus est vinculis, oscitare semper in foro sedentem, ac prætereuntes spectare? Anima quippe ex natura habens, ut semper moveatur, quietem non fert. Ad operandum Deus hoc animal fecit: secundum naturam ejus est quod operetur, contra naturam quod sit otiosus. Ne ab agris rem exploremus, sed operis experimentum

capiamus. Nihil otio, nihil desidiosa detentus: ideo nobis Deus laborandi necessitatem imposuit. Omnibus quippe nocet otium, ipsisque corporis membris. Nam oculus si non operetur, itemque os, venter et quodvis membrum, in extremum incidit morbum: sed nihil ita labore eget ut anima. Sicut autem otium malum est, ita quoque operatio non congruens. Quemadmodum enim si quis non edat, in dentibus læditur; si quæ non competunt edat, ut obetapescant efficit: ita et hic, sive non operetur, sive operetur quæ non oportet, vim amittit suam. Ergo utrumque fugere studeamus, et otium et opus otio gravius. Quodnam illud est? Avaritia, ira, invidia, contentiones, cædes, æmulationes, et reliqua vitia. Ab his vacare debemus, et virtutum operationem cum omni diligentia persequi, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

CAP. 16. v. 25. *Media autem nocte Paulus et Silas orantes laudabant Deum; et audiebant eos vinciti.*

26. *Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt omnia ostia, et universorum vincula soluta sunt.*

1. Quid his par fuerit animabus? Virgis cæci multas plagas acceperant, contumelias et extrema pericula subierant, in ligno vinciti erant, in carcere interiori: et ne sic quidem somnum capere volebant, sed pervigilium agebant. Videtis quantum sit afflictio bonum? Nos autem in molibus lectis sine ullo terrore per totam dormimus noctem. Forte ideo pervigilium agebant, quia hoc in statu erant. Non illos somni tyrannus cepit, non dolor inflexit, non timor consternatos reddidit; sed hæc multo magis illos excitabant, et multa replebant voluptate. *Media autem nocte, inquit, orantes laudabant Deum: audiebant autem illos vinciti.* Novum enim et stupendum videbatur esse. *Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt ostia omnia, et universorum vincula soluta sunt.* Terræ motus factus est, ita ut custos excitaretur a sono; et ostia aperta sunt, ita ut res esset mirabilis. Hæc vinciti non videbant; alioquin fugissent omnes.

27. *Expergefactus autem custos, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vincitos.* 28. *Clamavit autem voce magna Paulus, dicens: Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus.* Admiratus est magis benignitatem Pauli: obstupuit fortitudinem, quod cum fugere posset, non fugerit, et quod ipsum a cæde cohiberit. 29. *Petito autem lumine introgressus est, et tremefactus procidit ante Paulum et Silam, 30. et producens eos foras, dixit: Domini, quid me oportet facere ut salvus sim? Viden' quanta illum ceperit admiratio? 31. At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum Christum, et*

salvus eris tu et domus tua. 32. *Et loquuti sunt ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus.* Quia statim loquuti sunt illi, declararunt misericordiam erga illum. 33. *Et assumptis illis in eadem hora noctis, lavit plagas eorum: et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo.* 34. *Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit mensam, et exultavit cum tota domo credens Deo.* Lavit eos, quasi gratiam rependens, et sic illos honorans. 35. *Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes: Dimitte homines illos.* Cognoverant forte factum magistratus, et non audebant per seipsos dimittere. 36. *Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo, dicens: Miserrunt magistratus, ut dimittamini. Nunc igitur exenntes, ite in pace.* Paulus autem dixit eis: 37. *Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos, miserunt in carcerem; et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita, sed veniant, 38. et ipsi nos ejiciant.* Nuntiarunt autem magistratibus lictores hæc verba: timueruntque audientes, quod Romani essent. 39. *Et egressi deprecanti sunt eos, et eductos rogabant, ut egrederentur e civitate.* 40. *Egressi autem de carcere, ingressi sunt ad Lydiam: et visis fratribus exhortati sunt eos, et profecti sunt.* Etiam magistratibus denuntiantibus Paulus non exit, forte propter Lydiam, et alios fratres: vel ut terreat illos, ne putarentur rogatu suo dimissi fuisse, ut etiam aliis fiduciam inderent. Triplex, detecti, crimen erat: quod Romanos, quod non damnatos, quod publice in carcerem conjecissent. Vides illos plurius humano more fecisse. Exquiramus noctem illam, cum nocibus nostris comparando, ubi comessationes, ebrietas, lascivia; ubi somnus a morte nihil differens, ubi vigiliæ somno ipso graviore. Alii enim dormiunt, ita ut nihil sentiant; alii miserabiliter vigiliant, dolos struentes, de pecuniis curantes, ut ulciscantur eos qui se læserunt studentes, inimicitias meditantes, verba contumeliosa transacto die secum reputantes;

sic iræ ignem succendunt, et intolerabilia perpetrant. Perpende quomodo Petrus dormiebat. Per dispensationem illud factum est: angelus enim advenit, neminemque rem gestam scire oportebat; et merito quidem, ut ne custos carceris seipsum interficeret. Et cur non aliud signum factum est? Quia illud maxime ipsum attrahere et confirmare poterat, siquidem ille periclitaturus erat, nisi ita factum esset: non enim ita signa trahunt, ut ea quæ ad salutem nostram attinent. Ne videretur terræ motum per se factum esse, sequutum est id, quod ipsi testimonio esset. Et noctu accidit: nihil enim ad ostentationem faciebant, sed ad salutem. Non malus erat carceris custos: conjecerat illos in interiorem carcerem, quod ita sibi jussum esset, non motu suo. Et cur non ante clamavit Paulus? Perturbatione plenus erat homo, nec admisisset verba. Ideo cum vidisset illum sese interfecuturum, præoccupat et clamat, dicens: *Omnes hic sumus. Ideo ille Petitio lumine insiliit, et ante Paulum, inquit, et Silam procidit. Ad pedes victi procidit custos. Et eduxit illos foras, dixitque: Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim?* Quidnam dixerunt? Vide illum non ob hoc diligere quod servatus esset, sed quod de virtute obstupesceret.

2. Vides quid illic, quid isthic factum sit? Illic puella liberata est a maligno spiritu, et in carcerem conjecerunt eos, quod illam a dæmone liberassent; hic solum januas apertas ostenderunt, et aperuit januas cordis illius, solvit vincula duplicia, accendit lumen illud: nam et in corde ejus lux fulgebat. Et insiliit et procidit: nec interrogat quomodo res facta sit, quid factum sit; sed statim ait: *Quid me oportet facere ut salvus sim?* Quid ergo Paulus? *Crede in Dominum Jesum Christum, et salvus eris,* inquit, *tu et domus tua.* Hoc maxime homines allicit, quod et domus salva sit. *Et loquuti sunt ei verbum, et omnibus qui erant in domo ejus.* Lavit eos, et lotus est: illos quidem a plagis abluit, ipse a peccatis ablutus est: nutritus, et nutritus est. *Et exultavit,* inquit. Atqui nihil erat nisi verba tantum et spes bona. Hoc signum erat, credidisse illum, sibi omnia remissa fuisse. Quid custode carceris pejus? quid crudelius, quid ferocius? Attamen cum multo illos suscepit honore. Non quod servatus esset, gavisus est, sed *Quod Deo crederet.* *Crede,* inquit, *in Dominum.* Ideo dixit, *Qui credit Deo,* ut ne videretur quasi damnatus et peccator solvi. Idcirco dicunt: *Cæsos nos publice indemnatos homines conjecerunt in carcerem;* ut non modo gratiæ, sed etiam ipsorum esset opus. Vide ut varia dispenset gratia, quomodo ille egressus est, quomodo hic, etsi uterque apostolus esset. *Timuerunt,* inquit. Timent quia Romani sunt, non quia injuste conjecerunt. *Et rogarunt illos, ut exirent ex civitate.* Hanc petiere gratiam. Illi vero ut venerunt ad Lydiam et confirmavit eam, sic profecti sunt. Non oportebat enim hospitalem illam in agone et sollicitudine relinquere. Egressi autem sunt, non illis obtemperantes, sed ad prædicationem festinantes, cum civitas per miraculum illud satis adjata fuisset. Non oportebat ultra

manere. Nam miraculum majus apparet magisque clamat post profectionem eorum qui ipsum patraverrant. Etenim custodis carceris fides pro voce erat. Quid huic rei par? Ligatur et solvit ligatus; solvit duplex vinculum; ligantem se solvit per hoc quod ipse ligatus sit. Hæc vere sunt gratiæ opera. *Nunc ergo,* inquit, *egressi, ite in pace:* id est, cum securitate, nihil timentes. Simul hunc volunt extra periculum fieri, ne post hæc accusetur. Et non dicunt, Cæsos nos conjecerunt in carcerem, quia miracula operati eramus: neque enim his attendebant; sed quod illorum animos concutere poterat, *Indemnatos* inquit, *et Romanos.* Hujus victi semper memores sumus, et non miraculi. Quid dicent gentiles, quomodo victus cum esset, suasit vincienti? Et quem, inquit, persuaderi oportebat, nisi scelestum hominem, miserum, qui mentem non haberet, mille malis onustum et captu facilem? Hæc insuper proferunt: *Quis credit, nisi coriarius, purpuraria, eunuchus, custos carceris, servi et mulieres?* Quid ergo dicere poterunt, quando eos, qui in dignitatibus erant, producemus: centurionem, proconsulem, alios ex illo ad hoc usque tempus, imperatores, reges? Ego vero aliud majus dico: ipsos viliores illos videamus. *Ecquid ibi mirum, inquires?* Hoc certe mirum: etenim si de rebus vulgaribus crederet, non mirum esset; cum vero de resurrectione, de regno caelorum, de vita philosophica quis populis loquitur et persuadet, hoc mirabilius erit, quam si sapientibus persuasisset. Cum enim non est periculum, et quis suadet, e re stultitiam in medium proferunt; quando autem quis dixerit servo secundum te: *Si mihi credas, periclitaris, omnes habebis tibi inimicos, oportet te mori, mille subire mala;* sicque illius animam capiat: non jam hoc insipientiæ est. Nam si dogmata voluptatem haberent, jure quis hoc diceret; si vero id, quod nollent philosophi discere, servus discat, majus est miraculum. Et si vultis, coriarium ipsum in medium adducamus, et videamus quid ipsi Petrus loquatur; vel si placet, ipsum custodem carceris. Quid ergo ipsi dicit Paulus? *Christus resurrexit, est resurrectio mortuorum et regnum;* et statim persuasit facile credenti. Quid ergo? de vita nihil dixit, quod sapere oporteat, quod pecuniis imperare, quod non esse inhumanum oporteat, quod bona sua eroganda sint aliis? Neque enim hæc credidisse insipientis erat, sed magni animi. Esto enim ipsi dogmata ex insipientia acceperint; vitam illam philosophicam suscipere, an insipientis esset? Itaque quanto magis insipiens esset qui obtemperaret, et tamen ea susciperet, quæ philosophis persuadere philosophi non possent, majus esset miraculum: maxime vero cum mulieres et servi persuadentur, et per opera hæc exhibent, quæ nec Platones nec alii omnes ulli persuadere potuerunt. Et cur nulli dico? Ne sibi ipsis quidem. Nam Plato quidem persuasit pecunias non esse contemnendas, qui tantas facultates et opes annulosque aureos et phialas possedit (a). Quod vero

(a) Prædivitem fuisse Platonem asseverabant quidem;

ποιησάμενος· ὅτι δὲ δόξης οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, Σωκράτης αὐτοῖς, κἂν μυρία φιλοσοφῆ περι τούτου, δείκνυσι· πάντα γὰρ πρὸς δόξαν ὄρων ἐποίησι. Καὶ εἰ γε τῶν ἐκείνου λόγων ἔμπειροι ἦτε, πολὺν ἂν τὸν ὑπὲρ τούτων ἐκίνησα λόγον, καὶ ἔδειξα πολλὴν παρ' αὐτοῖς τὴν εἰρωνείαν, εἰ γε οἷς ὁ μαθητὴς αὐτοῦ λέγει πείθεσθαι χρὴ, καὶ πῶς ἀπὸ κενοδοξίας πάντα αὐτῶ τὰ γράμματα τὴν ὑπόθεσιν ἔχει.

Ἄλλ' ἐκείνους ἀφέντες, πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς διαλεχθῶμεν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων, καὶ τούτου ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ μετὰ κινδύνων ταῦτα ἐπέβητο. Μὴ οὖν ἀναίσχυνται, ἀλλ' ἐνοήσωμεν ἐκείνην τὴν νύκτα, τὸ ξύλον, τοὺς ὕμνους, καὶ τούτου ποιεῖν σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀνοίξομεν ἡμῖν οὐχὶ δεσμοτήριον, ἀλλ' οὐρανόν. Ἄν εὐχόμεθα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀνοίξει δυνήσομεθα. Ἥλιος καὶ ἔκλεισε καὶ ἦνοιξε τὸν οὐρανὸν τῆ εὐχῆ. Ἔστι καὶ ἐν οὐρανῷ δεσμοτήριον. Ὅσα ἂν, φησὶ, δῆσθητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Εὐχόμεθα κατὰ νύκτα, καὶ λύσομεν ταῦτα τὰ δεσμά. Ὅτι γὰρ εὐχαὶ ἁμαρτήματα λύουσι, πειθέτω ἡμᾶς ἡ χήρα, πειθέτω ἡμᾶς ἐκεῖνος ὁ φίλος ὁ ἀοιρὶ τῶν νυκτῶν ἐπιμένων καὶ κρούων, πειθέτω ἡμᾶς Κορνήλιος· Αἱ προσευχαὶ σου γὰρ, φησὶ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀρέθησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· πειθέτω ἡμᾶς Παῦλος, λέγων· Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἠλπίκειν ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Εἰ περὶ χήρας ἐκεῖνος δὲ ταῦτα λέγει, ἀσθενοῦς γυναικὸς, πολλῶν μᾶλλον περὶ ἀνδρῶν.

Καὶ ἤδη διελέχθη ὑμῖν, καὶ νῦν ἐρῶ· Διεγειρώμεθα τὴν νύκτα· κἂν μὴ πολλὰς εὐχὰς ποιῆς, μίαν ποιήσον μετὰ νήψεως, καὶ ἀρκεῖ· οὐδὲν πλέον ἀπαιτῶ· κἂν μὴ μεσονύκτιον, πρὸς αὐτὸν γοῦν τὸν ὄρθρον. Δείξον, ὅτι οὐ τοῦ σώματος μόνον ἔστιν ἡ νύξ, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς· μὴ ἀνάσχη παρελθεῖν αὐτὴν ἀργῶς, ἀλλ' ἀμειψαί τὸν Δεσπότην ἀμοιβὴν ταύτην· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ εἰς σὲ περιέρχεται· εἰπέ δὴ μοι, εἰ πράγματι περιπέσοιμεν χαλεπῶ, τίνα οὐκ ἀξιοῦμεν; κἂν ταχέως τῆς αἰτήσεως τύχωμεν, ἀναπνέομεν. Τίς σοι δῶ ἔτοιμον εἶναι τὸν ἀξιούμενον χάριν σοι ἔχειν ὅτι ἀξιοῖς; τίς σοι δῶ μὴ περιεῖναι καὶ ζητεῖν τίνα ἀξιώσεις, ἀλλ' εὐρεῖν ἔτοιμον; μὴ ἐτέρων δεῖσθαι, ἵνα δι' ἐκείνων ἀξιώσης; Τί τούτου μείζον; Οὗτος γὰρ τότε μάλιστα ποιεῖ, ὅταν μὴ ἐτέρων δεθῶμεν· καθάπερ φίλος γνήσιος τότε μάλιστα ἡμῖν ἐγκαλεῖ ὡς οὐ θαρρόσιν αὐτοῦ τῆ φίλῃ, ὅταν ἐτέρων πρὸς αὐτὸν [279] δεθῶμεν τῶν ἀξιούτων. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν ἡμᾶς ἀξιούντων· τότε μάλιστα αὐτοῖς χαρίζομεθα, ὅταν δι' ἑαυτῶν ἡμῖν, καὶ οὐ δι' ἐτέρων προσίωσι. Τί οὖν, φησὶν, ἂν προσκεκρουκῶς ᾶ; Παῦσαι προσκερούων καὶ δάκρυσον, καὶ οὕτω πρόσελθε, καὶ ταχέως ἐπὶ τοῖς προτέροις αὐτῶν ἴλεων ποιήσεις. Εἰπέ μόνον, ὅτι Προσέκρουσα· εἰπέ ἐκ ψυχῆς καὶ γνησίας διανοίας, καὶ πάντα λέλυται. Οὐκ ἐπιθυμεῖς οὐ-

* Alii περιτρέπεται.

τως ἀφεθῆναι σὺ ἂ τὰς ἁμαρτίας σου, ὡς αὐτὸς ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναι σοι τὰ ἁμαρτήματα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐπιθυμεῖς σὺ, ἐνόησον ὅτι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν καταδέχη οὐδὲ χρήματα προσεσαι· αὐτὸς δὲ, ἵνα ἀφῆ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφέλατο, τοῦ γνησίου Παιδός, τοῦ συνθρόνου. Ὅρξ, ὅτι αὐτὸς μᾶλλον ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναι σοι τὰ ἁμαρτήματα; Μὴ δὴ δυνώμεν, μὴδὲ ἀναβαλλόμεθα. Φιλάνθρωπός ἐστι καὶ ἀγαθός· μόνον ἀφορμὴν αὐτῷ δῶμεν, καὶ τούτο, ἵνα ἡμεῖς μὴ ἀχρηστοὶ γενώμεθα, ἐπεὶ καὶ χωρὶς τούτου ἀπέλυσον ἂν· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν τῶν ἡμετέρων μυρία πλάττομεν καὶ συντίθεμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιεῖ. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι χρηστός ἐστι καὶ ἐπιεικής. Ἐάν δὲ μὴ ἐπικαλῆ ἐν ἀληθείᾳ, μὴδὲ θέλης εἰπεῖν ἐκ καρδίας ὅτι Ἄφες, ἀλλ' ἀπὸ στόματος, τί ποιήσει αὐτός; Τί ἐστιν, ἐν ἀληθείᾳ καλεῖν; Μετὰ προαιρέσεως, μετὰ προθυμίας, μετὰ διανοίας εὐκρινούς· ὅσον ἐπὶ τῶν μύρων λέγουσι, ἀληθινόν ἐστιν, οὐδὲν ἔχει νόθον· οὕτω καὶ ἐκεῖ. Ὁ ὄντως αὐτὸν καλῶν, καὶ ὁ ὄντως αὐτοῦ δεόμενος, προσεδρεύει διαπαντός, οὐκ ἀφίσταται ἕως ἂν λάθῃ· ὁ δὲ ἀπλῶς ἀφοσιούμενος, καὶ αὐτῷ τούτῳ νόμον πληρῶν ἔ. οὐκ ἐν ἀληθείᾳ καλεῖ. Πᾶς ὅστις ἂν ἦς, μὴ λέγε, ὅτι Ἄμαρτωλός εἰμι, μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδάζε ἀπαλλάξαι σαυτὸν ταύτης τῆς δόξης· μὴ λέγε, ἀλλὰ καὶ ἄλγει. Εἰ ἀλγείς, σπουδάζεις· εἰ μὴ σπουδάζεις, οὐκ ἀλγείς· εἰ μὴ ἀλγείς, χλευάζεις. Τίς λέγων ὅτι Νοσῶ, οὐ πάντα ποιεῖ ὥστε ἀπαλλαγῆναι; Μέγα ὄπλον εὐχῆ. Εἰ ὕμεις οἴδατε, φησὶ, δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν; Διὰ τί οὐ θέλει προσελθεῖν; Φιλεῖ σε, δύναται πάντων πλέον· καὶ βούλεται καὶ δύναται, τί τὸ κωλύον; Οὐδέν. Οὐκοῦν προσώμεν μετὰ πίστεως, προσώμεν τὰ δῶρα προσφέροντες ἂ βούλει, ἀμνησικακίαν, χρηστότητα, πραότητα· Κἂν ἁμαρτωλός ἦς, μετὰ παρρησίας αὐτὸν ἀπαιτήσεις τὴν συγγνώμην τῶν ἁμαρτημάτων, ἔχων δεῖξαι παρὰ σαυτῶ ποῦτε γνησημένον· ἂν δὲ δίκαιος ἦς, καὶ τούτο μὴ ἔχῃς τὸ ἀμνησικακεῖν, οὐδὲν ὠνησας. Οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπὸν ἀφέντα τῷ πλησίον, μὴ ἀκριβοῦς τυχεῖν τῆς ἀφέσεως· φιλάνθρωπότερος γὰρ ἡμῶν ἀσυγκρίτως ἐστὶν ὁ Θεός· τούτο παντὶ ὄπλον· ε. Τί λέγεις; Ἐάν εἴπῃς, Ἡδίκηθην, ὄργης ἐκρέτησα, θυμοῦ ἐπήρειαν ἔπαθον διὰ τὸ σὸν πρόσταγμα, οὐκ ἀφήσει καὶ αὐτός; Πάντως γοῦν ἀφήσει. Ὅσα καθαρίσωμεν τὴν ψυχὴν τῆς μνησικακίας. Ἀρκεῖ τούτο ἡμῖν πρὸς τὸ ἀκουσθῆναι, καὶ μετὰ νήψεως προσευχόμεθα, καὶ [280] πολλῆς τῆς προσεδρίας, ἵνα δεφίλωσ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλάνθρωπίας ἀπολαύσαντες, καταξωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Alii ἀφεθῆναι σοι. ἔ Alii καὶ αὐτὸ μόνον τούτο κληρῶν. ἔ Illud, τούτο παντὶ ὄπλον, deest in uno.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ΄.

Διοδύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν καὶ Ἀπολλωνίαν, ἦλθον εἰς Θεσσαλονίκην, ὅπου ἦν ἡ συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων. Κατὰ δὲ τὸ εἰωθὸς τῷ Παύλῳ, εἰσήλθε πρὸς αὐτούς, καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελήγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παραιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν, καὶ

ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.

α'. Πάλιν τὰς μὲν μικρὰς παρατρέχουσι πῶλεις, ἐπὶ δὲ τὰς μείζους ἐπίγονται, ἐκείθεν καθάπερ ἐκ τινος πηγῆς μέλλοντος τοῦ λόγου διαρρέειν εἰς τὰς πλη-

gloriam popularem despiciere non oporteret, Socrates ipse, qui tantopere philosophabatur, ostendit, qui omnia ad gloriam faciebat. Et si quidem illius sententiarum periti essetis, multum his de rebus sermonem moverem, ostenderemque multam apud illos esse ironiam, si quidem discipuli ejus dictis credere fas sit; et quomodo a vana gloria omnes ejus literæ argumentum habeant.

3. Sed missis illis, nobis ipsis loquamur. Nam supra dictis hoc quoque addendum, quod cum suo periculo his obtemperarent. Ne igitur impudens sis, sed cogitemus illam noctem, lignum, hymnos; et hoc nos facere studeamus, et aperiemus nobis non carcerem, sed cælum. Si precemur, cælum ipsum aperire poterimus. Elias et clausit et aperuit cælum precibus. Est quoque in cælo carcer. *Quæcumque*, inquit, *ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo* (*Matth. 16. 19*). Precemur noctu, et hæc vincula solvemus. Quod enim preces peccata solvant, nobis vidua persuadeat, illeque amicus qui intempesta nocte perseverat et pulsat: persuadeat et Cornelius: *Orationes tuæ*, inquit, *et elemosynæ tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (*Act. 10. 4*); persuadeat nobis Paulus dicens: *Quæ autem vere vidua est et solitaria, speravit in Deum, et perseverat in precibus nocte et die* (*1. Tim. 5. 5*). Si de vidua, infirma muliere, hæc ille dicit, multo magis de viris.

Orandum noctu. — Etiam dixi vobis, et nunc dicam: Excitemur nocte; etiamsi non multas orationes emittas, unam emitte cum vigilantia, et sufficit: nihil amplius peto. Si non media nocte, saltem diluculo. Ostende noctem non modo corporis esse, sed etiam animæ: ne sinas illam inutiliter transire, sed Domino hanc vicem repende; imo ipsa in te revertitur. Dic mihi, si in grave negotium incidimus, quem non precamur? et si petitionem cito impetramus, utique respiramus. Quis tibi det, ut is qui rogatur, paratus sit ad habendum tibi gratiam, quod rogas? quis tibi det, ut non circumeas, quærens a quo peteres, sed paratum invenias, nec aliis opus habeas, per quos petas? Quid hoc majus est? Hic quippe tunc maxime facit, cum non alios rogamus; ut sincerus amicus tunc maxime nos objurgat, quod non ejus amicitiam fidamus, cum alios adhibemus qui ipsum precentur. Sic et nos facimus iis qui nos rogant: tunc maxime iis gratiam largimur, quando per seipsos, non per alios, ad nos accedunt. Quid ergo, inquires, si offenderim? Offendere desine et lacrymas funde; sic accede et cito in primis illum placatum invenies. Dic

at secus suadere videtur Diodorus Siculus l. 16, cum ait eum a Dionysio tyranno venundatum a discipulis suis viginti minarum pretio redemptum fuisse.

tantum: Offendi: dico ex animo et sincera mente, et soluta sunt omnia. Non adeo cupis remitti tibi peccata, ut ille cupit remittere. Quod autem tu non cupias, cogita; neque enim vigiliis suscipis, neque pecunias effundis: ille vero ut peccata nostra dimitteret Unigenito non pepercit, genuino Filio ejusdemque throni consorte. Viden' eum magis cupere ut remissionem peccatorum consequaris? Ne ergo segnes simus, nec procrastinemus. Clemens est et bonus: solum ansam illi præbeamus; et hoc, ut nos non inutiles simus, etiamsi nobis ille sine hac conditione remitteret. Sed ut nos in ministris nostris millia constringimus et componimus, sic et ille ad salutem nostram facit. *Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Psal. 94. 2*), quia bonus et clemens est.

Invocare in veritate quid. — Si vero non invocaveris in veritate, nec ex corde dicere velis, Dimitte, sed ex ore tantum, quid ipse faciet? Quid est, invocare in veritate? Cum alacritate, ex animo sincero; ut de unguentis dicitur, Sincerum est, nihil adulterinum habet: sic et illic. Qui vere ipsum invocatur et precatur, perseverat semper, nec desinit, donec accipiat: qui vero perfunctorie agit, licet sic legem impleat, non invocatur in veritate. Quisquis sis, ne dicas tantum, Peccator sum, sed cura, ut ab hac existimatione te liberet: ne dicas tantum, sed et doleas. Si doles, operam adhibes; si non operam adhibes, non doles; si non doles, irrides. Quis dicens, *Ægroto*, non omnia agit, ut sanetur? Magnum telum est oratio. Si vos, inquit, *novis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester* (*Luc. 11. 13*)? Cur non vis accedere? Te amat, plus potest quam omnes: et vult et potest; quid impedit? Nihil. Ergo cum fide accedamus: accedamus dona offerentes quæ vult, injuriarum oblivionem, benignitatem, mansuetudinem. Etsi peccator sis, cum fiducia ab ipso remissionem peccatorum petes, si possis ostendere hoc ipsum a te factum esse: si vero justus sis, nec injuriarum oblivionem habeas, nihil tibi prodest. Non potest qui proximo dimisit, non plenam veniam consequi: sine ulla enim comparatione clementior nobis est Deus: hoc cuivis palam est. Quid dicis? Si dixeris, *Læsus fui*, iram domui, furoris vim pertulit propter præceptum tuum, annon et ipse dimittet? Omnino certe dimittet. Itaque animam purgemus ab injuriarum memoria. Sufficit hoc nobis, ut exaudiamur, ac vigilantem et cum perseverantia precemur, ut copiose ejus clementia fruamur, promissa assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

CAP. 17. v. 1. *Cum autem perambulassent Amphipolim et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum. 2. Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos: et per sabbata tria discibat eis de Scripturis, 3. adaperiens et insinuans,*

quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic est Christus Jesus, quem ego annuntio vobis.

1. Rursus parvas prætercurrunt civitates, et ad majores festinant, quod inde quasi ex fonte verbum

deberet in vicinas urbes manare. Pro more autem suo intravit Paulus in synagogam Judæorum. Quamvis dixerat, *Convertimur ad gentes* (Act. 13. 46), non relinquebat illos; sed magno illos studio prosequabatur. Audi enim illum dicentem: *Fratres, beneplacitum sordis mei, et precatio ad Deum pro Israel est ad salutem* (Rom. 10. 1); et, *Cupiebam anathema esse a Christo pro fratribus meis* (Ibid. 9. 3). Hoc autem faciebat propter promissionem Dei et gloriam, et ne hoc offendiculum esset gentibus. *Et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, adaperiens et insinuans, quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.* Vides ritum ante omnia passionem prædicare? Sic illi non erubescabant, sed sciebant hoc salutare esse. 4. *Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulæ et Silæ, et de colentibus gentilibus multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.* Summam dixit concionis: ita alienus est a superfluitate, nec ubique conciones totas recitat. 5. *Zelantes autem Judæi increduli, assumptæque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta concitaverunt civitatem; et invadentes domum Jasonis, quærebant eos producere in populum;* 6. *et cum non invenissent eos, traxerunt Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Hi sunt qui urbem concitant, et huc venerunt,* 7. *quos suscepit Jason; et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* O accusationem! Rursus violatæ majestatis accusant eos, *Dicentes, inquit, esse alium regem Jesum.* 8. *Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc.* 9. *Et acceptæ satisfactione a Jasonæ et a cæteris, dimiserunt eos.* Admirandus ille vir erat, qui pericula adibat, et emiserat eos. 10. *Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Beroæam. Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierant.* 11. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. Nobiliores, inquit, id est, mansuetiores.* Et vide, non perfunctorie, sed accurate scrutabantur Scripturas (id enim significat illud, *ἀκρίβειαν*); volebant quippe ex ipsis certiores fieri de passione; jam enim crediderant. 12. *Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulieres gentiles honestæ et viri non pauci.* 13. *Cum autem cognovissent in Thessalonicæ Judæi, quia et Beroæ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes multitudinem.* 14. *Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres, ut veniret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi.* Vide illum et cedentem et instantem, multaque humano more facientem. 15. *Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas; et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent, profecti sunt.* Sed superiora repetamus. *Per sabbata tria, inquit, loquebatur eis, adaperiens ex Scripturis.* Recte, quando vacabant. Sic Christus semper faciebat, a Scripturis ubique disserens, nec semper signa faciens. Quia enim in hoc contrarii erant, et quasi deceptorum et præstigiatorum ipsum calum-

niabantur, ideo ipse a Scripturis disserit. Nam qui per sola signa persuadere conatur, jure suspectus est: qui vero ex Scripturis persuadet, non venit in illam suspicionem. Et sæpe invenimus eum doctrina persuadere; cumque autem Antiochiæ doceret, congregata est ad illum civitas: ita magnum quoddam hoc est, nec signum minus, sed sane maximum. Et ne putarent se totum posse, permittit Deus ut pellantur. Duo enim hinc proveniebant: non altum sapiebant quasi ipsi superassent, neque terrebantur ut rei; ita ex œconomia erat, quod vocarentur. *Colentium gentilium, inquit, multitudo, et ex gentilibus honestis mulieribus et ex viris non pauci crediderunt.* Illi vero contra. Quomodo autem qui dicit, *Ut nos ad gentes, illi autem ad circumcisionem* (Gal. 2. 9), cum Judæis disserebat? Hoc ex abundantia faciebat. Sed si Judæis disserere oportebat, quomodo rursus dicebat: *Qui enim operatus est illi in circumcisionem, operatus est mihi inter gentes* (Ibid. v. 8)? Sicut etiam illi gentibus loquebantur, licet ad circumcisionem segregati: ita et hic sæpius cum gentibus agebat, nec tamen Judæos negligebat, ut ne viderentur divisi esse.

2. *Cur Paulus in synagogas intraret.* — Et quomodo, inquires, prius in synagogas intrabat? Sed gentilibus persuadebat per Judæos, et ex iis quæ Judæis dicebat. Sciebat enim hoc gentilibus ad fidem adducendis idoneum esse. Ideo dicebat: *In quantum ego sum gentium apostolus* (Rom. 11. 13). Epistolæque ejus omnes contra Judæos certamen præferunt. *Quis Christum, inquit, oportebat pati.* Si pati oportebat, ergo et resurgere; hoc enim longe mirabilis est, quam illud. Si enim eum, qui nihil injuste egerat, morti tradidit, multo magis suscitavit illum. *Judæi autem increduli, assumptis forensibus quibusdam, turbaverunt civitatem, inquit.* Itaque plures erant gentiles. Et assumpserunt quosdam; quia non se putabant satis esse Judæi ad seditionem, et quia rationabilem causam non habebant. Ex tumultu semper hæc omnia perficiunt, et assumptis improbis hominibus. *Non inventis autem illis, inquit, traxerunt Jasonem.* O tyrannidem! Ab ædibus sine causa illos trahebant. *Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* Quia illi nihil decretis contrarium dicebant, nec civitatem concitabant, in aliud illos crimina ducunt, et læsæ majestatis falso accusant. Et quid timetis, siquidem mortuus est? Vide, quomodo persequutiones ubique prædicationem promoveant. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ; id est, nihil mali faciebant. Sed alii quidem crediderunt; hi vero contrarium faciunt turbantes illos. Multi autem ex illis et ex gentilibus mulieribus crediderunt.* Hic rursus gentiles credunt. Tu vero mihi consideres velim, ipsos per œconomiam fugisse, non præ metu: alioquin enim finem fecissent prædicandi, nec magis exacerbassent. Sed hinc duo eveniebant: et illorum furor exstinguebatur, et prædicatio augebatur. Condigne autem de illorum tumultu dicit, *venisse eos illuc turbas concitantes; infrenem illorum*

σιον. Κατὰ δὲ τὸ εὐθὺς τῷ Παύλῳ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Καίτοι εἰπὼν, ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*, οὐκ ἤφειε τούτους· πολὺν γὰρ πρὸς αὐτοὺς εἶχε πόνον. "Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἔστιν εἰς σωτηρίαν*^α· καὶ, *Εὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Ἐποίηε δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν, καὶ ἵνα μὴ σκάνδαλον ᾖ τοῦτο τοῖς Ἕλλησι. *Καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*. Ὅρα, ὅτι πρὸ πάντων τὸ πάθος κηρύττει· οὕτως οὐκ ἠσχύνοντο, ἀλλ' ἠδῆσαν τοῦτο σπῆριον δευ. *Καὶ τινες ἐξ αὐτῶν ἐπεισθησαν, καὶ προσεκλητήρωθησαν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλλῳ, τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων πλήθος πολλὸν, γυναικῶν τε τῶν πρώτων οὐκ ὀλίγαι*. Τὸ κεφάλαιον εἶπε τῆς διαλέξεως· οὕτως ἀπερίττός ἐστιν, οὐ πανταχοῦ τὰς δημηγορίας αὐτοῦ λέγων. *Ζηλώσαντες δὲ οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων τινὰς ἀνδρας πονηροῦς καὶ ὀχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν· ἐπιστάντες τε τῇ οἰκίᾳ Ἰάσονος, ἐξήτουν αὐτοὺς ἀγαγεῖν^β εἰς τὸν δῆμον· μὴ εὐρόντες δὲ αὐτοὺς, ἐσυρσαν τὸν Ἰάσονα καὶ τινὰς ἀδελφούς ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας, βούρτες, ζεῖ. Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρευσιν, οὗς ὑποδέδεκται Ἰάσων· καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι Ἰησοῦν*. Ὁ τῆς κατηγορίας! πάλιν εἰς καθοσίωσιν διέβαλλον αὐτοὺς, λέγοντες εἶναι, φησὶν, ἕτερον βασιλέα Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον, καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα· καὶ λαβόντες τὸ ἱκανὸν παρὰ τοῦ Ἰάσονος καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπέλυσαν αὐτούς. Θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἐκδύς καὶ ἐκπέψας αὐτούς. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ εὐθέως διὰ τῆς νυκτὸς ἐξέπεμψαν [281] τὸν τε Παῦλον καὶ τὸν Σίλλαν εἰς Βέροιαν· ὅτι τινες παρυγερόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπήγαγον τῶν Ἰουδαίων. Ὅδοι δὲ ᾔσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ, ὅτι τινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφάς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως. *Εὐγενέστεροι, φησὶ· τουτέστιν, ἐπεικίστεροι*. Καὶ ὅρα, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀνηρέων τὰς Γραφάς (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἀνέκριτον*), βουλόμενοι ἀπ' αὐτῶν πληροφορίαν μᾶλλον περὶ τοῦ πάθους λαβεῖν· ἦδη γὰρ ᾔσαν πιστεύσαντες. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ὡς δὲ ἔγνωσαν οἱ ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ ἐν τῇ Βεροίᾳ κατηγγέλη ὑπὸ τοῦ Παύλου ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἦλθον κάκει σαλεύοντες τοὺς Ἕλληλους. *Εὐθέως δὲ τότε τὸν Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενον δὲ ὅτε Σίλλος καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ*. Ὅρα αὐτὸν καὶ ὑποχωροῦντα καὶ ἐνιστάμενον, καὶ πολλὰ ἀνθρωπίνως ποιοῦντα. *Οἱ δὲ καθιστῶντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον αὐτὸν ἕως Ἀθηνῶν, καὶ λαβόντες ἐντολήν πρὸς τὸν Σίλλαν καὶ Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἐλθῶσι πρὸς αὐτὸν, ἐξήγγισαν*. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημμένα. *Ἐπὶ σάββατο τρία, φησὶ, διελέχθη αὐτοῖς, διανοίγων ἀπὸ*

^α Allii ὑπὲρ αὐτῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. ^β Allii προαγαγεῖν.

τῶν Γραφῶν. Καλῶς, ζεῖ φησὶν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίηε, ἄνω καὶ κάτω ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐ πανταχοῦ ἀπὸ τῶν σημείων. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τοῦτον ἐναντίως εἶχον, καὶ ὡς πλάνον καὶ γόητα διέβαλλον, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλέγεται. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων ἐπιχειρῶν μόνων πείθειν, εἰκότως ὑποπτεύεται· ὁ δὲ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, οὐκ ἔχει ταύτην τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ πολλαχοῦ εὐρίσκομεν ἀπὸ διδασκαλίας αὐτὸν πείσαντα· καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πᾶσα διδάσκοντι αὐτῷ συνήχθη ἡ πόλις· οὕτω μέγα τι καὶ τοῦτό ἐστι, καὶ οὐ μικρὸν σημεῖον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐστὶ μέγα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ νομισώσιν, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν τὸ πᾶν, συγχωρεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐλαύνεσθαι. Δύο γὰρ ἐκ τούτου συνέβαινε· οὕτω μέγα ἐφρόνου ὡς αὐτοὶ καθελόντες, οὕτω πάλιν ἐφοβοῦντο ὡς ὑπεύθυνοι· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ καλεῖσθαι. *Τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων, φησὶ, πολὺ πλήθος, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων ἐπίστευσαν καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι*. Ἐκεῖνοι δὲ τούναντιον. Πῶς δὲ λέγων, *Ἴνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν*, διελέγετο τοῖς Ἰουδαίοις; Ἐκ περιουσίας τοῦτο ποίω. Ἐπεὶ εἰ Ἰουδαίους διαλέγεσθαι ἔχην, πῶς ἔλεγε πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐνεργήσας ἐκεῖνῳ εἰς τὴν περιτομήν, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*; Ὡσπερ ἐκεῖνοι καὶ ἔθνεσιν ὠμίλησαν, καίτοι γε εἰς τὴν περιτομήν ἀφωρισμένοι· οὕτω καὶ οὗτος. Τὸ μὲν οὖν πλέον ἐν αὐτοῖς· πλὴν οὐδὲ ἐκεῖνων ἠμέλησεν, ἵνα μὴ δόξωσι διεσχίσθαι.

β'. Καὶ πῶς, φησὶ, προηγουμένως εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσῆει; Ἄλλ' Ἑλληνας ἐπειθε διὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν Ἰουδαίους διελέγετο. Ἥδει δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστα [282] ἔθνεσιν ἦν πρὸς πίστιν προαγωγόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐγὼ ἔθνων ἀπόστολος*. Καὶ αἱ ἐπιστολαὶ δὲ αὐτοῦ πρὸς Ἰουδαίους πᾶσαι εἰσὶν ἀπομαχόμεναι. *Ὅτι τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἔδει παθεῖν*. Εἰ παθεῖν ἔδει, πάντως καὶ ἀναστῆναι· πολλῶ γὰρ ἐκείνου θαυμασιώτερον τοῦτο. Εἰ γὰρ τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα εἰς θάνατον ἐξέδωκε, πολλῶ μᾶλλον ἀνέστησεν αὐτόν. *Προσλαβόμενοι δὲ τινὰς τῶν ἀγοραίων τῶν ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐθορύβουν τὴν πόλιν, φησὶν*. Ὡστε πλείους ἦσαν οἱ Ἕλληνες. Καὶ προσλαμβάνουσι τινὰς, ἐπειδὴ οὐκ ἐνόμισαν ἑαυτοὺς ἀρκεῖν πρὸς τὴν στάσιν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπειδὴ οὐκ εἶχον αἰτίαν εὐλογον. *Θορύβῳ αὖε τὰ τοιαῦτα ἀνύουσι, καὶ προσλήψει ἀνδρῶν πονηρῶν. Μὴ εὐρόντες δὲ αὐτούς, φησὶν, ἐσυρσαν τὸν Ἰάσονα*. Ὁ τῆς τυραννίδος! ἀπὸ τῶν οἰκιῶν ἐβλκον αὐτοὺς ἀπλῶς. *Ὅδοι πάντες ἀπέναντι τῶν τοῦ Καίσαρος δογμάτων πράσσουσι, βασιλέα, φησὶ, λέγοντες ἕτερον εἶναι Ἰησοῦν*. Ἐπειδὴ οὐδὲν ἐναντίον ἔλεγον τοῖς δεδογμένοις, οὐδὲ παρεκίνουν τὴν πόλιν, ἐφ' ἕτερον ἐγκλημα αὐτοὺς ἄγουσι, καὶ εἰς καθοσίωσιν διαβάλλουσι. Καὶ τί φοβεῖσθε, εἰ γε τέθνηκεν; Ὅρα τοὺς διωγμοὺς πανταχοῦ τὸ κήρυγμα ἐκτείνοντας. *Ὅδοι μὲν οὖν, φησὶν, εὐγενέστεροι ἦσαν τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ· τουτέστιν, οὐδὲν πονηρὸν πράττοντες· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπέισθησαν, ὅδοι δὲ καὶ τὸ ἐναντίον ποιοῦσι θορυβοῦντες αὐτούς. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν καὶ τῶν Ἑλληνίδων, φησὶ, γυναικῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα πιστεύουσιν Ἑλληνες. Σὺ δὲ μοι θέα, ἅτι οἰκονομικῶς ἐφυγον οὐ δειλιώντες· ἦ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο κηρύττοντες, καὶ οὐκ ἂν μᾶλλον παρώξυναν. Ἄλλ' ἐκ τούτου δύο ἐγένετο· καὶ ἐκεῖνων ὁ θυμὸς ἐσβέννυτο, καὶ τὸ κήρυγμα ἐπετίθει. Ἀξίως δὲ τῆς ἀταξίας αὐτῶν εἶπεν· *ὅτι ἦλθον κάκει*

^α Allii, καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὅτε πᾶσα συνήχθη ἡ πόλις.

deberet in vicinas urbes manare. Pro more autem suo intravit Paulus in synagogam Judæorum. Quamvis dixerat, *Convertimur ad gentes* (Act. 13. 46), non relinquebat illos; sed magno illos studio prosequabatur. Audi enim illum dicentem: *Fratres, beneplacitum cordis mei, et precatio ad Deum pro Israel est ad salutem* (Rom. 10. 1); et, *Cupiebam anathema esse a Christo pro fratribus meis* (Ibid. 9. 3). Hoc autem faciebat propter promissionem Dei et gloriam, et ne hoc offendiculum esset gentibus. *Et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, adaperiens et insinuans, quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.* Vides iustum ante omnia passionem prædicare? Sic illi non erubescabant, sed sciebant hoc salutare esse. 4. *Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo et Silæ, et de colentibus gentilibus multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.* Summam dixit concionis: ita alienus est a superfluitate, nec ubique conciones totas recitat. 5. *Zelantes autem Judæi increduli, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta concitaverunt civitatem; et invadentes domum Jasonis, quærebant eos producere in populum; 6. et cum non invenissent eos, traxerunt Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Hi sunt qui urbem concitant, et huc venerunt, 7. quos suscepit Jason; et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* O accusationem! Rursus violatæ majestatis accusant eos, *Dicentes, inquit, esse alium regem Jesum.* 8. *Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc.* 9. *Et accepta satisfactione a Jasonis et a cæteris, dimiserunt eos.* Admirandus ille vir erat, qui pericula adibat, et emiserat eos. 10. *Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Beræam.* Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierant. 11. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent.* Nobiliores, inquit, id est, mansuetiores. Et vide, non perfunctorie, sed accurate scrutabantur Scripturas (id enim significat illud, Ἀναγιγνωσκόντες); volebant quippe ex ipsis certiores fieri de passione; jam enim crediderant. 12. *Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulieres gentiles honestæ et viri non pauci.* 13. *Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Berææ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes multitudinem.* 14. *Stantique tunc Paulum dimiserunt fratres, ut veniret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi.* Vide illum et cedentem et instantem, multaque humano more facientem. 15. *Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas; et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent, profecti sunt.* Sed superiora repetamus. *Per sabbata tria, inquit, loquebatur eis, aperiens ex Scripturis.* Recte, quando vacabant. Sic Christus semper faciebat, a Scripturis ubique disserens, nec semper signa faciens. Quia enim in hoc contrarii erant, et quasi deceptorum et præstigiatorum ipsum calum-

niabantur, ideo ipse a Scripturis disserit. Nam qui per sola signa persuadere conatur, jure suspectus est: qui vero ex Scripturis persuadet, non venit in illam suspicionem. Et sæpe invenimus eum doctrina persuadere; cumque autem Antiochiæ doceret, congregata est ad illum civitas: ita magnum quoddam hoc est, nec signum minus, sed sane maximum. Et ne putarent se totum posse, permittit Deus ut pellantur. Duo enim hinc proveniebant: non altum sapiebant quasi ipsi superassent, neque terrebantur ut rei; ita ex œconomia erat, quod vocarentur. *Colentium gentilium, inquit, multitudo, et ex gentilibus honestis mulieribus et ex viris non pauci crediderunt.* Illi vero contra. Quomodo autem qui dicit, *Ut nos ad gentes, illi autem ad circumcisionem* (Gal. 2. 9), cum Judæis disserebat? Hoc ex abundantia faciebat. Sed si Judæis disserere oportebat, quomodo rursus dicebat: *Qui enim operatus est illi in circumcisionem, operatus est mihi inter gentes* (Ibid. v. 8)? Sicut etiam illi gentibus loquebantur, licet ad circumcisionem segregati: ita et hic sæpius cum gentibus agebat, nec tamen Judæos negligebat, ut ne viderentur divisi esse.

2. *Cur Paulus in synagogas intraret.* — Et quomodo, inquires, prius in synagogas intrabat? Sed gentilibus persuadebat per Judæos, et ex iis quæ Judæis dicebat. Sciebat enim hoc gentilibus ad fidem adducendis idoneum esse. Ideo dicebat: *In quantum ego sum gentium apostolus* (Rom. 11. 13). Epistolæque ejus omnes contra Judæos certamen præferunt. *Quis Christum, inquit, oportebat pati.* Si pati oportebat, ergo et resurgere; hoc enim longe mirabilis est, quam illud. Si enim eum, qui nihil injuste egerat, morti tradidit, multo magis suscitavit illum. *Judæi autem increduli, assumptis forensibus quibusdam, turbaverunt civitatem, inquit.* Itaque plures erant gentiles. Et assumpserunt quosdam; quia non se putabant satis esse Judæi ad seditionem, et quia rationabilem causam non habebant. Ex tumultu semper hæc omnia perficiunt, et assumptis improbis hominibus. *Non inventis autem illis, inquit, traxerunt Jasonem.* O tyrannidem! Ab ædibus sine causa illos trahebant. *Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* Quia illi nihil decretis contrarium dicebant, nec civitatem concitabant, in aliud illos crimen ducunt, et læsæ majestatis falso accusant. Et quid timetis, siquidem mortuus est? Vide, quomodo persequutiones ubique prædicationem promoveant. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ; id est, nihil mali faciebant.* Sed alii quidem crediderunt; hi vero contrarium faciunt turbantes illos. *Multi autem ex illis et ex gentilibus mulieribus crediderunt.* Illic rursus gentiles credunt. Tu vero mihi consideres velim, ipsos per œconomiam fugisse, non præ metu: alioquin enim finem fecissent prædicandi, nec magis exacerbassent. Sed hinc duo eveniebant: et illorum furor exstinguebatur, et prædicatio augetur. Condigne autem de illorum tumultu dicit, venisse eos illuc turbas concitantes; infrenem illorum

σιον. Κατὰ δὲ τὸ εὐαγγέλιον τῷ Παύλῳ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Καίτοι εἰπὼν, ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*, οὐκ ἤφειε τούτους· πολλὴν γὰρ πρὸς αὐτοὺς εἶχε πίσθον. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἄδελφοί, ἢ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἢ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν· καὶ, *Ἐδόχημ' ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Ἐποίηε δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν, καὶ ἵνα μὴ σκάνδαλον ᾖ τοῦτο τοῖς Ἑλλήσι. *Καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ δι· Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*. Ὅρᾳς, ὅτι πρὸ πάντων τὸ πάθος κηρύττει· οὕτως οὐκ ἤσχύνοντο, ἀλλ' ἤθεσαν τοῦτο σωτήριον ὄν. Καὶ τινες ἐξ αὐτῶν ἐπέισθησαν, καὶ προσεκληρωθήσαν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλῳ, τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων πλήθος πολλὸν, γυναικῶν τε τῶν πρώτων οὐκ ὀλίγαι. Τὸ κεφάλαιον εἶπε τῆς διαλέξεως· οὕτως ἀπερίττος ἐστίν, οὐ πανταχοῦ τὰς δημηγορίας αὐτοῦ λέγων. *Ζηλώσαντες δὲ οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων τινὰς ἀνδρας πονηροὺς καὶ ὀχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν· ἐπιστάντες τε τῇ οἰκίᾳ Ἰάσονος, ἐζήτουν αὐτοὺς ἀγαγεῖν εἰς τὸν δῆμον· μὴ εὐρόντες δὲ αὐτοὺς, ἐσυρσαν τὸν Ἰάσονα καὶ τινὰς ἀδελφούς ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας, βῶντες, ἔτι Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρευσιν, οὐς ὑποδέδεκται Ἰάσων· καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι Ἰησοῦν*. Ὡς τῆς κατηγορίας! πάλιν εἰς καθοσίωσιν διεβάλλον αὐτοὺς, λέγοντες εἶναι, φησὶν, ἕτερον βασιλέα Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν δῆλον, καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα· καὶ λαβόντες τὸ ἱκανὸν παρὰ τοῦ Ἰάσονος καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπέλυσαν αὐτούς. Θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἐκδύς καὶ ἐκπέμφας αὐτούς. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ ἐθθέως διὰ τῆς νυκτὸς ἐξέπεμψαν [281] τὸν τε Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν εἰς Βέροια· οἵτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπήσαν τῶν Ἰουδαίων. Οὗτοι δὲ ᾔσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ, οἵτινες ἐδόξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως. Εὐγενέστεροι, φησὶ· τουτέστιν, ἐπιεικτέστεροι. Καὶ ὄρα, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀνηρέυνων τὰς Γραφὰς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ἀνέκρινον), βουλόμενοι ἀπ' αὐτῶν πληροφορίαν μᾶλλον περὶ τοῦ πάθους λαθεῖν· ἤδη γὰρ ᾔσαν πιστεύσαντες. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσηχημόνων καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ὡς δὲ ἐγινωσκον οἱ ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ ἐν τῇ Βεροίᾳ κατηγγέλη ὑπὸ τοῦ Παύλου ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἤλθον κακεῖ σαλεύοντες τοὺς ἄλλους. Εὐθὺς δὲ τότε τὸν Παῦλον ἐξάπισταιλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενον δ' ὅτε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. Ὅρα αὐτῶν καὶ ὑποχωροῦντα καὶ ἐνιστάμενον, καὶ πολλὰ ἀνθρωπίως ποιοῦντα. Οἱ δὲ καθιστῶντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον αὐτὸν ἕως Ἀθηνῶν, καὶ λαβόντες ἐντολὴν πρὸς τὸν Σίλαν καὶ Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἐλθωσι πρὸς αὐτόν, ἐξήρισαν. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ἐπὶ σάββατο τρία, φησὶ, διελέχθη αὐτοῖς, διανοίγων ἀπὸ

^a Alii ὑπὲρ αὐτῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. ^b Alii προαγαγεῖν.

τῶν Γραφῶν. Καλῶς, ὅτε ἤρουν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίηε, ἄνω καὶ κάτω ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐ πανταχοῦ ἀπὸ τῶν σημείων. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τοῦτον ἐναντίως εἶχον, καὶ ὡς πλάνον καὶ γόητα διεβάλλον, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλέγεται. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων ἐπιχειρῶν μόνων πείθειν, εἰκότως ὑποπτεύεται· ὁ δὲ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, πείθων, οὐκ ἔχει ταύτην τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ πολλοῦ εὐρίσκωμεν ἀπὸ διδασκαλίας αὐτῶν πείσαντα· καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πᾶσα διδάσκοντι αὐτῶ συνήχθη ἡ πόλις· οὕτω μέγα τι καὶ τοῦτό ἐστι, καὶ οὐ μικρὸν σημεῖον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐστὶ μέγα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν τὸ πᾶν, συγχωρεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐλαύνεσθαι. Δύο γὰρ ἐκ τούτου συνέβαιεν· οὔτε μέγα ἐφρόνουν ὡς αὐτοὶ καθελόντες, οὔτε πάλιν ἐφοβοῦντο ὡς ὑπεύθυνοι· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ καλεῖσθαι. Τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων, φησὶ, πολλὸν πλήθος, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσηχημόνων ἐπίστευσαν καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ἐκεῖνοι δὲ τούναντιον. Πῶς δὲ λέγων, Ἴνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, διελέγετο τοῖς Ἰουδαίοις; Ἐκ περιουσίας τοῦτο ποίω. Ἐπεὶ εἰ Ἰουδαίους διαλέγεσθαι ἐχρῆν, πῶς ἔλεγε πάλιν· Ὁ γὰρ ἐνεργήσας ἐκείνῳ εἰς τὴν περιτομὴν, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη; Ὡς περ ἐκεῖνοι καὶ ἔθνεσιν ὠμίλησαν, καίτοι γε εἰς τὴν περιτομὴν ἀφωρισμένοι οὕτω καὶ οὗτος. Τὸ μὲν οὖν πλέον ἐν αὐτοῖς· πλὴν οὐδὲ ἐκείνων ἡμέλησεν, ἵνα μὴ δόξωσι διεσχίσθαι.

β'. Καὶ πῶς, φησὶ, προηγουμένως εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσῆει; Ἄλλ' Ἑλλήνας ἐπειθε διὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν Ἰουδαίοις διελέγετο. Ἦδει δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστα [282] ἔθνεσιν ἦν πρὸς πίστιν προαγωγόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐγὼ ἔθνων ἀπόστολος. Καὶ αἱ ἐπιστολαὶ δὲ αὐτοῦ πρὸς Ἰουδαίους πᾶσαι εἰσὶν ἀπομαχόμεναι. Ὅτι τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἔδει παθεῖν. Εἰ παθεῖν ἔδει, πάντως καὶ ἀναστῆναι· πολλῶν γὰρ ἐκείνου θαυμασιώτερον τοῦτο. Εἰ γὰρ τὸν οὐδὲν ἡδικοῦσα εἰς θάνατον ἐξέδωκε, πολλῶν μᾶλλον ἀνέστησεν αὐτόν. Προσλαβόμενοι δὲ τινὰς τῶν ἀγοραίων οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐθορύβουν τὴν πόλιν, φησὶν. Ὡςτε πλείους ἦσαν οἱ Ἑλληνες. Καὶ προσλαμβάνουσι τινὰς, ἐπειδὴ οὐκ ἐνόμισαν ἑαυτοὺς ἀρκεῖν πρὸς τὴν στάσιν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπειδὴ οὐκ εἶχον αἰτίαν εὐλογον. Θορύβῳ αἰετὰ τοιαῦτα ἀνύουσι, καὶ προσλήψει ἀνδρῶν πονηρῶν. Μὴ εὐρόντες δὲ αὐτούς, φησὶν, ἐσυρσαν τὸν Ἰάσονα. Ὡς τῆς τυραννίδος! ἀπὸ τῶν οἰκιῶν εἴλκον αὐτοὺς ἀπλῶς. Οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν τοῦ Καίσαρος δογμάτων πράσσουσι, βασιλέα, φησὶ, λέγοντες ἕτερον εἶναι Ἰησοῦν. Ἐπειδὴ οὐδὲν ἐναντίον ἔλεγον τοῖς δεδοκίμενοις, οὐδὲ παρεκίνουν τὴν πόλιν, ἐφ' ἕτερον ἐγκλήμα αὐτοὺς ἄγουσι, καὶ εἰς καθοσίωσιν διαβάλλουσι. Καὶ τί φοβεῖσθε, εἰ γε τέθνηκεν; Ὅρα τοὺς διωγμοὺς πανταχοῦ τὸ κήρυγμα ἐκτείνοντας. Οὗτοι μὲν οὖν, φησὶν, εὐγενέστεροι ἦσαν τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ· τουτέστιν, οὐδὲν πονηρὸν πράττοντες· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπέισθησαν, οὗτοι δὲ καὶ τὸ ἐναντίον ποιοῦσι θορυβοῦντες αὐτούς. Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν καὶ τῶν Ἑλληνίδων, φησὶ, γυναικῶν. Πάλιν ἐνταῦθα πιστεύουσιν Ἑλληνες. Σὺ δὲ μοι θέα, ἅτι οἰκονομικῶς ἐφυγον οὐ δειλιῶντες· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο κηρύττοντες, καὶ οὐκ ἔμεινον παρῶσαν. Ἄλλ' ἐκ τούτου δὴ ἐγένετο καὶ ἐκείνων ὁ θυμὸς ἐσβέννυτο, καὶ τὸ κήρυγμα ἐπέδιδου. Ἀξίως δὲ τῆς ἀταξίας αὐτῶν εἶπεν· ὅτι ἔλθου·

^a Alii, καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὅτι πᾶσα συνήχθη ἡ πόλις

σαλεύοντες τοὺς ὄχλους, τὴν ἀκάθεκτον μανίαν αὐτῶν αἰνιτιζόμενος. *Εὐθέως δὲ ἐξαπέστειλε τὸν Παῦλον οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι*, φησίν, ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν Παῦλον πέμπουσι μόνον περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐδεδοίκεισαν, μὴ τι πάθῃ, τὸ κεφάλαιον αὐτῶν αὐτὸ δὴ οὕτως οὐ πανταχοῦ ἡ χάρις ἐνήργει, ἀλλ' εἶα αὐτοὺς καὶ ἀνθρώπινα ποιεῖν, διανιστῶσα αὐτούς καὶ διυπνίζουσα, καὶ εἰς μέριμναν ἐμβάλλουσα. Ὅρα γοῦν, ἕως Φιλιππων ἔσωσε μόνον, ἐντευθεν δὲ οὐκ ἔτι. *Καὶ λαθόντες ἐντολήν*, φησὶ, *πρὸς τὸν Σίλλα καὶ τὸν Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἐλθῶσι πρὸς αὐτόν, ἐξήρισαν*. Καὶ τοῦτο εἰκότως. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ὅμως ἐδεῖτο ἐκείνων. Ἄρα καλῶς ἠπεύγοντο εἰς Μακεδονίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· λαμπρὰ γὰρ ἦν καὶ ἡ Ἑλλάς λοιπὸν· ἐπεὶ καὶ ἄλλα περιττὰ ἐποιεῖ. Ὁ Χριστὸς διέταξεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου ζῆν, οὗτος δὲ αὐτὸ οὐκ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς οὐκ ἀπέστειλεν αὐτὸν βαπτίζεῖν, οὗτος δὲ ἐβάπτισεν. Ὅρα πῶς ἀντίβροπος πάντων ἦν Πέτρος εἰς τὴν περιτομήν, οὗτος εἰς τὰ ἔθνη, εἰς τὸ πλεόν μέρος. *Καὶ λαθόντες τὸ ἰκανόν*, φησὶ, *παρὰ τοῦ Ἰάσονος, ἀπέλυσαν αὐτούς*. Ὅρα πῶς ἰκανὰ δούς Ἰάσων ἐξέπεμψε Παῦλον, ὥστε [283] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔσωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτως, φησὶν, *ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ* τουτέστι, κατὰ τὴν ἀρετὴν ὄντες τοῦτο καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν. *Οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πόσης προθυμίας*, φησὶ, *τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰ ἔχουσιν αὐτῶν οὕτως*. Οὐχ ἀπλῶς ῥύμη οὐδὲ ζήλω.

Καίτοι μείζων ἡ πόλις ἦν, ἀγοραῖοι ἀνθρώποι ἦσαν ἐν αὐτῇ· θαυμαστόν δὲ οὐδὲν καὶ εἰ ἐν μείζονι χεῖρους εἰσὶ. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς τὴν μείζονα χεῖρους εἶναι εἰκὸς, ἐνθα πολλὰ τῶν ταραχῶναι ἀφορμαί. Καθάπερ γὰρ ἐν σώματι, δταν ἡ νόσος χαλεπωτέρα ἦ, πλεονα ἔχει τὴν ὕλην καὶ τὴν τροφήν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅπερ ἐν Ἰκονίῳ γέγονε, καὶ νῦν γίνεται. Καὶ ἐξέρχεται ὁ Παῦλος, ἵνα καὶ τῆς ἑτέρον ἀπωλείας δίκην δώσει. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλεῖν*. Καὶ διὰ τί μὴ ἐνέμειναν, φησὶν, ἐνταῦθα; διὰ τί μὴ σημεῖα ἐποίησαν; Εἰ γὰρ ἐκεῖ, ἐνθα ἐλιθάζετο, ἔμενε ἰκανὸν χρόνον, πολλῶν μᾶλλον ἐνταῦθα. Διὰ τί; Οὐκ αἶε ἐβούλετο τούτους σημεῖα * ποιεῖν Θεός· τοῦ γὰρ σημεῖα ποιεῖν οὐχ ἦσαν σημεῖον τὸ διωκομένους περιγενέσθαι χωρὶς σημειῶν. Ὅστε καθάπερ νῦν χωρὶς σημειῶν κρατεῖ, οὕτω καὶ τότε πολλαχοῦ ἐβούλετο κρατεῖν. Οὐ τοίνυν οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἐπέτρεχον τοῖς σημείοις, ὅπερ εἶναι καὶ αὐτὸς φησὶν· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον*. Τοῖς σημείοις ζητοῦσι, τοῖς σοφίαν, ταῦτα διδάσκωμεν, ἀ μὴδὲ μετὰ σημειῶν δύναται πείσθαι, καὶ πείσθωμεν. Ὅστε μέγα τοῦτο σημεῖον ἦν. Ὅρα γοῦν ἐπιταθέντος τοῦ κηρύγματος, πῶς ταχέως ἐπιτρέχουσι τοῖς σημείοις; Ἐδεῖ γὰρ λοιπὸν διὰ τοὺς πιστεύσαντας μείζονα εἶναι σημεῖα τῶν λοιπῶν· διὸ καὶ γίνονται· ἀλλὰ τῆ ὑποχωρεῖν καὶ ἐπιέναι ταῦτα ἐποιοῦν. *Ἐξαπέστειλε τὸν Παῦλον αὐτόν*, φησὶν, ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Τί θῆποτι; Ὅστε μὴ γενέσθαι αὐτοῖς ἐυκόλον τὴν κατάληψιν. Οὕτω γὰρ καθ' ἑαυτοῦς μέγα τι ἐπραξαν ἂν, καὶ μετ' ἐκείνου πολλὰ ἤνυσαν καὶ κατώρθωσαν. Τέως ἐκείνων ἐξεπράσαι ἐβούλοντο.

γ'. Ὅρα πόση καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταὶ περὶ τοὺς κορυφαίους ἐχρῶντο τῆ σπουδῇ· ἀλλ' οὐχ ὡς περ νῦν κηρυξίματα, διηρήματα ἢ μεγάλοι καὶ μικροί· οἱ μὲν ἐπιαιρόματα, οἱ δὲ φθονοῦμεν· διὰ τοῦτο κακίνοι φθονοῦσιν, οἱ δὲ ἡμεῖς τευρωμένα, οὐκ ἀνεχόμεθα ἰσηγορεῖσθαι
* Ἐν τῷ αὐτοῦ σημεία. ἢ Ἰdem οὐχ ὡς περ νῦν κηρυξίματα, διηρημένοι.

μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σώματι ἡ συμφωνία ἔστιν, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι φυσίωσις· οὐκ ἔστι δὲ φυσίωσις, ἐπειδὴ εἰς ἀνάγκην τοῦ χρεῖαν ἀλλήλων ἔχειν τὰ μέλη καυέστηκε· καὶ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν δέεται, καὶ οἱ πόδες τῆς κεφαλῆς. Καὶ ἡμῖν τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνεχόμεθα· ἔδει μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου ἀγάπην εἶναι. Ἡ οὐκ ἀκούετε αὐτῶν τῶν ἔξω διαβαλλόντων ἡμᾶς, δταν λέγωσιν· αἱ χρεῖαι φιλαί; Οἱ λαϊκοὶ δέονται ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ πάλιν δι' αὐτούς ἔσμεν. Οὕτω καὶ διδάσκαλος καὶ ἄρχων οὐκ ἂν εἴη, μὴ τῶν διδασκομένων ὄντων καὶ τῶν ἀρχομένων, οὐδ' ἂν ἐπιδείξαιτο τὰ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν δύναίτο. Καθάπερ ἡ γῆ τοῦ γεωργοῦ, καὶ ὁ γεωργὸς δέεται [284] τῆς γῆς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ποῖον γὰρ ἔχει μισθὸν διδάσκαλος, οὐκ ἔχων ἐπιδείξαι τοὺς διδασκόμενους; ποῖον δὲ οἱ διδασκόμενοι, μὴ ἀπολαύσαντες διδασκαλίας ἀρίστης; Ὅστε ὁμοίως ἀλλήλων χρῆζόμεν πάλιν, καὶ ἀρχοντες ἀρχομένων, καὶ ἡγούμενοι ὑπηκόων· ἀρχοντες μὲν γὰρ πολλῶν ἔνεκεν. Οὐδεὶς γὰρ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτόν τι πράξει, ἂν τε χειροτονῆσαι δεῖ, ἂν τε βουλάς σκέψασθαι καὶ γνώμας, ἀλλὰ τιμιωτέρους γίνονται ἀπὸ τῆς συνόδου καὶ τοῦ πλήθους. Ὅλον, οἱ πέντης τῶν διδόντων χρῆζουσι, οἱ διδόντες τῶν λαμβανόντων πάλιν. Ἀλλήλους, φησὶ, *κατανοοῦντες εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης, καὶ καλῶν ἔργων*. Διὰ τοῦτο μείζονα δύναται τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἄπερ καθ' ἑαυτόν οὐ δύναται τις, μετὰ τῶν ἄλλων γινόμενος ἰσχύει. Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀναγκαῖαι αἱ εὐχαὶ ἐνταῦθα γίνονται ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐπιπαράτων, ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, ὑπὲρ τῶν ἐν συμφωραῖς. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἴνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα ἐν πολλῶν προσώπων διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*· τουτέστιν, ἵνα πολλοὶς χρηρισθῆται. Καὶ πολλὰς αὐτῶν τὰς εὐχὰς ἐπιζητεῖ. Ὅρα καὶ ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν τί φησὶν ὁ Θεός· *Ἐγὼ δὲ οὐ φρίσσομαι τῆς πόλεως, ἐν ἣ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες; Ὅσον δύο ἡ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, φησὶν, εἰς τὸ ἴσον ἔρομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ δὲ δύο μόνον ἰσχύουσι, πόσῳ μᾶλλον πλείους; Εἰ δὲ καὶ εἷς ὢν ἰσχύει, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διὰ τί δὲ καὶ εἷς εἷ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλοὺς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φιλικῶν; Τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκύμιον οὐκ ἔχεις. Ὅσπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακοῖς, μᾶλλον παροξύνει τὸν Θεόν· οὕτω καὶ τὸ ἐν ὁμολογίᾳ εἶναι ἀγαθῶν, μᾶλλον εὐφραίνει. *Οὐκ ἔση, φησὶ, μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ*. Πάντες ἐξεκείνων, ὅμα ἠχρηώθησαν, καὶ ἐγένοντο ὡς ἕδοντες ἐν ταῖς κακίαις αὐτῶν. Κατασκευάσον σοὶ φίλους πρὸ τῶν οἰκειῶν, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιός, υἱὸς Θεοῦ· ὁ καὶ φίλους κατασκευάζων, πόσῳ μᾶλλον; εἰ ὁ καταλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται· ὁ τοὺς καταλαττομένους φίλους ποιῶν, τίνο; οὐκ ἔσται ἄξιος; Ταύτην ποιώμεθα τὴν ἐμπορίαν, φίλους ποιῶμεν ἀλλήλοις τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοὺς οὐκ ἐχθροῖς μὲν, οὐ φίλους δὲ, καὶ τούτους συναγάγωμεν, καὶ πρὸ πάντων ἡμᾶς αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐχθρῶν ἔχων, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ διεστρωχός, οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστος; ἑτέρους καταλλάττων, ἀλλ' ἀκούσεται· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκούσεται. Τί; οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἐχθρῶν; Ἡ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα, ἡ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετήν. Ταύτην καταλύσωμεν, τοῦτον ἀνέλωμεν τὸν πόλεμον, καὶ τότε μετ' εἰρήνης καὶ τοῖς ἄλλοις διαλεξόμεθα μετὰ πολλῆς τῆς παύσης, οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν τοῦ συνειδέτος. Μάχεται θυμὸς ἐπιεικέα, μάχεται χρημάτων ἕως ὑπερηφάν

furorem subindicans. *Statim vero Paulum emisertunt fratres, ut iret, inquit, quasi ad mare.* Hi jam Paulum solum mittunt : metuebant enim ne quid ipsi mali accideret, quod illis summa cura erat : sic non ubique gratia operabatur, sed sinebat illos humana agere, illos excitans et expergeficiens, atque in sollicitudinem injiciens. Vide ergo, usque Philippos servavit eos, inde vero non item. *Et accepto mandato, inquit, ad Silam et Timotheum, ut quam celerrime venirent ad eum, profecti sunt.* Idque merito : etiamsi enim Paulus esset, opus habebat illis. Igitur in Macedoniam bene a Deo impellebantur ; clara namque jam erat Græcia : alioquin et alia præter necessitatem faciebat. Christus jusserat de evangelio vivere (1. Cor. 9. 14) ; hic autem non faciebat : Christus non misit illum baptizare (1. Cor. 1. 17) ; hic vero baptizabat. Vide quomodo conferendus omnibus erat. Petrus ad circumcisionem, hic ad gentes, ad majorem partem. *Et accepta, inquit, satisfactione a Jason, dimiserunt eos.* Vide quomodo satisfactione data Jason Paulum emisit ; et ita animam suam pro illo posuit. *Hi, inquit, crant nobilissimi Thessalonicensium ;* id est, virtute et fide erga Deum. *Qui susceperunt verbum cum omni alacritate, inquit, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se habent.* Non temere ex impetu et zelo.

In majoribus civitatibus pejores homines.—Atqui major urbs erat, et forenses homines erant ibi : mirum autem non est, si in majore civitate pejores sunt. Certe in majore pejores esse verisimile est, ubi multæ sunt turbarum occasiones. Ut enim in corpore, cum morbus est gravior, plus habet materiæ et alimenti : ita et hoc loco, quod et Iconii factum est, et nunc quoque. Et egreditur Paulus, ut et aliorum perniciæ poenas dent. Ideo dicebat Paulus : *Prohibentibus nos loqui gentibus* (1. Thess. 2. 16). Et cur isthic, inquit, non manserunt ? cur non signa fecerunt ? Nam si illic, ubi lapidatus est, mansit multo tempore ; multo magis hic manendum erat. Quare ? Non semper volebat Deus illos hæc signa facere : neque enim minus signum est sine signis vincere, quam signa facere. Itaque, sicut nunc, absque signis prævalet : sic et tunc sæpe volebat vincere. Itaque nec apostoli ad signa currebant, ut et ipse ait : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum* (1. Cor. 1. 23). Signa quærentibus et sapientiam, hæc damus, quæ nec cum signis persuaderi possunt, et persuademus. Itaque magnum illud signum erat. Vide ergo jam extensa prædicatione, quam cito currant ad signa. Oportebat enim jam propter credentes plura esse signa, quam alibi : itaque fiunt ; sed recedendo et accedendo illa faciebant. *Emiserunt illum, inquit, quasi ad mare.* Quare ? Ut non possent illum facile apprehendere. Adeo per se ipsi magnum quid præstitissent, et cum illo multa bene gesserunt ac perfecerunt. Interim illum eruere volebant.

3. Vide quanta discipuli erga præcipuos utebantur cura : at non sicut nunc divisi sumus ; dividimur namque parvi et magni : inter nos alii extolluntur, alii invident ; ideoque invident, quia nos inflamur,

nec patimur æqualiter agere cum illis. Idecirco in corpore contentus est, quia non est inflatio : non est autem inflatio, quia sic membra disposita sunt, ut aliud alio opus habeat : caput pedibus opus habet, et pedes capite. Et hoc nobis fecit Deus, neque sic sustinemus : oporteret enim, etiamsi hoc non esset, caritatem esse. Annon auditis externos, qui nos calumniantur, quando dicunt : *Utiles amicitia?* Laici nobis opus habent ; nos vero rursus propter illos sumus. Sic nec doctor nec princeps esset, si non adessent discipuli et subditi, neque facerent quæ sua sunt : non enim possent. Quemadmodum et terra agricola, et agricola terra opus habet : ita et hic. Quam enim mercedem habet doctor, qui non potest ostendere ab se edoctos ? quam ii qui docentur, qui non optima fruuntur doctrina ? Itaque alter altero opus habemus, et principes subditis, et dux obsequentibus : principes namque multorum gratia sunt. Nemo enim sufficit per seipsum aliquid operari, sive ordinare oportet, sive consilia et sententias explorare, sed honoratioribus illi sunt a cœtu et multitudine. Exempli gratia, pauperes dantibus egent, dantes accipientibus. *Vos mutuo considerantes, inquit, ad incitationem caritatis et bonorum operum* (Hebr. 10. 24). Ideo plura potest Ecclesiæ cœtus ; et quod singuli per se non possunt, cum aliis juncti possunt. Ideo hic maxime necessaria sunt preces pro orbe, pro Ecclesia quæ in finibus est, pro pace, pro iis qui sunt in calamitate. Et hoc Paulus indicat, dicens : *Ut ejus, quæ in nobis est, donationis in personis multis per multos gratia agantur pro nobis* (2. Cor. 1. 11). Hoc est, ut multis gratia conferatur. Ac sæpe illorum preces requirit. Vide quid dicat Deus et Ninivitis : *Ego vero non parcam urbi, ubi sunt plus quam centum viginti millia* (Jon. 4. 11) ? *Ubi duo vel tres, inquit, congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Si autem duo multum possunt, quanto magis plures ? Si vero etiam unus possit ; at non æqualiter. Cur unus es ? cur multos non facis ? cur non es auctor caritatis ? cur non amicitiam parat ? Maximam virtutis laudem non habes. Sicut enim cum ex pacto mali sunt quidam, magis irritant Deum : sic in concordia bonos esse magis oblectat. *Non eris, inquit, cum multis in malum* (Exod. 23. 2). *Omnes declinaverunt, simul inutiliter facti sunt* (Psal. 13. 3), et facti sunt quasi cantantes in nequitia sua. Para tibi amicos præ domesticis, præ aliis omnibus. Si pacificus, est filius Dei : quanto magis is qui amicitias parat ? si is qui reconciliat, filius Dei vocatur : qui reconciliatos amicos facit, quo non erit dignus munere ? Hanc faciamus negotiationem : inimicos mutuo amicos reddamus ; et eos qui nec inimici nec amici sunt congregemus, et ante omnes, nosmetipsos. Quemadmodum enim qui domi inimicitiam habet, et cum uxore sua disidet, non est fide dignus ut alios reconciliet, sed audiet : *Medice, cura te ipsum* (Luc. 4. 25) : sic et iste audiet. Quæ igitur nobis est inimicitia ? Animæ cum corpore, malitiæ cum virtute. Hanc solvamus,

hoc tollamus bellum; et tunc cum pace alios alloquemur et cum multa fiducia, non accusante nos conscientia nostra. Pugnat ira cum mansuetudine, pugnat pecuniarum amor cum ipsarum contemptu, pugnat invidia cum benignitate. Hoc solvamus bellum, hos dejiciamus inimicos, hæc erigamus tropæa, in civitate nostra pacem conciliemus. Civitas quippe nobis est et administratio, et cives et extranei multi: sed peregrinorum ejectionem faciamus, ut ne domestici corrumpantur. Nec alienum nec nolum dogma ingrediatur, nullaque carnalis sententia. Annon videmus quomodo, si quis inimicus in urbibus capiatur, quasi explorator judicatur? Ergo peregrinos ejiciamus; imo non peregrinos modo, sed etiam inimicos. Si quem videamus, tradamus principi menti, cogitationem, barbaram quidem, sed civili veste indutam. Multæ namque nobis insunt cogitationes hujusmodi, natura quidem inimicæ, sed ovilli vellere indutæ. Quemadmodum et Persæ, sublata tiara, braccis calcceisque barbaricis, veste nobis usitata induti, corpore rasi, et nobis consueta lingua loquentes, habitu bellum occultant; sed si tormenta statim adhibueris, eum qui latet manifestas: ita hic facito, hanc cogitationem millies explora, et cito videbis barbaricum sensum. Ut autem vobis exemplo monstrem hujusmodi exploratores, quos submittit diabolus, ut nostra dispiciant: age, unum exuamus

et ad tribunal diligenter examinemus: et si placeat quosdam ex iis, quos Paulus deprehenderat, adducamus: *Quæ sunt*, inquit, *rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate et non ad parandum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis* (Col. 2. 23). Exempli causa: judaismus volebat diabolus inducere; itaque si ipsum per se induceret, non persuaderet. Vide igitur quomodo illum apparavit. Oportet, inquit, abstinere corpus. Hoc philosophia est, non admittere cibum, sed cavere; hoc humilitas est. Et nunc item cum hæreticis volebat nos ad creaturam deducere. Vide igitur quomodo dolum paravit. Si dixisset, Creaturam adora, captus fuisset; sed quid ait? Deus creatus est. Sed nudam exponamus judicium calculo Scripturarum apostolicarum sententiam; illo ducamus eum: ipsi agnoscent et prædicationem et loquelam. Multi lucra lucrantur, ut habeant quod dent pauperibus, lucra injusta: et hæc cogitatio prava est. Sed exoneremus illam, confutemus, ut ne capiamur; sed omnes diaboli machinas effugientes, possimus sana dogmata strenue retinentes, secure præsentem transigere vitam, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

CAP. 17. v. 16. *Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* 17. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies cum iis qui aderant.*

1. *Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus.*—Vide Paulum majores a Judæis, quam a gentilibus tentationes habentem. Athenis enim nihil tale patitur, sed res tota in risum cessit, etiamsi aliquos persuaserit; apud Judæos autem multa gravia: adeo erant irritati. Ideo ait: *Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* Jure incitatur: nusquam enim tot idola videro erat. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies ad eos qui aderant.* Vide, iterum cum Judæis disserit, undique ora comprimens eorum, qui dicerent ipsum relictis Judæis ad gentiles se convertisse. Mirum quod philosophi sic illo loquente non statim deriserint eum cum contumelia, neque a prædicatione resilierint, dicentes: Procul hoc est a philosophia. Quia nihil fastus habebat: alioquin autem dicta nec capiebant, nec intelligebant. Quomodo enim intellexissent, cum alii Deum esse corpus, alii voluptatem esse felicitatem dicerent? 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici disserebant cum eo, et quidam dicebant: Quid vult seminiverbius iste dicere? Alii vero, Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse; quia Jesum et resurrectionem annuntiabat eis.* Nam resur-

rectionem deum quemdam esse putabant, utpote soliti feminas colere. 19. *Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes: Possumus scire quæ est ista nova, quæ a te dicitur, doctrina?* 20. *nova enim quædam infers auribus nostris; volumus ergo scire quidam velint hæc esse.* Duxerunt illum ad Areopagum, non ut discerent, sed ut punirent, ubi erant judicia sanguinis. Vide ergo, quomodo sub spe discendi et ubique novam doctrinam incusant. Loquacium civitas illa erat. 21. *Athenienses autem omnes et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere aut audire aliquid novi.* 22. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitioniosiores vos video.* 23. *Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni aram, in qua scriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis.* Ac si illos laudaret, videtur nihil molestum dicere. *Quasi superstitioniosiores, inquit, vos video; id est, quasi pios.* *In qua scriptum erat: Ignoto Deo.* Quid est hoc? Athenienses, quia per multa tempora acceperant deos etiam extraneos; nempe templum Minervæ, Panæ, aliosque aliunde; timentes, ne forte quis alius nondum notus sibi esset, qui tamen colebatur alibi, ad majorem securitatem huic quoque aram erexerunt. Quia vero non erat manifestus Deus, inscriptum erat, *Ignoto Deo.* Hunc ergo Jesum Christum esse, Paulus dicit, imo potius universorum Deum. *Quem ergo ignorantes, inquit, colitis, hunc ego annuntio vobis.* Vide quomodo ostendat, ipsos jam

χρημάτων, μάχεται βασκανία χρησιότητι. Τοῦτον λύσωμεν τὸν πόλεμον, τούτους [285] κατενέγκωμεν τοὺς ἔχθρους, ταῦτα στήσωμεν τὰ τρόπαια, ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρῃ κατασκευάσωμεν εἰρήνην. Πόλις γὰρ ἡμῖν ἔστι καὶ πολιτεία, καὶ πολῖται καὶ ξένοι πολλοί· ἀλλὰ ξενηλασίαν ποιήσωμεν, ὥστε μὴ τοὺς οἰκείους φθίζεσθαι. Μηδὲν ἀλλότριον μηδὲ νόθον ἐπεισῆτω δόγμα, μηδὲν φρόνημα σαρκικόν. Οὐχ ὀρώμεν, ὅτι τῶν πολεμίων τις ἐν ταῖς πόλεσιν ἂν ἀλψ, ὡς κατάσκοπος κρίνεται; Οὐκοῦν ξενηλασίαν ποιώμεθα· μᾶλλον δὲ μὴ ξενηλασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πολεμίους ἀπελαύνωμεν. Ἄν ἴδωμέν τινα, παραδῶμεν τῷ ἄρχοντι τῷ νῦν, τὸν λογισμὸν ἐκεῖνον, τὸν βεβαρβαρωμένον μὲν, κατεσκευασμένον δὲ ἐσθῆτι πολιτικῇ. Πολλὰ παρ' ἡμῖν λογισμοὶ τοιωτοί, φύσει μὲν ἔχθροί, περιβεβλημένοι δὲ δορᾶν προβάτων. Καθάπερ οἱ Πέρσαι τὴν τιάνην περιελόντες καὶ τὰς ἀναξυρίδας καὶ τὰ ὑποδήματα τὰ βαρβαρικά, τὴν ἄλλην στολὴν τὴν ἡμῖν ἐπιχώριον ὑπελθόντες, καὶ χειράμενοι ἐν χρῶ, καὶ τῇ συνήθει γλώττῃ διαλεγόμενοι, κρύπτουσι τῷ σχήματι τὸν πόλεμον· ἂν δὲ βασάνους εὐθέως προσαγάγη, τὸ κρυπτόμενον ἐδειξας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, βασάνισον μυριάκις τὸν τοιοῦτον λογισμὸν, καὶ ταχέως ὄψει τὸ βαρβαρικὸν φρόνημα. Ἴνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος ἡμῖν δείξω τοὺς τοιοῦτους κατασκόπους, οὓς προκαθήσιν ὁ διάβολος ἰδεῖν τὰ ἐν ἡμῖν, φέρε ἕνα ἀποδύσωμεν,

Quidam πόλις παρ' ἡμῖν.

καὶ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου ἐξετάσωμεν μετὰ ἀκριθείας· καὶ εἰ βούλεσθε, τῶν ὑπὸ Παύλου φωραθέντων τινὰς παραγάγωμεν. Ἄτινά ἐστι, φησί, λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθηρηκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειθείᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πληρομυρίην τῆς σαρκός. Οἶον, ἐβούλετο Ἰουδαῖσιν εἰσαγαγεῖν ὁ διάβολος· εἰ μὲν οὖν αὐτόθεν αὐτὸν εἰσήγαγεν, οὐκ ἂν ἐπεισεν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸν κατεσκευάσε. Δεῖ τοῦ σώματος ἀφειδεῖν, φησί. Φιλοσοφία τοῦτό ἐστι, τὸ μὴ προσέσθαι βρῶμα, ἀλλὰ παρατηρεῖν· ταπεινοφροσύνη τοῦτό ἐστι. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν αἰρετικῶν ἐβούλετο ἡμᾶς εἰς τὴν κτίσιν καταγαγεῖν. Ὅρα γοῦν πῶς κατεσκευάσε τὸν δόλον· εἰ εἶπεν, ὅτι Κτίσιν προσκύνει, ἕάλω ἂν· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεός, φησί, κτιστός ἐστιν. Ἀλλὰ ἀποδύσωμεν παρὰ τῇ ψήφῳ τῶν δικαζόντων τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν τῶν ἀποστολικῶν· ἐκεῖ αὐτὸν ἀγάγωμεν· αὐτοὶ ἐπιγνώσονται καὶ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν λαλίαν. Πολλοὶ κέρδη κερδαίνουσιν, ἵνα ἔχωσι διδόναι πένησι, κέρδη ἄδικα· καὶ οὗτος χαλεπὸς ὁ λογισμὸς. Ἄλλ' ἀποσκευασώμεθα αὐτὸν, ἐλέγξωμεν, ἵνα μὴ ἀλώμεν, ἀλλὰ πάσας διαφυγόντες τὰς μηχανὰς τοῦ διαδόλου. Δυνηθώμεν μετὰ ἀκριθείας τὰ ὑγιῆ δόγματα κατέχοντες, μετὰ ἀσφαλείας καὶ τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα νῦν ἄγιω Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[286] ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ'.

Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς σεδομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας.

α'. Ὅρα αὐτὸν μείζους ἔχοντα πειρασμοὺς παρὰ Ἰουδαίους, ἢ παρ' Ἑλλήσιν. Ἐν γοῦν Ἀθήναις οὐδὲν πάσχει τοιοῦτον, ἀλλὰ μέχρι γέλωτος τὸ πᾶν προῦχώρησε, καίτοι γε ἐπεισεν· ἐν δὲ Ἰουδαίοις πολλὰ τὰ δεινά· οὕτως ἦσαν ἐκπεπολεμημένοι μᾶλλον. Διδ καὶ φησιν· Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Εἰκότως παροξύνεται· οὐ γὰρ ἦν ἀλλαχού τοσαῦτα ἰδεῖν εἰδῶλα. Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς σεδομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας. Ὅρα, πάλιν Ἰουδαίοις διαλέγεται, πανταχόθεν ἐπιστομίζων τοὺς καταλιπεῖν αὐτοὺς λέγοντας διὰ τὸ πρὸς τὰ ἔθνη ἐπιστραφῆναι. Θαυμαστὸν πῶς οὐ κατεγέλασαν οἱ φιλόσοφοι, οὕτως αὐτοῦ φεγγομένου, ὑβριστικῶς εὐθέως, οὐδὲ ἀπεπῆδησαν ἀπὸ τοῦ κηρύγματος, εἰπόντες· Μακρὸν τοῦτο φιλοσοφίας. Ὅτι οὐδένα τύφον εἶχεν· ἄλλως δὲ, ὅτι οὐκ ἐνόουν οὐδὲ συνίσταν τι τῶν λεγομένων. Πῶς γὰρ οἱ μὲν σῶμα τὸν Θεὸν λέγοντες, οἱ δὲ ἠδονὴν τὴν μακαριότητα; Τινὲς δὲ καὶ τῶν Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέδωλον αὐτῷ, καὶ τινες ἔλεγον· Τί ἂν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Οἱ δὲ· Ἐξῶν δαιμονίων δοκεῖ καταγελῆς εἶναι· ὅτι τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο. Καὶ γὰρ τὴν ἀνάστασιν Θεὸν τινα εἶναι ἐνόμιζον, ἅτε εἰωθότες καὶ θηλείας σέβειν. Ἐπιλαθόμενοι τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον ἤγαγον, λέγοντες· Δυνάμεθα γινῶναι τίς ἢ καιρὴ αὕτη ἢ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχῆ; Ξερί-

ζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν· βουλόμεθα οὖν γινῶναι τί ἂν θέλοι ταῦτα εἶναι. Ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν, ἀλλ' ὥστε κολάσαι, ἐνθα αἱ φονικαὶ δίκαι. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ἐν ἐλπίδι τοῦ μαθεῖν καὶ πανταχοῦ τὴν καινοτομίαν ἐγκολοῦσι. Ἀλλων πόλις ἢ πόλις ἐκεῖνων ἦν. Ἀθηναῖοι δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες ξένοι, εἰς ἕτερον οὐδὲν εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον. Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἄρειου πάγου, ἔφη· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεῖσιν αἰμιονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὗρον καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Ὅρ οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ἵσπερ ἐγκωμιάζων αὐτοὺς, δοκεῖ οὐδὲν λέγειν βαρῦ. Ὡς δεῖσιν αἰμιονεστέρους ὑμᾶς, φησί, θεωρῶ· τουτέστιν. εὐλαβεστέρους. [287] Ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Τί ἐστι τοῦτο; Οἱ Ἀθηναῖοι, ἐπειδὴ κατὰ καιροὺς πολλοὺς ἐδέξαντο θεοὺς καὶ ἀπὸ τῆς ὑπερορίας, οἷον τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερὸν, τὸν Πᾶνα, καὶ ἄλλους ἀλλαχόθεν, δεδοικότες, μὴ ποτε καὶ ἄλλος τις ἢ αὐτοῖς μὲν οὐδέπω γινώριμος, θεραπευόμενος δὲ ἀλλαχού, ὑπὲρ πλείονος δῆθεν ἀσφαλείας καὶ τούτῳ βωμὸν ἔστησαν· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἦν δῆλος ὁ Θεός, ἐπεγέγραπτο· Ἄγνωστω Θεῷ. Τοῦτον οὖν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναι Παῦλος λέγει, μᾶλλον δὲ τῶν πάντων Θεόν. Ὅρ οὖν ἀγνοοῦντες, φησὶν, εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὅρα πῶς δείκνυσι προειληφότες αὐτόν. Οὐδὲν ξένον, φησὶν, οὐδὲν καινὴν εἰσφέρω. Ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον ἐκεῖνοι· Τίς ἢ καιρὴ αὕτη ἢ λαλουμένη ὑπὸ σοῦ διδασχῆ; Ξερίζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν. Εὐθέως οὖν ἀναρεῖ αὐτῶν τὴν ὑπόληψιν, καὶ φησιν· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ.

* Morel. τὰ σεβάσματα τὰ ὑμῶν.

οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων. Ἔτα, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἃ ἐνα τῶν πολλῶν εἶναι, διορθοῦται λοιπὸν ἐπάγων· *Ὁὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τιος.* Ὁρᾷς ὅπως κατὰ μικρὸν εἰσάγει τὴν φιλοσοφίαν; πῶς καταγελάσκει τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης; Δούς ζωὴν καὶ προῆν καὶ τὰ πάντα· ἐποίησέ τε ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Τοῦτο Θεοῦ ἴδιον. Ὅρα τοίνυν εἰ μὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγεσθαι δύναται. Οὐρανοῦ, φησὶ, καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι θεούς. Καὶ τὴν δημιουργίαν ἐδήλωσε καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ὅρισας προστεταγμένους καιροὺς καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεόν, εἰ ἄρα γὰρ ψηλαγήσειαν αὐτὸν καὶ εὗροιν, καίτοι γὰρ οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ὤμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν εἰρήκασιν· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Τοῦτο Ἄρατος εἶπεν ὁ ποιητής. Ὅρα καὶ ἀπὸ τῶν ὑπ' αὐτῶν γινομένων, καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὰς ἀποδείξεις παρέχοντα. Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀφελόμεν νομίζω χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι ἢ τέχνης καὶ ἐκθυμῆσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὁμοιον. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο, φησὶν, ὀφείλομεν. Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ὅμοιοι, οὐδὲ αἱ ψυχὰι αἱ ἡμέτεραι. Τί δήποτε οὐκ ἔστι πρὸς φιλοσοφίαν εὐθύς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἀσώματος φύσει, ἀράτος καὶ ἀσημάτιστος; Ὅτι περιττὸν τῶς ἐδόκει ταῦτα λέγειν πρὸς ἀνθρώπου μῆπω μαθόντας, ὅτι ἔστι μόνος Θεός. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνα εἰπεῖν ἀφελῆς, πρὸς τὸ ζητούμενον ἴστανται, καὶ φησὶ· Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, διότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μέλλει κρῖνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀραστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὅρα, καταστῆσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ εἰπεῖν, Ἔστησεν ἡμέραν, καὶ φοβήσας, τότε εὐκαίρως ἐπάγει τοῦτο τὸ, Ἀραστήσας αὐτὸν [288] ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Οὐκ ὀργῆν ἐνταῦθα οὐδὲ ἀγανάκτησιν ὁ παροξυσμὸς, ἀλλὰ διέγερσιν καὶ ζῆλον δηλοῖ, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ· Ἐγένετο, φησὶ, παροξυσμὸς μεταξύ αὐτῶν.

β'. Ὅρα δὲ πῶς οἰκονομεῖται, καὶ ἄκοντα μεῖναι ἐκεῖ ἐκδεχόμενον ἐκείνους. Τί οὖν ἔστι, Παρωξύνετο; Ἀντὶ τοῦ, Διηγείρετο· ὀργῆς γὰρ καὶ ἀγανάκτησεως πόρρω τὴ χάρισμα. Οὐκ ἔφερον, ἀλλ' ἐτήκετο. Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶ, καὶ τοῖς σεβομένοις. Ὅρα πάλιν αὐτὸν πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενον. Σεβομένους δὲ τοὺς προσηλύτους λέγει. Διασπάρασσιν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πανταχοῦ ἀπὸ τῆς ἑ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἅμα μὲν ἐξ ἐκείνου τοῦ νόμου λυομένου, ἅμα δὲ διδάσκοντες εὐσέβειαν τοὺς ἀνθρώπους. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκέρθανεν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἢ μόνον μαρτυρίας ἔσχον τῶν οἰκτιρῶν συμφορῶν. Τινὲς δὲ, φησὶ, τῶν Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέβαλον αὐτῷ. Οὐκέτι Ἀθηναῖοι τοῖς οἰκτιροῖς νόμοις ἐχρῶντο, ἅτε ὑποπεσόντες ἤδη τοῖς Ῥωμαίοις. Καὶ πόθεν ἠθέλησαν οὗτοι συμβαλεῖν; Ἐπεὶ καὶ ἄλλους κώρων διαλεγόμενης.

καὶ δόξαν ἔχοντα τὸν ἀνθρώπων. Καὶ ἔρα, εὐθὺς ὑβριστικῶς· Ψυχικὸς γὰρ ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ξένων δαιμονίων, φησὶ, δοκεῖ καταγελεῦς εἶναι· δαιμόνια τοὺς θεοὺς αὐτῶν ἐκάλουν· ἦσαν γὰρ αἱ πόλεις εἰδῶλων πλήρεις. Ἐπιλαβόμενοι τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον ἤγαγον, λέγοντες. Διὰ τί εἰς Ἄρειον πάγον αὐτὸν εἴλκον; Ὡς καταπλήξοντες ἃ, ἔνθα τὰς φονικὰς δίκας ἐδίκασον. Δυνάμεθα γυνώσκαι τίς ἡ καιρὴ αὕτη ἢ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχῆ; ξενίζοντα γὰρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκούεις ἡμῶν. Ἀθηναῖοι δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιδημούντες ξένοι, εἰ· οὐδὲν ἕτερον εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον. Ἐνταῦθα ἐκεῖνο ἐπισημαίνεται, ὅτι καίτοι αἱ ἐν τούτῳ ἀσχολούμενοι, τῷ λαλεῖν καὶ ἀκούειν, ὅμως ξενίζοντα ἐνόμιζον εἶναι ἐκεῖνα, ἅπερ οὐδέποτε ἤκουσαν. Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἄρειου πάγου ἔφη· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν. Οὐκ εἶπε τοὺς δαίμονας ἀπλῶς, ἀλλὰ προσδοκῶν τῷ λόγῳ. Διὰ τοῦτο εἶπε· Δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ, διὰ τὸν βωμόν. Ὁ Θεός, φησὶν, ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Ἐφθέγγετο φωνὴν μίαν, δι' ἣς πάντα κατέστρεψε τὰ τῶν φιλοσόφων. Οἱ μὲν γὰρ Ἐπικουρείων αὐτόματα φασὶν εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἀτόμων συνεστάναι· οἱ δὲ Στωϊκοί, σῶμα καὶ ἐκπύρωσιν· ὁ δὲ ἔργον Θεοῦ λέγει τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Ὁρᾷς συντομίαν, καὶ ἐν συντομίᾳ σαφηνεῖαν; [289] Καὶ σκόπει τίνα ἦν ξενίζοντα αὐτοῦ; ὅτι ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἐποίησεν. Ἄ καὶ τῶν τυχόντων Ἰσασὶ τινες νῦν, ταῦτα οὐκ ἤδυσαν Ἀθηναῖοι, καὶ Ἀθηναίων οἱ σοφοί. Εἰ γὰρ ἐποίησε, δῆλον ὅτι καὶ Κύριος. Ὅρα τί φησὶ θεότητος εἶναι γνώρισμα, τὸ δημιουργικόν· ὅπερ ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Καὶ γὰρ οἱ προφηταὶ πανταχοῦ τοῦτο λέγουσι, Θεοῦ εἶναι τὸ δημιουργεῖν· οὐχ ὥστερ ἐκεῖνοι, ἄλλον μὲν εἶναι τὸν ποιητὴν, οὐ κύριον δὲ, τῆν δὲ ἀγέννητον ὕλην ὑποτιθέμενος. Ἐνταῦθα λοιπὸν αἰνιγματωδῶς εἶπε τὴν αὐτοῦ καὶ ἔστησε, καὶ καθαιρεῖ τὸ ἐκεῖνων. Οὐκ ἐν χειροποιήτοις, φησὶ, κατοικεῖ. Οἰκεῖ μὲν γὰρ ἐν ναοῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν τοιούτοις, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ. Ὅρα, τὴν σωματικὴν ἀνέλε λατρείαν. Τί οὖν; οὐ κατῴκει ἐν τῷ ναῷ τῷ ἐν Ἱεροσολύμοις; Οὐ δῆτα, ἀλλ' ἐν ἡρῆγει. Πῶς οὖν ἐθεραπεύετο ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων πρὸς Ἰουδαίους; Οὐχ ὑπὸ χειρῶν, ἀλλ' ὑπὸ διανοίας, ἐπεὶ ἐκεῖνα γὰρ οὐκ ἐζήτει οὕτως, ὡς προσδεόμενος. Μὴ γὰρ φάσομαι, γὰρ, φησὶ, κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίωμαι; Ἔτα εἰπὼν, Οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τιος· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦτο ἤρκει, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, ὅπερ ἀπεφήνατο θεῖον μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἕτερον προσεῖναι· ἐπάγει τὸ, Αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ προῆν, καὶ τὰ πάντα. Δύο τεκμήρια θεότητος δείκνυσι, τὸ αὐτὸν τε μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσι πάντα παρέχειν. Πάραγε ἐνταῦθα ὅσα περὶ Θεοῦ Πλάτων ἐφιλοσόφησεν, ὅσα Ἐπίκουρος, καὶ τὰ πάντα λῆρος πρὸς ταῦτα. Διδούς, φησὶ, ζωὴν καὶ προῆν. Ἰδοὺ καὶ τῆς ψυχῆς δημιουργὸν αὐτὸν ποιεῖ, οὐ γεννητορᾶ. Ὅρα πάλιν πῶς καθαιρεῖ τὸν περὶ τῆς ὕλης λόγον, Ἐποίησέ τε, εἰπὼν, ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν ἔθνος ἀν-

ἃ ὑπάρχων. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσωσιν, sic quidam. ἃ Marcel. ἡ ἰθὺς χαράγματι. ἄλλος πανταχοῦ πρὸ τῆς.

ἃ Ἄλλοι καταπλήττοντες.

pridem ipsum acceptavisse. Nihil extraneum, inquit, nihilque novum affero. Hoc illi perpetuo dicebant: *Quæ est ista nova abs te prolata doctrina? nova enim quædam ingeris auribus nostris.* Statim ergo eorum suspicionem tollit, et dicit: 24. *Deus qui fecit mundum et omnia quæ in illo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus.* Deinde, ne putent unum ex multis esse, hoc corrigit sic loquens: 25. *Non in manufactis templis habitat, nec manibus colitur humanis, indigens aliquo.* Viden' quomodo paulatim philosophiam inducit, quomodo irridet gentilium errorem? *Dans vitam et spiritum et omnia:* 26. *fecitque ex uno sanguine omne genus hominum habitare super universam faciem terræ.* Hoc Dei proprium est. Vide ergo annon hæc de Filio etiam dici possint. *Cæli, inquit, et terræ Dominus:* quæ illi putabant deos esse. Et creationem declarat et homines. *Definiens statuta tempora et terminos habitationis eorum,* 27. *querere Deum, si forte contrectent eum aut inveniant, quavis non longe sit ab unoquoque nostrum.* 28. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus. Sicut quidam poetarum vestrorum dixerunt: Ipsius enim et genus sumus.* Hoc Aratus poeta dixit. Vide ut demonstrationes afferat et ab iis, quæ ipsi fecerant, dixerantque. 29. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro et argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem.* Atqui ideo, inquit, debemus. Minime: neque enim nos neque animæ nostræ similes. Cur ergo non statim philosophice loquutus est, nec dixit: Deus incorporeus natura, invisibilis est et sine figura? Quia superfluum videbatur hoc dicere hominibus, qui nondum didicerant, unum esse Deum. Ideo missis illis, in eo quod jam quæritur insistit, et ait: 30. *Et tempora quidem hujus ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant,* 31. *eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in justitia, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.* Vide: postquam eorum mentem concusserat, cum diceret, *Statuit diem,* illosque terruerat; tunc opportune hoc inducit, *Suscitans eum a mortuis.* Sed superiora repetamus. *Cum Athenis illos, exspectaret Paulus, incitabatur, inquit, spiritus ejus in eo.* Non iram vel indignationem hic significat incitatio illa, sed vigilantiam et zelum, ut et alibi: *Facta est, inquit, dissensio inter illos (Act. 15. 39).*

2. Vide autem quomodo provideatur, ut invitus illic maneat exspectans illos. Quid ergo est, *Incitabatur?* Id est, excitabatur: ab ira et indignatione procul erat hoc donum. Non ferebat, sed tabescebat. *Disputabat ergo in synagoga cum Judæis, inquit, et colentibus.* Vide rursus contra Judæos disputantem. Colentes autem vocat proselytos. Dispersi namque erant Judæi ubique ab adventu Christi: nam simul inde et lex solvebatur, et homines pietatem docebant. Sed nihil illi lucrabantur, nisi tantum calamitatum suarum testimonia habentes. *Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo.* Non jam legibus suis utebantur Athenienses, utpote Romanis subjecti. Et unde volebant illi disputare? Quia videbant alios

dissidentes, et virum in existimatione haberi. Et vide, statim contumeliose (*Animalis enim homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus [1. Cor. 2. 14]*), *Novorum dæmoniorum (a), inquit, videtur annuntiator esse.* Dæmonia deos suos vocabant: erant enim civitates idolis plenæ. *Apprehensum illum in Areopagum duxerunt, dicentes.* Cur in Areopagum ipsum traxerunt? Ut perterrefacerent: ibi enim capitales causas judicabant. *Possumus scire quæ sit nova illa, quæ a te dicitur, doctrina? nova enim quædam infers auribus nostris. Athenienses autem omnes et ibi versantes peregrini in nullo alio tempore terebant, quam ut quidpiam novi dicerent vel audirent.* Illic vero indicatur eos, etiamsi in hoc semper versarentur, ut loquerentur vel audirent, tamen illa putasse nova, quæ nunquam audierant. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra.* Non dixit, Dæmonas, sed viam parat sermoni; ideo dicit, *Superstitiosiores vos video,* propter aram. *Deus, inquit, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt.* Una voce omnia philosophorum dogmata subvertit. Epicurei namque omnia per se existere dicebant, et ex atomis constare: Stoici vero corpus et conflagrationem. Illic vero dicit: mundum et omnia quæ in eo sunt, opus esse Dei. Viden' breviter, et in brevitate claritatem? Et vide quænam: ipsis nova viderentur: quod Deus mundum fecisset. Quæ nunc infima plebs scit, ignorabant Athenienses, et Atheniensium sapientes. Si namque fecit, utique Dominus est. Vide, quid dicat esse argumentum deitatis, nempe creationem; id quod etiam Filius habet. Nam id ubique dicunt prophetæ, Dei esse creare; non vero sicut illi dicebant, alium conditorem, nec dominum esse, materiam non factam esse supponentes. Hic demum ænigmatische quod suum est, dicit et firmat; quod vero illorum est, purgat. *Non in manufactis, inquit, habitat.* Habitat quidem in templis, at non in talibus, sed in anima humana. Vide corporalem sustulit cultum. Quid ergo? annon habitabat in templo Jerusalemorum? Non utique, sed operabatur. Quomodo ergo colebatur manibus humanis apud Judæos? Non manibus, sed mentibus: nam illa non sic quærebatur quasi iis opus haberet: *Numquid manducabo, inquit, carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo (Psal. 49. 15)?* Deinde cum dixisset: *Neque manibus humanis colitur, indigens aliquo;* quia hoc non satis erat, nullo egere, ut dixerat; nam divinum quidem illud est, sed aliud requiritur: adjicit: *Ipse dans omnibus vitam et spiritum et omnia.* Duo divinitatis indicia exhibet,

(a) Hic notat Dounæus in Savilianis notis: *Platonici distinguunt diligenter, deos, dæmones et heroes. Deos enim in summo gradu ponunt, quos Cicero venuste majorum gentium appellat. Dæmones sunt illis, qui nobis angeli. Promiscue tamen usurpantur hæc vocabula, ut apud poetam Jupiter proficiscitur, πρὸς δαιμόνας ἄλλοις, quod Augustinus quoque affirmat de Civitate Dei, l. 8. « Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse; » hoc idem objectum est Socrati. Homerus item deos interdum vocat dæmonas. Idem Dounæus de Stoicis: *Stoicorum opinio fuit, ut ad extremum, cum mundus conflagraret, absumptis quibus sol et astri: aliorum humoribus, omnia ignescerent.**

quod nullo indigeat, et quod omnibus omnia præbeat. Huc confer omnia quæ de Deo Plato philosophatus est, quæ Epicurus, et hæc omnia illis comparata nugæ sunt. *Dans*, inquit, *vitam et spiritum*. Ecce animæ quoque ipsum creatorem facit, non genitorem. Vide rursum quomodo destruat sermonem de materia: *Fecitque*, inquit, *ex uno sanguine omne genus hominum, habitare super omnem faciem terræ*. Hæc meliora illis, et confutant atomos materiamque. Hic ostendit non esse partitam neque hominis animam. Quod vero illi dicunt, hoc non est esse conditorem. Cum dicit autem non manibus humanis coli Deum, subindicat illum animo et mente coli. *Hic*, inquit, *cæli et terræ cum sit Dominus*. Non ergo dæmones quidem peculiare. *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in illo sunt*. Cum prius ostendisset quomodo mundus sit factus, tunc declaravit, quod non in manufactis habitet; ac si diceret: Si Deus, omnia utique fecit; si non fecit, non Deus. *Dii*, inquit, *qui cælum et terram non fecerunt, pereant*. Multo majora, quam illi, dogmata inducit (tametsi nondum magna dixit; nondum enim tempus erat; sed quasi pueris loquebatur), creationem, dominationem, non-indigentiam.

3. Cum dixisset autem illum ex uno sanguine omne genus hominum fecisse, omnium causam bonorum manifestavit. Quid huic sublimitati par? Nam mirabile quidem est ex uno tot fecisse; quod autem omnes ille simul contineat, adhuc longe mirabilius. *Dans*, inquit, *omnibus spiritum et vitam*. Quid est, *Definiens præstituta tempora et terminos habitationis eorum, quærere Deum, si forte attrahent eum aut inveniant?* Non cogebatur quis, inquit, circuire et quærere Deum: vel si non hoc, quia decrevit ut Deus quæratur. At non semper hoc faciendum definivit, sed præstitutis temporibus. Hoc vero dicit ostendens, neque nunc quæreres invenisse, etiamsi ita manifestus esset, ut inveniretur, ac si quid in medio positum palpemus. Neque enim hic erat cælum, alibi non; neque in hoc tempore erat, in alio non. Itaque et omni tempore, et in omnibus terminis potest inveniri. Sic dispensavit ut quæreretur, ut nec loco nec tempore prohibeamur. Certe hoc ipsum illis maxime profuisset, si quidem voluissent¹; quod ubique sit cælum et stet omni tempore. Ideo sic dicit: *Quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum; sed prope sit omnibus; hoc est: Non modo vitam et spiritum dedit et omnia, verum etiam, quod caput est omnium, ad sui cognitionem traxit, hæc dando, per quæ possumus illum invenire et apprehendere. Sed nolumus quærere, etsi ad pedes esset. Non longe, inquit, ab unoquoque nostrum*. Papæ! omnibus prope ease dicit, qui sunt in orbe terrarum. Quid hoc majus? Vide quomodo *partitos* confutet. Quid dico procul? Ita prope est, ut sine ipso non vivatur. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus*. Quasi corporeo exemplo hujusmodi quidpiam dicit: Sicut impossibile est ignorare aerem ubique diffusum, non procul ab uno-

¹ Hæc, si quidem voluissent, desunt in quibusdam.

quoque nostrum esse, imo et in nobis esse: ita etiam omnium Creatorem. Vide quomodo omnia ipsius esse dicat: providentiam illius esse dicit: conservationem, quod ab illo sint omnia, operandi vim habeant, et non pereant. Nec dixit, Per illum; sed quod propius est, *In illo*. Nihil tale dixit poeta ille, *Ipsius enim*, inquiens, *genus sumus*; sed ille de Jove dixit, hic vero de Creatore hoc accipit: nec eundem ipsum indicat ille, absit; sed quæ de illo dicta erant, Deo cui competeabant adscribens: nam aram hujus esse dicit, non illius, quem ipsi colebant. Quædam enim dicta et facta sunt ad verum Deum pertinentia; verum nesciebant Græci ad eum pertinere, sed de alio intellexere.

Illud, Ignoto Deo, quomodo sit intelligendum.—Dic enim mihi, de quo proprie dicatur, *Ignoto Deo*; de Creatore, an dæmone? Utique de Creatore: etiamsi illum quidem ignorarint, hunc vero noverint. Similiter etiam, quod omnia fecerit, de Deo proprie dicitur, non de Jove, scelesto et exsecrando homine ac præstigiatore. Paulus certe non simili atque ille modo dixit, *Ipsius enim et genus sumus*; absit, sed alia mente; genus enim ejus non esse dixit, hoc est, domesticos, proximos, et quasi quis dixerit, propinquos et vicinos. Ne enim rursus dicerent, *Nova ingris auribus nostris* (nihil enim sic hominibus contrarium), poetam in medium adducit. Neque dixit, Non debetis putare auro aut argento Deum esse similem, o scelesti et exsecrandi! sed nitius, *Hoc non debemus æstimare*, inquit, sed super hoc. Quidnam est super hoc? Deus; sed neque hoc (est enim efficacæ nomen), sed interim hoc: tantum negamus Deum huic esse similem: quis enim dixerit? Vide quomodo incorporeum introducit. Mens enim quando suspicatur corpus, etiam distantiam imaginatur. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus, inquit, æstimare auro aut argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem*. At dixerit quispiam, Non hoc putamus: cur ergo hoc dicit? Sed ad multitudinem loquebatur ipse, ac sic bene dixit. Nam si nos secundum animam non sumus illis similes, multo minus Deus. Interim abducit illos a suspitione. Non modo sculpturæ artis non est similis Deus, sed neque ulli alii humanæ cogitationi subicitur: nam vel ars vel mens invenit. Ideo sic dicit: Si id, quod ars vel mens hominis invenit, *Deus est*, et si in lapide substantia Dei: quomodo ergo si in ipso vivimus, ipsum non invenimus? Duplex ergo est accusatio, et quod illum non invenerint, et quod tales invenerint. Mens per seipsam nusquam fide digna est. Sed postquam illorum animos sic exagitavit, ostenditque inexcusabiles illos esse, vide quid subdat: *Tempora quidem ignorantia despiciens, nunc annuntiat omnibus hominibus, ubique ut penitentiam agant*. Quid ergo? nemone illorum poenas dat? Nemo certe eorum, qui penitentiam agere velint. De his loquitur; non de iis qui defuncti sunt, sed de iis quibus annuntiat. Non exigit, inquit, a vobis rationem. Non dixit, Ille despexit; non dixit, Ille permisit; sed,

θρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Ταῦτα βελτίω ἐκείνων, καὶ κατηγορία τῶν τε ἀτόμων καὶ τῆς ὕλης. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἔστι μερικὴ, οὐδὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπερ δὲ ἐκεῖνοι φασιν, οὐκ ἔστι τοῦτο δημιουργὸν εἶναι. Λέγων δὲ μὴ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεσθαι τὸν Θεόν, αἰνίττεται, ὅτι δια-νοία καὶ νῶν θεραπεύεται. Οὗτος, φησὶν, οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος. Οὐκοῦν οὐχ οἱ μερικοὶ δαίμονες. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Πῶς οὐρανὸς γέγονε, πρότερον δείξας, τότε ἀπεφήνατο, ὅτι οὐκ ἐν χειροποιήτοις κατοικεῖ, ὡσεὶ ἔλεγεν· Εἰ Θεός, πάντα ἐποίησε δηλόνοσι· εἰ δὲ μὴ ἐποίησεν, οὐ Θεός. Θεοί, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, φησὶν, οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Πολλῶν μείζονα ἐκείνων δόγματα εἰσάγει (καίτοι οὐδέπω τὰ μεγάλα εἶπεν· οὕτω γὰρ καιρὸς· ἀλλ' ὡς παισὶ διελέγετο), τὴν δημιουργίαν, τὴν κυριότητα, τὸ ἀνεκδέξαι.

γ'. Εἰπὼν δὲ, ὅτι πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων ἐξ ἐνὸς αἵματος ἐποίησε, τὸ πάντων αἰτίον τῶν ἀγαθῶν ἐδήλωσε. Τί τοῦτου τοῦ ὑψηλοῦ Ἰσον; Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἐξ ἐνὸς ποιῆσαι τοσούτους· τὸ δὲ πάντας αὐτὸν συγκρατεῖν, ἔτι πολλῶν θαυμαστότερον. Διδοῦς γὰρ, φησὶ, πᾶσι πνοὴν καὶ ζωὴν. Τί ἐστίν, Ὅρισας προστεταγμένους [290] καιροῦς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεόν, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν καὶ εὐροισιν; Ὅτι οὐκ ἠναγκάζετό τις, φησὶ, περιμέναι καὶ ζητεῖν τὸν Θεόν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὥρισε ζητησάει τὸν Θεόν. Ἄλλ' οὐ διαπαντὸς τοῦτο ὥρισε, ἀλλὰ Προστεταγμένους καιροῦς. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνύς ὅτι οὐδὲ νῦν ζητήσαντες εὐρον, καίτοι οὕτως ἦν φανερός πρὸς τὸ εὐρίσκεισθαι, ὡσπερ ἂν εἰς μέσον τι ψηλαφώμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα μὲν ἦν οὐρανός, ἀλλαχοῦ δὲ οὐ· οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἦν, ἐν ἄλλῳ δὲ οὐ. Ὅστε καὶ κατὰ πάντα καιρὸν, καὶ κατὰ πᾶσαν ὁροθεσίαν δυνατὸν αὐτὸν εὐρεῖν. Οὕτως ὠκονόμησε τὸ ζητεῖσθαι, ὥστε μήτε τόπω κωλύεσθαι, μήτε χρόνῳ. Καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα αὐτοῖς συνεβάλλετο, εἰ γε ἠθούλοντο*, τὸ πανταχοῦ εἶναι τὸν οὐρανὸν, τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ ἐστάναι. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε· Καίτοι γε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοιτα, ἀλλ' ἐγγὺς ὄντα πᾶσιν. Ὅ· δὲ λέγει, τοῦτ' ἐστίν· Οὐ μόνον τὴν ζωὴν ἔδωκε καὶ τὴν πνοὴν καὶ τὰ πάντα· ἀλλὰ καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπάντων, εἰς γῶπιν ἤγαγεν αὐτοῦ, δούς ταῦτα, δι' ὧν δυνάμεθα εὐρεῖν αὐτὸν καὶ καταλαβεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἠθελήσαμεν ζητησαι, καίτοι πρὸ ποδῶν ὄντα. Οὐ μακρὰν, φησὶν, ἀπὸ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοιτα. Βαβαί! πᾶσιν ἐγγὺς εἶναι λέγει τοῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οὔσι. Τί τοῦτου μείζον; Ὅρα πῶς καὶ καθαιρεῖ τοὺς μερικοὺς. Τί λέγω μακρὰν; Οὕτως ἐγγὺς ἐστίν, ὡς χωρὶς αὐτοῦ μὴ ζῆν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Ὡς ἐν σωματικῷ ὑποδείγματι ὁ τοιοῦτόν τι λέγει· Ὅσπερ ἀδύνατον ἀγνοῆσαι τὸν ἀέρα πανταχοῦ κεχυμένον, καὶ οὐ μακρὰν ἀφ' ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοιτα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ὄντα· οὕτω δὴ καὶ τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν. Ὅρα πῶς πάντα αὐτοῦ λέγει εἶναι· τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ τὴν συγκράτησιν, τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ, τὸ ἐνεργεῖν, τὸ μὴ ἀπολέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, δι' αὐτοῦ,

ἀλλ' ὁ ἐγγύτερον ἦν, Ἐν αὐτῷ. Οὐδὲν Ἰσον εἶπεν ὁ ποιητῆς ἐκεῖνος, Τοῦ γὰρ καὶ γένος, εἰπὼν, ἐσμέν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν περὶ τοῦ Διὸς εἶπε, οὗτος δὲ περὶ Δημιουργοῦ αὐτὸ λαμβάνει, οὐ τὸν αὐτὸν ἐκεῖνον λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ κυρίως ἐπ' αὐτῷ εἰρημένα ἀρμόζων· ἐπεὶ καὶ βωμῶν τούτου εἶπεν, οὐκ ἐκείνου, ὃν ἐσέβοντο. Εἴρηται μὲν γὰρ τίνα καὶ πράττεται εἰς τοῦτον, ἀλλ' οὐκ ἴσασιν Ἕλληγες ὅτι εἰς αὐτὸν, ἀλλ' εἰς ἕτερον αὐτὰ νενόηκασιν.

Εἰπέ γάρ μοι περὶ τίνος ἂν λεχθεῖ κυρίως; Ἀγνώστω Θεῷ, περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ περὶ τοῦ δαίμονος; Ἄηλον ὅτι περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, εἰ καὶ τὸν μὲν ἠγνόουν, τὸν δὲ ἤδρασαν. Ὁμοίως καὶ ὅτι πάντα πεποιήκε, περὶ τοῦ Θεοῦ ἂν εἰρητῆται κυρίως ἀρμόσειεν, ἢ τοῦ Διὸς, μιαιροῦ τίνος ἀνθρώπου καὶ καταπτύστου καὶ γόητος. Οὕτως οὐχ ὁμοίως ἐκεῖνον Παῦλος εἶπε, μὴ γένοιτο, καὶ τὸ, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν· ἀλλ' ἐτέρῳ νῶ. Γένος γὰρ Θεοῦ εἶπεν ἡμᾶς εἶναι· τουτέστιν, οἰκειούς, ἐγγυτάτους· ἢ ὡς ἂν τις εἴποι, παροίκους καὶ γείτονας. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν λέγωσι, Σειρίζοντα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν (οὐδὲν γὰρ οὕτως [291] ἀνθρώποις ἐναντίον), ἀγει τὸν πειρητῆν εἰς μέσον. Καὶ οὐκ εἶπεν· Οὐκ ὀφείλετε νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον, ὡ μίαιροι καὶ παμμίαιροι· ἀλλὰ ταπεινότερον, Τοῦτο οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦτο, Τί δαὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο; Θεός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο (ἐνεργεῖς γὰρ ἐστὶν ὄνομα), ἀλλὰ τέως τοῦτο· πλὴν οὐ λέγομεν τοῦτω τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον· τίς γὰρ ἂν εἴποι; Ὅρα πῶς τὸ ἀσώματον εἰσήγαγεν. Ἡ γὰρ διάνοια ὄντα ὑποπεύση σῶμα, καὶ διάστημα ὑπονοεῖ. Γένος οὖν ὑπάρχοιτες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν^ε, φησὶ, χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμίσσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον. Ἄλλ' εἴποι ἂν τις· Οὐ τοῦτο νομίζομεν· τί οὖν ταῦτα λέγει; Ἄλλὰ πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ· καλῶς οὕτως εἶπεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν ὅμοιοι ἐκεῖνοις τὸ κατὰ ψυχὴν, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός. Τέως ἀπάγει αὐτοὺς τῆς ὑπονοίας. Οὐ μόνον δὲ χαράγματι τέχνης τὸ Θεῖον οὐκ ἐστὶν ὅμοιον^δ, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλη τιμὴ ἀνθρωπίνῃ ὑπονοεῖα ὑποβάλλεται· ἢ γὰρ τέχνη ἢ διάνοια εὔρε. Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν· Ὅπερ οὖν τέχνη ἀνθρωπίνῃ ἢ διάνοια εὔρε, τοῦτο ὁ Θεός, καὶ ἐν λίθῳ οὐσία Θεοῦ· πῶς οὖν, εἰ ἐν αὐτῷ ζῶμεν, οὐκ εὐρίσκομεν αὐτόν; Διπλοῦν τὸ ἐγκλημα, ὅτι τε ἐκεῖνον οὐκ εὐρον, καὶ ὅτι τοιοῦτους εὐρον. Οὐδαμοῦ ἢ διάνοια ἀξιόπιστος καθ' ἑαυτήν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατέσεισε αὐτῶν τὴν ψυχὴν δείξας ἀναπολογήτους, ὅρα τί ἐπάγει· Τοῦς μὲν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδῶν, ταινῶν παραγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μεταροῖν. Τί οὖν; οὐδεὶς κολάζεται τούτων; Οὐδεὶς τῶν θελόντων μεταροῖν. Περὶ τούτων λέγει, οὐ περὶ τῶν ἀπελθόντων, ἀλλ' οἷς παραγέλλει. Οὐκ ἀπαιτεῖ λόγον ἡμᾶς, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, Ἐκεῖνος παρεῖδεν· οὐκ εἶπεν, Εἶασεν· ἀλλ' Ὑμεῖς ἠγνοήσατε. Ὑπερεῖδεν· τουτέστιν, οὐκ ἀπαιτεῖ κολασιν ὡς ἀξίους ὄντας κολάσεως. ἠγνοήσατε. Καὶ οὐ λέγει, Ἐκόντες ἐκακουργήσατε, ἀλλὰ τοῦτο διὰ τῶν ὄνων ἔδειξε, Πανταχοῦ μεταροῖν, εἰπὼν. Ἐνταῦθα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αἰνίττεται.

* Verba Εἰ γε ἠθούλοντο quidam non habent. ὁ Alius ὡσπερ ἐν σῶματι, καὶ ὑποδείγματι.

^ε Νομίζειν deest in Morel. ^δ Verba, οὐκ ἠγνοήσατε, ἡμῶν, desunt in tribus codi.

δ. Ὅρα πῶς αὐτοὺς ἀπάγει τῶν μερικῶν. Διότι ἐστησαν ἡμέραν, φησὶν, ἐν ἧ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Ὅρα· πάλιν τὴν οἰκουμένην εἶπεν, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους καλῶν. Ἐν ἀνδρὶ ψ ὠρισεν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὅρα πῶς πάλιν τὸ πάθος ἐδήλωσεν, ἀναστάσεως μνημονεύσας. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ἡ κρίσις, δῆλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως· συγκατασκευάζεται γάρ· καὶ ὅτι πάντα ἀληθεῖς εἶπε, δῆλον ἐξ ὧν ἀνέστη. Ὅτι δὲ καὶ πᾶσι ταύτην παρεῖχον πίστιν, τὸ ἀναστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ τοῦτο λοιπὸν δῆλον. Ταῦτα εἰρηται μὲν πρὸς Ἀθηναίους· καίρων δ' ἂν ἔχοι καὶ πρὸς ἡμᾶς λέγεσθαι, ὅτι πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν δεῖ, ὅτι ὠρισεν ἡμέραν, ἐν ἧ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην. Ὅρα πῶς καὶ δικαστὴν αὐτὸν εἰσάγει, καὶ προνοῦντα τοῦ κόσμου καὶ [292] φιλόσοφον καὶ συγγνωμοτικὸν καὶ δυνατὸν καὶ σοφόν, καὶ πάντα ἀπλῶς Δημιουργοῦ ἔχοντα. Ἀπόδειξιν ἔδωκε τοῦ ἀναστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν τὰ εἰρημένα. Μετανοήσωμεν ὅσον· πάντως· γὰρ κριθῆναι δεῖ. Εἰ μὴ ἀνέστη ὁ Χριστός, οὐ κρινόμεθα· εἰ δὲ ἀνέστη, πάντως κρινόμεθα. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἀπέθανεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, φησί· καὶ πάλιν. Πάντες γὰρ παραστήσόμεθα τῷ θῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομισθῆται πρὸς ἃ ἐπραξε. Μὴ δὲ νομίσητε ῥήματα μόνον εἶναι ταῦτα· ἰδοὺ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν πάντων εἰσηγάγε λόγον· οὐ γὰρ ἄλλως κρίνεται ἡ οἰκουμένη. Καὶ τὸ, Ἀναστήσας δὲ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, περὶ σώματος ἐστὶν εἰρημένον· τοῦτο γὰρ καὶ νεκρὸν, τοῦτο καὶ πέπτωκε. Παρὰ Ἑλλήσιν ὡσπερ τὰ τῆς δημιουργίας, οὕτω καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀθετεῖται. Ταῦτα δὲ παιδῶν εὐρήματα, καὶ μεθύντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ἄλλ' ἡμεῖς οἱ περὶ τούτων ἀκριβῶς εἰδότες, πράττωμέν τι τῶν χρησίμων, καὶ σπουδάζωμεν οἰκειωθῆναι τῷ Χριστῷ. Μέχρι ὅποτε ἐχθραίνομεν πρὸς αὐτόν· μέχρι τότε πρὸς αὐτὸν ἀηδῶς ἔχομεν· Μὴ γένοιτο, φησί· τί ταῦτα λέγεις; Οὐκ ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν, εἰ μὴ ταῦτα ἐπράττετε ὑμεῖς· νυνὶ δὲ τί τὸ κέρδος τῆς τῶν λόγων σιγῆς, τῶν πραγμάτων οὕτω βωόντων μετὰ πάσης περιφροναίας; Πῶς οὖν αὐτὸν φιλήσωμεν; Εἶπον μὲν μυριάκις μυρία, ἐροῦμεν δὲ καὶ νῦν. Τρόπον ἕνα εὐρηκέναι μοι δοκῶ, πολὺ μέγαν καὶ θαυμαστόν· μετὰ τοῦ τὰ κοινῇ γινόμενα λογίζεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸσαῦτα δυνατὰ, ὅσα οὐδὲ ἀριθμῆναι δύναται, καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων χάριτας εἰδέναι αὐτῷ, καὶ τὰ ἐκάστη ἡμῶν γεγεννημένα ἐνοῶμεν πάντες, καὶ καθ' ἑκάστην ἀναλογιζόμεθα τὴν ἡμέραν. Ἐπειδὴ τοίνυν μεγάλην ἔχει τὴν ἰσχύϊν ταῦτα, ἕκαστος ἡμῶν ἀναλογιζέσθω παρ' ἐαυτῷ, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀνερευνάτω, εἰ ποτε εἰς κινδύνους προπεσῶν διέφυγε τὰς τῶν ἐναντίων χεῖρας, καὶ καθάπερ ἐν βιβλίῳ τὰς εὐεργεσίας ἀναγράφτους ἔχεται τοῦ Θεοῦ· οἷον, εἰ ποτε ἐξεληθὼν εἰς ὁδὸν ἀωρίαν, διέφυγε κίνδυνον· εἰ ποτε πονηροῖς ἀνθρώποις συμβαλὼν, ἀνώτερος αὐτῶν γέγονεν· εἰ ποτε νόσῳ περιπεσῶν, πάντων ἀπεγνωκῶτον ἀνήγαγε· μέγα γὰρ τοῦτο δύναται πρὸς τὸ οἰκείου ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ δὴ Μαρδοχαῖος ἐκεῖνος τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένα ἀγαθὰ ἔργα εἰς μνήμην ἔλθοντα τοῦ βασιλέως, οὕτως ἔσχε προϊστάμενα, ὡς πάλιν ἐπὶ τὴν λαμπρότητα ἐκείνην ἔλθειν· πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς, ἂν ἀναμνησθῶμεν, καὶ δύο τούτων ἀκριβῆ ποιησώμεθα ἐξέτασιν τῶν πραγμάτων, τί μὲν ἡμάρτομεν ἡμεῖς εἰς Θεόν, τί δὲ αὐτὸς εἰς ἡμᾶς· ἀγαθὸν εἰργασάται· οὕτω καὶ εὐχά-

ριστοὶ ἐσόμεθα, καὶ πάντα προσόμεθα. Ἄλλ' οὐδεὶς τούτων οὐδενὸς ποιεῖται μνήμην· ἀλλ' ὡσπερ περὶ ἀμαρτημάτων λέγομεν, ὅτι ἀμαρτωλοὶ ἔσμεν, οὐ κατ' εἶδος αὐτὰ ἐξετάζοντες, οὕτω καὶ περὶ τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὅτι εὐεργέτησεν ἡμᾶς, λέγοντες, ὁ Θεός, οὐ κατ' εἶδος αὐτὰ ἐξετάζομεν, οὐ λέγομεν, ποῦ καὶ πόσα καὶ ἐν ποίῳ καιρῷ. Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ νῦν πολλὴν ποιησώμεθα τὴν ἀκριβείαν. Εἰ μὲν γὰρ τις καὶ τὰ πάλαι ἀναλαβεῖν δύναται, πάντα ἀναλογιζέσθω [293] ἀκριβῶς, ὡς μέγαν εὐρήσων θησαυρὸν. Τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μὴ ἀπογινώσκειν χρησίμων ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν, ὅτι προσέστη πολλάκις ἡμῶν, οὐκ ἀπογνωσώμεθα οὐδὲ ἠγησώμεθα ἀπερβίβηθαι· ἀλλ' ἐνέχυρον αὐτοῦ μέγα ληψώμεθα τῆς περὶ ἡμῶν κηδεμονίας, ὅταν ἐννοήσωμεν, ὅτι ἀμαρτῶντες οὐ κολαζόμεθα, ἀλλὰ καὶ προστασίας ἀπολαύομεν.

ε'. Εἶπω δὴ τι καγῶ, ὅπερ ἀκήκοα παρὰ τινος· Γέγονε ποῦ τις παῖς, καὶ ποτε συνέθη αὐτὸν εἶναι ἐν ἀγρῷ μετὰ τῆς μητρὸς, οὕτω πεντεκαίδεκάετη γεγονότα. Τότε δὲ χαλεποῦ τινος ἀέρος συμβάντος, πυρετὸς ἐπέπεσε ἀμφοτέροις· καὶ γὰρ τὸ μετόπρων ἦν. Τότε δὲ ἡ μὲν μήτηρ ἐφθασεν εἰσελθεῖν ἐπὶ τῆς πόλεως· ὁ δὲ παῖς, τῶν ἰατρῶν ἐκεί κελυόντων μείνει, καὶ τοῦ πυρετοῦ καίοντος, ἀνακοχυλιζέειν ἤρξατο δῆθεν φιλοσοφῶν, μᾶλλον τὸ πῦρ σθενύνουσι οἰόμενος, εἰ μὴδ' ὀτιοῦν λάβοι. Ἄτε δὲ οὖν παῖς, ὑπὸ φιλονεικίας ἀκαίρου οὐ προσήκατο. Ἄς δὲ ἐπέθη τῆς πόλεως, παρέθη τὰ τῆς γλώττης, καὶ ἀκαλὸς ἦν ἐπὶ πολλῷ, οὐδὲν ἐναρβρον φεγγόμενος· ἀλλὰ ἀνεγίνωσκε μὲν, καὶ εἰς διδασκάλους ἐφοῖτα ἐπὶ πολὺν χρόνον, ἀπλῶς δὲ καὶ ἄσημα. Πάντα οὖν αὐτῷ τὰ τῆς ἐλλείπου ἐκκέκοπτο, καὶ ὀδύνην ἦν ἡ μήτηρ μεσθ'· καὶ πολλὰ μὲν ἐπενόησαν ἰατροὶ, πολλὰ δὲ ἄλλα πολλοὶ, ἰσχυρὸς δὲ οὐδεὶς, ἕως ὅτε ὁ φιλόσοφος Θεὸς ἴασατο τὸν τῆς γλώττης δεσμὸν, καὶ τότε ἀνήγαγε, καὶ εἰς τὴν προτέραν ἐπανήγαγεν εὐγλωττίαν αὐτὸν καὶ τρανότητα. Διηγήσατο δὲ αὐτοῦ ἡ μήτηρ, καὶ ὅτι δὴ καὶ παιδίον ἐν σφόδρα μικρὸν, περὶ τὴν ῥίνα πάθος ἔσχεν, ὃ καλοῦσι πολύπου· καὶ πάλιν ἰατροὶ ἀπεγνωκείσαν, καὶ τελευτήσῃσι ἡ ψυχὴ τῆς μήτηρ, καὶ ὁ πατὴρ αὐτῷ καταρῆτο (ἔτι γὰρ ἔτυχε ζῶν), καὶ πάλιν πάντα ἐν ἀπορίᾳ ἦν. Ὅ δὲ εὐθέως βῆξας, ἀπὸ μύγματος τὸ θηρίον ἐκείνο τῆς ῥύμης τοῦ πνεύματος ἐξέωσεν ἀπὸ τῶν ῥινῶν, καὶ πάντα ἔλυτο τὰ δεινά. Τούτου δὲ σεβεσθέντος, ρεῦμα κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν δριμύ και γλίσχρον ἐπιβρέον ἀεὶ, τὸσαύτας ἐποίησε τὰς λήμας καὶ οὕτω παχέας, ὡς ἀντι διαφράγματος γενέσθαι τῆς κόρης, καὶ τὸ δεινόν, πῆρσιον ἐμελέτα, καὶ πάντες ἔλεγον τοῦτο συμβήσεσθαι. Ἄλλὰ καὶ τούτου χάριτι ὁ τοῦ Θεοῦ ταχέως ἀπηλλάγη τοῦ πάθους.

Καὶ ταῦτα μὲν ἄπερ ἤκουσα· ἃ δὲ αὐτὸς ἐπίσταμαι, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς· Ἐκινήθη ποτὲ τυράννων ὑπόψια ἐν τῇ πόλει τῆς ἡμετέρας (τότε δὲ ἔτι μενράκιον ἦμην)· καὶ πάντων ἐξωθεν τὴν πόλιν παρακαθημένων τῶν στρατιωτῶν, τυχὸν ἀπλάστως βιβλία ἐξήτουν γοητικὰ καὶ μαγικά. Καὶ ὁ γράψας τὸ βιβλίον, ῥίψας ἀκατασκευάστον εἰς ποταμὸν, ἔάλω, καὶ ἀπαιτούμενος οὐκ εἶχε δοῦναι, ἀλλὰ περιήγατο τὴν πόλιν ἅπασαν δέσμιος· ὡς δὲ τῶν ἐλέγχων ἐπιτεινομένων δέδωκε δίκην, τότε ἐγὼ εἰς μαρτύριον ἀπιέναι βουλόμενος, ἐπανήγειν διὰ τῶν κήπων παρὰ ποταμὸν μετὰ καὶ ἑτέρου τινός. Ἰδὼν δὲ ἐκεῖνος τὸ βιβλίον ἄνω ἐπιπλέον, τὸ μὲν πρῶτον ἐνόμιζεν ὀθόνην εἶναι, γενόμενος δὲ ἐγγύς, ἔγνω ὅτι βιβλίον [294] ἦν, καὶ καταδὴς ἀνέλειτο. Ἐγὼ δὲ ἐφιλονεῖκου, ὥστε κοινήν

^a Dno codic., Δημιουργοῦ ἔχειν. Τουτέστιν ἀπόδειξιν ἔδωκε τὸ ἀναστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Μετὰν.

^b Idem χρησίμων· οἰκειωθῶμεν τῷ Θεῷ. Μέχρι. ^c Alius καὶ τότε χάριτι.

Vos ignorastis. Despexit; id est, non exigit pœnas quasi a supplicio dignis. Ignorastis. Nec dicit, Sponte male egistis; sed hoc per superiora monstravit, *Ut ubique pœnitentiam agant*, dicens. Ille totum orbem insinuavit.

4. Vide quomodo illos abducat a pluralitate deorum. *Quia statuit diem*, inquit, *in qua iudicaturus est orbem in æquitate*. Vide rursus orbem dicit, sic homines vocans. *In viro in quo statuit, suscitans eum a mortuis*. Vide quomodo iterum passionem manifestavit, resurrectionem memotans. Quod autem verum sit iudicium, palam est ex resurrectione; inde enim id arguitur: et quod omnia vera sint, inquit, palam est ex eo quod resurrexerit: quodque omnibus hanc præbuerint fidem, quod resurrexerit ex mortuis, et hoc denique manifestum est. Hæc dicta sunt Atheniensibus; et opportune nobis etiam dicantur, omnibus ubique agendam pœnitentiam esse, quia definit diem in quo iudicaturus est orbem. Vide etiam quomodo illum iudicem inducat, et mundi providentiam habentem, benignum, misericordem, potentem, sapientem, omniaque prorsus quæ sunt Creatoris habentem. Confirmationem præbuerunt dicta, eum a mortuis resurrexisse. Pœnitentiam ergo agamus: omnino enim iudicari oportet. Si non resurrexit Christus, non iudicamur; si resurrexit, omnino iudicamur. *In hoc enim et mortuus est, ut et vivis et mortuis imperet* (Rom. 14. 9), inquit; et rursus: *Omnes enim adestabimus ante tribunal Christi, ut unusquisque referat secundum ea quæ fecit* (Ibid. v. 10. et 2. Cor. 5. 10). Ne putetis hæc verba solum esse: ecce et resurrectionem omnium memoravit; neque enim aliter iudicatur orbis. Etiam illud, *Suscitans eum a mortuis*, de corpore dictum est: ipsum enim mortuum erat, hoc ceciderat. Apud gentiles, sicut creatio, ita et iudicium contemnitur. Hæc autem puerorum commenta sunt, et ebriorum hominum. Sed nos qui hæc accurate didicimus, aliquid utile faciamus, studeamusque familiares esse Christo¹. Usquequo ejus inimici erimus? usquequo minus suaviter erga illum affecti erimus? Absit, inquires: cur hæc dicis? Nolle hæc dicere, nisi vos faceretis; nunc vero quæ utilitas ex silentio, cum res ita perspicue clament? Quomodo igitur illum diligemus? Sexcenties dixi, sed nunc quoque dicam. Modum invenisse mihi videor magnum et mirabilem. Postea quam Dei beneficia communiter nobis et aliis data reputavimus, quæ tot tantaque sunt ut enumerari non possint, et pro iis omnibus gratias ipsi egimus: quæ singulis nostrum contulit cogitemus omnes, et quotidie in mentem revocemus. Quoniam igitur hæc magnam vim habent, unusquisque nostrum secum reputet, et accurate exploret, num aliquando in periculum lapsus, inimicorum manus effugerit, et quasi in libro Dei beneficia descripta habeat: exempli causa, num aliquando ante lucernam viam capessens, periculum effugerit; num cum iniquis congressus hominibus, superior evaserit;

¹ Unus habet, *Deo, pro, Christo*.

num in morbum lapsus, desperantibus omnibus, convalescerit; multum enim hoc valet ad Deum nobis propitium reddendum. Nam si Mardocheus ille, ubi rex in mentem revocavit beneficia illa ab ipso sibi præstita, ita acceptus illi fuit, ut ad illum gloriæ splendorem veniret; multo magis nos, si memores fuerimus, et si duo illa diligenter exploremus, quid nos peccaverimus in Deum, et quæ nobis ille beneficia contulerit: sic et nos grati erimus, et omnia effundemus. Sed nemo hæc secum reputat; verum sicut de peccatis loquimur, dicentes nos peccasse, nulla facta speciatim peccatorum recensione: sic et de beneficiis Dei loquentes, dicimus Deum nos beneficio affectisse, nec speciatim beneficia exploramus: non dicimus, ubi, quanta, quo tempore. Sed abhibere multam adhibeamus diligentiam. Nam si quis etiam vetera repetere potest, omnia accurate in mentem revocet, quasi magnum reperturus thesaurum. Hoc etiam nobis utile est, ut non desperemus. Nam cum viderimus ipsum sæpe nobis patrocinatum esse, non desperabimus nec putabimus nos abjectos fuisse; sed magnum accipiemus pignus ejus erga nos providentiæ, cum cogitaverimus nos peccantes non puniri, sed ejus patrocinio frui.

5. *Historia pueri cujusdam ægri*. — Dicam ego aliquid, quod a quopiam audivi. Erat quidam puer, quem contigit cum matre in agro esse, cum nondum quindecim annorum esset: tunc gravi et corrupto ingruente aere, utrumque febris invasit: erat autem autumnus tempestas. Tunc mater urbem ingredi præoccupavit: puer vero a medicis jussus illuc manere, cum febris flagraret, cepit gargarizare, apud se ratiocinans, putansque sic febrim extinguere posse, si nihil omnino alimenti acciperet. Ut pote puer, ex intempestiva contentione nihil accepit. Ut autem ad urbem venit, lingua paralyti tacta est, ita ut diu non loquens, nihil articulatum pronuntiare posset; sed legebatur quidem, et magistros multo tempore adibat; sed frustra et absque signo ullo. Omnis ergo spes ab illo exciderat, materque ejus multum dolebat. Multa medici, multa alii excogitarunt, sed incassum: donec benignus Deus linguæ vinculum curavit, tuncque convaleuit, et pristinam loquendi facultatem accepit. Narravit autem ipsius mater, cum puerulus esset, ipsum in nate morbum habuisse, quem vocant polypum; rursusque medicos desperavisse, optasseque matrem ut moreretur, patremque ipsi maledixisse (adhuc enim vivebat): omniaque denuo anxietate plena erant. Ille vero tussiendo, ex mucore feram illam spiritus impetu ex naribus ejecit, omniaque gravia soluta sunt. Hoc sedulo malo fluxus per oculos acer et viscosus fluens, tales tamque crassas lemas efficiebat, ut pellicula pupillæ obduceretur, quodque grave erat, cæcitatem minabatur, omnesque futuram illam dicebant. Sed hoc etiam morbo per Dei gratiam cito liberatus est.

Historia alia ad ipsum Chrysostomum peritens. — Et hæc quidem audivi; quæ vero ipse scio, narrabo vobis. Mota est tyrannorum suspicio in civitate nostra,

dam adhuc adolescens essem : militibusque omnibus circum civitatem foris positis, forte libellos quærebant præstigiaram et mag'cos. Et qui scripserat librum, incompactum projecit in flumen, captusque est; et cum ab illo requiretetur, dare non potuit, sed per urbem vinctus ducebatur. Cum autem auctis indicis et probationibus, pœnas dedisset : tunc ego cum in martirium¹ ire vellem, transibam per hortos juxta flumen cum alio quodam : qui ut vidit supernatantem librum, primo se linteum videre putavit, ac descendens recepit; ut accessit vero, librum esse vidit, et descendens cepit. Ego vero contendebam, quasi de re communi reperta, ridebamque. Sed videamus, inquit ille, quid sit : revolutaque paginæ parte magica descripta invenit. Accidit autem eodem tempore militem transire. Hinc vero socius illo occultato abiit, et timore tabescebat. Quis enim credidisset nos e flumine illum sustulisse, cum omnes etiam non suspecti delinerentur? Abjicere non audebamus, ne videremur, et pari timore cohibebamur ne divideremus. Deo tamen juvante projecimus, et ab extremis periculis erepti sumus. Innumera dicere possem si vellem : hæc autem in vestri gratiam dixi; ut si quis, si non in paria, in alia tamen incidat, eorum memoriam semper servet. Verbi gratia, si lapis, in te coniectus, te

¹ *Martyrium*, ecclesia martyrum, vel in qua reliquæ martyrum habebantur. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos.

que recta impetens, non in te incidat, hujus semper sis memor : hoc nobis magnam Dei amicitiam conciliat. Si enim cum recordamur hominum, qui nos servarunt, magnopere dolemus, si non possimus ipsis vicem rependere : multo magis Deo gratias habere oportet. Id et alias utile est. Si itaque volumus non ninium dolere, dicamus : *Si bona suscepimus a Domino, annon mala feremus (Job 2. 10)?* Et Paulus ideo dicebat, unde liberatus esset, ut alios adinoneret. Vide et Jacobum, quomodo illa omnia in mente habuit; ideo dicebat : *Angelus qui eripuit me a juventute mea (Gen. 48. 16)*. Sed cogitemus non solum quod eruerit, sed etiam quomodo et qua in re. Vide igitur illum speciatim beneficia commemorantem. *In virga mea*, inquit, *transivi Jordanem (Gen. 32. 10)*. Judæi vero etiam eorum, quæ majoribus suis evenerant, semper memores erant, repetentes ea, quæ in Ægypto acciderant. Et nos ergo multo magis eorum, quæ nobis acciderunt, memores simus, quoties in angustias et calamitates incidimus; et nisi Deus manu porrexisset, jamdiu periissemus. Hæc cogitantes omnes et quotidie repetentes, gratias semper Deo agamus, et in communi omnes gloriam ipsi referamus, neque illum celebrare cessemus, ut grati animi magnam recipiamus mercedem : gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum et una Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

CAP. 17. v. 32. *Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dixerunt : Audiemus te de hoc iterum.* 33. *Et sic Paulus exiit de medio eorum.*

1. Cur Paulus, cum sic persuasisset, ut Athenienses dicerent, *Audiemus te de hoc iterum*, cumque nulla essent pericula, festinat Athenienses relinquere? Forte sciebat se non multum lucri facturum : alioquin etiam a Spiritu Corinthum ducebatur. 33. *Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.* (Cap. 18.) 1. *Post hæc autem egressus Paulus Athenis, venit Corinthum : 2. et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ex Italia, et Priscillam uxorem ejus (eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos Roma), accessit ad eos : 3. et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur : erant autem scenofactoriæ artis.* Jure Corinthum, ut dixi, a Spiritu ducitur, in qua manere oportebat. Athenienses enim, etsi novæ concionis amatores essent, non attendebant tamen : neque enim id curabant, sed ut semper quid dicendum haberent : id quod etiam fecit ut secederent. Si hoc autem illis in more erat, cur accusant illum, *Novorum dæmoniorum annuntiator esse videtur?* Sed hæc valde obscura illis esse videntur. Attamen persuasit Dionysio Areopagitæ et aliis quibusdam. Nam qui de vita recte agenda curabant, cito verbum acce-

perunt; cæteri vero non item. Videtur ergo Paulus satis habuisse, quod fidei semina jecisset : major enim pars vitæ illius jam transacta erat. Nam sub Nerone consummatus est; a Claudio autem tunc bellum contra Judæos moveri incipiebat, procul quidem, atque ut verisimile est, ut sese emendarent; ac Roma ut pestiferi pellebantur.

Paulus cur vinctus Romam ducitur. — Ideo ex dispensatione divina fit, ut Paulus vinctus illuc ducatur, ut ne quasi Judæus pellatur, sed quasi sub militibus agens, in custodia sit. *Et mansit, inquit, apud illos.* Papæ! quam justitiam invenit, ut cum illis habitet! Quia enim hic potissimum oportebat illum non accipere, ut ipse ait : *Ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos (2. Cor. 11. 12)*; providetur ut illic mareat. 4. *Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis, et Græcis.* 5. *Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, coarctabatur spiritus Paulus, testificans Judæis Christum Jesum.* Id est, molesti erant illi, insurgebant in eum : sic illi agebant. Quid vero Paulus? Relinquit eos, multumque terret. Non ultra necessarium erat, inquit, vobis loqui verbum; sed obscurius loquitur. 6. *Contradicientibus autem eis et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit eis : Sanguis vester super caput vestrum : mundus ego, ex hoc ad gentes vadam.* 7. *Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ.* 8. *Crispus autem*

εἶναι τὴν εὐρεσίαν, καὶ ἐγγύλων. Ἄλλ' ἴδωμεν, φησὶν, ὃ τί ποτε καὶ ἔστιν. Ἀνακλιθεὶς μέρος τῆς σελίδος, καὶ εὐρίσκει ἐγγεγραμμένα μαγικά. Συνέβη δὲ κατὰ ταυτὸν στρατιώτην παριέναι. Εἶτα ἐνδοθεν λαβὼν ἀψίει, καὶ ἐπεπήγει τῷ ἔδει. Τίς γάρ ἂν καὶ ἐπίστευεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ πρταμοῦ λαβόντες ἀνειλόμεθα, πάντων τότε καὶ τῶν ἀνυπόπτων κατεχομένων; Καὶ βῆσαι οὐκ ἐτολμῶμεν, μὴ ὀφθῶμεν, καὶ καταμερίσαι αὐτὸ πάλιν ὁμοιον δέος ἦν. Ἐδῶκε γοῦν ὁ Θεός, καὶ ἐβρίψαμεν, καὶ ἔσχατον ἀπηλάγημεν τότε τῶν κινδύνων. Καὶ μυρία ἂν ἔχοιμι λέγειν, εἰ πάντα καταλέγειν ἐθέλοιμι. Καὶ ταῦτα δὲ ὁμῶν ἔνεκεν εἶπον, ὥστε εἰ τις κἄν μὴ τοιαῦτα, ἀλλ' ἑτέρα τινα ἔχοι, ταῦτα μεμνήσθω διηλεκτῶς· ὅσον, εἰ ποτε λίθος τις ἐνεχθεὶς, μέλλων ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι, καὶ οὐκ ἐπὶ σὲ ἦλθε, τοῦτο ἀείμνηστον ἔχε· μεγάλην ταῦτα ποιεῖ πρὸς Θεὸν φίλαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἀναμνησθέντες τῶν διασωσάντων ἡμᾶς, πάγυ δακνόμεθα, ὅταν αὐτοὺς ἀμφέψασθαι μὴ δυνηθῶμεν· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ χρησίμων. Ὅταν οὖν βουλώμεθα μὴ ἀλῦειν, λέγομεν δὴ· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου,*

τὰ κακὰ οὐχ ἀποισόμεν; Καὶ Παῦλος διὰ τοῦτο ἐλεγεν ὅθεν ἐβρίσθη, ἵνα κακείνους ἀναμνήσῃ. Ὅρα καὶ ὁ Ἰακώβ πῶς πάντα ταῦτα ἐν νῷ εἶχε· διὸ καὶ ἐλεγεν· Ὁ ἄγγελος ὁ βυζόμενός με ἐκ νεότητός μου. Καὶ μὴ μόνον, ὅτι ἐβρίσκατο, ἀλλὰ πῶς καὶ ἐπὶ τίνι ἐνοοῦμεν. Ὅρα γοῦν κακείνους ἰδικῶς μνημονεύοντα τῶν εὐεργεσιῶν. *Ἐν τῇ βίβῳ μου, φησὶ, διεῖλον τὸν Ἰουδαϊσμὸν.* Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ τῶν ἐπὶ προγόνων μνησθένται αὐτοὶ, τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον στρέφοντες. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς τῶν οὐρανῶν καὶ εἰς ἡμᾶς συμπεθετηκότων, ποσάκις εἰς ἐπιπείρας καὶ συμφορὰς ἐμπεπώκαμεν· καὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς χεῖρα ὑπέρεσχε, πῶς ἂν ἀπολώλαμεν. Ταῦτα ἐνοοῦντες ἀπαντες, καὶ ἀναλεγόμενοι καθ' ἐκαστην, χάριν εἰδόμεν διηλεκτῶς τῷ Θεῷ, καὶ πάντες κοινῇ δόξαν αὐτῷ ἀναπέμφωμεν, καὶ δοξάζοντες αὐτὸν μὴ διελιμπνῶμεν, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλῆν τὴν ἀμοιβὴν κομισώμεθα, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου. Καὶ οὕτως ὁ Παῦλος ἐξῆλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν.

α'. Τί δήποτε πείσαντος οὕτως αὐτοῦ ὡς καὶ εἶπεν Ἀθηναῖους, Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου, καὶ κινδύνων οὐκ ὄντων, ἐπειγεται τὰς Ἀθήνας ἀφίναί ὁ Παῦλος; Ἴσως ἦδει οὐ μέγα ὀνήσων· ἄλλως τε καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς Κόρινθον ἦγετο [295]. *Τινές δὲ ἄνδρες κολληθέντες αὐτῷ, ἐπίστευσαν, ἐν οἷς καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ γυνὴ ὀνόματι Δάμαρις, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ὁ Παῦλος ἐκ τῶν Ἀθηνῶν, ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὐρών τινα Ἰουδαῖον ὀνόματι Ἀκύλαν, Πορτικὸν τῷ γένει, προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, καὶ Πρίσκιλλαν γυναῖκα αὐτοῦ (διὰ τὸ διατεταχέναι Κλαύδιον χωρίζεσθαι πάντας τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τῆς Ῥώμης), προσῆλθεν αὐτοῖς· καὶ διὰ τὸ ὁμοτέχρον εἶναι, ἔμεινε παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰργάζετο· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τῆ τέχνης. Εἰκότως εἰς Κόρινθον, ὡς ἔφην, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἦγετο, ἐν ᾗ μένειν ἔδει. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι, καίτοι ξένης ὄντες ἀκροάσεις ἐρασταί, ὅμως οὐ προσεῖχον· οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζον, ἀλλ' ὥστε αἰετὶ ἔχειν εἰπεῖν· ὅπερ αὐτοὺς καὶ ἀποσχίσθαι ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἔθος, πῶς ἐγκαλοῦσιν, ὅτι *Ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεῖς εἶναι;* Ἀλλὰ ταῦτα σφόδρα ἦν ἄπορα. Ἀλλ' ὅμως ἔπεισε τὸν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην καὶ ἑτέρους τινάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιμελούμενοι βίου, ταχέως ἐδέξαντο τὸν λόγον, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἔτι. Ἰκανῶς οὖν ἔχειν ἔδοξε τῷ Παύλῳ τὸ καταβαλεῖν τῶς τὰ σπέρματα· τὴ γὰρ πλέον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐνταῦθα προκεχωρήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ Νέρωνος ἐτελειώθη, ἀπὸ δὲ Κλαυδίου ἀνεβρίπιζετο λοιπὸν ὁ πρὸς*

Ἰουδαίους πόλεμος, μακρόθεν μὲν, οὐκ ἀπεικὸς δὲ^a, ὥστε κἄν οὕτω σωρηνηταί, καὶ ἀπὸ Ῥώμης ὡς λυμεῶνας ἐλαύνοντο.

Διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται τοῦτον ὡς δέσμιον ἀπαχθῆναι ἐκεῖ, ἵνα μὴ ὡς Ἰουδαῖος ἀπελαύνηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τῆ τάξει πρᾶττων καὶ φυλάττηται ἐκεῖ. *Καὶ ἔμεινε, φησὶ, παρ' αὐτοῖς. Βαβαί, ποῖον δικαίωμα τοῦ συνοικῆσαι εὐρεν!* Ἐπειδὴ γὰρ ἐνταῦθα μάλιστα ἔδει αὐτὸν μὴ λαβεῖν, καθὼς φησιν, *Ἴνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὐρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς, οἰκονομεῖται αὐτὸν μένειν ἐκεῖ. Διελήγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν σάββατον, ἐπειθὲ τὸ Ἰουδαίους καὶ Ἑλληνας. Ὡς δὲ κατῆλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας ὁ τε Σίλλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνείχετο τῷ Πνεύματι ὁ Παῦλος διαμαρτυρόμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν.* Τουτέστιν, ἐπηρέαζον αὐτῷ, ἐφίσταντο αὐτῷ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὕτω· τί δὲ ὁ Παῦλος; Ἀφίσταται αὐτῶν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Οὐκ ἔτι γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἦν ἀναγκαῖον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἀλλὰ καὶ αἰνίττεται αὐτούς. *Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος τὰ ἱμάτια, εἶπε πρὸς αὐτούς· Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν. Καθαροὶ ἐγώ, ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ἦλθεν εἰς οἰκίαν τινὸς ὀνόματι Ἰούστου σεβομένου τὸν Θεόν, οὗ ἡ οἰκία ἦν συνομοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυναγωγὸς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀκούοντες, ἐπίστευσαν καὶ ἐβαπτίζοντο.* Ὅρα πῶς πάλιν εἰπὼν, Ἀπὸ τοῦ νῦν, οὐδὲ οὕτως αὐτῶν ἀμελεῖ· ὥστε τοῦ διεγείραι ἔνεκεν εἶπε τοῦτο. Καὶ λοιπὸν ἦλθε πρὸς Ἰούστον, οὗ ἦν ἡ οἰκία ὁμοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Ἐγεινίαζεν ὥστε καὶ ζῆλον ἔχειν^b ἀπὸ τῆς χειρὸς ἀνάστασης.

^a Οὐκ ἀπεικὸς δὲ deest in quibusdam.

^b Alius ὥστε καὶ τοῦ ζῆλον ἔχειν.

[296] εἴπερ ἤθελον. Κρίσπος δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ, φησὶ, ὁ ἀρχισυναγωγὸς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὀλίγῳ τῷ ὄκῳ αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν πρὸς τὸ ἐπαγαγέσθαι. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος δι' ὀράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, καὶ μὴ σιωπήσης, διότι ἐγὼ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεται σοὶ τοῦ κακῶσαι σε, διότι λαὸς ἔστι μοι πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Ὅρα διὰ πᾶσων αὐτὸν πείθει, καὶ πῶς ὁ μάλιστα αὐτὸν ἤρει, τοῦτο ὑστερον αὐτῷ λέγει· Ὅτι λαὸς ἔστι μοι πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Πῶς οὖν συνεπέθεντο αὐτῷ, εἴποι τις ἄν; Καὶ μὴν οὐδὲν Ἰσχυσαν, ἀλλ' ἤγαγον αὐτὸν μόνον πρὸς τὸν ἀνθύπατον. Ἐκάθισέ τε ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ἕξ, διδάσκων ἐν αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Γαλλίωρος δὲ ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας, κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐπὶ τὸ βῆμα, λέγοντες, ὅτι Παρὰ τὸν νόμον οὗτος ἀναπειθείς τοὺς ἀνθρώπους σέβεσθαι τὸν Θεόν. Ὅρᾳς διὰ τί ἐκείνοι ἀεὶ δημοσίᾳ ἐπλεον κατηγορήματα*; Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα εἰπόντων τούτων, ὅτι παρὰ τὸν νόμον ἀναπειθείς τοὺς ἀνθρώπους σέβεσθαι τὸν Θεόν, οὐδὲν τούτων ἐμέλησε τῷ ἀνθυπάτῃ, ἀλλ' ὑπὲρ Παύλου μᾶλλον ἀπολογεῖται. Καὶ ἄκουε πῶς ἀποκρίνεται· Εἰ μὲν ἦν τῶν τῆς πόλεως ἀπτόμενον ἀδικημῶν τι ἢ ῥαδιούργημα πονηρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμεν ὑμῶν. Ἐπεικῆς τις ἀνθρώπος; οὗτος εἶναι μοι δοκεῖ· καὶ ὄλον ἐξ ὧν ἀποκρίνεται συνετῶς. Μέλλοντος δὲ τοῦ Παύλου, φησὶν, ἀνοίγειν τὸ στόμα, εἶπεν ὁ Γαλλίωρος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· εἰ μὲν ἦν ἀδικημῶν τι ἢ ῥαδιούργημα πονηρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμεν ὑμῶν· εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων καὶ νόμου τοῦ καθ' ὑμᾶς, δῦσεθε αὐτοί· κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Καὶ ἀπήλασεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ βήματος. Ἐπιλαθόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἑλληνας Σωσθένην τὸν ἀρχισυναγωγὸν ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ ἐμέλει. Καὶ ἐντειθέν πάλιν τὸ ἐπιεικὲς τοῦ ἀνδρὸς δείκνυται. Τυπτομένου γὰρ αὐτοῦ, οὐκ ἠγγήσατο ἴδιαν ὕδριν εἶναι· οὕτως ἦσαν Ἰταμοὶ οἱ Ἰουδαῖοι.

β'. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου πάλιν. Πόσα μεγάλα καὶ ὑψηλὰ ἀκούσαντες, οὐδὲ προσεῖχον, ἀλλ' ἐχλεύαζον! Τὴν ἀνάστασιν δὲ ἐχλεύαζον· Ψυχικὸς γὰρ ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ οὕτω, φησὶν, ἐξῆλθεν ὁ Παῦλος ἐκ μέσου αὐτῶν. Οὕτω· πῶς; Τοὺς μὲν πείσας, ὑπὸ δὲ τῶν γελώμενος. Χωρισθεὶς δὲ ἀπὸ Ἀθηναίων, φησὶν, ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὗρων τινα Ἰουδαῖον ὀνόματι Ἀκύλαν, Πορτικὸν τῷ γένει, προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, ἔμεινε παρ' αὐτοῖς καὶ εἰργάζετο. Ὅρα, πῶς ὁ νόμος ἄρχεται καταλύεσθαι λοιπόν. Κειράμενος γὰρ, Ἰουδαῖος ὢν, οὗτος ἐν Κεχρεαῖς μετὰ ταῦτα, εἰς Συρίαν συναπέρχεται Παύλῳ. Πορτικὸς ὢν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις οὐδὲ πηλείων ἔσπευδεν ἔλθειν, ἀλλὰ μακροτέρω. Παρ' αὐτῷ [297] γοῦν μένει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται μέναι, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μένει, ὡς ἐπιτηδεῖον εὐρῶν καταργῶν· πολλῷ γὰρ αὐτῷ τῶν βασιλείων ἐπιτηδεϊότερον ἦν. Καὶ μὴ γελᾶσης ἀκούων, ἀγαπητέ. Καθάπερ γὰρ ἀθλητῆ ἢ παλαιστρα τῶν ἀπαλῶν στρωμάτων μᾶλλον χρῆσιμον· οὕτω καὶ τῷ πολεμιστῇ τὸ ξίφος τὸ σιδηροῦν, ἀλλ' οὐ τὸ χρυσοῦν. Καὶ εἰργάζετο κηρύττων. Αἰσχυθῶμεν ἡμεῖς οἱ καὶ χωρὶς τοῦ κηρύττειν ἀργῶς ζῶντες. Δι-

* Aiii ἐπλεον ἁμαρτήματα, ἴνα.

ελέγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ, φησὶ, κατὰ πᾶν σάεφατον, Ἐπειθέ τε Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλληνας. Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων, ἀπέπη. Ταύτη προσδοκῶν αὐτοὺς ἔλεξεν μᾶλλον, ἀφίσταται^b. Διὰ τί γὰρ ἀφελὲς ἐκείνην τὴν οἰκίαν, ἦλθε πλησίον τῆς συναγωγῆς; ἄρ' οὐχὶ διὰ τοῦτο; οὐδὲ γὰρ κίνδυνον ἔώρα ἐνταῦθα. Διαμαρτυρούμενος αὐτοῖς, φησὶν. Οὐκ ἐτι δάσκει, ἀλλὰ διαμαρτύρεται. Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν, φησὶ, καὶ βλασφημούντων, ἔκτιναξάμενος τὰ ἰμάτια εἶπε· Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν. Τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ ῥήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ πράγματι φοβῆσαι· καὶ σφοδρότερον διαλέγεται, ἅτε καὶ πολλοὺς πεπεικῶς. Καθαρὸς εἰμι, φησὶν, ἐγὼ· ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Ἄρα καὶ ἡμεῖς ὑπεύθυνοί ἐσμεν τοῦ αἵματος τῶν ἡμῖν ἐγκεχειρισμένων, ἀμελοῦντες αὐτῶν. Ὅστε καὶ ὅταν λέγη, Τὸ λοιπὸν κἀπει μοι μηδεὶς παρεχέτω, φοβῶν φησὶν· οὐ γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐφόβει ἢ τιμωρία, ὡς ἔδακνε τοῦτο. Καὶ μετωδᾶς ἐκείθεν, ἦλθεν εἰς οἰκίαν Ἰούστου. Μεταβαίνει βουλόμενος αὐτοὺς πείσαι, ὅτι πρὸς τὰ ἔθνη ἠπειγέτω. Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυναγωγὸς, φησὶν, ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὀλίγῳ τῷ ὄκῳ αὐτοῦ. Ὅρα τοὺς πιστοὺς τότε μετὰ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιοῦντας ὀλοκλήρου. Τοῦτο δὲ γενομένου, εὐθέως καὶ ἕτεροι πολλοὶ πιστεύσαντες ἔβαπτίσθησαν. Τοῦτον Κρίσπον λέγει τὸν ἀρχισυναγωγόν, περὶ οὗ φησὶ γράφων· Οὐδένα ἄλλον ἐδέχτικα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάτον. Οἶμαι δὲ τοῦτον καὶ Σωσθένην λέγεσθαι, ὃς τοσοῦτον ἀνὴρ πιστὸς ἦν, ὥστε καὶ τύπεσθαι καὶ παρεῖναι ἀεὶ τῷ Παύλῳ. Εἶπε δὲ, φησὶ, ὁ Κύριος δι' ὀράματος τῷ Παύλῳ· Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει. Διὰ τοῦτο πολὺν χρόνον μένει ἐκεῖ· ἔπειθε μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ τὸ πληθεῖν, ἢ δὲ οἰκείως τοῦ Χριστοῦ πλέων. Μείζων γὰρ ὁ κίνδυνος ἐγένετο λοιπὸν καὶ τῶν πλειόνων πιστευόντων καὶ τοῦ ἀρχισυναγωγῶν. Μὴ φοβοῦ, φησὶ. Τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαναστήσαι, ὅτι ἠλέγχθη φοβούμενος ἢ οὐκ ἠλέγχθη μὲν, ἀλλ' ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν, παραθαβρύνεται. Οὐ γὰρ ἀεὶ αὐτοὺς πάσχειν εἶα κακῶς, ὥστε μὴ ἀσθενετέρας γενέσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλύπει τὸν Παῦλον, ὡς οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς ἐντιτασσομένοι. Τοῦτο καὶ τῶν κινδύνων αὐτῷ χαλεπότερον ἦν. Καὶ μὴ σιωπήσης, φησὶ, διότι λαὸς πολὺς ἔστι μοι ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Τάχα διὰ τοῦτο αὐτῷ καὶ φαίνεται ὁ Χριστός. Γαλλίωρος δὲ, φησὶν, ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας, κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ. Ὅρα, μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν καὶ τοὺς ἕξ μῆνας ἐπιτίθενται, ὅτε οὐκ ἐτι ἰσχυον νόμοις χρῆσθαι ἴδιος. Τοῦτο μάλιστα ἐπήρει Κορινθίους, τὸ μάλιστα πεισθῆναι, ὅτι οὐδὲ καθίσιν ἑαυτὸν ὁ ἄρχων. Οὐ γὰρ ἦν [298] ἴσον ἐξ ἀντιλογίας νικήσαι, καὶ μαθεῖν ἐκείνους, ὅτι οὐδὲν μέλει αὐτῷ τὰ τοῦ πράγματος. Καὶ σκοπῆται ἐκεῖνος πῶς ἦν συνετός. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως ἀποκρινόμενος· Οὐ μέλει μοι· ἀλλὰ τί; Εἰ μὲν ἦν τι ἀδικημῶν ἢ ῥαδιούργημα πονηρὸν, ὧ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμεν ὑμῶν· εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων, καὶ νόμου τοῦ καθ' ὑμᾶς, δῦσεθε αὐτοί· κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Ἀπετείχισεν αὐτοῖς τὸ δικαστήριον. Λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη. Ἐπιλαθόμενοι δὲ Σωσθένην τὸν ἀρχισυναγωγόν, ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ ἐμέλει. Ὡς τῆς αἰσχύνης, ἦν ἠσχύνησαν. Καὶ οὐδὲν τούτων, φησὶ, τῷ Γαλλίῳ ἐμέλει.

^b Ἀφίσταται deest in quibusdam. ^c Verba, εἰπε... Παύλῳ, quae propter ὁμοιοτέλειαν exciderant, ex uno cod. et interp. Lat. suppleta sunt. Edit.

archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua; et multi Corinthii audientes, credebant et baptizabantur. Vide quomodo iterum, cum dixisset, *Ab hoc tempore*, non illos tamen negligit: itaque hoc dixerat, ut illos excitaret. Et postea venit ad Justum, cujus domus erat conjuncta synagogæ. Vicinus erat, ut ex vicinia zelum haberent, si vellent. *Crispus autem*, inquit, *archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua.* Et hoc utique satis erat ad illos adducendos. 9. *Dixit autem Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere et ne taceas*, 10. *quia ego tecum sum, et nemo insurget in te ut noccat tibi, quia populus est mihi multus in hac civitate.* Vide quot rationibus illi suadet, et quomodo, quod illum maxime erigebat, hoc ultimo dicit: *Quia populus est mihi multus in hac civitate.* Quomodo ergo insurrexerunt in eum, dixerit quispiam? At non prævaluerunt, sed ad proconsulem tantum duxerunt. 11. *Sedit autem ibi annum unum et sex menses, docens apud eos verbum Dei.* 12. *Gallione autem proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal*, 13. *dicentes: Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum. Viden' qua de causa illi semper publicas accusationes texebant?* Vide jam, quomodo dicentibus illis, ipsum contra legem persuadere hominibus colere Deum, nihil horum curare proconsulem, imo potius Paulum defendere. Et audi, quomodo respondeat: *Si quidem esset ad civitatem spectans iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem.* Æquitatis amans mihi vir ille videtur, idque manifestum est ex iis, quæ prudenter respondet. 14. *Cum Paulus, inquit, os suum aperiturus esset, dicit Gallio Judæis: Si quidem esset iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem: 15. si vero quæstio est de verbo et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse.* 16. *Et abegit eos a tribunali.* 17. *Apprehendentes autem omnes Græci Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat.* Hinc rursus viri æquitas monstratur. Cum enim ille verberaretur, non putavit id ipsi contumeliæ esse: adeo petulantes Judæi erant.

2. Sed superiora repetamus. *Audientes autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dixerunt: Audiemus te iterum.* Quanta et quam sublimia audientes, ne attendebant quidem, sed ridebant. Resurrectionem irridebant: nam *Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus* (1. Cor. 2. 14). *Et sic*, inquit, *exiit Paulus de medio eorum. Sic: quomodo? Cum aliis persuasisset, ab aliis vero irrisus fuisset. Secedens autem Athenis, inquit, venit Corinthum. Et invento quodam Judæo, cui nomen Aquila, qui Ponticus erat genere et nuper venerat ex Italia, mansit apud illos et operabatur.* Vide, quomodo lex jam solvi incipiat. Hic enim se postea, Judæus cum esset, totondit in Cenchreïs, et in Syriam proficiscitur cum Paulo. Ponticus cum esset, nec Jerosolymam neque in vicina loca venire festinabat, sed procul erat. Apud illum ergo manet, nec manere erubescit; imo ideo

manet, quasi idoneum nactus diversorium, et quanta regia sibi commodius. Nec rideas hæc audiens, dicente. Ut enim palestra athlete magis competit, quam strata mollis: sic bellatori gladius ferreus, magis quam aureus. *Et operabatur predicans.* Erubescamus nos, qui etiam sine predicatione vitimus otiose. *Disputabat autem, inquit, in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis et Græcis. Contradicientibus autem eis et blasphemantibus, discessit.* Hoc modo sperans illos allicere, discessit. Cur illa relicta domo, prope synagogam habitaturus venit? an non illa de causa? neque enim ibi periculum videbat. *Testificans illis.* Non jam docet, sed testificatur. *Contradicientibus autem illis, inquit, et blasphemantibus, excussis vestibus dixit: Sanguis vester super caput vestrum.* Hoc facit, ut non verbo tantum, sed etiam opere terreat: et vehementius disputat, utpote qui multis persuasisset. *Mundus, inquit, sum ego: ab hoc ad gentes redam.* Et nos igitur rei sumus sanguinis eorum, qui nobis concediti sunt, cum negligimus eos. Itaque cum dicit, *De cetero nemo mihi molestus sit* (Gal. 6. 17), ut exterreat loquitur: non enim perinde terrebat illos supplicium, ut illud mordebat. *Et migrans inde, venit in domum Justi.* Transit, volens illis persuadere, quod ad gentes festinet. *Crispus autem archisynagogus, inquit, credidit Domino cum tota domo sua.* Vide tunc fideles cum tota domo hoc fecisse. Post hæc autem alii quoque multi credentes baptizati sunt. Hunc Crispum dicit archisynagogum, de quo ait: *Nullum alium baptizavi, nisi Crispum et Gaium* (1. Cor. 4. 14). Puto autem hunc et Sosthenem dici, qui vir adeo fidelis fuit, ut percussus fuerit et semper Paulo adfuerit. *Dixit autem, inquit, Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere.* Ideo multo ibi tempore manet: id enim illi suasit multitudo, sed familiaritas Christi magis. Majus enim tunc erat periculum, multis credentibus et ipso archisynagogo. *Noli timere, inquit.* Hoc satis erat ad illum excitandum, quia timere deprehensus fuit; nisi forte non timere sit deprehensus, sed confortetur ut nihil tale patiat. Non enim semper illos male pati sinebat, ne infirmiores evaderent. Nihil enim ita Paulum mœrore affliciebat, ut increduli et contradicentes: hoc ipsis periculis molestius erat. *Et ne taceas, inquit, quia multus mihi populus est in hac civitate.* Ideo fortasse illi Christus apparet. *Gallione autem, inquit, proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum.* Vide, post annum et sex menses insurgunt in eum, quando jam non poterant suis uti legibus. Hoc maxime Corinthios extoliebat, quod persuasi essent principem non sese demissurum esse. Non enim idem erat ex contentione vincere, et discere ipsum hæc negotia nihil curare. Et perpendo quam prudens ille esset. Non enim statim respondit. Nihil curo; sed quid? *Si quidem esset iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem; si vero quæstio est de verbis et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse. Exclussit eos a tribunali.* Splendida fuit victoria. *Apprehensum*

autem *Sosthenem principem synagogæ*, percusserunt ante tribunal. Et nihil eorum *Gallioni curæ erat*. O turpitudinem, quam subire! Et nihil eorum, inquit, *Gallioni curæ erat*; etsi totum in ejus contumeliam vergeret. Sed illi quasi potestate accepta percutiunt, pudore affecti, illegitimi furoris opus edentes. Et cur ille non vicissim percussit, etsi potestatem haberet? Sed philosophari edocebantur. Nec vicissim percutit, ut iudex edisceret, quis mansuetior esset. Hoc presentibus non parum profuit: docuit enim horum æquitas, illorumque ferocia, hæc iudicis calculo opus habuisse. At hi omnia citra ordinem faciunt. Nec dixit ille, Non oportet, ne rursus percuterent illum, sed, *Nolo. Iudex enim horum esse nolo*: adeo æquitatis amans erat. Hoc et Pilatus dicebat de Christo: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate* (Joan. 18. 31). Ille secundum legem volebat illos iudicare; illi vero quasi ebrii et furibundi affecti erant. Ideo ille Athenis recessit, *Quia populus illic erat multus*. Percutiebatur, et nihil dicebat.

3. *Mansuetudo commendatur. Contumelia afficiens magis contemnitur, quam contumelia affectus.* — Hunc et nos imitemur: percutientibus mansuetudine vicem rependamus, silentio, patientia. Hæc vulnera sunt graviora; major plaga et molestior est: non enim in corpore, sed in animo percuti grave est. Multos percutimus, sed quia ut amicos, delectantur ipsi; si vero quemvis cum contumelia percusseris, quia cor telegisti, magnum intulisti mœrorem: ita magis corpus percuteamus. Quod autem lenitas magis feriat, quam ferocia, age pro virili demonstramus. Manifesta quidem demonstratio opere fit et experimento: si tamen placet, etiam sermone examinemus, quamvis id jam sæpe fecerimus. In contumeliis nihil ita nos male afficit, ut spectantium calculus: non enim par res est publice contumelia affici, atque seorsim; sed illas facile ferimus contumelias, quæ in deserto, quæ nemino teste vel sciente inferuntur. Sic non contumeliæ natura est, quæ male afficit, sed cum palam infertur: ut si quis publice honoret, et seorsim contumelia afficiat, ei gratiam habebimus. Itaque non in natura contumeliæ dolor est, sed in spectantium calculo, ne hinc in contemptum cadatur. Quid igitur si spectatores pro nobis sint? annon tunc is, qui contumeliam infert, illam accipit, cum spectatores pro nobis calculum ferunt? Dic mihi, utrum contemnunt illi, cumne qui contumeliam infert, an cum qui illam accipit et tacet? Ira certe suggerit illum esse, qui contumeliam accipit. Nunc vero, cum ab animi motu liberi sumus, perpendamus ne tunc abripiamur. Utrum ergo damnamus omnes? Procul dubio contumeliam inferentem; et si minor sit, etiam insanire illum dicemus; si æqualis, desipere; si major, neque sic approbamus. Uter, quæso, approbatione dignus est, qui turbatur, agitur, effertur, contra communem naturam sic affectus; an is qui in tranquillitate degit, in portu et in philosophia multa? annon hic angelo similis est, ille ne homini quidem. Illic namque ne propria quidem potest mala

portare, ille vero fert etiam aliena: hic ne seipsum quidem ferre potuit, ille potuit et alium: ille in naufragio est, hic in tuto navigat ac secundo cursu navis fertur: neque enim permisit furoris ventum in vela incidentem, animi navem submergere, sed lenis benignitatis aura, cum quiete multa illum in philosophiæ portum inducit. Et sicut in navi, quæ submergitur, nautæ nesciunt quæ abjiciant, an suorum an alienorum deposita, sed omnium pariter jacturam faciunt, pretiosorum, et minime talium; ubi vero tempestas sedata est, tunc secum reputantes quanta projecerint, lacrymantur, nec tranquillo aere fruuntur, ob jacturam: ita et hic, cum spirat furor et tempestas excitatur, nesciunt quæ debito ordine ejicere oporteat; ubi vero cessavit ira, tunc recogitantes quanta abjecerint, damnum considerant, et quietem non sentiunt, memores verborum, quibus se dehonestarent, damnumque maximum passi sunt, non in pecuniis, sed in existimatione æquitatis et mansuetudinis. Veræ tenebræ sunt furor et ira. *Dixit insipiens in corde suo*, inquit, *Non est Deus* (Psal. 13. 1). Id forte de irato opportune dicatur: dixit iratus, Non est Deus. Nam *Secundum multitudinem iræ suæ non quaeret* (Psal. 10. 4. sec. Hebr.), inquit. Pia enim cogitatio ingressa omnes depellit et pulsat, omnes transversos agit. Nisi tu magis doleas, quam is cui contumelia infertur, infer illam, etiamsi nullus sit qui accuset: nisi conscientiae tribunal te seorsim ductum millies verberet. Cum ergo audieris contumelia affectum, amarum nullum verbum protulisse, nonne hinc magis doles? Dic mihi, quomodo hominem mitem, humilem, modestum mille conviciis onerasti? Hæc frequenter dicimus, neque opere completa videmus. Homo cum sis, hominem contumelia afficis? servus conservum? Sed quid hoc admiror, quando multi Deum ipsum contumelia afficiunt.

4. Hoc vobis contumelia affectis sit consolatio. Contumelia afficimini? Contumelia afficitur Deus; convicia fertis? Convicia fert Deus; conspuimini? Sic et Dominus noster. In his ergo nobiscum est, in contrariis non item. Neque enim umquam inique contumelia affectis; absit; neque temere exprobravit nec injuste agit. Itaque nos sumus qui consortes sumus, non vos. Contumeliam enim ferre, Dei est; contumeliam vero temere inferre, dæmonis. Videte duas partes. *Dæmonium habes* (Joan. 7. 20), audivit Christus: *alapa cæsus est a servo principis sacerdotum* (Id. 18. 22). Itaque qui contumelia injuste afficiunt, cum illis stant: merito. Nam si Petrus satanas audivit (Marc. 8. 35), ob unum dictum, multo magis hi Judæi audient, cum Judæorum acta facient, ut et illi diaboli filii audierunt (Joan. 8. 44), quia diabolica faciebant. Contumelia afficis, quis cum sis, dic mihi? Imo propterea contumelia afficis, quia nihil es: nullus enim qui homo sit, contumelia afficit. Atque ita, quod in pugnis dicitur, Tu quis es? ex adverso oportebat dici: verbi gratia, Contumelia affice, nihil enim es: nunc autem dicentibus nobis, Quis es tu qui contumelia afficis? Te melior, audicimus utique. Atqui

καίτοι εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὑβρίν τὸ πᾶν ἦν· ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐξουσίαν λαβόντες αὐτοὶ τύπτουσιν, ἔργον ἀκρίτου θυμοῦ διὰ τὴν αἰσχύνην ποιοῦντες. Καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνος ἀντετύπησε^α, καίτοι καὶ αὐτὸς ἐξουσίαν εἶχεν; Ἄλλ' ἐπαιδεύοντο φιλοσοφεῖν. Οὐκ ἀντιτύπτει δὲ, ὥστε καὶ τὸν δικαστὴν μαθεῖν, τίς ἦν ὁ ἐπεικέστερος. Οὐ μικρὰ τοῦτο ὤνησε τοὺς παρόντας· ἐδίδαξε γὰρ ἡ τε τούτων ἐπεικεία καὶ ἡ ἐκεῖνων θρασύτης, ὅτι τὰ τοιαῦτα δικαστικῆς ψήφου δεῖται. Ἄλλ' οὗτοι πάντα ἀτάκτως ποιοῦσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ δεῖ, ἵνα μὴ πάλιν κόπτωσιν αὐτόν· ἀλλ', Οὐ θέλω. Κριτὴς γάρ, φησὶν, ἐγὼ τούτων εἶναι οὐ βούλομαι· οὕτως ἐπεικῆς ἦν ὁ ἀνὴρ. Τοῦτο καὶ Πιλάτος ἔλεγε ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· *Λάθετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε*. Ὁ μὲν κατὰ τὸν νόμον ἤθελον κρίνειν αὐτούς, οἱ δὲ, ὡς περ οἱ μεθύοντες καὶ οἱ μαιώμενοι, οὕτω διέκειντο. Διὰ τοῦτο ἔχωριζετο τῶν Ἀθηῶν, Ἐπειδὴ λαὸς ἦν ἐκεῖ πολύς. Ἐτύπητο, καὶ οὐδὲν ἔλεγε.

γ'. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· ἀντιτυπήσωμεν τοὺς τύπτοντας^β τῇ ἐπεικείᾳ, τῇ σιγῇ, τῇ μακροθυμίᾳ. Χαλεπώτερα ταῦτα τὰ τραύματα, μείζων ἢ πληγὴ καὶ φορτικώτερα· οὐ γὰρ τὸ πλήττεσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ τὴν διάνοιαν, χαλεπόν. Πολλοὺς πλήττομεν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐν τάξει φιλίας, καὶ ἤθονται· ἀν δὲ τὸν τυχόντα πλήξῃς ὑβριστικῶς, ἐπειδὴ τῆς καρδίας ἤλω, σφόδρα ἐλύπησας· οὕτω μᾶλλον τὴν καρδίαν αὐτῶν πλήττομεν. Ὅτι δὲ μείζονος ἐπεικεία πλήττει θρασύτητος, φέρε ἀποδείξωμεν ὡς δυνατὸν τῷ λόγῳ. Ἡ μὲν γὰρ σαφῆς ἀποδείξις διὰ τῶν ἔργων καὶ τῆς πείρας ἐστίν· εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τῷ λόγῳ τὴν ἔξετασιν ποιησώμεθα, καίτοι πολλάκις ἤδη ἐποιησάμεθα. Ἐν γὰρ ταῖς ὑβρῶσιν οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς λυπεῖ, ὡς ἡ παρὰ τῶν ὁρώντων ψήφος· οὐ γὰρ ἴσον δημοσίᾳ τε ὑβρίζεσθαι καὶ ἰδίᾳ, ἀλλ' ἐκεῖνας μὲν καὶ φέρομεν εὐκόλως τὰς ὑβρεῖς, ὅταν ἐπ' ἐρημίας, ὅταν μηδενὸς δυντος τοῦ μαρτυροῦντος τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ τοῦ συνειδότητος. Οὕτως οὐκ ἡ τῆς ὑβρεως φύσις ἐστίν ἡ δάκνουσα, ἀλλὰ τὸ ἐπὶ πάντων τοῦτο παθεῖν· ὡς εἰ γέ τις τιμῶν ἐπὶ πάντων, ὑβρίζει κατ' ἰδίαν, καὶ χάριν εἰσώμεθα. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τῇ τῆς ὑβρεως φύσει τὸ λυπηρόν ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῇ ψήφῳ τῶν ὁρώντων, ὥστε^γ μὴ δόξαι εὐκαταφρόνητον εἶναι. Τί οὖν, ἀν αὐτὴ ὑπὲρ ἡμῶν ἦ; οὐκ ἂν μᾶλλον ὁ ὑβρίζων ὑβρισταί, ὅταν ὑπὲρ [299] ἡμῶν τὰς ψήφους φέρωσιν; Εἰπέ μοι, τίνος καταφρονοῦσιν οἱ παρόντες; τοῦ ὑβρίζοντος, ἢ τοῦ ὑβρισθέντος καὶ σιγῶντος; Ὁ μὲν γὰρ θυμὸς ὑποβάλλει, ὅτι τοῦ ὑβριζομένου· νῦν δὲ, ὅτε καθαροὶ τοῦ πάθους ἐσμεν, ἴδωμεν, ἵνα μὴ τότε συναρπασθῶμεν. Τίνος οὖν καταγινώσκωμεν ἄπαντες; Εὐδὴλον ὅτι τοῦ ὑβρίζοντος· κἂν μὲν ἐλάττων ἦ, καὶ μαινεσθαι αὐτὸν φήσωμεν, ἀν δὲ ὁμότιμος, ἀνοηταίνειν, ἀν δὲ μείζων, οὐδ' οὕτως ἀποδεξόμεθα. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἀποδοχῆς ἀξίος; ὁ τραπτόμενος, ὁ χειμαζόμενος, ὁ ἐκθηριούμενος, ὁ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν οὕτω διακείμενος, ἢ ὁ ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καὶ φιλοσοφίᾳ πολλῇ; οὐκ ὁ μὲν ἀγγέλιμ προσείκεν, ὁ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων; Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ οἰκία δύναται βασιτάσαι κακὰ, ἐκεῖνος δὲ καὶ τὰ ἀλλότρια· οὗτος οὐδὲ ἑαυτὸν ἐνεγκεῖν ἐδυνηθή, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἕτερον· ὁ μὲν ἐν ναυαγίῳ ἐστίν, οὗτος δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ πλεῖ, ἐξ οὐρίων αὐτῷ τῆς νηὸς προρομένης· οὐ γὰρ εἶπεν τὸ τοῦ θυμοῦ πνεῦμα τοῖς ἰστίοις ἐμπεσὼν ἀνατρέψαι τῆς διανοίας τὸ σκάφος· ἀλλὰ λεπτὴ τις αὖρα καὶ ἡδῆα προσπνεύσασα, τῆς ἀνεξικακίας ἢ πνοῆς, μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς ἡσυχίας ἐπὶ τὸν

^α Alius ἐκεῖνος ἐτύπησε. ^β Idem τοὺς ἀντιτύπτοντας. ^γ Unus ὁρώντων ἐστίν, ὥστε.

PATROL. GR. LX.

τῆς φιλοσοφίας ἄγει λιμένα. Καὶ καθάπερ ἐν πλείῳ ναυαγοῦντι οἱ ναῦται οὐκ ἴσασιν ἂν ῥίπτουσιν, ἀν γε τίμιν οἰκείων ἂν τε τῶν ἀλλοτρίων λάθωσι παρακαταθήκας, ἀλλὰ πάντων ὁμοίως ἐκβολὴν ποιοῦνται τῶν ἐγκειμένων, τῶν τε τιμίων τῶν τε οὐ τοιούτων· ἐπειδὴν δὲ ὁ χειμῶν παύσῃται, τότε ἀναλογιζόμενοι ὅσα ἐξέβαλον, δακρύουσι καὶ τῆς γαλήνης οὐκ αἰσθάνονται διὰ τὴν ζημίαν τῆς ἐκβολῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ὁ θυμὸς πνεύσῃ, καὶ ὁ χειμῶν αἴρηται, οὐκ ἴσασιν ἐν τάξει ἐκβάλλειν τὰ δέοντα· ὅταν δὲ παύσῃται ὁ θυμὸς, τότε ἀναλογιζόμενοι ποῖα ἐξέβαλον, ἐννοοῦσι τὴν ζημίαν καὶ οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἀναπαύσεως, τῶν ῥημάτων μεμνημένοι, δι' ὧν κατήχονα ἑαυτοὺς καὶ τὰ μέγιστα ἐζημιώθησαν, οὐ περὶ χρήματα, ἀλλὰ περὶ δόξαν ἐπεικειάς καὶ πραότητος. Ὅντως σῆτος ἐστὶν ὁ θυμὸς. *Ἐλπευ ἀφρων, φησὶ, ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· οὐκ ἔστι θεός*. Τάχα ἔστι θεός. Τάχα καὶ περὶ τοῦ θυμουμένου τοῦτο εἰπεῖν εὐκαιρον, ὅτι εἶπεν ὁ θυμούμενος· οὐκ ἔστι θεός. Κατὰ γὰρ τὸ πλήθος, φησὶ, τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσεται. Ὅς γὰρ ἀν ἐπισέληθ λογισμὸς εὐσεβῆς, πάντας διωθεῖται καὶ διακρούεται, πάντας ῥίπτει πλάγιους. Εἰ μὴ σὺ μᾶλλον ἀγείεις τοῦ ὑβρισθέντος, ὑβρίζει, κἂν μηδεὶς ὁ ἐγκαλῶν· εἰ μὴ τὸ τοῦ^δ συνειδότητος δικαστήριον ἰδίᾳ σε λαβὼν μαστίζει μυρία. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ ὑβριζόμενος οὐδὲν ἐξέβαλε ῥήμα πικρὸν, οὐκ αὐτῷ μᾶλλον ἀγείεις; Εἰπέ μοι, πῶς ἀνθρώπων πρῶτον καὶ ταπεινῶν, καὶ ἐπεικῆ μυρίαὶς ἐπλυνὰς λοιδορῆσαι; Ταῦτα λέγομεν συνεχῶς, οὐκ ὁρῶμεν δὲ ἐπιδεικνύμενα διὰ τῶν ἔργων. Ἀνθρώπος ὢν ἀνθρώπων ὑβρίζει; δοῦλος ὢν τὸν ὁμόδουλον; Ἀλλὰ τί τοῦτο θαυμάζω, ὅπου γε καὶ θεὸν ὑβρίζουσιν πολλοί;

δ'. Τοῦτο πρὸς ὑμᾶς ἐστὼ παραμυθία τοὺς ὑβριζομένους. Ὑβρίζεσθε; ὑβρίζεται καὶ θεός. Ὀνειδίζεσθε; ὀνειδίζεται καὶ θεός. Διαπτύεσθε; καὶ γὰρ καὶ ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος. Ἐν μὲν οὖν τούτοις ἡμῖν κοινωνεῖ, ἐν δὲ τοῖς ἐναντίοις οὐκ ἐστίν. [300] Οὐ γὰρ ὑβρισεὶν ἀδίκως ποτέ· μὴ γένοιτο· οὐδὲ ὀνειδίσεν ἀπλῶς, οὐδὲ ἡδίκησεν. Ὄστε ἡμεῖς ἔσμεν οἱ κοινωνοῦντες, οὐκ ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ ὑβριζόμενον φέρειν, θεοῦ· τὸ δὲ ὑβρίζειν ἀπλῶς, δαίμονος. Ἴδετε τὰς δύο μερίδας. *Δαιμόνιον ἔχεις*, ἤκουσεν ὁ Χριστός· ἐρραπίσθη ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως. Οἱ ὑβρίζοντες τοίνυν ἀδίκως, μετ' ἐκεῖνων ἐστήκασιν εἰκότως. Εἰ γὰρ ὁ Πέτρος καὶ Σατανᾶς ἤκουσε δι' ἐν ῥῆμα, πολλῶν μᾶλλον οὗτοι Ἰουδαῖοι ἀκούσονται, ὅταν τὰ Ἰουδαίων ποιῶσιν, ὡς περὶ κάκεινοι διαβόλου τέκνα, ἐπειδὴ τὰ τοῦ διαβόλου εἰργάζονται. Ὑβρίζεις, τίς ὢν, εἰπέ μοι; Μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο ὑβρίζεις, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶ· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπος ὢν ὑβρίζει. Ὄστε δὲ λέγεται ἐν ταῖς μάχαις, Σὺ τίς εἶ; ἐξ ἐναντίας εἶδει λέγεσθαι ὄλον, Ὑβρίζε, λέγειν ἐχρῆν· οὐδὲν γὰρ εἶ· νῦν δὲ λεγόντων ἡμῶν, Ὅς τίς ὑβρίζεις; Ὅς βελτίων σου, διὰ πάντων ἀκούειν ἐστίν. Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον εἶδει λέγειν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς κακῶς ἐρωτῶμεν, διὰ τοῦτο κάκεινοι κακῶς ἀποκρίνονται· ὥστε ἡμεῖς αἰτῶν. Ὅς μεγάλων γὰρ ἀνδρῶν δυναν τῶν ὑβριζόντων, οὕτω λέγομεν· Ὅς τίς ὑβρίζεις; Διὰ τοῦτο κάκεινοι οὕτως ἀποκρίνονται. Τούναντιον δὲ ἐχρῆν λέγειν· Ὑβρίζεις; ὑβρίζε· οὐδεὶς γὰρ εἶ. Πρὸς δὲ τοὺς οὐκ ὑβρίζοντας τοῦτο μᾶλλον εἶδει λέγεσθαι· Ὅς τίς οὐκ ὑβρίζεις; ὑπερέβης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τοῦτο εὐγένεια, τοῦτο ἐλευθερία, μηδὲν ἀνελευθερῶν φθέγγεσθαι, κἂν ἀξίος ἢ τις ἀκούειν. Εἰπέ δὴ μοι, πῶσος οὐκ ἀξίος εἶσιν ἀναρῆσθαι; Ἄλλ' ὁμως οὐ

^δ Tres mss. et Savil., ἐγκαλῶν ἢ, τὸ τοῦ. ^ε Unus μετ' ἐκεῖνον.

ποιεῖ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ ὁ δικαστής, ἀλλ' ἐρωτᾷ· καὶ οὐδὲ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ διαλέγεσθαι ἀνθρώπων πονηρῶν οὐκ ἀνεκτὸν δικάζοντα, ἀλλὰ μέσῳ τινὶ κέχρηται, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ὁμοτίμους ὑβρίζειν οὐ χρὴ· οὐ γὰρ αὐτῷ τῷ ὑβρίσαι πλεονεκτήσομεν αὐτῶν, ὡς τῷ διδασχθῆναι, ὅτι ὑβρίσαμεν ἑαυτούς. Τοὺς μὲν οὖν πονηροὺς διὰ τοῦτο οὐτε ὑβρίζειν χρὴ, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς καὶ δι' ἕτερον, ὅτι οὐκ ἀξιοὶ· καὶ τρίτον, ὅτι ὑβριστὴν εἶναι οὐ χρὴ. Νῦν δὲ, ὅρα ὅσα γίνεται· ὑβρίζεται καὶ ἐπιηραάζεται ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἐπιηραάζων ἄνθρωπος, καὶ αἱ θεωροῦντες ἄνθρωποι. Τί οὖν; τὰ θηρία δεῖ εἰς μέσον ἔλθειν καὶ διαλύσαι; τοῦτο γὰρ λέιπεται. Ὅταν γὰρ οἱ τερπόμενοι τῇ ἀδικίᾳ ἄνθρωποι ὡσι, τοῖς θηρίοις ἢ καταλλαγὴ λέιπεται· ὡσπερ οὖν δεσποτῶν μαχομένων ἐν οἰκίᾳ, λέιπεται τοὺς οἰκέτας καταλλάττειν (τοῦτο γὰρ ἢ τοῦ πράγματος φύσις ἀπαιτεῖ, εἰ καὶ ταύτη τάχα μὴ γίνεται)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ὑβρίζεις; εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος εἶ. Διὰ τοῦτο ἔδοξε μέγα τι εἶναι ἡ ὕβρις, καὶ ἔδοξε τοῖς μεγάλους προσήκειν· τὸ δὲ ἀνδραπέδοις μᾶλλον προσήκει, ὡσπερ τὸ εὐφημεῖν ἐλευθέρους ἐμπρέπει. Ὅσπερ γὰρ τὸ κακῶς ποιεῖν ἐκείνων, οὕτω τὸ κακῶς πάσχειν [301] τούτων. Οὐδὲν ἔστι κλέπτρια δούλη τὰ τοῦ δεσπότη λαθραίως ὑφαιρούσα, τοιοῦτόν τι ἔστι καὶ ἡ ὕβρις· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, καθά-

περ ὁ κλέπτης σπουδῆ εἰσίων πανταχοῦ περιθιπέεται· ὑφελέσθαι τι σπουδάζων· οὕτω καὶ οὗτος πάντα περισκοπεῖ, ἐκβάλλειν τι θέλων. Τάχα ἐτέρῳ τινὶ παραδείγματι αὐτὸν διαγράφωμεν. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις σκευὴ ἀκάθαρτα κλέπτων ἐξ οἰκίας, καὶ ἐξάγων πάντων ἐμπροσθεν, οὐχὶ τὰ ὑφαιρεθέντα ἦσχυνε τοσοῦτον, ὅσον αὐτὸς ἑαυτὸν, ταῦτα ὑφελόμενος καὶ ἐξάγων· οὕτω δὲ καὶ οὗτος, ἐκβαλὼν ἐμπροσθεν πάντων ἀκάθαρτα ῥήματα, οὐχὶ ἐτέρους ἦσχυνε, ἀλλ' ἑαυτὸν διὰ τῶν βημάτων, προαγαγὼν τοιαῦτα καὶ καταρρύπανας αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν διάνοιαν. Ταυτὸν γὰρ γίνεται, ὅταν πρὸς τοὺς πονηροὺς μαχώμεθα, ὡσπερ ἂν εἰ τις ἄνθρωπος τὸν ἐν σηπεδόνι ἦντα ὑπὲρ τοῦ πληῆσαι μολύνῃ ἑαυτὸν, καθίει αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς τὸν βόρβορον. Ταῦτα δὲ, παρακαλῶ, πάντα ἀναλογιζόμενοι, φεύγωμεν τὴν ἐνταῦθεν βλάβην, καὶ εὐφημον ἔχωμεν γλῶτταν, ἵνα καθαρεύοντες πάσης ὕβρεως, δυνηθῶμεν μετὰ ἀκραιβίας τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν ἐπιηραζόμενων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐδόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ.

Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἰκανὰς, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, κειράμενος τὴν κεφαλὴν ἐν Κεγχραεῖς· εἶχε γὰρ εὐχήν.

α'. Ὅρα πῶς ὁ νόμος καταλέλυται α', ὅρα πῶς τῷ συνειδῶτι κατέλιγοντο. Τοῦτο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ κείρασθαι τὰς κεφαλὰς κατ' εὐχήν. Πλὴν ἔδει καὶ θυσίαν γενέσθαι, ἥτις οὐκ ἐγένετο μετὰ τὸ τυπηθῆναι τὸν Σωσθένην. Ἔδει ἀπελθεῖν αὐτόν. Διὸ καὶ ἐπιείγεται. Καὶ παρακαλούμενος μείναι παρ' αὐτοῖς ἐν Ἐφέσῳ, οὐκ ἀνέχεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν καταλαμβάνει; Ἀναβάς γὰρ, φησὶ, καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐπιθυμίαν εἶχε τῆς πόλεως, παθῶν τι ἀνθρώπινον πρὸς αὐτήν· ἐνταῦθα γὰρ ἐρηματισθῆσαν οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοί, ἐνταῦθα παρεδόθη τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα ἦν οὖσαν πράγματα τὰ κατὰ τὸ δόγμα. Καὶ ὁ μὲν εἰς Συρίαν ἐξέπλει· τούτους δὲ ἀφῆκεν εἰς Ἐφέσον, εἰκότως, ὡς διδάξοντας. Τοσοῦτον αὐτῷ συγγενόμενος χρόνον, πολλὰ ἔμαθον· καὶ ὁμοίως τῆς συνηθείας αὐτοῦ οὐκ ἀπήγαγεν οὐδέπω τῆς Ἰουδαϊκῆς. Ἰδοὺ καὶ γυνὴ τὸ ἴσον ἀνδράσι ποιῶσα καὶ διδάσκουσα. Διὰ τοῦτο ἐκωλύετο εἰς τὴν Ἀσίαν ἔλθειν, πρὸς τὰ κατεπιείγοντα, οἶμαι, ἐλαυνόμενος. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα καὶ παρακαλούμενον αὐτὸν μείναι, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον, ἐπειδὴ ἠπειγέτο ἀπελθεῖν. Οὐ μὴν ἀπλῶς αὐτοὺς εἶπεν, ἀλλὰ μετὰ ὑποσχέσεως· καὶ ὅπως, ἀκούει· *Κατήχησε* [302] δὲ, φησὶν, εἰς Ἐφέσον, καὶ ἐκείνους κατέλιπεν αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν, διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐρωτώντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πλεῖστον χρόνον μείναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπένευσεν, ἀλλ' ἀπετάξατο αὐτοῖς, εἰπὼν· *Δεῖ με πάντως τὴν ἑορτὴν τὴν ἐρχομένην ποιῆσαι εἰς Ἱεροσόλυμα· πάλιν δὲ ἀνακλιψῶ πρὸς ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ θέλοτος. Καὶ ἀνήχθη ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, καὶ κατα-*

^a Cuius καταλέλυται.

θῶν εἰς Καισάρειαν, ἀναβάς, καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν καὶ ποιήσας χρόνον τινα, ἐξῆλθε διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλιτικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων πάντας τοὺς μαθητάς. Καὶ ὅρα, ἐκεῖνος τοὺς τόπους κατελάμβανεν, οἷς ἐπέβη πρὸς τοῦτο. Κουδαῖος δὲ τις Ἀπολλῶν ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀπὸ Λόγιος, κατήχησεν εἰς Ἐφέσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἰδοὺ καὶ λόγιοι ἠπειγόντο κηρύττειν, καὶ ἀποδημοῦσι λοιπὸν οἱ μαθηταί. Ὅρα ἐπίδοσιν τῷ κηρύγματος; Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζῶν τῷ Πνεύματι ἐλάλει, καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Κυρίου, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οὗτος τε ἤρξατο παρῆρσιάζεσθαι ἐν τῇ συναγωγῇ. Ἀκούσαντες δὲ αὐτοῦ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, προσελάβοντο αὐτόν, καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν. Εἰ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου μόνον ἠπίστατο οὗτος, πῶς τῷ Πνεύματι ἔξει; τὸ γὰρ Πνεῦμα οὐχ οὕτως ἐδίδοτο. Εἰ δὲ καὶ οἱ μετὰ τοῦτον ἐδεήθησαν τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ· πολλῶν μᾶλλον οὗτος ἐδεήθη ἂν. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐφεξῆς ἔθηκεν ἀμφότερα ὁ συγγραφεὺς. Ἐμοὶ δοκεῖ εἰς οὗτος εἶναι τῶν ἐκατὸν εἰκοσι τῶν μετὰ τῶν ἀποστόλων βαπτισθέντων· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου γέγονε, γεγένηται καὶ ἐπὶ τούτου. Ἄλλ' οὐ βαπτίζεται, ἀλλ' ὅτε ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο. Τοῦτο δὲ εἶναι μοι ἀληθὲς φαίνεται, ὅτι καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ἔδει· ἐπεὶ οἱ δώδεκα β' οἱ ἄλλοι οὐδὲν ἤδεσαν ἀκριβῶς, οὐδὲ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ. Εἰκότως δὲ αὐτὸν καὶ βαπτισθῆναι. Πλὴν εἰ καὶ αὐτοὶ οἱ Ἰωάννου μετὰ τὸ βάπτισμα πάλιν ἐβαπτίζοντο, ἔδει καὶ τοὺς μαθητάς τοῦτο ποιῆσαι. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διαλθεῖν εἰς τὴν Ἀχαΐαν, προτρέψάμενοι οἱ ἀδελφοὶ ἔγραψαν

^b Lege αὶ ἐκατὸν εἰκοσι. Qua enim ratione de duodecim hoc dici possit? Edit.

contrarium dici oportebat; sed quia nos male interrogamus, ideo illi male respondent: itaque nos in causa sumus. Ac si enim illi contumeliosi magni quidam viri essent, ita loquimur: Quis est qui contumeliam inferas? Ideo illi sic respondent. Contrarium vero oportebat dicere: Contumelia afficis? contumelia affice; nullus enim es. Ad illos vero, qui contumelia non afficiunt, potius dicendum erat: Quis es, qui contumelia non afficis? humanam naturam transcendisti. Hoc nobilitas est, nihil illiberale loqui, etiamsi quis audire sit dignus. Dic vero mihi, quot non sunt digni ut occidantur? neque tamen per se hoc iudex facit, sed interrogat, neque per seipsum. Si autem homini improbo iudex non dignatur per se loqui, sed medio quopiam utitur, multo magis nos oportet pares non contumelia afficere: non enim ita illis præponendi erimus, si illos contumelia afficiamus, ut si doceamur, quod nos ipsos contumelia affecerimus. Malos ergo ideo contumelia afficere non oportet, bonos autem alia quoque de causa, quod non contumelia digni sint; tertio autem quia contumeliosum esse non oportet. Nunc autem vide quanta fiant: contumelia et damno afficitur homo, necnon is qui lædit, et spectatores. Quid ergo? num feras in medium accedere oportet, et rem dissolvere? hoc enim restat. Cum enim homines sunt ii, qui in iniquitate delectantur, feris reconciliatio reservatur: quemadmodum heris domi pugnantibus, restat ut domestici illos re-

concilient (hoc enim natura rei exigit, etiamsi forte hac ratione non fiat): sic et hoc casu, Contumelia afficis? et jure quidem; non enim homo es. Ideo magnum quidpiam esse visa est contumelia, et magnis congruere: servis autem magis competit, ut bene loqui liberos decet. Sicut enim male facere ad illos pertinet, sic ad hos mala pati. Exempli causa, ancilla raptrix est, quæ res domini raptim subripit: talis est et contumelia: et ut quis dixerit, fur ingressus studiose ubique observat, aliquid auferre curans: sic et iste omnia circumspicit, ut aliquid eripiat. Alio forte exemplo ipsum depingemus. Quemadmodum si quis vasa immunda domi furetur, et coram omnibus educat, non tam illum deturpat furtum, quam ipse semetipsum, dum hæc auferit: sic et iste, impura verba coram omnibus proferens, non alios verbis deturpat, sed seipsum, talia proferens fœdansque et se et linguam et mentem. Idipsum enim fit, quando adversus malos pugnamus, ac si quis in putredine versantem ut feriat, seipsum coinquinat, manus in cœnum demittens. Hæc omnia, quæso, cogitantes, fugiamus hoc damnum, et bonam habeamus linguam, ut puri ab omni contumelia, possimus vitam præsentem diligenter transigere, et promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

CAP. 18. v. 18. *Paulus autem cum adhuc mansisset dies multos fratribus valedicens, navigavit in Syriam, et cum illo Priscilla et Aquila qui sibi totonderat in Cenchreis caput; habebat enim votum.*

1. Vide quomodo lex soluta est; vide quomodo conscientia detinebantur: Judaicum enim erat caput tondere ex voto. Verumtamen oportebat etiam sacrificium fieri: quod non est oblatum post verberatum Sosthenem. Oportebat abire illum; ideo et festinat. Et rogatus apud illos Ephesi manere, non annuit. Cur ergo rursus Antiochiam concedit? Nam *Ascendens, inquit, cum salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam.* Humano quodam affectu civitatem illam prosequabatur: ibi enim appellati sunt discipuli Christiani, ibi traditus est gratiæ Dei, ibi dogmatis negotia perfecit. Et ille quidem in Syriam navigavit; illos vero Ephesi reliquit: et merito quidem, utpote docturos. Qui tanto tempore cum illo versantes, multa didicerant: attamen nondum illos a consuetudine Judaica abduxerat. Ecce mulier idem quod viri facit, et docet. Propterea prohibetur in Asiam venire, ad ea, opinor, quæ magis urgebant impulsus. Vide namque illum hic rogatum ut maneret, nec morem gerentem, quia urgebatur ut discederet. Nec simpliciter illos reliquit, sed cum promissu revertendi: quomodo autem, audi. 19. *Devenitque, inquit, Ephesum et illos ibi reliquit: ipse vero ingressus in synagogam, disputavit cum Judæis.* 20. *Rogantibus autem eis, ut ampliori tempore*

maneret apud illos, non annuit, 21. sed valedixit eis, dicens: Oportet me omnino festum, quod instat, agere Jerosolymis; iterum autem revertar ad vos, Deo volente: et solvit ab Epheso. 22. *Et profectus Cæsaream, cum ascendisset, et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam;* 23. *ibique aliquanto transacto tempore, exivit transiens deinde per Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos.* Vide, iterum venit ad loca, quæ ante adierat. 24. *Judæus autem quidam Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis.* Ecce et eruditi prædicare nituntur, et demum discipuli peregrinantur. Viden' incrementum prædicationis? 25. *Hic erat edoctus viam Domini, et fervens Spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea, quæ sunt Domini, sciens tantum baptisma Joannis.* 26. *Hic cœpit libere loqui in synagoga. Audientes autem illum Aquila et Priscilla, assumpserunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini.* Si hic baptisma Joannis tantum sciebat, quomodo servebat Spiritu? Spiritus enim non ita dabatur. Si autem qui post illum fuerunt, opus habuere Christi baptismo, multo magis hic opus habuisset. Quid ergo dicendum? neque enim sine causa utrumque posuit scriptor. Videtur mihi hunc esse unum ex centum viginti (Act. 1. 15), qui cum apostolis baptizati sunt: vel si non ita sit, quod in Cornelio, in hoc quoque factum est. Sed non baptizatur, donec illi accuratius exposuerunt. Hoc mihi verum esse videtur, quia

baptizari illum oportebat, quoniam duodecim alii nihil perfecte noverunt, neque ea quæ Jesum spectabant. Verisimile est autem ipsum baptizatum fuisse. Cæterum si Joannis discipuli post acceptum baptisma denuo baptizabantur; oportebat etiam discipulos hoc facere. 27. *Cum vellet autem transire in Achaiam, exhortati fratres scripserunt discipulis ut reciperent illum. Qui cum venisset, contulit multum iis, qui crediderant per gratiam.* 28. *Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum. (Cap. 19.)* 1. *Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos, 2. dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Illi autem dixerunt ei: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.* 3. *Dixitque ad illos: In quo ergo baptizati estis? Illi autem dixerunt: In Joannis baptisate.* 4. *Dixitque Paulus: Joannes quidem baptizavit baptismo pœnitentiæ, populo dicens, ut in eum, qui venturus erat post ipsum, crederent; id est, in Christum Jesum.* 5. *Audientes autem baptizati sunt in nomine Domini Jesu.* 6. *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super illos, loquebanturque linguis et prophetabant.* 7. *Erantque omnes viri quasi duodecim.* Multum hi ab illo differebant, qui neque sciebant Spiritum sanctum esse. Hi igitur qui diligentius illi exposuerunt viam Domini, præmittunt etiam literasque dant. Volebat igitur et ipse in Achaiam venire; sed antequam illum fratres exhortati essent, ac literas ei dedissent, non recedit. *Qui ut venit, inquit, contulit multum iis, qui crediderant: vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* Hinc ostendit quam potens in Scripturis esset Apollo: Judæos enim vehementer reprimebat (hoc enim sibi vult illud, *Revincebat*); credentibus vero fiduciam indebat ut in fide starent. *Factum est autem, inquit, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum.* Sunt autem illæ juxta Cæsaream, et ultra. *Et invenit quosdam discipulos, dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Quod autem hi non crederent in Christum, palam est ex eo, quod dicant, In eum, qui venturus erat post ipsum, ut credant.* Neque dixit, Nihil est baptisma Joannis; sed, imperfectum est. Neque illud sine causa addidit, sed ut doceret suaderetque eis, ut in nomine Jesu baptizarentur: quod etiam faciunt, et Spiritum accipiunt ex impositione manuum Pauli. *Cum imposuisset, inquit, illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Itaque ii Spiritum accipiebant, quibus manus imponebat. Verisimile igitur est illos Spiritum habuisse, nec apparuisse, nisi ex operatione, et ex eo quod loquerentur linguis.

2. Sed ea, quæ superius lecta sunt, repetamus. *Paulus autem navigavit in Syriam, inquit, et cum illo Priscilla et Aquila, quos, cum pervenisset Ephesum, ibi reliquit.* Vel quia volebat illos circumducere, ideo reliquit: vel potius, ut doctores manerent Ephesiis. Ipsi vero postea Corinthi habitaverunt, de quibus etiam magifico testificatur, et Romanis scribens salutat

ipsos. Quare videtur mihi ipsos postea venisse Romanam, utpote qui libenter frequentarent loca, unde ejecti fuerant sub Nerone. *Et descendens, inquit, Cæsaream, cum ascendisset et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam, exactoque ibi aliquanto tempore, exiit, pertransiens Galaticam exinde regionem et Phrygiam.* Videtur mihi fideles illic conventus egisse: non enim statim illos abstraherent. Vide autem quomodo illos urgeat. Et has regiones iterum pertransit, ut præsentia sua discipulos confirmet. *Judæus vero quidam, inquit, Apollo nomine, venit Ephesum, potens in Scripturis.* Homo diligens erat; ideoque peregrinabatur. *Qui cum venisset, inquit, in Achaiam, vehementer revincebat Judæos publice.* De quo Paulus dicebat: *De Apollo autem fratre (1. Cor. 16. 12).* Quod publice redargueret, hinc fiducia ostendebatur; quod vehementer facultas enitebat; quod ex divinis Scripturis ostenderet, experientia monstrabatur. Neque enim dicendi libertas aliquid perficit, absente facultate; neque facultas absente libertate. Ergo non sine causa Aquilam reliquit Ephesi, sed propter Apollo forsitan Spiritus hoc dispensavit, ut fortior ascenderet Corinthum. Et cur huic nihil fecerunt, in Paulum autem insurgunt? Sciebant illum coryphæum esse; vel quia magnum erat viri nomen. *Assumentes autem illum, inquit, Aquila et Priscilla, diligentius exposuerunt ei viam Dei.* Vide quomodo omnia fide perficerentur et nusquam invidia, nusquam livor: Aquila docet; imo potius ipse docetur. Etenim aliquanto tempore cum illo versantes, sic edocti sunt, ut etiam alios docere possent. *Cum autem vellet ipse transire in Achaiam, inquit, scripserunt discipulis, ut reciperent eum. Cur literas scribant indicat: Ut illum recipiant,* inquit.

Quantum baptisma Christi præstet baptismati Joannis. — Et unde liquet illos, cum Ephesi essent, baptisma Joannis habuisse? Quia interrogati, *In quo baptizati estis?* dicunt: *In Joannis baptisate.* Forsan tunc Jerosolymam se contulerant, et abierunt et baptizati sunt; sed etiam baptizati, Jesum non sciebant. Nec dicit eis, *Creditis in Jesum?* sed quid? *Si Spiritum sanctum accepistis?* sciebat enim quod non haberent. Et vult id illos dicere, ut scientes quid sibi deesset, id peterent. *Et imponente, inquit, illis Paulo manus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis et prophetabant.* Ab ipso baptismo prophetant. Hoc autem Joannis baptisma non habebat; ideoque imperfectum erat. Ut porro his digni haberentur, præparavit illos. Itaque hoc volebat Joannes cum baptizabat, ut crederent in venturum post ipsum. Hinc ostenditur magnum dogma, quod qui baptizantur, perfecte a peccatis purgantur. Nisi enim purgarentur, Spiritum non acciperent, non statim charismatibus dignarentur. Et vide quod duplex tunc charisma sive donum fuerit, et linguæ et prophetiæ. Recte autem dixit baptisma Joannis pœnitentiæ esse, non autem remissionis: erigens illos suadensque eis, hoc vacuum fuisse baptismum illum: nam posterius dati baptismi opus erat remissio illa. Et quomodo qui Spi-

τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Ὅς παραγενόμενος συνεβάλετο πολὺ τοῖς πεπιστευκόσι διὰ τῆς χάριτος. Εὐτόνως γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις διακατηλέγχετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύς διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶ εἶναι ἐν Κορίνθῳ, Παῦλον διαλθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη, ἐλθεῖν εἰς Ἔφεσον. Καὶ εὐρών τινος μαθητᾶς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐστίν, ἠκούσαμεν. Εἰπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, τῷ λαῷ λέγων, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν ἵνα πιστεύσωσι· τούτους, εἰς τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέτος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς· ἐλάλουν τε γλώσσαις καὶ [303] προσφῆτεον. Ἦσαν δὲ οἱ πάντες ἄνδρες ὡσεὶ δεκαδύο. Πολλῶ οὗτοι ἐκείνου διεστῆκασιν, οἱ μὴ δὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐστίν εἰδότες. Οὗτοι οὖν, οἱ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ προπέμπουσι, καὶ γράμματα ἐπιδίδασιν. Ἐβούλετο μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἀπελθεῖν εἰς Ἀχαΐαν· πρὸ δὲ τοῦ προτρέψαι, καὶ γράμματα δοῦναι αὐτῷ τοὺς ἀδελφούς, οὐκ ἀναχωρεῖ. Ὅς παραγενόμενος συνεβάλετο, φησὶ, τοῖς πεπιστευκόσιν· εὐτόνως γὰρ διακατηλέγχετο δημοσίᾳ ἐπιδεικνύων διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐντεῦθεν πῶς ἦν δυνατὸς ἐν ταῖς Γραφαῖς Ἀπολλῶς δεῖκνυσθαι. Τούς μὲν γὰρ Ἰουδαίους σφόδρα ἐπεστόμιζε (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ Διακατηλέγχετο), τοὺς δὲ πιστεύοντας θαρβῆναι μᾶλλον ἐποιοεῖ, καὶ ἱστασθαι πρὸς τὴν πίστιν. Ἐγένετο δὲ, φησὶ, Παῦλον διαλθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη ἐλθεῖν εἰς Ἔφεσον. Ταῦτα δὴ τὰ κατὰ Καισάρειαν καὶ τὰ λοιπά. Καὶ εὐρών τινος μαθητᾶς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Ὅτι οὐδὲ εἰς Χριστὸν ἐπίστευον οὗτοι, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν, ἵνα πιστεύσωσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ἐστὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· ἀλλ' ὅτι ἀτελής. Καὶ οὐδὲ τοῦτο προσέθηκεν ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ καὶ πείσῃ αὐτούς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ βαπτισθῆναι· ὃ καὶ ποιούσιν, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Παύλου. Ἐπιθέτος γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς. Ὅποτε οἷς ἐπιτίθει τὰς χεῖρας, τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. Εἰκόσ τοίνυν ἦν Πνεῦμα μὲν αὐτούς ἔχειν, μὴ φαίνεσθαι δέ· ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ ἀφ' ὧν γλώσσαις ἐλάλουν, τοῦτο ἐνεφαίνον.

β'. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ὁ δὲ Παῦλος ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν, φησὶ, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, οὓς καὶ καταντήσας εἰς Ἔφεσον κατέλιπεν αὐτοῦ. Ἡ ὅτι οὐκ ἐβούλετο περιάγειν αὐτούς, καὶ διὰ τοῦτο κατέλιπεν· ἢ μᾶλλον ἵνα διδάσκαλοι μένωσι τοῖς ἐν Ἐφέσῳ. Αὐτοὶ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν Κόρινθον ὤκησαν, οἷς καὶ μεγάλη μαρτυρεῖ, καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων προσαγορεύει αὐτούς. Ὅθεν μοι δοκεῖ μετὰ ταῦτα αὐτούς εἰς Ῥώμην ἀπελθεῖν, ἅτε ἐμφιλογηρῶντας τοῖς τόποις ἐκείνοις, ὅθεν ἐξέπεσον ἐπὶ Νέκρονος καὶ καταβάς, φησὶν, εἰς Καισάρειαν, ἀναβάς καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ ποιήσας χρόνον τινα, ἐξῆλθε, διε-

χόμενος τὴν Γαλιτικὴν καθέξῃς χώραν καὶ Φρυγίαν. Ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ οἱ πιστοὶ εἶτι ἐκεῖ συνάγεσθαι· οὐ γὰρ εὐθέως αὐτοὺς ἀπέσπων. Ὅρα δὲ πῶς αὐτοὺς ἐπέτρεται. Καὶ ταύτας τὰς χώρας πάλιν διέρχεται, ὥστε τῇ παρουσίᾳ βεβαιῶσαι τοὺς μαθητᾶς. Ἰουδαίους δὲ τινε, φησὶν, Ἀπολλῶς ὀνόματι, κατήτησεν εἰς Ἔφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. Διεγηγερέμενος ἦν ὁ ἄνθρωπος· διὰ καὶ ἀποδημίας στέλλεται ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ. Ὅς παραγενόμενος, φησὶν, εἰς Ἀχαΐαν, εὐτόνως διακατηλέγχετο τοῖς Ἰουδαίοις δημοσίᾳ. Περὶ τούτου γράφων ἔλεγε· Περὶ δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ. Τῷ μὲν οὖν δημοσίᾳ [304] ἐλέγχειν, ἢ παρῆρησία ἐδείκνυτο· τῷ δὲ εὐτόνως, ἢ δύναμις ἐδηλοῦτο· τῷ δὲ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐπιδεικνύειν, ἢ ἐμπειρία. Ὅτε γὰρ ἡ παρῆρησία τι συντελεῖ καθ' ἑαυτὴν, οὐκ οὐσης δυνάμεως, οὔτε ἡ δύναμις, οὐκ οὐσης παρῆρησίας. Ἄρα οὐκ εἰκῆ Ἀκύλαν κατέλιπεν εἰς Ἔφεσον, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἀπολλῶ τάχα τὸ Πνεῦμα τοῦτο ὠκονόμησεν, ὥστε ἰσχυρότερον ἐπιθεῖναι τῇ Κορίνθῳ. Καὶ τί δήποτε τούτῳ μὲν οὐδὲν ἐποίησαν, Παῦλῳ δὲ ἐπιτίθενται; Ἦδεσαν, ὅτι ἐκεῖνος ὁ κορυφαῖος ἦν· ἢ καὶ ὅτι πολὺ τὸ ὄνομα τοῦ ἀνδρὸς ἦν· Προλαβόμενοι δὲ, φησὶν, αὐτόν· Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν. Ὅρα πῶς πάντα πιστεῖ ἐγένετο, καὶ οὐδαμοῦ φθόνος, οὐδαμοῦ βασκανία· Ἀκύλας διδάσκει, μᾶλλον δὲ καὶ οὗτος διδάσκεται. Καὶ γὰρ χρόνον αὐτῷ συγγενόμενοι οὕτως ἐδιδάχθησαν, ὡς καὶ ἄλλοις ἱκανοὺς εἶναι διδάσκειν. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διαλθεῖν, φησὶν, εἰς τὴν Ἀχαΐαν, ἔγραψαν τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Τίνος ἔνεκεν γράμματα πέμπουσιν, ἐρμηνεύει· Ἴνα, φησὶν, αὐτόν ἀποδέξωται.

Καὶ πόθεν δῆλον ἐκείνους ἐν Ἐφέσῳ δυνατὸς τὸ βάπτισμα ἔχειν Ἰωάννου; Ὅτι ἐρωτώμενοι, Εἰς τί ἐβαπτίσθητε; Εἰς τὸ Ἰωάννου, λέγουσι, βάπτισμα. Ἰσως ἐπεδήμησαν τοῖς Ἱεροσολύμοις τότε, καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἐβαπτίσαντο· ἀλλὰ καὶ βαπτισθέντες, τὸν Ἰησοῦν οὐκ ἠπίσταντο. Καὶ οὐ λέγει αὐτοῖς· Πιστεῦτε εἰς τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τί; Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε; ἦδει γὰρ, ὅτι οὐκ εἶχον. Καὶ βούλεται αὐτοὺς εἰπεῖν, ἵνα μαθόντες ὧν ἀπεστέρηται, αἰτήσωσι. Καὶ ἐπιθέτος αὐτοῖς, φησὶ, τὰς χεῖρας τοῦ Παύλου, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προσφῆτεον. Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ βαπτίσματος προφητεύουσι. Τοῦτο δὲ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα οὐκ εἶχε· διὰ καὶ ἀτελής ἦν. Ἴνα δὲ τῶν τοιούτων ἀξιοθῶσι, προπαρεσκευάζει μᾶλλον αὐτούς. Ὅποτε τοῦτο ἐβούλετο Ἰωάννης βαπτίζων, πιστεῦσαι εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν. Ἐντεῦθεν δείκνυται δόγμα μέγα, ὅτι τελείως καθαίρονται τῶν ἀμαρτημάτων οἱ βαπτιζόμενοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκαθαίροντο, οὐκ ἂν τὸ Πνεῦμα ἐδέχοντο οὗτοι, οὐκ ἂν χαρισμάτων εὐθὺς ἤξιοῦντο. Καὶ ὅρα, ὅτι διπλοῦν τὸ χάρισμα ἦν, καὶ γλώσσαις καὶ προφητεῖαι. Καλῶς δὲ εἶπε βάπτισμα μετανοίας τὸ Ἰωάννου, καὶ οὐκ ἀφέσεως, ἀνάγειν αὐτοὺς καὶ πείθων, ὅτι τούτου ἔρημον ἦν ἐκεῖνο· τοῦ γὰρ ὕστερον θεθέντος ἔργον ἡ ἀφῆσις γέγονε. Καὶ πῶς οἱ λαθόντες τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐδίδασκον, ἀλλ' Ἀπολλῶς μήπω τὸ Πνεῦμα λαθών; Ὅτι οὐκ ἦσαν οὕτω ζέοντες, οὐδὲ κατηχημένοι· ἐκεῖνος δὲ καὶ κατηχημένος ἦν, καὶ σφόδρα ζέων.

* Locus apud Montf. aliquid p et Savil. restitutus est. Evid.

ibus cord.

baptizari illum oportebat, quoniam duodecim alii nihil perfecte noverunt, neque ea quæ Jesum spectabant. Verisimile est autem ipsum baptizatum fuisse. Cæterum si Joannis discipuli post acceptum baptismum denuo baptizabantur; oportebat etiam discipulos hoc facere. 27. *Cum vellet autem transire in Achaiam, exhortati fratres scripserunt discipulis ut reciperent illum. Qui cum venisset, contulit multum iis, qui crediderant per gratiam.* 28. *Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum. (Cap. 19.) 1. Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos, 2. dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Illi autem dixerunt ei: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus. 3. Dixitque ad illos: In quo ergo baptizati estis? Illi autem dixerunt: In Joannis baptismo. 4. Dixitque Paulus: Joannes quidem baptizavit baptismo pœnitentiæ, populo dicens, ut in eum, qui venturus erat post ipsum, crederent; id est, in Christum Jesum. 5. Audientes autem baptizati sunt in nomine Domini Jesu. 6. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super illos, loquebanturque linguis et prophetabant. 7. Erantque omnes viri quasi duodecim.* Multum hi ab illo differebant, qui neque sciebant Spiritum sanctum esse. Hi igitur qui diligentius illi exposuerunt viam Domini, præmittunt etiam literasque dant. Volebat igitur et ipse in Achaiam venire; sed antequam illum fratres exhortati essent, ac literas ei dedissent, non recedit. *Qui ut venit, inquit, contulit multum iis, qui crediderant: vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* Hinc ostendit quam potens in Scripturis cæset Apollo: Judæos enim vehementer reprimebat (hoc enim sibi vult illud, *Revincebat*); credentibus vero fiduciam indebat ut in fide starent. *Factum est autem, inquit, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum.* Sunt autem illæ juxta Cæsaream, et ultra. *Et invenit quosdam discipulos, dixitque eis: Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Quod autem hi non crederent in Christum, palam est ex eo, quod dicant, In eum, qui venturus erat post ipsum, ut credant.* Neque dixit, Nihil est baptismum Joannis; sed, imperfectum est. Neque illud sine causa addidit, sed ut doceret suaderetque eis, ut in nomine Jesu baptizarentur: quod etiam faciunt, et Spiritum accipiunt ex impositione manuum Pauli. *Cum imposuisset, inquit, illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Itaque ii Spiritum accipiebant, quibus manus imponebat. Verisimile igitur est illos Spiritum habuisse, nec apparuisse, nisi ex operatione, et ex eo quod loquerentur linguis.

2. Sed ea, quæ superius lecta sunt, repetamus. *Paulus autem navigavit in Syriam, inquit, et cum illo Priscilla et Aquila, quos, cum pervenisset Ephesum, ibi reliquit.* Vel quia volebat illos circumducere, ideo reliquit: vel potius, ut doctores manerent Ephesiis. Ipei vero postea Corinthi habitaverunt, de quibus etiam magifico testificatur, et Romanis scribens salutat

ipsos. Quare videtur mihi ipsos postea venisse Romanam, utpote qui libenter frequentarent loca, unde ejecti fuerant sub Nerone. *Et descendens, inquit, Cæsaream, cum ascendisset et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam, exactoque ibi aliquanto tempore, exiit, pertransiens Galaticam exinde regionem et Phrygiam.* Videtur mihi fideles illic conventus egisse: non enim statim illos abstrahebant. Vide autem quomodo illos urgeat. Et has regiones iterum pertransit, ut præsentia sua discipulos confirmet. *Judæus vero quidam, inquit, Apollo nomine, venit Ephesum, potens in Scripturis.* Homo diligens erat; ideoque peregrinabatur. *Qui cum venisset, inquit, in Achaiam, vehementer revincebat Judæos publice.* De quo Paulus dicebat: *De Apollo autem fratre (1. Cor. 16. 12).* Quod publice redargueret, hinc fiducia ostendebatur; quod vehementer facultas enitebat; quod ex divinis Scripturis ostenderet, experientia monstrabatur. Neque enim dicendi libertas aliquid perficit, absente facultate; neque facultas absente libertate. Ergo non sine causa Aquilam reliquit Ephesi, sed propter Apollo forsitan Spiritus hoc dispensavit, ut fortior ascenderet Corinthum. Et cur huic nihil fecerunt, in Paulum autem insurgunt? Sciebant illum coryphæum esse; vel quia magnum erat viri nomen. *Assumentes autem illum, inquit, Aquila et Priscilla, diligentius exposuerunt ei viam Dei.* Vide quomodo omnia fide perficerentur et nusquam invidia, nusquam livor: Aquila docet; imo potius ipse docetur. Etenim aliquanto tempore cum illo versantes, sic edocti sunt, ut etiam alios docere possent. *Cum autem vellet ipse transire in Achaiam, inquit, scripserunt discipulis, ut reciperent eum. Cur literas scribant indicat: Ut illum recipiam, inquit.*

Quantum baptismum Christi præstet baptismum Joannis. — Et unde liquet illos, cum Ephesi essent, baptismum Joannis habuisse? Quia interrogati, *In quo baptizati estis?* dicunt: *In Joannis baptismo.* Forsan tunc Jerosolymam se contulerant, et abierunt et baptizati sunt; sed etiam baptizati, Jesum non sciebant. Nec dicit eis, *Creditis in Jesum?* sed quid? *Si Spiritum sanctum accepistis?* sciebat enim quod non haberent. Et vult id illos dicere, ut scientes quid sibi deesset, id peterent. *Et imponente, inquit, illis Paulo manus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis et prophetabant.* Ab ipso baptismo prophetant. Hoc autem Joannis baptismum non habebat; ideoque imperfectum erat. Ut porro his digni haberentur, præparavit illos. Itaque hoc volebat Joannes cum baptizabat, ut crederent in venturum post ipsum. Hinc ostenditur magnum dogma, quod qui baptizantur, perfecte a peccatis purgantur. Nisi enim purgarentur, Spiritum non acciperent, non statim charismatibus dignarentur. Et vide quod duplex tunc charisma sive donum fuerit, et linguæ et prophetiæ. Recte autem dixit baptismum Joannis pœnitentiæ esse, non autem remissionis: erigens illos suadensque eis, hoc vacuum fuisse baptismum illum: nam posterius dati baptismi opus erat remissio illa. Et quomodo qui Spi-

τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Ὅς παραγερόμενος συνεβόλετο πρὸς τοὺς πεπιστευκόσι διὰ τῆς χάριτος. Εὐτόνως γάρ τοις Ἰουδαίοις διακατηλέγχεται δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύς διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶ εἶναι ἐν Κορίνθῳ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη, ἐλθεῖν εἰς Ἐφεσον. Καὶ εὐρών τινος μαθητῆς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἔστιν, ἠκούσαμεν. Εἶπε τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης οὐκ ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, τῷ λαῷ λέγων, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεύσωσι· τοῦτόστις, εἰς τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς· ἐλάλουν τε γλώσσαις καὶ [303] προφητεύον. Ἦσαν δὲ οἱ πάντες ἄνδρες ὡσεὶ δεκάδυο. Πολλῶν οὖτοι ἐκείνου διεστίχασιν, οἱ μὴ δὲ εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἔστιν εἰδότες. Οὗτοι οὖν, οἱ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ προκείμενοι, καὶ γράμματα ἐπιδιδάσκον. Ἐβούλετο μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἀπελθεῖν εἰς Ἀχαΐαν πρὸς τὸ πρεσβύτερον, καὶ γράμματα δοῦναι αὐτῷ τοὺς ἀδελφούς, οὐκ ἀναχωρεῖ. Ὅς παραγερόμενος συνεβόλετο, φησὶ, τοῖς πεπιστευκόσιν· εὐτόνως γάρ διακατηλέγχεται δημοσίᾳ ἐπιδεικνύων διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐντεῦθεν πῶς ἦν δυνατὸς ἐν ταῖς Γραφαῖς Ἀπολλῶς δεῖκναι. Τοὺς μὲν γὰρ Ἰουδαίους σφόδρα ἐπιστόμιζε (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ Διακατηλέγχεται), τοὺς δὲ πιστεύοντας θαρβεῖν μᾶλλον ἐποίει, καὶ ἵστασθαι πρὸς τὴν πίστιν. Ἐγένετο δὲ, φησὶ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη ἐλθεῖν εἰς Ἐφεσον. Ταῦτα δὲ τὰ κατὰ Καισάρειαν καὶ τὰ λοιπὰ. Καὶ εὐρών τινος μαθητῆς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Ὅτι οὐδὲ εἰς Χριστὸν ἐπίστευον οὗτοι, ὅλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν, ἵνα πιστεύσωσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, οὐδὲν ἐστὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· ἀλλ' ὅτι ἀτελής. Καὶ οὐδὲ τοῦτο προσέθηκεν ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ καὶ περὶ αὐτοῦ εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ βαπτισθῆναι· ὃ καὶ ποιῶσι, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Παύλου. Ἐπιθέντος γάρ, φησὶ, αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς. Ὅστε οὗς ἐπιτίθει τὰς χεῖρας, τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. Εἰκὸς τοίνυν ἦν Πνεῦμα μὲν αὐτοῖς ἔχειν, μὴ φαίνεσθαι δέ· ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ ἀφ' ὧν γλώσσαις ἐλάλουν, τοῦτο ἐνέφανον.

β. Ἄλλ' ἴθωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Ὁ δὲ Παῦλος ἐξέλει εἰς τὴν Συρίαν, φησὶ, καὶ οὖν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, οὗς καὶ καταστήσας εἰς Ἐφεσον κατέλιπεν αὐτοῦ. Ἡ δὲ οὐκ ἐβούλετο περιάγειν αὐτούς, καὶ διὰ τοῦτο κατέλιπεν ἢ μᾶλλον ἵνα διδάσκαλοι μένωσι τοῖς ἐν Ἐφέσῳ. Αὐτοὶ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν Κορίνθον ὑπέβησαν, οὗς καὶ μεγάλα μαρτυρεῖ, καὶ Ῥωμαίους ἐπιστέλλων προσαγορεύει αὐτούς. Ὅσοι μὲν δεκαεὶ μετὰ ταῦτα αὐτοῖς εἰς Ῥώμην ἀπέλθον, ἕνα ἕνα ἰσχυροῦντας τοὺς τόπους ἐκείνους, ἕνα ἕνα οὖν ἐπὶ Νίρνεως καὶ καταβάς, φησὶ, εἰς Καισάρειαν, ἀναβαῖναι καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ περὶ τῆς χρείας τινὰ, ἐξήλασε, εἰς

χόμενος τὴν Γαλιθαίαν καθεξῆς χόρην καὶ Φρυγίαν. Ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ οἱ πιστοὶ εἶναι ἐκεῖ συνάγεσθαι· οὐ γὰρ εὐθέως αὐτοὺς ἀπέστειλον. Ὅρα δὲ πῶς αὐτοὺς ἐπείγεται. Καὶ ταύτας τὰς χώρας πάλιν διέρχεται, ὥστε τῇ παρουσίᾳ βεβαιῶσαι τοὺς μαθητάς. Ἰουδαίους δὲ τις, φησὶν, Ἀπολλῶς ὀνόματι, κατήχησεν εἰς Ἐφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. Διευγηγερμένος ἦν ὁ ἄνθρωπος· διὰ καὶ ἀποδημίας στέλλεται ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ. Ὅς παραγερόμενος, φησὶν, εἰς Ἀχαΐαν, εὐτόνως διακατηλέγχεται τοῖς Ἰουδαίοις δημοσίᾳ. Περὶ τούτου γράφων ἔλεγε· Περὶ δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ. Τῷ μὲν οὖν δημοσίᾳ [304] ἐλέγχον, ἢ παρρησίᾳ ἐδείκνυτο· τῷ δὲ εὐτόνως, ἢ δυνάμει ἐδηλοῦτο· τῷ δὲ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐπιδεικνύειν, ἢ ἐμπειρίᾳ. Ὅστε γὰρ ἡ παρρησία τι συντελεῖ καθ' αὐτήν, οὐκ οὐσίας δυνάμει, ὅτε ἡ δύναμις, οὐκ οὐσίας παρρησίας. Ἐπειὶ οὐκ εἰκὴ Ἀκύλαν κατέλιπεν εἰς Ἐφεσον, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἀπολλῶ τὰ Πνεῦμα τοῦτο ὑπονόησεν, ὥστε ἰσχυρότερον ἐπιθῆναι τῇ Κορίνθῳ. Καὶ τί δήποτε τοῦτο μὲν οὐδὲν ἐποίησαν, Παῦλος δὲ ἐπιτίθειναι; Ἦδενσαν, ὅτι ἐκεῖνος ὁ κορυφαῖος ἦν· ἢ καὶ ὅτι πολὺ τὸ ὄνομα τοῦ ἀνδρὸς ἦν· Προλαβόμενοι δὲ, φησὶν, αὐτὸν Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν. Ὅρα πῶς πάντα πιστεῖ ἐγένετο, καὶ οὐδαμοῦ φθόνος, οὐδαμοῦ βασκανία· Ἀκύλας διδάσκει, μᾶλλον δὲ καὶ οὗτος διδάσκειται. Καὶ γὰρ χρόνον αὐτῷ συγγενόμενος οὕτως ἐδιδάχθησαν, ὡς καὶ ἄλλων ἱκανοὺς εἶναι διδάσκειν. Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διελθεῖν, φησὶν, εἰς τὴν Ἀχαΐαν, ἔγραψαν τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Τίνος ἔσκεν γράμματα πέμπουσιν, ἐρμηνεύει· Ἴνα, φησὶν, αὐτὸν ἀποδέξωνται.

Καὶ πῶθεν ὄλον ἐκείνους ἐν Ἐφέσῳ ὄντας τὸ βάπτισμα ἔχειν Ἰωάννου; Ὅτι ἐρωτώμενοι, Εἰς τί ἐβαπτίσθητε; Εἰς τὸ Ἰωάννου, λέγουσι, βάπτισμα. Ἰσως ἐπέδημησαν τοῖς Ἱεροσολύμοις τότε, καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἐβαπτίσαντο· ἀλλὰ καὶ βαπτισθέντες, τὸν Ἰησοῦν οὐκ ἠπίσταντο. Καὶ οὐ λέγει αὐτοῖς· Πιστεύετε εἰς τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τί; Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε; ἴδει γὰρ, ὅτι οὐκ εἶχον. Καὶ βούλεται αὐτοὺς εἰπεῖν, ἵνα μαθόντες ὡς ἀπιστήρηται, αἰτήσωσι. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς, φησὶ, τὰς χεῖρας τοῦ Παύλου, ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προφητεύον. Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ βαπτίσματος προφητεύουσι. Τοῦτο δὲ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα οὐκ εἶχε· διὰ καὶ ἀτελής ἦν. Ἴνα δὲ τῶν τοιοῦτων ἀξιοῦσιν, προκαρσκευάζει μᾶλλον αὐτούς. Ὅστε τοῦτο ἐβούλετο Ἰωάννης βαπτίζων, πιστεύσαι εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν. Ἐντεῦθεν λαίμαργος· ὄνομα μέγα, ὅτι τελείως καθαίρονται τῶν ἁμαρτημάτων οἱ βαπτιζόμενοι. Εἰ μὴ γὰρ καθαίροντο, ὡς ἂν τὸ Πνεῦμα ἐλθόντο ὅσοι, ὡς ἂν χριστιανῶν εἶδος ἦξύνοντο. Καὶ ἴσα, ὅτι ἐκεῖνοι τὸ χάρισμα ἦν, καὶ γίνωσκαι καὶ κερματίζεσθαι. Καίως δὲ εἶπε βάπτισμα μετανοίας τὸ Ἰωάννου, καὶ οὐκ ἀγίας, ἀνάγει αὐτοῖς καὶ πᾶσι, ὅτι οὗτοι ἔργον ἦν ἐκεῖνοι τῷ γὰρ ἵστασθαι ὁδοῦντας ἔργον ἢ ἀγίας γέγονε. Καὶ πῶς ἐλάλουν τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐλάλουν, ἀλλ' Ἀπολλῶς μήπω τὸ Πνεῦμα ἔσθαι; Ὅτι οὐκ ἔσθαι ὅσοι ζῶντες, οὐδὲ καταπληρόντες ἐκείνους δὲ καὶ καταπληρόντες ἦν, καὶ σφόδρα ζῶν.

Ἰωάννης πρὸς αὐτοὺς
εἰς τὸν Ἰησοῦν

καὶ οὐκ ἐλάλουν τὸ Πνεῦμα

Ἔμοι δὲ δοκεῖ, ὅτι καὶ πολλὴ ἦν ἡ παρῆρσις τοῦ ἀνδρός. Ἄλλ' εἰ καὶ ἀκριβῶς ἐλάλει τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ὅμως ἐδίδετο εἰ ἀκριβεστέρας διδασκαλίας. Οὕτω καίτοι οὐκ εἶδws πάντα, ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπεσπάσατο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ οἱ περὶ Κορινθίους. Τάχα πολλοὶ ποθοῦσιν, εἰ καὶ νῦν ἦν, τὸ τοῦ Ἰωάννου βάπτισμα. Ἄλλὰ πολλοὶ ἂν ἠμέλησαν βίου ἐναρέτου, ἢ καὶ ἐνομίσθη ἂν ἕκαστος [305] διὰ τοῦτο α, καὶ οὐ διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ἐφίεσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἄλλως δὲ πολλοὶ ἂν ἐγένοντο ψευδοπροφῆται, καὶ οὐκ ἂν λοιπὸν οἱ δόκιμοι σφόδρα ἐφάνησαν, οὐδ' ἂν ἐμακαρίσθησαν οἱ τὴν πίστιν ἀπλῶς παραδεξάμενοι. Ὡσπερ οὖν *Οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες μακάριοι*, οὕτως οἱ χωρὶς σημείων πιστευόντες. Εἶπε δὲ μοι, οὐκ ὀνειδίζων Ἰουδαίους ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἐὰν μὴ σημεῖα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*; Οὐκοῦν οὐδὲν παρεβλάσθημεν, εἰ θέλομεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Τὸ κεφάλαιον ἔχομεν τῶν ἀγαθῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἄφεςιν ἁμαρτημάτων ἐλάβομεν, ἁγιασμόν, Πνεῦματος μετάληψιν, υἰοθεσίαν, ζωὴν αἰώνιον. Τί βούλεσθε πλέον; σημεῖα; Ἄλλὰ καταργεῖται. Πίστιν ἔχετε, ἐλπίδα, ἀγάπην, τὰ μένοντα· ταῦτα ζητεῖ, ταῦτα σημείων μείζω. Οὐδὲν ἀγάπης ἴσον· *Μείζω πάντων ἡ ἀγάπη*, φησί. Νῦν δὲ ἡ ἀγάπη κινδυνεύει· ὄνομα γὰρ αὐτῆς ὑπολείπεται μόνον, τὸ δὲ ἔργον οὐδαμοῦ, ἀλλὰ διηρήμεθα ἀπ' ἀλλήλων.

γ. Τί οὖν ἂν τις ἐργάσαιο ὥστε συνάψαι; τὸ μὲν γὰρ ἐγκαλέσαι εὐκολον, ἀλλὰ τοῦτο ἥμισυ ἐστίν. Οὐκοῦν δεικνύναι δεῖ πῶς ἂν ἐργασθῆι φίλια· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ σπουδαζόμενον, πῶς τὰ μέλη τὰ διεσπασμένα συναγάγωμεν. Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστὶ τὸ ζητούμενον ἀπλῶς, εἰ μίαν Ἐκκλησίαν ἔχομεν, ἢ ἓν δόγμα· ἀλλὰ τὸ δεῖν τὸ τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις οὐ κοινωνοῦμεν, καὶ μετὰ πάντων εἰρηνεύοντες, ἐν ἀλλήλοις στασιάζομεν. Μὴ γὰρ, εἰ μὴ μάχας καθ' ἑκάστην ποιούμεν, σκόπει, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀγάπην γνησίαν ἔχομεν καὶ ἀκλήνη. Ἐπιδοσμων χρεια καὶ ἐλαίου. Ἐνοήσωμεν, ὅτι γινώρισμά ἐστιν ἡ ἀγάπη τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ταύτης χωρὶς οὐδὲν ἰσχύει τὰ ἄλλα· ὅτι ἀπονόν ἐστὶ πρᾶγμα, ἔαν θέλωμεν. Ναί, φησὶν, οἴδαμεν ταῦτα, ἀλλὰ πῶς, ἵνα κατορθωθῇ; Τί, ἵνα γένηται; πῶς, ἵνα φιλωμεν ἀλλήλους; Πρῶτον τὰ ἀναιρετικὰ τῆς ἀγάπης ἐξέλωμεν, καὶ τότε στήσομεν ταύτην. Μηδεὶς ἔστω μνησικακος, μηδεὶς ἔστω βάσκακος, μηδεὶς χαϊρέκακος· ταῦτά ἐστὶ τὰ κωλυτικὰ· τὰ δὲ ποιητικὰ ἕτερα. Οὐκ ἀρκεῖ τὰ κωλύοντα ἀνελεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἰστώντα χρῆ ὑποδεικνύναι. Ὁ μὲν οὖν Σιράχ λέγει τὰ ἀναιρετικὰ, καὶ οὐκ ἔτι τὰ συνάπτοντα, ὀνειδισμόν φάσκων καὶ μυστηρίου ἀποκάλυψιν καὶ πληγὴν δολίαν. Ἄλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν εἰκότως ταῦτα, ἅτε σαρκικῶν θνητῶν ἐφ' ἡμῶν δὲ μὴ γένοιτο· οὐκ ἀπὸ τούτων ὕμῶς ἐνάγομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ χρῆστος φιλίας χωρὶς. Ἔστω μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ τί τὸ θφέλος; ἔστω πλοῦτος, ἔστω τρυφὴ φίλων χωρὶς β, ἀλλὰ τί τὸ κέρδος; Οὐδὲν κτήμα τούτου κάλλιον καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν, ὥσπερ οὖν τῶν ἐχθραίνοντων οὐδὲν χαλεπώτερον. Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτημάτων· ἡ δὲ ἐχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ὑποπτύει. Οὐκ ἀρκεῖ μὴ εἶναι ἐχθρὸν, ἀλλὰ δεῖ καὶ [306] φιλεῖν. Ἐνόησον, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο. Καὶ θλιψίς ποιεῖ φιλίας, καὶ συνάγει. Τί οὖν, φησὶ, νῦν, ὅτε Ολιψίς οὐκ ἐστίν; εἰπέ, πῶς, ἵνα

γενώμεθα φίλοι; Οὐκ ἔχετε φίλους ἄλλους, εἰπέ μοι; πῶς αὐτῶν ἐστε φίλοι; πῶς διαμένετε; Τέως μηδεὶς μηδένα ἐχθρὸν ἐχέτω· οὐκ ἔστι τοῦτο μικρόν· μηδεὶς φθονεῖτω· οὐκ ἐνὶ τὸν μὴ φθονοῦντα κατηγορεῖν. Μίαν οἰκοῦμεν οἰκουμένην ἅπαντες, τοῖς αὐτοῖς τρεφόμεθα καρποῖς. Ἄλλὰ ταῦτα μικρά· τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις, τῆς αὐτῆς πνευματικῆς τροφῆς ἀπολαύομεν. Ταῦτα δῆπου ἐστὶ δικαιοῦματα τοῦ φιλεῖν. Πῶς οὖν θερμῶς διακεισόμεθα, φησὶ; Τί ποιεῖ σωμάτων ἔρωτα; Λαμπρότης σώματος. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς καλὰς ἐργασώμεθα, καὶ ἐσόμεθα ἀλλήλοις ἐπέραστοι· οὐ γὰρ διὰ φιλεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ φιλεῖσθαι. Πρῶτον τοῦτο κατορθώσωμεν, ὥστε φιλεῖσθαι, καὶ ἐκεῖνο εὐκολον ἐσται. Πῶς οὖν ἐσται ἵνα φιλωμεθα; Γενώμεθα καλοὶ, καὶ τοῦτο ἐργαζώμεθα, ὥστε ἐραστὰς ἔχειν ἀεὶ. Μηδεὶς σπουδαζέτω μὴ χρήματα κτᾶσθαι, μὴ ἀνδράποδα, μὴ οἰκίας, ὡς τὸ φιλεῖσθαι, ὡς ὄνομα χρῆστος ἔχειν. *Κρεῖττον ὄνομα, ἢ πλοῦτος πολὺς*. Τὸ μὲν γὰρ μένει, ὁ δὲ ἀπόλλυται· καὶ τὸ μὲν δυνατὸν κτήσασθαι, ἐκεῖνο δὲ ἀδύνατον. Ὁ μὲν γὰρ πονηρὰν δόξαν λαβὼν, δυσκόλως αὐτὴν ἀποθήσεται· ὁ δὲ πένης ταχέως ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ἐσται πλούσιος. Ἔστω τις μυρία τάλαντα ἔχων, ὁ δὲ φίλους ἑκατόν· οὗτος ἐκείνου εὐπορώτερος. Μὴ τοῖνον ἀπλῶς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐργαζώμεθα ὡς εὐπορίαν τινά c. Καὶ πῶς δυνάμεθα, φησὶ; *Δάρυξ γλυκύς κληθῆναι φίλους αὐτοῦ, καὶ γλώσσα εὐχάριστος*. Στόμα εὐφημον κτησώμεθα, καὶ τρόπους καθαρούς. Οὐκ ἐν λαθεῖν τὸν οὕτω διακείμενον.

δ. Ὅρα πόσα οἱ ἐξωθεν ἐπενόησαν φιλικὰ, συντεκνίαν, γειτονίαν, συγγενείαν. Ἄλλὰ τούτων πάντων τὰ παρ' ἡμῖν μείζονα· ἡ τράπεζα αὐτῆ αἰδεσιμωτέρα. Πολλοὶ δὲ τῶν προσόντων οὐδὲ ἴσμεν ἀλλήλους. Τὸ πλῆθος τοῦτο ποιεῖ, φησὶν. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα νωθεῖα. Τρισχίλιοι ἦσαν καὶ πεντακισχίλιοι, καὶ πάντες εἶχον ψυχὴν μίαν· νῦν δὲ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν ἀγνοεῖ, καὶ οὐκ εἰσχύνεται τὸ πλῆθος αἰτιώμενος. Ὁ μέντοι πολλῶς φίλους ἔχων, ἀνάλωτος ἅπασιν ἐστὶ, τυράννου παντὸς οὗτος ἰσχυρότερος. Οὐκ οὕτως ἐκείνον οἱ δορυφόροι φυλάττουσιν, ὡς τοῦτον οἱ φίλοι· καὶ λαμπρότερος οὗτος ἐκείνου. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν αὐτοῦ δούλων φυλάττεται, ὁ δὲ παρὰ τῶν ὁμοτίμων· καὶ ὁ μὲν παρὰ ἀκόντων καὶ δεδοικῶτων, οὗτος δὲ παρὰ ἐκόντων, καὶ οὐ δεδοικῶτων· καὶ ἐστὶν ἰδεῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν, ἐν πολλοῖς· ἕνα, καὶ ἐν ἑνὶ πολλοῦς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ κιθάρας διάφοροι μὲν οἱ φθόγγοι, μία δὲ ἡ συμφωνία d, εἰς δὲ ὁ μουσικὸς ὁ τὴν κιθάραν μεταχειρίζων· οὕτως ἐνταῦθα, κιθάρα μὲν ἐστὶν αὐτὴ ἡ ἀγάπη, φθόγγοι δὲ ἡχοῦντες τὰ δι' ἀγάπης προφερόμενα ῥήματα φιλικὰ, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφιέντες ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν· ὁ δὲ μουσικὸς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· αὐτὴ κρούει τὸ μέλος τὸ ἡδύ. Ἐβουλόμην ὕμῶς ἀγαγεῖν εἰς πόλιν τοιαύτην, εἰ γε δυνατὸν, ἕνθα μία ψυχὴ ἦν, καὶ εἶδες ἂν ὅπως πάσης [307] κιθάρας καὶ παντὸς αὐλοῦ ἁρμοδιωτέρα ἢ ἐκεῖ συμφωνία, οὐδὲν ἀπηγὰς ἄδουσα μέλος. Τοῦτο καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν ἀγγέλων Δεσπότην Θεὸν εὐφραίνει τὸ μέλος· τοῦτο δλον τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ θέατρον διανίστησι· τοῦτο καὶ δαιμόνων κηλεῖ θυμὸν, παθῶν καταθέλγει ὄρμας e. Τοῦτο τὸ μέλος οὐ μόνον πάθη κηλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ διαναστήναι ἀφίησι, καὶ πολλὴν τὴν σιγὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐν θεά-

^a *Quidam mss. ἐναρέτου· κἂν ἐνομίσθη ἕκαστος. Διὰ τοῦτο. Quibusdam mss., τρυφὴ φίλιας χωρὶς.*

^b *Morel. ὡς εὐπορίαν τινά, tres ὡς ἔμπορίαν τινά. Ultraque lectio quadrare potest.* ^d *Unus μία δὲ ἡ ἁρμονία, καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφῶσιν ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν.* ^e *Hæc, παθῶν καταθέλγει ὄρμας, desunt in quibusdam mss.*

ritum acceperant non docebant, cum Apollo, qui nondum acceperat, doceret? Quia non erant ita ferventes, nec instituti: ille vero et institutus erat et admodum fervens. Mihi autem videtur multam in viro fuisse dicendi libertatem. Sed etsi accurate loqueretur de Jesu, accuratiore tamen doctrina opus habebat: sic etsi non omnia sciret, ex fervore atraherebat Spiritum sanctum, ut etiam Cornelius. Fortasse multi desiderant, utinam etiam nunc esset Joannis baptisma! At multi virtutem negligerent; et forte crederetur singulos propter hoc, non propter regnum caelorum virtutem adire. Alioquin autem multi essent pseudo-prophetæ, nec postea qui probati essent, multum apparerent, nec beati prædicarentur qui fidem simpliciter susciperent. Ut ergo *Qui non viderunt et crediderunt, beati sunt* (Joan. 20. 29), sic qui sine signis crediderunt, beati. Dic enim mihi, annon exprobrabat Christus Judæis, dicens: *Nisi signa videritis, non credetis* (Joan. 4. 48)? Itaque nihil hinc nobis damni, si nobis attendere voluerimus. Caput bonorum habemus per baptismum: peccatorum remissionem accepimus, sanctificationem, Spiritus participationem, adoptionem, vitam æternam. Quid amplius vultis? signa? Sed cessaverunt. Fidem habes, spem, caritatem, quæ manent: hæc quære, hæc signis sunt majora. Nihil par caritati; *Major omnium est caritas* (1. Cor. 13. 13), inquit. Nunc vero caritas periclitatur: solum quippe nomen ejus relictum est, opus vero nusquam, sed divisi sumus inter nos.

3. *Caritas amicitiae vinculum, et discipulorum Christi tessera.* — Quid igitur agendum ut connectamur? nam reprehendere facile est, sed hoc dimidium tantum. Itaque monstrandum est, quomodo nectatur amicitia: hoc enim curandum quomodo membra divulsa connectamus. Neque hoc tantum quærimus, an unam Ecclesiam vel unum dogma habeamus; sed hoc grave est, quod cum in aliis mutuo communicemus, in necessariis non communicemus, et cum omnibus pacem habentes, inter nos dissentiamus. Ne enim, quod non quotidie pugnas moveamus, considera, sed quod sinceram et immobilem caritatem non habemus. Ligaminibus opus est et oleo. Cogitemus caritatem tesseram esse discipulorum Christi, et sine illa nihil valere alia, remque esse sine labore si velimus. Etiam, inquires, hæc novimus; sed quomodo id recte geretur? Quomodo fiet? quomodo nos mutuo diligemus? Primo ea, quæ caritatem tollunt, de medio abjiciamus, et tunc illam statuemus: nemo sit injuriarum memor, nemo invidus, nemo in malis gaudeat: hæc dilectionem impediunt. Alia autem sunt, quæ eam exhibent: non enim sufficit quæ illam impediunt tollere, sed etiam quæ illam statuunt, sunt ostendenda. Sirach ergo dicit, ea quæ illam tollunt, et non ea quæ conciliant, exprobrationem esse et mysterii revelationem et plagam dolosam (Eccli. 22. 27). Sed illis utpote carnalibus merito talia proveniunt; nobis autem, absit: non ab his vos inducimus, sed ab aliis. Nihil nobis est utile absque dilectione. Sint millia bona: quid inde lucri? Sint

divitiæ, sint deliciæ absque amicis: quid hinc utilitatis? Nulla possessio etiam in sæcularibus hac pulchrior, ut nihil inimicis molestius est. *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. Pet. 4. 8); inimicitia autem etiam ea, quæ non sunt, suspicatur. Non sufficit non esse inimicum, sed oportet etiam amare. Cogita id Christum jussisse, et hoc sufficit. Etiam afflictio amicitias facit et copulat. Quid igitur, inquires, nunc, cum afflictio non est? quomodo erimus amici? Annon alios habetis amicos, quæso? quomodo illorum estis amici? quomodo perseveratis? Interim nemo inimicum habeat; non est hoc parum: nemo invidet; non licet non invidum accusare. Unum habitamus orbem omnes, iisdem alimur fructibus. Sed hæc parva sunt: iisdem mysteriis, eadem spirituali esca fruimur. Hæc sane amicitiae jura sunt. Quomodo igitur, inquires, ferventer affecti erimus? Quid facit corporum amorem? Corporis forma. Itaque et animas formosas efficiamus, erimusque mutuo amatores: non oportet enim solum amare, sed etiam amari. Primo id assequamur, ut amemur, et illud aliud facile erit. Quomodo amari poterimus? Simus pulchri et boni, et hoc operabimur, ut semper amatores habeamus. Nemo ita curet pecunias possidere, vel servos, vel domos, ut amari, ut bonum habere nomen. *Melius est nomen, quam divitiarum multæ* (Prov. 22. 1). Illud enim manet, hæc pereunt: et illud possideri potest, hæc vero minime. Nam qui malam habet famam, vix illam excutere poterit; pauper vero a nomine cito dives erit. Sit quis dena millia talenta habens, alius vero amicos centum: hic illo opulentior erit. Ne igitur hoc obiter curemus, sed quasi quamdam abundantiam¹ quæramus. Et quomodo, inquit, poterimus? *Faux dulcis multiplicat amicos, et lingua gratiosa* (Eccli. 6. 5). Os bene loquens possideamus et mores puros. Non potest latere qui sic affectus est.

4. Vide quanta amoris vincula externi excogitant: adoptionem, viciniam, cognationes. Sed his omnibus nostra sunt majora: hæc mensa venerabilior. Multi autem ex iis, qui accedimus, neque nos mutuo novimus. Hoc multitudo facit, inquires. Nequaquam, sed ignavia nostra. Ter mille, et quinquies mille erant illi, et omnes habebant animam unam: nunc autem singuli fratrem suum ignorant, nec pudet eos multitudinem prætexere. Qui multos habet amicos, omnibus est inexpugnabilis, quovis tyranno fortior. Non ita illum alium satellites, ut hunc amici custodiant: hicque clarior illo est. Illo namque a servis, hic ab æqualibus custoditur: ille ab invitis et timentibus, hic a lubentibus nec metuentibus; videreque est rem miram, in multis unum, et in uno multos. Atque ut in cithara diversi soni sunt, una vero symphonia, unusque musicus qui citharam pulsat: ita et hic: cithara quidem est caritas, soni vero verba caritate plena, dum omnes simul unam eandemque harmoniam et symphoniam efficiunt; musicus autem est caritatis virtus: ipsa dulce melos pulsat. Vellem vos

¹ Alii legunt, *negotiationem*, pro, *abundantiam*. Utraque lectio quadrare potest.

in talem civitatem ducere, si fieri posset, ubi unus esset animus, et videres ibi symphoniam omni cithara et tibia suaviolem, nihilque absoni habentem. Hæc melodia et angelos et angelorum Dominum ac Deum delectat; hæc totum in cælo theatrum excitat; hæc et dæmonum furorem compescit et affectuum impetum demulcet¹. Hæc melodia non modo affectus sedat, sed nec exsurgere sinit, magnumque facit silentium. Sicut enim in theatro musicorum omnes chororum cum silentio audiunt, nullusque ibi tumultus est: sic inter amicos, caritate pulsante, omnes affectus quiescunt et sedantur, ut feræ demulsæ et mitigatæ; sicut, ubi inimicitia sunt, ibi omnia sunt contraria. Sed nihil jam de inimicitia loquamur: de amicitia tantum dicamus. Si quid temerarium dicas, nemo est qui insurgat in te, sed omnes ignoscunt; si quid facias, nemo suspicatur, sed magna est indulgentia: cadenti omnes prompte manum porrigunt; omnes ipsum stare curant.

Amicitia ratio. — Murus vere inconcussus est amicitia, qui nec a diabolo capitur, nedum ab hominibus. Non potest in pericula incidere qui amicos habet multos: nulla adest iræ occasio, sed suavitatis tantum: in risu semper est ac deliciis: nulla ibi invidia occasio, nulla injuriarum memoria. Hunc vide et spiritualia et carnalia facile dirigentem. Quid huic par fuerit? Hic est ceu civitas undique muris cincta; ille vero alius quasi civitas sine muris. Magnæ sapientiæ est, posse amicitias conciliare. Tolle amicitiam et omnia sustuleris, omnia confuderis. Si autem amicitia imago tantam vim habet, ipsa veritas quanta erit? Amicos ergo nobis paremus, obsecro, et hanc

¹ Hæc, et affectuum impetum demulcet, desunt in quibusdam Mss.

artem quivis exerceat. Et ecce, inquires, ego conor; ille vero non curat. Major tibi merces sic erit. Etiam, inquires, sed res tunc difficilior est. Quomodo, quæso? Ecce testificor et dico, si decem tantum vos conjungeretis, et opus prædicandi sicut apostoli vobis constitueretis, et sicut prophetæ docebant, sic amicos facere studeretis, magnam vobis fore mercedem. Regias nobis imagines paremus: hoc enim discipulorum symbolum est. Et cur non majus quidpiam facimus, quam si nobis facultatem acquireremus mortuos suscitandi? Diadema et purpura regem indicant: si hæc non adsint, etiamsi aurea habeat vestimenta, nondum rex manifestatus est. Ita et tu nunc hanc tibi tesseram facito, et tibi et aliis amicos parabis. Nemo qui ametur, odio habere velit. Discamus colores illos qui miscentur, quibus imago illa constituitur: deserti simus: ne expectemus proximos. Ne dicas: Si videro aliquem tardum, ego deterior fio: imo si videris, præoccupa, et ejus vitium exstingue. Ægrum vides, et morbum auges? Hoc maxime et ante omnia præstemus, ut honore nos mutuo præveniamus (Rom. 12. 10), nec putes te minui, cum putas alios te excellentiores. Si ipsum honore prævenias, te ipsum magis honorasti tibi que honorem attraxisti. Ubique primas aliis concedamus. Nihil eorum, quæ nobis illata sunt, malorum recordemur, sed bonorum tantum. Nihil sic facit amicum ut grata lingua, os bene loquens, anima sine fastu, vanæ gloriæ et honoris contemptus. Si hæc fecerimus, poterimus diaboli laqueis inaccessi esse; et virtutem accurate sectati, promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

CAP. 19. v. 8. *Ingressus in synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de regno Dei.*

1. *Synagogas frequenter adit Paulus, quare.* — Vide ubique, ut se in synagogas immittit, et sic demigrat: ubique enim ab illis volebat occasionem assumere, ut dixi. Nam gentes jam zelo fervebant, et libenter eum accipiebant; Judæi vero gentibus fidem suscipientibus, pœnitentiam agebant. Volebat discipulos illinc abstrahere, et ab illis incipere, ut ne cum illis congregarentur: neque sine causa hoc faciebat. Ideo frequenter cum illis disputabat, quia persuadebat. Ne igitur, quia dicendi libertatem audisti, asperitatem putes: de utilibus rebus disputabat, de regno: quis non audisset? 9. « Cum autem quidam indurarentur, et non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudine, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans in schola Tyranni cujusdam. 10. Hoc autem factum est per biennium, ita ut omnes, qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini Jesu, tam Judæi quam Græci. » Viam merito vocabant prædicationem; vere enim hæc via est quæ ducit ad regnum cælorum. *In schola,* inquit,

Tyranni cujusdam disputabat. Et hoc factum est per biennium, ita ut omnes audirent sermonem tam Judæi quam Græci. Vides quantum profuit assidue urgere? Et Judæi et Græci audiebant. 11. « Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manus Pauli, 12. ut etiam super languidos deferrentur de corpore ejus sudaria, et semicinctia, et recederent ab eis languores, et spiritus nequam exirent ab eis. » Non tangebant solum ferentes, sed accipientes imponebant. Ideo non sivit Christus illum ire in Asiam, hoc tempus observans, ut ego puto. 13. « Tentaverunt autem quidam ex circumeuntibus Judæis exorcistis invocare super eos, qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes: Adjuramus vos per Jesum, quem Paulus prædicat. » Ita omnia faciebant lucricausa. Vide: credere quidem volebant, sed per hoc nomen volebant ejicere dæmonia. Papæ, quantum erat nomen Pauli! 14. « Erant autem quidam Judæi Scevæ, principis sacerdotum, septem filii, qui hoc faciebant. 15. Respondens autem spiritus nequam, dixit eis: Jesum novi, et Paulum scio; vos autem qui estis? 16. Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum et dominatus eorum, invaluit

a dæmonibus redarguerentur, seipsos accusabant, timentes ne eadem paterentur; et jure quidem. Quando enim adjuutores dæmones, accusatores illorum erant, non auxiliatores, qualis spes supererat, nisi confessio per opera? Vide quanta brevi postea mala eveniant post tot facta signa. Talis quippe est humana natura: statim beneficiorum obliviscitur.

Terræ motus Constantinopoli. — Annon meministis, idipsum etiam nostris temporibus accidisse? Dic enim mihi: nonne anno superiore concussit Deus civitatem totam (a)? Quid vero? nonne omnes ad baptismum accedebant? nonne scortatores, molles et corrupti homines, relictis domibus et habitaculis, conversi et pii effecti sunt? Ubi autem tres dies transierunt, rursus ad pristinam reversi sunt nequitiam. Unde hoc contingit? Ex ignavia multa. Ecquid mirum, si ubi res transierunt, quando imaginibus perpetuo manentibus hoc ipsum evenit? Quæ in Sodomis, dic mihi, nonne perpetuo manent? Quid ergo? an vicini propterea meliores facti sunt? Minime. Quid et filius Noe? nonne talis erat? nonne tantam sub oculis habens solitudinem, malus tamen erat? Ne miremur ergo, si his ita gestis non crediderunt, quando ipsa fides illis sæpe in contrarium et in nequitiam vertitur; ut quando dæmoniacum esse dicebant Dei Filium. Annon videtis hoc nunc etiam fieri, et multos homines serpentibus similes, incredulos et ingratos qui instar viperarum cum beneficia accipiunt, beneficis infestis sunt? Hæc a nobis dicta sunt, ut ne quis miretur, quod tot editis signis non omnes conversi sint.

3. Nostris quippe temporibus acciderant ea, quæ beatum Babylam spectant (b), quæ Jerosolymis gesta sunt, quæ in destructione templorum, neque tamen omnes conversi sunt. Quid opus est vetera recensere? Dixi vobis, quid anno proximo acciderit, et nemo attendit; sed rursus paulatim defluerunt et collapsi sunt. Stat semper cælum clamans se Dominum habere, et hoc universum esse cujusdam opificis (de mundo loquor); et dicunt quidam non ita esse. Quæ circa Theodorum anno proximo gesta sunt, quem non obstupefecerunt? Et tamen nihil amplius factum est, sed ad tempus pii effecti, eo reversi sunt, unde pietatem inierant. Hoc etiam Hebræis tunc contigit: ideo dicebat propheta: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34)*. Ecquid oportet generalia illa proferre? quot in morbos inciderunt? quot surgentes polliciti sunt se mores in melius mutaturos, et tamen iidem ipsi manserunt? Hoc maxime ostendit nobis naturalem nostram arbitrii libertatem, repentina nempe mutatio. Nam si naturalia mala essent, libertas non esset: quæ enim ex natura et necessitate sunt, mutare non possumus. Atqui mutamur, inquires. Annon videmus interdum eos, qui a natura

(a) Hunc terræ motum, qui anno proximo, nempe 369, acciderat, sæpe memorat. Ea de re in Vita Chrysostomi actum est.

(b) Hæc fuso enarrantur in Homil. de S. Babyla, Tom. 2, col. 361 et seq.

habent ut videant, præ metu excæcatos? Quoniam illud naturæ est, ut reprimatur, cum natura altera advenit: ita secundum naturam nostram est, ut perterriti non videamus. Secundum naturam item est, ut majore adveniente metu, alter metus recedat. Quid igitur, inquires, si temperantia secundum naturam sit, et metus invalescens illam ejiciat? Quid igitur, si ostendero, ne quidem tunc quosdam esse temperantes, sed in metu etiam petulantes esse? hoc naturale non est. An vetera dicam? an nova? Quot in ipso timore manserunt ridentes, et nihil tale passi sunt? Dic, quæso, Pharaon nonne statim mutatus est, et ad pristinam recurrit nequitiam? Hoc autem loco dæmoniacis, quamvis ipsi non ignorarent, dixerunt simpliciter: *Per Jesum adjuramus vos, quem prædicat Paulus*: per ea enim, quæ respondent, ipsos scire probatur. Jesum vero dicunt illi simpliciter, cum oportuisset dicere, Servatorem mundi, qui resurrexit: sed noluerunt confiteri gloriam ejus. Ideo redarguit illos dæmon, insiliens in eos dicensque: *Jesum novi, et Paulum scio*; ac si diceret, Vos non creditis, sed illo abutentes nomine hoc dicitis. Igitur desertum templum est, expugnata facilia arma: itaque non estis præcones, inquit, sed mei estis. Magnus furor dæmonis. Potuissent hæc apostoli facere, sed interim non faciebant. Nam qui imperabant illis, qui talia in ipsos operabantur, multo magis ipsis imperassent. Vide quomodo illorum mansuetudo monstratur, quod illi, qui pellebantur, talia faciebant; dæmones vero, quibus serviebant, contraria. *Jesum, inquit, novi*. Ergo erubescite vos, qui illum ignoratis. *Et Paulum scio*. Et hoc bene; noverat enim Dei esse præconem. Deinde insilit in eos, et vestes dilacerat; ac si per opera diceret illis: Ne putetis me ideo id facere, quod illos contemnam. Magnus timor dæmonis. Et cur non sine verbis istis vestes eorum discidit? ita enim et furorem implevisset, et errorem statuisset. Timebat, ut dixi, inaccessam potestatem: et non tantum potuisset, si hoc non dixisset. Vide ubique dæmones gratiores, quam Judæos, nec audentes contradicere, vel accusare apostolos, neque Christum. Illic dicunt: *Scimus te quis sis*; et, *Cur venisti huc ante tempus torquere nos (Matth. 8. 29)*; et rursus, *Scio te quis sis, Filius Dei (Marc. 1. 24)*: hic vero, *Hi homines servi Dei excelsi sunt (Act. 16. 17)*; et rursus, *Jesum novi, et Paulum scio*. Multum enim formidabant et tremebant sanctos illos. Forte quis vestrum audiens, cupit hæc habere potestatem, ut ne ausint quidem dæmones adversus illum respicere, et sanctos illos ea de causa beatos prædicat, quia tantam habuere potestatem. Sed audiat Christum dicentem: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur (Luc. 10. 20)*; quia sciebat omnes homines ob vanam gloriam ea de re maxime gavisuros esse. Nam si id, quod placitum Deo est, quæris, et quod in communi prodest, alia major est via. Non ita magnum est a dæmone liberari, ut a peccato. Dæmon non impedit, quominus regnum cælorum consequamur; imo cooperatur, in-

ἀνθρώπων φύσις· ταχέως ἐπιλαμβάνεται ὧν εἶται.
 ἰ μὲν γὰρ ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἡμῶν γενομένων τούτων γέγονεν; Εἰπέ γὰρ μοι, οὐ πέρυσιν ἢ ὁ θεὸς τὴν πόλιν πῶσαν; Τί δαί; οὐχὶ πάντες ῥήσιμα ἔδραμον; οὐχὶ κέρνοι καὶ μαλακοὶ καὶ κλέπται, οἰκίσματα ἀφέντες καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷσιν, μετατέθησαν, καὶ γεγονάσιν εὐλαβεῖς; ἢ δὲ τρεῖς ἡμέραι παρήλθον, πάλιν ἐπὶ τὴν ἐπανήλθον κακίαν. Πόθεν δὲ τούτο γίνεται; ἢ πολλῆς καθαρῆς. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῶν ἡμῶν παρελθόντων, ὅπου γε τῶν εἰκόνων διηγενομένων τὸ αὐτὸ γίνεται; Τὰ ἐν Σοδόμοις, εἰπέ χὶ θεοκτετὴ τυγχάνει; Τί οὖν; οἱ προσοικούντες ἡμῶν γεγονάσι βελτίους; Οὐδαμῶς. Τί δαί ὁ τοῦ κλέψ; οὐχὶ τοιοῦτος ἦν; οὐχὶ ἐν ὕψει βλέπων ἢ τοσοῦτον κακῶς ἦν; Μὴ δὴ θαυμάζωμεν πῶς ἡστυοῦσαν τούτων γενομένων, ὅπου γε αὐτὴ ἡ πολλῆς εἰς τὸναντίον αὐτοῖς περιτρέπεται, εἰς ἢ οἷον ὡς ὅταν δαιμονῶντα λέγωσι τὸν Ἰῶν τοῦ ἡ οὐχ ἔραται καὶ νῦν ταῦτα γινόμενα, καὶ ἰς ἀνθρώπους ὄντας πολλοὺς, ἀπίστους τε καὶ ὄντας, εἰ καὶ κατὰ τὰς ἔχεις, ὅταν ἀπολαύσωσιν σίας, καὶ θαλασθῶσιν ὑπὸ τινῶν, τότε λυποῦσι κεργέτας; Ταῦτα ἡμῖν εἴρηται, ἵνα μὴ τις θαυπῶς τοιοῦτων σημείων γενομένων οὐ πάντως εἴηεν.

ἰδὼν γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν τὸν Βαβύλαν γέγονε, [312] τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ τὴν καθαίρεισιν τῶν ἱερῶν, καὶ οὐ πάντες ἐπῆσαν. Τί δεῖ τὰ παλαιὰ λέγειν; Πέρυσιν εἶπον ὑμῖν οἷον ἰ, καὶ οὐδεὶς προσέσχεν, ἀλλὰ πάλιν κατὰ μικρὸν ἤσσαν καὶ κατέπεσον. Ἔστηκε διηγετικῶς ὁ οὐραῶν, ὅτι δεσπότην ἔχει, καὶ τεχνίτου τινός ἐστι ἰ πᾶν (τὸν κόσμον λέγω), καὶ λέγουσὶ τινες, ὅτι ἰ γὰ κατὰ Θεόδωρον ἐκείνον γεγενημένα πέρυσιν, ἰκ ἐξέπληξε; Καὶ ὅμως οὐδὲν πλέον γέγονεν, ἀλλὰ καιρὸν γενομένοι εὐλαβεῖς, πάλιν ἐπανήλθον ὅθεν ἰσιν εὐλαβεῖς. Τούτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων τότε ἰ· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης· Ὅταν ἀπέκτεινεν ἰς, τότε ἐξεκτίουν αὐτόν, καὶ ἐπέστρεψον καὶ ἰζον πρὸς τὸν θεόν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ καθῖ; πόσοι νόσοις περιέπεσον; πόσοι ἐπηγγεῖλαντο ἰάντες πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐργάσασθαι, καὶ πᾶ- αὐτοὶ γεγονάσι; Τοῦτο μάλιστα δείκνυσιν ἡμῖν προαίρεσιν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἡμετέρας ἰς, ἡ ἀθρόα μεταβολή. Εἰ γὰρ φυσικὰ ἦν τὰ κακὰ, ἰ αὐτὴ γέγονε· τῶν γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ἀνάγκην ἰάμεθα μεθίστασθαι. Καὶ μὴν μεθιστάμεθα, φησί. ἐπομεν γὰρ τινὰς φύσει μὲν ἔχοντας βλέπειν, ὑπὸ ὄδου δὲ τυφλομένους; Ἐπειδὴ καὶ τούτο φύσει ἰστυτέλλεσθαι, ὅταν φύσις ἐτέρα προσέλθῃ· ὡστε φύσιν ἡμῖν ἐστὶ τὸ πεφοβημένοι μὴ βλέπειν, κατὰ δὲ καὶ τὸ, μείζονος παραγενομένου φόβου, τὸν ἰ ὑπέξιστασθαι. Τί οὖν, ἂν καὶ ἡ σωφροσύνη, κατὰ μὲν φύσιν ἦ, ὁ δὲ φόβος κρατήσας ταύτην

ἐκβάλῃ; Τί οὖν, ἂν δεῖξω τινὰς μὴδὲ τότε σωφρονο- μένους, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις τοῖς φόβοις ὄντας ἰταμούς, οὐ φυσικόν ἢ τοῦτο ἐστίν. Εἶπω τὰ παλαιὰ; ἀλλὰ τὰ νῆα; Πόσοι δὲ ἐν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς φόβοις ἐναπ- ἰμειναν γελῶντες, χλευάζοντες, καὶ οὐδὲν ἔπαθον τοιοῦ- τον; Εἰπέ μοι, ὁ φαραὼ οὐκ εὐθέως μεθίστατο, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν κακίαν ἀνέστρεψε; Ἐνταῦθα δὲ, ἐπὶ τῶν τὰ δαιμόνια ἔχόντων, καίτοι οὐκ ἀγνωστώντων αὐτῶν, προσετίθεσαν ἀπλῶς οἱ λέγοντες. Τὸν Ἰησοῦν ἐραίζο- μεν ὑμῶς, ὃν Παῦλος κηρύσσει· δι' ὧν γὰρ ἀπολο- γοῦνται, δείκνυται, ὅτι ἴσασιν. Τὸν Ἰησοῦν δὲ λέγουσιν ἐκείνοι ἀπλῶς, δὲον εἰπεῖν τὸν τῆς οἰκουμένης Σωτήρα, τὸν ἀναστάντα· ἀλλ' οὐκ ἔβηλον ὁμολογήσαι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ δαίμων ἐπιπεθήσας αὐτοῖς, καὶ εἰπὼν· Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ εἰν Παῦλον ἐπίσταμαι. Ὅσαι ἔλεγεν· Ὑμῖς οὐ πιστεύετε, ἀλλ' ἀποκεχρημένοι τῷ ὀνόματι ταῦτά φατε. Οὐκοῦν ἔρημος ὁ ναὸς, εὐκαταγώνιστον τὸ σκεῦος· ὡστε οὐκ ἐστὲ κήρυκες, ἀλλ' ἐμοί, φησὶν, ἐστέ. Πολὺς ὁ θυμὸς τοῦ δαίμονος. Ἠδύναντο ταῦτα αὐτοὺς ἐργάσασθαι οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐκ ἐποίησαν τέως. Οἱ γὰρ τῶν ἐργαζο- μένων αὐτοὺς ταῦτα κρατούντες, πολλῶ μᾶλλον αὐτῶν. Ὅρα πῶς δείκνυται αὐτῶν ἡ ἐπιείκεια, ὅτι οἱ μὲν ἐλαυνόμενοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, οἱ δὲ θεραπευόμενοι δαι- μονες τάναντία. Τὸν Ἰησοῦν, φησὶ, γινώσκω. Οὐκοῦν αἰσχύνθητε οἱ [313] ἀγνωστοὶ ὑμεῖς. Καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι. Καλῶς καὶ τούτο· ἦδει γὰρ θεοῦ ὄντα κήρυκα. Εἶτα ἐφάλλεται ἐπ' αὐτοὺς, τούτο μονονοχὶ λέγων· Μὴ νομισθε, ὅτι καταφρονῶν ἐκείνων ταῦτα ποιῶ. Πολὺς ὁ φόβος τοῦ δαίμονος. Καὶ διὰ τί χωρὶς τῶν ῥημάτων τούτων οὐ διεβήθησεν αὐτῶν τὰ ἱμάτια; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸν θυμὸν ἐπλήρωσε, καὶ τὴν πλάνην ἔστη- σεν. Ἐφοβεῖτο, ὅπερ ἔφη, τὴν ἀπρόσιτον ἢ δύναμιν, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἰσχυσεν, εἰ μὴ τούτο εἶπεν. Ὅρα δὲ πανταχοῦ τοὺς δαίμονας εὐγνωμονεστέρους τῶν Ἰου- δαίων, καὶ οὐ τολμώντας ἀντιπεῖν, οὐδὲ κατηγορεῖσαι τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖ λέγουσιν, Οἰδαμὲν σε τίς εἶ· καὶ, Τί ἦλθες ὡς πρὸ καιροῦ βασιλεῖσαι ἡμᾶς; καὶ πάλιν, Οἰδὰ σε τίς εἶ, ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ· ἐνταῦθα δὲ, Ὅδοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ· καὶ πάλιν, Τὸν μὲν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι. Πάνυ γὰρ ἐδεδοίκεσαν καὶ ἔτρεμον τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Τάχα τίς ὑμῶν ἀκούων, ποθεῖ ἐπὶ ταύτης γενέσθαι τῆς ἐξου- σίας, ὡστε μὴ δύνασθαι δαίμονας ἀντιθλίπειν αὐτῶ, καὶ μακαρίζει τοὺς ἁγίους ἐκείνους διὰ τοῦτο, ὅτι τσο- αὐτὴν εἶχον ἰσχύον. Ἄλλ' ἀκουέτω τοῦ Χριστοῦ λέγον- τος· Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται· ἐπειδὴ ἦδει πάντας ἀνθρώπους μάλιστα τούτῳ χαίρον- τας διὰ κενοδοξίαν. Εἰ γὰρ τὸ τῷ θεῷ ἢ δοκοῦν ζητεῖς καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον, ἐτέρα μελίζων ἐστὶν ὁδός. Οὐκ ἐστὶν οὕτω μέγα δαίμονος ἀπαλλάξαι, ὡς ἁμαρτίας ἐξελεσθαι. Δαίμων οὐ κωλύει βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτυ- χεῖν, ἀλλὰ καὶ συμπράττει, ἄκων μὲν, συμπράττει δὲ, σωφρονέστερον τὸν ἔχοντα ποιῶν· ἁμαρτία δὲ ἐκβάλ- λει.

ἰδὼν μὴ φυσικόν.

ἢ Idem τὴν ἀπόβητον. ἢ Unus γὰρ τῷ θεῷ

δ. 'Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Μὴ γένοιτό μοι τοιοῦτου τυχεῖν σωφρονισμοῦ. Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλ' ἑτέρου, ἀπὸ τοῦ πόθου τοῦ Χριστοῦ πάντα ποιεῖν. Εἰ δὲ, ὃ μὴ γένοιτο, συμβαίη καὶ ὑπὲρ τούτου παρακαλεῖν. Εἰ τοίνυν οὗτος μὲν οὐκ ἐκβάλλει, ἐκείνη δὲ ἐκβάλλει, τὸ ἐκείνης ἀπαλλάξαι μείζονος εὐεργεσίας. Οὐκοῦν ταύτης σπουδάζωμεν ἀπαλλάττειν τοὺς πλησίον καὶ πρὸ τῶν πλησίον ἡμᾶς αὐτούς. Ἰδῶμεν, μὴ δαίμονα ἔχωμεν· ἐξετάσωμεν ἑαυτοὺς ἀκριβῶς. Δαίμονος γαλεπώτερον ἁμαρτία· ἐκείνος μὲν γὰρ ἀπεινοῦς ποιεῖ. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς δαιμονῶντας, ὅταν ἀνεγέκωσιν ἀπὸ τῆς νόσου, πῶς εἰσι κατηφεῖς, πῶς σκυθρωποὶ; πῶς αἰσχύνης τὰ πρόσωπα αὐτῶν γέμει; πῶς οὐδὲ ἀντιδέξαι τολμῶσιν; Ὅρα τὴν ἀτοπίαν· ἐκεῖνοι μὲν ὑπὲρ ὧν πάσχουσιν αἰσχύνονται, ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν πράττομεν οὐκ αἰσχυνόμεθα· ἐκεῖνοι ἀδικούμενοι αἰδοῦνται, ἡμεῖς ἀδικούντες οὐκ αἰδούμεθα· καίτοι τὰ ἐκείνων οὐκ αἰσχύνης ἄξια, ἀλλ' ἑλέου καὶ φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης, καὶ πολλοῦ τοῦ θαύματος· καὶ μυρίων τῶν ἐπαίων, ὅταν καὶ τοιοῦτῃ προσπαλαίνοντες δαίμονι, πάντα εὐχαρίστως φέρωσι· τὰ δὲ ἡμέτερα γέλωτος ὄντως, αἰσχύνης, κατηγορίας, κολάσεως, τιμωρίας, τῶν ἐσχάτων κακῶν καὶ γέννησις, ἀλλ' οὐδεμιᾶς [314] ἄξια συγγνώμης. Ὅρα, ὅτι χαλεπώτερον δαίμο·: ἁμαρτία; Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐξ ὧν πάσχουσι κακῶς ^α, κερδαίνουσι κέρδος διπλοῦν· ἐν μὲν τὸ σωφρονίζεσθαι καὶ φιλοσοφώτεροι εἶναι, δεῦτερον δὲ τὸ τὴν κόλασιν ἐνταῦθα τῶν οἰκειῶν ἁμαρτημάτων δόντες, καθαροὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτου διελέχθημεν πολλάκις, καὶ ἰδεξαμέν ^β, ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, ἂν εὐγνωμόνως φέρωσι, πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποτιθεσθαι εἰκός. Ἀπὸ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων διπλὰ τὰ δεινὰ, ἐν μὲν ὅτι προσκρούομεν, ἕτερον δὲ ὅτι χεῖρους γινόμεθα. Προσέχετε ὅ λέγω. Οὐ τοῦτο μόνον ἀδικούμεθα ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅτι ἁμαρτάνομεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον, ὅτι ἕξιν δέχεται ἡ ψυχὴ, ὅσον ὡς ἐπὶ σώματος· σαφέστερον γὰρ ἔσται ἐπὶ ὑποδείγματός λεγόμενον. Καθάπερ γὰρ ὁ πυρέξας οὐ τοῦτο μόνον ἡδίκηται, ὅτι νοσεῖ, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν νόσον ἀσθενέστερος γίνεται λοιπὸν, κἂν εἰς ὑγείαν ἐπανέλθοι ἀπὸ νόσου μακρᾶς· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας, κἂν ὑγιαίνωμεν, ἔτι πολλῆς δεόμεθα τῆς ἰσχύος. Ἴδε γὰρ μοι ὑδρίσαντά τινα, καὶ μὴ τιμωρηθέντα· οὐ δικὸν τοῦτο μόνον δακρύειν, ὅτι οὐ τῆς ὑδρωσὸς δίκην δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον πενθεῖν ἄξιον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι ἀναισχυνοτέρα γέγονε λοιπὸν ἡ ψυχὴ. Ἐκάστου γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τῆς ἁμαρτίας; ἐργασθείσης καὶ παυσασμένης, ἐναποτιθεταί τις ἡμῶν ἰδὸς τῆς ψυχῆς. Οὐκ ἀκούεις λεγόντων τιῶν, ὅταν ἐκ νόσου ὑγιάνωσιν, ὅτι Οὐκ ἔτι τολμῶ ὑδρὸν πιεῖν; καίτοι γε ὑγιάνεν· ἀλλ' ἡ νόσος καὶ τοῦτο ἡδίκησε. Κάκεινοι μὲν κακῶς πάσχοντες, εὐχαριστοῦσιν· ἡμεῖς δὲ εὐ πράττοντες, βλασφημοῦμεν τὸν Θεόν, καὶ ἀποδυσπετοῦμεν· πλειονα; γὰρ εὐρο;: ἂν ἐν ὑγείᾳ καὶ πλούτῳ τοῦτο ποιοῦντας, ἢ ἐν πείρᾳ καὶ ἀβρώστῃ. Ἐφέστηκε γὰρ ὁ δαίμων ὡς δῆμιος ὄντως σφοδρὸς ἀπειλῶν πολλὰ, καθάπερ ^γ τις παιδαγωγὸς τὸν ἱρᾶντα ἀνατείνων, καὶ οὐδαμόθεν ἀναχυθῆναι ἀφίει. Εἰ δὲ τινες μὴδ' οὕτω νήφοιεν, ἀλλ' οὖν ἐκεῖνοι διδάσκει ^δ δίκην. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· καθάπερ γὰρ οἱ μωροὶ, καθάπερ οἱ μαινόμενοι, καθάπερ οἱ

παῖδες οὐκ ἀπαιτοῦνται εὐθύνας, οὕτως οὐδὲ οὗτοι· τῶν γὰρ οὐκ ἐν γνώσει πραττομένων οὐδεὶς οὕτως ὠμὸς, ὥστε ἀπαιτῆσαι δίκην ποτέ. Ἄρα πολλῶν τῶν δαιμονῶντων χεῖρον διακείμεθα οἱ ἁμαρτάνοντες. Ἄλλ' ὅτι οὖν ἀφρίζομεν, οὐδὲ διαστρέφομεν τὰς κόρας, οὐδὲ τὰς χεῖρας; Εἶθε ἐν τῷ σώματι τοῦτο ἐπράττομεν, καὶ μὴ ἐν τῇ ψυχῇ. Βούλει σοι δεῖξω ψυχὴν ἀφρίζουσαν ἀκαθάρατον, καὶ διαστροφὴν ὀμμάτων διανοίας; Ἐννόησον τοὺς ὀργιζομένους καὶ μεθύοντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, πῶς ἀφροῦ οὐκ ἀκαθαρτότερα ἐκβάλλουσι ῥήματα; Ὅντως ὡσπερ δυσώδη σείλον ἀποδλύζουσι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι οὐδένα ἴσασιν τῶν παρόντων, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Σκοτισθείσης γὰρ αὐτοῖς τῆς διανοίας καὶ διαστραφέντων τῶν ὀφθαλμῶν, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ αἰδέσιμον, οὐκ εὐκαταφρόνητον, ἀλλὰ πάντα; ἀπλῶς ὀρώσιν. Οὐχ ὄρα; αὐτοὺς καὶ τρέμοντας [315] καθάπερ ἐκεῖνους; Ἄλλ' οὐκ πίπτουσι χαμαὶ; Ἄλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν χαμαὶ κείται καὶ πίπτει σπαιρούσα· εἰ γὰρ ὀρθὴ εἰστήκει, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἐκεῖνα ἄπερ ἔπαθεν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι καταβεβλημένης εἶναι ψυχῆς, καὶ τὴν οἰκειάν νῆψιν ἀπολωλεκυίας ^ε, καὶ ἃ ποιοῦσι καὶ λέγουσι μεθύοντες τῷ θυμῷ; Ἔστι τι καὶ ἕτερον μανίας εἶδος τούτου χαλεπώτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅταν μὴδὲ ἀφείναι τὴν ὀργὴν ἀνέχωνται, ἀλλὰ τρέφωσι παρ' ἑαυτοῖς οἰκειακὸν καθάπερ τινὰ δῆμιον τὴν μνησικακίαν. Αὐτοὺς γὰρ πρώτους ἀπάλλουσι τὸ μνησικακεῖν ἐντεῦθεν ἤδη, ἵνα τὰ μέλλοντα παρῶ. Πόσῃ γὰρ οἶε βάσανον εἶναι ἀνθρώπων τεπληγμένην τὴν ψυχὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν σκοποῦντι ὅπως ἀμνηνηται τὸν ἐχθρὸν; Πρότερον ἑαυτὸν κολάζει ὁ τοιοῦτος, καὶ τιμωρεῖται οἰδαίνων, πρὸς ἑαυτὸν μαχομένος, ἐμπυριζόμενος. Ἀνάγκη γὰρ διαπαντὸς καίεσθαι παρὰ σοὶ τὸ πῦρ· καὶ τὸν πυρετὸν ἐπὶ τοσούτῳ ἐκτείνων, οὐκ ἀφίης παρακμάσαι, καὶ νομίζεις ἐκείνῳ διδόναι τι κακόν, αὐτὸς δὲ σεαυτὸν τήκει, διαπαντὸς τὴν φλόγα ἀκμάζουσαν φέρων, καὶ διαναπαύσασθαι τὴν ψυχὴν οὐκ ἔων, ἀλλ' ἐκθηριούμενος ἀεὶ, καὶ ἐν ταρχῇ καὶ ἐν χειμῶνι τὸν λογισμὸν ἔχων.

ε'. Τί ταύτης χαλεπώτερον τῆς μανίας, διαπαντὸς λυπεῖσθαι καὶ οἰδεῖν καὶ φλεγμαίνειν; Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν μνησικακῶν ψυχαί· ἐνθα ἂν ἴδωσιν ὃν βούλονται ἀμύνασθαι, εὐθέως ἐπλήγησαν· ἂν φωνῆς ἀκούσῃ, κατέπεσον, τρέμουσιν· ἂν ἐπὶ κλίνης ὦσι, κρούει· ἐν τοῖς ὑπογράφοις τιμωρίας, ἀναρτώντες, βασανίζοντες ἐκεῖνον τὸν ἐχθρὸν· πρὸς δὲ τοῦτοις, ἂν καὶ εὐδοκίμουντα ἴδωσι, βαθαί τῆς τιμωρίας! Ἄφες αὐτῷ τὸ ἀμάρτημα, καὶ ἀπάλλαξον αὐτὸν τῆς βασάνου. Τί μένεις διαπαντὸς κολαζόμενος, ἵνα ἐκεῖνον ἀπαξ κολάσῃ καὶ τιμωρήσῃ; τί κατασκευάζεις ἐκτικὸν αὐτῷ νόσημα ^ς; τί βουλόμενον ἀπαλλαγῆναι σου τὸν θυμὸν κατέχεις; Μὴδὲ μέχρῃς ἐσπέρας μενέτω, φησὶν ὁ Παῦλος. Καθάπερ γὰρ τηκεδὼν τις καὶ σῆς, οὕτω τὴν βίβαν τῆς ἡμετέρας διατρώγει διανοίας. Τί θηρίον ἐναποκλείεις εἰς τὰ σπλάγχνα τὰ σά; Βέλτιον εἶναι ἢ ἔχιν ἐγκλισθαι τῇ καρδίᾳ, ἢ θυμὸν καὶ μνησικακίαν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ εὐθέως ἂν ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν, οὗτος δὲ μένει διαπαντὸς, τοὺς ὀδόντας ἐμπηγνύς, τὸν ἰδὸν ἐντιθεῖς, τοὺς χαλεποὺς ἐπιστρατεύων ^ε λογισμοῦς. Ἄλλὰ ταῦτα ποῶν, φησὶν, ἵνα μὴ καταγέλαση, ἵνα μὴ καταφρονήσῃ. Ἄθλις ἄνθρωπε καὶ ταλαίπωρε, οὐ βούλει καταγελασθῆναι παρὰ τοῦ συνδούλου, ἀλλὰ μισθῆναι παρὰ τοῦ σου Δε-

^α Πάσχουσι κακῶς *deest in uno codice.* ^β Καὶ ἰδεξαμέν *deest in uno.* ^γ Αἱ οὐδὲ πολλὰ λέγων καθάπερ. ^δ Ita *Commel. et unus cod.*; *Montf., post Savil.,* Εἰ δὲ τινες μὴδ' οὕτω νήφ., οὐδὲ ἐκ. δώσουσι. *Edir.*

^ε *Alli, ἀπολωλυίας, male.* ^ς *Quidam ἐκτικὸν αὐτῷ νόσηματι, quae lectio non spernenda, te morbo infestificans.* ^ε *Sic, cum codd., Commel. et Savil., scripsimus. Legebatur ἐστρατεύων. Edir.*

vitus quidem, sed tamen cooperatur, dum continentiore reddi eum quem occupat: peccatum vero e regno ejicit.

4. *Habere peccatum quam habere dæmonem gravius est.* — At forte dicet quispiam: Absit, ut sic assequar continentiam. Neque ego velim, sed alio modo ut omnia facias ex amore Christi. Si vero hoc, quod absit, contingat, pro hoc est orandum. Si igitur dæmon non ejicit, peccatum vero ejicit, ab hoc liberari majus est beneficium. Ergo ab hoc proximum liberari curemus, et ante proximum, nos ipsos. Videamus ne dæmonem habeamus, diligenter nos ipsos examinemus. Dæmone gravius est peccatum; ille namque humiles reddit. Annon videtis dæmoniacos, quando a morbo recreantur, quam sint demissi, quam mœsti? quomodo vultus pudore suffundatur, quomodo non ausint obtueri? Vide absurditatem: illi de iis quæ patiuntur erubescunt, nos de actis nostris non erubescimus: illi injuria affecti verentur, nos injuria afficientes non veremur. Atqui illorum status non pudore dignus, sed misericordia et humanitate, venia, admiratione magna, innumeris laudibus, quando cum tali dæmone concertantes, omnia cum gratiarum actione patiuntur: nostra vero digna sunt risu, pudore, accusatione, supplicio, pœna, extremis malis, gehenna, nullaque venia. Viden' peccatum dæmone deterius esse? Et illi quidem ex iis, quæ graviter patiuntur, duplex lucrum reportant: unum quod temperatiores sint et magis philosophi, alterum quod, cum hic peccatorum pœnas dederint, puri ad Dominum migrent. Nam hæc de re sæpe disseruimus et ostendimus, eos qui hic puniuntur, si benigne ferant, magnam peccatorum sarcinam verisimiliter deponere. A peccatis autem duplicia mala eveniunt: unum quod offendamus, alterum quod deteriores evadamus. Attendite dictis. Non in hoc tantum lædimur a peccato, quod peccemus; sed et in alio, quod anima habitum admittat; sicut et in corpore: clarius enim erit inde sumptum exemplum. Quemadmodum enim febricitans non in hoc solum læditur, quod infirmetur, sed etiam quod post morbum sit infirmior, etiamsi ex diuturno morbo in bonam valetudinem redeat: sic et de peccato dicendum, licet sanemur, adhuc tamen egemus fortitudine. Vide namque mihi quempiam, qui contumelia affecerit, nec pœnas dedit: non ideo solum lacrymari oportet, quod contumeliæ pœnas non dedit? Sed etiam alia de causa legendum. Quare? Quia impudentior effectus est animus. Singulorum enim peccatorum, postquam delictum peractum est et cessavit, virus quoddam in anima inseritur. Non audis quosdam dicentes, postquam a morbo recreati sunt: Non ultra ausim aquam bibere; licet sani sint? sed morbus in hoc etiam læsit. Et illi quidem mala passi, gratias agunt; nos autem dum bene habemus, Deum blasphemamus, et ægre ferimus: plures enim invenias in sanitate ac divitiis hoc agentes, quam in paupertate et infirmitate. Instat enim dæmon quasi carnifex ardens minas intentans, sicut quidam pædagogus lo-

rum erigens, et nusquam deflectere sinens. Quod si qui ne ita quidem sapiant, non dant illi pœnas. Non parum autem hoc est. Ut enim stulti, ut furiosi, ut pueri non dant pœnas, sic neque hi: eorum enim quæ inscianter acta sunt, nemo tam crudelis est ut pœnas repetat. Ergo peccantes multo deterius affecti sumus quam dæmoniaci. Sed non spumamus, nec pupillas distorquemus vel manus? Utinam hoc in corpore pateremur, non in anima! Vis tibi ostendam animam spumantem, impuram, et distortos oculos mentis? Cogita iratos et furore ebrios, qua spuma non immundiora proferunt verba? Profecto quasi foetidum sputum emittunt. Et sicut illi nullum ex presentibus norunt, sic neque hi. Obtenebrata enim illorum mente et distortis oculis, non amicum, non inimicum, non venerabilem, non despiciendum, sed omnes uno intuitu cernunt. Non vides hos tremere sicut illos? Sed non cadunt in terram? Verum anima eorum humi jacet et cadit palpitans: si enim recta staret, non pateretur illa quæ patitur. Annon videntur tibi abjectæ esse animæ, quæ vigilantiam suam perdidit, ea quæ illi dieunt et faciunt animo ebrii? Est et aliud furoris genus hoc gravius. Quodnam illud? Quando neque iram remitti sustinent, sed apud se alunt, quasi domesticum carnificem ulciscendi se cupiditatem. Illos enim primos hæc cupiditas hic perdit, ut futura præteream. Nam quantum putas esse tormentum hominis animo percussi, singulis diebus meditantis, quo pacto inimicum ulciscatur? Primo seipsum punit, et inflatum plectit, contra seipsum pugnans et incensus. Necesse enim est ignem semper in te ardere: et febrim tantum intendens, non sinis decrescere, putasque te illi malum inferre; ipse vero teipsum tabefacis, flammam semper vigentem gestans, nec sinens animam quiescere, sed efferratus semper, et in perturbatione et tempestate mentem retinens.

5. Quid hoc furore deterius, semper ita dolere, inflari, ardere? Tales enim sunt vindictam meditantium animæ: ubi viderint eum, quem ulcisci cupiunt, statim concitantur; si vocem audierint, decidunt, tremunt; si in lecto decumbant, mille sibi depingunt ulionis genera, suspendentes, torquentes inimicum illum: ad hæc, si illum clarum et conspicuum viderint, papa, quantum supplicium! Dimitte illi peccatum, teque a tormento exime. Cur semper cruciatus perseveras, ut illum semel ulciscaris et punias? quid paras tibi hecticum morbum? cur animum tuum liberari volentem detines? Ne usque ad vesperam maneat, inquit Paulus (*Ephes. 4. 26*). Sicut enim tabes quædam et tinea, sic mentis nostræ radicem rodit. Cur feram includis in visceribus tuis? Melius esset serpentem et viperam in corde esse, quam iram et ulciscendi cupiditatem: nam illa reptilia statim a nobis abscederent; hæc autem semper manet, semper dentibus laniat, virus immittit, molestarum cogitationum exercitum producit. At hæc facio, inquires, ne me rideat, ne contemnat. Miser homo et ærumnose, non vis a conservo irrideri, sed odio haberi a Domino

tuo ? non vis despici a conservo, sed Dominum despicias? despici ab illo non pateris, Deumque putas non indignari, quod ipsum derideas, quod ipsum spernas, dum non vis ipsi obtemperare? Quod autem ille non te deridebit, hinc manifestum est. Si te ulciscaris, hinc magnus risus, magnus contemptus; nam pusillanimitatis est opus: si vero dimiseris, magnum miraculum; magnanimitatis enim hoc opus est. At ille, inquit, id ignorat. Sciat Deus, ut majorem habeas mercedem. In fœnus date, inquit, iis, a quibus nihil accipere speratis (*Luc. 14. 14*). Sic beneficia præstemus iis, qui non sentiunt se beneficiis affici, ut ne vel laudem vel aliquid aliud nobis rependentes, mercedem nobis minuunt. Cum enim nihil ab hominibus accipimus, tunc majora a Deo accipiemus. Quid autem risu dignius, quid frigidius anima quæ semper irascitur et se vult ulcisci? Muliebre ac puerile propositum est. Nam ut illa contra inanimata etiam irascitur, et si pavementum non percutiat, non remittit iram: ita et hi eos, qui se affixerunt, ulcisci volunt. Ergo et ipsi risu digni: nam iræ subjectum esse, puerilis est animi; iræ imperare, strenui viri est. Ergo non nos iridemur, si philosophi simus, sed illi. Non est illud contemptibilem hominum, a passione non vinci: contemptibilem hominum est exterrorum risum timere, ita ut ideo extollaris, animi morbo subjiciaris, Deum offendas, et te ulciscaris. Hæc vere sunt risu digna. Hæc ergo fugiamus. Dicat se, qui nos sexcentis impetivit malis, nihil passum esse mali: dicat se, si in nos iterum debacchetur, nihil esse passurum. Non aliter nostram prædicaret virtutem, non alia quæreret verba, si nos laudare vellet, quam hæc, quæ ut nos mordeat profert. Utinam omnes hæc de me dicerent: Frigidus homo et miser est: omnes ipsi contumeliam inferunt, et ipse fert; omnes insiliunt, et ille non se ulciscitur. Utinam adderent: Neque si velit, potest; ut mihi laus esset a Deo, et non ab hominibus. Dicat, quod ob timiditatem non nos ulciscimur. Nihil hoc nobis nocet, quando Deus scit; sed thesaurum nostrum in majori

¹ Alii legunt, *sed odio haberi a Domino tuo, et ab ipso despici?*

ponit custodia. Si illos spectemus, ab omnibus excidemus. Ne videamus quid dicant, sed quid nos deceat. At illi, Ne me quis irrideat, inquit, ne quidam glorientur. O stultitiam! Nemo qui me læserit me irrisit, inquit; id est, ultus sum illum. Atqui hæc de causa irridendus es, quia ipsum ultus es. Undenam hæc verba inducta sunt, turpia et pernicioza, quæ vitam nostram et rempublicam subvertunt? nonne, quia Deo adversantia loquimur? Quod enim Deo reddit æqualem, nempe non se ulcisci, id tu risum reputas esse. Nonne ideo risu digni sumus, et apud nos ipsos et apud gentiles, quod ita contra Deum loquamur?

Historia reperti thesauri. — Volo quidpiam enarrare apud veteres gestum, non circa iram, sed circa pecuniam. Erat cuidam prædium, occultum thesaurum habens, inscio domino, quod ille vendidit: emptor vero cum foderet, ut plantaret et curaret, depositum thesaurum invenit. Quod cum didicisset is qui vendiderat, veniens emptorem cogebat ut thesaurum redderet, dicens se prædium vendidisse, non thesaurum. Ille contra repellebat eum dicens, se prædium cum thesauro emisse, et se hoc nihil curare. Res in litem inter ambos versa est, illo reddi sibi volente, alteroque negante. Incidentes autem in hominem quempiam litigabant; deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero non sententiam tulit, dixitque se litem soluturum esse, quod ipse dominus esset. Et illis annuentibus accepto thesauro, innumera deinde mala passus est, et re diffidit, jure illos ab hoc abstinuisse. Hoc et circa iram fieri oportet, ut et nos contendamus, non esse amendam ultionem, et qui læserunt contendant, optere se pœnas dare. Sed forsitan hæc ridicula videntur. Quando enim hæc insania admodum occupat, qui modeste agunt iridentur, et inter insanientes meliores, qui non insanit videtur insanire. Quamobrem obsecro, feramus, nosque contineamus, ut possimus hoc pernicioso morbo liberi, regnum cælorum assequi, gratia et miserationibus unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

CAP. 19. v. 21. *His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia ire Jerusalem, dicens: Postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre. 22. Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi Timotheum et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia. 23. Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via.*

1. Satis moratus in illa civitate, vult iterum alio migrare: ideo mittit Timotheum et Erastum in Macedoniam, ipse vero manet Ephesi. Quomodo autem, initio volens in Syriam abire, in Macedoniam revertitur? Ut ostendat se non omnia ex propria virtute facere. Jam prophetat dicens: *Oportet me et Romam videre.* Hoc vero fortasse dicit, ut consoletur eos, ut

qui non maneat quidem, sed rursus vicinus eorum futurus sit, et prophetia discipulorum animos excitat. Hinc mihi videtur Ephesi Corinthiis scribere ac dicere: *Nolo vos ignorare de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia (2. Cor. 1. 8).* Quia enim promiserat se Corinthum esse venturum, quod moras traxerit sese purgat, et tentationem memorat, quæ Demetrium spectant enarrans. Hunc enim subindicat cum dicit turbationem non minimam de via. Rursus periculum, rursus turbatio. Viden' quam sit conspicuus? Facta sunt signa duplicia: illi vero contradicebant. Sic per omnia res contextuntur. 24. *Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quantum.*

σπότου * ; οὐ βούλει καταφρονηθῆναι· παρὰ τοῦ ὁμοδοῦλου, ἀλλὰ καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότη; καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ οὐκ ἀνέχη, τὸν δὲ Θεὸν ἀγανακτεῖν οὐκ οἶει, ὅτι αὐτοῦ καταγέλαστος, ὅτι αὐτοῦ καταφρονεῖς, οὐ βουλόμενος αὐτῷ πείθεσθαι; * Ὅτι δὲ οὐδὲ καταγέλασται σου, δῆλον ἔκειθεν. * Ἄν μὲν οὖν ἐπεξέληθες, πολὺς ὁ γέλως, πολλὴ ἡ καταφρόνησις· μικροψυχίας γὰρ τὸ πρᾶγμα· ἂν δὲ ἀφῆς, πολὺ τὸ θαῦμα· μεγαλοψυχίας γὰρ τοῦτο. * Ἄλλ' ἔκεινος οὐκ οἶδε, φησὶν. * Ἴστω ὁ Θεὸς, ἵνα μείζονα ἔχης τὸν μισθόν. Δανείζετε γὰρ, φησὶ, παρ' ὧν οὐκ [316] ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν. Οὕτω καὶ εὐεργετῶμεν τοῖς μὴδὲ αἰσθανομένους, ὅτι εὐεργετοῦνται, ἵνα μὴ ἀνειδιδόντες ἡμῖν τὸν ἔπαινον, ἢ ὅ τι ὀφείποτε, ἐλαττώσωσιν ἡμῖν τὸν μισθόν. * Ὅταν γὰρ μὴδὲν παρὰ ἀνθρώπων λάβωμεν, τότε μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ ληψόμεθα. Τί δὲ καταγελαστότερον, τί δὲ ψυχρότερον ψυχῆς ὀργισμένης διαπαντός, καὶ βουλομένης ἐπεξελεῖν; Γυναικώδης αὕτη ἡ προαίρεσις καὶ παιδική. Καθ' ἑαυτὴν γὰρ ἐκείνη καὶ πρὸς τὰ ἄψυχα ὀργίζεται, καὶ μὴ πληρῆσθαι τὸ εὐαφές, οὐκ ἀφίησι τὴν ὀργήν· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι τοὺς λυπήσαντας ἀμύνασθαι βούλονται. * Ἄρα αὐτοὶ γέλωτος ἄξιοι· τὸ γὰρ ὑπὸ θυμοῦ κρατεῖσθαι, παιδικῆς διανοία· τὸ δὲ κρατεῖν, ἀνδρείδιότητος. * Ἄρα οὐχ ἡμεῖς καταγελωμέθα, ὅταν φιλοσοφῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνοι. Οὐκ ἔστι· τοῦτο εὐκαταφρονῆτων ἀνθρώπων, τὸ μὴ ἤττασθαι πάθει· εὐκαταφρονῆτων δὲ ἔστι τὸ οὕτω τρέμειν τὸν ἐξωθεν γέλωτα, ὡς διὰ τοῦτον αἰρεῖσθαι καὶ πάθει ὑποπίπτειν οικεῖν, καὶ Θεῷ προσκροῦναι, καὶ ἑαυτὸν ἀμύνασθαι. Ταῦτα ὄντως γέλωτος ἄξια. Οὐκοῦν ταῦτα φεύγωμεν· λεγέτω, ὅτι μυρία ἡμᾶς ἐργασάμενης κακὰ, οὐδὲν αὐτὸς ἐπαθε· λεγέτω, ὅτι καὶ πάλιν ἡμῖν εἰ ἐπικωμάσειεν, οὐδὲν πείσεται. Οὐκ ἂν ἐτέρως ἡμῶν ἐκήρυξε τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἄλλα ἐζήτησε ῥήματα, εἰ ἐπαινεῖται ἡμᾶς ἐβούλετο, ἀλλ' ἡ ταῦτα, ἃ δοκεῖ κακίζων λέγειν. Εἴθε πάντες περὶ ἐμοῦ ταῦτα εἴραγον, ὅτι Ψυχρὸς, ἀνθρώπος, καὶ ταλαίπωρός· ἔστι πάντες· εἰς αὐτὸν ὑβρίζουσιν, αὐτὸς δὲ φέρει· πάντες ἐνάλλονται, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀμύνεται. Εἴθε προσετίθεσαν, ὅτι Οὐδὲ ἐὰν θέλῃ δύναται, ἵνα μοι ἔπαινος ᾦν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἀνθρώπων. Λεγέτω, ὅτι παρὰ ψυχρότητα οὐκ ἀμυνόμεθα. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει τοῦτο, ὅταν ὁ Θεὸς εἴδῃ, ἀλλ' ἐν μείζονι καθίστησιν ἡμῶν τὸν θησαυρὸν φυλακῆς. Εἰ μέλλοιμεν πρὸς ἐκείνους ὄρα, πάντων ἀποπεσοῦμεθα. Μὴ τί λέγουσιν, ἀλλὰ

* Alii Δεσπότη, καὶ καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ;

τί ἡμῖν πρέπει, ἰδόμεν. Οἱ δὲ, Μὴ γάρ μου καταγέλαστος, φησὶ, καὶ καυχῶνταί τινες. * Ὡς τῆς ἀνοίας! Οὐδεὶς με ἀδικήσας καταγέλαστος μου, φησὶ· τουτέστιν, Ἐπεξήλθον. Καὶ μὴν τοῦτω καταγέλασθαι ὀφείλεις, ὅτι ἐπέξῃλθες. Πῶθεν ταῦτα τὰ ῥήματα ἐπεισῃλθεν, αἰσχύνῃ καὶ ὀλεθρῷ ὄντα, καὶ ἀνατροπῆ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς πολιτείας; ἄρα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀπεναντίας τῷ Θεῷ φθέγγεσθαι; * Ὁ γὰρ ποιεῖ Θεοῦ ἴσον, τὸ μὴ ἀμύνασθαι, τοῦτο γέλωτα νομίζεις. Οὐ διὰ ταῦτα γελάσθαι ἔσμεν ἄξιοι καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν, καὶ παρ' Ἑλλήνων, οὕτως ἀντιφρογγόμενοι τῷ Θεῷ;

Βούλομαι τι διηγῆσασθαι γενόμενον ἐπὶ τῶν παλαιῶν, οὐ περὶ ὀργῆς, ἀλλὰ περὶ χρημάτων· Ἦν τινα χωρίον θησαυρὸν ἔχον ἐγκεκρυμμένον οὐκ εἰδότες τοῦ Δεσπότη· τοῦτο ἐκεῖνος τὸ χωρίον ἀπέδοτο. Ὁ πριάμενος διασκάπτων ὥστε φυτεῦσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, εὔρα τὸν θησαυρὸν ἐναποκείμενον. Μαθὼν ὁ ἀποδόμενος τοῦτο, ἐλθὼν ἐβιάζετο τὸν ἡγορακότα ἀπολαβεῖν τὸν θησαυρὸν· χωρίον γὰρ εἶπε πεπρακέναι, οὐ θησαυρὸν. Πάλιν ἐκεῖνος διωθεῖτο αὐτὸν, λέγων, τὸ χωρίον ἡγορακέναι μετὰ [317] τοῦ θησαυροῦ, καὶ οὐδένα λόγον ποιεῖν ὑπὲρ τοῦτου. Εἰς ἀμφισβήτησιν κατέστησαν ἀμφοτέρω, ὁ μὲν λαβεῖν βουλόμενος, ὁ δὲ φιλονεικῶν μὴ δοῦναι. Καὶ ἐπιτυχόντες ἀνθρώπου τινὸς διελέγοντο· εἶτα ἡρώτων αὐτὸν, τίνοι δεῖ προσγενέσθαι τὸν θησαυρὸν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεφῆνατο, ἔφη δὲ καταλῦσαι αὐτῶν τὴν ἀμφισβήτησιν· αὐτὸς γὰρ ἔσεσθαι κύριος ἢ. Καὶ λαβὼν τὸν θησαυρὸν ἐκόντων παραχωρησάντων ἐκείνων, μυρία ὑστερον ὑπέστη κακὰ, καὶ ἔργῳ ἐμάνθανεν, ὅτι εἰκότως ἐκεῖνοι τοῦτου ἀπέστησαν. Τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὀργῆς δεῖ γενέσθαι, καὶ ἡμᾶς φιλονεικεῖν μὴ ἀμύνασθαι, καὶ τοὺς λευπηκότας· φιλονεικεῖν δοῦναι δίκην. Ἀλλὰ τάχα ταῦτα καὶ γέλωτος εἶναι δοκεῖ· ὅταν γὰρ ἐπιπλέον ἡ μανία κατάσχη, οἱ σωφρονούντες γελῶνται, καὶ ἐν πολλοῖς μαινομένοις ὁ μὴ μαινόμενος δοκεῖ μαινέσθαι. Διὸ παρακαλῶ ἀνεργεῖν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενέσθαι, ἵνα δυναθῶμεν τοῦ ὀλεθρίου * τοῦτου πάθους καθαρῶντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδός, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὄντα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Hæc legentem sponte subit memoria facili iudicis a nostro Lafontaine inducti in fabula cui titulus: *L'initre et les rivaleurs*. Edit. * Τοῦ ὀλεθρίου deest in quibusdam.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΙΓ'.

* Ὅς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα, ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, διελθὼν τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαΐαν, πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, εἰπὼν, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι με ἐκεῖ, δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν. Ἀποστείλας δὲ εἰς τὴν Μακεδονίαν δύο τῶν εὐκοινοῦντων αὐτῷ, Τιμόθεον καὶ Ἐραστον, αὐτὸς ἐπέσχε χρόνον εἰς τὴν Ἀσίαν. Ἐγένετο δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον τάραχος οὐκ ὀλίγος περὶ τῆς ἑδοῦ.

α'. Ἰκανῶς ἐνδιατρίψας τῇ πόλει βούλεται μεταστῆναι πάλιν. Διὸ καὶ πέμπει τὸν Τιμόθεον καὶ τὸν Ἐραστον εἰς Μακεδονίαν, αὐτὸς δὲ μένει εἰς Ἐφεσον. Πῶς δὲ ἐξ ἀρχῆς ἐλόμενος εἰς Συρίαν * ἀπελθεῖν, πάλιν εἰς Μακεδονίαν ὑποστρέφει; Διαικνός, ὅτι πάντα οὐα οικεῖν δυνάμει ἔπραττεν. Ἦδη προφητεύει λέγων, Δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἴσως παρημυθούμενος

* Morcl. ἀπελθεῖν, εἰς Μακεδονίαν.

αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἀπομένων, ἀλλ' ὡς πόλιν ἐγγυτέρω γινόμενος αὐτῶν, καὶ διανιστῶν τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν τῇ προφητείᾳ. Ἐντεῦθεν μοι δοκεῖ γράφειν Κορινθίοις ἀπὸ Ἐφέσου, καὶ λέγειν, ὅτι Οὐ θέλω ὑμῖν ἀργοεῖν ὑπὲρ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπηγγέλλετο εἰς Κόρινθον ἀπελθεῖν, ἀπολογεῖται ἄτε βραδύνας, καὶ λέγει τὸν πειρασμὸν λοιπὸν, τὰ κατὰ Δημήτριον διηγούμενος. Τοῦτον γὰρ αἰνέττεται, τὰρχον οὐκ ὀλίγον εἰπὼν περὶ τῆς ἑδοῦ γεγενῆσθαι. Πάλιν κίνδυνος, πάλιν τάραχος. Ὁρᾷ τὴν εὐδοκίμησιν; Ἐγένετο σημεῖα διπλά· οἱ δὲ ἀντέλεγον. Οὕτω διὰ πάντων ὑφαίνεται τὰ πράγματα. Δημήτριος γὰρ τις ἐνέμει, ἀργυροκόπος, ποιῶν ναοὺς ἀργυροῦς Ἀρτέμιδος, παρεῖχετο τοῖς τεχνίταις ἐργασίαν οὐκ ὀλίγην. Οὕτως καὶ [318] * καὶ ἐπισυναναγκάζων τοὺς

περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστὶ· καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε, ὅτι οὐ μόνον Ἐφέσου, ἀλλὰ καὶ σχεδὸν πάσης τῆς Ἀσίας ὁ Παῦλος οὕτως πείσασ· μετέστησεν ὄχλον ἰκανόν, λέγων, ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος εἰς οὐδὲν λογισθῆναι, μέλλειν δὲ καὶ καθαιρεῖσθαι τὴν μεγαλειότητα αὐτῆς, ἣν ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ποιῶν, φησὶ, ναοὺς ἀργυροῦς Ἀρτέμιδος. Καὶ πῶς ἐνὶ ναοῦς ἀργυροῦς γενέσθαι; Ἰσως ὡς κιβωρία μικρά· πολλὴ γὰρ ταύτης ἦν ἡ τιμὴ ἐν Ἐφέσῳ, ὅπου καὶ τὸ ἱερὸν αὐτῶν ἐμπρησθὲν οὕτως ἐλύπησεν αὐτοῦς, ὡς τὸν ἐμπρήσαντα κελεύει μὴ δὲ ὀνόματι λέγεσθαι. Ὅρα πανταχοῦ τὴν εἰδωλολατρείαν ἀπὸ χρημάτων γινομένην. Κάκεινοι διὰ χρήματα, καὶ οὕτως διὰ χρήματα· οὐχ ὡς τῆς εὐσεβείας κινδυνεύουσιν αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς τοῦ πορισμοῦ τὴν ὑπόθεσιν οὐκ ἔχοντες. Καὶ σκόπει κακίαν ἀνδρός· Εὐπορος ἦν αὐτὸς, καὶ αὐτῷ μὲν οὐ τοσαύτη ἐμελλε βλάβη γενέσθαι ἐκ τούτου· ἐκεῖνοις δὲ ἦν πολλή, ἅτε πένησιν οὔσι καὶ ἀπὸ τῆς καθ' ἡμέραν ἐργασίας τρεφομένοις. Καὶ ὁμοῦ οὗτοι μὲν οὐδὲν λέγουσιν, αὐτὸς δὲ· κοινωνοὺς δὲ ὄντας αὐτοῦς τῆς τέχνης, κοινωνοὺς λαμβάνει καὶ τοῦ θοροῦ. Εἶτα καὶ τὸν κίνδυνον ἠξήσεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι Κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν. Τοῦτο γὰρ σχεδὸν διὰ τούτου δηλοῖ, ὅτι ἀπὸ τῆς τέχνης ταύτης κινδυνεύομεν εἰς λιμὸν ἐμπεσεῖν. Καίτοι τὰ εἰρημένα ἰκανὰ εἰς εὐσεβείαν αὐτοῦς ἀγαγεῖν· ἀλλὰ ταλαίπωροί τινες ὄντες καὶ ψυχροί, ἐπισυνίστανται μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐννοοῦσιν, ὅτι εἰ ὁ ἀνθρώπος οὕτως τοσαῦτα ἰσχύει ὡς μεταστῆσαι πάντας, καὶ κινδυνεύει τὰ τῶν θεῶν, ἥλιος ὁ τούτου θεός! καὶ ὅτι Πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνα ἡμῖν δώσει, ὑπὲρ ὧν φοβούμεθα. Ἦδη προκατέλαθεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, λέγων, ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. Ὅρα ὑπὲρ τίνος ἀγανακτοῦσιν Ἕλληνες· ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι οἱ ὑπὸ ἀνθρώπων γινόμενοι, οὐκ εἰσὶ θεοὶ. Πανταχοῦ εἰς τὴν τέχνην ὠθεῖ τὸν λόγον. Εἶτα τὸ μάλιστα αὐτοῦς λυπήσεν ὑπεροπὴν τῆς, λέγων· Οὐ μόνον δὲ τοῦτο τὸ μέρος κινδυνεύει· τούτεστι, τῶν μὲν ἄλλων οὐδεὶς λόγος, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος κινδυνεύει καθαιρεῖσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη χρηματισμοῦ ἕνεκεν λέγειν ταῦτα, ὅρα τί προστίθῃσιν· Ἦν ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ὅρα πῶς ἐδειξε μείζω τὴν τοῦ Παύλου δύναμιν, πάντας ἀθλοῦς καὶ ταλαίπωρους αὐτοῦς ἀποφαίνων, εἰ γὰρ ἀνθρώπος ἐλαυνόμενος καὶ σκηνοποῖς τοσαῦτα δύναται; Ὅρα παρ' ἐχθρῶν τὰς μαρτυρίας τοῖς ἀποστόλοις γινομένης. Ἐκεῖ μὲν ἔλεγον, Ἰδοὺ πεπληρωμένους τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδασχῆς ὕμῶν· ἐνταῦθα, ὅτι μέλλει καθαιρεῖσθαι τῆς Ἀρτέμιδος ἡ μεγαλειότης· τότε, οἱ τὴν οἰκουμένην [319] ἀναστατώσαντες ἤκουον, ὅτι οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρισσι· νῦν, ὅτι κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἔλθειν. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον· Ὅρα, ὅτι ὁ κόσμος ἀπίσω αὐτοῦ ὑπάγει, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ἐπλήσθησαν θυμοῦ. Πότε ὁ θυμὸς γέγονεν; Ὅτε περὶ τῆς Ἀρτέμιδος ἤκουσαν, ὅτε περὶ τοῦ πορισμοῦ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν ἀγοραίων ἔβη, ἀπὸ τοῦ τυχόντος συναρπάζεσθαι καὶ ἐκκαλεσθαι. Διὰ ταῦτα μετ' ἐξετάσεως δεῖ ποιεῖν πάντα. Ὅρα δὲ πῶς καὶ

* Πάντα deest in uno.

ἦσαν εὐκαταφρόνητοι, ὡς πᾶσι προκείμεθα. Ἀκούσαντες δὲ, καὶ γινόμενοι πλήρεις θυμοῦ, φησὶν, Ἐκραζον λέγοντες· Μεγάλη ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων! Καὶ ἐπλήσθη ἡ πόλις ὅλη τῆς συγκύσεως· ὤρμησαν τε ὁμοθυμαδὸν εἰς τὸ θέατρον. Συναρπάσαντες δὲ Γάτον καὶ Ἀρίσταρχον Μακεδόνας, συνεκδήμους Παύλου, εἴλκυσαν αὐτούς.

β'. Ἀπλῶς πάλιν ἐπίσιν ὡς ἐπὶ Ἰάσονος Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχοῦ αὐτοῖς πρόκεινται· οὕτως οὐδὲν εἶχον κόμπου γέμον οὐδὲ δόξης. Τοῦ δὲ Παύλου βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἰσιν αὐτὸν οἱ μαθηταί. Τινὲς δὲ τῶν Ἀσιαρχῶν ὄντες αὐτῷ φίλοι, πέμψαντες πρὸς αὐτὸν παρεκάλουν μὴ δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ θέατρον. Παρακαλοῦσιν, ὅτι ἀτακτος ἦσαν δῆμος ἀλογιστῶν ῥύμη πάντα τολμῶντες. Καὶ ὁ Παῦλος πείθεται· οὐ γὰρ ἦν κενόδοξος, οὐδὲ φιλότιμος. Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἐκραζον· ἦν γὰρ ἡ ἐκκλησία συγκεχυμένη. Τοιοῦτον γὰρ τὸ πλῆθος· ἀπλῶς ἔπειτα καθάπερ πῦρ εἰς ὕλην ἐμπεσόν. Καὶ οἱ πλείους οὐκ ἠδύνατο, τίνας ἕνεκεν συναρπάσεισαν. Ἐκ δὲ τοῦ ὄχλου προεβίβασαν Ἀλέξανδρον, προβαλόντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων. Προεβάλοντο Ἰουδαῖοι οικονομικῶς, ἵνα μὴ δὲν ἔχουσιν ὑπεροπὴν ἀντιλέγειν. Οὗτος καὶ προβάλλεται, καὶ φθέγγεται, καὶ τί, ἀκούε· Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος κατασεισας τῇ χειρὶ, ἤθελεν ἀπολογεῖσθαι τῷ δήμῳ. Ἐπιγόντες δὲ, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστι, φωνῆ ἐγένετο μία ἐκ πάντων, ὡς ἐπὶ ὥρας δύο κραζόντων· Μεγάλη ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων. Παιδικὴ ὄντως ἡ δέσποια· καθάπερ φοβούμενοι, μὴ σθεσθῆναι τὸ σέβας αὐτῶν, συνεχῶς ἐβόων. Δύο ἔτη ἐκάθισεν ἐκεῖ, καὶ ὅρα πόσοι ἔτι Ἕλληνες ἦσαν. Καταστειλλεὶς δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν ὄχλον, φησὶν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπος, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν τευκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Διοπετοῦς; Τοῦτω πρώτῳ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἔσειε. Καὶ τοῦ Διοπετοῦς. Τοῦτο λέγει, ὡς οὐκ ὄντος δῆλον τοῦ πράγματος. Ἱερὸν δὲ ἕτερον οὕτω ἐκαλεῖτο Διοπετὴς· ἦτοι τὸ εἰδωλον τοῖνον τῆς Ἀρτέμιδος Διοπετὴς ἔλεγον, ὡς ἐκ τοῦ Διὸς τὸ δοτρακὸν ἐκεῖνο πεπρωμένον, καὶ οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου γενόμενον· ἢ ἕτερον ἔγαλα παρ' αὐτοῖς οὕτως ἐλέγετο. Ἀνατιβήτων οὖν ὄντων τούτων, δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατασταλμένους ὑπάρχειν, καὶ μὴδὲν προπετὲς πρόσσειν. Ἠγῆστε γὰρ τοὺς ἀνδρας τούτους, οὗτοι ἱεροσόλους, οὗτοι βλασφημοῦντας τὴν θεὰν ὑμῶν. Ἄρα τὸ πᾶν ψεῦδος· ταῦτα δὲ πρὸς τὸν δῆμον, ὥστε κακίους ἐπιεικεστέρους γενέσθαι, φησὶν. Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τεχνίται ἔχουσι πρὸς τίνα λόγον, ἀγοραῖοι ἀγορῶν, καὶ ἀνθρώποι εἰσιν· [320] ἐγκαλεῖσθαι ἀλλήλους. Εἰ δὲ τι περὶ ἑτέρων ἐπιζητεῖτε, ἐν τῇ ἐννόμῳ ἐκκλησίᾳ ἐπιλυθήσεται. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως περὶ τῆς σήμερον, μηδενὸς αἰτίου ὑπάρχοντος, περὶ οὗ [οὐ] δύνησόμεθα ἀποδοῦναι λόγον τῆς συστροφῆς ταύτης. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν. Ἐννομον ἐκκλησίαν, φησὶ, διότι τρεῖς ἐκκλησίαι ἐγίνοντο κατὰ νόμον καθ' ἕκαστον μῆνα· αὕτη δὲ ἦν παράνομος. Εἶτα καὶ ἐφόδησεν αὐτοῦς εἰπὼν· Κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως. Ἄλλ' ἴδωμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημμένα. Ὡς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα, φησὶν, ἔβητο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, δεκλῶν τὴν Μακεδονίαν καὶ

b Ἐπίσιν ὡς deest in eodem. c Editi et mss. περὶ οὗ οὐ, quamvis negatio in Bibliis absit. Edit.

25. Quos convocatis, et cum illis in iudicium venisset, quibus dicitur: Viri, scribis enim ex hac urbe et de vobis quæsitus: 26. et videtis et audistis, omne hoc verbum. Ephesi, sed etiam fere totius Asiæ. Paulus hic manifeste avertit turbam multam, dicens: Non sunt dii, qui vultibus humanis sunt. 27. Non solum enim hæc periclitabitur nobis pars, ne in confutationem veniat, sed et ne magnæ deæ Dianæ templum pro nihilo reputetur, destruatque majestas ejus, quam tota Asia et orbis colit. Faciens, inquit, aedes argenteas Dianæ. Et quomodo possunt aedes argenteæ fieri? Forte quasi cibaria parva: magnus enim ipsi honor erat Ephesi, ubi idolorum incenso templo ita dolere, ut ne nomen quidem ejus, qui succenderat, proferri juberent. Vide ubique idololatram a pecuniis constare. Et illi propter pecunias, et hic propter pecunias: non quasi religione periclitante, sed quasi quæstu materiam non habente. Et perpende viri malignitatem. Opulentus ille erat, et hinc illi non tantum damnum futurum erat; illis vero, utpote pauperibus multum, qui diurno quæstu victum pararent. Attamen hi nihil dicunt, sed ille tantum: artis vero socii cum essent, tumultus consortes assumit. Eiusdem etiam periculum exaggeravit, dicens: *Hæc periclitatur nobis pars, ne in confutationem incidat.* Hoc enim fere significat: Ab hac arte in famem delabi periclitamur. Atqui poterant dicta illa ipsos ad piam religionem adducere; sed miseri ac viles cum essent, insurgunt magis, nec cogitant, si hic homo talia possit, ut omnes convertat et dii periclitentur, quantus sit illius Deus: et quod multo magis ipse nobis illa dabit, pro quibus timemus. Jam præoccupaverat illorum animos, dicens: *Non sunt dii, qui manibus humanis sunt.* Vide pro qua re indignentur gentiles: quia dixerat: *Qui ab hominibus facti sunt, non sunt dii.* Ubique in artem sermonem convertit. Deinde quod maxime in angorem conjicere poterat, dicit, *Non solum hæc pars periclitatur*; id est, aliorum nobis nulla cura est, sed quod magnæ deæ Dianæ templum destrui periclitetur. Deinde ne videatur lucri causa hæc dicere, vide quid addat: *Quam orbis colit.* Videtur quomodo majorem ostendat Pauli virtutem, omnes ærumninosos et miseros illos ostendens, si homo pulsus et tentiorum artifex talia potest? Vide testimonia de apostolis ab ipsis inimicis reddita. Illic quidem dicebant: *Ecce impletis Jerusalem doctrina vestra (Act. 5. 28)*; hic, *Futurum est, ut destruat Diana majestas*: tunc audiebant, *Qui subverterunt orbem terrarum, hic adsunt (Ibid. 17. 6)*; nunc, *Periclitatur nobis hæc pars in confutationem venire.* Sic Judæi de Christo dicebant: *Videte quod mundus post ipsum vadat; et, Venient Romani, et tollent nostram civitatem (Joan. 13. 19. et 11. 48).* His autem auditis, repleti sunt furore. Unde furor ille? Quando de Diana audierant, quando de lucri jactura. Talis enim forensium mos est, levi de causa abripi et accendi. Idcirco cum examine omnia sunt agenda. Vide autem quam despiciendi essent, qui ab omnibus commovebantur. 28. His auditis repleti sunt ira, et exclamaverunt, Magna Diana Ephe-

siensis. 29. Et respondit illi, respondit respondit. 30. Non hæc doctrina vestra est, sed doctrina vestra. 31. Et respondit illi, respondit illi. 32. Respondit illi, respondit illi. 33. Respondit illi, respondit illi. 34. Respondit illi, respondit illi. 35. Respondit illi, respondit illi. 36. Respondit illi, respondit illi. 37. Respondit illi, respondit illi. 38. Respondit illi, respondit illi. 39. Respondit illi, respondit illi. 40. Respondit illi, respondit illi. 41. Respondit illi, respondit illi. 42. Respondit illi, respondit illi. 43. Respondit illi, respondit illi. 44. Respondit illi, respondit illi. 45. Respondit illi, respondit illi. 46. Respondit illi, respondit illi. 47. Respondit illi, respondit illi. 48. Respondit illi, respondit illi. 49. Respondit illi, respondit illi. 50. Respondit illi, respondit illi. 51. Respondit illi, respondit illi. 52. Respondit illi, respondit illi. 53. Respondit illi, respondit illi. 54. Respondit illi, respondit illi. 55. Respondit illi, respondit illi. 56. Respondit illi, respondit illi. 57. Respondit illi, respondit illi. 58. Respondit illi, respondit illi. 59. Respondit illi, respondit illi. 60. Respondit illi, respondit illi. 61. Respondit illi, respondit illi. 62. Respondit illi, respondit illi. 63. Respondit illi, respondit illi. 64. Respondit illi, respondit illi. 65. Respondit illi, respondit illi. 66. Respondit illi, respondit illi. 67. Respondit illi, respondit illi. 68. Respondit illi, respondit illi. 69. Respondit illi, respondit illi. 70. Respondit illi, respondit illi. 71. Respondit illi, respondit illi. 72. Respondit illi, respondit illi. 73. Respondit illi, respondit illi. 74. Respondit illi, respondit illi. 75. Respondit illi, respondit illi. 76. Respondit illi, respondit illi. 77. Respondit illi, respondit illi. 78. Respondit illi, respondit illi. 79. Respondit illi, respondit illi. 80. Respondit illi, respondit illi. 81. Respondit illi, respondit illi. 82. Respondit illi, respondit illi. 83. Respondit illi, respondit illi. 84. Respondit illi, respondit illi. 85. Respondit illi, respondit illi. 86. Respondit illi, respondit illi. 87. Respondit illi, respondit illi. 88. Respondit illi, respondit illi. 89. Respondit illi, respondit illi. 90. Respondit illi, respondit illi. 91. Respondit illi, respondit illi. 92. Respondit illi, respondit illi. 93. Respondit illi, respondit illi. 94. Respondit illi, respondit illi. 95. Respondit illi, respondit illi. 96. Respondit illi, respondit illi. 97. Respondit illi, respondit illi. 98. Respondit illi, respondit illi. 99. Respondit illi, respondit illi. 100. Respondit illi, respondit illi.

3. 1). Et vide, duos ex p

nistris suis misit, ut et adventum suum annuntiarent et promptiores illos redderent. Maxime in Asia versatur : et merito : illic enim erat magnus philosophorum cortex. Et veniens, rursus illos alloquebatur : magna quippe illic erat superstitio. *Demetrius enim quidam, inquit, argentarius collectis istius artis opificibus dixit : Viri, scitis et videtis et auditis ; ita manifestum illud erat : quod hic Paulus suadens subvertit multam turbam.* Itaque non violenter, si suasit : ita persuadenda civitas est. Deinde adducit id, quod illos morderat : *Quod non sunt dii, qui manibus humanis sunt.* Quid est hoc? Subvertit, inquit, artem nostram. Ne vero cogitarent et dicerent, quod solus homo talia possit ; et quod, si tantum possit, illi obsequi oporteat : addidit : *Quam tota Asia et orbis colit.* Vocem suam putabant divino Spiritui obfuturam, cum Græci pueri essent. Ex hoc, inquit, opificio lucratur. Et si ex hoc opificio vobis lucrum sit, quomodo homo vilis suadere potuit? quomodo tantæ consuetudini prævaluit? quid fecit, quid dixit? Non est Pauli, non est viri. Et hoc sufficit dixisse, *Non sunt dii.* Si ergo ita facile deprehenditur impia religio, jam olim damnatam oportebat ; si vero solida sit, non tam cito tolli potest. *Non modo autem, inquit, hoc periclitatur nobis.* Quasi quid majus dicens, hoc subdidit. *Illis auditis repleti furore clamabant : Magna Diana Ephesiorum!* In singulis enim civitatibus dii proprii erant. Ac sic affecti erant, quasi voce sua cultum ejus restituerent, et quæ facta erant dissolverent.

5. Vide inconditam turbam. *Paulo autem, inquit, volente intrare in populum, non permisissent discipuli.* Paulus igitur ingredi volebat concionandi causa : persequutiones enim ad doctrinam captabat ; sed discipuli non permittebant. Perpende quanta erga ipsum semper providentia utantur. Et ab initio ipsum eduxerunt, ne letalem acciperet plagam : quamquam audierant, quod oporteret ipsum Romam videre ; attamen prohibent. Non sine providentia autem prænuntiavit, ne de re gesta turbarentur. Ita nolebant illum aliquid pati. *Et quidam principum Asiæ, inquit, rogabant illum, ne intraret in theatrum.* Promptum ejus animum videntes obsecrabant : adeo illum fideles omnes amabant. Et cur, inquires, Alexander voluit rationem reddere? num et ipse accusabatur? Ut inventa opportunitate totum subverteret, et populi furorem extingueret. Vidistin' furorem tumultuosum? Bene et increpantis more scriba : *Quis est, inquit, qui nesciat Ephesiorum civitatem?* Sic dicit, de quo timebant ; ac si diceret, Nonne colitis illum? Neque dixit, Quis est qui non noverit Dianam? sed, *Civitatem nostram, illos compescens.* *Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse.* De his redarguit, ac si diceret : Quid ergo quaeritis, quasi hæc incerta essent? palam est, contumeliam in deam illam transire. Religionis obtentu lucrum suum firmare volebant. Deinde leniter perstringit eos ; ostendens illos absque ratione convenisse. *Et nihil, inquit, temere agere.* Ostendens eos petulantem egisse, hoc dixit. *Quod si Demetrius et qui cum eo sunt, habent adversus aliquem causam, pro-*

consules sunt. Ille de re culpatur, et ostendens non oportere privatorum criminum causa communem fieri conventum. *Nam periculum est, inquit, ne accusemur.* Hæc re illos in angustias conjecit. *Cum nulla sit causa, inquit, de qua possimus hujus tumultus rationem reddere.* Vide quam prudenter vel infideles rationem reddant, et quam sapienter. Sic furorem exstinxit. Ut enim facile accenditur, perinde facile exstinguitur. *Et his dictis cætum solvit.* Viden' Deum tentationes permittere, ac per illas discipulos excitare et vigilas reddere, ac ferventiores efficere? Ne ergo concidamus in tentationibus : ipse namque exitum dabit, ut possimus sustinere.

Ærumna amicos devincit. Comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. — Nihil ita amicos devincit, et conjungit ut ærumna ; nihil ita fidelium animos constringit et colligat ; nihil nobis doctoribus opportunius, ut dicta nostra audiantur. Auditor enim tranquille agens mollis est et ignavus, et moleste ferro videtur oratorem ; in ærumnis vero et angustiis positus, in multum audiendi desiderium incidit. Nam cum angitur animus, undique consolationem quaerit ; non minimam autem sermo affert consolationem. Cur ergo, inquires, Judæi cum affigerentur, ex pusillanimitate non audiebant? Quia Judæi erant, semper imbecilles et miseri : alioquin vero magna ihu angustia erat ; nobis autem de mediocri est sermo. Vide porro : expectabant illi liberari a malis presentibus, et in graviora innumera incidebant : hoc autem non leviter animum in mœrorem trahit. *Ærumnae nos ab hujus mundi affectu abstrahunt : statim vero mortem petimus, nec sumus corporis amatores ; quod est philosophiæ pars maxima, non deditum nec addictum esse presenti vitæ.* Afflicta anima non vult multis hæzere, sed recreationem tantum quamdam et quietem amat : optat a presentibus eripi, etiamsi nihil aliud sit. Ut corpus defatigatum et in miseria versans, non vult amare nec ventri servire, sed quiescere et tranquille agere : sic et anima innumeris macerata malis, ad quietem et tranquillitatem festinat. Illa, quæ in quieto agit, stupida est, turbatur, sublimis fertur ; hæc vero nihil ad quod inhiet, nihil fluxum habens, tota constringitur, nec sublime sapit : et illa fortior, hæc puerilior est ; illa gravior, hæc levior. Et sicut si quid in profundam aquam incidat, si leve sit fluctuat : sic et anima in gaudium multum incidens. Maxima vero peccata a multa voluptate nobis oriri videre est. Et, si placet, domos duas describamus ; alteram nuptiarum, alteram luctus : in utramque mente ingrediamur : videamus utra sit melior. *Luctus domus* invenietur philosophia plena, domus vero nuptiarum turpitudine. Vide namque : turpia illic verba sunt, risus inconditus, gressus incompositi, vestis et incessus turpitudine plenus, gestus insaniam et stultitiam multa : in summa nihil ibi, quam risus et derisio. Non de ipsis nuptiis dico, absit ; sed de iis, quæ nuptias comitantur. Tunc natura debacchatur : quæ adsunt ex hominibus bruta fiunt, alii ut equi hinniunt, alii ut asini calcitrant : magna dissolutio, magna

Ἀγαθῶν, πορεύεσθαι εἰς Ἱεροσόλυμα. Οὐκ ἔτι ἀνθρωπίνως ἐνταῦθα ποιεῖ, ἀλλὰ Πνεύματι, ᾧ καὶ προεῖλετο διελθεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Ἔθετο, καὶ τοιαύτην ὁ λόγος; ἔνοιαν ἔχει. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀποστέλλει Τιμόθεον καὶ Ἐραστον, οὐ λέγει· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ περὶ τούτου εἰπεῖν τὸ, Ἐν Πνεύματι. Διὸ μηκέτι στέγοντες, εὐδοκίσησιν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι. Καὶ δρα, δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ ἀπέστειλε, τὴν τε παρουσίαν ἀπαγγεῖλαι καὶ προθυμότερους ποιῆσαι. Μάλιστα πάντων τῇ Ἀσίᾳ ἐνδιατρίβει· εἰκότως· ἔκει γὰρ ἦν ἡ πολλὴ πατέρα τῶν φιλοσόφων. Καὶ ἐλθὼν, πάλιν αὐτοὺς διελέγετο· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν ἐκεῖ ἡ δαισιδαιμονία. Δημήτριος γὰρ τις, φησὶν, ἀργυροκόπος, συναθροίσας τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπιστάσθε καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε· οὕτω κηρύττοντες ἦν τὸ γινόμενον· Ὅτι οὗτος, φησὶν, ὁ Παῦλος πείσας μετέστησεν ἱκανὸν ἔχλον. Ὅστε οὐ βιάως, εἰ ἐπιστάσθαι οὕτω δεῖ πείθειν πόλιν. Εἶτα ἐπάγει ἕπερ αὐτῶν καθήτετο, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν γινόμενοι. Τί ἐστι τοῦτο; Ἀνατρέπει, φησὶ, τὴν χερῶν τὴν ἡμετέραν. Καὶ ἵνα μὴ ἐνοήσῃσι, καὶ εἴπωσιν, ὅτι μῦθος ἀνθρώπος τοιαῦτα ἰσχύει, καὶ εἰ τοσοῦτον ἰσχύει, αὐτῷ δεῖ πισθεσθαι, ἐπήγαγεν· Ἦν δὲ ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Τὴν φωνὴν αὐτῶν ὠντο ἐπιτελεῖσθαι τῷ Πνεύματι τῷ θεῷ, ὄντες παῖδες Ἑλλήνων. Ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας, φησὶν, ἡ εὐπορία ἡμῶν ἔστι. Καὶ εἰ ἀπὸ ταύτης τῆς ἐργασίας εὐπορία ὑμῖν περιγίνεται, πῶς ἐπεισεν ἀνθρώπος εὐτελής; πῶς τοσαύτης ἐκράτησε συνηθείας; τί ποιῶν ἢ τί λέγων; Οὐκ ἔστι Παύλου, οὐκ ἔστιν ἀνδρός. Καὶ τοῦτο ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ. Εἰ μὲν οὖν οὕτως εὐφύρατον τὸ τῆς ἀσεβείας*, πάλαι καταγνώσθηναί ἔδει· εἰ δὲ ἰσχυρὸν, οὐχ οὕτως ἀναιρεθῆναι ταχέως. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος. Ὡς δὲ τί ποτε μείζον λέγων, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἀκούσαντες δὲ καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμοῦ ἐκραζον· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις Ἐφεσίων. Κατὰ πόλιν γὰρ αὐτοῖς ἦσαν θεοί. Καὶ οὕτω διεκρίνοντο, ὡς διὰ τῆς φωνῆς ἀνακτώμενοι τὸ σέβας αὐτῆς, καὶ τὰ γεγενημένα ἀναλύοντες.

γ. Ὅρα ἄτακτον πλῆθος. Τοῦ δὲ Παύλου, φησὶ, βουλομένην εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἶωρ αὐτὸν οἱ μαθηταί. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐβούλετο εἰσελθεῖν δημηγορῆσαι· [321] τοὺς γὰρ διωγμοὺς ἐλάμβανεν εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ' οἱ μαθηταὶ οὐκ εἶωρ αὐτόν. Σκόπει, πόση περὶ αὐτὸν προνοία κέχρηται πανταχοῦ. Καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἐξήγαγον, ὥστε μὴ περὶ τὰ καιρία λαθεῖν τὴν πληγὴν· καίτοι γε ἤκουσαν, ὅτι δεῖ καὶ Ῥώμην ἰδεῖν· ὅμως κωλύουσιν. Οἰκονομικῶς δὲ προαγορεύει, ἵνα μὴ τῷ γενομένῳ θορυβηθῶσιν. Οὕτως οὐδὲ πάσχειν τι αὐτὸν ἐβούλοντο^β. Καὶ τῶν ἀσιστῶν δὲ τινες παρεκάλουν αὐτόν, φησὶ, μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον. Εἰδότες αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, παρεκάλουν· οὕτω πάντες αὐτὸν ἐφίλουν οἱ πιστοί. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος ἐβούλετο ἀπολογεῖσθαι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἐνεκλήθη; Ὅστε καὶ εὐρεῖν, καὶ τὸ πᾶν καταστρέφαι καὶ ἐκκαῦσαι τοῦ δήμου τὸν θυμὸν. Εἶδες θυμὸν ἄτακτον; Καλῶς καὶ ἐπιτιμητικῶς ὁ γραμματεὺς, Τίς ἐστὶ, φησὶν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίωρ πόλιν; Οὕτως εἰπὼν περὶ οὗ ἐφοβοῦντο· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐ θεραπεύεται αὕτη; Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς γὰρ ἐστὶν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἄρτεμιν; ἀλλὰ, Τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν· θεραπεύων αὐτούς. Ἀνατιβήτων οὖν τούτων ὄντων,

* Unus τὸ τῆς ἀσεβείας, β Idem θορυβηθῶσιν· ἀλλ' οὕτως πείσθησιν αὐτὸν ἐβούλετο.

δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατεσταλμένους ὑπάρχειν. Ταῦτα δὴθεν ἐγκαλεῖ, μονοκυβὴ λέγων· Τί τοῖνον ζητεῖτε ὡς ἀδῆλων ὄντων; φανερόν, ὡς ἡ ὕβρις εἰς τὴν θεὸν διαβαίνει. Πρόσχημα τὴν εὐσέβειαν ἐβούλοντο ποιεῖν τοῦ χρηματισμοῦ. Εἶτα ἡρέμα καθάπτεται αὐτῶν, δεικνύς, ὅτι κλογίστως συνῆλθον. Καὶ μηδὲν, φησὶ, προπετὲς κρᾶττειν. Δεικνύς, ὅτι προπετῶς ἔπραξαν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἔχουσι πρὸς τινα λόγον, ἀνθύπατοί εἰσι. Καὶ τοῦτο λέγει ἐγκαλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἔδει ἰδιωτικῶν ἐγκλημάτων ἕνεκεν κοινήν ἐκκλησίαν ποιεῖσθαι. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν, φησὶν, ἐγκαλεῖσθαι. Τοῦτῃ σφόδρα αὐτοὺς διηπόρησεν. Οὐδενὸς αἰτίου, φησὶν, ὑπάρχοντος, περὶ οὗ δυνησόμεθα λόγον δοῦναι τῆς συστροφῆς ταύτης. Ὅρα πῶς οἱ ἀπιστοὶ φρονίμως ἀπολογοῦνται, πῶς συντεῶς. Οὕτως ἔσθεσε τὸν θυμὸν, Ὄσπερ γὰρ βραδίως ἐξάπτεται, οὕτω καὶ βραδίως σβέννυται. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν, φησὶν. Ὅρξεν τὸν θεὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμούς, καὶ διεγείροντα καὶ ἀφυπνίζοντα τοὺς μαθητὰς τοῦτους καὶ σφοδρότερους ἐργαζόμενον; Μὴ δὴ καταπίπτωμεν τοῖς πειρασμοῖς; αὐτοὺς γὰρ ποιήσει καὶ τὴν ἐκδασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν.

Οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ καὶ συγχροτεῖ, ὡς θλίψις· οὐδὲν οὕτω συνδεῖ καὶ ἐπισφίγγει τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς· οὐδὲν ἡμῖν τοῖς διδασκάλους οὕτως ἐπιτίθειον πρὸς τὸ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα ἀκούεσθαι. Ἐν μὲν γὰρ ἀνέσει τυγχάνουν ἀκροατῆς, χαυνός τε ἔστι καὶ ῥέθυμος, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ παρὰ τοῦ λέγοντος· ἐν δὲ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ εἰς πολλὴν ἐπιθυμίαν ἀκροάσεως ἐμπίπτει. Στενοχωρούμενος γὰρ τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν ζητεῖ παραμυθίαν τῆς θλίψεως εὐρεῖν· οὐ μικρὰν δὲ φέρει τῆς παραμυθίας. Τί οὖν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι; πῶς θλιβόμενοι ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας οὐκ ἤκουον; Ὅτι Ἰουδαῖοι ἦσαν, οἱ αἰεὶ ἀσθενεῖς καὶ τάλαιπῶροι· ἄλλως τε καὶ ὅτι καὶ ἐκεῖ πολλὴ ἡ θλίψις ἦν, ἡμῖν δὲ [322] περὶ συμμετρου ὁ λόγος. Ὅρα γὰρ προσεδόκησαν ἀπαλλάττεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἐκεῖνοι, καὶ μυρίοις περιέπεσον μᾶλλον δεινοί; τοῦτο δὲ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀπορεῖ ψυχῆν. Αἱ θλίψεις ἀποσχίζουσιν ἡμᾶς τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν παρόντα κόσμον· εὐθέως γοῦν τὸν θάνατον αἰτοῦμεν, καὶ οὐκ ἐσμεν φιλοσώματοι· ὅπερ μέγιστον φιλοσοφίας μέρος ἐστὶ, μὴ κεχηνέαι μηδὲ προσεδεῖσθαι τῇ παρουσίᾳ ζωῆς. Ἡ θλιβομένη ψυχὴ οὐ βούλεται περὶ πολλὰ εἶναι, ἀλλ' ἀναπαύσεώς τινος μόνον καὶ ἡσυχίας ἐρεῖ· ἀγαπητὸν αὐτῇ τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆναι, κἂν μηδὲν ἕτερον ἦ. Καθάπερ σῶμα πεπονηκὸς καὶ τάλαιπῶρηθὲν οὐκ ἐρεῖ βούλεται, οὐ γαστρίζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχῇ κείσθαι· οὕτω καὶ ψυχὴ μυρίοις ταριχευθεῖσα^δ κακοῖς, πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ ἡσυχίαν ἐπιίγεται εἶναι. Ἡ ἐν ἀνέσει οὔσα ἐπτόχεται, τεθορύβηται, μετέωρός ἐστὶν· αὕτη δὲ οὐδὲν κεχηγὸς ἔχουσα οὐδὲ διαβρέον, ὅλη συνέσφιγγεται καὶ μένει ἀμετεώριστος· καὶ ἡ μὲν ἀνδρειότερα, ἡ δὲ παιδικιωτέρα ἐστὶ· καὶ ἡ μὲν βαρυτέρα, ἡ δὲ κουφοτέρα. Καὶ καθάπερ ἐν πολλῷ ὕδατι ἐμπεσόν τι κοῦφον σαλεύεται· οὕτω καὶ εἰς πολλὴν χαρὰν ἐμπεσοῦσα ψυχὴ. Καὶ τὰ μέγιστα δὲ ἡμῖν ἀμαρτήματα ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς γεγενημένα ἴδοι τις ἄν. Καὶ εἰ βούλεσθε, οἰκίας ὑπογράφωμεν δύο, τὴν μὲν γαμοῦντων, τὴν δὲ πενθοῦντων· εἰσέλθωμεν τῷ λόγῳ πρὸς ἑκατέρους· ἴδωμεν τίς τίνος βελτίων. Εὐδρεθήσεται γὰρ ἡ τοῦ ἀπίστου φίλος

ἡ δὲ τοῦ γαμ

et in quibus

nistris suis misit, ut et adventum suum annuntiarent et promptiores illos redderent. Maxime in Asia versatur : et merito : illic enim erat magnus philosophorum coetus. Et veniens, rursus illos alloquebatur : magna quippe illic erat superstitio. *Demetrius enim quidam, inquit, argentarius collectis istius artis opificibus dixit : Viri, scitis et videtis et auditis ;* ita manifestum illud erat : *quod hic Paulus suadens subvertit multam turbam.* Itaque non violenter, si suasit : ita persuadenda civitas est. Deinde adducit id, quod illos mordebat : *Quod non sunt dii, qui manibus humanis fiunt.* Quid est hoc? Subvertit, inquit, artem nostram. Ne vero cogitarent et dicerent, quod solus homo talia possit; et quod, si tantum possit, illi obsequi oporteat : addidit : *Quam tota Asia et orbis colit.* Vocem suam putabant divino Spiritui obfuturam, cum Græci pueri essent. Ex hoc, inquit, opificio lucratur. Et si ex hoc opificio vobis lucrum sit, quomodo homo vilis suadere potuit? quomodo tantæ consuetudini prævaluit? quid fecit, quid dixit? Non est Pauli, non est viri. Et hoc sufficit dixisse, *Non sunt dii.* Si ergo ita facile deprehenditur impia religio, jam olim damnatam oportebat; si vero solida sit, non tam cito tolli potest. *Non modo autem, inquit, hoc periclitatur nobis.* Quasi quid majus dicens, hoc subdidit. *His auditis repleti furore clamabant : Magna Diana Ephesiorum!* In singulis enim civitatibus dii proprii erant. Ac sic affecti erant, quasi voce sua cultum ejus restituerent, et quæ facta erant dissolverent.

5. Vide inconditam turbam. *Paulo autem, inquit, volente intrare in populum, non permiserunt discipuli.* Paulus igitur ingredi volebat concionandi causa : persequutiones enim ad doctrinam captabat; sed discipuli non permittebant. Perpende quanta erga ipsum semper providentia utantur. Et ab initio ipsum eduxerunt, ne letalem acciperet plagam : quamquam audierant, quod oporteret ipsum Romam videre; attamen prohibent. Non sine providentia autem prænuntiavit, ne de re gesta turbarentur. Ita nolebant illum aliquid pati. *Et quidam principum Asiæ, inquit, rogabant illum, ne intraret in theatrum.* Promptum ejus animum videntes obsecrabant : adeo illum fideles omnes amabant. Et cur, inquires, Alexander voluit rationem reddere? num et ipse accusabatur? Ut inventa opportunitate totum subverteret, et populi furorem exstingueret. Vidistin' furorem tumultuosum? Bene et increpantis more scriba : *Quis est, inquit, qui nesciat Ephesiorum civitatem?* Sic dicit, de quo timebant; ac si diceret, Nonne colitis illum? Neque dixit, Quis est qui non noverit Dianam? sed, *Civitatem nostram, illos compescens.* *Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse.* De his redarguit, ac si diceret : *Quid ergo queritis, quasi hæc incerta essent? palam est, contumeliam in deam illam transire.* Religionis obtentu lucrum suum firmare volebant. Deinde leniter perstringit eos; ostendens illos absque ratione convenisse. *Et nihil, inquit, temere agere.* Ostendens eos petulantem egisse, hoc dixit. *Quod si Demetrius et qui cum eo sunt, habent adversus aliquem causam, pro-*

consules sunt. Hac de re culpat, et ostendens non oportere privatorum criminum causa communem fieri conventum. *Nam periculum est, inquit, ne accusemur.* Hac re illos in angustias conjicit. *Cum nulla sit causa, inquit, de qua possimus hujus tumultus rationem reddere.* Vide quam prudenter vel infideles rationem reddant, et quam sapienter. Sic furorem exstinxit. Ut enim facile accenditur, perinde facile exstinguitur. *Et his dictis cætum solvit.* Viden' Deum tentationem permittere, ac per illas discipulos excitare et vigiles reddere, ac ferventiores efficere? Ne ergo concidamus in tentationibus : ipse namque exitum dabit, ut possimus sustinere.

Ærumna amicos devincit. Comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. — Nihil ita amicos devincit, et conjungit ut ærumna; nihil ita fidelium animos, constringit et colligat; nihil nobis doctoribus opportunius, ut dicta nostra audiantur. Auditor enim tranquille agens mollis est et ignavus, et moleste ferre videtur oratorem; in ærumnis vero et angustiis positus, in multum audiendi desiderium incidit. Nam cum angitur animus, undique consolationem querit; non minimam autem sermo affert consolationem. Car. ergo, inquires, Judæi cum affligerentur, ex pusillanimitate non audiebant? Quia Judæi erant, semper imbecilles et miseri : alioquin vero magna ibi angustia erat; nobis autem de mediocri est sermo. Vide porro : exspectabant illi liberari a malis presentibus, et in graviora innumera incidebant : hoc autem non leviter animum in mœrorem trahit. *Ærumnæ nos ab hujus mundi affectu abstrahunt : statim vero mortem petimus, nec sumus corporis amatores; quod est philosophiæ pars maxima, non deditum nec addictum esse presentis vitæ.* Afflicta anima non vult multis hæere, sed recreationem tantum quamdam et quietem amat; optat a presentibus eripi, etiamsi nihil aliud sit. Ut corpus defatigatum et in miseria versans, non vult amare nec ventri servire, sed quiescere et tranquille agere : sic et anima innumeris macerata malis, ad quietem et tranquillitatem festinat. Illa, quæ in quieto agit, stupida est, turbatur, sublimis fertur; hæc vero nihil ad quod inhiet, nihil fluxum habens, tota constringitur, nec sublime sapit : et illa fortior, hæc puerilior est; illa gravior, hæc levior. *Et sicut si quid in profundam aquam incidat, si leve sit fluctuat : sic et anima in gaudium multum incidens.* Maxima vero peccata a multa voluptate nobis oriri videre est. Et, si placet, domos duas describamus; alteram nuptiarum, alteram luctus : in utramque mente ingrediamur : videamus utra sit melior. *Luctus domus* invenietur philosophia plena, domus vero nuptiarum turpitudine. Vide namque : turpia illic verba sunt, risus inconditus, gressus incompositi, vestis et incessus turpitudine plenus, gestus insaniam et stultitiam multa : in summa nihil ibi, quam risus et derisio. Non de ipsis nuptiis dico, absit; sed de iis, quæ nuptias comitantur. Tunc natura debacchatur : qui adsunt ex hominibus bruta fiunt, alii ut equi hinniunt, alii ut asini calcitrant : magna dissolutio, magna

Ἀχαΐων, πορεύεσθαι εἰς Ἱεροσόλυμα. Οὐκ ἔτι ἀνωπύτως ἐνταῦθα ποιεῖ, ἀλλὰ Πνεύματι, ᾧ καὶ προεβόλετο διελθεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ἔθετο, καὶ τοιαύτην ὁ λόγος; ἔνοιαν ἔχει. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἀποστέλλει Τιμόθεον καὶ Ἐραστον, οὐ λέγει· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ περὶ τούτου εἰπεῖν τὸ, Ἐν Πνεύματι. Διὸ μηκέτι στεγνοῦντες, εὐδοκίσησμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι. Καὶ ὅρα, δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ ἀπέστειλε, τὴν τε παρουσίαν ἀπαγγεῖλαι καὶ προθυμότερους ποιῆσαι. Μάλιστα πάντων τῇ Ἀσίᾳ ἐνδιατρίβει· εἰκότως· ἐκεῖ γὰρ ἦν ἡ πολλὴ φατρία τῶν φιλοσόφων. Καὶ ἐλθὼν, πάλιν αὐτοῖς διελήγετο· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν ἐκεῖ ἡ δαιμονία. Δημήτριος γάρ τις, φησὶν, ἀργυροκόπος, συναθροίσας τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε· οὕτω κηδεύοντες ἦν τὸ γινόμενον· Ὅτι οὗτος, φησὶν, ὁ Παῦλος πείσας μετέστησεν ἱκάνον ἔχλον. Ὅστε οὐ βιαίως, εἰ ἔπεισεν οὕτω δεῖ πείθειν πόλιν. Εἶτα ἐπάγει ὅπερ αὐτῶν καθήκετο, ὅτι Οὐκ εἰσι θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν γινόμενοι. Τί ἐστι τοῦτο; Ἀνατρέπει, φησὶ, τὴν τέχνην τὴν ἡμετέραν. Καὶ ἵνα μὴ ἐνοήσῃσι, καὶ εἴπωσιν, ὅτι μόνος ἄνθρωπος τοιαῦτα ἰσχύει, καὶ εἰ τοσοῦτον ἰσχύει, αὐτῷ δεῖ πείθεσθαι, ἐπήγαγεν· Ἦν δὲ ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέδεται. Τὴν φωνὴν αὐτῶν φωνοῦν ἐπιτετιχίζον τῷ Πνεύματι τῷ θεῷ, ὄντες παιδεύει· Ἕλληνας. Ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας, φησὶν, ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστι. Καὶ εἰ ἀπὸ ταύτης τῆς ἐργασίας εὐπορία ὑμῖν περιγιγνεται, πῶς ἔπεισεν ἄνθρωπος εὐτελής; πῶς τοσαύτης ἐκράτησε συνηθείας; τί ποιῶν ἢ τί λέγων; Οὐκ ἔστι Παύλου, οὐκ ἔστιν ἀνδρός. Καὶ τοῦτο ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ εἰσι θεοὶ. Εἰ μὲν οὖν οὕτως εὐφύρατον τὸ τῆς ἀσθείας, πάλαι καταγνωσθῆναι ἔδει· εἰ δὲ ἰσχυρόν, οὐχ οὕτως ἀναίρεθῆναι ταχέως. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος. Ὡς δὲ τί ποτε μείζον λέγων, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἀκούσαντες δὲ καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμοῦ ἔκραζον· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις Ἐφεσίων. Κατὰ πόλιν γὰρ αὐτοῖς ἦσαν θεοὶ. Καὶ οὕτω διέκειντο, ὡς διὰ τῆς φωνῆς ἀνάκτώμενοι τὸ σέβας αὐτῆς, καὶ τὰ γεγεννημένα ἀναλιόντες.

γ. Ὅρα ἄτακτον πλῆθος. Τοῦ δὲ Παύλου, φησὶ, βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἰων αὐτὸν οἱ μαθηταί. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐβούλετο εἰσελθεῖν δημηγορῆσαι· [321] τοὺς γὰρ διωγμούς ἐλάμβανεν εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ' οἱ μαθηταὶ οὐκ εἰων αὐτόν. Σκόπει, πόση περὶ αὐτὸν προνοία κέχρηται πανταχοῦ. Καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἐξήγαγον, ὥστε μὴ περὶ τὰ καιρία λαβεῖν τὴν πληγὴν· καίτοι γε ἠκουσάν, ὅτι δεῖ καὶ Ῥώμην ἰδεῖν· ὅμως κωλύουσιν. Οἰκονομικῶς δὲ προαγορεύει, ἵνα μὴ τῷ γενόμενῳ θορυβηθῶσιν. Οὕτως οὐδὲ πάσχοντι αὐτὸν ἐβούλοντο. Καὶ τῶν ἀσιαρχῶν δὲ τινες παρεκάλουν αὐτόν, φησὶ, μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον. Εἰδότες αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, παρεκάλουν· οὕτω πάντες αὐτὸν ἐφίλον οἱ πιστοί. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος ἐβούλετο ἀπολογεῖσθαι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἐνεκλήθη; Ὅστε καίρῳ εὐρεῖν, καὶ τὸ πᾶν καταστρέψαι καὶ ἐκκαῦσαι τοῦ δήμου τὸν θυμόν. Εἶδες θυμόν ἄτακτον; Καλῶς καὶ ἐπιτιμητικῶς ὁ γραμματεὺς, Τίς ἐστι, φησὶν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν; Οὕτως εἰπὼν περὶ οὐ ἐφοδοῦντο· ὡσαύτως ἔλεγεν Οὐ θεραπεύεται αὐτήν; Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς γὰρ ἐστίν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἄρτεμιν; ἀλλὰ, Τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν· θεραπεύων αὐτοῦς. Ἀναντιρρήτων οὖν τούτων ὄντων,

^a Ἦν οὖν τὸ τῆς εὐσεβείας, ^b Idem θορυβηθῶσιν· ἀλλ' οὕτως πάσχοντι αὐτὸν ἐβούλετο.

δέον ἐστὶν ὑμῶν κατεσταλμένους ὑπάρχειν. Ταῦτα δὴθεν ἐγκαλεῖ, μονοουχὶ λέγων· Τί τοίνυν ζητεῖτε ὡς ἀδῆλων ὄντων; φανερόν, ὡς ἡ ὕβρις εἰς τὴν θεὸν διαβαίνει. Πρόσχημα τὴν εὐσεβείαν ἐβούλοντο ποιεῖν τοῦ χρηματισμοῦ. Εἶτα ἡρέμα καθάπτεται αὐτῶν, δεικνύς, ὅτι ἄλογιστως συνῆλθον. Καὶ μηδὲν, φησὶ, προπετές πρότεται. Δεικνύς, ὅτι προπετῶς ἔπραξαν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἔχουσι πρὸς τινα λόγον, ἀνθύπατοί εἰσι. Καὶ τοῦτο λέγει ἐγκαλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἔδει ἰδιωτικῶν ἐγκλημάτων ἔνεκεν κοινὴν ἐκκλησίαν ποιεῖσθαι. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν, φησὶν, ἐγκαλεῖσθαι. Τούτῳ σφόδρα αὐτοὺς διηπόρησεν. Οὐδενὸς αἰτίου, φησὶν, ὑπάρχοντος, περὶ οὗ δυνησόμεθα λόγον δοῦναι τῆς συστροφῆς ταύτης. Ὅρα πῶς οἱ ἄπιστοι φρονίμως ἀπολογούνται, πῶς συνετῶς. Οὕτως ἔσβησε τὸν θυμόν, Ὅσπερ γὰρ βράδιως ἐξάπτεται, οὕτω καὶ βράδιως σβέννυται. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν, φησὶν. Ὅρα τὸν θεὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμούς, καὶ διεγείροντα καὶ ἀφυπνίζοντα τοὺς μαθητὰς τούτους, καὶ σφοδρότερους ἐργαζόμενον; Μὴ δὴ καταπίπτωμεν τοῖς πειρασμοῖς; αὐτὸς γὰρ ποιήσει καὶ τὴν ἐκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν.

Οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ καὶ συγχροτεῖ, ὡς θλίψις· οὐδὲν οὕτω συνδεῖ καὶ ἐπισφίγγει τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς· οὐδὲν ἡμῖν τοῖς διδασκάλοις οὕτως ἐπιτήδειον πρὸς τὸ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα ἀκούεσθαι. Ἐν μὲν γὰρ ἀνέσει τυγχάνων ἀκροατῆς, χαυνός τέ ἐστι καὶ βῆθμος, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ παρὰ τοῦ λέγοντος· ἐν δὲ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ εἰς πολλὴν ἐπιθυμίαν ἀκροάσεως ἐμπίπτει. Στενοχωρούμενος γὰρ τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν ζητεῖ παραμυθίαν τῆς θλίψεως εὐρεῖν· οὐ μικρὰν δὲ φέρει λόγος παραμυθίαν. Τί οὖν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι; πῶς θλιβόμενοι ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας οὐκ ἤκουον; Ὅτι Ἰουδαῖοι ἦσαν, οἱ αἰεὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαιπώροι· ἄλλως τε καὶ ὅτι καὶ ἐκεῖ πολλὴ ἡ θλίψις ἦν, ἡμῖν δὲ [322] περὶ συμμετρου ὁ λόγος. Ὅρα γὰρ προσεδόκησαν ἀπαλλάττεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἐκείνοι, καὶ μυριοὶς περιέπεσον μᾶλλον δεινοῖς· τοῦτο δὲ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀπορεῖ ψυχῆν. Αἱ θλίψεις ἀποσχίζουσιν ἡμᾶς τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν παρόντα κόσμον· εὐθέως γοῦν τὸν θάνατον αἰτούμεν, καὶ οὐκ ἐσμὲν φιλοσώματοι· ὅπερ μέγιστον φιλοσοφίας μέρος ἐστὶ, μὴ κεχρημένοι μηδὲ προσεδέσθαι τῇ παρουσίᾳ ζωῆς. Ἡ θλιβομένη ψυχὴ οὐ βούλεται περὶ πολλὰ εἶναι, ἀλλ' ἀναπαύσεώς τινος μόνον καὶ ἡσυχίας ἐρεῖ· ἀγαπητὸν αὐτῇ τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆναι, καὶ μηδὲν ἕτερον ἤ. Καθάπερ σῶμα πεπονηκὸς καὶ ταλαιπωρηθὲν οὐκ ἐρεῖν βούλεται, οὐ γαστρίζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχῇ κεῖσθαι· οὕτω καὶ ψυχὴ μυριοὶς ταριχευθεῖσα κακοῖς, πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ ἡσυχίαν ἐπείγεται εἶναι. Ἡ ἐν ἀνέσει οὕσα ἐπιτόχηται, τεθορυβηταί, μετέωρός ἐστίν· αὕτη δὲ οὐδὲν κεχηγὸς ἔχουσα οὐδὲ διαρρέον, ὅλη συνέφυγεται καὶ μένει ἀμετεώριστος· καὶ ἡ μὲν ἀνδρεσιότερα, ἡ δὲ παιδικωτέρα ἐστὶ· καὶ ἡ μὲν βαρυτέρα, ἡ δὲ κουφοτέρα. Καὶ καθάπερ ἐν πολλῷ ὕδατι ἐμπεσοῦσα τὴν κούφον σαλεύεται· οὕτω καὶ εἰς πολλὴν χαρὰν ἐμπεσοῦσα ψυχὴ. Καὶ τὰ μέγιστα δὲ ἡμῖν ἀμαρτήματα ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς γεγεννημένα ἴδιοι τις ἀν. Καὶ εἰ βούλεσθε, οἰκίας ὑπογράφωμεν δύο, τὴν μὲν γαμοῦντων, τὴν δὲ πενθοῦντων· εἰσέλθωμεν τῷ λόγῳ πρὸς ἑκατέρους· ἴδωμεν τίς τίνος βελτίων. Εὐρεθῆσεται γὰρ ἡ τοῦ πενθοῦντος φιλοσοφίας γέμουσα, ἡ δὲ τοῦ γαμοῦντος ἀσχημοσύνης.

^e Ἀπολογούνται deest in quibusdam. ^d Allus ταριχεύεται

Ὅρα γὰρ αἰσχρὰ ἐκεῖ ἄβηματα, γέλωσ ἀτακτος, βήματα ἀτακτότερα, στολή καὶ βάδις ἀσχημοσύνης γέμουσα, σχήματα πολλῆς ἀνοίας καὶ μωρίας· καὶ ὧσ οὐδὲν ἕτερον ἢ πάντα γέλωσ καὶ κατάγελωσ τὰ ἐκεῖ. Οὐχ ὁ γάμος, λέγω, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ περὶ τὸν γάμον. Ἐκθακχεύεται τότε ἡ φύσις, ἄλογα ἀντὶ ἀνθρώπων οἱ παρόντες γίνονται, οἱ μὲν ὡσ ἵπποι χρεμετίζουσιν, οἱ δὲ ὡσ ὄνοι λακτιζοῦσι· πολλὴ ἡ διάχυσις ὁ, πολλὴ ἡ διάλυσις, οὐδὲν σπουδαῖον, οὐδὲν γενναῖον· πολλὴ ἐκεῖ τοῦ διαβόλου ἡ πομπή, κύμβαλα, αὐλοὶ, καὶ ξαματὰ πορνείας γέμουτα καὶ μοιχείας. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖ, ἔνθα τὸ πένθος, ἀλλὰ πάντα εὐτακτὰ· πολλὴ γὰρ ἡ σιγή, πολλὴ ἡ ἡσυχία, πολλὴ ἡ καταστολή, οὐδὲν ἀτακτον, οὐδὲν ἀβρόθυμον· εἰ τίς τι καὶ ἐφθέγγετο, πάντα φιλοσοφίας γέμουτα βήματα ἐφθέγγετο· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι παρ' ἐκείνων τὸν καιρὸν οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκεῖοι καὶ γυναῖκες φιλοσοφοῦσι. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πένθους φύσις. Καὶ δοκοῦσι μὲν παρακαλεῖν τὸν πενθοῦντα, μυρία δὲ φθέγγονται δόγματα φιλοσοφίας μεστὰ· εὐχαὶ εὐθέως ὥστε μέχρι τούτου στήναι, καὶ ἱκανοὶ οἱ τὸν πεπονηκότα παραμυθούμενοι, καὶ ἀπειρηθήεις τῶν τοιαῦτα πενθοῦντων μυρία. Τί γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπος; Τῆσ φύσεωσ ἐξέτασις τῆσ ἡμετέρας.

8. Τί τοίνυν ἐστὶν ἀνθρώπος; Τοῦ βίου καλτῆσ εὐτελείασ [323] αὐτοῦ κατηγορία, ἀνάμνησις τῶν ἐν τῷ μέλλοντι πραγμάτων, τῆσ κρίσεωσ. Ἐκαστος οἰκαδὲ ἀναχωρεῖ, ἀπὸ μὲν γάμου λυπούμενος, ὅτι δὴ αὐτὸσ μὴ ἐν εὐπραγίᾳ ἐστὶν· ἀπὸ δὲ πένθουσ ἀνειμένος, ὅτι δὴ μὴ τοιαῦτα ἔπαθε, καὶ τὴν φλεγμονὴν σθέσασ ἀπασαν ἀπήλθεν. Ἄλλὰ τί; θέλεις τὰ δεσποτήρια, καὶ τὰ θέατρα ἀντεξετάσωμεν; Ὁ μὲν γὰρ θλίψεωσ, ὁ δὲ ἡδονῆσ τύπου. Φέρε οὖν, ἴδωμεν τὰ ἐξ ἑκατέρων συμβαίνοντα. Ἐκεῖ φιλοσοφία πολλή· ἔνθα γὰρ ἀθυμία, καὶ φιλοσοφία πάντωσ. Ὁ πρὸ τούτου πλουτῶν, ὁ μεγάλα φουσῶν, καὶ τοῦ τυχόντοσ ἀνέξεται διαλεγόμενου πρὸσ αὐτὸν, τοῦ φόβου καὶ τῆσ ἀθυμίας καθάπερ τινὸσ πυρὸσ σφοδροτέρου ἐπιπεσόντοσ αὐτοῦ τῆ ψυχῆσ, καὶ μαλάκτονοσ τὸ σκληρὸν· τότε ταπεινὸσ γίνεται, τότε σκυθρωπὸσ ἔ, τότε τῆσ μεταβολῆσ αἰσθάνεται τῆσ βιωτικῆσ, τότε καρτερεῖ πρὸσ πάντα. Ἐν δὲ θεάτρῳ πάντα τὰ ἐναντία, γέλωσ, αἰσχρότησ, πομπὴ διαβολικῆ, διάχυσις, ἀνάλωμα χρόνου, καὶ δαπάνη ἡμερῶν περιττῆ, ἐπιθυμίας ἀτόπου κατασκευῆ, μοιχείασ μελέτη, πορνείασ γυμνάσιον, ἀκολασίας διδασκαλεῖον, προτροπὴ αἰσχρότητοσ, γέλωτοσ ὑπόθεσις, ἀσχημοσύνησ παραδείγματα. Ἄλλ' οὐ τὸ δεσποτήριον τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκεῖ ταπεινοφροσύνη, παράκλησις, φιλοσοφίας προτροπὴ, ὑπεροφία τῶν βιωτικῶν· πάντα πεπάτηται καὶ καταπεφρόνηται, καὶ καθάπερ παιδίῳ παιδαγωγὸσ ὁ φόβοσ ἐφέστηκε, πρὸσ πάντα τὰ δέοντα ρυθμίζων αὐτόν. Ἄλλ' εἰ βούλει, πάλιν ἐτέρωσ ἐξετάσωμεν τοὺσ αὐτοὺσ τόπουσ. Ἐβουλόμην συντυχεῖν ἀνθρώπῳ ἀπὸ θεάτρου κατιόντι, καὶ ἄλλῳ ἀπὸ δεσμοτηρίου ἐξιδόντι, καὶ εἶδες ἂν τοῦ μὲν τὴν ψυχὴν ἐπιοτημένην, τεθορυδημένην, δεδεμένην ὄντωσ, τοῦ δὲ ἀνειμένην, λελυμένην, ἐπετερωμένην. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ θεάτρου ἀναχωρεῖ, ταῖσ ὄψεσι τῶν ἐκεῖ γυναικῶν προσδεθείσ, παντὸσ σιδήρου χαλεπώτερα φέρων δεσμὰ, τοὺσ τόπουσ τοὺσ ἐκεῖ, τὰ βήματα, τὰ σχήματα· ὁ δὲ ἀπὸ δεσμοτηρίου, πάντων ἀνεθείσ, οὐκ ἐτι ἠγήσεται πλάσχειν τι δεινὸν, τοῖσ τῶν ἐτέρων τὰ αὐτοῦ παραβάλλων. Ὅτι οὐ δέδεται, χάριν εἴσεται λοιπὸν, καταφρονήσει πῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, πολλοὺσ πλου-

^a Ἐκεῖ deest in uno. ἢ In eodem πολλὴ ἡ διάχυσις αὐτῶν.

τοῦντασ ὄρων ἐν συμφοραῖσ, πολλὰ καὶ μεγάλα δυναμένους καὶ δεδεμένους ἐκεῖ· κἂν ἀδίκωσ τι πάθῃ, καὶ πρὸσ τοῦτο καρτερήσει· καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὰ ἐκεῖ τὰ ὑποδείγματα· εἰς ἔννοιαν ἐλεύσεται τῆσ μελλούσησ κρίσεωσ, καὶ φρίξει τοὺσ τόπουσ ἐνταῦθα ὄρων. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐν δεσμοτηρίῳ συγκεκλεισμένος, ἐπεικτικῆσ πρὸσ πάντασ ἐστὶν· οὕτω κἀκεῖνοι πρὸ τῆσ κρίσεωσ, πρὸ τῆσ μελλούσησ ἡμέρασ, πρὸσ γυναῖκα, πρὸσ παιδία, πρὸσ τοὺσ οἰκέτασ ἐσονται ἐπεικτέτεροι. Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ θεάτρου οὐχ οὕτωσ, ἀλλ' ἀτῆστερον ὄφεται τὴν γυναῖκα, καὶ δυσχερῆσ πρὸσ τοὺσ οἰκεῖουσ ἐσται, παροξυνθήσεται πρὸσ τὰ παιδία, ἐκθηριωθήσεται πρὸσ πάντασ. Μεγάλα κακὰ τὰ θέατρα παρασκευάζει ταῖσ πόλεσι, μεγάλα, καὶ οὐδὲ τούτο ἴσμεν ὅτι μεγάλα. Εἰ δὲ οὐκ ἀπεκάμετε, ἐξετάσωμεν [324] καὶ τοὺσ τοῦ γέλωτοσ τόπουσ, τὰ συμποσία λέγω, ἔνθα παράσιτοι καὶ κόλακεσ καὶ πολλὴ ἡ τρυφή, καὶ τόπουσ ἐτέρουσ, ἔνθα χωλοὶ καὶ ἀνάητροι. Πάλιν ἐκεῖ μὲν μέθη καὶ τρυφή καὶ διάχυσις, ἐνταῦθα δὲ τούναντιον. Ὅρα καὶ ἐπὶ τοῦ σώματοσ, ὅταν φλεγμαίνῃ, ὅταν εὐπαθῆ, ταχίστην ἔχει πρὸσ νόσον μεταπτώσειν· ὅταν δὲ κατεσταλμένος ἦ, οὐχ οὕτωσ. Ἴνα δὲ σαφέτερον ὑμῖν ὁ λέγω ποιήσω ἄ, ἔστω σῶμα ἔχον πολὺ αἷμα καὶ σάρκασ πολλὰσ καὶ σφριγῶν· τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆσ τυχοῦσησ τροφῆσ πυρετὸν δυνήσεται τεκεῖν, ἂν ἀπὸ τῆσ ἀργῆσῃ. Ἐστω δὲ ἕτερον λιμῶ μέλλον παλαιὸν καὶ θλίψει· τοῦτο δυσάλωτον καὶ δυσκαταγώνιστον πρὸσ ἀβρόσστιαν. Αἷμα κἂν ὑγιὲσ ἦ ἐν ἡμῖν, τῷ πλήθει πολὺλακίσ νόσον ἔτεκεν· ἂν δὲ ὀλίγον ἦ, κἂν μὴ ὑγιὲσ, εὐκόλωσ κατεργασθῆται δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ψυχῆσ, ἡ μὲν ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῆ ὀξυρόπουσ ἔχει πρὸσ ἀμαρτιαν τὰσ ὁρμάσ· καὶ γὰρ ἀπονοίας ἐγγύσ ἡ τοιαύτη ἐστὶκε καὶ ἡδονῆσ καὶ κενοδοξίασ καὶ φθόνου καὶ ἐπιθυσιῶν καὶ συκοφαντιῶν· ἀλλ' οὐχ ἡ ἐν θλίψει καὶ ἀνταρξίᾳ, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπήλλακται. Ἰδοὺ ἡλίκη πῶσις ἡμῖν ἐστὶν ἡ μεγάλη αὐτῆ. Πόθεν οὖν τίκεται τὰ κακά; οὐκ ἀπὸ τῶν πλουτούντων; οὐκ ἀπὸ τῶν χαίροντων; Τίνεσ εἰσ δικαστήρια ἔλκουσι; τίνεσ οὐσιασ διασπαθῶσιν; οἱ ταλαίπωροὶ καὶ ἀπερῆμιμένοι, ἢ οἱ μεγάλα φουσῶντεσ καὶ χαίροντεσ; Οὐκ ἐστὶν ἀπὸ ψυχῆσ τεθλιμμένησ γενέσθαι τι κακόν. Οἶδεν αὐτῆσ τὸ κέρδοσ ὁ Πάυλοσ· διὰ τοῦτό φησιν· Ἡ θλίψις ὑπομοσῆν καταεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομοσῆ δοκιμῆ, ἡ δὲ δοκιμῆ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπιδὸσ οὐ καταισχίρει. Μὴ δὴ καταπίπτωμεν ἐν ταῖσ θλίψεσιν, ἀλλ' ἐν ἅσασιν εὐχαριστῶμεν, ἵνα τι κερδάνωμεν μέγα, ἵνα εὐδοκιμησωμεν παρὰ τῷ θεῷ τῷ τὰσ θλίψεσιν συγχωροῦντι. Μέγα θλίψις ἀγαθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παιδῶν τῶν ἡμετέρων μαυθάνομεν· χωρὶσ γὰρ θλίψεωσ οὐδὲν ἂν μάθοι χρῆσιμον. Ἡμεῖσ δὲ μέλλον αὐτῶν δεόμεθα θλίψεωσ. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα τῶν παθῶν ἡρεμούντων αὐτοῖσ θάλλει ἔ, πολλῶ μέλλον ἡμεῖσ, καὶ μάλιστα τοσοῦτοισ συνεχόμενοι. Ἄλλ' ἡμεῖσ μέλλον παιδαγωγούσ ἔχειν ἐχρῆν· παρὰ μὲν γὰρ τῶν παιδῶν τὰ ἀμαρτήματα οὐκ ἂν μεγάλα γένοιτο, παρὰ δὲ ἡμῶν σφόδρα μεγάλα. Παιδαγωγὸσ δὲ ἡμῶν ἡ θλίψις· Μῆτε οὖν ἐπισπώμεθα αὐτὴν, καὶ παροῦσαν γενναίωσ φέρωμεν, ἀεὶ μυρίων οὐσαν ἀγαθῶν αἰτίαν, ἵνα καὶ τῆσ παρὰ τοῦ θεοῦ βοτῆσ ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖσ ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἐν Χρῆστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτοσ, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰσ τοὺσ αἰῶνασ τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^d Unus, οὐ ὡσ. Σαφέτερον οὖν ὑμῖν ποιήσω τὸν λόγον.

^e Idem αὐτοῦ σφέλλει.

confusio : nihil strenuum, nihil generosum : multa isthic diaboli pompa, cymbala, tibix, cantica fornicationis et adulterii plena. At ubi luctus est, non item, sed omnia bene ordinata : magnum silentium, magna quies, magna demissio ; nihil incompositum, nihil inordinatum : si quis loquatur, verba philosophix plena fundit ; quodque mirum est, illo tempore non viri solum, sed etiam domestici et mulieres philosophantur. Talis enim est luctus natura. Et videntur quidem lugentem consolari, plurima autem dogmata proferunt philosophix plena. Preces statim, ut hic sistat afflictio, multique sunt qui afflictum consolantur, et enumerationes mille sunt eorum, qui similiter lugent. Quid est enim homo ? Naturæ nostræ perquisitio.

4. *Homo quid sit. Theatrorum turpitude.*— Quid est ergo homo ? Vitæ et vilitatis ejus accusatio, commemoratio futurarum rerum et iudicii. Unusquisque autem recedit domum : qui a nuptiis, mæstus, quod non res prospera sit ; qui a luctu, remissus et quietus, quia non similia passus est, et omni extincto ardore discessit. Sed quid ? vis carceres et theatra conferamus ? Ille namque ærumnæ, hic voluptatis est locus. Age ergo, videamus quæ ex utrisque contingant. Illic philosophia multa : ubi enim mæror, ibi omnino philosophia. Qui antea dives erat, qui admodum inflatus, jam e vulgo quemvis se alloqui permittet, metu mæroreque igne vehementius in animam ejus incidente et duritiem emolliente : tunc humilis, tunc mæstus evadet, tunc secularem mutationem sentiet, tunc fortis erit ad omnia. In theatro autem omnia contraria sunt, risus, turpitude, pompa diabolica, effusio, insumptio temporis, impensa dierum inutilis, apparatus ad absurdam concupiscentiam, adulterii meditatio, scortationis gymnasium, intemperantiæ schola, adhortatio ad turpitudinem, risus occasio, fœditatis exemplum. At non talis est carcer ; sed illic humilitas, exhortatio, stimulus ad philosophiam, sæcularium contemptus : omnia conculcantur, omnia spernuntur, et metus quasi pueri pædagogus adest, ad decora omnia illum instituens. Sed si vis iterum eadem loca alia ratione exploremus. Vellem occurreres viro ex theatro venienti, et alii cuiquam e carcere exeunti : videresque illius animam fastidientem, turbatam, vere vinciam ; hujus vero quietam, solutam, liberam. Ille namque ex theatro recedit, oculis captus theatricalium amore mulierum, ferro durioribus vinculis constrictus, id est, locis ipsis, verbis, gestibus : qui autem e carcere exit, omnibus solutus, non jam se putat quidpiam pati, sua cum alienis comparans. Quod non vinculus sit, id pro gratia habebit, res humanas despiciet, divites multos videns in calamitatibus, qui cum multa magnaque possint, isthic ligantur : etiamsi quid injuste patiat, id tolerabit :

hujusce namque rei multa habet exempla : memoria repetet futurum iudicium, et exhorrescet, dum illa loca respiciet. Sicut enim hic in carcere inclusus, mitis erga omnes est : sic et illi ante iudicium, ante futuram illam diem, erga uxorem, erga filios, erga domesticos erunt mansuetiores. Sed a theatro non sic revertuntur ; sed vir injucundius videbit uxorem, durus erit erga domesticos, erga filios asper, efferebitur adversus omnes. Magna mala civitatibus theatra pariunt ; magna, nec scimus quanta. Si enim non fatigamini, examinemus illa risus loca, convivia dico, ubi parasiti et adulescentes et magnæ deliciae ; et loca alia, ubi claudi et mutili. Illic ebrietas, deliciae, effusio ; hic vero contraria. Vide et in corpore, quando pingue et vegetum est, tunc celerius in morbum cadit ; cum vero castigatum est, non item. Ut autem id vobis clarius explicem, sit corpus sanguine et carnibus bene instructum ac vigerens : hoc vel ex levi cibo poterit in febrem incidere, si quidem in otio sit. Sit et aliud, quod cum fame concertet et ærumnis : illud ab ægritudine difficiliter capitur et superatur. Sanguis licet sanus sit in nobis, ex redundantia sæpe morbos peperit ; si autem sit modicus, nec tamen sanus, facile curari potest. Sic et de anima dicendum : quæ in otio et in deliciis est, ad peccata proclivis fertur : nam arrogantix vicina est, voluptati, vanæ gloriæ, invidiæ, insidiis, sycophantiis : at non ea, quæ in ærumnis et frugalitate degit ; hæc enim ab iis omnibus liberatur. En quam ampla est nostra civitas. Unde igitur nascuntur mala ? nonne a divitibus ? annon a gaudentibus ? Quinam ad tribunalia trahunt, quinam facultates dilapidant ? an miseri et abjecti, an illi qui multum inflantur et gaudent ? Ab anima in ærumnis versante non potest aliquid mali oriri. Illius lucrum novit Paulus ; ideoque dicit : *Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 3-5). Ne ergo concidamus in ærumnis, sed in omnibus gratias agamus, ut multum lucremur ; ut probati simus apud Deum, qui ærumnas permittit. Magnum est afflictio bonum : et hoc a pueris nostris discimus ; nam sine castigatione nihil utile puer didicerit. Nos vero magis quam illi afflictione opus habemus. Nam si illi, cum animi motus sedati sunt, florent ; multo magis nos, cum maxime tot tantisque detineamur. Sed nos magis pædagogis egemus : puerorum enim peccata non tanta sunt, nostra vero peccata maxima. Pædagogus noster est afflictio. Ne itaque illam atrahamus, et præsentem fortiter feramus, quæ semper est innumerorum causa bonorum ; ut et Dei gratia fruamur, et bonis quæ reposita sunt iis, qui diligunt illum, in Christo Jesu Domino nostro, qui cum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

CAP. 20. v. 1. *Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis iisque salutatis, profectus est ut iret in Macedoniam.*

1. Multa opus erat consolatione post tantum tumultum. Hoc ille curat, et ut discipulos consoletur, migrat in Macedoniam, deinde in Græciam. Et quod multum illos consolatus sit, audi. 2. *Cum autem prænubilasset partes illas, et exhortatus fuisset eos multo sermone, venit in Græciam.* 3. *Et cum ibi fuisset mensibus tribus, cum essent illi structæ insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam, consilium inivit, ut reverteretur per Macedoniam.* 4. *Comitatus est autem cum usque in Asiam Sopater Beroensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus et Gajus Derbæus et Timotheus, Asiani vero Tychicus et Trophimus.* 5. *Ili cum præcessissent, nos expectantur in Troade.* Rursus persequutionem patitur a Judæis, et venit in Macedoniam. Quomodo autem Timotheum Thessalonicensem dicit? Non hoc dicit; sed, Ili, inquit, præcesserunt in Troadem, viam illi parantes. 6. *Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.* Nam videtur mihi illum dies festos transigere curavisse in magnis urbibus. A Philippis navigat, ubi res illa circa carcerem contigerat. Tertia autem vice in Macedoniam venit, et multum testificatur de Philippensibus; ideoque illic demoratur. 7. *Una autem sabbatorum, cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis profecturus; protraxitque sermonem usque in mediam noctem.* Vide quomodo omnia posthaberentur prædicationi. Pentecoste tunc erat, et dies Dominica; ille vero usque ad noctis dimidium sermonem protraxit; adeo discipulorum salutem cupiebat, ut ne noctu quidem taceret; imo tunc magis dissereret, quod quies tunc esset. Vide quam multum dissereret, etiam post ipsum cœnæ tempus. Sed festum turbavit diabolus, nec tamen prævaluit, cum auditorem in somnum demersit et deiecit: quod ut contigerit, sic enarrat pergendo: 8. *Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.* 9. *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cum mergeretur somno grari, disputante dno Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.* 10. *Cum descendisset Paulus, incubuit super eum, et complexus dixit: Nolite turbari; anima enim ejus in ipso est.* 11. *Ascendens autem, frangensque panem et gustans, artisque alloquutus usque in lucem, sic profectus est.* 12. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Vide, quæso, theatrum, ut erant una coacti: Congregatis enim discipulis, inquit; etiamque signum quale fuerit perpende: in fenestra namque sedebat, inquit, et intempesta nocte. Tantum erat auditorum desiderium. Erubescamus nos, qui neque in die hoc facimus. Sed Paulus, inquit; tunc disse-rebat. Quid dicis? Nunc quoque Paulus disse-rit; imo vero neque tunc neque nunc Paulus, sed Christus, et

nemo audit. Non fenestra nunc est, non fames, non somnus interturbat; et tamen non audimus: non est angustia loci, non aliud quidpiam simile. Quodque mirum est etiamsi adolescens esset, non erat piger, et somno gravatus non discessit, neque periculum formidavit, ne laboretur. Quod si dormitans deciderit, ne mireris; neque enim ex ignavia dormitabat, sed ex naturæ necessitate. Tu vero consideres, velim, illos tanto studio motos fuisse, ut etiam in tertio cœnaculo essent; nondum enim erat ecclesia. *Noctæ turbati*, inquit; *anima enim ejus in ipso est.* Non dixit, Resurget, suscitabo enim illum; sed quid? *Nolite turbari.* Vide quam sit a fastu alienus, quam ad consolandum pronus. *Ascendens*, inquit, *et frangens panem et gustans.* Hoc sermonem interpellavit, nec læsit. Viden' cœnæ frugalitatem? *Et gustans*, inquit, *satis alloquutus usque ad lucem, sic profectus est.* Viden' quomodo pernoctarent? Tales erant mensæ, ut sobrii discipuli abirent, et ad audiendum prompti. Quid nos a canibus differimus? Videte quantum sit discrimen. *Adduxerunt autem puerum viventem¹, et consolati sunt non minime.* Magnam accipiunt consolationem, tam quia vivum acceperunt, tum quia signum factum est. 13. *Nos autem ascendentes navim, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse, per terram iter facturus.* 14. *Cum autem convenissemus in Asson, assumpto eo venimus Mitylenen.* Sape Paulus a discipulis segregatur. Ecce namque jam ille pedes iter facit, illi vero navi: quod levius erat illis cedit, quod molestius ipse assumit. Pedes ibat, tum ut multa dispensaret, tum ut doceret illos, ne ab se separarentur. 15. *Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium; sequenti vero appulimus Samum, et manentes Trogylii, sequenti die venimus Miletum.* Vide quomodo festinante Paulo perguunt, nec moras trahunt, sed prætereunt insulas. 16. *Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ut neque mora illi esset in Asia. Festinabat autem si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes ageret Jerosolymis.*

2. Quæ hæc festinatio? Non propter festum, sed propter multitudinem. Simul Judæos ex eo alliciebat, quod festivitates coleret; simul et inimicos rapere sibi cupiens, festinabat verbum annuntiare. Vide ergo quantum factum sit lucrum, omnibus præsentibus. Alias vero, ne Ephesii negligenterentur, alio dispensavit modo. Sed superius dicta repetamus. *Et salutatis*, inquit, *discipulis, profectus est, ut iret in Macedoniam, et exhortatus eos sermone multo, venit in Græciam.* Et sic rursus reereavit, magnam dans consolationem. Vide ubique illum sermone omnia pericientem, non vero signis. *Navigaturum*, ait, *in Syriam.* Continuo nobis illum ostendit festinantem in Syriam. In causa erat Ecclesia et Jerosolyma; sic desiderabat et quæ illic erant ordinare. Atqui non magna Troas est;

¹ Hæc, *Adduxerunt autem puerum viventem*, desunt in quibusdam.

[325] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ'.

εὐ παύσασθαι τὸν θόρυβον προσκαλεσά-
δ Παῦλος τοὺς μαθητάς, καὶ ἀσπασόμενος,
ε πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδολίαν.

καὶ πολλῆς παρακλήσεως ἀπὸ τῆς ταραχῆς ἐκεί-
το δὴ καὶ ποιεῖ, καὶ ἵνα παρακαλέσῃ τοὺς μα-
ρχεται εἰς Μακεδολίαν, εἶτα εἰς τὴν Ἑλλάδα.
πρόδρα αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἀκούε. Διελθὼν
ἴση ἐκεῖνα, καὶ πυρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ
ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ποιήσας τε μῆρας
πνομήτης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰου-
λλοῦσι ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο
οὐ ὑποστρέφειν διὰ Μακεδολίαν. Συνείπετο
ἀχρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βεροιαῖος, Θεσ-
ῶν δὲ Ἀρίσταρχος καὶ Σεκουῦδος καὶ
Ἰβραῖος καὶ Τιμόθεος, Ἀσιαῖοι δὲ Τυχικός
εἰμος. Οὗτοι προσελθόντες, ἔμενον ἡμῶς ἐν
Πάλιν διώκεται ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἔρχεται εἰς
δεν. Πῶς δὲ τὸν Τιμόθεον Θεσσαλονικεῖα φησὶν;
λέγει· ἀλλὰ, Προέλαβον, φησὶν, οὗτοι εἰς τὴν
προδοποιοῦντες αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσα-
ῖ τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλιππων,
ομεν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἀχρι
πέπτε, οὐ διετρίψαμεν ἡμέρας ἑπτὰ. Καὶ
ἐορτὰς ἐμοὶ δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν
κλαίει πόλεσιν. Ἀπὸ Φιλιππων ἐκπέει, ἔθα τὰ
κωμωτήριον ἐγένετο. Τρίτον δὲ τοῦτο εἰς Μα-
ἐπανῆλθε, καὶ πολλὰ μαρτυραὶ τοῖς Φιλιππη-
ιδ καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖ. Ἐν δὲ τῇ μιᾷ τῶν
π, συνηγμένων ἡμῶν κλάσαι ἄρτον, ὁ
διελέγετο αὐτοῖς μέλλων ἐξίεσθαι· παρ-
ε τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Ὅρα πῶς
ἄρρα ἦν τοῦ κηρύγματος. Πεντηκοστὴ τότε
ἰριακὴ ἦν· ὁ δὲ καὶ μέχρι μεσονυκτίου τὴν δι-
ν ἐκταίνει· οὕτω τῆς τῶν μαθητῶν σωτηρίας
καὶ αὐτὴ τὴν νύκτα εἰσῆγα, ἀλλὰ τότε μάλλον
καὶ, ὅτε ἡσυχίας οὐσης. Ὅρα πῶς καὶ πολλὰ δι-
καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ δείπνου τὸν καιρὸν. Ἀλλὰ
ἔα τὴν ἐορτὴν ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἴσχυσε,
καὶ τὸν ἀκροατὴν ὑπνῶ καὶ κατενεγκῶν. Καὶ
μβαίνει, ἡρμήνευσεν ἐπαγαγῶν· Ἦσαν δὲ
εἰς ἱκανοὶ ἐν τῷ ὑπερέφω, οὐ ἤμεν συνηγμένοι.
ρος δὲ τις νεανίας ὀνόματι Εὐτύχος ἦπλ τῆς
καταφερόμενος ὑπνῶ βαθεῖ, διαλεγόμενου
λου ἐπὶ κλίον, κατενεγκθεὶς ὑπὸ τοῦ ὑπνου
ἀπὸ τοῦ τριπέγρου κάτω, καὶ ἤρθη νεκρός.
δὲ ὁ Παῦλος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμ-
ῶν αὐτόν, εἶπε· Μὴ θορυβεῖσθε· ἢ γὰρ
ὑποῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ἀναθὰς δὲ, καὶ κλά-
σας καὶ γευσάμενος, ἐφ' ἱκανόν τε ὀμιλήσας
ἔγρη, οὕτως ἐξῆλθεν. Ἦγαγον δὲ τὸν [326]
ῶντα, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. Θέα δὲ μοι
ον, ὅπως ἦν συγκεκοτημένον· Συνηγμένων
μαθητῶν, φησὶ· καὶ τὸ σημεῖον, οἶον· Ἐπὶ
γὰρ, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ ἀνωρὶ τῶν νυκτῶν.
ς ἦν ὁ πόθος τῆς ἀκροάσεως. Αἰσχυνθῶμεν
ἠδὲ ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιούντας. Ἀλλὰ Παῦλος
α, φησὶ, τότε. Τί λέγεις; Καὶ νῦν Παῦλος δια-
μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε Παῦλος οὐδὲ νῦν, ἀλλ' ὁ
, καὶ οὐδεὶς ἀκούει. Οὐχὶ θυρὶς ἐστὶ νῦν, οὐ
ὄχ ὑπνος ἐνοχλεῖ, καὶ ὅμως οὐκ ἀκούομεν· οὐ

τοῦτο δὴ ποιήσας ἦλθεν εἰς τὴν Μακεδολίαν.

στενοχωρία τοῦτο, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ τῇ
δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καίτοι νεανίας ἐκείνος ὢν οὐκ ἦν
ῤῥθυμος, καὶ ὑπνῶ καταφερόμενος οὐκ ἀπέστη, οὐδὲ
ἔδεισε τὸν κίνδυνον μὴ κατενεγκθῆ. Εἰ δὲ καὶ νυστάξας
κατέπεσε, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ ἀπὸ ῤῥθυμίας ἐνύστα-
ξεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀνάγκης φύσεως. Σὺ δὲ μοι θέα, ὅτι
οὕτως ἔξεν τῇ προθυμίᾳ, ὅτι καὶ ἐν τριστέγῳ ἦσαν·
οὐπω γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησία. Μὴ θορυβεῖσθε, φησὶν· ἢ
γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἀναστή-
σασθε, ἔγερῶ γὰρ αὐτόν· ἀλλὰ τί; Μὴ θορυβεῖσθε.
Ὅρα τὸ ἄτυπον, καὶ παρακλητικόν. Ἀναθὰς καὶ κλά-
σας, φησὶν, ἄρτον καὶ γευσάμενος. Τοῦτο διέκοψε τὸν
λόγον, οὐ μὴν ἔδραψεν. Ὅρῃς τοῦ δείπνου τὸ ἀπέρι-
τον; Καὶ γευσάμενος, φησὶν, ἐφ' ἱκανόν τε ὀμιλήσας
ἀχρις αὐγῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ὅρῃς πῶς διενυκτέ-
ρευον; Τοιαῦτα αἱ ἐπάεζαι ἦσαν, ὡς νήφοντας πάλιν
ἀπέναι τοὺς ἀκροατάς, καὶ πρὸς ἀκρόασιν εἶναι ἐπιτη-
δεύον. Τί κυνῶν διαφέρομεν ἡμεῖς; Ὅρῃτε πόσον τὸ
διάφορον; Ἦγαγον δὲ τὸν καιρὸν ζῶντα ἢ, καὶ παρ-
εκλήθησαν οὐ μετρίως. Σφόδρα παρακαλοῦνται, ὅτι τε
ζῶντα ἀπέλαβον, ὅτι τε σημειῖον γέγονεν. Ἡμεῖς δὲ
προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀνήχθημεν εἰς τὴν
Ἄσσον, ἐκεῖθεν μέλλοιτες ἀναλαμβάνειν τὸν Παῦ-
λον· οὕτω γὰρ ἦν διατεταγμένος, μέλλων αὐτὸς
πελεύσειν. Ὅς δὲ συνέβαλεν ἡμῖν εἰς τὴν Ἄσσον,
ἀναλαβόντες αὐτὸν ἦλθομεν εἰς Μυτιλήνην. Πολλα-
χοῦ τῶν μαθητῶν ὁ Παῦλος χωρίζεται. Ἰκοῦ γὰρ πάλ-
ιν, αὐτὸς μὲν πεζεύει, ἐκεῖνοι δὲ τῷ πλοίῳ ἀνάγονται·
τὸ μὲν κορυφώτερον ἐκείνοις ἐπιτρέπων, τὸ δὲ ἐπιπονώ-
τερον αὐτὸς αἰρούμενος. Ἐπέχευεν, ἅμα καὶ πολλὰ οἰ-
κονομῶν, ἅμα καὶ παιδείων μὴδὲ αὐτοὺς χωρίζεσθαι
αὐτοῦ. Κἀκεῖθεν ἀποπελεύσαντες τῇ ἐπαύριον, κατε-
ρητήσαμεν ἀντικρῶ Χίου· τῇ δὲ ἑτέρᾳ περὶ δόλο-
μεν εἰς Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλίῳ, τῇ ἐχο-
μένη ἦλθομεν εἰς Μίλητον. Ὅρα πῶς ἐπειγομένου
τοῦ Παύλου ἀνάγονται, καὶ οὐ χρονοτριβοῦσιν, ἀλλὰ
παρέρχονται τὰς νήσους. Ἐκρινε γὰρ ὁ Παῦλος παρα-
πελεύσαι τὴν Ἐφεσον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ
χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐσπευσε γὰρ, εἰ δυνα-
τὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι
εἰς Ἱερουσόλυμα.

β'. Τίς ἡ ἐπειξίς αὐτῇ; Οὐ διὰ τὴν ἐορτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ
πλήθος. Ἄμα καὶ τούτῳ Ἰουδαίους ἐπήγετο, ὡς δὴ τιμῶν
τὰς ἐορτάς· καὶ τοὺς ἐχθροὺς εἶλεν βουλόμενος, ἅμα
[327] ἐσπευσε τὸν λόγον καθεῖναι. Ὅρα γοῦν οἶον γέγονε
κέρδος, πάντων παρόντων. Ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο
ἀμεληθῆ τὰ κατὰ τὴν Ἐφεσον, ψυκονόμησεν ἐτέρως.
Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ ἀσπασόμενος,
φησὶ, τοὺς μαθητάς, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς Μακε-
δολίαν, καὶ πυρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ,
ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ τούτῳ πάλιν ἀνεκτήσατο,
ἱκανῆν διδοῦς παραμυθίαν. Ὅρα πανταχοῦ διὰ λόγων
τὸ πᾶν κατορθοῦντα, οὐ διὰ σημείων. Μέλλοιτα δὲ,
φησὶν, ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν. Συνεχῶς ἡμῖν
αὐτὸν δείκνυσι ἐπειγόμενον εἰς τὴν Συρίαν. Τὸ δὲ αἴτιον
ἡ Ἐκκλησία ἦν καὶ τὰ Ἱερουσόλυμα· οὕτως εἶχε πόθον
καὶ τὰ ἐκεῖ κατορθοῦν. Καίτοι οὐ μεγάλη ἡ Τρωάς ἐστι·
τί οὖν ἡμερῶν ἀριθμῶν ἐπέτ' ἐν αὐτῇ ποιοῦσι; Μεγάλη
ἴσως ἦν κατὰ τοὺς πιστοὺς. Καὶ ἡμέρας δὲ διακόσιαν

ἦγαγον δὲ·

ζῶντα, quidam non habent.

HOMILIA XLIII.

CAP. 20. v. 1. *Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis iisque salutatis, profectus est ut iret in Macedoniam.*

1. Multa opus erat consolatione post tantum tumultum. Hoc ille curat, et ut discipulos consoletur, migrat in Macedoniam, deinde in Græciam. Et quod multum illos consolatus sit, audi. 2. *Cum autem prænubulasset partes illas, et exhortatus fuisset eos multo sermone, venit in Græciam.* 3. *Et cum ibi fuisset mensibus tribus, cum essent illi structæ insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam, consilium iniiit, ut reverteretur per Macedoniam.* 4. *Comitatus est autem cum usque in Asiam Sopater Berœensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus et Gajus Derbæus et Timotheus, Asiani vero Tychicus et Trophimus.* 5. *Ili cum præcessissent, nos expectarunt in Troade.* Rursus persecutionem patitur a Judæis, et venit in Macedoniam. Quomodo autem Timotheum Thessalonicensem dicit? Non hoc dicit; sed, Ili, inquit, præcesserunt in Troadem, viam illi parantes. 6. *Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.* Nam videtur mihi illum dies festos transigere curavisse in magnis urbibus. A Philippis navigat, ubi res illa circa carcerem contigerat. Tertia autem vice in Macedoniam venit, et multum testificatur de Philippensibus; ideoque illic demoratur. 7. *Una autem sabbatorum, cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis profecturus; protraxitque sermonem usque in mediam noctem.* Vide quomodo omnia posthaberentur prædicationi. Pentecoste tunc erat, et dies Dominica; ille vero usque ad noctis dimidium sermonem protraxit; adeo discipulorum salutem cupiebat, ut ne noctu quidem taceret; imo tunc magis dissereret, quod quies tunc esset. Vide quam multam dissereret, etiam post ipsum cœnæ tempus. Sed festum turbavit diabolus, nec tamen prævaluit, cum auditorem in somnum demersit et deiecit: quod ut contigerit, sic enarrat pergendo: 8. *Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.* 9. *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutyclus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante dno Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.* 10. *Cum descendisset Paulus, incubuit super eum, et complexus dixit: Nolite turbari; anima enim ejus in ipso est.* 11. *Ascendens autem, frangensque panem et gustans, artisque alloquutus usque in lucem, sic profectus est.* 12. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Vide, quæso, theatrum, ut erant una coacti: Congregatis enim discipulis, inquit; etiamque signum quale fuerit perpende: in fenestra namque sedebat, inquit, et intempesta nocte. Tantum erat auditorum desiderium. Erubescamus nos, qui neque in die hoc facimus. Sed Paulus, inquit; tunc disse-rebat. Quid dicis? Nunc quoque Paulus disserit; imo vero usque tunc neque nunc Paulus, sed Christus, et

nemo audit. Non fenestra nunc est, non fames, non somnus interturbat; et tamen non audimus: non est angustia loci, non aliud quidpiam simile. Quodque mirum est etiamsi adolescens esset, non erat piger, et somno gravatus non discessit, neque periculum formidavit, ne laboretur. Quod si dormitans deciderit, ne mireris; neque enim ex ignavia dormitabat, sed ex naturæ necessitate. Tu vero consideres, velim, illos tanto studio motos fuisse, ut etiam in tertio cœnaculo essent; nondum enim erat ecclesia. *Noctæ turbati, inquit; anima enim ejus in ipso est.* Non dixit, Resurget, suscitabo enim illum; sed quid? *Nolite turbari.* Vide quam sit a fastu alienus, quam ad consolandum pronus. *Ascendens, inquit, et frangens panem et gustans.* Hoc sermonem interpellavit, nec læsit. *Viden' cœnæ frugalitatem? Et gustans, inquit, satis' alloquutus usque ad lucem, sic profectus est.* Viden' quomodo pernoctarent? Tales erant mensæ, ut sobrii discipuli abirent, et ad audiendum prompti. Quid nos a canibus differimus? Videte quantum sit discrimen. *Adduxerunt autem puerum viventem¹, et consolati sunt non minime.* Magnam accipiunt consolationem, tum quia vivum acceperunt, tum quia signum factum est. 13. *Nos autem ascendentes navim, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse, per terram iter facturus.* 14. *Cum autem convenissemus in Asson, assumpto eo venimus Mitylenen.* Saepè Paulus a discipulis segregatur. Ecce namque jam ille pedes iter facit, illi vero navi: quod levius erat illis cedit, quod molestius ipse assumit. Pedes ibat, tum ut multa dispensaret, tum ut doceret illos, ne ab se separarentur. 15. *Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium; sequenti vero appulimus Samum, et manentes Trogylii, sequenti die venimus Miletum.* Vide quomodo festinante Paulo pergunt, nec moras trahunt, sed prætereunt insulas. 16. *Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ut neque mora illi esset in Asia. Festinabat autem si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes ageret Jerosolymis.*

2. Quæ hæc festinatio? Non propter festum, sed propter multitudinem. Simul Judæos ex eo alliciebat, quod festivitates coleret; simul et inimicos rapere sibi cupiens, festinabat verbum annuntiare. Vide ergo quantum factum sit lucrum, omnibus præsentibus. Alias vero, ne Ephesii negligenterentur, alio dispensavit modo. Sed superius dicta repetamus. *Et salutatis, inquit, discipulis, profectus est, ut iret in Macedoniam, et exhortatus eos sermone multo, venit in Græciam.* Et sic rursus reereavit, magnam dans consolationem. Vide ubique illum sermone omnia perficientem, non vero signis. *Navigaturum, ait, in Syriam.* Continuo nobis illum ostendit festinantem in Syriam. In causa erat Ecclesia et Jerosolyma; sic desiderabat et quæ illic erant ordinare. Atqui non magna Troas est;

¹ hæc, *Adduxerunt autem puerum viventem, desunt in quibusdam.*

[525] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ'.

τὸ παύσασθαι τὸν θόρυβον προσκαλεσά-
 ῖ Παῦλος τοὺς μαθητάς, καὶ ἀσπασάμενος,
 πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδονίαν.

ἡ πολλῆς παρακλήσεως ἀπὸ τῆς ταραχῆς ἐκεί-
 ο θῆ καὶ ποιεῖ, καὶ ἵνα παρακαλέσῃ τοὺς μα-
 χεται εἰς Μακεδονίαν, εἶτα εἰς τὴν Ἑλλάδα.
 φέρε αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἄκουε. Διεβλῶν
 ἡ ἐκεῖνα, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ
 ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ποιήσας τε μῆνας
 τριμήνης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰου-
 λλοῦσι ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο
 ὃ ὑποστρέφειν διὰ Μακεδονίας. Συνείπετο
 ἄχρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βεροιαῖος, Θεσ-
 ῶν δὲ Ἀρίσταρχος καὶ Σεκουῦνδος καὶ
 κλαῖος καὶ Τιμόθεος, Ἀσιαροὶ δὲ Τυχικός
 μος. Οὗτοι προσελθόντες, ἔμνον ἡμᾶς ἐν
 Ἰάλιν διώκεται ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἔρχεται εἰς
 εν. Πῶς δὲ τὸν Τιμόθεον Θεσσαλονικέα φησὶ;
 λέγει ἄλλὰ, Προέλαβον, φησὶν, οὗτοι εἰς τὴν
 ροδοποιοῦντες αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσα-
 τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππων,
 μιν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἄχρις
 ἰάντες, οὗ διετρίψαμεν ἡμέρας ἑπτὰ. Καὶ
 ἰορτὰς ἔμοι δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν
 λαῖς πόλεσιν. Ἀπὸ Φιλίππων ἐκπλεῖ, ἐνθα τὰ
 ἰσμοτήριον ἐγένετο. Τρίτον δὲ τοῦτο εἰς Μα-
 πανῆλθε, καὶ πολλὰ μαρτυρεῖ τοῖς Φιλιππη-
 ῖ καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖ. Ἐν δὲ τῇ μιᾷ τῶν
 ρ, συνηγμένων ἡμῶν κλάσαι ἄρτον, ὃ
 διελέγετο αὐτοῖς μέλλων ἐξιδῆναι ἡ παρ-
 ῖ τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Ὅρα πῶς
 ρεργα ἦν τοῦ κηρύγματος. Πεντηκοστὴ τότε
 ῖριακὴ ἦν ὃ δὲ καὶ μέχρι μεσονυκτίου τὴν δι-
 ἔκτεινε· οὕτω τῆς τῶν μαθητῶν σωτηρίας
 εἰ οὐδὲ τὴν νύκτα ἐσίγα, ἀλλὰ τότε μᾶλλον
 , ὅτε ἡσυχίας οὐσης. Ὅρα πῶς καὶ πολλὰ δι-
 καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ δειπνοῦ τὸν καιρὸν. Ἀλλὰ
 ῖα τὴν ἑορτὴν ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἴσχυσε,
 τὸν ἀκροατὴν ὕπνω καὶ κατενεγκῶν. Καὶ
 ἰβαίνει, ἡρμήνευσεν ἐπαγαγῶν ἡ Ἦσαν δὲ
 ρ ἰκαναὶ ἐν τῷ ὑπερώῳ, οὗ ἤμεν συνηγμένοι.
 ος δὲ τις νεανίας ὀνόματι Εὐτυχος ἄπὸ τῆς
 καταφερόμενος ὕπνω βαθεῖ, διαλεγόμενου
 λου ἐπὶ κλισίῳ, κατενεχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὕπνου
 ἐπὸ τοῦ τριστέγου κάτω, καὶ ἦρθη νεκρός.
 δὲ ὁ Παῦλος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμ-
 ον αὐτὸν, εἶπε ἡ Μὴ θορυβεῖσθε ἡ γὰρ
 τοῦ ἐν αὐτῷ ἐστίν. Ἀναθὰς δὲ, καὶ κλά-
 η καὶ γουσάμενος, ἐφ' ἰκανόν τε ὀμιλήσας
 ῖτης, οὕτως ἐξῆλθεν. Ἠγαγόν δὲ τὸν [326]
 ῖτα, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. Θεία δὲ μοι
 εν, ὅπως ἦν συγκεκροτημένον ἡ Συνηγμένων
 μαθητῶν, φησὶ ἡ καὶ τὸ σημεῖον, οἶον ἡ Ἐπὶ
 ἄρ. φησὶν, ἐκάθητο, καὶ ἄνω τῶν νυκτῶν.
 ἦν ὁ πόθος τῆς ἀκροάσεως. Δισχυνθῶμεν
 δὲ ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀλλὰ Παῦλος
 ῖ, φησὶ, τότε. Τί λέγεις; Καὶ νῦν Παῦλος δια-
 μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε Παῦλος οὐδὲ νῦν, ἀλλ' ὁ
 καὶ οὐδεὶς ἀκούει. Οὐχὶ θυρὶς ἐστὶ νῦν, οὐ
 χ ὕπνος ἐνοχλεῖ, καὶ ὁμῶς οὐκ ἀκούομεν ἡ οὐ

οὕτω δὴ ποιήσας ἦλθεν εἰς τὴν Μακεδονίαν.

στενοχωρία τόπου, οὐκ ἄλλο τῶν τειούτων οὐδέν. Καὶ τῇ
 δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καίτοι νεανίας ἐκεῖνος ὦν οὐκ ἦν
 ῖβθυμος, καὶ ὕπνω καταφερόμενος οὐκ ἀπέστη, οὐδὲ
 ἔδεισε τὸν κίνδυνον μὴ κατενεχθῆ. Εἰ δὲ καὶ νυστάξας
 κατέπεσε, μὴ θαυμάσης ἡ οὐ γὰρ ἀπὸ βραθυμίας ἐνύστα-
 ξεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀνάγκης φύσεως. Σὺ δὲ μοι θεία, ὅτι
 οὕτως ἔξεν τῇ προθυμίᾳ, ὅτι καὶ ἐν τριστέγῳ ἦσαν ἡ
 οὕτω γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησία. Μὴ θορυβεῖσθε, φησὶν ἡ
 γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστίν. Οὐκ εἶπεν, Ἀναστῆ-
 σεταί, ἔγερῷ γὰρ αὐτόν ἡ ἀλλὰ τί; Μὴ θορυβεῖσθε.
 Ὅρα τὸ ἄτυπον, καὶ παρακλητικόν. Ἀναθὰς καὶ κλά-
 σας, φησὶν, ἄρτον καὶ γουσάμενος. Τοῦτο δὲ ἰσχυρὸν τὸν
 λόγον, οὐ μὴν ἔδωκεν. Ὅρῃς τοῦ δειπνοῦ τὸ ἀπέρι-
 τον; Καὶ γουσάμενος, φησὶν, ἐφ' ἰκανόν τε ὀμιλήσας
 ἄχρις αὐγῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ὅρῃς πῶς διενυκτέ-
 ρευσεν; Τοιαῦται αἱ τράπεζαι ἦσαν, ὡς νήφοντας πάλιν
 ἀπέμεινε τοὺς ἀκροατὰς, καὶ πρὸς ἀκρόασιν εἶναι ἐπιτη-
 δειούς. Τί κινῶν διαφέρομεν ἡμεῖς; Ὅρῃτε πόσον τὸ
 διάφορον; Ἠγαγόν δὲ τὸν παῖδα ζῶντα ἡ, καὶ παρ-
 εκλήθησαν οὐ μετρίως. Σφῆδρα παρακαλοῦνται, ὅτι τε
 ζῶντα ἀπέλαβον, ὅτι τε σημειῖον γέγονεν. Ἡμεῖς δὲ
 προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀνήχθημεν εἰς τὴν
 Ἀσσον, ἐκεῖθεν μέλλοντες ἀναλαμβάνειν τὸν Παῦ-
 λον ἡ οὕτω γὰρ ἦν διατεταγμένος, μέλλων αὐτὸς
 περσεύειν. Ὡς δὲ συνέβαλεν ἡμῖν εἰς τὴν Ἀσσον,
 ἀναλαβόντες αὐτὸν ἦλθον εἰς Μυτιλήνην. Πολλα-
 χῶ τῶν μαθητῶν ὁ Παῦλος χωρίζεται. Ἰσοῦ γὰρ πάλ-
 λιν, αὐτὸς μὲν περσεύει, ἐκεῖνοι δὲ τῷ πλοίῳ ἀνάγονται ἡ
 τὸ μὲν κούφωτερον ἐκεῖνοις ἐπιτρέπων, τὸ δὲ ἐπιπινώ-
 τερον αὐτὸς αἰρούμενος. Ἐπέπευσεν, ἅμα καὶ πολλὰ οἰ-
 κονομῶν, ἅμα καὶ παιδεύων μὴδὲ αὐτοὺς χωρίζεσθαι
 αὐτοῦ. Κἀκεῖθεν ἀποκλείουσιν τῇ ἐπαύριον, κατ-
 ηνητήσομεν ἀντικρὺ Χίου ἡ τῇ δὲ ἑτέρᾳ πηρεβάλο-
 μεν εἰς Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλίῳ, τῇ ἐχο-
 μένῃ ἦλθον εἰς Μίλητον. Ὅρα πῶς ἐπιτιγομένου
 τοῦ Παύλου ἀνάγονται, καὶ οὐ χρονοτριβοῦσιν, ἀλλὰ
 παρέρχονται τὰς νήσους. Ἐκρινε γὰρ ὁ Παῦλος παρα-
 κλεῦσαι τὴν Ἐφεσον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ
 χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐσπευδε γὰρ, εἰ δυνα-
 τὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι
 εἰς Ἱεροσόλυμα.

β'. Τίς ἡ ἐπειξίς αὐτῇ; Οὐ διὰ τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ
 πλῆθος. Ἄμα καὶ τοῦτω Ἰουδαίους ἐπήγετο, ὡς δὴ τιμῶν
 τὰς ἑορτὰς ἡ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐλεῖν βουλόμενος, ἅμα
 [327] ἔσπευδε τὸν λόγον καθεῖναι. Ὅρα γοῦν οἶον γέγονε
 κέρδος, πάντων παρόντων. Ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο
 ἀμεληθῆ τὰ κατὰ τὴν Ἐφεσον, ὑκονόμησεν ἑτέρως.
 Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ ἀσπασάμενος,
 φησὶ, τοὺς μαθητάς, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς Μακε-
 δονίαν, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ,
 ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ τοῦτω πάλιν ἀνεκτέησατο,
 ἰκανὴν διδούς παραμυθίαν. Ὅρα πανταχοῦ διὰ λόγων
 τὸ πᾶν κατορθοῦντα, οὐ διὰ σημείων. Μέλλοντα δὲ,
 φησὶν, ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν. Συνεχῶς ἡμῖν
 αὐτὸν δείκνυσσι ἐπιτιγομένον εἰς τὴν Συρίαν. Τὸ δὲ αἰτιον
 ἡ Ἐκκλησία ἦν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἡ οὕτως εἶχε πόθον
 καὶ τὰ ἐκεῖ κατορθοῦν. Καίτοι οὐ μεγάλη ἡ Τρωάς ἐστὶ
 τί οὖν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐπὶ ἐν αὐτῇ ποιοῦσι; Μεγάλη
 ἰσως ἦν κατὰ τοὺς πιστοὺς. Καὶ ἡμέρας δὲ διατρίψας

ἡ Πλας, ἡγαγόν δὲ τὸν παῖδα ζῶντα, quidam non habet

HOMILIA XLIII.

CAP. 20. v. 1. *Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis iisque salutatis, profectus est ut iret in Macedoniam.*

1. Multa opus erat consolatione post tantum tumultum. Hoc ille curat, et ut discipulos consoletur, migrat in Macedoniam, deinde in Græciam. Et quod multum illos consolatus sit, audi. 2. *Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus fuisset eos multo sermone, venit in Græciam.* 3. *Et cum ibi fuisset mensibus tribus, cum essent illi structæ insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam, consilium iniiit, ut reverteretur per Macedoniam.* 4. *Comitatus est autem eum usque in Asiam Sopater Bereænsis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus et Gajus Derbæus et Timotheus, Asiani vero Tychicus et Trophimus.* 5. *Ii cum præcessissent, nos expectarunt in Troade.* Rursus persecutionem patitur a Judæis, et venit in Macedoniam. Quomodo autem Timotheum Thessalonicensem dicit? Non hoc dicit; sed, Ii, inquit, præcesserunt in Troadem, viam illi parantes. 6. *Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.* Nam videtur mihi illum dies festos transigere curavisse in magnis urbibus. A Philippis navigat, ubi res illa circa carcerem contigerat. Tertia autem vice in Macedoniam venit, et multum testificatur de Philippensibus; ideoque illic demoratur. 7. *Una autem sabbatorum, cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis profecturus; protraxitque sermonem usque in mediam noctem.* Vide quomodo omnia posthaberentur prædicationi. Pentecoste tunc erat, et dies Dominica; ille vero usque ad noctis dimidium sermonem protraxit; adeo discipulorum salutem cupiebat, ut ne nocte quidem taceret; imo tunc magis dissereret, quod quies tunc esset. Vide quam multum dissereret, etiam post ipsum cœnæ tempus. Sed festum turbavit diabolus, nec tamen prævaluit, cum auditorem in somnum demersit et deiecit: quod ut contigerit, sic enarrat pergendo: 8. *Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.* 9. *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychnus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante dno Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.* 10. *Cum descendisset Paulus, incubuit super eum, et complexus dixit: Nolite turbari; anima enim ejus in ipso est.* 11. *Ascendens autem, frangensque panem et gustans, artisque alloquutus usque in lucem, sic profectus est.* 12. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Vide, quæso, theatrum, ut erant una coacti: Congregatis enim discipulis, inquit; etiamque signum quale fuerit perpende: in fenestra namque sedebat, inquit, et intempesta nocte. Tantum erat auditorum desiderium. Erubescamus nos, qui neque in die hoc facimus. Sed Paulus, inquit; tunc disse-rebat. Quid dicis? Nunc quoque Paulus disserit; imo vero neque tunc neque nunc Paulus, sed Christus, et

nemo audit. Non fenestra nunc est, non fames, non somnus interturbat; et tamen non audimus: non est angustia loci, non aliud quidpiam simile. Quodque mirum est etiamsi adolescens esset, non erat piger, et somno gravatus non discessit, neque periculum formidavit, ne laboretur. Quod si dormitans deciderit, ne mireris; neque enim ex ignavia dormitabat, sed ex naturæ necessitate. Tu vero consideres, velim, illos tanto studio motos fuisse, ut etiam in tertio cœnaculo essent; nondum enim erat ecclesia. *Nolite turbari*, inquit; *anima enim ejus in ipso est.* Non dixit, Resurget, suscitabo enim illum; sed quid? *Nolite turbari.* Vide quam sit a fastu alienus, quam ad consolandum pronus. *Ascendens*, inquit, *et frangens panem et gustans.* Hoc sermonem interpellavit, nec læsit. *Viden' cœnæ frugalitatem? Et gustans*, inquit, *satisque alloquutus usque ad lucem, sic profectus est.* Viden' quomodo pernoctarent? Tales erant mensæ, ut sobrii discipuli abirent, et ad audiendum prompti. Quid nos a canibus differimus? Videte quantum sit discrimen. *Adduxerunt autem puerum viventem¹, et consolati sunt non minime.* Magnam accipiunt consolationem, tum quia vivum acceperunt, tum quia signum factum est. 13. *Nos autem ascendentes navim, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse, per terram iter facturus.* 14. *Cum autem convenissemus in Asson, assumpto eo venimus Mitylenen.* Saepe Paulus a discipulis segregatur. Ecce namque jam ille pedes iter facit, illi vero navi: quod levius erat illis cedit, quod molestius ipse assumit. Pedes ibat, tum ut multa dispensaret, tum ut doceret illos, ne ab se separarentur. 15. *Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium; sequenti vero appulimus Samum, et manentes Trogylii, sequenti die venimus Miletum.* Vide quomodo festinante Paulo pergunt, nec moras trahunt, sed prætereunt insulas. 16. *Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ut neque mora illi esset in Asia. Festinabat autem si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes ageret Jerosolymis.*

2. Quæ hæc festinatio? Non propter festum, sed propter multitudinem. Simul Judæos ex eo alliciebat, quod festivitates coleret; simul et inimicos rapere sibi cupiens, festinabat verbum annuntiare. Vide ergo quantum factum sit lucrum, omnibus præsentibus. Alias vero, ne Ephesii negligenterentur, alio dispensavit modo. Sed superius dicta repetamus. *Et salutatis*, inquit, *discipulis, profectus est, ut iret in Macedoniam, et exhortatus eos sermone multo, venit in Græciam.* Et sic rursus recreavit, magnam dans consolationem. Vide ubique illum sermone omnia perferentem, non vero signis. *Navigaturum*, ait, *in Syriam.* Continuo nobis illum ostendit festinantem in Syriam. In causa erat Ecclesia et Jerosolyma; sic desiderabat et quæ illic erant ordinare. Atqui non magna Troas est;

¹ Hæc, *Adduxerunt autem puerum viventem*, desunt in quibusdam.

[325] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

ἢ παύσασθαι τὸν θόρυβον προσκαλεσά-
 Παῦλος τοὺς μαθητάς, καὶ ἀσπασάμενος,
 πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδονίαν.

πολλῆς παρακλήσεως ἀπὸ τῆς ταραχῆς ἐκεί-
 θη καὶ ποιεῖ, καὶ ἵνα παρακαλέσῃ τοὺς μα-
 ται εἰς Μακεδονίαν, εἶτα εἰς τὴν Ἑλλάδα.
 ἔβρα αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἄκουε. Διελθὼν
 ἰκέεινα, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ
 θεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ποιήσας τε μῆνας
 ομήνης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰου-
 λοιτι ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο
 ὑποστρέφειν διὰ Μακεδονίας. Συνέπιετο
 χρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βεροιαῖος, Θεσ-
 ρ δὲ Ἀρίσταρχος καὶ Σεκουῆδος καὶ
 ἰαῖος καὶ Τιμόθεος, Ἀσιανοὶ δὲ Τυχιὸς
 ιος. Οὗτοι προσελθόντες, ἔμμενον ἡμῶς ἐν
 ἰαν δώκεται ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἔρχεται εἰς
 . Πῶς δὲ τὸν Τιμόθεον Θεσσαλονικεῖα φησὶν;
 γει· ἀλλὰ, Προέλαβον, φησὶν, οὗτοι εἰς τὴν
 ποδοποιοῦντες αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσα-
 ἰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππων,
 εν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἄχρις
 ντε, οὐ διατρέψαμεν ἡμέρας ἑπτὰ. Καὶ
 ρτὰς ἐμὸι δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν
 ις πόλεισιν. Ἀπὸ Φιλίππων ἐκπλεῖ, ἐνθα τὰ
 μωτήριον ἐγένετο. Τρίτον δὲ τοῦτο εἰς Μα-
 ανῆλας, καὶ πολλὰ μαρτυρεῖ τοῖς Φιλίππη-
 καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖ. Ἐν δὲ τῇ μιᾷ τῶν
 , συνηγμένων ἡμῶν κλάσαι ἄρτον, ὁ
 ιελέγετο αὐτοῖς μέλλων ἐξίενα· παρ-
 τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Ὅρα πῶς
 εργα ἦν τοῦ κηρύγματος. Πεντηκοστὴ τότε
 κητὴ ἦν· ὁ δὲ καὶ μέχρι μεσονυκτίου τὴν δι-
 ικτείνει· οὕτω τῆς τῶν μαθητῶν σωτηρίας
 . οὐδὲ τὴν νύκτα εἰσιγα, ἀλλὰ τότε μέλλον
 ἄτε ἡσυχίας οὐσης. Ὅρα πῶς καὶ πολλὰ δι-
 εἰ παρ' αὐτὸν τοῦ δεῖπνου τὸν καιρὸν. Ἀλλὰ
 . τὴν ἑορτὴν ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἰσχυσε,
 πὸν ἀκρασίην ὑπὸν καὶ κατενεγκῶν. Καὶ
 ιαίνει, ἡρμήνευσεν ἐπαγαγῶν· Ἦσαν δὲ
 ικανοὶ ἐν τῷ ὑπερφῶ, οὐ ἤμεν συνηγμένοι.
 ς δὲ τις νεανίας ὀνόματι Ἐβτυχος ἄπὸ τῆς
 αταφερόμενος ὑπὸν βαθεῖ, διαλεγομένου
 ν ἐπὶ κλισίῳ, κατενεχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὑπνου
 ἰδ τοῦ τριστέγου κάτω, καὶ ἤρθη νεκρός.
 ἔ ὁ Παῦλος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμ-
 α αὐτὸν, εἶπε· Μὴ θορυβεῖσθε· ἡ γὰρ
 οῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ἀναβάς δὲ, καὶ κλά-
 και γουσάμενος, ἐφ' ἰκανόν τε ὀμιλήσας
 ῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ἠγαγον δὲ τὸν [326]
 τα, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. Θεία δὲ μοι
 , ὅπως ἦν συγκεκροτημένον· Συνηγμένων
 αθητῶν, φησὶ· καὶ τὸ σημεῖον, οἶον· Ἐπὶ
 ρ, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ ἄνω τῶν νυκτιῶν.
 ἦν ὁ πῶθος τῆς ἀκρασίας. Αἰσχυνόμεν
 ἐ ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀλλὰ Παῦλος
 φησὶ, τότε. Τί λέγεις; Καὶ νῦν Παῦλος δια-
 ἄλλον δὲ οὐδὲ τότε Παῦλος οὐδὲ νῦν, ἀλλ' ὁ
 καὶ οὐδεὶς ἀκούει. Οὐχὶ θυρὶς ἐστὶ νῦν, οὐ
 ὑπνος ἐνοχλεῖ, καὶ ὁμῶς οὐκ ἀκούομεν· οὐ

στενοχωρία τότου, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ τῇ
 δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καίτοι νεανίας ἐκεῖνος ὢν οὐκ ἦν
 ῥάθυμος, καὶ ὑπὸν καταφερόμενος οὐκ ἀπέστη, οὐδὲ
 ἔδεισε τὸν κίνδυνον μὴ κατενεχθῆ. Εἰ δὲ καὶ νυστάξας
 κατέπεσε, μὴ θαυμάσης· οὐ γὰρ ἀπὸ ῥαθυμίας ἐνύστα-
 ξεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀνάγκης φύσεως. Σὺ δὲ μοι θεία, ὅτι
 οὕτως ἔξεν τῇ προθυμίᾳ, ὅτι καὶ ἐν τριστέγῳ ἦσαν·
 οὕτω γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησία. Μὴ θορυβεῖσθε, φησὶν· ἡ
 γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἀναστή-
 σεται, ἔγερῶ γὰρ αὐτόν· ἀλλὰ τί; Μὴ θορυβεῖσθε.
 Ὅρα τὸ ἄτυπον, καὶ παρακλητικόν. Ἀναβάς καὶ κλά-
 σας, φησὶν, ἄρτον καὶ γουσάμενος. Τοῦτο δέκοφε τὸν
 λόγον, οὐ μὴν ἔβλαψεν. Ὅρῃς τοῦ δεῖπνου τὸ ἀπίρε-
 τον; Καὶ γουσάμενος, φησὶν, ἐφ' ἰκανόν τε ὀμιλήσας
 ἄχρις αὐγῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ὅρῃς πῶς διενυκτέ-
 ρουεν; Τοιαῦτα αἱ ἐπάπειλαι ἦσαν, ὡς νήφοντας πάλιν
 ἀπέναι τοὺς ἀκρατάς, καὶ πρὸς ἀκράσιν εἶναι ἐπιτη-
 δεῖους. Τί κυνῶν διαφέρομεν ἡμεῖς; Ὅρατε πόσον τὸ
 διάφορον; Ἠγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα ἢ, καὶ παρ-
 εκλήθησαν οὐ μετρίως. Σφόδρα παρακαλοῦνται, ὅτι τε
 ζῶντα ἀπέλαβον, ὅτι τε σημειῶν γέγονεν. Ἡμεῖς δὲ
 προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀνήχθημεν εἰς τὴν
 Ἀσσον, ἐκεῖθεν μέλλοντες ἀναλαμβάνειν τὸν Παῦ-
 λον· οὕτω γὰρ ἦν διατεταγμένον, μέλλων αὐτὸς
 περσεύειν. Ὡς δὲ συνέβαλεν ἡμῖν εἰς τὴν Ἀσσον,
 ἀναλαβόντες αὐτόν ἤλθομεν εἰς Μυτιλήνην. Πολλα-
 χού τῶν μαθητῶν ὁ Παῦλος χωρίζεται. Ἰσοῦ γὰρ πάλιν,
 αὐτὸς μὲν περσεύει, ἐκεῖνοι δὲ τῷ πλοίῳ ἀνάγονται·
 τὸ μὲν κούφτερον ἐκείνοις ἐπιτρέπων, τὸ δὲ ἐπιπυνώ-
 τερον αὐτὸς αἰρούμενος. Ἐπέσειεν, ἅμα καὶ πολλὰ οἰ-
 κονῶν, ἅμα καὶ παιδεύων μὴδὲ αὐτοὺς χωρίζεσθαι
 αὐτοῦ. Κἀκεῖθεν ἀποκλειύσαντες τῇ ἐπαύριον, κατη-
 ητήσημεν ἀντικρὺ Χίου· τῇ δὲ ἑτέρα κυρβάλο-
 μεν εἰς Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλίῳ, τῇ ἐχο-
 μένῃ ἤλθομεν εἰς Μίλητον. Ὅρα πῶς ἐπαιγομένου
 τοῦ Παύλου ἀνάγονται, καὶ οὐ χρονοτριβοῦσιν, ἀλλὰ
 παρέρχονται τὰς νήσους. Ἐκρινε γὰρ ὁ Παῦλος παρα-
 κλεῦσαι τὴν Ἐφεσον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ
 χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐσπευδε γὰρ, εἰ δυνα-
 τὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι
 εἰς Ἱεροσόλυμα.

β'. Τίς ἡ ἐπειεῖς αὕτη; Οὐ διὰ τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ
 πῶθος. Ἄμα καὶ τούτῳ Ἰουδαίους ἐπήγαστο, ὡς δὴ τιμῶν
 τὰς ἑορτάς· καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐλεῖν βουλόμενος, ἅμα
 [327] ἔσπευδε τὸν λόγον καθεῖναι. Ὅρα γοῦν ὅσον γέγονε
 κέρδος, πάντων παρόντων. Ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο
 ἀμεληθῇ τὰ κατὰ τὴν Ἐφεσον, ψκονόμευσεν ἑτέρως.
 Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καὶ ἀσπασάμενος,
 φησὶ, τοὺς μαθητάς, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς Μακε-
 δονίαν, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ,
 ἤλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ τούτῳ πάλιν ἀνεκτέσαστο,
 ἰκανὴν διδοὺς παραμυθίαν. Ὅρα πανταχοῦ διὰ λόγων
 τὸ πᾶν κατορθοῦντα, οὐ διὰ σημείων. Μέλλοντα δὲ,
 φησὶν, ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν. Συνεχῶς ἡμῖν
 αὐτὸν δεῖκνυσι ἐπαιγομένον εἰς τὴν Συρίαν. Τὸ δὲ αἴτιον
 ἡ Ἐκκλησία ἦν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα· οὕτως εἶχε πῶθον
 καὶ τὰ ἐκεῖ κατορθοῦν. Καίτοι οὐ μεγάλη ἡ Τρωάς ἐστι·
 τί οὖν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἑπτὰ ἐν αὐτῇ ποιοῖσι; Μεγάλη
 ἴσως ἦν κατὰ τοὺς πιστοὺς. Καὶ ἡμέρας δὲ διατρέξας

δο δὲ ποιήσας ἦλθεν εἰς τὴν Μακεδονίαν.

β Πας, ἡγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα, quidam non habent.

ἐπτά, τῇ ἐπιούσῃ τὴν νύκτα ἀνάλωσεν εἰς τὴν διδασκαλίαν· οὕτω δυσασποσπάτως καὶ αὐτὸς αὐτῶν εἶχε, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ. *Συνηγμένων δὲ, φησὶν, ἡμῶν κλάσαι ἄρτον.* Πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν, ᾧ ἐνεδείκνυτο πεινῆν (καὶ οὐκ ἦν ἄκαιρον), ἀρχὴν ὁ λόγος λαθῶν παρετάθη· ὥστε οὐ προηγουμένως εἰς διδασκαλίαν καθήκειν, ἀλλὰ συνηθῶν μὲν κλάσαι ἄρτον, ἐμπροσθέντος δὲ λόγου, παρεῖταί τὴν διδασκαλίαν. Ὅρα πως καὶ τῇ τραπέζῃ τοῦ Παύλου πάντως ἐκοινωνοῦν. Ἔμοι δοκεῖ, καὶ παρὰ τὴν τράπεζαν αὐτὸν καθήμενον διαλέγεσθαι, παιδεύοντα ἡμᾶς· πάντα τὰ λοιπὰ πάρεργα ἡγεῖσθαι. Ὑποτυπώσατέ μοι τὸν οἶκον ἐκεῖνον, ἐνθα λαμπάδες ἦσαν, ἐνθα ὄχλος, ἐνθα Παῦλος μέσος ὢν διελέγετο, ἐνθα καὶ τὰς θυρίδας πολλοὶ κατελάμβανον καὶ τῆς σάλπιγγος ἠκούσαι ἐκείνης, καὶ τὸ πρόσωπον τὸ χάριεν θεάσασθαι· τί εἰκὸς εἶναι τοὺς διδασκομένους, καὶ πόσῃ καρποῦσθαι τὴν ἡδονήν; Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐν νυκτὶ διελέγετο; Ἐπειδὴ ἐμελλεν ἐξίεναι, καὶ οὐκ ἔτι ὄραν αὐτοὺς λοιπόν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῖς οὐ λέγει, ἀτε ἀσθενεστέροις οὔσι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἔλεγεν. Ἄμα δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ γενόμενον σημεῖον διαπαντὸς ἐποίει μνησθῆναι τῆς ἐσπέρας ἐκείνης. Πολλὴ ἡ ἡδονὴ τῶν ἀκροατῶν, ὅτι καὶ ἐγκοπέσαι ἐπετάθη μᾶλλον· ὥστε ὑπὲρ τοῦ διδασκάλου ἡ πτώσις γέγονεν. Ἄλλως τε καὶ πᾶσιν ἐμελλεν ἐκείνος ἐπιτιμᾶν τοῖς βραβύμοις, ὁ δὲ διὰ τοῦτο ἀποθανῶν, ἵνα Παῦλον ἀκούσῃ. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶ, καταλέγει ἕκαστα, καὶ ποῦ ἦλλον, καὶ ποῦ ἀπῆλλον, καὶ ποῦ μὲν ἐνδιέτριβε, τίνα δὲ παρέπλεε μέρη; Ἴνα δείξῃ τῶς, σχολαιώτερον αὐτὸν πλῆοντα, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, καὶ παραπλέοντα. *Ἐκρινε γὰρ παραπλεῦσαι τὴν Ἔφεσον, ἵνα μὴ γένηται αὐτῷ, φησὶ, χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Καλῶς· οὐ γὰρ ἔδυνάτο γενόμενος ἐκεῖ, παραπλεῦσαι, ἐπειδὴ οὐκ ἐβούλετο λυπησθαι τοὺς μένειν ἀξιοῦντας αὐτόν. Ἡ τοίνυν τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐσπούδαζεν. *Ἔσπευδε γὰρ, φησὶν, εἰ δυνατὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς ποιῆσαι ἐν Ἱερουσολύμοις.* Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο μένειν οὐκ ἦν δυνατὸν. Ὅρα καὶ ἀνθρωπίνως αὐτὸν κινούμενον, καὶ ἐπιθυμοῦντα καὶ σπεύδοντα καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντα πολλάκις. Διὰ τοῦτο ἔτι ταῦτα γίνεται, ἵνα μὴ νομίσωμεν, ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἦν τὴν ἀνθρωπίνην. Οἱ γὰρ ἄγιοι καὶ μεγάλοι ἄνδρες ἐκείνοι τῆς μὲν φύσεως [δ28] τῆς αὐτῆς ἡμῖν ἐκοινωνοῦν, τῆς δὲ προαιρέσεως οὐκέτι· διὸ καὶ πολλὴν ἐπεσπᾶντο τὴν χάριν. Ὅρα γοῦν πόσα καὶ ἀπ' αὐτῶν οἰκονομοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἴνα μὴ δῶμεν προσκοπήν τοῖς βουλομένοις· καὶ πάλιν, Ἴνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν.* Ἰδοὺ καὶ βίος ἀληπτος, καὶ πολλὴ ἡ συγκατάβασις· τοῦτο οἰκονομία λέγεται, τδεις ἀκρότητα εἶναι καὶ ὕψους ἀρετῆς, καὶ ταπεινωφροσύνης συγκατάβασις. Καὶ ἄκουε πῶς ὁ ὑπερβαίνων τὰ παραγγέλματα τοῦ Χριστοῦ, οὗτος πάλιν πάντων ταπεινότερος ἦν. *Πᾶσι πάντα γέγονα, φησὶν, ἵνα πάντας κερδήσω.* Ὁ αὐτὸς καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐνέβαλε, καθὼς ἐτέρωθι φησὶν· *Ἐν ὑπομοτῇ πολλῇ, ἐν ὀλιψῆσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς.* Καὶ πολὺς ἦν αὐτοῦ ὁ πόθος, ὁ περὶ τὸν Χριστόν. Ἄν γὰρ τοῦτο μὴ ἦ, πάντα περιττὰ, καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τοῦ ἀλήπτου βίου καὶ τοῦ παρακεκινδυνευμένου. *Τίς ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;*

γ. Ταῦτα, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς ὁ μιμώμεθα τὰ βή-

^a Unus, κατελάμβανον. Τί ἦν ἰδεῖν; καὶ τῆς σάλπιγγος. ^b Item καὶ πάλιν συγκατάβασις. ^c Hæc, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, Jesu in uo cod.

ματα, καὶ εἰς κινδύνους βίπτωμεν ἑαυτούς· διὰ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους. Κἂν πῦρ ἦ, κἂν αἰθήρος, βίβον στυγνόν, ἀγαπήτε, ἵνα σοῦ τὸ μέλος ἐξέλθῃ· βίβον, μὴ φοβηθῆς. Μαθητῆς εἶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ διὰ τοὺς ἀδελφούς τὴν ψυχὴν θέντος· συμμαθητῆς Παύλου, τοῦ μυρία ἐλομένου παθεῖν δεινὰ διὰ τοὺς ἐχθρούς, διὰ τοὺς πολεμοῦντας αὐτῷ· ἐμπλήσθητι ζήλου, μίμησαι τὸν Μωσέα. Εἶδεν ἀδικούμενον καὶ ἤμυνε, κατεφρόνησε τρυφῆς βασιλικῆς, καὶ γέγονε διὰ τοὺς κατακονομένους φυγὰς, πλανήτης, ἔρημος συγγενῶν καὶ οἰκίας· ἐν ἀλλοτρίᾳ διετέλεσε τοσοῦτον χρόνον, καὶ οὐκ ἐμέμψατο ἑαυτῷ οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; βασιλείας κατεφρόνησα, τιμῆς τοσαύτης καὶ δόξης· εἰλόμην ἀμύναι τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ περιεῖδεν ὁ Θεός, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπανήγαγέ με ἐπὶ τὴν προτέραν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἀλλοτρίᾳ διάγω. Καλῶς γε· οὐ γὰρ τοὺς μισθοὺς ἀπέλαθον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν οὐδὲ ἐνενόησεν. Οὕτω καὶ σύ· κἂν κακόν τι πάθῃς ἀγαθοποιῶν, κἂν ἐπὶ πολὺν χρόνον, μὴ σκανδαλίζου μηδὲ θοροῦ· πάντως ἀποδώσει σοὶ τὴν ἀμοιβὴν ὁ Θεός. Ὅσῳ ἂν χρονίσῃ ἡ ἀντίδοσις, τοσοῦτον οἱ τόκοι ἐπιτείνονται. Οὐκοῦν ἔχωμεν ψυχὴν συμπαθητικὴν, ἔχωμεν διάνοιαν εἰδίαν συναλγεῖν^d· μηδὲν ἔστω παρ' ἡμῖν ὠμὸν, μηδὲν ἀπάνθρωπον. Κἂν μηδὲν δυνηθῆς εἰσενεγκεῖν, δάκρυσον, στέναξον, ἀλγησον ἐπὶ τοῖς γινομένοις· οὐδὲ ταῦτά σοι ἔσται εἰκῆ. Εἰ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κολαζόμενοις δικαίως συναλγεῖν χρή, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἀδίκως πάσχουσιν. Οὐκ ἐξῆλλον, φησὶν, *Αἰτῶν ὁ κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς· λήψονται ὁδύνην ἀπὸ ὧν ὠκοδόμησαν εἰς καταγέλωτα.* Τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰεζεκιήλ, ὅτι οὐ συνήλγησαν. Τί λέγετε, ὦ προφῆτα; ὁ Θεὸς κολάζει, κἀγὼ συναλγήσω τοῖς κολαζόμενοις; Ναί· τοῦτο γὰρ αὐτὸς ὁ κολάζων βούλεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἡδέεται κολάζων, ἀλλὰ μάλιστα καὶ ἀλγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ αὐτὸς [329] εὐφραίνεται ὁ κολάζων, μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ εὐφραίνου. Ἄλλ' εἰ δικαίως, φησὶ, κολάζονται, σὺ δεῖ ἀλγεῖν. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο δεῖ ἀλγεῖν, ὅτι ἄξια κολάσεως ἐφάνησαν. Εἶπε δὲ μοι, ὅταν ἴδῃς τὸν υἱὸν τὸν σὸν καίόμενον ἢ τεμνόμενον, μὴ οὐκ ἀλγεῖς; Εὐθὺς δὲ, καὶ οὐ λέγεις πρὸς σεαυτὸν· Τί τοῦτο; Πρὸς ὕψιστον ἢ τομὴ βλέπει, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς ἐστὶν ἡ καῦσις· ἀλλ' ὁμως ὅταν ἀκούσῃς ὀλολύζοντος, οὐ φέροντος τὰς δόνας, ἀλγεῖς, καὶ οὐκ ἱκανὴ τῆς ὕψιστης ἐλπίς ἀφελεῖν τὴν σύγχυσιν τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, κἂν εἰς ὕψιστον κολάζωνται, ὁμως ἀδελφικὴν ἐπιδεικνύμεν ἡμεῖς προαιρέσιν ἐπ' αὐτούς, [καὶ] πατρικὴν διάθεσιν. Τομαὶ καὶ καῦσις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ὀφειλομένον κλαίειν, ὅτι ἐνόησαν, ὅτι ταπεινὰ ἐδεήθησαν ἰατρίας. Ἐάν τις ἐπὶ στεφάνοις ταῦτα πάσῃ, τότε μὴ ἀλγει, οἷον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος· ὅταν δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ τὴν δίκην, τότε δάκρυσον, τότε στέναξον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ προφῆται. Διὸ καὶ τις αὐτῶν ἔλεγεν· *Οἱμοι, Κύριε, ἐξαλείψαις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ;* Ἀνδροφόνους ὀρώμεν, μιαιρούς ἀνδρας, κολαζόμενους πολλάκις, καὶ δακνόμεθα καὶ ἀλγοῦμεν. Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἰφιλσόσοφοί ὦμεν· ἐλεθίμενες γενώμεθα, ἵνα ἐλεθῶμεν· οὐδὲν ἔσον τούτου τοῦ καλοῦ· οὐδὲν οὕτω τὸν ἀνθρώπινον ἡμῖν ὑποδείκνυσι χρακτικῆρα ὡς τὸ ἔλεειν, ὡς τὸ φιλόανθρωπον εἶναι^e. Διὰ τοῦτο καὶ

^d Idem Cod. εἰδίαν συναλγήν. ^e Savil. habet Savián, Editi τῶν O', Σαυιάρ. ^f Sic Codd. et Savillus. Monif. et Commel., καὶ ἀλγοῦμεν, καὶ οὐ λέγομεν· Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον, inieple. Edit. ^g Hæc, ὡς τὸ φ. εἶναι, ex codd. et Savil. sup- plicia sunt. Proxima ex duobus codd. et Interp. Lat. correat- mus. Edit.

cur ergo per septem dies illic manent? Magna fortasse erat secundum fidelium numerum. Et cum dies septem ibi mansisset, sequenti noctem in docendo insumpsit: ita ægre ipse ab illis, illi ab ipso divellebantur. *Cum convenissemus*, inquit, *ad frangendum panem*. Ab ipso tempore, quo esurire monstrabatur (nec erat illud intempestivum), sermo cœptus extensus est: ita ut cum non præcipue convenissent ad doctrinam, sed ad frangendum panem, ubi in sermone incidit, doctrinam extendit. Vide quomodo mensæ Pauli omnes participes essent. Videtur mihi, ipsum ad mensam sedentem disseruisse, nos docentem his omnia esse postponenda. Imaginamini domum illam, in qua lampades erant, ubi turba, ubi Paulus medius diserebat, ubi fenestras multi occupabant, ut tubam illam audirent, et gratiosum vultum inspicerent. Quales fuisse auditores, et quantum hinc accepisse voluptatem putas? Cur autem noctu diserebat? Quia migraturus erat, et non ultra ipsum visuri erant: verum hoc non illis, utpote infirmioribus, dicit, sed aliis dicebat. Quin et patratum miraculum id efficiebat, ut semper noctis illius memoriam servarent. Magna auditorum voluptas, quæ etiam inturbata magis adacta fuit; atque ita in doctoris gratiam casus ille evenit. Alioquin vero ignavos omnes ille increpaturus erat, qui mortuus est, ut Paulum audiret. Et cur, inquires, singula recenset et unde venerint, et quo migrarint, et quare ille demoratus sit, ac quas etiam partes præternavigarit? Ut interim ostenderet, illum lentiore cursu navigasse, idque humana ratione, atque etiam præternavigasse. *Proposuerat enim præternavigare Ephesum, ut nec mora, inquit, illi esset in Asia*. Bene: non enim potuisset, si illo venisset, præternavigare, quia noluisset contristare illos, qui ipsum precaturi erant ut maneret. Vel hæc de causa certe, vel quod festinaret. *Festinabat enim, inquit, ut si possibile esset diem Pentecostes ageret Jerusalemis*. Ideo igitur manere non poterat. Vide illum etiam humana ratione moveri, cupere, festinare, et sæpe optatum non assequi. Ideo autem hæc sunt, ut ne putemus ea fuisse supra humanam naturam. Sancti quippe et magni illi viri ejusdem erant, cujus nos, naturæ; ejusdem voluntatis non item: ideoque sæpe gratiam attrahebant. Vide ergo, quanta per seipsos provideant. Ideo dicebat: *Ne demus offensionem volentibus* (2. Cor. 6. 5); et rursus, *Ut non vituperetur ministerium nostrum*. Ecce et inculcata vita, et multa indulgentia. Hoc appellatur œconomia, in culmine et fastigio virtutis esse, et humilitatem exhibere. Et audi quomodo is, qui præcepta Christi transeunderet, omnium tamen humillimus esset. *Omnibus omnia factus sum, inquit, ut omnes lucrifaciam* (1. Cor. 9. 23). Idem etiam in pericula se immisit, ut alibi ait: *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus* (2. Cor. 6. 4. 5). Magnus item erat ejus amor erga Christum. Nisi enim ita fuisset, omnia superflua futura erant, et dispensationes, et inculcata vita, et pericula. *Quis infirmatur, inquit, et ego non*

infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?

5. *Omnia propter fratres esæmaa. Dum retributio differtur, augetur donum.*—Hæc et nos, obsecro, verba sectemur: et propter fratres nostros in pericula nos conjiciamus. Sive ignis, sive ferrum adsit, teipsum conjice, dilecte, ut membrum tuum eruas: conjice te, ne timeas. Discipulus es Christi, qui propter fratres suos animam posuit: condiscipulus es Pauli, qui millia pati voluit pro inimicis et se impugnantibus: zelus replearis, imitare Moysem. Vidit ille injuste læsum et ultus est: regias delicias contempsit, et propter afflictos profugus fuit, erro, cognatis destitutus et domo: in aliena terra degit tanto tempore, nec seipsum reprehendit, neque dixit: *Quid hoc est? Regnum despexi; tantum honorem et gloriam: malui læsos ulcisci, idque Deus despexit, neque modo me in pristinum honorem non rediit, sed etiam quadraginta annis in aliena terra dego*. Bene scilicet: non enim mercedem accipi. Sed nihil horum vel dixit, vel cogitavit. Sic et tu facito: etiamsi, dum beneficia præstas, aliquid patiaris, etiamsi ad multum tempus, ne offendaris neque turberis: omnino mercedem tibi Deus retribuet. Quanto magis retributio differtur, tanto magis augetur sœnora. Habeamus ergo animam commiserationi deditam, condolere scientem: nihil apud nos sit inhumanum vel crudele. Si nihil possis afferre, lacrymare, ingemisce, de iis quæ sunt dolo: hæc non tibi frustra cedent. Si iis, qui a Deo puniuntur, condolere oportet, multo magis iis, qui ab hominibus injuste patiuntur. *Non egrediebantur, inquit, Enan ad plorandum domum suam vicinam. Accipient dolorem pro eo, quod œdificaverunt ad derisionem*. Hæc de re accusat Ezechiel, quod non condoluerint. *Quid dicis, propheta? Deus punit, et ego condolere iis, qui puniuntur? Etiam: hoc enim vult is ipse qui punit: neque enim ille puniendo oblectatur, imo potius dolet*. Quia igitur ille qui punit non lætatur, neque tu læteris. Sed si juste, inquires, puniuntur, non dolere oportet. Etiam propter hoc dolendum, quod digni supplicio visi fuerint. Dic vero mihi, cum videris filium tuum uri vel secari, nonne doles? Certe doles, et non dicis tibi ipsi: *Quid hoc? ad sanitatem sectio spectat, et pro liberatione est ustio: attamen cum audis ululantem, nec dolores ferentem, doles; nec sufficit illa sanitatis spes ad tollendam naturæ perturbationem*. Ita et in istis, etiamsi ad sanitatem puniantur, attamen circa illos fratrum affectum exhibeamus, paternamque voluntatem. Sectiones et ustiones sunt pœnæ a Deo illatæ; sed ideo flere debemus, quod agrotaverint, quod tali opus habuerint medicina. Si quis pro coronis hoc patiat, tunc ne doleas, ut Paulus et Petrus: quando autem jure dat pœnas, tunc lacrymare, tunc ingemisce. Tales erant prophetæ. Quapropter unus illorum dixit: *Hei mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel* (Ezech. 9. 8)? Homicidas et scelestos sæpe plecti videmus, et cruciamur dolemusque. *Ne ultra*

modum philosophi simus¹, sed misericordes, ut misericordiam consequamur: nihil huic bono par: nihil ita humanum ostendit characterem, ut misericordia. Ideo reges carnificibus omnia permittunt, iudicem egentibus tantum usque ad sententiam ulcisci; illos vero ad opus educunt. Ita etsi juste fiat, non est animi philosophi punire, sed alio opus est: nam neque Deus per seipsum punit, sed per angelos. Carnifices ergo sunt angeli? Absit, non hoc dico; sed ultrices potestates sunt. Cum Sodoma subversa est, per illos omnia facta sunt; quando quæ in Ægypto acciderunt, per illos item. *Immissionem*, inquit, *per angelos malos* (Psal. 77. 49). Cum ergo servare oportet, per seipsum hoc facit: ita et Filium suum misit ad salutem generis nostri. Et rursus: *Tunc*, inquit, *dicam angelis: Congregate mihi eos, qui faciunt iniquitatem, et mittite in carcerum* (Matth. 13. 41. 42). De justis vero non sic, sed, *Qui recipit vos, me recipit* (Id. 10. 40); et rursus, *Ligate*

¹ Ita juxta Savil. legendum est, recte. In Montef. et Commedi. legitur..... *cruciamur dolemusque, nec dicimus: Ne ultra modum.*

manus ejus et pedes, et mittite in tenebras exteriores (Matth. 22. 13). Vide illic servos, qui ministrant. Cum autem beneficia præstanda, ipse præstat, ipse vocat: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum* (Id. 25. 34). Quando loquendum est cum Abraham, ipse venit: quando Sodomam abire oportet, servos mittit (Gen. 19. 1), sicut iudex qui exsuscitat punituros. Et rursus: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (Matth. 25. 21). Huic quidem ipse benedicit; illum vero improbum non ipse, sed servi ligant. Hæc cum sciamus, ne gaudeamus de iis, qui puniuntur, sed doleamus: hos lugeamus, hos fleamus, ut et ideo mercedem habeamus. Nunc vero multi etiam de iis, qui injuste mala patiuntur gaudent. Sed non ita faciamus, omnemque commiserationem exhibeamus, ut et ipsi a Deo misericordiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

CAP. 20 v. 17. *A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit presbyteros Ecclesiarum.* 18. *Qui cum venissent ad eum, dixit eis: Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim.* 19. *serviens Domino vobiscum cum omni humilitate et multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum,* 20. *quomodo nihil subtraxerim vobis, quin annuntiarem vobis, et docerem vos publice et per domos;* 21. *testificans Judæis atque gentilibus in Deum poenitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.*

1. *Pauli modestia.* — Vide quam urgeat ad præternavigandum, nec negligat, imo omnibus provideat, accersens principes, et cum illis sermonem habens. Et admiratione dignum est, quomodo in necessitate positus magna quædam de se dicendi, coheret modestia uti. Sicut enim Samuel traditurus imperium Sathli, Judæis dicit: *Num quidpiam a vobis accepi, vos testes estis et Deus* (1. Reg. 12. 5); et David cum fides non haberetur ei, ait: *In ovili eram pascens oves patris mei; et cum venit ursus, manibus ipsum discerpsi* (1. Reg. 17. 34. 35); et ipse Paulus Corinthiis ait: *Insuper fui: vos me corrigistis* (2. Cor. 12. 10). Deus quoque idipsum facit, non simpliciter de seipso dicens: sed quando ei non creditur, beneficia profert. Vide ergo quid hic faciat: primo illorum testimonium offert, ne putes hæc ad fastum dici, et auditores dictorum testes advocat, quod minime ipsis mentiat. Hæc doctoris virtus est, quando honorum operum testes habet discipulos. Quodque mirum est, non unam et alteram diem in hæc insumpsit, sed annos plurimos. *Vos enim scitis*, inquit, *quomodo vobiscum per omne tempus fuerim.* Vult igitur ipsos hortari ut fortiter ferant omnia, et separationem suam et futuras tentationes; ut de Moyse et de Jesu legimus. Et vido,

quid addat: *Quomodo vobiscum per omne tempus fuerim, serviens Domino cum omni humilitate.* Vide, quid maxime principes doceat: *Odientes*, inquit, *superbiam.* Id quod maxime principibus competit, eo quod facillime in arrogantiam tollantur. Hæc virtus est bonorum hypothesis, ut et Christus dicebat: *Beni pauperes spiritu* (Matth. 5. 3). Nec solum, Cum humilitate, dixit; sed, *Cum omni humilitate.* Multæ enim sunt species humilitatis: est humilitas in verbo, in opere, erga principes, erga subditos. *Vultis dicam vobis humilitatis modos?* Sunt qui erga humiles sunt humiles, erga sublimes vero sublimes: hoc autem non est humilitas. Sunt etiam alii non tales, sed erga utrosque humilitatem et sublimitatem servant: quod etiam maxime humilitatis est. Docturus ergo illos talia, ut ne videretur arroganter efferri, prius fundamentum ponit, suspicionem tollens. Nam si cum omni humilitate fui, inquit, non ex arrogantia hæc dico. Deinde mansuetudinem declarat. *Vobiscum*, inquit, *fuerim, serviens Domino*, illos boni operis socios ostendens. Sic ubique societas bona est. Communia ergo facit bona opera, et nihil sibi tribuit eximiam. Quid enim, inquit? an contra Deum arrogans esse potuit? Atqui multi sunt, qui contra illum arrogantes sunt: hic vero ne contra discipulos suos quidem arrogans erat. Hoc bonum doctoris est opus, ex bonis operibus suis discipulos moderari. Deinde fortitudinem suam ostendit, quam carpiim præterit. *Cum multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum.* Viden' quomodo de gestis doleat? Hic vero commiserationem suam videtur indicare: increbat enim pro pereuntibus, pro facinorosis: nam de sibi illatis malis gaudebat. Erat enim ex illorum choro, qui gaudebant, quia digni habiti erant pro nomine Jesu contumeliam pati (Act. 5. 41).

οἱ νόμοι τοῖς δημοῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέπουσι, τὸν δικαστὴν μέχρι τῆς ἀποφάσεως ἀναγκάσαντες τιμωρεῖσθαι, εἰς δὲ τὸ ἔργον ἐκείνους ἐξήγαγον. Οὕτω, καὶ δικαίως γένηται, οὐχὶ ψυχῆς φιλοσόφου τὸ κολάζειν, ἀλλὰ τινος ἐτέρου δεῖται τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς οὐ δι' ἑαυτοῦ κολάζει, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγγέλων. Δῆμοι οὖν εἰσιν οἱ ἄγγελοι· Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο φημι, ἀλλὰ τιμωρητικὰ δυνάμεις εἰσίν. Ὅτε τὰ Σόδομα κατεστρέφето, δι' ἐκείνων ἅπαντα ἐγένετο· ὅτε τὰ κατ' Αἴγυπτον, δι' ἐκείνων. Ἀποστολὴν γάρ, φησὶ, δι' ἀγγέλων πονηρῶν. Ὅτε μέντοι σῶσαι χρῆ, δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω τὸν Ἰὼν ἐπεμψεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους. Καὶ πάλιν· Τότε, φησὶν, ἐρῶ τοῖς ἀγγέλοις· Συλλέξατε τοὺς ποιούντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βάλετε εἰς τὴν κλίμην. Περὶ δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ πάλιν· Διήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ βάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ὅρα, ἐκεῖ τοὺς δούλους διακονουμένους· ὅταν δὲ εὐεργετῆν δέξῃ, αὐτὸν εὐεργετοῦντα, αὐτὸν καλοῦντα· Δεῦτε,

οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμομένην ὑμῖν βασιλείαν. Ὅταν διαλέγεσθαι δέη τῷ Ἀβραάμ, αὐτὸς παραγίνεται· ὅταν εἰς Σόδομα ἀπελθεῖν, τοὺς δούλους πέμπει, καθάπερ τις δικαστῆς ἀνίστας τοὺς μέλλοντας κολάζειν. Καὶ πάλιν· Εὐ, δοῦλε αγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἤς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Καὶ τοῦτον μὲν αὐτὸς εὐλογεῖ· ἐκεῖνον δὲ τὸν πονηρὸν οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ δοῦλοι δεσμεύουσι. Ταῦτα εἰδότες, μὴ χαίρωμεν ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις, ἀλλὰ καὶ ἀλγῶμεν· τούτους πενθῶμεν, τούτους δακρύωμεν, ἵνα καὶ τοῦτου μισθὸν λάβωμεν. Νῦν δὲ πολλοὶ καὶ ἐπὶ τοῖς κακῶς πάσχουσιν ἀδίκως [330] χαίρουσιν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς οὕτω ποιῶμεν, ἀλλὰ πᾶσαν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμεθα· ἵνα, καὶ αὐτοὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic mss. recte. Editi, male, τοῖς κακοῖς πάσχ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἀπὸ δὲ τῆς Μιλήτου πέμψας εἰς Ἐφεσον, μετακλήσατο τοὺς ἀρεσθυτέρους τῆς Ἐκκλησίας. Ὡς δὲ περὶ γένοντο πρὸς αὐτὸν, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὅπῃ πρώτης ἡμέρας, ἥς ἐπέβη εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἐγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πολλῶν δακρύων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐδὲν ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, καὶ διδάξαι ὑμᾶς δημοσίᾳ, καὶ κατ' οἶκους, διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι τῆς εἰς Θεὸν μετάνοιαν, καὶ πιστεῖν τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

α'. Ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπειγόμενον παραπλεῦσαι, καὶ μὴ παρορῶντα, ἀλλὰ τὸ πᾶν οἰκονομοῦντα, τοὺς ἄρχοντας μεταπεμφόμενος, ἐπ' αὐτῶν τὰ εἰρημμένα διεξίσει, καὶ ἀξιον θαυμάσαι, πῶς εἰς ἀνάγκην ἐμπεσὼν τοῦ μεγάλα τινα περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν, πειρᾶται μετριάξαι. Καθάπερ γάρ ὁ Σαμουὴλ μέλλων παραδιδόναι τῷ Σαουλ τὴν ἀρχὴν, ἐπ' αὐτῶν λέγει· Μὴ τι παρ' ὑμῶν εἰλήξα; ὑμεῖς μίρτυρες καὶ ὁ Θεός· καὶ ὁ Δαυὶδ ἀπιστησίως λέγει· Ἐν τῷ ποιμνίῳ ἡμῶν ποιμαίνων τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς μου· καὶ ὅτε ἤλθεν ἡ ἀρχὴ, ταῖς χερσὶν αὐτῆς ἀπεσέβουν· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος πρὸς Κορινθίους φησὶν· Ἄφρων γέγονα· ὑμεῖς μὴ ἠνυγκάσατε. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἀπλῶς περὶ ἑαυτοῦ λέγων· ἀλλ' ὅταν ἀπιστῆται, καὶ τὰς εὐεργεσίας προφέρει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· πρῶτον αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν παράγει, ἵνα μηνομίσης κόμπων εἶναι τὰ βήματα, καὶ τοὺς ἀκροατὰς αὐτοῦ μάρτυρας καλεῖ τῶν ἠλεγόμενων, ὡς οὐκ ἂν ψευδόμενος ἐπ' αὐτῶν. Αὕτη διδασκάλου ἀρετὴ, ὅταν τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μάρτυρας ἔχη τοὺς μαθητευομένους. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν τοῦτο ποιῶν διετελέσειν, ἀλλὰ πλήθος ἐτῶν. Ὑμεῖς γάρ, φησὶν, ἐπίστασθε, πῶς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἐγενόμην. Βούλεται τοίνυν αὐτοὺς παρακαλεῖσαι, ὥστε γενναίως φέρειν ἅπαντα, καὶ τὸν αὐτοῦ χωρισμὸν καὶ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς μέλλοντας συμβαίνειν, καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ Μωϋσείως καὶ Ἰησοῦ γέγονε. Καὶ ὅρα, τί ἐπήγαγεν εἰπὼν· Πῶς μεθ' ὑμῶν ἐγενόμην πάντα τὸν χρόνον, δουλεύων τῷ Κυρίῳ

μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Ὅρα, τί μάλιστα ἔργουσι [331] πρέπει· Μισοῦντας, φησὶν, ὑπερηφανίαν· ὁ μάλιστα ἔργουσι ἀρμόζει διὰ τὸ ἀνάγκην εἶναι πρὸς ἀπόνοιαν αὐτοὺς αἰρεσθαι. Τοῦτο ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ὡς περὶ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς εἶπε· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι. Οὐκ ἀπλῶς δὲ ταπεινοφροσύνης εἶπεν, ἀλλὰ, Μετὰ πάσης. Πολλὰ γὰρ εἶδη τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἔστι ταπεινοφροσύνη ἰδεῖν ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πρὸς ἄρχοντας, πρὸς ἀρχομένους. Βούλεσθε ὑμῖν τρόπους εἶπω ταπεινοφροσύνης; Εἰσὶ τινες εἰ πρὸς μὲν τοὺς ταπεινοὺς ταπεινοὶ τυγχάνοντες· ὡς, πρὸς δὲ τοὺς ὑψηλοὺς ὑψηλοὶ· τοῦτο δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης. Εἰσὶ δὲ πάλιν ἕτεροι οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἐφ' ἑκατέρων τῶν προσώπων εἰς καιρὸν καὶ τὸ ταπεινὸν τηροῦντες, καὶ τὸ ὑψηλὸν· ὃ καὶ μάλιστα ἔστι ταπεινοφροσύνης. Μέλλων τοίνυν διδάσκειν αὐτοὺς τὰ τοιαῦτα, ἵνα μὴ δόξη ἀπονοεῖσθαι, προκαταβάλλει θεμέλιον τὴν ὑπόψιν ἀναιρῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης γέγονα, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀπονοίας λέγω ἢ λέγω. Εἶτα τὸ ἡμερον· Μεθ' ὑμῶν, φησὶν, ἐγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ, κοινωνοὺς τοῦ κατορθώματος· δεικνύων αὐτοῦς. Οὕτω πανταχοῦ ἡ κοινωνία καλόν. Κοινὰ ποιεῖται τοίνυν τὰ κατορθώματα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τίθησιν ἐξαιρετόν. Τί γάρ, φησὶ; κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀπονεσθῆναι εἶχε; Καὶ μὴ πολλοὶ εἰσιν οἱ ἀπονοοῦνται κατ' αὐτοῦ· οὕτως δὲ οὐδὲ κατὰ τῶν μαθητῶν ἑαυτοῦ ἀπενοήθη. Τοῦτο κατόρθωμα διδασκάλου, ἀπὸ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων τοὺς μαθητὰς ρυθμίζειν. Εἶτα τὴν ἀνδρείαν, φησὶν, ἦν καὶ αὐτὴν ὑπετέμνεται. Μετὰ πολλῶν δακρύων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων. Ὅρξ, ὅτι ἀλγεῖ τοῖς γινομένοις; Ἐνταῦθα δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ συμπαθὲς δοκεῖ δηλοῦν· ἔπαυσε γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ποιούντων· ἐπεὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν καὶ ἔλαττον ἔκεινον γὰρ ἦν τοῦ χοροῦ τοῦ χαίραντος, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἔλεγει· Νῦν χαίρω ἐν τοῖς καθημισί μου ὑπὲρ ὑμῶν· καὶ πάλιν· Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλυφρόν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν

ἢ Μωσὴ, male, ταπεινοφροσύνης. Πράγματι τῆς ταπεινοφροσύνης μνησθεῖς, ὁ μάλιστα. Hæc ex Savil. et mss. emendatissima ut in serie habes. Ἄλλαχοῦ δεσὶ in uno.

* Quidam mss., μάρτυρας παράγει τῶν.

αιώνιον βίρος δόξης καταργάσεται ἡμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα λέγει μετριάζων. Ἐνταῦθα δὲ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὐ τοσοῦτον τὴν ἀνδρείαν, ὅσον τὴν ὑπομονὴν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐπασχον ἐγὼ κακῶς, ἀλλὰ μεθ' ὁμῶν· καὶ τὸ δαιμόν, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων. Θέα μοι ἐνταῦθα χαρακτῆρα διδασκαλίας· καὶ τὴν ἀγάπην εἰθῆσι καὶ τὴν ἀνδρείαν. Ὡς οὐδὲν ὑπεστειλάμην, φησί. Τὸ ἀφθονον δείκνυσι διὰ τούτων ὁμοῦ, καὶ τὸ δοκνον. *Καὶ τῶν συμφερόντων*. Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἦν γὰρ ἂ οὐκ ἔδει μαθεῖν. Ὅσπερ δὲ τὸ τινα ἀποκρύπτεισθαι, φθόνου· οὕτω τὸ πάντα λέγειν, ἀνοίας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *τῶν συμφερόντων*, δηλῶν, ὅτι οὐκ εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐδίδαξα· οὐχ ὡς αὐτὸ τοῦτο ἀφοσιούμενος, φησίν. Ὅτι δὲ τοῦτο δηλοῖ, ἄκουε τὸ ἐξῆς· ἐπήγαγε γάρ· *Δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους*· τὴν μακρὰν ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἐπιδεικνύμενος. *Διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσιν*. Οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, φησί, μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἑλληνας. Ἐνταῦθα ἡ παρρησία· [352] καὶ ὅτι, Κἄν μηδὲν ὠφελῶμεν, λέγειν δεῖ· τὸ γὰρ εἰσαμαρτύρασθαι τοῦτό ἐστιν, ὅταν πρὸς τοὺς μὴ προσέχοντας λέγωμεν· τὸ γὰρ διαμαρτύρασθαι, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτό ἐστι. *Διαμαρτύρομαι*, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ νῦν αὐτὸς, *Διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσιν τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετάνοιαν*.

β. Τί διαμαρτύρη; Ὅστε βίου ἐπιμεληθῆναι· ὡστε μετανῶσαι καὶ προσελθεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι ἤθεσαν αὐτὸν, διὰ τε τὸν Υἱὸν ἀγαθεῖν, διὰ τε τὰ ἔργα καὶ πιστὶν μὴ ἔχειν τὴν εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα λέγεις; τίνος ἔνεκεν ταῦτα ὑπομιμνήσκεις; τί γέγονε; μὴ τι ἔχεις ἐγκαλεῖν; Πρώτερον κατασείσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν, τότε ἐπάγει· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ δεδεμένος τῷ Πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵα ἐν αὐτῇ συναρτήσονται μοι μὴ εἰδώς· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσιν. Ἀλλ' οὐδέτις λόγον ποιούμαι· οὐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν τιμᾶν ἑμαυτῷ, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακορίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διωμυρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί ταῦτα λέγει; Παρασκευάζων^β αὐτοὺς εἰς ἐτοίμους εἶναι πρὸς κινδύνους καὶ δήλους καὶ ἀδήλους, καὶ πάντα τῷ Πνεύματι πείθεσθαι. Δείκνυσι δὲ, ὅτι ἐπὶ μεγάλοις ἀπάγεται. Πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι, φησί, τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον. Ἴνα δείξῃ, ὅτι ἐκὼν ἀπέρχεται, καὶ ἵνα μὴ δεσμὸν ἢ ἀνάγκην νομίσης, τὸ κατὰ πόλιν εἶπεν. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι οὐκ ἔχω τιμᾶν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακορίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ὅρᾳς ὅτι οὐκ ἀποδουρούμενος ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μετριάζοντος καὶ παιδεύοντος ἐκείνους καὶ συμπάσχοντος τοῖς γινόμενοις; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀλγῶμεν, ἀνάγκη δὲ φέρειν· ἀλλ' οὐδε, Ἠγοῦμαι. Τοῦτο πάλιν λέγει, οὐκ^γ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκείνους διδάσκων, διὰ μὲν τῶν προτέρων τὴν ταπεινοφροσύνην, διὰ δὲ τούτων τὴν ἀνδρείαν, τὴν παρρησίαν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐ φιλῶ αὐτὴν πρὸ ταύτης· προτιμότερον ἡγοῦμαι τὸ τελεῖσαι τὸν δρόμον, τὸ διαμαρτύρασθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Κηρύξαι, Διδάξαι· ἀλλὰ τί; *Διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ*. Μέλλει τι φορ-*

^α Ἦκε, καλῶς οὕτως εἶπεν, desunt in nno Cod. ^β Allii, εἰς αἱ φησί, παρασκευάζων. ^γ Quidam unq., ἡγοῦμαι. Τί τοῦτο πάλιν οὐκ ἐπαίρων.

τικώτερον λέγειν, ὅτι *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· διὰ τοῦτο προκατασκευάζει, καὶ δείκνυσαι, ὅτι οὐδὲν ἐλλείπεται. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν αὐτοῖς ἐπιτιθεῖναι τὸ βῆρος ἅπαν καὶ τὸ φορτίον, πρότερον κατεμάλαξεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, λέγων· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἔτι δῦσεσθε τὸ πρόσωπόν μου*. Εἶτα τότε ἐπήγαγε τὸ, *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διπλῆ ἡ λύπη· τό τε, Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἔτι ἐβεσθαι, καὶ τὸ, Αὐτοὺς πάντας. Οὐκ ἔτι γὰρ, φησίν, *δῦσεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διεῖλον κηρύσσω τὴν βασιλείαν*. Ὅστε εἰκότως διαμαρτύρομαι ὑμῖν, ἅτε μηκέτι παραγινόμενος, Ὅτι *καθαρὸς ἐγὼ [353] ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Θὺ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν *πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*. Ὅρᾳς πῶς φοβεῖ, καὶ πεπονημένος αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ τεθλιμμένας ἐπιτρίβει; Καλῶς, ὅτι ἀναγκαῖον ἦν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, φησί, *πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*. Ἄρα ὁ μὴ λέγων, ὑπεύθυνός ἐστι τοῦ αἵματος· τουτέστι, τῆς σφαγῆς. Οὐδὲν τούτου φοβερώτερον. Δείκνυσιν, ὅτι κάκεινοι, ἂν μὴ ποιῶσιν, ὑπεύθυνοί εἰσι τοῦ αἵματος. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπολογεῖσθαι, ἐκείνους δὲ φοβεῖ. *Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς καὶ καρτὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Ὅρᾳς; δύο προσέταξεν. Οὕτε οὖν τὸ ἐτέρους κατορθοῦν μόνον ἔχει τι κέρδος (Φοβοῦμαι γὰρ, φησί, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γέρωμαι), οὕτε τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἐπιμελεῖσθαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος φίλαυτος καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον, καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος ἴσος ἐστὶ. Ταῦτα λέγει, οὐκ ἐπισηῖ προτιμότερα ἢ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὅταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποιμνιον κερδαίνει. Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πόσαι ἀνάγκαι^δ. Παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε, φησί· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, ἔθετο. Μία αὕτη ἀνάγκη· εἶτα, *Ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα· καὶ τρίτη, Ἦν φησιν ὅτι *περιποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Πολὺ δείκνυσιν δ' ὡς εἶπε τίμιον τὸ πρᾶγμα, καὶ ὅτι οὐκ ὑπὲρ μικρῶν ὁ κίνδυνος, εἰ γε ὁ Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας^ε, οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐπίστατο τοῦ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν ἀδελφῶν σωτηρίας καταφρονοῦμεν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἵνα ἐχθροὺς καταλλάξῃ, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχῃ· σὺ δὲ οὐδὲ φίλους γενομένους ἰσχύεις καταχεῖν. Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι *εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Πάλιν ἔλλοθεν αὐτοὺς ἐπιστρέφει ἀπὸ τῶν ἐσομένων· ὡσπερ ὅταν ἀλλαχού λέγῃ· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πόλις πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Ὅτι *εἰσελεύσονται*, φησί, *μετὰ τὴν ἀφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς*. Διπλοῦν τὸ κακόν, ὅτι τε αὐτὸς οὐ πάρεστι, καὶ ὅτι ἕτεροι ἐπιθήσονται. Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ τοῦτο προοίδια; Τὸ Πνεῦμά με ἔλκει, φησί.

γ. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Λύκοι, ἀλλὰ προσέθηκε, *Βαρεῖς*, τὸ σφοδρὸν αὐτῶν καὶ ἱταμὸν αἰνιτιτόμενος· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι αὐτοὺς τοῦτους ἐξ αὐτῶν ἀναστῆσεσθαι λέγει· ὁ καὶ σφόδρα ἐστὶ βαρὺ, ὅταν καὶ ἐμφύλιος ὁ πόλεμος ἦ. Καὶ καλῶς εἶπε, *Προσέχετε*, δεικνύς περισπούδαστον σφόδρα τὸ πρᾶγμα (Ἐκκλησία γάρ

^δ Πόσαι ἀνάγκαι desunt in nno. ^ε Verba, Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, desunt in nno Cod.

Et rursus alibi dicit : *Nunc gaudeo in passionibus meis pro vobis* (Col. 1. 24); et rursus : *Nunc momentanea levitas tribulationis supra modum æternum gloriæ pondus operatur nobis* (2. Cor. 4. 17). Verum hæc ex modestia dicit. Hic autem ostendit fortitudinem suam, nec tam fortitudinem, quam patientiam, ac si diceret : Male patiebar, sed vobiscum : quodque gravius est, a Judæis. Hic vide characterem doctrinæ : et caritatem ponit et fortitudinem. *Quod nihil subterfugerim*, inquit ; copiam simul et sedulitatem ostendit. *Eorum quæ utilia essent*. Bene certe dixit : erant enim quæ discere non oportebat. Ut vero quædam occultare, invidiæ fuisset, sic omnia dicere stultitiæ : ideo addidit, *Eorum quæ utilia essent* : ostendens se non modo dixisse, sed etiam docuisse ; nec quasi perfunctorie. Quod autem hoc significet, audi sequentia, *Publice et per domos* ; et magnum laborem et studium perseverantiamque declarans. *Testificans Judæis atque gentilibus*. Non vobis solum, inquit, sed etiam gentilibus. Hic loquendi libertas adest : Etiam si nihil proficiamus, ait, dicere tamen oportet : illud enim est testificari, quando non attendentibus loquimur : nam testificari hoc ut plurimum significat. *Testor*, inquit Moyses, *cælum et terram* (Dan. 4. 26) ; et nunc Paulus : *Testificans Judæis atque gentilibus in Deum penitentiam*.

2. Quid testificaris ? Ut vitæ studium habeatur, ut penitentiam agant et ad Deum accedant. Neque enim Judæi noverant illum, quod Filium ignorarent, et quod nec opera haberent nec fidem in Dominum Jesum. Cur ergo hæc dicis ? cur hæc commemoras ? quid factum est ? an quid accusandum suppedit ? Postquam illorum mentem exagitavit, tunc adjicit : « 22. Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Jerusalem, quæ in ea ventura sunt mihi ignorans : 23. nisi quod Spiritus sanctus per civitates mihi testificatur, dicens, quoniam vincula et tribulationes me manent. 24. At nihil horum vereor, neque ita animam meam pretiosam facio, ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium, quod accepi a Domino Jesu, ut testificer evangelium gratiæ Dei. » Cur hæc dicit ? Ut illos semper paratos reddat ad pericula et occulta et manifesta ; ita ut in omnibus Spiritui obtemperent. Ostendit autem se ad magna adduci. *Nisi quod Spiritus sanctus*, inquit, *per civitates mihi testificatur, dicens*. Ut ostendat se lubentem abire, et ne vinculum aut necessitatem esse putes, *Per civitates*, dicit. Deinde subjicit : *Non ita pretiosam facio animam meam ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu*. Vident non lamentantis esse verba, sed modeste agentis, ac docentis illos, et compatientis in iis quæ fiebant ? Non dixit, Angimur, sed ferre necesse est ; sed neque, Censeo. Hoc item dicit, non sese extollens, sed illos docens, per priora quidem humilitatem, per hæc vero fortitudinem et loquendi libertatem : ac si diceret : Non amo illam præ hæc : pretiosius habeo consummare cursum et testificari. Nec dixit, Prædicare, Docere ; sed quid ? *Testificari evangelium gratiæ Dei*. Quid molestius dicturus est : *Mundus ego sum a san-*

guine omnium : ideo præparat et ostendit nihil reliquum esse. Quia igitur illis totum onus et sarcinam impositurus erat, prius illorum animum emolliuit, dicens : 25. *Nunc ecce ego scio, quod non amplius videbitis faciem meam*. Deinde subdidit : *Mundus sum a sanguine omnium*. Duplex est dolor, et quod faciem ejus non essent visuri, et quod illi omnes. *Non amplius*, inquit, *videbitis faciem meam vos omnes, per quos transiri prædicans regnum*. 26. Itaque jure testificor vobis, utpote non ultra adfuturus. *Quia mundus sum a sanguine omnium*. 27. *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei*. Vides, quomodo terret, et laborantes illorum animas afflictasque atterit ? Bene, quia necessarium erat. *Non enim subterfugi*, inquit, *quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei*. Ergo qui non dicit, reus est sanguinis ; id est, cordis. Nihil hoc terribilius. Ostendit eos, si non id fecerint, reos esse sanguinis. Et videtur quidem rationem reddere, illos autem terret. 28. *Attendite igitur vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei, quam acquisivit per proprium sanguinem*. Vides ? Duo præcepit. Igitur neque alios corrigere solum habet quidpiam lucri (*Timeo enim*, inquit, *ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* [1. Cor. 9. 27]) ; neque sui solius curam habere. Nam qui seipsum amat, quæ sua sunt tantum querit, et similis est ei, qui talentum defodit. Hæc dicit, non quod pretiosior sit nostra salus quam gregis ; sed quia, si nobis ipsis attendamus, tunc et grex lucrum habet. *In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei*. Vide quantæ necessitates. A Spiritu ordinationem habetis, inquit : id enim sibi vult illud, *Posuit*. Una hæc est necessitas : deinde, *Ut pascatis Ecclesiam Dei*. Ecce et secunda : et tertia, *Quam acquisivit sanguine suo*, inquit. Multum ostendit, dum dicit pretiosam rem ; nec de parvis rebus esse periculum, siquidem Dominus pro Ecclesia neque sanguini suo pepercit, nos autem fratrum salutem contemnimus. Et ille quidem, ut inimicos reconciliaret, sanguinem effudit ; tu vero neque amicos retinere potes. 29. *Ego enim scio hoc, quod ingredientur post discessionem meam lupi graves in vos, non parcetes gregi*. Rursus alio modo illos versat, a futuris : ut quando alibi dicit : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12). *Quia ingredientur, inquit, post discessionem meam lupi graves in vos*. Duplex malum : quod ipse non adsit, et quod futurum sit ut alii instent. Cur ergo abis, si hoc prævidisti ? Spiritus me trahit, inquit.

3. Et vide, non simpliciter dixit, *Lupi*, sed addidit, *Graves*, illorum vehementiam et petulantiam subindicans ; quodque gravius est, hos ex illis ipsis surrecturos esse dicit : quod certe gravissimum est, cum civile excitatur bellum. Et recte dicit, *Attendite*, ostendens rem maxime curandam esse (Ecclesia namque est), et magnum periculum (sanguine enim illam relemittit), ac multum duplexque bellum. Hæc ergo significavit, dicens : 30. *Et ex vobis ipsis surgent viri*

loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. Deinde, quia admodum illos terruit, cum *Lupos graves* dixit, et ex ipsis surrecturos esse qui loquerentur perversa: quasi quodam quarente, Quomodo igitur? et quæ custodia erit? adjicit: 32. *Vigilate, memores quod per triennium non cessaverim nocte dieque cum lacrymis¹ monere unumquemque vestrum.* Vide quam insolita dicat: cum lacrymis, nocte dieque, unumquemque. Non enim si multos vidisset, eis pepercisset, sed sciebat etiam pro una anima omnia esse facienda. Sic ergo illos etiam conjunxit. Hoc vero significat: Satis sunt ea, quæ feci; per triennium mansi; confirmati sunt, sufficienter radices fixerunt. *Cum lacrymis*, inquit. Videntur lacrymas ideo fundendas esse? Hæc et nos faciamus. Non dolet improbus: dole tu; forte et ipse dolebit. Ut cum videt æger medicum cibum sumentem, etiam ipse incitatur: ita et hic erit; si te viderit lugentem, emollietur: bonus vir et mitis erit. *Nesciens*, inquit, *quæ mihi eventura sint.* Quid ergo? ideone abis? Minime; sed probe scio, quod vincula et tribulationes me mancant. Quod tentationes me expectent, novi; quales vero, nescio, id quod gravius erat. Ne putetis ergo me deplorantem hæc dicere; non tam pretiosam habeo animam meam. Ut illorum animum excitet, hoc dicit; utque suadeat illis non modo non fugere, sed etiam fortiter ferre. Ideo rem illam vocat cursum et ministerium, tum ut ex cursu splendorem ostendat, tum ut ex ministerio officium. Minister sum, inquit; nihil plus habeo. Illos autem consolans, ne doleant, quod ipse male patiat, ubi dixit se hæc cum gaudio sustinere, et fructum ostendit, tunc quod molestum erat, inducit. Hoc autem facit, ut ne animam illorum obruat. Quodnam autem illud est? *Et ex vobis ipsis exurgent viri loquentes perversa.* Quid ergo, dixerit quispiam, tantumne te ipsum putas, ut si abcas, nos moriamur? Non hoc dico, inquit, quod absentia mea id efficiat; sed quid? *Insurgunt quidam ex vobis.* Non dixit, *Propter discessionem meam*; sed, *Post discessionem meam*; id est, profectionem. Quamquam jam illud evenerat; si autem evenerat, multo magis postea eventurum erat. Hæc causa sequitur, *Ut abducant discipulos post se.* Itaque propter nihil aliud hæreses sunt, quam propter hoc. Post sequitur consolatio: *Quam acquisivit*, inquit, *per proprium sanguinem.* Si proprio sanguine acquisivit, prævalebit certe. *Nocte et die non cessavi*, inquit, *cum lacrymis monens.* Hæc nobis jure dicantur; videturque proprie sermo doctores spectare, est autem et discipulis communis. Ad quid enim ego loquor, moneo, lacrymorum die ac nocte, si discipulus non obtemperat? Ne putet enim quis id satis esse ad defensionem, quod sit discipulus, licet non cedat; ideo postquam dixit, *Testificor*, pergit, *Non enim subterfugi quominus annuntiarem vobis.* Igitur hoc solum doctoris est, annuntiare, prædicare, docere, non subterfugere, nocte et die annuntiare: cum autem his peractis, nihil plus

¹ Illud, cum lacrymis, in uno deest.

igitur, scitis quid reliquum sit. Deinde alia sequitur defensio: *Purus sum a sanguine omnium.* Ne putetis vero hæc nobis tantum dici; nam vos etiam hic sermo spectat, ut dictis attendatis, ut ne a concione recedatis.

Contra theatrales ludos et contra juramenta. — Quid faciam? Ecce quotidie clamando dirumpor: Abscedite a theatris; et multi nos irrident: abstinete a juramentis, ab avaritia: innumera monemus, et nemo audit. At noctu hoc non ago? Vellem etiam noctu hoc facere, et ad mensas vestras, si quidem liceret, et dum a plurimis divisim detinear adesse, et vos alloqui; sed si, cum vel semel in hebdomada vos vocamus, segnes estis, et alii quidem non ventus, alii vero nihil lucri referentes abitis: quid non faceretis, si frequentius hoc ageremus? Quid faciemus? Multi, ut bene novi, nos irrident, quod de iisdem semper sermonem habeamus: ita sumus in fastidio. Hujus autem rei non nos in causa sumus, sed auditores. Nam qui bene agit, semper gaudet eadem ipsa audiens, ac si laudes suas audiret: qui vero non vult recte agere, molestia se impeli putat, et si his solum audiat, sæpius audisse sibi videtur. *Mundus sum*, inquit, *a sanguine omnium.*

4. Hoc dicere Paulo competebat; nos autem id proferre non audemus, quod multorum nobis consciusimus. Ille quippe qui semper vigilabat et adstabat, qui omnia pro salute discipulorum sustinebat, id congruenter dicere poterat; nos autem illud *Moysis* dicemus: *Iratus est mihi Dominus propter vos, quia in multa peccata adducitis etiam nos (Deut. 3. 26).* Cum autem animo deficiamus videntes vos nihil proficere, annon major pars virium nostrarum concidit? Quid enim, quaeso, factum est? Ecce per gratiam Dei nos quoque triennium jam habemus (a), non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, aliquando post septem hoc facientes. Quid amplius factum est? Objurgamus, increpamus, lacrymamus, dolemus, etsi non palam, at in corde. Illæ autem lacrymæ his multo leviores sunt: illæ namque aliquam dolentibus afferunt consolationem; hæ vero dolorem augent et constringunt. Sic quando quis in mœrore degit, nec potest dolorem efferre, ne videatur vanam gloriam appetere, majora patitur, quam si illum efferret. Nisi quis me putaret auram superfluam captare, quotidie me videres fontes lacrymarum emittere: harum vero consciæ sunt domuncula et solitudo. Credite namque mihi, de salute mea desperavi, et dum vestra lugeo, non vacat mala mea plangere: sic vos mihi omnia estis. Si sentiam vos in virtute augeri, præ voluptate mala mea non sentio; sin nihil proficere videam, præ mœrore rursus mea missa facio: latus quidem de bonis vestris, licet mille malis onustus; mœstus de tristibus, quæ vobis accidunt, etsi innumera essent præclare gesta mihi. Quæ spes enim doctori, grege corrupto? qualis vita, qualis expectatio? cum qua fiducia stabit ante Deum? quid dicit? Ponamus enim ipsum non reprehendi, neque

(a) Per triennium prædicavit Chrysostomus.

ἔστι), καὶ ὅτι μέγας ὁ κίνδυνος (αἵματι γὰρ αὐτὴν ἐλυτρώσατο), καὶ ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διπλοῦς. Ταῦτα τοίνυν ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ἀπὸ αὐτῶν.* Εἶτα ἐπειδὴ σφόδρα αὐτοὺς ἐφόβησε τῷ εἰπεῖν *Λύκους βαρεῖς*, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναστήναι τοὺς τὰ διεστραμμένα λαλοῦντας, ὡσπέρ ὑπὸ τινος διατηρηθεῖς, πῶς οὖν; εἰπόντος, καὶ τίς ἔσται φυλακὴ; ἐπάγει, λέγων· *Γρηγορεῖτε, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων ρουθετῶν ἕνα [334] ἑκαστον.* Ὅρα πόσαι ὑπερβολαί· μετὰ δακρύων^a, καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ἕνα ἑκαστον. Οὐ γὰρ εἰ πολλοὺς εἶδε, τότε ἐφείδετο, ἀλλ' ἦδει καὶ ὑπὲρ μίαις ψυχῆς πάντα ποιεῖν. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ συνεκρότησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἄρκει τὰ παρ' ἐμοῦ· τριετίαν ἔμεινα, ἰκανῶς ἔστερωθήσαν, ἰκανῶς ἐβρῆζώθησαν. *Μετὰ δακρύων*, φησὶν. Ὅρα ὅτι τὰ δάκρυα διὰ τοῦτο; Ταῦτα ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς. Οὐκ ἀλγεῖ ὁ κακός· ἀλγησον σὺ, ἴσως ἀλγήσει κάκεινος. Καθάπερ ὅταν ἴδῃ ὁ κάμνων τὸν ἱατρὸν λαμβάνοντα αἰτιου, καὶ αὐτὸς προτρέπεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔσται· ἂν ἴδῃ σε ὀδυρόμενον, μαλαχθήσεται, χρηστὸς ἀνήρ καὶ πρῶτος γενήσεται. *Ὅνκ εἰδώς, φησὶ, τὰ συναντήσοντά μοι.* Τί οὖν; διὰ τοῦτο ἀπέρχῃ; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα γινώσκω, ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ὅτι μὲν οὖν πειρασμοὶ ἐκδέχονται με, οἶδα, ὅποιοι δὲ, οὐκ οἶδα· ὅπερ ἦν χαλεπώτερον. Μὴ τοίνυν νομίσητέ με ἀποδυρόμενον ταῦτα λέγειν· οὐκ ἔχω τιμίαν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν. Ἴνα ἀναστήσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ταῦτά φησι, καὶ πείσῃ μὴ μόνον μὴ φεύγειν, ἀλλὰ καὶ γενναίως φέρεσιν. Διὰ τοῦτο δρόμον καὶ διακονίαν τὸ πρῶτον καλεῖ· τὸ μὲν, δεικνύς τὸ λαμπρὸν ἀπὸ τοῦ δρόμου, τὸ δὲ, τὸ ὀφειλόμενον ἀπὸ τῆς διακονίας. Διάκονός εἰμι, φησὶν· οὐδὲν πλέον ἔχω. Παραμυθησάμενος δὲ αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἀλγῶσιν ἐφ' οἷς πάσχει κακῶς, καὶ εἰπὼν, ὅτι μετὰ χαρᾶς ταῦτα ὑπομένει, καὶ τὸν καρπὸν δεΐξας, τότε τὸ λυπηρὸν ἐπάγει. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μὴ καταχώσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ποῖον δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ, *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα.* Τί οὖν, εἴποι τις ἂν, τοσοῦτον σαυτὸν ἠγῆ, καὶ, ἂν ἀπέλθῃς, ἀποθνήσκωμεν; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν, ὅτι ἡ ἐμὴ ἀπουσία τοῦτο ποιεῖ· ἀλλὰ τί; Ὅτι ἐπαναστήσονται τινες ὑμῖν. Οὐκ εἶπε, διὰ τὴν ἀφιξίν μου· ἀλλὰ, *Μετὰ τὴν ἀφιξίν μου*· τουτέστι, τὴν ἀποδημίαν· καίτοι καὶ ἤδη γέγονε τοῦτο· εἰ δὲ γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ ταῦτα γενήσεται. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία, *Τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ἀπὸ αὐτῶν.* Ὅστε δι' οὐδὲν ἕτερον αἰ αἰρέσεις, ἢ διὰ τοῦτο. Εἶτα καὶ παραμυθία· *Ἦν περιποιήσατο*, φησὶ, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος. Εἰ δὲ τῷ ἰδίῳ αἵματι περιποιήσατο, προσθήσεται πάντως. *Νύκτα*, φησὶ, καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων ρουθετῶν. Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λέγοιτο· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι ἰδικῶς^b πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ἔστι δὲ κοινὸς καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς. Τί γὰρ, ἂν ἐγὼ μὲν λέγω καὶ παρακαλῶ καὶ δακρῶν νύκτα καὶ ἡμέραν, ὁ δὲ μαθητὴς μὴ πείθεται; Ἴνα γὰρ μὴ νομίση τις τοῦτο ἀρκεῖν εἰς ἀπολογία, τὸ εἶναι μαθητὴν, καὶ μὴ ὑπέκειν, διὰ τοῦτο, διαμαρτύρομαι, εἰπὼν, ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν. Ἄρα τοῦτο διδασκάλου μόνον, ἀναγγεῖλαι, κηρῶσαι, διδάξαι, μὴ ὑποστείλασθαι, νύκτα καὶ ἡμέραν παρακαλεῖν [335] ὅταν δὲ τούτων γινομένων

μηδὲν πλέον γένηται, ἴσπερ τὸ λειπόμενον. Εἶτα καὶ ἐτέρα ἀπολογία· ὅτι Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Μὴ δὴ νομίσητε πρὸς ἡμᾶς ταῦτα λέγεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος οὗτός ἐστιν, ὥστε προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ὥστε μὴ ἀποπηδῆν τῆς ἀκροάσεως.

Τί ποιήσω; Ἴδου καθ' ἑκάστην ἡμέραν διαβρῆγγυμαι βοῶν· ἀπόστητε τῶν θεάτρων· καὶ πολλοὶ γελῶσιν ἡμᾶς· ἀπόστητε τοῦ ὀμνύειν, τοῦ πλεονεκτεῖν· μυρία παραινῶμεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἄλλ' ἐν νυκτὶ οὐ διαλέγομαι; Ἐβουλόμην καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ταῖς τραπέζαις ταῖς ὑμετέροις, εἰ γε ἐνῆν καὶ εἰς μυρία σχισθέντα παραγίνεσθαι ὑμῖν καὶ διαλέγεσθαι· ἀλλ' εἰ τῆς ἑβδομάδος ἀπαξ καλοῦμεν ὑμᾶς, καὶ ὀκνεῖτε, καὶ οἱ μὲν οὐδὲ παραγίνεσθε, οἱ δὲ παραγινόμενοι οὐδὲν πλέον κερδάναντες ἄπιτε· τί οὐκ ἂν ἐποιήσατε, εἰ συνεχῶς τοῦτο ἐπράττομεν; Τί ποιήσομεν; Πολλοὶ οἷδ' ὅτι καὶ διασύρουσιν ἡμᾶς, διὰ τὸ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ διαλέγεσθαι· οὕτω γεγόναμεν προσκορεῖς. Αἴτιοι δὲ τούτου οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ ἀκούοντες. Ὁ μὲν γὰρ κατορθῶν, ἀεὶ χαίρει τὰ αὐτὰ ἀκούων, ὡσπερ ἐγκωμίων αὐτοῦ λεγομένων· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος κατορθοῦν, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ, κἂν δεύτερον ἀκούσῃ μόνον, πολλάκις δοκεῖ ἀκούειν. Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων, φησὶ.

Ὁ. Τοῦτο Παῦλος μὲν ἤρμωσεν εἰπεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ τολμῶμεν τοῦτο εἰπεῖν, μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς. Διότι ἐκεῖνος τῷ διαπαντός ἀγρυπνοῦντι καὶ ἐφεστῶτι, τῷ πάντα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ὑπομένοντι, ἤρμωσεν λέγειν· ἡμεῖς δὲ τὸ Μωσέως ἐροῦμεν, ὅτι Ὁργίσθη μοι Κύριος δι' ὑμᾶς, ὅτι εἰς πολλὰ ἁμαρτήματα προέγετε καὶ ἡμᾶς. Ὅταν γὰρ ἀθυμῶμεν ὀρῶντες ὑμᾶς οὐ προκόπτοντας, οὐ τὸ πλέον ἡμῖν τῆς ἰσχύος καταπίπτει; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονεν; Ἴδου τῆ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν, νύκτα μὲν καὶ ἡμέραν οὐ παρακαλοῦντες, διὰ τριῶν δὲ πολλάκις ἡμερῶν ἢ δι' ἑπτὰ τοῦτο ποιοῦντες. Τί γέγονε πλέον; Ἐγκαλοῦμεν, ἐπιτιμῶμεν, δακρῶμεν, ὀδυρόμεθα, εἰ καὶ μὴ φανερώς, ἀλλὰ κατὰ καρδίαν. Ἐκεῖνα δὲ πολὺ τούτων τὰ δάκρυα κουφότερα· ταῦτα μὲν γὰρ φέρει τινὰ τοῖς ἀθυμοῦσι παραμυθίαν, ἐκεῖνα δὲ αὐτὴν ἐπιτείνει καὶ συσφίγγει. Οὕτω καὶ ὅταν^c ἐν ἀθυμίᾳ τις ἦ, καὶ μὴ δύνηται ἐξενεγκεῖν τὴν ἀλγηδῶνα, ὥστε μὴ δίσξαι κενόδοξος εἶναι, μερίζονα ἄρα πάσχει, ἢ ἂν ταύτην ἐξήνεγκεν. Εἰ μὴ μέ τις ἔκρινε φιλοτιμίας περιττῆς, εἶδες ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πηγᾶς δακρύων ἀφιέντα· ταῦτα δὲ μοι σύνοιδεν ὁ οἰκίσκος καὶ ἡ ἐρημία. Πιστεύσατε γάρ μοι, τῆς μὲν ἑμαυτοῦ σωτηρίας ἀπέγνω, ἐξ δὲ ὑμέτερα θρηνῶν, οὐδὲ σχολὴν ἔχω τὰ ἑμαυτοῦ κακὰ πενθεῖν· οὕτω μοι πάντα ὑμεῖς ἔστε. Κἂν αἰσθῶμαι ἐπιιδόντας ὑμᾶς, οὐκ αἰσθάνομαι τῶν ἑμαυτοῦ κακῶν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς· κἂν ἴδω μὴ ἐπιιδόντας, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πάλιν παραπέμπομαι τὰ ἐμά· φαῖδρος μὲν ὢν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις ἀγαθοῖς, [336] κἂν μυρία ἔχω δεῖναι, σκυθρωπὸς δὲ ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις λυπηροῖς, κἂν μυρία μοι κατορθώματα ἦ. Τίς γὰρ ἐλπὶς διδασκάλω, τοῦ ποιμνίου διεσπαρμένου; ποῖα ζωὴ, ποῖα προσδοκία^d; μετὰ ποῖας στήσεται παβήσας πρὸς τὸν Θεόν; τί ἐρεῖ; Θῶμεν γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐγκαλεῖται, οὐδὲ δίδωσι δίκην, ἀλλ' ἔστι καθαρός ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων· καὶ οὕτως ἀνίατα παίσεται· ἐπεὶ καὶ πατέρες ὑπὲρ παιδῶν οὐ μέλλοντες ἐγκαλεῖσθαι, ὁμως ἀλγοῦσι καὶ δάκνονταί.

^c Idem, συσφίγγει. Ἐπεὶ ὅταν. ^d ἕως δακία, perperam.

^a Μετὰ δακρύων deest in uno ^b Alius, id
PATROL. GR. LX.

Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτο, φησὶν, ὠφελεῖ οὐδὲ προϊσταται. ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Ἄλλ' ἀγρυπνοῦσιν ὡς λόγον ἀποδώσοντες· καὶ δοκεῖ μὲν τισὶ τοῦτο εἶναι φοβερόν, ἐμοὶ δὲ οὐδεὶς τούτου λόγος μετὰ τὴν ὑμετέραν ἀπίστωσιν. Ἄν τε γὰρ δῶ λόγον, ἂν τε μὴ δῶ, οὐδὲν μοι τὸ θφελος. Γένοιτο σωθῆναι ὑμᾶς, καὶ δοῦναι λόγον ἐμὲ δι' ὑμᾶς· ὑμᾶς σωθῆναι, καὶ ἐμὲ ἐγχαλεῖσθαι ὡς μὴ πληρώσαντα τὰ παρ' ἐμαυτοῦ. Οὐ γὰρ τοῦ δι' ἐμοῦ σωθῆναι ὑμᾶς φροντίζω, ἀλλὰ τοῦ σωθῆναι μόνον δι' ὁτουδήποτε. Οὐκ ἴσπερ τὴν τυραννίδα τῶν ὠιδινῶν τῶν πνευματικῶν, πῶς μυριάκις ἔλοιτο ἂν κατακοπήναι· ὁ τοῦτον τὸν τόκον ὠιδίων, ἢ τῶν τεχθέντων ἕνα ἀπολλύμενον ἰδεῖν καὶ διεφθαρμένον; Πέθην ὑμᾶς πείσομεν; ἐτέρωθεν μὲν οὐδαμῶθεν, ἀπὸ δὲ τῶν γινόμενων τὰ καθ' ὑμᾶς πάντα ἀπολυσόμεθα. Δυναμέθα καὶ ἡμεῖς λέγειν, ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλάμεθα· ἀλλ' ὅμως ἀλγοῦμεν· καὶ ὅτι ἀλγοῦμεν, δῆλον ἐξ ὧν μυρία κατασκευάζομεν, καὶ μηχανώμεθα. Καίτοι γε ἐνῆν πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἰπεῖν· Τί μοι μέλει; ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, ἐγὼ καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Εἰ γε ἐνῆν τὴν καρδίαν ἡμῶν ἀναβρῆξαι καὶ ἐπιδείξει α, εἶδετε ἂν μετὰ πολλῆς ἔνδον ἔντας τῆς εὐρυχωρίας πάντας ὑμᾶς, καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ ἄνδρας· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοῦ οὐρανοῦ εὐρυχωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχὴν. *Κωρήσατε ἡμᾶς*, ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν*

α Ὑπὸς, ἀναβρῆξαι πάντας ἡμᾶς καὶ ἐπιδείξει.

ἡμῖν. Τοῦτο λέγομεν νῦν καὶ ἡμεῖς· *Κωρήσατε ἡμᾶς*. Πᾶσαν τὴν Κόρινθον εἶχεν ἐκεῖνος ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ, καὶ ἔλεγε· *Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς· οὐ στενοχωρεῖσθε*. Ἄλλ' αὐτῆς οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῦτο λέγειν· εὐ γὰρ οἶδα, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἡμᾶς ἀγαπᾶτε καὶ χωρεῖτε. Ἄλλὰ τί τὸ κέρδος ἢ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἢ τῆς ὑμῶν, ὅταν τὸ κατὰ θεὸν ἡμῖν μὴ προχωρῇ; Μείζονος ἰθυμίας ὑπόθεσις, πλειονος λύμης ἀφορμή. Οὐδὲν ἔχω ἐγχαλεῖν ὑμῖν· *Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξωτε ἂν ἐδώκατέ μοι*. Ἰμεῖρόμεθα οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς δοῦναι ὑμῖν. Φιλοῦμεθα καὶ φιλοῦμεν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Φιλήσωμεν οὖν τὸν Χριστὸν ὁ πρῶτον· πρώτη γὰρ ἐντολή, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῆς, Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν*. Τὴν δευτέραν ἐχόμεν, τῆς πρώτης ἡμῖν δεῖ· τῆς πρώτης δεῖ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ ἐμοὶ καὶ ὑμῖν. Ἐχομεν αὐτὴν, ἀλλ' οὐκ ὡς χρῆ. Φιλήσωμεν αὐτόν· ἵστε πόσος ἀπόκειται μισθὸς τοῖς φιλήσασιν τὸν Χριστόν· φιλήσωμεν αὐτὸν θερμότητι ψυχῆς, ἴνα, τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας ἀπολαύοντες, διαφύγωμεν [557] τὸν κλύδωνα τοῦ παρόντος βίου, καὶ τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιώθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδός, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

β Αἰῖ, ζητούμενον. Ἄλλὰ τὸν Χριστὸν φιλήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Καὶ τανῦν παρατίθεμαι α ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ἐπινοδομοῦσθαι, καὶ δοῦναι κληρονομίαν ὑμῖν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις.

α'. Ὅπερ ἐπιστέλλων ποιεῖ, τοῦτο καὶ συμβουλεύων· ἀπὸ παραίνεσεως εἰς εὐχὴν τελευτᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς σφόδρα ἐφθόνησε, λέγων, ὅτι *λύκοι θαρεῖς εἰς ὑμᾶς ἐσελεύσονται*· ἵνα μὴ καταλήξῃ τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπολήσῃ, ὅρα τὴν παραμυθίαν. Καὶ τανῦν, φησὶν. Οὕτως εἶπε, δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὡσπερ ἀεὶ. *Παρατίθεμαι ὑμῖς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ*· τοῦτέστι, τῇ χάριτι αὐτοῦ. Καὶ καλῶς οὕτως εἶπεν· οἷδε γὰρ, ὅτι ἡ χάρις σώζει. Συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῆς χάριτος, σπουδαιότερους ποιῶν ὡς φιλιέτας, καὶ πεθῶν θαρρῆν. *Τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐπινοδομοῦσθαι*. Οὐκ εἶπεν, ὀικοδομησθαι, ἀλλ', Ἐπινοδομοῦσθαι, δεικνύς ὅτι ἤδη ὀικοδομήθησαν. Εἶτα τῆς ἐλπίδος ἀνέμνησε τῆς μελλούσης, εἰπὼν· *Καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις*. Εἶτα πάλιν παραίνεσις· Ἄργυρίου, φησὶν, ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα. Τὴν βίξαν ἀναίρει τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν. Ἄργυρίου, φησὶν, ἢ χρυσοῦ. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔλαβον· ἀλλ', Οὐδὲ ἐπεθύμησα. Οὕτω μέγα τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μέγα. *Ἰμῖς ἐπίστασθε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς ὄσσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Πάντα ἰπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Ὅρα αὐτὸν τῷ ἔργῳ κεχρημένον, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ κοπιῶντα. *Ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς ὄσσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί*. Τοῦτο ἐντροπικῶς. Καὶ ὅρα, πῶς ἀξίως. Οὐ γὰρ εἶπε Χρημάτων ὁ γενέσθαι κρείττους· ἀλλὰ τί; *Ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Οὐκ ἀπλῶς

α Ὑπὸς, παρατίθημι. β Αἰῖ, ἀξίως αὐτῶν οὐκ εἶπε χρημάτων.

πάντων, ἀλλὰ τῶν ἀσθενῶν. *Μνημονεύειν τε τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, ὅτι Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι ἢ λαμβάνειν*. ἵνα μὴ τις νομίῃ πρὸς ἐκεῖνους εἰρήσθαι, καὶ τύπον διδόναι αὐτὸν, ὅπερ ἀλλαχού φησι, Τύπον διδόντες ὑμῖν, ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος· *Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν*. Ἐπηύξατο αὐτοῖς παραινῶν· *δείκνυσιν αὐτὸ καὶ ἔργῳ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θεὸς τὰ ῥήματα αὐτοῦ σὺν πᾶσιν αὐτοῖς, προσηΐξατο*· οὐκ ἐπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως. Πολλὴ ἡ παράκλησις· καὶ τῷ εἰπεῖν δὲ, *Παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Κυρίῳ, παρακαλεῖ*. Ἐγένετο δὲ *κλαυθμὸς ἱκανὸς πάντων, καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον τοῦ Παύλου, [338] κατεφίλων αὐτόν, ὀδυνώμενοι, μάλιστα ἐπὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἰρήκει, ὅτι οὐκέτι μέλλουσι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ θεωρεῖν. Προέπεμπον δὲ αὐτόν εἰς τὸ πλοῖον*. Εἶπεν, ὅτι *Εἰσελεύσονται λύκοι θαρεῖς*· εἶπεν, ὅτι *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· ταῦτα ἑκάτερα φοβερά καὶ ἱκανά λυπήσαι· μάλιστα δὲ κλέον πάντων τοῦτο αὐτοὺς ὠδίνησε, τὸ μηκέτι ὄρῃν ἀκοῦσαι αὐτόν· καὶ τοῦτο ἔποιε τὸν πόλεμον χαλεπόν. *Πρόεπεμπον δὲ*, φησὶν, αὐτόν *εἰς τὸ πλοῖον*. Οὕτως ἐφίλων αὐτόν, οὕτω διέκειντο περὶ αὐτόν. *Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας ἀπ' αὐτῶν, εὐθυδρομήσαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν, τῇ δὲ ἐξῆς εἰς Ῥόδον, κακῆϊθεν εἰς Πάταρα. Καὶ ἐδρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην, ἐπιβάντες ἀνήχθημεν*. Ἀναφανέντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον, ἐπλέομεν εἰς Συρίαν, καὶ κατήχθημεν εἰς Τύρον. Ὅρα, ἦλθεν εἰς Λυκίαν, καὶ διαπερῶν εἰς Φοινίκην, τὴν Κύπρον ἀφελὺς, εἰς Τύρον κατέπλευσεν· ἐκεῖσε γὰρ ἦν τὸ πλοῖον ἀποφορτιζόμενον τὸν γόμον. Τοῦτο αἰτία τοῦ ἀπελθεῖν εἰς Τύρον. *Καὶ ἐδρόντες μαθητὰς ἐπεμείναμεν πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας ἑπτὰ· οἱ*

pœnas dare, sed esse mundum a sanguine omnium : ita quoque incurabilia patietur : quia licet patres pro illis non incusandi sint, tamen dolent et cruciantur.

Quam curet Chrysostomus gregis salutem. — Nihilne, inquires, ipsis prodest vel patrocinatur, quod ipsi vigilant pro animabus nostris? Sed vigilant ut rationem reddituri (*Hebr.* 15. 17) : quod quibusdam videtur esse terribile; mihi autem hoc curæ non est, si vos pereatis. Dem, non dem rationem de vobis, nihil mihi utile est. Utinam vobis salutem nactis, dem ego de vobis rationem, et accuser, quod officium meum non impleverim. Non enim ita curo, ut per me vos servemini, ut curo, ut a quovis servemini. Non nostis spiritualium partium tyrannidem, quomodo is, qui ita parturit, millies in frusta concidi peroptat, potius quam unum ex genitis perire vel corrumpi videat? Undenam id vobis persuadebimus? Non alio modo, quam ex iis, quæ vobis contingunt, absolvemur. Possumus et nos dicere, nos nihil subterfugisse; attamen dolemus : et quod doleamus hinc palam est, quod tanta paremus et excogitemus. Quamquam potuissemus vobis dicere : Quid mihi curæ est? ego quod meum erat feci; ego mundus sum a sanguine : at hoc non sufficit ad consolationem. Si posset cor nostrum discindi et patere, videretis vos omnes illic esse in magna latitudine, mulieres, filios, viros : tanta quippe est caritatis virtus, animam cælo latiore reddidit. *Capite nos*, inquit Pau-

lus; *neminem læsimus* (*2. Cor.* 7. 2), *non anguste in nobis estis* (*Ibid.* 6. 12). Hoc et nos nunc dicimus. *Capite nos*. Totam in se Corinthum ille habebat, et dicebat : *Dilatamini et vos : non in angustia estis* (*Ibid.* v. 13. 12). Sed hoc non ego dicere possem : nam bene novi, quod vos me diligatis et capiat. Sed quid lucri vel ex mea vel ex vestra caritate, quando ea, quæ Dei sunt, in vobis non recte procedunt? Hinc majoris causa doloris, majoris perniciæ occasio. In nullo possum vos incusare : *Testor enim vobis, quia, si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 15). Vicissim daremus non modo evangelium, sed etiam animas nostras. Amamur et vedamamus : at non hoc queritur. Amicus ergo Christum primo : *Primum quippe mandatum est : Diliges Dominum Deum tuum. Secundum autem huic simile : Et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 37-39. *Marc.* 12. 30). Secundum tenemus, primo nobis est opus; primo admodum opus est, et mihi et vobis. Habemus illud, sed non ut oporteret. Diligamus illum : scitis quanta reposita sit merces iis, qui Christum diligunt : amemus illum cum fervore animi, ut ejus benevolentia fruantes, præsentis vitæ tempestatem fugiamus, et promissa diligentibus eum bona consequi dignemur, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

CAP. 20. v. 52. Et nunc, fratres, commendo vos Deo et verbo gratiæ ipsius, qui potest ædificare, et dare hereditatem vobis in sanctificationis omnibus.

1. *Per gratiam salutem consequimur.* — Quod in epistolis, hoc et in consiliis agit : ab admonitione in orationem desinit. Quia enim illos valde terruit, dicens : *Lupi graves in vos ingredientur*; ne consterneret et perderet animos, vide consolationem. *Et nunc*, inquit. Ita dixit, hinc ostendens se quasi semper hoc agere. *Commendo vos, fratres, Deo et verbo gratiæ ipsius*, id est, gratiæ ejus. Atque ita bene dixit : noverat enim, quod gratia salvos faciat. Frequenter ipsis gratiam commemorat, ut debitores studiosiores reddens et confidere suadens. *Qui potest vos superædificare*. Non dixit, *Ædificare*; sed, *Superædificare*, ostendens ipsos jam ædificatos fuisse. Deinde futuræ spei meminit dicens : *Et dare vobis hereditatem in sanctificationis omnibus*. Postea rursum admonitio : 33. *Argentum, inquit, vel aurum, vel vestem nullius concupivi*. Radicem malorum tollit, avaritiam. *Argentum, inquit, vel aurum*. Non dixit, *Non accepi*, sed, *Neque concupivi*. Nondum hoc magnum est, sed quod sequitur magnum. 34. *Vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ*. 35. *Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos*. Vide illum opere manuum utentem, nec leviter, sed laborantem. *Necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt,*

ministraverunt manus istæ. Hoc admonendo dicitur. *Et vide cum quanta dignitate*; non enim dixit, *Ut pecuniis superiores sint*; sed quid? *Suscipere infirmos*. Non dixit, *Omnes*, sed, *Infirmos*. *Et recordari verbi Domini, quod dixit : Beatius est dare, quam accipere*. Ne quis putaret ad illos dictum esse, et se exemplar illis dare, ut alibi ait : *Exemplar dantes vobis* (*Philipp.* 3. 17); subdit sententiam Christi dicentis : *Beatius est dare, quam accipere*. Oravit quoque super illis monens, illudque opere ostendit. 36. *Et cum hæc dixisset, positus genibus cum omnibus illis oravit*. Oravit, non utcumque, sed cum multa compunctione. Magna consolatio; et cum diceret, *Commendo vos Domino*, consolabatur. 37. *Magnus autem fletus factus est omnium, et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum*, 38. *dolentes, maxime in verbo, quod dixerat, quod amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem*. Dixit, *Venient lupi graves*; dixit, *Mundus ego sum a sanguine omnium* : hæc utraque terribilia, quæ possent mœrorem afferre; maxime autem hoc omnium eos cruciabat, quod audissent, se non ultra visuros ipsum esse : et hinc agon gravissimus. *Deducebant, inquit, illum ad navem*. Sic amabant illum, sic affecti erga illum erant. (*Cap.* 21.) 1. *Cum autem factum esset, ut navigarem abstracti ab eis, recto cursu venimus Cœum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram*. 2. *Et inventa navi trajiciente in Phœnicem, ea conscensa solvimus*. 3. *Ubi*

Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτο, φησὶν, ὠφελεῖ οὐδὲ προϊσταται. ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Ἄλλ' ἀγρυπνοῦσιν ὡς λόγον ἀποδώσοντες· καὶ δοκεῖ μὲν τισὶ τοῦτο εἶναι φοβερόν, ἐμοὶ δὲ οὐδεὶς τούτου λόγος μετὰ τὴν ὑμετέραν ἀπίστευσαν. Ἄν τε γὰρ δῶ λόγον, ἂν τε μὴ δῶ, οὐδὲν μοι τὸ θφελος. Γένοιτο σωθῆναι ὑμᾶς, καὶ δοῦναι λόγον ἐμὲ δι' ὑμᾶς· ὑμᾶς σωθῆναι, καὶ ἐμὲ ἐγκολεῖσθαι ὡς μὴ πληρώσαντα τὰ παρ' ἐμαυτοῦ. Οὐ γὰρ τοῦ δι' ἐμοῦ σωθῆναι ὑμᾶς φροντίζω, ἀλλὰ τοῦ σωθῆναι μόνον δι' ὅτουδῆποτε. Οὐκ ἴστε τὴν τυραννίδα τῶν ὠιδινῶν τῶν πνευματικῶν, πῶς μυριάκις ἔλοιτο ἂν κατακοπήναι ὁ τοῦτον τὸν τόκον ὠιδίων, ἢ τῶν τεχθέντων ἕνα ἀπολλύμενον ἰδεῖν καὶ διεφθαρμένον; Πόθεν ὑμᾶς πείσομεν; ἐτέρωθεν μὲν οὐδαμῶθεν, ἀπὸ δὲ τῶν γινόμενων τὰ κατ' ὑμᾶς πάντα ἀπολυσόμεθα. Δυνάμεθα καὶ ἡμεῖς λέγειν, ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλόμεθα· ἀλλ' ὅμως ἀλγοῦμεν· καὶ ὅτι ἀλγοῦμεν, δῆλον ἐξ ὧν μυρία κατασκευάζομεν, καὶ μηχανώμεθα. Καίτοι γε ἐντὴν πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἰπεῖν· Τί μοι μέλει; ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, ἐγὼ καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Εἰ γε ἐντὴν τὴν καρδίαν ἡμῶν ἀναβῆξαι καὶ ἐπιδείξει α, εἴθετε ἂν μετὰ πολλῆς ἔνδον ἔντας τῆς εὐρυχωρίας πάντας ὑμᾶς, καὶ γυναίκας καὶ παῖδας καὶ ἀνδράσ· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοῦ οὐρανοῦ εὐρυχωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχὴν. *Χωρήσατε ἡμᾶς*, εἰσγεν ὁ Παῦλος· *οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν*

α Ὑπὸς, ἀναβῆξαι πάντας ἡμᾶς καὶ ἐπιδείξει.

ἡμῶν. Τοῦτο λέγομεν νῦν καὶ ἡμεῖς· *Χωρήσατε ἡμᾶς*. Πᾶσαν τὴν Κόρινθον εἶχεν ἐκεῖνος ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ, καὶ εἶπε· *Πλατύνθητε καὶ ἡμεῖς· οὐ στενοχωρεῖσθε*. Ἄλλ' αὐτὸς οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῦτο λέγειν· εὐ γὰρ οἶδα, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἡμᾶς ἀγαπάτε καὶ χωρεῖτε. Ἄλλὰ τί τὸ κέρδος ἢ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἢ τῆς ὑμῶν, ὅταν τὸ κατὰ θεὸν ἡμῖν μὴ προχωρή; Μελίονος ἀθυμίας ὑπόθεσις, πλείονος λύμης ἀφορμή. Οὐδὲν ἔχω ἐγκαλεῖν ὑμῖν· *Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι*. Ἰμεριόμεθα οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς δοῦναι ὑμῖν. Φιλοῦμεθα καὶ φιλοῦμεν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Φιλήσωμεν οὖν τὸν Χριστὸν ὁ πρῶτον· πρώτη γὰρ ἐντολή, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεὸν σου· δευτέρα δὲ ὅμοια αὐτῆς, Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν*. Τὴν δευτέραν ἔχομεν, τῆς πρώτης ἡμῖν δεῖ· τῆς πρώτης δεῖ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ ἐμοὶ καὶ ὑμῖν. Ἔχομεν αὐτὴν, ἀλλ' οὐκ ὡς χρῆ. Φιλήσωμεν αὐτόν· ἴστε πόσος ἀπόκειται μισθὸς τοῖς φιλήσασιν τὸν Χριστὸν· φιλήσωμεν αὐτὸν θερμότητι ψυχῆς, ἕνα, τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας ἀπολαύοντες, διαφύγωμεν [357] τὸν κλύδωνα τοῦ παρόντος βίου, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδός, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

β Ἄλλι, ζητούμενον. Ἄλλὰ τὸν Χριστὸν φιλήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ΄.

Καὶ τανῦν παρατίθεμαι α ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ἐποικοδομησάσαι, καὶ δοῦναι κληρονομίαν ὑμῖν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις.

α'. Ὅπερ ἐπιστέλλων ποιεῖ. τοῦτο καὶ συμβουλευῶν· ἀπὸ παραινέσεως εἰς εὐχὴν τελευτᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐπρόδρα ἐφόδησε, λέγων, ὅτι *λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς εἰσελεύσονται*· ἵνα μὴ καταλήξῃ τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπολέσῃ, ὅρα τὴν παραμυθίαν. *Καὶ τανῦν*, φησὶν. Οὕτως εἶπε, δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὡσπερ ἀεὶ. *Παρατίθεμαι ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ*· τουτέστι, τῇ χάριτι αὐτοῦ. Καὶ καλῶς οὕτως εἶπεν· οἶδε γὰρ, ὅτι ἡ χάρις σώζει. Συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῆς χάριτος, σπουδαιότερους ποιῶν ὡς ἀπειλάτας, καὶ πειθῶν θαρρῆν. *Τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐποικοδομησάσαι*. Οὐκ εἶπεν, ὁικοδομησάσαι, ἀλλ', *Ἐποικοδομησάσαι*, δεικνύς ὅτι ἤδη ὁικοδομήθησαν. Εἶτα τῆς ἐλπίδος ἀνέμνησε τῆς μελλούσης, εἰπὼν· *Καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις*. Εἶτα πάλιν παραινέσεις· Ἄργυριον, φησὶν, ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα. Τὴν ρίζαν ἀναίρει τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν. Ἄργυριον, φησὶν, ἢ χρυσίου. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔλαβον· ἀλλ', *οὐδὲ ἐπεθύμησα*. Οὕτω μέγα τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μέγα. *Ἰμεῖς ἐπίστασθε, ὅτι ταῖς χρεαῖς μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Πάντα ἐπέδειξα ἡμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Ὅρα αὐτὸν τῷ ἔργῳ κεχρημένον, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ κοπιῶντα. *Ταῖς χρεαῖς μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί*. Τοῦτο ἐντελετικῶς. Καὶ ὅρα, πῶς ἀξίως. Οὐ γὰρ εἶπε Χρημάτων ὁ γενέσθαι κρείττους· ἀλλὰ τί; *Ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Οὐκ ἀπλῶς

πάντων, ἀλλὰ τῶν ἀσθενῶν. *Μνημονεύειν τε τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, ὅτι Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδοῦναι ἢ λαμβάνειν*. Ἴνα μὴ τις νομίση πρὸς ἐκείνους εἰρῆσθαι, καὶ τύπον διδοῦναι αὐτὸν, ὅπερ ἀλλαχού φησι, Τύπον διδόντες ὑμῖν, ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος· *Μακάριόν ἐστι διδοῦναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν*. Ἐπηύξατο αὐτοῖς παραινῶν· *δεικνύσιν αὐτὸ καὶ ἔργῳ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θεὸς τὰ γόνατα αὐτοῦ σὺν πᾶσιν αὐτοῖς, προσηύξατο· οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως. Πολλὴ ἡ παρὰ κλητῆς· καὶ τῷ εἰπεῖν δὲ, *Παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Κυρίῳ, παρακαλεῖ*. Ἐγένετο δὲ κλαυθμὸς ἱκανὸς πάντων, καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον τοῦ Παύλου, [358] *κατεφίλουσαν αὐτὸν, ὀδυνώμενοι, μάλιστα ἐπὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἰρήκει, ὅτι οὐκέτι μέλλουσι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ θεωρεῖν. Προέπεμπον δὲ αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*. Εἶπεν, ὅτι *εἰσελεύσονται λύκοι βερσεῖς*· εἶπεν, ὅτι *καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· ταῦτα ἑκάτερα φοβερά καὶ ἱκανὰ λυπήσαι· μάλιστα δὲ κλέον πάντων τοῦτο αὐτοὺς ὠδίνησε, τὸ μηκέτι ὄρεῖν ἀκοῦσαι αὐτόν· καὶ τοῦτο ἐπολεῖ τὸν πόλεμον χαλεπόν. *Πρόπεμπον δὲ*, φησὶν, αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον. Οὕτως ἐφίλουσαν αὐτὸν, οὕτω διέκειντο περὶ αὐτόν. *Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσκευασθέντας ἀπ' αὐτῶν, εὐθυδρομήσαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν, τῇ δὲ ἐξῆς εἰς Ῥόδον, κἀκεῖθεν εἰς Πάταρα. Καὶ εὐρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην, ἐπιβάντες ἀνήχθημεν. Ἀναφανέντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον, ἐπλέομεν εἰς Συρίαν, καὶ κατήχθημεν εἰς Τύρον*. Ὅρα, ἦλθεν εἰς Λυκίαν, καὶ διαπερῶν εἰς Φοινίκην, τὴν Κύπρον ἀφείλε, εἰς Τύρον κατέπλευσεν· ἐκεῖσε γὰρ ἦν τὸ πλοῖον ἀποφορτιζόμενον τὸν γόμον. Τοῦτο αἰτία τοῦ ἀπελθεῖν εἰς Τύρον. *Καὶ εὐρόντες μαθητὰς ἐπεμείναμεν πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας ἑπτὰ· ὅ-**

α Ὑπὸς, παρατίθωμι. β Ἄλλι, ἀξίως αὐτῶν οὐκ εἶπε χρημάτων.

pœnas dare, sed esse mundum a sanguine omnium : ita quoque incurabilia patietur : quia licet patres pro filiis non incusandi sint, tamen dolent et cruciantur.

Quam curet Chrysostomus gregis salutem. — Nihiluc, inquires, ipsis prodest vel patrocinatur, quod ipsi vigilant pro animabus nostris? Sed vigilant ut rationem reddituri (*Hebr.* 15. 17) : quod quibusdam videtur esse terribile ; mihi autem hoc curæ non est, si vos pereatis. Dem, non dem rationem de vobis, nihil mihi utile est. Utinam vobis salutem nactis, dem ego de vobis rationem, et accuser, quod officium meum non impleverim. Non enim ita curo, ut per me vos servemini, ut curo, ut a quovis servemini. Non nostis spiritualium partium tyrannidem, quomodo is, qui ita parturit, millies in frusta concidi peroptat, potius quam unum ex genitis perire vel corrumpi videat? Undenam id vobis persuadebimus? Non alio modo, quam ex iis, quæ vobis contingunt, absolvemur. Possumus et nos dicere, nos nihil subterfugisse; at tamen dolemus : et quod doleamus hinc palam est, quod tanta paremus et excogitemus. Quamquam potuissemus vobis dicere : Quid mihi curæ est? ego quod meum erat feci; ego mundus sum a sanguine : at hoc non sufficit ad consolationem. Si posset cor nostrum discindi et patere, videretis vos omnes illic esse in magna latitudine, mulieres, filios, viros : tanta quippe est caritatis virtus, animam cælo latiore reddit. *Capite nos*, inquit Pau-

lus; *neminem læstimus* (*2. Cor.* 7. 2), *non anguste in nobis estis* (*Ibid.* 6. 12). Hoc et nos nunc dicimus. *Capite nos*. Totam in se Corinthum ille habebat, et dicebat : *Dilatamini et vos : non in angustia estis* (*Ibid.* v. 13. 12). Sed hoc non ego dicere possem : nam bene novi, quod vos me diligatis et capiatis. Sed quid lucri vel ex mea vel ex vestra caritate, quando ea, quæ Dei sunt, in vobis non recte procedunt? Hinc majoris causa doloris, majoris perniciæ occasio. In nullo possum vos incusare : *Testor enim vobis, quia, si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 15). Vicissim daremus non modo evangelium, sed etiam animas nostras. Amamus et redamamus : at non hoc quæritur. Amemus ergo Christum primo : *Primum quippe mandatum est : Diliges Dominum Deum tuum. Secundum autem huic simile : Et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 37-39. *Marc.* 12. 30). Secundum tenemus, primo nobis est opus; primo admodum opus est, et mihi et vobis. Habemus illud, sed non ut oporteret. Diligamus illum : scitis quanta reposita sit merces iis, qui Christum diligunt : amemus illum cum fervore animi, ut ejus benevolentia fruantes, præsentis vitæ tempestatem fugiamus, et promissa diligentibus eum bona consequi dignemur, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

CAP. 20. v. 32. *Et nunc, fratres, commendo vos Deo et verbo gratiæ ipsius, qui potest ædificare, et dare hereditatem vobis in sanctificatis omnibus.*

1. *Per gratiam salutem consequimur.* — Quod in epistolis, hoc et in consiliis agit : ab admonitione in orationem desinit. Quia enim illos valde terruit, dicens : *Lupi graves in vos ingredientur ; ne consterneret et perderet animos, vide consolationem. Et nunc*, inquit. Ita dixit, hinc ostendens se quasi semper hoc agere. *Commendo vos, fratres, Deo et verbo gratiæ ipsius*, id est, gratiæ ejus. Atque ita bene dixit : noverat enim, quod gratia salvos faciat. Frequenter ipsis gratiam commemorat, ut debitores studiosiores reddens et confidere suadens. *Qui potest vos superædificare.* Non dixit, *Ædificare*; sed, *Superædificare*, ostendens ipsos jam ædificatos fuisse. Deinde futuræ spei meminit dicens : *Et dare vobis hereditatem in sanctificatis omnibus.* Postea rursus admonitio : 33. *Argentum*, inquit, *vel aurum, vel vestem nullius concupivi.* Radicem malorum tollit, avaritiam. *Argentum*, inquit, *vel aurum.* Non dixit, *Non accepi*, sed, *Neque concupivi.* Nondum hoc magnum est, sed quod sequitur magnum. 34. *Vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* 35. *Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.* Vide illum opere manuum utentem, nec leviter, sed laborantem. *Necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt,*

ministraverunt manus istæ. Hoc admonendo dicitur. Et vide cum quanta dignitate; non enim dixit, *Ut pecuniis superiores sint*; sed quid? *Suscipere infirmos.* Non dixit, *Omnes*, sed, *Infirmos. Et recordari verbi Domini, quod dixit : Beatius est dare, quam accipere.* Ne quis putaret ad illos dictum esse, et se exemplar illis dare, ut alibi ait : *Exemplar dantes vobis* (*Philipp.* 3. 17); subdit sententiam Christi dicentis : *Beatius est dare, quam accipere.* Oravit quoque super illis monens, illudque opere ostendit. 36. *Et cum hæc dixisset, positis genibus cum omnibus illis oravit.* Oravit, non utcumque, sed cum multa compunctione. Magna consolatio; et cum diceret, *Commendo vos Domino*, consolabatur. 37. *Magnus autem fletus factus est omnium, et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum, 38. dolentes, maxime in verbo, quod dixerat, quod amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem. Dixit, Venient lupi graves; dixit, Mundus ego sum a sanguine omnium : hæc utraque terribilia, quæ possent mœrorem afferre; maxime autem hoc omnium eos cruciabat, quod audissent, se non ultra visuros ipsum esse : et hinc agon gravissimus. Deducebant, inquit, illum ad navem.* Sic amabant illum, sic affecti erga illum erant. (*Cap.* 21.) 1. *Cum autem factum esset, ut navigarem, abstracti ab eis, recto cursu venimus Croum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram. 2. Et inventa navi trajiciente in Phœnicem, ea conscensa solvimus. 3. Ubi*

autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram, navigamus in Syriam, et venimus Tyrum. Vide: venit in Lyciam, et trajiciens in Phoenicem, relicta Cypro, Tyrum navigavit; nam illic navis exoneranda erat. Hæc causa fuit cur Tyrum irent. 4. Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem: qui Paulo dicebant per Spiritum, ne ascenderet Jerosolymam. Vide, prophetant illi afflictiones. Provisum autem fuit, ut et illi dicerent, ne quis putaret hæc frustra et jactandi causa Paulum dixisse. Iterum autem illic orantes, se mutuo reliquerunt. 5. Et expletis diebus profecti ibamus, deducuntibus nos omnibus cum uxoribus et filiis usque foras civitatem: et positis in littore genibus oravimus. 6. Et cum valescissimus invicem, ascendimus in navim: illi vero redierunt ad propria. 7. Nos autem navigatione expleta a Tyro descendimus Ptolemaidem; et salutatis fratribus, mansimus die uno apud illos. 8. Sequenti vero die profecti venimus Cæsaream, et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui erat unus ex septem, mansimus apud illum. Cæsaream, inquit, venientes, apud Philippum, qui erat unus ex septem, mansimus. 9. Huic autem erant quatuor filia prophetantes. Sed non istæ prædicunt Paulo, licet prophetarent, sed Agabus: et quomodo audi. 10. Et cum maneremus per dies aliquot, venit a Judæa propheta, nomine Agabus: 11. et cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli: et alligans sibi pedes et manus, dixit: Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus gentium. Qui olim famem prædixerat, hic ait: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt. Quod prophetæ faciebant, oculis futura describentes, cum de captivitate dicebant ut Ezechiel: hoc et iste fecit. Et quod grave erat: In manus gentium tradent. 12. Quod cum audissemus, rogabamus nos et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam. Et multi orabant, ne abiret, neque sic audivit. 13. Respondit vero Paulus: Quid facitis flentes et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed etiam mori in Jerusalem paratus sum pro nomine Domini Jesu. 14. Et cum ei suadere non possemus, quievimus dicentes: Voluntas Domini fiat.

2. Vides? Ut ne audiens putes ex necessitate illud esse, Alligatus Spiritu vado; neve ipsum ignorantem incidisse credas; ideo hæc prædicuntur. At illi quidem flebant; hic vero consolabatur dolens de lacrymis eorum. Quid facitis, inquit, flentes et affligentes cor meum? Nihil Paulo amantius: quia lacrymantes videbat, dolebat, qui in propriis tentationibus nihil patiebatur. Me in hoc læditis, inquit: numquid ego doleo? Tunc quieverunt, quando dixit: Quid facitis affligentes cor meum? Super vobis ploro, inquit, non super passionibus meis: pro illis etiam mori volo. Sed supra dicta repetamus. *Argentum vel aurum vel vestem nullius concupivi*, inquit: vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Non ergo Corinthi tantum hoc fecerunt, qui corrumpebant discipulos, sed etiam in Asia. Nusquam hoc Ephesiis impropert. Quare? Quia non

incidit in necessitatem. Sed et Corinthiis dicit: *Non infracta est gloriatio mea in regionibus Achaïæ* (2. Cor. 11. 40). Nec dixit, Non dedistis mihi; sed, *Argentum vel aurum vel vestem non concupivi*; ne videretur id esse eo, quod illi non dedissent. Neque dixit, Nullius concupivi necessaria; ut ne videretur accusatio illorum esse: sed illud subindicat, se jure non accepisse qui et alios nutriret. Vide quam studiose operaretur nocte et die colloquens cum lacrymis, singulos admonens. *Omnia ostendi vobis*, inquit, *quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos*. Hoc cum dixisset, iterum timorem incussit. Hoc autem indicat: Non potestis ad ignorantiam confugere: operibus ostendi sic oportere laborare. Nec dixit malum esse accipere; sed, melius esse non accipere. *Memores esse*, inquit, *sermonis Domini, quem dixit: Beatius est dare, quam accipere*. Et ubinam dixit? Forte illud sine scripto tradiderunt apostoli; vel ex aliis quis colligere possit. Etenim ostendit fiduciam in periculis, commiserationem erga subditos, doctrinam cum loquendi libertate, humilitatem, paupertatem: hoc autem est paupertate majus. Nam si illic ait, *Vende quæ habes, si vis perfectus esse* (Matth. 19. 21): cum non modo nihil accipiat, sed etiam alios nutriat, quid huic rei conferendum? Primus gradus igitur est, sua abjicere; secundus, sibi sufficere; tertius, aliis quoque; quartus, prædicantem et potestatem accipiendi habentem nihil accipere. Itaque iis, qui nihil haberent, hic multo melior erat. Ac recte dixit, *Sic oportet suscipere infirmos*. Hoc enim est commiserationis erga infirmos, ex propriis dare laboribus; ex alienis vero, non modo non bonum, sed etiam periculosum. *Et procumbentes super collum ejus*, inquit, *flebant*. Hoc illorum erga ipsum affectum ostendebat. Procumbebant autem in collum, utpote qui postremos amplexus darent, et multam ex concione dilectionem hausissent et amicitiam. Nam si nos, cum vulgo discedimus, ingemiscimus, etsi sciamus nos iterum convenaturos, quomodo illi non sine doloris affectu a Paulo avulsi fuissent. Ego Paulum quoque flevisse puto. *Abstracti*, inquit. Violentiam monstrat, cum dicit, *Abstracti estis*. Et merito; in navim enim illi conscendere non poterant. Quid est, *Recto cursu venimus in Cozum*? Ac si diceret, Non circuivimus, neque aliis in locis moras traximus. *Sequenti vero die Rhodum*.

Peregrinationum Pauli recensio. — Vide festinantem. *Et inventa navi trajiciente in Phoenicem*. Forte navis illic tunc erat, et in eam conscenderunt, non inventa alia, quæ iret Cæsaream. *Ubi autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram*. Hoc non sine causa dictum est, sed ut ostenderet, ne prope quidem illam accedere voluisse, cum recto cursu in Syriam pergerent: ita nempe festinabat. Deinde *Venimus Tyrum*, inquit; *inventisque discipulis, mansimus cum illis*. Cum essent prope Jerosolymam, non jam currunt, sed etiam manent apud fratres septem diebus. Vide jam dies enumerat. Post Azyma in Troadem venerunt diebus quinque; deinde ibi dies septem; suntque dies duodecim: deinde in Assum, Mitylenen, contra

τινες τῷ Παύλῳ ἔλεγον διὰ τοῦ Πνεύματος μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ὅρα, προφητεύουσι κάκεινοι τὰς θλίψεις. Οἰκονομεῖται καὶ δι' ἐκείνων λεχθῆναι, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ἀπλῶς ταῦτα λέγειν τὸν Παῦλον καὶ κομπάζειν, Πάλιν δὲ ἐκεῖ προσευχόμενοι διαλύονται ἀπ' ἀλλήλων. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἡμῶς ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας, ἐξεληθόντες ἐπορευόμεθα προκαμπόντων ἡμῶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἕως ἔξω τῆς πόλεως, καὶ θέντες τὰ ῥόματα ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, προσηυξάμεθα. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ἐνέβημεν εἰς τὸ πλοῖον· ἐκεῖνοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἴδια. Ἡμεῖς δὲ τὸν πλοῦν διανύσαντες ἀπὸ Τύρου, κατητήσαμεν εἰς Πτολεμαῖδα· καὶ ἀσπασάμενοι τοὺς ἀδελφούς, ἐμείναμεν ἡμέραν μίαν παρ' αὐτοῖς. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξεληθόντες, ἤλθομεν εἰς Καισάρειαν· καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὄντος ἐκ τῶν ἑπτὰ, ἐμείναμεν παρ' αὐτῷ. Εἰς Καισάρειαν, φησὶν, ἐλθόντες, παρὰ Φιλίππῳ τῷ ἐκ τῶν ἑπτὰ ἐμείναμεν. Τούτῳ δὲ ἦσαν θυγατέρες τέσσαρες προφητεύουσαι. Ἄλλ' οὐχ αὐταὶ προλέγουσι τῷ Παύλῳ, καίτοι προφητεύουσαι, ἀλλ' Ἄγαθος· καὶ ὅπως, ἤκουε. Ἐπιμενόντων δὲ ἡμῶν ἡμέρας πλείους, ἤλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας προφήτης ὀνόματι Ἄγαθος· καὶ ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἄρας τὴν ζώνην τοῦ Παύλου, δῆσας τε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, εἶπε· Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸν ἄνθρωπον, οὗ ἐστὶν ἡ ζώνη αὕτη, οὕτω δῆσουσιν εἰς Ἱερουσαλήμ Ἰουδαῖοι, καὶ παραδώσουσιν εἰς χεῖρας ἐθνῶν. Ὁ πάλαι τὸν λιμὸν μηνύσας, οὗτος, τὸν ἄνθρωπον, φησὶ, τοῦτον, οὗ ἐστὶν ἡ ζώνη αὕτη, οὕτω δῆσουσιν. Ὅπερ οἱ προφηταὶ ἐποιοῦν, ὅφει τὰ γενόμενα ὑπογράφοντες, ὅταν περὶ αἰχμαλωσίας ἔλεγον, ὡς ὁ Ἰεζεκιήλ, τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅτι εἰς χεῖρας ἐθνῶν παραδώσουσιν. Ὡς δὲ ἠκούσαμεν ταῦτα, παρεκαλοῦμεν ἡμεῖς τε καὶ οἱ ἐντόκιοι, τοῦ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ πολλοὶ παρεκάλουν μὴ ἀπελθεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπήκουσεν. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος· Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές [359] μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Μὴ κειθόμενον δὲ αὐτοῦ, ἠσυχάσαμεν εἰπόντες· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.

β'. Ὅρα; ἵνα μὴ ἀκούσας νομίσης ἀνάγκη εἶναι τὸ δεδεμένον τῷ Πνεύματι πορευόμεναι, μηδὲ ἀγνοοῦντα αὐτὸν ἐμπειεῖν, διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγεται. Ἄλλ' οἱ μὲν ἔκλαιον, αὐτὸς δὲ παρεκάλει, ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς δάκρυσι τοῖς ἐκείνων. Τί ποιεῖτε γὰρ, φησὶ, κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν; Οὐδὲν Παύλου φιλοστοργότερον· ὅτι ἑώρα δακρύνοντας, ἤλγει ὁ μὴ πάσχων ἐπὶ τοῖς οἰκειοῖς πειρασμοῖς. Ἐμὲ ἀδικεῖτε τοῦτο, φησὶ, ποιούντες· μὴ γὰρ ἐγὼ ἀλγῶ; Τότε ἐπαύσαντο, ὅτε εἶπε· Τί ποιεῖτε συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐφ' ὑμῖν κλαίω, φησὶν, οὐκ ἐπὶ τοῖς παθήμασιν· ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων καὶ ἀποθανεῖν βούλομαι. Ἰδόμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ, φησὶν, οὐδενὸς ἐπεθύμησα· αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χεῖραῖς μου καὶ τοῖς οὐσί μετ' ἐμοῦ ὑπερήρτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Οὐκ ἄρα ἐν Κορίνθῳ τοῦτο εἰργάσαντο μέντοι ἠδύσαντες τοὺς μαθητάς, ἀλλὰ καὶ ἐν Ἀσθ' οὗτοι ὄνειδιζοι· τοῖς Ἐφεσίοις γράφει οὐκ ἐνέπεσεν εἰς ὕμνον, Ἄσθ' ὅτι οὐκ ἐνέπεσεν εἰς ὕμνον.

ἀνάγκη. Ἄλλὰ καὶ Κορινθίοις λέγει· Οὐκ ἐφράγη τὸ καύχημά μου ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐδώκατέ μοι· ἀλλ', Ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ οὐκ ἐπεθύμησα, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκείνων εἶναι τὸ μὴ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδενὸς ἐπεθύμησα τῶν ἀναγκαίων, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν κατηγορία εἶναι ἐκείνων· ἀλλὰ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι εἰκότως οὐκ ἔλαθεν ὁπότε καὶ ἑτέρους ἔτρεφεν. Ὅρα, πῶς εἰργάζετο μετὰ σπουδῆς ἄνθρωπος νύκτα καὶ ἡμέραν διαλεγόμενος μετὰ δακρῶν, ἕνα ἕνα σπονδῶν. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Τοῦτο εἰπὼν, πάλιν ἐφόδησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχετε εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν· ὑπέδειξα διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἐργάζεσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὴν τὸ λαθεῖν· ἀλλὰ, βέλτιον τὸ μὴ λαθεῖν. Μνημονεῖσιν τε τὸν λόγον, φησὶ, τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε· Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι ἢ λαμβάνειν. Καὶ τοῦ εἶπεν; Ἴσως ἀγράφως παρέδωκαν οἱ ἀπόστολοι· ἢ ἐξ ὧν ἂν τις συλλογίσαιτο δῆλον. Καὶ γὰρ εἶδειε τὴν παρῆρσιαν τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους, τὴν συμπάθειαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρχομένους, τὴν διδασκαλίαν τὴν μετὰ παρῆρσιαν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἀκτῆμοσύνην· τοῦτο δὲ καὶ ἀκτῆμοσύνης μερίζον. Εἰ γὰρ ἐκεῖ, Πάλησόν σου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, εἰ θέλεις τέλειος εἶναι· ὅταν πρὸς τῷ μηδὲν λαμβάνειν καὶ ἑτέροις τρέφῃ, τί τοῦτο ἴσον; Εἰς βαθμὸς τοῖνον βῆναι τὰ αὐτοῦ, δευτέρος, ἑαυτῷ ἐπαρκεῖν, τρίτος, καὶ ἑτέροις, τέταρτος, τὸ κηρύττοντα καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα ἢ λαμβάνειν μὴ λαμβάνειν· ὥστε πολὺ τῶν ἀκτῆμόνων οὗτος βελτίων ἦν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὅτῳ δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Τοῦτο μὲν γὰρ συμπάθειαν τῆς πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς, [340] τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων διδόναι· τὸ δὲ ἐκ τῶν ἄλλοτριων, οὐ μόνον οὐ καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπισημῆδες. Καὶ ἐπιπεσόντες τῷ τραχήλῳ, φησὶν, αὐτοῦ ἔκλαιον. Τοῦτο τὴν διάθεσιν τὴν πρὸς αὐτὸν δείκνυσιν. Ἐπέπεσον δὲ ἐπὶ τὸν τράχηλον, ἅτε ὑστέρας περιπλοκάς περιπλεκόμενοι, καὶ πολλὰ ἀπὸ τῆς δημηγορίας λαθόντες τὴν ἀγάπην καὶ τὸ φίλτρον. Εἰ γὰρ ἀπλῶς ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διαλυόμενοι στένομεν, καίτοι εἰδότες, ὅτι ἀποληψόμεθα ἀλλήλους, πῶς ἂν ἐκεῖνοι τότε Παύλου ἀπαθῶς ἀπεσπάρθησαν; Ἐγὼ καὶ τὸν Παῦλον οἶμαι κλαίειν. Ἀποσπασθέντες, φησὶ. Δείκνυσιν καὶ τὴν βίαν τῷ εἰπεῖν, Ἀποσπασθέντες ἀπ' αὐτῶν. Καὶ εἰκότως· εἰς γὰρ τὴν θάλασσαν λοιπὸν ἐμβῆναι αὐτοὺς οὐκ ἐνῆν. Τί ἐστίν, Εὐθύδρομησαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν; Ἄντι τοῦ, Οὐ περιήλθομεν οὐδὲ διετρίψαμεν ἐν ἑτέροις τόποις. Τῇ δὲ ἐξῆς, φησὶν, εἰς Ῥόδον ε. Ὅρα αὐτὸν ἐπειγόμενον. Καὶ εὐρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην. Ἴσως ἐκεῖνο αὐτόθι διετρίψε· διὸ ἐν αὐτῷ ἐπιβαίνουσιν, οὐχ εὐρόντες ἄλλο εἰς Καισάρειαν ἀπερχόμενον. Ἀναφάντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον. Τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐδὲ ἐγγυὲς αὐτῆς γενέσθαι ἤξιωσε, κατεσθῆ πλείους τῆς Συρίας· οὕτως ἔσπευδεν. Ἔτα καὶ κατηχθῆμεν εἰς Τύρον, φησὶ, καὶ εὐρόντες μαθητάς, ἐμείναμεν πρὸς αὐτούς. Ὅτε πλησίον ἦσαν Ἱεροσολύμων, οὐκ ἔτι τρέχουσιν, ἀλλὰ καὶ μένουσι παρὰ τοῖς ἀδελφοῖς ἑπτὰ ἡμέρας. Ἴδε μοι λοιπὸν καὶ τὰς ἡμέρας. Μετὰ τὰ Ἀζύμα εἰς Τρωάδα ἤλθον δι' ἡμερῶν πέντε· εἶτα ἐκεῖ ἑπτὰ· τὰς πάσας δώδεκα· εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον.

ἢ ἰδὲν, τὸν κηρύττοντα, καὶ ἐξουσίαν ἔχον. ε. Ἄλλ, τόπος εἶτα εἰς Ῥόδον.

εις Μυτιλήνην, ἀντικρὺ Χίου, εἰς Τρωγύλιον, εἰς Σάμον καὶ εἰς Μίλητον· δεκαοκτὼ ἡμέραι αἱ πᾶσαι. Εἶτα εἰς Κῶν, εἰς Ῥόδον, εἰς Πάταρα, εἰκοσι καὶ μία· εἶτα ἐκεῖθεν δι' ἡμερῶν πέντε εἰς Τύρον, ἕξ καὶ εἰκοσι· λοιπὸν ἐκεῖ ἐπὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς· εἶτα εἰς Πτολεμαῖδα μίαν, τριάκοντα τέσσαρες· εἶτα εἰς Καισάρειαν πλείους μένει τῶν ἄλλων· καὶ τότε λοιπὸν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνάγει ὁ προφήτης. Οὕτως ἡ Πεντηκοστὴ πληροῦται, καὶ ἐκεῖ αὐτὴν ποιεῖ. Ὅρα αὐτὸν ὅτε τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκώλυε πειθόμενον. Εἶπον· *Μὴ δῶς σαυτὸν εἰς τὸ θέατρον*, καὶ οὐκ ἔδωκε· πολλὰκις αὐτὴν ἐξήγαγον, καὶ ἐπαίθη· διὰ θυρίδος πάλιν ἔφυγε· καὶ νῦν ὡς εἰπεῖν μυρίων παρακαλούντων, καὶ τῶν ἐν Τύρῳ καὶ τῶν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ κλαίωντων καὶ μυρία προλεγόντων δεινὰ, οὐκ ἀνέχεται. Καὶ μὴν οὐχ ἀπλῶς τὰ δεινὰ προέλεγον, ἀλλὰ διὰ τοῦ Πνεύματος προέλεγον. Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσε, διὰ τί ἀντεῖπον; Ὅτι οὐκ ἤδυσαν ἅπερ ἐδόκει τῷ Πνεύματι. Καὶ ἄλλως δὲ οὐδὲ τὴν παραίνεσιν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐποιούοντο. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτῷ τὰ δεινὰ προβλεγον, ἀλλ' ὅτι ἀναθῆναι οὐ χρῆ, φειδόμενοι αὐτοῦ. *Μετὰ δὲ τὸ ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας*, φησὶ· *τούτῃστι, πληρῶσαι· ἡμέρας δὲ λέγει τὰς τεταγμένας· προπεμπόντων ἡμῶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις.*

γ'. [341] Ὅρα πόση ἡ παράκλησις ἦν· καὶ πάλιν εὐχόμενοι διαλύονται. Καὶ ἐν Πτολεμαίδι μίαν μένουσιν ἡμέραν, ἐν δὲ Καισαρείᾳ πλείους. Καὶ ὅτε ἤκουσεν ὅτι μυρία δεινὰ ἔχει παθεῖν, τότε ἐπέιγεται, οὐκ ἐπὶ τοὺς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἡγούμενος τοῦ Πνεύματος εἶναι τὸ πρόσταγμα. *Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευασάμενοι*, φησὶν, *ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα*· *τούτῃστι, τὰ πρὸς τὴν ὀδοποιρίαν λαβόντες. Συνῆλθον δὲ καὶ τῶν μαθητῶν ἀπὸ Καισαρείας σὺν ἡμῖν, ἄγοντες παρ' ᾧ ξενισθῶμεν, Μνάσῳ τιτι Κυπρίῳ, ἀρχαίῳ μαθητῇ· γενομένων δὲ ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένως ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοί.* Καὶ ὅρα, οὐκ εἶπεν Ἄγαθος, ὅτι Παῦλον δῆσουσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκ συνθήκης λέγειν· ἀλλὰ, *τὸν ἄνδρα, οὗ ἔστιν ἡ ζώνη αὕτη.* Ἄρα καὶ ζώνην εἶχεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυον πείσαι, διὰ τοῦτο ἔκλαιον, εἶτα ἡσύχασαν. Ὅρα· φιλοσοφίαν; ὄρα· φιλοστοργίαν; Ἡσυχασίαν, φησὶν, *εἰπόντες· τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.* Ἄγοντες, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν.* Ἄρα οὐκ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τότε μὲν γὰρ, ὅτε ὑπὲρ δογμάτων ἀνῆσαν, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ξενίζονται· νῦν δὲ παρὰ μαθητῇ τιτι ἀρχαίῳ. Δείκνυσι πολλὸν τοῦ κηρύττου χρόνον λοιπὸν· ὅθεν μοι δοκεῖ πολλὰ εἶη ἐπιτέμνειν ἐν ταῖς πράξεσιν οὗτος, τὰ κατεπιέγοντα μόνον λέγων. Τί ἐστὶ, *τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω*; Κύριος, φησὶν, αὐτὸς τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει. Ἡσυχάζουσι δὲ ἐκεῖνοι, καὶ οὐκ ἀναγκάζουσι. Ἰσως συνείδον, ὅτι τὸ θέλημα ἦν Θεοῦ, ἀπὸ τῆς Παύλου προθυμίας τοῦτο στοχασάμενοι· οὐ γὰρ ἂν οὕτω Παῦλος προεθυμήθη, ὅτε Θεὸς ἂν εἴασεν ὁ αἰεὶ κινδύνων ἐξαρπάξων αὐτόν. Οὕτως οὐκ ἐβούλοντο βρεῖν τὴν ἐκκλησίαν, ὅντος ἐτέρου τοῦ ξενίζοντος αὐτοὺς, οὐδὲ ἀξίωμα ἀπήζουσαν. Ἄσμένως ἡμᾶς, φησὶν, *ἀπεδέξαντο οἱ ἀδελφοί.* Λοιπὸν εἰρήνης ἦν μετὰ τὰ πράγματα τὰ ἐν Ἰουδαίῳ^a, καὶ οὐχ ὡς πρῶτον πόλεμος ἦν. Ἄγοντες ἡμᾶς, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν. Παῦλον ἐξένισεν ἐκεῖνος.*

^a *Ubi, τὰ πράγματα τὰ εἰς Ἰουδαίους.*

Τάχα τις ὑμῶν ἐρεῖ· Εἰ τις κάμολ Παῦλον ἔδωκε ξενίσαι, ἐτοιμῶς ἂν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῦτο ἐποίησα. Ἴδου τὸν Παύλου δεσπότην ἐξῆστί σοι ξενίσαι, καὶ οὐ βούλει· Ὁ γὰρ δεχόμενος, φησὶν, *ἐπιτῶν ἐλαχίστων, ἐμὲ δέχεται.* Ὅσῳ ἂν ἐλάχιστος ἦ ὁ ἀδελφός, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ὁ μὲν γὰρ τὸν μέγαν δεχόμενος, πολλὰκις καὶ διὰ κενοδοξίαν ποιεῖ· ὁ δὲ τὸν μικρὸν, καθαρῶς διὰ τὸν Χριστόν. Ἐξῆστί σοι καὶ τὸν Πατέρα ξενίσαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ βούλει· Ἐξῆστί γὰρ ἡμῖν, φησὶ, *καὶ συνηγάγετέ με*· καὶ πάλιν, *Ἐφ' ὅσον ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Κἄν μὴ Παῦλος ἦ, πιστὸς δὲ ἦ καὶ ἀδελφός, κἄν ἐλάχιστος ἦ, ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ἄνοιξον τὴν οἰκίαν, ὑπόδεξαι. Ὁ δεχόμενος προφήτην, φησὶ, *μισθὸν προφήτου λήψεται.* Οὐκοῦν καὶ ὁ Χριστὸν δεχόμενος, λήφεται μισθὸν τοῦ τὸν Χριστὸν ξενίζοντος. Μὴ ἀπίστει τοῖς [342] ῥήμασιν αὐτοῦ, ἀλλὰ γενοῦ πιστός· αὐτὸς εἶπεν, ὅτι δι' αὐτῶν ἐγὼ παραγίνομαι· καὶ ἵνα μὴ ἀπιστῆς, καὶ τιμωρίας ὀρίζει τοῖς μὴ δεχομένοις, καὶ τιμὰς τοῖς δεχομένοις, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ καὶ ὁ τιμηθεὶς καὶ ὁ ὑβρισθεὶς αὐτὸς ἦν. Ἐδέξω με, φησὶν, εἰς τὸ σὸν καταγώγιον, δέξομαι σε εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρὸς μου· Ἐυστάς μοι τὸν λιμὸν, λύσω σοι τὰ ἁμαρτήματα· εἶδές με δεδεμένον, ὀρασθῆαι σε ποιῶ λευμένον^b· εἶδές με ξένον, ποιῶ σε πολίτην τῶν οὐρανῶν· Ἐδώκας μοι ἄρτον, δίδωμί σοι βασιλείαν ἀόκληρον, ὥστε κληρονομήσαι καὶ κατασεῖν. Δεῦτε γάρ, φησὶ, *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.* Οὐκ εἶπε, *Λάβετε*, ἀλλὰ, *Κληρονομήσατε*, ὅπερ ἐπὶ τῶν κυρίως κτωμένων λέγεται, ὡς σταν λέγωμεν· Τόδε ἐκληρονόμησα. Ἐποίησας εἰς ἐμὲ ἐν κρυπτῷ, ἐγὼ κηρύξω ἐν φανερῷ· καὶ τὰ μὲν σὰ λέγει, ὅτι χάριτος ἦν, τὰ δὲ ἐμὰ, ὀφειλῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σὺ, φησὶν, ἤρξω, ἐγὼ ἔπομαι καὶ ἀκολουθῶ· οὐκ αἰσχίνομαι ὁμολογήσαι τὰς εἰς ἐμὲ γενομένας εὐεργετίας, οὐδὲ τίνων με ἀπήλλαξας, λιμοῦ καὶ γυμνότητος καὶ πλάνης. Εἶδές με δεδεμένον, οὐκ ὕψει τὸ τῆς γέννης πῦρ· εἶδές με ἀβρωστοῦντα, οὐκ ὕψει τὰ βασανιστήρια οὐδὲ τὰς τιμωρίας. Ἡ χεῖρες ὄντως εὐλογημέναι, αἱ τοιαύταις οἰκονομίαις διακονούμεναι, αἱ καταξιοῦμαι· ὑπηρετεῖν τῷ Χριστῷ. Πόδες εἰς δεσμοτήρια βαδίζοντες διὰ τὸν Χριστόν, εὐκόλως κατατολμῶσι τοῦ πυρός· οὐ λαμβάνουσι πείραν τῶν δεσμῶν χεῖρες αἱ δεδεμένον αὐτὸν ἰδοῦσαι. Ἐνέδυσας ἱμάτιον, καὶ ἐνδύη ἱμάτιον σωτηρίου· ἐγένου ἐν δεσμοτηρίῳ μετ' αὐτοῦ, καὶ γίνῃ ἐν βασιλείᾳ μετ' αὐτοῦ. Ταῦτα ὁμολογεῖ οὐκ αἰσχυνόμενος, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι αὐτὸν ἐπεσκέψω. Οὐκ ἤδει ἀγγέλου ξενίζων ὁ πατριάρχης, καὶ ἐξένιζεν. Αἰσχυνομένων, παρακαλῶ· ἐν μεσημβρίᾳ ἐκάθητο ἐπ' ἀλλοτρίᾳ ὦν, ὅπου οὐδὲ βῆμα ποδὸς εἶχε ξένος ἦν, καὶ ξένους ἐξένιζεν ὁ ξένος· πολίτης γὰρ ἦν τῶν οὐρανῶν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπὶ γῆς ὦν, ξένος ἦν. Ἡμεῖς ἐκεῖνου τοῦ ξένου μᾶλλον ξένοι, μὴ δεχόμενοι ξένους. Οὐκ εἶχεν οἰκίαν, καὶ καταγώγιον ἦν αὐτῷ ἡ σπηνή. Καὶ ὅρα τὸ δαψιλές· μόσχον ἔθου, καὶ ἄλυρα ἔφυρεν. Ἄκουε καὶ τὸ πρόθυμον· δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς τοῦτο ποιεῖ. Σκόπτει καὶ τὸ ἄτυφον· προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ.

^b *Ubi, δεδεμένον, ὅρῳ σε λευμένον.* ^c *Idem eod. αἱ τοιαύταις οἰκονομίαις διακονούμεναι αἱ κτ.*

Chium, in Trogylium, in Samum, Miletum; dies omnes sunt octodecim: postea in Coum, in Rhodum, Pataram; sunt viginti et una dies: deinde isthinc per dies quinque Tyrum; ut sint dies viginti sex: ibi postea septem dies: sunt dies triginta tres: hinc Ptolemaidem una die; sunt triginta quatuor: deinde Cæsareæ manet pluribus, quam alibi, diebus; et tunc demum inde illos abducit propheta. Sic completur dies Pentecostes, et ibi illam peragit. Vide illum, quando Spiritus non prohibebat, obsequentem. Dicebant, *Ne des te in theatrum*, et non dedit: sæpe illum educebant, et morem gessit: per fenestram iterum effugit: et nunc, ut ita dicam, innumeris rogantibus et Tyri et Cæsareæ, stentibus et innumera gravia prædicentibus, non cedit, quamvis non modo gravia prædicarent, sed etiam per Spiritum prædicarent. Si ergo Spiritus jussit, cur contradicebant? Quia nesciebant Spiritus scopum. Alioquin vero adhortationem illam per Spiritum non faciebant. Non modo enim gravia prædicebant, sed addebant, non ascendendum esse, parcentes illi. *Et perfectis diebus*, inquit, id est, expletis: dies autem dicit præstitus: *deducentibus nos omnibus cum uxoris et liberis*.

3. Vide quanta consolatio esset: et rursus orantes divelluntur. Etiam Ptolemaide uno die manent, Cæsareæ vero plurimis diebus. Et quando audivit se innumera gravia passurum esse, tunc festinat, non sese in pericula conjiciens, sed putans Spiritus esse præceptum. 15. *Post dies autem hos*, inquit, *præparati ascendeamus in Jerusalem*; id est, acceptis iis, quæ ad iter necessaria erant. 16. *Venerunt autem nobiscum et ex discipulis a Cæsarea, adducentes secum apud quem hospitaremur, Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum*. 17. *Et cum venissemus Jerusalem, libenter exceperunt nos fratres*. Et vide, non dixit Agabus: Paulum ligabunt, ne videretur ex pacto dicere; sed, *Virum, cujus est zona hæc*. Ergo zonam habebat. Quia vero suadere non poterant, ideo flebant, deinde quieverunt. Vides philosophiam? vides amoris affectum? *Quievimus*, inquit, *dicentes, Voluntas Domini fiat*. *Adducentes*, inquit, *apud quem hospitaremur*. Igitur non in ecclesia. Tunc enim, cum pro dogmatibus ascendebant, in ecclesia hospitabantur, nunc vero apud discipulum quemdam antiquum. Ostendit jam fuisse longum prædicationis tempus: unde mihi videtur in Actis multos annos succidere, et quæ urgebant tantum dicere. Quid sibi vult illud, *Voluntas Domini fiat*? Dominus, inquit, quod placitum est in oculis suis, faciet. Quiescunt autem illi, neque cogunt illum: forte gnari, esse voluntatem Dei, quod ex Pauli fervore conjectabant: nam alioqui non tantus Pauli fervor fuisset, neque Deus permisisset, qui semper illum a periculis eruerat. Sic nolebant Ecclesiæ oneri esse, cum alius esset, qui illos hospitio susciperet, neque honorem exigebant. *Libenter*, inquit, *exceperunt nos fratres*. Res tunc in pace erant apud Judæos, nec bellum ut prius erat. *Ducentes nos*, inquit, *apud quem hospitaremur*. Paulum ille hospitio excipiebat.

Hospitalitas commendatur.— Dicit fortasse verum quispiam: Si quis mihi Paulum hospitio excipiendum offerret, id prompte et alacriter facerem. Ecce Pauli Dominum tibi hospitio excipere licet, et non vis: nam ait: *Qui suscipit unum ex his minimis, me suscipit* (*Math. 18. 5. Luc. 9. 48*). Quanto minor est frater, tanto magis Christus per ipsum advenit. Nam qui magnum quempiam excipit, per vanam sæpe gloriam id agit; qui vero parvum, pure propter Christum. Licet tibi etiam Patrem Christi excipere, et non vis: nam ait, *Hospes eram et collegistis me, et iterum, In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (*Math. 25. 35. 40*). Etsi Paulus non sit, si fidelis sit et frater, etiamsi minimus, Christus tamen per illum advenit. Aperi domum, excipe. *Qui recipit prophetam*, inquit, *mercedem prophetæ recipiet* (*Id. 10. 41*). Ergo qui recipit Christum, recipiet mercedem Christi peregrinantis. Ne fidem neges verbis ejus, sed esto confidens: ipse dixit, Per illos ego advenio: et ut ne sis incredulus, supplicium decernit non recipientibus, honores recipientibus: non hoc facturum, nisi ille vel honoratus vel contumelia affectus ipse esset. Suscepisti me, inquit, in diversorio tuo; suscipiant te in regnum Patris mei: solvisti mihi famem; solvam tibi peccata: vidisti me vinetum; videri te faciam solutum: vidisti me peregrinum; faciam te civem cælorum: dedisti mihi panem; do tibi regnum totum, ut illud heres accipias et possideas. Ait enim, *Venite, possidete paratum vobis regnum* (*Id. 25. 34*). Non dicit, Accipite; sed, *Possidete*: quod dicitur de iis, qui vere possident, ut cum dicimus, Hoc hereditate possedi. Fecisti mihi in occulto; ego prædicabo in manifesto: et tua quidem dico, quia gratiæ erant; mea vero debiti sunt. Quia enim tu cepisti, inquit, ego sequar: non pudet me fateri collata mihi beneficia, nec a quibus me liberaveris, a fame, nuditate, errore. Vidisti me ligatum; non videbis gehennæ ignem: vidisti me infirmum; non videbis tormenta nec supplicia. O manus vere benedictæ, quæ talibus ministeriis serviunt, quæ dignantur ministrare Christo! Pedes in carceres euntes propter Christum, facile contemnunt ignem; vincula non experiuntur manus, quæ ligatum illum viderunt. Induisti vestem; et indueris veste salutari: fuisti cum illo in carcere; et in regno cum illo eris. Hæc confitetur non erubescens, sed sciens te illum invisisse. Nesciebat patriarcha se angelos excipere (*Gen. 18. 3*), et tamen excipiebat. Erubescamus, obsecro: in meridie scdebat in terra aliena, nondum pedis vestigium habebat cum peregrinus esset, et peregrinos excipiebat peregrinus: civis enim cælorum erat. Ideo nec peregrinus erat, cum in terra esset. Nos magis quam ille peregrinismus, qui peregrinos non excipimus. Domum non habebat, et tabernaculum ipsi diversorium erat. Et vide, quam lautus sit: vitulum mactavit, et farinam miscuit. Audi fervorem: per se et per uxorem hoc facit. Perpende quam sit a fastu alienus: adorat et obsecrat.

¹ Unus legit, *videbo te solutum*.

4. *Hospitalitatis conditiones.* — Hæc quippe omnia oportet habere eum, qui peregrinos excipit: ferocem, hilaritatem, liberalitatem. Hospitis enim animus erubescit et pudibundus est, et si non gaudium monstret exceptor, quasi despectus abscedit, ac sic excepisse deterius est, quam si non excepisset. Ideo adorat, ideo se excipere dicit, ideo sellam offert. Quis enim dubitasset, videns hoc illi opus esse? Sed nos non in aliena terra sumus? Sed si velimus, poterimus illum imitari. Quot hospites sunt ex fratribus? Est communis domus ecclesie, quam xenona vocamus: curiose inquirete etiam vos, sedete ad fores, venientes suscipite: si non in domos vestras, aliter illis necessaria suppeditate. Quid ergo? inquires; an ecclesia non habet? Habet; sed quid hoc ad vos? an si a communibus ecclesie pecuniis alantur, id vobis prodesse poterit? an si alius precetur, tu non debes precari? cur non dicis: Quid enim? ammon sacerdotes precantur? cur ego orabo? At ego, inquires, do isti, qui non potest illo venire. Da saltem illi: quod enim quaerimus hoc est, ut omnino detur. Audi quid dicat Paulus: *Ut et iis, quæ vere viduæ sunt, sufficiant, et ne gravetur ecclesia* (1. Tim. 5. 16). Ut vis, fac; solum fac. Ego vero non dico, Ut non gravetur ecclesia; sed, Ut tu non graveris: hæc enim ratiocinatione nihil facies, omnia ei remittens. Ideo commune domicilium est ab Ecclesia assignatum, ut hæc non dicas. Sed sumptus habet ecclesia, inquires: pecunias habet et redditus. Dic mihi, an sumptus non habet? quotidianam expensam non habet? Etiam, inquires. Cur ergo non adjuvas mediocritatem ejus? Me pudet hæc dicere: cæteram non ego. Si quis putat lucrum esse quæ dicuntur, faciat sibi xenodochium in domo; isthic lectum statue, isthic mensam et lucernam. Quomodo non absurdum fuerit, si veniant milites, habere vos assignata domicilia, magnam gerere curam, omniaque ipsi subministrare, quia illi bellum hoc sensibile depellant: hospites vero, ubi diversentur, non habere? Vince ecclesiam. Vis nos rubore perfundere? Hoc fac: liberalitate aspera: habe domicilium quo Christus diversetur: dic, Hæc est cellula Christi; hæc domus illi seposita est: etiamsi vile domicilium sit, non dedignatur. Nudus et hospes Christus circuit, tecto solum egens: saltem huic præsta: ne sis crudelis nec inhumanus, neque in rebus sæcularibus ita vehemens, in spiritualibus vero frigidus. Hoc committatur famulo omnium fidelissimo, et is mutilos, mendicos, et eos, qui sine tecto sunt, introducat. Hæc dico, ut ad pudorem moveam. Oporteret enim sursum domi illos recipere; sin nolis, saltem infra, ubi muli, ubi famuli, Christum recipe. Forte exhorrecitis audientes. Quid ergo, si ne hæc quidem feceritis? Ecce hortor, ecce dico: Hoc vobis curæ sit. At sic non valis? Ergo alio modo facite: sunt multi

pauperes utriusque sexus: segregate omnino, ut ibi aliquis maneat: sit saltem domus custos pauper: sit tibi murus et sepes, scutum et hasta. Ubi est elemosyna, eo non audeat accedere diabolus, neque malum quodpiam. Ne, quaeso, despiciamus tantum lucrum. Nunc vero currui quidem assignatus locus est, et basternis alius; Christo autem erranti nullus. Abraham ubi ipse manebat, ibi hospites recipiebat; et uxor quasi ancilla stabat, illi vero quasi domini. Nesciebat se Christum, se angelos recipere; si scivisset, omnia erogasset. Nos vero licet sciamus a nobis Christum excipi, non tantam exhibemus curam, quantam ille, qui putabat se homines recipere. At multi sunt, inquires, deceptores et ingrati. Et hinc tibi major merces, quando nomine Christi accipis. Si nosti esse deceptores, ne recipe domi; sin non nosti, cur temere accusas? Ideo dico, Eant in xenodochium. Quæ vero defensio, quando ne eos quidem, quos novimus, recipimus, sed omnibus fores claudimus? Sit Christi pandocheum nostra domus: repetamus ab illis mercedem, non argentum, sed ut faciant domum nostram Christi receptaculum: circumcursemus undique, trahamus, venatum abripiamus: majus beneficium accipimus, quam damus. Non jubeo inactare vitulum: da panem egenti, vestem nudo, tectum hospiti. Ne autem hæc prætexas, Est domicilium ecclesie commune; illuc mittito, et tu suscipies. Nam ille etiam eorum, quæ a famulis acta fuerant, mercedem habuit. Ita erant instituti illius pueri: currebant, nec murmurabant sicut nostri; illos enim pios reddiderat: in bellum traxit, nec murmurabant; ita philosophi erant. Omnium enim curam gerebat ut sui ipsius: ac fere, ut Job dicebat: *Similiter formati sumus in eodem ventre* (Job 33. 6).

Domesticorum cura habenda. — Itaque et nos curamus salutem nostram, et magnam habeamus domesticorum sollicitudinem, ut sint probi et vigiles: sit etiam domesticus noster in iis, quæ ad Deum spectant, institutus. Non erit postea virtus nobis difficilis, si illos probe instituamus. Sicut enim in bello, cum milites sunt bene ordinati, dux facile pugnat; contra vero, si non ita sit: nautis item consentientibus, gubernator nullo negotio gubernacula regit: ita si sint famuli recte instituti, non facile exacerbaberis, non objurgabis, non irasceris, non conviciaberis. Fieri quoque potest, ut famulos reverearis, si sint admirabiles: ipsique te juvabunt, et ad bona hortabuntur. Ab his autem omnibus omnia Deo placita erunt, et sic tota domus implebitur benedictione, et sic ea, quæ Deo placent, facientes, magno fruemur superno præsidio: quod non omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

δ. Πάντα γὰρ ταῦτα δεῖ τὸν ξενίζοντα ἔχειν· τὸ πρόθυμον, τὸ φαιδρὸν, τὸ ἀφρονον. Ἡ γὰρ τοῦ ξένου ψυχὴ ἐρυθριᾷ καὶ αἰσγύνεται· κἂν μὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδείξη χάραν, ὡς ἀλογηθεὶς ἀπαλλάσσεται, καὶ λοιπὸν χεῖρον γέγονε· τοῦ μὴ ὑποδέξασθαι τὸ οὕτως ὑποδεχθῆναι. Διὰ τοῦτο προσκυνεῖ, διὰ τοῦτο τῷ λόγῳ δέχεται, διὰ τοῦτο τῇ καθέδρᾳ. Τίς γὰρ ἂν ἠπορήθη, εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔργον αὐτῷ ἦν; Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ ξένης ἐσμέν ἡμεῖς; Ἄλλ' ἐὰν θέλωμεν, δυνασόμεθα αὐτὸν μιμήσασθαι. Πόσοι ξένοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν; Ἔστιν οἰκῆμα κοινὸν ἡ ἐκκλησία, ὃν ξενῶνα καλούμεν· περιμεράζεσθε καὶ ὑμεῖς, καθέζεσθε παρὰ τὰς θύρας, τοὺς ἐρχομένους ὑποδέχεσθε· κἂν μὴ εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν βούλησθε, ἀλλ' ἐτέρως τὰ πρὸς τὰς χρεῖας αὐτοῖς [343] χορηγοῦντες. Τί γὰρ; ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἔστι; φησὶν· ἔχει· ἄλλὰ τί τοῦτο πρὸς ὑμᾶς; μὴ τὸ ἀπὸ τῶν κοινῶν τῆς Ἐκκλησίας τρέφεσθαι χρημάτων αὐτοῦς, τοῦτο ὑμᾶς ὠφελῆσαι δύναται; μὴ γὰρ, ἂν ἕτερος εὐχῆται, σὺ οὐκ ὀφείλεις εὐχεσθαι; διὰ τί μὴ λέγεις· τί γὰρ; οὐκ εὐχονται οἱ ἱερεῖς; ἐγὼ τί εὐχομαι; Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶ, δίδωμι τῷ μὴ δυναμένῳ καταχθῆναι ἐκεῖ. Ἄδς κἂν ἐκείνῳ· τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἡμῖν τοῦτό ἐστι, τὸ ὄλωσθαι δοῦναι. Ἄκουσον, τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἴνα ταῖς ὀντως χηραῖς ἐπαρκέσῃ, καὶ μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία.* Ὅπως βούλει ποιήσῃ, μόνον ποιήσῃ. Ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, Ἴνα μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ', Ἴνα μὴ σὺ βαρῆ· τῷ γὰρ λογισμῷ τούτῳ οὐδὲν ἐργάσῃ, πάντα ἐπιτρέπων αὐτῇ. Διὰ τοῦτο κοινὸν οἰκῆμα ἐστὶν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀφωρισμένον, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃς. Ἄλλ' ἔχει δαπανήματα ἡ Ἐκκλησία, φησὶ, χρήματα ἔχει καὶ προσόδους. Εἰπέ μοι, ἀναλώματα δὲ οὐκ ἔχει; δαπάνην δὲ οὐκ ἔχει καθημερινήν; Ναί, φησὶ. Τί οὖν σὺ βοηθεῖς τῇ μετρίᾳ; Αἰσγύνομαι μὲν ταῦτα λέγων· πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἀναγκάζω. Εἰ τις νομίζει χρηματισμὸν εἶναι τὰ λεγόμενα, ποιήσει ἑαυτῷ ξενοδοχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας· στήσῃ ἐκεῖ κλίνην, στήσῃ ἐκεῖ τράπεζαν καὶ λυχνίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον, εἰ μὲν στρατιωτῶτα ἔλθοιεν, ἔχειν ὑμᾶς ἀποτεταγμένα οἰκῆματα, καὶ πολλὰν ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πάντα παρέχειν αὐτοῖς, ἐπειδὴ τὸν πόλεμον ὑμῖν ἀμύνουσι τοῦτον τὸν αἰσθητὸν· τοὺς δὲ ξένους μὴ ἔχειν ὅπου καταμενοῖεν; Νίκησον τὴν Ἐκκλησίαν. Βούλει ἐντρέψαι ἡμᾶς; Τοῦτο ποιήσῃ· ὑπερβαλοῦ τῇ φιλοτιμίᾳ· ἔχε οἰκῆμα, ἐνθα Χριστὸς παραγίνεται· εἰπέ· Τοῦτο τὸ καλλίον τοῦ Χριστοῦ· ἡ οἰκία αὐτῆ αὐτῷ ἀφώρισται. Κἂν καταγύγιον ἦ καὶ εὐτελές, οὐκ ἀπαξιοὶ Γυμνὸς καὶ ξένος ὁ Χριστὸς περιεῖσι, μόνον σκέπης δεόμενος· κἂν τούτῳ παρέχε· μὴ ὠμὸς ἔσο μηδὲ ἀπάνθρωπος, μηδὲ ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς οὕτω σφοδρὸς ἔσο, ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ψυχρὸς. Ἔσω καὶ τῶν οἰκετῶν ὁ πιστότερος τοῦτο ἐγκχερισμένος, καὶ τοὺς ἀναπήρους, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς ἀστέγους εἰσαγέτω. Ταῦτα λέγει πρὸς ἐντροπήν. Ἔδει μὲν γὰρ ἄνω ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦς δέχεσθαι· εἰ δὲ μὴ βούλει, κἂν κάτω, κἂν ἐνθα αἱ ἡμίονοι, κἂν ἐνθα οἱ οἰκέται, δέξαι τὸν Χριστόν. Τάχα φρίττετε ἀκούοντες. Τί οὖν, ὅταν μηδὲ ταῦτα ποιῆτε; Ἰδοὺ παραινῶ, ἰδοὺ λέγω· Ἔσω ὑμῖν τοῦτο περισπούδαστον. Ἄλλ' οὐ βούλεσθε οὕτως; Οὐκοῦν

^a Quidam, χάραν ἀλογεῖται καὶ ἀπέρχεται, καὶ χεῖρον γέγονε
^b Unus cod., σκέπης δεῖται αὐτός· κἂν τοῦτο παρέχε.

ἐτέρως ποιήσατε. Εἰσὶ πολλοὶ πένητες καὶ πενιχραί· ἀφορίσατε δι' ὄλου μένειν ἐκεῖ τινα· ἔστω κἂν φύλαξ τῆς οἰκίας ὁ πένης· ἔστω σοι τειχίον καὶ περίφραγμα, ἀσπίς καὶ δόρυ. Ἐνθα ἐλεημοσύνη, οὐ τολμᾷ προσελθεῖν ὁ διάβολος, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν ζεινῶν. Μὴ δὴ περιδῶμεν τοσοῦτον κέρδος. Νῦν δὲ ὀχήματος μὲν τόπος ἐστὶν ἀφωρισμένος, καὶ βαστερνίους ἕτερος· τῷ δὲ Χριστῷ πλανωμένῳ οὐδὲ εἰς. Ὁ Ἀθραάμ ἐνθα αὐτὸς ἔμενε τοὺς ξένους ὑπεδέχετο· καὶ ἡ μὲν γυνὴ ἐν τάξει θεραπεινίδος εἰστήκει, ἐκείνοι δὲ ἐν τάξει δεσποτῶν. Οὐκ ἦδει, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐδέχετο· οὐκ ἦδει, ὅτι ἀγγέλους· ὡς εἰ γε ἦδει, πάντα ἂν ἐκένωσεν. Ἡμεῖς δὲ [344] καίπερ εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν δεχόμεθα, οὐδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὅσην ἐκείνος ὁ νομίζων ἀνθρώπους δέχεσθαι. Ἄλλ' ἐπιθέται εἰσὶ, φησὶ, πολλοὶ καὶ ἀγνώμονες. Καὶ τοῦτου οὐκ μείζων ὁ μισθός, ὅταν διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ δέχη. Εἰ μὲν γὰρ οἶδας ὄντας ἐπιθέτας, μὴ δέχου εἰς τὴν οἰκίαν· εἰ δὲ οὐκ οἶδας, τί ἀπλῶς κατηγορεῖς; Διὰ τοῦτο λέγω εἰς τὸ ξενοδοχεῖον ἀπείναι. Ποῖα δὲ ἀπολογία, ὅταν μὴδὲ οὐς ἴσμεν, μὴδὲ τοῦτους δεξιόμεθα, ἀλλ' ἀποκλείωμεν πᾶσι τὰς θύρας; Ἔστω τὸ τοῦ Χριστοῦ πανδοχεῖον ἡμῶν ἡ οἰκία· ἀπαιτῶμεν αὐτοῦς τὸν μισθόν, μὴ ἀργύριον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι ἡμῖν δοχεῖον τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκίαν· περιτρέχωμεν πανταχοῦ, ἔλκωμεν, ἀρπάζωμεν τὴν θήραν· μείζονα εὐεργετούμεθα ἢ εὐεργετούμεν. Οὐ κελεύω καταθῆσαι μόσχον· ἄρτον ὅδς πεινῶντι, ἱμάτιον γυμνῷ, σκέπην τῷ ξενῷ. Ἴνα δὲ μὴ ταῦτα προφασίζῃ, Ἔστιν οἰκῆμα κοινὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας· ἐκεῖ κατάβαλε, καὶ σὺ ὑπεδέξω· ἐπεὶ καὶ τῶν διὰ τῶν οἰκετῶν γινομένων ἐκείνος εἶχε τὸν μισθόν. Οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ· ἔτρεχον καὶ οὐκ ἐγόγγυζον καθάπερ οἱ ἡμέτεροι· εὐλαβεῖς γὰρ αὐτοῦς ἦν πεποικηώς. Εἰς πόλεμον εἶλκε, καὶ οὐκ ἐγόγγυζον· οὕτως ἦσαν φιλόσοφοι. Πάντων γὰρ ὁμοίως ἐπεμελεῖτο ὡσπερ ἑαυτοῦ· μονονουχὶ γὰρ κατὰ τὸν Ἰωδ ἔλεγεν, ὅτι *Ὅμοίως ἐκλάσθημεν ἐν τῇ αὐτῇ γαστρῇ.*

Τοῖνον καὶ ἡμεῖς φροντίζωμεν ἑαυτῶν τῆς σωτηρίας, καὶ πολλὴν ποιῶμεθα τῶν οἰκετῶν τὴν ἐπιμέλειαν, ὅπως ἔσονται χρῆστοι καὶ ἐπιμελεῖς· καὶ ἔστω καὶ ὁ οἰκέτης ἡμῶν πεπαιδευμένος τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσται δύσκολος ἡμῖν ἡ ἀρετὴ λοιπὸν, ἐὰν ἐκείνους ρυθμίσωμεν. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιωτῶν ὄντων εὐτάκτων, ὁ στρατηγὸς βραδίως πολεμεῖ, τὸναντίον δὲ γίνεται, ὅταν μὴ τοῦτο ἦ· καὶ ναυτῶν δὲ ὁμοιοῦντων, ὁ κυβερνήτης εὐκόλως τοὺς οἰακὰς μεταχειρίζεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν οὕτως ὡς πεπαιδευμένοι οἱ οἰκέται, οὐ παροξυνθήσῃ βραδίως, οὐκ ἐγκαλέσεις, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις. Ἔστιν ὅπου καὶ ἐντραπήσῃ τοὺς οἰκέτας, ἐὰν ὡς θαυμαστοὶ, καὶ συναντιλήφονταί σοι, καὶ παραινέσουσι τὰ χρηστά. Ἀπὸ δὲ τούτων πάντων πάντα ἔσται τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα, καὶ οὕτω πᾶσα ἡ οἰκία εὐλογίας πληρωθήσεται, καὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα διαπραττόμενοι, πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς ἀνωθεν συμμαχίας, ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Καὶ ἐπιμελεῖς deest in quibusdam.

[345] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ΄.

Τῆ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ εἰσῆει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον, πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτούς, ἐξηγεῖτο καθ' ἕν ἕκαστον ὡς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ.

α'. Οὗτος ὁ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κυρίου καὶ ἐπίσκοπος τῶν Ἱεροσολύμων^α, ἀνὴρ μέγας καὶ θαυμαστός. Πρὸς τοῦτον εἰσέρχεται Παῦλος, ὡς περ καὶ πρὸς τοῦτον καὶ πρὸς αὐτὸν πέμπεται· καὶ ὅπως ἀκουε. Τῆ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, φησὶν, εἰσῆει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον. Ὅρα τὸ ἀτυφον. Πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι· καὶ ἀσπασάμενος αὐτούς, ἐξηγεῖτο καθ' ἕν ἕκαστον ὡς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ. Πάλιν αὐτοῖς τὰ τῶν ἐθνῶν διηγείται, οὐ κενοδοξῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ θέλων τὴν φιλοανθρωπίαν ἐνδείξασθαι, καὶ πολλῆς αὐτοῦ ἐμπλήσαι χαρᾶς. Ὅρα γοῦν πῶς ἀκούσαντες καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Οὐκ ἐκείνον ἐπήρουν οὐδὲ ἐθαύμαζον· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἐδόξαζον· οὕτω γὰρ διηγῆσατο ὡς ἀνατιθέμενος αὐτῷ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν, εἰπόντες αὐτῷ· Θεωρεῖς, ἀδελφέ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων· καὶ πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι. Κατηχήθησαν δὲ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη πάντας Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Ὅρα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὅσης ὑποστολῆς^β φασιν. Οὐχ ὡς ἐπίσκοπος ἀβεντικῶς διαλέγεται, ἀλλ' αὐτὸν παραλαμβάνουσι κοινῶν τῆς γνώμης· ὡς περ ἂν εἰ εὐθέως καὶ ἀπὸ προοιμίων ἀπολογούμενοι, ὅτι Οὐκ ἐβουλόμεθα. Ὁρᾶς τοῦ πράγματος τὴν ἀνάγκην, Θεωρεῖς πόσαι, φησὶ, μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; Καὶ οὐκ εἶπον, Πόσαι μυριάδας κατηχήσαμεν, ἀλλ' εἶσι. Καὶ οὗτοι, φησὶ, πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι. Δύο αἰτίαι, καὶ τὸ πλῆθος, καὶ ἡ γνώμη. Οὕτω γὰρ εἰ ὀλίγοι ἦσαν, καταφρονῆσαι ἐχρῆν, οὕτε εἰ πολλοὶ, καὶ μὴ πάντες τοῦ νόμου ἀντίχοντο, περὶ πολλοῦ ποιῆσθαι. Εἶτα καὶ τρίτη αἰτία· Καὶ αὐτοὶ πάντες κατηχήθησαν, φησὶ, περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη πάντας Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Οὐκ εἶπον, Ἦκουσαν· ἀλλὰ, Κατηχήθησαν, τοῦτέστιν, ἐδιδάχθησαν καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ Μωϋσέως διδάσκεις, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτούς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγε· Τι ὄν ἐστι; Πάντως δεῖ πλῆθος συναλθεῖν· ἀκούσονται γὰρ, ὅτι ἐλήλυθας. Τοῦτο ὄν ποιήσων ὁ σοὶ λέγομεν. Ὡς συμβουλευόντες ταῦτα λέγουσιν, οὐχ ὡς ἐπιτάττοντες. Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες, εὐχρῆν ἐχόντες ἐφ' ἑαυτῶν. Τούτους [346] παραλαβὼν ἀγρίσθητι σὺν αὐτοῖς, καὶ διαπάνησον ἐπ' αὐτοῖς, ἵνα ξυρήσωνται τὴν κεφαλὴν, καὶ γινώσι πάντες, ὅτι ὡς κατήχηται περὶ σοῦ, οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ στοιχεῖς καὶ αὐτὸς φυλάσσων τὸν νόμον. Ἐργῶ τὴν ἀπολογίαν ποιῆσαι αὐτῷ συμβουλεύουσιν, οὐ λόγῳ. Ἴνα ξυρήσωνται, φησὶ, καὶ γινώσι πάντες, ὅτι ὡς κατήχηται περὶ σοῦ, οὐδὲν ἐστίν. Οὐκ εἶπον, ὅτι Διδάσκεις, ἀλλὰ Κατήχηται, πάλιν τὸ ἐδιδάχθησαν διὰ

^α Tres cuncti. Οὗτος ἐπίσκοπος ἦν τῶν Ἱεροσολύμων. ^β Ceteri unus, συστολή. ^γ Hec, τοῦτο εἰπὼν ἐπήγαγε, desunt in coddem cod.

τοῦτο δηλῶν, καὶ ὅτι Στοιχεῖς, τοῦτέστιν, ἐκ περυσίας καὶ αὐτὸς φυλάττεις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἦν ἡ σπουδαζόμενον, εἰ μὴ ἑτέρους διδάσκει, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτὸς τηρεῖ. Τί οὖν, ἂν τὰ ἔθνη μάθωσιν, οὐ σκανδαλισκόνται, φησὶ; Πῶς; ὅπου καὶ ἡμεῖς οἱ τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλοι ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτούς. Περὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἔθνων ἡμεῖς ἐπιστείλαμεν, κρινάτω μηδὲν τοιοῦτον τηρεῖν αὐτούς, εἰ μὴ φυλάσσωσθε αὐτούς τὸ εἰδωλόθυτον καὶ τὸ αἷμα καὶ τὸ πικρὸν καὶ πορνεῖαν. Ἐνταῦθα ἐντρεπτικῶς. Ὁ δὲ λέγει, τὸ πᾶν ἐστίν· Ὅσπερ ἡμεῖς ἐκείνοις ἐπετάξαμεν, καίτοι γι Ἰουδαίους κηρύττοντες, οὕτω καὶ σὺ, καίτοι ἔθνεσι κηρύττων, σύμπραξον ἡμῖν. Ὅρα τὸν Παῦλον· οὐ λέγει, Καὶ μὴ δύναμαι Τιμῶσιν παραγαγεῖν, ὃν περιέτμον καὶ μὴ δύναμαι πείσαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ἐπίσθη αὐτῷ, καὶ πάντα ἐποίησε· καὶ γὰρ οὕτω συνέφερον. Οὐ γὰρ ἦ ἴσον εἰς ἀπολογίαν καταστήναι, καὶ οὐδενὸς εἰδότες ποιῆσαι ταῦτα. Ἀνύποπτον ἦν τὸ καὶ δαπανᾶσθαι. Τότε παραλαβὼν ὁ Παῦλος τοὺς ἄνδρας, καὶ τῆ ἑχομένη ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἀγρισθεὶς εἰσῆει εἰς τὸ ἱερὸν, διαγέλλων τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τοῦ ἀγρισμοῦ, ὥς οὐ προσηγήθη ὑπὲρ ἑνὸς ἐκάστου αὐτῶν ἢ προσφορά. Διαγέλλων, τοῦτέστι, καταγγέλλων ὥστε αὐτὸς ἦν ὁ δῆλον ἑαυτὸν ποιῶν. Ὡς δὲ ἐμελλοῦν οὐ ἐπὶ ἡμέραι συντελεῖσθαι.

β'. Ὅρα πῶς μάλιστα δὴ αὐτοῖς ἐγχερόνζει. Οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι, θεασάμενοι αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ, συνέχον πάντα τὸν ὄχλον, καὶ ἐπέβαλον ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, κράζοντες· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, βοηθεῖτε· οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου πάντας πανταχοῦ διδάσκων· ἐτι γὰρ καὶ Ἑλληνας εἰσήγαγεν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ κεκοίνωκε τὸν ἄγιον τόπον τούτον. Ὅρα τὸ ἦθος αὐτῶν πανταχοῦ ταραχώδες, καὶ ἀπλῶς βούλων ἐν τῷ μέσῳ. Ἦσαν γὰρ ἐωρακότας Τρόφιμον τὸν Ἐφέσιον ἐν τῇ πόλει σὺν αὐτῷ, ὃν ἐνόμιζον ὅτι εἰς τὸ ἱερὸν εἰσήγαγεν ὁ Παῦλος. Ἐκινήθη γὰρ ἡ πόλις ὅλη, καὶ ἐγένετο συνδρομὴ τοῦ λαοῦ· καὶ ἐπιλυόμενοι τοῦ Παύλου, εἶλκον αὐτὸν ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ εὐθέως ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἄνδρες Ἰσραηλίται, βοηθεῖτε, φησὶν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου. Ἄ μάλιστα αὐτοῦς ἐθορύβει ὁ ναὸς καὶ ὁ νόμος, ταῦτα προφέρουσι ἐκείνοι. Καὶ οὐδὲν ἐνεκάλεισε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Παῦλος παθῶν καίτοι τὸσαῦτα, ὅτι αὐτοὶ αἴτια τούτων γεγονάσιν αὐτῷ· οὕτως ἦν μεγαλόψυχος. Καὶ εἶλκον αὐτὸν, φησὶν, ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἐβούλοντο γὰρ αὐτὸν ἀναλεῖν [347] καὶ ἐκ τοῦτο ἔξω εἶλκον, ὥστε μετὰ πλειονοῦ ἀδελφῶν τοῦτο ποιῆσαι. Ζητούντων δὲ αὐτὸν ἀποκτείνειν, ἀνέστη φάσις τῷ χιλιάρχῳ τῆς σπειρας, ὅτι ὅλη συγκέχεται Ἰερουσαλήμ· ὃς ἐξαυτῆς παραλαβὼν στρατιώτας καὶ κκατοντάρχους, κατέδραμεν ἐπ' αὐτούς. Οἱ δὲ ἰδόντες τὸν χιλιάρχον καὶ τοὺς στρατιώτας, ἐκώσωντο τύπτοντες τὸν Παῦλον. Τότε ἐγγίσας ὁ χιλιάρχος, ἐπέλαβετο αὐτοῦ, καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δισί· καὶ ἐπυρθάνετο, τίς ἄν εἴη καὶ τί ἐστι περικνηκῶς. Ἄλλοι δὲ ἄλλα ἐβόων ἐν τῷ ὄχλῳ. Καὶ τίνος ἕνεκεν μέλλων αὐτὸν ἐξετάζειν, ἐκέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δισί; Παραμυθούμενος τὸν θυμὸν τοῦ δήμου. Μὴ δυνάμενος δὲ γινῶναι τὸ ἀσφαλὲς διὰ τὸν θέρου-

HOMILIA XLVI.

CAP. 21. v. 18. *Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum, omnesque presbyteri aderant. 19. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius.*

1. Hic frater erat Domini et episcopus Jerosolymorum, vir magnus et mirabilis. Ad hunc ingreditur Paulus, sicut et ante etiam ad illum mittitur: et quomodo, audi. *Sequenti autem die, inquit, introibat Paulus nobiscum ad Jacobum.* Vide quam sit a fastu alienus. *Omnesque presbyteri aderant. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ fecerat Deus in gentibus per ministerium ipsius.* Iterum illis quæ ad gentes spectabant enarrat, non vanæ gloriæ studio, absit; sed ut Dei clementiam ostenderet, et multa ipsos impleret lætitia. Vide ergo quomodo audientes Deum glorificarent. Non illum extulerunt vel mirati sunt, sed *Deum glorificabant*: ita enim narrabat, ut illi rem ascriberet. 20. *At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei: Vides, frater, quot sunt millia in Judæis, qui crediderunt; et omnes æmulatores sunt legis. Audierunt autem de te, quia discessionem doceas a Moyse eos, qui inter gentes sunt, omnes Judæos, dicens eos non debere circumcidere filios suos, neque his consuetudinibus incedere.* Vide cum quanta et hi modestia loquantur. Non quasi episcopus cum auctoritate loquitur, sed illum in consilii socium assumunt; ac si statim et ab initio rationem redderent, dicerentque: Non vellemus. Vides rei necessitatem? *Vides, inquit, quot sint millia in Judæis qui crediderunt? Nec dicunt. Quot millia instituerimus, sed Sunt. Et hi, inquit, omnes æmulatores sunt legis.* Duce causæ sunt, et multitudo et propositum. Neque enim, si pauci fuissent, contemnendi erant; neque si multi, et non omnes legem retinuisent, magnopere curandum erat. Accedit et tertia causa: « Et hi omnes edocti sunt de te, inquit, quod discessionem doceas a Moyse eos omnes, qui inter gentes sunt, Judæos, dicens non debere eos circumcidere filios suos neque in consuetudinibus illis incedere. » Non dicunt, *Audierunt; sed, Edocti sunt*, id est, instituti sunt et crediderunt, *quod discessionem a Moyse doceas, dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque in consuetudinibus illis incedere.* Post hæc subdidit: 22. *Quid ergo est? Utique oportet convenire multitudinem: audient enim te venisse.* 23. *Hoc ergo fac, quod tibi dicimus. Quasi consilium dantes hoc dicunt, non quasi imperantes.* « Sunt nobis viri quatuor votum habentes super se. 24. Illis assumptis sanctifica te cum illis, et impende in illis, ut radant capita, et sciant omnes, quia quæ de te audierunt falsa sunt, sed ambulas et ipse custodiens legem. » Consulunt ut re et opere, non sermone defensionem parat. *Ut radant, inquit, et sciant omnes, quia quæ edocti sunt de te, falsa sunt.* Non dixerunt, Tu doces, sed *Audierunt*, rursus hoc verbo significans, edocti sunt, et quod *Ambulas*, id est, ex abundanti ipse serves. Non enim hoc solum quærebatur, an alios doceret, sed etiam

an ipse servaret. Quid ergo, si gentes didicerint, inquit, annon offendentur? Quare, cum nos Judæi doctores illum ad gentes miserimus? 25. « De iis autem, qui crediderunt ex gentibus, nos scripsimus, docerentes ne quid hujusmodi observent, sed abstineant ab iis, quæ immolata sunt idolis, a sanguine et suffocato et fornicatione. » Hic monendo loquitur: vult autem dicere, Ut nos ipsis præcepimus, etsi Judæis prædicantes: sic et tu, etsi gentibus prædices, cooperare nobiscum. Observa Paulum: non dicit, Possum utique Timotheum adducere, quem circumcidi, et possum hoc sermone persuadere; sed obtemperavit eis, et omnia fecit: etenim sic expediebat. Non enim idem erat rationem verbis reddere, et nemine conscio hoc facere. Suspicio carebat, quod etiam impenderet. 26. *Tunc Paulus assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro uno quoque eorum oblatio.* Annuntians, hoc est, declarans: itaque ipso erat qui sese manifestum faciebat. 27. *Cum autem septem dies jam implendi essent.*

2. Vide quomodo potissimum in illis moratur. *Ii qui erant ex Asia Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt totam turbam, et injecerunt in illum manus, clamantes: 28. Viri Israelitæ, adjuvate: hic est homo, qui adversus populum et legem et locum hunc omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum.* Vide mores eorum ubique turbulentos, ipsosque in medio temere clamantes. 29. *Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem æstimaverant quod in templum introduxisset Paulus.* 30. *Commotaque est civitas tota, et facta est concursio populi: et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum: et statim clausæ sunt januæ. Viri Israelitæ, adjuvate, inquit.* Hic est homo qui adversus populum et legem et locum istum. Quæ illos maxime turbabant, templum et legem, hæc proferunt illi. Neque Paulus hæc patiens de his etsi tantis apostolos accusavit, quod ipsi in causa horum essent: adeo erat magnanimus. *Et trahebant eum, inquit, extra templum: et clausæ sunt januæ.* Volebant enim illum interficere; ideo foras illum trahebant, ut cum majore licentia hoc facerent. 31. *Quærentibus autem illis eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis, quod tota confunderetur Jerusalem: 32. Qui statim assumptis militibus et centurionibus decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum et milites, cessaverunt percutere Paulum.* 33. *Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus: et interrogabat quis esset et quid fecisset.* 34. *Alii autem aliud clamabant in turba. Et cur examinaturus eum jussit ligari catenis duabus? Ut populi furorem mitigaret. Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra.* 35. *Et cum venisset ad gradus, contingit ut portaretur a militibus propter vim populi: 36. sequebatur enim multi-*

tudo populi, clamans: Tolle eum. Quid est, Tolle eum? Mos erat Judæis, contra eos, quos damnarent, ita loqui, ut et contra Christum fecerunt, dicentes, *Tolle illum*; hoc est, de numero viventium dele. Quidam vero dicunt, id esse quod apud nos ex Romana consuetudine dicitur: Immitte illum in signa. 37. *Et cum cœpisset in castra induci Paulus, dicit tribuno: Si licet mihi loqui ad te.* Cum gestaretur in gradibus, petit quiddam tribuno dicere. Et vide quam mansuete: *Si mihi licet loqui ad te, inquit. Qui dixit, Græce nosti?* 38. *Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum?* Hic Ægyptius homo erat, quædam innovans et scditiosus. Hac de re sese purgat Paulus, et dictis suis tollit suspicionem. Verum superius lecta repetimus. *Sunt nobis, inquit, viri quatuor votum habentes super se: his assumptis purifica te cum illis.* Ad hæc non obnititur Paulus, sed morem gerit. Unde palam est hoc non necessario faciendum fuisse (ideoque persuadent illi), sed hoc per œconomiam et indulgentiam factum esse. Non erat ergo hoc prædicationis impedimentum, siquidem et apostoli hæc illis statuebant. Hoc itaque dispensans, ipse tamen Petrum deinceps incusat; nec sine causa hoc fecit: nam quod hic fecerat ipse, hoc ibi Petrus tacens et stabiliens dogma suum. Non dicebant: Non oportet gentiles docere; neque, Sufficiat quod non prædicetur illic: sed oportet quid amplius facere, ut persuadeantur illi te legem custodire. Attentatio est res illa, ne timeas. Et vide: non prius persuadent illi, quam repræsentent et œconomiam et lucrum. Et quod Jerosolymæ fieret, tolerabile erat. Hoc igitur hic facito, ut illud extra civitatem hæc tibi facere liceat. *Tunc Paulus, inquit, assumptis viris sequenti die.* Non distulit, sed opere monstrans se persuasum esse, assumpsit eos quibuscum se purificaturus erat: tanti fervoris est œconomia hujusmodi. Et quomodo, inquires, Judæi Asiatici viderunt illum in templo? Verisimile est eos aliquot diebus isthic versatos esse. Vide autem rem ex dispensatione quadam factam esse. Postquam enim persuasi fuerant Judæi, tunc insurgunt in illum: et e re quidem, ut ne illi etiam in ipsum insurgerent. *Adjuvate, inquit, viri Israelitæ.* Ac si quis capti difficilis in eorum manus incidisset, *Adjuvate, inquit. Illic est, qui ubique omnes docet.* Non *Hic* solum, inquit, sed *Ubique.* Tum etiam accusatio major a præsentibus. Ad hæc, inquit, *Profanavit templum, viros gentiles inducens.* Atqui etiam Christi tempore ascenderunt adoraturi; sed hi loquuntur de iis, qui non adorandi causa veniebant. *Et assumptis, inquit, Paulum, trahebant illum foras.* Perpende, a templo rjiciunt illum: neque enim ultra legibus vel tribunalibus opus habebant; ideoque illum percutiebant: sic per omnia feroces et petulantes sunt. Ille vero tunc quidem non sese purgavit, sed postea; et jure quidem: tunc enim ne audissent quidem. Et cur clamabant, *Tolle eum?* Timebant, ne effugeret. Sed vide, cum quanta modestia Paulus cum tribuno lo-

quatur. Quid enim dicit? *Si mihi licet aliquid tibi dicere?* Ita erat humilis, ut ubique modeste agere sciret. *Nonne tu es, inquit, Ægyptius ille.*

3. Vide malignitatem diaboli. Deceptor erat et præstigiator Ægyptius ille, et sperabat se per illum rem obscuraturum esse, et hos illius scelerum consortes reddere, et Christum nempe et apostolos. Sed nihil potuit, imo hinc splendidior veritas facta est, nihil ex diaboli machinis læsa, imo magis illustrata. Nam si præstigiatores non fuissent, ac deinde hi vicissent, forte suspicio fuisset: cum autem illi apparuissent, hi vicerunt. Hoc autem mirum est. Ideo apparere non prohibentur, ut et sic magis fulgeant: ut etiam alibi dicit, *Ut qui probati sunt, manifesti fiant* (1. Cor. 11. 19). Tale quidpiam et Gamaliel dicebat: *Ante hos dies surrexit Theudas* (Act. 5. 36). Sicarios vero quidam dicunt esse genus laironum, sic appellatos a gladiis, quos gestabant, sicas dictos Romanis: alii vero putant, ex una Judæorum secta fuisse.

Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere. Sectæ Judæorum.—Tres namque sunt apud ipsos sectæ, Pharisæorum, Sadducæorum, et Essenorum qui et Sancti vocantur (hoc enim sibi vult hoc nomen Esseni), idque ob vitæ sanctitatem. Iidem vero et Sicarii dicti, quod essent zelotæ. Ne ergo doleamus quod sectæ sint, cum et pseudochristi fuerint, qui Christo insidiari voluerunt, et antehæc et postea, ut obscurarent illum. Sed veritas fulget et splendet ubique. Hoc et prophetarum ævo factum est: fuerunt pseudoprophetæ, et veri ex comparatione magis effulgebant. Etenim morbus sanitatem conspicuam facit, et tenebræ lucem, tranquillitatemque tempestas. Non possunt gentiles dicere, quod illi deceptores et præstigiatores fuerint: illi enim convicti sunt. Hoc etiam Moysi accidit: concessit Deus ut magi essent, ne magus putaretur esse Moyses: permisit ut docerent omnes, quantum magia poterat comminisci; ultra autem non deceperunt, sed ipsi sese victos confessi sunt. Nihil nobis nocent deceptores; imo nos meliores reddunt, si quis attendere velit. Quid igitur, inquires, si illorum gloriæ consortes simus? Non apud nos gloriam habent, sed apud eos, qui judicio non valent. Ne multum curemus populi auram, ne ultra quam oportet illam sectemur. Deo vivimus, non hominibus; in cælo conversamur, non in terra: illic bravia et præmia laborum nostrorum jacent, inde laudes exspectamus, inde coronas. Eatenus curemus homines, quatenus ne ansam illis præbeamus. Quod si nobis non præbentibus, illi voluerint temere et frustra accusare, rideamus, non ploremus. Tu provide bona coram Deo et hominibus: si te bona providente, ille incessat, ne cures. Habes exempla in Scripturis. *Numquid enim hominibus suadeo an Deo* (Gal. 1. 10)? inquit; ac rursus: *Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus* (2. Cor. 5. 11). Et Christus de iis qui offendebatur dicebat: *Sine illos, duces sunt cæci cæcorum* (Matth. 15. 14); ac rursus: *Væ vobis.*

σον, ἐκέλευσε ἀγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολὴν. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς, συνέβη βασιλεύσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διὰ τὴν βίαν τοῦ δαχλου· ἠκολούθει γὰρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ κρᾶζον, Αἶρε αὐτόν. Τί ἐστιν, Αἶρε αὐτόν; Ἔθος ἦν Ἰουδαίους καθ' ὧν ἂν ἀπεφαινότο τοῦτο λέγειν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ φαίνονται ποιῶντες καὶ λέγοντες, Ἄρον αὐτόν· τουτέστιν, Ἐκ τῶν ζώντων ποιήσον ἀφανῆ. Τινὲς δὲ, ὃ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, Ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἐμβάλε, τοῦτο εἶναι τὸ, Αἶρε αὐτόν. Μέλλων δὲ εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰσάγεσθαι ὁ Παῦλος, λέγει τῷ χιλιάρχῳ· Εἰ ἐξεστὶ μοι εἰσεῖν τι πρὸς σέ; Ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς φερόμενος, ἀξιοὶ πρὸς τὸν χιλιάρχον εἰπεῖν τι. Καὶ ὅρα πῶς ἐπεικῶς; Εἰ ἐξεστὶ μοι εἰσεῖν τι πρὸς σέ; φησὶν. Ὁ δὲ ἔφη· Ἐλληνιστὶ γινώσκεις; Οὐκ ἄρα σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος, ὁ πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀναστατώσας, καὶ ἐξαγαγὼν εἰς τὴν ἐρημον τοὺς τετρακισχιλίους ἀνδρας τῶν σικαρίων; Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος ἂνθρωπὸς τις νεωτεροποιὸς γέγονε καὶ σασιαστής. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀπολογεῖται ὁ Παῦλος, καὶ δι' ὧν εἶπεν ἀπάγει τῆς ὑποψίας αὐτόν. Ἴδωμεν δὲ ἀνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες, φησὶ, τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν, ἀγρίσθητι σὺν αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τοῦτο οὐκ ἀντιπίπτει ὁ Παῦλος, ἀλλὰ κείθεται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ προηγουμένως ἔδει τοῦτο ποιεῖν (διὰ καὶ πείθουσιν αὐτόν), ἀλλ' ὅτι οἰκονομία τὸ πρᾶγμα καὶ συγκατάβασις ἦν. Οὐκ ἄρα ἐγκοπὴ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἦν, ὅπου γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐνομοθέτουσιν ἐκείνοις τὰ τοιαῦτα. Τοῦτο τοίνυν οἰκονομῶν καὶ αὐτὸς Πέτρῳ ἐγκαλεῖ ὑστερον· καὶ οὐκ ἀπλῶς αὐτὸ ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐποίησεν αὐτὸς, τοῦτο Πέτρος ἐκεῖ σιγῶν καὶ ἱστῶν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι οὐ χρὴ τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη διδάσκειν, οὐδὲ Ἄρκει τὸ μὴ κηρύξαι ἐκεῖ· ἀλλὰ δεῖ καὶ πλείον τι ποιῆσαι, ἵνα πεισθῶσιν ἐκεῖνοι, ὅτι φυλάττετε τὸν νόμον. Συγκατάβασις τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, μὴδὲν φοβηθῆς. Καὶ ὅρα, οὐ πρότερον πείθουσιν αὐτόν ἢ, ἕως τοῦ εἰπεῖν τὴν οἰκονομίαν πρῶτον καὶ τὸ κέρδιον. Καὶ τὸ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ τοῦτο ποιεῖν, φορητόν. Ποίησον τοίνυν τοῦτο ἐνταῦθα, ἵνα ἐξῆ σοι ἔξω ποιεῖν ἐκεῖνο. Τότε παραλαβὼν, φησὶν, ὁ Παῦλος τοὺς ἀνδρας τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ. Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἔργῳ δεικνύς τὴν πειθῶν, παραλαμβάνει μεθ' ὧν ἐμαλλεν ἀγρίσασθαι. Τοιοῦτόν τι ἐστὶ θερμὸν ἢ οἰκονομία. Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι εἶδον αὐτόν ἐν τῷ ἱερῷ; Εἰκόθῃ ἦν αὐτοὺς ἡμέρας τινὰς ἐκεῖ διατρίβειν. Ὅρα δὲ πῶς καὶ οἰκονομία τὸ γενόμενον [348] ἦν· μετὰ γὰρ τὸ πεισθῆναι τοὺς Ἰουδαίους, τότε ἐπιτίθενται· εἰκότως, ἵνα μὴ κάκεινοι συνεπιθῶνται. Βοηθεῖτε, φησὶν, ἄνδρες Ἰσραηλιταί. Ὡς τινος δυσθηράτου καὶ δυσχειρώτου ταῖς ἐκείνων ἐμπροσθέντος χειρὶ, Βοηθεῖτε, λέγουσι. Πάντας πανταχοῦ οὗτός ἐστιν ὁ διδάσκων. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ Πανταχοῦ. Εἶτα καὶ ἡ κατηγορία μεῖζον ἀπὸ τῶν παρόντων. Ἐτι δὲ, φησὶ, καὶ κεκοινώνηκε τὸ ἱερὸν, ἄνδρες Ἑλληνας εἰσαγαγόν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνέβησαν προσκυνήσοντας· ἀλλὰ τοὺς οὐκ ἂν ἐλομένους προσκυνῆσαι οὕτω λέγουσι. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τοῦ Παύλου, φησὶν, ἔλκον αὐτόν ἐξω. Σκόπει· ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἐκβάλλουσιν αὐτόν· οὐκέτι γὰρ νόμων ἐδέοντο οὐδὲ δικαστηρίων· διὰ καὶ ἔτυπον αὐτόν· οὕτω διὰ πάντων φαίνονται θρασεῖς ὄντες καὶ ἱταμοί. Ὁ δὲ τότε μὲν οὐκ ἀπελογήσατο, ὑστερον δὲ·

Ἄ Ὅτος ὁ Αἰγύπτιος, in uno deest. ἃ Idem cod., οὐ πρότερον παραινῶσιν αὐτόν.

εἰκότως· τότε γὰρ οὐδ' ἂν ἤκουσαν. Καὶ τί δήποτε ἔκραζον. Αἶρε αὐτόν; Ἐφοβοῦντο, μὴ διαφύγη. Ἄλλ' ὅρα μεθ' ὅσης ὑποστολῆς διαλέγεται ὁ Παῦλος τῷ χιλιάρχῳ. Τί γὰρ φησὶν; Εἰ ἐξεστὶ μοι εἰσεῖν τι πρὸς σέ; Τοσοῦτον ἦν ταπεινός, ὅτι καὶ μετριάσειν ἤδει πανταχοῦ. Οὐκ ἄρα σὺ εἶ, φησὶν, ὁ Αἰγύπτιος;

γ'. Ὅρα κακουργίαν διαδόλου. Ἀπατεῶν ἦν ἐκεῖνος καὶ γόης ὁ Αἰγύπτιος, καὶ προσεδόκησε συσκιάζειν διὰ τοῦτος καὶ κοινωνοὺς ποιεῖν τῶν ἐκείνῳ προσηκόντων ἐγκλημάτων καὶ τὸν Χριστόν καὶ τοὺς ἀποστόλους· ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυσεν, ἀλλ' ὅμως ἐτι λαμπροτέρα γέγονεν ἡ ἀλήθεια, οὐδὲν παραβλαβείσα τοῖς τοῦ διαδόλου μηχανήμασιν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λάμψασα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦσαν γόητες, εἶτα οὕτω ἐκράτουσιν, τάχα ἂν τις ἐπαλάβετο· ὅτε δὲ καὶ ἐκεῖνοι ἐφάνησαν, οὕτω κρατοῦσαι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Διὸ καὶ φανήσονται οὐ κωλύονται, ἵνα καὶ οὕτω μᾶλλον λάμψωσιν· ὥσπερ οὗτος καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Ἴνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Τοιοῦτό τι ἦν, ὃ καὶ Γαμαλιῆλος ἔλεγεν, ὅτι Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θεοδῶς. Τοὺς δὲ σικαρίους, οἱ μὲν γένος τι ληστῶν φασὶν αὐτοὺς εἶναι, οὕτω καλούμενους ἀφ' ὧν ἐπεφέροντο ξιφῶν, σικῶν λεγομένων παρὰ Ῥωμαίους· οἱ δὲ τῆς μίδς αἰρέσεως τῆς παρ' Ἑβραίους.

Τρεῖς γὰρ εἰσι παρ' αὐτοῖς αἰρέσεις· αἱ γενικαί, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, καὶ Ἑσσηνοί, οἱ καὶ Ὅσσιοι λέγονται (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ Ἑσσηνοὶ ὄνομα) διὰ τὸ τοῦ βίου σεμνόν· οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Σικαρίοι διὰ τὸ εἶναι ζηλωταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ὅτι αἰρέσεις εἰσὶν, ὅπου καὶ ψευδοχριστοὶ καὶ τῷ Χριστῷ ἐπιθέσθαι ἠθέλησαν καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο, ὥστε συσκιάζσαι. Ἄλλ' ἡ ἀλήθεια λάμπει καὶ διάδηλός ἐστι πανταχοῦ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν γέγονε· γεγόνασι ψευδοπροφήται, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως μᾶλλον ἔλαμψαν. Καὶ γὰρ ἡ νόσος τὴν ὑγίαν φανεράν δεικνύσιν, καὶ τὸ σκότος τὸ φῶς, καὶ τὴν γαλήνην ὁ χειμῶν. Οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν τοὺς Ἑλληνας, ὅτι πλάνοι καὶ γόητες ἦσαν· ἐκεῖνοι γὰρ ἠλέγχθησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Μωϋσέως γέγονε· συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς μάγους, ἵνα μὴ μάγος ὑποληφθῆ Μωϋσῆς; εἶασεν αὐτοὺς διδάξαι πάντας μέχρι πόσου μαγεία [349] φαντάσαι δύναται· περαιοτέρῳ δὲ οὐκ ἠπάτησαν, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν ἤτταν ὠμολόγησαν. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτουσιν οἱ ἐπιθέται· μᾶλλον δὲ καὶ ποιοῦσι βελτίους, ἂν τις θέλῃ προσέχειν τὸν νοῦν. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν κοινωνῶμεν αὐτοῖς τῆς δόξης; Οὐ παρ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρὰ τοὺς οὐκ ἔχοντας κρίσιν. Μὴ σφόδρα μελέτω τῆς δόξης ἡμῖν τῆς τῶν πολλῶν, μὴδὲ πέρα τοῦ δέοντος αὐτῆς φροντίζωμεν. Θεῶ ζῶμεν, οὐκ ἀνθρώποις· ἐν οὐρανῷ πολιτευόμεθα, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς· ἐκεῖ τὰ βραβεῖα καὶ τὰ ἐπαθλα κείται τῶν ἡμετέρων πόνων· ἐκεῖθεν προσδοκῶμεν τοὺς ἐπαίνους, ἐκεῖθεν τοὺς στεφάνους. Μέχρι τοσοῦτου φροντίζωμεν τῶν ἀνθρώπων, μέχρι τοῦ μὴ δίδοναι καὶ παρέχειν αὐτοῖς λαθῆν. Ἄν δὲ ἡμῶν μὴ παρέχοντων ἐκεῖνοι θέλωσιν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κατηγορεῖν, γελῶμεν, μὴ δακρύωμεν ἃ. Σὺ προνοεῖς καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ἂν σοὺ προνοούντος καλὰ ἐκεῖνος σκώπη, μηκέτι φρόντιζε. Ἐχεις τὰ ὑποδείγματα ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους κείθω, ἢ τὸν Θεόν; φησὶ· καὶ πάλιν, Ἀνθρώπους κείθωμεν, Θεῶ δὲ πεφανερώμεθα. Καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐπὶ τῶν σκανδαλιζομένων ἔλεγεν· Ἄφες αὐτούς, ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· καὶ πάλιν, Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν

ἃ In quibusdam τί γὰρ φησὶν deest. ἃ Sic ma., tecla. Edidit vero, mala, γελῶμεν, δακρύωμεν.

tudo populi, clamans: Tolle eum. Quid est, Tolle eum? Mos erat Judæis, contra eos, quos damnarent, ita loqui, ut et contra Christum fecerunt, dicentes, *Tolle illum*; hoc est, de numero viventium dele. Quidam vero dicunt, id esse quod apud nos ex Romana consuetudine dicitur: Immitte illum in signa. 37. *Et cum cœpisset in castra induci Paulus, dicit tribuno: Si licet mihi loqui ad te.* Cum gestaretur in gradibus, petit quiddam tribuno dicere. Et vide quam mansuete: *Si mihi licet loqui ad te, inquit. Qui dixit, Græce nosti?* 38. *Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum?* Hic Ægyptius homo erat, quædam innovans et seditiosus. Hac de re sese purgat Paulus, et dictis suis tollit suspicionem. Verum superius lecta repetimus. *Sunt nobis, inquit, viri quatuor votum habentes super se: his assumptis purifica te cum illis.* Ad hæc non obnititur Paulus, sed morem gerit. Unde palam est hoc non necessario faciendum fuisse (ideoque persuadent illi), sed hoc per œconomiam et indulgentiam factum esse. Non erat ergo hoc prædicationis impedimentum, siquidem et apostoli hæc illis statuebant. Hoc itaque dispensans, ipse tamen Petrum deinceps incusat; nec sine causa hoc fecit: nam quod hic fecerat ipse, hoc ibi Petrus tacens et stabiliens dogma suum. Non dicebant: Non oportet gentiles docere; neque, Sufficiat quod non prædicetur illis: sed oportet quid amplius facere, ut persuadeantur illi te legem custodire. Attentatio est res illa, ne timeas. Et vide: non prius persuadent illi, quam repræsentent et œconomiam et lucrum. Et quod Jerosolymæ fieret, tolerabile erat. Hoc igitur hic facito, ut illud extra civitatem hanc tibi facere liceat. *Tunc Paulus, inquit, assumptis viris sequenti die.* Non distulit, sed opere monstrans se persuasum esse, assunit eos quibuscum se purificaturus erat: tanti fervoris est œconomia hujusmodi. Et quomodo, inquires, Judæi Asiatici viderunt illum in templo? Verisimile est eos aliquot diebus isthic versatos esse. Vide autem rem ex dispensatione quadam factam esse. Postquam enim persuasus fuerant Judæi, tunc insurgunt in illum: et e re quidem, ut ne illi etiam in ipsum insurgerent. *Adjuvate, inquit, viri Israelitæ.* Ac si quis capti difficilis in eorum manus incidisset, *Adjuvate, inquit. Illic est, qui ubique omnes docet.* Non *Hic* solum, inquit, sed *Ubique.* Tum etiam accusatio major a præsentibus. Ad hæc, inquit, *Profanavit templum, viros gentiles inducens.* Atqui etiam Christi tempore ascenderunt adoraturi; sed hi loquuntur de iis, qui non adorandi causa veniebant. *Et assumptis, inquit, Paulum, trahebant illum foras.* Perpende, a templo eijciunt illum: neque enim ultra legibus vel tribunalibus opus habebant; ideoque illum percutiebant: sic per omnia feroces et petulantes sunt. Ille vero tunc quidem non sese purgavit, sed postea; et jure quidem: tunc enim ne audissent quidem. Et cur clamabant, *Tolle eum?* Timebant, ne effugeret. Sed vide, cum quanta modestia Paulus cum tribuno lo-

quatur. Quid enim dicit? *Si mihi licet aliquid tibi dicere?* Ita erat humilis, ut ubique modeste agere sciret. *Nonne tu es, inquit, Ægyptius ille.*

3. Vide malignitatem diaboli. Deceptor erat et præstigiator Ægyptius ille, et sperabat se per illum rem obscuraturum esse, et hos illius scelerum consortes reddere, et Christum nempe et apostolos. Sed nihil potuit, imo hinc splendidior veritas facta est, nihil ex diaboli machinis læsa, imo magis illustrata. Nam si præstigiatores non fuissent, ac deinde hi vicissent, fortio suspicio fuisset: cum autem illi apparuissent, hi vicerunt. Hoc autem mirum est. Ideo apparere non prohibentur, ut et sic magis fulgeant: ut etiam alibi dicit, *Ut qui probati sunt, manifesti fiant* (1. Cor. 11. 19). Tale quidpiam et Gamaliel dicebat: *Ante hos dies surrexit Theudas* (Act. 5. 36). Sicarios vero quidam dicunt esse genus latronum, sic appellatos a gladiis, quos gestabant, sicas dictos Romanis: alii vero putant, ex una Judæorum secta fuisse.

Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere. Sectæ Judæorum.—Tres namque sunt apud ipsos sectæ, Pharisæorum, Sadducæorum, et Essenorum qui et Sancti vocantur (hoc enim sibi vult hoc nomen Esseni), idque ob vitæ sanctitatem. Iidem vero et Sicarii dicti, quod essent zelotæ. Ne ergo doleamus quod sectæ sint, cum et pseudochristi fuerint, qui Christo insidiari voluerunt, et antehac et postea, ut obscurarent illum. Sed veritas fulget et splendet ubique. Hoc et prophetarum ævo factum est: fuerunt pseudopropheta, et veri ex comparatione magis effulgebant. Etenim morbus sanitatem conspicuam facit, et tenebræ lucem, tranquillitatemque tempestas. Non possunt gentiles dicere, quod illi deceptores et præstigiatores fuerint: illi enim convicti sunt. Hoc etiam Moysi accidit: concecit Deus ut magi essent, ne magus putaretur esse Moyses: permisit ut docerent omnes, quantum magia poterat comminisci; ultra autem non deceperunt, sed ipsi sese victos confessi sunt. Nihil nobis nocent deceptores; imo nos meliores reddunt, si quis attendere velit. Quid igitur, inquires, si illorum gloriæ consortes simus? Non apud nos gloriam habent, sed apud eos, qui judicio non valent. Ne multum curemus populi auram, ne ultra quam oportet illam sectemur. Deo vivimus, non hominibus; in cælo conversamur, non in terra: illic bravia et præmia laborum nostrorum jacent, inde laudes expectamus, inde coronas. Eatenus curemus homines, quatenus ne ansam illis præbeamus. Quod si nobis non præbentibus, illi voluerint temere et frustra accusare, rideamus, non ploremus. Tu provide bona coram Deo et hominibus: si te bona providente, ille incensat, ne cures. Habes exempla in Scripturis. *Numquid enim hominibus suadeo an Deo* (Gal. 1. 10)? inquit; ac rursus: *Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus* (2. Cor. 5. 11). Et Christus de iis qui offendebar dicebat: *Sine illos, duces sunt cæci cæcorum* (Matth. 15. 14); ac rursus: *Væ vobis.*

σορ, ἐκέλευσε ἀγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολήν. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς, συνέβη βασιλεύσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διὰ τὴν βίαν τοῦ δόχλου· ἠκολούθει γάρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ κρᾶζον, Αἶρε αὐτόν. Τί ἐστίν, Αἶρε αὐτόν; Ἔθος ἦν Ἰουδαίους καθ' ὧν ἂν ἀπεφαίνοντο τοῦτο λέγειν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ φαίνονται ποιῶντες καὶ λέγοντες, Ἄρον αὐτόν· τουτέστιν, Ἐκ τῶν ζώντων ποίησον ἀφανῆ. Τινὲς δὲ, ὁ παρ' ἡμῶν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, Ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἔμβαλε, τοῦτο εἶναι τὸ, Αἶρε αὐτόν. Μέλλιον δὲ εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰσάγεσθαι ὁ Παῦλος, λέγει τῷ χιλιάρχῳ· Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; Ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς φέρω μιν, ἀξιοὶ πρὸς τὸν χιλιάρχον εἰπεῖν τι. Καὶ ὅρα πῶς ἐπεικῶς· Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; φησὶν. Ὁ δὲ ἔφη· Ἐλληνιστί γινώσκεις; Οὐκ ἄρα σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος, ὁ πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀναστατώσας, καὶ ἐξαγαγῶν εἰς τὴν ἔρημον τοὺς τετρακισχιλίους ἀνδρας τῶν σικαρίων; Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος ἄνθρωπος τις νεωτεροποιὸς γέγονε καὶ στασιαστής. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀπολογεῖται ὁ Παῦλος, καὶ δι' ὧν εἶπεν ἀπάγει τῆς ὑποψίας αὐτόν. Ἰδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεργωσμένα. Εἰσὶν ἡμῖν ἀνδρες, φησὶ, τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν, ἀγρίσθητι σὺν αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τοῦτο οὐκ ἀντιτίπτει ὁ Παῦλος, ἀλλὰ πείθεται. Ὅθεν δὴλον, ὅτι οὐ προηγουμένως ἔδει τοῦτο ποιεῖν (διὸ καὶ πείθουσιν αὐτόν), ἀλλ' ὅτι οἰκονομία τὸ πρᾶγμα καὶ συγκατάβασίς ἦν. Οὐκ ἄρα ἐγκοπὴ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἦν, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ ἐνομοθέτουσιν ἐκείνους τὰ τοιαῦτα. Τοῦτο τοίνυν οἰκονομῶν καὶ αὐτὸς Πέτρος ἐγκαλεῖ ὕστερον· καὶ οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐποίησεν αὐτὸς, τοῦτο Πέτρος ἐκεῖ σιγῶν καὶ ἰστών αὐτοῦ τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι Οὐ χρὴ τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη διδάσκειν, οὐδὲ Ἄρκαι τὸ μὴ κηρύξαι ἐκεῖ· ἀλλὰ δεῖ καὶ πλεῖον τι ποιῆσαι, ἵνα πεισθῶσιν ἐκείνοι, ὅτι φυλάττετε τὸν νόμον. Συγκατάβασίς τὸ πρᾶγμα ἐστίν, μηδὲν φοβηθῆς. Καὶ ὅρα, οὐ πρότερον πείθουσιν αὐτόν ὁ ἔως τοῦ εἰπεῖν τὴν οἰκονομίαν πρῶτον καὶ τὸ κέρδος. Καὶ τὸ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ τοῦτο ποιεῖν, φορητόν. Ποίησον τοίνυν τοῦτο ἐνταῦθα, ἵνα ἐξῆ σοι ἔξω ποιεῖν ἐκεῖνο. Τότε παραλαβὼν, φησὶν, ὁ Παῦλος τοὺς ἀνδρας τῆ ἔχομένη ἡμέρα. Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἔργῳ δεικνύς τὴν πειθῶν, παραλαμβάνει μεθ' ὧν ἔμελλεν ἀγνίζεσθαι. Τοιοῦτόν τι ἐστὶν θερμὸν ἢ οἰκονομία. Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι εἶδον αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ; Εἰκότως ἦν αὐτοὺς ἡμέρας τινὰς ἐκεῖ διατριβεῖν. Ὅρα δὲ πῶς καὶ οἰκονομία τὸ γενόμενον [348] ἦν· μετὰ γὰρ τὸ πεισθῆναι τοὺς Ἰουδαίους, τότε ἐπιτίθενται· εἰκότως, ἵνα μὴ κάκεινοι συνεπιθῶνται. Βοηθεῖτε, φησὶν, ἀνδρες Ἰσραηλιταί. Ὡς τινος δυσθηράτου καὶ δυσχειρώτου ταῖς ἐκείνων ἐμπεσόντος χειρὶ, Βοηθεῖτε, λέγουσι. Πάντας πανταχοῦ οὐτός ἐστιν ὁ διδάσκων. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ Πανταχοῦ. Εἶτα καὶ ἡ κατηγορία μεῖζον ἀπὸ τῶν παρόντων. Ἔτι δὲ, φησὶ, καὶ νεκρινῶν τὸ ἱερόν, ἀνδρας Ἑλλήνας εἰσαγαγῶν. Καὶ μὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνέβησαν προσκυνήσοντες· ἀλλὰ τοὺς οὐκ ἂν ἐλομένους προσκυνῆσαι οὕτω λέγουσι. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τοῦ Παύλου, φησὶν, ἔλακον αὐτόν· ἔξω. Σκόπει· ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἐκβάλλουσιν αὐτόν· οὐκέτι γὰρ νόμον ἔδιδον οὐδὲ δικαστηρίων· διὸ καὶ ἔτυπτον αὐτόν· οὕτω δὲ πάντων φαίνονται θρασεῖς ὄντες καὶ ἰταμοί. Ὁ δὲ τότε μὲν οὐκ ἀπελογήσατο, ὕστερον δὲ·

^a Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος, in uno deest. ^b Idem cod., οὐ πρότερον παραινῶσιν αὐτόν.

εἰκότως· τότε γὰρ οὐδ' ἂν ἤκουσαν. Καὶ τί δήποτε ἔκραζον. Αἶρε αὐτόν; Ἐφοβοῦντο, μὴ διαφύγῃ. Ἄλλ' ὅρα μεθ' ὄσης ὑποστολῆς διαλέγεται ὁ Παῦλος τῷ χιλιάρχῳ. Τί γὰρ φησὶν; ^c Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ; Τοσοῦτον ἦν ταπεινός, ὅτι καὶ μετριάσειν ἴδει πανταχοῦ. Οὐκ ἄρα σὺ εἶ, φησὶν, ὁ Αἰγύπτιος;

^γ. Ὅρα κακουργίαν διαδόλου. Ἀπατεῶν ἦν ἐκεῖνος καὶ γόης ὁ Αἰγύπτιος, καὶ προσεδόκησε συσκιάζειν διὰ τοῦτο καὶ κοινωνοὺς ποιεῖν τῶν ἐκείνῳ προσηκόντων ἐγκλημάτων καὶ τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους· ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυεν, ἀλλ' ὁμως ἐτι λαμπροτέρα γέγονεν ἢ ἀλήθεια, οὐδὲν παραβλαβείσα τοῖς τοῦ διαδόλου μηχανήμασιν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λάμψασα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦσαν γόητες, εἶτα οὗτοι ἔκράτουν, τάχα ἂν τις ἐπιλάβετο· ὅτε δὲ καὶ ἐκείνοι ἐφάνησαν, οὗτοι κρατοῦσι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Διὸ καὶ φανήναι οὐ κωλύονται, ἵνα καὶ οὕτω μᾶλλον λάμψωσιν· ὥσπερ οὗτος καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Ἴνα οἱ δοκίμοι φανεροὶ γένηνται. Τοιοῦτό τι ἦν, ὁ καὶ Γαμαλιήλος ἔλεγε, ὅτι Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θεοδᾶς. Τοὺς δὲ σικαρίους, οἱ μὲν γένος τι ληστῶν φασιν αὐτοὺς εἶναι, οὕτω κολουμένους ἀφ' ὧν ἐπεφέροντο ξιφῶν, σικῶν λεγομένων παρὰ Ῥωμαίοις· οἱ δὲ τῆς μίδης αἰρέσεως τῆς παρ' Ἑβραίοις.

Τρεῖς γὰρ εἰσι παρ' αὐτοῖς αἰρέσεις· αἱ γενικαί, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, καὶ Ἑσσηνοί, οἱ καὶ Ὅσιοι λέγονται (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ Ἑσσηνοὶ ὄνομα) διὰ τὸ τοῦ βίου σεμνόν· οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Σικαρίοι διὰ τὸ εἶναι ζηλωταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ὅτι αἰρέσεις εἰσὶν, ὅπου καὶ ψευδόφισοι καὶ τῷ Χριστῷ ἐπιθέσθαι ἠθέλησαν καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο, ὥστε συσκιάσαι. Ἄλλ' ἢ ἀλήθεια λάμπει καὶ διάδηλός ἐστι πανταχοῦ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν γέγονε· γεγονάσι ψευδοπροφηταί, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως μᾶλλον λαμψάν. Καὶ γὰρ ἡ νόσος τὴν ὑγίαν φανεράν δεικνυσί, καὶ τὸ σκότος τὸ φῶς, καὶ τὴν γαλήνην ὁ χειμῶν. Οὐκ ἔστι εἰπεῖν τοὺς Ἑλληνας, ὅτι πλάνοι καὶ γόητες ἦσαν· ἐκείνοι γὰρ ἠλέγχθησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Μωϋσέως γέγονε· συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς μάγους, ἵνα μὴ μάγος ὑποληφθῆ Μωϋσῆς· εἶασεν αὐτοὺς διδάξαι πάντας μέχρι πόσου μαγεία [349] φαντάσαι δύναται· περαιτέρω δὲ οὐκ ἠπάτησαν, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν ἤταν ὠμολόγησαν. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτουσιν οἱ ἐπιθέται· μᾶλλον δὲ καὶ ποιοῦσι βελτίους, ἂν τις θέλῃ προσέχειν τὸν νοῦν. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν κοινωνώμεν αὐτοῖς τῆς δόξης; Οὐ παρ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρὰ τοὺς οὐκ ἔχοντας κρίσιν. Μὴ σφόδρα μελέτω τῆς δόξης ἡμῶν τῆς τῶν πολλῶν, μηδὲ πέρα τοῦ δέοντος αὐτῆς φροντίζωμεν. Θεῷ ζῶμεν, οὐκ ἀνθρώποις· ἐν οὐρανῷ πολιτευόμεθα, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς· ἐκεῖ τὰ βραβεῖα καὶ τὰ ἔπαθλα κείται τῶν ἡμετέρων πόνων· ἐκεῖθεν προσδοκῶμεν τοὺς ἐπαίνους, ἐκεῖθεν τοὺς στεφάνους. Μέχρι τοσοῦτου φροντίζωμεν τῶν ἀνθρώπων, μέχρι τοῦ μὴ διδόναι καὶ παρέχειν αὐτοῖς λαθῆν. Ἄν δὲ ἡμῶν μὴ παρέχοντων ἐκείνοι θέλωσιν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κατηγορεῖν, γελῶμεν, μὴ δακρύωμεν^d. Σὺ προνοεῖ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ἂν σοῦ προνοοῦντος καλὰ ἐκεῖνος σκώπη, μηκέτι φρόντιζε. Ἐχεις τὰ ὑποδείγματα ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους κείθου, ἢ τὸν Θεόν; φησὶ· καὶ πάλιν, Ἀνθρώπους κείθου, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα. Καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐπὶ τῶν σκανδαλιζομένων ἔλεγε· Ἄφες αὐτοὺς, ὁδηγοῖ εἰς τυφλῶν τυφλῶν· καὶ πάλιν, Ὁθαί ὁμῖν, ὅταν

^c In quibusdam τί γάρ φησιν deest. ^d Sic ma., recte. Eadem vero, male, γελῶμεν, δακρύωμεν.

καλῶς ὑμῶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι • • καὶ πάλιν Λαμψάτω τὰ ἔργα ὑμῶν, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ λέγει • "Ὁς ἐὰν σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποτισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης • μὴ θαυμάσης • οὐ γὰρ ἐστὶ ταῦτα ἐναντία ^b, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντα. "Ὅταν μὲν γὰρ παρ' ἡμᾶς γένηται, οὐαὶ ἡμῖν • ὅταν δὲ μὴ παρ' ἡμᾶς, οὐκέτι. Καὶ πάλιν • Οὐαὶ ὑμῖν, δι' οὗς τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται. Τί οὖν, ἂν ἐγὼ μὲν ποιῶ τι τῶν δεόντων, ἕτερος δὲ βλασφημῇ; Οὐδὲν πρὸς σέ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον • δι' ἐκεῖνον γὰρ ἐβλασφημήθη. Καὶ πῶς ἐνὶ πράξει τι τῶν δεόντων, καὶ δοῦναι τοῖς ἄλλοις λαθῆν; Πόθεν βούλεσθε, ἀπὸ τῶν νῦν ὄντων, ἢ ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα ὑμῖν ἀγάγω; "Ἴνα μὴ φοφοεῖς ὦμεν, βούλεσθε αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ νῦν μετὰ χειρὸς εἰπωμεν; "Ἰουδαίζεν ὁ Παῦλος ἐν Ἱερουσολύμοις, ἀλλ' ἐν Ἀντιοχείᾳ οὐκ ἔτι • ἰουδαίζε καὶ ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλ' οὐ δικαίως ἐσκανδαλίζοντο ἐκεῖνοι. Λέγεται Νέρωνος καὶ οἰνοχόου καὶ παλλακίδας ἀσπάσαι • πόσα οἴεσθε κατ' αὐτοῦ εἰρηκέναι αὐτοὺς διὰ τοῦτο; "Ἄλλ' οὐ δικαίως. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ ἀσλγεῖς ἠσπασατο, ἢ ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, εἰκότως • εἰ δὲ ἐπὶ βίῳ ὀρθῷ, τίνας ἕνεκεν; Εἴπω τι καὶ τινι τῶν ἐμοὶ συνήθων συμβάν. Ἐπέπεσεν ὀργὴ ποτε τοῦ Θεοῦ, καὶ σφόδρα νέος ὦν ἐκεῖνος, καὶ ἐν τῇ τοῦ διακόνου τάξει τυγχάνων, ἐπεὶ τότε ὁ ἐπίσκοπος ἔτυχεν ἀπὸν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οὐδεὶς ἐφρόντιζεν, ἀλλ' ἀπλῶς ἐποίησαν φρετισθῆναι ἄθροον ἐν μιᾷ νυκτὶ μυριάδας πολλὰς, καὶ ἀπλῶς ἐβαπτίζοντο πάντες οὐδὲν εἰδότες • τοῦτους ἐκεῖνος λαθὼν κατ' ἴδιαν ὁμοῦ ἕκατον καὶ διακοσίους, διελέγετο, ἄλλο μὲν [350] οὐδὲν, τὰ δὲ τῶν μυστηρίων μόνον ὡς μηδὲ τοῖς ἀμνηστῶσι συγχωρεῖν παρεῖναι. Τοῦτο αὐτὸν ποιοῦντα ἐνόμισαν πολλοὶ τῆς ἀρχῆς ἐρῶντα τοῦτο ποιεῖν. "Ἄλλ' οὐκ ἐφρόντισεν ἐκεῖνος τῶν νομιζόντων οὐκ ἐξέτασσε μόντοι ἐπὶ χρόνον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' εὐθέως ἐπαύσατο. Τί οὖν; ἐκεῖνος τοῦ σκανδάλου αἴτιος; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ οὕσης αἰτίας τοῦτο ἐποίησε, εἰκότως ἐκείνῳ τὴν αἰτίαν ἐπέγραφον, καὶ εἰ πάλιν ἐπεξέτασσε. "Ὅταν γὰρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων καλύπτηται διὰ τὸ ἕτερου σκάνδαλον, καταφρονεῖν δεῖ • τότε δὲ φροντίζειν, ὅταν μηδὲν ἀναγκαζώμεθα δι' ἐκεῖνον

^a Verba, καὶ πάλιν... ἄνθρωποι, quibus carent editi, ex tribus codd. recepta sunt. Edit. ^b Unus cod., θαλάσσης. Οὐκ ἔστι ταῦτα ἐναντία. ^c Alibi, παρεῖναι. Ἐνόμισαν αὐτὸν πολλοὶ τῆς.

προσχροῖν Θεῷ • ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἂν μεταξὺ διαλεγόμενων ἡμῶν καὶ τοὺς μεθύοντας σκωπτόντων σκανδαλίηται τις, ἐγὼ παύσωμαι λέγων; "Ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος • Μὴ καὶ ὑμεῖς βούλεσθε ὑπάγειν; ὅπως οὔτε καταφρονεῖν οὔτε σφόδρα ἀντιποιεῖσθαι τῆς τῶν πολλῶν ἀσθενείας χρῆ. "Ἡ οὐχ ὀρώμεν καὶ τοὺς ἱατροὺς τοῦτο ποιοῦντας, καὶ, ὅταν μὲν ἐγγχωρῇ, χειροζόμενος τοῖς κάμνουσιν. ὅταν δὲ ἡ χάρις ἡ ἐκείνη βλάβην ἐργάζηται, οὐκ ἔτι φειδομένους; Πανταχοῦ τὸ μέτρον τιμῆν καλόν ^d.

Ἐβλασφήμησαν πολλοὶ κατηχήσεως ἕνεκεν κέρως τινὸς εὐμόρφου παρθένου μεινάσης, παρέβαλον πρὸς αὐτήν, καὶ τοὺς κατηχοῦντας ἐλοιδορήσαν. Τί οὖν; ἀποστήναι ἐκεῖνους ἔδει διὰ τοῦτο; Οὐδαμῶς • οὐδὲν γὰρ εἰργάζοντο ἐναντίον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δοκοῦν πρᾶγμα Θεῷ. Μὴ τοίνυν, εἰ σκανδαλίζονται τινες, ἴδωμεν, ἀλλ' εἰ θεκαίως, καὶ εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡμετέρας βλάβης. *Εἰ βρώμα σκανδαλίζει*, φησὶ, τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰκότως • οὐδὲν γὰρ ἐβλαπτε τὸ μὴ φαγεῖν • εἰ μόντοι σκανδαλίζει αὐτὸν, ὅτι βούλομαι ἀποτάξασθαι, οὐκ ἔτι φροντίζειν δεῖ. Καὶ τίνα, φησὶ, τοῦτο σκανδαλίζει; Πολλοὺς, ἔγωγε οἶδα. "Ὅταν τοίνυν ἀδιάφορον ἢ τὸ κύλυμα, γινέσθω • ἐπεὶ, εἰ μέλλοιμεν πρὸς τοῦτο μόνον ὀρᾶν, πολλῶν ἔχομεν ἀποστήναι • ὡς περὶ οὖν καὶ τούναντιον, εἰ μέλλοιμεν καταφρονεῖν, πολλοὺς ἀπολλύναι • ἐπεὶ καὶ Παῦλος προενόησε σκανδάλου • καὶ πῶς, ἄκουε • *Ἴνα μὴ τῇ ἀδρόστητι*, φησὶ, ταύτη τῇ διακονομένη ὑφ' ἡμῶν οὐδὲν γὰρ ἐβλαπτε τὸ τὴν ὑπόνοιαν ἐξελεῖν. "Ὅταν δὲ εἰς τοιαύτην ἐμπίστομεν ἀνάγκην, ὥστε μεγάλη γενέσθαι κακὰ διὰ τὸ ἕτερου σκάνδαλον, καταφρονῶμεν ἐκεῖνου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ αὐτῷ αἴτιος, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔτι ὑπεύθυνοι • σὺ γὰρ ἐπὶ ἀβλαβῶς αὐτοῦ φείσασθαι. Ἐσκανδαλίσθησαν πολλοὶ, ὅτι εἰς ἱερά κατέκειντό τινες πιστοὶ, ἐπειδὴ • οὐκ ἔδει κατακεῖσθαι • ἀλλὰ κακῶς • οὐδεμία γὰρ ἀπὸ τοῦτου βλάβη. Ἐσκανδαλίζοντο, ὅτι ἤσθιε μετὰ τῶν ἔθνικων ὁ Πέτρος • ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐφείσατο, αὐτῆς δὲ οὐκ ἔτι. Πανταχοῦ προσήκει ἡμᾶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κατακολουθοῦντας, πολλὴν σπουδὴν ποιεῖσθαι, ὥστε μηδεμίαν ἀφορμὴν παρέχειν σκανδάλου, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἀνεύθυνον ὦμεν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^d Unus cod., μέτρον εἶδέναι καλόν. • Ἐπειδὴ desunt in aliis.

[351] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος • Ἐγὼ εἰμι ἄνθρωπος Ἰουδαῖος, Ταρσεύς τῆς Κιλικίας, οὐκ ἀσήμου πόλεως πόλιτις • δεῖξαι δὲ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλήσαι πρὸς τὸν λαόν. Ἐπίτρεψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος ἔστως ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν κατέσεισε τῇ χειρὶ τὸν λαόν. Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε τῷ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ, λέγων.

α'. "Ὅρα αὐτὸν, ὅταν πρὸς τοὺς ἔξω διαλέγηται, οὐ παραιτούμενον καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν νόμων κεχρησθαι βοηθημασιν. Ἐνταῦθα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πόλεως ἐντρέπει. Οὕτω καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγε • *Τύψαντες ἡμᾶς δημοσίᾳ ἀκατακρίτους ἀνθρώπους, Ρωμαίους ὑπάρχοντας, ἐβαλον εἰς φυλακίην*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπυθάνετο, *Σὺ εἰ ὁ Αἰγύπτιος*; Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἄνθρωπος Ἰουδαῖος. Οὕτως εἰπὼν, εὐθέως αὐτὸν ταύτης ἀπήγαγε τῆς ὑποψίας. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ ἔθνος Ἰουδαῖος, λέγει τὴν θρησκείαν •

καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ ἐνομιον αὐτὸν Χριστοῦ καλεῖ. Τί τοῦτο ἐστὶ; Παῦλος ψεύδεται; Ἄπαγε •. Τί οὖν; οὐκ ἠρήσατο; Μὴ γένοιτο • Ἰουδαῖος γὰρ ἦν καὶ Χριστιανὸς ὅσα ἔδει φυλάττων, ἐπεὶ καὶ τῷ νόμῳ μάλιστα πάντων αὐτὸς ἐπίθετο, τῷ Χριστῷ πιστεύων, καὶ πρὸς Πέτρον διαλεγόμενός φησιν • *Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι. Δεῖξαι δὲ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλήσαι πρὸς τὸν λαόν*. Καὶ τοῦτο τεκμήριον, ὅτι οὐ ψεύδεται, εἰ γε πάντας ἐπήγετο μάρτυρας. Σκόπει αὐτὸν πάλιν μετὰ ἐπεικειας διαλεγόμενον. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον πάλιν μέγιστον τοῦ μηδενὸς εἶναι ὑπεύθυνον, τὸ οὕτως ἔτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογία, καὶ βούλεσθαι εἰς λόγον καταστῆναι τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων.

^a Hec, Παῦλος ψεύδεται; ἀπαγε, desunt in quibusdam codicibus.

cum benedixerint vos omnes homines (Luc. 6. 26); et rursus, Luccant opera vestra, ut videant homines, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est (Matth. 5. 16). Si vero alibi dicat: *Si quis scandalizaverit unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria a collo ejus, et demergatur in profundum maris; ne mireris: non enim sunt hæc contraria, imo valde consonant.* Nam si apud nos fiant, vœ nobis; sin non apud nos fiant, non item. Et iterum: *Vœ vobis, per quos nomen Dei blasphematur (Rom. 2. 24).* Quid ergo, si ego facio quod decet, et alius blasphemat? Nihil ad te, sed ad illum: nam per illum blasphematur. Et qui fieri potest, ut quod decet faciamus, et aliis ansam demus? Unde vultis a præsentibus vel a veteribus vobis exempla afferam. Ne ostentatores sinus vultisne id quod præ manibus habemus, dicamus? Judaizabat Paulus Jerosolymæ, non Antiochiæ; judaizabat, et illi offendeantur. At non jure offendeantur. Dicitur salutasse Neronis pocillatorem et concubinam. Quanta putatis contra illum propter hoc dixisse illos? Sed non juste: nam si lasciviæ causa salutasset, vel ob mala opera, merito: sin ob viam rectam, quare? Dicam aliquid, quod et mihi et familiari cuidam meo accidit. Cum aliquando ira Dei incideret, et ille admodum juvenis esset atque in diaconorum ordine, absente tunc episcopo, cum presbyterorum nullus curaret, sed una nocte confertim et temere baptizarent multa hominum millia, et simpliciter baptizarentur omnes nihil scientes: hos ille privatim accipiens et centenos et ducentenos alloquebatur, de alia nulla re, quam de mysteriis tantum disserens, ita ut non concederet accedere non initiatos. Hunc putarunt multi ambientem principatum hoc facere. At ille eorum opinionem nihili faciens non tamen perrexit diutius id agere, sed cessavit statim. Quid ergo? num ille offendiculi causa fuit? Non puto certe. Nam si nulla de causa id fecisset, merito illum reprehendissent, atque etiam si iterum perrexisset. Nam cum prohibentur ea quæ Deo placita sunt, propter aliorum offendiculum, contemnendum est: tunc autem curandum, cum non cogimur propter illum offendere Deum. Etenim

dic, quæso, si nobis disserentibus et ebriosos lucosentibus quidam offenderetur, num ego loqui denignerem? Audi Christum dicentem: *Num et vos vultis abire (Joan. 6. 68)?* Sic nec contemnere nec curare ninium oportet multorum infirmitatem. Annon videmus etiam medicos hoc facere, et quando licet infirmis gratiosos esse, quando autem gratia illis perniciosa esset, non ultra illis parcere? Ubique modum servare bonum est.

Historia virginis cujusdam. — Multi puellæ virgini formosæ conviciabantur ob catarchesin; adoriebantur illam simulque eos, qui ipsam insituebant. Quid ergo? num ideo illos abscedere oportebat? Minime: nihil enim agebant contrarium, sed rem valde gratam Deo. Ne itaque attendamus, si quidam offendantur, sed si juste, et si non ad damnum nostrum. *Si cibus, inquit, offendit fratrem meum, non comedam carnes in æternum (1. Cor. 8. 13).* Jure; nihil enim nocebat non comedere: si vero offendatur ille, quod renuntiare velim, non jam curandum. Et quemnam, inquires, id offendit? Multos, ut scio. Quando igitur indifferens est, abstinence. Nam si volumus ad hoc unum spectare, a multis abstinendum erit: sicut e diverso si contemnamus, multi peribunt. Nam et Paulus præcavit offendiculum, et quomodo audi: *Ne hac plenitudine, inquit, quæ ministratur a nobis (2. Cor. 8. 20).* Nihil enim nocebat suspicionem tollere. Quando autem in tantam incidimus necessitatem, ut propter alterius offendiculum magna eveniant mala: ipsum contemnamus. Hæc quidem sibi in causa est; nos vero jam noxii non sumus: non potuit enim sine damno illi parci. Multi offensi sunt, quod in templo cubarent quidam fideles, quasi non liceret; sed male: nihil enim hinc damni. Offendeantur, quod cum ethnicis comederet Petrus; sed ille abstinuit, hic vero non item. Ubique nos decet leges Dei sequentes, magnam curam habere, ne quam offendiculi occasionem præbeamus, ut et nos innoxii simus, et Dei clementiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

CAP. 21. v. 39. *Dixit autem Paulus: Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignobilis civitatis civis: rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum.* 40. *Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, et magno silentio facto, alloquutus est lingua Hebræa, dicens.*

1. Vide illum, quando externos alloquitur, non recusare etiam legalibus uti adjumentis. Hic illum ex civitatis nomine refrenat. Sic et antea dicebat: *Verberantes nos indicta causa, homines Romanos conjece- runt in carcerem (Act. 16. 37).* Quia enim sciscitabatur: *Tu es Ægyptius ille? Ego sum, inquit, homo Judæus.* Sic loquutus, illum statim a suspitione ab-

duxit. Deinde ne putaretur ex gente Judæus, dixit religionem: etenim et alibi se sub lege Christi dicit esse. Quid hoc est? (a) [Paulusne mentitur? Absit.] Quid igitur? non negavit? Absit: Judæus enim erat et Christianus, quæcumque oportebat servans: quia et legi ipse maxime parebat, Christo credens, et Petrum alloquens dicit: *Nos natura Judæi (Gal. 2. 15).* *Rogo te, permitte me loqui ad populum.* Hoc etiam indicium est, quod non nentiat; siquidem omnes adducebat testes. Considera rursus illum cum mansuetudine disserentem. Et hoc rursus argumentum est maximum, quod nulli esset crimini obnoxius, quod

(a) Unois clausa desuit in quibusdam codicibus

sic paratus esset ad dandam rationem, velletque sibi ad respondendum Judæis.

Paulus vincetus concionatur. — Vide instructum virum, vide orationem: nisi tribunus venisset, nisi ligasset, sermone ad defensionem opus non habuisset, neque tantum impetrasset silentium. *Permittente autem illo, Paulus stans in gradibus.* A loco major facilitas, et quod in editiore gradu loqueretur atque ligatus. Quid huic spectaculo par, videre Paulum duabus catenis vincitum concionantem? quomodo turbatus, quomodo confusus non est, tantum populum videns exasperatum, adstante præside? Primo furorem illorum sedavit, deinde alloquitur: et vide quam prudenter. Nam id quod in Epistola ad Hebræos fecit, hoc et hic facit: primo cognatione vocis ipsos allicit, hinc mansuetudine. Ideo hoc declarans, dicit: *Multo facto silentio, alloquutus est lingua Hebræa, dicens: (Cap. 22.) 1. Viri fratres et patres, audite quam vobis nunc reddo rationem.* Vide etiam adulationis expertem sermonem et modestiam plenum. Non enim dixit, Domini, sed, *Fratres*; quod maxime amabant, ac si diceret: Non alienus sum a vobis, nec contra vos. *Viri fratres et patres,* inquit. Hoc honoris, illud gratianitatis. *Audite meam, quam nunc vobis reddo, rationem.* Non dixit doctrinam vel concionem, sed, *Rationem*: se quasi supplicem constituit. 2. *Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur sibi, magis præstiterunt silentium.* Videntur ut cepit eos patria lingua, quam reverentia quadam prosequerentur? Vide etiam quomodo sic orsus viam sermoni paret et dicat: 3. *Ego enim sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in hac civitate, secus pedes Gamalielis, eruditus juxta veritatem patriæ legis, æmulator Dei, sicut et vos omnes estis hodie. Ego quidem sum, inquit, vir Judæus; quod omnium maxime audire cupiebant. Natus Tarsi Ciliciæ.* Ne vero cogitarent alienam gentem, religionem addidit. *Nutritus in hac civitate.* Magnum suum ostendit erga religionem studium, quandoquidem tam clara, tam remota patria relicta, hic voluit educari propter legem. Vide quomodo jam olim in honore habebat legem. Illud vero non solum, ut sese purget, dicit illis; sed ut ostendat se non humano scopo ad prædicationem adductum, sed divina virtute: non enim sic eruditus repente factus est. Nam si e vulgo fuisset, id licuisset suspicari: si autem ex numero eorum qui maxime omnium legi hærent, non erat verisimile illum sine causa et nulla urgente necessitate mutatum fuisse. At fortasse dixerit quispiam: Nihil ad rem facit, quod isthæc educatus sit: quid enim, si ob negotiationem vel aliam causam huc venisti? Ne id ergo putaretur, addidit, *Ad pedes Gamalielis.* Nec solum dixit, apud Gamalielium, sed, *Ad pedes Gamalielis*: perseverantiam, assiduitatem, studium audiendi declarans, et multam erga virum illum reverentiam. *Eruditus secundum accurationem patriæ legis; non simpliciter legis, sed, Et patriæ,* adjiciens: ostendens se olim talem fuisse, nec simpliciter scire legem.

¹ Hæc, *permittente autem illo, Paulus,* desunt in uno Cod.

Hæc vero videntur quidem pro illis dici, sed contra illos sunt, quandoquidem et sciens illum reliquit. Deinde ne rursum quis objiciat, quid ergo si legem quidem accurate nosti, neque tamen illam vindicæ neque amas? *Æmulator,* inquit, *legis*; id est, non modo sciens, sed etiam magno erga illam zelo affectus. Deinde postquam magna de se encomia protulit, communem jam sermonem profert, dicens: *Sicut et vos omnes estis hodie.* Ostendit enim illos non humano scopo hoc facere, sed zelo divino. Hoc vero dicit, gratiam illorum captans, et eorum mentem præoccupans ac detinens in iis, in quibus nihil damni erat. Postea indicia profert, dicens: 4. *Qui hanc viam persequutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres,* 5. *sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu.* Ut nemo dicat, Et unde hoc manifestum? testes adducit principem sacerdotum et majores natu. Et dicit quidem denulcens, *Æmulator sicut et vos*; id est, par vobis: ostendit autem per opera se illos superasse. Non enim moras trahebam, ut caperem, sed et sacerdotes excitabam et peregrinationes suscipiebam; et non viros tantum aggrediebar sicut illos, sed etiam mulieres; et omnes alligans et in carceres conjiciens. Indubitatum est hoc testimonium, sine defensione sunt res Judæorum. Vide quot testes adducit: seniores, principem sacerdotum, eos qui in civitate.

2. Vide autem ejus et defensionem non ex timore, sed potius vide docentem et instituentem. Nisi enim lapides fuissent auditores, dictis attendissent. Hæc enim illos habuit testes; reliqua vero sine testibus sunt. *A quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vincetos in Jerusalem ut punirentur.* 6. *Factum est autem, cum me et appropinquante Damasco, media die subito de caelo circumfulsit me lux copiosa,* 7. *et decidens in terram, audiivi vocem dicentem mihi: Saule, Saule, quid me persequeris?* 8. *Ego autem respondi: Quis es, Domine? Dixitque ad me: Ego sum Jesus Nazareus, quem tu persequeris.* Hæc certe fide admodum digna haberi oportebat ex iis, quæ præcesserant; neque enim mutatus fuerit. Quid igitur, inquires, si sese jactat? Nequaquam¹. Cur enim, quæso, sese repente in tantum zelum injecisset? quod honorem exspectaret? Atqui contraria passus est. Quod quietem speraret? Neque hoc sane. An alia de causa? Nihil ratiocinis inveniri potest. Hæc illis colligenda et inferenda relinquens, res ipsas narrat et dicit: *Me appropinquante Damasco, media die subito de caelo circumfulsit me lux copiosa, et decidi in terram.* Vide quanta lucis copia. Quodque non ex jactantia loquatur, testes sunt qui aderant, qui manu deduxerant, qui lucem viderunt. 9. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt; vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum.* Ne stupeas, si hic ita, alibi autem sic loquatur: *Steterunt vocem quidem audientes, neminem autem videntes (Act. 9. 7).* Non sunt enim

¹ Vox, *nequaquam,* in quibusdam deset.

Ὅρα τεταγμένον ἄνδρα, ὄρα οικονομίαν· εἰ μὴ χιλιάρχος ἦλθεν, εἰ μὴ ἔδρασε, οὐκ ἂν ἐδεήθη λόγου πρὸς ἀπολογία, οὐκ ἂν τοσαύτης ἀπέλαυσε σιγῆς. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος ἔστῶς ἐπὶ τῶν ἀναδαθμῶν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πολλὴ ἡ εὐκολία, τὸ καὶ ὑψηλὸν ὄντα δημηγορεῖν καὶ δεδεμένον. Τί τούτου ἴσον τοῦ θεάματος, δυσὶν ἀλύσει δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον δημηγοροῦντα; πῶς οὐκ ἐταράχθη, πῶς οὐ συνεχύθη, τοσοῦτον δῆμον ἐκπεπολεμωμένον ὄρων τοῦ ἀρχοντος ἐφροσύνῃ; Πρότερον ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ θυμοῦ, εἶτα διαλέγεται· καὶ ὄρα πῶς φρονίμως. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον τῇ συγγενεῖα τῆς φωνῆς αὐτοῦς ἐπισπᾶται· εἶτα αὐτῷ τῷ ἡμέρῳ· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· Πολιτῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε, φησί, τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας. Ὅρα καὶ κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον καὶ τὸ ἐπεικὲς ἔχοντα. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεσπότης, οὐδὲ Κύριοι, ἀλλὰ, Ἀδελφοί· ὁ μάλιστα ἐπόθουν, ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἀλλότριος ὑμῶν ἐγώ, οὐδὲ καθ' ὑμῶν. Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, φησί. Τοῦτο τιμῆς, ἐκεῖνο γνησιότητος. [352] Ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας. Οὐκ εἶπε, Διδασκαλίας, οὐδὲ, Δημηγορίας, ἀλλὰ, Ἀπολογίας· ἐν τῇ ἐξείκει αὐτὸν καθίστησιν. Ἀκούσαντες δὲ, οὐ τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ προσεφώνει αὐτοῖς, μᾶλλον παρέσχον ἡσυχίαν. Ὅρᾳ, πῶς αὐτοὺς εἶλε τὸ ὁμόφωνον; εἶχον γὰρ τινα αἰδῶ πρὸς τὴν γλῶτταν ἐκείνην. Ὅρα δὲ καὶ πῶς προδοποιεῖ τῷ λόγῳ οὕτως ἀρχόμενος καὶ λέγων· Ἐγὼ μὲν εἰμι ἀνὴρ Ἰουδαῖος, γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένος δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοῦς πόδας Γαμαλιήλου, πεπαιδευμένος δὲ κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῶου νόμου, ζηλωτῆς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον. Ἐγὼ μὲν εἰμι, φησὶν, ἀνὴρ Ἰουδαῖος· ὁ μάλιστα πάντων ἐπόθουν ἀκοῦσαι. Γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας. Ἴνα μὴ πάλιν νομίωσι τὸ ἔθνος ἄλλο, τὴν θρησκείαν ἐπήγαγεν. Ἀνατεθραμμένος δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Τὴν πολλὴν αὐτοῦ δεῖκνυσι σπουδὴν τὴν περὶ τὴν λατρείαν, ὅπου γε καὶ πατρίδα τηλικαύτην ἀφελὲς τοσοῦτον ἀφροσύσαν, ἐνταῦθα εἶλετο τραφῆναι διὰ τὸν νόμον. Ὅρα πῶς ἄνωθεν προσεῖχε τῷ νόμῳ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἐκείνους ἀπολογούμενος μόνον φησὶν, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ πρὸς τὸ κήρυγμα ἤχθη, ἀλλὰ θεία δυνάμει· οὐ γὰρ ἂν οὕτω πεπαιδευμένος ἄθροον μετέστη. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τις τῶν πολλῶν, εἰκὸς ἦν τοῦτο ὑποπτεῦσαι· εἰ δὲ τῶν μάλιστα πάντων κατεχομένων ὑπὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἦν εἰκὸς ἀπλῶς καὶ οὐδεμιᾶς ἀνάγκης ἰσχυρᾶς οὐσης μεταθέσθαι αὐτόν. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν· Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, ὅτι ἐνταῦθα ἀνετράφη· τί γὰρ εἰ κατὰ ἐμπορίαν ἢ κατ' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἐνταῦθα γέγονας; Ἴνα τοῖνυν μὴ διὰ τοῦτο νομισθῇ, ἐπήγαγε, Παρὰ τοῦς πόδας Γαμαλιήλου· καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Παρὰ Γαμαλιήλου, ἀλλὰ, Παρὰ τοῦς πόδας, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρεῖαν, τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, τὴν πολλὴν πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδῶ δεικνύς. Πεπαιδευμένος κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῶου νόμου. Οὐκ ἀπλῶς νόμου, ἀλλὰ τοῦ πατρῶου προστίθησι· δεικνύς ὅτι ἄνωθεν τοιοῦτος ἦν, καὶ οὐκ ἀπλῶς εἰδῶς τὸν νόμον. Ταῦτα δὲ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων λέγεσθαι, κατ' ἐκείνων δὲ ἦν, εἴ γε καὶ εἰδῶς αὐτὸν εἶασεν. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν τις

^a Πᾶς, ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος, unus non habet.

ἐπενέγκη· τί οὖν, εἰ οἶδας μὲν ἀκριβῶς τὸν νόμον, οὐκ ἐκδικεῖς δὲ οὐδὲ φιλεῖς; Ζηλωτῆς, φησὶν, ὑπάρχων· τουτέστιν, οὐκ ἀπλῶς εἰδῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ζηλῶν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα, ἐπειδὴ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐγκώμια εἶπε, κοινῶς τὸν λόγον λοιπὸν, ἐπάγων, Καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον. Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ ποιοῦντας, ἀλλὰ ζήλῳ θεῷ. Τοῦτο δὲ λέγει, χαριζόμενος αὐτοῖς καὶ προκαταλαμβάνων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ κατέχων ἐν οἷς βλάβος οὐδὲν ἦν. Εἶτα καὶ τεκμήρια παράγει, λέγων· Ὅς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα ἕως θανάτου, δεσμεύων καὶ παραδιδούς εἰς φυλακὰς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ὡς καὶ ὁ ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, καὶ πᾶν τὸ πρεσβυτέριον. Ἴνα μηδεὶς εἴπη· Καὶ πόθεν τοῦτο δηλῶν; μάρτυρας παράγει αὐτὸν τὸν ἀρχιερέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους. Καὶ λέγει μὲν λαϊκῶν, Ζηλωτῆς ὑπάρχων [353] καθὼς ὑμεῖς, τουτέστιν, ἴσως ὑμῖν· δείκνυσι δὲ διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὑπὲρ αὐτοῦς ἦν. Οὐ γὰρ δὴ περιεμένον ὥστε συλλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἱερέας διήγειρον, καὶ ἀποδημίας ἐτελλόμην· καὶ οὐδὲ μέχρις ἀνδρῶν ἐχώρουν καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ δεσμεύων πάντας, καὶ εἰς δεσμοτήρια ἐμβάλλων. Ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία, ἀναπολόγητα τὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα πόσους παράγει μάρτυρας, τὸ πρεσβυτέριον, τὸν ἀρχιερέα, τοὺς ἐν τῇ πόλει.

β'. Βλέπε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀπολογία οὐ δειλίας οὖσαν, ἀλλὰ διδασκαλίας μᾶλλον καὶ κατηχήσεως. Εἰ γὰρ μὴ λίθοι ἦσαν οἱ ἀκούοντες, προσεῖχον ἂν τοῖς λεγομένοις. Μέχρι γὰρ τούτου μάρτυρας εἶχεν αὐτοὺς, τὰ δὲ λοιπὰ ἀμάρτυρα. Παρ' ὧν καὶ ἐπιστολὰς δεξάμενος, πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς Δαμασκὸν ἐπορευόμεν, ἄξων καὶ τὸς ἐκεῖσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵνα τιμωρηθῶσιν. Ἐγένετο δὲ πορευομένῳ μοι καὶ ἐγγιζόντι τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράψαι φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμὲ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἤκουον φωνῆς λεγούσης μοι· Σαούλ, Σαούλ, τί με διώκεις; Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην· Τίς εἶ, Κύριε; Εἶπέ τε πρὸς με· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀξιόπιστα εἶδει εἶναι ἀπὸ τῶν προλαβόντων· οὐ γὰρ ἂν μετεστράφη. Τί οὖν, εἰ κομπάζει; φησὶν; Οὐδαμῶς β'. Διὰ τί γὰρ τοσοῦτον ἐξαίφνης ἐβρίψε ζῆλον; εἶπέ μοι. Τιμὴν προσδοκῶν; Καὶ μὴ τάναντία ὑπέμεινεν· ἀλλ' ἄνεσιν; Οὐδὲ τοῦτο· ἀλλὰ τί ἕτερον; Ἄλλ' οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν εὐρεῖν δυνατόν. Ταῦτα τοῖνυν ἀφελὲς αὐτοῖς συλλέγειν, τὰ πράγματα διηγείται. Ἐγγιζόντι μοι, φησὶ, τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράψαι φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμὲ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος. Ὅρα πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ φωτός. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζω, οἱ συνόντες μαρτυροῦσιν, οἱ χειραγωγούντες, οἱ τὸ φῶς θεασάμενοι. Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς εἶδον, καὶ ἐμφοβοὶ ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Μηδὲν ξενισθῆς, εἰ ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἐτέρωθι δὲ λέγει, ὅτι Εἰστήκεισαν τὴν μὲν φωνὴν ἀκούοντες, μηδένα δὲ θεωροῦντες. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον. Φωναὶ γὰρ δύο ἦσαν, ἡ Παύλου καὶ ἡ τοῦ Κυρίου· τὴν φωνὴν τοῖνυν ἐκεῖ τοῦ Παύλου λέγει, ἐνταῦθα δὲ καὶ προσέθηκεν εἰπὼν, Τὴν φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Οὐκοῦν τὸ, Μηδένα θεωροῦντες, οὐ τοῦ ἰδεῖν, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι δηλωτικόν ἐστιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔβλεπον· ἀλλὰ, Μηδένα θεωροῦντες εἰστήκεισαν· τουτέστι, λα-

β Οὐδαμῶς deest in quibusdam.

sic paratus esset ad dandam rationem, velletque sisti ad respondendum Judæis.

Paulus vincetus concionatur. — Vide instructum virum, vide orationem: nisi tribunus venisset, nisi ligasset, sermone ad defensionem opus non habuisset, neque tantum impetrasset silentium. *Permittente autem illo, Paulus stans in gradibus.* A loco major facilitas, et quod in editiore gradu loqueretur atque dignatus. Quid huic spectaculo par, videre Paulum duabus catenis vincetum concionantem? quomodo turbatus, quomodo confusus non est, tantum populum videns exasperatum, adstante præside? Primo furor illorum sedavit, deinde alloquitur: et vide quam prudenter. Nam id quod in Epistola ad Hebræos fecit, hoc et hic facit: primo cognatione vocis ipsos allicit, hinc mansuetudine. Ideo hoc declarans, dicit: *Multo facto silentio, alloquutus est lingua Hebræa, dicens: (Cap. 22.)* 1. *Viri fratres et patres, audite quam vobis nunc reddo rationem.* Vide etiam adulationis expertem sermonem et modestia plenum. Non enim dixit, Domini, sed, *Fratres*; quod maxime amabant, ac si diceret: Non alienus sum a vobis, nec contra vos. *Viri fratres et patres*, inquit. Hoc honoris, illud germanitatis. *Audite meam, quam nunc vobis reddo, rationem.* Non dixit doctrinam vel concionem, sed, *Rationem*: se quasi supplicem constituit. 2. *Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur sibi, magis præstiterunt silentium.* Videntur ut cepit eos patria lingua, quam reverentia quadam prosequerentur? Vide etiam quomodo sic orsus viam sermoni paret et dicat: 3. *Ego enim sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in hac civitate, secus pedes Gamalielis, eruditus juxta veritatem patriæ legis, æmulator Dei, sicut et vos omnes estis hodie. Ego quidem sum, inquit, vir Judæus; quod omnium maxime audire cupiebant. Natus Tarso Ciliciæ.* Ne vero cogitarent alienam gentem, religionem addidit. *Nutritus in hac civitate.* Magnum suum ostendit erga religionem studium, quandoquidem tam clara, tam remota patria relicta, hic voluit educari propter legem. Vide quomodo jam olim in honore habebat legem. Illud vero non solum, ut sese purget, dicit illis; sed ut ostendat se non humano scopo ad prædicationem adductum, sed divina virtute: non enim sic eruditus repente factus est. Nam si e vulgo fuisset, id licuisset suspicari: si autem ex numero eorum qui maxime omnium legi hærerent, non erat verisimile illum sine causa et nulla urgente necessitate mutatum fuisse. At fortasse dixerit quispiam: Nihil ad rem facit, quod isthic educatus sit: quid enim, si ob negotiationem vel aliam causam huc venisti? Ne id ergo putaretur, addidit, *Ad pedes Gamalielis.* Nec solum dixit, apud Gamalielium, sed, *Ad pedes Gamalielis*: perseverantiam, assiduitatem, studium audiendi declarans, et multam erga virum illum reverentiam. *Eruditus secundum accurrationem patriæ legis; non simpliciter legis, sed, Et patriæ,* adjiciens: ostendens se olim talem fuisse, nec simpliciter scire legem.

¹ Hæc, *permittente autem illo, Paulus*, desunt in uno Cod.

Hæc vero videntur quidem pro illis dici, sed contra illos sunt, quandoquidem et sciens illum reliquit. Deinde ne rursus quis objiciat, quid ergo si legem quidem accurate nosti, neque tamen illam vindicæ neque amas? *Æmulator*, inquit, *legis*; id est, non modo sciens, sed etiam magno erga illam zelo affectus. Deinde postquam magna de se encomia protulit, communem jam sermonem profert, dicens: *Sicut et vos omnes estis hodie.* Ostendit enim illos non humano scopo hoc facere, sed zelo divino. Hoc vero dicit, gratiam illorum captans, et eorum mentem præoccupans ac detinens in iis, in quibus nihil damni erat. Postea indicia profert, dicens: 4. *Qui hanc viam persequutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres, 5. sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu.* Ut nemo dicat, Et unde hoc manifestum? testes adducit principem sacerdotum et majores natu. Et dicit quidem denulcens, *Æmulator sicut et vos*; id est, par vobis: ostendit autem per opera se illos superasse. Non enim moras trahebam, ut caperem, sed et sacerdotes excitabam et peregrinationes suscipiebam; et non viros tantum aggrediebar sicut vos, sed etiam mulieres; et omnes alligans et in carceres conjiciens. Indubitatum est hoc testimonium, sine defensione sunt res Judæorum. Vide quot testes adducit: seniores, principem sacerdotum, eos qui in civitate.

2. Vide autem ejus et defensionem non ex timore, sed potius vide docentem et instituentem. Nisi eam lapides fuissent auditores, dictis attendissent. Hactenus enim illos habuit testes; reliqua vero sine testibus sunt. *A quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vincetos in Jerusalem ut punirentur.* 6. *Factum est autem, eunte me et appropinquante Damasco, media die subito de caelo circumfulsit me lux copiosa, 7. et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi: Saule, Saule, quid me persequeris? 8. Ego autem respondi: Quis es, Domine? Dixitque ad me: Ego sum Jesus Nazareus, quem tu persequeris.* Hæc certe fide admodum digna haberi oportebat ex iis, quæ præcesserant; neque enim mutatus fuerit. Quid igitur, inquires, si sese jactat? Nequaquam¹. Cur enim, quæso, sese repente in tantum zelum injecisset? quod honorem exspectaret? Atqui contraria passus est. Quod quietem speraret? Neque hoc sane. An alia de causa? Nihil rationibus inveniri potest. Hæc illis colligenda et inferenda relinquens, res ipsas narrat et dicit: *Me appropinquante Damasco, media die subito de caelo circumfulsit me lux copiosa, et decidi in terram.* Vide quanta lucis copia. Quodque non ex jactantia loquatur, testes sunt qui aderant, qui manu deduxerant, qui lucem viderunt. 9. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt; vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum.* Ne stupeas, si hic ita, alibi autem sic loquatur: *Steterunt vocem quidem audientes, neminem autem videntes (Act. 9. 7).* Non sunt enim

¹ Vox, *nequaquam*, in quibusdam desunt.

Ὅρα τεταγμένον ἄνδρα, ὄρα οἰκονομίαν· εἰ μὴ χιλιάρχος ἦλθεν, εἰ μὴ ἔδρασεν, οὐκ ἂν ἐδεθῆν λόγου πρὸς ἀπολογία, οὐκ ἂν τοσαύτης ἀπέλαυσε σιγῆς. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος ἔστῶς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πολλὴ ἡ εὐκολία, τὸ καὶ ὑψηλὸν ὄντα δημηγορεῖν καὶ δεδεμένον. Τί τοῦτου ἴσου τοῦ θεάματος, δυσὶν ἀλύσει δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον δημηγοροῦντα; πῶς οὐκ ἐταράχθη, πῶς οὐ συνεχύθη, τοσοῦτον δῆμον ἐκπεπολεμημένον ὄρων τοῦ ἀρχοντος ἐφαστάτος; Πρῶτον ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ θυμοῦ, εἶτα διαλέγεται· καὶ ὄρα πῶς φρονίμως. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον τῇ συγγενείᾳ τῆς φωνῆς αὐτοὺς ἐπισπᾶται· εἶτα αὐτῷ τῷ ἡμέρῳ· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε, φησί, τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας. Ὅρα καὶ κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον καὶ τὸ ἐπεικὲς ἔχοντα. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεσπότης, οὐδὲ Κύριοι, ἀλλὰ, Ἄδελφοί· ὁ μάλιστα ἐπόθουν, ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἄλλοτριος ὑμῶν ἐγώ, οὐδὲ καθ' ὑμῶν. Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, φησί. Τοῦτο τιμῆς, ἐκεῖνο γνησιότητος. [352] Ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας. Οὐκ εἶπε, Διδασκαλίας, οὐδὲ, Δημηγορίας, ἀλλὰ, Ἀπολογίας· ἐν τάξει ἑαυτὸν καθίστησιν. Ἀκούσαντες δὲ, ὅτι τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ προσεφώνησε αὐτοῖς, μᾶλλον παρέσχον ἡσυχίαν. Ὅρᾳ, πῶς αὐτοὺς εἶλε τὸ ὁμόφωνον; εἶχον γὰρ τινα αἰδῶ πρὸς τὴν γλῶτταν ἐκείνην. Ὅρα δὲ καὶ πῶς προοδοποιεῖ τῷ λόγῳ οὕτως ἀρχόμενος καὶ λέγων· Ἐγὼ μὲν εἰμι ἀνὴρ Ἰουδαῖος, γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένος ἐν τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου, πεπαιδευμένος δὲ κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῷου νόμου, ζηλωτῆς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον. Ἐγὼ μὲν εἰμι, φησὶν, ἀνὴρ Ἰουδαῖος· ὁ μάλιστα πάντων ἐπόθουν ἀκοῦσαι. Γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας. Ἴνα μὴ πάλιν νομίωσι τὸ ἔθνος ἄλλο, τὴν θρησκείαν ἐπήγαγεν. Ἀνατεθραμμένος δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Τὴν πολλὴν αὐτοῦ δεικνύσι σπουδὴν τὴν περὶ τὴν λατρείαν, ὅπου γε καὶ πατρίδα τηλικαύτην ἀφελὲς τοσοῦτον ἀφαστώσαν, ἐνταῦθα εἶλετο τραφῆναι διὰ τὸν νόμον. Ὅρα πῶς ἄνωθεν προσεῖχε τῷ νόμῳ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἐκείνους ἀπολογούμενος μόνον φησὶν, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ πρὸς τὸ κήρυγμα ἤχθη, ἀλλὰ θεία δυνάμει· οὐ γὰρ ἂν οὕτω πεπαιδευμένος ἀθρόον μετέστη. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τις τῶν πολλῶν, εἰκὸς ἦν τοῦτε, ὑποπτεῦσαι· εἰ δὲ τῶν μάλιστα πάντων κατεχομένων ὑπὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἦν εἰκὸς ἀπλῶς καὶ οὐδεμιᾶς ἀνάγκης ἰσχυρᾶς οὐσης μεταθεσθαι αὐτόν. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν· Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, ὅτι ἐνταῦθα ἀνετράφη· τί γὰρ εἰ κατὰ ἐμπορίαν ἢ κατ' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἐνταῦθα γέγονας; Ἴνα τοίνυν μὴ διὰ τοῦτο νομισθῇ, ἐπήγαγε, Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου· καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Παρὰ Γαμαλιήλου, ἀλλὰ, Παρὰ τοὺς πόδας, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρεῖαν, τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, τὴν πολλὴν πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδῶ δεικνύς. Πεπαιδευμένος κατὰ ἀκριβείαν τοῦ πατρῷου νόμου. Οὐκ ἀπλῶς νόμου, ἀλλὰ τοῦ πατρῷου προστίθησι· δεικνύς ὅτι ἄνωθεν τοιοῦτος ἦν, καὶ οὐκ ἀπλῶς εἰδῶς τὸν νόμον. Ταῦτα δὲ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων λέγεσθαι, κατ' ἐκείνων δὲ ἦν, εἴ γε καὶ εἰδῶς αὐτὸν εἶασεν. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν τις

* Πᾶς, ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος, unus non habet.

ἐπενέγκῃ· τί οὖν, εἰ οἶδας μὲν ἀκριβῶς τὸν νόμον, οὐκ ἐκδικεῖς δὲ οὐδὲ φιλεῖς; Ζηλωτῆς, φησὶν, ὑπάρχων· τουτέστιν, οὐκ ἀπλῶς εἰδῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ζηλῶν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα, ἐπειδὴ μεγάλη περὶ αὐτοῦ ἐγκώμια εἶπε, κοινοῖ τὸν λόγον λοιπὸν, ἐπάγων, Καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον. Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ ποιούντας, ἀλλὰ ζήλῳ θεῷ. Τοῦτο δὲ λέγει, χαριζόμενος αὐτοῖς καὶ προκαταλαμβάνων αὐτῶν τὴν δεικνοίαν, καὶ κατέχων ἐν οἷς βλάβος οὐδὲν ἦν. Εἶτα καὶ τεκμήρια παράγει, λέγων· Ὅς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα ἕως θανάτου, δεσμεύων καὶ παραδιδούς εἰς φυλακὰς ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας, ὡς καὶ ὁ ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, καὶ πᾶν τὸ πρεσβυτέριον. Ἴνα μηδεὶς εἴπῃ· Καὶ πόθεν τοῦτο δηλόν; μάρτυρας παράγει αὐτὸν τὸν ἀρχιερέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους. Καὶ λέγει μὲν λεαίνων, Ζηλωτῆς ὑπάρχων [353] καθὼς ὑμεῖς, τουτέστιν, ἴσος ὑμῖν· δεικνύσι δὲ διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὑπὲρ αὐτοὺς ἦν. Οὐ γὰρ δὴ περιέμενον ὥστε συλλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἱερέας διήγειρον, καὶ ἀποδημίας ἐτελλόμην· καὶ οὐδὲ μέχρις ἀνδρῶν ἐχώρου καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν· καὶ δεσμεύων πάντας, καὶ εἰς δεσμοτήρια ἐμβάλλων. Ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία, ἀναπολόγητα τὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα πόσους παράγει μάρτυρας, τὸ πρεσβυτέριον, τὸν ἀρχιερέα, τοὺς ἐν τῇ πόλει.

β'. Βλέπε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀπολογία ἢ δεύλλας οὖσαν, ἀλλὰ διδασκαλίας μᾶλλον καὶ κατηχήσεως. Εἰ γὰρ μὴ λίθοι ἦσαν οἱ ἀκούοντες, προσεῖχον ἂν τοῖς λεγομένοις. Μέχρι γὰρ τούτου μάρτυρας εἶχεν αὐτοὺς, τὰ δὲ λοιπὰ ἀμάρτυρα. Παρ' ὧν καὶ ἐπιστολὰς δεξάμενος, πρὸς τοὺς ἀδελφούς εἰς Δαμασκὸν ἐπορευόμενος, ἔδωκεν καὶ τοὺς ἐκείσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵνα τιμωρηθῶσιν. Ἐγένετο δὲ κορευόμενος μοι καὶ ἐγγιζοῦσι τῇ Δαμασκῷ, περὶ μισημέριαν ἐξαίρνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράφη φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμὲ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἤκουον φωνῆς λεγούσης μοι· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην· Τίς εἰ, Κύριε; Εἶπέ τε πρὸς με· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις. Μάλιστα μὲν ὄν καὶ ταῦτα ἀξιόπιστα ἔδει εἶναι ἀπὸ τῶν προλεσθέντων· οὐ γὰρ ἂν μετεστράφη. Τί οὖν, εἰ κομπάζει; φησὶν; Οὐδαμῶς β'. Διὰ τί γὰρ τοσοῦτον ἐξαίρνης ἐβρίβει ζῆλον; εἰπέ μοι. Τιμὴν προσδοκῶν; Καὶ μὴν τὰναντία ὑπέμεινεν· ἀλλ' ἄνεσιν; Οὐδὲ τοῦτο· ἀλλὰ τί ἔτερον; Ἄλλ' οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν εὐρεῖν δυνατόν. Ταῦτα τοίνυν ἀφελὲς αὐτοῖς συλλέγειν, τὰ πράγματα διηγείται. Ἐγγιζοῦσι μοι, φησὶ, τῇ Δαμασκῷ, περὶ μισημέριαν ἐξαίρνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιεστράφη φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμὲ, ἐπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος. Ὅρα πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ φωτός. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζω, οἱ συνόντες μαρτυροῦσιν, οἱ χειραγωγούντες, οἱ τὸ φῶς θεασάμενοι. Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς θεάσαντο, καὶ ἐμφοβοὶ ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Μηδὲν ξενισθῆς, εἰ ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἐτέρωθι δὲ λέγει, ὅτι Εἰστήκεισαν τὴν μὲν φωνὴν ἀκούοντες, μηδένα δὲ θεωροῦντες. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον. Φωναὶ γὰρ δύο ἦσαν, ἡ Παύλου καὶ ἡ τοῦ Κυρίου· τὴν φωνὴν τοίνυν ἐκεῖ τοῦ Παύλου λέγει, ἐνταῦθα δὲ καὶ προσέθηκεν εἰπὼν, Τὴν φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Οὐκοῦν τὸ, Μηδένα θεωροῦντες, οὐ τοῦ ἰδεῖν, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι δηλωτικόν ἐστιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔβλεπον· ἀλλὰ, Μηδένα θεωροῦντες εἰστήκεισαν· τουτέστι, λα-

β Οὐδαμῶς deest in quibusdam.

λοῦντα. Εἰκότως δὲ τοῦτο ἐγένετο· αὐτὸν γὰρ εἶδει τῆς φωνῆς καταξιοθῆναι ἐκείνης. Εἰ γὰρ ἤκουσαν κακεῖνοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ παχύτεροι ἔφει πείθονται μᾶλλον, διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνοι τὸ φῶς εἶδον μόνον, ὅπερ ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς πείσαι· ἔθεν καὶ ἔμφοβοι γίνονται. Ἄλλως δὲ [354] οὐ περὶ αὐτοὺς τὸ φῶς τοσοῦτον εἰργάσατο, ὅσον περὶ τοῦτον· καὶ γὰρ ἐπῆρσεν οὐ τοῦ τὰς ὄψεις, διὰ τῶν εἰς τοῦτον συμβαινόντων κακεῖνοις διδοῦς ἀναβλέψαι^a, εἰ γε ἤθελον. Ἐμοὶ γούνη δοκεῖ καὶ οικονομικῶς ἐκείνους μὴ πιστεῦσαι, ὥστε εἶναι μάρτυρας ἀξιοπιστούς. *Εἶπέ τε, φησὶ, πρὸς ἐμέ· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις.* Καλῶς καὶ ἡ πόλις πρόσκειται, ὥστε ἐπιγνώναι αὐτούς. Καὶ οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἔλεγον· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ. Ὅρα, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ, ὅτι ἐδιώκετο. Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἐθεάσαντο, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι.* *Εἶπον δὲ· Τι ποιήσω, Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· Ἀναστὰς πορεύου εἰς Δαμασκόν, κακεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Ὡς δὲ οὐκ ἐνέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτός ἐκείνου, χειραγωγούμενοι ὑπὸ τῶν συνότων μοι, ἤλθον εἰς Δαμασκόν. *Ἀνανίας δὲ τις ἀνὴρ εὐλαβῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν ἐν Δαμασκῶ Ἰουδαίων, ἐλθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· Σαοὺλ ἀδελφε, ἀνάβλεψον. Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα εἰς αὐτόν. Εἰσελθε, φησὶν, εἰς τὴν πόλιν, κακεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Ἰδοὺ πάλιν ἄλλος μάρτυς. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸν καὶ ἀξιοπιστον ποιεῖ. *Ἀνανίας ἔδ τις, φησὶν, ἀνὴρ εὐλαβῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν Ἰουδαίων, εἰσελθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· Ἀνάβλεψον.* Οὕτως οὐδὲν ἀλλότριόν ἐστι. *Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα.* Εἶτα ἡ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Καὶ ὅρα διὰ προσώπων καὶ πραγμάτων αὐτὴν πλεομένην, προσώπων οικειῶν τε καὶ ἀλλοτρίων. Πρόσωπα^b οἱ ἱερεῖς, οἱ πρεσβύτεροι, οἱ συνοδεύοντες· τὰ πράγματα δὲ ἐπολεῖ, δὲ ἐπαθε· καὶ πράγματα πράγμασι μαρτυρεῖ, οὐχὶ πρόσωπα μόνον. Ἡ καὶ ἐτέρως· ἀλλότριος ὁ Ἀνανίας· εἶτα τὸ πρᾶγμα αὐτὸ, ἡ ἀνάβλεψις· εἶτα προφητεία μεγάλη. *Ὁ δὲ εἶπε, φησὶν· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προεχειρίσατό σε γινῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον.* Καλῶς εἶπε, *τῶν πατέρων*, ἵνα δεῖξῃ αὐτοὺς οὐκ ὄντας Ἰουδαίους, ἀλλὰ ἀλλοτρίους τοῦ νόμου, καὶ φθόνῳ, οὐχὶ ζήλῳ ποιούντας. *Γινῶναι, φησὶ, τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον.* Οὐκοῦν αὐτοῦ θέλημα τοῦτο. Ὅρα πῶς ἐν τάξει διηγῆσας διδασκαλία ἐστὶ. *Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἐση μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν ἑώρακας καὶ ἤκουσας. Καὶ ἰδεῖν, φησὶ, τὸν δίκαιον·* τέως τοῦτο λέγει. Εἰ δὲ δίκαιος, οὗτοι ὑπεύθυνοι. *Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς τὸ πρᾶγμα ἐπαίρει. Ὅτι ἐση, φησὶ, μάρτυς αὐτοῦ. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο οὐ πρόωσις· τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκρόασιν, ὧν τε ἑώρακας ὧν τε ἤκουσας· δι' ἐκατέρων τῶν αἰσθήσεων αὐτὸν πιπτοῦται. *Καὶ τῶν τῶ μέλλεις; Ἀναστὰς βάπτισαι, καὶ ἀπόλομαι τὰς ἁμαρτίας σου, ἐπικυλισάμενος τὸ ἕννομα αὐτοῦ.*

γ'. Ἐνταῦθα μέγα ἐφθέγγετο. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ βάπτισαι*· ἀλλ', *Ἐπικυλισάμενος τὸ [355] ὄνομα τοῦ Χριστοῦ.* Τοῦτο δὲ δεικνύοντος ἐστὶν αὐτὸν Θεῖον

^a *Ums codex, χἀκίτης ἔδωκεν ἀναβλέψαι.* ^b Πρόσωπα *δὲ τὰς ἐν ὑπο.*

ὄντα· οὐ γὰρ ἐν ἑτερόν τινα ἐπικυλισάσθαι, εἰ μὴ τὸν Θεόν. Εἶτα δείκνυσσι καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἀναγκασθέντα δι' ὧν λέγει· *Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· Πορεύου εἰς Δαμασκόν, κακεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Οὐδὲν ἀμάρτυρον, ἀλλὰ πῶλεως ὀλοκλήρου μαρτυρίαν παράγει, ἥ γε καὶ εἶδεν αὐτὸν χειραγωγούμενον. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προφητείαν ἐξεληθούσαν, ἣν ἤκουσε μάρτυρα αὐτὸν ἔσεσθαι τοῦ Κυρίου. Μάρτυς γὰρ ὄντως αὐτοῦ γέγονε, καὶ μάρτυς ὡς χρῆ, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν εἶπε. Τοιούτους καὶ ἡμᾶς εἶναι χρῆ μάρτυρας, καὶ μὴ προδιδόναι, δὲ ἐνεπιστεῦθημεν· οὐ περὶ δογμάτων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου. Ὅρα γὰρ· ὅτι εἶδεν, ὅτι ἤκουσε, μαρτυρεῖ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκώλυσε. Καὶ ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι δὲ ἐστὶν ἀνάστασις καὶ μυρία ἀγαθὰ· οὐκοῦν ὀφειλομεν τοῦτο μαρτυρήσαι πᾶσιν ἀνθρώποις. Καὶ μὴ μαρτυροῦμεν, φησὶ, καὶ πιστεύομεν. Πῶς, τάναντια πράττοντες; *Εἶπέ δὲ μοι·* εἰ τις ἑαυτὸν ἔλεγε Χριστιανὸν, εἶτα ἀποστὰς τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐφρόνει, ὅρα ἤρκεσεν ἂν ἡ μαρτυρία αὐτῆ; Οὐδαμῶς· ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων τὴν μαρτυρίαν ἐζητοῦν ἂν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰ λέγομεν ὅτι ἀνάστασις ἐστὶ καὶ μυρία ἀγαθὰ, εἶτα καταφρονοῦμεν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνταῦθα προτιμῶμεν, τίς ἡμῖν πιστεύσει; οὐ γὰρ οἷς λέγομεν, ἀλλ' οἷς πράττομεν προσέχουσιν ἀπαντες. *Μάρτυς ἐση, φησὶ, πρὸς πάντας ἀνθρώπους·* οὐχὶ πρὸς τοὺς οικειοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους· οἱ γὰρ μάρτυρες τοῦτο εἰσιν, οὐχὶ τοὺς εἰδότας πείθουσιν, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότας. Γενώμεθα ἀξιοπίστοι μάρτυρες. Πῶς δὲ ἐσόμεθα ἀξιοπίστοι; Ἀπὸ τοῦ βίου. Ἐπέθεντο ἐκεῖνοι Ἰουδαῖοι· ἐπιτιθεταὶ ἡμῖν τὰ πάθη κελεύοντα ἐξομώσασθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἀλλὰ μὴ πειθώμεθα· μάρτυρές ἐσμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες. Κρίνεται παρὰ ἀνθρώποις τίσιν ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἐστὶ Θεός· ἐπεμφεν ἡμᾶς μαρτυρήσοντας αὐτῷ. *Μαρτυρήσωμεν καὶ πείσωμεν τοὺς δικάζοντας· ἂν μὴ μαρτυρήσωμεν, καὶ τῆς ἐκείνων πλάνης ἡμεῖς ἐσμεν αἴτια.* Εἰ δὲ ἐν δικαστηρίῳ, ἐνθα βιωτικὰ πράγματα, οὐκ ἂν τις δέξαιτο μάρτυρα μυρίων γέμοντα κακῶν· πολλῶν μᾶλλον ἐνταῦθα, ἐνθα περὶ τοιούτων πραγμάτων ἡ σάβης ἐστίν. Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι ἠκούσαμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πιστεύομεν οἷς ἐπηγγεῖλατο· λέγουσιν ἐκείνοι· Δείξτε τοῦτο διὰ τῶν ἔργων· ὁ γὰρ βίος ὑμῶν τὰ ἐναντία μαρτυρεῖ, ὅτι οὐ πιστεύετε.

Τοὺς χρηματιζομένους, τοὺς ἀρπάζοντας, τοὺς πλεονεκτοῦντας βούλεσθε ἴδωμεν; τοὺς πενθοῦντας, τοὺς κοπτομένους, τοὺς οἰκοδομοῦντας, τοὺς πάντα πραγματευομένους, ὡς οὐκ ἀποθανοῦμενοι; Εἰ τοίνυν οὐκ ἀποθανεῖσθε οὐ πιστεύετε, πράγματι οὕτω δὴλη καὶ φανερόν, πῶς ὑμῖν πιστεύομεν μαρτυροῦσιν; Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ οὕτω διακρίνονται, ὡς οὐκ ἀποθανοῦμενοι. Ὅταν γὰρ ἐν γῆρᾳ μακρῷ ἔρχονται οἰκοδομεῖν καὶ γεωργεῖν, πότε λογισμὸν λήφονται θανάτου; Οὐ μικρὰ ἡ κόλασις ἡμῖν κληθεῖσι μὲν εἰς μαρτυρίαν, μὴ δυνηθεῖσι δὲ μαρτυρήσαι· δὲ εἶδομεν [356]. Εἶδομεν καὶ ἡμεῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἀγγέλους, καὶ σαφέστερον τῶν ἑωρακῶν. Οὐκοῦν μαρτυρήσωμεν τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ δὴ ἐκείνοι μάρτυρες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο ἐκείνοι λέγονται μάρτυρες, ὅτι κελεύομενοι ἐξομώσασθαι πάντα ὑπομένουσιν, ἵνα τὴν ἀλήθειαν εἰπωσι· καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὸ τῶν παθῶν κελεύομεθα ἐξομώσασθαι, μὴ ἠττώμεθα. Ὁ χρυσοὺς λέγει· Εἶπέ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἐστὶ Χριστός· μὴ οὖν ἀκουε σὺ ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ καταφρόνησον τῶν ἐκείνου

^c Tres codi., τὸ ὄνομα αὐτοῦ δείκνυσσι αὐτὸν Θεόν ὄντα, *brevis, sed bona.* ^d *Allus, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν ἐστ.*

hæc contraria. Dux namque voces erant, Pauli et Domini : de voce autem Pauli illic loquitur ; hic vero etiam addidit, *Vocem non audierunt loquentis mihi.* Igitur illud, *Neminem videntes*, non ad visum spectat, sed significat non audisse. Neque enim dixit, Lucem non viderunt ; sed, *Neminem videntes steterunt*, id est, neminem loquentem. Jure autem ita factum est : illum enim oportebat illa voce dignari. Si enim et illi audissent, non tantum fuisset miraculum. Quia igitur crassiores visione magis persuadentur, ideo et illi lucem tantum viderunt, quod poterat illis persuadere : unde et exterriti sunt. Alioquin vero non tantum operata est lux in illis, quantum in hoc : hunc enim excæcavit, per ea, quæ ipsi contigerunt, dans illis locum respiciendi, si voluissent. Mihi itaque videtur ex divina providentia fuisse, quod illi non crediderint, ut essent testes fide digni. *Dixit ad me*, inquit, *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* Bene et civitas memoratur, ut nosse possent illi. Et apostoli quoque sic dicebant : *Jesum a Nazareth.* Vide : ille quoque testatur, quod persecutionem passus sit. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt, vocem autem non audierunt.* 10. *Et dixi, Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* 11. *Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum.* 12. *Ananias autem quidam, vir pius secundum legem, testimonium habens ab omnibus qui erant Damasci Judæis, 13. veniens ad me et adstans dixit mihi : Saule frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum. Ingressus, inquit, in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Ecce rursus alium testem : et vide quomodo illum fide dignum faciat. *Ananias autem quidam, inquit, vir pius secundum legem, testimonio probatus ab omnibus Judæis, ingressus ad me et adstans, dixit mihi : Respice.* Ita nihil alienum. *Et ego eadem hora respexi.* Sequitur hinc testimonium per res ipsas. Et vide, quomodo ex personis et rebus nectatur ; ex personis tam propriis quam extraneis. Personæ sunt sacerdotes, seniores, viæ comites ; res vero et opera, quæ fecit, quæ passus est : et opera operibus dant testimonium, non personæ tantum. Vel etiam aliter : extraneus erat Ananias ; deinde ponitur res ipsa, visus restitutio ; postea prophetia magna. 14. *At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum.* Recte dixit, *Patrum*, ut ostenderet eos non esse Judæos, sed alienos a lege, et invidia, non zelo agere. *Ut scias, inquit, voluntatem ejus, et vide justum.* Ergo hæc voluntas ejus est. Vide ut doctrina ordine narrationis dicatur. *Et audires vocem ex ore ejus : 15. quia eris testis illius ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti. Et videres, inquit, justum : nunc hoc dicit. Si justus, illi rei sunt. Et audires vocem ex ore illius.* Vide ut rem extollit. *Quia eris, inquit, testis illius.* Ideo ergo non prodes visum et auditum, ea nempe quæ vidisti et audisti : per utrumque sensum illum fidum facit. 16. *Et nunc quid moraris? Exsurge*

et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

3. Hic rem magnam loquitur. Non enim dixit, In nomine ejus baptizare, sed, *Invocato nomine Christi.* Hoc autem declarat, illum esse Deum : neque alium licet invocare, nisi Deum. Deinde ostendit se non esse coactum dum dicit : *Dominus dixit ad me : Vade in Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Nihil sine testimonio, sed civitatis totius testimonium profert, quæ etiam viderat eum manu ductum. Vide etiam prophetiam egressam, quam audivit, se testem fore Domini. Revera enim testis illius fuit, et qualem esse oportebat, et operibus et verbis. Tales et nos oportet esse testes, nec prodere ea, quæ nobis concredita sunt, non tantum circa dogmata, sed etiam circa vitam. Vide enim : quod viderit et audierit, testatur omnibus hominibus, et nihil illum prohibuit. Et nos audivimus quod sit resurrectio et quod innumera bona : ergo debemus hoc omnibus hominibus testificari. Atqui testificamur, inquit, et credimus. Quomodo, contraria facientes ? Dic, quæso, mihi : si quis se diceret Christianum, deinde deficiens saperet Judaica, an sufficeret hoc testimonium ? Nequaquam : nam ex operibus testimonium quærerent. Ita et nos, si dicamus esse resurrectionem et innumera bona, deindeque illa contemnamus, et terrena sectemur, quis credet ? non enim iis, quæ dicimus, sed iis, quæ facimus, attendunt omnes. *Testis eris, inquit, apud omnes homines ; non apud domesticos tantum, sed etiam apud infideles ; testium enim est persuadere, non scientibus, sed nescientibus.* Simus fide digni testes. Quomodo tales erimus ? A vita. Insidiabantur illi Judæi ; insidiantur nobis animi affectus, jubentes abjurare testimonium. Sed ne obtemperemus : testes sumus a Deo missi. Judicatur apud homines quosdam Deus non esse Deus : misit nos, qui sibi testificemur. Testificemur ergo et persuadeamus contententibus : si non testificemur, illorum erroris nos in causa sumus. Si autem in foro judiciali, ubi res sæculares tractantur, nemo admiserit testem, innumeris notatum flagitiis : multo minus hic, ubi tantæ res tractantur. Nos dicimus, quod audivimus a Christo, et credimus iis, quæ ipse promisit : dicunt illi : Hæc ostendite per opera ; vita namque vestra contraria testificatur, quod nempe non credatis.

Contra avaros et rapaces. — Vultisne videamus eos, qui pecunias colligunt, rapaces, avaros, eos qui plangunt, qui lugent, ædificant, omniaque negotiantur quasi numquam morituri ? Si ergo non creditis vos esse morituros, licet res ita certa et manifesta sit, quomodo vos testificantes credemus ? Sunt enim, sunt, inquam, multi homines ita affecti, ac si numquam essent morituri. Nam cum in gravi senectute incipient ædificare, et agros colere, quandam de morte cogitabunt ? Non parvum est nobis supplicium in testimonium vocatis, non posse quæ vidimus testificari. Vidimus nos oculis angelos, et clarius quam ii, qui vere viderunt. Ergo testificemur Christo : non enim illi soli testes, sed nos etiam.

λοῦντα. Εἰκότως δὲ τοῦτο ἐγένετο· αὐτὸν γὰρ ἔδει τῆς φωνῆς καταξιοθῆναι ἐκεῖνης. Εἰ γὰρ ἤκουσαν κἀκεῖνοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ παχύτεροι ὄφει πείθονται μᾶλλον, διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖνοι τὸ φῶς εἶδον μόνον, ὅπερ ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς πείσαι· ὅθεν καὶ ἔμφοβοι γίνονται. Ἄλλως δὲ [354] οὐ περὶ αὐτοὺς τὸ φῶς τοσοῦτον εἰργάσατο, ὅσον περὶ τοῦτον· καὶ γὰρ ἐπήρσεν οὐτοῦ τὰς ὄψεις, διὰ τῶν εἰς τοῦτον συμβαινόντων κἀκεῖνοις διδοῦς ἀναβλέψαι^α, εἰ γε ἤθελον. Ἐμοὶ γοῦν δοκεῖ καὶ οικονομικῶς ἐκεῖνους μὴ πιστεῦσαι, ὥστε εἶναι μάρτυρας ἀξιοπίστους. *Εἰπέ τε, φησὶ, πρὸς ἐμέ· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις.* Καλῶς καὶ ἡ πόλις πρόσκειται, ὥστε ἐπιγνῶναι αὐτοὺς. Καὶ οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἔλεγον· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ. Ὅρα, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ, ὅτι ἐδιώκετο. Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἔθεάσαντο, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Εἶπον δὲ· Τί ποιήσω, Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· Ἄναστὺς πορεύου εἰς Δαμασκόν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Ὡς δὲ οὐκ ἐπέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτός ἐκεῖνου, χειραγωγούμενος ὑπὸ τῶν συνόντων μοι, ἤλθον εἰς Δαμασκόν. Ἄναστὺς δὲ τις ἀνὴρ εὐλαβῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίων, ἐλθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· *Σουὺ ἀδελφεῖ, ἀνάβλεψον.* Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα εἰς αὐτόν. *Εἰσελθε, φησὶν, εἰς τὴν πόλιν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Ἰδοὺ πάλιν ἄλλος μάρτυς. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸν καὶ ἀξιόπιστον ποιεῖ. *Ἄναστὺς ἔδ τις, φησὶν, ἀνὴρ εὐλαβῆς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν Ἰουδαίων, εἰσελθὼν πρὸς με καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι· Ἀνάβλεψον.* Οὕτως οὐδὲν ἀλλότριόν ἐστι. Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα. Εἶτα ἡ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Καὶ ὅρα διὰ προσώπων καὶ πραγμάτων αὐτὴν πλεομένην, προσώπων οικείων τε καὶ ἀλλοτρῶν. Πρόσωπα^β οἱ ἱερεῖς, οἱ πρεσβύτεροι, οἱ συνοδεύοντες· τὰ πράγματα δὲ ἐποίει, δὲ ἐπαθε· καὶ πράγματα πράγμασι μαρτυρεῖ, οὐχὶ πρόσωπα μόνον. Ἡ καὶ ἐτέρως· ἀλλότριος ὁ Ἄναστὺς· εἶτα τὸ πρᾶγμα αὐτὸ, ἡ ἀνάβλεψις· εἶτα προφητεία μεγάλη. Ὁ δὲ εἶπε, φησὶν· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προεχειρίσατό σε γινῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον. Καλῶς εἶπε, *Τῶν πατέρων*, ἵνα δείξῃ αὐτοὺς οὐκ ὄντας Ἰουδαίους, ἀλλὰ ἀλλοτρίους τοῦ νόμου, καὶ φθόνῳ, εὐχὴ ζήλῳ ποιοῦντας. *Γινῶναι*, φησὶ, τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον. Οὐκοῦν αὐτοῦ θέλημα τοῦτο. Ὅρα πῶς ἐν τάξει διηγῆσεως διδασκαλία ἐστὶ. Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἔση μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν ἑώρακας καὶ ἤκουσας. Καὶ ἰδεῖν, φησὶ, τὸν δίκαιον· τίως τοῦτο λέγει. Εἰ δὲ δίκαιος, οὗτοι ὑπεύθυνοι. Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Ὅρα πῶς τὸ πρᾶγμα ἐπαίρει. Ὅτι ἔση, φησὶ, μάρτυς αὐτοῦ. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο οὐ προδώσει; τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκρόασιν, ὧν τε ἑώρακας ὧν τε ἤκουσας· δι' ἐκατέρων τῶν αἰσθήσεων αὐτὸν πιστοῦται. Καὶ νῦν τί μέλλεις; Ἄναστὺς βάπτισαι, καὶ ἀπόλυσαι τὰς ἀμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

γ. Ἐνταῦθα μέγα ἐφθέγγετο. Οὐ γὰρ εἶπεν. Εἰς τὸ δόγμα αὐτοῦ βάπτισαι· ἀλλ', Ἐπικαλεσάμενος τὸ [355] ὄνομα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἐστὶν αὐτὸν Θεὸν

^α *Ums codex*, κἀκεῖνης ἔδεικνεν ἀναβλέψαι. ^β Πρόσωπα *desse in uno*.

ὄντα· οὐ γὰρ ἐν ἑτερόν τινα ἐπικαλέσασθαι, εἰ μὴ τὸν Θεόν. Εἶτα δείκνυσι καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἀναγκασθέντα δι' ὧν λέγει· Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρὸς με· *Πορεύου εἰς Δαμασκόν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι.* Οὐδὲν ἀμάρτυρον, ἀλλὰ πόλεως ὀλοκλήρου μαρτυρίαν παράγει, ἢ γε καὶ εἶδεν αὐτὸν χειραγωγούμενον. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προφητείαν ἐξεληθούσαν, ἣν ἤκουσε μάρτυρα αὐτὸν ἔσεσθαι τοῦ Κυρίου. Μάρτυς γὰρ ὄντως αὐτοῦ γέγονε, καὶ μάρτυς ὡς χρῆ, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν εἶπε. Τοιούτους καὶ ἡμεῖς εἶναι χρῆ μάρτυρας, καὶ μὴ προδιδόναι, δὲ ἐνεπιστεῦθμεν· οὐ περὶ δογμάτων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου. Ὅρα γὰρ· ὅτι εἶδεν, ὅτι ἤκουσε, μαρτυρεῖ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκώλυσε. Καὶ ἡμεῖς ἤκούσαμεν, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις καὶ μυρία ἀγαθὰ· οὐκοῦν ὀφειλομεν τοῦτο μαρτυρῆσαι πᾶσιν ἀνθρώποις. Καὶ μὴ μαρτυροῦμεν, φησὶ, καὶ πιστεύομεν. Πῶς, τάναντια πράττοντες; Εἰπέ δὲ ἡμεῖς· εἰ τις ἑαυτὸν ἔλεγε Χριστιανὸν, εἶτα ἀποστὰς τὰ Ἰουδαϊκά ἐφρόνει, ἄρα ἤρκεσεν ἂν ἡ μαρτυρία αὐτῆ; Οὐδαμῶς· ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων τὴν μαρτυρίαν ἐξήτουν ἂν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰ λέγομεν ὅτι ἀνάστασις ἐστὶ καὶ μυρία ἀγαθὰ, εἶτα καταφρονοῦμεν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνταῦθα προτιμῶμεν, τίς ἡμῖν πιστεύσει; οὐ γὰρ οἷς λέγομεν, ἀλλ' οἷς πράττομεν προσέχουσιν ἀπαντες. Μάρτυς ἔση, φησὶ, πρὸς πάντας ἀνθρώπους· οὐχὶ πρὸς τοὺς οικείους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους· οἱ γὰρ μάρτυρες τοῦτο εἰσιν, οὐχὶ τοὺς εἰδότας κειθουσιν, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότας. Γενώμεθα ἀξιόπιστοι μάρτυρες. Πῶς δὲ ἐσόμεθα ἀξιόπιστοι; Ἀπὸ τοῦ βίου. Ἐπέθεντο ἐκεῖνῳ Ἰουδαῖοι· ἐπιτιθέμεναι ἡμῖν τὰ πάθη κελεύοντα ἐξομῶσασθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἀλλὰ μὴ πενθοῦμεθα· μάρτυρές ἐσμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες. Κρίνεται παρὰ ἀνθρώποις τίσιν ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἐστὶ Θεός· ἐπεμψεν ἡμᾶς μαρτυρήσοντας αὐτῷ. Μαρτυρῶμεν καὶ πείσωμεν τοὺς δικάζοντας· ἂν μὴ μαρτυρῶμεν, καὶ τῆς ἐκείνων πλάνης ἡμεῖς ἐσμεν αἴτια. Εἰ δὲ ἐν δικαστηρίῳ, ἐνθα βιωτικὰ πράγματα, οὐκ ἂν τις δέξαιτο μάρτυρα μυρίων γέμοντα κακῶν· πολλῶν μᾶλλον ἐνταῦθα, ἐνθα περὶ τοιούτων πραγμάτων ἡ σάφης ἐστίν. Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι ἤκουσαμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πιστεύομεν οἷς ἐπηγγεῖλατο· λέγουσιν ἐκεῖνοι· Δείξαι τοῦτο διὰ τῶν ἔργων· ὁ γὰρ βίος ὑμῶν τὰ ἐναντία μαρτυρεῖ, ὅτι οὐ πιστεύετε.

Τοὺς χρηματιζομένους, τοὺς ἀρπάζοντας, τοὺς πλεονεκτοῦντας βούλεσθε ἴδωμεν; τοὺς πενθοῦντας, τοὺς κοπτομένους, τοὺς οικοδομοῦντας, τοὺς πάντα πραγματευομένους, ὡς οὐκ ἀποθανομένους; Εἰ τοίνυν ὅτι ἀποθανεῖσθε οὐ πιστεύετε, πράγματι· οὕτω δὴλῶ καὶ φανερῶ, πῶς ὑμῖν πιστεύομεν μαρτυροῦσιν; Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἳ οὕτως διακείνται, ὡς οὐκ ἀποθανοῦμενοι. Ὅταν γὰρ ἐν γῆρᾳ μακρῶ ἐργωνται οικοδομῶν καὶ γεωργεῖν, τότε λογισμὸν λήφονται θανάτου; Οὐ μικρὰ ἢ κόλασις ἡμῖν κληθεῖσι μὲν εἰς μαρτυρίαν, μὴ δυνηθεῖσι δὲ μαρτυρῆσαι δὲ εἰδομεν [356]. Εἶδομεν καὶ ἡμεῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἀγγέλους, καὶ σαφέστερον τῶν ἑωρακῶν. Οὐκοῦν μαρτυρῶμεν τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ δὴ ἐκεῖνοι μάρτυρες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνοι λέγονται μάρτυρες, ὅτι κελεύμενοι ἐξομῶσασθαι πάντα ὑπομένουσιν, ἵνα τὴν ἀλήθειαν εἴπωσι· καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὸ τῶν παθῶν κελεύμεθα ἐξομῶσασθαι, μὴ ἡττώμεθα. Ὁ χρυσὸς λέγει· Εἰπέ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἐστὶ Χριστὸς· μὴ οὖν ἄκουε σὺ ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ καταφρόνησον τῶν ἐκείνου

^α *Tres codl.*, τὸ ὄνομα αὐτοῦ δείκνυσιν αὐτὸν Θεὸν ὄντα, *brevis, sed bona*. ^β *Allus*, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν ἐστὶ.

hæc contraria. Dux namque voces erant, Pauli et Domini : de voce autem Pauli illic loquitur ; hic vero etiam addidit, *Vocem non audierunt loquentis mihi.* Igitur illud, *Neminem videntes*, non ad visum spectat, sed significat non audisse. Neque enim dixit, Lucem non viderunt ; sed, *Neminem videntes steterunt*, id est, neminem loquentem. Jure autem ita factum est : illum enim oportebat illa voce dignari. Si enim et illi audissent, non tantum fuisset miraculum. Quia igitur crassiores visione magis persuadentur, ideo et illi lucem tantum viderunt, quod poterat illis persuadere : unde et exterriti sunt. Alioquin vero non tantum operata est lux in illis, quantum in hoc : hunc enim excæcavit, per ea, quæ ipsi contigerunt, dans illis locum respiciendi, si voluissent. Mihi itaque videtur ex divina providentia fuisse, quod illi non crediderint, ut essent testes fide digni. *Dixit ad me*, inquit, *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* Bene et civitas memoratur, ut nosse possent illi. Et apostoli quoque sic dicebant : *Jesum a Nazareth.* Vide : ille quoque testatur, quod persecutionem passus sit. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt, vocem autem non audierunt.* 10. *Et dixi, Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* 11. *Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum.* 12. *Ananias autem quidam, vir pius secundum legem, testimonium habens ab omnibus qui erant Damasci Judæis, 13. veniens ad me et adstans dixit mihi : Saule frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum. Ingrederere, inquit, in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Ecce rursus alium testem : et vide quomodo illum fide dignum faciat. *Ananias autem quidam*, inquit, *vir pius secundum legem, testimonio probatus ab omnibus Judæis, ingressus ad me et adstans, dixit mihi : Respice.* Ita nihil alienum. *Et ego eadem hora respexi.* Sequitur hinc testimonium per res ipsas. Et vide, quomodo ex personis et rebus nectatur ; ex personis tam propriis quam extraneis. Personæ sunt sacerdotes, seniores, viæ comites ; res vero et opera, quæ fecit, quæ passus est : et opera operibus dant testimonium, non personæ tantum. Vel etiam aliter : extraneus erat Ananias ; deinde ponitur res ipsa, visus restitutio ; postea prophetia magna. 14. *At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum.* Recte dixit, *Patrum*, ut ostenderet eos non esse Judæos, sed alienos a lege, et invidia, non zelo agere. *Ut scias*, inquit, *voluntatem ejus, et vide justum.* Ergo hæc voluntas ejus est. Vide ut doctrina ordine narrationis dicatur. *Et audires vocem ex ore ejus : 15. quia eris testis illius ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti. Et videres, inquit, justum : nunc hoc dicat.* Si justus, illi rei sunt. *Et audires vocem ex ore illius.* Vide ut rem extollit. *Quia eris, inquit, testis illius.* Ideo ergo non prodes visum et auditum, ea nempe quæ vidisti et audisti : per utrumque sensum illum fidum facit. 16. *Et nunc quid moraris? Exsurge*

et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

3. Hic rem magnam loquitur. Non enim dixit, In nomine ejus baptizare, sed, *Invocato nomine Christi.* Hoc autem declarat, illum esse Deum : neque alium licet invocare, nisi Deum. Deinde ostendit se non esse coactum dum dicit : *Dominus dixit ad me : Vade in Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Nihil sine testimonio, sed civitatis totius testimonium profert, quæ etiam viderat eum manu ductum. Vide etiam prophetiam egressam, quam audivit, se testem fore Domini. Revera enim testis illius fuit, et qualem esse oportebat, et operibus et verbis. Tales et nos oportet esse testes, nec prodere ea, quæ nobis concredita sunt, non tantum circa dogmata, sed etiam circa vitam. Vide enim : quod viderit et audierit, testatur omnibus hominibus, et nihil illum prohibuit. Et nos audivimus quod sit resurrectio et quod innumera bona : ergo debemus hoc omnibus hominibus testificari. Atqui testificamur, inquires, et credimus. Quomodo, contraria facientes ? Dic, quæso, mihi : si quis se diceret Christianum, deinde deficiens saperet Judaica, an sufficeret hoc testimonium ? Nequaquam : nam ex operibus testimonium quaererent. Ita et nos, si dicamus esse resurrectionem et innumera bona, deindeque illa contemnamus, et terrena sectemur, quis credet ? non enim iis, quæ dicimus, sed iis, quæ facimus, attendunt omnes. *Testis eris*, inquit, *apud omnes homines* ; non apud domesticos tantum, sed etiam apud infideles ; testium enim est persuadere, non scientibus, sed nescientibus. Simus fide digni testes. Quomodo tales erimus ? A vita. Insidiabantur illi Judæi ; insidiantur nobis animi affectus, jubentes abjurare testimonium. Sed ne obtemperemus : testes sumus a Deo missi. Judicatur apud homines quosdam Deus non esse Deus : misit nos, qui sibi testificemur. Testificemur ergo et persuadeamus contententibus : si non testificemur, illorum erroris nos in causa sumus. Si autem in foro judiciali, ubi res sæculares tractantur, nemo admiserit testem, innumeris notatum flagitiis : multo minus hic, ubi tantæ res tractantur. Nos dicimus, quod audivimus a Christo, et credimus iis, quæ ipse promisit : dicunt illi : Hæc ostendite per opera ; vita namque vestra contraria testificatur, quod nempe non credatis.

Contra avaros et rapaces. — Vultisne videamus eos, qui pecunias colligunt, rapaces, avaros, eos qui plangunt, qui lugent, ædificant, omniaque negotiantur quasi numquam morituri ? Si ergo non creditis vos esse morituros, licet res ita certa et manifesta sit, quomodo vos testificantes credemus ? Sunt enim, sunt, inquam, multi homines ita affecti, ac si numquam essent morituri. Nam cum in gravi senectute incipiant ædificare, et agros colere, quandam de morte cogitabunt ? Non parvum est nobis supplicium in testimonium vocatis, non posse quæ vidimus testificari. Vidimus nos oculis angelos, et clarius quam ii, qui vere viderunt. Ergo testificemur Christo : non enim illi soli testes, sed nos etiam.

Illi dicuntur martyres seu testes, quia jussi abjurare, omnia patiuntur, ut veritatem dicant: et nos quando ab animi motibus abjurare jubemur, ne succumbamus. Aurum dicit: Dic Christum non esse Christum: ne audias quasi Deum, sed ejus jussa contemne. Concupiscentiæ malæ idipsum dicunt; sed tu ne obtemperes, sed sta fortiter, ne et de nobis dicatur: *Deum confitentur scire, factis autem negant* (Tit. 1. 16). Hoc enim non est testium, sed adversariorum. Quod alii negent, nihil mirum; quod autem nos, qui in testimonium vocamur, negemus, id grave et onerosum est: hoc maxime rebus nostris noxium est. *In testimonium illis eveniet* (Luc. 21. 15), inquit: sed si non resiliamus, si consistamus. Si omnes velimus Christo testificari, cito multis gentilibus persuadebimus.

4. Magna res est vita, dilecti: licet quis valde ferus sit, saltem aperte non damnabit nos propter dogma¹; sed clam admittet, laudabit et admirabitur. Et undenam, inquires, erit vita optima? Non aliunde, quam ex divina operatione. Quid ergo si gentiles sint tales? Illi si quando tales sint, id alii ex natura, alii ex vana gloria habent. Vis discere, qui sit virtutis splendor, quantum valeat ad persuadendum? Multi hæretici, etsi dogmata corrupta haberent, ita invaluerunt, ut multi homines ex vitæ illorum reverentia dogma illorum non examinaverint: alii qui illos ob dogma improbabant, ob vitam reveriti sunt; non bene certe, sed id tamen passi sunt. Hoc fidei nostræ honestatem diffamavit; hoc omnia subvertit, quod nemo ullam vitæ rationem habeat; hoc fidem pessumdat. Dicimus Christum esse Deum, innumera alia proferimus, et hoc cum aliis, quod persuaserit omnibus, ut recte viverent; sed hoc in paucis cernere est. Resurrectionis dogma lædit vitæ improbitas, necnon immortalitatis animæ et judicii; multaque alia attrahit, fatum, necessitatem, negationem providentiæ. Anima enim in malis innumeris immersa, hæc sibi excogitare satagit, ne

¹ Græcus textus habet, *ἀνὰ πάντας οὓς μαρτυροῦντες διὰ τὸ δόγμα*, quæ, deleta, ut series postulare videtur, negatione *οὐ*, significabunt: *Licet aperte condemnet propter dogma*.

mæsta sit cogitans judicium fore, et in nobis situm esse virtutis et nequitiae studium.

Vita improba fidem corrumpit. — Talis vita innumera operatur mala, homines feras reddit, imo feris irrationabiliores: nam quæ in diversarum ferarum natura sunt, illa sæpe in uno homine colligit, et totum subvertit. Ideo fatum introduxit diabolus: ideo sine providentia mundum regi dixit: ideo naturas ponit bonas et malas: idcirco malum sine principio et materiale supponit: idcirco nihil non agit, ut vitam nostram corrumpat. Neque enim fieri potest, ut is, qui tali modo vivit, vel a pravis dogmatibus resiliat, vel in sana fide maneat; sed necessario hæc assumet. Non puto enim quempiam reperiri ex iis, qui non recte vivunt, qui non millia satanica meditentur; verbi gratia, fatum esse, res omnes temere ferri, permixtim et confuse omnia jacere. Ideo, obsecro, vitæ probæ curam habeamus, ne mala suscipiamus dogmata. Cain in ultionem accepit, ut ingemisceret, et tremere. Tales sunt improbi, innumerorum sibi malorum conscii: sæpe ex somno exsiliunt, turbulentæ sunt cogitationes eorum, turbati oculi, omnia suspicione plena, terrore, gravi expectatione, metu plena anima, formidine et timore subversa, inhabilis est. Nihil tali anima mollius, nihil insipientius. Sicut furiosi non stant in semetipsis, sic et illa instabilis. Quandonam ergo illa in sensum tantæ caliginis veniat, quam optandum esset, tranquillitate serenitateque fruente, posse suam agnoscere nobilitatem? Dum autem omnia illam terrent et turbant, somnia, verba, habitus, et suspensiones, quando poterit in se respicere, sic turbata et perplexa? Illius ergo metum solvamus, vincula dirumpamus. Nam si non esset poena, qua poena hæc gravior non fuerit, in timore semper vivere, numquam confidere, numquam quiescere? Hæc omnia accurate scientes, in tranquillitate nos servemus, et virtutem colamus, ut et sana dogmata et vitam bonam habentes, sine offenculo vitam præsentem transigamus, et promissa diligentibus ipsum bona consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

CAP. 22. v. 17. *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in exstasi, 18. et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. 19. Et ego dixi: Domine, ipsi sciunt, quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos, qui credebant in te: 20. et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus, et custodiebam vestimenta interficientium illum.*

1. Vide quomodo se in pericula coniciat. Subdit enim: *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem; id est, post-visionem illam rursus in Jerusalem veni.*

Et oranti in templo, fieri me in exstasi, et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. Vide: neque hoc sine testimonio agitur, sed ab eventu est testimonium. Dixerat, Non recipient testimonium tuum: et non receperunt. Certe ex ratiocinio conjectandum erat, quod essent recepturi. Ego enim eram concludens in carcerem et cædens, inquit. Ideo igitur recipere oportebat; et tamen non receperunt. Ideo hoc in exstasi discit, se non recipiendum esse. Hic duo probat: et quod non possint excusari; nam præter decorum et præter rationem ipsum persequabantur; et quod Deus esset Christus, ea quæ præter exspe-

προσταγμάτων. Αἱ ἐπιθυμίαι αἱ πονηραὶ τὸ αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ σὺ μὴ παραπεισθῆς, ἀλλὰ στήθι γενναίως, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λαληθῇ· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*. Τοῦτο γὰρ οὐ μαρτύρων, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἄλλους ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ἡμᾶς τοὺς εἰς μαρτύριον κληθέντας ἐξάρνους γενέσθαι, βαρὺ καὶ φορτικόν· τοῦτο μάλιστα βλάπτει τὰ ἡμέτερα. *Εἰς μαρτύριον αὐτοῖς ἀποθήσεται*, φησὶν· ἀλλ' ὅταν οὐκ ἀποκηδήσωμεν, ὅταν ἐνοσῶμεν. Εἰ πάντες ἐβουλόμεθα μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ταχέως ἂν ἐπέισαμεν τῶν Ἑλλήνων τοὺς πολλοὺς.

Μέγα βίος, ἀγαπητοί· κἂν σφόδρα θηριώδης ἦ τις, κἂν φανερώς οὐ καταγινώσκῃ διὰ τὸ δόγμα, ἀλλ' ἀποδέχεται λάθρα, ἀλλ' ἐπαινέσεται, ἀλλὰ θαυμάσεται. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἂν γένοιτο βίος δριστεός; Οὐδαμῶθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ θείας ἐνεργείας. Τί οὖν, ὅταν καὶ Ἑλληνες ὡσι τοιοῦτοι; Ἐκείνοι εἰ που καὶ εἰεν τοιοῦτοι, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ διὰ κενοδοξίαν. Βούλει μαθεῖν, ὅση ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὅσην ἔχει τὴν πειθῶ; Πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν οὕτως Ἰσχυσαν, καὶ τὰ δόγματα καίτοι αὐτοῖς ὄντα διεφθαρμένα, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν βίον οὐκ ἔτι τὸ δόγμα ἐξήτασαν· ἄλλοι δὲ καὶ καταγινώσκοντες αὐτῶν διὰ τὸ δόγμα, ἠδέσθησαν διὰ τὸν βίον· οὐ καλῶς μὲν, πλὴν ὁμως τοῦτο ἐπιβον. Τοῦτο τὰ σεμνὰ τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας διέβαλε, τοῦτο τὰ πάντα ἀνέτρεψε, τὸ μηδένα λόγον εἶναι βίου μηδενί, τοῦτο τῇ πίστει λυμαίνεται. Λέγομεν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστός, μυρία καὶ ἕτερα παράγομεν, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι ἐπεισεν ἅπαντας ὀρθῶς ζῆν· ἀλλὰ τοῦτο ἐν ὀλίγοις ἐστὶ. Τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα λυμαίνεται ἡ τοῦ βίου φαυλότης, τὸ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς, τὸ τῆς κρίσεως· πολλὰ καὶ ἕτερα ἐπισπᾶται, εἰμαρμένην, ἀνάγκην, τὸ ἀπρονόητον. Ψυχὴ γὰρ βαπτισθεῖσα· μυρίοις κακοῖς, ὡσπερ τινὰς παραμυθίας ταύτας ἐπινοεῖν ἑαυτῇ πειράται, ἵνα μὴ λυπῆται λογιζομένη, ὅτι κρίσις ἐστὶ, καὶ ὅτι ἐφ' ἡμῖν κείται τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας.

Μυρία ὁ βίος ἐργάζεται κακὰ, θηρία τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ, καὶ θηρίων ἀλογωτέρους· ἅπερ γὰρ ἐν ἐκάστῃ φύσει τῶν θηρίων ἐστὶ, ταῦτα πολλάκις εἰς ἕνα ἀνθρώπων συνήγαγε, καὶ τὸ πᾶν ἀνέτρεψε. Διὰ τοῦτο τὴν

εἰμαρμένην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο ἀπρονόητον ἐφησεν εἶναι τὸν κόσμον [357], διὰ τοῦτο φύσεις ἀγαθὰς καὶ κακὰς, διὰ τοῦτο κακὸν ἀναρχον καὶ ὕλικόν ὑποτίθεται, διὰ τοῦτο πάντα πράττει * , ἵνα διαφθεῖρῃ τὸν βίον ἡμῶν. Οὐτε γὰρ ἀπὸ διεφθαρμένων δογμάτων δυνατὸν ἀνενεγκεῖν βίου ὄντα τοιοῦτου, οὔτε μένειν ἐν ὑγιαίνουσῃ πίστει· ἀλλ' ἀνάγκη πολλῇ ταῦτα παραδέξασθαι. Οὐ γὰρ οἶμαι ἔγωγε ταχέως τινὰ τῶν οὐκ ὀρθῶς ζώντων εὐρίσκεισθαι, μὴ μυρία σατανικά βουλευόμενον, ὅτι γένεσις ἐστίν, ὅτι ἀπλῶς τὰ πράγματα ἀγεται, ὅτι φύρδην καὶ κεχυμένως πάντα διοικεῖται. Διὸ παρακαλῶ, φροντίζωμεν βίου καλοῦ, ἵνα μὴ παραδεχόμεθα δόγματα πονηρά. Ὁ Κάϊν ἔλαβε τιμωρίαν στένειν καὶ τρέμειν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πονηροί, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς μυρία κακὰ, πολλάκις ἐξ ὑπνῶν ἐξάλλονται, θοροβώδεις αὐτῶν οἱ λογισμοί, τετραγαγμένοι οἱ ὀφθαλμοί, ὑποφίας γέμει πάντα, καταπλήττεται πάντα, χαλεπῆς προσδοκίας, δειλίας ἀνάμεστος αὐτῶν ἡ ψυχὴ, φόβῳ συστρεφομένη καὶ τρόμῳ ἀδρανῆς γίνεται. Οὐδὲν τῆς τοιαύτης ψυχῆς μαλακώτερον γένοιτο ἂν, οὐδὲν ἀνοσητότερον. Καθ' ἅπερ οἱ μαινόμενοι οὐκ ἐστήκασιν ἐν ἑαυτοῖς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοιαύτη ἐν ἑαυτῇ ἔστηκε. Πότε οὖν αὕτη εἰς συναίσθησιν ἔλθῃ τοσαύτην ἔχουσα σκοτοδινίαν, ἣν ἀγαπητὸν γαλήνης ἀπολαύουσαν καὶ εὐδίας, δυνηθῆναι ἐπιγινῶναι τὴν οἰκίαν εὐγένειαν; Ὅταν δὲ πάντα αὕτην ἐκφοβῇ καὶ ταρατῆ, καὶ ὄνειροι καὶ ῥήματα καὶ σχήματα καὶ ὑποφίαι ἀπλῶς, πότε δυνήσεται εἰς ἑαυτὴν ἰδεῖν, οὕτως ἐκτετραγαγμένη καὶ τεθορυθημένη; Λύωμεν τὸν αὐτῆς τὸ δέος, διαρρήξωμεν τὰ δεσμά. Εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν, ποίας ταῦτα κολάσεως οὐ χεῖρω, ὑπὸ φόβῳ ζῆν ἄει, μηδέποτε θαρρῆναι, μηδέποτε ἀνίστασθαι; Ταῦτα δὴ πάντα μετὰ ἀκριθείας εἰδότες, ἐν γαλήνῃ ἑαυτοὺς διατηρῶμεν, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, ἵνα καὶ ὑγιῆ δόγματα ἔχοντες καὶ βίον ὀρθόν, ἀπροσκόπτως τὴν παροῦσαν ζωὴν διανύσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Πράττει deest in codicibus plerisque. Abest etiam a Commel. et Savil.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, εὐχομένου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι αὐτόν· Σπεῦσον, καὶ ἐξελεθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ, διότι οὐ παραδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Καὶ γὰρ εἶπον Κύριε, αὐτοὶ ἐπιστάνται, ὅτι ἐγὼ ἡμῖν φυλακίζω καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ· καὶ ὅτε ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μαρτυροῦ σου, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐφροσῶς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναίρεσει αὐτοῦ, φυλάσσω τὰ ἱμάτια τῶν ἀναίρουστων αὐτόν.

α'. Ὅρα πῶς ἑαυτὸν εἰσθεῖ εἰς τοὺς κινδύνους. Ἐπαγε γάρ· *Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφομαι εἰς Ἱερουσαλήμ*· τοῦτέστιν, ἦλθον μετὰ τὴν θῆν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλήμ πάλιν [358]. *Καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι· Σπεῦσον, καὶ ἐξελεθε ἐν τάχει, διότι οὐ παρα-*

δέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Ὅρα, οὐδὲ τοῦτο ἀμάρτυρον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκθάσεως ἡ μαρτυρία. *Ἐῖπεν δὲ· Οὐδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν*· καὶ οὐκ ἐδέξαντο. Καὶ μὴν ἀπὸ λογισμῶν ἔδει ὑποπευθεῖσαι, ὅτι πάντως δέξονται. *Ἐγὼ γὰρ ἡμῖν ὁ φυλακίζω καὶ δέρων*, φησὶν. Ὅστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· καὶ ὁμως οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἐκστάσει μανθάνει τὸ μὴ παραδεχθῆναι. Ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστίν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἶδος αὐτὸν ἐδίωκον οὐδὲ κατὰ λόγον· α' καὶ ὅτι Θεός ἦν ὁ Χριστός· τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐχ ὀρθῶν εἰς τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων υἱῶν τε Ἰσραὴλ*

* Alius κατὰ λογισμὸν.

illi dicuntur martyres seu testes, quia jussi abjurare, omnia patiuntur, ut veritatem dicant: et nos quando ab animi motibus abjurare jubemur, ne succumbamus. Aurum dicit: Dic Christum non esse Christum: ne audias quasi Deum, sed ejus jussa contemne. Concupiscentiæ malæ idipsum dicunt; sed tu ne obtemperes, sed sta fortiter, ne et de nobis dicatur: *Deum confitentur scire, factis autem negant* (Tit. 1. 16). Hoc enim non est testium, sed adversariorum. Quod alii negent, nihil mirum; quod autem nos, qui in testimonium vocamur, negemus, id grave et onerosum est: hoc maxime rebus nostris noxium est. *In testimonium illis eveniet* (Luc. 21. 13), inquit: sed si non resiliamus, si consistamus. Si omnes velimus Christo testificari, cito multis gentilibus persuadebimus.

4. Magna res est vita, dilecti: licet quis valde ferus sit, saltem aperte non damnabit nos propter dogma¹; sed clam admittet, laudabit et admirabitur. Et undenam, inquires, erit vita optima? Non aliunde, quam ex divina operatione. Quid ergo si gentiles sint tales? Illi si quando tales sint, id alii ex natura, alii ex vana gloria habent. Vis discere, qui sit virtutis splendor, quantum valeat ad persuadendum? Multi hæretici, etsi dogmata corrupta haberent, ita invaluere, ut multi homines ex vitæ illorum reverentia dogma illorum non examinaverint: alii qui illos ob dogma improbabant, ob vitam reveriti sunt; non bene certe, sed id tamen passi sunt. Hoc fidei nostræ honestatem diffamavit; hoc omnia subvertit, quod nemo ullam vitæ rationem habeat; hoc fidem pessumdat. Dicimus Christum esse Deum, innumera alia proferimus, et hoc cum aliis, quod persuaserit omnibus, ut recte viverent; sed hoc in pauciscernere est. Resurrectionis dogma lædit vitæ improbitas, necnon immortalitatis animæ et judicii; multaque alia attrahit, fatum, necessitatem, negationem providentiæ. Anima enim in malis innumeris immersa, hæc sibi excogitare satagit, ne

¹ Græcus textus habet, *ὅτι πάντες οὐ καταγινώσκουσι διὰ τὸ δόγμα*, quæ, deleta, ut series postulare videtur, negatione *ὅτι*, significabunt: *Licet aperte condemnet propter dogma*.

mæsta sit cogitans judicium fore, et in nobis situm esse virtutis et nequitiae studium.

Vita improba fidem corrumpit. — Talis vita innumera operatur mala, homines feras reddit, imo feris irrationabiliores: nam quæ in diversarum ferarum natura sunt, illa sæpe in uno homine colligit, et totum subvertit. Ideo fatum introduxit diabolus: ideo sine providentia mundum regi dixit: ideo naturas ponit bonas et malas: idcirco malum sine principio et materiale supponit: idcirco nihil non agit, ut vitam nostram corrumpat. Neque enim fieri potest, ut is, qui tali modo vivit, vel a pravis dogmatibus resiliat, vel in sana fide maneat; sed necessario hæc assumet. Non puto enim quempiam reperiri ex iis, qui non recte vivunt, qui non millia satanica meditentur; verbi gratia, fatum esse, res omnes temere ferri, permixtim et confuse omnia jacere. Ideo, obsecro, vitæ probæ curam habeamus, ne mala suscipiamus dogmata. Cain in ultionem accepit, ut ingemisceret, et tremere. Tales sunt improbi, innumerorum sibi malorum conscii: sæpe ex somno exsiliunt, turbulentæ sunt cogitationes eorum, turbati oculi, omnia suspitione plena, terrore, gravi expectatione, metu plena anima, formidine et timore subversa, inhabilis est. Nihil tali anima mollius, nihil insipientius. Sicut furiosi non stant in semetipsis, sic et illa instabilis. Quandonam ergo illa in sensum tantæ caliginis veniat, quam optandum esset, tranquillitate serenitateque fruentem, posse suam agnoscere nobilitatem? Dum autem omnia illam terrent et turbant, somnia, verba, habitus, et suspensiones, quando poterit in se respicere, sic turbata et perplexa? Illius ergo metum solvamus, vincula dirumpamus. Nam si non esset poena, qua poena hæc gravior non fuerit, in timore semper vivere, numquam confidere, numquam quiescere? Hæc omnia accurate scientes, in tranquillitate nos servemus, et virtutem colamus, ut et sana dogmata et vitam bonam habentes, sine offenculo vitam præsentem transigamus, et promissa diligentibus ipsum bona consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

CAP. 22. v. 17. *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in exstasi, 18. et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. 19. Et ego dixi: Domine, ipsi sciunt, quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos, qui credebant in te: 20. et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus, et custodiebam vestimenta interficientium illum.*

1. Vide quomodo se in pericula conjiciat. Subdit enim: *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem; id est, post visionem illam rursus in Jerusalem veni.*

Et oranti in templo, fieri me in exstasi, et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me. Vide: neque hoc sine testimonio agitur, sed ab eventu est testimonium. Dixerat, Non recipient testimonium tuum: et non receperunt. Certe ex ratiocinio conjectandum erat, quod essent recepturi. Ego enim eram concludens in carcerem et cædens, inquit. Ideo igitur recipere oportebat; et tamen non receperunt. Ideo hoc in exstasi discit, se non recipiendum esse. Hic duo probat: et quod non possint excusari; nam præter decorum et præter rationem ipsum persequabantur; et quod Deus esset Christus, ea quæ præter exspe-

προσταγμάτων. Αἱ ἐπιθυμῖαι αἱ πονηραὶ τὸ αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ σὺ μὴ παραπεισθῆς, ἀλλὰ στήθι γενναίως, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λαληθῇ· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*. Τοῦτο γὰρ οὐ μαρτύρων, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἄλλους ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ἡμᾶς τοὺς εἰς μαρτύριον κληθέντας ἐξάρνους γενέσθαι, βαρὺ καὶ φορτικόν· τοῦτο μάλιστα βλάπτει τὰ ἡμέτερα. *Εἰς μαρτύριον αὐτοῖς ἀποθήσεται*, φησὶν· ἀλλ' ὅταν οὐκ ἀποκηδήσωμεν, ὅταν ἐνοσῶμεν. Εἰ πάντες ἐβουλόμεθα μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ταχέως ἂν ἐπίσασμεν τῶν Ἑλλήνων τοὺς πολλούς.

Μέγα βίος, ἀγαπητοί· κἄν σφόδρα θηριώδης ἦ τις, κἄν φανερώς οὐ καταγινώσκη διὰ τὸ δόγμα, ἀλλ' ἀποδέχεται λάθρα, ἀλλ' ἐπαινέσεται, ἀλλὰ θαυμάσεται. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἂν γένοιτο βίος ἀριστος; Οὐδαμόθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ θείας ἐνεργείας. Τί οὖν, ὅταν καὶ Ἑλληνες ὡσι τοιοῦτοι; Ἐκείνοι εἰ που καὶ εἰεν τοιοῦτοι, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ διὰ κενοδοξίαν. Βούλει μαθεῖν, ὅση ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὅσην ἔχει τὴν πειθῶ; Πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν οὕτως ἴσχυσαν, καὶ τὰ δόγματα καίτοι αὐτοῖς ὄντα διεφθαρμένα, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων αἰδοί τῇ περὶ τὸν βίον οὐκ ἔτι τὸ δόγμα ἐξήτασαν· ἄλλοι δὲ καὶ καταγινώσκοντες αὐτῶν διὰ τὸ δόγμα, ἠδέσθησαν διὰ τὸν βίον· οὐ καλῶς μὲν, πλὴν ὅμως τοῦτο ἐπαθον. Τοῦτο τὰ σεμνὰ τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας διέβαλε, τοῦτο τὰ πάντα ἀνέτρεψε, τὸ μηδένα λόγον εἶναι βίου μηδενί, τοῦτο τῇ πίστει λυμáίνεται. Λέγομεν, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστός, μυρία καὶ ἕτερα παράγομεν, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι ἐπίσεν ἅπαντας ὀρθῶς ζῆν· ἀλλὰ τοῦτο ἐν ὀλίγοις ἐστί. Τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα λυμáίνεται ἡ τοῦ βίου φαυλότης, τὸ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς, τὸ τῆς κρίσεως· πολλὰ καὶ ἕτερα ἐπισπάται, εἰμαρμένην, ἀνάγκην, τὸ ἀπρονόητον. Ψυχὴ γὰρ βαπτισθεῖσα· μυρίοις κακοῖς, ὡσπερ τινὰς παραμυθίας ταύτας ἐπινοεῖν ἑαυτῇ πειράται, ἵνα μὴ λυπῆται λογιζομένη, ὅτι κρίσις ἐστί, καὶ ὅτι ἐφ' ἡμῖν κείται τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας.

Μυρία ὁ βίος ἐργάζεται κακὰ, θηρία τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ, καὶ θηρίων ἀλογωτέρους· ἅπερ γὰρ ἐν ἐκάστη φύσει τῶν θηρίων ἐστί, ταῦτα πολλάκις εἰς ἕνα ἀνθρώπον συνήγαγε, καὶ τὸ πᾶν ἀνέτρεψε. Διὰ τοῦτο τὴν

εἰμαρμένην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο ἀπρονόητον ἐφησεν εἶναι τὸν κόσμον [357], διὰ τοῦτο φύσεις ἀγαθὰς καὶ κακὰς, διὰ τοῦτο κακὸν ἀναρχον καὶ ὕλικὸν ὑποτίθεται, διὰ τοῦτο πάντα πράττει*, ἵνα διαφείρη τὸν βίον ἡμῶν. Οὔτε γὰρ ἀπὸ διεφθαρμένων δογμάτων δυνατὸν ἀνενεγκεῖν βίου ὄντα τοιοῦτου, οὔτε μένειν ἐν ὑγιαίνουσῃ πίστει· ἀλλ' ἀνάγκη πολλῇ ταῦτα παραδέξασθαι. Οὐ γὰρ οἶμαι ἔγωγε ταχέως τινὰ τῶν οὐκ ὀρθῶς ζώντων εὐρίσκεισθαι, μὴ μυρία σατανικὰ βουλευόμενον, ὅτι γένεσις ἐστίν, ὅτι ἀπλῶς τὰ πράγματα ἀγεται, ὅτι φύρδην καὶ κεχυμένως πάντα διοικεῖται. Δὲ παρακαλῶ, φροντίζωμεν βίου καλοῦ, ἵνα μὴ παραδεχόμεθα δόγματα πονηρά. Ὁ Κάϊν ἔλαβε τιμωρίαν στένευεν καὶ τρέμειν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πονηροί, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς μυρία κακὰ, πολλάκις ἐξ ὑπνῶν ἐξάλλονται, θορυβώδεις αὐτῶν οἱ λογισμοί, τετραραγμένοι οἱ ὀφθαλμοί, ὑπόφιας γέμει πάντα, καταπλήττεται πάντα, χαλεπῆς προσδοκίας, δειλίας ἀνάμεστος αὐτῶν ἡ ψυχὴ, φόβῳ συστρεφομένη καὶ τρόμῳ ἀδρανῆς γίνεται. Οὐδὲν τῆς τοιαύτης ψυχῆς μαλακώτερον γένοιτο ἂν, οὐδὲν ἀνοσητότερον. Καθ' ἅπερ οἱ μαινόμενοι οὐκ ἐστήκασιν ἐν ἑαυτοῖς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοιαύτη ἐν ἑαυτῇ ἔστηκε. Πότε οὖν αὕτη εἰς συναίσθησιν ἔλθῃ τοσαύτην ἔχουσα σκοτοδινίαν, ἣν ἀγαπητὸν γαλήνης ἀπολαύουσαν καὶ εὐδίας, δυνηθῆναι ἐπιγνώσκει τὴν οἰκίαν εὐγένειαν; Ὅταν δὲ πάντα αὕτην ἐκφοβῇ καὶ ταράττῃ, καὶ ὄνειροι καὶ ῥήματα καὶ σχήματα καὶ ὑπόφια ἀπλῶς, πότε δυνῆσεται εἰς ἑαυτὴν ἰδεῖν, οὕτως ἐκτετραραγμένη καὶ τεθορυβημένη; Λύωμεν τοίνυν αὐτῆς τὸ δέος, διαρρήξωμεν τὰ δεσμά. Εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν, ποίας ταῦτα κολάσεως οὐ χεῖρα, ὅπερ φόβῳ ζῆν ἀεὶ, μηδέποτε θαρρῆναι, μηδέποτε ἀνίστασθαι; Ταῦτα δὴ πάντα μετὰ ἀκριθείας εἰδότες, ἐν γαλήνῃ ἑαυτοὺς διατηρῶμεν, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, ἵνα καὶ ὑγιῆ δόγματα ἔχοντες καὶ βίον ὀρθόν, ἀπροσκοπτῶς τὴν παροῦσαν ζωὴν διανύσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Πράττει deest in codicibus plerisque. Ahest etiam a Commel. et Savil.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, εὐχομένον ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι αὐτόν· *Σπεῦσον, καὶ ἐξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ, διότι οὐ παραδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Καγὼ εἶπον· Κύριε, αὐτοὶ ἐπιστάνται, ὅτι ἐγὼ ἡμῖν φυλακίζω καὶ δέρω κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ· καὶ ὅτε ἐξεχέιτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μαρτυροῦ σου, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐφροσῶς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναίρεσει αὐτοῦ, φυλάσσω τὰ ἱμάτια τῶν ἀναρνούτων αὐτόν.*

α'. Ὅρα πῶς ἑαυτὸν εἰσθεθεῖ εἰς τοὺς κινδύνους. Ἐπάγει γάρ· *Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέφομαι εἰς Ἱερουσαλήμ*· τοιούτος ἐστιν, ἠλλθον μετὰ τὴν ὕψιν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλήμ πάλιν [358]. Καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι· *Σπεῦσον, καὶ ἐξελθε ἐν τάχει, διότι οὐ παρα-*

δέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Ὅρα, οὐδὲ τοῦτο ἀμάρτυρον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκθάσεως ἡ μαρτυρία. Εἶπεν ὅτι· *Οὐ δέξονται σου τὴν μαρτυρίαν*· καὶ οὐκ ἐδέξαντο. Καὶ μὴν ἀπὸ λογισμῶν ἔδει ὑποπευθεῖσαι, ὅτι πάντως δέξονται. Ἐγὼ γὰρ ἡμῖν ὁ φυλακίζω καὶ δέρω, φησὶν. Ὅστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· καὶ ὅμως οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἐκστάσει μανθάνει τὸ μὴ παραδεχθῆναι. Ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστίν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἶδος αὐτὸν ἐδίωκον οὐδὲ κατὰ λόγον·* καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς; τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐκ ὀρθῶν εἰς τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων υἱῶν τε Ἰσραὴλ*

* Alius κατὰ λογισμῶν.

βαστάσει τὸ βρομᾶ μου; Βαστάσει, εἶπεν, οὐ πίντως πείσει· ἄλλως δὲ Ἰουδαῖοι ἀλλαχοῦ μὲν ἐπειθοντο, ἐνταῦθα δὲ οὐχί. Ὅπου μάλιστα ἔδει πεισθῆναι, εἰδότας αὐτοῦ τὴν προτέραν προθυμίαν, ἐνταῦθα οὐκ ἐπειθοντο. Καὶ ὅτε ἐξεχέιτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφροστώς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ. Ὅρα ποῦ πάλιν ὁ λόγος τελευτᾷ, εἰς τὸ ἰσχυρὸν κεφάλαιον. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ ἐλαύνων, καὶ οὐκ ἐλαύνων ἄ μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίαὶ χερσὶν ἀναιρῶν τὸν Στέφανον. Ὑπέμνησεν αὐτοὺς μαιφονίας χαλεπῆς. Τότε δὴ μάλιστα οὐκ ἠνεγκαν, ἐπειδὴ τοῦτο ἠλεγχεν αὐτούς· καὶ ἤδη ἡ προφητεία ἐπληροῦτο. Ὁ ζῆλος τοίνυν πολὺς, καὶ ἡ κατηγορία σφοδρά, καὶ οἱ μάρτυρες τῆς ἀληθείας τοῦ Χριστοῦ παρῆρσι διαλεγόμενοι. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἠνέσχοντο λοιπὸν πάσης ἀκούσαι τῆς δημηγορίας, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θυμοῦ σφοδρὰ ἐμπρησθέντες ἔβδων. Καὶ εἶπε πρὸς με· Πορεύου, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελώσῃ. Ἦκουον δὲ αὐτοῦ ἄχρι τοῦ λόγου τούτου, καὶ ἐπήραν τὴν φωνὴν αὐτῶν, λέγοντες· Αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον· οὐ γὰρ καθῆκεν αὐτὸν ζῆν. Κραζόντων δὲ αὐτῶν καὶ ριπτούντων τὰ ἱμάτια, καὶ κοριορτὸν βαλλόντων εἰς τὸν ἄερα, ἐκέλευσεν ὁ χιλιάρχος εἰσάγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολήν, εἰπὼν μάλιστα ἀνετάξασθαι αὐτὸν, ἵνα γνῶ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω κατεβδων αὐτοῦ. Καὶ τὸν χιλιάρχον δέον ἐξετάσαι, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχοι, ἢ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους· ὁ δὲ μηδὲν πλέον ποιήσας, μάλιστα ἀνετάζειν αὐτὸν ἐπαγγέλλεται. Ἐκέλευσε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, εἰσάγεσθαι εἰς τὴν παρεμβολήν, εἰπὼν μάλιστα ἀνετάξασθαι αὐτὸν, ἵνα γνῶ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω κατεβδων αὐτοῦ. Καὶ μὴν παρ' ἐκείνων ἔδει μαθεῖν τῶν καταβδόντων, καὶ ἐρωτῆσαι· εἰ τινος τῶν εἰρημῶν ἐπελαμβάνοντο· ἀλλ' ἀπλῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρᾶται, καὶ ἐκείνους πρὸς χάριν ποιεῖ· οὐ γὰρ τοῦτο ἐζήτει, ὅπως δικαίως τι πράξειεν, ἀλλ' ὅπως παύσειε τὸν ἐκείνων θυμὸν ἀδικῶν ὄντα [339]. Ὡς δὲ προσέτινον αὐτὸν τοῖς ἱμαῖσιν, εἶπε πρὸς τὸν ἐστῶτα ἐκατόνταρχον· Εἰ ἄνθρωπον Ῥωμαῖον καὶ ἀκατάκριτον ἐξεστὶν ὑμῖν μαστίζειν; Οὐκ ἐψέυσατο Παῦλος, μὴ γένοιτο, Ῥωμαῖον αὐτὸν εἰπὼν· Ῥωμαῖος γὰρ ἦν· διὸ καὶ ὁ χιλιάρχος ἀκούσας φοβεῖται. Καὶ τίνος, φησὶν, ἔνεκεν ἐφοβήθη; Εἰ ἐξεστὶν ὑμῖν ἔτερον, ἔδεισεν ἂν, μὴ ἀλῶ καὶ μερίζονα δίκην δῶ. Καὶ ἔρα, οὐκ ἀπλῶς φησὶν, ἀλλ', Εἰ ἐξεστὶν ὑμῖν; Δύο τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὸ ἄνευ λόγου, καὶ τὸ Ῥωμαῖον ὄντα. Μεγάλη νεύονταύτην τότε προνομίαν οἱ ἀξιούμενοι οὕτω καλεῖσθαι· καὶ οὐ πάντες τούτου ἐτύγχανον· ἀπὸ γὰρ Ἀδριανοῦ φασὶ πάντας Ῥωμαίους ὀνομασθῆναι, τὸ δὲ παλαιὸν οὐχ οὕτως ἦν. Ἡ καὶ Ῥωμαῖον αὐτὸν εἶπεν, ἵνα διαφύγῃ τὴν τιμωρίαν· εὐκαταφρόνητος γὰρ ἂν ἐγένετο μαστιχθεὶς· νῦν δὲ τοῦτο εἰπὼν, εἰς πλεῖονα αὐτοὺς ἐμβάλλει φόβον. Εἰ δὲ ἐμάστιξαν, καὶ παρέτρεψαν ἂν τὸ πρῆγμα, ἢ καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν· νῦν δὲ οὐχ οὕτω γίνεται. Ὅρα πῶς ὁ θεὸς συγχωρεῖ καὶ ἀνθρωπίνως πολλὰ γενέσθαι, καὶ ἐπ' αὐτὸν καὶ τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ χιλιάρχος ἀποκριθεὶς, ὅτι Πολλοὺ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην, δείκνυσι ὑποπειθεῖσαι πρόφασι εἶναι τὸ εἰπεῖν αὐτὸν Ῥωμαῖον τὸν Παῦλον· καὶ ἴσως τοῦτο ὑπέλαβεν ἀπὸ τῆς λιτότητος Παύλου τῆς φαινομένης. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐκατόνταρχος, προσελθὼν τῷ χι-

λιάρχῳ ἀπήγγειλε, λέγων· Ὅρα τί μέλλεις ποιεῖν· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὗτος Ῥωμαῖός ἐστι. Προσελθὼν δὲ ὁ χιλιάρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, εἰ σὺ Ῥωμαῖός εἶ; Ὁ δὲ ἔφη· Ναί. Ἀπεκρίθη ὁ χιλιάρχος· Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην. Ὁ δὲ Παῦλος φησὶν· Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. Εὐθὺς δὲ ἀπέστησεν ἀπ' αὐτοῦ οἱ μέλλοντες ἀνετάζειν αὐτόν. Καὶ ὁ χιλιάρχος δὲ ἐφοβήθη ἐπιτηδούς, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι, καὶ ὅτι ἦν αὐτὸν δεδωκώς. Ἐγὼ δὲ, φησὶ, καὶ γεγέννημαι. Ἄρα καὶ πατὴρ ἦν Ῥωμαίου. Τί οὖν ἀπὸ τούτου γίνεται; Λύσας κατήγαγεν αὐτὸν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Οὕτως οὐκ ἦν ψεύδων τὸ εἰπεῖν αὐτὸν Ῥωμαῖον, ὅτι καὶ ἀπάνωτο ἀπ' αὐτοῦ λυθείς τοῦ δεσμοῦ· καὶ πῶς, ἔκουε· Τῇ δὲ ἐπαύριον βουλόμενος γινῶναι τὸ ἀσφαλές, τὸ τί κατηγορεῖται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἔλυσεν αὐτόν, καὶ ἐκέλευσε συναλθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πᾶν τὸ συνέδριον· καὶ καταγαγεῖν τὸν Παῦλον, ἐστῆσεν εἰς αὐτούς. Ἀετίσας δὲ Παῦλος τῷ συνεδρίῳ εἶπεν. Οὐκέτι πρὸς τὸν χιλιάρχον, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸν δῆμον πάντα διαλέγεται. Καὶ τί φησὶν; Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ πάση συνειδήσει ἀγαθῇ πεπολιτευμαι τῷ θεῷ ἄχρι ταύτης τῆς ἡμέρας. Ὁ λέγει, τοῦτό ἐστιν. Οὐ σύνοῖδα ἐμαυτῷ τι ἠδικηκώς ὑμᾶς, οὐδὲ ἄξιον τῶν δεσμῶν τούτων πράττων. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεὺς; Δέον κατανοεῖναι ἐφ' οἷς εἰς χάριν αὐτῶν ἀδικῶς ἐδέδετο, ὁ δὲ καὶ προσεπιτίθησι, καὶ κελεύει τύπεσθαι αὐτόν· ὁ καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὑπήγαγεν. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τοῖς παρεστῶσιν αὐτὸν ἐπέταξε τύπειν αὐτοῦ τὸ στόμα. Καλὰ γὰρ ἐπιεικῆς ὁ ἀρχιερεὺς. Τότε ὁ Παῦλος πρὸς αὐτόν εἶπε [360] Τύπειν σε μέλλει ὁ θεός, τοῖς κεκοριαμένῃ. Καὶ σὺ κἀθὲν κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπεσθαι; Οἱ δὲ παρεστῶτες εἶπον· Τὸν ἀρχιερέα τοῦ θεοῦ λοιδορεῖς; Ἐφη τὸς ὁ Παῦλος· Οὐκ ἤδειν, ἀδελφοί, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεὺς· γέγραπται γάρ· Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.

β'. Τινὲς μὲν οὖν φασὶν, ὅτι εἰδὼς εἰρωνεύεται· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅτι οὐδὲ ὄλωσ ἦδει, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεὺς· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐτίμησε· διὸ καὶ ἀπολογεῖται ὡς κατηγορίας οὐσίας, καὶ ἐπάγει· Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Τί οὖν, φησὶν· εἰ γὰρ μὴ ἀρχων ἦν, ἄλλον ἀπλῶς ὀβριζεῖν ἔδει; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὀβριζόμενον μᾶλλον ἐνεγκεῖν. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, πῶς ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς λέγων, Λοιδοροῦμεθα εὐλογοῦμεν, δικώμενοι ἀνεχόμεθα, ἐνταῦθα τούναντιον ποιεῖ^d, καὶ οὐ λοιδορεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαρᾶται; Ἄπαγε, οὐδέτερον τούτων φαίνεται πεποιηκώς· ἀλλὰ τῷ ἀκριβῶς σκοποῦντι παρῆρσι μᾶλλον ἐστὶ τὰ ῥήματα ἢ θυμοῦ· ἄλλως δὲ οὐκ ἐβούλετο εὐκαταφρόνητος φανῆναι τῷ χιλιάρχῳ. Εἰ γὰρ αὐτὸς μὲν ἐφείσατο μαστιζεῖν ὡς δὴ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκδίδοσθαι μέλλοντα, τὸ ὑπὸ τῶν οικειῶν τύπεσθαι, μᾶλλον ἂν ἐκείνον θρασύτερον εἰργάσατο· διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τὸν παῖδα ἀπαιτεῖται, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπιτάξαντα, τοῦτο κατασκευάζον. Τὸ δὲ, Τοῖς κεκοριαμένῃ, καὶ σὺ κἀθὲν κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, εἶπε, μονονοχλὶ τοῦτο αὐτῷ λέγων· Ὑπεύθυνος ὢν καὶ μυρίων πληγῶν ἄξιος. Ὅρα γοῦν πῶς σῶτου κατεπλάγησαν τὴν παρῆρσιαν ὁ δῆμος. Δέον γὰρ ἀνατρέψαι τὸ πᾶν, παροῖνοσι^e μᾶλλον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸν νόμον ὑπαναγινώσκει, ἐπειδὴ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τὸ φοβηθῆναι, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ ἄξιον εἶναι ἀκού-

^a Καὶ οὐκ ἐλαύνων deest in quibusdam. ^b Unus, ἐμπλησθέντες. ^c Hic quaedam decessit in Morel., quae ex caeteris suppleatur.

^d Ποιεῖ deest in uno cod. ^e Savil. et unus cod. παρανοῖσι.

citationem erant prophetizans, nec ea quæ tunc flebant respiciens, sed futura prævidens. Quomodo igitur dicit, *Coram gentibus et regibus et filiis Israel portabit nomen meum? Portabit*, inquit, nec omnino persuadebit: alioquin vero Judæi alibi persuadebantur, hic vero minime. Cum oportuisset maxime persuaderi, videntes ejus pristinum fervorem, tunc non persuadebantur. *Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus.* Vide rursum quo sermo desinat, nempe in validum caput. Ipse enim erat qui persequebatur, nec persequebatur modo, sed et mille manibus occidebat Stephanum. Gravem cædem illis in memoriam revocat. Tunc vero minime ferebant, quia hoc redarguebat illos; et jam prophetia implebatur. Zelus igitur magnus, et accusatio vehemens erat, et testes veritatis Christi fidenter loquebantur. Sed Judæi non tulerunt deinceps totam audire concionem, ac furore succensi clamabant. 21. *Et dixit ad me: Vade, quia ego ad gentes procul mittam te.* 22. *Audiebant autem eum usque ad hunc sermonem, et levaverunt vocem suam dicentes: Tolle de terra hujusmodi: non enim fas est eum vivere.* 23. *Clamantibus autem illis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem,* 24. *jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Cum oportuisset ut tribunus examinaret, an res se ita haberet, illosque ipsos interrogaret: is nihil horum faciens, jubet illum flagellis cædi. *Jussit, inquit, illum induci in castra et flagellis cædi, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Atqui ab illis ediscendum erat qui ocllamabant, et interrogandum, num aliquid ex ejus dictis incusandum haberent. Verum ille temere potestate sua utitur, et illorum gratiam captat: non enim curabat ut juste ageret, sed ut illorum injustum furorem placaret. 25. *Et cum adstrinxissent eum loris, dixit adstanti sibi centurioni: Si hominem Romanum et indemnatum licet vobis flagellare?* Non est mentitus Paulus, se dicens Romanum hominem; absit; Romanus enim erat: ideo tribunus re audita timuit. Et cur, inquires, timuit? Etsi nulla alia de causa, timuit, ne deprehenderetur et majorem daret pœnam. Et vide: non simpliciter loquitur; sed, *Si licet vobis.* Duo crimina, et quod sine causa, et quod Romanus ille esset. Magnam habebant prærogativam qui sic dignabantur appellari; neque omnium hoc erat privilegium; ab Hadriano enim dicunt omnes Romanos esse dictos; prisce autem non ita fuerat. Vel etiam Romanum se dixit, ut pœnam effugeret: contemptior enim futurus erat, si flagellatus fuisset; nunc autem hoc dicto majorem illis incutit metum. Si vero flagellassent, rein totam forte subvertissent, vel etiam occidissent illum; nunc autem non ita evenit. Vide quomodo Deus concedat multa humano more fieri, et in his et in aliis. Tribunus vero respondens, *Ego multa summa civilitatem consequutus sum*, ostendit se suspicari, Paulum se Romanum simulasse; et ita forte suspicabatur ex vilitate, quæ in Paulo appare-

bat. 26. *Quo audito centurio, accedens ad tribunal nuntiavit illi, dicens: Vide quid facturus es: hic enim homo Romanus est.* 27. *Accedens autem tribunus, dixit illi: Dic mihi, num tu Romanus es? Dixit ille, Etiam.* 28. *Respondit tribunus: Ego multa summa civilitatem hanc consequutus sum. Paulus vero ait: Ego autem et natus sum.* 29. *Protinus autem discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit, postquam rescivit quia Romanus esset, et quod illum alligasset. Ego autem, inquit, et natus sum. Igitur ex patre Romano erat. Quid ergo postea factum est? Solutum duxit ad Judæos. Ergo non falso dixerat se Romanum esse, unde lucratus est, ut a vinculis solveretur; et quomodo audi: 50. *Postera autem die volens scire diligentius qua de causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire et omne concilium, et producens Paulum statuit inter illos. (Cap. 23.)* 1. *Intendens autem in concilium Paulus, dixit. Non jam tribunal, sed totam multitudinem et populum alloquitur. Et quid dicit? Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem. Id est, Non mihi conscius sum quod vos læserim, vel quid his vinculis dignum fecerim. Quid ergo princeps sacerdotum? Cum oportuisset compungi, quod in ipsorum gratiam injuste ligatus fuisset, ille aliud adjicit, et jubet eum verberari, quod sic declaratur: 2. *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi percutere os ejus. Bonus certe et mitis princeps sacerdotum.* 3. *Tunc Paulus dixit ad eum: Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti?* 4. *Qui autem adstantes dixerunt ei: Summam sacerdotem Dei maledicis?* 5. *Dixit autem Paulus: Nesciebam, fratres, quod princeps sit sacerdotum: scriptum est enim: Principem populi tui non maledices (Exod. 22. 28).***

2. Quidam dicunt illum scientem per ironiam loquutum esse: mihi autem videtur ipsum omnino nescivisse quod esset princeps sacerdotum: alioquin illum honorasset. Ideo sese purgat accusatus, et addit: *Principem populi tui non maledices.* Quid ergo, inquires? si enim princeps non esset, alium contumelia afficere oportebat? Minime; imo contumelia afficientem ferre par erat. Jure hic quæretur, quomodo is, qui alibi dicit, *Cum maledicimur, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus* (1. Cor. 4. 12); hic contrarium facit, nec modo conviciatur, sed etiam maledicit? Absit: neutrum horum fecisse deprehenditur; sed si quis accurate consideret, libere loquentis magis sunt verba, quam irati: alioquin vero nolebat tribuno contemptibilis videri. Si enim ille a flagellando abstinuit, utpote ipsum Judæis traditurus, quod a famulis cæderetur, magis illum audacem reddidisset: ideo non ministrum, sed ipsum jubentem aggreditur. Illud vero, *Paries dealbate, inquit, tu sedens judicas me secundum legem*, ac si diceret: Reus cum sis, et multis plagis dignus. Vide ergo, quomodo ex ejus dicendi libertate populus percussus fuerit. Cum enim oportuisset totum subver-

tere, potius debacchantur. Ille vero legem ipsam legit, ut ostendat se non ex metu, nec quod indignus esset qui audiret, hæc dixisse, sed legi obtemperasse. Et omnino persuasus sum nescivisse illum, quod princeps sacerdotum esset, quod post longum tempus rediisset, nec frequenter Judæos convenisset, videretque eum in medio aliorum multorum: non enim manifestus erat princeps sacerdotum inter multos et diversos adstantes. Ita mihi videtur illos alloqui, ostendens se legi obtemperare; ideoque sese purgat. Sed superius dicta repetamus. *Oranti mihi in templo*, inquit, *accidit ut in ecstasi ferem*. Ut ostendat non phantasiam fuisse, ideo addidit illud, *Oranti mihi. Festina et exi cito*, inquit, *quia testimonium tuum non recipient*. Hic ostendit, se non periculorum metu ab illis effugisse, sed quia non suscepturi erant testimonium suum. Cur vero dixit, *Ipsi sciunt, quod ego eram alligans?* Non Christo contradicens, absit; sed volens discere tam mirabile opus. *Vade*, inquit, *quia ego ad gentes procul mittam te*. Vide: non docuit eum Christus, quid oporteret facere; sed dixit tantum ut abiret, illeque obsequitur: adeo morigerus erat. *Et levaverunt vocem suam*, inquit, *dicentes: Tolle eum; non enim convenit ut vivat*. O audaciam! Certe vos vivere non convenit, non item de hoc dicatur, qui in omnibus Deo obsequitur. O scelesti et homicidæ! *Et excutientes vestes*, inquit, *pulverem mittebant*. Ut graviores excitarent seditionem, hoc faciebant, aut ut principem terrent. Et vide: non dicunt causam, quia nihil dicendum habebant, sed clamore se terrorem incutere putant: atqui ab accusatoribus ediscendum erat. *Et tribunus timuit*, inquit, *cognoscens quod Romanus esset*. Non erat ergo mendacium, quod Paulus diceret se Romanum esse. *Et solvit eum a vinculis*, inquit, *et adducens statuit eum in concilium*. Hoc oportebat facere, neque velle flagellare, sed relinquere eum, qui nihil vinculis dignum fecisset. *Et solvit eum*, inquit, *et ad illos adduxit*. Hoc maxime¹ anxios reddidit Judæos. *Intendens autem Paulus in concilium*, inquit, *dixit: Viri fratres*. Hic se fidentem ostendit, et imperterritum. Sed vide illorum petulantiam; subjunxit enim: *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit ut percuteretur os ejus*. Cur percutis? quid enim contumeliosum dixit? O impudentiam! o audaciam! *Tunc Paulus dixit illi: Percutiet te Deus, paries dealbate*. Papæ, libertatem! Ob hypocrisin et iniquitatem illum traducit: ideo etiam reprimitur. Ipse vero dubius ne audeat quidem loqui; sed qui juxta illum erant, ejus libertatem non tulerunt. Ita videbant hominem mortem non curantem, et non sustinuerunt. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos sit*. Ergo ex ignorantia increpatio fuit: nisi enim hoc esset, illo accepto abiisset, nec tacuisset, atque ipsum illis tribunus tradidisset.

3. Hic porro ostendit se libenter hæc pati: atque ita rationem reddit cum illis, legi se obsequi, non illis demonstrans; nam illos admodum damnabat.

¹ In tribus Codd. legitur: *Hoc oportebat facere ab initio. « Solutum ad illos adduxit. » Hoc maxime, etc.*

Propter legem igitur rationem reddit, non propter populum; et jure quidem: nam eum, qui se nihil læserat, et innocentem occidere iniquum erat. Igitur quod ab illo dictum est, non contumelia erat; nisi quis dicat Christum contumeliam proferre, cum ait: *Væ vobis scribis et Phariseis, quia similes estis parietibus dealbatis* (Matth. 23. 27). Etiam, inquit; sed si antequam verberaretur hoc dixisset, non fuisset iræ, sed fiducia. Verum causam dixi, quod nollet despectui haberi. Atqui sæpe Christus Judæos contumelia affecit, ipse contumelia affectus, ut cum dicit: *Ne putetis quod ego accusem vos* (Joan. 5. 45). At hoc contumelia non est, absit. Vide ergo cum quanta mansuetudine illos alloquatur. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos Dei esset*. Hoc dixit, neque hic stetit; sed ostendens se non ironice loqui, addit: *Principem populi tui non maledices*. Viden' quomodo illum principem adhuc confitetur?

Mansuetudo commendatur. — Discamus ergo et nos mansuetudinem, ut in utrisque simus perfecti. Multa enim accuratione opus est, ut discatur quid hoc, quid illud sit: accuratione autem opus est, quia vicina sunt virtutibus vitia, dicendi libertati audacia, mansuetudini ignavia. Cavendum autem est, ne quis vitium tenens virtutem se putet habere; ut si quis opinetur se jungi dominæ, dum jungitur ancillæ. Quid est ergo mansuetudo, et quid est ignavia? Cum alios læsus non defendimus, sed tacemus, illud est ignavia: quando autem male affecti toleramus, illud est mansuetudo. Quid est loquendi libertas? Illud ipsum, cum pro aliis decertamus. Quid audacia? Quando nos ipsos ulcisci volumus. Itaque simul junguntur magnanimitas et dicendi libertas; itemque audacia et ignavia. Qui enim pro seipso non dolet, vix pro aliis dolebit; qui vero seipsum non ulciscitur, vix alios non ulciscetur. Cum enim mores sunt a passionibus puri, virtutem admittunt. Ut corpus a febre liberum robur accipit, sic anima passionibus non corrupta, fortitudinem accipit. Magnæ fortitudinis indicium est mansuetudo: generosa et virili anima admodumque sublimi opus habet mansuetudo. An parum esse putas, male affici et pati, et non exasperari? Nec aberraverit, qui curam proximi sui fortitudinem vocaverit: qui enim tantum valuit, ut tantam passionem vinceret, aliam quoque aggredi audebit. Exempli causa, duæ passiones sunt timor et ira: si iram compescueris, timorem certe vinces; iram autem vincis, si mansuetus sis: igitur et timorem vinces, si fortis fueris. Rursus si iram non viceris, audax eris; si autem hoc vitium non superaveris, neque timorem superare poteris: itaque formidolosus eris; id ipsumque accidit, ac si corpus ita debile fuerit et male temperatum, ut nullum possit ferre laborem: statim vel a frigore vel a calore abripitur: tale namque est id, quod est male temperatum; quod autem bene temperatum est, omnia sustinet. Rursum magnanimitas virtus est, illique vicina est prodigalitas: œconomia virtus est, ipsique vicina est parcimonia et sordities. Age ergo, rursum virtutes colligamus.

κῦτα οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τῷ νόμῳ καὶ ἐνταῦθα πεῖ-
 κς. Καὶ σφόδρα πείθομαι μὴ εἰδέναι αὐτὸν, ὅτι
 κεύς ἐστι, διὰ μακροῦ μὲν ἐπανελθόντα χρόνου, μὴ
 ὄμιον δὲ συννεχῶς Ἰουδαίους, ὁρῶντα δὲ καὶ
 ἔν τῳ μέσῳ μετὰ πολλῶν καὶ ἐτέρων· οὐκέτι γὰρ
 ἦν ὁ ἀρχιερεὺς πολλῶν ὄντων καὶ διαφόρων. Οὕτω
 ἰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνασθαι δοκεῖ, δεικνύς,
 μὴ πείθεται, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολογεῖται. Ἰδόμεν
 ὄθεν τὰ εἰρημένα. *Προσευχομένου μου*, φησὶν,
Ἰερῶ, ἐγένετο γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει. Ἰνα
 ἦ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς φαντασία ἦν, διὰ τοῦτο προσ-
 τῶ, *Προσευχομένου μου.* *Σπεῦσον καὶ ἐξελοθε*
ραι, φησὶ, δίδει οὐ παραδέξομαι σου τὴν μαρ-
τυρίαν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχ φοβούμενος αὐτῶν
 πυνδύνοους ἐφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυ-
 ρίαν. Διὰ τί δὲ εἶπεν, ὅτι αὐτοὶ ἐπιστάνται, ὅτι
ἰμῶν δεσμεύων; Οὐκ ἀντιλέγων τῷ Χριστῷ, μὴ
 ὅτι ἀλλὰ βουλόμενος μαθεῖν τὸ οὕτω παράδοξον.
ἰου, φησὶν, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελώ
ἰρα· οὐκ ἐδίδαξεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, τί δεῖ ποιεῖν,
εἶπε μόνον ἀπελθεῖν, καὶ πείθεται· τοσοῦτον ἦν
πειθῆς! Καὶ ἐπῆραν τὴν [361] φωνὴν αὐτῶν,
λέγοντες· ἄλρε αὐτόν· οὐ γὰρ καθῆκεν αὐτόν
ἰ τῆς θρασύτητος! καὶ μὴν ὑμᾶς οὐ καθήκει ἔχειν,
οὕτον τὸν πάντα πειθόμενον τῷ Θεῷ. Ἐμιαροὶ
ἰροφόνου. Καὶ τὰ ἰμάτια ἐκτινάσσοντες, φησὶ,
ροὶν ἔβαλον. Ὅστε χαλεπωτέραν γενέσθαι τὴν
 ἰ τοῦτο ποιοῦσιν, ἢ καὶ φοβῆσθαι βουλόμενοι ἂν τὸν
 τα. Καὶ ὅρα· οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν, ἐπειδὴ μηδὲν
 εἶπεν, ἀλλὰ τῇ βοῇ καταπλήξουσιν ὀλοῦνται· καὶ μὴν
 τῶν κατηγόρων ἐχρὴν μαθεῖν. *Καὶ ὁ χιλιαρχος*
ἰθη, φησὶν, ἐπιγινούσας, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν. Οὐκ
 μεῖδος ἦν τὸ Ῥωμαῖον ἑαυτὸν εἶναι τὸν Παῦλον
 ἰ. *Καὶ ἔλιυσεν αὐτόν ἀπὸ τῶν δεσμῶν*, φησὶ,
καταγαγὼν ἐστησεν εἰς τὸ συνέδριον. Τοῦτο
 ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ μήτε δηῶσαι, μήτε
 θῆναι μαστίξαι, ἀλλὰ καταλιπεῖν μηδὲν τοιοῦτό
 ἰησαντα, ὥστε καὶ δεσμεῖσθαι. *Καὶ ἔλιυσεν αὐτόν,*
καὶ καταγαγὼν εἰς αὐτοὺς ἐστησε. Τοῦτο μά-
 ἰ ἡ πόρῃσαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἄτερίσας δὲ Παῦλος
 ἰνεδρῖω, φησὶν, εἶπεν· Ἄνδρες ἀδελφοί. Ἐν-
 ἰ τὴν παρῆρσιαν αὐτοῦ δείκνυσιν, τὸ ἀκατάπη-
 ο. Ἄλλ' ὅρα καὶ ἐκείνων ἔδ ἰταμόν· ἐπήγαγε γὰρ
 ἰ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τύπτειν αὐτοῦ τὸ στόμα
 ἰξς. Διὰ τί τύπτεις; τί γὰρ εἶπεν ὑβριστικόν; Ἐ-
 ἰ ναισχονίας; ἢ τῆς θρασύτητος! *Τότε ὁ Παῦλος*
αὐτόν, φησὶν, εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός,
κεκοιναμένε. Βαβαλ τῆς παρῆρσιος! εἰς ὑπέκρισιν
 ἰ καὶ παρανομίαν διασύρει· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ
 στέλλεται. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπορῶν οὐδὲν τολμᾷ εἰ-
 ἰ, ἀλλ' οἱ παρ' αὐτὸν, οὐκ ἐνεγκόντες αὐτοῦ τὴν
 ἰησίαν. Οὕτως εἶδον ἄνθρωπον θανατῶντα, καὶ οὐχ
 ἰειναν. *Οὐκ ἤδειν*, φησὶν, ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστίν·
 ἰ ἀγνοίας ἢ ἐπιτίμης ἦν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν,
 ἰ λαβὼν αὐτὸν ἀπῆλθε, καὶ οὐκ εἰσίγησε, ἂν ἐξέδω-
 ἰ τοὺς αὐτὸν ὁ χιλιαρχος.

ἰνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἐκὼν πάσχει ἂν πάσχει· καὶ
 ἰς ἀπολογεῖται πρὸς αὐτοὺς τῷ νόμῳ πειθόμενος

ἰ ἢν στίαν φοβῆσαι βουλόμενοι, sic unus cod. ἰ Tres
 ἰ compendio : Τοῦτο εἶπε ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχὴν. ἰ Δελ-
 ἰ εἰσήγαγεν. Τοῦτο μάστιγα ἰ πόρῃσαν. Verba, παρὰ τὴν
 ἰ, καὶ μήτε δηῶσαι, quibus caent editi, ex uno cod.
 ἰ uia suu. Edit. ἰ ἠανil. τὸ ἐντρεπτικόν.

οὐχὶ αὐτοῖς ἐνδείξασθαι βουλόμενος· ἐπεὶ ἐκείνων καὶ
 κατεγνώκει σφόδρα. Διὰ τὸν νόμον τοίνυν ἀπολογεῖται,
 ἀλλ' οὐ διὰ τὸν δῆμον· εἰκότως· τὸ γὰρ τὸν οὐδὲν ἰδικη-
 κῆτα ἀναιρεῖν, καὶ ταῦτα ἀθῶον ὄντα, παράνομον ἦν.
 Οὐκοῦν οὐδὲ ὑβρις τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, εἰ μὴ καὶ
 τὰ τοῦ Χριστοῦ ὑβριν εἴποι τις ἂν, ὅταν λέγῃ· *Ὁὐαὶ*
ὄμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὅτι παρομοιάτε
τοῖχοις κεκοιναμένοις. Ναὶ, φησὶν· ἀλλ' εἰ πρὸ τοῦ
 τυπηθῆναι εἶπεν, οὐκ ἦν θυμοῦ, ἀλλὰ παρῆρσιος. Ἄλλ'
 εἶπον τὴν αἰτίαν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο καταφρονηθῆναι.
 Καὶ μὴν ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ ὑβρισεν Ἰουδαίους αὐτὸς
 ὑβριθεὶς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Μὴ δοκαίτε, ὅτι ἐγὼ κατ-*
ηγορήσω ὑμῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ὑβρις, μὴ γενόση.
 Ὅρα γοῦν, πρὸς ἐκείνους μεθ' ὄσης ἐπεικειας διαλέγε-
 ται. *Οὐκ ἤδειν, ὅτι [362] ἀρχιερεὺς ἐστὶ, φησὶ, τοῦ*
θεοῦ. Τοῦτο εἶπε, καὶ οὐκ ἔστη, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐκ
 εἰρωνεύεται, ἐπάγει· *Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς*
κακῶς. Βλέπεις, πῶς καὶ ἄρχοντα αὐτὸν ἐτι ὀμολογεῖ;

Μάθωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπεικειαν, ἵνα ἔν
 ἐκατέρους ὄμεν ἀπρητισμένοι. Πολλὴς γὰρ ἀκριθείας
 δεῖ, ὥστε μαθεῖν τί μὲν τοῦτο, τί δὲ ἐκείνῳ ἀκριθείας
 δὲ δεῖ, ὅτι παρφεστῶσιν αὐταῖς αἱ κακίαι, τῇ μὲν παρ-
 ῆρσιᾳ θρασύτης, τῇ δὲ ἐπεικειᾷ ἀνανδρίας· καὶ δέον
 περισκοπεῖν, μὴ τὴν κακίαν τις κατέχων, δόξῃ τὴν ἀρε-
 τὴν ἔχειν· ὡσπερ ἂν εἰ τις δοκῶν τῇ δεσποίνῃ συγγίνε-
 σθαι, ἀγνοοῖ τῇ θεραπεινίδι συνών. Τί οὖν ἐστὶν ἐπει-
 κεια, καὶ τί ἀνανδρία; Ὅταν ἐτέροις μὲν ἀδικουμένοις
 μὴ ἀμύνωμεν, ἀλλὰ σιγῶμεν αὐτοί, τοῦτο ἀνανδρίας
 ἐστίν· ὅταν δὲ αὐτοὶ κακῶς πάσχοντες φέρωμεν, τοῦτο
 ἐπεικεια. Τί παρῆρσιος; Πάλιν τὸ αὐτὸ, ὅταν ὑπὲρ
 ἐτέρων ἀγωνίζωμεθα. Τί δεῖ θρασύτης; Ὅταν ὑπὲρ
 ἡμῶν αὐτῶν ἀμύνεσθαι βουλώμεθα. Ὅστε μεγαλοφυχία
 οὐ μὴ παρῆρσιος, καὶ θρασύτης πάλιν καὶ ἀνανδρίας.
 Ὅ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὴ ἀλγῶν, δυσκόλως ὑπὲρ ἐτέρων
 ἀλγῆσαι· ὁ δὲ ἑαυτῷ μὴ ἀμύνων, δυσκόλως ἐτέροις οὐκ
 ἀμυνεῖται. Ὅταν γὰρ καθαρὸν ἦ τὸ ἦθος ἡμῶν πάθους,
 δέχεται καὶ ἀρετὴν. Καθὰπερ καθαρὸν σῶμα πυρετοῦ
 δέχεται ἰσχύον, οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ, ἂν μὴ τοῖς πάθεσι
 προσδιαφθαρῇ, δέχεται ἰσχύον. Μεγάλως ἰσχύος γνῶρισμά
 ἐστὶν ἐπεικεια· γενναίας καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ
 ὑψηλῆς σφόδρα τῇ ἐπεικειᾷ ἰ. Ἡ μικρὸν οἶει τὸ παθεῖν
 κακῶς, καὶ μὴ ἀγριαίνειν; Καὶ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν
 κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῶν πλησίον ἀνδρείαν εἰπῶν· ὁ
 γὰρ τοσοῦτον ἰσχύσας, ὡς δυναθῆναι τοσοῦτου περιγενέ-
 σθαι πάθους, ἰσχύσει καὶ ἐτέρου κατατολμησαι. Οἶον,
 δύο πάθη ἐστὶ ταῦτα, δειλία καὶ θυμός· ἂν τοῦ θυμοῦ
 κατάσχης, εὐθῆλον ὅτι καὶ δειλίας· τοῦ θυμοῦ δὲ κρα-
 τεῖς, ἐπεικῆς ἰν· οὐκοῦν καὶ τῆς δειλίας ἂν κρατήσης,
 ἰση ἀνδρείος. Πάλιν, ἂν μὴ περιγένη τοῦ θυμοῦ, γέγονας
 θρασύς· τούτου δὲ μὴ περιγενόμενος, οὐδὲ φόβος περι-
 γενέσθαι δύνασαι· οὐκοῦν καὶ δειλὸς ἰση· καὶ ταυτὴν
 γίνεσθαι, οἶον ἂν εἰ σῶμα ἀσθενὲς οὕτως εἴη καὶ δύσκρα-
 τον, ὡς πρὸς οὐδὲνα πόνον ἀντέχειν· τοῦτο ταχέως καὶ
 ὑπὸ ψυχροῦ ἀλίσκεται καὶ ὑπὸ θερμοῦ· τὸ γὰρ δύσκρα-
 τον τοιοῦτον, τὸ δὲ εὐκρατον πάντα ὑφίσταται. Πάλιν,
 ἰστι μεγαλοφυχία ἀρετῆ, καὶ πρρυφέστηκεν αὐτῇ ἀσυντία·
 ἰστιν οἰκονομία ἀρετῆ καὶ τὸ οἰκονομικόν εἶναι· παρφυ-
 ἰστηκεν ἡ φειδωλία καὶ ἡ μικρολογία. Φέρε οὖν πάλιν τὰς
 ἀρετὰς συναγάγωμεν.

ἰ Commel. et Montf. γέν. κ. ἰαν. ψυχῆς κ. ὑψ. σφ. ἡ
 ἰπεικεια δει, quae ex duobus cod. suuora lectuua. ἰαν.
 ἰ Unus codex ἀνδρείααν προσεπεικων.

Οὐκοῦν οὐ μεγαλόψυχος ὁ ἄσωτος. Πῶς; Ὁ γὰρ ὑπὸ μυρίων ἀλίσκόμενος· παθῶν, πῶς ἂν εἴη μέγας τὴν ψυχὴν; Οὐ γὰρ χρημάτων ἐστὶ τοῦτο καταφρονεῖν, ἀλλ' ὑφ' ἐτέρων ἐπιτάττεσθαι παθῶν· ὡσπερ ἂν εἴ τις ὑπὸ ληστῶν ἐπιτάττετο ἐκείνους ὑπακούειν, οὐκ ἂν εἴη ἐλευθερός· οὐ γὰρ ἐκ τοῦ χρημάτων καταφρονεῖν γίνεται τὸ ἀναλίσκειν, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ δεόντως εἰδέναι διοικεῖν· ἐπεὶ εἴ γε ἐνὴν καὶ ἔχειν καὶ [363] ἀπολαύειν ἐκείνων, οὕτως ἂν ἠθέλησεν. Ὁ δὲ εἰς δέον ἀναλίσκων τὰ χρήματα, οὗτός ἐστι μεγαλόψυχος· μεγάλη γὰρ ὄντως ψυχὴ ἢ μὴ πάθει δουλεύουσα, ἢ μηδὲν ἠγουμένη τὰ χρήματα εἶναι. Πάλιν, ἡ οἰκονομία καλόν· οὕτω καὶ ὁ οἰκονομικὸς ἂν εἴη ἀριστος· ὁ εἰς δέον ἀναλίσκων, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνοικονομῆται. Ἡ δὲ φειδωλία οὐκ ἐστὶ ταυτὸν. Ἐκείνους μὲν γὰρ πάντα εἰς τὸ δέον ἀναλίσκει· οὗτος δὲ, οὐδὲ ἀναγκαίως ἀπαιτούσης χρείας, τῆς οὐσίας ἀπτεται τῶν χρημάτων. Ὁ οἰκονομικὸς τοίνυν τοῦ μεγαλόψυχου γένοιτο ἂν ἀδελφός. Οὐκοῦν ὁμοῦ τὸν μεγαλόψυχον θήσομεν καὶ τὸν οἰκονομικόν, καὶ τὸν ἄσωτον καὶ τὸν μικρολόγον· ἀμφοτέροι γὰρ ἀπὸ μικροψυχίας τοῦτο πάσχουσιν, ὡσπερ οὖν κἀκεῖνοι ἀπὸ μεγαλοψυχίας. Μὴ δὲ μεγαλόψυχον καλῶμεν τὸν ἀναλίσκοντα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν εἰς δέον ἀναλίσκοντα· μηδὲ τὸν οἰκονομικὸν μικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ἀλλὰ τὸν ἀκαίρως φειδόμενον τῶν χρημάτων. Πόσα ὁ πλοῦσιος ἐκείνος ἀνάλωσεν, ἐνδιδυσκόμενος πορφύραν καὶ βύσσον; Ἄλλ' οὐκ ἦν μεγαλόψυχος· ὑπὸ γὰρ ὀμότητος κατεῖχετο ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ μυρίων ἡδονῶν· ἢ δὲ τοιαύτη πῶς ἂν εἴη μεγάλη; Μεγαλόψυχος ἦν ὁ Ἀβραάμ, εἰς ὑποδοχὴν ἀναλίσκων τὸν ξένων, τὸν μόσχον κατασφάττων, καὶ ἐνθα ἐχρῆν, οὐ μόνον χρημάτων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ φειδόμενος. Ἄν τοίνυν ἰδωμέν τινα τράπεζαν παρατιθέντα πολυτελῆ^a, πόρνας ἔχοντα καὶ παρασίτους, μὴ μεγαλόψυχον καλέσωμεν τοῦτον, ἀλλὰ σφόδρα μικρόψυχον. Ὅρα γὰρ ὅσοις δουλεύει καὶ ὑπόκειται πάθει, γαστριμαργία, ἡδονῇ ἀτόπῃ, κολασκαίᾳ· τὸν δὲ τοσοῦτοις κατεχόμενον καὶ μηδὲ ἐν τούτων δυνάμενον διαφγεῖν, πῶς ἂν τις

^a Tres mss., τράπεζαν ἔχοντα παντελῆ.

μεγαλόψυχον καλοῖ; Ὅστι αὐτὸν τότε μάλιστα καλέσομεν μικρόψυχον, ὅταν μάλιστα ἀναλίσκη· ὅση γὰρ ἂν μειζόνως ἀναλίσκη, τοσοῦτω δηλοῖ τὴν τυραννίδα τῶν παθῶν ἐκείνων· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτοῦ ἐκράτουν, οὐκ ἂν σφόδρα ἀνάλωσε.

Πάλιν ἂν ἰδωμέν τινα τούτων μὲν μηδενὶ μηδὲν παρέχοντα, πένητας δὲ τρέφοντα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπικουρούμενα, αὐτὸν δὲ τράπεζαν ἔχοντα εὐτελεῖ, τοῦτον σφόδρα καλῶμεν μεγαλόψυχον· μεγάλης γὰρ ὄντως ψυχῆς, τῆς μὲν οικείας καταφρονεῖν ἀναπαύσεως, τῆς δὲ ἐτέρῃ φροντίζειν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἴ τινα ἴδεις, τῶν μὲν τυράνων καταφρονούντα πάντων, καὶ οὐδὲν ἠγούμενον τὰ ἐκείνων ἐπιτάγματα, τοὺς δὲ ὑπ' ἐκείνων τυραννομένους ἐξέλκοντα καὶ τοὺς κακῶς πάσχοντας· ἄρα οὐκ ἂν μέγα ἠγήσαιο τοῦτο; Τοῦτο δὲ κἀνταῦθα λογιζώμεθα. Τύραννός ἐστι τὰ πάθη· ἐὰν οὖν καταφρονήσωμεν αὐτῶν, μεγάλοι ἐσόμεθα· ἂν δὲ καὶ ἐτέρους ἐξελεύσωμεν, πολλῶν μειζους· εἰκότως. Οἱ γὰρ οὐχ ἑαυτοῖς ἀρροῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις, μειζους τῶν μηδέτερον ποιούντων. Ἄν δὲ ἐπιταττόμενός τις ὑπὸ τυράννου τὸν μὲν τῶν ὑπῆκόων τύπτῃ, τὸν δὲ ἔλκη, ἄλλον δὲ ὑβρίζῃ, ἄρα τοῦτο μεγαλοψυχίας ἐροῦμεν; Οὐ δῆτα· [364] καὶ τοσοῦτω πλέον, ὅση ἂν μέγας ἦ. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· νῦν μὲν γὰρ πρόκειται ἡ ψυχὴ εὐγενῆς τις οὐσα καὶ ἐλευθερά· ταύτην ὁ ἄσωτος τύπτεσθαι ἐκέλευσεν ὑπὸ τῶν παθῶν· τὸν οὖν ἑαυτὸν τύπτοντα, τοῦτον μεγαλόψυχον φήσομεν; Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν μάθωμεν τίς μὲν ἢ μεγαλοψυχία, τίς δὲ ἡ ἄσωτία, τίς ἡ οἰκονομία καὶ τίς ἡ μικρολογία, τίς ἡ ἐπεικεία καὶ ἀνανδρία, τίς παρρησία καὶ τίς θρασύτης· ἵνα ταῦτα ἀπ' ἀλλήλων διελθόντες, δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὸν παρόντα βίον διαγαγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic Savil. et tres mss.; Monif., ταύτη. perpetuum. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Γενὴς δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ ἐν μέρος ἐστὶ Σαδδουκαίων· τὸ δὲ ἕτερον Φαρισαίων, ἐκραξεν ἐν τῷ συνεδρίῳ· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ Φαρισαῖός εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου· περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Σαδδουκαίων καὶ Φαρισαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι, μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μηδὲ ἄγγελον, μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφοτέρω.

α'. Πάλιν ἀνθρωπίνως διαλέγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ τῆς χάριτος ἀπολαύει, ἀλλὰ καὶ παρ' ἑαυτοῦ τι συγχωρεῖται εἰσφέρειν· ὁ δὲ καὶ ποιεῖ, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, βουλόμενος στίσαι τὸ πλῆθος τὸ κακῶς ὀνομοῦν κατ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ ψεύδεται οὐδὲ ἐνταῦθα, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων· Φαρισαῖος γὰρ ἦν ἐκ προγόνων. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἀπολογεῖται· Φαρισαῖος ἐγὼ εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου, καὶ περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι οὐκ ἐβούλοντο εἰπεῖν διὰ τί κρίνουσιν αὐτὸν, ἀναγκάζεται λοιπὸν αὐτὸς ἐξεῖπειν. Φαρισαῖοι δὲ, φη-

^a Hae, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων, et infra, μὴ θεομαχῶμεν, quid iam non habent.

ὦν, ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφοτέρω. Καὶ μὴν τρία ἐστὶ· πῶς οὖν λέγει Ἄμφοτέρω; Ἡ ἐστὶ πνεῦμα καὶ ἄγγελος ἔν ἐστιν, ἢ ὅτι οὐ μόνον ἡ λέξις περὶ δύο, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν λαμβάνεται. Καταχρηστικῶς οὖν οὕτως εἶπε, καὶ οὐ κυριολογῶν. Καὶ ὅρα· ὅτε μετ' αὐτῶν ἔστη, τότε ἀπολογοῦνται ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχητο λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὐρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος, μὴ θεομαχῶμεν. Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπελογήσαντο; Ὅτι αὐτοῖς οὕτω συνεμίγνυτο, οὐδὲ δηλον ἦν, πρὶν ἀπολογῆσθαι, Φαρισαῖος ἄνωθεν ὢν. Ὅρξ, ὅταν τὰ πάθη ὑποχωρήσῃ, πῶς ἡ ἀλήθεια εὐρίσκεται; Ὁ δὲ λέγουσι, τούτῳ ἐστὶ· [365] ποῖον ἔγκλημα, εἰ ἄγγελος αὐτῷ ἐλάλησεν, εἰ πνεῦμα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηχηθεὶς, οὕτω τὰ περὶ ἀναστάσεως ἐκδιδάσκει; Οὐκοῦν αὐτοῦ ἀποστῶμεν, μὴ αὐτῷ πολεμοῦντες καὶ θεομάχοι εὐρεθῶμεν. Ὅρα συνετῶς αὐτοῦς ὑπεραπολογουμένους, καὶ τὸν Παῦλον οὐδεμίαν αὐτοῖς διδόντα λαβὴν. Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλιάρχος, μὴ διασπασθῆ ὁ

Quis sit vere magnanimus. — Non ergo magnanimus est prodigus. Quomodo? Qui mille capitur animi morbis, quomodo magni fuerit animi? Neque enim ille pecunias contemnet, sed etiam aliis subjicietur animi morbis; ut si quis latronibus parere cogatur, liber non erit: non enim ex divitiarum contemptu sit pecuniarum profusio, sed quod ignoretur, quo pacto recte dispensandum sit: nam si liceret et illas retinere et illis frui, id utique vellet. Qui vero, ut oportet, pecunias insumit, is magnanimus est: magnus enim vere est ille animus, qui affectui non servit, qui nihil putat esse pecunias. Rursus œconomia bonum est: et œconomus ille optimus fuerit, qui ut oportet insumit, qui non temere spargit. At de parcimonia et tenacitate non idem dicendum. Ille namque omnia, ut oportet insumit; hic vero ne instante quidem necessitate pecunias profert. Œconomus ergo magnanimi frater fuerit. Igitur simul ponemus magnanimum et œconomum; simul prodigum et tenacem: utriusque enim ex pusillitate animi hoc patiuntur; sicut et illi ex magnanimitate. Ne igitur magnanimum appellemus eum, qui temere impendit, sed eum, qui erogat ut oportet; neque œconomum dicamus parcum et tenacem, sed eum, qui intempestive pecuniis parcat. Quanta dives ille insumpsit, qui induebatur purpura et bysso (*Luc. 16. 19*)? Sed non erat magnanimus: anima namque ejus et crudelitate et mille voluptatibus detinebatur; hæc autem quomodo magna fuerit? Magnanimus erat Abraham, qui ad hospitalitatem pecunias insumebat, vitulum mactabat, et ubi opus erat, non modo pecuniis, sed etiam animæ suæ non parcebat. Si ergo viderimus quempiam lautam mensam apponentem, meretrices et parasitos habentem, ne magnanimum illum vocemus, sed admodum sordidum. Vide namque, quot morbis animi serviat, gulæ, absurdæ voluptati, adulationi: qui vero his

addictus est, ut ne unum quidem eorum effugere possit, quomodo quis magnanimum vocet? Itaque illum hinc potius pusillanimum vocabimus; quanto plura enim profuderit, tanto magis ostendit vitiorum illorum tyrannidem: nisi enim illi valde imperarent, non tanta insumeret.

Eleemosyna commendatur. — Rursus si viderimus quempiam nihil horum talibus erogantem, sed pauperes pascentem, egenos juvantem, cum frugalem sibi paret mensam, hunc admodum magnanimum dicamus: magni quippe est animi suam despiciere quietem, et alienam curare. Dic enim mihi, si quem videres tyrannos omnes despicientem, illorumque jussa nihili facientem, eos autem qui ab illis opprimuntur eripientem: annon hoc magnum putares? Hoc et hic cogitemus. Animi affectus et morbi tyranni sunt; si illos despexerimus, magni erimus; si autem alios eripiamus, longe majores: et merito quidem. Nam qui non modo sibi sufficiunt, sed etiam aliis, majores sunt illis, qui neutrum faciunt. Si vero quis a tyranno jussus ex subditis alium verberet, alium trahat, alium contumelia afficiat, an hoc magnanimi esse dicamus? Haudquaquam, et tanto minus, quanto major ille fuerit. Ita res in præsentem est: nunc enim proponitur anima nobilis et libera; hanc prodigus jussit percuti a pravis affectibus: eumne qui seipsum percutit, magnanimum dicemus? Nequaquam. Ergo discamus, quid sit magnanimitas, quid prodigalitas; quid mansuetudo, quid ignavia; quid diceudi libertas, quid audacia: ut hæc inter se distinguentes, possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et futura consequi bona, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

CAP. 23. v. 6. *Sciens autem Paulus, quod una pars esset Sadducæorum, et altera Phariseorum, exclamavit in concilio: Viri fratres, ego Phariseus sum, Pharisei filius; de spe et resurrectione mortuorum ego judico. 7. Et cum hoc dixisset, facta est dissensio inter Phariseos et Sadducæos et discissa est multitudo. 8. Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum: Pharisei autem utraque confitentur.*

1. Rursus humano more disserit, nec semper gratia fruitur; sed etiam aliquid a seipso permittitur afferre; id quod sane facit: et in hoc et in sequenti rationem reddit, ut scindat multitudinem contra se male conjunctam. Neque mentitur, cum se dicit Phariseum: Phariseus enim erat ex progenitoribus. Ideo ita sese defendit: *Phariseus ego sum, Pharisei filius, et de spe ac resurrectione mortuorum ego judico.* Quia enim illi volebant dicere cur illum judicarent, cogitur jam ille id enuntiare. *Pharisei autem,* inquit, *utraque confitentur.* Atqui tria sunt: cur ergo

dicit *Utraque*? Vel quod spiritus et angelus unum sint; vel quia dictio illa non solum de duobus, sed etiam de tribus accipitur. Itaque latiore usu et non proprie sic loquutus est. Et vide: quando cum illis fuit, tunc ejus causam defendendam suscipiunt. 9. « Factus est, inquit, clamor magnus; et surgentes scribæ ex parte Phariseorum, pugnabant dicentes: Nihil mali invenimus in homine hoc. Quod si spiritus loquutus est ei vel angelus, ne repugnemus Deo. » Et cur non antehac illum defenderunt? Quia illis nondum commixtus erat, neque, antequam sese defenderet, notum erat ipsum a majoribus esse Phariseum. Vides, quando animi affectus abscedunt, quomodo veritas reperitur? Hoc vero significant illi: Quod crimen, si angelus loquutus est ei, aut si spiritus, et ab illo institutus sic de resurrectione doceat? Ergo abscedamus ab illo, ne, si cum illo pugnemus, Deum etiam impugnemus. Vide illos prudenter defensionem parantes, Paulo nullam ipsis ausam præbente. 10. « At cum magna dissensio facta esset,

timens tribunus, ne discerperetur Paulus ab eis, jussit exercitum descendere; rapereque ipsum de medio eorum ac deducere in castra. » Timet demum tribunus, ne discerpatur, quia dixerat se Romanum esse: unde non sine periculo res erat. Viden' illum jure fassum esse se esse Romanum? alioquin neque nunc metu retentus fuisset. Exercitus vero demum abripit eum. Ut autem viderunt scelesti omnes conatus suos irritos esse, per se omnia faciunt: volebant quidem et antehac, sed cohibiti fuerant: ita nunquam subsistit nequitia, tot rebus impedita: quamvis quæ non dispensata erant, ut et furorem sedarent, et ea discerent, per quæ respicerent! Nihilominus instant. Magna certe est defensio illa, quod homo, quem mox discerpturi erant, raptus tanta pericula effugerit. « 11. Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait: Constans esto: sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari. 12. Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, et devoverunt se dicentes, neque manducaturos neque libituros, donec occiderent Paulum. 13. Erant autem plus quam quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerunt. Devoverunt seipsos, » inquit. Viden' quam sint violenti et ulciscendi cupidi in nequitia. Quid est, *Se devoverunt?* Id est, Dixerunt se esse extra fidem in Deum, nisi quod decreverant, contra Paulum implerent. Ergo semper sunt anathematizati illi: neque enim occiderunt Paulum. Et quadraginta simul conveniunt. Talis autem gens est: quando in bonum conveniendum est, neque duo concurrunt; quando autem in malum, populus totus. Et socios assumunt etiam principes: ideo hoc significans addit: 14. « Qui accesserunt ad principes sacerdotum et seniores, et dixerunt: Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum. 15. Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tamquam aliquid certius cognituros de eo: nos vero priusquam appropinquet, parati sumus interficere illum. 16. Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. 17. Vocans autem Paulus ad se unum ex centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunum: habet enim aliquid illi indicandum. 18. Et ille quidem assumens eum, duxit ad tribunum. » Rursum humana servatur providentia. Et vide: nullum Paulus sensit hoc discere, neque centurionem, ne res manifesta fieret. « Et veniens centurio nuntiavit tribuno, dicens: Vincit Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi. 19. Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsum, et interrogavit eum: Quid est, quod habes indicandum mihi? 20. Ille autem dixit: Judæi conspirarunt ut rogarent te, ut crastina die producas Paulum in concilium, quasi aliquid accuratius sciscitaturi ab illo. 21. Tu vero ne morem gesseris illis: insidiantur enim ex iis viri plures quadraginta, qui seipsos devoverunt, non manducare vel bibere, donec interficiant eum: et

nunc parati sunt expectantes promissum tuum. 22. Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens, Nemini dixeris, quod hæc ad me retuleris. »

2. Bene tribunus jubet occultari, ne cui notum fiat. Et tunc dicit centurionibus, quid oporteat fieri; et mittitur Cæsaream, ut illic theatro in majore disserat, et in frequentia splendidiore: ne possent dicere Judæi: Si vidissemus Paulum, credidissemus, si audissemus docentem. Hæc ergo illis excusatio sublata est. *Et adstans, inquit, Dominus dixit ei: Constans esto; sicut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te etiam Romæ testificari.* Vide, etiam postquam apparuit ei, iterum permittit eum humano more servari. Et jure Paulum admiremur, quomodo non turbatus fuerit, neque dixerit: Quid hoc est? num deceptus sum a Christo? Sed nihil hujusmodi cogitavit, vel accidit ei, sed solum credidit; neque tamen quia credidit, dormitavit, sed quæ humana sapientia provideri poterant, non prætermisit. Et perpende, quomodo illi necessitatem quamdam sibi imposuerint, cum sese devoverunt. Ecce jejunium homicidii mater. Sicut Herodes per juramentum necessitatem sibi imposuit, sic et isti. Tales enim sunt diaboli venandi artes; pietatis nimirum specie laqueos tendit. Atqui oportuit accedere, incusare, judices cogere: hæc enim non sunt sacerdotum, sed latronum; hæc non principum, sed facinorosorum. Et vide nequitiam ingentem: non satis habent, quod sese mutuo corrumpant, sed etiam principem una corrumpere satagunt: ideoque provisum est, ut ille etiam disceret ipsorum insidias. Ipsi vero non solum ex eo, quod nihil dicendum haberent, sed etiam ex eo, quod clam molirentur, arguerunt se nihili esse. Verisimile autem est illos, postquam Paulus amandatus est, summos sacerdotes adisse, et re infecta pudore suffusos abscessisse. Jure autem hoc facit tribunus: nolebat enim gratificari vel annuere. Et quomodo, inquires, credidit vera esse, quæ ab adolescente nuntiabantur? Ex iis, quæ jam evenerant, conjectabat, quia et hoc facturos illos esse verisimile erat. Et vide nequitiam: quasi necessitatem summis sacerdotibus intulerunt. Et ne mireris: nam si tantum in se susceperunt illi, et omne periculum acceptarunt, multo magis illos idipsum facturos esse verisimile erat. Viden', quomodo externorum sententia innocens erat Paulus, ut et Christus apud Pilatum? Sed vide nequitiam a seipsa expugnata: nam tradiderunt illum, ut damnarent occiderentque: et contrarium evenit; ipse namque salvus evadit, et innocens reperitur. Nisi enim ita accidisset, discerptus fuisset: si non ita, periisset et damnatus fuisset. Non solum autem ab hoc impetu liberat ipsum tribunus; sed etiam juvat, ut sine periculo cum tanta militum turma evadat. Et quomodo, audi: subjungit enim: 23 « Et accersitis duobus quibusdam centurionibus, dixit: Præparate mihi milites ducentos, ut proficiantur Cæsaream, et equites septuaginta, et lancearios ducentos, a tertia hora noctis: 24. et jumenta præpa-

Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβὰν ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἀγαγεῖν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλιάρχος, μὴ διασπασθῆ, ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν· ὄθεν καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα. Ὁρᾶς, ὅτι δικαίως ὠμολόγησεν αὐτὸν Ῥωμαῖον εἶναι; ἡ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοβήθη. Καὶ τὸ μὲν στράτευμα λοιπὸν ἀρπάζει αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδον οἱ μιαιοὶ πάντα ἀνήνυτα, δι' ἑαυτῶν τὸ πᾶν ποιῶσι, βουληθέντες μὲν καὶ πρὸ τούτου, κωλυθέντες δὲ· οὕτως οὐδαμῶ ἴσταται ἡ κακία τοσοῦτος ἐγκοπιμένη· καίτοι πόσα ὠκονομήθη, ὥστε καὶ τοῦ θυμοῦ καθυφεῖναι, καὶ μαθεῖν δι' ὧν ἐδύνατο ἀνεγεκαῖν. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ἐφίστανται. Ἰκανὴ γοῦν ἐκείνη ἡ ἀπολογία, τὸ μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον ἀρπάζεσθαι, καὶ τοσοῦτος· κινδύνους διαφυγεῖν· Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστάς αὐτῷ ὁ Κύριος, εἶπε· θάρσει· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Ὁρα, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πάλιν ἀφίησιν αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωθῆναι. Καὶ ἄξιον ἐκπλαγῆναι τὸν Παῦλον, πῶς οὐκ ἐθοροβήθη, οὐδὲ εἶπε· Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἄρα μὴ ἠπάτημαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, οὐδὲ ἐπαθεῖν, ἀλλὰ μόνον ἐπίστευσεν· οὐ μὴν ἐπειδὴ ἐπίστευσεν, ὑπνωσεν, ἀλλὰ τὰ ἐνόντα ἐξ ἀνθρωπίνης σοφίας συνιδεῖν οὐ προῆκε. Καὶ σκόπει πῶς ἀνάγκην τινὰ ἔαυτοῖς· ἐκείνοι περιέβηκαν διὰ τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἰσοῦ νηστεία ἀνδροφονίας μήτηρ. Καθάπερ ὁ Ἡρώδης ἀνάγκην τὴν ἀπὸ τοῦ ὄρκου ἐαυτῷ ἐπέθηκεν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ διαβολικὰ θήρατρα· προσχηματιθῆεν εὐλαβείας τὰς παγίδας· τίθησι. Καὶ μὴν ἐχρῆν προσελθεῖν, ἐχρῆν αἰτιάσασθαι, δικαστήριον συγκροτήσαι· ταῦτα γὰρ οὐχ ἱερέων, ἀλλὰ ληστάρχων, ταῦτα οὐκ ἀρχόντων, ἀλλὰ λυμῶνων. Καὶ ὅρα κακίας ὑπεροβλήν. Οὐ μόνον ἀλλήλους διαφθειραντες ἀρκοῦνται, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀρχοντα συνδιαφθείρα ἐπιχειροῦσι· διὰ τοῦτο ὠκονομήθη ὥστε κἀκείνον μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἐπιβολήν. Αὐτοὶ δὲ οὐ μόνον ἐκ τοῦ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ λάθρα ἐπιχειρεῖν ἤλεγξαν αὐτοὺς οὐδὲν δυνατάς. Εἰκὸς δὲ καὶ μετὰ τὸ ἀποσταλῆναι αὐτὸν, προσελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς αἰτοῦντας, καὶ κατασχυνθῆναι ἀπράκτους ἀπολυθέντας. Εἰκότως δὲ τοῦτο ποιεῖ ὁ χιλιάρχος· οὐ γὰρ δὴ ἐβούλετο οὕτε χαρίσασθαι οὕτε ἐπινεῦσαι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐπίστευσεν ἀληθῆ εἶναι τὰ ἐπαγγελθέντα παρὰ τοῦ νεανίου; Ἐκ τῶν ἡδη γενομένων ἐστοχάσατο, ὅτι καὶ τοῦτο εἰκός ἦν αὐτοὺς ποιῆσαι. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν [367] ὡστερ ἀνάγκην καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐπέστησαν. Καὶ μὴ θαυμάσης· εἰ γὰρ τοσοῦτον εἴλοντο αὐτοὶ, καὶ τὸν κίνδυνον ἀνεδέξαντο πάντα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐκείνους τοῦτο ποιῆσαι εἰκός ἦν. Ὁρᾶς, πῶς διὰ τῆς ψήφου τῶν ἔξω ἀθῶος γίνεται ὁ Παῦλος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς παρὰ Πιλάτου; Ἄλλ' ὅρα καὶ τὴν κακίαν ὑφ' ἑαυτῆς ἀναρουμένην. Παρέβωκαν μὲν γὰρ αὐτόν, ὥστε καὶ ἀνελεῖν καὶ καταδικάσαι· γίνεται δὲ τούναντιον, καὶ σώζεται, καὶ ἀθῶος εὐρίσκειται. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω, καὶν διεσπᾶσθη· εἰ μὴ οὕτω, καὶν ἀπέλυτο, καὶν κατεδικάσθη. Οὐ μόνον δὲ ἐκείνης αὐτὸν τῆς ὁρμῆς ἐξαιρεῖται ὁ χιλιάρχος, ἀλλὰ καὶ ὑπηρετῆς αὐτῷ γίνεται, ὥστε ἀκινδύνως διασωθῆναι μετὰ τοσαύτης παρατάξιος· καὶ τῶς, ἀκουε· ἐπάγει γὰρ· Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινας τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπε· Ἐτοιμάσατέ μοι στρατιώτας διακοσίους, ὅπως πορευθῶσιν εἰς Καισάρειαν, καὶ ἰσπίεις ἐβδομήκοντα, καὶ δεξιολάβους διακο-

νοῦτα, ὅτινες ἀνεθεματίσωσιν ἑαυτοὺς μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν, ἕως οὐ ἀνέλωσι τὸν Παῦλον· καὶ νῦν ἔτι μοι εἰσι προσδεχόμενοι τὴν παρὰ σοῦ ἐπαγγελίαν. Ὁ μὲν οὖν χιλιάρχος ἀπέλυσε τὸν νεανίαν, παραγγείλας μηδεὶ ἐκλαλήσαι, ὅτι ἐνεφάνισας ταῦτα πρὸς με.

β'. Καλῶς ὁ χιλιάρχος κελεύει κρύψαι, ὥστε μὴ γενέσθαι ἔχρη· καὶ πέμπεται λοιπὸν ἐν Καισαρείᾳ, ἵνα κάκει διαλεχθῆ ἐπὶ μεζονος θεάτρου καὶ λαμπροτέρου τοῦ ἀκροατηρίου· ἵνα μὴ ἔχωσι λέγειν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι εἰ εἰδομεν Παῦλον, ἐπιστεύσαμεν ἂν, εἰ ἠκούσαμεν αὐτοῦ διδάσκοντος. Καὶ αὕτη οὖν αὐτοῖς ἐνετύθεν ἡ ἀπολογία ἐκκόπτεται. Καὶ ἐπιστάς, φησὶν, ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ· θάρσει· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Ὁρα, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πάλιν ἀφίησιν αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωθῆναι. Καὶ ἄξιον ἐκπλαγῆναι τὸν Παῦλον, πῶς οὐκ ἐθοροβήθη, οὐδὲ εἶπε· Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἄρα μὴ ἠπάτημαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, οὐδὲ ἐπαθεῖν, ἀλλὰ μόνον ἐπίστευσεν· οὐ μὴν ἐπειδὴ ἐπίστευσεν, ὑπνωσεν, ἀλλὰ τὰ ἐνόντα ἐξ ἀνθρωπίνης σοφίας συνιδεῖν οὐ προῆκε. Καὶ σκόπει πῶς ἀνάγκην τινὰ ἔαυτοῖς· ἐκείνοι περιέβηκαν διὰ τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἰσοῦ νηστεία ἀνδροφονίας μήτηρ. Καθάπερ ὁ Ἡρώδης ἀνάγκην τὴν ἀπὸ τοῦ ὄρκου ἐαυτῷ ἐπέθηκεν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ διαβολικὰ θήρατρα· προσχηματιθῆεν εὐλαβείας τὰς παγίδας· τίθησι. Καὶ μὴν ἐχρῆν προσελθεῖν, ἐχρῆν αἰτιάσασθαι, δικαστήριον συγκροτήσαι· ταῦτα γὰρ οὐχ ἱερέων, ἀλλὰ ληστάρχων, ταῦτα οὐκ ἀρχόντων, ἀλλὰ λυμῶνων. Καὶ ὅρα κακίας ὑπεροβλήν. Οὐ μόνον ἀλλήλους διαφθειραντες ἀρκοῦνται, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀρχοντα συνδιαφθείρα ἐπιχειροῦσι· διὰ τοῦτο ὠκονομήθη ὥστε κἀκείνον μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἐπιβολήν. Αὐτοὶ δὲ οὐ μόνον ἐκ τοῦ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ λάθρα ἐπιχειρεῖν ἤλεγξαν αὐτοὺς οὐδὲν δυνατάς. Εἰκός δὲ καὶ μετὰ τὸ ἀποσταλῆναι αὐτόν, προσελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς αἰτοῦντας, καὶ κατασχυνθῆναι ἀπράκτους ἀπολυθέντας. Εἰκότως δὲ τοῦτο ποιεῖ ὁ χιλιάρχος· οὐ γὰρ δὴ ἐβούλετο οὕτε χαρίσασθαι οὕτε ἐπινεῦσαι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐπίστευσεν ἀληθῆ εἶναι τὰ ἐπαγγελθέντα παρὰ τοῦ νεανίου; Ἐκ τῶν ἡδη γενομένων ἐστοχάσατο, ὅτι καὶ τοῦτο εἰκός ἦν αὐτοὺς ποιῆσαι. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν [367] ὡστερ ἀνάγκην καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐπέστησαν. Καὶ μὴ θαυμάσης· εἰ γὰρ τοσοῦτον εἴλοντο αὐτοὶ, καὶ τὸν κίνδυνον ἀνεδέξαντο πάντα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐκείνους τοῦτο ποιῆσαι εἰκός ἦν. Ὁρᾶς, πῶς διὰ τῆς ψήφου τῶν ἔξω ἀθῶος γίνεται ὁ Παῦλος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς παρὰ Πιλάτου; Ἄλλ' ὅρα καὶ τὴν κακίαν ὑφ' ἑαυτῆς ἀναρουμένην. Παρέβωκαν μὲν γὰρ αὐτόν, ὥστε καὶ ἀνελεῖν καὶ καταδικάσαι· γίνεται δὲ τούναντιον, καὶ σώζεται, καὶ ἀθῶος εὐρίσκειται. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω, καὶν διεσπᾶσθη· εἰ μὴ οὕτω, καὶν ἀπέλυτο, καὶν κατεδικάσθη. Οὐ μόνον δὲ ἐκείνης αὐτὸν τῆς ὁρμῆς ἐξαιρεῖται ὁ χιλιάρχος, ἀλλὰ καὶ ὑπηρετῆς αὐτῷ γίνεται, ὥστε ἀκινδύνως διασωθῆναι μετὰ τοσαύτης παρατάξιος· καὶ τῶς, ἀκουε· ἐπάγει γὰρ· Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινας τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπε· Ἐτοιμάσατέ μοι στρατιώτας διακοσίους, ὅπως πορευθῶσιν εἰς Καισάρειαν, καὶ ἰσπίεις ἐβδομήκοντα, καὶ δεξιολάβους διακο-

^a Unus cod., τὸ διασωθῆναι μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τοὺς. ^b Sic tres codd. et Savil.; Monlf. ζημιωτικοί. Edit. ^c Συνίρχονται in quibusdam deest.

^d Quidam, σοφίας, οὐ προέβωκαν ἀνάγκην τινὰ. ^e θασμ⁴ in uno codice.

σίους, ἀπὸ τρίτης ὥρας τῆς νυκτός, κτήνη τε παραστήσαι, ἵνα ἐπιβιβάσαντες τὸν Παῦλον, ἀγάγῃσι πρὸς Φήλικα τὸν ἡγεμόνα· γράψας ἐπιστολὴν, περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον· Κλαύδιος Λυσίας τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι Φήλικι χαίρειν. Τὸν ἄνδρα τοῦτον συλληφθέντα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐπιστάς σὺν τῷ στρατεύματι ἐξειλόμην μαθὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· βουλόμενος δὲ γνῶναι τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐνεκάλουν αὐτῷ, κατήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον αὐτῶν. Ὁ εὖρον ἐγκαλούμενος περὶ ζητημάτων τοῦ νόμου αὐτῶν, μὴ δὲν ἄξιον θανάτου ἢ δεσμῶν ἐγκλημα ἔχοντα. Μηγνυθείσης δὲ μοι ἐπιβουλῆς μέλλειν ἔσεσθαι εἰς τὸν ἄνδρα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξ αὐτῶν, ἐπεμψα πρὸς σέ, παραγγέλλας καὶ τοῖς κατηγοροῖς λέγειν τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ σοῦ. Ἐβρώσω· Ὅρα καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἀπολογίαν ἔχουσαν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ (οὐδὲν γὰρ, φησὶν, εὖρον ἄξιον θανάτου ἐγκλημα ἔχοντα), κατηγορίαν δὲ κατ' ἐκείνων ἢ κατὰ τοῦτου· οὕτως ἐθανάτων. Καὶ πρῶτον μὲν φησὶν, ὅτι μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξειλόμην· εἶτα προστίθεται, ὅτι καὶ κατήγαγον αὐτὸν πρὸς αὐτούς· καὶ οὐδ' οὕτως εὖρον τι ἐγκαλέσαι ἐκείνοι· καὶ δέον ὑπὲρ τοῦ προτέρου καταπαλῆναι καὶ καταισχυθῆναι, πάλιν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν, ὥστε πάλιν λαμπρότερον γενέσθαι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον. Καὶ τί δήποτε τοὺς κατηγοροῦς πέμψει; Ἴνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἔνθα ταῦτα ἀκριβέστερον γυμνάζεται, ἀθῶος γένηται. Ἴδωμεν τῶν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐγὼ, φησὶ, Φαρισαῖός εἰμι. Τοῦτο εἶπεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν, ἐπάγει· Περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ἀπὸ τῆς κατηγορίας αὐτῶν καὶ τῆς διαβολῆς συνίστησιν αὐτόν· Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἀγγελον, μήτε πνεῦμα. Οὐδὲν ἀσίματον Ἰσασὶ Σαδδουκαῖοι, τάχα οὐδὲ τὸν Θεόν, παχεῖς τινες ὄντες· ὄθεν οὐδὲ ἀνάστασιν βούλονται εἶναι πιστεύειν. Καὶ ἀναστάντες, φησὶ, γραμματεῖς τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχοντο λέγοντες· Οὐδὲν καιρὸν εὐρίσκωμεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.

[368] γ'. Ὅρα ἀκούει καὶ ὁ χιλιάρχος, ὅτι αὐτὸν ἀπῆλαξαν ἐγκλημάτων οἱ Φαρισαῖοι, καὶ ἐψηφίσαντο ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ μετὰ πλειονοσύνης ἀρπάξαι αὐτόν. Καὶ αὐτὰ δὲ εἰρημένα Παῦλῳ φιλοσοφίας ἔγραψε. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστάς αὐτῷ ὁ Κύριος εἶπε· Θάρσει, Παῦλε· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτως σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Ὅρα πόση ἢ παράκλησις· πρῶτον αὐτὸν ἐπαίνει, εἶτα οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τὸ ἄδηλον τῆς ἀποδημίας φοβηθῆναι τῆς ἐπὶ Ῥώμην· ὡς εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἀπελεύση μόνον κακεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸσαύτη χρῆση παρήσσει. Ἐντεῦθεν οὐχ ὅτι σιωθῆσεται ἐδηλοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ μεγάλοις μαρτυρήσει ἢ στεφάνους ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει. Διὰ τί δὲ οὐ πρὶν ἢ ἐμπσεῖν εἰς τὸν κίνδυνον, ἐφάνη αὐτῷ; Ὅτι ἀεὶ ἐν ταῖς θλίψεσι παρακαλεῖ ὁ Θεός (τότε γὰρ ποθεινότερος φαίνεται), καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἐγγυμνάζει ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ τότε μὲν ἐν ἀνέσει ἦν, ἀρεθελὶς τῶν δεσμῶν· νῦν δὲ ἔμμελλεν αὐτὸν διαδέχεσθαι δεινά. Ὅτι ἀνεθεματίσαμεν αὐτοῦς, φησὶ, μὴ φαγεῖν μηδὲ πιεῖν. Βαβαί, πόση μανία! αὐτοὺς τῷ ἀναθέματι ὑποβάλλουσιν ἀλογίως. Ὅπως καταγάγη αὐτόν, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς, ὡς μέλλοντας ἀκριβέστερον διαγινώσκειν τὰ περὶ αὐτοῦ. Τί λέγεις; οὐχὶ δεύτερον πρὸς ἡμᾶς ἐδημηγύρησεν;

• Morel. ἔβρωσε. ἢ In uno μαρτυρήσει deest.

οὐχὶ Φαρισαῖον αὐτὸν εἶπε; τί οὖν τὸ περιττὸν, οὕτως οὐδὲν ἐφοβοῦντο, οὐ δικαστήρια, οὐ νόμους· οὕτως οὐδὲν αὐτοῖς ἀτόλητον ἦν. Καὶ τὴν γνώμην εἰσηγοῦνται, καὶ τὴν πρᾶξιν ἐπαγγέλλονται. Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὸ ἐνεδρον. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οικονομίας ἦν λοιπὸν, τὸ μὴ συνιδεῖν αὐτοὺς ὅτι ἀκούσεται.

Τί οὖν ὁ Παῦλος; Οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ συνείδεν, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ἔργον τοῦτο· καὶ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν βίβας, εἶχεν εἰς ἔργου τὴν σωτηρίαν. Καὶ σκόπει πῶς εἰς ἀγαθὸν πάντα ὁ Θεός ὠκονόμησεν. Εἶπεν ὁ νεανίας τὴν ἐπιβουλὴν, ἐπιστεύθη, καλοῦται λοιπὸν διασώζεται Παῦλος. Καὶ εἰ ἀφῆθη, φησὶ, τῆς αἰτίας, διὰ τί τοὺς κατηγοροῦς ἐπεμψαν; Ὅσα ἀκριβέστερον γενέσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὥστε μάλλον καθαρῆθαι ὁ τὸν ἄνδρα. Τοιαῦτα αἰ τοῦ Θεοῦ οικονομίαι· ἀ' ἔν βλαπτόμεθα, διὰ τούτων ὠφελούμεθα. Οὕτω καὶ Ἰωσήφ ἐπεβουλεύετο ὑπὸ τῆς δεσποίνης· καὶ ἐδόκει μὲν ἐπιβουλεύειν, ἐπιβουλεύουσα δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν αὐτόν· τῆς γὰρ οἰκίας, ἔνθα τὸ θηρίον ἐκεῖνο ἐτρέφετο, πολλῶν τὸ δεσμωτήριον ἡμερώτερον ἦν. Ἐκεῖ μὴ γὰρ ὦν, εἰ καὶ ἐν θεραπείᾳ ἦν, ἀλλ' ἐν φόβῳ διηνεκεῖ, μὴ ποτε ἐπίθῃται ἡ δέσποινα, καὶ δεσμωτηρίου χαλεπώτερον ὁ φόβος αὐτῷ ἐπέκειτο· μετὰ δὲ τὴν κατηγορίαν ἡ ἀδεία λοιπὸν καὶ ἡσυχία ἦν, ἀπαλλαγὴς ἐκεῖνου τοῦ θηρίου καὶ τῆς ἀσχημοσύνης καὶ τῆς ἐπιβουλῆς· βέλτιον γὰρ αὐτῷ ἦν τεταλαιπωρημένοις ἀνθρώποις συνεῖναι, ἢ μαινομένη δεσποίνῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν παρεμβύθειτο αὐτόν, ὅτι διὰ σωφροσύνην ἐνέπεσεν· ἐκεῖ δὲ ἰδεδοικεῖ, μὴ περὶ τὴν ψυχὴν λάθῃ τὴν πληγὴν· οὐδὲν γὰρ ἐπαχθέστερον ἐρωμένης [369] νέφ μὴ βουλομένη, οὐδὲν ἐνεγέστερον, οὐδὲν βαρύτερον· πάντων δεσμῶν τοῦτο χαλεπώτερον. Ὅστε οὐκ εἰς δεσμωτήριον ἐνέπεσεν, ἀλλ' δεσμωτηρίου ἀπηλλάγη· ἐξεπολέμωσεν αὐτῷ τὸν δεσπότην, ἀλλὰ κατήλλαξε τὸν Θεόν, οἰκειότερον αὐτὸν κατέστησεν τῷ ὄντως δεσπότη τῷ ἀληθινῷ· ἐξέβαλε τῆς ἐπιστάσεως τῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀλλ' ὠκείωσε τῷ δεσπότη Ἰσάμιν οἱ ἀδελφοὶ ἐπώλησαν, ἀλλ' ἀπῆλλαξαν αὐτὸν συν-οικουόντων ἐχθρῶν, φθόνου καὶ βασκανίας πολλῆς, ἐπιβουλῆς καθημερινῆς, μακρὰν κατέστησεν αὐτὸν τῶν μισούντων. Τί γὰρ τοῦτου χεῖρον, ὅταν τις ἀδελφῆς φθονοῦσι συνοικεῖν ἀναγκάζηται, ὅταν δι' ὑποκρίσεως ἢ, ὅταν ἐπιβουλεύηται; Ὅστε ἕτερα μὲν ἐποιοῦν καὶ ὅσα κακέλη, ἕτερα δὲ ὠκονομεῖτο κινδύνου τὸ δικαίον μετέλα. Ὅτε ἦν ἐν τιμῇ, τότε ἦν ἐν κινδύνῳ· ὅτε ἦν ἐν ἀτιμίᾳ, τότε ἦν ἐν ἀσφαλείᾳ· οὐκ ἐμνημόνευον αὐτοῦ αἱ εὐνοῦχοι· καὶ καλῶς, ἵνα λαμπρότερα γένηται τῆς ἐξόδου ἢ ὑπόθεσις· ἵνα μὴ χάριτι ἀνθρωπίνῃ, ἀλλ' οἰκονομίᾳ θεῆς τὸ πᾶν λογίζηται· ἵνα εὐκαιρῶς εἰς χρεῖαν καταστὰς ἐξαγάγῃ· ἵνα μὴ εὐεργετῶν, ἀλλ' εὐεργετούμενος αὐτὸν ἐκβάλῃ τοῦ δεσμωτηρίου ὁ Φαραῖός. Οὐκ ἔδει δοῦλον γενέσθαι τὸ δῶρον, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστῆναι τὸν βασιλέα· ἔδει φανεράν αὐτοῦ γενέσθαι τὴν σοφίαν. Διὰ τοῦτο λανθάνει ὁ εὐνοῦχος, ἵνα μὴ λάθῃ Αἴγυπτος, ἵνα μὴ ἀγνοήσῃ αὐτὸν ὁ βασιλεύς. Εἰ τότε ἐξηγέθη, ἴσως ἂν καὶ ἐπεθύμησεν ἀπλθεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο μυριάς ἀνάγκαις κατέχεται, πρῶτον τῇ δεσποτείᾳ, δεύτερον τῷ δεσμωτηρίῳ, τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἵνα ταῦτα οἰκονομηθῇ. Καθάρων οὖν τινα γενναῖον πᾶλλον ἐκπηθῆσαι βουλόμενον πρὸς τοὺς αὐτοῦ, κατεῖχεν ὁ Θεός ἐκεῖ δι' αἰτιῶν ἐνόδων. Ὅτι γὰρ ἐπεθύμει τὸν πατέρα ἰδεῖν καὶ ἀπαλλάξαι τῆς δούσης, ὄθλον ἐκ τοῦ καλέσαι αὐτὸν ἐκεῖ.

δ. Βούλεσθε καὶ ἐτέρας ἴδωμεν ἐπιβουλὰς, ὅτι ὑπὲρ

• Morel., καθάρων, male. ἢ Morel., ἐν ἀτιμίᾳ.

rate, ut imponentes Paulum, salvum perducant ad Felicem presidem : 26. scribens epistolam continentem hæc ; Claudius Lysias optimo præsidi Felici salutem. 27. Virum hunc comprehensum a Judæis, et incipientem interfici ab eis, superveniens cum exercitu eripuit, cognito quod Romanus esset ; 28. volensque scire causam, quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum. 29. Quem comperi accusari de questionibus legis ipsorum, nihil vero dignum morte aut vinculis habentem criminis. 30. Et cum mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi Judæi, misi eum ad te, præcipiens accusatoribus, ut quæ contra illum habent, dicant apud te : Vale. « Vide epistolam qua ipse defenditur. (*Nihil enim, inquit, inveni dignum morte habentem*) ; accusationem autem potius contra illos, quam contra hæc. Sic illum occidebant, sed primo, inquit, eripui illum mox interficiendum a Judæis. Deinde addit : *Deduxi eum ad illos*; et neque sic illi aliquid accusandum habuere : et cum oportuisset illos ex priori conatu deterreri et erubescere, rursus occidere tentant, ut clarior causa illius evadat. Et cur accusatores mittit ? Ut in tribunali, ubi hæc accuratius examinabantur, insons declararetur. Sed superius dicta repetamus. Ego, inquit, *Pharisæus sum*. Hoc dixit, ut illos attraheret. Deinde, ne videretur adulari, subdit : *De spe et resurrectione mortuorum ego judico*. Ab accusatione et calumnia eorum sese commendat ; Sadducæi namque dicunt non esse angelum, neque spiritum. Nihil incorporeum agnoscunt Sadducæi, forte neque Deum ; adeo crassi erant : unde neque resurrectionem credere volunt. *Et surgentes, inquit, scribæ ex parte Pharisæorum, pugnabant dicentes : Nihil malum invenimus in homine isto*.

3. Vide : audit tribunus, quod Pharisæi illum a crimine liberent, et pro illo sententiam tulit, ac cum majore fiducia abripit. Ea vero, quæ dicta sunt a Paulo, philosophiæ plena erant. *Sequenti vero nocte adstans illi Dominus dixit : Bono animo esto, Paule : ut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te et Romæ testificari*. Vide quanta consolatio : primo laudat illum ; deinde non sinit eum occultam sibi adhuc Romam profectionem formidare : ac si diceret : Non modo illuc ibis, sed etiam tanta uteris loquendi fiducia. Hinc vero non declaratur ei, quod salvus futurus sit, sed quod in magna urbe pro magna corona testificaturus sit. Cur autem non, priusquam incideret in periculum, apparuit illi ? Quia Deus semper in tribulationibus consolatur (tunc enim desiderabilior apparet), et in periculis nos exercet. Alioquin autem tunc in quiete erat liber a vinculis : nunc autem illum gravia exceptura erant. *Quia devovimus nos, inquit, non manducare neque bibere*. Papæ, quanta insania ! Sese anathemati sine ratione obnoxios reddunt. *Ut deducat, inquit, illum ad vos, ut accuratius cognituros causam ejus*. Quid dicis ? annon bis vobis concionatus est ? annon Pharisæum se dixit ? cur aliud superflue quæritis ? Ita nihil metuebant, non tribuna-

lia, non leges : ita nihil apud illos intentatum erat. Et sententiam inducunt, et actionem denuntiant. *Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias*. Hoc ex divina dispensatione, quod nescirent id audiendum esse.

Pauli firmitas. — Quid ergo Paulus ? Non turbatus est, sed intellexit divinum opus esse : et totum in illum conficiens, ex ea re salutem nactus est. Et vide, quomodo Deus omnia in bonum provideat. Insidias nuntiat adolescens, creditam est ei, et sic postea servatur Paulus. Et si a causa illa, inquires, absolutus est, cur miserunt accusatores ? Ut accuratius examen fieret ; ut magis ille purgaretur. Tales sunt Dei dispensationes : ex quibus lædimur, ex iis juvamus. sic et Joseph insidiis impetebatur a domina ; et dum illa videretur illi insidiari, in securitate constituit : carcer enim longe mitior erat domo (*Gen. 39*), in qua fera illa nutriebatur. Illic enim cum esset, etsi ministraretur ipsi, at in metu semper erat, ne domina se aggrediretur, et carcere gravior illi metus instabat : post accusationem autem in securitate demum et quiete degebat, ab illius feræ et turpitudine et insidiis liberatus : jucundius enim ipsi erat cum ærumnos hominibus degere, quam cum furente domina. Isthic ergo seipsum consolabatur, quod propter castitatem eo incidisset ; illic vero timebat, ne in anima plagam acciperet : muliere quippe amante nihil nolenti juveni molestius, nihil scelestius, nihil gravius : omnibus hoc vinculis onerosissimum est. Itaque non in carcerem incidit, sed a carcere liberatus est : inimicum illi reddidit herum, sed conciliavit Deum : familiariorem ipsum reddidit vero domino, ejecit illum ex præfectura domus suæ, sed domino domesticum reddidit. Rursum fratres vendiderunt, sed liberarunt eum a contubernalibus inimicis, ab invidia et livore multo, a quotidianis insidiis ; illum procul ab odientibus se amandarunt. Quid enim hac re deterius, quando quis cum fratribus invidis habitare cogitur, quando suspectus est, et insidiis appetitur ? Itaque alia faciebant et illi et illa, alia et magna pro justo apparabantur. Cum in honore degebat, tunc in periculo erat ; cum in ignominia, tunc in securitate : non memores ejus erant eunuchi ; et bene : ut splendidior fieret exitus causa, utque non humanæ gratiæ, sed divinæ providentiæ totum adscriberetur : ut tempestive illum ad usum constituens educeret ; ut Pharaon beneficium dans, sed ab eo accipiens, ipsum ex carcere ejiceret. Non oportebat servile donum esse, sed regem necessitate cogi : oportebat illius sapientiam manifestam esse. Ideo obliviscitur eunuchus, ut ne lateat Ægyptum, ut ne illum rex ignoret. Si tunc eductus fuisset, forte voluisset in terram suam reverti : ideoque mille necessitatibus retinetur : primum dominio, deinde carcere, tertio in regno, ut hæc dispensarentur. Sicut ergo generosum equum ad suos exsilire volentem, Deus eum isthic gloriosas ob causas retinuit. Quod enim patrem videre optaret, et a dolore liberari, palam est ex eo, quod ipsum isthuc acciverit.

4. Vultis alias quoque videamus insidias, quod pro

nobis fiant, non modo quod mercedem habeant, sed etiam in ipso tempore pro nobis faciant? Hujus patri patruus ipsius insidiatus est, et eum a patria expulit: quid ergo? Ipsum quoque procul a periculo constituit; nam in tuto ille fuit: reddidit eum magis philosophum, fecit ut videret somnium. Sed servivit in aliena terra? Verum ad suos profectus sponsam accipit illic, et dignus videtur socero. Sed decepit et ille? Sed illud in bonum cessit, ut multorum filiorum pater fieret. Sed voluit insidiari? At hoc etiam in bonum cedit, ut demum ad terram suam rediret: nam si in re prospera fuisset, non ita patriam desiderasset. Sed mercedem illi abstulit? At major deinde fuit. Sic ubique quanto magis insidiis impetebantur, tanto magis res ipsorum florebant. Nisi majorem duxisset, non cito fuisset tot filiorum pater; sed in orbitate¹ multum temporis exegisset, et luxisset ut uxor sua. Illa namque merito lugebat, eo quod non esset mater; ipse vero consolationem habet: ideo ipsam repellit. Rursus si non illum a mercede privasset, non optasset videre terram suam, neque philosophia viri apparuisset, nec magis illi familiares facti fuissent. Vide namque quid dicant: *Devorando devoravit nos et argentum nostrum* (Gen. 31. 15). Itaque hoc amoris causa fuit. Ancillas demum habuit pro uxoribus, et diligebatur ab illis, cui possessioni nulla conferri poterit: nihil enim pretiosius quam amari ab uxore, et amare illam. *Et uxor, inquit, viro consentiens* (Eccli. 25. 2). Hanc unam inter beatitudines ponit Sapiens: in hoc enim omnes divitiæ, omnis felicitas consistit: sicut si illud non sit, alia nihil juvant, sed subversa sunt, et insuavitate confusioneque plena. Igitur et nos hoc præ omnibus queramus. Qui pecunias querit, non hoc querit. Hæc queramus, quæ firma esse possunt.

¹ Morel. et quidam alii legunt, *peregrinatione*, pro, *orbitate*.

Uxor quænam ducenda. — Ne queramus nuptias ex opulentis, ne opes nimix uxori suadeant ut altum sapiat, ne sensus ille causa sit corruptionis. Non vides quid fecerit Deus? quomodo illam subdiderit? Cur ingratus es? cur sine sensu? Quod tibi ex natura concessit, hoc tu ne corrumpas auxilium. Non ut opulentam querere oportet, sed ut vitæ consortem ad liberos procreandos. Non ideo uxorem dedit Deus, ut pecunias afferret, sed ut adiutrix esset. Quæ vero pecunias affert, etiam insidiatur¹ [et domina fit pro conjugè; imo bestia pro muliere], aliumque sapere vult ob divitias. Nihil turpius viro, qui ita ditescere velit. Nam si ipsa pecuniarum cupiditas tentationibus plena est, de hujusmodi divitiis quid dicemus? Ne enim attendas, si raro accidat, si casu, si præter rationem: neque enim aliis rebus, quibus fruuntur aliqui, et in sperato obtinent, attendendum est; sed quid secundum rationem sit videamus, annon mille molestiis res plena sit. Non solus ipse in ignominia eris, sed etiam filios deturpas, pauperes relinquens, si contigerit te priorem mori; hincque multas das uxori occasiones, ut alterum querat maritum. Annon vides, hanc fuisse multis secundarum nuptiarum causam, ut non contemnerentur, et ut quererent alios qui rem suam curarent? Ne igitur, quæso, propter opes tanta opereremur mala; sed omnia relinquamus, et animam queramus bonam, ut et caritatem assequamur. Hæc sunt magnæ divitiæ, hic magnus thesaurus, hæc innumera bona: quibus utinam nos omnes fruamur et secundum leges Dei vivamus, ut et futura bona possimus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Quæ unciis clauduntur, desunt in Montf., et e Cod. suppleta sunt.

HOMILIA L.

CAP. 23. v. 31. *Milites ergo, ut præceptum erat sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem Antipatriam.* 32. *Et postera die relictis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.* 33. *At illi cum venissent Cæsaream, et tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum et Paulum.*

1. Quasi regem quemdam satellitibus stipatum, transmittunt cum tanta multitudine et in nocte, timentes iram et impetum populi. Postquam igitur ejecerunt illum ex civitate, tunc desistunt. Neque tribunus cum tanta illum misisset securitate, nisi et ipsum innoxium putasset, et illorum sanguinarium animum novisset. 2. Cum autem legisset, et interrogasset de qua provincia esset, audissetque quod ex Cilicia: 3. Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint: jussitque illum in prætorio Herodis custodiri. Jam pro illo rationem dederat Lysias; attamen adhuc illic illum Judæi adorantur, et præoccupant auditorem, et iterum in vincula conjicitur: audi quomodo: (Cap. 24.) 1. *Post quinque autem dies*

descendit princeps sacerdotum Ananias cum senioribus et Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum. Vide quomodo neque ita destiterunt, sed veniunt, licet mille occurrant obices, ut illic confundantur. 2. Et citato illo cœpit accusare Tertullus, dicens: Cum in multa pace agamus per te, et multa bona opera fiant in hac gente per tuam providentiam, 3. semper et ubique suscipimus, optime Felix, cum omni gratiarum actione. 4. Ne diutius autem te protraham, oro, breviter audias nos pro tua clementia. Atqui vos hoc fecistis: quid igitur opus erat oratore? Vide quomodo hic quoque statim ab exordio illum ut novatorem seditiosum vult traducere, laudibus vero judicem præoccupat. Deinde, quasi multa dicenda habeat, prætercurrit, et hoc unum dicit: *Ne diutius autem te protraham.* Vide quomodo puniendi desiderium judici inmittat, quasi comprehensuro eum, qui orbem subverteret, et quasi de præclaro opere sentiunt. 5. Invenimus hunc hominem pestiferum, et concitantem seditioses

ἡμῶν γίνονται, οὐ μόνον τῷ μισθῶν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἰ) αὐτῷ τῷ καιρῷ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιεῖν; Ἐπεβούλευσε τῷ τούτου πατρὶ ὁ θεὸς ὁ τούτου, καὶ τῆς πατρίδος ἐξήλασε· τί οὖν; Καὶ αὐτὸς μακρὰν τοῦ κινδύνου αὐτὸν κατέστησεν· ἐν ἀσφαλείᾳ γὰρ καὶ αὐτὸς γέγονεν· ἐποίησε φιλοσοφώτερον, ἐποίησεν ἰδεῖν τὸ θναρ. Ἄλλ' ἐδούλευσεν ἐν ἄλλοτριζ; Ἄλλὰ παρὰ τοῖς αὐτοῦ ἀπελθῶν λαμβάνει· ὡμφοῖν, καὶ ἄξιος φαίνεται τῷ κηδεστῆ. Ἄλλ' ἠπάτησε κάκεινος; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν γέγονεν, ἵνα πολλῶν παιδῶν γένηται πατήρ. Ἄλλ' ἐδουλήθη ἐπιβουλεύσαι; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν, ἵνα εἰς τὴν αὐτοῦ λοιπὸν ἐπανεβῆθῃ· εἰ γὰρ ἦν ἐν εὐπραγίᾳ, οὐκ ἂν οὕτως ἐπεθύμει τῆς ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ἀφείλε τὸν μισθόν; Ἄλλὰ πλεῖον γέγονεν. Οὕτω πανταχοῦ ὅσα ἐπεβουλεύοντα, τοσοῦτῃ τὰ τούτων ἦνθαι. Εἰ μὴ τὴν πρεσβυτέραν ἔλαθεν, οὐκ ἂν τυχέως ἐγένετο τοσοῦτων παιδῶν πατήρ, ἀλλ' ἐν ἀπαιδίᾳ^b πολὺν ἂν εἰλκυσε χρόνον, καὶ ἐπένηθησεν ἂν καθάπερ καὶ ἡ [370] γυνή. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ εἰκότως ἐπένησεν, ἅτε μὴ γενομένη μήτηρ· οὗτος δὲ ἔχει παραμυθῶν· ὅθεν αὐτὴν καὶ διακρούεται. Πάλιν εἰ μὴ αὐτὸν ἀπεστέργησε τῶν μισθῶν, οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ φιλοσοφία τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἂν μάλλον ψικεῖσθαι αὐτῷ. Ὅρα γὰρ τί φασι· *Καταβρῶσει κατέφαγεν ἡμῶν καὶ τὸ ἀργύριον ἡμῶν*. Ὅστε τοῦ φίλτρου τοῦτο γέγονεν αἰτιον. Δούλας εἶχε λοιπὸν ἀντὶ γυναικῶν, καὶ ἐφιλείτο παρ' αὐτῶν, οὐ οὐδὲν ἴσον κτήμα γένοιτο ἂν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τοῦ οὕτω φιλεῖσθαι παρὰ γυναικὸς καὶ φιλεῖν τιμιώτερον. *Καὶ γυνή, φησὶν, ἀνδρὶ συμπεριφερομένη*. Ἐν τούτῳ τῶν μακαριστῶν τίθησιν ὁ σοφός· τούτου γὰρ ὄντος πάς πλουτοῦ, πᾶσα εὐπραγία περίεστιν· ὥσπερ οὖν μὴ θυτος, τῶν ἄλλων οὐδὲν ὄφελος, ἀλλὰ πάντα ἀνατέτραπται, καὶ ἀηδίας ἐστὶ μετὰ καὶ συγχύσεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τοῦτο πρὸ πάντων ζητῶμεν. Ὁ χρήματα ζητῶν, οὐ ζητεῖ τοῦτο. Ταῦτα ζητῶμεν, ἃ δύναται πάγια εἶναι.

^a Unus λαμβάνειν. ^b Morel. et quidem alii, ἐν ἀποζημίᾳ.

Μὴ γάμον ζητῶμεν ἀπὸ εὐπόρων, ἵνα μὴ τῆς οὐσίας ἡ ἀμετρία φρόνημα τέκη τῇ γυναικί, ἵνα μὴ τὸ φρόνημα διαφθορᾶς αἴτιον ᾖ. Οὐχ ὄρα τί ἐποίησεν ὁ θεός; πῶς αὐτὴν ὑπέταξε; Διὰ τί ἀγνώμων εἶ; διὰ τί ἀναίσθητος; Ὅπερ ἐχαρίσατό σοι ἀπὸ τῆς φύσεως, τούτου σὺ μὴ διαφθείρης τὴν βοήθειαν. Ὅστε οὐκ εὐπορον δεῖ ζητεῖν, ἀλλ' ὥστε κοινωνῶν βίου λάβωμεν εἰς κατάστασιν παιδοποιίας. Οὐχ ἵνα χρήματα εἰσφέρει γυνή, διὰ τοῦτο αὐτὴν ἔδωκεν ὁ θεός, ἀλλ' ἵνα ἡ βοήθός. Ἡ δὲ χρήματα εἰσφέρουσα, καὶ ἐπίβουλος [καὶ δέσποινα ἀντὶ γυναικὸς γίνεται· ἡ τάχα θηρίον ἀντὶ γυναικός], ἀξιοῦσα μέγιστα διὰ τὸν πλοῦτον φρονεῖν. Οὐδὲν αἰσχρότερον ἀνδρὸς οὕτω βουλευομένου πλουτεῖν. Εἰ γὰρ αὐτὸ τὸ πλουτεῖν πειραζῶν γέμει, τὸ οὕτω πλουτεῖν ποῦ θήσομεν; Μὴ γὰρ, εἰ τις σπανιάκεις καὶ παρὰ τὸ συμβαῖον καὶ παρὰ λόγον ἐπέτυχε, τοῦτο ἴσῃς· οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις πράγμασιν οἷς ἀπολαύουσι τινες, καὶ ἐκ παραδόξου ἐπιτυγχάνουσι, προσέχειν δεῖ· ἀλλ' αὐτὸ τὸ κατὰ λόγον ἴδωμεν, εἰ μὴ μυρίας ἀηδίας γέμει τὸ πρᾶγμα. Οὐκ αὐτὸς μόνος ἐν ἀδοξίᾳ γίνῃ, ἀλλὰ καὶ παῖδας κατασχύνεις, πένητας ἀφεις, εἰ συμβαίη προαπελθεῖν, καὶ αὐτῇ πολλὰς δίδως· ἀφορμὰς τοῦ δευτέρῳ πάλιν προσομιλῆσαι νυμφίῳ. Ἡ οὐχ ὄρα, ὅτι πολλαὶ αὕτη γέγονεν ἡ πρόφασις δευτέρου γάμου, τὸ μὴ καταφρονεῖσθαι, τὸ ζητεῖν τοὺς ἐπισταμένους τοῖς ὑπάρχουσι; Μὴ δὴ τοσαῦτα ἐργαζώμεθα κακὰ διὰ χρήματα· ἀλλὰ πάντα ἀφώμεν^d, καὶ ψυχὴν ζητῶμεν καλὴν, ἵνα καὶ ἀγάπης ἐπιτύχωμεν. Οὗτος ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς, οὗτος ὁ μέγας θησαυρός, ταῦτα τὰ μυρία ἀγαθὰ· ὧν γένοιτο πάντες ἡμεῖς ἀπολαύσαι δεόντως, καὶ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ θεοῦ ζῆσαι, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^c Alius, αὐτῇ μυρίας δίδως, ^d Unus, ἀφώμεν.

[371] ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἀναλαβόντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον διὰ νυκτός εἰς τὴν Ἀντιπατρίδα. Τῇ τε ἐπαύριον ἔδσαντες τοὺς ἰππεῖς περὶεσεσθαι σὺν αὐτῷ, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν παρεμβολήν· οἳτινες ἐλθόντες εἰς τὴν Καισάρειαν, καὶ ἀναδόντες τὴν ἐπιστολὴν τῷ ἡγεμόνι, περιέστησαν καὶ τὸν Παῦλον.

α'. Καθάπερ βασιλεῖα τινὰ δορυφόροι παρέπεμπον μετὰ τοσοῦτου πλήθους καὶ ἐν νυκτὶ, φοβούμενοι τοῦ δήμου τὴν ὀργὴν τῆς ὀρμῆς. Ἐπεὶ οὖν τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, τότε ἀφίστανται. Οὐκ ἂν δὲ ὁ χιλιάρχος μετὰ τοσαύτης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐξέπεμψεν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἦν αὐτοῦ κατεγνωκώς, καὶ ἐκείνων ἦδει τὸ φοινικόν. Ἀναγνούς δὲ, καὶ ἐπερωτήσας ἐκ ποίας ἐπιρυχίας ἔστι, καὶ πυθόμενος, ὅτι ἀπὸ Κιλικίας, Διακούσομαι σου, ἔφη, ὅταν καὶ οἱ κατήγοροί σου παραγένηνται· ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρόδου φυλάσσεσθαι. Ἡδὴ ἀπελογήσατο ὑπὲρ αὐτοῦ ὁ Λυσίας· ἀλλ' ὄρα; καὶ ἔτι οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτίθενται, καὶ προκαταλαμβάνουσι τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάλιν εἰς δεσμὰ βάλλεται, καὶ ἀκουε πῶς· ἐπάγει γὰρ· Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀναρίας μετὰ πρεσβυτέρων καὶ ῥήτορος Τερτύλλου τινός, οἳτινες ἐνεγράφησαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου. Ὅρα πῶς οὐδ' οὕτως ἀπέστησαν, ἀλλ' ἔρχονται μυρίους κωλύμασι καὶ

τοὶ κωλύμενοι, ὥστε κάκει κατασχυνθῆναι. *Κληθέντος δὲ αὐτοῦ, ἤρξατο κατηγορεῖν ὁ Τέρτυλλος, λέγων· Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ, καὶ κατορθωμάτων γινομένων τῷ ἔθνει τούτῳ διὰ τῆς σῆς προνοίας, πάντη τε καὶ πανταχοῦ ἀποδεχόμεθα, κράτιστε Φηλιξ, μετὰ πάσης εὐχαριστίας. Ἴνα δὲ μὴ ἐπὶ πλεον σε ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκούσαι συντόμως ἡμῶν τῇ σῇ ἐπιχειρίᾳ. Καὶ μὴ ὅμως τοῦτο πεποιήκατε· ῥήτορος οὖν τί ἔδει; Ὅρα πῶς καὶ οὗτος εὐθέως ἐκ προομιῶν ὡς νεωτεροποιὸν καὶ στασιαστὴν βούλεται παραδοῦναι, καὶ τοῖς ἐπαίνους προκαταλαμβάνει τὸν δικαστὴν. Εἴτα ὡς πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, παρατρέχει, καὶ μόνον τοῦτο λέγει· Ἴνα δὲ μὴ ἐπιπλεον σε ἐγκόπτω. Ὅρα πῶς εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει κολάσεως τὸν δικαστὴν· εἰ γε ἔμελλε τὸν τὴν οἰκουμένην ἀνατρέποντα καθέξειν, καὶ ὡς ἐπὶ κατορθώματι φρονῶσι μεγάλῳ. Εὐρόντες γὰρ τὸν ἄνδρα τοῦτον λοιμὸν, καὶ κινούντα στάσεις πᾶσι τῶν Ἰουδαίων τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην, πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων αἰρέσεως, ὅς καὶ τὸ ἱερὸν ἐπαίρασε βεβηλώσαι· ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελήσαμεν κρίναι. Παραβλῶν δὲ Λυσίας ὁ χιλιάρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν*

^a Καὶ μόνον τοῦτο λέγει deest in uno.

ἀπήγαγε, κελεύσας τοὺς κατηγοροῦντες αὐτοῦ ἔρχεσθαι ἐπὶ σοῦ· παρ' οὗ δύνασαι αὐτοὺς ἀνακρίνας περὶ πάντων τούτων ἐπιγῶραι, ὡς ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην, φησὶν, Ἰουδαίους [572] στάσεις κινουῦντα. Ὡς λυμεῖνα λοιπὸν καὶ κοινὸν ἐχθρὸν τοῦ ἔθνους διαβάλλουσι πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων [αἰρέσεως· Ἐδόκει τοῦτο ἐπινοείσθαι εἶναι, τὸ τῶν Ναζωραίων]· διὸ καὶ τοῦτο παρήγον, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν διέβαλλον αὐτόν· ἢ γὰρ Ναζαρεθ εὐτελής ἦν. Καὶ εὐρόντες, φησὶν. Ὅρα, πῶς κακούργως ὡς διαφυγόντα συκοφαντοῦσι, καὶ μόλις^a ἐπιτυχόντες, καίτοι ἐπτά ἡμέρας εἶχεν ἐν τῷ ἱερῷ. Ὅρα καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελήσαμεν κρίναι. Ὅρα πῶς καὶ τὸν νόμον ὑβρίζουσιν· εἰ γε μὴ τοῦτο νόμου ἦν, τὸ τυπτεῖν, τὸ ἀνακρίειν, τὸ ἐνεδρα ποιεῖν. Εἶτα καὶ τοῦ Λυσίου κατηγορία, Περσέων δὲ Λυσίου ὁ χιλιαρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν· οὐ προσῆκον αὐτῷ, φησὶ, πρᾶγμα ποιῶν· ὁμοῦς ἐποίησε. Παρ' οὗ δύνασαι αὐτοὺς ἀνακρίνας περὶ τούτων πάντων γῶραι, ὡς ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Συνεπέθεντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, φάσκοιτες ταῦτα οὕτως ἔχειν. Τί οὖν ὁ Παῦλος; ἄρα ἐπὶ τούτοις σιγᾷ; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ παρῆρησιάζεται πάλιν καὶ ἀποκρίνεται· καὶ τοῦτο τοῦ ἡγεμόνος βουληθέντος· ἐπήγαγε γάρ· Ἀπεκρίθη δὲ Παῦλος νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος λέγειν· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν δίκαιον τῷ ἔθνει τούτῳ ἐπιστάμενος, εὐθυμότερον τὰ περὶ ἑμαυτοῦ ἀπολογοῦμαι, δυναμένου σου γῶραι, οὐκ οὐ κλειῶς εἰσὶ μοι ἡμέραι δεκαδύο, ἀφ' ἧς ἀνέστην προσκυνησῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ οὐτε ἐν τῷ ἱερῷ εὐρόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον ἢ ἐπισύστασιν ποιούντα δόλων, οὐτε ἐν ταῖς συναγωγαῖς, οὐτε κατὰ τὴν πόλιν· οὐτε παραστῆσαι νῦν δύνασαι, περὶ ὧν νῦν κατηγοροῦσὶ μου. Οὐκ ἔστι ταῦτα κολακείας τὰ ῥήματα, τὸ μαρτυρῆσαι τῷ δικαστῇ δικαιοσύνην· ἀλλ' ἐκεῖνα μᾶλλον, τὸ εἰπεῖν· Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ. Τί οὖν ἀδίκως στασιάζετε; Σκόπει δέ· ἐκεῖνοι πρὸς ἀδικίαν παρώρμων, οὕτως τὸ δίκαιον ἐζητεῖ· διὸ καὶ ἔλεγεν· Εὐθυμότερον εἶπερὶ ἑμαυτοῦ ἀπολογοῦμαι· εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου ἰσχυρίζεται· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν γάρ, φησὶν, ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος. Καὶ τί τοῦτο πρὸς ἀπίστας οὐκ εἶπες; Μέγα· δείκνυσι γάρ, ὅτι καὶ αὐτὸς οἶδε μὴδὲν ὧν κατηγορεῖται πεποιηκότα. Εἰ δὲ ἐπισύστασιν ποτε ἐκίνησεν, ἐγίνωσκεν ἂν κριτὴς ὧν, καὶ τὸ τοιοῦτον αὐτὸν οὐκ ἐλάνθανεν. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ κατηγορος οὐδὲν εἶχε δεῖξαι ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅρα τί φησὶ· Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσιν Ἰουδαίοις, ψεῦδος· ἐπὶ ψεύδει συντιθείς^b. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐνετύθεν αὐτὸν ἀφέλων, Προσκυνησῶν ἀνέστην, λέγει· μονουχι ἀπολογοῦμενος διὰ τούτου, ὅτι τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ στάσεως κινεῖν· καὶ τοῦτο ἐνδιατρίβει τῷ δικαίῳ ὅπερ ἦν ἰσχυρόν· ἐπάγει γάρ· Καὶ οὐτε ἐν τῷ ἱερῷ, οὐτε ἐν τῇ πόλει, οὐτε ἐν τῇ συναγωγῇ εὐρόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον. Ὅπερ ἦν καὶ ἀληθές. Κάκεινος μὲν Πρωτοστάτην φησὶ, καθάπερ ἐπὶ μάχης καὶ συστάσεως· οὗτος δὲ ὅρα πῶς· ἐπιεικῶς ἀποκρίνεται· Ὁμολογῶ δὲ τοῦτό σοι, ὅτι κατὰ τῆς ὁδοῦ, ἣν λέγουσιν αἰρεσῶν, οὕτως λατρεύω τῷ πατρὶ φησὶ [373] Θεῷ, πιστεύων πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον, καὶ ἐν τοῖς προφήταις γεγραμμένοις. ἐλπὶδα ἔχων εἰς τὸν Θεόν, ἣν

^a Alii διαφυγόντα δεῖ διέβαλλον, καὶ μόλις. ^b Ψεῦδος ἐπὶ ψεύδει συντιθείς deest in uno.

καὶ αὐτοὶ προσδέχονται, ἀνάστασιν μέλλειν ἐσθῆσαι δικαίῳ τε καὶ ἀδίκῳ.

β'. Ὅρα· ἐχώριζον αὐτὸν ἐκεῖνοι· οὗτος συνεισάγει, καὶ οἰκτιροῦντα αὐτὸν τῷ νόμῳ δι' ὧν ἀπολογεῖται. Καὶ βεβαίων δ' εἶπε, πάλιν ἐπάγει· Ἐν τούτῳ δὲ καὶ αὐτὸς ἀσκῶ, ἀπρόσκοπον συνείδησιν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διαπατρός. Δι' ἐτῶν δὲ πλειόνων παρεγενόμεν, ἐλεημοσύνας ποιήσω εἰς τὸ ἔθνος μου καὶ προσφοράς, ἐν οἷς εὐρόν με ἡγισμένον ἐν τῷ ἱερῷ οὐ μετὰ δόλου, οὐδὲ μετὰ θορύβου τινός. Τί οὖν ἀνέτης; τί ἤλθεις; Προσκυνησάμεν, ἐλεημοσύνας, φησὶ, ποιῆσαι· ὥστε τοῦτο οὐκ ἦν στασιώδους. Εἶτα καὶ ἐκβάλλει αὐτῶν τὸ πρόσωπον, λέγων ἀδιορίστως· Ἐν οἷς εὐρόν με τινες τῶν ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι· οὐκ ἔδει ἐπὶ σοῦ παρῆραι, καὶ κατηγορεῖν εἰ τι ἔχεις πρὸς με· ἢ αὐτοὺς οὕτως εἰπάτωσαν, τί εὐρόν ἐν ἐμοὶ ἀδίκημα, στάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου· ἢ περὶ μῆς ταύτης φωνῆς ἧς ἐκέκραξα ἔστως ἐν αὐτοῖς, ὅτι Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον κρίνομαι ὑφ' ὧμων. Τοῦτο παρῆραι δικαιομάτων, μὴ φεύγειν τοὺς κατηγορούμεν, ἀλλ' ἔτοιμον εἶναι πᾶσι διδόναι λόγον. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον, φησὶ, κρίνομαι. Καὶ οὐδὲν εἶπεν ὧν εἶχεν εἰκότως εἰπεῖν, ὅτι ἐπεβοῦλευσαν, ὅτι κατέσχον αὐτόν, ὅτι ἐνεδρον ἐποίησαν (ταῦτα γὰρ παρ' ἐκείνων λέγεται γενέσθαι· παρὰ δὲ τούτου, καὶ κινδύνου ὄντος, οὐκ εἶπεν)· ἀλλὰ σιγᾷ, καὶ μόνον ἀπολογεῖται, καίτοι μωρία ἔχων εἰπεῖν. Τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐν Καισαρείᾳ εἰπεῖν λαμπρὸν, τὸ μετὰ τοσαύτης ἰδέειν παρατάξεως. Ἐν οἷς εὐρόν με, φησὶν, ἡγισμένον ἐν τῷ ἱερῷ. Πῶς οὖν ἐβεβήλωσεν; οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀγνίζεσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεσθαι καὶ βεβηλοῦν. Τοῦτο καὶ δικαιολογίας ὑποψίαν ἔχει τὸ μὴ εἰς μακρὸν ἐμπέπειν τὸν λόγον ἔξω δ'. Καὶ χαρίζεται τῷ δικαστῇ. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ κάκεινον συστήλλειν τὴν ἀπολογία. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ πρὸ τούτου μακρὰ ἐδημηγόρησεν ὁ Τέρτυλλος, δεικνύς ὅτι ἐγκόπτεται, οὐκ εἶπεν, Ἄκουσον τοῦ πράγματός· ἀλλ', Ἴνα σε μὴ ἐπὶ πλείον ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκουσαί σε ἡμῶν τῇ σῇ ἐπιεικείᾳ. Τάχα θεραπεύων οὕτω τὸν λόγον κατασκευάζει· ἢ καὶ ἀληθῶς τοῦτο ἐπιεικείας τεκμήριον, εἰ παρὸν πολλὰ εἰπεῖν, ὑπερὸ τοῦ μὴ ἐνοχλεῖν ὀλίγα τις λέγοι. Εὐρομεν γὰρ τὸν ἄνδρα τούτον λοιπόν· ὅς, φησὶ, καὶ τὸ ἱερὸν ἐπέειρασε βεβηλώσας. Οὐκ οὖν οὐκ ἐβεβήλωσε. Τί οὖν, εἰ ἀλλαχού τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς· ἢ γὰρ ἂν καὶ εἶπε· νῦν δὲ Ἐπέειρασε μὲν λέγει, τὸ δὲ πῶς, οὐ προστίθησι. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Παύλου οὕτως ἐπῆρεν· ὅρα δὲ τὰ αὐτῶν πῶς ἐλάττω. Ὅρα καὶ ἐκρατήσαμεν, [374] φησὶ, καὶ ἠθελήσαμεν κρίναι κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον. Περσέων δὲ Λυσίου ὁ χιλιαρχος, μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν. Ἐνταῦθα δείκνυσι, ὅτι καὶ ἐπηρεάζονται εἰς δικαστήρια ἐρχόμενοι ξένα, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἠνώχλησαν αὐτόν, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνάγκασε, καὶ ὡς οὐ προσῆκον αὐτῷ ἦρπασε τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ τὰ ἀδικήματα πρὸς ἡμᾶς ἦν, καὶ τὸ δικαστήριον παρ' ἡμῖν ἔδει γενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅρα τὸ ἐξῆς· Μετὰ πολλῆς, φησὶ, βίας. Βία γὰρ τοῦτό ἐστι. Παρ' οὗ δύνασαι γῶραι. Οὐδὲ κατηγορεῖσαι τολμᾷ· συγγνωμονικὸς γὰρ ἄνθρωπος ἦν· οὐδὲ ἀπλῶς παρέργεται. Εἶτα πάλιν, Ἴνα μὴ δόξῃ ψεύδεσθαι. αὐτὸν ἐφίστησιν ἑαυτοῦ κατηγοροῦν τὸν

^c Ημερ, εἰκότως εἰπεῖν, desunt in nno cod. ^d Ἐξω deest in quibusdam mss.

omnibus Judæis in universo orbe, et auctorem seditionis sectæ Nazarenorum, 6. qui etiam templum violare conatus est : quem et apprehensum volumus secundum legem nostram judicare. 7. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, 8. jubens accusatores ejus ad te venire ; a quo poteris ipse judicans de omnibus illis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. Concitantem, » inquit, « seditiones omnibus Judæis in universo orbe. » Ut pestiferum et communem gentis hostem illum calumniantur, ac sectæ Nazarenorum principem : (a) [Hoc maximum crimen videbatur quod esset Nazarenus.] ideo hoc producerunt, et ea de re iterum calumniabantur eum ; Nazaret enim vilis erat. *Et invenientes*, inquit. Vide, quam versute illum ut profugum calumniantur, vix illum assequuti, cum septem diebus in templo fuerit. *Quem et apprehensum volumus secundum legem nostram judicare.* Vide quomodo et legem contumelia afficiant : nisi fortasse secundum legem erat, verberare, occidere, insidiari. Sequitur Lysias accusatio. *Superveniens autem Lysias tribunus cum vi magna eripuit eum ex manibus nostris.* Non conveniebat illi, inquit, rem hanc facere, quam tamen fecit. *Ex quo poteris judicans de his omnibus cognoscere, de quibus nos accusamus illum.* 9. *Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere.* Quid ergo Paulus ? num ad hæc tacet ? Minime, sed libere loquitur iterum et respondet, idque volente præside ; subdidit enim : « 10. Respondit autem Paulus, annuente sibi præside ut diceret : Ex multis annis te esse justum judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam. 11. Potes enim cognoscere, quia non plus sunt mihi dies, quam duodecim, ex quo ascendi adorare in Jerusalem : 12. et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis, 13. neque in civitate : neque probare possunt ea, de quibus nunc me accusant. » Non sunt hæc adulationis verba, testificari judici justitiam ; sed illa potius, *Cum in multa pace agamus per te.* Cur ergo injuste seditiones agitis ? Perpende autem, illi ad injustitiam pellebant, hic justitiam quærebat : ideo dicebat : *Bono animo pro me satisfaciam ;* deinde a tempore confirmat : *Et multis annis, inquit, te judicem sciens.* Et quid hoc ad demonstrationem conducebat ? Multum : ostendit enim ipsum quoque scire, nihil se eorum fecisse, de quibus accusabatur. Si vero seditionem concitasset, ipse iudex nosset, neque illum tanta res lateret. Deinde quia accusator nihil probare potuerat Jerosolymis, vide quid dicat : *Omnibus qui in toto orbe sunt Judæis, mendacium mendacio addens* ¹. Ideo Paulus inde illum deturbans, ait : *Adoraturus ascendi ;* quasi se sic purgans : Tantum abest, ut seditiones excitent ; et in hoc moratur ratiocinio, quod certo validum erat ; addit enim : *Neque in templo, neque in civitate, neque in synagogis invenerunt me*

cum aliquo disputantem. Quod etiam verum erat. Et ille quidem illum *Principem* dicit, quasi in pugna aut tumultu ; hic vero vide quam mansuete respondeat : « 14. Confiteor autem tibi quod secundum viam, quam vocant hæresim, sic patrio Deo servio, credens omnibus, quæ in lege et prophetis scripta sunt ; 15. spem habens in Deum, quam et ipsi amplectuntur, futuram resurrectionem justorum et injustorum. »

2. Vide : ipsum illi separabant, hic vero se adjungit legi sese purgando. Et quod dixerat confirmans, iterum adjicit : 16. *In hoc et ipse studeo sine offenculo conscientiam habere ad Deum et ad homines semper.* 17. *Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes.* 18. *In quibus invenerunt me purificatum in templo, non cum turba, neque cum tumultu.* Cur ergo ascendisti ? cur venisti ? *Adoraturus, eleemosynas, inquit, facturus.* Itaque id non erat seditiosi. Deinde illorum dejicit personam, dicens sine discrimine : *In quibus me invenerunt* 19. *quidam ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præstare, et accusare, si quid haberent adversum me : 20. aut hi ipsi dicant, si quid invenerunt in me iniquitatis, cum stem in concilio, 21. nisi de hac una voce, qua clamavi inter eos stans : de resurrectione mortuorum ego hodie judicor a vobis.* Hæc est copiosa justificatio, non fugere ab accusatoribus, sed paratum esse ad reddendam omnibus rationem. *De resurrectione mortuorum ego, inquit, hodie judicor a vobis.* Et nihil dixit eorum, quæ jure poterat dicere : quod insidiati sunt, detinuerunt ipsum, insidias struxerunt (hæc enim ab ipsis facta narrantur ; ab hoc autem, licet in periculo versante, non item), sed tacet, et solum sese purgat, et si innumera dicere potuisset. Hoc illum in Cæsarea clarum reddebat, quod cum tanto agmine venisset. *In quibus invenerunt me, inquit, purificatum in templo.* Quomodo ergo violavit ? non enim ejusdem hominis erat, purificari, adorare, et ideo venire, et violare. Hoc autem ad justificationem conferre videatur, quod non in longum incidat sermonem. Et gratificatur judici. Mihi autem videtur etiam hoc defensionem suam contrahere. Sed superius dicta repetamus. Quia antehac multum concionatus erat Tertullus, ostendens se compendio studere, non dixit, *Audi rem ;* sed, *Ne te diutius morer, rogo audias nos pro tua humanitate.* Forte ut gratiam ejus aucupetur sic sermonem apparat : vel etiam mansuetudinis signum est, cum quis plura dicere valens, pauca dicit, ut ne molestiam pariat. *Invenimus, inquit, hunc virum pestiferum : qui, inquit, et templum violare tentavit.* Ergo non violavit. Quid igitur, si alibi hoc fecit ? Minime : alias enim dixisset ; jam vero, *Tentavit, dicit ;* quo autem modo, non addit. Et quæ Paulum quidem spectabant, sic extulit ; vide autem quomodo quæ sua sunt minuat. *Quem apprehenavimus, inquit, et volumus judicare secundum legem nostram.* *Superveniens autem Lysias tribunus cum multa vi ex manibus nostris abripuit.* Hic ostendit, sibi molestum esse ad extranea tribunalia venire, et quod non ipsi molesti fuissent, nisi ipse coegisset, quodque non

¹ Illud, *mendacium, mendacio addens*, dicitur in uno. (a) Quæ inter uncinos clausa sunt non leguntur in Montf., etque e Savilio suppleta sunt.

ad illum pertineret virum abripere : nam injuriæ contra nos erant, et iudicium apud nos fieri oportebat. Quod autem res sic habeat, sequentia vide : *Cum multa vi, inquit. Vis enim erat. A quo poteris cognoscere. Neque accusare audeat : erat enim vir clemens : neque sine causa prætercurrit. Deinde iterum, ne mentiri videretur, ipsam Paulum sui ipsius accusatorem inducit. A quo potes, inquit, de his omnibus dijudicans cognoscere. Accedunt postea dictorum testes : Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere. Accusatores sunt et testes et accusatores. At Paulus respondet : Sciens ex multis annis te esse justum judicem. Non ergo peregrinus est neque alienus neque novator, si a multis annis novit judicem. Et recte addidit illud, Justum, ut ne ad summum pontificem respiceret, vel ad populum, vel ad accusatorem. Vide, quomodo non processit ad contumeliam, et in necessitas esset. Credens, inquit, omnibus, quæ in lege sunt. Hæc dixit, ostendens nullum hominem, qui credat resurrectionem futuram, talia facturum esse; quam et illi expectant. Non dixit de his, quod credant iis, quæ in prophetis scripta sunt (neque enim credebant); sed hic omnibus credebatur, non illi: quomodo autem, longum esset nunc dicere. Tanta dixit, et nusquam Christi meminit. Illic autem ut dixit, Credens, etiam ea, quæ Christum spectabant, complectitur; sed interim in resurrectionis sermone moratur, quod dogma ipsis commune erat, et omnem seditionis suspicionem aufert. Deinde ascensus causa sequitur. Eleemosynas, inquit, et oblationes facturum in gentem meam, veni, idque per annos plures. Quomodo ergo turbasset eos, quibus eleemosynam daturus tantum iter susceperat? Non cum turba, inquit, nec cum tumultu. Ubique seditionem inflictiatur. Recte autem advocat accusatores qui ab Asia, dicens: Quos oportebat apud te accusare, si quid haberent adversum me. Ita confidebat, se mundum esse a crimine, ut etiam provocet eos. Et non eos solum, qui ab Asia erant, verum etiam eos, qui ex Jerusalem, accusatores non rejicit; sed hos quoque evocat adjiciens: Aut hi ipsi dicant. Etenim ideo ab initio ægre ferebant, quod resurrectionem prædicaret. Et bene sic faciebat: hoc enim ostenso, facile et Christum et resurrectionem ejus inducebat. Quid invenerunt, inquit, in me injuriam, cum starem in concilio? In concilio, inquit, ostendens illos nihil invenisse, non privatim inquisitione facta, sed multitudine præsentis et accurate dijudicante.*

3. Quod autem hæc vera sint, testificantur ii, qui de hoc accusant. Ideo dicebat: In hoc autem studeo, ut sine offendiculo conscientiam habeam erga Deum et erga homines. Perfecta enim hæc virtus est, quando hominibus occasiones non damus, et apud Deum studemus esse sine offendiculo. Qua clamavi in concilio, inquit. Violentiam illorum ostendit cum dicit, Clamavi; ac si diceret: Non possunt dicere me eleemosynæ obtentu hæc fecisse: non enim cum turba, neque cum tumultu hoc faciebam: alioquin vero in-

quisitione hac de re facta, nihil plus inveniebatur. Vidisti in periculis mansuetudinem? vidisti linguam honesta loquentem, et quomodo unum tantum quaerit, ut sibi objecta refutet, nec illos criminibus obruat, nisi cum ad defensionem cogeretur? ut et Christus dicebat: Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me (Joan. 8. 49). Hunc et nos imitemur: quia et ipse Christi imitator erat. Si ille nihil iis, qui ad eandem venerant, asperum dixit, qua nos venia digni erimus, in conviciis et contumeliis offerati, qui scelestos scelestissimosque vocamus inimicos nostros? quam defensionem habebimus, qui inimicos omnino habeamus? Annon audis eum, qui honorat, seipsum honorare? Nos autem nos ipsos contumelia afficimus. Accusas, quod contumelia affectus sis: cur igitur ipse in hoc crimen incidis? cur teipsum confodis? Mane passione vacuus, mane invulneratus: ne, dum vis alterum ferire, teipsum malis involvas. Non sufficit nobis alius animi tumultus, nemine concitante motus, ut absurde concupiscentiæ, mærores, tristitiæ et similia, ut alia nobis accumulamus?

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Et quomodo possibile est, inquires, contumelias ferre? Quomodo, quaeso, impossibile est? vulnus nobis a verbis nascitur? cicatrices in corporibus sunt? quale igitur nobis damnum accidit? Itaque si velimus, ferre possumus. Ponamus nobis legem ne dolcamus, et sustinebimus: nobis ipsis dicamus: Non est inimicitia, infirmitatis est: vere enim infirmitatis est. Nam quod non sit ex inimicitia vel malignitate, voluit etiam ille se colibere, quamvis in multis sit læsus. Si hoc consideremus solum, quod ex infirmitate sit, feremus, et ignoscemus quidem illi, conabimurque ne et ipsi cadamus. Nam omnes, qui præsentis sunt, interrogabo: num ita philosophari potestis, ut contumelias feratis? Utique puto. Ergo ille invitatus te contumelia affecit, non volens, sed ab affectu coactus: te contine. Non vides dæmoniacos? Sicut ille non tam ex inimicitia, quam ex infirmitate hoc sustinet: sic et nos non tam a contumeliam natura movemur, quam a nobis ipsis. Etenim quomodo insauientes easdem contumelias inferentes toleramus? Rursus si amici sunt ii, qui contumelias inferunt, vel si majores, ferimus: quomodo ergo non absurdum fuerit, cum tres sint, nempe amici, insani et majores, ferre illos; pares autem vel minores non ferre? Sæpe dixi: Momentanea res est et subita abreptio: parum toleremus, et totum perfecimus. Quanto magis contumeliam infert, tanto infirmior est. Nostin' quando oporteat dolere? Quando nobis contumeliam inferentibus ille tacebit; tunc enim ille quidem fortis, nos autem infirmi sumus: si vero contrarium efficiatur, etiam gaudere oportet: coronatus es, proclamatus es; non in agonem ductus, non solis radiorum, pulveris molestia affectus, non consertis manibus vel ansis datus; sed voluntate tantum, et sedens vel stans, magnam accepisti coronam; nec modo ma-

Παῦλον ^a. Παρ' οὗ, φησί, *δύνασαι ἀνακρίνεις περὶ πάντων τούτων ἐπιγνώσαι*. Εἶτα καὶ μάρτυρες τῶν εἰρημένων· *Συνεπέθετο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι φρόσωντες ταῦτα οὕτως ἔχειν*. Οἱ κατήγοροι, αὐτοὶ καὶ μάρτυρες καὶ κατήγοροι. Ἄλλ' ὁ Παῦλος, *Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος δίκαιον*, ἀπακρίνεται. Οὐκ ἄρα ξένος τίς ἐστιν, οὐδὲ ἀλλότριος, οὐδὲ νεωτεροποιός, εἴ γε ἐκ πολλῶν ἐτῶν οἶδε τὸν δικαστήν. Καὶ καλῶς ἐπήγαγε τὸ, *Δίκαιον*, ἵνα μὴ πρὸς τὸν ἀρχιερέα Ἰθρῆ, μηδὲ πρὸς τὸν δῆμον, μηδὲ πρὸς τὸν κατήγορον. Ὅρα, πῶς οὐ προήχθη εἰς ὕβριν· καίτοι γε καὶ ἀνάγκης οὐσης. *Πιστεύων*, φησί, *πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον*. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἂν ἄνθρωπος, πιστεύων ἀνάστασιν ἔσθεαι, τοιαῦτα πράξειε ποτε, ἦν καὶ αὐτοὺς οὕτοι ἐκδέχονται. Οὐκ εἶπε περὶ τούτων, ὅτι πιστεύουσι τοῖς ἐν τοῖς προφήταις γεγραμμένοις (οὐδὲ γὰρ ἐπίστευον)· ἀλλ' οὕτως πᾶσιν ἐπίστευεν, οὐκ ἐκείνοι· πῶς δὲ, μακροῦ ἂν εἴη λόγου τανῦν λέγειν. Τοσαῦτα εἶπε, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ μέμνηται. Ἐνταῦθα δὲ, *Πιστεύων*, εἰπὼν, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν εἰσήγαγεν, ἀλλὰ τίως τῷ τῆς ἀναστάσεως ἐνδιατρίβει λόγῳ, ὃ κοινὸν ἦν αὐτοῖς δόγμα, καὶ πάσης στάσεως ὑποψίαν ἀνῆρει. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία τῆς ἀνόδου. *Ἐλεημοσύνας*, φησί, *καὶ προσφορὰς ποιήσων εἰς τὸ ἔθνος μου, πνευματικῆς*, καὶ τοῦτο δι' ἐτῶν *κλειόνων*. Πῶς ἂν οὖν ἐτάραξεν, οἷς ὥστε ἐλεημοσύνην ποιῆσαι τοσαύτην ἦλθεν ὁδόν; *Ὁδὸς μετὰ δόλου*, φησὶν, *οὐδὲ μετὰ θορύβου*. Πάνταχοῦ τὴν στάσιν ἀναίρει. Καλῶς δὲ καὶ προσκαλεῖται τοὺς κατηγόρους τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας ^b, λέγων· *Ὁδὸς δαὶ ἐπὶ σοῦ κατηγορεῖν, εἴ τι ἔχοιεν πρὸς με*. Οὕτως ἐθάβρει καθαρὸς εἶναι πρὸς ἃ κατηγορεῖτο, ὅτι καὶ προσκαλεῖται αὐτούς. Οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ Ἱερουσαλήμ οὐκ ἐκβάλλει κατηγόρους, ἀλλὰ καὶ τούτους προσκαλεῖται πάλιν, ἐπάγων· *Ἡ αὐτοὶ οὗτοι εἰπάτωσαν*. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς διεπονούντο, ὅτι τὴν ἀνάστασιν ἐκήρυττε. Καὶ καλῶς οὕτως ἐποίησε· τοῦτο γὰρ δειχθέντος, εὐκόλως καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπεισῆγετο, ὅτι ἀνέστη. *Τὴν εὐδρον*, φησὶν, *ἐν ἐμοὶ ἀδίκημα, σκάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου*; Ἐν τῷ συνεδρίῳ εἶπε· δεικνύς, ὅτι οὐδὲν εὐρον οὐχὶ κατ' ἴδιαν τῆς ἐξετάσεως γενομένης, ἀλλὰ παρόντος τοῦ πλήθους καὶ ἀκριβῶς ἀνακρίνοντος.

[375] γ'. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ λέγω, μαρτυροῦσιν οἱ περὶ τοῦτου ἐγκυλοῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἐν τούτῳ δὲ αὐτὸς ἀσκήσας, ἀπρόσκοπον συνείδησιν ἔχων πρὸς τὸν θεόν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἡ τελεία γὰρ αὕτη ἀρετὴ, ὅταν μηδὲ ἀνθρώποις διδῶμεν λαβᾶς, καὶ παρὰ θεῷ σπουδάζωμεν εἶναι ἀπρόσκοποι. Ἦς ἐκέκραξα, φησὶν, ἐν τῷ συνεδρίῳ. Καὶ τὴν βίαν αὐτῶν δηλοῖ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐκέκραξα*, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, ὅτι Προσκήματι ἐλεημοσύνης ταῦτα ἐποίησε; οὐ γὰρ μετὰ δόλου οὐδὲ μετὰ θορύβου τοῦτο ἐποίουν· ἀλλὰ καλῶς τε, καὶ ἐξετάσεως γενομένης περὶ τοῦτου, οὐδὲν πλῆρον εὐρίσκατο. Εἶδες ἐπιεικίαν, κινδύνων ὄντων; εἶδες εὐφημον γλῶτταν, καὶ πῶς ἐν ζητεῖ μόνον ἀπολύσασθαι τὰ ἑαυτοῦ, οὐχὶ κάκεινους ἐγκλήμασι περιβαλεῖν, πλὴν εἴ που ἀναγκάζοιτο, ἀπολογούμενος; ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ θαυμάσιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὅτι οὐκ ἐπιμαρτυρεῖτε με*. Τοῦτον μίμνηθα καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς Χριστοῦ μίμητής

ἦν. Εἰ τοῖς μέχρι φόνου καὶ σφαγῆς χωρήσασιν οὐδὲν εἶπεν ἐκεῖνος ἐπαχθῆς, τίνας ἂν εἴημεν ἡμεῖς συγγνώμης ἀξιοί, ἐν λοιδορίᾳ καὶ ὕβρεσιν ἐκθρησούμενοι, μαρτύρους καὶ παμμιάρους ἀποκαλοῦντες τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἡμετέρους; τίνα δὲ ἀπολογίαν ἔξομεν ἐχθροῦς ὄντως ἔχοντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ὕβριζομεν. Ἐγκαλεῖς, ὅτι ὕβριστης· τί οὖν περιπίπτεις τῷ ἐγκλήματι; τί σαυτὸν πληγῇ περιβάλλεις; Μείνον ἀπαθῆς, μείνον ἀτρωτος· μὴ, βουλόμενος ἕτερον κληῖσαι, σαυτὸν περιβάλλης τῷ κακῷ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ ἕτερος θέρμεθος τῆς ψυχῆς ὁ μηδενὸς κινουῦντος κινούμενος· εἶον, αἱ ἐπιθυμίαι αἱ ἀποποι, αἱ λυπαὶ καὶ αἱ ἀθυμίαι καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ἐπισωρεύομεν.

Καὶ πῶς δυνατὸν ὕβριζόμενον φέρειν, φησί; Πῶς δὲ οὐ δυνατὸν, εἰπέ μοι; τραῦμα ἡμῖν τίττεται ἀπὸ τῶν ῥημάτων; μύλωπες περὶ τὰ σώματα; ποῖα τοίνυν γίνεται ἡμῖν βλάβη; Ὅστε, ἂν βουλώμεθα, δυνάμεθα ἐνεργεῖν δ. Θῶμεν ἑαυτοῖς νόμον μὴ ἀλαβεῖν, καὶ ὀστομεν· εἰπωμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτούς· Οὐκ ἔστιν ἐχθρας, ἀσθενείας ἐστίν· ἀσθενείας καὶ γὰρ ὄντως ἐστίν· ἐπεὶ ὅτι ἐχθρας οὐκ ἔστιν οὐδὲ κακοηθείας, ἐδοῦλετο κάκεινος κατασεῖν, εἴ καὶ μυρία ἡδίκημένος ἦν. Ἄν τοῦτο ἐννοήσωμεν μόνον, ὅτι ἀσθενείας ἐστίν, οἴσομεν, καὶ συγγνωσόμεθα μὲν ἐκείνῳ, πειρασόμεθα δὲ μὴ περιπεσεῖν καὶ αὐτοῖς. Ἐπεὶ ἔρωτῶ πάντας τοὺς παρόντας· ἄρα, ἂν ἐθελήσητε, οὕτω φιλοσοφεῖν δύνασθε, ὥστε φέρειν τοὺς ὕβριζοντας; Ἐγὼ γε οἶμαι. Οὐκοῦν ἄκων σε ὕβρισε καὶ οὐ βουλόμενος, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους ἐπίσχεας. Οὐχ ὀρῆς τοὺς δαιμονῶντας; Ὅσπερ ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ ἐχθρας τοσοῦτον, ὅσον ἀπὸ ἀσθενείας, τοῦτο ὑπομένει· οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν ὕβρων κινούμεθα, [376] ὅσον ἀπ' ἡμῶν αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς τῶν μαινομένων τὰ αὐτὰ ὕβριζόντων φέρομεν; Πάλιν εἰ φησὶν εἶναι οἱ ὕβριζοντες ἢ καὶ μείζους, καὶ οὕτω φέρομεν· πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, τριῶν μὲν τούτων ὄντων, καὶ φησὶν καὶ μαινομένων καὶ μειζόνων, φέρειν, ἑμοτίμων δὲ ἢ καὶ ἡττόνων μὴ φέρειν; Πολλάκις εἶπον· ῥοπή τίς ἐστι καὶ συναρπαγῆ τὸ πρᾶγμα· καρτερήσωμεν μικρὴν, καὶ τὸ πᾶν ἠνύσαμεν. Ὅσῳ ἂν ὕβριζῃ μείζονα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐστὶν ἀσθενῆς. Οἶδας πότε ἀλαβεῖν χρή; Ὅταν ὕβρισάντων ἡμῶν ἐκεῖνος σιγήσῃ· τότε γὰρ αὐτὸς μὲν ἰσχυρὸς, ἡμεῖς δὲ ἀσθενεῖς· ἂν δὲ τοῦναντίον γένηται, καὶ χαίρειν δεῖ· ἐστεφανώθης, ἀνεκηρύχθης· οὐκ εἰς ἀγῶνα καταχθεῖς, οὐδὲ ἡλίω καὶ ἀκτίνας καὶ κόνεως ἐπάχθειαν ἐνεγκών, οὐδὲ συμπλακεῖς, καὶ λαβᾶς δοῦς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ καθήμενος ἢ ἐστῶς, ἔλαβες μέγαν τὸν στέφανον· καὶ οὐχ ἀπλῶς μέγαν ε', ἀλλὰ πολλῶν μείζονα ἐκείνων· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐχθρὸν βαλεῖν ἀντίπαλον, καὶ τῶν τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι βελῶν. Ἐνίκησας οὐδὲ λαβὴν δοῦς, κατέβαλες τὸ πάθος τὸ ἐν σοὶ, ἀπέσφαξας τὸ θηρίον κεινημένον, καὶ λυττώνας τὸν θυμὸν ἐπεστόμισας, καθάπερ τις ἀριστος νομεύς· ἐμφύλιος ἐμελλεν ἢ μάχη εἶναι, οἰκείος ὁ πόλεμος. Καθάπερ γὰρ οἱ τείχει προσκαθήμενοι καὶ πολιορκουῖντες ἔξωθεν, ἐμφυλίοις περιβάλλουσι πολέμοις, καὶ τότε περιγίνονται· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἀνυβρίζων, ἂν μὴ τὸ ἐν ἡμῖν ἐγειρήσῃ πάθος, οὐ δυνήσεται περιγενέσθαι· ἐν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐμπρήσωμεν, ἐκεῖνος οὐδεμίαν ἰσχύιν ἔχει.

^a Unus cod. κατήγορος male. ^c Τοῦτο ἐστὶν

σε,

^d Morel. δυνάμεθα ἐγκαλεῖν. * Hec est scriptura Savillii. Monif. ἄρα ἂν οὕτω φιλοσοφεῖν εὐνοήσθε. Enit. ^f Ἔστω, καὶ οὐκ ἀπλῶς μέγαν, ἀλλὰ, desunt in quibusdam.

Ἔστω παρ' ἡμῶν ὁ τῆς ὀργῆς σπινθῆρ, ὥστε εὐκαίρως ἀνάπτεσθαι, μὴ καθ' ἡμῶν αὐτῶν, μηδὲ ἐν' ἡμᾶς μυρρίοις περιβάλλῃ κακοῖς. Οὐχ ὄρατε ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ πῦρ ἀποταταγμένον, καὶ οὐ πανταχοῦ ἐβρίμμενον, οὔτε ἐν χώρῳ, οὔτε ἐν ἱματίοις, οὔτε ἀπλῶς; ὥστε μὴ ἀνέμου ἐμπνέοντος ἐξάπτεσθαι· ἀλλὰ καὶ ἀνακαίρως ἀνακαίρως, καὶ ἀνακαίρως ἀνακαίρως, παραγγελία πολλή, μὴ παρ' ἀνεμον, μηδὲ ἀνακαίρως ἐγγύς, μηδὲ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ὅταν καταλάβῃ ἡ νύξ, ἐκοιμίσασμεν αὐτὸ, δεδιότες μὴ ποτε, καθευδόντων ἡμῶν καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐπικουρουμένου, ἀναφθῇ, καὶ πάντας ἐμπρήσῃ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ θυμοῦ γινέσθω· μὴ πανταχοῦ διεσπάρθω τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλ' ἐν τινὶ βῆθει τῆς διανοίας, ὥστε μὴ τὸν ἀνεμον τὸν ἀπὸ τῶν βῆμάτων τοῦ δι' ἐναντίας εὐκόλως ἐφικνεῖσθαι, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δέχεσθαι τὸν ἀνεμον, τῶν εἰδότην συμμέτρως αὐτὸ κινεῖν καὶ ἀσφαλῶς. Ἄν ἐξωθεν ἀνεμον δέχεται οὐκ οἶδε τὸ μέτρον, ἀλλὰ πάντα ἐμπρήσει· πολλάκις καὶ καθευδόντων ἡμῶν ὁ ἀνεμος οὕτως ἐμπροσθεῖται, καὶ τὰ πάντα κατακαύσει. Ἔστω οὖν ἡμῶν ὥστε φῶς ἀνάπτειν μόνον· ἀνάπτει γὰρ φῶς ὁ θυμὸς, ὅταν προσηκόντως γένηται· καὶ λαμπάδας ἔχουμεν κατὰ τῶν ἀδικούντων ἑτέρους, κατὰ τοῦ διαδόλου. Μὴ πανταχοῦ κείσθω, μηδὲ ἐβρίφθω σπινθῆρ, ἀλλ' ἐν τέρφῃ φυλάττωμεν· ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ταπεινοῖς κοιμίζωμεν· αὐτόν. Οὐ πάντοτε αὐτοῦ δεόμεθα, ἀλλ' ὅταν κατεργάσασθαι τι δέη, καὶ [377] ποιῆσαι ἀπαλόν· ὅταν πύρωσιν μαλάξαι δέη, ὅταν τῆς ψυχῆς καταγνώσιν.

δ'. Πόσα θυμοὶ καὶ ὄργαι δεινὰ κατεργάσαντο! Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅταν διαναστώμεν, οὐκ ἐστὶ τοῦ συνελεῖν ἔσμεν κύριοι, ἀλλ' ἑτέρους ἀναμένομεν· ἕκαστος αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ἐπανεληθῶν καταλλάξαι τὸν ἕτερον. Ὅρα, διαστῆναι μὲν καὶ διασχισθῆναι οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ γίνεται ἀρχηγός· προσελεθεῖν δὲ καὶ τὸ ἐσχισμένον ῥάψαι αἰσχύνεται· καὶ ταυτὸν συμβαίνει, ὅσον ἂν εἴ τις ἀποκόψαι μὲν τὸ μέλος μὴ ὀκνοίῃ, συναγαγεῖν δὲ αἰσχύνοιτο. Τί λέγει; ἄνθρωπε; ἠδίκησας μεγάλην, καὶ αὐτὸς αἰτιὸς ἐγένου τῆς μάχης; Οὐκοῦν δίκαιος ἂν εἴης πρότερος ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγῆναι, ἅτε τὴν αἰτίαν αὐτὸς παρῆσχον. Ἄλλ' ἠδίκησαν ἄλλοι αἰτιὸς ἐστίν, Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μᾶλλον σε θαυμάσωσιν, ἵνα πρὸς τῷ προτέρῳ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τὰ πρωτεῖα ἔχῃς, ὥσπερ οὐ τοῦ γενέσθαι τῆς ἔχθρας αἰτιὸς, οὕτως οὐδὲ τοῦ ἐκταθῆναι ἐπὶ πλέον τὴν ἔχθραν· ἴσως καὶ ἐκεῖνος μυρία συνειδὼς ἑαυτῷ αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ. Ἄλλ' ἀπονένηται; Ταύτη μάλιστα μὴ ὀκνήσῃς προσδραμεῖν· καὶ γὰρ διπλοῦν παρ' αὐτῷ τὸ πάθος, καὶ ἀπόνοια καὶ ὀργή. Σὺ τὴν αἰτίαν εἶπας, δι' ἣν ὀφείλεις πρότερος ἀπελθεῖν, ὁ ὑγιαίνων, ὁ δυνάμενος βλέπειν· ἐκεῖνος γὰρ ἐν σκοτῷ ἐστὶ· τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀργὴ καὶ ἡ ἀλαζονεία. Σὺ δὲ ὁ τούτων ἀπηλλαγμένος καὶ ὑγιαίνων προσελεθε, πρὸς τὸν κάμνοντα ὁ ἰατρός. Μὴ τις λέγει τῶν ἰατρῶν, Ἐπειδὴ ἀσθενεῖ οὐκ ἀπέρχομαι; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο μάλιστα βαδίζουσιν, ὅταν ἴδωσι μὴ δυνήθοντα εἶναι. Τῶν μὲν γὰρ δυναμένων καὶ ἐλάττωνα φροντίζου-

σιν, ὡς οὐ νοσοῦντων σφόδρα, τῶν δὲ κατακειμένων οὐκέτι. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι ἀβρωστίας εἶναι χαλεπώτερον ἀπόνοια καὶ θυμὸς; οὐχ ὁ μὲν πυρετῷ τινὶ εἰοικε σφοδρῶ, ἡ δὲ φλεγμαίνοντι σώματι καὶ οἰδαίνοντι; Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ πυρετὸν ἔχειν καὶ οἰδημα· ἀπέλθε, σέβσον τὸ πῦρ· δύνασαι γὰρ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ· ὥσπερ ὕδατι κατέσθειλον τὴν φλεγμονήν. Τί οὖν, ἂν αὐτῷ τούτῳ πλέον ἐπαίρεται, φησὶν; Οὐδὲν παρὰ σέ· σὺ μὲν γὰρ τὸ σαυτοῦ ἐποίησας, ἐκεῖνος δὲ ἑαυτῷ λογιζέσθω· μὴ καταγινωσκέτω ἡμῶν τὸ συνειδὼς, ὅτι ἡμῶν ἐλλειπόντων τῶν δυνάμεων τοῦτο γίνεται. *Ψώμιζε, φησὶ, τὸν ἐχθρόν σου*· τοῦτο γὰρ *ποιῶν ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. Καὶ ὁμοῦ, καὶ τούτου ὄντος, κελεύει ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγῆναι καὶ εὐεργετεῖν, οὐχ ἵνα ἀνθρακας πυρὸς σωρεύωμεν, ἀλλ' ἵνα εἰδὼς ἐκεῖνος τοῦτο καταστέλλεται, ἵνα τρέμη, ἵνα φοβῆται τὰς εὐεργεσίας μᾶλλον τῶν ἐχθρῶν καὶ τὰς φιλίας ἢ τὰς ἐπιβουλάς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐχθρὸς μνησικακῶν βλέπει τὸν μισοῦντα, ὡς ὁ ὠφελῶν καὶ εὐεργετῶν. Μνησικακῶν γὰρ, καὶ ἑαυτὸν κάκεινον ἐβλαψεν ἴσως μικρόν τι· εὐεργετῶν δὲ, ἀνθρακας πυρὸς ἐσωρεύσεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐ δεῖ [378] ποιεῖν, φησὶν, ἵνα μὴ σωρεύωμεν ἀνθρακας; Ἄλλ' ἑτέρως ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τὴν σὴν ἀνθρακας σωρεύειν θέλεις; καὶ γὰρ τοῦτο ἂν ποιεῖ μνησικακία. Ἄλλ' ἐπὶ πλέον ἐκτείνεις; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ σὺ τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ θηριώδης. Εἰ γὰρ εὐεργετοῦντός σου καὶ τιμῶντος καὶ καταλλάττοντος, μένει φυλάττων ἐκεῖνος τὴν ἀπέχθειαν, ἑαυτῷ τὸ πῦρ ἀνῆψεν, αὐτὸς ἐφλέξεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· σὺ δὲ ἀναίτιος εἶ. Μὴ γίνου τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίτερος, ἐπεὶ μυρία πείση δεινὰ· μᾶλλον δὲ, οὐδ' ἂν ἐλέγξῃς δυνήσῃ, οὐδὲ κατὰ μικρόν. Πῶς γὰρ; Ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, φησὶ, τοσοῦτον ἀπέχουσιν αἱ βουλαὶ μου ἀπὸ τῶν βουλῶν ὑμῶν· καὶ πάλιν· *Εἰ ὑμεῖς, φησὶ, πονηροὶ ὄντες οἰδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ὑμῖν*; Ἄλλὰ σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Μὴ δὴ σοφίζόμεθα τὰ προστάγματα τοῦ θεοῦ. Καὶ πῶς σοφίζόμεθα, φησὶν; Εἶπε· *Τοῦτο ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*· σὺ δὲ λέγεις· φοβοῦμαι τὸν ἐχθρόν, ὅτι μεγάλη με ἠδίκησεν. Οὐ ταῦτα λέγεις; Πῶς δὲ ὅλως ἔσῃς ἐχθρόν; Ἄδικήσαντα φοβῆ. σαυτὸν δὲ οὐ φοβῆ; Εἶπε σαυτοῦ ἐφρόντιζες. Μὴ ποιεῖ σκοπῷ τοιοῦτον· μᾶλλον δὲ καὶ τοιοῦτον ποίησον σκοπῷ. Ἄλλ' οὐ ποιεῖς. Οὐ λέγω σοι, ὅτι ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἀλλὰ καὶ ἑτέρον τι πλέον λέγω· μόνον ποίησον. Ταῦτα γὰρ πάντα, ἵνα σε ἐκκαλέσῃται, φησὶν ὁ Παῦλος, ἐλπίδι τῆς τιμωρίας· λύσαι τὴν ἔχθραν. Ἐπειδὴ θηριώδεις ἐσμεν, καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἀνασχοίμεθα τὸν ἐχθρόν φιλεῖν, εἰ μὴ τινα προσδοκῶμεν τιμωρίαν, καθάπερ τινὶ θηρίῳ δίδωσι ταύτην τὴν τιμωρίαν· ἐπεὶ τοῖς ἀποστόλοις οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ τί; Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐστὶν εὐεργετοῦντα καὶ εὐεργετούμενον μείναι ἐχθρόν. Διὰ τοῦτο ταῦτα εἶπε. Τί ἐν τοῖς λόγοις φιλοσοφῶν, ἐν τοῖς ἔργοις οὐδὲ τὸ μέτρον φυλάτ-

* Sic optime Sav. et codd; Montf., κοιμίζωμεν Edit. b Alius ἀλλ' ἠδίκησε

c Hanc, ψώμιζε, φησὶ, τὸν ἐχθρόν σου, desunt in uno codice. d Ποιεῖ δεστ in quibusdam.

gnam, sed illis longe majorem¹: non par est enim inimicum oppugnantem ferire, et tela iræ vincere. Vicisti nulla data ansa, morbum animi tuum dejecisti, commotam feram jugulasti, et furorem compressisti, ut pastor quidam optimus: civile bellum futurum erat, domestica pugna. Nam sicut ii, qui mœnia foris obsident, civile bellum excitant, et ita vincunt: sic qui contumeliam infert, si passionem in nobis non excitet, vincere non poterit; nisi nos ipsi nos incendamus, ille nullam vim habet. Sit enim nobis iræ scintilla, ut opportune accendatur, non contra nos ipsos, ne nos innumeris afficiat malis. Non videtis in domibus ignem reconditum, nec ubique projectum, non in fœno, non in vestibus, non temere, ne flante vento incendatur; sed sive ancilla lucernam habeat, sive cocus accendat, denuntiatur illis, ne ad ventum, ne prope tabulam, ne noctu hoc faciant; sed adveniente nocte ignem sopimus, veriti ne forte dormientibus nobis et nemine curante accendatur, et omnes exurat? Hoc in ira quoque fiat: ne omnino in cogitationibus nostris dispersatur, sed in quodam mentis profundo ponatur, ut ne ventus a verbis adversarii facile adveniat, sed a nobis suscipiatur ventus, scientibus illum temperate et tuto movere. Si deforis ventum accipiat, nescit modum, sed omnia accendit: sæpe nobis dormientibus ventus ille incidet et omnia comburet. Sit ergo nobis tantum, ut lucem accendat: lucem enim accendit ira, quando decenter movetur: et faces habeamus contra eos, qui alios lædunt, contra diabolum. Ne ubique jaceat, nec projiciatur scintilla, sed in cinere servemus: in humilibus cogitationibus sopiamus illam. Non semper illa opus habemus, sed quando operari quid oportet et emollire, quando pertinaciam superare, quando animam redarguere.

4. *Reconciliatio quomodo quærenda.*—Quanta ira furorque mala pepererunt! Quodque gravius est, quando surgimus, non ultra simul convenire poterimus, sed alios exspectamus: unusquisque confunditur et erubescit rediens ad reconciliandum alium. Vide, dividi et discindi non erubescit, sed fit mali dux; accedere autem et scissum consuere erubescit. Atque idipsum contigit, ac si quis membrum quidem abscindere non gravetur, conjungere autem erubescat. Quid dicis, homo? multum læsisti, et ipse auctor fuisti pugnae? Itaque jure prior eas et reconcilieris, utpote qui in causa fueris. At læsus es, et ille in causa est? Et ideo igitur, ut magis admirationi habearis, ut et in primo et in secundo primas habeas. Non fuisti inimicitiae causa, ita nec causa esto quod ea ulterius extendatur: fortassis et ille multorum sibi conscius erubescit. Sed arrogans est? Ideo maxime ne segnis sis ad accedendum: nam duplex est apud illum passio, arrogantia et ira. Tu quidem causam dixisti, propter quam prior accedere debes, quia sanus es, quia videre potes: ille namque in tenebris est; talis quippe est ira et arrogantia. Tu vero ab illis liber et

¹ Quidam legunt, *maquam accepisti coronam, illis longe maioram*, cuissis interpositis.

sanus accede ad ægrum medicus. Num quis medicorum dixerit, Quia infirmus est, non vado? Imo ideo maxime vadunt, cum videant illum non posse venire. Nam eos, qui incedere valent, minus curant, quod non nimium ægrotent; decumbentes vero non item. Annon videtur tibi infirmitate graviorem esse arrogantiam et iram? annon illa vehementi febris, hæc vero tumenti et inflato corpori similis est? Cogita quantum sit febrim et humorem habere: vade, exstingue ignem: potes enim per gratiam Dei: quasi aqua compece ardorem. Quid ergo, inquires, si hoc ipso magis extollatur? Nihil ad te: tu enim quod in te erat fecisti, ille sibi ipsi imputet: modo ne condemnet nos conscientia nostra, quod illud fiat nobis quæ requirebantur omittentibus. *Pæce inimicum tuum*, inquit, *hoc enim faciens carbones ignis accumulatas super caput ejus* (Rom. 12. 20). Et tamen cum res ita habeat, jubet abire, reconciliari et benefacere, non ut carbones ignis accumulemus; sed ut ille hoc sciens compeceatur, ut tremat formideturque magis beneficia quam inimicitias, et amicitias magis quam insidias. Non enim inimicus ultionem meditans ita lædit se odientem, ut qui adjuvat et benefacit. Etenim qui ultionem meditatur, et se lædit et illum forte parum; qui autem benefacit, carbones ignis accumulatur super caput ejus. Ergo id facere non debemus, ne accumulemus carbones? Sed alione modo vis carbones congerere super caput tuum? etenim hoc facit ultionis cupiditas. Sed magis vis extendam? Minime: non enim tu hoc facis, sed illius feritas. Si enim te benefaciente et honorante et conciliare studente, ille maneat servans inimicitias, sibi ipsi ignem accendit; ipse suum exussit caput: tu vero inculpatus es. Ne sis magis misericors quam Deus, quia innumera patieris mala; imo si volueris, non poteris, ne minimum quidem. Quomodo enim? *Quantum distat cælum a terra*, inquit, *tantum distant consilia mea a consiliis vestris* (Isai. 55. 9); et rursus: *Si vos*, inquit, *cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris; quanto magis Pater vester cælestis dabit vobis* (Matth. 7. 11)? Sed hæc obtentus sunt. Ne igitur sophisticè interpretemur mandata Dei. Et quomodo sophisticè interpretamur? Dixit, *Hoc faciens, carbones ignis congeris super caput ejus*; tu vero dicis, Timeo inimicum, quia me valde læsit. Annon hoc dicis? Quomodo inimicum habes? Times eum qui te læsit, teipsum vero non times? Utinam tui curam haberes! Ne illud hoc scopo facias; imo saltem hoc scopo facias. Sed non facis. Non dico tibi quod carbones ignis congeres, sed etiam aliud majus dico: tantum fac. Hæc enim omnia ut te provocet Paulus dicit, exspectatione pœnæ solvere inimicitiam. Quoniam ferini sumus, neque aliter adducemur ad inimicum diligendum, nisi supplicium exspectaremus, quasi cuidam feræ hanc massam tradit. Nam apostolis non hoc Christus dicit, sed quid? *Ut sitis similes Patri vestro, qui est in cælis* (Matth. 5. 45). Alioquin vero fieri non potest, ut qui beneficia confert et qui accipit, maneat inimici. Ideo hæc posuit.

Cur dñm verbis philosopharis, in opere modum non servas? Bene, non pascis illum, ne carbones ignis congeras: ergo parcis? ergo diligis, et ex tali scopo hoc facis? Scit Deus, utrum tali scopo dicas: certe apud nos sophistam agis. Curam geris inimici, et times ne puniatur? Ergo iram exstinxisti: qui enim sic diligit, ut ejus utilitatem suæ præferat non habet inimicum. Hoc dicere possis: Usquequo ludemus in rebus non ludicris et veniam non habentibus? Quapropter rogo [fraternitatem nostram di-

lectam a Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo, oro et obsecro vos, obtentus hujusmodi rescindentes, ne contemnamus leges Dei [neque præcepta ejus spernamus], ut possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et promissa consequi bonâ, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

CAP. 24. v. 22. *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens: Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscami res vestras. 23. Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum.*

1. Vide quanta fiat probatio, primo quidem a multis, deinde multo tempore, ut ne dici posset iudicium raptim factum fuisse. Quia enim memoraverat Lysiam orator, dicens illum vi abduxisse Paulum, opportune subdit Felicis verba, et ait: *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac*; id est, impetive reinisit; non opus habens discere, sed ut repelleret Judæos. Dimittere propter illos volebat; punire non poterat; impudens enim fuisset. Ideo differt, dicens: *Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscami res vestras. Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum. Requiem habere*, inquit. Sic illum a criminibus liberum judicat. Cur ergo detinet eum? In Judæorum gratiam, vel etiam sperans se pecunias accepturum esse. Ideo Paulum evocat; quod autem ideo evocaverit, indicat nobis scriptor, subjungens ac dicens: 24. *Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum. 25. Disputante autem illo de justitia et castitate et de iudicio futuro, tremefactus Felix respondit: Quod nunc attinet, vadit; tempore autem opportuno accersam te: 26. simul sperans fore ut pecunia illi daretur a Paulo ut solveret eum: propter quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.* Vide quomodo quæ scripta sunt, veritatem præ se ferant. Accersebat eum frequenter, non admirans illum, neque dicta laudans, nec quod vellet credere; sed quid? *Expectans*, inquit, ut pecuniæ sibi darentur. Vide quomodo non occultet hic iudicis sententiam. Atqui si damnasset, non hoc fecisset, neque voluisset audire damnatum et scelestum. Et vide Paulum etsi cum principe loquentem, nihil eorum dicere, quæ videbantur posse animum ejus demulcere; sed quæ illum terrebant, ejusque mentem concutiebant. *Disputans*, inquit, de justitia, de castitate et de iudicio futuro. *Tremefactus est Felix.* Tanta vis erat Pauli verborum, ut principem terrerent. Et hic quidem successorem accipit, et hunc vinctum relinquit,

quamvis non oportebat, et finis imponendus erat; sed ille in Judæorum gratiam reliquit illum. Illi vero sic urgebant, ut iterum apud iudicem instarent; quamvis apud nullum umquam apostolorum sic urserint, sed postquam in illos incesserant, destiterint. Ita provisum est, ut Jerosolyma recederet, cum talibus feris decertans; et tamen illi rogant ipsum eo adduci iudicandum. Sed hic rursus apparuit Dei providentia, qui id iudicem facere non permisit: verisimile certe erat ipsum nuper ad principatum evectum, id facturum in illorum gratiam esse; sed non concedit Deus. Postquam autem descenderant, impudentius et vehementius accusationes intentant: eumque non possent illum ex legalibus capere, rursus pro more suo Cæsarem inducunt, ut Christo objecerunt. Paulum enim se defendere de objectis contra Cæsarem peccatis, palam erat, unde hæc declarans pergit: 27. *Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Porcium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.* (Cap. 25.) 1. *Festus ergo suscepta provincia, post triduum ascendit Cæsarea Jerosolymam. 2. Adieruntque illum principes sacerdotum et primi Judæorum adversus Paulum, et rogabant eum; 3. postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perducere eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via. 4. Festus vero respondit, ut servaretur quidem Paulus Cæsareæ, se vero brevi illo profecturum. 5. Qui vero inter vos, inquit, potentes sunt, descendentes simul, si quod est crimen, accusent eum. 6. Demoratus autem inter eos diebus plus quam decem, descendit Cæsaream, et postero die sedit pro tribunali, jussitque Paulum adduci. 7. Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum, qui a Jerusalem descenderant Judæi, multas et graves causas objicientes Paulo, quas non poterant probare: 8. Paulo rationem reddente, quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem peccavi. 9. Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit: Vis Jerosolymam descendere, et ibi de his iudicari apud me? Vide quomodo et ille Judæis gratificatur, universo populo et civitati. Ideo rursus illum terrefacit, humanis utens armis: et auii quomodo. 10. *Dixit autem Paulus: Ad tribunal Cæsaris sto; ibi me oportet iudicari. Judæis nihil nocui, sicut tu melius nosti. 11. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori: si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo**

ταις; Καλῶς, οὐ ψωμίσεις αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσης· οὐκοῦν φεῖδῃ; οὐκοῦν φιλεῖς, καὶ σκοπῶ τοιοῦτω ποιεῖς; Οἶδεν ὁ Θεὸς, εἰ σκοπῶ τοιοῦτω λέγεις· καὶ μὴν πρὸς ἡμᾶς σοφίῃ καὶ σκήπτῃ τὸν λόγον. Προνοεῖς τοῦ ἔχθρου καὶ φοβῆ μὴ κολασθῆ; Οὐκοῦν ἐσθεσας τὴν ὀργήν· ὁ γὰρ οὕτω φιλῶν, ὡς τὴν οἰκείαν ὠφέλειαν παριδεῖν ὑπὲρ τῶν ἐκείνῳ συμφερόντων, οὐκ ἔχει ἔχθρον. Ἔχεις ἂν τοῦτο εἰπῆς· Μέχρι τίνος παίζομεν ἐν οὐ παικτοῖς, οὐδὲ ἔχουσι συγγνώμην; Διὸ παρακαλῶ ἂ τῆ ἡμετέρῃ ἀδελφότητι, ἡγαπημένοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου

καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δέομαι ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ], τὰς προφάσεις ταύτας περικόψαντες, μὴ καταφρονῶμεν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, [μηδὲ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν παροφώμεθα], ἵνα δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὴν παρούσαν ζωὴν διαγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ ἂ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Quæ hic et paulo post uncinis clauduntur, absunt a plurimis codd. Edit.

^b Sic codd. et Erasmi. Editi, τῷ πατρὶ δόξα, κ., τ., σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι. Edit.

[379] ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἀρεθάλτο δὲ, φησὶ, ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπὼν· Ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἀνεσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ.

α'. Ὅρα πόση γίνεται ἂ βάσανος, πρῶτον μὲν ὑπὸ πολλῶν, εἶτα καὶ ἐν χρόνῳ μακρῷ, ὥστε μὴ εἰπεῖν, ὅτι συντηρήσῃ τὸ δικαστήριον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσε Λυσίου ὁ ῥήτωρ, εἰπὼν, ὅτι μετὰ βίας ἀφείλετο αὐτὸν, ἐπήγαγεν εὐκαίρως τὰ περὶ τοῦ Φήλικος, καὶ φησιν· Ἀρεθάλτο δὲ ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ· τουτέστιν, ἐπίτηδες ὑπερέθετο· οὐ δέομενος μαθεῖν, ἀλλὰ διακρούσασθαι βουλόμενος τοὺς Ἰουδαίους. Ἀφείναι οὐκ ἤθελε δι' ἐκείνους· κολάσαι πάλιν, οὐκ ἦν δυνατόν· ἀναίσχυντον γὰρ ἦν. Διὸ καὶ ὑπερτίθεται, εἰπὼν· Ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἀνεσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ. Ἔχειν τε, φησιν, ἀνεσιν. Οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἀφήκεν ἐγκλημάτων. Τί οὖν κατέχει ἀρεῖς; Ἐκείνοις χαρίζομενος, ἢ καὶ ἐπιπροδοκῶν χρήματα λήψασθαι. Διὸ καὶ μετακαλεῖται τὸν Παῦλον· καὶ ὅτι ἐπὶ τούτῳ μετακαλέσατο, δῆλον ἡμῖν τούτο ποιεῖ ὁ συγγραφεὺς ἐπάγων, καὶ λέγων· Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας παραγερόμενος ὁ Φῆλιξ σὺν Δρουσίλλῃ τῇ γυναικί, ὄσση ἰουδαία, μετεπέμψατο τὸν Παῦλον, καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ περὶ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως. Διαλεγόμενον δὲ αὐτοῦ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ κριματός τοῦ μέλλοντος ἐσεσθαι, ἔμβροδος γερόμενος ὁ Φῆλιξ ἀπεκρίθη· Τὸ νῦν ἔχον κρεβού· καιρὸν δὲ μεταλαβῶν μετακαλέσομαι σε· ἅμα καὶ ἐλπίζων, ὅτι χρήματα δοθήσεται αὐτῷ ὑπὸ τοῦ Παύλου, ὅπως λύσῃ αὐτόν. Διὸ καὶ πυκνότερον αὐτὸν μεταπεμπόμενος ὠμίλει αὐτῷ. Ὅρα πῶς τῆς ἀληθείας ἔχεται τὰ γραφόμενα. Μετεπέμπετο δὲ αὐτὸν συνεχῶς, οὐχὶ θαυμάζων αὐτόν, οὐδὲ ἐπαινῶν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ πιστεῦσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τίς; Προσδοκῶν, φησὶ, χρήματα δοθήσεται αὐτῷ. Σκόπει, πῶς οὐ κρύπτει ἐνταῦθα τοῦ δικαστοῦ τὴν γνώμην· καίτοι εἰ κατεγνώκει, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, οὐδ' ἂν ἠθέλησεν ἀκοῦσαι πρὸς καταδικῶν καὶ πονηροῦ. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον, καίτοι πρὸς ἄρχοντα διαλεγόμενον, μηδὲν τούτων λέγοντα, ὡς εἰκὸς ἀνεῖναι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τοιαῦτα, ἐξ ὧν καὶ φοβεῖται, καὶ κατασίσταται τὴν διάνοιαν. Διαλεγόμενος γὰρ, φησὶ, περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ μέλλοντος κριματός ἐσεσθαι. Ἐμβροδος ὁ Φῆλιξ

ἐγένετο. Τοσαύτη ἦν ἡ ἰσχὺς τῶν Παύλου ῥημάτων, ὅτε καὶ φοβοῦσι τὸν ἄρχοντα. Καὶ οὗτος μὲν λαμβάνει διάδοχον, [380] καὶ ἀφίσει τοῦτον δέσιμον, καίτοι γε οὐκ ἔδει, ἀλλὰ τέλος ἐπιθεῖναι, ἀλλὰ χαρίζομενος ἐκείνους κατέλιπεν αὐτόν. Οὗτοι δὲ οὕτως ἐνέκειντο, ὡς πάλιν ἐντυχεῖν, καίτοι οὐδενὶ τῶν ἀποστόλων οὕτως ἐπετέθησαν, ἀλλ' ἐπιτιθέμενοι, πάλιν ἀφίσταντο. Οὕτως οἰκονομικῶς ἀφίσταται τῶν Ἱεροσολύμων πρὸς τοιαῦτα θηρία ἔχων, καὶ ὅμως ἀξιούσιν αὐτὸν πάλιν ἀχθῆναι ἐκεῖ δικασόμενον. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν ὀκονόμησεν ὁ Θεός, οὐκ ἐπιτρέπων τῷ ἄρχοντι· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν νεωστὶ τῆς ἀρχῆς ἐπιδάντα καὶ θελῆσαι χαρίσασθαι· ἀλλ' οὐκ ἀφίσει ὁ Θεός. Ἐπειδὴ δὲ κατήλθον, λοιπὸν ἀναίσχυντως καὶ μειζρόνως ἐποιοῦντο τὰς κατηγορίας· καὶ οὐκ ἰσχύσαντες ἀπὸ τῶν νομικῶν ἐλεῖν, πάλιν ἐπὶ τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς ἔθος, τὰ κατὰ Καίσαρα ἐκίνουν ἂ, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποιοῦν. Τὸ γὰρ τὸν Παῦλον ἀπολογεῖσθαι περὶ τῶν εἰς Καίσαρα ἁμαρτημάτων, δῆλον τούτο ἦν, ὅθεν καὶ αὐτὸ ἐρμηνεύον ἐπάγει· Διετίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβε διάδοχον ὁ Φῆλιξ Πόρκιον Φῆστον. Θέλων δὲ χάριν καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ, κατέλιπε τὸν Παῦλον δεδεμένον. Φῆστος οὖν ἐπιβάς τῇ ἐπαρχίᾳ, μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπὸ Καισαρείας. Ἐνεφάνισάν τε αὐτῷ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ τὸν Παῦλον, καὶ παρεκάλουν αὐτόν, αἰτούμενοι χάριν παρ' αὐτοῦ, ὅπως μεταπέμψῃται αὐτόν εἰς Ἱερουσαλήμ, ἔεδρον ποιοῦντες ἀνελεῖν αὐτόν κατὰ τὴν ὁδόν. Ὁ μὲν οὖν Φῆστος ἀπεκρίθη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον ἐν Καισαρείᾳ, ἑαυτὸν δὲ μέλλειν ἐν τάχει ἐκπορεύεσθαι. Οἱ οὖν δυνατοὶ ἐν ὑμῖν, φησὶν, συγκαταβάσαντες, εἰ τί ἐστὶν ἐν τῷ ἀνδρὶ τούτῳ, κατηγορεῖτωσαν αὐτοῦ. Διατρέψας δὲ ἐν αὐτοῖς ἡμέρας πλείους ἢ δέκα, καταβὰς εἰς Καισάρειαν, τῆ ἐπαύριον καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσε τὸν Παῦλον ἀχθῆναι. Παραγερόμενον δὲ αὐτοῦ, περιέστησαν οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων καταβεθηκότες Ἰουδαῖοι, πολλὰ καὶ βαρῆς αἰτιώματα φέροντες κατὰ τοῦ Παύλου, ἃ οὐκ ἰσχυρὸν ἀποδείξει, ἀπολογουμένου αὐτοῦ, ὅτι ὅτε εἰς τὴν νόμον τῶν Ἰουδαίων, ὅτε εἰς τὸ ἱερὸν, ὅτε εἰς Καίσαρα τὴν ἡμαρτον. Ὁ Φῆστος δὲ τοῖς Ἰουδαίοις θέλων χάριν καταθέσθαι, ἀποκριθεὶς τῷ Παύλῳ, εἶπε· Θέλεις εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβᾶς, ἐκεῖ περὶ τούτων κρινεσθαι ἐπ' ἐμοῦ; Ὅρα πῶς καλαῦτος τοῖς Ἰουδαίοις· χαρίζεται, δὴ μὴ ὀλοκλήρῳ, καὶ πάλιν. Διὰ τούτο πάλιν καὶ αὐτὸν ἐκφοβεῖ, ἀνθρω-

^a Alius βάσανος ὑπὸ τῶν πολλῶν ἐν χρόνῳ

ἐκείνου. ^c Alii ἐπ' ἐμοῦ, ἐκ καὶ

πίνω χρησάμενος ὄπλῳ· καὶ ἄκουε πῶς. *Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐπι τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ με δεῖ κρινέσθαι. Ἰουδαίους οὐδὲν ἠδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγινώσκεις. Εἰ μὲν γὰρ ἀδικῶ, καὶ ἄξιον θανάτου πέπραχά τι, οὐ παραιτοῦμαι τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδὲν ἐστίν ὧν οὗτοι κατηγοροῦσί μου, οὐδεὶς με δύναται αὐτοῖς χαρίσασθαι. Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι. Ἄλλ' εἴποι ἂν τις ἐνταῦθα· Καὶ τίνας ἔνεκεν ἀκούσας, δεῖ καὶ ἐν Ῥώμῃ σε δεῖ μαρτυρῆσαι τὰ περὶ ἐμοῦ, ὡς ἀπιστῶν ταῦτα ἐποίει; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύων. Μᾶλλον οὖν πειράζοντο; ἦν τὸ θαρβέν ἐκείνη τῇ ἀποφάσει, καὶ εἰς μυρίους ἑαυτὸν ἠμβόλλειν κινδύνους, καὶ λέγειν· Ἴδωμεν εἰ δύναται ὁ Θεὸς [381] καὶ οὕτως ἐξελεῖσθαι με. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ τούτο Παῦλος, ἀλλὰ τὰ καθ' ἑαυτὸν πάντα εἰσφέρει, τὸ πᾶν ἐπιτρέπων τῷ Θεῷ· ἡρέμα δὲ καὶ καθάπτεται τοῦ ἄρχοντος οὕτως ἀπολογούμενος· μονονουχὶ γὰρ τούτο λέγει· Εἰ μὲν ἀδικῶ, καλῶς· εἰ δὲ οὐκ ἀδικῶ, τί με ἐκδίδως; Οὐδεὶς δύναται με, φησί, χαρίσασθαι. Εἰς φόβον αὐτὸν ἐνέβαλεν ὥστε μὴδὲ ἐκόντα χαρίσασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐκείνους ἔχειν ἀπολογία τὴν ἔρσειν. Τότε ὁ Φῆστος συλλαλήσας μετὰ τοῦ συμβουλλοῦ, ἀπεκρίθη· *Καίσαρα ἐπικέκλησαι, ἐπὶ Καίσαρα πορεύσθαι.**

β. Ὅρα, ἀνακοινούται τῷ Ἀγρίππᾳ, ὥστε καὶ ἐτέρους γενέσθαι πάλιν ἀκροατὰς, καὶ τὸν βασιλέα, καὶ τὸν στρατὸν, καὶ τὴν Βερνίκην. *Εἶτα δὲ πάλιν ἀπολογία. Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων, Ἀγρίππας ὁ βυσιλεύς καὶ Βερνίκη κατήτησαν εἰς Καισάρειαν ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. Ὡς δὲ πλείους ἡμέρας διέτριβον ἐκεῖ, ὁ Φῆστος τῷ βασιλεῖ ἀπέθετο τὰ κατὰ τὸν Παῦλον, λέγων· Ἄνθρωπος ἐστὶ καταλειμμένος ὑπὸ Φήλικος δέσμιος· περὶ οὗ, γενομένου μου εἰς Ἱερουσόλυμα, ἐνεφάνισαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὗς ἀπεκρίθη, δεῖ οὐκ ἐστὶν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαι τινα ἀνθρώπων εἰς ἀπώλειαν, πρὶν ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχει τοὺς κατηγοροῦντας, τόπον τε ἀπολογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. Συνελθόντων οὖν αὐτῶν ἐνθάδε, ἀναβολὴν μηδεμίαν ποιήσας, τῇ ἐξῆς ἀπέθετο ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσα ἀχθῆναι τὸν ἄνδρα. Περὶ οὗ σταθάντες οἱ κατήγοροι οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπέφερον, ὧν ὑπερβούνη ἐγὼ ζητήματα δὲ τινα περὶ τῆς ἰδίας διωδικαιονομίας εἶχον πρὸς αὐτὸν, καὶ περὶ τίνος Ἰησοῦ τεθνηκότος, ὃν ἐφασκεν ὁ Παῦλος ζῆν. Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτου ζήτησιν, ἔλεγον, εἰ βούλοιο πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ κἀκεῖ κρινέσθαι περὶ τούτων. Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως ἂν πέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. Ἀγρίππας δὲ πρὸς τὸν Φῆστον ἔφη· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀκοῦσαι. Ὁ δὲ, Ἀδριον, φησὶν, ἀκούσῃ αὐτοῦ. Ὅρα κατηγοροῦν Ἰουδαίων πάλιν, οὐ παρὰ τοῦ Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἄρχοντος. Ἐνεφάνισαν, φησὶν, εἰ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὗς ἐγὼ ἀπεκρίθη. Ὅρα καὶ τί ἀποκρίνεται εἰς αἰσχύνην αὐτῶν· δεῖ οὐκ ἐστὶν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαι τινα ἀνθρώπων εἰς ἀπώλειαν· τουτέστι, πρὶν ἢ λόγου αὐτῷ μεταδοῦναι ἀδύνατον τὸ χαρίζεσθαι ἀπλῶς. Κατὰ τὸ εἰωθὸς δὲ ποιήσας, οὐχ εὐρέν αἰτίαν· ὅθεν καὶ ἀπορεῖται ἐπὶ τούτῳ. Καὶ ὅλως*

* Luce [A. B.] ἐπιβάλλειν, male.

τούτο δι' ὧν ἐπήγαγε, λέγων· *Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτων ζήτησιν.* Οὕτως εἶπε, συσκιάζων τὸ οἰκτεῖον ἀμάρτημα. Καὶ ἐκεῖνος μὲν συσκιάζει, Ἀγρίππας δὲ ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν αὐτόν. Ὅρα αἰετὸς τῶν ἀρχόντων διακρουομένων τὴν ἐπάχθειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παρὰ τὸ δίκαιον ἀναγκαζομένους πολλὰκις ποιεῖν, καὶ προγράσεις [382] ἐπιζητούντας τῆς ἀναβολῆς· οὐ γὰρ δὴ ἀγνοῶν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εἰδῶς. Ὁ δὲ Ἀγρίππας οὐ μόνον οὐ διακρούεται, ἀλλὰ καὶ ἀκούσαι βούλεται· ὁ καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πόθεν εἰς ἐπιθυμίαν κατέστη τοῦ βούλεσθαι ἰδεῖν ἀνθρώπον, εἰ καὶ ἀδικῶς, ὅμως κατηγορούμενον. Οὕτως ἦν καὶ τούτο οἰκονομία. Διὸ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνακούει, καὶ τῆς ἀκροάσεως οὐκ ἀπολιμπάνεται. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀκροᾶται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς. Τοσαύτην ἔσχε τὴν ἐπιθυμίαν· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπεθύμησεν, ἐζήτησεν ἂν ἀκοῦσαι, οὐδ' ἂν καὶ τὴν γυναῖκα κοινῶν ἐποίησαστο τῆς ἀκροάσεως, εἰ μὴ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζετο. Ἔμοι δὲ δοκεῖ κάκεῖνην τούτο ποθῆσαι. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον εὐθέως οὐ περὶ πίστεως μόνον οὐδὲ περὶ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρακτικῶν ἠδιαλεγόμενον. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Τὸ νῦν ἔχον, φησὶ, πορεύου· καιρὸν δὲ λαβόν, μετακαλέσομαι σε.* Ὅρα τὴν πύρωσιν· τοιαῦτα ἀκούων, χρήματα προσεδόκα λήψεσθαι παρ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ τούτο μόνον δεῖν, ἀλλὰ καὶ διαλεχθεῖς, οὐκ ἀφήκεν αὐτόν, ἀλλ' ἐπειθὴ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἀρχῆς ἦν, κατέλιπεν αὐτὸν δέσμιον, ἵνα χαρίσῃται τοῖς Ἰουδαίοις· ὥστε οὐ χρημάτων ἦρα μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης. Πῶς χρήματα, μισρὰ, παρὰ ἀνθρώπου τὸ ἐναντίον κηρύττοντος ἐπιζητεῖς; Ὅτι δὲ οὐκ ἔλαβε, ὅλως ἐξ ὧν εἴασε δεδεμένον, λύσας ἂν, εἴπερ ἔλαβε. Περὶ ἔγκρατειας οὗτος διελέγετο, ἐκεῖνος δὲ χρήματα προσεδόκα λαβεῖν παρ' αὐτοῦ ταῦτα διαλεγόμενον. Καὶ αἰτίῃσιν μὴ οὐκ ἐτόλμα· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, δεῖλδον καὶ πάντα ὑποπιεῦον· ἡλιπίζε δὲ· ὥστε εἰκότως αὐτοῖς ἐχαρίζετο, ἅτε τοσοῦτον ἄρξας ἐκεῖ. Φῆστος οὖν ἐπιβὰς τῇ ἐπαρχίᾳ· *ἐνεφάνισαν αὐτῷ ὁ τε ἀρχιερεὺς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ Παῦλον, φησὶν. Εὐθέως καὶ ἐν ἀρχῇ προσῆλθον οἱ ἱερεῖς, οὐκ ἂν ὀκνήσαντες· καὶ εἰς Καισάρειαν ἐλθεῖν, εἰ μὴ ἐφθῆ ἀνελεθῶν, ὅπου γε εὐθέως ἐπιβάντι προσέρχονται. Καὶ καταβάς ἐν Καισάρειᾳ, διατρίβει δέκα ἡμέρας. Τάχα, δοκῶ, ὥστε ἐγγενέσθαι τοῖς βουλομένοις αὐτὸν διαφθεῖραι. Παῦλος δὲ ἦν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. Καὶ παρεκάλουν αὐτόν, φησὶν, ὅπως μεταπέμψῃται αὐτόν εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ διὰ τί χάριν ἤτησαν, εἰ δίκαιός ἐστιν ἀποθανεῖν; Ἄλλ' οὕτω κάκεῖνη δὴλη ἐγένετο ἡ ἐπιβουλή, ὡς διαλεγόμενον εἰπὴν· Ἄνδρες οἱ συμπάροντες, θεωρεῖτε τούτον, περὶ οὗ τὸ πλήθος ἐρέτυχόν μου τῶν Ἰουδαίων. Διὰ γὰρ τοῦ, Ἐρέτυχον, τὸ, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ χάριν, ὅλως. Ὅποτε ἤδη ἀβούλοντο αὐτὸν εἰς ἀπόφασιν ἐξενεγκεῖν, φοβούμενοι τὴν Παύλου γλώτταν. Τί φοβείσθε; τί ἐπαίγετε; Τούτο γὰρ ἐμφαίνει τὸ, Φυλάττεσθαι αὐτόν. Μὴ γὰρ φεύγει; Οἱ οὖν ἐν ὑμῖν, φησὶ, δυνατοὶ κατηγορεῖσθαι αὐτοῦ. Πάλιν κατήγοροι ἐν Καισάρειᾳ, καὶ πάλιν ἐξάγεται Παῦλος. Τῇ δὲ ἐκαύριον καθίσας, φησὶν, ἐπὶ τοῦ βήματος.*

γ. Ὅρα, εὐθέως ἐλθὼν ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ βήματος· οὕτως αὐτὸν ὠθον μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, οὕτως [383] ἐπαίγουσιν. Ἔως μὲν οὖν οὐδέπω πείραν ἦν λαβῶν τῶν

ἢ Quidam τῶν πρακτικῶν. * Hęc, δεῖλδον καὶ πάντα ὑποπιεῦον, absunt a quibusdani.

potest me illis donare. Cæsarem appello. Sed dixerit quispiam: Cur cum audisset, *Oportet te etiam Romæ testificari de me (Act. 25. 11)*, quasi non credens hæc faciebat? Absit; sed et valde credens. Magis vero tentantis fuisset illius sententiæ fidere, seseque in mille pericula conjicere, ac diceret: Videamus num possit Deus etiam sic eripere me. Sed hoc non facit Paulus, verum quæ penes se erant omnia adfert, totum Deo permittens. Sese vero defendens, leviter principem perstringit, ac si diceret: Si injuste egi, bene; si non injuste egi, cur me tradis? *Nemo potest*, inquit, *me donare.* Metam illi inculit, ut non possit donare si velit, sed etiam apud illos pro excusatione habeat appellationem. 12. *Tunc Festus cum concilio loquutus, respondit: Cæsarem appellasti; ad Cæsarem ibis.*

2. Vide, rem Agrippæ communicat, ut etiam alii sint auditores, et rex et exercitus et Bernice. Deinde rursus defensio. 13. Et cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum. 14. Et cum dies plures ibi demorarentur, Festus regi retulit de Paulo, dicens: Vir quidam est derelictus a Felice vinctus: 15. de quo, cum essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum et seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem. 16. Quibus respondi: Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur præsentem habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. 17. Cum ergo huc convenissent, sine ulla dilatione sequenti die sedens pro tribunali jussi adduci virum. 18. De quo, cum stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar; 19. quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversus eum, et de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere. 20. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam, num vellet ire Jerosolymam, et ibi judicari de illis. 21. Paulo autem appellante, ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. 22. Agrippa autem Festo dixit: Vellem et ipse hominem audire. Cras, inquit, audies illum. Vide rursus accusationem Judæorum non a Paulo, sed a principe narratam. *Adierunt me*, inquit, *principes sacerdotum et seniores Judæorum, postulantes adversus eum damnationem. Quibus ego respondi.* Vide quid respondeat ad illorum confusionem: *Non est consuetudo Romanis donare aliquem hominem, ut pereat*; id est, antequam rationem reddat, non potest vestri gratia tradi. Ut vero secundum morem fecit, causam non invenit: quare hæc de re hæsitat? ut liquet ex sequentibus: *Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione.* Sic loquitur, suum adumbrans peccatum. Et ille quidem adumbrat, Agrippa vero cupit illum videre. Vide principes semper inimicitiam Judaicam repellere, et præter jus sæpe agere cogi, ac dilationis ansas quærere: non enim ignorans differbat, sed gnarus. Agrippa vero non modo non repellit, sed et audire optat: quod admiratione dignum,

unde in desiderium venerit videndi hominem accusatum licet injuste. Ita et hoc per providentiam factum est. Quamobrem et uxor ejus simul audit, nec a concione abest. Nec solum audit, sed cum honore magno. Talem habuit cupiditatem: non enim audire petiisset, nisi id optasset, neque sociam admisisset uxorem, nisi magnum quidpiam de illo sensisset. Videtur autem mihi illam quoque hæc desiderasse. Et vide Paulum statim non de fide solum et de remissione peccatorum, sed etiam de rebus agendis disserentem. Sed superius dicta repetamus. *In præsentem*, inquit, *abi; opportunitatem autem nactus, accessam te.* Vide cæcitatem: hæc audiens sperabat se pecunias accepturum ab eo. Et non solum hoc grave; sed etiam loquutus cum eo, non dimisit eum; sed quia in principatus finem venerat, reliquit eum vinctum, ut gratificaretur Judæis: itaque non pecunias modo, sed et gloriam cupiebat. Cur, scelestè, pecunias quæris a viro contrarium prædicante? Quod autem non receperit, palam est ex eo, quod vinctum reliquerit, soluturus si accepisset. De temperantia hic disputabat, et ille a viro talia loquente sperabat se pecuniam accepturum. Et petere quidem non audebat: talis quippe est malitia, (a) [timida nempe et omnia suspecta habens]; sperabat autem: itaque jure illis gratificabatur, utpote qui ibi tanto tempore imperasset. *Igitur Festum, ubi provinciam suscepisset, adierunt principes sacerdotum et primi Judæorum, adversus Paulum, inquit.* Statim et a principio accesserunt sacerdotes, qui non gravati fuissent Cæsaream venire, nisi prævenisset veniens ille, quandoquidem ubi advenit, statim illum adierunt. *Et cum descendisset Cæsaream, morabatur ibi decem dies.* Forte, opinor, ut prostaret eis, qui vellent ipsum corrumpere. Paulus vero erat in carcere. *Et rogabant eum, inquit, ut ipsum transmitteret in Jerusalem.* Et cur gratiam petierunt, si justum erat ut moreretur? Sed ita illi manifestæ fuerunt insidiæ, ut diceret: *Viri qui præsentem estis, videte hunc, de quo multitudo Judæorum me interpellavit.* Per illud enim, *Interpellavit*, gratiam contra illum petiisse significat. Itaque jam volebant illum ad sententiam ferendam inducere, linguam Pauli timentes. Quid timeatis? quid festinatis? Palam est illum custodiri. Num fugiet? *Qui ergo in vobis, inquit, potentes sunt, accusent illum.* Rursus accusatores Cæsareæ, et rursus educitur Paulus. *Sequenti die, inquit, sedens pro tribunali.*

3. Vide, statim veniens sedit pro tribunali: sic illum et cum tanto studio impellebant, sic urgebant. Quamdiu ergo nondum expertus erat Judæos et honorem illorum, recte respondit; postquam autem venit Jerosolymam, hic quoque gratificatur illis; sed cum dolo hoc facit; et quomodo, audi: addit enim: *Visne Jerosolymam ascendens, illic de his judicari a me?* Ac si diceret, Non illis te trado, sed ipse judex ero. Hoc vero dicit, rem

(a) quæ uncinis clauduntur, absunt a quibusdam.

illius arbitrio permittens, ut hoc honore ipsum alliceret; quia si hoc imperasset, valde impudens visum fuisset, eum qui isthic convictus non fuisset, illo abducere.

Pauli loquendi fiducia. — Paulus vero non dixit, Nolo: ne vehementiorem redderet judicem; sed rursus libere loquitur his verbis: *Ante tribunal Cæsaris sto: ibi me oportet judicari.* Magna loquendi fiducia. Et vide quomodo illos ratiocinio capit: quasi nimirum sic pro defensione sua loquatur. Me illi semel ejecerunt, et hinc me damnandum putant, quod ostendant me in Cæsarem peccasse: apud illum ipsum, qui læsus est, judicari volo. His dictis subjungit: *Judæis nihil nocui, ut etiam tu melius nosti.* Perstringit illum jam quasi Judæis gratificantem. Deinde postquam perstrinxerat, rursus solvit sermonem, addens: *Itaque si quidem injuste egi, vel dignum aliquid morte feci, non recuso mori.* Contra me sententiam fero, inquit. Hoc non est sese occidentis, sed valde dictis suis fidentis: nam cum loquendi fiducia adsit, oportet justitia ad confutandum. *Si autem nihil est eorum, de quibus illi accusant, nemo potest me donare.* Etiam si velit, inquit, non poterit. Non dixit, Non dignus sum qui moriar, neque, Qui absolvar; sed, Paratus sum judicari apud Cæsarem: simul somnii memor, fidentius provocat. Neque dixit, Tu, sed, *Nemo*; et addidit, *Cæsarem appello*, ne illi contumeliam inferre videatur. *Tunc Festus loquutus cum concilio dixit: Cæsarem appellasti; ad Cæsarem ibis.* Vidistin' quomodo gratificetur? Gratia enim erat, colloqui cum accusatoribus, quod est corrupti animi, et ordineq̄ turbantis. Vide iterum illius prorogatum judicium, et insidias prædicationis occasionem factas. Hæc enim dispensantur, ut facile et cum custodia Jerosolymam adducatur, nemine insidiante: non idem erat illic simpliciter adventare, et cum tali causa venire. Hoc etiam id effecit, ut Judæi illuc convenirent. Deinde iterum moræ sunt, dum ille Jerosolymis versatur: ut discas, etiam cum tempus esset, insidias prævalere non posse, Deo non concedente. *Agrippa autem hic rex et Bernice descenderunt Cæsaream.* Hic Agrippa, qui etiam Herodes, alius est post eum qui Jacobum occidit, ut sit quartus. Vide inimicos vel invito conspirare. Ut vero magna auditorum frequentia esset, in desiderium incidit Agrippa ipsum audiendi: nec utcumque audivit, sed cum apparatu. Et vide defensionem, quam præses profert: *Cum autem ipse appellasset ad Augustum, judicavi mittere illum: de quo quid certum scribam domino, non habeo.* Sic scribit Festus, et traducitur Judaica crudelitas: cum enim hoc præses dicat, suspectum non est. Ideo autem dicit, ut ab eo ipso damnetur Judæi: postquam autem omnes condemnarunt ipsos, tunc ultionem innittit Deus. Observa autem: damnavit Lysias, damnavit Felix, damnavit Festus et ii qui gratificabantur eis, damnavit Agrippa. Quid ultra? Damnaverunt eos ipsi Pharisei. Quod ille damnaverit, audi ipsum dicentem: *Nullam causam deferebant, ex quibus ego suspicabar.* Certe utulerunt, sed non convicerunt: insidia namque et facinus

hanc suspicionem pariebant, inquisitio autem nihil tale. *Et de quodam Jesu, inquit, defuncto.* Jure dicit, *De quodam*, utpote qui magistratum gereret, neque hæc curaret. Eadem de causa dicit: *Hæsitans ego de hujusmodi quæstione.* Etenim talium rerum inquisitio talis judicis aures vere transcendebat. Et si hæsitans, cur Jerosolymam trahis? Ideo Paulus ejus judicium detrectans, Cæsaremque appellans, dicit: *Ad tribunal Cæsaris sto, ubi me oportet judicari*; etenim de hoc accusabant. Audis appellationem? audis insidias Judæorum? audis seditionem?

4. Hæc omnia Agrippam ad audiendi desiderium concitarunt. Et dat Festus gratiam, et fit postea Paulus clarior. Talia, ut dixi, insidiæ conciliarunt. Si hæc non fuissent, nullus principum ipsum audire dignatus esset, nullus cum tanto silentio. Et videtur quidem ille docere et sese defendere, sed potius cum dignitate magna concionatur. Ne ergo putemus rem gravem insidias esse.

Nemo læditur nisi a seipso. Rapinam insectatur. — Modo nobis ipsis non insidiamur, nemo nobis insidiari poterit; imo insidiantur quidem, sed nihil nocent, sed maxime prosunt. Itaque penes nos est, et malo affliri et non affliri. Ecce testificor et magna tubaque clariore voce dico, et si liceret in altum locum ascendere, non recusarem: Christianum non posse a quovis homine in terra habitante lædi. Et quid dico, homine? Ne ipse quidem dæmon, vel tyrannus, vel diabolus potest, nisi se ipse lædat. Si ergo quis nobis malum inferre velit, incasum tentabit. Sicut enim angelam nullus in terra homo lædat, sic nec homo hominem. Sed neque ipse alium lædere poterit, donec bonus erit. Quid ergo huic par esse possit, quem nullus lædere, qui nullum lædere valeat? nam hoc non minus illo est, quod nullum lædere velit. Ergo angelus quidam est et Deo similis. Talis enim et Deus est; sed ille natura, hic proposito. Neque ergo lædi, neque lædere potest. Illud vero, non potest, ne putes imbecillitatis esse (contrarium enim imbecillitas est); sed non esse capacem dico. Illa quippe natura nec damnum accipit, nec infert: nam hoc aliud damnum esset. Etenim non alio nos ipsos modo lædimus, quam alios lædendo, et maxima peccata nostra ex damno nobis importato fiunt. Ideo ergo Christianus lædi nequit, quod lædere non possit. Quomodo alios lædentes nos ipsos lædamus, age, res singulas pervadentes, dictum exploremus. Lædat quis, contumelia afficiat, rapiat: quem læsit? nonne prius seipsum? Nulli certe non manifestum est. Læso enim in pecuniis damnum est, huic in anima: nam hujus anima in perniciem et supplicium datur. Rursus invidet alter: quem is læsit? nonne, quæso, seipsum? Talis est enim injustitiæ natura, quæ si gignentem millies lædat, alium vero parum; imo huic etiam prosit. At nihil fide dignum dixerim. Esto igitur (in his enim maxime totum consistit) pauper tantillum habens pecuniæ, et necessario instructus cibo; alius vero dives et opulentus, potestate valens, qui ea quæ sunt pauperis rapiat, nudum illum reddat et famelicum; illè vero ex iis, quæ

Ἰουδαίων, καὶ τῆς τιμῆς τῆς παρ' αὐτῶν, ὀρθῶς ἀπεκρίνατο· ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ οὗτος χαρίζεται· αὐτοῖς· οὐκ ἀπλῶς δὲ χαρίζεται, ἀλλὰ μετὰ ἀπάτης τοῦτο ποιεῖ· καὶ ὅπως, ἀκούε· ἐπάγει γάρ· *Θέλεις εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβᾶς, ἐκεῖ περὶ τούτων κρῖνεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ;* Ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐχὶ αὐτοῖς δίδωμί σε, ἀλλ' αὐτὸς κριτὴς ἔσομαι. Τοῦτο δὲ λέγει, καὶ αὐτὸν ποιεῖ κύριον, ἵνα τῇ τιμῇ αὐτὸν χαλάσῃ· ἐπειδὴ εἰ ἦν ἀπόφασις, καὶ πᾶν ἀναίσχυντον ἔδοκει, μηδὲν ἐνταῦθα ἐλεγχθέντα ἐκεῖ θέλειν ἀπάγειν.

Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Οὐ βούλομαι, μὴ ποτε καὶ σφοδρότερον ποιῆση τὸν δικαστὴν, ἀλλὰ πάλιν παρήρσιάζεται, καὶ φησὶν· *Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ με δεῖ κρῖνεσθαι. Μεγάλη ἡ παρῆρσις. Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς συλλογίζεται· μονονοχὶ γὰρ τοῦτο λέγει δι' ὧν ἀπολογεῖται· Ἐξέβαλόν με ἀπᾶς αὐτοί, καὶ τοῦτο νομίζουσι κατακρίνειν, τῷ δεικνύειν, ὅτι εἰς Καίσαρα ἤμαρξον· ἐπ' αὐτοῦ βούλομαι κριθῆναι τοῦ ἰδικημένου. Οὕτως εἶπὼν, ἐπάγει· Ἰουδαίους οὐδὲν ἠδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγνώσκεις. Καθήψατο αὐτοῦ λοιπὸν ὡς καὶ χαριζομένου. Ἔτα ἐπεὶ καθήψατο, πάλιν ἐκλύει τὸν λόγον, ἐπάγων· *Εἰ μὲν οὖν ἀδικῶ, ἢ ἀξιὸν τι θανάτου πέπραχα, οὐ παραιτοῦμαι τὸ ἀποθῆναι.* Κατ' ἐμαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρω, φησὶν. Τοῦτο οὐ θανατῶντος, ἀλλὰ σφόδρα θαρβρόντος ἐστίν, οἷς ἐλάλει· μετὰ γὰρ τῆς παρῆρσιος καὶ τὴν δικαιολογίαν εἶναι δεῖ, ὥστε ἐντρέψαι. *Εἰ δὲ οὐδὲν ἐστὶν ὧν κατηγοροῦσί μου, οὐδεὶς με δύναται χαρίσασθαι.* Κἂν θέλῃ, φησὶν, οὐ δυνήσεται. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἀξιὸς εἰμι ἀποθῆναι, οὐδὲ, Ἀπολυθῆναι, ἀλλ', Ἔτοιμος κρῖνεσθαι ἐπὶ Καίσαρος· ἅμα καὶ τοῦ ὀνειράτος μνησθεῖς, μᾶλλον ἐθάρβησεν ἐπικαλέσασθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὺ, ἀλλ', Οὐδεις· καὶ προσέθηκε, *Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι*, ὥστε μὴ εἶναι εἰς ἐκεῖνον τὴν ὕβριν. *Τότε ὁ Φῆστος συλλαλήσας μετὰ τοῦ συμβουλίου, ἀπεκρίθη· Καίσαρα ἐπικέκλησαι· ἐπὶ Καίσαρα πορεύσῃ.* Εἶδες πῶς χαρίζεται; Τοῦτο γὰρ χάρις ἐστὶ, τὸ συλλαλεῖν μετὰ τῶν κατηγορῶν, ὃ διεσθαρμένης γνώμης ἐστὶ, καὶ συγχεύσεως τὴν τάξιν. Ὅρα πάλιν ἐκτεινομένην αὐτοῦ τὴν δίκην, καὶ τὴν ἐπιβουλήν ἀφορμὴν τοῦ κηρύγματος γινόμενῃν. Ταῦτα γὰρ οἰκονομεῖται, ὥστε μετὰ εὐκολίας καὶ φυλακῆς ἀπενεχθῆναι αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ὑπὸ μηδενὸς ἐπιβουλεύομενον· οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀπλῶς παραγενέσθαι, καὶ ἐπὶ αἰτία τοιαύτη. Τοῦτο καὶ συναθεῖν ἐποίησεν Ἰουδαίους ἐκεῖ. Ἔτα πάλιν χρόνος γίνεται ἐνδιατριβόντος αὐτοῦ τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ χρόνου γενομένου, οὐδὲν τὰ τῆς ἐπιβουλῆς αὐτῷ ἰσχύει, τοῦ Θεοῦ μὴ συγχαροῦντος. *Ἀγρίππας δὲ οὗτος ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήντησαν εἰς Καισάρειαν.* Οὗτος ὁ Ἀγρίππας ὁ καὶ Ἡρώδης, ἑτερός μοι δοκεῖ, ὡς εἶναι τέταρτον τοῦτον μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐπὶ Ἰακώβου. Ὅρα τοὺς ἐχθροὺς συμπράττοντας ἀκοντας. Ὅστε δὲ μέγα γενέσθαι τὸ ἀκροατήριον, εἰς ἐπιθυμίαν ἐνέπεσον [384] ὁ Ἀγρίππας τῆς ἀκρόασις· καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀκούει, ἀλλὰ μετὰ παρασκευῆς. Καὶ ἴδε τὴν ἀτολγίαν, ἣν ὁ ἀρχὼν φησὶ· *Καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν αὐτὸν, περὶ οὗ ἀσφαλές τι τῷ κυρίῳ γράψαι οὐκ ἔχω.* Οὕτω γράφει ὁ Φῆστος, καὶ ἐκπομπεύεται ἡ ὁμότης ἡ Ἰουδαϊκῆ· ὅταν γὰρ ταῦτα ὁ ἀρχὼν λέγῃ, ἀνύποπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο*

^a Locum apud Montf. quibusdam mutilum, ex uno cod. restituisimus, nonnullaque infra ex varlis subsidiis correximus. E.δτ.

δὲ λέγει ^b, ὥστε καὶ παρ' αὐτοῦ καταγνώσθηναι τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ δὲ τὸ πάντας αὐτῶν καταψηφίσασθαι, τότε ἐπόγει τὴν κόλασιν ὁ Θεός. Σκόπει δὲ· κατέγνω Λυσίας, κατέγνω Φῆλιξ, κατέγνω Φῆστος καὶ οἱ χαριζόμενοι αὐτοῖς, κατέγνω Ἀγρίππας. Τί λοιπόν; Κατέγνωσαν αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Καὶ ὅτι κατέγνω, ἀκούε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπέφερον ὧν ὑπερόουον ἐγώ.* Καὶ μὴν ἤνεγκαν, ἀλλ' οὐκ ἠλεγξαν· ἡ μὲν γὰρ ἐπιβουλή καὶ τὸ τὸλμημα, τοῦτο ὑποπτέειν εἰδίδου· ἡ δὲ ἐξέτασις οὐδὲν τοιοῦτον. *Καὶ περὶ τινας, φησὶν, Ἰησοῦ τεθνηκότος.* Εἰκότως *Περὶ τινας* λέγει, ἅτε ἀνθρωπος ἐν ἀρχῇ ὧν, καὶ τούτων οὐ φροντίζων. Ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ^c καὶ τὸ, Ἀπορούμενος ἐγώ, εἶπεν, *εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξέτασιν.* Καὶ γὰρ ὄντως τοιοῦτου δικαστοῦ ὑπερέβαιναν ἀκοᾶς ἡ τῶν τοιούτων ζήτησις. Καὶ εἰ ἐν ἀπορίᾳ εἶ, τί εἰς Ἱεροσόλυμα ἔλκεις; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἀξιών ὑπ' αὐτοῦ κρῖνεσθαι, Καίσαρα ἐπικαλεῖται, λέγων· *Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἐστὼς εἰμι, οὐ με δεῖ κρῖνεσθαι* καὶ γὰρ περὶ τούτου ἐνεκάλου. Ἀκούεις ἔφεσις; ἀκούεις ἐπιβουλήν Ἰουδαίων; ἀκούεις στάσις;

^d. Ταῦτα πάντα τὸν Ἀγρίππαν εἰς ἐπιθυμίαν ἐξήγειρεν ἀκούοντα. Καὶ δίδωσιν ὁ Φῆστος τὴν χάριν, καὶ γίνεται λοιπὸν λαμπρότερος ὁ Παῦλος. Τοιαῦτα, ὅπερ ἔφη, εἰ ἐπιβουλαὶ προσέξηνσαν. Εἰ μὴ ταῦτα ἦν, οὐδεὶς ἂν τούτων κατηξίωσεν ἀκούσαι αὐτοῦ τῶν ἀρχόντων, οὐδεὶς ἂν μετὰ τοσαύτης ἡσυχίας καὶ σιγῆς. Καὶ δοκεῖ μὲν διδάσκειν καὶ ἀπολογεῖσθαι, δημηγορεῖ δὲ μᾶλλον μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας. Μὴ δὴ χαλεπὸν τι πρᾶγμα νομίσωμεν τὰς ἐπιβουλάς. Ἔως ἂν ἑαυτοῖς μὴ ἐπιβουλεύωμεν, οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεύσει· δυνήσεται· μᾶλλον δὲ ἐπιβουλεύουσι μὲν, οὐδὲν δὲ βλάπτουσι, ἀλλὰ καὶ ὠφελοῦσιν ἡμᾶς τὰ μέγιστα· ὥστε ἡμεῖς ἑαυτῶν κύριοι καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς καὶ τοῦ μὴ παθεῖν. Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι καὶ μεγάλη λέγω τῇ φωνῇ καὶ σάλπιγγος τρανότερον, καὶ εἰ ἦν ἐφ' ὑψηλοῦ ἀναβάντα βοῆσαι ^d, οὐκ ἂν παρητησάμην, ὅτι τὸν Χριστιανὸν οὐδεὶς ἀνθρώπων τῶν οἰκούντων τὴν γῆν βλάψαι δυνήσεται. Καὶ τί λέγω, ἀνθρώπων; Οὐδὲ αὐτὸς ὁ δαίμων, ὁ τύραννος, ὁ διάβολος, ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀδικήσῃ· κἂν ὅτιοῦν τις ἡμᾶς κακὸν ἐργάσασθαι βουλήθῃ, μάτην περιάσεται. Ὅσπερ γὰρ ἀγγελον οὐδεὶς ἂν βλάψῃ ἐπὶ γῆς ὄντα ἀνθρωπον, οὐδὲ οὕτως ἀνθρωπος ἀνθρωπον. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἕτερον βλάψαι δυνήσεται, ἕως ἂν ἡ ἀγαθός. Τί οὖν ἂν τούτου γένοιτο ἴσον, ὅταν μήτε βλαθῆναι δύνηται, μήτε βλάψαι ἕτερον; Τοῦτο γὰρ ἐκεῖνον οὐκ ἔλαττον, τὸ μὴ βούλεσθαι βλάπτειν ἕτερον. [385] Ἄρα ἀγγελὸς τίς ἐστι καὶ Θεῶ ὅμοιος. Τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ Θεός· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει, οὗτος δὲ προαιρέσει. Οὕτε οὖν βλαθῆναι δύναται, οὔτε βλάψαι ἕτερον. Τὸ δὲ, οὐ δύναται, μὴ ἀδυναμίας νομίσης (τοῦναντίον γὰρ ἀδυναμία)· ἀλλὰ τὸ ἀνένδεκτον λέγω. Ἡ γὰρ φύσις ἐκείνη οὔτε βλάβης ἐστὶ δεκτικῆ, οὔτε τοῦ ἀδικεῖν ἕτερον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἕτερα βλάβη. Ἄλλως γὰρ ἑαυτοῦς οὐ βλάπτωμεν, ἢ τῷ βλάπτειν ἕτερον, καὶ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν ἐκ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀδικίας οὕτω γίνεται. Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο ὁ Χριστιανὸς οὐ δύναται βλάπτεσθαι, ὅτι οὐδὲ βλάπτειν δύναται. Πῶς δὲ ἑτέρους βλάπτοντες ἑαυτοὺς βλάπτωμεν, φέρε καθ' ἕκαστον τῶν πραγμάτων προχειρισάμενοι τὸν λόγον γυμνάσωμεν τὸ λεγόμενον. Ἀδικεῖτω τις, ὑβρίζετω, πλεονεκτεῖτω· τίνα ἄρα ἔβλαψεν οὗτος; οὐκ ἑαυτὸν πρότερον; Παντί που δήλον. Τῷ

^b Hæc, διὰ τοῦτο δὲ λέγει, desunt in uno codice. ^c Hæc, ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας, absunt a quibusdam mss. ^d Tres codd., τῶν ὑψηλῶν ἀναβάντα βοῆσαι.

μὲν γὰρ εἰς χρήματα ἢ ζῆμια, αὐτῷ δὲ εἰς ψυχὴν· καὶ γὰρ εἰς ἀπώλειαν καὶ εἰς κόλασιν παραδίδεται τοῦ τοιοῦτου ἢ ψυχῆ. Πάλιν φθονεῖτω ἕτερος· τίνα οὖν ὁ τοιοῦτος ἠδίκησεν; οὐχ ἑαυτὸν, εἰπέ μοι; Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀδικίας φύσις· τὸν τίκτοντα πρῶτον βλέπτει μωρία, μικρὰ δὲ ἕτερον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μικρὸν βλέπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεί. Ἄλλ' οὐδὲν ἀξιόπιστον εἰρηκα. Ἔστω τοίνυν (μάλιστα γὰρ ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ πᾶν) πένης χρήματα ἔχων ὀλίγα καὶ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς, ἕτερος δὲ πλούσιος καὶ εὐπορος καὶ πολλὴν ἔχων δύναμιν, καὶ λαμβανέτω τὰ τοῦ πένητος λοιπὸν καὶ γυμνὸν ποιεῖτω καὶ παραδιδότω λιμῶν, αὐτὸς δὲ ἐντροφάτω τοὺς ἐξ ἐκείνου ληφθεῖσιν ἀδίκως· ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἐβλαψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, ἑαυτὸν δὲ οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησεν, ἀλλὰ καὶ ἐβλαψε. Πῶς; Πρῶτον μὲν ὑπὸ τοῦ συνειδότης μαρτυζόμενος τοῦ πονηροῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντούμενος, καὶ παρὰ πάντων καταγνωσκόμενος· ἐπειτα ἐν τῷ μέλλοντι κρίματι. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὗτος βλέπτεται, ὅθλον ἐντέθεινεν κατέστη· πῶς δὲ ὠφελείται ἐκεῖνος, εἰπέ. Ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν καὶ φέρειν γενναίως, μέγα κέρδος ἔχει· ἐστὶ γὰρ ἀμαρτημάτων λύσις τὸ παθεῖν κακῶς, ἐστὶ φιλοσοφίας γυμνάσιον, ἐστὶν ἀρετῆς διδασκαλία. Ἰδωμεν οὖν τίς ἐν κακοῖς, οὗτος ἢ ἐκεῖνο· Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀνὴρ φιλόσοφος, γενναίως οἴσει· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τρόμῳ ἔσται καὶ ὑποψία· τίς οὖν ἀδικεῖται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Μύθους λέγεις, φησὶν· ὅταν γὰρ τις μὴ ἔξη φαγεῖν, καὶ ἀναγκάζηται ἀποδύρεσθαι· καὶ ἀποδυσπετεῖν, ἢ προσελθῶν ἐπαιτεῖν καὶ μὴ λάβῃ, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα προσαπολλύει; Μύθους οὐ λέγεις· ἐγὼ γὰρ ἐπιδεικνύω πράγματα. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐδεὶς τῶν πλουτουμένων ἀποδυσπετεῖ; Τί οὖν; μὴ ἡ πενία αἰτία τούτου; Ἄλλὰ οὐ λιμῶνται; Καὶ τί τούτου; Μείζων ἢ δίχη, ὅταν μετὰ πλοῦτου τούτου ποιῇ. [386] Οὕτε γὰρ πλοῦτος γενναῖον ποιεῖ, οὔτε ἀσθενῆ πενία· ἐπὶ οὐδεὶς ἂν τῶν ἐν πλούτῳ ζώντων μοχθηρὸν ἔξη βίον, οὐδ' ἂν ἑαυτῷ κατηράσαστο οὐδεὶς τῶν ἐν πενίᾳ. Ὅτι δὲ ἐν τῷ μύθῳ τὰ παρ' ὑμῶν, ἐκείθεν ὑμῖν ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, ὁ Παῦλος ἐν πενίᾳ ἦν, ἢ ἐν πλούτῳ; ἔλιμωτεν, ἢ οὐχί; Αὐτοῦ ἐστὶν ἀκοῦσαι λέγοντος· Ἐν λιμῶν καὶ δίχῃ. Οἱ προφήται ἐλιμωτοῦν, ἢ οὐχί; Κάκεινοι ἀπεδυσπέτου. Πάλιν Παῦλόν μοι φέρει, πάλιν τοὺς προφήτας, δέκα καὶ εἰκοσιν ἀνθρώπους. Ἄλλὰ πόθεν βούλει; Ἀπὸ τῶν πολλῶν, φησὶ, δεῖξόν μοι τίνας φέροντας γενναίως. Ἄλλὰ τὸ σπᾶνιον ἀεὶ τοιοῦτον, καὶ ὀλίγοι οἱ καλοὶ. Εἰ βούλει δὲ, καὶ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρῶτον ἐξετάσωμεν. Ἰδωμεν τίνος ἢ φροντίς μεζῶν καὶ δριμυτέρας, καὶ τίνος εὐφορωτέρας. Οὐχ ὁ μὲν ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾷ τροφῆς, ὁ δὲ ὑπὲρ μυρίων πραγμάτων ταύτης ἀφέμενος; Οὐ δέδοικεν ὑπὲρ λιμοῦ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὑπὲρ ἐτέρων δέδοικε· πολλάκις ὑπὲρ σωτηρίας αὐτῆς. Οὐκ ἔχει τὴν ἀμεριμνίαν τῆς τροφῆς ὁ πένης, ἀλλ' ἔχει τὴν ἐτέραν ἀμεριμνίαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἀδειαν.

ε'. Ἄλλως δὲ, εἰ μὴ κακὸν τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καλὸν, διὰ τί αἰσχυνόμεθα; διὰ τί ἐγκαλυπτόμεθα; διὰ τί ὀνειδίζόμενοι ἀγανακτοῦμεν καὶ δυσχεραίνομεν; Εἰ μὴ καλὸν τὸ ἀδικεῖσθαι διὰ τί ἐναθρονοῦμεθα καὶ ἐγκαλλωπιζόμεθα τῷ πράγματι, καὶ δικαιολογούμεθα ἐν τούτῳ; Θέλεις μαθεῖν πῶς τοῦτο ἐκείνου βέλτιον; Ὅρα τοὺς ἐν τούτῳ,

ὄρα τοὺς ἐν ἐκείνῳ. Διὰ τί νόμοι; διὰ τί δικαστήρια; διὰ τί τιμωρίαι; οὐχὶ δι' ἐκείνους ὡς νοσοῦντας καὶ κάμνοντας; Ἄλλ' ἡ ἡδονὴ πολλή, φησὶ. Μὴ εἰπωμεν τὰ μέλλοντα· τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν. Τί χεῖρον ἀνδρὸς τοιαύτην ἔχοντος ὑποψίαν; τί σφαλέρωτερον; τί σαθρότερον; οὐκ ἐν ναυαγίῳ διαπαντός ἐστι; Κἂν δίκαιόν τι πράττη, οὐ πιστεύεται, ἀπὸ τῆς δυνάμεως καταδικαζόμενος παρὰ πάντων· πάντας γὰρ τοὺς συνοικούντας κατηγόρους ἔχει· οὐ φιλία χρήσασθαι δύναται· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἔλοιτο ταχέως τοιαύτην δόξαν ἔχοντος ἀνθρώπου γενέσθαι φίλος, ὥστε μὴ κοινωνήσῃ αὐτῷ τῆς ὑποψίαις. Καθάπερ θηρίον, οὕτω πάντας ἀποστρέφονται· καθάπερ λυμῶνα καὶ ἐχθρὸν καὶ ἀνδροφόνον καὶ τῆς φύσεως πολέμιον, τὸν ἄδικον ἀνθρώπου. Ἄν εἰς δικαστήριον ἐμπέσῃ, οὐδὲ κατηγόρου δεῖται ὁ ἠδίκηκός, τῆς δόξης ἀντιπαντός κατηγόρου καταδικαζούσης αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ὁ ἀδικούμενος οὕτως, ἀλλὰ πάντας ἔχει προστάτας, συναλοῦντας, χεῖρα ὀρέγοντας· ἐπ' ἀσφαλείᾳ ἔστηκεν. Εἰ καλὸν τὸ ἀδικεῖν καὶ ἀσφαλές, ὁμολογεῖται τις εἶναι ἄδικος· εἰ δὲ οὐ τολμᾷ, οὐδέποτε ὡς ἀγαθὸν μετέρχεται; Ἰδωμεν δὲ πῶς καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, ἂν γένηται τούτο, πόσα γίνεται κακά. Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν τι τῶν ἐν ἡμῖν τὸ οἰκεῖον ὑπερβῶν μέτρον τοῦ ἐτέρου ἐφίηται, καὶ βουληθῇ ἀφεῖς ὁ σπλῆν τὸν οἰκεῖον τόπον λαβεῖν τὸ ἀλλότριον μετὰ τοῦ οἰκεῖου, οὐχὶ νόσος τοῦτο ἐστὶ; Τὸ ὑγρὸν πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν, ὁ χυμὸς, εἰ πάντα πληρώσει, οὐχὶ ὑδρατος τοῦτο ἐστὶ; Μετ' ἐκείνου ἢ χολὴ πάλιν εὐρυχωρίαν ζητεῖται, καὶ πανταχοῦ διαχεισθῶ τὸ αἷμα. [387] Τί δὲ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ θυμὸς, ἢ ἐπιθυμία, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἂν ὑπερβῇ τὸ μέτρον, οὐχὶ ἑαυτὸν συνδιέφθειρεν; Οὕτω καὶ ἡ τροφή· ἂν ὑπὲρ ὃ δύναται πέπεσθαι προσληφθῇ, νόσοις τὸ σῶμα περιέβαλε. Πόθεν γὰρ αἱ ποδαλγίαι; πόθεν αἱ παρέσεις καὶ ὁ κλόνος τοῦ σώματος; ἄρα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν τροφῶν ἀμετρίας; Πάλιν ἐν τῷ σώματι ἂν πλεῖον βουληθῇ λαβεῖν ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ πλεον ἰδεῖν τοῦ ὀρισιμένου θελήσειεν, ἢ μεζῶν ἀναλάβοι φῶς, ἐβλαψε μᾶλλον ἢ ὠφέλησεν τὸ ὑπὲρ μέτρον. Εἰ δὲ ἐνθα ἀγαθὸν τι τὸ φῶς ἐστὶ, ὁ ὀφθαλμὸς εἰ πλεον ἰδεῖν θελήσειεν ἀπόλλυται· ὅταν λαμπρότερον ἰδῇ, ἐνόησον ἐπὶ τοῦ κακοῦ. Ἡ ἀκοὴ ἂν μεγάλῃ δέξηται φωνὴν, ἀπόπληκτος ἢ διάνοια γίνεται· ὁ νοῦς ἐπειδὴν τὰ ὑπὲρ ἑαυτὴν λογίσσεται, ἐκπληττεται, καὶ ὅπερ ἂν πλεον τοῦ δέοντος γένηται, παραπᾶλλουσι. Τοῦτο γὰρ πλεονεξία, πλεον ἔχειν τοῦ ὀρισιμένου. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ χρημάτων, ὅταν βουλώμεθα ἐπιτιθέμενοι φορτίς πλείονα, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα, χαλεπὸν ἐν ἑαυτοῖς τρέφομεν τὸ θηρίον, πολλὰ ἔχοντες, πολλῶν δεδόμενοι, φροντίσι μυρίασι περιβάλλοντες ἑαυτούς, πολλὰς τῷ διαδόλῳ παρέχοντες λαθᾶς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ χρεια καμῶτον ἐπὶ τῶν πλουτουμένων τῷ διαδόλῳ· ἔτοιμος γὰρ αὐτῷ πρὸς καταφορὰν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου μάλιστα γίνονται. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πενία συζώντων, ἀλλὰ πᾶν τὸ ἐναντίον. Οὕτω; αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀπόλλουσι τὰ πράγματα. Διὸ παρακαλῶ ἀπέχεσθαι τῆς τούτων ἐπιθυμίας, ἵνα δυνηθῶμεν διαδράναι τὰς τοῦ πονηροῦ παγίδας, καὶ ἀρετῆς ἐπιλαβόμενοι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξας, κράτος, τιμὴν, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΒ.

Τῇ οὖν ἐπαύριον ἐλθόντος τοῦ Ἀγρίππα καὶ τῆς Βερνίκης μετὰ πολλῆς φαντασίας, καὶ εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον σὺν τοῖς χιλιάρχοις καὶ ἀνδράσι τοῖς κατ' ἐξοχὴν οὖσι τῆς πόλεως, καὶ κλεύσαντος τοῦ Φήστου, ἤχηθ' ὁ Παῦλος.

α'. Ὅρα οἷον συλλέγεται ἀκροατήριον τῷ Παύλῳ· τοῖς

κατ' ἐξοχὴν, φησὶ, τῆς πόλεως· τοὺς δορυφόρους γὰρ πάντας συναγαγὼν ὁ ἄρχων καὶ ὁ βασιλεὺς, οὕτως ἀπαντῶσι. Σὺ, αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ χιλιάρχοι καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως παραγεγόνασιν· τούτους γὰρ κατ' ἐξοχὴν καλεῖ. Εἶτα καὶ Παῦλος ἀγεται· καὶ ὄρα, πῶς αὐτοῦ ἀχθέντος

Injuste ipsi rapuit, in deliciis vivat : hic non modo pauperem non læsit, sed etiam ipsi profuit; sibi vero non modo non profuit, sed etiam damnum intulit. Quomodo? Primo quidem a mala conscientia verberatus, et quotidie cruciatus, ab omnibus damnatus; deindeque in futuro iudicio. Sed quod hic lædatur, hinc palam est; quomodo autem ille utilitatem accipit, dicas. Quia male affici et fortiter ferre; magnum habet lucrum: est enim peccatorum solutio, graviter affligi, est philosophiæ gymnasium, virtutis doctrina. Videamus ergo uter in malis sit, hic an ille. Ille quidem si philosophus sit, fortiter feret; hic vero quotidie in tremore et suspicione erit: uter ergo læditur, hic an ille? Fabulas narras, inquires: quando quis quod edat non habet, et lamentari mendicareque cogitur, nec accipit, nonne simul et corpore et anima perit? Imò fabulas tu narras; ego res ipsas commonstro. Dic enim mihi, nullusne divitum fert cruciatum? Quid igitur? an id ex paupertate provenit? Sed non esurit? Et quid hoc est? Major erit ultio, quando cum divitiis hoc fecerit. Neque enim divitiæ fortem reddunt, neque paupertas imbecillum; alioqui nullus opulentorum miseram ageret vitam, nullusque pauperum sibi malediceret. Quod vero sermones vestri vere fabula sint, hinc palam faciam. Paulusne in divitiis erat, an in paupertate? fame laborabat, annon? Ipsum audire licet dicentem, *In fame et siti* (2. Cor. 11. 27). Prophetæ esuriebant? annon? Illi quoque in malis erant. Rursus Paulum mihi profers, rursus prophetas, decem aut viginti homines. Sed unde vis? Ex multitudine, inquires, ostende mihi quosdam qui fortiter ferant. Sed rarum semper hoc est, pauci boni sunt. Si vis autem, rem in seipsa examinemus. Videamus cujus sollicitudo major sit et gravior, cujus levior. Nonne hic pro necessario alimento sollicitus est, ille pro innumeris rebus ipsum cibum relinquit? Non famem timet dives, sed alia formidat; sæpe pro salute timet. Non vacat cibi sollicitudine pauper, sed aliis vacat sollicitudinibus, securitatem habet, quietem, tranquillitatem.

5. Alioquin vero, si injuste agere malum non est, sed bonum, cur confundimur? cur erubescimus? cur probris affecti indignamur, ægre ferimus? Si non bonum est injuste affligi, cur ea de re gaudemus et gloriamur, et nos justificamus ea de causa? Vis discere quomodo hoc illo sit melius? Vide ambos, hunc et illum. Cur leges sunt? cur tribunalia? cur supplicia? nonne propter illos ut ægrotantes? Sed multa voluptas est, inquires. Futura prætereamus, presentia exploremus. Quid miserius homine talem habente suspicionem? quid ad ruendum proclivius? quid pu-

tidius? annon semper in naufragio est? Si quid juste fecerit, non creditur, ob facultates ab omnibus damnatus; omnes enim contubernales accusatores habet; non amicitia uti potest; nemo quippe facile velit tantæ gloriæ hominis amicus esse, ne ejus male sit famæ consors. Illum ut feram omnes aversantur, ut perniciosum, inimicum, homicidam, naturæ hostem, injustum hominem. Si ad tribunal incidat is qui injuria affecit, non opus erit accusatore, fama ipsum magis quam accusatore quopiam condemnante. At non ita se habet is, qui injuste affligitur; sed omnes habet patronos, condolentes, manum porrigentes; in securitate stat. Si bonum est et tutum injuste agere, fateatur quis se injustum esse: sed si non audet, cur ergo hoc ut bonum aggreditur? Videamus porro, quomodo etiam in nobis ipsis si hæc flant, quot inde mala. Dic, quæso, si quid in nobis, superato modo suo, alterum invadat, si splen, relicto loco suo, alienum velit cum suo arripere, annon hoc morbus erit? Humidum item quod in nobis est si omnia impleat, nonne hydropisis erit? Præterea bilis latitudinem quærat, et ubique diffundatur sanguis. Quid autem in anima ira, concupiscentia et reliqua omnia, si transgrediantur mensuram, nonne se simul perdunt? Ita et cibus: si plus quam concoqui possit sumatur, morbis corpus infestat. Unde namque podagra? unde paralysis et agitatio corporis? annon ex immoderato cibo? Rursus in corpore si plus velit oculus accipere, et plus videre quam definitum sit, vel si majorem accipiat lucem; quod supra mensuram est magis nocet, quam prosit. Si vero, cum lux bona sit, oculus, qui plus quam par sit vult videre, perit: quando quid splendidius respicit, cogita quantum sit malum. Auditus si magnam excipiat vocem, mens percellitur: mens si ea quæ se superant cogitet, attonita est, et id quod modum exsuperat perdit. Hoc est enim avaritia quam *πλεονεξία* vocant, plus habere, quam constitutum sit. Sic et in pecuniis cum volumus majorem sarcinam imponere, licet non sentiamus, gravem in nobis alimus feram, multa habentes, multis egentes, innumeris nos curis implicantes, multas diabolo ansas præbentes. Ideo in divitibus diabolus non opus habet labore: nam capti faciles illi sunt a divitiis. At non sic in pauperibus, imo contrarium. Ita res ipse per se perdunt. Quare rogo ab harum concupiscentia abstineamus, ut possimus maligni laqueos effugere, et apprehensa virtute æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 25. v. 23. *Postera autem die cum venisset Agrippa et Bernice cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis et viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.*

4 Vide qualis frequentia a Paulo congregetur: *Cum viris, inquit, principalibus civitatis: omnibus*

enim convocatis satellitibus praefectus et rex accedunt. Cum ipsis etiam tribuni et primores civitatis adfuerunt: hos enim principales vocat. Et vide, quomodo ipse ductus predicatur a Festo: non modo enim illum crimine liberum dicit, sed etiam defendit. Quid dicit? 24. *Agrippa rex, et omnes qui simul*

ad ista nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerusalemis et hic, exclamantes non oportere eum amplius vivere. 25. Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Illo autem appellante ad Augustum, judicavi illum mittere. 26. De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, et maxime ad te, rex Agrippa, ut interrogatione facta, habeam quod scribam. 27. Sine ratione enim mihi videtur, mittere vincitum, et causas ejus non significare. Vide quomodo illos quidem accusat, hunc vero absolvit. O justitia copiosa argumenta! Plurima facta perquisitione non invenit præses quomodo condemnet: illi vero morte dignum dicebant. Ideo dicebat ille: Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse; deinde adjicit: De quo quid certum scribam ad dominum meum, non habeo. Et hoc ex Pauli innocentia prodit, quod judex nihil habeat de illo dicendum. Ideo produxi eum, inquit, ad vos. Sine ratione enim mihi videtur esse, mittere vincitum, et causas ejus non significare. Vide in quantas angustias Judæi principes suos conjece- rint. Quid vero Agrippa? De his volens aliquid discere¹, Paulo dixit: (Cap. 26.) 1. Permittitur tibi loqui pro temetipso. Ex multo audiendi desiderio illi rex dicere permittit. Paulus vero cum fiducia deinceps loquitur, non adulando; sed ideo se beatum esse dicit, quod ei loquatur, qui omnia sciret: et quod ideo, audi quæ ipse profert: Tunc Paulus extenta manu cepit rationem reddere. 2. De omnibus, quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cum sim defensurus me hodie, 3. maxime te sciente omnes, quæ apud Judæos sunt, consuetudines et quæstiones: propter quod obsecro patienter me audias. Profecto, si male sibi conscius fuisset, turbari oportebat, dum apud eum, qui omnia sciret, causam diceret; sed illud est puræ conscientiæ, non recusare judicem res gestas accurate scientem, sed et gaudere. Unde ille se beatum putat, et dicit: Obsecro patienter me audias. Quia sermonem erat producturus et aliquid de seipso dicturus, ideo præoccupans rogabat, dicens: 4. Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerusalemis, noverunt omnes Judæi, 5. qui prius noverant me ab initio, si velint testimonium perhibere, quod secundum accuratissimam sectam nostræ religionis vixerim Pharisæus. Id est: Quomodo scditiosus fuerim, tam juvenis et testimonium habens omnium? Deinde id probat a secta, addit enim: Secundum accuratissimam religionis nostræ sectam vixi. Et quia verisimile erat, quosdam dicturos esse: Quid ergo, si secta quidem mirabilis sit, tu vero malus? vide quomodo huic occurrat objectioni: testes enim advocat omnes Judæos, qui ejus vitam et conversationem noverant. Sciunt, inquit, omnes Judæi, qui me prius noverunt, si velint testimonium ferre. 6. Et nunc in spe repromissionis, quæ ad patres nostros facta est a Deo, isto judicio subjectus: 7. in quam duodecim tri-

¹ Hæc, de his volens aliquid discere, desunt in uno Cod

bus nostræ, nocte ac die descruentes, sperant devenire. de qua spe, rex Agrippa, accusor a Judæis. 8. Quid? incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitavit? Duas de resurrectione rationes ponit: alteram a prophetis; et nullum adducit prophetam, sed illam Judæorum esse opinionem dicit; alteram et fortiorum ex rebus ipsis. Quam illam? Quod Christus a mortuis suscitatus se alloquutus sit. Et illud ratiociniis probat, priscam insaniam suam accurate narrans: deinde etiam cum laude Judæorum. Nocte et die colentes, inquit, sperant devocire. Itaque etiam si inculpata vitæ non essem, super his non oporteret judicari, rex Agrippa. Subditur alia ratio. Quid? incredibile judicatur a vobis, si Deus mortuos suscitavit? Nam, si hæc non esset opinio, si in his dogmaticis educati non essent, et nunc ea efferrentur, forsitan quis sermonem non recepisset. Deinde dicit, quomodo persequebatur: quod ad probandum idoneum est. Et principes sacerdotum adducit testes et externas civitates, et quod audierit dicentem sibi: Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Deinde ostendit Dei clementiam quod etiam cum persequeretur ipsum Saulus, ipsi apparuit: Nec mihi solum, inquit, bene fecit, sed et aliis doctorem misit.

2. Ostendit item prophetiam quam audivit. In hoc apparui tibi, eripiens te de populo et gentibus, ad quas misi te. Hæc omnia ostendens dicebat: 9. Et ego quidem existimaveram, me adversus nomen Jesus Nazareni debere multa contraria facere. 10. Quod et feci Jerusalemis, et multos sanctorum ego in carceribus inclui, a principibus sacerdotum potestate accepta: et cum occiderentur detuli sententiam: 11. et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare: et amplius insanens in eos, persequebar usque in externas civitates. 12. Inter hæc dum irem Damascum cum potestate et permissu principum sacerdotum, 13. die media in via vidi, rex, de caelo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. 14. Omnesque nos cum decidissemus in terram, auditus vocem loquentem mihi Hebraica lingua: Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare. 15. Ego autem dixi, Quis es, Domine? Ille autem dixit: Ego sum Jesus, quem tu persequeris. 16. Sed exsurge et sta super pedes tuos: ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi, 17. eripiens te de populo et gentibus, in quas nunc ego mitto te, aperire oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem, et de potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum. et sortem inter sanctos per fidem, quæ est in me. Perpende, quam mansuete loquatur. Deus, inquit, dixit ad me: Apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi, eripiens te de populo et gentibus, in quos nunc ego mitto te, 18. ut aperias oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem et a potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum. Ac si diceret: Illis credidi, hac visione me adduxit, et sic

ἀνακηρύττεται ὑπὸ τοῦ Φήστου· οὐ μόνον γὰρ αὐτὸν ἀφήσει τῶν ἐκκλημάτων, ἀλλὰ καὶ ὑπεραπολογεῖται. Τί λέγων; Ἀγγίππα βασιλεῦ, καὶ πάντες οἱ συμπαρόντες ἡμῖν ἄνδρες, θεωρεῖτε τούτον, [388] περὶ οὗ πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐνέτυχόν μοι ἐν τῇ Ἱερουσαλῦμοις καὶ ἐνθάδε, ἐπιβοῶντες μὴ δεῖν ζῆν αὐτὸν μηκέτι. Ἐγὼ δὲ καταλυθόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν αὐτόν. Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω· διὸ προήγαγον αὐτὸν ἐφ' ὑμῶν καὶ μάλιστα ἐπὶ σοῦ, βασιλεῦ Ἀγγίππα, ὅπως τῆς ἀνυκρίσεως γενομένης, σχῶ τι γράψαι. Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ, πέμποντα δέσμιον μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημᾶναι. Σκόπει, πῶς ἐκείνων μὲν κατηγορεῖ, τούτον δὲ ἀφήσιν. Ὡς τῆς τῶν δικαιοματίων περιουσίας! ὅπως καταδικάσῃ, οὐχ εὐρίσκει ὁ ἄρχων, μυρίας γενομένης ἐξετάσεως· ἐκεῖνοι δὲ τούτου ἄξιον θανάτου ἔφασκον εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ καταλυθόμενος, φησὶ, μηδὲν ἄξιον θανάτου πεπραχέναι αὐτόν· εἶτα ἐπήγαγε, λέγων· Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Παύλου καθαρότητος τὸ μηδὲν ἔχειν τὸν δικαστὴν, ὃ τι εἶπεν περὶ αὐτοῦ. Διὸ προήγαγον αὐτόν, φησὶν, ἐφ' ὑμῶν· Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ εἶναι, πέμποντα δέσμιον, μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημᾶναι. Ὅρα εἰς οἷας ἐνέβαλον οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν ἀπορίας μεγάλας. Τί οὖν ὁ Ἀγγίππας; Ἐπὶ τούτοις βουλούμενός τι μαθεῖν^α, πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· Ἐπιτρέπεται σοι ὑπὲρ σεαυτοῦ λέγειν. Τῇ πολλῇ περὶ τοῦ ἀκοῦσαι ἐπιθυμίᾳ ἐπιτρέπει αὐτῷ λέγειν ὁ βασιλεὺς. Ὁ δὲ Παῦλος μετὰ παρῆρησίας φθέγγεται λοιπὸν, οὐ κολακεύων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μακάριον ἑαυτὸν φάσκων εἶναι, ἐπειδὴ πρὸς πάντα εἰδῶτα τὸν λόγον ποιεῖται· καὶ ὅτι διὰ τοῦτο, ἄκουε ἃ δὴ καὶ προτείνεται λέγων· Τότε ὁ Παῦλος ἀπελογεῖτο, ἐκτείνας τὴν χεῖρα. Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ Ἀγγίππα, ἤρημαι ἑμαυτὸν μακάριον, ἐπὶ σοῦ μέλλω ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γινώσκων ὅσα σε πάντων τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν καὶ ζητημάτων· διὸ δέομαι σου μακροθύμως ἀκοῦσαι μου. Καίτοι γε, εἰ συνήδει αὐτῷ, φοβηθῆναι ἐχρῆν παρὰ τῷ πάντα εἰδῶτι δικαζόμενον· ἀλλὰ καθαροῦ συνειδῶτος τοῦτο ἔστιν, τὸ μὴ παραιτεῖσθαι δικαστὴν τὸν ἀκριβῶς εἰδῶτα τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ χαίρειν· ὅθεν καὶ μακάριον ἑαυτὸν ἡγεῖται, καὶ λέγει^β· Δέομαι σου μακροθύμως ἀκοῦσαι μου. Ἐπειδὴ μέλει λόγον ἐκτείνειν καὶ λέγειν τι περὶ ἑαυτοῦ, διὰ τοῦτο προλαβὼν παρεκάλεσε, καὶ φησὶ· Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου τὴν ἐκ νεότητος, τὴν ἀπαρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθρει μου ἐν Ἱερουσαλῦμοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, προκινῶσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. Ὁ λέγει, τοῦτό ἐστι· Πῶς ἂν στασιαστής ἐγενόμην, ὁ νέος τοιοῦτος ὢν καὶ μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων; Ἐἶτα καὶ ἀπὸ τῆς αἰρέσεως ἢ πίστεως οὐ εἶπεν· ἐπάγει γάρ· Κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς θρησκείας ἔζησα. Καὶ ἐπὶ πάλιν εἰκὴς ἦν τινας εἰπεῖν· Τί οὖν, εἰ ἢ μὲν [389] αἴρεσις θαυμαστή, οὐ δὲ πονηρὸς; ὅρα πῶς τὸ ὑφορμῶν θεραπεύει· μάρτυρας γὰρ καλεῖ πάντας τοὺς Ἰουδαίους τοὺς γινώσκοντας τὸν αὐτοῦ βίον καὶ τὴν ἀναστροφὴν. Ἰσασι

^α Hinc, ἐπὶ τούτοις βουλούμενός τι μαθεῖν, desunt in uno cod.
^β Χαίρειν καὶ μακάριον ἑαυτὸν λέγειν, sic omnia.

γὰρ, φησὶ, πάντες Ἰουδαῖοι, προκινῶσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν. Καὶ τῶν ἐκ' ἐπιπέδου τῆς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν γενομένης ἐπαγγελίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἔστηκα κρινόμενος· εἰς τὴν τὸ δωδεκάφυλον ἡμῶν, ἐν ἐκτελείᾳ νύκτα καὶ ἡμέραν λυτρεῦον, ἐλπίζει κατατεῖναι περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγγίππα, ὑπὸ Ἰουδαίων. Τί; ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; Δύο τίθησι περὶ ἀναστάσεως λογισμοὺς, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ προφητῶν· καὶ οὐ παράγει προφήτην, ἀλλ' αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων τὴν δόξαν· ἄλλον δὲ τὸν καὶ ἰσχυρότερον τὸν ἀπὸ πραγμάτων. Ποῖον δὲ τούτον; Ὅτι διελέχθη αὐτῷ ὁ Χριστὸς, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν ε. Καὶ κατασκευάζει καὶ τούτον ἀπὸ λογισμῶν, τὴν προτέραν αὐτοῦ μανίαν διηγούμενος ἀκριβῶς· εἶτα καὶ μετὰ ἐγκωμίου τῶν Ἰουδαίων· Νύκτα καὶ ἡμέραν λατρεῖον ἐλπίζει, φησὶ, κατατεῖναι. Ὡστε εἰ καὶ μὴ ἀλήπου βίου ἤμην, ὑπὲρ τούτων οὐκ ἔδει κρῖνεσθαι, βασιλεῦ Ἀγγίππα. Εἶτα καὶ ἄλλος λογισμὸς. Τί; ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; Εἰ γὰρ μὴ τοιαύτη δόξα ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἀνατεθραμμένοι ἦσαν ἐν τούτοις τοῖς δόγμασι, νῦν δὲ εἰσεφέρετο, ἴσως οὐκ ἂν ἐδέξατο τις τὸν λόγον. Εἶτα λέγει, πῶς εἰδῶκε· καὶ τοῦτο κατασκευαστικόν· καὶ τοὺς ἀρχιερεῖς παράγει μάρτυρας, καὶ τὰς ἐξω πόλεις, καὶ ὅτι ἤκουσε λέγοντος αὐτῷ· Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἐπειτα δείκνυσι καὶ τοῦ Θεοῦ^δ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ διωκόμενος ὤφθη, καὶ ὅτι Οὐκ ἐμὲ μόνον εὐεργέτησεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἐπεμψε διδάσκαλον.

β'. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν προφητείαν, ἣν ἤκουσεν. Εἰς τοῦτο ὤφθη σοι· ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγὼ σε ἀποστέλλω. Ταῦτα πάντα δεικνύς, ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμυτιῶ πρὸς τὸ δρομα Ἰησοῦ^ε τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντίῳ πρᾶξαι. Ὁ καὶ ἐποίησα ἐν Ἱερουσαλῦμοις, καὶ πολλοὺς τῶν ἀγίων ἐγὼ φυλακαῖς κατέκλεισα, τὴν παρὰ τῶν ἀρχιερέων ἐξουσίαν λαθῶν· ἀναιρουμένων τε αὐτῶν κατήνεγκα ψῆφον· καὶ κατὰ πάσας τὰς συναγωγὰς πολλὰκις τιμωρῶν αὐτούς, ἠνάρκατον βλασφημεῖν· περισσῶς τε ἐμμανόμενος αὐτοῖς, ἐδίωκον ἕως καὶ εἰς τὰς ἐξω πόλεις. Ἐν οἷς καὶ πορευόμενος εἰς τὴν Δαμασκὸν μετ' ἐξουσίας καὶ ἐπιτροπῆς τῆς παρὰ τῶν ἀρχιερέων, ἡμέρας μέσης κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανόθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου περιλάμψαν με φῶς, καὶ τὸς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. Πάντων δὲ καταπεσόντων ἡμῶν εἰς τὴν γῆν, ἤκουσα φωνὴν λαλοῦσαν πρὸς με καὶ λέγουσαν τῇ Ἑβραϊῶν διαλέκτῳ· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τίς εἰ, Κύριε; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἀλλὰ ἀνάστηθι, καὶ στήθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου· εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθη σοι, προχειρισασθαι σε ἀνηρέτην καὶ [390] μάρτυρα ὧν τε εἶδες, ὧν τε ὀφθήσομαι σοι, ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγὼ σε ἀποστέλλω, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκοτῶν εἰς φῶς, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν, τοῦ λαβεῖν αὐτούς ἀφρασην ἀμαρτιῶν καὶ κληρῶν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πισταὶ τῇ εἰς ἐμὲ. Σκόπει, πῶς ἡμέρας διαλέγεται. Ὁ Θεὸς φησὶν, εἰπε πρὸς με, ὅτι Ὡς σοι προχειρισασθαι σε ἀνηρ-

^ε Ἄνω καὶ δεῖκται

^δ habent. ^ε Alius, λακτίζαν quidam non habent.

έτιν και μάρτυρα, ὡν τε εἶδες, ὡν τε ὀφθήσομαι σοι, ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ και τῶν ἐθνῶν, εἰς οὗς ἐγὼ σε ἀποστέλλω, ἀνοίξει ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκοτῶν εἰς φῶς, και τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν, τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὡσεὶ εἶπες· Τουτοῖς ἐπέστην, ταύτη τῇ ὀπτασίᾳ με ἐπηγάγετο, και οὕτως ἐπέσειεν, ὥστε μὴ ἀναβάλλεσθαι. Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγγλίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθής τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ· ἀλλὰ τοῖς ἐν Λαμασκῶ πρώτον και Ἱεροσολύμοις, εἰς πᾶσαν τε τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας, και τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλω μετανοεῖν, και ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἀξία τῆς μετανοίας ἔργα πρᾶσσοντας. Ὁ τοίνυν και τοὺς ἄλλους παιδεύων περὶ βίου ἀρίστου, πῶς ἂν αὐτὸς στάσεως και φιλονεικίας, φησὶν, ἀρχηγὸς γέγονα; Ἐνεκα τούτων οἱ Ἰουδαῖοι με συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρώοντο διαχειρισθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἄκρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἔστηκα, μαρτυρόμενος μικρῶ τε και μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτός λέγων ὡν τε οἱ προφήται ἐλάλησαν μελλόντων γίνεσθαι, και Μωσῆς· εἰ παθητός ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ και τοῖς ἔθνεσιν. Ὅρα, πῶς ἐκτός κολακίας ἐστὶν ὁ λόγος αὐτοῦ, και τὸ πᾶν ἐπιγράφει τῷ Θεῷ. Εἶτα ἡ παρῆσις. Ἄλλ' οὐδὲ νῦν ἀφίσταμαι· και τὸ ἀσφαλές; Ἀπὸ γὰρ προφητῶν ἰσχυρίζομαι, Εἰ παθητός ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν· ὡσεὶ εἶπεν, ὅτι Πρῶτος ὁ Χριστὸς ἀναστάς, οὐκέτι ἀποθήσκει. Ἄηλον ἐκ τοῦ πᾶσι καταγγέλλαι τοῦτο και εἰς ἑαυτοὺς προσδοκᾶν. Εἶτα τὴν παρῆσιαν ὁ Φῆστος ἰδὼν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν βασιλέα διελέγετο, μὴ μεμιστάμενος τοῦ πρὸς αὐτὸν ἀποδέλπειν, ὡσεὶ ἐπαθέ τι, και φησὶ· Μαίρη, Παῦλε. Ὅτι δὲ παθῶν τοῦτο λέγει, ἀκουε τῶν ἐξῆς· Ταῦτα δὲ αὐτοῦ διαλεγόμενου, ὁ Φῆστος μεγάλη τῇ φωνῇ ἔφη· Μαίρη, Παῦλε, τὰ πολλὰ σε γράμματα εἰς μαίριαν περιτρέπει. Τί οὖν ὁ Παῦλος; μετὰ ἐπιεικίας ἀποκρινόμενος, Οὐ μαίρομαι, φησὶ, κράτιστε Φῆστε, ἀλλὰ ἀληθείας και σωφροσύνης ῥήματα ἀποφθέγγομαι. Εἶτα και τὴν αἰτίαν διδάσκει, δι' ἣν πρὸς τὸν βασιλέα τὸν λόγον ἀπέστρεψεν· Ἐπίσταται γὰρ περὶ τούτων ὁ βασιλεὺς, πρὸς δὲν και παρῆσιαζόμενος λαλῶ· λαοθάνατον γὰρ τούτων αὐτὸν τι οὐ κείνομαι οὐδὲν· ἐγὼ γὰρ ἐστὶν ἐν γυνίᾳ πεπραγμένον τοῦτο. Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγγλίππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα, ὅτι πιστεύεις. Τοῦτο οὕτως εἶπε, μονονουχὶ διασύρων και λέγων πρὸς αὐτούς· Οἶδα, ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριβῶς· και ἴδει μὲν πρώτους ὑμᾶς ταῦτα εἶδέναι (τὸ γὰρ ἐπαγόμενον τοῦτο δηλοῖ, τὸ, Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν γυνίᾳ πεπραγμένον [391] τοῦτο), ἀλλ' οὐκ ἠθέλησατε. Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγγλίππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα ὅτι πιστεύεις. Ὁ δὲ Ἀγγλίππας πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι. Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν· Εὐξαίμην δὲν τῷ Θεῷ, και ἐν ὀλίγῳ, και ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ και πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον, γενέσθαι τοιοῦτους, ὁποῖος καὶ ἐγώ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. Ὅρα πῶς εὐχεται, λέγων· Εὐξαίμην δὲν εἶπες τῷ Θεῷ [οὐκ] ἂν ἐν ὀλίγῳ, τουτέστι, παρὰ μικρόν. Και οὐκ ἀπλῶς εὐχεται, ἀλλὰ και ἐπιτεταμένως. Τοιοῦτους, φησὶ, γενέσθαι πάντας, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ και πάντας, ὁποῖος καὶ ἐγώ εἰμι. Εἶτα και προστίθει· Παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων· οὐκ ἀποδυσπετῶν διὰ τὰ δεσμὰ, οὐδὲ αἰσχυρόμενος διότι ἐδέδετο (τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ, εἶπερ τι ἄλλο, ἔξιν δόξης)· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν ἀφορῶν, οὕτως εἶπε. Διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, Παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. Ἄλλ' ἴσμεν ἄνωθεν τὰ

^a Inclusam negationem habent tres mss., Commel. et Sav. Edit.

ἀνεγνωσμένα. Τῇ οὖν ἐπαύριον εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον, κελεύσαντος τοῦ Φῆστου, φησὶν, ἤχηθ ὁ Παῦλος. Ἀπέστησαν λοιπὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῇ ἐφέσει ἢ χρησαμένου ἐκείνου, και τοτε αὐτῷ λαμπρὸν τὸ θέατρον γίνεται· μετὰ πολλῆς γὰρ τῆς φαντασίας ὁ βασιλεὺς και πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων παρῆσαν οὐχ οἱ μὲν, οἱ δὲ οὐ. Τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων, φησὶ, συνέτυχόν μοι, ἐν τε Ἱεροσολύμοις και ἐνθάδε, ἐπιβοῶντες μὴ δεῖν αὐτὸν ζῆν μηκέτι.

γ'. Ὅρα τὴν μαίριαν· ἐβῶν, δεῖν αὐτὸν ἀποθανεῖν λέγοντες. Ἐντεῦθεν εἰκνυσιν, ὅτι δικαίως ἐπεκαλέσατο Καίσαρα. Εἰ γὰρ οὐδὲν μὲν εἶχον δεῖν ἰπεῖν, ἐκεῖνοι δὲ ἐμεμήνεσαν, εἰκότως ἐπ' ἐκείνον ἐρχεται. Ὅπως τῆς ἀνακρίσεως ὑφ' ὑμῶν γενομένης, σχῶ τί γράψαι, φησὶν. Ὅρᾶς, πῶς βασανίζεται πολλάκις τὸ πρᾶγμα; Και τῆς ἀπολογίας τοίνυν ταύτης Ἰουδαῖοι αἰτίοι, ἦν ἐμελλον μαθάνειν και οἱ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Περὶ πάντων ὡν ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγγλίππα, φησὶν, ἡγήμαι ἐμαντὸν μακάριον, μέλλων ἐπὶ σοῦ ἀπολογοῦσθαι. Ὅρα πῶς κήρυκες ἄνοκτες και τῆς οὐκίας γίνονται κακίας και τῆς Παύλου ἀρετῆς και αὐτῷ τῷ κρατοῦντι ὥστε λαμπρότερον ἀπήγετο Παῦλος, ἢ εἰ χωρὶς δεσμῶν ἀπῆλθεν· οὐκέτι γὰρ ὡς πλάνος και γόης τοσοῦτων αὐτὸν ἀφέντων δικαστῶν ἀπήγετο. Πάντα τοίνυν ἀποδυσάμενος παρ' οἷς ἐτέχθη και ἐτέραφη, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' οὕτω καθαρὸς ὑποψίας ἐπιβαίνει τῆς Ῥώμης. Και οὐκ εἶπε· Τί δὲ τοῦτο; ἀπαξ ἐπεκαλεσάμενη Καίσαρα· μυριάκις ἐκρίθη· μέχρι πότε; ἀλλὰ τί; Πάλιν ἐτοιμὸς ἐγένετο δοῦναι εὐθύνας και ἐπὶ τοῦ μάλιστα εἰδότε; τὰ κατὰ Ἰουδαίους. Διὰ και μετὰ πολλῆς τῆς παρῆσιος ἀπολογεῖται, ἅτε οὐκ ὄντων κυρίων τῶν καταδικαζόντων αὐτὸν· δς, καίπερ οὐκ ὄντων κυρίων, ἀλλὰ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης κρατούσης, ὅτι πρὸς Καίσαρα πορεύσῃ, δίδωσι λόγον ὁμοῦς, και πολλὰς τὰς εὐθύνας περὶ πάντων· οὐ περὶ τῶν μὲν, περὶ τῶν δὲ οὐ. Μονονουχὶ δὲ τοῦτο λέγει δι' ὧν ἀποκρίνεται· [392] Ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ στάσεως, ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ αἰρέσεως, και ὅτι ἐν ναὸν ἐθεβήλωσα· περὶ πάντων ἀπολογούμαι· Τῆν μὲν οὖν βίωσίν μου τὴν ἐκ νεότητος Ἰσασὶ πάντας οἱ Ἰουδαῖοι· ὅτι μὲν οὐ τοῦ ἐμοῦ τρόπου τὸ στάσεις ποιεῖ, αὐτοὶ μάρτυρες οἱ κατήγοροι. Ὁ και πρὸς τοῦτου λέγει· Ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν κυριακῶν μου παραδόξων, τοῦτο και ἐνταῦθα αἰνιττεται διὰ τοῦ εἰπεῖν, Τῆν ἐκ νεότητός μου βίωσίν. Και ὅτε ὁλος ὁ δῆμος παρῆν, τότε καλεῖ αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν. Οὐκ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου δὲ τοῦ Λυσίου τοῦτο ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ και ἐπὶ τῷ Φῆστου· και πάλιν ἐνταῦθα, ὅτε πλείους παρῆσαν· ἐκεῖ δὲ οὐ πολλῆς ἀπολογίας ἴδει, τῶν γραμμάτων τοῦ Λυσίου ἀφιέντων αὐτόν. Ἰσασὶ, φησὶ, πάντες Ἰουδαῖοι προσηνώσκοντές με ἀνωθεν. Και οὐ λέγει, παταπὸς αὐτοῦ ὁ βλος, ἀλλὰ ἀφίησιν αὐτῶν τῷ συνειδότε, και τὸ πᾶν ἐν τῇ αἰρέσει τίθησι, δεικνύς ἐντεῦθεν οὐκ ἂν ἐλόμενος αὐτὴν, εἰ πονηρὸς ἦν και μοθηρὸς. Ὑπὲρ τῆς αἰρέσεως τοίνυν ταύτης, ἦς, φησὶν, ἔστηκα κρινόμενος. Αὕτη και παρ' αὐτοῖς πρεσβεύεται, διὰ ταύτην ἠύχοντο, διὰ ταύτην λατρεύουσιν, ἵνα ταύτης τύχῃσι· ταύτην ἐγὼ καταγγέλλω, και περὶ τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐγκαλοῦμαι. Ἄρα μαινομένων ἐστὶ πάντα μὲν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν ταύτης ποιεῖν, τὸν δὲ εἰς ταύτην πιστεύοντα ἐλαύνειν. Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαντῷ πρὸς τὸ δρομὸν Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, φησὶ, δεῖν πολλὰ ἐναντία πράξαι· τουτέστιν, Ἐκριναι ταῦτα ποιεῖν, ὅτι οὐκ ἤμην τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῶν πολεμούντων αὐτῷ ὑπὲρ τῶν. Ὅθεν και ἀξιώπιστος γίνεται μάρτυς, ὅτι ὁ μυσία ποιῶν, και πολεμῶν τοὺς πιστεύοντας, και πείθων βλασφημεῖν, και πάντα κινῶν, πάλεις, ἀρχόμενος, και δι'

^b Τῇ ἀφείσει unus. ^c Unus Ζηλωτῆς ὑπάρχων, και ὅτε ὁλος ὁ. ^d Tres mss., οὐκ ἐπὶ τοῦ δ., ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Λυσίου· και πάλιν, male.

persuasit, ut non differrem. 19. *Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cælesti visioni; 20. sed iis, qui sunt Damasci primum et Jerosolymis, et in omnem regionem Judææ, et gentibus annuntiabam ut pœnitentiam agerent, et converterentur ad Deum, digna pœnitentiæ opera facientes.* Qui igitur alios erudiebam circa vitam optimam, quomodo seditionis et contentionis auctor fuissem? 21. *Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere.* 22. *Auxilio autem adjunctus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea, quæ prophetæ loquuti sunt futura esse, et Moyses, 23. si passurus Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lumen annuntiaturus est populo et gentibus.* Vide, ut sermo ejus adulatione careat, et totum adscribat Deo. Vide et dicendi libertatem, *Sed neque nunc desisto*; firmitatem: A prophetis confirmor, *An passurus fuerit Christus, an primus ex resurrectione mortuorum lumen sit annuntiaturus*; ac si diceret: *Christus primus resurgens, jam non moritur* (Rom. 6. 9). Manifestum est ex eo, quod omnibus hoc denuntiet, et in semetipsis exspectent. Deinde Festus, ut loquendi libertatem vidit, qua regi loquebatur, non avertens se ab aspectu ejus, ac si aliquid pateretur, dicit: *Insanis, Paule.* Quod autem aliquid passus hoc dicat, audi sequentia: 24. *Hæc autem illo disserente, Festus magna voce dixit: Insanis, Paule; multæ literæ te ad insaniam convertunt.* Quid igitur Paulus? Cum mansuetudine respondens ait: 25. *Non insanio, optime Feste; sed veritatis et sobrietatis verba loquor.* Postea etiam causam docet, propter quam ad regem sermonem converteret: 26. *Scit enim de his rex, ad quem et constanter loquor: latere enim eum nihil horum arbitror: non est enim in angulo hoc gestum.* 27. *Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio quod credis.* Hoc ita dixit, quasi traducens illos et dicens: Scio, quod omnia accurate sciat: et oportebat quidem vos hæc scire primos (id enim sequentia declarant: *Non est hoc in angulo gestum*); sed nolistis. *Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio, quod credis.* 28. *Agrippa autem ad Paulum dicit: In modico suades me Christianum fieri.* 29. *Et Paulus: Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui audiunt me, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his.* Vide quomodo precatur, dicens: *Opto apud Deum in modico*; hoc est, ut ne parum quidem absit. Et non solum orat, sed ferventer. *Tales, inquit, fieri omnes, non modo te, sed omnes, qualis sum ego.* Deinde ait, *Exceptis vinculis his*: non moleste ferens vincula, neque erubescens quod ligatus esset (hoc enim ipsi, si quid aliud, gloriosum erat); sed ad illorum opinionem respiciens, ita dixit. Ideo addidit, *Exceptis vinculis his.* Sed superius lecta repetamus. *Postera ergo die, ut in auditorium ingressi sunt, jubente Festo adductus est Paulus.* Destiterant jam Judæi, eo quod ille appellasset, et tunc ipsi splendidum adest theatrum: cum multo enim apparatu rex et omnis multitudo Judæorum adfuerunt: non alii aderant, alii aberant, sed omnes presentes

erant. *Multitudo Judæorum, inquit, interpellavit me Jerosolymis et hic, clamantes non oportere hunc ultra vivere.*

3. Vide insaniam: clamabant, oportere illum mori dicentes. Hinc ostendit se jure Cæsarem appellasse. Si enim nihil grave dicendum habebant, illique furebant, jure ad illum venit. *Ut interrogatione a vobis facta habeam quod scribam, inquit.* Vides quomodo sæpe causa examinatur? Et defensionis hujus auctores sunt Judæi, quam cognituri erant etiam qui erant Romæ. *Super omnibus, de quibus accusor, rex Agrippa, existimo, inquit, me beatum, qui coram te rationem redditurus sum.* Vide quomodo vel inviti et nequitiae suæ et virtutis Pauli testes sunt etiam apud regem, ita ut magnificentius abduceretur Paulus, quam si absque vinculis abiisset. Non enim ultra ut deceptor et præstigiator a tot iudicibus dimissus abducebatur. Omnibus ergo relictis, apud quos natus educatusque fuerat, non utcumque, sed omni suspicione liber Romain migrat. Neque dixit: *Quid hoc est? semel appellavi Cæsarem, nullies judicatus sum: usquequo? sed quid? iterum paratus erat reddere rationem apud eum, qui res Judaicas maxime nosset.* Quare cum magna libertate sese defendit, quia ii, qui se condemnabant, nullam jam habebant auctoritatem. Licet autem nihil possent, et sententia illa, qua dictum fuerat, *Ad Cæsarem ibis, teneat, attamen dat ille rationem multiplicem de omnibus, nec de quibusdam solum.* Et responsione sua hæc fere dicit: *Accusant de seditione, accusant de hæresi et quod templum violaverim: de omnibus rationem reddo: Vitam meam a juventute sciunt omnes Judæi: quod a moribus meis abhorreat seditiones excitare, accusatores ipsi testes sunt.* Quod etiam antea dixit, *Emulator paternarum mearum traditionum, id et hoc loco subindicat: Vitam ab adolescentia mea.* Et quando populus totus aderat, tunc illorum advocat testimonium. Neque solum ad Lysiæ tribunal hoc fecit, etiam apud Festum: et rursus hic, cum plures aderant. Illic autem non multa defensione opus erat, cum literæ Lysiæ ipsam dimitterent. *Sciunt omnes Judæi, inquit, qui jam olim me noverunt.* Et non dixit, qualis sua vita; sed illorum conscientiae relinquit, et totum in sectam rejicit: hinc ostendens se non illam delecturum fuisse, si malus fuisset et improbus. Pro secta igitur hæc, inquit, sto iudicium subiens. Hæc ab illis quoque defenditur, propter hanc precantur, propter hanc Deum colunt, ut hanc consequantur: hanc ego annuntio et de hac spe accusor. Ergo insanientium est, omnia facere ad illam assequendam, et eum qui in illam credit persequi. *Mihi autem visum est, inquit, adversus nomen Jesu Nazareni oportere omnia contraria facere; id est, Judicavi hæc facienda esse, quia non eram ex discipulis Christi, sed ex impugnantibus eum.* Ideo fide dignus testis est, quia dum millia faceret, ut fideles impugnaret, dum blasphemare suaderet, omniaque moveret, civitates, principes, et per seipsum hæc faceret, sic de repente mutatus est. Deinde rursus testes, qui simul aderant: deinde ostendit se jure credidisse, a luce, a prophetis, ab eventibus, et ab iis quæ nunc facta

sunt : subdit enim : *Media die in via, et vidi lucem me circumfulgentem, et eos, qui mecum ibant.* Vide ergo, quomodo et a prophetis, et ab his, ipsis fidem faciat. Ne enim videretur innovare, etsi magna dicere posset, rursus ad prophetas confugit, et ipsos in medio ponit. Hoc fide dignius erat : utpote quod nunc evenerat ; sed quia ipse solus viderat, rursus a prophetis confirmat. Et perpende illum non eodem modo in iudicio, et in ecclesia disserere : nam illic quidem dixit, *Occidistis* ; hic vero nihil tale, ne amplius furorem succenderet, sed idem ipsum ostendit, dicens : *Si passibilis Christus.* Sic illos a crimine liberat. Igitur, id quod ego annuntio, num primus mortuorum resurrexerit, id ex prophetis demonstro : nam et prophetæ hoc annuntiant. Itaque sermonem mentem accipite, ut qui est prophetarum. Quia autem visionem dixerat, demum cum libertate præclara gesta narrat. Quænam illa ? *Ut aperias, inquit, oculos, et convertas a tenebris ad lucem, et a potestate satanæ ad Deum. Ad hoc enim, inquit, apparui tibi, hoc est, non ut puniam, sed ut apostolum te faciam.*

Fidelium bona quæ. — Vide, mala quæ incredulos detinent ostendit, satanam et tenebras ; sicut fidelium bona sunt lux, Deus, sors sanctorum. Nec solum ad pœnitentiam hortatur, sed ad mirabilem agendam vitam. Et vide ubique gentes sermoni permixtas ; nam qui aderant, ex gentibus erant. *Testificans, inquit, tum parvo tum magno.* Propter milites ita dixit. Deinde defendentis se ordine dimisso, doctoris ordinem accepit : ideo ait Festus illi : *Insanis.* Postea ne videretur ipse doctor esse, inducit prophetas et Moysem : *Si passibilis, inquit, Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lucem annuntiaturus sit populo et gentibus. Festus magna voce dixit.* Sic furoris est iræ vox erat.

4. Quid ergo Paulus ? *Non est in angulo gestum hoc,* ait. Hic de cruce loquitur et de resurrectione, et quod dogma ubique terrarum pervaserit. *Credis, inquit, rex Agrippa.* Non dixit, Resurrectioni, sed, *Prophetis.* Deinde præoccupat illum, et dicit : *Scio, quod credis.* Cui Agrippa : *In modico mihi suades fieri Christianum.* Non intellexit Paulus, quid sit, *In modico* ; sed putavit hoc significare, *Ex modico* : ideo sic respondet ; ita idiota erat. Et non dixit, *Vellem, sed, Optarem, non solum te, sed etiam omnes audientes.* Vide adulationis expertem sermonem. *Optarem, inquit, hodie omnes fieri tales, qualis ego sum exceptis vinculis his.* Vide : qui gloriatur in vinculis, qui profert illa sicut catenam auream, illa nunc deprecatur. Et ne mireris : adhuc enim infirmiores erant, et illi attemperatus sermo erat. Nam quod vincula magni faceret, vide quomodo in Epistolis illa semper præponat aliis, dicens : *Paulus vincetus Jesu Christi (Ephes. 3. 1)* ; et rursum, *Ideo circumposita est mihi catena, sed verbum Dei non est alligatum* ; et, *Usque ad vincula quasi malefactor (Coloss. 3. 3, et 2, Tim. 2. 9).* Vide, non modo vincula ponit ; sed etiam *Quasi malefactor* addidit, augens vinculorum gloriam. Duplex supplicium, quod ligatus esset, et quod ut malefactor. Nam si ita alligatus fuisset, quasi pro

bono opere, aliquam consolationem habuisset ; nunc autem ut malefactor, et quasi in gravissimis deprehensus : et tamen nihil hæc curabat. Talis est anima cælesti amore sublimis effecta. Nam si ii, qui hoc turpi amore flagrant, nihil putant vel gloriosum vel pretiosum, sed ea solum, quæ concupiscentiæ suæ inservire possunt, gloriosa et pretiosa judicant, et amasia sit eis omnia : multo magis ii, qui hoc amore capti sunt, nihili faciunt pretiosa. Quod si dicta non intelligamus, nihil mirum : in hac quippe philosophia imperiti sumus. Si quis enim igne Christi capiatur, talis efficitur, qualis fuerit homo solus in terra habitans : sic nihil curat, non gloriam, non ignominiam ; sed sicut is, qui solus habitaret, neminem curaret, sic neminem ille curat. Tentationes autem, flagella, carceres ita contemnit, ac si in alieno corpore hæc pateretur, et ac si adamantino esset corpore ; ea autem, quæ suavia in hac vita sunt, ita deridet, et erga illa insensibilis est, ut nos erga mortua corpora, vel ac si ipsi mortui simus. Tantum porro abest, ut aliquo affectu capiatur, quantum aurum igne probatum et purum a sordibus liberum est. Sicut enim muscæ in mediam flammam non inciderint, sed fugiunt : sic nec animi affectus ad hunc ignem accedere audent. Et horum vellem exempla ex nobis ipsis præferre ; quia vero inopes sumus, necesse est, ut ad illum ipsum confugiamus. Vide autem, quomodo ille ipse erga totum mundum affectus esset. *Mihi mundus crucifixus est, inquit, et ego mundo (Gal. 6. 14)* ; id est, Mortuus sum mundo, et ille mihi mortuus est. Et rursum : *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus (Id. 2. 20).* Hæc dicere solius est Pauli. Nos autem qui tantum ab illo absumus, quantum cælum a terra, nos abscondamus ac neque os aperire audeamus. Quod autem quasi in solitudine esset, et sic præsentia respiceret, audi illum dicentem : *Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 18).* Quid dicis ? Atqui contra quam dicis, res se habet : nam invisibilia non videmus, et visibilia videmus. Quales habebas oculos, tales sunt, qui a Christo dati : sicut enim hi visibilia quidem vident, invisibilia vero non vident : sic illi contra : nemo qui invisibilia videat, visibilia videt ; nemo qui visibilia videat, invisibilia videt. Annon etiam apud nos hoc fit ? Quando enim conversa mente ex invisibilibus aliquid cogitamus, sublimes nobis sunt operationum oculi. Contemnamus gloriam ; rideri magis, quam laudari velimus. Nam qui irridetur, nihil leditur ; qui laudatur, multum. Ne magni faciamus ea, quæ homines terrent ; sed de iis ut de puerili lusa tractemus : neque enim, si quem videamus puerulos exterrere, ipsum admiramur : nam quisquis terret, puerulos terret ; virum namque terrere non possit. Et quemadmodum qui terrent, vel supercilia surrigunt, vel aliter vultum distorquent ; at si sanum et mansuetum oculum habeant, hoc facere non possint : sic et hi, perspicacitatem mentis distorquentes, hoc faciunt. Itaque mansuetam hominem et bonæ animæ nemo exterrat, sed illum veneramur omnes, hono-

ἑαυτοῦ ταῦτα πράττων, οὕτως ἐξαίφνης μεταδέδωκεν. Ἔπειτα πάλιν οἱ μάρτυρες οἱ συνόντες· εἶτα δεικνυσιν ἑαυτὸν δικαίως πεισθέντα, ἀπὸ τε τοῦ φωτός, ἀπὸ τε τῶν προφητῶν, ἀπὸ τε τῶν ἐκδόσεων, ἀπὸ τε τῶν νῦν γεγεννημένων. Ἐπήγαγε γάρ· *Ἡμέρας μέσης κατὰ τὴν ὁδόν, εἰδὼς περιλάμψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους.* Ὅρα γοῦν, πῶς καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτοὺς πιστοῦται. Ἴνα γὰρ μὴ δόξη καινοτομεῖν, καίτοι ἔχων μεγάλα εἰπεῖν, πάλιν ἐπὶ τοὺς προφήτας καταφεύγει, καὶ τὰ αὐτῶν εἰς μέσον τίθησι^a. Τοῦτο μὲν οὖν ἀξιοπιστότερον ἅτε νῦν γεγόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ μόνος εἶδε, πάλιν αὐτὸ ἀπὸ προφητῶν πιστοῦται. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐχ ὁμοίως διαλεγόμενον ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ· ἐκεῖ μὲν οὖν λέγει, ὅτι καὶ Ἄνελετε· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ὥστε μὴ πλέον ἐκκαῦσαι τὸν θυμὸν· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δεικνυσιν, εἰπὼν, *Εἰ παθητός ὁ Χριστός.* Οὕτως ἀφίησιν αὐτοὺς ἐγκλημάτων. Ὅπερ οὖν ἐγὼ καταγγέλλω, εἰ ἀνέστη πρῶτος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐκ τῶν προφητῶν δεικνύμι· καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται τοῦτο καταγγέλλουσιν. Οὐκοῦν δέξασθε τὸν λόγον ὡς τὸν αὐτοῦ^b ἔντα τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ δὲ εἶπε τὴν ἔψιν, λοιπὸν καὶ μετὰ ἀδείας καὶ τὰ κατορθώματα λέγει. Ποῦτα ταῦτα; *Τοῦ ἀνοιξίαι αὐτῶν*, φησὶν, [393] *ὄφθαλμοῦς, καὶ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκοτότος εἰς φῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν.* Εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθη σοι· τοῦτέστιν, οὐχ ὥστε κολάσαι, ἀλλ' ὥστε ἀπόστολον ποιῆσαι.

Ὅρα, τὰ συνέχοντα κακὰ τοὺς ἀπίστους δεικνύσι, τὸν Σατανᾶν, τὸ σκότος, ὡς περ καὶ^c τὰ ἀγαθὰ τῶν πιστῶν, τὸ φῶς, τὸν Θεόν, τὸν κληρὸν τῶν ἁγίων. Καὶ οὐχ ἀπλῶς μετανοεῖν παραινεῖ, ἀλλὰ καὶ βίον ἐπιδεικνύσθαι θαυμαστόν. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ ἔθνη συμπλεκόμενα τῷ λόγῳ· οἱ γὰρ παρόντες ἐξ ἔθνῶν ἦσαν. *Μαρτυρούμενος, φησὶ, μικρῶ τε καὶ μεγάλῳ, τοῦτέστι καὶ ἐπιστήμῳ καὶ ἀσῆμῳ^d.* Τοῦτο διὰ τοὺς στρατιώτας οὕτως εἶπεν. Ἔπειτα ἀφίει τὴν τάξιν τοῦ ἀπολογουμένου, τὴν τοῦ διδασκάλου ἔλαβε. Διὸ καὶ ὁ Φῆστος φησὶ πρὸς αὐτόν· *Μαίτηρ.* Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη αὐτὸς διδασκαλὸς εἶναι, ἐπάγει τοὺς προφήτας, τὸν Μωσῆα· *Εἰ παθητός, φησὶν, ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσσιν.* Ὁ Φῆστος μεγάλη τῇ φωνῇ ἔφη. Οὕτω θυμοῦ ἦν καὶ ὀργῆς ἡ φωνή.

δ. Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Ὁ γὰρ ἔστι, φησὶν, ἐν γυνίᾳ πεπραγμένον τοῦτο.* Ἐνταῦθα περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει τοῦτο, περὶ τῆς ἀναστάσεως· καὶ ἔτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης γέγονε τὸ δόγμα, *Πιστεύεις, βασιλεῦ, φησὶν, Ἀγρίππα; Οὐκ εἶπε, Τῇ ἀναστάσει, ἀλλὰ, τοῖς προφήταις.* Εἶτα προκαταλαμβάνει αὐτὸν, καὶ φησὶν· *Οἶδα, ὅτι πιστεύεις.* Πρὸς δὲν καὶ ὁ Ἀγρίππας· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι.* Οὐκ ἐνόησεν ὁ Παῦλος τί ἐστίν, Ἐν ὀλίγῳ, ἀλλ' ἐνόμισεν, ὅτι Ἐξ ὀλίγου· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἀποκρίνεται· οὕτως ἰδιώτης ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ βούλομαι, ἀλλ' *Ἐδοχομαι, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας.* Ὅρα κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον. *Εὐχομαι, φησὶ, σήμερον γενέσθαι πάντας τοιοῦτους, ὅποιος καὶ ἐγὼ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων,* Ὅρα· ὁ καυχώμενος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ὁ προφέρων αὐτοὺς καθάπερ ἄλυσιν χρυσοῦν, τούτοις ἀπεύχεται νῦν. Καὶ μὴ θαυμάσης· ἔτι γὰρ ἀσθενέστερον δέκνεντο, καὶ συγκαταβατικώτερος ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἐπεὶ, ὅτι τὰ δε-

^a Alius καὶ τοῦτο μέσον τίθησι. ^b Legebatur αὐτόν, genitivum ex uno cod. recepit. ^c Ἐπερ καὶ deest in quibusdam. ^d Verba, τοῦτέστι. ἀσῆμῳ, ab editis absentia, ex cod. recepta sunt. ^e Unus, ἄλλος, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων. ^f Unus, οὔτε ἑταίρου.

σμὰ βέλτιον ἡγεῖτο, ἄκουε πῶς αἰεὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς πάντων προτιθησι τῶν ἄλλων, λέγων· *Παῦλος δεσμός Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Τούτου χάριν τὴν ἄλυσιν περιλείπει, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται· καὶ Ἄχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος.* Ὅρα· οὐχί, *Δεσμῶν* μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ὡς κακοῦργος*, προσέθηκεν, αὖξων τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν δόξαν. Διπλῆ δὲ ἡ τιμωρία, καὶ οἱ ἐδέδετο, καὶ ὅτι ὡς κακοῦργος. Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἐδέδετο ὡς ἐπ' ἀγαθῷ, ἔφερε τινα ἂν παραμυθίαν τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ καὶ ὡς κακοῦργος, καὶ ὡς ἐπὶ τοῖς δεινοῖς ἀλοῦς· καὶ ὁμοῦ οὐδενὸς τούτων· ἐφρόντιζε.

Τοιοῦτον ψυχὴ πτερωθεῖσα τῷ οὐρανίῳ ἔρωτι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν αἰσχρὸν τοῦτον ἔρωντες ἔρωτα, οὐδὲν ἤγούνηται πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν οὐτε τίμιον, ἀλλ' ἴκεῖνα, ὅσα ἂν αὐτοῖς ἐνδοξα καὶ ἐντιμα, καὶ τοῦτο πάντα αὐτοῖς ἐστὶν ἡ ἔρωμένη, πολλῶ μᾶλλον οἱ τούτῳ ἀλόντες τῷ ἔρωτι, οὐδὲν ἤγούνηται τὰ ἐπιτίμια. Εἰ δὲ οὐ νοοῦμεν τὰ λεγόμενα, [394] οὐ θαυμαστόν· ἀπειροὶ γὰρ ἔσμεν τῆς φιλοσοφίας ταύτης. Εἰ γὰρ τις ἀλῶ τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ, τοιοῦτος γίνεται, οἷος ἂν γένηται ἄνθρωπος μόνος ἐπὶ τῆς γῆς οἰκῶν· οὕτως οὐδενὸς αὐτῷ μέλει δόξης καὶ ἀτιμίας· ἀλλ' ὡς περ ἂν εἰ μόνος οἰκῶν οὐδενὸς ἂν ἐφρόντισεν, οὕτως οὐδὲ τότε ὁ τοιοῦτος φροντίζει. Πειρασμῶν δὲ οὕτω καταφρονεῖ καὶ μαστίγων καὶ δεσμοτηρίων, ὡς περ ἂν εἰ ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι ταῦτα ἐπασχεν, ἢ ὡς περ ἂν εἰ ἀδαμάντινον ἐκείνητο σῶμα· τῶν δὲ ἡδέων τῶν ἐν τῷ βίῳ οὕτω καταγελά, καὶ ἀνεπαίσθητος αὐτῶν ἐστίν, ὡς περ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἡμεῖς, ἢ αὐτῶν ὄντες νεκροί. Τοσοῦτον δὲ ἀπέχει ἀλῶναι πάθει τινί, ὅσον χρυσοῦς πυρρῦμενος ὁ καθαρὸς ἂν ἀπόσχοιτο κηλίδος. Ὅσπερ γὰρ μυῖαι εἰς μέσην φλόγα οὐκ ἂν ἐμπέσειεν, ἀλλὰ φεύγουσιν, οὕτω καὶ τὰ πάθη οὐδὲ ἐγγύς γενέσθαι τούτου τολμᾷ. Καὶ τούτων ἐβουλόμην μὲν ἀφ' ἡμῶν τὰ παραδείγματα παραγαγεῖν δύνασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀπορούμεν, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸν τοῦτον καταφυγεῖν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν πρὸς πάντα τὸν κόσμον πῶς δέκνεται· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, φησὶ, κἀγὼ τῷ κόσμῳ·* τοῦτέστι, *Νεκρὸς εἰμι τῷ κόσμῳ, κἀκεῖνος ἐμοὶ νεκρὸς.* Καὶ πάλιν· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Τοῦτο μόνου Παύλου λέγειν ἐστίν, ἡμῶν δὲ τῶν ἐκείνου τοσοῦτον ἀπολειπομένων, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός, ἐγκαλύπτεσθαι, ὡς μὴδὲ τὸ στόμα διᾶραι τολμᾷ. Ὅτι δὲ ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἦν, καὶ οὕτως ἔώρα τὰ παρόντα, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλέπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλέπόμενα.* Τί λέγει; Καὶ μήν· τὸ ἐναντίον οὐ λέγεις ἐστὶ· τὰ μὲν γὰρ ἄορα οὐ βλέπομεν, τὰ δὲ ὀρατὰ βλέπομεν. Ὅποιους ἔσχεσθε ὀφθαλμοὺς, τοιοῦτοί εἰσιν οἱ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δεδομένοι· καθάπερ γὰρ οὗτοι τὰ μὲν ὀρώμενα ὀρώσι, τὰ δὲ οὐχ ὀρώμενα οὐχ ὀρώσιν· οὕτως ἐκεῖνοι τούναντιον· οὐδεὶς τὰ ἄορα βλέπων, τὰ ὀρατὰ βλέπει· οὐδεὶς τὰ ὀρώμενα βλέπων, τὰ ἄορα βλέπει. ἢ οὐχὶ καὶ παρ' ἡμῶν τοῦτο γίνεται; Ὅταν γὰρ τὸν νοῦν συστρέψαντες λογισμῶμέθα τι τῶν ἄοράτων, μετέωροι τῶν ἐνεργειῶν ἡμῶν γίνονται αἱ βφεις. Καταφρονήσωμεν δόξης, γελάσθαι βουλώμεθα μᾶλλον, ἢ ἐπαινέσθαι. Ὁ μὲν γὰρ γελώμενος, οὐδὲν βλέπεται· ὁ δὲ ἐπαινούμενος, μάλιστά. Μὴ μέγα φρονώμεν ἐπὶ τοῖς ἐκφοδοῦσι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τῶν παιδῶν τοῦτο πράττωμεν, οὐδὲ γὰρ εἰ τινα ἴδοιμεν ἐκφοδοῦντα παιδίον, θαυμάζομεν τοῦτον· εἰ γὰρ τις φοβεῖ, παιδίον φοβεῖ· ἔνδοξα γὰρ οὐκ ἂν

^e Unus, ἄλλος, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων. ^f Unus, οὔτε ἑταίρου.

δύναται φοβεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ ἐκφοβοῦντες ἢ τὰς βλεφαρίδας ἔλκοντες ἄνω, ἢ ἄλλως τὸ πρόσωπον διαστρέφοντες τοῦτο ποιοῦσιν, ὑγιεινὸν δὲ ἔχοντες καὶ ἡμέρον τὸ ὄμμα, οὐκ ἂν δύνανται τοῦτο ποιῆσαι· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι, τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας διαστρέφοντες, τοῦτο ποιοῦσιν. Ὡστε ἡμερόν γε ἄνθρωπον καὶ καλὸν τῆ ψυχῇ οὐδεὶς ἂν φοβηθῆι, ἀλλ' αἰδοῦμεθα πάντες, τιμῶμεν, ἐντρεπόμεθα. Οὐχ ὄρατε, πῶς ὁ φοβερός καὶ μισητός ἐστὶ καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἀπευκτός; Τί γάρ [395] τῶν δυναμένων φοβεῖν μόνον οὐκ ἀποστρεφόμεθα; οὐχὶ θηρία, οὐχὶ φωνᾶς, οὐχὶ ὄψεις, οὐχὶ τόπους, οὐχὶ ἀέρα, οἷον τὸ σκότος;

ε'. Μὴ δὲ μέγα νομίζωμεν, εἰ ἄνθρωποι φοβοῦνται ἡμᾶς. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἡμᾶς ἄνθρωπος πτοεῖται· δεύτερον, τὸ καὶ πτοουμένους ἡμᾶς μὴ μέγα τοῦτο εἶναι. Μέγα ἀγαθὸν ἢ ἀρετὴ· καὶ ὕρα πῶς μέγα. Ἄθλια τὰ πράγματα νομίζοντες, δι' ὧν συνέστηκεν, αὐτὴν θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν. Τίς γάρ οὐκ ἂν μακαρίσειε τὸν φιλόσοφον, καίτοι πένια, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἀθλια εἶναι δοκεῖ; Ὅταν οὖν διὰ τῶν ἀθλίων εἶναι δοκούντων λάμπη, ὄρα τὴν ὑπερβολήν. Μέγα φρονεῖς ἐπὶ δυναστείᾳ, ἄνθρωπε; Καὶ ποῖα δυναστεία, εἰπέ μοι, ἐχειροτονήθη; Παρὰ ἀνθρώπων ἐγένου δυνατός· ἐνδοθεν χειροτόνησον σεαυτόν. Ἄρχων γὰρ οὐκ ὁ καλούμενός ἐστιν, ἀλλ' ὁ ἴσιν. Ὡσπερ γὰρ ἱατρὸν οὐκ ἂν ποιήσειε βασιλεὺς οὐδὲ βήταρα, οὕτως οὐδὲ ἄρχοντα· οὐ γὰρ τὰ γράμματα ποιεῖ ἄρχαντα, οὐδὲ τὸ ὄνομα. Ἐπεὶ, εἰ βούλει, οἰκοδομεῖται τις ἱατρεῖον, ἐχέτω καὶ μαθητὰς, ἐχέτω καὶ ὄργανα καὶ φάρμακα, καὶ εἰσὶτω πρὸς τοὺς κάμνοντας· ἀρξάρεϊ ταῦτα ποιῆσαι ἱατρὸν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ δεῖ τῆς τέχνης, καὶ ταύτης ἄνευ, οὐ μόνον ταῦτα οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ βλάπτει· τὸν γὰρ οὐκ ἱατρὸν βέλτιον μῆδὲ ἔχειν φάρμακα. Ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὐτε σώζει οὐτε ἀπόλλυσιν· ὁ δὲ ἔχων, ἀπόλλυσιν^α, οὐκ εἰδώς, ὅπως χρησῆται· ἐπειδὴ οὐκ ἔν τῆ φύσει τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῆ τέχνῃ τοῦ προσάγοντος· τούτου γὰρ μὴ ὄντος, πάντα διέφθαρται. Τοιοῦτος καὶ ὁ ἄρχων ἐστίν· ἔχει ὄργανα, τὴν φωνήν, τὸν θυμὸν, τοὺς δημίους, τὰς ὑπερορίας, τὰς τιμὰς, τὰς δωρεάς, τοὺς ἐπαίνους· ἔχει καὶ φάρμακα, τοὺς νόμους· ἔχει καὶ κάμνοντας, τοὺς ἀνθρώπους· ἔχει ἐργαστήριον, τὸ δικαστήριον· ἔχει μαθητὰς, τοὺς στρατιώτας· ἂν οὖν μὴ εἰδῆ τὴν ἐπιστήμην τὴν ἱατρικὴν, οὐδὲν τούτων ὕψους. Ὁ δικαστὴς ἱατρὸς ψυχῶν ἐστὶν, οὐχὶ σωμάτων· εἰ δὲ αὕτη ἡ σωμάτων τσσαύτης δεῖται ἐπιμελείας, πολλῶν μᾶλλον ἢ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ καὶ μείζων ψυχὴ σωμάτων. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἄρχοντος ἄρχοντά ἐστιν εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἄλλοι καλοῦνται μεγάλα ὀνόματα· οἷον Παῦλος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων εἰσὶν ἄπερ καλοῦνται, καθάπερ οὐδὲ ἐγώ· ἀλλ' εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἐκείνου ὀνόματι, οὐ μὴν συνώνυμος· οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Οὕτω κακεῖνοι οὐκ εἰσὶν ἄρχοντες, ἀλλὰ καλοῦνται. Εἰσὶ δὲ ἐκεῖνοι ἄρχοντες καὶ χωρὶς τούτων, ὡσπερ καὶ ἱατρὸς^β, καὶ μὴ χρῆται τῇ ἐπιστήμῃ, ἔχη δὲ αὐτὴν ἐν τῇ ψυχῇ, ἱατρὸς ἐστίν. Εἰσὶν ἄρχοντες· ἐαυτῶν ἄρχοντες. Τρία γὰρ ταῦτά ἐστι ψυχῇ, οἰκία, πόλις, οἰκουμένη· καὶ ὁψ

τὰ πράγματα προβαίνει. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ἐπιστήσεσθαι οἰκίας, καὶ καλῶς αὐτὴν οἰκοδομήσειν, πρότερον τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ρυθμίζειν· οἰκία γὰρ αὐτοῦ ἐστίν· εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ μὴ δύναται, ἔνθα μία ψυχὴ, ἔνθα κύριος αὐτός, ἔνθα δεῖ σύνεστιν ἑαυτῷ, πῶς τοὺς ἄλλους οἰκοδομήσει; [396] Ὁ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ρυθμίσει δυνάμενος, καὶ τὸ μὲν ποιῶν ἀρχειν, τὸ δὲ ἀρχεσθαι, οὗτος καὶ οἰκίαν δυνήσεται· ὁ δὲ οἰκίαν, καὶ πόλιν· ὁ δὲ πόλιν, καὶ οἰκουμένην. Εἰ δὲ ψυχὴν οὐκ ἂν δύναται, πῶς οἰκουμένην δυνήσεται; Ταῦτά μοι εἰρηται, ἵνα μὴ ὦμεν ἐπτοημένοι πρὸς ἀρχάς, ἕνα εἰδῶμεν, εἰ ποτὲ ἐστὶν ἀρχή· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀρχή, ἀλλὰ κατάγειλος καὶ δουλεία, καὶ μυρία ἕτερα ἂν τις καλέσειεν. Εἰπέ μοι, τί ἐστὶν ἀρχοντος ἴδιον; ἄρα οὐχὶ τὸ ὠφελεῖν τοὺς ἀρχομένους καὶ εὐεργετεῖν; Τί οὖν, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; πῶς ἐτέρους ὠφελήσει ὁ ἑαυτὸν μὴ ὠφελήσας; ὁ μυρίας ἔχων τυραννίδας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν παθῶν, πῶς τὰς ἐτέρων ἐκκόψει; Οὕτω καὶ τρυφή· οὐχ αὕτη ἐστὶ τρυφή, ἀλλ' ἕτερα. Ὡσπερ γὰρ ἀρχων εἰδείχθη οὐκ οὗτος, ἀλλ' ἕτερος· οὕτω καὶ ὁ τρυφῶν ἕτερός ἐστι. Δοκεῖ μὲν γὰρ εἶναι τρυφή, τὸ τῆς ἡδονῆς ἀπολαύειν καὶ γαστριζέσθαι· οὐκ ἐστὶ δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τούναντιον, τὸ ψυχὴν ἔχειν θαυμαστήν καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω γὰρ τις ἐσθίων, πίνων, σπαταλῶν, ἐπειτα φροντιζέτω καὶ ἀθυμεῖτω· μὴ δύναται οὗτος εἶναι ἐν τρυφῇ; Οὐκ ἄρα τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν τρυφή, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω τις ξηρὸν λαμβάνων ἄρτον, καὶ ἐμπιπλάσθω μετ' εὐφροσύνης· ἄρα τοῦτο ἡδονή; Οὐκοῦν καὶ τρυφή. Ἴδωμεν οὖν, τί τι παραγίνεται αὕτη, τοῖς πλουτοῦσιν ἢ τοῖς μὴ πλουτοῦσιν; Οὕτε τούτοις ἀπλῶς, οὕτε ἐκαίνοις, ἀλλὰ τοῖς οὕτω κατασκευάζουσι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν, ὥστε μὴ πολλὰς ἔχειν ἀθυμιῶν ὑποθέσεις. Καὶ πόλις ἐστὶν οὗτος ὁ βίος; ἴσως ἐρεῖ τις· ὁρῶ γὰρ κεχηγνῆτας ἅπαντας καὶ βουλομένους ἀκοῦσαι, τίς ἐστὶν ὁ βίος οὗτος ὁ μὴ ἔχων ἀθυμίας. Οὐκοῦν ὁμολογεῖσθω παρ' ὡμῶν πρῶτον, ὅτι τοῦτο ἡδονή, τοῦτο τρυφή, ὅταν ἀθυμία μὴ ἐνοχλῆ, καὶ μὴ ἀπαιτῆ παρ' ἐμοῦ κρέα καὶ οἶνον καὶ καρυκεύματα καὶ ἱμάτια σηρικὰ καὶ πλῆθος τραπέζης. Ἀλλ' ἂν δεῖξω τούτων χωρὶς παρόντα τὸν βίον τὸν τοιοῦτον, ταύτην τὴν ἡδονὴν ἀγάπησον, τοῦτον τὸν βίον τὰ γὰρ πολλὰ ἐκ τοῦ μὴ λογιζέσθαι δεόντως παραγίνεται ἡμῖν τῶν λυπηρῶν. Τίς οὖν πλείονα λυπηθήσεται, ὁ μηδενὸς αὐτῶν φροντίζων, ἢ ὁ φροντίζων; ὁ φοβούμενος τὰς μεταβολὰς, ἢ ὁ μὴ φοβούμενος; ὁ βασικανίαν, ὁ φθόνον, ὁ συκοφαντίας, ὁ ἐπιβουλὰς, ὁ ἀπώλειαν δεδοικώς, ἢ ὁ τούτων ἐκτός; ὁ πλείονων δεόμενος, ἢ ὁ μηδενός; ὁ μυρρίους δουλεύων, ἢ ὁ μηδενί; ὁ μυρρίων χρεῖαν ἔχων, ἢ ὁ ἐλεύθερος; ὁ ἕνα δεσπότην δεδοικώς, ἢ ὁ μυρρίους; Οὐκοῦν μείζων ἢ ἡδονὴ ἐνταῦθα. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, καὶ μὴ περὶ τὰ παρόντα ὦμεν ἐπτοημένοι· ἀλλὰ καταγελῶμεν πάσης τῆς τοῦ βίου φαντασίας, καὶ πανταχοῦ τῆς συμμετρίας ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἀλυποῦν τὸν βίον τοῦτον διαγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^α Hæc, ἔχων ἀπόλλυσιν, desunt in uno. ^β Alii, τούτων. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρὸς.

^ε Illud, ἄρα οὐχὶ τό, deest in quibusdam. ^δ Illud, ἴσως ἐρεῖ τις, deest in quibusdam.

ramus, reveremur. Annon videtis, quomodo is, qui terribilis est, omnibus sit invisus et abominandus? Quid enim ex iis, quæ terrere possunt, non aversamur? nonne feras, nonne vultus, nonne loca, nonne acrem, quales tenebræ?

5. *Non ab hominibus timeri optandum. Quantum bonum sit virtus.* — Ne igitur magnum putemus esse, si homines nos timeant. Primum enim nullus vere homo nos timet: secundum, non magnum est timeri. Magnum bonum virtus est: et vide quomodo magnum. Etsi res illas, quibus constat, miseras existimemus, illam tamen mirabilem beatamque prædicamus. Quis enim non beatum prædicet philosophum, etsi paupertas et similia misera esse videantur? Cum ergo per ea, quæ misera esse videntur, ille fulgeat, vide excellentiam. Altum sapis de potentia, o homo? Et quæ potentia, quæso, ordinata est? Ab hominibus potens factus es: intus ordina teipsum. Princeps enim est, non qui vocatur, sed qui vere est. Sicut enim rex neque medicum neque rhetorem faciet, sic neque principem; neque enim vel literæ vel nomen principem faciunt. Nam, si vis, extruat quis medicinæ officinam, habeat etiam discipulos, habeat instrumenta et pharmaca, et invisat ægrotos: an hæc possunt efficere medicum? Minime; sed arte opus est, et sine illa non modo nihil hæc prosunt, sed etiam nocent: eum enim, qui medicus non est, melius est pharmaca non habere. Qui non habet, neque servat neque perdit; qui autem habet, pessumdat, nesciens illis uti: siquidem non in pharmacorum natura tantum salus est, sed etiam in arte utentis: quæ si non adsit, omnia pereunt. Talis et princeps est: habet instrumenta, vocem, iram, lictores, exsilia, honores, dona, laudes; habet et pharmaca, leges; habet ægros, homines; habet officinam, tribunal; habet discipulos, milites: at si non adsit ars medica, hæc nihil illi proderunt. Judex medicus est animarum, non corporum: si autem corporum valetudo tanta eget cura, multo magis animarum, quia major anima corpore. Non ergo nomen habere principis, est esse principem: quandoquidem vocantur et alii magnis nominibus, verbi gratia Paulus, Petrus, Jacobus, Joannes; sed non ex nominibus ii sunt qui vocantur: ut et ego sum quidem beati illius homonymus sive cognominis, non autem synonymus: non sum Joannes, sed vocor. Sic et illi non sunt principes, sed vocantur. Sunt autem illi principes etiam sine his: sicut et medicus licet arte sua non utatur, si illam in anima habeat, medicus est. Sunt principes sui ipsorum principes. Tria enim hæc sunt animæ, domus, civitas, orbis; et via quadam res procedunt. Oportet igitur eum qui domui præficiendus, et ipsam recte ædificaturus est, primo animam suam componere: nam domus sua est. Si vero suam rege-

re non possit, ubi una anima, ubi herus ipse, ubi semper secum est, quomodo alios ædificabit? Qui potest animam componere suam, qui aliud regere, aliud regi curat, hic et domum regere poterit; qui domum, etiam civitatem; qui civitatem, etiam orbem. Si animam regere non possit, quomodo orbem poterit? Hæc dixi, ut ne ad principatus inhiemus, ut videamus, quid sit principatus: hoc enim non est principatus, sed derisio, servitus, et mille similia quis dixerit. Dic mihi, quid est principi proprium? nonne subditis prodesse et bene facere? Quid ergo, si hoc non fiat? quomodo aliis proderit, qui sibi non prodest? qui sexcentis animi motibus agitur, quomodo aliorum motus sedabit? Sic etiam deliciae: non hæc sunt deliciae, sed alia. Sicut enim demonstratum est principem esse non hunc sed alium: sic qui deliciis gaudet, alius est. Videntur enim deliciae esse, voluptati et gulæ servire; sed hoc non est, imo contrarium, nempe animam habere mirabilem, et sic in voluptate versari. Esto enim, comedat quis, bibat et lasciviat, deinde curam habeat ac mœreat: an potest hic in deliciis esse? Non ergo comedere et bibere sunt deliciae, sed in voluptate esse. Esto, quis aridum manducet panem, et cum lætitia impleatur: annon hoc voluptas est? Ergo et hæc ciborum deliciae. Videamus ergo, quibus hæc voluptas accidat, an divitibus, an non divitibus. Neque his, neque illis, sed iis, qui ita componunt animam suam, ut ne multas habeant mœrorum causas. Et qualis est hæc vita? dicet forte aliquis; video enim vos omnes audiendi studio flagrantem, quæ sit hæc vita, quæ nullum habeat mœrorem. Igitur in confesso sit apud vos primo hanc esse voluptatem, has delicias, quando mœror non turbat, nec petit a me carnes, vinum, condimenta, sericas vestes, lautam mensam. At si ostendero absque his talem haberi vitam, hanc voluptatem, hanc vitam dilige: multa enim nobis tristitia accidunt, eo quod non, ut par est, ea nobiscum reputemus. Quis igitur magis dolebit, isne qui illa nihil curat, an is qui curat? qui vicissitudines metuit, an qui non metuit? qui livorem, invidiam, sy-cophantias, insidias, perniciem timet, an qui non timet? qui multis, an qui nullo indiget? qui innumeris, an qui nulli servit? qui multis opus habet, an qui liber est? qui unum timet dominum, an qui sexcentos? Ergo major hic voluptas est. Hanc itaque sectemur, neque præsentibus inhiemus; sed derideamus omnem vitæ fastum, et ubique modum servemus, ut possimus hanc vitam sine mœrore transigere, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

CAP. 26. v. 30. *Et exsurrexit rex, præses et Bernice, et qui assidebant eis: 31. et cum secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes: Nihil morte aut vinculis dignum fecit hic homo. 32. Agrippa autem Festo dixit: Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.*

1. Vide quomodo rursus pro illo calculum ferunt: etiam postquam Festus dixerat, *Insanis*, absolvunt illum, non solum a morte, sed etiam a vinculis; ac demum dimisissent nisi Cæsarem appellasset. Verum hoc ex providentia factum est; non solum autem hoc, sed etiam quod cum vinculis abiret. Ideo dicebat, *Usque ad vincula quasi male operans* (2. Tim. 2. 9). Si enim Dominus ejus cum iniquis reputatus est (Marc. 15. 28), multo magis hic; sed sicut ille gloriam non curavit, ita neque hic. Admirabile enim est, quod inter illos mixtus, nihil inde damni accepit. (Cap. 27.) « 1. Ut autem decretum fuit, ut nos navigaremus in Italiam, tradiderunt Paulum et quosdam alios vinctos centurioni, nomine Julio, cohortis Augustæ. 2. Consensa navi Adrumetina, navigaturi circa Asiæ loca solvimus, perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi. 3. Sequenti autem die appulimus Sidonem. » Vide quousque comitatur Paulum Aristarchus. Bene etiam et utiliter adest Aristarchus, omnia in Macedonia narraturus. « Humaniter autem tractans Julius Paulum, permisit ad amicos ire, et curam sui agere. 4. Et inde cum solvissemus, subnavigavimus Cyprum, eo quod essent venti contrarii. » *Permisit*, inquit, *Julius, Paulum humaniter tractans*. Bene hoc permisit, ut ad notos profectus curaretur: verisimile enim est, eum male labuisse a vinculis, a metu, a raptationibus. Vide quomodo hoc non occultet, quod curam sui habuerit. Rursus tentationes, rursus venti contrarii. Vide per omnia vitam sanctorum sic contexi: effugerant tribunal, et incidunt in naufragium et tempestatem; quod indicans pergit: « 5. Et pelagus inter Ciliciam et Pamphyliam emensi, pervenimus Myram, quæ est in Lycia. 6. Et ibi centurio nactus navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transtulit nos in illam. » *Nactus*, inquit, *navem Alexandrinam*. Apposite invenitur, ut illi quæ Paulum spectabant in Asia nuntiarent, et hi in Lycia. Vide Deum nihil innovare, nihil mutare, sed permittere eum contrariis ventis navigare. Sed etiam sic miraculum operatur. Ut tuto navigent, non sinit eos in pelagus se immittere, sed semper juxta terram navigabant. « Et cum multis diebus tarde navigaremus et vix devenissemus contra Cnidum, prohibente nos vento, subnavigavimus Cretæ juxta Salmonem; 8. et vix præterlegentes illam, pervenimus in locum quemdam vocatum, Boni portus, juxta quem prope civitas Lasæa. 9. Multo autem tempore peracto, et cum jam non esset tuta navigatio, eo quod jejunium jam præterisset, admonerat eos Paulus, 10. dicens: Video, viri, quod cum injuria et multo damno non solum oneris et navis,

sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio 11. Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat, quam iis, quæ dicebantur a Paulo. » Jejunium hoc opinor dici Judæorum. Nam post Pentecosten exierant illinc post multum tempus, ut in ipsa fere hieme venerint in partes Cretæ. Et hoc quoque non parvum miraculum, quod illi propter hunc servati sint. *Viri, video quod cum injuria et multo damno*, inquit, *non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio*. Itaque Paulus jussit manere, et futura prædixit; illi vero festinantes, cum a loco prohiberentur, volebant in Phœnice hybernare.

2. Vide, quæso, dispensationem: primo quidem navim solverunt, abieruntque; deinde ut incidit ventus, dederunt se ferenti, et vix servabantur. 12. « Et cum aptus portus non esset ad hybernandum, plurimi statuerunt consilium navigare inde, si quomodo possent, pervecti Phœnicen, illic hybernare, portum Cretæ respicientem ad africanum et Chorum. 13. Aspirante autem austro, putantes propositum se tenere, cum solvissent Asso, præterlegebant Cretam. 14. Verum laud multo post coortus est contra ipsam ventus typhonicus, qui vocatur Euroaquilo; 15. cumque correpta esset navis, nec posset vento resistere, data navi flatibus ferebamur. 16. In insulam autem quamdam devecti nomine Claudam, vix potuimus obtinere scapham. 17. Qua sublata, adjutoriis utebantur subcingentes navein, timentes ne in Syrtim inciderent, demissis velis ita ferebantur. 18. Cum autem vehementi tempestate jactaremur, sequenti die jactum fecerunt: 19. ac tertio die nostris manibus arma menta navis projecimus. 20. Neque autem sole neque sideribus apparentibus per plures dies, et tempestate non exigua imminente, jam ablata erat omnis spes salutis nostræ. 21. Tunc stans Paulus in medio illorum dixit. » Vide: post tantam tempestatem non illis insultans hæc loquitur, sed ut vel in posterum sibi credant. Unde et quæ evenerant in testimonium assumit veritatis eorum, quæ dicturus erat. Et duo prædicit: et quod in insulam exscensuri essent, et quod navis peritura, vectores autem servandi essent (quod non conjectura erat, sed prophetia); quodque ipse Cæsari sistendus esset. Illud autem quod dixit, *Donavit tibi Deus omnes*, non arrogantia erat, sed volentis vectores ad fidem adducere: nam non ut sibi gratiam haberent, sed ut dictis suis crederent, sic loquutus est. Illud vero, *Donavit tibi Deus*, Paulo dictum est; ac si dixisset: Digni quidem morte sunt, quia non obedierunt; verum in tui gratiam hoc fit. « 21. Et cum multa inedia esset, » inquit, « stans Paulus in medio eorum dixit: Oportebat quidem, o viri, audire me, nec solvere a Creta, ac vitare hanc injuriam et jacturam. 22. Et nunc hortor vos, ut bono animo sitis: jactura enim animæ nulla erit ex vobis, sed tantum navis. 23. Adstitit enim mihi hæc nocte angelus Dei, cujus sum, et quem colo, 24. di-

[397] OMIAlA NI*.

Ἄνεστη δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ ἡγεμῶν, ἦ τε Βερρίκη, καὶ οἱ συναθρομένοι αὐτοῖς· καὶ ἀναχωρήσαντες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες, ὅτι Οὐδὲν θανάτου ἄξιον ἢ δεσμῶν πρόσσει ὁ ἄνθρωπος οὗτος. Ἀγρίππας δὲ τῷ Φήστῳ εἶρη· Ἀπολελυθῆναι ἐδύνατο ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκέκλητο Καίσαρα.

α'. Ὅρα πῶς καὶ πάλιν ὑπὲρ αὐτοῦ ψηφίζονται· καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν, Μαίρη, ἀφίσταν αὐτὸν, οὐ τοῦ θανάτου, ἀλλὰ καὶ τῶν δεσμῶν· καὶ τέλειον ἂν ἀφήκαν, εἰ μὴ Καίσαρα ἐπεκέκλητο. Ἀλλὰ τοῦτο οἰκονομικῶς γέγονεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ δεσμῶν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο εἶπε·· Μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος. Εἰ γὰρ ὁ Κύριος αὐτοῦ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, πολλῶν μᾶλλον οὗτος· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖνος οὐκ ἐκοινωνήσε τῆς δόξης, οὕτως οὐδὲ οὗτος. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τότε φαίνεται, τὸ ἀναμειγμένον τούτοις μηδὲν παρ' αὐτῶν βλέπεισθαι. Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποκτεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τὸν τε Παῦλον καὶ τινὰς ἐτέρους δεσμώτας ἐκατοντάρχη, ὀνόματι Ἰουλίῳ, σπειράς Σεβαστεῖς. Ἐκιδόντες δὲ πλοῖω Ἀδραμυτηνῶν, μέλλοντες κτεῖν τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν τόπους, ἀνήχθημεν, ἔντος σὺν ἡμῖν Ἀριστάρχου Μακεδόνης Θεσσαλονικέως. Τῇ δὲ ἑτέρᾳ κατήχθημεν εἰς Σιδῶνα. Ὅρα μέχρι τοῦ συνέρχεται τῷ Παύλῳ καὶ Ἀρίσταρχος. Καλῶς καὶ χρησίμως πάρεστιν ὁ Ἀρίσταρχος, μέλλον ἅπαντα ἀπαγγέλλειν εἰς Μακεδονίαν. Φιλανθρώπως τε ὁ Ἰούλιος τῷ Παύλῳ χρησάμενος, ἐπέτρεψε πρὸς τοὺς φίλους κορευθέντα ἐπιμελείας τυχεῖν. Κάκειθεν ἀναχθέντες ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κύπρον διὰ τὸ τοὺς ἀνέμους εἶναι ἐναντίους. Ἐπέτρεψε, φησὶ, Ἰούλιος, φιλανθρώπως τῷ Παύλῳ χρησάμενος. Καλῶς ποιῶν τοῦτο ἐπιτρέπει, ὥστε ἐπιμελείας τυχεῖν ἀπαλθόντα παρὰ τοὺς γνωρίμους· εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς κακώσεως εἶναι τῶν δεσμῶν, τοῦ φθῶου, τοῦ ἄγεσθαι καὶ φέρεσθαι. Ὅρα πῶς οὐδὲ τοῦτο κρύπτει, ὅτι ἐβούλετο ἐπιμελείας τυχεῖν. Πάλιν πειρασμοί, πάλιν ἀνεμοὶ ἐναντίοι. Ὅρα διὰ πάντων οὕτω τὸν βίον τῶν ἀγίων ὑφαινόμενον· ἐξέφυγον ἢ τὸ δικαστήριον, καὶ περιπίπτουσι ναυαγίῳ καὶ χειμῶνι· ὃ καὶ δηλῶν, ἐπάγει· Τὸ τε πέλαγος τὸ κατὰ τὴν Κιλικίαν καὶ Παμφυλίαν διαπλεύσαντες, κατήλθομεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας. Κάκει εὐρῶν ὁ ἐκατοντάρχος πλοῖον Ἀλεξανδρίνον πλέον εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἀνεβίβασεν ἡμᾶς εἰς αὐτό. Εὐρῶν πλοῖον, φησὶν, Ἀλεξανδρίνον. Εἰκότως εὐρίσκειται, ὥστε κάκεινους ἀπαγγεῖλαι εἰς τὴν Ἀσίαν τὰ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τούτους εἰς τὴν Λυκίαν. Ὅρα τὸν Θεὸν οὐδὲν καινίζοντα οὐδὲ μεταβάλλοντα, ἀλλὰ ἀρίετα αὐτὸν εἰς τοὺς ἀνέμους τοὺς ἀνεπιτηθείους πλεῖν. Ἀλλὰ καὶ οὕτω θαῦμα ἐργάζεται. Ὅστε γὰρ ἀσφαλῶς πλεῖν, οὐκ ἀφήκεν αὐτοὺς [398] εἰς πέλαγος, ἀλλ' ἄει παρὰ γῆν ἔπλεον. Ἐν ἰκοναῖς δὲ ἡμέραις βραδύπλοοῦντες, καὶ μόλις γενόμενοι κατὰ τὴν Κρίδον, μὴ προσεῶντος ἡμᾶς τοῦ ἀνέμου, ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κρήτην κατὰ Σαλιμώνην· μόλις τε παραλεγόμενοι αὐτήν, ἤλθομεν εἰς τόπον τινα καλούμενον Καλοῦς λιμένας, ὃ ἐγγύς ἦν πόλις Λασαία. Ἰκανοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, καὶ ἔντος ἤδη τοῦ πλοῦς ἐπισφαλοῦς διὰ τὸ καὶ τὴν νηστείαν ἤδη παρεληλυθέναι, παρήγει ὁ Πυῦλος, αὐτοῖς λέγων· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζήμιας

οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὁ δὲ ἑκατόνταρχος· τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ ἐπέειπε μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. Τὴν νηστείαν ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγειν ἠγοῦμαι. Μετὰ γὰρ τὴν Πεντηκοστὴν ἐξῆλθον ἐκεῖθεν μετὰ πολλῶν χρόνων, ὡς ἐν αὐτῷ σχεδὸν τῷ χειμῶνι παραγενέσθαι εἰς τὰ μέρη τῆς Κρήτης. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν θαῦμα, τὸ διασωθῆναι δι' αὐτὸν καὶ ἐκεῖνους. Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζήμιας, φησὶν, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐκέλευσε μένειν, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγει· ἐκεῖνοι δὲ ἐπειρόμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενοι, ἤθελον εἰς Φοίνικα παραχειμάσαι.

β'. Καὶ σκόπει τὴν οἰκονομίαν· πρῶτον μὲν ἦραν τὸ σκάφος καὶ ἐξήρχοντο, ἔπειτα ὡς ἐνέπνευσεν ἀνεμος, ἐβίδουν τῷ φέροντι, καὶ μόλις ἐσώζοντο. Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος ὑπάρχοντος πρὸς παραχειμασίαν, οἱ κτεῖνους ἔθεντο βουλήν ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν, εἰ πως δύναιτο κατατεήσαντες εἰς Φοίνικα παραχειμάσαι. λιμένα τῆς Κρήτης βλέποντα κατὰ λίβα καὶ κατὰ Χῶρον. Ὑποπνεύσαντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κερρατηκῆναι, ἄρατες Ἄσσον, παρελέγοντο τὴν Κρήτην. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἔβαλε κατ' αὐτὴν ἀνεμος τυφωτικός, ὁ καλούμενος Εὐροκλῦδων συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου καὶ μὴ δυναμένου ἀντορθαλμῶν τῷ ἀνέμῳ, ἐκιδόντες ἐφαρόμεθα. Νησίον δὲ τι ὑποδραμόντες καλούμενον Κλαύδην, μόλις ἰσχύσαμεν κερικρατεῖς γενέσθαι τῆς σκάφης· ἦν ἄρατες, βοηθείαις ἐχρῶντο ὑποκωννύντες τὸ πλοῖον· φοβούμενοι τε μὴ εἰς τὴν Σύρτιν ἐκπέσωσι, χαλδῶσαντες τὰ ἰστία οὕτως ἐφέροντο. Σφοδρῶς δὲ χειμαζομένων ἡμῶν, τῇ ἐξῆς ἐκβολὴν ἐποιούντο· καὶ τῇ τρίτῃ αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐβρίψαμεν. Μῆτε δὲ ἡλίου μῆτε ἀστέρων ἐπιφανομένων ἐπὶ πλείονας ἡμέρας, χειμῶνός τε οὐκ ὀλίγου ἐπικαιμένου, λοιπὸν περιηρεῖτο πᾶσα ἐλπίς τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Πολλῆς δὲ ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεῖς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν, εἶπεν. Ὅρα μετὰ τὸν τοσοῦτον χειμῶνα οὐκ ἐπιμεθαίνω αὐτοῖς διαλέγεσθαι, ἀλλὰ βουλόμενος κἂν εἰς τὸ μέλλον πιστευθῆναι. Ὅθεν καὶ τὰ γεγενημένα παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν τῆς τῶν ῥηθησομένων ἀληθείας. Καὶ δύο προλέγει, ὅτι τε εἰς νῆσον ἐκπεσεῖν δεῖ, καὶ ὅτι τὸ μὲν πλοῖον ἀπολείται, οἱ δὲ ἐνόητες σωθήσονται (ὅπερ οὐκ ἦν στοχασμοῦ, ἀλλὰ προφητείας), καὶ ὅτι αὐτὸν Καίσαρι δεῖ παραστῆναι. Τὸ δὲ, *Κεχάρισται σοι ὁ Θεός ἅπαντας*, ὅπερ εἶπεν, οὐκ [399] ἀλαζονείας ἐστίν, ἀλλὰ βουλομένου προσαγαγέσθαι τοὺς ἐμπλέοντας· οὐχ ἵνα γὰρ αὐτῷ χάριν ἔχωσιν, ἀλλ' ἵνα πείθωνται τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, οὕτως εἶπε. Τὸ δὲ, *Κεχάρισται σοι ὁ Θεός*, τῷ Παύλῳ εἶρηται. Τοῦτο μονονουχὶ λέγων αὐτῷ· Ἄξιοι μὲν εἶναι ἀποθανεῖν, ἐπειδὴ παρήκουσαν· πλην εἰς τὴν χάριν τὴν σὴν τοῦτο γίνεται. Πολλῆς δὲ, φησὶν, ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεῖς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν εἶπεν· Ἔδει μὲν, ὡ ἄνδρες, κειθαρχήσαντάς μοι, μὴ ἀναγέσθαι ἀπὸ τῆς Κε^α

καὶ τὴν ἑ
εὐθυμεῖν· ἀποθ

* Διὰ τοῦτο εἶπε deest in uno. ἔντος ἐξίμην.

ἔσται ἐξ ὑμῶν, πλὴν τοῦ πλοίου. Παρέστη γάρ μοι ταύτη τῇ νυκτὶ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, οὗ εἰμι, ᾧ καὶ λατρῶν, λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· Κολοῦρι σε δεῖ παραστήναι· καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοι ὁ Θεὸς πάντα τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. Διὸ εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὅτι οὕτως ἔσται καθ' ὃν τρόπον λελάληται μοι. Εἰς νῆσον δὲ τινα δεῖ ἡμᾶς ἐκπεσεῖν. Ὡς δὲ τεσσαρεσκαδεκάτη τῆς ἐγένετο, διαφερομένων ἡμῶν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ κατὰ μέσον τῆς νυκτός, ὑπερδούρῳ οἱ ναῦται προσάγειν ἐνὰ αὐτοῖς χώραν· καὶ βολίσαντες, εὐρον ὄργυιὰς κ'· βραχὺ δὲ διαστήσαντες καὶ πάλιν βολίσαντες, εὐρον ὄργυιὰς ιε'· φοβούμενοι τε μὴ πως εἰς τραχεῖς τόπους ἐκπέσωμεν, ἐκ πρύμνης ῥίψαντες ἀγκύρας τέσσαρας, εὗχοντο ἡμέραν γενέσθαι. Τῶν δὲ ναυτῶν ζητούντων φυγεῖν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ χαλασάντων τὴν σκάφην εἰς τὴν θάλασσαν, προφάσει ὡς ἐκ πύργου μελλόντων ἀγκύρας ἐκτείνειν, εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατονότῳ καὶ τοῖς στρατιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μελίσσωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ἡμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε. Τότε οἱ στρατιῶται ἀπέκοψαν τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴσαν αὐτὴν ἐκπεσεῖν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἐμελλον οἱ ναῦται φεύγειν ἀπιστοῦντες τῷ λεγομένῳ· ὁ δὲ ἑκατόνοταρχος πιστεύει σὺν τοῖς στρατιώταις. Διὸ καὶ φησιν· Ἐὰν οὗτοι φύγῳσιν, ἡμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε· οὐ διὰ τοῦτο εἰπὼν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τὴν αὐτοῦ καὶ ἡ προφητεία μὴ διαπέσῃ. Ὅρα καθάπερ ἐν ἐκκλησίᾳ παιδευομένους αὐτοὺς τοῦ Παύλου τὴν φιλοσοφίαν, οὗς καὶ ἐκ μέσων αὐτῶν σώζει τῶν κινδύνων. Καὶ οικονομικῶς ἀπιστεῖται ὁ Παῦλος, ἵνα μετὰ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πιστευθῇ· ὅπερ οὖν καὶ γέγονε. Καὶ παραινέει τῶν μεταλαβεῖν τροφῆς, καὶ πειθόνται· καὶ αὐτοὺς τοῦτο· μεταλαμβάνει, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ πείθων ὡς οὐδὲν ἔβλαψεν ὁ χειμὼν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ ὠφέλησεν. Ἄχρι δὲ οὗ ἐμελλεν ἡμέραν γενέσθαι, παρεκάλει ὁ Παῦλος ἅπαντας μεταλαβεῖν τροφῆς, λέγων· Τεσσαρεσκαδεκάτην σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες, ἄσπιτοι διατελεῖτε μηδὲν προσλαβόμενοι. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς μεταλαβεῖν τροφῆς· τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἐπάρχει· οὐδενὸς γὰρ ὑμῶν θρῖξ τῆς κεφαλῆς πεσεῖται. Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἥρξατο [400] ἐσθίειν. Ἐδούμοι δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελάθοντο τροφῆς. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πῦσαι ψυχὰς διακόσμοι ἐβδομηκοταεξέ. Κορεσθέντες δὲ τῆς τροφῆς, ἐκούφιζον τὸ πλοῖον, ἐκβαλλόμενοι τὸν σῖτον εἰς τὴν θάλασσαν. Ὅτε δὲ ἡμέρα ἐγένετο, τὴν γῆν οὐκ ἐπεγίνωσκον· κόλιπον δὲ τινα καταδούρῳ ἔχοντι αἰγιαλόν, εἰς ὃν ἐβουλεύσαντο, εἰ δυνατόν, ἐξῶσαι τὸ πλοῖον. Καὶ τὰς ἀγκύρας περιελόντες εἴωρ εἰς τὴν θάλασσαν, ἅμα ἀνέντες τὰς ζευκτηρίας τῶν πηδαλίων· καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεύσει κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Περιπεσόντες δὲ εἰς τόπον διθάλασσον, ἐπώκειλαν τὴν ναῦν· καὶ ἡ μὲν πύρα ἐρείσασα, ἔμεινεν ἀσάλευτος, ἡ δὲ πύρρα ἐλύετο ὑπὸ τῆς βίας τῶν κυμάτων.

Υ. Πάλιν περιπατῶν ὁ διάβολος ἐμποδίσαι τῇ προφητείᾳ· καὶ ἐβουλεύοντό τινας· ἀνελθόν, ἀλλ' οὐκ εἴσασεν ὁ ἑκατόνοταρχος, ἵνα τὸν Παῦλον σώσῃ· οὕτως ἦδη ὠκείω μέ-

νος ἦν αὐτῷ. Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλή ἐγένετο, ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκολυμβήσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατόνοταρχος βουλόμενος διασῶσαι τὸν Παῦλον, ἐκάλυσε αὐτοὺς τοῦ βουλήματος, ἐκέλευσέ τε τοὺς δυναμένους κολυμβῶν ἀποβρίψαντας πρώτους ἐπὶ τὴν γῆν ἐξίέναι, καὶ τοὺς λοιποὺς οὗς μὲν ἐπὶ σανίσιν, οὗς δὲ ἐπὶ τινῶν τῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου. Καὶ οὕτως ἐγένετο πάντα διασωθῆναι ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ διασωθέντες, τότε ἐπέγνωσαν, ὅτι Μελλίτη ἡ νῆσος καλεῖται. Ὅρα ὅσον γέγονεν ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος; Οὐκ ἄρα καταλείψεις ἦν ὁ χειμῶν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔφερον ἄσπιτοι ὄντες καὶ μηδενὸς μεταλαβόμενοι; Ὁ φόβος κατεῖχεν αὐτοὺς καὶ οὐκ εἶα εἰς ἐπιθυμίαν τροφῆς ἐμπεσεῖν, μέλλοντας ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν. Τὸ μὲν οὖν γενόμενον ἀπὸ τοῦ καιροῦ ἐγένετο· τὸ δὲ θαῦμα μείζον, ὅτι ἐν καιρῷ τοιούτῳ ἐκ μέσων ἐσώθησαν τῶν κινδύνων, αὐτοὺς τε καὶ δι' αὐτῶν οἱ λοιποὶ. Καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεύσει κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Τοῦτο εἶπε, τὴν βίαν δεῖξαι βουλόμενος, ἦν ὑπέμενον χειμαζόμενοι· πολλάκις γὰρ οὐχ οὕτω ποιοῦσι. Διὸ καὶ κατήγαγον τὴν θόβην, τούτεστι τὰ ἰστία (ἕταν γὰρ σφοδρὸς ἄνεμος ἦ, τοῦτο γίνεται), ἐγκόπτοντες τοῦ πνεύματος τὴν ῥύμην. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ, ἔνθα τὸ σώζεσθαι χαλεπὸν. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πῦσαι ψυχὰς διακόσμοι ἐβδομηκοταεξέ. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τοσοῦτο ἦσαν οἱ συμπλέοντες; Εἰκόσ ἦν αὐτοὺς ἐρωτῆν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πλέουσι, καὶ μαθεῖν πάντα. Οἱ δὲ οὐδενὸς μετέλαβον, ὅτι οὐκ ἦν αὐτοῖς φρονεῖς τροφῆς, ἅτε οὐ περι τῶν τυχόντων ὄντος τοῦ κινδύνου. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ἡ παρολκή τοῦ πλοῦς γέγονε τῷ Παύλῳ, οὐδὲ ἀκαιρὸς ὁ πλοῦς, ἀλλὰ ποιεῖται αὐτὸν διδασκαλίαν καιρὸν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, εἰ γε πάντες οὗτοι ἐπίστευσαν. Ἄλλ' ἰδόμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἰκανοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, καὶ ὄντος ἤδη ἐκσφαλοῦς τοῦ πλοῦς, παρήγει ὁ Παῦλος λέγων αὐτοῖς· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὑβρεως καὶ ζημίας μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὅρα τὸ ἄτυπον· ἵνα μὴ δόξη προφητεύειν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ στοχασμοῦ [401] λέγειν, θεωρῶ, φησὶν· οὐ γὰρ ἂν εἰδῆσαντο, εὐθέως εἰ τοῦτο εἶπε. Πρῶτερον γοῦν προφητεύει, καὶ λέγει· Ὁ Θεός, ᾧ λατρῶν, ἐνάγων αὐτοὺς. Πῶς οὖν οὐκ ἐγένετο μετὰ ζημίας ψυχῶν; Ἐγένετο ἂν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἠείκουσεν. Ὅσον γὰρ κατὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀπώλοντο ἂν· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐκώλυσε. Ὁ δὲ ἑκατόνοταρχος, φησὶ, τῷ κυβερνήτῃ μᾶλλον ἐπέδωκε ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. Ἴνα δειχθῇ, ὅτι οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ταῦτα εἶπεν, ὁ κυβερνήτης τὰ ἐναντία λέγει, καὶ ταῦτα ἐμπειρὸς ὢν· οὕτως οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ἦν τὰ λεγόμενα. Ἀρευθέτου δὲ τοῦ λιμένος, φησὶν, ὑπάρχοντος. Ὅρα καὶ ὁ τόπος διδάσκει μὴ ἀπὸ στοχασμοῦ εἶναι, ἀνεύθετος ὢν· μᾶλλον δὲ ἀπὸ στοχασμοῦ φαίνονται λέγοντες ἐκείνων οἱ πλείους, οἱ καὶ βουλεύονται ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς πλέον ἐκ τούτου γίνεται· περιπίπτουσι γὰρ κλύδωνι, καὶ ἐκβολῆν ὢν ἐπεφέροντο ποιοῦνται. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγε· Σφοδρῶς δὲ χειμαζομένων ἡμῶν, πύρρα εἰς τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐβρίψαμεν. Ἴνα μὴ ἔγωγε μετὰ ταῦτα ἀπειθεῖν, ταῦτα συγχωρεῖται. Καὶ χαλεπὸς χειμῶν ἐγείρεται, καὶ πολὺ τὸ σκότος γίνεται. Ἔτα ἵνα μὴ ἀπόλωνται, καὶ ὁ σῖτος ῥίπτεται καὶ πάντα·

h Verba, ᾧ λατρῶν... εἰ μὴ ὁ Θεός, ὅθ ὁμοιόταυτε· ριπ-
termissa, e duobus codd. restituta sunt. Edit.

us, πιστεύει σὺν τῷ Παύλῳ.

cens : Ne timeas, Paule ; Cæsari te oportet sisti : et ecce donavit tibi Deus omnes, qui navigant tecum. 25. Ideo bono animo estote, viri : credo enim Deo, quod sic erit quemadmodum dictum est mihi. 26. In insulam autem quamdam oportet nos incidere. 27. Ut autem quartadecima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria circa medium noctis, suspicabantur nautæ apparere aliquam regionem ; 28. qui demissa bolide repererunt orgyias viginti : ac pusillum inde digressi, rursus jacta bolide, repererunt orgyias quindecim ; 29. timentesque ne in aspera loca incideremus, de puppi jactis anchoris quatuor, optabant diem oriri. 30. Nautis vero quærentibus fugere ex navi, cum demisissent scapham in mare, sub prætextu ac si ex prora anchoras extensuri essent, 31. dixit Paulus centurioni et militibus : Nisi hi in navi manserint, vos salvi esse non potestis. 32. Tunc milites abscederunt funes scaphæ, et passi sunt eam decidere. » Illic ostendit fugam facturos esse nautas dicto non credentes ; centurio autem credit cum militibus. Ideo ait : Si hi fugerint, vos salvi esse non potestis. Non ea de causa dixit, sed ut retineret eos, ne prophetia excideret. Vide illos quasi in ecclesia doceri philosophiam a Paulo, quos ex mediis periculis eripit. Et per providentiam non creditur Paulo, ut post rerum experientiam ipsi credatur, ut factum est. Ac rursus hortatur, ut sumant cibum, et obtemperant ; ipseque primus sumit, non verbo, sed et opere suadens nihil nocituram esse tempestatem, imo illorum animabus profuturam. « 33. Et cum dies inciperet oriri, hortabatur Paulus omnes sumere cibum, dicens : Dies decimus quartus est quod expectantes jejuni permanetis, nihil accipientes. 34. Propter quod hortor vos ut sumatis cibum : hoc enim ad salutem vestram pertinet : nullius enim vestrum capillus de capite cadet. 35. Et cum hæc dixisset, sumpto pane gratias egit Deo in conspectu omnium : et cum fregisset, cœpit edere. 36. Cum porro jam omnes bono animo essent, sumpserunt et ipsi cibum. 37. Eramus vero in navi omnes animæ ducentæ septuaginta sex. 38. Satiati autem cibo, alleviabant navem, ejicientes triticum in mare. 39. Cum autem dies fuit, terram non agnoscebant : sinum vero quemdam animadverterunt littus habentem, in quod cogitabant, si possent, impingere navem. 40. Et cum anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxatis juncturis gubernaculorum ; et sublato artemone ad auræ flatum tendebant ad littus. 41. Et cum incidissent in locum bimarem, impegerrunt navem : et prora quidem infixæ, manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi fluctuum. »

3. Rursus tentat diabolus prophetiæ eventum impedire : volebant quosdam interficere, sed non permisit centurio, ut Paulum servaret : ita illum jam diligebat. « 42. Militum autem concilium erat, ut victos occiderent, ne quis enatans effugeret. 43. At centurio volens servare Paulum, eorum consilium impedivit, jussitque omnes qui natæ possent, abjicere se primos, et in terram evadere, 44. ceteros

autem partim in tabulis, partim quibusdam navis fragmentis. Et sic factum est, ut omnes incolumes evaderent in terram. (Cap. 28.) 1. Et cum evasisent, tunc cognoverunt, quod Melite insula vocaretur. » Viden' quantum bonum ex tempestate evenerit ? Non igitur, quod derelicti essent, tempestas accidit. Et quomodo, inquires, ferebant jejuni, cum nullum cibum sumerent ? Timor tenebat illos, nec sinebat in appetitum cibi incidere de extremis periclitaturos. Igitur quod factum est, a tempore fait : majus autem miraculum, quod tali tempore ex periculis erepti sint, tum ipse tum propter ipsum reliqui. *Et sublato artemone, ad venti flatum contendebat ad littus.* Hoc dixit, violentiam ostendere volens, quam jactati sustinebant : sæpe namque non ita faciunt. Ideo deduxerunt carbasa, id est, vela (cum enim vehemens ventus est, hoc fieri solet), ut venti violentia reprimatur. Hæc vero patiuntur in Adria, ubi servari difficile erat. *Eramus autem in navi animæ omnes ducentæ septuaginta sex.* Et unde palam est, quod tot essent qui simul navigabant ? Verisimile est illos interrogasse cur navigarent, et didicisse omnia. Nihil cibi sumebant, quia cibi nulla cura erat cum non leve instaret periculum. Et vide quomodo non infructuosa navigationis tarditas et intempestivitas Paulo fuerit, sed illam in doctrinæ tempus verterit. Non parum illud erat, si quidem hi omnes credidissent. Sed superiora repetamus. *Multo autem jam elapso tempore, cum esset jam periculosa navigatio, admonuit eos Paulus, dicens : Viri, video quod cum injuria et damno futura sit navigatio.* Vide quam sit alienus a fastu » ne prophetare videntur, sed quasi ex conjectura dicere : *Video, inquit : non enim suscepissent, statim si hæc dixisset.* Prius igitur prophetat et dicit : ¹ *[Deus, cui servio, inducens illos. Quomodo igitur sine jactura animarum res gesta est ? Jactura facta esset nisi servasset Deus.]* Quantum enim ad naturam rei, omnes periissent, sed Deus impedivit. *Centurio autem, inquit, gubernatori magis credidit, quam iis quæ a Paulo dicebantur.* Ut ostenderetur cum non ex conjectura hæc dixisset, gubernator contraria dicit, cum rei peritus esset : sic non ex conjectura hæc dicebantur. *Et cum aptus, inquit, non esset pontus.* Vide, locus ipse docet illa non ex conjectura dicta fuisse, cum aptus non esset : imo plurimi ex illis ex conjectura loquuti videntur, qui inde solvendum suadebant : sed nihil ipsis profuit ; inciderunt enim in tempestatem, et jacturam eorum quæ vehebant faciunt. Ideo hæc ita declarat : *Cum autem vehementi tempestate jactaremur, propriis manibus armamenta navis projecimus.* Ne posthac essent increduli, hæc fieri permittuntur. Gravisque tempestas excitatur, multæque tenebræ fiunt. Deinde ne perirent, etiam triticum et omnia ejiciuntur : hoc enim sibi vult illud, *Armamenta navis ejecimus. Cum autem multa inedia esset, dixit Paulus : Oportebat morem*

¹ Nec eorum omnium quæ uncinis clauduntur non illud
² nisi illud, Deus servavit. Locum in
 Codd.

gerentes mihi vitare jacturam. Vides, quomodo non parum ad audiendum conferrent tempestas et tenebræ? Et vide, quomodo morem gerat centurio, ita ut scapham amittat et perdat. Quod si nautæ nondum crediderunt, sed postea, ne mireris; hoc enim genus hominum petulans est et durum ad credendum.

Pauli prudentia. — Tu vero etiam hinc mihi perpende Pauli prudentiam. Neque enim increpat vel exasperatur, sed mansuete ait, *Sic oportebat.* Sciebat enim in calamitate increpantem non esse acceptum; sed postquam maxima calamitatis pars præterit, tunc esse acceptum. Tunc ergo instat, cum omnis salutis spes sublata est: tunc utilia prædicit. *Ut autem decima quarta nox advenit,* inquit, *timentes optabant advenire diem.* Ne quis diceret nihil evenisse, hoc dicit, ostendens omnia facta esse. Quod autem facta sint, timor ostendit: *Optabant enim,* inquit, *diem advenire timentes.* Et locus difficilis erat: etenim per Adriam hæc contingunt: et erat magna inedia: *Hic decimus quartus dies est, quod exspectantes jejuni permanetis.* Ergo undique in media morte erant: ideo subdit, *Obsecro vos, ut sumatis cibum;* hoc enim ad vestram salutem fuerit; hoc est, Ne forte fame percatis, cibum sumite. *Sumpto autem pane,* inquit, *gratias egit Deo.*

4. Vide quod ille gratias agit de iis quæ acciderant, hoc non modo illos confirmavit, sed etiam animos indidit. *Eramus,* inquit, *omnes animæ in navi ducentæ septuaginta sex.* De his dicebat, *Jactura animæ nullius erit in vobis.* Hoc certo scientis est animæ dicere salvos futuros esse. *Satiati autem cibo alleviabant navim, ejicientes triticum.* Viden? ad sumendum cibum persuadentur tantum: sed sic jam totum rejiciebant in Paulum, ita ut et triticum ejicerent. Vide illos humana facientes, nec prohibentem Paulum. *Quando autem dies fuit,* inquit, *laxaverunt juncturas.* Solvitur navis in die, ne illi metu dissolvantur: ut videas prophetiam opere completam. *Militum autem concilium fuit, ut vinctos occiderent.* Vides, quod etiam in hoc Paulo gratiam habuerint? propter illum enim centurio non permisit ut occiderentur. Ita mihi videntur illi ex confesso scelesti fuisse, ita ut vellent ipsos occidere: sed prohibiti, non fecerunt; sed alii quidem natarunt, alii in tabulis ferebantur, et omnes ita salutem nacti sunt, ac prophetia finem accepit, etiamsi non a tempore clara esset: neque enim ante multos annos illam prænuntiavit, sed rerum naturam sequens: insperata enim erant omnia, et per propriam salutem discabant quis esset Paulus. Sed dixerit quispiam, Cur non etiam navim servavit? Ut discerent quantum periculum evaserint: quod non humani auxilii totum esset, sed Dei manus sine nave servantis. Itaque justi etsi in tempestate sint, etsi in mari vel in pelago, nihil grave patiuntur, imo et alios secum servant. Si navi periclitante et naufragium passa vincti a Paulo servati sunt: cogita, quid sit virum sanctum habere domi: multæ namque tempestates nos jactant, et his longe graviores; sed potest Deus et nos servare, modo credamus sanctis sicut

illi, si faciamus quæ illi præcipiunt. Neque enim simpliciter servantur, sed etiam ipsi fidem attulerunt. Etiamsi vinctus sit sanctus, majora operatur, quam ii qui soluti sunt. Et hoc considera hic factum¹. Solutus centurio vincto illo habebat opus: gubernator peritus eo, qui non gubernator erat, egebat; imo vero gubernatore. Non enim talem scapham gubernabat, sed orbis Ecclesiam, ab illo edoctus qui et maris dominus est, non humana arte, sed et spirituali sapientia. In hac scapha multa naufragia, multi fluctus, spiritus nequitæ, *Intus pugnae, foris timores* (2. Cor. 7. 5). Itaque vere gubernator ille erat. Vide autem totam vitam nostram, quomodo talis sit. Aliquando enim clementia fruimur, aliquando tempestate jactamur; modo ob inconsiderantiam et ignaviam in mille mala incidimus: imo hoc magis fit, quia Paulum non audimus, ubi festinamus aliquo ire, quo ille non jubet. Nobiscum enim etiam nunc navigat, sed non ut tunc vinctus: hortatur etiam nunc eos, qui in hoc mari navigant, dicitque: *Attendite vobis ipsis: ingredientur enim post discessum meum lupi graves in vobis* (Act. 20. 28. 29); et rursum: *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia, et erunt homines sui amantes, avari, arrogantes* (2 Tim. 3. 1. 2). Hic enim omnium gravissimus spiritus est.

5. *Fides tutus portus.*—Maneamus igitur ubi ille jabet, in fide, in tuto portu: ipsum magis audiamus, quam gubernatorem qui est in nobis, rationem inquam. Ne faciamus ea quæ hic suggerit, nec quæ nauclerus, sed quæ Paulus: multas similes sublit tempestates. Ne experientia discamus; sed ante experientiam vitemus et injuriam et jacturam. Audi quid dicat: *Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem* (1. Tim. 6. 9). Credamus ergo ei: nam vide quid acciderit iis, qui non crediderunt. Et rursum alibi dicit, quid naufragia pariant. *Qui naufragaverunt circa fidem* (Id. 1. 19), inquit. Tu vero mane in iis, quæ didicisti et credidisti. Credamus Paulo: licet in media tempestate simus, omnino a periculis liberabimur; etiamsi quatuordecim diebus jejuni manserimus, etsi spes salutis exciderit, etsi in tenebris et caligine versemur, credentes ei a periculis liberabimur. Navim esse putemus totum orbem, et in illa improbos et sexcentis flagitiis obnoxios; et alios quidem principes, alios vero custodes, alios justos, ut Paulus, alios vinctos et peccatis constrictos: itaque si Paulo credamus, non vincti peribimus, sed solvemur: nos quoque illi donabit Deus. An negas peccata et affectus grave vinculum esse? non enim solæ manus vinctæ sunt, sed totus homo. Dic enim mihi, si quis multas pecunias possidens non eroget vel expendat, sed retineat: nonne gravius quam vinctus quivis parcimonia insolubili vinculo ligatur? Quid, si quis fato se subjiciat, nonne hic aliis ligatus est vinculis? quid, si observationibus? quid, si symbolis? nonne hæc omni vinculo sunt graviores? quid, si absurdæ cuidam concupiscentiæ vel amoris? Quis

¹ Illud, et hoc considera hic factum, deest in quibusdam.

τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐβρίψαμεν*. Πολλῆς δὲ ἀσυνετίας ὑπαρχούσης, εἶπεν ὁ Παῦλος· *Ἔδει πειθαρχήσαντάς μοι κερδήσαι τὴν ζῆμιαν*. Εἶδες, πῶς οὐ μικρὰ πρὸς τὴν ἀκρόασιν συνεβάλετο καὶ ὁ χειμῶν καὶ τὸ σκότος; Καὶ ὅρα πῶς πείθεται ὁ ἑκατόνταρχος, ὥστε καὶ τὴν σκάφην ἀφείναι καὶ ἀπολέσαι. Εἰ δὲ οἱ ναῦται οὐδέπω ἐπείσθησαν, ἀλλ' ὕστερον πείθονται, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ τὸ γένος τὸ τούτων ἰταμόν πῶς ἐστὶ καὶ σκληρὸν πρὸς τὸ πείθεσθαι.

Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν συνέσειν καὶ ἐνταῦθεν τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ ἐπιτιμᾷ καὶ τραχύνεται, ἀλλ' ἡμέρως, ὀυτως ἔδει, φησὶν. Ἦδει γὰρ, ὅτι οὐκ ἔστιν εὐπαράδεκτος ἐγκαλῶν τις ἐν συμφορᾷ, ἀλλ' ὅταν καὶ τὰ πλεονα παρατρέχη τῆς συμφορᾶς, τότε εὐπαράδεκτος γίνεται. Τότε τοίνυν ἐπιτίθεται, ὅτε πᾶσα ἡ ἐλπίς τοῦ σωθῆναι περιγένηται· τότε καὶ τὰ χρηστά προλέγει. *Ὡς δὲ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ νύξ ἐγένετο*, φησὶ, *φοβούμενοι ἠθρόον ἡμέραν γενέσθαι*. Ἴνα μή τις εἴπῃ, ὅτι οὐδὲν γέγονε, τοῦτο ἐπήγαγε, δεικνύς πάντα γεγονότα. Ὅτι δὲ γέγονε, καὶ ὁ φόβος μαρτυρεῖ· *Ἡύχοντο γάρ, φησὶν, ἡμέραν γενέσθαι φοβούμενοι*. Καὶ ὁ τόπος χαλεπός· κατὰ γὰρ τὸν Ἀδριαν ταῦτα συμβαίνει··· καὶ ἡ ἀσυνετία ἡ πολλή· *Τεσσαρεσκαίδεκάτῃ γὰρ σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες ἄσιτοι διαταλείτε*. Ὅστε εἰς ἀπάντων ἐν μέσῳ ἦσαν θανάτου· διὰ καὶ ἐπάγει· *Παρακαλῶ ὑμᾶς προσλαβεῖν τροφῆς*. Τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· τουτέστι, Μὴ ποτε λιμῶ διαφθαρήτε, τροφῆς μεταλάβετε. *Δαδῶν δὲ ἄρτον*, φησὶν, *εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ*.

δ'. Ὅρα, τὸ εὐχαριστήσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις οὐ μόνον αὐτοὺς ἐπέβρῳσεν, ἀλλὰ καὶ εὐθύμους ποιεῖ. *Ἐμεν δὲ, φησὶ, πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐν τῷ πλοίῳ διακόσσαι ἐβδομηκοταεξή*. Περὶ τούτων ἔλεγεν· *Ἀποβολὴ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν*. [402] Τοῦτο πληροφόρημένης ψυχῆς, τὸ εἰπεῖν, ὅτι σωθήσονται. *Κορσθέντες δὲ τῆς τροφῆς ἐποφύζον τὸ πλοῖον ἐκβαλλόμενοι τὸν σίτον*. Ὅρξ; πρὸς τὸ λαβεῖν τροφήν πείθονται μόνον· ἀλλ' οὕτω λοιπὸν τὸ πᾶν ἐβρίψαν ἐπὶ τὸν Παῦλον, ὡς καὶ τὸν σίτον ἐκβαλεῖν. Ὅρα αὐτοὺς καὶ τὰ ἀνθρώπινα ποιούντας, καὶ οὐ κωλύοντα τὸν Παῦλον. Ὅτε δὲ, φησὶν, *ἡμέρα ἐγένετο, ἀνῆκαν τὰς ζευκτηρίας*. Διαλύεται τὸ πλοῖον ἐν ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ τῷ φόβῳ διαλυθῶσιν, ἵνα ἴδῃς ἔργῳ τὴν προφητείαν. *Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλὴ ἐγένετο, ἵνα τοὺς θεσμῶτας ἀποκτείνωσιν*. Ὅρξ; ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Παύλῳ ἐχαρίσθησαν; διὰ γὰρ αὐτὸν οὐκ εἴασεν αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι ὁ ἑκατόνταρχος. Οὕτω μοι δοκοῦσιν ὠμολογημένοι εἶναι κακοὶ ἐκείνοι, ὥστε ἐλέσθαι αὐτοὺς καὶ ἀνελεῖν· ἀλλ' οὐδὲν πλέον γέγονε, τοῦ βουλήματος κωλυθέντες, ἀλλ' οἱ μὲν ἐξεκολύθησαν^b, οἱ δὲ ἐπὶ σανίδων ἐφέροντο, καὶ πάντες οὕτως ἐσώθησαν, καὶ ἡ προφητεία τέλος ἐλάβανεν, εἰ καὶ μὴ τῷ χρόνῳ σεμνὴ τις οὔσα· οὐ γὰρ πρὸ πολλῶν ἐτῶν αὐτὴν προεῖπεν, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπόμενος· ἀνέλπιστα γὰρ ἦν πάντα, καὶ διὰ τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας ἐμάνθανον τίς ὁ Παῦλος ἦν. Ἀλλ' εἶποι ἂν τις· Διὰ τί μὴ καὶ τὸ πλοῖον διέσωσεν; Ἴνα μάθωσιν ὅσον κίνδυνον διέφυγον· ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης βοηθείας ἦν τὸ πᾶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς χωρὶς πλοίου σωζούσης. Ὅστε οἱ δίκαιοι κἂν ἐν χειμῶνι ᾧσι, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πελάγει, οὐδὲν πάσχουσι δεινόν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους συνδιασώζουσιν. Εἰ πλοῖον κίνδυνον καὶ ναυάγιον ὑπομένον, καὶ δεσμῶται διὰ Παῦλον ἐσώθησαν, ἐνόησον, τί ἐστὶν ἅγιον ἄνθρω

εἶναι ἐν οἰκίᾳ· πολλοὶ γὰρ οἱ χειμῶνες καὶ ἡμῖν ἐφίστανται, καὶ πολλῶ τούτων χαλεπώτεροι, ἀλλὰ δύναται καὶ ἡμᾶς χαρίσασθαι, μόνον ἐὰν πειθώμεθα τοῖς ἁγίοις καθάπερ ἐκείνοι, ἂν ποιῶμεν ἅ προστάττουσιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς σώζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πίστιν εἰσὴνεγκαν. Κἂν δέσμιος ἢ ὁ ἅγιος, τῶν λελυμένων μείζονα ἐργάζεται. Καὶ σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον· Ὁ λελυμένος ἑκατόνταρχος αὐτοῦ ἔδειτο τοῦ δεδεμένου· ὁ ἐπιστήμων κυβερνήτης τοῦ μὴ κυβερνήτου ἐχρηξέ, μᾶλλον δὲ τοῦ δυνατοῦ κυβερνήτου. Οὐ γὰρ τοιοῦτον ἐκυβέρνα σκάφος, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὴν Ἐκκλησίαν, παρ' ἐκείνου μαθὼν τοῦ καὶ θαλάσσης Δεσπότη, οὐκ ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, ἀλλὰ πνευματικῇ σοφίᾳ. Ἐν τῷ σκάφῃ τούτῳ πολλὰ ναυάγια, πολλὰ κύματα, πνεύματα πονηρίας, *Ἔσωθεν μάχαι, ἐξώθεν φόβοι*· ὥστε ὁ δυνατός κυβερνήτης ἐκείνος ἦν. Ὅρα δὴ τὸν βίον ἡμῶν ἅπαντα πῶς τοιοῦτός ἐστι. Ποτὲ μὲν γὰρ φιλανθρωπίας ἀπολαύομεν, ποτὲ δὲ χειμῶνος, ποτὲ καὶ παρ' οἰκείαν ἀβουλίαν, καὶ παρὰ τὸ βῆθυσθαι δὲ μυρίοις ἐμπέτομεν κακοῖς· μᾶλλον δὲ τοῦτο γίνεται, παρὰ τὸ μὴ ἀκούειν Παύλου, ὅταν ἐπειγώμεθα ποῦ ἀπελθεῖν, ἔνθα μὴ κελύει. Συμπλεῖ γὰρ καὶ νῦν ἡμῖν, ἀλλ' οὐ δεδεμένος, καθάπερ τότε· παραινεῖ καὶ νῦν, καὶ λέγει τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ [403]· *Προσέχετε ἑαυτοῖς· εἰσαλεύσονται γὰρ μετὰ τὴν ἀφιξίῃ μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐσστήσονται καιροὶ χαλεποὶ, καὶ ἔσονται οἱ ἄνθρωποι φιλαντοὶ, φιλάρητροι, ἀλαζῶνες*. Τοῦτο πάντων χαλεπώτερον τῶν πνευμάτων.

ε'. Μένωμεν οὖν ἔνθα κελύει ἐπὶ τῆς πίστεως, ἐπὶ τοῦ λιμένος τοῦ ἀσφαλοῦς· αὐτοῦ μᾶλλον ἀκούομεν, ἢ τοῦ κυβερνήτου τοῦ ἐν ἡμῖν, τουτέστι τοῦ λογισμοῦ. Μὴ ἄπερ ἂν ὑποβάλλῃ οὗτος, ποιῶμεν, μὴ ἄπερ ὁ ναυκληρός, ἀλλὰ ἄπερ ἂν ὁ Παῦλος· μυρίους τοιοῦτους διήλθε χειμῶνας. Μὴ τῇ πείρᾳ μανθάνωμεν, ἀλλὰ πρὸς τῆς πείρας κερδάνωμεν καὶ ὕβριν καὶ ζῆμιαν. *Ἄκουσον τί φησὶν· Οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπέτουσιν εἰς πειρασμόν*. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἐπεὶ καὶ ἐκείνοι μὴ πεισθέντες, ὄρᾳτε τί ἔπαθον. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι λέγει, τί ποιεῖ ναυάγια· *Οἰτινες, φησὶν, ἐνανάγησιν περὶ τὴν πίστιν*. Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης. Πειθώμεθα Παύλῳ· κἂν ἐν μέσῳ ὦμεν χειμῶνι, πάντως ἀπαλλαγσόμεθα τῶν κινδύνων, κἂν τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέραις ἄσιτοι διαμένωμεν, κἂν ἡ ἐλπίς τῆς σωτηρίας ἐκπέσῃ, κἂν ἐν σκότῳ ὦμεν καὶ γνόφῳ, πεισθέντες αὐτῷ, ἀπαλλαγσόμεθα τῶν κινδύνων. Πλοῖον εἶναι νομίζωμεν τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, κἂν τούτῳ τοὺς κακούργους καὶ μυρία ἔχοντας δεινὰ, τοὺς μὲν ἄρχοντας, τοὺς δὲ φύλακας, τοὺς δὲ δικαίους, οἷος Παῦλος, τοὺς δὲ δεσμίους, ταῖς ἀμαρτίαις δεδεμένους· ἂν μὲν οὖν Παύλῳ πειθώμεθα, οὐ δεδεμένοι ἀπολλύμεθα, ἀλλὰ καὶ λυόμεθα· χαριεῖται καὶ ἡμᾶς αὐτῷ ὁ Θεός. Ἦ οὐκ οἶσι δεσμὸν εἶναι χαλεπὸν τὰ ἀμαρτήματα καὶ τὰ πάθη; οὐ γὰρ δὴ χεῖρες μόνον εἰσὶ δεδεμένα, ἀλλ' ὁ πᾶς ἄνθρωπος. Εἰπέ γάρ μοι, ὅταν τις χρήματα πολλὰ κεκτημένος μὴ ἀναλίσκῃ μηδὲ δαπανᾷ, ἀλλὰ κατέχη, οὐχὶ παντὸς δεσμίου χαλεπώτερον τῇ φειδωλίᾳ δεσμεῖται· δεσμῷ ἄρραγεῖ; Τί δαί, ὅταν τις εἰμαρμένην ἑαυτοῦ υποβάλλῃ, οὐχὶ πάλιν ἄλλοις οὗτος δεσμοῖς δέδεται; Τί δαί, ὅταν παρατηρήσει; τί δαί, ὅταν συμβόλοις; οὐχὶ παντὸς δεσμοῦ ταῦτα χαλεπώτερα; τί δαί, ὅταν ἐπιθυμίᾳ ἀλόγῳ καὶ ἔρωτι; Τίς διαβῆξαι τούτους ὅμιν τοὺς δεσμούς; Τοῦ Θεοῦ χρεια ὥστε λυθῆναι. Καὶ ἐν μὲν τούτων ἀρκεῖ κίνδυνον ἐμποιῆσαι· ὅταν δὲ καὶ δεσμὰ καὶ χειμῶν, ἐνόησον ὅσον τὸ τῶν κινδύνων. Τί γὰρ οὐκ

σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον, *κατεπ*

^a Ταῦτα συμβαίνει deest in uno cod. ^b All' ἐκλύθησαν.

ἐκάνον διαφθεῖραι; οὐχ ὁ λιμὸς, ὁ χειμῶν, ἡ κακία τῶν ἐμπλεόντων, τὸ τοῦ καιροῦ ἀνεπιτήδειον; Ἄλλα πρὸς ταῦτα πάντα ἔσται ἡ λαμπρότης Παύλου. Οὕτω δὲ καὶ νῦν· κατέχωμεν παρ' ἑαυτοῖς τοὺς ἁγίους, καὶ οὐκ ἔσται χειμῶν· μᾶλλον δὲ· κἂν ἢ χειμῶν, ἔσται εὐδία καὶ γαλήνη πολλή, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κινδύνων· ἐπειδὴ τὸν ἅγιον εἶχε φίλον ἢ χήρα ἐκεῖνη, καὶ ὁ θάνατος ἐλύθη τοῦ παιδίου, καὶ τὸν παῖδα πάλιν ζῶντα ἀπελάμβανεν. Ἐνθα πόδες ἁγίων ἐπιβαίνουσιν, οὐδὲν ἔσται λυπηρόν· κἂν γένηται, πρὸς δοκιμὴν καὶ πρὸς μερίζονα δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἔθισον τὸ ἔδαφος τῆς οἰκίας ὑπὸ τοιούτων πατεῖσθαι ποδῶν, καὶ οὐ πατήσῃ δαίμων ἐκεῖ· καὶ μάλα εἰκότως. [404] Ὡσπερ γὰρ ἔνθα ἂν εὐδία ἦ, οὐχ ἔξει χώραν δυσωδία· οὕτω καὶ ἔνθα μύρον ἐστὶ τὸ ἅγιον, ἀποπνίγεται δαίμων, εὐφραίνει τοὺς συνόντας, διαχέει ψυχὴν, ἀνίσχιν. Ἐνθα ἀκανάθαι, ἐκεῖ θηρία· ἔνθα φιλοξενία, οὐκ εἰσὶν ἀκανάθαι· ἢ γὰρ ἐλεημοσύνη εἰσελθούσα παντὸς δρεπάνου τομώτερον ἀναιρεῖ τὰς ἀκάνθας, παντὸς πυρὸς σφοδρότερον. Μὴ φοβηθῆς· αἰδεῖται τὰ ἴχνη τῶν ἁγίων, καθάπερ λέοντες ἀλώπεκες. Δίκαιος γὰρ, φησὶν, ὡς λέων πέποιθεν. Εἰσαγάγωμεν τούτους τοὺς λέοντας· εἰς

τὴν οἰκίαν, καὶ πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, οὐ βοώντων αὐτῶν μεγάλα, ἀλλ' ἀπλῶς φθειρομένων. Οὐ γὰρ βρυχηθὸς λέοντος οὕτω φυγαδεύει τὰ θηρία, ὡς εὐχὴ δικαίου φυγαδεύει δαίμονας· ἂν φθέγγεται μόνον, κατεσπτήχασι. Καὶ ποῦ νῦν τοιοῦτοι, φησὶ, εἰσὶ; Πανταχοῦ, ἂν πιστεύωμεν ἡμεῖς, ἂν ζητῶμεν, ἂν περιεραζώμεθα. Ποῦ ἐζήτησας, εἰπέ μοι; πότε τοῦτο ἔργον ἔσχε; πότε πρᾶγμα τοῦτο ἔθου; Εἰ δὲ οὐ ζητεῖς, μὴ θαυμάσης, δεῖ οὐχ εὐρίσκεις· Ὁ γὰρ ζητῶν εὐρίσκει, οὐχ ὁ μὴ ζητῶν. Ἄκουσον τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις θύτας· ἀπάγαγε χρυσὸν καὶ ἀργύριον· πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰσὶ. Κἂν μὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ δέξῃ, ἀπελθε σὺ πρὸς αὐτόν, συγγένου τῷ ἀνδρὶ, πρὸς τὸ οἴκημα γένου τὸ ἐκεῖνον, ἵνα δυνηθῆς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἀπολαύσῃ. Μεγάλη γὰρ ἡ παρὰ τῶν ἁγίων εὐλογία, ἥς ἐπιτυγχάνειν σπουδάζωμεν, ἵνα διὰ τῶν εὐχῶν τούτων βοηθούμενοι, τῆς παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐνδυναμούμεντος Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ μονογενεοῦς· αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν ἡμῖν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάθοτο πάντας ἡμᾶς, διὰ τὸν ὑπερὸν τὸν ἐφροσῶτα καὶ διὰ τὸ ψῦχος. Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλήθος, καὶ ἐπιθέντος ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης διεξελθούσα, καθήψατο τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

α'. Ἐπὶ παρεῖχον τὴν φιλανθρωπίαν οἱ βάρβαροι, ἐρμηνεύει· Ἀνάψαντες γὰρ, φησὶ, πυρὰν, προσελάθοτο πάντας ἡμᾶς. Ἐπεὶ οὐδὲν ὑπερὸς ἀλλαχθὲν τῆς σωτηρίας ἦν, τοῦ χειμῶνος μέλλοντος αὐτοῦς διαφθεῖρσιν, ἀνάπτουσι τὴν πυρὰν. Εἶτα ὁ Παῦλος λαβὼν φρυγὰνα ἐπιτίθει ἐπὶ τὴν πυρὰν· ὁ καὶ δηλῶν ἢ ἐπάγει λέγων· Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλήθος. Ὅρα αὐτὸν ἐνεργούντα, καὶ οὐδαμοῦ θαυματουργούντα ἀπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ χρείας· καὶ ἐν τῷ χειμῶνι γὰρ αἰτίας οὐσης προεφήτευσεν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, καὶ ἐνταῦθα πάλιν φρυγὰνα συλλέγει καὶ ἐπιτίθεισιν. Ὅρα οὐδὲν τετυφωμένον ποιῶντα οὐδὲ περιττὸν, ἀλλ' ὥστε διασωθῆναι αὐτοὺς, καὶ θέρμης τινὸς ἀπολαύσαι. [405] Εἶτα ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης ἐξελθούσα, τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἀπτεται· καὶ δεῖ ἦψατο, δηλὸν ποιεῖ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς, λέγων· Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι τὸ θηρίον κρεμάμενον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους· Πάντως φρονεῖς ἐστὶν ὁ ἀνθρώπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη τῆν οὐκ εἶασε. Καλῶς καὶ τοῦτο συναχωρήθη, ὥστε καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς καὶ φθέγγασθαι ταῦτα, ἵνα ὅταν γένηται, μὴ ἀπιστήται τὸ θαῦμα. Ὅρα τὴν φυσικὴν κρίσιν διηρωμένην καὶ παρὰ βάρβαροις, καὶ αἰδεσίμως αὐτοὺς πρὸς ἀλλήλους λέγοντας, καὶ μηδὲ καταγινώσκοντας ἀπλῶς. Οὕτω καὶ οὗτοι πρότερον βλέπουσιν, ἵνα μᾶλλον θαυμάσωσιν. Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν· οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἢ κατακλίπειν ἀφρονεκρόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκῶντων καὶ θεοφρονῶντων μὴδὲν ἀποκρίσιν εἰς αὐτὸν γινόμενον, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον θεὸν αὐτὸν εἶναι. Οἱ ἐνόμιζον αὐτὸν πίμπρασθαι, τουτέστι διαρῆγγυσθαι, οὗτοι θεοσάμενοι, δεῖ οὐδὲν κακὸν ἔπαθε, λέγουσιν, δεῖ θεός

ἐστὶ. Πάλιν ἄλλη τούτων ὑπερβολὴ τιμῆς, ὡσπερ καὶ τῶν ἔχιδνων τῶν ἐν Λυκαονίᾳ. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον χωρία ὑπῆρχε τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ· δεξάμενος ἡμᾶς τρεῖς ἡμέρας φιλοφρόνως ἐξένισεν. Ἴδου πάλιν ἄλλος φιλόξενος ὁ Πόπλιος, καὶ πλούσιος καὶ εὐπορώτατος. Οὗτος οὐδὲν ἰδὼν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς μόνης ἐλεήσας αὐτοῦς, ὑπέδειξετο καὶ ἐθεράπευσεν. Ἐγένετο δὲ τὸν κατέμα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακτεῖσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεῖς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἴασατο αὐτόν. Ὅστε ἄξιός ἦν τοῦ παθεῖν καλῶς· διὸ καὶ ἀμοιβὴν αὐτῷ ἀποδοῦς τῆς ἀποδοχῆς ἴασατο αὐτόν. Τούτου δὲ γενομένου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενεῖς ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο καὶ θεραπεύοντο· οἱ καὶ πολλοὶ τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένους ἐπέθετο τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν· τουτέστι, καὶ ἡμῖν ἔδωκαν ἀναγομένους τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν καὶ τοὺς ἄλλοις. Ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγέντας μένοντας ἀτιμηλήτους, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑποδοχὴν φιλότιμον γενομένην δι' αὐτόν· τρεῖς γὰρ μῆνας ἦσαν ἐκεῖ τρεφόμενοι πάντες. Καὶ δεῖ τοσοῦτον χρόνον ἐποίησαν, ἄκουε πῶς τοῦτο ἐρμηνεύων ἐπάγει· Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν ῥῥοίῳ παρασκευασθέντες ἐν τῇ νήσῳ Ἀλεξανδρίῳ, παρασκευασθέντες εἰς Συρακούσας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς. Ὅθεν περιελθόντες κατηντήσαμεν εἰς Ῥήγιον· καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεροῖσι ἦλθομεν εἰς Ποσιδώνους· οὗ εὐρόντες ἀδελφοὺς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἑπτὰ· καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἦλθομεν. Κάκειθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν, ἄχρις Ἀππίου φόρου, καὶ Τρωῶν ταβερνῶν. Ὑδὲ ἰδὼν ὁ Παῦλος, εὐχριστήσας τῷ Θεῷ, ἔλαβε θάρσος. Ὅρα διὰ Παῦλον πάντα γινόμενα ταῦτα, ὥστε πιστεῦσαι τοὺς δεσμώτας, τοὺς στρατιώτας, τὸν ἐκατόνταρχον. Εἰ γὰρ αὐτοῖσι ἦσαν, καὶ δι' ὧν συμβουλεύσαντος ἤκουσαν, καὶ δι' [406] ὧν προειπόντος, καὶ δι' ὧν θαυματουργήσαντος, καὶ δι' ὧν θρέψαντος ἀπέλασαν, μεγάλα ἂν ἐφαντάσθησαν περὶ αὐτοῦ. Ὅρα ὅταν ὀρθῇ κρίσις ἦ, καὶ μὴ προκατελημμένη πάθει τιμῇ, πῶς εὐθέως λαμβάνει τὰς κρίσεις εἰς ὀρθὰς καὶ τὰς ψήφους διεγνωσμένας. Ἦδη καὶ τῆς Σικελίας τὸ κτήρυμα ἦψατο· οὕτω δι-

* Quidam sic incipiunt: Παρεῖχον, φησὶ, οὐ τὴν τυχοῦσαν γλ. ἡμῖν οἱ βάρβαροι, ἀνάψαντες πυρὰν· ἐπεὶ οὐδὲν ... διαφθεῖρσιν. Εἶτα ὁ Π. ἢ Vocem δηλῶν, qua caret editi, habet cod. Ebit.

hæc vobis vincula disrumpet? Deo opus est ut solvantur. Et unum quidem horum sufficit ad periculum creandum: cum autem vincula et tempestas, cogita quanta sint pericula. Quid enim non sufficit ad perendum? nonne sufficit fames? nonne tempestas? nonne vectorum nequitia? nonne tempus inopportunum? Verum ad hæc omnia stetit clarissimus Paulus. Ita et nunc: retineamus nobiscum sanctos, et non erit tempestas; imo etiam si sit tempestas, erit serenitas et tranquillitas magna, ac liberatio a periculis. Etenim vidua illa sanctum habebat amicum, et mors filii soluta est, puerumque redivivum accepit. Ubi pedes sanctorum versantur, nihil accidit triste: sin accidat, ad probationem et ad majorem Dei gloriam accidit. Fac ut domus pavementum frequenter ab hujusmodi calcetur pedibus, nec ibi calcabit dæmon; et merito quidem. Sicut enim ubi fragrantia, ibi fœtor locum non habet: sic ubi unguentum sanctum, ibi suffocatur dæmon, simul agentes lætificat, recreat animam. Ubi spinæ, ibi feræ: ubi hospitalitas, ibi spinæ non sunt: nam ingressa eleemosyna falce acutior spinas succidit, et igne vehementius exurit eas.

Ne timeas: timent sanctorum vestigia sicut leonem vulpes. *Justus enim, inquit, ut leo confidit (Prov. 28. 1).* Hos introducamus leones in domum, et feræ omnes fugabuntur, non illis occlamantibus sed simpliciter loquentibus. Non enim rugitus leonis bestias sic fugat, ut justī precatio dæmonas: si loquatur tantum, formidant illi. Et ubinam, inquires, nunc tales homines sunt? Ubique, si nos credamus, si quæramus, si curiose pervestigemus. Ubi quæsisisti, quæso? quandonam hoc curasti? Si non quæras, ne mireris, si non reperias: nam *Qui quærit, invenit (Math. 7. 7)*, non qui non quærit. Audi eos qui in solitudinibus sunt: abjice aurum et argentum; ubique terrarum sunt. Si non domi recipias, illum adi, cum illo versare, ad ejus domum accede, ut possis illo frui ejusque benedictione. Magna quippe est sanctorum benedictio, quam assequi curemus, ut eorum precibus adjuti, Dei [qui illos roborat] misericordia fruamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus [Filii], quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

CAP. 28. v. 1. *Barbari vero præstabant non modicam humanitatem nobis. 2. Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes, propter imbrem qui inninebat, et frigus. 3. Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem et imposuisset in ignem, vipera a calore cum processisset, monordit manum ejus.*

1. Quomodo humanitatem præstarent barbari, interpretatur: *Accensa, inquit, pyra reficiebant nos [omnes].* Quia enim nulla ex evasione utilitas fuisset, cum frigus illos interempturum esset, accendunt pyram. Hinc Paulus accepta sarmenta in rogam infert, ut ille subjungit: *Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem.* Vide illum operantem; et nunquam frustra mirabilia patrantem, sed ob necessitatem: nam in tempestate quoque non sine causa prophetavit, et hic rursus sarmenta colligit et imponit. Vide illum non ad fastum vel superflue agentem, sed ut illi servarentur calore quodam fruente. Deinde vipera ex calore egressa manum ejus invasit: et quod invaserit, palam est ex sequentibus. 4. *Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus, inter se dicebant: Utique homicida est homo hic, quem servatum de mari ultio non sinit vivere.* Bene hoc permissum est, ut talia illi viderent et loquerentur, ut futuro miraculo fidem non negarent. Vide naturale judicium a barbaris prolatum, ipsosque honeste inter se loquentes, nec simpliciter damnantes. Ita hic prius vident, ut magis mirentur. 5. *At ille excussa bestia in ignem, nihil mali passus est: 6. illi vero existimabant eum in tumorem convertendum et subito casurum mortuum.* Diu autem illis expectantibus, et videntibus nihil illi mali accidere, mutata sententia, dicebant ipsum esse deum. *Qui existimabant illum In tumorem convertendum, id est, dirumpendum: videntes hi eum nihil*

mali passum, dicunt esse deum. Rursus supra modum illum honorant, ut turbæ illæ in Lycaonia. 7. *In locis autem vicinis erant prædia principis insulæ nomine Publii; qui nos suscipiens, triduo nos benigne hospitio recepit.* Ecce iterum alius hospitalis Publius dives et opulentus: qui cum nihil videret, sed ob solam calamitatem misertus illorum, hospitio excepit et fovit. 8. *Contigit autem, patrem Publii febribus ac dysenteria vexatum decumbere: ad quem Paulus ingressus oravit, impositisque illi manibus curavit eum.* Quia dignus erat beneficio, vicem illi hospitalitatis rependens, curavit patrem. 9. *Quo facto, omnes qui in insula habebant infirmitates, accedebant et curabantur: 10. qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant: id est, et nobis solventibus necessaria dederunt et aliis.* Vide illos a tempestate liberatos, non fuisse neglectos; sed etiam propter Paulum liberali hospitio susceptos: per tres enim menses alimenta omnibus suppeditata sunt. Quod enim tantum temporis ibi manserint, audi quomodo postea narret: 11. *Post menses autem tres, navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hibernaverat, cui erat insigne Castor et Pollux. 12. Et cum venissemus Syracusas, mansimus ibi triduo. 13. Inde circumlegentes devenimus Rhegium: et post unum diem flante austro, secunda die venimus Puteolos: 14. ubi inventis fratribus, rogati sumus manere apud eos septem dies; et sic venimus Romam. 15. Et inde cum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas. Quos cum vidisset Paulus, agens gratias Deo, accepit fiduciam.* Vide quomodo propter Paulum hæc omnia flant, ut crederent vincti, milites, centurio. Nam etsi lapidei fuissent, et per ea quæ consulentem audierant, et per

ea quæ prædixerat, perque miracula quæ patrarat, et ex alimentis sibi suppeditalis, magna de illo concepissent. Vide quomodo rectum iudicium est, ne affectu præoccupatum, quomodo statim rectas et probatas sententias accipiat. Jam in Siciliam pervenerat prædicatio; jam usque Puteolos pertigerat, ubi repertis quibusdam fratribus apud illos manent. Deinde alii, fama permoti, ipsis occurrerunt: tantus erat fratrum affectus, qui non turbati sunt, quod Paulus esset in vinculis, sed obviam venerunt. Vide autem illum humanum quidpiam passum esse. *Fiduciam*, inquit, *accepit videns fratres*. Quamvis tot signa fecisset, accepit tamen ex aspectu fiduciæ augmentum. Hinc discimus illum humano etiam more consolationem accepisse, et contra. 16. *Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere seorsum cum milite se custodiente*. Videntur? permissum est illi, ut seorsim maneret. Non parvum est et hoc argumentum illum in magna admiratione fuisse: non enim cum aliis ipsum annumerabant. *Post tres autem dies convocavit primos Judæorum*. Post triduum accivit primos Judæorum, ne aures illorum præoccuparentur. Et quid commune cum illis habuit? non enim illi accusaturi ipsum erant. At ille non hoc curabat, sed hoc docere volebat, ut ne ex dictis offenderentur.

2. Judæi ergo tot videntes miracula, persequebantur, pellebant; barbari vero, qui nihil viderant, ex sola calamitate misericordes erant. *Omnino*, inquit, *homicida est hic homo*. Non simpliciter pronuntiant, sed, *Omnino*, dicunt; id est, ut videre licet. *Et ultio*, inquit, *ipsum vivere non sinit*. Ergo providentiæ rationem habebant, et magis philosophi erant, quam ipsi philosophi. Hi enim ea, quæ sub luna sunt, providentiæ frui non sinunt: illi vero ubique putabant Deum esse præsentem, et quod licet multa quis effugerit, non usque in finem tamen effugiet. Et vide, quomodo non insurgant in illum omnino, sed propter calamitatem interim reverentur; neque illa divulgant, sed inter se dicunt: nam vincula hanc injiciebant suspicionem: victi enim erant. Erubescant ii qui dicunt, Ne benefacias eis, qui in carceribus sunt; pudorem nobis afferant barbari: non enim sciebant quinam illi essent, sed ex calamitate ipsos esse homines didicerunt; ideoque cum humanitate illos exceperunt. *Multum autem illis expectantibus*, inquit; id est, diu expectabant eum moriturum. Ille vero bestiam excussit in ignem, et manum nihil passam monstravit. Hoc videntes stupefacti et mirati sunt. Neque statim deprehensum est signum, sed aliquamdiu expectarunt homines, ne videretur phantasia esse: sic non erat fallacia, non fraus. *In vicinis autem locis erant prædia primi insulæ, nomine Publii: qui nos suscipiens, benigne hospitio excepit*. Bene sic loquitur: benignitatis quippe magnæ est ducentas septuaginta animas hospitio excipere. Cogita quantum sit hospitalitatis lucrum. Non quod nec necessitas esset, neque quod invitus agat, sed quod lucrum putet, per tres dies hospitio illos excepit. Ideoque talis hospitalitatis mercedem jure

accipit, imo longe dono majorem: nam patrem ejus curat a dysenteria male patientem; nec modo ipsum, sed multos etiam alios infirmos curat, qui vicem respondent honoribus, commentu: quod hic declaratur: *Qui multis honoribus nos prosequuti sunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant*. Non mercedem recepit, absit; sed impletur id quod scriptum est: *Dignus est operarius cibo suo* (Matth. 10. 10). Palam autem est eos, qui sic illum exceperunt, verbum prædicationis accepisse: neque enim trimestri tempore disseruisset, nisi illi vere credidissent et fructum exhibuissent. Itaque hinc iudicium est, magnum fuisse credentium numerum. *Et solvimus*, inquit, *in navi Alexandrina, quæ hiemaverat in insula, cujus insigne Castorum*. Id fortasse in illa pictum erat; ita erant idolis dediti. Vide illos moras trahentes, et rursus festinantes. *Paulo autem permissum fuit seorsum manere*. Demum ita venerabilis erat Paulus, ut seorsum manere permetteretur. Neque id mirum est: nam si antehac benigne illum exceperunt, multo magis nunc. *Et flante austro*, inquit, *postridie venimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogati sumus apud illos manere septem diebus: et sic Romam venimus. Et inde ut fratres audierunt de nobis, exierunt in occursum nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas*. Quod periculum metuentes exierint, vel hoc satis pro illis spondet. Vide quomodo in tanta navigatione ad nullam appellunt civitatem, sed ad insulam; et hiemem totam transigunt in navigatione: his ita dispositis, ut qui simul navigabant, ad fidem deducerentur. *Permissum est ei*, inquit, *ut permaneret solus cum milite ipsum custodiente*. Et opportune certe, ut nemini liceret ipsum insidiis appetere: neque enim isthuc licebat seditiones movere. Itaque non illum custodibat, sed curabat, ne illi aliquid molestum accideret: non enim licebat in tanta civitate, ubi Imperator erat, quem appellaverat Paulus, aliquid præter ordinem fieri. Ita semper per ea, quæ videntur contra nos esse, pro nobis omnia sunt: custos enim Paulo erat. Et convocatis primis Judæorum, cum illis disserit: qui et contradicere verentur, atque ab illo increpantur et nihil audent dicere; nihil enim jam contra illum tentare licebat illis. Hoc enim mirabile est, quod non per ea, quæ videntur ad securitatem conferre, sed per contraria pro nobis omnia fiunt. Quod ut discas, hinc perpende. Jussit Phæro pueros in flumen conjici. Nisi projecti fuissent pueri, nisi id jussisset Phæro, non servatus fuisset Moyses, non in regia educatus. Cum servabatur, non in honore erat; cum expositus fuit, tum in honore fuit. Hoc vero faciebat Deus, ut et potentiam et sapientiam suam ostenderet. Minatus est Judæus, dicens: *Nam occidere me vis* (Exod. 2. 14)? et hoc illi profuit. Itaque ex providentiâ factum est, ut visionem illam videret in deserto, ut tempus congruens impleretur, ut philosopharetur in solitudine, et secure viveret. Et in omnibus quæ a Judæis ipsi parantur insidiis id ipsum fit: tunc clarior efficitur: ut etiam Aarone contigit. Insurrexerunt in illum, et clariorem reddi-

έδραμε καὶ ἐν Ποτιόλοις, ἐνθα καὶ ἀδελφούς τινες εὐρόντες ἐπιμένονσι παρ' αὐτοῖς. Ἔϊτα καὶ ἄλλοι κατὰ φήμην αὐτοῖς ἀπαντῶσι· τοσαύτη ἦν ἡ προθυμία τῶν ἀδελφῶν, ὅτι οὐκ ἐθορύθησεν αὐτοὺς τὸ ἐν δεσμοῖς εἶναι τὸν Παῦλον ^a, ἀλλ' ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν. "Ὅρα δέ μοι αὐτὸν καὶ ἀνθρώπινόν τι παθόντα. Θάρσος γάρ, φησὶν, ἔλαβεν ἰδὼν τοὺς ἀδελφούς. Καίτοι τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενος, ἀλλ' ὁμως ἔλαβε καὶ ἀπὸ τῆς βίβως προσθήκην. Ἀπὸ τούτου μαθάνομεν, ὅτι ἀνθρωπίνως καὶ παρεκαλεῖτο, καὶ τοῦναντίον. "Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ἐπετράπη τῷ Παύλῳ μένειν καθ' ἑαυτὸν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιώτῃ. "Ὅρῃς; συνεχωρήθη αὐτῷ καθ' ἑαυτὸν μένειν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τεκμήριον τοῦ πάνυ θαυμασθῆναι αὐτόν· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἄλλων ἠρήθουν αὐτόν. Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας συγκαλέσασθαι αὐτὸν τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐκάλεσε τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, ὥστε μὴ προληφθῆναι αὐτῶν τὰς ἀκοάς. Καὶ τί κοινὸν πρὸς ἐκείνους εἶχον; οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ ἐμελλὸν κατηγορήσαντο αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁμως οὐ τούτου ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τοῦτο διδάξαι καὶ μὴ πρὸς τῆναι αὐτοῖς τὰ λεγόμενα.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τοσαῦτα ὀρώντες θαύματα, ἐδίωκον, ἤλαυνον· οἱ δὲ βάρβαροι οὐδὲν θεασάμενοι, ἀπὸ μόνης τῆς συμφορᾶς φιλάνθρωποι ἦσαν. Πάντως, φησὶ, *σορεύς ἐστιν ὁ ἀνθρώπος οὗτος*. Οὐχ ἄπλῶς ἀποφαινόνται, ἀλλὰ, *πάντως, φασὶ*· τούτεστιν, ὡς ἐνεστὶν ἰδεῖν. Καὶ ἡ δίκη, φησὶ, *ζῆν οὐκ εἰσσε αὐτόν*. Ἄρα καὶ τὸν περὶ προνοίας λόγον εἶχον, καὶ πολλῶν τῶν φιλοσόφων οὗτοι οἱ βάρβαροι φιλοσοφώτεροι ἐτύγγανον. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἀφίπσι προνοίας ἀπολαύειν τὰ ὑπὸ σελήνην· οἱ δὲ πανταχοῦ νομίζουσι παρεῖναι τὸν Θεόν, καὶ ὅτι, κἀν πολλὰ τις διαφύγη, οὐ διαφεύξεταί εἰς τέλος. Καὶ ὅρα, πῶς οὐκ ἐπιτίθενται δίδου, ἀλλ' αἰδοῦνται τῶς διὰ τὴν συμφορὰν· οὐδὲ ἐκπομπέουσιν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· τὰ γὰρ δεσμὰ τοῦτο ἐδίδασκεν ὑποπτέειν· καίτοι δεσμῶται ἦσαν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ λέγοντες, *Μὴ εὖ ποιεῖ τοὺς ἐν ταῖς φυλακαῖς· αἰσχυνθῶμεν τοὺς βαρδάρους*· οὐ γὰρ ἤδεσαν τίνες ἦσαν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τῶς, ὅτι ἀνθρώποι ἦσαν, ἐμάνθανον· εὖ καὶ φιλάνθρωπιας ἤξιωσαν αὐτούς. Ἐπὶ κοινὸν δὲ, φησὶ, *προσοκῶντων αὐτῶν*, τούτεστιν, ὡς πολλὸν χρόνον ἀνέμενον ἀποθάνεσθαι. Ὁ δὲ τὸ τε θηρίον ἐξετίναξεν εἰς τὸ πῦρ, καὶ τὴν χεῖρα ἐδειξε παθοῦσαν μηδέν. Τοῦτο ἰδόντες καὶ ἐξεπλάγησαν καὶ ἐθαύμασαν. Οὐκ ἐγένετο δὲ τὸ σημεῖον εὐθύς, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ἐνδιέτριψαν οἱ ἀνθρώποι, ὥστε μὴ δόξαι φαντασίας [407] εἶναι· οὕτως οὐκ ἦν ἀπάτη, οὐκ ἦν συναρπαγή. Ἐν δὲ ταῖς περὶ τὸν *ὄνειρον ἐκείνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπίλι*· ὃς ἀναδεξάμενος ἡμῶς *φιλοφρόνως ἐξένισε*. Καλῶς οὕτως εἶπε· φιλοφροσύνης γὰρ μεγάλης, διακοσίας ἐδομήκοντα τὸ ξενίσαι ψυχάς. Ἐννόησον τῆς φιλοξενίας ὅσον τὸ κέρδος· οὐχ ὡς ἀνάγκης οὕσης οὐδὲ ὡς ἄκων, ἀλλ' ὡς κέρδος τιθέμενος, τρεῖς ἡμέρας ἐξένισεν αὐτούς. Διὸ καὶ ἀμοιβὴν τῆς τοιαύτης φιλοξενίας εἰκότως λαμβάνει, καὶ πολλῶν μείζονα ἦ ἔδωκε· τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ θεραπεύει ὑπὸ δυσεντερίας κακῶς πάσχοντα· οὐ μόνον δὲ αὐτόν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἔχοντας ἀσθενείας τῶν αὐτῶν ἀξιοί· ὃν καὶ ἀμειδόμενοι, τιμαῖς αὐτόν καὶ χορηγίας δωροῦνται. Τοῦτο δὲ ὄφλον ποιῶν ἐπάγει· *Οἱ καὶ κολληαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμῶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθετο τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν*. Οὐχ

μισθὸν ἔλαβε, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸ γεγραμμένον πληροῦται· *Ἄξιός ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστιν*. Οἱ δὲ οὕτως αὐτοὺς ὑποδεξάμενοι, ἐδόηλον ὅτι καὶ τὸν λόγον ἐδέξαντο τοῦ κηρύγματος· οὐ γὰρ ἂν ἐν τριμήνῳ τοσαῦτα διελέχθη, μὴ σφόδρα αὐτῶν πιστευσάντων καὶ καρπύς ἐπιδειξαμένων· ὥστε ἀπὸ τούτου τεκμήριον μέγα τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἐστὶν ἰδεῖν. *Καὶ ἀντήχθημεν*, φησὶ, *ἐν πλοῖῳ Ἀλεξανδρίῳ παρακεχειμακῶτι ἐν τῇ νήσῳ, παρασήμῳ Διοσκούροις*. Ἰσως τοῦτο ἦν γεγραμμένον ἐν αὐτῷ· οὕτως ἦσαν κατείδωλοι. "Ὅρα ἐνδιατρίβοντα, καὶ πάλιν σπεύδοντα ^b. Τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετράπη μένειν καθ' ἑαυτόν. Λοιπὸν αἰδέσιμος οὕτως ἦν ὁ Παῦλος, ὡς καὶ συγχωρεῖσθαι καθ' ἑαυτόν εἶναι. Καὶ ξένον οὐδέν· εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου φιλανθρώπως ἐχρήσαντο αὐτῷ, πολλῶ μᾶλλον νῦν. *Καὶ ἐπιτερομένον*, φησὶ, *νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους, ὃ ἐυρόντες ἀδελφούς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἐπτά· καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν*. *Κάκειθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάτησιν ἡμῶν ἀρχῆς Ἀπκίου γρόρου καὶ Τριῶν ταβερνῶν*. "Ὅτι φοβηθέντες τὸν κίνδυνον ἐξῆλθον, καὶ ταῦτα ἱκανὰ ἐκείνους πιστώσασθαι. "Ὅρα πῶς οὐδαμοῦ πόλει παρέβαλον ἐν τοσοῦτῳ πλῶ, ἀλλὰ νήσῳ, καὶ τὸν χειμῶνα ἐλόκληρον διήγαγον πλέοντες, ἐκείνων ρυθμιζομένων εἰς τὴν πίστιν τῶν συμπλευσάντων, λέγω. Ἐπετράπη, φησὶ, μένειν καθ' ἑαυτόν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτόν στρατιώτῃ. Μάλα εἰκότως, ὥστε μὴ ἐξείναι μηδὲ ἐκεῖ ἐπιβουλήν τινα αὐτὸν ὑποστήναι· οὐ γὰρ ἐντὴν στασιάζει λοιπὸν. "Ὅστε οὐκ ἐκείνον ἐφύλασσαν, ἀλλ' ὥστε μὴ γενέσθαι τι τῶν ἀηδῶν· οὐ γὰρ ἐξῆν λοιπὸν καὶ πόλεως οὕσης τυσαύτης, καὶ βασιλέως ὄντος, καὶ ἐφῆσας οὕσης, γενέσθαι τι παρὰ τὴν ἀκολουθίαν. Οὕτως αἰεὶ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι καθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν πάντα γίνεται· φύλαξ γὰρ ἦν τοῦ Παύλου. Καὶ συγκαλέσας τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, διαλέγεται αὐτοῖς· οἱ καὶ ἀντιλέγοντες ^c ἀναχωροῦσι, καὶ ὑβρίζονται παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν τολμῶσιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ [408] τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν ἐπετρέπετο λοιπὸν τὰ κατ' αὐτόν. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶν, ὅτι οὐ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι πρὸς ἀσφάλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων πάντα ὑπὲρ ἡμῶν γίνεται. Καὶ ἴνα μάθῃς, σκόπει ἐνεῦθεν. Ἐκέλευσεν ὁ Φαραὸν ῥίπτεισθαι εἰς τὸν ποταμὸν τὰ βρέφη. Εἰ μὴ ἐρήφῃ τὰ βρέφη, εἰ μὴ ἡ πρόσταξις τοῦ Φαραὸν ἐγένετο ^d, οὐκ ἂν ἐσώθη Μωϋσῆς, οὐκ ἂν ἐν βασιλείῳς ἐτράφη. "Ὅτε ἐσώζετο, οὐκ ἦν ἐν τιμῇ· ὅτε ἐξετέθη, τότε ἐγένετο ἐν τιμῇ. Τοῦτο δὲ ἔποικε ὁ Θεός, τὸ εὐπορον αὐτοῦ δεικνύς καὶ εὐμήχανον. Ἠπέλησεν αὐτῷ ὁ Ἰουδαῖος λέγων· *Μὴ ἀνελεῖν μὲ σὺ θέλεις*; καὶ τοῦτο αὐτὸν ὤνησεν. Ἄρα οἰκονομικῶς γέγονεν, ὥστε τὴν ἔψιν αὐτὸν ἐκείνην ἰδεῖν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὥστε τὸν προσήκοντα χρόνον πληρωθῆναι, ὥστε αὐτὸν ἐμφιλοσοφῆσαι τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ζῆν. Καὶ ἐν πάσαις ταῖς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλαῖς ταυτὸν γίνεται· τότε λαμπρότερος καθίσταται, οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀαρῶν· ἐπανέστησαν αὐτῷ, καὶ λαμπρότερον αὐτὸν ἐποίησαν· ἐνεῦθεν γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ λερατικὸν ποικιλλεται ἐνδομα, καὶ ἡ κίβηρις περιτίθεται, καὶ ὁ λοιπὸς τῆς στολῆς κόσμος, ὥστε ἀναμφισβήτητον ^e εἶναι τὴν χειροτονίαν, ὥστε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν πετάλων τοῦ χαλκοῦ. Ἰστε πάντως τὴν ἱστορίαν· διὸ καὶ παρατρέχω τὸ διήγημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, πάλιν

^a Verbis, αὐτοῖς... Παῦλον, carchat Morel.

PATROL. GR. LX.

^b Verba, καὶ πάλιν· tres mss. Emitt. * M. καὶ... ἐνέπει. carchat Morel.

^c dederunt Savil. et d Multi verbis, et ἴσαν, ὥστε ἐναμφι-

ἄνωθεν τὰ κτλ ἐπέλωμεν. Ὁ Κατὶν τὸν ἀδελφὸν ἀνεΐλεν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ὠφέλησεν· ἀκούσον γὰρ τί φησί· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με*^α καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Αἷματι*, φησί, *κρείττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄθεο*. Ἀπήλλαξεν αὐτὸν τῆς ἀδηλίας τοῦ μέλλοντος, τὸν μισθὸν ἠύξησε· τὴν ἀγάπην ἐμάθομεν πάντες, ἡ; ὁ Θεὸς ἔσχε πρὸς αὐτόν. Τί γὰρ ἡδίκηται, δεξάμενος τάχιον τὴν τελευταίην; Οὐδέν· τί γὰρ, εἰπέ μοι, οἱ βράδιον τελευταίωντες καρδαίνουσιν; Οὐδέν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὸ πολλὰ ζῆν ἔτη ἢ ὀλίγα ἢ εὐήμερία, ἀλλὰ παρὰ τὸ εἰς δέον κεχρησθαι τῇ ζωῇ. Οἱ τρεῖς παῖδες ἐνεβλήθησαν εἰς κάμινον, καὶ διὰ τοῦτου γεγόνασιν λαμπρότεροι· ὁ Δανιὴλ εἰς λάκκον, καὶ ἐντεῦθεν περιφανέστερος κατέστη.

γ'. Ὁρᾷ πανταχοῦ τοὺς πειρασμοὺς μεγάλα τίκτοντας ἀγαθὰ καὶ ἐνταῦθα, μήτι γε ἐκεῖ· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ταυτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἰ τις κάλαμον ἔχων παρατάττοιο πρὸς πῦρ· ὁ γὰρ τοιοῦτος δοκεῖ μὲν πλήττειν τὸ πῦρ, αὐτὸ δὲ λαμπρότερον ποιεῖ, καὶ ἑαυτὸν ἀναλίσκει. Τροφή γὰρ γίνεται ἡ κακία καὶ ὑπόθεσις λαμπρότητος τῇ ἀρετῇ· τῇ γὰρ ἀδικίᾳ εἰς δέον τοῦ Θεοῦ χρωμένου. τὰ ἡμέτερα λάμπει μᾶλλον. Πάλιν ὁ διάβολος ὅταν ἐργάζηται τὸ τοιοῦτον, λαμπρότερος ποιεῖ τοὺς ὑπομένοντα. Τί οὖν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Ἄδαμ οὐ γέγονε τοῦτο, ἀλλ' ἀτιμότερος γέγονε; Μάλιστα μὲν κάκεινο ὁ Θεὸς εἰς δέον ἐχρήσατο· εἰ δὲ πού τι ἔπαθεν, αὐτὸς ἑαυτὸν ἡδίκησε· τὰ μὲν γὰρ παρ' ἐτέρων εἰς ἡμᾶς γινόμενα μεγάλων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γίνεται, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν αὐτῶν οὐκέτι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀδικούμενοι μὲν ὑφ' ἐτέρων, ἀλγοῦμεν, ὑπὸ δὲ ἡμῶν αὐτῶν οὐκέτι, δείκνυσιν ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ μὲν παρ' ἐτέρου ἀδικῶς πάσχων, εὐδοκίμει, ὁ δὲ [409] ἑαυτὸν ἀδικῶν, βλάπτεται· καὶ μάλα εἰκότως^α, ἵνα ἐκεῖνο μὲν γενναίως φέροιμεν, τοῦτο δὲ μηκέτι· ἄλλως τε τὸ πᾶν ἐκαὶ τοῦ Ἄδαμ γέγονε. Διὰ τί γὰρ ἐπαίθου τῇ γυναικί; διὰ τί γὰρ ἐναντία συμβουλεύουσιν οὐκ ἀπεκρούσω; Σὺ πάντως γέγονας αἰτίας, ἐπειδὴ εἰ ὁ διάβολος ἦν, ἔδει κατὰ τοῦτο τοὺς πειραζομένους πάντας ἀπόλλυσθαι· εἰ δὲ μὴ ἀπόλλυνται, παρ' ἡμᾶς ἡ αἰτία. Ἄλλ' ἔδει, φησὶ, πάντα τοὺς πειραζομένους κατορθοῦν, ἢ εἰ παρ' ἡμᾶς; ἡ αἰτία, ἔδει καὶ χωρὶς τοῦ διαδόλου ἀπολλυθῆναι; Τοῦτο καὶ γίνεται· καὶ γὰρ πολλοὶ καὶ χωρὶς τοῦ διαδόλου ἀπόλλυνται· οὐ γὰρ δὴ πάντα αὐτὸς κατασκευάζει, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ἀπὸ μόνης γίνεται τῆς νοθείας τῆς ἡμετέρας· εἰ δὲ πού κάκεινος αἰτίας, ἡμῶν τὴν ἀρχὴν παρεχόντων. Εἰπέ γάρ μοι, πότε ὁ διάβολος ἰσχυρεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Ὅτε εἰσῆλθε, φησὶν, εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. Ἄλλ' ἀκούσον τὴν αἰτίαν· ὅτι κλέπτῃς ἦν, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. Αὐτὸς ἔδωκεν αὐτῷ εὐρυχωρίαν τῆς εἰσόδου· ὥστε οὐκ ὁ διάβολος τὴν ἀρχὴν ἐντίθησιν, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτὸν δεχόμεθα καὶ καλοῦμεν. Ἄλλ' εἰ μὴ ἐκεῖνος, φησὶν, ἦν, οὐκ ἂν μεγάλα ἐγένετο τὰ δεινά. Ἄλλ' ἀπαραιτήτος ἡμῖν ἐμελλεν εἶναι ἡ κόλασις· νῦν μὲν γὰρ ἀγαπητὰ, τὰ τῆς κολάσεως ἡμῖν ἡμερώτερα, εἰ δὲ δι' ἑαυτῶν εἰργαζόμεθα τὰ δεινὰ, ἀφόρητος ἦν ἡ τιμωρία. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ ταῦτα, ἃ ἡμαρτεν ὁ Ἄδαμ, χωρὶς συμβουλῆς ἡμαρτε, τίς αὐτὸν ἂν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων;

^α *ἴσθ', καὶ μάλα εἰκότως· εἰ ποx ἐκεί, ἴσεντ in uno*

Ἄλλ' οὐκ ἂν ἡμαρτε, φησὶ, Πόθεν μοι τοῦτο λέγεις; Ὁ γὰρ οὕτω χαῦνος καὶ βόθυμος καὶ πρὸς ἀνοσίαν ἑτοιμος, ὥστε δέξασθαι τοιαύτην συμβουλήν, πολλῷ μᾶλλον καὶ χωρὶς τοῦτου τοῦτο γέγονεν ἂν. Ποῖος διάβολος τοὺς τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοὺς εἰς φθόνον ἐνέβαλεν; Ἄν νήφωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, καὶ εὐδοκίμησεως ἡμῖν αἰτίος ὁ διάβολος γίνεται. Τί γὰρ ἐδίαψε τὸν Ἰώβ ἢ τοσαύτη αὐτοῦ μηχανή^β; Μὴ εἴπης, φησὶ, τοῦτο, ἀλλ' ὁ ἀσθενὴς βλάπτεται. Ἄλλ' ὁ ἀσθενὴς, κἂν μὴ διάβολος ἦ, βλάπτεται. Ἄλλὰ μειζόνως, φησὶ, μετὰ τῆς ἐκείνου ἐνεργείας. Ἄλλ' ἔλαττον, ὅταν μετὰ τῆς ἐκείνου ἐνεργείας ἀμαρτη, κολάζεται· οὐ γὰρ πάντων τῶν ἀμαρτημάτων αἱ αὐταί τιμωραὶ. Μὴ ἀπατῶμεν ἑαυτούς· οὐκ ἔστιν ἡμῖν ὁ διάβολος αἰτίος, ἐὰν νήφωμεν· ἐκεῖνος ἡμᾶς μᾶλλον ἀφ' ὑπνίζει, ἐκεῖνος ἡμᾶς διεγείρει. Εἰπέ γάρ μοι (τίως ταῦτα ἐξετάσωμεν), μὴ ἔστω θηρία, μὴ ἔστω ἀνωμαλία ἀέρων, μὴ νόσος, μὴ λύπαι, μὴ ἀθυμιαί, μὴ ἕτερόν τι τῶν τοιούτων· τί οὐκ ἂν ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος; Χοῖρος μᾶλλον ἢ ἀνθρώπος, δοκῶ μοι, γέγονεν ἂν, γαστριζόμενος καὶ μεθύων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τούτων ἐνοχλούμενος. Νῦν δὲ αἱ φροντίδες καὶ αἱ μέριμναί γυμνάσιόν εἰσι φιλοσοφίας καὶ διδασκάλειον, καὶ ἀγιογῆ παιδείας ἀρίστης. Σκόπει δὲ καὶ ἄλλως· τρεφέσθω τις ἐν βασιλείῳ μῆτε λυπούμενος μῆτε φροντίζων μῆτε μεριμνῶν, καὶ μῆτε ὀργῆς ἔχων πρόφασιν μῆτε ἀποτυχίας, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιθυμήσῃ, ποιεῖτω, καὶ ἐπιτυγχάνετω, καὶ πάντα ἐχέτω ὑπακούοντα· ἂν μὴ παντὸς θηρίου ἀλογώτερος γένηται ὁ τοιοῦτος^γ;

[410] Νῦν δὲ ὡςπερ ἀκόνη ἐστὶν ἐκτριβούσα ἡμᾶς τὰ τῶν περιστάσεων, τὰ τῶν θλίψεων. Διὰ τοῦτο τῶν πλουτουμένων οἱ πένντες ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰσι συνετώτερα, καθάπερ πολλοὶς περικρουόμενοι καὶ περσταντλούμενοι κύμασι. Καὶ γὰρ σῶμα τὸ μὲν ἀργὸν καὶ ἀκίνητον νοσῶδες καὶ ἀηδές, τὸ δὲ κινούμενον καὶ κάμινον καὶ ταλαιπωρούμενον ὠραιότερον καὶ ὑγιεινότερον· τοῦτο δὲ ἐπὶ ψυχῆς εὐροί τις ἂν. Καὶ σίθηρος κείμενος μὲν διαφθίρεται, ἐργαζόμενος δὲ λάμπει· καὶ ψυχὴ ὡσαύτως κινουμένη· κινήσεις δὲ ψυχῆς αἱ περιστάσεις αὐταί. Καὶ τέχνη ἀπόλλυνται, μὴ κινουμένης ψυχῆς· κινεῖται ἂν δὲ ἂν μὴ πάντα εὐθέα ἦ· κινεῖται γὰρ ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν. Εἰ μὴ εἴη ἐναντία, οὐδὲν ἂν εἴη τὸ κινεῖν· οἷον, εἰ πάντα ἦν εἰργασμένα καλῶς, οὐκ ἂν εὕρεν ἢ τέχνη κινεῖσθαι. Οὕτω καὶ, [εἰ πάντα ἦν κατὰ νοῦν ἡμῖν, οὐκ ἂν εὕρεν ἢ ψυχὴ κινεῖσθαι·] εἰ πανταχοῦ διεβαστάζετο, ἀηδὴς ἦν. Οὐκ ὀρᾷ, ὅτι καὶ τροφοὶ παρακελυόμεθα, μὴ διαπαντὸς βαστάζειν τὰ παῖδια, ὥστε μὴ εἰς ἔθος αὐτὰ καθιστῆν, μῆτε ἐξίτηλα αὐτὰ ποιεῖν; Διὰ τοῦτο τὰ ἐπ' ἐψέσιν ἀνατρεφόμενα τῶν γονέων, ἀσθενέστερα γίνεται, τῆς φειδοῦς τῆς ἀκαίρου τε καὶ ἀμέτρου λυμαινομένης αὐτῶν τὴν ὑγίειαν. Καλὸν καὶ λύπη σύμμετρος, καλὸν καὶ φρονεῖς, καλὸν καὶ ἐνδεια· ἰσχυροὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ καλὰ καὶ τὰ ἐναντία· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἀμετρον γινόμενον ἀπόλλυσι, καὶ τὸ μὲν χαυνοῖ, τὸ δὲ διαβήγγυσιν. Οὐκ ὀρᾷ, ὅτι καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστὸς οὕτως ἐνάγει; Εἰ ἐκεῖνοι δὲ τούτων ἐδόντω, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἰ δὲ δεόμεθα, μὴ ἀγανακτῶμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρω-

^β Ἦνυσ αὐτοῦ ἀμηχανία. ^γ Ὁ τοιοῦτος duo codd. non habent.

derunt; hinc enim illi sacerdotale indumentum paratur, tiara imponitur, et reliquus vestium ornatus, ut ordinatio ejus sine dubio sit¹; ut deinceps admirationi habeatur a lamina ærea. Scitis probe historiam: ideoque prætercurro. Et si vultis, prisca ea de re adeamus. Cain fratrem occidit; sed sic illi magis profuit: audi enim quid dicat: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (Gen. 4. 10); et rursus alibi: *Sanguine melius loquente quam Abel* (Hebr. 12. 24). Liberavit illum ab incerto futuri, mercedem auxit: novimus omnes dilectionem, quam Deus erga illum habuit. In quo læsus est, citius morte sublatus? In nullo: quid enim, quæso, lucrantur ii qui tardius moriuntur? Nihil: neque enim felicitas ex vita vel longa vel brevi pendet, sed ex eo, quod vita bene utamur. Tres pueri injecti sunt in fornacem, et hinc clariores effecti sunt: Daniel in lacum, et inde splendidior ascendit.

3. *Tentationes magna pariunt bona.* — Vides ubique tentationes magna parere bona, etiam hic, quanto magis illic! In malitia autem idem evenit, ac si quis calamum habens, prælietur contra ignem: videtur enim ignem percutere, et ipsum fulgidiorum facit, et seipsum consumit. Malitia namque virtuti alimentum et splendoris occasio est: nam Deo iniustitia ut opus est utente, res nostræ magis fulgent. Rursum diabolus cum tale quidpiam operatur, eos qui patiuntur splendiores reddit. Cur ergo, inquires, in Adamo non tale quidpiam factum est, sed ille ignominiosior est redditus? Etiam illo ut par erat usus est Deus; si vero quid passus sit, ipse seipsum læsit: nam quæ ab aliis nobis inferuntur, magnorum nobis honorum causæ sunt; quæ autem a nobis ipsis, non item. Quia enim ab aliis læsi dolemus, a nobis autem ipsis non item, ostendit Deus eum, qui ab alio injuste patitur, clarum esse, eum vero, qui seipsum lædit, damnum ferre: et jure quidem, ut illud fortiter feramus, et non hoc: alioquin vero totum tibi fuit Adami. Cur enim credebas mulieri? cur adversa consulentem non repulisti? Tu omnino in causa fuisti: nam si diabolus in causa esset, oporteret omnes qui tentantur perire: quod si non pereunt, in nobis causa est. At oporteret, inquires, omnes qui tentantur recte agere; vel, si nos in causa sumus, etiam absque diabolo perire? Hoc etiam evenit; nam multi etiam absque diabolo pereunt: neque enim ille omnia efficit, sed etiam multa fiunt ex ignavia nostra: quod si ille in causa sit, nobis utique ansam præsentibus. Dic enim mihi, quandoam diabolus tantum valuit in Judam? Quando ingressus est, inquires, in eum satanas. Sed audi causam: quia fur erat, et quæ immittebantur portabat. Ipse dedit illi latum ingrediendi spatium: et ita non diabolus initium dat, sed nos illum recipimus et vocamus. Verum, inquires, si ille non esset, non gravia essent mala. Sed inevitabile nos supplicium maneret: nunc enim, dilecte, pœna nobis levior est; si vero ex nobis ipsis gravia patremus, into-

¹ Unus habet.... reddiderunt, ut ordinatio ejus sine dubio sit, omissis intermediis.

lerabite esse: supplicium. Dic enim, oro, si ea, quæ peccavit Adam, absque consilio peccasset, quis illum ex periculis eripuisset? Sed, inquires, non peccasset. Undenam hoc mihi dicis? Qui enim ita mollis erat et ignavus, atque ad insipientiam pronus, ut tale consilium acciperet, multo magis etiam ex se fecisset. Quis diabolus Josephi fratres in invidiam conjecit? Si vigilemus ergo, dilecti, nobis diabolus gloriae auctor erit. Quid enim Jobo nocuit tantum illius artificium? Ne hoc, inquires, dixeris; sed qui infirmus est læditur. At infirmus, etiamsi diabolus non esset, perinde læditur. Verum repones, magis cum illius operatione læditur. Sed si cum illius operatione peccaverit, minus punitur: neque enim omnium peccatorum pares sunt pœnæ. Ne nos ipsos decipiamus: non est nobis in causa diabolus, si vigilemus: ille nos magis somnolentos excitat. Dic enim mihi (interim hæc examinemus): non sint feræ, non sit aeris intemperies, non morbus, non dolores, non morbores, nec quid simile: qui non factus esset homo? Porcus magis quam homo, ut videtur mihi, fuisset, gulae et ebrietati se dedens, et a nullo eorum interturbaretur. Nunc vero curæ et sollicitudines, gymnasium et schola philosophiæ sunt illi, atque institutio optima. Hoc item perpende: educetur quis in regia sine dolore nec cura vel sollicitudine, neque iræ vel infortunii occasionem habeat, sed omnia quæ concupiverit faciat et assequatur, omnesque habeat sibi obsequentes: annon talis homo omni fera irrationabilior fiet?

Calamitatum utilitas. — Nunc vero sicut eos acuens nos sunt calamitates: ideo pauperes divitibus sunt ut plurimum sapientiores, utpote multis fluctibus vexati et exercitati. Nam corpus otiosum et immotum, morbis obnoxium est et deforme; quod autem movetur et laborat affligiturque, formosius est et sanius: hoc etiam in anima reperire est. Et ferrum si jaceat, rubiginem contrahit; si exercetur autem, splendet: similiterque anima quæ movetur; motio autem animæ sunt calamitates: artesque pereunt, si non moveatur anima; movetur autem, cum non omnia plana sunt: movetur enim a contrariis. Nisi contraria sint, nihil est quod moveat: exempli causa, si omnia essent pulchre facta, non inveniret ars in quo moveretur. Sic (a) [si omnia essent nobis juxta voluntatem nostram, non inveniret anima, unde moveretur:] si ubique restaretur, ingrata esset. Non vides nos nutrices jubere non semper infantes gestare, ne in hanc consuetudinem deducant, neve imbecilles fiant? Ideo qui in conspectu parentum educantur, infirmiores sunt, eo quod intempestiva et immoderata cura illorum valetudinem pessumdat. Bonus est dolor moderatus, bona cura, bona talis egestas: fortes enim nos reddunt quæ bona et contraria sunt; sed eorum singula si immoderata sint, perdunt, aliudque emollit, aliud dirumpit. Nonne vides Christum discipulos suos sic instituere? Si illi

(a) Quæ inter uncinos clauduntur, non leguntur in Montf. sicutque suppl. etia e Codd. et Savil.

his egebant, multo magis nos. Si nos egemus, ne indignemur, sed gaudeamus in tribulationibus: huiusmodi namque pharmaca sunt nostris vulneribus congruentia, alia quidem amara, alia vero blanda: utrumque autem illorum, si solum fuerit, inutile est. Gratiam ergo Deo habeamus de his omnibus: non enim sine causa hæc sinit accidere, sed ad utilitatem animarum nostrarum. Gratium ergo animum

exhibentes, gratias agamus, glorificemus, fortiter resistamus, temporaneam eorum rationem cogitantes, et ad futura mentem nostram extendentes, ut et presentia fortiter feramus, et futura bona consequi dignemur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

CAP. 28. v. 17. *Post tres autem dies convocavit Paulus primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis: Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vincetus ab Hierosolymis traditus sum in manus Romanorum: 18. qui cum interrogationem de me habuissent, volebant me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. 19. Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem: non quasi habeam de quo gentem meam accusarem. 20. Propter hanc ergo causam advocavi vos, ut viderem et alloquerer: propter spem enim Israelis catena hæc circumdatus sum.*

1. Hoc bene et congruenter agit, cum primos Judæorum ad colloquium convocat. Volebat enim et se et alios a crimine liberare: se, ne accusaretur ab eis, et hoc illis noceret; illos vero, ne totum ipsorum videretur esse. Verisimile enim est percubuisse famam, ipsum a Judæis traditum fuisse; idque sufficiebat ad terrendum illos. Statim ergo huic rei occurrit, et sic seipsum mansuete defendit. Vide porro quomodo defensionem suam texat, dicens: *Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vincetus ex Hierosolymis traditus sum in manus Romanorum.* Deinde quia verisimile erat aliquos ex auditoribus dicturos esse: *Quomodo credatur te sine causa traditum fuisse?* addidit: *Qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere; ac si diceret: Testantur Romanorum principes, qui et examinarunt me et voluerunt dimittere. Quomodo ergo non dimiserunt? Contradicientibus Judæis, inquit. Viden' quomodo illorum crimina minuit? Si enim augere voluisset, poterat vehementius carpere. Ideoque sic loquutus, subdidit: Coactus sum appellare Cæsarem.* Itaque ad veniam omnia spectant. Deinde ne quis diceret: *Quid igitur, an ut eos accuses, hæc fecisti? Per ea quæ addit, hoc corrigit, dicens: Non quasi habeam, de quo gentem meam accusarem; sed ut periculum effugerem.* Propter vos enim hac catena circumdatus sum. Tantum abest, inquit, ut inimico erga vos sim animo, ut hac catena circumdatus sim. Quid ergo illi? *Sermone ejus ita capti sunt, ut non solum pro se, sed etiam pro cognatis suis defensionem pararent: quod declarans sic pergit: Illi vero dixerunt ei: 21. Nos neque literas de te accepimus a Judæa, neque adventiens aliquis fratrum nuntiavit aut loquutus est aliquid de te mali. 22. Rogamus autem a te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur.* Ac si dicerent: Neque per

literas, neque per homines significarunt aliquid mali de te: attamen a te audire volumus. Sic præoccuparunt sententiam declarare suam, et aiunt: *Nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur.* Non dicunt, *Contradicimus;* sed, *Contradicitur,* et se ab accusatione absolvent. *23. Cum constituissent autem ei diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi: quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex Moyse et prophetis, a mane usque ad vesperam. 24. Et alii quidem credebant iis, quæ dicebantur, alii vero non credebant.* Viden' quomodo non statim respondit, sed diem illis audiendi constituit: cum autem venissent, disserebat a lege Moysis et a prophetis: *Et alii credebant, alii vero non credebant. 25. Cum autem non essent consentientes inter se, discedebant, dicente Paulo unum verbum: Bene Spiritus sanctus loquutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, 26. dicens: Vade ad populum istum, et dic eis: Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non percipietis. 27. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur et sanem eos* (Isai. 6. 9 et 10). Cum discedebant inter se dissentientes, tunc Isaiam prophetam affert, non ut illis convicietur, sed ut hos firmet. Quid ait ille? *Aure audietis, et non intelligetis.* Viden' quomodo illos omni venia indignos ostendit? siquidem prophetam habentes jam olim hæc prænuntiantem, non conversi sunt. Cum autem dicit, *Bene,* ostendit illos juste ejectos fuisse. Atque ita gentibus datum est, ut hoc mysterium cognoscere. Nihil mirum igitur si contradicebant: hoc jam olim prædictum fuerat. Deinde zelum eorum provocat ex gentibus, hæc subiiciens: *28. Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. 29. Et cum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se questionem. 30. Mansit autem biennio toto in suo conducto, et suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad eum, 31. prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Christo Jesu cum omni fiducia, nemine prohibente.* Amen. Hic ostendit demum libertatem suam: Romæ namque sine impedimento prædicat, qui in Judæa prohibitus fuerat, et: mansit biennio docens illic.

2. Sed superiora repetamus. *Propter hanc causam, inquit, advocavi vos ut viderem;* id est, ideo id volui,

μεν ἐπὶ ταῖς; θλίψεσι· φάρμακα γὰρ ταῦτά ἐστι· κατά-
λγλα τοῖς ἡμετέροις τραύμασι, τὰ μὲν πικρὰ, τὰ δὲ
ἡδέα· ἐκότερον ^a δὲ αὐτῶν καθ' ἑαυτὴν ἀν εἰη ἀχρηστον.
Χάριν τοίνυν ἔχωμεν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων· οὐ
γὰρ ἀπλῶς ταῦτα συγχωρεῖ γίνεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ
συμπερόντος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὴν ἡμετέραν τοίνυν
εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, εὐχαριστῶμεν, δοξάζω-
μεν, γενναίως ἀντέχωμεν, τὸ πρόσκαιρον αὐτῶν λογι-

^a Unus, τὰ δὲ ἡμερὰ· ἐκότερον.

ζόμενοι, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα τείνοντες ἑαυτῶν τὴν
διάνοιαν. ἵνα καὶ τὰ παρόντα χούφως ^b ἐνέγκωμεν, καὶ
τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν καταζηθῶμεν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Sic codices, Editi γενναίως. Quae sequitur doxologia est
etiam codicum, Editi habent.... χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰ. Χ.
ὡ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς κ. τ. λ. Edit.

[411] OMIAlA NE.

Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, συγκαλέσασθαι τὸν
Παῦλον τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. Συν-
ελθόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες
ἀδελφοί, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ ἢ
τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρίοις, δέσμιος δὲ Ἱεροσολύ-
μων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων· οἴ-
τινες ἀνακριναντές με, ἐβούλοντο ἀπολύσαι, διὰ
τὸ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου ὑπάρχειν ἐν ἐμοί.
Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠγαγκάσθη
ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου
ἔχων τι κατηγορησάμενος. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν
παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ προσλαλήσαι· ἔνεκεν
γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ἄλυσιν ταύτην
περίκειμαι.

α'. Καλῶς τοῦτο καὶ συμπερόντως ποιεῖ, τοὺς πρώτους
τῶν Ἰουδαίων εἰς διάλεξιν συγκαλῶν. Ἐβούλετο γὰρ
καὶ ἑαυτὸν ^a ἀπαλλάξαι αἰτίας καὶ ἑτέρους· ἑαυτὸν μὲν,
ἵνα μὴ κατηγορῶσιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο αὐτοὺς βλάβη·
ἐκείνους δὲ, ἵνα μὴ δόξη αὐτῶν εἶναι τὸ πᾶν· Εἰκὸς γὰρ
κρατήσαι φημὴν, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων παρεδόθη· τοῦτο δὲ
ικανὸν ἦν αὐτοὺς πλῆξαι. Εὐθέως οὖν πρὸς τοῦτο ἵστα-
ται, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὕτω πως πρῶτος ἀπολογεῖται.
Ὅρα δὲ πῶς καὶ τὴν ἀπολογίαν ὑφαίνει, λέγων· Ἄν-
δρες ἀδελφοί, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ
ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρίοις, δέσμιος δὲ Ἱεροσολύ-
μων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων. Εἶτα
οὕτως εἰπὼν, ἐπειθεῖ εἰκὸς ἦν εἶνας ἀκούοντας εἰπεῖν,
Πῶς ἔχει λόγον ἀπλῶς σε παραδούναί; ἐπήγαγεν· Οἴ-
τινες ἀνακριναντές με, ἐβούλοντο ἀπολύσαι· ὡσεὶ
ἔλεγε· Μαρτυροῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι ἀρχόντες, οἱ καὶ ἀν-
έχρην καὶ φθελον ἀπολύειν. Πῶς οὖν οὐκ ἀπέλυσαν;
Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων, φησὶν. Ὅρξ πῶς καθαιρεῖ
αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα; Εἰ γὰρ ἐβούλετο ἀεξῆσαι, ἐνῆν καὶ
καταφορικώτερον χρῆσασθαι. Διὸ καὶ οὕτως εἰπὼν, ἐπ-
ήγαγεν· Ἠγαγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα· ὥστε
συγγνώμης τὸ πᾶν ἐστίν. Εἶτα, ἵνα μηδεὶς εἴπῃ, τί οὖν;
καὶ ἵνα αὐτῶν κατηγορήσης, τοῦτο πεποίηκας; διὰ τῆς
ἐπαγωγῆς διορθοῦται τὸ ὑφοροῦν, καὶ λέγει· Οὐχ ὡς
τοῦ ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορησάμενος· τούτῃσιν,
Ἐπεκαλεσάμην Καίσαρα οὐχ ὥστε κατηγορησάμενος ^b, ἀλλ'
ὥστε διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. Ἐνεκεν γὰρ ὁμῶν τὴν
ἄλυσιν ταύτην περίκειμαι. Τοσοῦτον ἀπέχω, φησὶν,
ἐχθρῶς πρὸς ἡμᾶς διακείσθαι, ὅτι καὶ τὴν ἄλυσιν περί-
κειμαι. τί οὖν ἐκείνοι; Οὕτως χειρώθησαν τῷ λόγῳ,
ὡς μὴ μόνον ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν
ἀπολογησάσθαι· ὅθεν τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· Οἱ δὲ εἰπον
πρὸς αὐτόν· Ἡμεῖς οὐτε γράμματα περὶ σοῦ ἐδεξά-
μεθα ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, οὐτε παραγενομένους εἰς
τῶν ἀδελφῶν ἀπήγγικεν ἢ ἐλάλησέ τι περὶ σοῦ
πονηρόν. Ἐξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκούσαι ἢ φρονεῖς·
περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης γνωστόν ἐστιν

[412] ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται. Ὅσῃ ἔλεγον·
Οὐτε διὰ γραμμάτων, οὐτε δι' ἀνθρώπων ἐγνωρίσαν τι
^a Quidam mss., omissis, Καλῶς τοῦτο.... συγκαλῶν, Incipi-
unt ab his verbis, Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἑαυτὸν. ^b Verbis,
τούτῃσιν.... κατηγορησάμενος, quae in omnibus absunt ex uno eod.
ampliata sunt. Edit.

περὶ σοῦ πονηρόν· πλὴν ἀλλ' ἀκούσαι βουλόμεθα παρὰ
σοῦ ^c. Οὕτω προκατέβαλον τὴν οἰκίαν γνώμην δεικνύ-
τες, καὶ φασὶ· Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης
γνωστόν ἐστιν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται. Οὐκ
εἶπον, ὅτι Ἀντιλέγομεν, ἀλλ' Ἀντιλέγεται, κατηγο-
ρίας ἑαυτοῦ ἀπολύοντας. Ταξάμενοι δὲ αὐτῷ ἡμέραν,
ἦγον πρὸς αὐτόν εἰς τὴν ξενίαν πλείονος· οἱς ἐξετί-
θετο διαμαρτυρόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ,
πεῖθων τε αὐτοὺς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἀπὸ τε τοῦ
νόμου Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρῶτῃ ἕως
ἐσπέρας. Καὶ οἱ μὲν ἐπειθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ
δὲ ἠπίστουν. Εἶδες πῶς οὐκ εὐθέως ἀποκρίνεται, ἀλλὰ
διῴωσιν αὐτοῖς; ἡμέραν τοῦ ἐλθεῖν καὶ ἀκούσαι· οἱς καὶ
παραγενομένοις διελέγετο ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωϋ-
σέως καὶ τῶν προφητῶν. Καὶ οἱ μὲν ἐπειθοντο, οἱ δὲ
ἠπίστουν. Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες πρὸς ἀλλήλους,
ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥήμα ἐν· Καλῶς
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαίου τοῦ προ-
φήτου πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγον· Πορεύθητι
πρὸς τὸν λαόν τοῦτον, καὶ εἰπὼν· Ἀκοῆ ἀκούσετε
καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ
ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου,
καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς
αὐτῶν ἐκάμνησαν, μὴ ποτε ἴδωσιν τοῖς ὀφθαλμοῖς
καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσιν, καὶ τῇ καρδίᾳ συνώσῃ, καὶ
ἐπιστρέψωσιν, καὶ ἰδῶμαι αὐτούς. Ὅτε ἀνεχώρουν
ἀντιτασσομένων αὐτῶν, τότε τὸν Ἡσαίαν ἐφίστησιν, οὐκ
ἐκείνους ὄφρα βουλόμενος, ἀλλὰ τοῦτους στηριζάμενος.
τί λέγοντα; Ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Ὅρξ
πῶς αὐτοὺς ἐξέβαλε πάσης συγγνώμης; εἰ γε καὶ τὸν
προφήτην ἔχοντες προαναφωνήσαντα πύρρῳθεν ταῦτα
οὐκ ἀπεστράφησαν. Τῷ δὲ εἰπεῖν, Καλῶς, δεικνύσι καὶ
δικαίως ἐκβεβλημένους. Ὅστε τοῖς ἔθνεσι δίδονται γνῶ-
ναι τὸ μυστήριον τοῦτο. Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν, εἰ ἀντέλε-
γον· ἄνωθεν τοῦτο προελέγετο. Εἶτα πάλιν τὸν ζῆλον
κατ' αὐτῶν κινεῖ τὸν ἐξ ἔθνῶν, ἐπάγων καὶ λέγων· Γνω-
στὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη
τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται.
Καὶ ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι,
πάλιν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν. Ἐμεῖς δὲ ὁ
Παῦλος διετίαν ὄλην ἐν ἰδίῳ μισθώματι καὶ ἀπεδέ-
χετο πάντας τοὺς εἰσπορευομένους πρὸς αὐτόν,
κηρύσσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ διδάσκων
τὰ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάσης
παύσεως ἀκωλύτως. Ἀμήν. Ἐνταῦθα δεικνύσι τὴν
αὐτοῦ ἐλευθερίαν λοιπὴν κηρύττει γὰρ ἀκωλύτως ^d ἐν
Ῥώμῃ ὁ ἐν Ἰουδαίᾳ κωλυθεὶς, καὶ ἔμεινεν ἐπὶ δύο ἔτη
διδάσκων ἐκεῖ.

β'. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Διὰ ταύτην οὖν,
φησὶ, τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν· τούτῃσιν,
ὁ δὲ τοῦτο ἠβουλήθη, ὥστε μὴ ἐξεῖναι τινα κατηγορεῖν

^c Morel. περὶ σοῦ, male. ^d Alius κηρύττων, φησὶν, ἐκωλύ-
το ὁ.

καὶ τὰ παριστάμενα λέγειν, ὅτι δὴ τὰς χεῖρας αὐτῶν διαφυγῶν ἐπὶ τοῦτο ἤλθον· οὐ γὰρ ἐτέροις διδοῦς κακὰ, ἀλλ' αὐτὸς φεύγων κακὰ, ἤλθον. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἄξιόν μιν ἀκούσαι παρὰ σοῦ ἃ φρονεῖς. Ὅρα καὶ αὐτούς ἡμερώτερον διαλεγόμενους· Ἄξιόν μιν, φησί, καὶ βούλονται ἀπολογησασθαι καὶ ὑπὲρ [413] ἐκείνων· διδὸν καὶ ἔχον ταξάμενοι αὐτῶ ἡμέραν. Τοῦτο δὲ τοῦ σφόδρα ἐκπτῶν καταγνώσαι τεκμήριον καὶ τοῦ μὴ θαρβείν. Εἰ γὰρ ἐθάβρον, κἄν τοῦτο ἐποίησαν καὶ συνήλθον, ὥστε αὐτὸν συναρπάσαι. νῦν δὲ μὴ θαβρόντες, καὶ ἐλθεῖν ὠκνησαν· ἄλλως τε καὶ τῶ πολλὰκις ἐπιχειρησάτι ἐδειξαν, ὅτι οὐκ ἐθάβρον. Καὶ οἱ μὲν ἐπέειπον τοῖς λεγομένοις, φησὶν, οἱ δὲ ἠπίστουν, καὶ ἀσύμφωνοι ὄντες ἀπελύοντο· τούτεστι, μὴ πιστεύοντες ἀνεχώρουν. Ὅρα πῶς οὐ βιάσονται ἐπιβουλὰς νῦν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐνθα ὡς ἐν τυραννίδι ἦσαν. Τίνος οὖν ἐνεκεν ὠκονόμησεν ἐκεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν, καίτοι εἶπε, Σπεύσον, ἔξελεθε ἐξ Ἰερουσαλὴμ; Ἴνα δευχθῆ καὶ αὐτῶν ἡ κακία, καὶ ἡ προφητεία τοῦ Χριστοῦ ἀληθῆς, ὅτι οὐκ ἀνέχονται· καὶ ὥστε μαθεῖν πάντας, ὅτι ἐτοιμός ἐστι παθεῖν, καὶ ὥστε εἰς παράκλησιν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ γενέσθαι τὸ οἰκονομούμενον· καὶ γὰρ κάκει πολλά ἐπαθε δεινά. Εἰ δὲ κηρύττων τὰ Ἰουδαϊκά, ταῦτα ἔπασχεν, εἰ ἐκήρυττε τὰ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἂν ἠνέσχοντο; Ἄγνιζόμενος οὐκ ἐγένετο φορητὸς, καὶ πῶς κηρύσσω φορητὸς ἦν; Τί ἐγκαλεῖτε ὑμεῖς; τί ἤκούσατε; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἀπλῶς. Ὁρθῶ, καὶ πάντας παρούσων. Εἰκότως ἄρα τοῖς ἔθνεσιν ἀπενεμήθη ἡ σωτηρία, εἰκότως μακρὰν ἐπέμφθη, κάκει μέλλων τοῖς ἔθνεσι διαλέγεσθαι. Σκόπει δὲ· πρῶτους Ἰουδαίους καλεῖ, ἔπειτα δεῖξας αὐτοῖς τὰ πράγματα, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἔρχεται. Τὸ δὲ οὕτως εἰπεῖν, ὅτι Ἔπερ τὸ Πνεῦμα, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἄγγελος λέγεται λέγειν ἃ ἄπερ ἂν ὁ Κύριος εἴπη. Καλῶς εἶπε, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Ἄλλως δὲ καὶ ὅταν διηγῆται τις περὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ ἀγγέλου λεχθέντων, οὐ λέγει, Καλῶς εἶπεν ὁ ἄγγελος, ἀλλὰ, Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐμοὶ ἀπιστεῖτε, ἀλλὰ τῷ Πνεύματι. Ὅστε ἄνωθεν τοῦτο προφητεῖ ὁ Θεός. Οἰτινες ἀνακρίναντες με, φησὶν, ἐβούλοτο ἀπολῆσαι· τούτεστιν, οὐδὲν εὐρόντες ἄξιον καταδίκης· ἐν ἐμοὶ, ἀπολύειν ἤθελον. Καὶ δέον ἐκείνους ἐξελέσθαι, παρέδωκαν εἰς χεῖρας Ῥωμαίων· καὶ τοσαύτη ἡ περιουσία τῆς ἐλευθερίας, ὅτι οὐδὲ ἐκείνοι ἔσχυσαν κατακρίναι, ἀλλὰ δέσμιον παρέδωκαν. Ἦναυτὸν ἠναυτὸν, φησὶν, ἐπικυλίσασθαι Καίσαρα, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχωρ τι κατηγορησάτι· τούτεστιν, οὐχ ἵνα κακοῖς ἐτέροις ἢ περιδάλω, ἀλλ' ἵνα κακῶν ἐμαυτὸν ἀπαλλάξω, τοῦτο ἐποίησα, καὶ οὐχ ἐκῶν, ἀλλ' ἀναγκασθεῖς. Ὅρα οἰκειότητα ῥημάτων· οὐκ ἄλλοτριούται αὐτούς, ἀλλ' οἰκειούται τῷ εἰπεῖν, Τοῦ ἔθνους μου. Πάλιν δὲ κατασπεῖρει τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ κατηγοροῦ, ἀλλ', Οὐκ ἔχω τι κατηγορησάτι. καίτοι τοιαῦτα παθῶν οὕτω δεινά. Οὐδὲν οὖν τούτων φησὶν, ἵνα μὴ φορητὸν ποιῆσθαι τὸν λόγον· οὐδὲ γαρίζεσθαι αὐτοῖς δοκεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ λέγει, ἀλλ' ἀνιττεται μόνον καὶ παρατρέχει· τοῦτο γὰρ ἦν τῶς τὸ σπουδαζόμενον, τὸ δεῖξαι ὅτι Ῥωμαῖοις παρέδωκαν δέσμιον. Τούς δὲ [414] καταδικάσαι δέον ἐκείνους, δέον κατηγορησάτι, μᾶλλον ἀπολογούται· δι' ὧν δὲ συμφαινέται τὴν ἀπολογία, κατηγοροῦσιν αὐτῶν. Γνωστὸς ἐστὶν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ, φησὶν, ἀντιλέγεται. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὁμοῦς καὶ πιστεύετε πανταχοῦ. Οὐκ ἐξετίθεο,

^a Αἱ δὲ ἀγγελος δύναται λέγειν. ^b Sic unus codex recte. Edlii male κακοῖς ἐτέροις. ^c Voces τούς δὲ ante καταδικάσαι, αυ-
bus, præter unum cod., Comuel. et Savil., subjectæ sunt.

φησὶν, ἀπὸ τε νόμου καὶ προφητῶν. Ὅρα πάλιν οὐκ ἀπὸ σημείων, ἀλλ' ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ἐπισημαίνοντα αὐτούς, καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιούντα· καίτοι γε ἐν ἡν καὶ σημεῖα ποιῆσαι, ἀλλὰ λοιπὸν οὐκ ἐτι πιστὸν τὸ πρᾶγμα ἦν· μέγα γὰρ τοῦτο σημεῖον, τὸ ἀπὸ νόμου καὶ τῶν προφητῶν διαλέγεσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῆσθαι πρᾶδοξον εἶναι, τὸ μείναι αὐτούς ἀπειθοῦντας, ἐπάγει καὶ προφητεῖαν τὴν λέγουσαν· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε· μᾶλλον, φησὶ, νῦν ἢ τότε· καὶ ὄψεσθε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· μᾶλλον νῦν ἢ τότε. Πρὸς ἐκείνους εἶρηται ταῦτα τοὺς ἀπιστήσαντας, ἃ καὶ οὐχ ὑβρίζοντος ἦν, ἀλλὰ τὸ σκάνδαλον ἀναιρούντος. Γνωστὸν οὖν· ἐστὶ ὑμῖν, φησὶν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. Τί οὖν ἡμῖν διαλέγεται; ταῦτα οὐκ ἤδεις; Ναί, ἀλλ' ὥστε πεισθῆναι ἀπολογούμαι, καὶ μηδενὶ δοῦναι λαθῆν. Ἐμμεῖς δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὄλην, φησὶ, διδάσκων μετὰ πάσης ἐπισημίας ἀκωλύτως. Καλῶς τοῦτο προσέθηκεν· Ἐν γὰρ μετὰ παρήρησις λέγειν ἃ, ἀλλὰ κεκωλυμένως. Τὴν οὖν παρήρησιαν Παύλου οὐδὲν ἐνέκοψεν, ἀλλὰ καὶ ἀκωλύτως ἔλεγεν. Ἐμμεῖς δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὄλην, φησὶν, ἐν ἰδίῳ μισθώματι· οὕτως ἦν ἀπείριτος, μᾶλλον δὲ οὕτω τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ ἐμιμείτο ἐν πάσιν, ὅτι καὶ τὴν οἰκῆσιν εἶχεν, οὐκ ἐξ ἄλλοτρίων πόρων, ἀλλ' ἄς ὧν αὐτοῦ εἰργάζετο· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, Ἐν ἰδίῳ μισθώματι. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Δεσπότης οἰκίαν οὐκ ἐκέκτητο, ἔκουε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν οὐκ ὀρθῶς εἰπόντα· Ἀκολουθήσω σοι, δπου ἂν ἀπέρῃ· Αἱ ἀλώερες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦσι· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, πού τὴν κεφαλὴν κλίτη. Οὕτως ἐξ ἑαυτοῦ τὸ μηδὲν κεκτήσθαι ἐπαίδευσεν, μηδὲ σφόδρα τοῖς βιωτικῶς προσηλωσθαι. Καὶ ἀπεδέχεται τοὺς εἰσπορευομένους, φησὶ, ἀρὸς αὐτόν, κηρύσσω τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα οὐδὲν περὶ τῶν παρόντων, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας πάντα φθεγγόμενον. Ὅρᾳς οἰκονομίαν Θεῷ; Μέχρι τούτων τὸν λόγον ἴστησιν ὁ συγγραφεὺς, καὶ ἀφίησι διψῶντα τὸν ἀκρατῆν, ὥστε τὸ λοιπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ συλλογίζεσθαι. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξω ποιούσι· τὸ γὰρ πάντα εἰδέναι, νωθῆ ποιεῖ καὶ ἐκκελυμένον. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, καὶ οἷα τὰ μετὰ ταῦτα, οὐ λέγει, περιττὸν ἔσον πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς συγγραφῆσιν ἡγούμενος, καὶ ἀπὸ τούτων μαθηθάνοντας τὸ προστιθέναι τῷ λόγῳ· πάντως γὰρ οἷα τὰ πρότερα, τοιαῦτα ἔσχε καὶ τὰ μετὰ τοῦτο. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα μετὰ ταῦτα γράφων πρὸς Ῥωμαίους, φησὶν, Ὅς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Ἰσπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς.

γ'. Ὅρᾳς πῶς πάντα προεώρα ἡ ἀγία καὶ θεῖα κεφαλὴ, ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, ὁ ψυχῶν ἔχων πάντα ὁμοῦ περιλαβεῖν δυναμένην, ὁ τὰ πρῶτα κατέχων, [415] Παῦλος; οὐ τοῖς εἰδόσι καὶ τὸ ἄνομα μόνον ἀρκεῖ πρὸς ἐγέρσειν ψυχῆς πρὸς νῆψιν, πρὸς τὸ πάντα ὑπνον ἀποσινάσασθαι. Ἐδέξατο αὐτὸν Ῥώμη δεδεμένον, ἀπὸ θαλάσσης ἀναβάνα, ἐκ νοσηρίου διασωθέντα, καὶ ἀπηλλάγη τοῦ ναυαγίου τῆς πλάνης. Καθάπερ γὰρ τις βασιλεὺς ναυμαχῆσας καὶ νικήσας, ἐπέβαινε τῆς βασιλικωτάτης ἐκείνης πόλεως. Περὶ τούτων ἐγραψεν· Ἐλεύσομαι καὶ συναναπαύσομαι ὑμῖν ἐν πληρώματι ἐλογίας τοῦ εὐαγγελίου· καὶ πάλιν, Πορεύομαι διακοπήσων εἰς Ἰερουσαλὴμ. Τούτεστιν, ὅπερ ἔλεγεν, Ἐλεημοσύνας ποιήσω εἰς τὸ ἔθνος μου, παρεργόμενον. Ἐγγύτερος

^d Verba, ἐν γὰρ... λέγειν, apud Montef. absentia, ex eod. revocavimus. Edit. ^e Codex alius ὑψηλότερος πάντων, ὁ ψυχῶν.

ne cuiquam liceret me accusare, et quæ in mentem venerint dicere : quia manus eorum effugi, et ad hoc veni. Non ut aliis mala inferrem, sed ut ipse mala effugerem, veni. Illi vero reponunt : *Rogamus a te audire quæ sentis*. Vide illos mansuetius loquentes. *Rogamus*, inquit, et voluit etiam pro illis rationem reddere : ideo constituta die venerunt. Hoc vero magnum erat argumentum, quod se ipsi damnarent neque sibi fiderent. Nam si fidissent, saltem convenissent, ut ipsum secum attraherent; nunc autem cum non fiderent, pigri fuerunt ad veniendum : alioquin vero etiam, quod sæpe tentaverint, ostenderunt se fiduciam non habere. *Et alii quidem dictis credebant*, inquit, *alii non credebant, et cum non concordessent, discedebant*; id est, non credentes recedebant. Vide quomodo nunc non in illum struant insidias; sed in Judæa, ubi quasi in tyrannide erant. Cur ergo Deus providit ut illo migraret, dixitque : *Festina, exi ex Jerusalem (Act. 22. 18)*? Ut eorum nequitia ostenderetur, necnon veritas prophetiæ Christi, quod non sustinebunt : utque omnes discerent, ipsum ad patiendum esse paratum, idque ad consolationem vergeret eorum, qui erant in Judæa : nam et ibi multa mala passus est. Si vero Judaica prædicans, tanta passus sit, si prædicasset Christi gloriam, quomodo id tulissent? Cum se purificaret, non erat tolerabilis, quomodo autem prædicans tolerabilis fuisset? Cur accusatis nos? quid audistis? Nihil tale dixit. Visus est, et omnes exasperavit. Jure ergo gentibus salus concessa est, jure procul missus est, illic gentibus prædicaturus. Perpende autem, primos Judæos advocat; postea, ut res illis monstravit, tunc ad gentes venit. Quod vero dixerit, *Dixit Spiritus*, nihil mirum : nam angelus dicitur ea dicere, quæ Dominus loquitur. *Bene dixit*, inquit, *Spiritus sanctus*. Sed hic sic, illic non item. Alioquin vero cum de quibusdam ab angelo dictis loquimur, non dicimus, *Bene dixit angelus*; sed *Bene dixit Dominus*, *Bene dixit Spiritus*; ac si diceret : Non mihi fidem negatis, sed Spiritui. Itaque hoc olim Deus præviderat. *Qui cum examinassent*, inquit, *volebant me dimittere*; id est, nihil damnatione dignum invenientes in me, absolvere volebant. Et cum debuissent illum eripere, tradiderunt in manus Romanorum; et tanta erat libertatis abundantia, ut etiam ipsi condemnare non possent, sed victum tradiderunt. *Coactus sum*, inquit, *appellare Cæsarem*; *non quasi habeam de quo gentem meam accusem*; id est, non ut mala aliis inferam, sed ut me a malis liberem, hoc feci, nec lubens, sed coactus. Vide verborum familiaritatem : non se alienum, sed proprium illis facit, cum dicit, *Gentis meæ*. Rursus autem dogma disseminat. Nec dixit, non accuso; sed, *Non habeo quod accusem*, etsi tam gravia passus. Nihil ergo horum dicit, ne onerosus esset : neque ad gratiam ipsis loqui videtur. Ideo non aperte loquitur, sed subindicat tantum et prætercurrit : hoc enim interim studebat ostendere, quod Romanis illum victum tradidissent. Hi vero cum illos damnare et accusare oportuisset,

potius defendunt eos; sed per ea, quibus apologiam contexunt, ipsos accusant. *Notum est nobis*, inquit, *quod ubique contradicitur*. Sed etiamsi hoc contingit, attamen ubique creditis. *Quibus exponebat*, inquit, *a lege et prophetis*. Vide rursus illum unum a signis, sed a lege et prophetis os illis obturare, et ubique hoc agere, etsi liceret signa facere; sed deinceps non fidei res fuisset : magnum enim erat signum a lege et prophetis disserere. Deinde, ne putes rem novam esse, quod illi increduli manerent, inducit prophetiam dicentem : *Aure audietis, et non intelligetis*; magis nunc, inquit, quam tunc : *et videbitis, et non percipietis*; magis nunc quam tunc. Contra incredulos illos hæc dicta fuerant, quæ non conviciantis erant, sed offendiculum tollentis. *Notum ergo sit vobis*, inquit, *quod in gentes missum est salutare Dei : qui et audient*. Cur ergo nobis loqueris? an hæc nesciebas? Etiam, sed ut credatis rationem reddo, et ut nemini dem ansam. *Mansit*, inquit, *Paulus toto biennio, docens cum omni fiducia, nemine prohibente*. Bene hoc addidit : contingit enim aliquando libere loquentem prohiberi. Fiduciam ergo Pauli nihil prohibuit, sed etiam nemine prohibente dixit. *Mansit autem Paulus*, inquit, *biennio toto in proprio conducto*; ita erat sedulus; imo ita magistrum suum imitabatur in omnibus, ut etiam domicilium haberet non ex alienis laboribus, sed ex suis : hoc enim significat illud, *In proprio conducto*. Quod autem Dominus quoque nullam haberet domum, audi illum recte dicentem ei, qui sibi dixerat : *Sequar te, quocumque ieris : Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos ; Filius autem hominis non habet, ubi caput suum reclinet (Math. 8. 20)*. Sic per se docuit nihil esse possidendum, neque rebus terrenis hærendum esse. *Et excipiebat*, inquit, *venientes ad se, prædicans regnum Dei*. Vide illum nihil de præsentibus, sed omnia de regno Dei loquentem. Viden' Dei providentiam? Illic sermonem sistit auctor libri, ac relinquit auditorem silientem, ut ex seipso deinceps ratiocinetur. Hoc et exteri faciunt : nam omnia scire, ignavum et negligentem reddit. Hoc autem facit, et quæ sequuta sunt, non narrat, superfluum id putans iis, qui ea quæ scripta erant legerent, et hinc ediscerent quæ his adderent : plane enim qualia priora, talia quæ post sequuta sunt. Audi vero qualia postea scribens ad Romanos, dicat : *Cum proficiscar in Hispaniam, veniam ad vos (Rom. 15. 24)*.

3. Viden' quomodo omnia prævideat sacrum illud et divinum caput, ille qui animam habet omnia simul complectentem, qui primas partes occupat, Paulus? cujus solum nomen scientibus sufficit ad animam excitandam, ad vigilantiam, ad somnum excutiendum omnem. Excepit illum Roma victum, ex marino itinere littus tangentem, a naufragio servatum, et liberata est a naufragio erroris. Sicut enim rex post navalem pugnam et victoriam, in splendide illam urbem ingressus est. De his scribens, dicebat : *Veniam, et vobiscum quiescam in plenitudine benedictionis Evangelii (Rom. 15. 29)*; et rursus, *Eo ministraturus in Jerusalem (Id. v. 25)*. Hoc est,

quod dicebat : *Eleemosynas facturus genti meæ, adveni* (*Act. 24. 17*). Jam prope erat ut coronam acciperet : excepit illum Roma vincum, viditque coronatum et proclamatum. Illic *Vobiscum quiescam* (*Rom. 15. 52*), inquit. Isthuc vado, ministraturus in Jerusalem. Hoc autem initium cursus iterum erat, et tropæa tropæis addebat, inexpugnabit cum esset. Corinthus illum detinuit duobus annis, Asia tribus, Roma duobus, quo secundo venit, quando consummatus est. *In prima mea defensione*, inquit, *nullus mihi aderat* (*2. Tim. 4. 16*). Sic nunc effugit, et cum totum implesset orbem, sic vitam finivit. Quid volebas discere quæ sequuntur? Talia sunt, qualia priora : vincula, tormenta, pugnae, carceres, insidiæ, sycophantiæ, quotidianæ mortes. Vidisti illius parvam partem? Sic cogites reliqua se habere. Sicut in cælo quamcumque videris partem, tales sunt aliæ partes; si enim cæli unam partem videas, quocumque ieris, tantumdem videbis : vel sicut solis radios si ex parte videris, hinc conjicis qualis sol sit : sic de Paulo dicendum. Ejus acta partim vidisti : omnia alia similia sunt, periculis plena. Ille cælum erat solem justitiæ habens, non vulgarem illum; atque adeo cælo melior vir ille erat. An hoc parum esse putas? Ego quidem non existimo. Cum Apostolum dixeris, statim illum omnes cogitabunt; ut cum Baptistam dicis, statim Joannes cogitatur. Cui rei quis illius verba comparaverit? mari, an Oceano? Sed nihil par illis est. Ilujus fluxus longe sunt marinis frequentiores, puriores, profundiores; ut non aberraverit qui cor Pauli mare et cælum esse dixerit : cælum ob puritatem, mare ob profunditatem. Mare est, non quod navigantes ab urbe in urbem ducat, sed a terra in cælum : si quis hoc mare naviget, secunda aura navigabit. In hoc mari non venti sunt, sed vice venti Spiritus divinus et sanctus navigantes animas vehit : non sunt hic fluctus, non est scopulus, non belluæ : omnia tranquilla sunt. Mare est portu tranquillius et tutius, nihil salsum habens, sed fontem purum, dulcissimos latices emittentem, sole splendidius et pellucidius :

mare est, non lapides habens pretiosos, nec purpuram, sed longe his meliora. Qui vult in hoc pelagus descendere, non opus habet urinatoribus vel olea, sed philosophia multa : inveniet in ipso omnia bona, quæ sunt in regno cælorum. Qui talis est, poterit rex esse, et totum mundum accipere, esseque in honore maximo (*a*) : qui in hoc mari navigat, numquam naufragium faciet, sed omnia bene sciet. Verum sicut ii, qui in hoc mari navigant, si imperiti snt, suffocantur : sic et in illo mari : id quod accidit hæreticis, qui plus quam ferant vires, attentant. Oportet ergo profunditatem ejus scire, vel non attentare. Navigaturi ergo hoc pelagus, bene accincti simus. *Non potui*, inquit, *vobis loqui ut spiritualibus, sed ut carnalibus* (*1. Cor. 3. 1*). Nullus impatiens in hoc pelago naviget. Paremus nobis naves; id est, studium, alacritatem, preces, ut cum quiete illud trajiciamus : etenim hæc aqua vivens est. Ac si quis chalybem igneum capiat, sic qui Paulum novit, ut chalybs roboratur : ac si quis gladium acutum habeat, sic talis homo capi non poterit. Etiam ad intelligenda Pauli sensa vita pura est opus. Ideo dicebat : *In lactis necessitate estis, quia imbecilles auribus facti estis* (*Hebr. 5. 12. 11*). Est enim, est, inquam, infirmitas auditus. Sicut enim stomachus sanos et difficilis coctionis cibos non suscipit, si sit infirmus : sic et anima tumens et inflata, enervis facta et dissoluta, non potest spiritualem sermonem accipere. Audi discipulos dicentes : *Durus est hic sermo; quis poterit eum audire* (*Joan. 6. 61*)? Si vero fortis et sana sit, omnia levia, omnia facilia sunt; excelsior illa et levior magis sublimis efficitur, et in altum tollitur. Hæc ergo cum sciamus, sanam constituamus animam nostram : æmulemur Paulum, imitemur fortem illam et adamantinam animam; et ejus vitæ vestigia sequentes, possimus præsentis vitæ pelagus trajicere, et ad tranquillum portum appellere, ac promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

κπὸν τοῦ στεφάνου· ἐδέξατο αὐτὸν ἡ Ῥώμη δεδε-
 ι, καὶ εἶδε στεφανωθέντα καὶ ἀνακηρυχθέντα. Ἐκεῖ
ἠπαύσομαι ὑμῖν, ἔφη. Ἐνταῦθα πορεύομαι,
 νήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τὸ δὲ ἀρχὴ τοῦ δρόμου
 ἦν, καὶ τρόπαια τροπαίους συνήπτεν, ἀκατάπλη-
 ῶν. Κόρινθος; αὐτὸν κατέσχε δύο ἔτη, καὶ Ἀσία
 καὶ αὐτὴ δύο τέως, ὥστε δευτέρου ἐπέβη, ὅτε καὶ
 ἰώθη. *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ*, φησὶν, *οὐ-*
μοι συμπαρεγένετο. Οὕτω διέφυγε τότε, καὶ πᾶ-
 ἰμπλήσας τὴν οἰκουμένην τοῦ κηρύγματος, κατέλυ-
 ῶν τὸν βίον. Τί ἐβούλου μαθεῖν τὰ μετὰ ταῦτα;
 ἡγάθησε καὶ ἐξέβη, δεσμά, βάσανοι, μάχαι, φυλακαί,
 ἰουλαί, συκοφαντίαι, θάνατοι καθημερινοί. Εἶδες
 αὐτὸν μικρὸν μέρος; Τοιοῦτον νόει καὶ τὸ λοιπόν. Ὡσπερ
 οὔ οὐρανοῦ, ὅσον ἂν ἴδῃς αὐτοῦ, τοσοῦτόν ἐστι καὶ
 ἄλλο οὐρανὸν γὰρ ἂν μέρος θεάσῃ ἔν, ὅπου ἂν
 ἴδῃς, τοιοῦτον ὄψει καὶ τὸ λοιπόν· ἢ καθάπερ ἡλίου
 ἀκτῖνας κἂν ἐκ μέρους ἴδῃς, στοχάζῃ ἐκ τούτων
 ὁ ἥλιος, οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου. Τὰς πράξεις εἶδες
 ἐργασιῶν αὐτοῦ, πᾶσαι τοιαῦται τυγχάνουσι, κινδύνων
 ὄντων. Οὐρανὸς ἦν ἐκεῖνος ἥλιον δικαιοσύνης ἔχων,
 οὕτως, ὥστε καὶ οὐρανοῦ βελτίων ὁ ἀνήρ. Μικρὸν
 οὕτω εἶναι; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ὅταν ἀπόστολον εἰ-
 εφύθεις πάντες αὐτὸν ἔννοοῦσιν· ὅταν Βαπτιστὴν,
 ὡς τὸν Ἰωάννην. Τίτι ἂν τις παραβάλλῃ τὰ
 οὐ ρήματα; θαλάσση, ἢ καὶ ὠκεανῷ; Ἄλλ' οὐδὲν
 Πολλῷ ταύτης θαψιλέστερα τὰ ρεύματα· τὰ τοῦ-
 καθαρώτερα καὶ βαθύτερα, ὥστε καὶ θάλασσαν καὶ
 ἕναι οὐκ ἂν τις ἀμόρτοι τὴν Παύλου καρδίαν εἰπὼν,
 ἐν διὰ τὸ καθαρὸν, τὸ δὲ διὰ τὸ βαθύ. Θάλασσά
 ἴ, οὐκ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ἄγουσα τοὺς ἐμ-
 ντας, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν· εἴ τις ταύτην πλέει
 θάλασσαν, ἐξ οὐρίας πλεύσεται. Ἐν ταύτῃ τῇ
 σση οὐκ ἀνεμοί, ἀλλ' ἀντὶ ἀνέμων Πνεῦμα θεῖον
 ἴ, τὰς ἐμπλεούσας παραπέμπει ψυχάς· οὐκ ἐστὶν
 ἴθα χύματα, οὐκ ἐστὶ σκόπελος, οὐκ ἐστὶ θηρία·
 α γαληνὰ. Θάλασσά ἐστὶ λιμένος γαληνοτέρα καὶ
 λεστέρα, οὐδὲν ἀλμυρὸν ἔχουσα, ἀλλὰ πηγὴν [κα-
 ν καὶ] ἡδίστα ρέουσαν νάματα, ἡλίου λαμπροτέραν
 κειδεστέρα· θάλασσά ἐστὶ, οὐ λίθους ἔχουσα τιμίους,
 ἀλουργίδα τοιαύτην, ἀλλὰ κτήματα πολλῶ τούτων
 ἴω. Ὁ βουλόμενος εἰς τοῦτο καθεῖναι τὸ πέλαγος
 sic Savil. recte. Morel. τὰ ρήματα.

ἑαυτὸν, εὐ κολυμβητῶν δεῖται, οὐκ ἑλαίου, ἀλλὰ φιλοσο-
 φίας πολλῆς· εὐρήσει ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ
 βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ τοιοῦτος [416] καὶ δυνήσεται
 γενέσθαι βασιλεὺς, καὶ πάντα τὸν κόσμον λαβεῖν, καὶ ἐν
 τιμῇ εἶναι μεγίστη· ὁ ταύτην πλέων τὴν θάλασσαν οὐ-
 δέποτε ναυάγιον ὑποστήσεται, ἀλλὰ πάντα εἰσεται καλῶς.
 Ἄλλ' ὥσπερ οἱ ταύτης ἀπειροὶ τῆς θαλάσσης ἀποπνίγον-
 ται, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ὅπερ δὴ πάσχουσι καὶ αἰρετι-
 κοὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειροῦντες. Δεῖ δὴ τὸ βάθος τοῖ-
 νων εἰδέναι, ἢ μὴ κατατολμᾶν. Ἄν μέλλωμεν πλεῖν τὸ
 πέλαγος τοῦτο, εὐζώνοι γενώμεθα. *Οὐκ ἠδυνήθη ὑμῖν*,
 φησὶ, *λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς*.
 Μηδεις ἀκαρτέρητος τοῦτο πλείτω τὸ πέλαγος. Κατα-
 σκευάσωμεν ἑαυτοῖς πλοῖα, τουτέστιν σπουδὴν, προθυ-
 μίαν, εὐχάς, ὥστε διανύσαι τὸ πέλαγος ἐν ἡσυχίᾳ· καὶ
 γὰρ τὸ ὕδιον τοῦτο ζῶν ἐστὶ. Καθάπερ εἴ τις πυρὸς λάβοι
 στόμα, οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται· καθάπερ εἴ
 τις μάχαιραν ὀξείαν ἔχοι, οὕτως ὁ τοιοῦτος πάλιν ἀκάθ-
 εκτος γίνεται. Καὶ πρὸς τὸ νοῆσαι δὲ τὰ Παύλου βίου
 καθαροῦ δεῖται. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Γάλακτος ἐν*
χειρὶ κατέστητε, ἐπεὶ γωθοὶ γεγονάτε ταῖς ἀκοαῖς.
 Ἔστι γὰρ, ἐστὶν ἀσθένεια τῆς ἀκοῆς. Καθάπερ γὰρ
 στόμαχος οὐκ ἂν δέξαιτο ὑγιεινὰ σιτία καὶ δυσκατέρ-
 γαστα, ἀσθενὴς ὢν, οὕτω καὶ ψυχὴ ὀγκυθελισα, φλεγ-
 μαίνουσα, ἀτονος γενομένη καὶ ἐκλυτος, οὐκ ἂν δυνη-
 θεῖ δέξασθαι τὸν πνευματικὸν λόγον. Ἄκουε τῶν μα-
 θητῶν λεγόντων· *Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος· τίς*
δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; Ἄν δὲ ἰσχυρὰ ἦ καὶ ὑγιεινὴ,
 πάντα ῥᾶστα, πάντα εὐκόλα, ὑψηλοτέρα γίνεται καὶ
 κουφοτέρα, μᾶλλον μετεωρίζεται καὶ εἰς ὕψος αἴρεται.
 Ταῦτα οὖν εἰδότες ὑγιεινὴν ἡμῶν κατασκευάσωμεν τὴν
 ψυχὴν, καὶ ζηλώσωμεν τὸν Παῦλον, καὶ μιμησώμεθα
 τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην ψυχὴν· ἵνα κατ'
 ἴχνος τῶν ἐκεῖνον βεβιωμένων πορευόμενοι, δυνηθῶμεν τὸ
 πέλαγος τοῦ παρόντος βίου διαπλεύσαι, καὶ εἰς τὸν
 ἀκούμενον λιμένα κατανῆσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων
 ἀγαθῶν τοῖς ἀξίως τοῦ Χριστοῦ βιοῦσιν ἐπιτυχεῖν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,
 τίμη, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

b Omnes fere mss., οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται. Editi
 ὁ Παῦλος εἶδος στομοῦται, obscura dictio.

PRÆFATIO

AD HOMILIAS

IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Inter elegantiores et præstantissimas Chrysostomi conciones Homiliæ in Epistolam ad Romanos consecratur. His enim accuratius concinnandis operam Dedit doctor noster, quia in hac epistola sua Paulus obscura humanumque rationum exsuperantia multa admiscuerat, quæ ingenioso ac strenuo interprete opus habent. Explicandis arcanis illis mysteriis, quæ passim in hac Pauli epistola occurrunt, tantum Joannes noster adhibuit operam, ut vix parem in scriptis ejus deprehendas. Et certe multa in illa habentur circa gratiam et prædestinationem, quæ peritissimorum ingenia exerceant, quæque non sine errandi periculo tractari possunt, nisi magna cautio adhibeatur. Mirum quantum homilias hasce Isidorus Pelusiota celebraverit, qui sic habet lib. 5 in Epistola 32 ad Isidorum diaconum : 'Εν τῇ ἐρμηνείᾳ τῆς πρὸς Ῥωμαίους μάλιστα ἡ Ἰωάννου τοῦ πινσόφου σοφία τεθησαύρισται· οἴμαι γὰρ, καὶ μὴ τις πρὸς χάριν λεγεῖν νομιζέτω, ὅτι εἰ ὁ Παῦλος ὁ θεσπέσιος Ἀττικὴν εἰληφε γλώτταν, ὡς τε ἑαυτὸν ἐρμηνεύσαι, οὐκ ἂν ἄλλως ἠρμήνευσεν, ἢ ὡς ὁ προειρημένος ἀολδῖμος ἀνὴρ· οὕτω καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κἀλλεὶ καὶ κυρτοῖς· ἔτι κακῶς μετρηταὶ ἡ ἐρμηνεία. Id est : *In commentario maxime in Epistolam ad Romanos sagacissimi Joannis sapientiae thesauri deprehenduntur. Puto enim; ac ne quis me ad gratiam loqui existimet: si divinus Paulus Attica usus lingua semetipsum interpretatus fuisset, non alio modo expositurum fuisse, quam memoratus conspicuus vir: ita nempe sensu, elegantia et verborum proprietate ejus interpretatio ornatur.*

Alii quoque docti viri eandem de hisce concionibus sententiam proferunt. Omnes denique hic magnam ingenii subtilitatem, orandi vim et elegantiam deprehendunt, atque nativam ejus eloquentiam, stylumque cæteris Chrysostomi operibus sic affinem, ut non sit ovum ovo similium: ita ut ne unus quidem dubitaverit, quin hoc sit verum et germanum Chrysostomi opus.

Non par consensus scriptorum est circa locum, ubi hasce conciones habuit Chrysostomus. [418] Quæritur enim, Antiochiæne an Constantinopoli hæc prædicaverit. Savilius Antiochiæ dictas Homilias ad Romanos fuisse opinatur, auctoritate ductus Photii, qui ait Antiochenas Chrysostomi homilias Constantinopolitanis ejusdem esse elegantiores. Cum videret ergo Savilius has conciones præstare salibus, nervis et eloquentia, Antiochiæ concinnatas et habitas fuisse pronuntiavit. Verum hæc Photii nota critica, quæ sæpe vera esse comprobatur, nonnullas habet exceptiones. Aliquando enim Constantinopolitanæ Chrysostomi conciones quædam homiliis aliquot Antiochenis elegantia sunt anteponendæ.

Tillemontius vero, qui majori accuratione et sagacitate res tractare solet, allatis hinc et inde Chrysostomi locis, et excussis utrinque rationibus, suspensus hæret, nec affirmare audet, utra in civitate hæc conciones dictæ fuerint. Verum Chrysostomus aperte dicit et se et auditores suos pastorem habere, utique Flavianum, queis significat se presbyterum Antiochiæ concionare. En ejus verba homilia octava (col. 464): Τί λέγεις; ὁρᾷς πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τείχεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας σηκόν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν μάστιγαν μεθ' ὁμοιοῦς ἐστῶτας, οὐδένα μαχόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι, κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀπροσωμένους, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμποντας, καὶ μάχης μέμνησαι καὶ στάσεως; Μάχης μέμνημαι, καὶ οὐ μαίνομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὁρῶ μὲν γὰρ ἃ ὁρῶ, καὶ οἶδα, ὅτι ὑπὸ τὸν σηκόν τὸν αὐτὸν ἐσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Id est : *Quid ais? nos omnes vides intra eodum parietes, in uno eodemque ecclesie septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dicta audientes, simul preces emittentes, et pugnam seditionemque memoras? Pugnam memoro, nec insanio, nec mente captus sum. Video enim illa quæ video, scioque nos sub eodem septo esse et pastore. Quid elarius? Concionator ipse Chrysostomus perinde atque populus sub pastore est, nempe sub Flaviano episcopo, proindeque Antiochenos alloquitur, non autem Constantinopolitanos, quorum ipse, dum Constantinopoli esset, pastor præcipuus et episcopus semper fuit. In multis antehac homiliis, ubi pastorem supremum memorari animadvertimus, statim concionem Antiochiæ habitam fuisse cum Tillemontio pronuntiavimus.*

Qui, quod etiam se Antiochiæ concionantem esse nec obscure alio in loco significat? Id certe

ipsi Tillemontio duce animadvertimus, homilia nempe trigesima (col. 666), ubi sic populum alloquitur : εἰ γὰρ μετὰ τοσούτον χρόνον εἰσιόντες, ἔνθα ἔμεινε Παῦλος, ἔνθα ἐδέθη, ἔνθα συνεκάθησε καὶ διελέχθη, πετερούμεθα, καὶ πρὸς τὴν μνήμην τῆς ἡμέρας ἀπὸ τῶν τόπων παραπεμπόμεθα· Ἐτι νεωτέρων τῶν πραγμάτων ὄτων, τί πάσχειν εἰκὸς τοὺς μετ' εὐλαθείας ξενοδοχοῦντας; Id est : *Nam si nos post tantum temporis spatium illo ingressi, ubi Paulus manebat, ubi ligatus est, ubi sedit et disseruit, quasi alis assumptis erigimur, et ad diei illius recordationem ex locis ipsis remittimur : cum res ipsæ adessent, quo non affecti movebantur illi, qui cum pietate illum excipiebant?* In illa igitur civitate prædicabat, ubi Paulus manserat, ubi se adeuntes alloquebatur, unde facile adibantur loca, ubi Paulus ligatus fuerat; in [419] duabus autem tantum civitatibus prædicavit Joannes Chrysostomus, Antiochiæ et Constantinopoli : annou conspicuum omnino est, hic de Antiochia sermonem haberi? Nam Byzantii nunquam sedes habuit Apostolus.

Hæret tamen adhuc Tillemontius et causam hærendi profert ex fine homiliæ vigesimæ nonæ, ubi Chrysostomus se pastorem dicit, et pastoris officia commemorans ita claudit : Ταῦτα δὲ μοι περὶ ἀρίστων εἰρηται ποιμένων, οὐ περὶ ἑμαυτοῦ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰ τις τοιοῦτος, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, οἷος ὁ Πέτρος, οἷος ὁ Μωϋσῆς. Τούτους οὖν μιμησώμεθα καὶ ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Id est : *Hæc porro a me dicta sunt de optimis pastoribus, non de me ipso; sed si quis talis sit qualis Paulus erat, qualis Petrus, qualis Moyses. Hos itaque imitemur et præfecti et subditi.* Hoc uno abductus testimonio Tillemontius a iudicio ferendo abstinuit, nec decernere voluit Antiochiæ an Constantinopoli has conciones habuerit.

Laudo equidem tanti viri consideratam in iudicio ferendo tarditatem, quæ in scriptis suis in orbe Christiano tam celebratis passim deprehenditur; at hic certe videtur mihi nimiam adhibere cautionem. Dicit Chrysostomus se sub pastore esse, scilicet sub Flaviano Antiochiæ episcopo; non alio quippe modo intelligi potest : se in urbe illa esse, ubi venerabundi cives loca seu ædes, in quibus Paulus manserat, inviscabant. Annon idipsum erat, ac si dixisset se Antiochiæ concionari? At sese ille, inquit, in alia in Epistolam ad Romanos concione pastorem vocat. Sane utrum in supra memorato loco sese pastorem vocaverit, possset fortasse in controversiam vocari; sed etiamsi se talem dixerit, quid tum postea? annon sacerdotes alii, non episcopi, qui ovium Christi curam habent, pastores sunt et vocantur? Joannes vero Chrysostomus Homilia in Terræ motum et Lazarum tom. I (col. 1029), quæ haud dubie Antiochiæ habita fuit, sese non obscure pastorem et clare satorem, doctorem, medicum et speculatorem vocat.

En illius verba : Ἄλλ' ἔρεῖ μοι, καὶ τί ὠφελεῖς λέγων; Ὁφελῶ, ἐάν τις μου ἀκούῃ. Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ποιεῶ ὁ σπείρων σπείρει. Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείραι· καὶ τὰ μὲν ἔπεισι παρὰ τὴν ὁδὸν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν· τρία μέρη ἀπόλλετο, καὶ ἓν ἐσώθη· καὶ οὐκ ἀπίστη τῆς γεωργίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔν διεσώζετο, οὐκ ἐπαύσατο τῆς γηπονίας. . . . ἔπει καὶ ὁ ποιμὴν ἐκείνος τὰ ἐννενηκονταεννέα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἐν τὸ πεπλανημένον ἔδραμεν. Οὐ καταφρονῶ ἀνθρώπου· κἀν εἰς ἡ, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, τὸ περισπούδαστον τῷ Θεῷ ζῶον. Id est : *At dices mihi, Quid dicendo proficis? Proficio, si quis me audiat. Ego quod officium meum est, id præsto; seminator semino. Exiit qui seminat ad seminandum; quædam ceciderunt secus viam, quædam supra petram, quædam supra spinas, quædam in terram bonam : tres partes perierunt, et una servata est; nec tamen ab agricultura destitit, sed quoniam una conservata est, agrum colere non cessavit. . . . Quandoquidem et pastor ille, qui nonaginta novem reliquerat oves, ad unam cucurrit, quæ aberraverat. Hominem non contemno : licet unus sit, homo tamen est animal Deo carissimum.* An [420] se pastorem dicere non audeat is, qui ita loquitur; imo vero annon se clare pastorem dicit hæc proferendo? Paulo post autem hæc subjicit : Οὐ παύσομαι λέγειν ἐγὼ, κἀν μηδεὶς ἢ ὁ ἀκούων· ἰατρός εἰμι, ἐπιτίθημι τὰ φάρμακα· διδάσκαλός εἰμι, παραινεῖν ἐκελεύσθη· λέγει γάρ· Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. Id est : *Non dicendi finem faciam, etiamsi nullus sit qui audiat; medicus sum, pharmaca adhibeo; doctor sum, et admoneo; ait enim : Speculatorem dedi te domui Israel.*

In aliis quoque homiliis Antiochiæ habitis, illa munia se exercere dicit, quæ videntur ad præcipua episcoporum officia pertinere. Sic in vigesima homilia ad populum Antiochenum, tom. II (col. 211) : Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρήλθον· ἂν τοίνυν τὸ πάσχα παρέλθῃ τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσεται λοιπὸν, οὐδὲ παραινέσει προσάξω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀπονομιάν ἀκαταφρόνητον. . . . πᾶσι τοίνυν προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγγενόμενος ὑμῖν κατ' Ἰδαν, καὶ λαθῶν ἀπόπειραν (λήψομαι δὲ πάντως), καὶ εὖρω τινὰς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλάττωμα, ἀπαιτήσω δίχην, κελεύσας ἔξω μένειν τῶν μυστηρίων τῶν ἱερῶν. Hoc est : *Quadragesima dies jam præterierunt : si igitur sacrum quoque Pascha transeat, nulli ultra veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. . . . Omnibus itaque denuntio et protestor; quod si vos singulis conveniens, et experimentum sumens (nam haud dubie sumam), deprehendero quosdam hoc vitium non correxisse, pœnam irrogabo, edicam ut foris extra sacra mysteria consistat.* An pastoris nomen usurpare non audeat qui talia facit? Verum hæc a iudicio ferendo Tillemontium detinere : et Antiochiæ an Constantinopoli Homiliæ in Epistolam ad Romanos habitæ.

fuert, definire non ausus est. Nos autem quasi certum et exploratum habendum putamus, illas Antiochiæ habitas fuisse. Tillemontii enim objectio nos a tali ferenda sententia abducere non potest. Cur enim Chrysostomus, facente Tillemontio, his clare indicet se Antiochiæ concionari, quid ultra quæramus? et cur tam levi conjectura a Chrysostomi testimonio sequendo detineamur?

Annum, quo hasce homilias Joannes adornavit et dixit, ne conjectura quidem assequi valeamus: hoc unum sine errandi periculo dicere possumus, nonnisi post annum 388 potuisse Chrysostomum his manum et operam admovere: annis namque illis prioribus, quibus concionatoris officio functus est, tot edidit conciones et homilias, ut ipsis alias adjicere non licuerit.

Cum porro Julianus, qui Pelagii errores tuebatur, ad peccatum originale tollendum Chrysostomi auctoritate usus esset; Augustinus, qui hunc hæreseos propugnatorem egregie depulit, ex homilia decima Chrysostomi multa confertim attulit libro I contra Julianum, eaque Latine conversa, quæ nobis hic apponere visum est, annotatis in margine locis, unde hæc excerptis Augustinus.

[421, (a) *Lege etiam quemadmodum exponit idem ipse vir sanctus eundem ipsum Apostoli locum, ubi scriptum est: Per unum hominem peccatum intravit in mundum (Rom. v. 12). Ibi enim luce clarius in hujus fidei Catholicæ veritate versatur. Quod totum quia longum est huic operi intexere, paucis inde contingam: Manifestum, inquit, quoniam non ipsum peccatum, quod ex legis transgressione, sed illud peccatum, quod ex Adæ inobedientia, hoc erat, quod omnia contaminavit. Et paulo post: Regnavit, inquit, mors ab Adam usque ad Moysen, et in eos, qui non peccaverunt. Quomodo regnavit? In similitudine transgressionis Adæ, qui est forma futuri (Ibid., 14). Propterea et forma est Christi Adam. Quomodo forma est, aiunt? Quoniam sicut ille ex semetipso nascentibus, quamvis non manducaverint de ligno, factus est causa mortis, quæ per cibum inducta est: ita et Christus iis, qui ex ipso sunt, tametsi nihil juste egerint, factus est provisor justitiæ, quam per crucem nobis omnibus condonavit (b). Alio in loco eodem sermone: Ut cum tibi dixerit Judæus, inquit, Quomodo unius virtute Christi mundus salvatus est? possis ei dicere: Quemadmodum uno inobediante Adam mundus damnatus est. Quanquam non sint æqualia, gratia atque peccatum, neque paria sint mors atque vita, non æqualis Deus ac diabolus (c). Item post paululum: Sed non quemadmodum delictum, inquit, ita et gratia. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit (Ibid. 15). Quod enim dicit, inquit, hejusmodi est: Si peccatum valuit, et peccatum unius hominis; gratia et Dei gratia, et non solum Patris, sed etiam Filii, quemadmodum non amplius prævalebit? Multo enim hoc rationabilius. Nam alium pro alio damnari, non valde videtur habere rationem: alium autem pro alio salvari, et decentius magis et rationabilius apparet. Si igitur illud factum est, multo magis hoc (d). Itemque alibi in consequentibus; Judicium, inquit, ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem (Ibid., 16). Hoc idem est, inquit, quod dicitur, quoniam quidem mortem et damnationem potuit peccatum inducere; gratia autem non unum illud tantummodo interfecit peccatum, sed etiam post illud introeuntia peccata. Et paulo post de hoc ipso: Quoniam ergo, inquit, plura introducta sunt bona, et non solum illud interfectum est peccatum, sed etiam omnia reliqua, ostendit dicens: Gratia autem ex multis delictis in justificationem. Et post paululum ait: Primo enim dixit: Quoniam si unius peccatum interfecit omnes, multo magis et unius gratia poterit salvare. Post hæc autem ostendit, inquit, quoniam non illud solum interfectum est peccatum per gratiam, sed etiam omnia reliqua: et non solum peccata interfecta sunt, sed etiam et tributa justitia est: et non tantum solum profuit Christus, quantum nocuit Adam, sed multo amplius atque magis (e). Post hæc in eodem cum de baptismo ageret, interposuit verba Apostoli, dicentis: An ignoratis, inquit, fratres, quoniam quicumque in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus? Ut et ipsi moriamur sicut et ille. Crux enim est baptisma. Quod ergo crux Christo et sepulcrum, hoc nobis baptisma factum est; tametsi non in eisdem ipsis. Ipse namque carne et mortuus est et sepultus; nos autem peccato in utroque. Quapropter non dixit: Complantati morti; sed, Similitudini mortis. Mors namque et hoc et illud, sed non eidem ipsi subjacet, sed hæc quidem carnis Christi, nostra autem peccati. Quemadmodum ergo illa vera, et hæc (f).*

[422] His adjicere visum est illa, quæ Savilius circa suam Homiliarum Chrysostomi in Epistolas Pauli Editionem, notis præmisit. Putat ille Homilias Chrysostomi in Epistolam ad Romanos Antiochiæ habitas fuisse, quam nos sententiam amplexi sumus. Verum ille non eodem quo nos *κρίτητος* ad illam propugandam sententiam usus est.

(a) Augustin. *contra Julianum* l. 1, c. 27, p. 513.

(b) Joan. Chrysost. homil. 10 in Epist. ad Rom., col. 473.

(c) Ibid.

(d) Ibid. col. 476.

(e) Ibid.

(f) Ibid. col. 480.

SAVILII IN TOMUM TERTIUM.

[423] Cæterum de loco, ubi scriptæ vel dictæ sint hæc in beatum Apostolum a Joanne nostro elaboratæ Expositiones et homiliæ, a doctis video in varias itum esse sententias. Andreas Dounæus in notis suis doctissimis ad eum locum Chrysostomi, qui reperitur tom IV, pag. 126, 13 : προσέκρουσε τῷ ποτε κρατοῦντι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, etc., omnia hæc in beatum Paulum Antiochite scripta videtur asserere : cum tamen de illis ipsis in Epistolam ad Colossenses certissimum sit scriptas fuisse vel habitas Constantinopoli, ut ex sequentibus liquebit. Contra βιογράφοι, qui bellam nobis excogitarunt fabulam illam de Paulo in aurem dictante nostro Joanni, quæ scriberet, eamque rem Proclo (qui tum ministrabat Chrysostomo, et postea in episcopatu successit) per rimas visam, cuncta videntur vindicare Constantinopoli. Neutri, ut opinor, vere : rectissime Photius, qui pag. 201 editionis August. mediani secuturam viam, his verbis : ἀλλὰ τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀπόστολον συγγραφὰς, ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐπιγινῶναι, ποῖα τε αὐτῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντι ἐξεπονήθησαν, ἀὶ καὶ μᾶλλον διεκρίβωνται, καὶ ποῖα ἀρχιερατεύοντι ἐποιήθησαν. Ex quibus verbis quamvis nec ibi, nec usquam, quod sciam, ab ipso diserte exprimat, quo quæque loco scripta fuerint, hoc tamen habemus Antiochenorum et Constantinopolitanorum κριτήριον, nimirum τὴν ἀκριβείαν. Quo tamen κριτήριῳ certius habemus aliud et minus fallax in nonnullis, auctoris ipsius verba. Ubi autem hoc destituemur subsidio (neque enim in omnibus illud ex verbis Chrysostomi apparet), confugiendum erit ad prius illud τῆς ἀκριβείας κριτήριον, hoc est, res probabilibus conjecturis expendenda. Ac ne longe abeamus, de priore ad Corinthios expressum habemus ex ipsius Chrysostomi verbis testimonium, scriptas fuisse homilias illas Antiochiæ. Locus est, homilia vigesima prima p. 379, 7 : καὶ ταῦτα ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν ἧ πρώτῳ ἐχρημάτισαν Χριστιανοί. Et quidem Photii κριτήριον huic scripto perbelle convenit, cum nihil sit nspiam ab Joanne nostro illis sermonibus scriptum accuratius, nihil limatius. De Sermonibus in Epistolam ad Titum, plus quam probabile est habitos itidem fuisse Antiochiæ. Sic enim loquitur homilia tertia, pag. 392, 43 : τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκείνοις (scilicet Ἰουδαίους) ἀπιερωμένων; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Μαρτῶνης λεγόμενον σπήλαιον : est autem Daphne notissimum illud suburbanum Antiochenum. Jam de Sermonibus in Epistolam ad Colossenses, quicquid dicat doctissimus Dounæus, certum est Constantinopoli scriptos fuisse ab eodem jam episcopo : id quod ex multis locis ad finem ethici tertii luce clarius apparet, pag. 107, l. 14 : μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Atqui supra l. 2 hoc dixerat proprium esse τοῦ φεριστώτος τῆς Ἐκκλησίας. Aut si presbyter dici posset προεστῶς τῆς Ἐκκλησίας, quod non puto, in urbe episcopalem sedem habente, certe quod sequitur l. 41 : εἰς δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦτου καθήμεθα, etc., de presbytero dici non potest. Et illud p. 108, 5 : τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα, manifestissime convincit verum esse, quod dicimus de his in Epistolas ad Colossenses Homiliis. In utramque etiam ad Thessalonicenses Chrysostomi Homilias aio scriptas dictasve Constantinopoli. De priore, homil. undecima, pag. 207, 17 : εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάντων ὑμῶν προπαιδείας, etc. De posteriore, homil. quarta, pag. 238, lin. 22 : σὺ δὲ ἀξιοῦς τὴν λαὸν ὑπὲρ τοῦ ἡγουμένου παρακαλεῖν; et mox lin. 25 : τοῦ κρατοῦντος : quæ non nisi episcopo convenire possunt. Sermone quarto in Epistolam ad Hebræos, pag. 454, loquitur ut episcopus, de iis agens, qui præficus ad planelum ciendum conducunt : πολλὸν αὐτοῦ χρόνον, inquit lin. 30, τῆς ἐκκλησίας ἀπέστρεψα, ὡς τὸν εἰδωλόατρον; et lin. 38 : εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα ἴσθι τοιαῦτα ὀλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπεισάγαγεῖν. Quin et in ipso titulo editi dicuntur sermones illi in Epistolam ad Hebræos μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, ut verisimile sit extremis temporibus dictos fuisse. De posteriore ad Corinthios subdubitare me cogit dictio, quam in proxime memoratis, paulo ἀκριβεστέρᾳ. Si tamen γνήσιον est ethicon illud vigesimæ sextæ, quod inter doctos discerpitari video, verba certe illa pag. 687, 28 : καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν, etc., Constantinopolin clare indicant. Atque hæc sunt, quæ ex ipsis Chrysostomi verbis, utcumque pro tempore, elicere potuimus. Ad reliqua adhibito Photii κριτηρίῳ, quod alterum nos, si recte observavi, dehinc destituerit, Homiliæ in Epistolam ad Romanos, et Expositio in Galatas Antiochenis διὰ τὴν ἀκριβείαν accensendæ : Homiliæ in Epistolas ad Ephesios, Philippenses, utramque ad Timotheum et Philemonem διὰ τὸ αὐτὸ αὐτοσχέδιον τῆς λέξεως Constantinopolitanis. Atque hæc quidem nos αὐτοσχεδιάζοντες, meliora monentem haud illibenter secuturi.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

COMMENTARIUS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

ARGUMENTUM (a) EPISTOLÆ AD ROMANOS ¹.

1. Dum Epistolarum S. Pauli lectionem frequenter, ac sæpe ter quaterve per singulas hebdomadas audio, quando sanctorum martyrum memoriam celebramus, gaudeo et exulto, tuba fruens spirituali, desiderioque ardeo, cum amicam mihi vocem ausculto, fereque mihi videor illum præsentem et disserentem conspiciere; sed a igitur ac discrucior, quod non omnes tantum virum ut par esset cognoscant, et usque adeo quidam ignorent, ut nec numerum quidem epistolarum ejus sciant. Illud vero non hinc evenit, quod discere non valeant, sed quod nolint cum sancto viro frequenter versari. Neque enim nos quæ scimus, si qua tamen scimus, ex ingenii acrimonia novimus, sed quod ejus scripta assidue tractemus, illumque affectu maximo contemplantur. Nam qui amant, amatorum acta plus quam alii omnes norunt, utpote qui de illis solliciti sint: id quod hic vir beatus ostendens, Philippensis dicit: *Sicut mihi justum est hoc sentire de vobis, eo quod vos in corde habeam in vinculis meis, et in defensione et confirmatione evangelii (Philipp. 1. 7)*. Itaque si vultis lectioni diligenter attendere, non aliud requirendum vobis erit: verum quippe est Christi dictum illud: *Quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis (Matth. 7. 7)*. Verum quia plerique ex iis, qui huc nobiscum convenere, liberos, uxorem alicuiam, adesque curandas suscepere, nec sese totos huic studio dare possunt: ad ea, quæ alii collegerunt, excipienda vos comparate, tantumque studium dictis audiendis adhibete, quantum colligendæ pecuniæ. Etsi namque turpe est nihil a vobis plus exigere, utinam vel tantum adhibeatis.

Scripturarum ignorantia quanta pariat mala. Ordo temporis in singulis epistolis Pauli. — Nam a Scripturarum ignorantia innumera orta sunt mala: hinc multa hæresicon lues, hinc ignava vivendi ratio et infructuosi labores. Sicut enim qui luce privantur, recta incedere nequeunt: sic qui divinarum radiis Scripturarum non fruuntur, necessario peccant et errant frequenter, utpote qui in densissimis tenebris ambu-

¹ Unus habet ex Savilio, *In omnes Pauli epistolas prologus*. Initio prologi de omnibus Pauli Epistolis agit.

(a) Collatum cum Codice regio 1551 et Colbert no 995.

lent. Id ne eveniat, ad Apostoli dictorum fulgorem oculos aperiemus: ejus quippe lingua plusquam sol lucet, cæterosque omnes doctrina verbi superat. Quia enim plus quam illi laboravit, magnam sibi attraxit Spiritus gratiam: idque non ex epistolis tantum ejus, sed etiam ex gestis contenderim. Nam si concionandi tempus esset, illas ipsi partes ubique concedebant: ideoque apud incredulos Mercurius esse putabatur (*Act. 14. 14*), quod in eloquentia princeps esset. In hanc autem epistolam ingressori, necesse est ut tempus, quo scripta fuit, assignemus. Non enim, ut multi existimant, ante alias omnes scripta fuit; sed prima quidem est earum, quæ Roma missæ fuere, omnium, at posterior aliis, etsi non omnibus. Etenim ambæ ad Corinthios epistolæ hanc præcesserunt. Id liquidum est ex iis, quæ in fine hujus scripsit his verbis: *Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis. Visum est enim Mæcedoniæ et Achaïæ communicationem aliquam facere in pauperes sanctorum qui sunt Jerosolymis (Rom. 15. 26)*. Corinthiis autem scribens ait: *Quod si dignum fuerit ut et ego eam, merum proficisceretur (1. Cor. 16. 4)*; de iis loquens, qui illuc pecunias deportaturi erant. Unde liquet, cum scriberet Corinthiis, incertum fuisse an eo profecturus esset; cum vero Romanis, rem constitutam et certam fuisse. Qua re comprobata, certum est hanc post illas scriptam fuisse. Etiam epistola ad Thessalonicenses videtur mihi præcessisse epistolam ad Corinthios. Nam cum illis prius scripsisset de elemosyna his verbis, *De fraterno autem amore non opus est ut scribamus vobis: vos enim a Deo docti estis ut diligatis invicem: etenim hoc facitis erga cunctos fratres (1. Thess. 4. 9. 10)*; tunc ad Corinthios scripsit; id quod ipse probat dicens: *Scio enim ego promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Mæcedones; quoniam et Achaia parata est ab æno præterito: et vestra æmulatio provocavit plurimos (2. Cor. 9. 2)*. Quibus commonstrat se primum illis hæc de re loquutum esse. Hæc igitur epistola, quæ prima est earum, quas Romæ scripsit, illis epistolis posterior est. Nondum enim Romam venerat, cum hæc

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[425] ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ *.

α'. Συνεχῶς ἀκούων ἀναγινωσκομένων τῶν Ἐπιστολῶν τοῦ μακαρίου Παύλου, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα δις, πολλάκις δὲ καὶ τρις καὶ τετράκις, ἤνικα ἂν μαρτύρων ἁγίων μνήμας ἐπιτελῶμεν, χαίρω μὲν τῆς σάλπιγγος ἀπολαύων τῆς πνευματικῆς, καὶ διανίσταμαι, καὶ θερμαίνομαι τῷ πόθῳ, τὴν ἐμοὶ φίλην ἐπιγινώσκων φωνήν, καὶ μονονοῦχι παρόντα αὐτὸν δοκῶ φαντάζεσθαι, καὶ διαλεγόμενον ὄρῳ· ἀλγῶ δὲ καὶ ὀδυνῶμαι, ὅτι τὸν ἄνδρα τοῦτον οὐχ ἅπαντες ἴσασιν, ὡσπερ εἰδέναι χρῆ, ἀλλ' οὕτω τινὲς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ὡς μηδὲ τῶν Ἐπιστολῶν τὸν ἀριθμὸν εἰδέναι σαφῶς. Τοῦτο δὲ γίνεται οὐ παρὰ ἀμαθίαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι συνεχῶς ὀμιλεῖν τῷ μακαρίῳ τούτῳ. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ὡσαπερ ἴσμεν, εἴπερ τινὰ ἴσμεν, δι' εὐφυσίαν καὶ ὀξύτητα διανοίας ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ διὰ τὸ συνεχῶς ἔχουσθαι τοῦ ἀνδρός, καὶ σφόδρα διακίεσθαι περὶ αὐτόν. Τὰ γὰρ τῶν φιλουμένων πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων οἱ φιλοῦντες ἴσασιν, ἅτε δὴ μεριμνῶντες αὐτούς· ὅπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐνδεικνύμενος, ἔλεγε Φιλιπησίοις· *Καθὼς ἐμοὶ δίκαιόν ἐστι τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν ἐν τοῖς δεσμοῖς μου καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου.* Ὡστε καὶ ὑμεῖς εἰ θέλετε μετὰ προθυμίας προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, οὐδενὸς ἐτέρου δεηθήσεσθε· ἀψευδὴς γὰρ ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος, εἰπὼν· *Ζητεῖτε, καὶ εὕρησθε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν.* Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ πλέον ἡμῖν τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων καὶ παιδοτροφίαν [426] καὶ γυναικῶς ἐπιμέλειαν καὶ οἰκίας πρόνοιαν ἀνεδέξαντο, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ὅλους ἑαυτοὺς δοῦναι τῷ πόθῳ τούτῳ· πρὸς γοῦν τὸ λαβεῖν τὰ παρ' ἐτέρων συλλεγόντα διανástητε, καὶ τοσαύτην ἀπολείματα σπουδῆν τῇ τῶν λεγομένων ἀκροάσει, ὅσην τῇ τῶν χρημάτων συλλογῇ. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχροὺς τοσαύτην ἀπαιτῆσαι παρ' ὑμῶν μόνην, πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν, ἂν τοσαύτην γοῦν ὄωτε.

Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ μυρία ἐφύη κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἀγνοίας· ἐντεῦθεν ἡ πολλὴ τῶν αἰρέσεων ἐδλάστησε λύμη, ἐντεῦθεν οἱ ἡμελημένοι βίοι, ἐντεῦθεν οἱ ἀκαρδεῖς πόνοι. Ὡσπερ γὰρ οἱ τοῦ φωτὸς ἀπεστερημένοι τοῦτου οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίζαιεν· οὕτως οἱ πρὸς τὴν ἀκτίνα τῶν θείων μὴ βλέποντες Γραφῶν, πολλὰ ἀναγκάζονται καὶ συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότῳ χαλεπωτάτῳ β-

* Unius, εἰς πάσας τοῦ Παύλου ἐπιστολάς πρόλογος. b Sic duo mss. et Savil. recte. Editi βαδίσαιεν.

δίζοντες. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, διανοίξωμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς τὴν λαμπρότητα τῶν ἀποστολικῶν βημάτων· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψεν ἡ τούτου γλῶττα, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπλεονέκτησε τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ· ἐπειδὴ γὰρ περισσότερον αὐτῶν ἐκοπίασε, πολλὴν καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπεσπάσατο χάριν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν Ἐπιστολῶν διισχυρίζομαι· μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πράξεων. Εἰ γὰρ ποὺ δημηγορίας ἦν κειρὸς, αὐτῷ πανταχοῦ παρεχώρου· διὸ καὶ Ἐρμῆς εἶναι ἐνομίζετο παρὰ τοῖς ἀπίστοις, διὰ τὴν τοῦ λόγου κατάρχειν. Μέλλοντας δὲ εἰς τὴν Ἐπιστολὴν κατιναίει ταύτην, ἀναγκαῖον καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν, καθ' ὃν ἐγράφη. Οὐδὲ γὰρ, ὡς πολλοὶ νομίζουσι, πρὸ πασῶν τῶν ἄλλων ἐστίν, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπὸ Ρώμης γραφείσων προτέρα πασῶν, τῶν δὲ ἄλλων ὑστέρα, εἰ καὶ μὴ πασῶν· καὶ γὰρ αἱ πρὸς Κορινθίους ἀμφότεραι πρὸ ταύτης εἰσὶν ἀπεσταλμένα. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν ἐν τῷ τέλει ταύτης ἔγραψεν, οὕτω λέγων· *Nun̄i δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ κοινωρίαν τινὰ κοιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ.* Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Ἐὰν ἢ ἀξίον τοῦ καὶ ἐμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται,* περὶ τῶν ἀποκριζόντων ἐκείσε τὰ χρήματα ταῦτα λέγων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἤνικα μὲν ἐπέστελλε Κορινθίους, ἀμφίβολον ἦν τὸ τῆς τοιαύτης ἀποδημίας αὐτοῦ· ὅτε δὲ Ῥωμαίους, ἦν κεκυρωμένον λοιπόν. Τοῦτου δὲ ὁμολογουμένου, κακεῖνο δῆλον, ὅτι αὕτη μετ' ἐκείνας ἡ Ἐπιστολὴ. Καὶ ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δὲ ἐμοὶ δοκεῖ προτέρα τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρότερον ἐπιστείας, καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης πρὸς αὐτοὺς κινήσας λόγον, ὅτε ἔλεγε· *Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδιδασκατοὶ ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους· καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς· τότε Κορινθίους ἐπέστελλε. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλοῖ λέγων· *Ὅθι γὰρ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἦν ὑπὲρ ὑμῶν [127] καινῶμαι Μακεδόσιν,* ὅτι Ἀχαΐᾳ παρεσκέυσται ἀπὸ πέρυσι· καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἠέθησε τοὺς πλείονας. Ἐξ ὧν ἔδειξεν, ὅτι πρότερος ἐκεῖνος περὶ τούτου διελέθη. Τούτων μὲν οὖν ὑστέρα τῶν Ἐπιστολῶν αὕτη, τῶν δὲ ἀπὸ Ρώμης πρώτη· οὐδέπω γὰρ ἦν τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἐπιβὰς, ἤνικα ταύτην ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν· καὶ τοῦτο δηλοῖ λέγων· *Ἐπιποθῶ ῥηθ**

ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. Ἀπὸ Ῥώμης δὲ Φιλιππησίοις ἐπέστελλε· διὸ φησιν, Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἄγιοι πάντες, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς Καισαροσ οικίας. Καὶ Ἑβραίοις δὲ ἐκείθεν ὁμοίως· διὸ φησι, τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἀσπάζεσθαι πάντας αὐτούς. Καὶ τὴν πρὸς Τιμόθεον δὲ Ἐπιστολὴν καὶ αὐτὴν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος ἐπεμψεν· ἥ καὶ ἐσχάτῃ μοι δοκεῖ πασῶν εἶναι τῶν Ἐπιστολῶν· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους· Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, φησί, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. Ὅτι δὲ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε, παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα ἐσχάτῃ μὲν καὶ αὐτῇ· πρὸς γὰρ ἐσχάτῃ γῆρα αὐτὴν ἔγραψε· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὡς Παῦλος πρεσβύτης, γυνὴ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τῆς μέντοι πρὸς Κολοσσαεῖς; προτέρα· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τέλους δῆλον πάλιν. Κολοσσαεῦσι γὰρ γράφων φησιν, ὅτι Τυχικὸς πάντα γνωρίσει ὑμῖν, ὃν ἐπεμψά σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ. Ὀνησίμος δὲ οὗτος ἦν, ὑπὲρ οὗ τὴν πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴν συνέθηκα. Καὶ ὅτι οὐκ ἦν ἄλλος οὗτος ὁμώνυμος ἐκεῖνω, δῆλον καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀρχιππου· ὃν γὰρ ἔλαβε συνεργόν ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῇ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑπὲρ Ὀνησίμου, τοῦτον Κολοσσαεῦσιν ἐπιστέλλων διεγείρει, λέγων· Ἐίπατε Ἀρχιππῷ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλυθε, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἡ πρὸς Γαλάτας προτέρα εἶναι τῆς πρὸς Ῥωμαίους. Εἰ δὲ ἐν ταῖς βιβλίοις ἐτέραν ἔχουσι τάξεις, θαυμαστὸν οὐδὲν· ἐπεὶ καὶ οἱ προφήται οἱ δώδεκα οὐκ ἐφεξῆς ἀλλήλοις ὄντες κατὰ τοὺς χρόνους, ἀλλὰ πολὺ διεστηχότες ἀλλήλων, ἐν τῇ τῶν βιβλίων τάξει ἐφεξῆς εἰσι καίμενοι. Ὁ γοῦν Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ ἄλλοι μετὰ τὸν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ προσήφτησαν, καὶ πολλοὶ μετὰ τὸν Ἰωάνη καὶ τὸν Σοφοκλίαν καὶ τοὺς ἄλλους δὲ πάντας· ἀλλ' ὁμοῦς συνημμένοι πᾶσιν εἰσιν ἐκεῖνοις, ὧν τοσοῦτον τῷ χρόνῳ διεστήχασιν.

β'. Μηδεὶς δὲ πάρεργον τοῦτον ἠγειρώ τὸν πόνον, μηδὲ περιεργίαις περιτιτῆς τὴν τοιαύτην ἔρευναν· συντελεῖ γὰρ ἡμῖν πρὸς τὰ ζητούμενα οὐ μικρὸν ὁ τῶν Ἐπιστολῶν χρόνος. Ὅταν γὰρ ἴδω Ῥωμαίους καὶ Κολοσσαεῦσιν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν μὲν ἐπιστέλλοντα, οὐχ ὁμοίως δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, ἀλλ' ἐκεῖνοις μὲν μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως, ὡς ὅταν λέγῃ· Τὸν δὲ ἀσθενεῖν τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν· ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἠσθενῶν λάχανα ἐσθίει· Κολοσσαεῦσι δὲ οὐχ οὕτω περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ μετὰ πλείονος παρήρησις· Εἰ γὰρ ἀπεθάνετε, φησὶ, σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ἠσθετε ἐν κόσμῳ [428]; δογματίζεσθε, μὴ ἄσκη, μηδὲ γέννηση, μηδὲ θλίψις; ἅτινά ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς ἀληθινὴν τῆς σαρκὸς· οὐδὲν ἄλλο αἴτιον εὗρισκω τῆς διαφορᾶς ταύτης, ἢ τὸν τῶν πραγμάτων χρόνον. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ συγκαταβαίνειν ἔδει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι. Καὶ παραλογὸν δὲ ἀλλαγὸν τοῦτο ἂν τις εὗροι ποιούντα αὐτόν. Οὕτω καὶ ἰατρὸς καὶ διδάσκαλος ποιεῖν εἰώθασιν· οὕτε γὰρ τοῖς ἐξ ἀρχῆς νοσοῦσιν ὁ ἰατρὸς, καὶ τοῖς πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν τῆς ὑγείας ἐλθοῦσιν, οὕτε τοῖς ἐξ ἀρχῆς μαθηνοῦσι παιδίοις ὁ διδάσκαλος, καὶ

τοῖς τῶν τελευταίων ἐσομένοις διδαγμάτων, ὁμοίως χρῆσονται. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἐξ αἰτίας τίνος καὶ ὑποθέσεως κινούμενος ἐπέστελλε (καὶ δηλοῖ τοῦτο Κορινθίοις μὲν λέγων· Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι· καὶ Γαλάταις δὲ, εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἀπάσης τὸ αὐτὸ ἐμφαίνων)· τοῦτοις δὲ τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; καὶ γὰρ φαίνεται μαρτυρῶν αὐτοῖς, ὅτι μετὰ μὲν εἰσὶν ἀγαθωσύνης, πεπληριωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέστελλε; Διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, φησὶ, τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αἰ καὶ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν· Ὁφειλέτης εἰμι, τὸ κατ' ἐμὲ ἀρθύμων, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελλισσασθαι. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα, ὅσον ὅτι δύνανται καὶ ἄλλοι νοθετεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐγκωμίον μᾶλλον ἐστὶ καὶ κτηροπῆς· καὶ ἀναγκαῖα καὶ ἡ διὰ τῶν γραμμῶν ἀρθύσις καὶ τούτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτω παραγενοῦς ἦν, διπλῆ ρυθμίζει τοὺς ἀνδρας, καὶ τῇ τῶν γραμμῶν ὠφελείᾳ, καὶ τῇ τῆς παρουσίας προσδοκίᾳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἀγία ἐκεῖνη ψυχὴ· πᾶσαν περιελάμβανε τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ἑαυτῷ περιέφερον ἅπαντας, συγγένειαν μεγίστην τὴν κατὰ Θεὸν εἶναι νομίζων· καὶ ὡσερ πάντας αὐτοῦς ἀποτεκῶν, οὕτως ἐφίλει, μᾶλλον ἢ πατὴρ πάντος· μείζονα ἐπεδείκνυτο φιλοστοργίαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· νικᾷ τὰς σαρκικὰς ὀδύνας, καὶ θερμότερον ἐπιδείκνυται τὸν πόθον. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς, ὅς καθάπερ πτηνός τις ὑπὸ τῆς ἀγάπης γενόμενος, ἅπαντας περιήει συνεχῶς, οὐδαμῶ μόνων οὐδὲ ἰσάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Πάτερ, φιλεῖς με; ποίμαινέ μου τὰ πρόβατα, καὶ τοῦτον μέγιστον ὄρον ἐκφέροντος ἀγάπης, μεθ' ὑπερβλῆς αὐτόν ἐπεδείκνυτο. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς ζηλώσαντες, εἰ καὶ μὴ τὴν οἰκουμένην, μηδὲ πόλεις ὀλοκλήρους καὶ ἔθνη, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἕκαστος ρυθμίζετω τὴν ἑαυτοῦ, τὴν γυναῖκα, τὰ παιδία, τοὺς φίλους, τοὺς γείτονας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι Ἀπειρός εἰμι καὶ ἰσότης. Οὐδὲν ἀμαθέστερον Πέτρου, οὐδὲν ἰδιωτικώτερον Παύλου. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὠμολόγει, καὶ οὐκ ἤσυχον λέγων· Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ ἰδιώτης οὗτος καὶ ὁ ἀμαθὴς ἐκεῖνος; μυρίους ἐνίκησαν [429] φιλοσόφους, μυρίους ἐπεστόμισαν βήτορας, ἀπὸ τῆς αὐτῶν προθυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν ἐργασάμενοι. Τίνα οὖν ἐξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, οὐδὲ εἴκοσιν ἀρχοῦντες ὀνόμασιν ἢ, οἳ τὸς συνοικοῦσιν ὄντες χρήσιμοι; Σκηψίς ταῦτα καὶ πρόφασις· οὐδὲ γὰρ ἀμαθία οὐδὲ ἀπαιδευσία κοίμει τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ νοθεῖα καὶ ὕπνος. Τοῦτον οὖν ἀποτιναξάμενοι τὸν ὕπνον, μετὰ πάσης σπουδῆς ἀνεχώμαθα τῶν οἰκείων μελῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς γαλήνης, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τοὺς ἡμῖν ἐπιτηδείους ρυθμίζοντες, καὶ ἐκεῖ μυρίων μετάρχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Mess. et marg. Savil. πατὴρ πρὸς πάντας. ἢ ἰδ' ἐστ, ne viginii quidam insipientis sufficientes. Ὄνομα, ψυχὴ, πρόσωπον, idem saepe valent.

scripsit epistolam; id quod his verbis indicat: *Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiam vobis gratiae spiritualis* (Rom. 1. 11). Roma autem ad Philippenses scripsit: ideo ait: *Salutant vos omnes sancti, maxime qui de Caesaris domo sunt* (Philipp. 4. 22). Hebraeis quoque isthinc scripsit, atque saluari ipsos ab iis, qui in Italia erant (Hebr. 13. 24). Epistolam item ad Timotheum Roma vinctus misit, quæ postrema mihi videtur omnium Pauli epistolarum, ut ex ejus fine liquet: *Ego enim jam innotor, inquit, et tempus resolutionis meae instat* (2. Tim. 4. 6). Quod autem istic finem vivendi fecerit, nemini non notum est. Epistola quoque ad Philemonem inter postremas est; in extrema enim senectute scripsit illam: ideo dicebat: *Ut Paulus senex, nunc autem vinctus in Christo Jesu* (Philem. 9). Hæc porro præcessit epistolam ad Colossenses, ut ex ejus fine arguitur, ubi sic loquitur: *Tychicus omnia vobis narrabit, quem mihi cum Onesimo fidei et dilecto fratre* (Col. 4. 7). Onesimus autem erat, cujus gratia ad Philemonem scripsit epistolam. Quod vero non alius esset ipsi cognominis, patet ex Archippo: quem enim in epistola ad Philemonem adiutorem accepit ad rem pro Onesimo impetrandam, huic quoque in epistola ad Colossenses excitat his verbis: *Dicite Archippo: Vide ministerium, quod accepisti, ut illud impleas* (Ibid. v. 17). Videtur autem mihi epistolam ad Galatas eam, quæ ad Romanos est, præcessisse. Si autem in libris aliqui habent ordinem, nihil mirum: quandoquidem et duodecim prophetæ non secundum temporis ordinem, sed longe ætate distantes, in Bibliis collocati sunt. Aggræus, Zacharias et alii post Ezechielem et Danielem prophetaverunt; et multi post Jonam et Sophoniam cæterosque omnes, et tamen illis omnibus conjuncti sunt, a quibus tanto temporis spatio sunt dissiti.

2. Nemo hunc laborem extra rem esse, neque hanc disquisitionem superfluum et ex curiositate fieri putet: nam epistolarum tempus non parum ad quæsitæ solvenda confert. Cum enim video Paulum Romanis et Colossensibus de iisdem rebus scribere, neque tamen simili modo, sed illis cum indulgentia magna, ut cum dicit, *Infirmum vero in fide assumite, non in disceptationibus ratiociniorum: alius quidem credit se comedere posse omnia; qui autem infirmus est, olera manducat* (Rom. 14. 1. 2); Colossensibus autem de iisdem rebus non ita loquitur, sed cum majori libertate: « Si mortui estis, » inquit, « cum Christo ab elementis mundi, cur adhuc tanquam viventes in mundo decernitis: Ne tetigeris, ne gustaveris, ne contraxeris? quæ sunt omnia in interitum ipso abusu, non in honore aliquo, ad saturitatem carnis (Col. 2. 20-23): » non aliam hujus differentię causam invenio, quam rerum et temporis conditionem. Initio quippe indulgentia uti oportebat, sequenti vero tempore non item. Alibi quoque illum sic agere vides. Sic facere solent medicus et doctor: neque enim

medicus ægrotare incipientes, et eos, qui demum a morbo recreantur; neque doctor puerulos simul, et eos qui perfectiori egent doctrina pari modo curant. Paulus igitur aliis alia de causa et argumento adductus scribebat (et hoc declarat, cum Corinthiis dicit: *Deiis autem, quæ ad me scripsistis* (1. Cor. 7. 1); Galatis vero statim ab exordio et per totam epistolam idipsum significat): his vero cur et qua de causa scribat dicit: ac testificari videtur ipsos esse bonitate et scientia omni instructos, qui possent alios monere. Cur ergo epistolam misit? *Propter gratiam Dei*, inquit, *quæ data est mihi, ut sim minister Jesu Christi* (Rom. 15. 14). Ideoque in principio dixit: *Debitor sum, ut pro virili mea parte vobis, qui Romæ estis, evangelium prædicem* (Ibid. 1. 14. 15). Nam dicta ejus, verbi gratia, quod possint alios admonere, et similia, laudem præcipue et exhortationem præ se ferunt: ac necessaria etiam his erat emendatio per literas. Quia enim nondum isthuc venerat, duplici ratione viros instituit, et literarum utilitate, et adventus sui exspectatione, talis quippe erat sancta illa anima: totum complectebatur orbem, et omnes secum circumferebat, cognitionem maximam illam esse putans, quæ secundum Deum est: atque ita illos omnes amabat, ac si peperisset, imo majorem præ se ferebat, quam quisvis pater, dilectionem. Talis enim est gratia Spiritus: carnales partus superat, et ardentior exhibet affectum. Id in primis videre est in anima Pauli, qui quasi volueris ex caritate factus, omnes frequenter circumit, nusquam manens vel consistens. Quia enim audierat dixisse Christum, *Petre, amas me? pasce oves meas* (Joan. 21. 15), atque hunc maxime caritatis terminum pronuntiasse supra modum exhibebat illum. Hunc igitur et nos æmulantes, si minus orbem aut integras civitates vel gentes, saltim quisque domum suam, uxorem, filios, amicos, vicinos recte componat. Nec mihi quispiam dixerit, imperitus sum et rudis. Nihil indoctius Petro, nihil imperitius Paulo. Illud ipse quoque fatetur, nec pudet illum dicere: *Etsi imperitus sum sermone, sed non scientia* (2. Cor. 11. 6). Attamen imperitus hic, inductus ille, sexcentos vicerunt philosophos, innumeros rhetores ad silentium compulerunt, suo studio et Dei gratia totum peragentes. Quam ergo nos excusationem habebimus, qui ne viginti quidem nominibus seu personis sufficimus, nec consubstantialibus utiles sumus? Obtentus hæc sunt et inanes excusationes: neque enim ignorantia et imperitia doctrinam impediunt, sed ignavia et somnolentia. Hoc igitur excusso somno, cum omni studio propria membra curemus, ut et hic multa fruamur tranquillitate, dum secundum timorem Dei necessarios nostros instituemus, et illic innumera consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I (a).

CAP. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus. segregatus in evangelium Dei, 2. quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.*

1. Moyses libris quinque a se scriptis nusquam nomen suum apposuit, neque illi qui res post illum gestas scripserunt: sed neque Matthæus, neque Joannes, non Marcus, non Lucas. At beatus Paulus omnibus epistolis suis nomen suum præmittit. Quare? Quia illi præsentibus scribebant, et inutile fuisset se præsentibus declarare; hic vero procul literas mittebat epistolæ forina: quapropter necessaria erat nominis additio. Si autem in Epistola ad Hebræos id non faciat, prudenter et consilio facit. Quia enim perosus erat ipsis: ne a principio, audito nomine, sermoni aditum occluderent, illo suppresso, uti se audirent, arte pællebat. Si vero propheta et Salomon nomina sua apposuerunt, vobis exquirendum relinquo, cur alii nomen apposuerint, alii secus: neque enim opus est, ut omnia a me ediscatis; sed laborandum et perquirendum vobis est, ut ne segniores evadatis. *Paulus servus Jesu Christi.* Cur nomen ejus immutavit Deus, et Saulum vocavit Paulum? Ne hæc etiam in parte apostolis inferior haberetur; sed ut id ipsum prærogativæ haberet, quod discipulorum coryphæus, hincque arcetius cœtui jungeretur. Christi vero servum se non sine causa dixit: multi namque sunt servitutis modi: alius secundum creationem, de quo dicit: *Omnia serviunt tibi (Psal. 118. 91)*; itemque, *Servus meus Nabuchodonosor (Jer. 25. 9)*; opus namque optici servum est. Alius modus est a fide, de qua ait: *Gratium autem Deo, quia servi eratis peccato, obedistis autem ex corde, in quam traditi estis doctrinæ formam, et liberati a peccato, servi facti estis iustitiæ (Rom. 6. 17)*. Alius a vitæ instituto, de quo ait: *Moses servus meus mortuus est (Jos. 1. 2)*: quamquam et Judæi omnes servi erant; sed Moyses in primis ex vitæ instituto splendebat. Quoniam igitur Paulus omnibus servitutis modis servus erat, dignitatis maximæ loco ponit illud, *Servus Jesu Christi*: et dispensationis nomina obtendit, ab inferioribus ad superiora ascendens. Nomen quippe Jesu ferens angelus venit de caelis, quando ille natus est de Virgine; Christus autem ab unctione dicitur, quod etiam carnis erat. Et quo, inquit, oleo unctus est? Oleo quidem non unctus est, sed Spiritu: solet autem Scriptura hujusmodi unctos vocare christos. In unctione quippe, quod præcipuum, Spiritus est; ideo et oleum assumitur. Et ubinam christos vocat eos, qui non sunt oleo uncti? Ubi dicit, *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari (Psal. 104. 15)*. Tunc enim nullus erat ad unctionem olei apparatus. *Vocatus apostolus.* Ubique se vocatum appellat, gratum animum exhibens, indicansque se non querentem invenisse, sed vocatum obediisse. Fideles vero sic appellat, *vocatos sanctos.*

(a) Savillus homilias hæc inscribit λόγους (sermões). Manuscripti alii λόγους, alii ὁμιλίαι. Bene autem Homiliæ inscribuntur, ut et cæteræ ad populum conciones

Illi namque ad fidem vocati sunt; huic vero aliud concredutum, apostolatus nempe, res innumeris plena bonis, dona omnia superans illaque complectens. Ecquid est ultra dicendum, nisi quod ea, quæ Christus veniens fecit, demigrans illis commisit? Id est quod etiam Paulus clamans et apostolorum dignitatem extollens dicit: *Pro Christo legatione fungimur, quasi Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20)*; id est, vice Christi. *Segregatus in evangelium Dei.* Quemadmodum in domo ad diversa opera singuli segregati sunt: sic in Ecclesia diversa sunt distributa ministeria. Videtur porro mihi hic non ipsam sortem significari, sed jam olim ipsum ad hoc deputatum fuisse innui. Quod etiam Jeremias ait de se dixisse Deum: *Antequam exires de vulva, sanctificavi te, prophetam in gentibus posui te (Jer. 1. 5)*. Quia enim ad arrogantem et fastu plenam urbem scribebat, his omnibus ostendit Dei esse ordinationem: etenim ipse vocavit, et ipse segregavit. Hoc autem facit, ut fide dignam et acceptam reddat epistolam. *In evangelium Dei.* Non ergo Matthæus tantum et Marcus sunt evangelistæ, ut neque hic solus est apostolus, sed etiam illi; etsi per excellentiam hic apostolus, illi evangelistæ vocentur. Evangelium vero ipsum vocat non ob jam illata bona tantum, sed etiam ob futura. Quomodo autem Deum per ipsum evangelizari ait? nam dicit, *Segregatus in evangelium Dei*: Pater enim ante evangelia notus erat. Verum etsi notus erat, Judæis tantum, et ne his quidem omnibus, ut par fuisset: neque enim ipsum esse Patrem sciebant, et multa illo indigna tunc imaginabantur. Ideo dicebat Christus: *Venient veri adoratores; et, Pater tales quærit sui adoratores (Joun. 4. 23)*. Demum autem ipse cum Filio orbi toti manifestatus est. Quod prænuntians Christus, dicebat: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum (Id. 17. 3)*. Evangelium autem Dei vocat, ab exordio erigens auditorem. Neque enim venit triste quidpiam nuntiaturus, ut propheta, convicia, accusationes, increpationes; sed evangelia et evangelia Dei, firmorum et immutabilium honorum thesaurorum infinitos. **2. Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.** Dominus enim dabit, inquit, *verbum evangelizantibus virtute multa (Psal. 67. 12)*; et rursum, *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem (Isai. 52. 7)*!

2. Viden' diserte evangelii et nomen et modum in Veteri Testamento positum? Non enim verbo tantum, inquit, illud prædicamus, sed etiam operibus; si quidem non humanum erat, sed divinum, arcium et omnem superans naturam. Quia vero novitatis ipsam accusabant, ostendit illud esse Græcis antiquius, et a prophetis prius descriptum fuisse. Quod si non ab initio dedit, in causa sunt qui id noluerunt admittere: nam qui voluerunt, audire. *Abraham pater vester, inquit, exsultavit, ut videret diem meum; et vidit et quæris est (Joun. 8. 56)*. Quomodo igitur ait: *Multi*

ΟΜΙΑΙΑ Α'.

ς, δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστο-
 αρωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προ-
 ρητέλλω διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς
 ἰς.

Ἰωβσῆς μὲν πέντε βιβλία συγγράψας. οὐδαμῶς τὸ
 τὸ ἑαυτοῦ τέθεικεν, οὐδὲ οἱ μετ' ἐκείνων τὰ μετ'
 συνθέντες, ἀλλ' οὐδὲ Ματθαῖος, οὐδὲ Ἰωάννης, οὐ
 οὐ Λουκᾶς· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος, πανταχοῦ
 πιστολῶν αὐτοῦ τὸ ὄνομα αὐτοῦ προτίθησι. Τί
 ; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν κερῶσιν ἔγραψον, καὶ περι-
 ἑαυτοῦς δηλοῦν παρόντας· οὗτος δὲ διὰ μακροῦ
 μματτα διεπέμπετο, καὶ ἐν ἐπιστολῇ; σχήματι·
 ἀναγκαῖα ἦν ἡ τοῦ ὀνόματος προσθήκη. Εἰ δὲ
 πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὐ ποιεῖ τοῦτο, καὶ
 κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς
 πρὸς αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐκ προομιλίαν ἀκούσαντες τοῦ
 ος, ἀποκλείσασιν τῷ λόγῳ τὴν εἰσοδόν, ἐσοφίσασθε
 ἰ κρῦψαι τὸ ὄνομα τὴν ἀκρόασιν τὴν ἐκείνων. Εἰ
 φῆται τὰ ὀνόματα τὰ ἑαυτῶν τεθείκασι καὶ Σολώ-
 τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λοιπὸν ἐπιζητεῖν, τίνας
 οἱ μὲν ἔθεσαν, οἱ δὲ οὐκ ἔθεσαν· οὐδὲ γὰρ ἀπαν-
 ο' ἑμοῦ χρεὶ μανθάνειν ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς πο-
 και ἐπιζητεῖν, ἵνα μὴ νωθρότεροι γίνησθε.
 ς δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίνας ἔνεκεν μετ-
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ Σαῦλον ὄντα Παῦλον
 εν; Ἴνα μὴδὲ ταύτη τῶν ἀποστόλων ἑλαττονέχη,
 ἰπερ ἔσχεν ἐξαιρέτων ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν,
 καὶ αὐτὸς κτήσεται, καὶ πλείονος δικαιοσύνης
 σιν λάβη. Δούλον δὲ ἑαυτὸν οὐκ ἀπλῶς εἶπε τοῦ
 οῦ· καὶ γὰρ πολλοὶ δουλείας τρόποι· εἰς μὲν ὁ
 τὴν δημιουργίαν, καθ' ὃν φησιν, ἐπὶ τὰ σύμ-
 α δούλα ὑά, καὶ καθ' ὃν φησιν· Ὁ δούλος [430]
 Ναβουχοδοκίσσορ· τὸ γὰρ ἔργον τοῦ ποιήσαντος
 ἰ· ἔτερος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς πίστεως, περὶ ἧς φησιν·
 ἰ δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι δούλοι ἦτε τῆς ἀμαρτίας, ὑπ-
 πατε δὲ ἐκ καρδίας, εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον
 ἰης, καὶ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας,
 λώθητε τῇ δικαιοσύνῃ· ἔτερος ὁ ἀπὸ τῆς πολι-
 ἰ, καθ' ὃν φησὶ· Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου ἐτε-
 ηκε· καί τινι καὶ Ἰουδαῖοι πάντες θεράποντες ἦσαν,
 ἐξαιρέτως ὁ Μωϋσῆς πολιτεῖα διαλάμπων. Ἐπι-
 ατὰ πάντα τοὺς τρόπους τῆς δουλείας ὁ δούλος ἦν ὁ
 ος, ἀντὶ μεγίστου ἀξιώματος τοῦτο τίθησι λέγων·
 λος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνό-
 προβάλλεται, κάτωθεν ἀναβαίνων ἄνω. Καὶ γὰρ
 ησοῦς ὄνομα φέρων ὁ ἄγγελος ἦλθεν ἐκ τῶν οὐρά-
 δετε ἐτίκτετο ἐκ τῆς Παρθένου· καὶ Χριστὸς δὲ ἀπὸ
 ρισθῆναι λέγεται, ὃ καὶ αὐτὸ τῆς σαρκὸς ἦν. Καὶ
 φησιν, ἐλαίῳ ἐχρίσθη; Ἐλαίῳ μὲν οὐκ ἐχρίσθη,
 ματι δὲ· οἷδὲ δὲ καὶ τοὺς τοιοῦτους χριστοὺς ἡ
 ρη καλεῖν. Τὸ γὰρ προηγούμενον ἐν τῇ χρίσει, τὸ
 ἰμά ἐστι· διὸ καὶ τὸ ἔλαιον παρελαμβάνεται. Καὶ
 χριστοὺς καλεῖ τοὺς μὴ χρισθέντας ἐλαίῳ; Ὅπου
 ἰ, Μὴ ἀπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς
 οἰήταις μου μὴ πονηρεῦσθε. Τότε γὰρ οὐδὲ ἡ κατα-
 ἡ τῆς χρίσεως ἦν τοῦ ἔλαιου. Κλητὸς ἀπόστολος·
 ταχοῦ κλητὸν ἑαυτὸν καλεῖ, δεικνύς τὴν οἰκείαν
 ωμοσύνην, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ζητήσας εὔρεν, ἀλλὰ
 εἰς παρεγένετο καὶ ὑπήκουσε. Καὶ τοὺς πιστοὺς δὲ
 ἰς ὀνομάζει, κλητῶν ἀγίων. Οἱ μὲν γὰρ μέχρι
 πιστεύουσαι ἐκλήθησαν, οὗτος δὲ καὶ ἔτερον ἐνεχει-

ρίσθη, τὴν ἀποστολήν, πρᾶγμα μυρίων ἀγαθῶν γέμον,
 καὶ τῶν χαρισμάτων ἀπάντων καὶ μείζον καὶ περιεκτι-
 κόν. Καὶ τί γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ ὅτι ὅπερ ὁ
 Χριστὸς παραγενόμενος ἐπράττε, τοῦτο αὐτοῖς ἐγχειρί-
 σασ; ἀπῆλθεν; Ὁ καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων, καὶ τὸ τῶν
 ἀποστόλων ἐπαίρων ἀξίωμα· Ἰγὰρ Χριστοῦ πρεσβεύο-
 μεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, του-
 ἐστιν ἀντὶ Χριστοῦ. Αρωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον
 Θεοῦ. Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πρὸς διάφορα ἕκαστος ἀφώρι-
 σται ἔργα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας διάφοροι τῶν
 διακονιῶν εἰσιν αἱ διανομαί. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν
 ἀποκλήρωσιν δοκεῖ μόνον αἰνίττεσθαι, ἀλλ' ὅτι πάλαι
 καὶ ἀνωθεν πρὸς τοῦτο ἦν τεταγμένος. Ὅπερ καὶ Ἱερε-
 μίας φησὶ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ· Πρὸ τοῦ σε
 ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίᾳκα ἔσε, προφήτην εἰς ἔθνη
 τέθεικά ἔσε. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ἅδολιν ἀλαζονικὴν ἔγρα-
 φε, καὶ πεφουσιωμένην πάντοθεν, διὰ πάντων δείκνυσι
 τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν οὖσαν· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκά-
 λεσε, καὶ αὐτὸς ἀφώρισε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα ἀξίωστον
 καὶ εὐπαράδεκτον ποιῆσθαι τὴν ἐπιστολήν. Εἰς Εὐαγγέ-
 λιον Θεοῦ. Οὐκ ἄρα μόνος Ματθαῖος εὐαγγελιστὴς
 οὐδὲ Μάρκος, ὡς περ οὐδὲ οὗτος μόνος ἀπόστολος, ἀλλὰ
 καὶ ἐκεῖνοι, εἰ καὶ κατ' ἐξαιρέτων ὁ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ
 ἐκεῖνο λέγονται εἶναι. Εὐαγγέλιον ἐξ αὐτῶ οὐ διὰ τὰ
 γεγεννημένα ἀγαθὰ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μέ-
 λοντα. Πῶς δὲ τὸν Θεὸν εὐαγγελίζεσθαι δι' αὐτοῦ φησιν;
 Αρωρισμένος γὰρ, φησὶν, εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ· [431]
 ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ πρὸ τῶν Εὐαγγελίων δῆλος ἦν. Ἄλλ' εἰ
 καὶ δῆλος ἦν, Ἰουδαίοις μόνοις, καὶ οὐδὲ τοῦτοι; πᾶσιν,
 ὡς εἶδει· οὐτε γὰρ Πατέρα αὐτὸν ὄντα ἤδυσαν, καὶ πολλὰ
 ἀνάξια αὐτοῦ τότε ἐφαντάζοντο· διὸ καὶ εἰλεγεν ὁ
 Χριστὸς, ὅτι Ἠξουσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ·
 καὶ, ὅτι Ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦ-
 τας αὐτόν. Ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Υἱοῦ
 ἐξεφάνθη τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· ὅπερ οὖν καὶ προαναφω-
 νῶν εἰλεγεν ὁ Χριστὸς· Ἴνα γινώσκωσθε ἵνα τὸν μόνον
 ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλε Ἰησοῦν Χριστόν.
 Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προομιλίαν ἀνορθῶν
 τὸν ἀπροατήν. Οὐ γὰρ ἦλθέ τι σκυθρωπὸν ἀπαγγέλλων,
 ὡς περ οἱ προφήται κατηγορίας καὶ ἐγκλήματα καὶ ἐπι-
 τιμήσεις, ἀλλὰ Εὐαγγέλια, καὶ Εὐαγγέλια Θεοῦ, μενόν-
 των καὶ ἀκινήτων ἀγαθῶν θησαυροῦς μυρίους. Ὁ προ-
 ερηγτέλλω διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς
 ἰρίαις. Κύριος γὰρ δώσει ῥῆμα, φησὶ, τοῖς εὐαγγε-
 λίζομένοις θυνάμει πολλῇ· καὶ πάλιν, Ὡς ὠραῖοι οἱ
 κούδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!

β. Ὁρᾶς καὶ ῥητῶς τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸν
 τρόπον ἐν τῇ Παλαιᾷ καίμενον; Οὐ γὰρ διὰ βημάτων αὐτὸ
 καταγγέλλομεν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων·
 οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπινον ἦν, ἀλλὰ καὶ θεῖον καὶ ἀπὸρρήτων
 οὐδὲ πᾶσαν ὑπερβαίνον φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν ἐν-
 εκάλου ἐν πράγματι, δεικνυσὶν αὐτὸ πρεσβύτερον Ἐλ-
 λήνων ὄν, καὶ ἐν τοῖς προφήταις προδιαγραφόμενον. Εἰ
 δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέ-
 ξασθαι· οἱ γοῦν βουλόμενοι ἤκουσαν. Ἀβραάμ ὁ
 πιστὴρ ὑμῶν, φησὶν, ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν
 ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Πῶς οὖν
 φησὶν, ὅτι Πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν
 ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον; Οὕτω, φη-
 σὶν, ὡς ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε, αὐτὴν τὴν σάρκα,
 καὶ αὐτὰ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τῶν ὕψων. Σὺ δὲ φησὶν

duo mss. ἐκ καθαρᾶς καρδίας, quae lectio in multis Novi
 amentii manuscriptis fertur. b Idem et marg. Savil. τῆς
 πιστῆς δουλείας.

c Subintelligit οὐκ ἔλασε

παι, πρὸ πρόσιον ταῦτα προεκηρύττετο χρόνων· καὶ γὰρ ὅταν μεγάλα τινὰ προκατασκευάζειν ὁ Θεὸς μέλλῃ, πρὸ πολλῶν αὐτὰ προαναφώνει χρόνων, γυμνάζων τὴν ἀκοὴν πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς παρουσίας αὐτῶν. Ἐν Γραφαῖς ἀρίαις. Οὐ γὰρ ἔλεγον οἱ προφηταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔγραφον ἄπερ ἔλεγον· οὐκ ἔγραφον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων ἐτύπου, ὡς Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ ἄγων, καὶ Μωϋσῆς τὸν θφιν ὑψῶν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνων ἐπὶ τοῦ Ἀμαλήκ, καὶ τὸν ἀμνὸν τοῦ πάσχα θύων. Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα. Τί ποιῆς, ὦ Παῦλε; μετεωρίσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ ἀναγαγῶν, καὶ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα φαντασθῆναι ποιήσας, καὶ Εὐαγγέλιον εἰπῶν, καὶ Θεοῦ Εὐαγγέλιον, καὶ χορὸν προφητῶν εἰσαγαγῶν, καὶ δείξας πάντας ἀνακηρύττοντας πρὸ πολλῶν ἐτῶν τὰ ἐσόμενα, τοῦ πάλιν ἡμᾶς κατάγεις πρὸς τὸν Δαυὶδ; περὶ ἀνθρώπου τίνος διαλέγῃ, εἰπέ μοι, καὶ πατέρα δίδω; αὐτῷ τὴν τοῦ Ἰεσοῦ υἰὸν; καὶ ποῦ ταῦτα τῶν εἰρημένων ἀξία; Σφόδρα μὲν εὖν ἀξία· οὐ γὰρ περὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ, φησὶν, ὁ λόγος ἡμῖν. Διὰ [452] τοι τοῦτο πρόσθετα τὸ, *Κατὰ σάρκα*, αἰνιττοῦμενος, ὅτι καὶ κατὰ πνεῦμα γέννησις ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐντεῦθεν ἤρξατο, καὶ οὐκ ἐκτεῦθεν ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων; Ὅτι καὶ Ματθαῖος ἐντεῦθεν καὶ Λουκᾶς καὶ Μάρκος. Τὸν γὰρ μέλλοντα χειραγωγεῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, κάτωθεν ἀνω χειραγωγεῖν ἀναγκαῖον οὕτω γὰρ καὶ τὸ πρᾶγμα ὠκονομήθη. Πρῶτον γοῦν εἶδον αὐτὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τότε ἐνόησαν Θεόν. Ἡ τοίνυν αὐτὸς τὴν διδασκαλίαν ἐποιήσατο, ταύτη καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ πέμνει τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδόν. Πρῶτον οὖν ^b λέγει τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, οὐκ ἐπειδὴ πρώτη ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ ταύτης πρὸς ἐκείνην ἐνήγε τὴν ἀκροατήν. Τοῦ δρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν *δυνάμει καὶ Πνεύματι* ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον ἀπὸ τῆς τῶν λέξεων πλοκῆς γέγονε· διόπερ αὐτὸ διελεῖν ἀνάγκη. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει; Τὸν ἐκ Δαυὶδ γενομένον ἀνακηρύττομεν, φησὶν. Ἀλλὰ τοῦτο δῆλον· πόθεν δὲ, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν οὗτος ὁ σαρκωθείς; Πρῶτον ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὸ ἔλεγεν, *Ὁ προσηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀρίαις*. Οὐ μικρὰς δὲ ^d ἀποδείξεις οὗτος ὁ τρόπος. Ἐπειτα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως· ὃ καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπῶν· *Ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα*· τὴν γὰρ τῆς φύσεως ἔλυσε νόμον. Τρίτον ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὧν περ ἔπραττε, πολλῆς δυνάμει; ἀποδείξιν παρεχόμενος· τοῦτο γὰρ ἐστὶν, *Ἐν δυνάμει*. Τέταρτον ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὐπερ ἐδίδου τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ δι' οὐ πάντας ἁγίους ἐποιεῖ· διὸ φησι, *Κατὰ Πνεῦμα ἀγνωσύνης*· Θεοῦ γὰρ ἦν μόνον τὰ τοιαῦτα δῶρα χαρίζεσθαι. Πέμπτον ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως Κυρίου· πρῶτος γὰρ οὗτος καὶ μόνος ἑαυτὴν ἤγειρεν· ὅπερ καὶ αὐτὸς μάλιστα πάντων ἐφησεν εἶναι σημεῖον ἰκανὸν καὶ τοὺς ἀναίσχυντόντας· ἐπιστομῆσαι. *Λύσατε γὰρ, φησὶν, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ὅταν ὑψώσῃτέ με ἀπὸ τῆς γῆς, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι*· καὶ πάλιν, *Ἢ γενεὰ αὐτῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ; εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάνη*. Τί οὖν ἐστὶν, Ὁρισθέντος, Λειχθέντος, ἀποφανθέντος, κριθέντος, ὀμολογηθέντος παρὰ τῆς ἀπίπτων γνώμης καὶ ψήφου, ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ τῆς παραδόξου γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα,

ἀπὸ τῆς δυνάμει; τῆς ἐν τοῖς σημείοις, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, δι' οὐ τὸν ἁγισμὸν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἧς τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέλυσε. Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Ὅρα εὐγνωμοσύνην οἰκέτου· οὐδὲν ἑαυτοῦ εἶναι βούλεται, ἀλλὰ πάντα τοῦ Δεσπότου. Καὶ μὴν τὸ Πνεῦμα τοῦτο ἔδωκε· διὸ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος ^e, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· καὶ πάλιν, *Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν*. Καὶ ἐν τῇ [455] πρὸς Κορινθίους δὲ φησιν, *Ὅτι ἦ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἀλλ' οὐ λόγος γνώσεως*· καὶ ὅτι αὐτὸ πάντῃ διαιρεῖ, καθὼς βούλεται. Καὶ Μιλιτοῖσι ^f δὲ δημηγορῶν, ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους*. Ὁρᾷ, ὅτι τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Υἱοῦ φησι, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πνεύματος; *Χάριν καὶ ἀποστολὴν*· τουτέστιν, Οὐχ ἡμεῖς αὐτὸ καθωρθώσαμεν τὸ γενέσθαι ἀπόστολοι· οὐδὲ γὰρ καμόντες πολλὰ καὶ πονήσαντες, τὴν ἀξίαν ταύτην ἐλάχομεν· ἀλλὰ χάριν ἐλάθομεν, καὶ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς τὸ καθωρθῶμα γέγονεν. *Εἰς ὑπακοὴν πίστεως*.

γ'. Οὐκ ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἦσαν οἱ κατορθούντες, ἀλλ' ἡ προδοποιούσα χάρις αὐτοῖς. Ἐκείνων μὲν γὰρ ἦν τὸ περιεῖναι καὶ κηρύττειν, τὸ δὲ πείθειν τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτοῖς Θεοῦ· καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν, *Ὅτι διήρκει τὴν καρδίαν αὐτῶν*· καὶ πάλιν, *Ὅς ἦν δεδομένον ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Εἰς ὑπακοὴν*. Οὐκ εἶπεν, *Εἰς ζήτησιν καὶ κατασκευὴν, ἀλλ', Εἰς ὑπακοὴν*. Οὐδὲ γὰρ ἐπέμφθημεν, φησὶ, συλλογίζεσθαι, ἀλλ' ὅπερ ἐνχειρίσθημεν ἀποδοῦναι. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποφύνηται τι, τοὺς ἀκούοντας τὸ περιεργάζεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα καὶ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ δεχέσθαι μόνον. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι διὰ τοῦτο ἐπέμφθησαν, ἵνα, ἄπερ ἤκουσαν, ἐπωσιν, οὐχ ἵνα οἰκοθῆν τι προσθώσι· καὶ ἡμεῖς δὲ λοιπὸν, ἵνα πιστεύσωμεν. Τί ἵνα πιστεύσωμεν; *Περὶ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ*· οὐχ ἵνα τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιεργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ πιστεύσωμεν· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ καὶ τὰ σημεῖα ἐποίησε. Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶν, *ἐχειραίει καὶ περιπάτει*. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πίστεως δέχεται, καὶ οὐδὲν τούτων λογισμῶ καταλαβεῖν δυνατόν. *Ἐν αὐτοῖς ἔθνεσιν, ἐν οἷς ἔστε καὶ ὑμεῖς κλητεῖ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Τί οὖν; πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὁ Παῦλος ἐκήρυξεν; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶ διέδραμε, κάκειθεν πάλιν εἰς αὐτὰς ἐξῆθη τῆς γῆς τὰς ἰσχυρίας, ὅλην ἐξ ἧς Ῥωμαῖοις ἐπίστευεν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πᾶσι ἐπέστη, οἷα οὕτω ψεύδος τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν καταγγελλόντων τὸν λόγον τῶν μετ' ἐκείνου. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐλεγχόμενοι ἴδοι τι; ἂν, εἰ τὴν προθυμίαν ἐννοήσαι τὴν ἐκείνου, καὶ ὅτι μετὰ τελευταίην οὐ παύεται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύττων. Ἐννόησον δὲ πῶς ἐπαίρει τὴν δωρεάν, καὶ δείκνυστι μεγάλην οὐσίαν καὶ πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλοτέραν· εἰ γὰρ τὰ μὲν παλαιὰ περὶ ἔθνος ἐν ἐγγίγνετο, αὐτὸ δὲ γῆν καὶ θάλασσαν ἐπεσπάτατο. Σκόπει δὲ μοι κάκει πῶς κολακείας πάσης ἀπ' ἡλασμένης ἐστὶν ἡ τοῦ Παύλου

^a Mss., ἦν τοίνυν... τούτην. ^b Mss., πρώτην οὖν, non male. ^c Mss., δυνάμει κατὰ πνεῦμα. ^d Savil. et Morel., οὐ μικρὰς δέ, mss. οὐ μικρὰς δέ, et sic legit vetus interpretes, utique

^e Sic mss. et Evangelium Graecum Joannis. Editi ἐπέμ. f Duo mss. nostri καὶ Φιλισθησίους. Savil. legendum coniecit καὶ Ἐρεσίους, quia in Epistola ad Ephesios quid simile habetur: at vox sequens δημηγορῶν indicat in conione quendam vel colloquio, quale Miletii habuit, haec verba reverentia et vere vultum habentur.

prophetae et iusti voluerunt videre, quæ vos videtis, et non viderunt (Math. 13. 17)? Ita scilicet, inquit, ut vos videtis et auditis, ipsam carnem, ipsa signa, oculis percepta. Tu vero mihi consideres velim, quanto antea tempore hæc prædicta fuerint: nam cum Deus magna quædam apparatus est, ea multo ante tempore prænuntiat, aures præparans ad illa excipienda. *In Scripturis sanctis.* Non tantum enim dicebant prophetae, sed scribebant etiam illa, quæ loquebantur: nec scribebant solum, sed per res figurabant; ut cum Abraham Isaac duceret, et Moyses serpentem exaltaret, manus extenderet adversus Amalec, et agnum paschalem immolaret. 3. *De filio suo, qui natus est de semine David secundum carnem.* Quid facis, Paule? postquam animos nostros in sublime subvestisti, ac magna arcanaque imaginationi obtulisti, et evangelium memorasti, ac Dei evangelium, ubi item chorum prophetarum induxisti, omnesque multis ante annis futura prænuntiasse ostendisti: quorsum rursus nos adducis ad Davidem? de quonam, quæso, homine loqueris, cui patrem das Jesse filium? quomodo possunt hæc digna esse iis, quæ dicta sunt? Admodum certe digna: non enim de mero homine, inquit, sermo nobis est. Ideoque illud adieci, *Secundum carnem*, subindicans etiam secundum Spiritum generationem ejus esse. Et cur hinc inrepat, et non illinc a sublimioribus? Quoniam hinc etiam et Matthæus et Lucas et Marcus. Nam is, qui ad cælum ducturus est, ab inferioribus ad superiora necessario ducet. Hoc enim ordine res constituta fuit. Primo igitur viderunt illum hominem in terra, et hinc intellexerunt esse Deum. Qua igitur ipse doctrinam impertit, eadem ratione discipulus ejus viam secuturum illuc ferentem. Primo igitur generationem secundum carnem memorat, non quod prima sit, sed quia ab hac ad illam vult auditorem ducere. 4. *Qui definitus est Filius Dei in virtute et Spiritu sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi.* Ex verborum complicatione obscurum est quod dicit, quapropter distinguamus oportet. Quid sibi vult ergo: Eum qui ex Davide natus est prædicamus, inquit, sed hoc quidem apertum est. Sed undenam? Quia hic incarnatus Filius Dei est. A prophetis primum discitur, ideo ait: *Quod ante proniserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.* Non parva autem demonstrandi ratio hæc est. Deinde, ex modo etiam generationis; quod et ipse declarat his verbis: *Ex semine David secundum carnem*: naturæ quippe legem solvit. Tertio a miraculis quæ patrayit, magnæ potentiae argumentum præbens; hoc enim sibi vult illud, *In virtute.* Quarto, a Spiritu quem dedit credentibus in se, et per quem omnes sanctos effecit; ideo ait, *Secundum spiritum sanctificationis.* Dei enim solius erat talia dona largiri. Quinto, a resurrectione Domini. Hic enim primus et solus seipsam a mortuis excitavit. Quod et ipse ait signum omnium maxime idoneum esse ad impudentiores confutandos. Nam ait: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19); et, Cum exaltaveritis me de terra, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 8. 28); et*

rursum, Generatio hæc signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ (Math. 12. 39). Quid sibi vult illud, definitus? Ostensus, declaratus, indicatus, confessus, omnium iudicio et calculo, a prophetis, ab inexpectato ortu secundum carnem, a potentia signorum, a Spiritu, per quem sanctificationem dedit, a resurrectione, qua mortis tyrannidem solvit. 5. *Per quem accepimus gratiam et apostolatam in obedientiam fidei.* Vide gratum famuli animum; nihil suum esse vult, sed omnia Domini. Atqui hunc quoque Spiritum dedit; ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem (Joan. 16. 12).* Et rursus, *Segregate mihi Paulum et Barnabam (Act. 13. 2).* Et in epistola ad Corinthios ait: *Alii per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ (1. Cor. 12. 8).* Et, *Ipse omnia dividit sicut vult (Act. 20. 28).* Et Milesiis concionans dicit: *In quo posuit vos Spiritus sanctus pastores et episcopos.* Viden' quomodo ea quæ Spiritus sunt, Filii esse dicat; et quæ Filii sunt, Spiritus? *Gratiam et apostolatam*; id est, non nos hoc effecimus ut essemus apostoli. Non enim labore et opera nostra hæc dignitatem sortiti sumus; sed gratiam accepimus, et ex superno dono hoc munus datum nobis est. *In obedientiam fidei.*

5. Non ergo apostoli hæc efficiebant, sed præveniunt illos gratia. Illorum quippe erat circuire et prædicare; persuadere autem Dei erat, in illis operantis, ut et Lucas dicit: *Aperuit cor ipsorum*; et rursus, *Quibus datum erat audire verbum Dei. In obedientiam.* Non dixit, In perquisitionem vel, In argumentum; sed, In obedientiam. Neque enim missi sumus, inquit, ut syllogismos afferamus, sed ut quod accepimus reddamus. Cum enim Dominus aliquid pronuntiat, non debent auditores curiose scrutari vel indagare, sed solum accipere. Nam apostoli ideo missi sunt, ut quæ audierunt dicant, non ut aliquid de suo addant: et nos solum ut credamus. Quid credamus? *De nomine ejus (Act. 3. 6),* non ut de substantia ejus curiose perquiramus, sed in nomen ejus credamus: illud enim signa faciebat: Nam ait, *In nomine Jesu Christi surge et ambula (Rom. 15. 19).* Et in hoc fide opus est, nihilque eorum ratiocinio capere possumus. *In omnibus Gentibus, in quibus estis et vos vocati Jesu Christi.* Quid ergo? An omnibus Gentibus prædicavit Paulus? Quod enim ab Jerosolymis ad Illyricum peragraverit, indeque rursus ad extrema terræ pervaserit, patam est ex iis quæ Romanis scripsit. Eisi vero non ad omnes pervenerit, ne sic quidem falsum est quod dicit. Non enim de se tantum loquitur; sed etiam de duodecim apostolis, et de iis qui cum illis verbum annuntiaverunt. Alioquin autem etiamsi de Paulo id intelligendum arguas, non contra dicere possis, si fervorem ejus consideres; et quod ne post mortem quidem cesset ubique terrarum prædicare. Perpende quomodo extollat donum, ostendatque magnum illud esse et priori sublimius: vetera siquidem gentem unam spectabant; hoc autem donum terram et mare.

attract. Hoc item mihi consideres velim, quomodo Pauli anima omni expers sit adulatione. Romanos enim quasi in vertice totius orbis constitutos alloquens, nihil amplius illis concedit, quam cæteris gentibus; neque etiamsi cæteris imperarint ac regnarint, in spiritualibus plus habere dicit; sed sicut gentibus omnibus, inquit, prædicamus, ita et vobis cum Scythis et Thracibus ipsos enumerans: quandoquidem nisi hoc significare voluisset, supervacaneum esse dixisse, *In quibus estis et vos*. Hæc autem facit, illorum fastum et superbiam deprimens, ipsosque cæteris pares esse docens. Quapropter hæc subiungit: 6. *In quibus estis et vos vocati Jesu Christi*; id est, cum quibus estis et vos. Et non dixit, Alii vobiscum; sed, Vos cum aliis. Si enim in Christo Jesu non est servus neque liber, multo magis neque rex neque privatus; etenim et vos vocati estis, neque sponte vestra accessistis. 7. *Omnibus, qui sunt Romæ, dilectis Dei vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Vide quam frequenter nomen *vocati* usurpat, *Vocatus apostolus*, dicens; *In quibus estis et vos vocati*; *Omnibus qui sunt Romæ vocatis*. Illud autem non superflue repetens facit, sed ut illis beneficium in memoriam revocet. Quia enim verisimile erat, inter credentes ex præfectis et consularibus quosdam fuisse, itemque pauperes et privatos, dignitatum inæqualitatem tollens, omnibus unam mittit compellationem. Si vero in rebus magis necessariis et spiritualibus communia omnia servis et liberis prostant; ut caritas Dei, vocatio, evangelium, adoptio, gratia, pax, sanctificatio, cæteraque omnia: quomodo non extremæ dementia fuerit, eos, quos Deus conjunxit et in majoribus pares fecit, a terrenis negotiis distinguere? Ideoque ab exordio hic vir beatus gravem hunc depellens morbum, in matrem bonorum omnium humilitatem ipsos inducit. Hoc servos meliores efficiebat, quod ediscerent nihil sibi damni ex servitute fore, cum vera libertate fruerentur: hoc etiam dominos instituerebat, cum edocerentur, nihil sibi emolumentum a libertate ferri, nisi quæ fidem spectabant præcederent. Atque ut discas Paulum hoc facientem, non confusionem inducere, nec omnia miscere, sed optimam distinctionem novisse, non simpliciter scripsit, *Omnibus qui Romæ estis, sed eam distinctione, Dilectis Dei*. Hæc enim optima est distinctio, ostenditque unde sit sanctificatio.

4. *Sanctificatio a caritate. Dignitas quæ pecunia venditur, non proprie dignitas*. — Unde ergo est sanctificatio? A dilectione. Cum dixisset enim, *Dilectis*, tunc addidit, *Vocatis sanctis*, ostendens hunc nobis esse fontem bonorum omnium: sanctos autem vocat *fideles omnes. Gratia vobis et pax*. O salutationem innumera bona afferentem! Hoc Christus apostolos in domos intrantes primo pronuntiare verbum jubet: ideoque Paulus sic ubique orditur, a gratia nempe et pace. Neque enim Christus modicum perfecit bellum, sed variis, omnimodum et diuturnum; idque

non ex laboribus nostris, sed per gratiam suam. Quoniam igitur dilectio gratiam, gratia pacem dedit: hæc salutationis forma prolata, precatur manere perpetua et immota, ne rursus aliud excitetur bellum, et datorem rogat, ea firma conservet, his verbis: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo*. Ecce hoc loco illud, a, commune est Patri et Filio; quod perinde est ac si diceret, Ex quo. Neque enim dixit, Gratia vobis et pax a Deo Patre per Dominum nostrum Jesum Christum; sed, *A Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo*. Pape quantum potuit Dei dilectio! Inimici et reprobi repente sancti et filii sunt effecti. Cum enim Patrem vocat, filios indicat; cum filios dicit, omnem bonorum thesaurum revelat. Perseveremus bono tanto dignam vitam exhibentes, et pacem sanctitatemque servantem. Cæteræ quippe dignitates temporaneæ sunt, ac cum presenti vita avolant; pecunia quaque venduntur: unde non dignitates quis dixerit, sed dignitatum nomina tantum, quæ in vestium magnificentia et satellitum adulatione vim habent. Hoc autem, utpote a Deo collatum, donum sanctificationis et adoptionis, morte non tollitur; sed et hic splendor efficit, et ad futuram vitam nobiscum demigrat. Nam qui adoptionem servat, et sanctificationem accurate custodit, illo, qui diademate redimitur et purpura induitur, longe splendidior feliciorque est, atque in præsentem vitam tranquillitate fruitur magna, spe bona fretus, nullamque habens tumultus et perturbationis occasionem, sed voluptate perpetua gaudens. Hilaritatem enim et letitiam non imperii magnitudo, non vis pecuniarum, non potentia fastus, non robur corporis, non tanta mensa, non vestimuratus, non aliud quidpiam humanum parere solet, sed recte factum spirituale tantum et bona conscientia. Qui puram illam servat, etiamsi laceris pannis induatur, etsi cum fame luctetur, lætior est illis, qui in summis deliciis versantur; ut vice versa, qui malorum sibi conscius est, etiamsi omnibus opibus circumfluat, omnium miserimus est. Ideoque Paulus in assidua fame et nuditate versans, flagellis quotidie cæsus, plus quam reges gaudebat et lætabatur: Achab vero regnans et lautis fruens deliciis, quia peccatum illud admiserat, gemebat, anxius erat, et vultus ejus conciderat, et ante peccatum et post peccatum. Si velimus ergo voluptate frui, ante omnia nequitiam fugiamus, virtutemque sectemur, quod non possimus alio modo voluptatem assequi, etiamsi in ipsum solium regum ascendamus. Quamobrem Paulus dicebat: *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Hunc ergo fructum apud nos servemus, ut hic letitia fruamur, et futurum regnum assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii leunt, *sumus*, 1^o, *sumus*.

ψυχῆ. Ῥωμαῖοι γὰρ διαλεγόμενοι τοῖς ὡσπερ ἐν κορυφῇ τινι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καθημένοι, οὐδὲν πλέον αὐτοῖς δίδωσι τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, οὐδὲ, ἐπειδὴ τότε ἡκράτουν καὶ ἐδασίλευον, καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς φησὶ τι πλέον αὐτοὺς ἔχειν ἄλλ', "Ὅσπερ, φησὶ, τοῖς ἔθνεσι πᾶσι κηρύττομεν, οὕτω καὶ ὑμῖν, μετὰ Σκυθῶν καὶ [434] Θρακῶν αὐτοὺς ἀριθμῶν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι, περιττὸν ἦν τὸ εἰπεῖν, Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς. Ταῦτα δὲ ποιεῖ καθαιρῶν αὐτῶν τὸ φρόνημα, καὶ κενῶν τὸ φύσιμα τῆς διανοίας, καὶ διδάσκων αὐτοὺς τὴν πρὸς τοὺς ἄλλους ἰσοτιμίαν^a. Διὸ ἐπήγαγεν αὐτὸ τοῦτο λέγων· Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ· τούτεστι, Μεθ' ὧν ἐστε καὶ ὑμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι τοὺς ἄλλους μεθ' ὑμῶν, ἀλλ' Ὑμεῖς μετὰ πῶν ἄλλων ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστι δοῦλος οὐδὲ ἐλευθερος, πολλῶ μᾶλλον οὐδὲ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν προσήλθετε. Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἀγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅρα πῶς συνεχῶς τὸ ὄνομα τοῦ κλητοῦ τίθησι, Κλητὸς ἀπόστολος, λέγων. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ κλητοῖς. Τοῦτο δὲ οὐ περιττολογῶν ποιεῖ, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς τῆς εὐεργεσίας ἀναμνησθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν τοῖς πιστεύουσιν καὶ ἐξ ὑπάρχων εἶναι καὶ ὑπάτων, καὶ πένητας καὶ ἰδιώτας, ἐκδύλων τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀξιωματιῶν, πᾶσι μίαν ἐπιστέλλει προσηγορίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀναγκασιτέροις καὶ πνευματικοῖς κοινὰ δούλοις καὶ ἐλευθεροῖς ἅπαντα πρόκειται, οἷον ἡ ἀγάπη ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ κλησις, τὸ Εὐαγγέλιον ἢ υἰοθεσία, ἡ χάρις, ἡ εἰρήνη, ἡ ἀγιασμός, τὰ ἅλλα πάντα, πῶς ἐσχάτης ἀνοίας οὐκ ἂν εἶη, οὐς ὁ Θεὸς συνήψε καὶ ὁμοτίμους ἐποίησεν ἐν τοῖς μείζουσι, τούτους διαρεῖν ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων; Διὰ τοι τοῦτο ἀπὸ τῶν προοιμίων αὐτῶν τὴν χαλεπὴν ταύτην ἐκβαλὼν νέσον ὁ μακάριος οὗτος, εἰς τὴν μητέρα πῶν ἀγαθῶν αὐτοὺς ἐμβιβάζει, ταπεινοφροσύνην. Τοῦτο καὶ οἰκέτας βελτίους εἰργάζετο, μανθάνοντας ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς δουλείας παραβλαβήσονται, τὴν ὄντως ἐλευθερίαν ἔχοντας· τοῦτο καὶ τοὺς δεσπότης παρεσκευάζει μεριάζειν, παιδευσόμενος ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄρελο; τῆς ἐλευθερίας, ἂν μὴ τὰ τῆς πίστεως ἢ προηγουμένα. Καὶ ἔνα μᾶθης, ὅτι οὐ σύγχυσιν ἐργαζόμενος τοῦτο ἐποίει καὶ πάντα μιγνύς, ἀλλ' οἶδε καὶ διαίρειν ἀρίστην, οὐχ ἀπλῶς ἔγραψε πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ μετὰ διορισμοῦ, Τοῖς ἀγαπητοῖς τοῦ Θεοῦ. Αὕτη γὰρ ἡ ἀρίστη διάκρισις, καὶ δείκνυσι^b πόθεν ὁ ἀγιασμός.

δ. Πόθεν οὖν ὁ ἀγιασμός; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἰπὼν γὰρ, Ἀγαπητοῖς, τότε ἐπήγαγε, Κλητοῖς ἀγίοις, δηλῶν ὅτι ἐνταῦθεν ἡμῖν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ἀγίους δὲ τοὺς πιστοὺς καλεῖ πάντας. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη. Ὡ προσηγορίας μυρία φερούσης ἀγαθὰ! Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις εἰς τὰς οἰκίας εἰσιούσι πρῶτον ῥῆμα φάσκειν ἐπέταττε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐνταῦθεν πανταχοῦ προοιμιάζεται, ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν κατέλυσεν ὁ Χριστὸς πόλεμον, ἀλλὰ καὶ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν καὶ γρόνιον, καὶ τοῦτον οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων πόνων, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ

χάριτος. [435] Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν ἀγάπη τὴν χάριν, ἡ δὲ χάρις τὴν εἰρήνην ἐδωρήσατο, ὡς ἐν τάξει προσηγορίας αὐτὰ θεῖς, ἐπεύχεται μὲν εἶναι διγνεκῆ καὶ ἀκίνητα, ὥστε μὴ πάλιν ἕτερον ἀναρῆμισθῆναι πόλεμον· καὶ παρακαλεῖ τὸν δεδωκότα, πάγια ταῦτα διατηρεῖν, οὕτω λέγων· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ ἐνταῦθα τὸ, ἀπὸ, κοινόν ἐστι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἴσον τῷ, Ἐξ οὗ. Οὐ γὰρ εἶπε, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Βαβαί, πόσον ἰσχυρὸν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη! οἱ ἐχθροὶ καὶ ἡσιμωμένοι, ἅγιοι καὶ υἱοὶ γεγονόσιν^d ἐξαίφνης. Ὅταν γὰρ πατέρα καλέσῃ, υἱοὺς ἐδήλωσεν· ὅταν δὲ υἱοὺς εἶπῃ, ἅπαντα τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρὸν ἀνεκάλυψε. Μένωμεν τοῖνυν ἀξίαν τῆς δωρεᾶς τὴν πολιτείαν ἐνδεικνύμενοι, καὶ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγιωσύνην διατηροῦντες. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἀξιώματα πρόσκαιρα τέ ἐστι, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίω, καὶ χρημάτων ἐστὶν ὠνητὰ· ὅθεν οὐδὲ ἀξιώματα^e αὐτὰ εἶναι ἂν τις φαίη, ἀλλ' ὀνόματα ἀξιωματιῶν μόνον, ἐν τῇ τῶν ἱματίων περιβολῇ, καὶ τῇ τῶν δορυφόρων κολακείᾳ τὴν δύναμιν ἔχοντα· τοῦτο δὲ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέν, τὸ δῶρον τὸ τῆς ἀγιωσύνης καὶ τῆς υἰοθεσίας, οὐδὲ θανάτῳ διακόπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ λαμπροῦς, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμῖν συναποδημεί ζωῆν. Ὅ γὰρ τὴν υἰοθεσίαν διατηρῶν, καὶ τὴν ἀγιωσύνην μετὰ ἀκριθείας φυλάττων, αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περιχειμένου καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντος, λαμπρότερός τέ ἐστι πολλῶ καὶ μακαριστότερος, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον γαλήνην τε ἐντροφῶν πολλῇ, καὶ χρησταῖς συντροφόμενος ἐλπίσι, καὶ οὐδεμίαν θορύβου καὶ παραχῆς ἔχων ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἡδονῆς διηνεχοῦς ἀπολαύων. Εὐθυμίαν γὰρ καὶ χαρὰν οὐκ ἀρχῆς μέγεθος, οὐ χρημάτων πλῆθος, οὐ δυναστείας, θῆκος, οὐκ ἰσχύς σώματος, οὐ πολυτέλεια τραπέζης, οὐχ ἱματίων κόσμος, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ποιεῖ εἰσθῆν, ἀλλ' ἡ κατόρθωμα μόνον πνευματικόν, καὶ συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ ὁ τοῦτο κεκαθαρμένος ἔχων, κἂν βῆκία περιχειμένος ἦ, καὶ λιμῶ παλαιῶν, τῶν σφόδρα τροφῶντων ἐστὶν εὐθυμότερος· ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὰ συνειδὸς ἑαυτῷ, κἂν τὰ πάντων περιβάλληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μὲν Παῦλος ἐν λιμῶ ζῶν τῷ διηνεκεῖ καὶ γυμνότητι, καὶ μαστιζόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἔχαιρέ τε καὶ ἐτρόφα μᾶλλον τῶν βασιλευόντων τότε· ὁ δὲ Ἀχαῖδ βασιλευὼν καὶ τροφῆς ἀπολαύων πολυτελοῦς, ἐπειδὴ τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην εἰργάσατο, ἔστενέ τε καὶ ἡθύμει, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ συμπεπτωκὸς ἦν, καὶ πρὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ τοῖνυν βουλόμεθα ἀπολαύειν ἡδονῆς, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων φεύγωμεν πονηρίαν, καὶ διώκωμεν ἀρετὴν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως τοῦτου μετασχεῖν, κἂν ἐπ' αὐτὸν ἀναβῶμεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. Διὸ καὶ ὁ [436] Παῦλος εἶπεν· Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Τοῦτον οὖν τὸν καρπὸν τρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, ἵνα καὶ τῆς ἐνταῦθα χαρᾶς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχωμεν βασιλείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^d Ἰδὲ υἱοὶ γεγονόσιν. ^e Morel. solus, οὐδὲν ἀξιώματα.

^a Duo mss. τὴν πρὸς ἄλλήλους ἰσοτ. ^b Ἰδὲ, διάκρισις ἢ καὶ δείκνυσι. ^c Sic mss. recte. Editi ἐηλονότι.

ΚΜΙΑΙΑ Β΄.

Ἡρώτων μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.

α'. Πρέπον τῇ μακαρίᾳ ψυχῇ τὸ προοίμιον, καὶ ἱκανὸν ἅπαντας παιδεῦσαι καὶ ἔργων καὶ λόγων ἀγαθῶν ἀπέρχομαι τῷ Θεῷ, καὶ μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οικειῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτρίων εὐχαριστεῖν κατορθωμάτων, ὃ καὶ φθόνου καὶ βασκανίας καθαρὰν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπᾶται μερίζων πρὸς τὴν τῶν εὐχαριστούντων εὐνοίαν. Διὸ καὶ ἀλλαγῶ φησιν· *Εὐλογητός ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ.*

Εὐχαριστεῖν δὲ δεῖ οὐχὶ πλουτοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πενομένους, οὐχ ὑψαίνοντας, ἀλλὰ καὶ νοσοῦντας, οὐκ εὐήμεροῦντας, ἀλλὰ καὶ τάναντία ὑπομένοντας· τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας τῶν πραγμάτων φερομένων εὐχαριστεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδώνιον ᾖ, καὶ τὸ ἀκάφρον περιτρέπηται καὶ κινδυνεύῃ, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Ἰωβ ἐνεσθῆεν ἐστεφανοῦτο, καὶ τὸ ἀναίσχυντον τοῦ διαβόλου στόμα ἐνέφραττε, καὶ ἐδείκνυ σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ἡνίκα εὐημερῶν ἦν, διὰ τὰ χρήματα εὐχάριστος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν εὐχαριστεῖ· οὐκ ἐπὶ τοῖς γῆνιους καὶ ἀπολλυμένοις, ὅν ἐπὶ ἀρχῇ καὶ δυναστείᾳ καὶ δόξῃ (ταῦτα γὰρ οὐδενὸς ἀξία λόγου), ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ὄντως ἀγαθοῖς, τῇ πίστει καὶ τῇ παρῆρσι· καὶ μεθ' ὅσης εὐχαριστεῖ διαθέσεως· οὐ γὰρ εἶπε, *Τῷ Θεῷ, ἀλλὰ, Τῷ Θεῷ μου*· ὃ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενοι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ οἱ προφῆται; Αὐτὸς γὰρ αὐτὸ συνεχῶς ὁ Θεὸς φαίνεται ποιῶν ἐπὶ τῶν δούλων, Θεὸν Ἀδραμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ ἰδιαζόντως λέγων ἐαυτόν. *Ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Τί οὖν; πᾶσα ἡ γῆ τὴν πίστιν ἤκουσε τῶν Ῥωμαίων; Πᾶσα ἐξ ἐκείνου· καὶ οὐδὲν ἀπεικός· οὐ γὰρ ἄστυς ἢ πόλις ἦν, ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τινος κορυφῆς κειμένη, διὰ πάντα κατὰ δῆλος ἦν. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ κηρύμματος τὴν δύναμιν, πῶς ἐν χρόνῳ βραχεῖ διὰ τελευτῶν καὶ ἀλιείων αὐτῆς τῆς τῶν πόλεων ἐπελάθετο κορυφῆς^β, καὶ ἄνδρες ἄνθρωποι Ῥωμαίων ἐγέναντο διδάσκαλοι καὶ καθηγηταί. Δύο τοίνυν αὐτοῖς μαρτυρεῖ κατορθώματα· καὶ ὅτι ἐπίστευον, καὶ ὅτι μετὰ παρῆρσις ἐπίστευον, καὶ τσαύτης ὡς πᾶσαν τὴν γῆν καταλαβεῖν [437] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φήμην. *Ἡ πίστις γὰρ ὑμῶν, φησὶ, καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ἡ πίστις, οὐχ αἱ λογομαχίαι οὐδὲ αἱ συζητήσεις οὐδὲ οἱ συλλογισμοί· καίτοι πολλὰ ἦν ἐκεῖ τὰ κωλύματα τῆς διδασκαλίας. Καὶ γὰρ ἄρτι τῆς οἰκουμένης δεξάμενοι τὴν ἀρχὴν μέγα ἐφρόνου, καὶ πλούτῳ καὶ τρυφῇ συνέζων, καὶ τὸ κήρυγμα ἀλείει· ἐκόμιζον, Ἰουδαῖοι καὶ ἐξ Ἰουδαίων, ἔθνη μμειστημένοι καὶ παρὰ πᾶσι βδελυκτοῦ, καὶ τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖν ἐκελεύοντο, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα· καὶ μετὰ τοῦ δόγματος καὶ βίον αὐστηρὸν κατ' ἡγήλαον οἱ διδάσκαλοι· ἀνθρώποις τρυφῶν μμμελετηκόσι, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένοι. Καὶ εἰ καταγγέλλοντες ἦσαν πένητες καὶ ἰδιώται, ἀγενεῖς καὶ ἐξ ἀγενεῶν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τοῦ λόγου τὸν δρόμον ἐκώλυσε· τσαύτη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις ἦν, ὡς πανταχοῦ περιάγειν τὸν λόγον. Καταγγέλλεται γὰρ, φησὶν, ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Καὶ οὐκ εἶπε, Ἀηλοῦται,*

^β Sic unus cod., alii τὸν κοινόν. male. ^γ Ibidem, ἐπελάθετο κεφαλῆς, καὶ. ^δ Ibidem οἱ διδάσκοντες.

ἀλλὰ, *Καταγγέλλεται*, ὡς πάντων ἐν στόμασιν αὐτοῖς ἐχόντων. Θεσσαλονικεῖσι μὲν οὖν τοῦτο μαρτυρῶν, καὶ ἕτερον προσέθησιν· εἰπὼν γάρ, Ἄφ' ὑμῶν^δ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγεν, *Ὅστε μὴ χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι.* Οἱ γὰρ μαθηταὶ ἐν τάξει διδασκάλων κατέστησαν, διὰ τῆς παρῆρσιος αὐτῶν πάντας παιδεύοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐφεκχόμενοι. Οὐ γὰρ ἴστατό που τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ πυρὸς σφοδρότερον πᾶσαν ἐπέφει τὴν οἰκουμένην. Ἐνταῦθα δὲ τοσοῦτον μόνον, ὅτι *Καταγγέλλεται.* Καλῶς εἶπεν, ὅτι *Καταγγέλλεται*, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἔδει προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις οὐδὲ ἀφελεῖν· ἀγγέλου γὰρ τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ μῦθα τὰ λεγόμενα διακομίζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς ἄγγελος καλεῖται, ὅτι οὐ τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πέμποντος ἀναγγέλλει. Καίτοι γε Πέτρος ἐκήρυξεν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκείνου ἑαυτοῦ ἠγεῖται· οὕτως, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης βασκανίας ἦν καθαρὸς. *Μάρτυς γὰρ μοῦ ἐστὶν ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

β'. Ἀποστολικῶν σπλάγγων τὰ βήματα, πατρικῆς κηδεμονίας· ἡ ἀπόφασις. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησὶ, καὶ τίνας ἔνεχεν τὸν Θεὸν μάρτυρα καλεῖ; Περὶ διαθέσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω ἦν αὐτοῖς ἑωρακίως, διὰ τοῦτο ἀνθρώπων μὲν οὐδένα, τὸν δὲ ἐμβατεύοντα ταῖς καρδίαις, τοῦτον ἐκάλεσε μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Ἄγαπῶ ὑμᾶς, καὶ σημείον ἐποιεῖτο τὸ διηνεκῶς εὐχεσθαι, καὶ τὸ βούλεσθαι ἔλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ τοῦτο δῆλον ἦν, ἐπὶ τὴν ἐξέπιστον καταφεύγει μαρτυρίαν. Ἄρα δυναστεῖαί τις ἡμῶν καυχῆσασθαι, ὅτι μμνηται ἐπὶ τῆς οἰκίας εὐχόμενος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος; Οὐκ οἶμαι. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐκ ὑπὲρ πόλεως μιᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης προσφει τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δεύτερον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ διηνεκῶς. Εἰ δὲ τὸ διηνεκῶς ἐν μνήμῃ τινὰ περιφέρειν, οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μὴ ἀπὸ ἀγάπης πολλῆς· τὸ ἐν εὐχαίς ἔχειν καὶ ἀδιαλείπτως ἔχειν, ἐνώσησον πόσης ἐστὶ διαθέσεως [438] καὶ φιλίας. Ὅταν δὲ εἶπη, *Ὁ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, ὁμοῦ μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὁμοῦ δὲ τὴν αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην ἐνδείκνυται ἡμῖν· τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὅτι τοσοῦτον αὐτῷ πρᾶγμα ἐπέτρεψε, τὴν δὲ αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην, ὅτι οὐχὶ τῆ ἑαυτοῦ σπουδῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ τὸ πᾶν λογιζέται. Ἡ δὲ τοῦ Εὐαγγελίου προσθήκη τὸ εἶδος δηλοῖ τῆς διακονίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς διακονίας ἰοίτροποι καὶ διάτροποι, καὶ τῆς λατρείας δὲ ὡσαύτως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλείων πάντες μὲν εἰσὶν ὑπ' ἐνὶ τεταγμένοι τῷ βασιλευσέντι, διακονοῦνται δὲ οὐ πάντες τὰ αὐτὰ, ἀλλὰ τῷ μὲν ἐστὶν ἡ διακονία ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀρχεῖν, τῷ δὲ ἐν τῷ πόλει οἰκονομεῖν, ἑτέροι πάντες ἐν τῷ φυλάττειν τὰ ἐν τοῖς ταμείοις χρήματα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν, ὁ μὲν λατρεύει τῷ Θεῷ καὶ δουλεύει ἐν τῷ πιστεύειν καὶ τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ καλῶς οἰκονομεῖν, ὁ δὲ ἐν τῷ ξένων θεραπείαν ἀναδέχασθαι, ὁ δὲ ἐν τῇ τὴν προστασίαν τῶν δεομένων μεταχειρίζεσθαι· καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αὐτῶν αἱ περὶ τὸν Στέφανον ἐν τῇ τῶν χηρῶν προστασίᾳ ἐδούλευον τῷ Θεῷ, ἄλλος ἐν τῇ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ, ὡς καὶ ὁ Παῦλος ἦν, ἐν

^δ Ibidem ὅτι ἀφ' ὑμῶν. ^ε Codex alius πατρικῆς διδασκαλίας, alius πνευματικῆς κηδεμονίας. ^ς Duo mss., πολλοὶ τῆς λατρείας. ^ζ Ibidem, μεταχειρίζεσθαι.

HOMILIA II.

CAP. I. v. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in toto mundo.*

4. Beate animæ congruens exordium, quod possit omnes instituere, ut operum et sermonum honorum initia Deo offerant; neque solum pro suis, sed etiam pro alienis recte factis gratias agant; quod animam invidia et livore vacuam et puram reddit, Deique majorem benevolentiam gratias agentibus attrahit. Quamobrem alibi ait: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali (Ephes. 1. 3).*

Gratias Deo quando agendæ. — Gratias autem agant oportet, non divites tantum, sed etiam inopes; non sani, sed et ægroti; non ii solum, qui prospere agunt, sed ii quoque, quibus adversa contingunt: Deo enim gratias agere cum secundo cursu res feruntur, nihil mirum; sed cum gravi suborta tempestate, jactata navis periclitatur, tunc patientiæ et grati animi significatio accepta admodum est. Ea de causa Job coronatus est, et os impudens diaboli obturavit, clareque ostendit, se cum prospere ageret, non pecuniarum causa, sed Dei amore motum gratias egisse. Vide autem, qua de causa Paulus gratias agat: non de imperio, de potentia, de gloria; hæc enim nihili habenda sunt; sed de iis, quæ vere bona sunt, de fide, de loquendi libertate: et quanto cum affectu gratias agit: non enim dixit, Deo; sed, *Deo meo*; quod etiam prophetæ faciunt, id quod commune est sibi vindicantes. Ecquid mirum, si hoc prophetæ faciunt? Ipse namque Deus erga servos suos idipsum agit, se Deum Abraham, Isaac et Jacob seorsim dicens. *Quia fides vestra annuntiat in toto mundo.* Quid ergo? universæ terra Romanorum fidem audivit? Universæ ab illo; et nihil non verisimile: non enim obscura urbs erat, sed quasi in quodam culmine sita, clara undique erat. Tu vero mihi perpende vim prædicationis, quo pacto brevi tempore publicanorum et piscatorum opera urbium caput invaserit, ac Syri homines Romanorum doctores præceptoresque fuerint. Duo igitur ipsis recte facta testificatur, et quod crediderint, et quod cum fiducia crediderint, et quidem tanta, ut rei fama per totum volaret orbem, *Fides enim vestra, inquit, annuntiat in toto mundo.* Fides, non disceptationes, non questiones, non syllogismi: quamquam multa illic erant, quæ doctrinam impedirent. Etenim Romani, qui nuper imperium orbis adepti erant, altum sapiebant, in divitiis ac voluptatibus vitam agentes: prædicationem vero afferebant piscatores Judæi et ex Judæis orti, quæ gens invisæ et execranda omnibus erat, et crucifixum adorare jubebant, qui in Judæa educatus fuerat; ac cum doctrina vitam duram præscribebant doctores hominibus voluptati deditis, et ad præsentia solum inhiantibus. Ad hæc, qui ista nuntiabant, pauperes erant, idiotæ, ignobiles ex ignobilibus orti. At horum nihil verbi cursum impedit:

tanta erat crucifixi potentia, ut verbum undique spargeret. *Annuntiat, inquit, in toto mundo.* Non dixit, *Manifestatur*; sed, *Annuntiat*, ac si omnes in ore ferrent. Id vero Thessalonicensibus, testificans aliud, addit: cum dixisset enim, *A vobis personat verbum Dei*, subdit, *Ita ut non opus sit nobis loqui aliquid (1. Thess. 1. 8).* Discipuli namque in doctorum gradu, cum fiducia loquendi omnes instituere et ad se trahere. Nusquam prædicatio sistebat, sed igne vehementius totum pervadebat orbem. Hoc autem loco solum dicitur, quod annuntiat. Bene dixit, quia *Annuntiat, ostendens nihil addendum dictis esse, nihil demendum: nuntii enim hoc opus est, ut ea solum quæ dicta sunt afferat.* Ideoque sacerdos nuntius seu angelus vocatur, quia non sua, sed ea, quæ mittentis sunt, annuntiat. Atqui Petrus illic prædicavit; sed ipsius acta, et sua esse ducit: sic, ut supra dixi, ab invidia omnimoda liber. 9. *Testis enim est mihi Deus, cui servo in spiritu meo, in evangelio Filii ejus.*

2. Ex apostolicis visceribus hæc verba profisciscuntur, paternæ curæ sententia est. Quid vero sibi vult, et qua de causa Deum vocat testem? De affectu suo sermo erat. Quia igitur nondum illos viderat, ideo nullum hominem, sed eum, qui in corda penetrat, vocavit testem. Postquam enim dixerat, *Amo vos, et signum attulerat quod frequenter precaretur, et quod vellet ipsos adire: cum hoc palam non esset, ad fide dignum testimonium confugit.* An poterit quisquam vestrum gloriari, quod memoriam faciat domi precans plenitudinis Ecclesiæ? Non puto. Sed Paulus non pro una civitate, sed pro toto orbe Deum precabatur; idque non semel, non bis, non ter, sed assidue. Quod si assidue in memoria quempiam circumferat, non nisi ex caritate magna fieri possit: nam in precibus circumferre, idque indesinenter, cogita quanti sit affectus et amoris. Cum autem dicit, *Cui servo in spiritu meo, in evangelio Filii ejus, Dei gratiam simul, et humilitatem suam nobis exhibet.* Dei gratiam, quod tantam rem ipsi commiserit; humilitatem suam, quia non studio suo, sed Spiritus auxilio totum adscribit. Cum autem evangelium addit, ministerii genus indicat. Nam multi et diversi sunt ministerii modi, cultusque similiter. Quemadmodum enim apud reges omnes sub uno sunt principe, sed non idem omnes ministerium exercent: alius enim exercitui imperat, alius urbes regit, alius in penuriis pecunias servat: sic et in spiritualibus, alius per fidem Deum colit ipsique servit, vitamque suam recte instituit: alius hospites excipit, alius inopum curam gerit: quemadmodum etiam apud apostolos Stephanus per viduarum præsidium et curam Deo serviebat; alius per doctrinam verbi; ex quorum numero Paulus erat, qui in prædicatione evangelii Deo serviebat: et hic erat ipsius servitutis modus: hoc enim ipsi commissum fuerat. Ideo non modo Deum testem vocat, sed id sibi concreditum esse dicit, declarans se cui talia commissa

fuerant, committentem sibi in testem pro re falsa nunquam vocaturum fuisse. Ad hæc etiam illud vult ostendere, caritatem et curam quam de illis gerebat necessariam esse. Ne dicerent enim: Tu quis es, et unde civitatis tantæ ac regiæ curam te suscipere dicis? ostendit illam suam sollicitudinem necessariam esse: siquidem hic illi servitutis modus constitutus est, ut evangelium annuntiet. Nam is, cui hoc munus traditum est, necessario debet eos, qui verbum suscepturi sunt, semper in mente habere. Aliud etiam significat, cum dicit: *In spiritu meo*: quod nempe longe sublimior erat hæc religio quam gentilis et Judaica: nam gentilis et erronea et carnalis erat, Judaica autem vera quidem, sed carnalis et ipsa erat; Ecclesiæ porro cultus, gentili contrarius, Judaico autem longe sublimior est. Non enim oves, vitulos, fumum et nidorem cultus noster adhibet, sed per animam spirituales fit: quod ostendens Christus dicebat: *Spiritus est Deus, et eos qui illum adorant, in spiritu et veritate adorare oportet* (Joan. 4. 24). *In evangelio Filii ejus*. Cum superius dixisset evangelium Patris esse, hic Filii esse dicit: ita indifferentem Patris et Filii dicitur. Edidicit enim a beata illa voce, quæ Patris sunt Filii esse, et quæ Filii item Patris. *Omnia enim, inquit, tua mea sunt, et mea tua sunt* (Joan. 17. 10). *Ut indesinenter memoriam vestri faciam in precibus meis* (Ibid.). Hoc germanæ caritatis est. Et videtur quidem unum dicere, dum quatuor ponit: quod memor sit, quod indesinenter, quod in precibus, quodque pro magnis rebus precetur. 10. *Orans si quomodo aliquando prospere possim, volente Deo, venire ad vos*. 11. *Desidero enim videre vos*. Videntur summe optantem illos videre, neque id facere præter Dei placitum volentem, sed amorem Dei timore mixtum gerentem? Amabat quippe illos et ad illos festinabat; sed licet amaret, non præter Dei placitum videre cupiebat. Hæc est germana caritas: non sicut nos, qui utrinque a caritatis legibus excidimus: nam vel neminem amamus, vel si amemus, id præter Dei placitum facimus; utrumque contra divinam legem facientes. Si hæc dicta onerosa, onerosiora certe sunt si fiant.

3. Et quomodo, inquit, præter Dei placitum amamus? Quando Christum fame tabescentem despiciamus, filiis autem, amicis et cognatis plus quam necesse est elargimur. Imo potius quid opus est sermone ulterius progredi? Nam si suam quisque conscientiam examinaverit, plurimis in rebus hoc a nobis factum esse deprehendet. At beatus vir ille non talis erat, sed amare, et ut par est amare sciebat, atque, etsi omnes in amore vinceret, caritatis tamen modum non transgrediebatur. Vide ergo utrumque eximie in illo abundare, et Dei timorem et Romanorum dilectionem. Nam quod indesinenter precaretur, et re non impetrata non tamen desisteret, ardentis erat amoris; quodque amando persisteret Dei nutui obsequens, summæ pietatis erat. Alibi etiam cum ter Dominum rogasset, nec impetrasset, imo contrarium sibi accidisset, gratias egit maximas quod repulsam

tulisset (2. Cor. 12. 8): sic ille in omnibus ad Deum se convertebat. Hic autem accepit quidem, sed non quando petebat; sed tardius, nec moleste tulit. Hæc porro dico, ut non ægre feramus quando non exaudimur, vel cum tardius exaudimur. Non enim sumus Paulo meliores, qui de utroque gratias egit, et quidem jure merito. Quia enim manus omnia gubernanti se semel dederat, et cum tanta subjectione, quanta lutum figulo; quo ducebat Deus, illo sequebatur. Cum dixisset ergo precari se ut illos videret, causam desiderii addit. Quænam illa est? *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos*. Non enim sine causa, ut multi jam superfluis inutilisque peregrinationes suscipiunt, illo se conferre volebat, sed pro necessariis urgentibusque negotiis: id quod ille clare non enuntiat, sed ænigmaticè. Neque enim dixit, *Ut doceam vos, ut instituam, ut quod deest impleam; sed, Ut quid impertiam*; indicans se non suadere illis, sed quæ accepit tradere. Hic etiam modestè loquitur, cum dicit, *Ut aliquid*. Paululum, inquit, et secundum meum modulum. Et quidnam est illud paululum, quod jam daturus est? Illud est, inquit, *Ad confirmandum vos*.

Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partem. — Ergo ex gratia illud est, non vacillare, sed firmiter stare. Gratiam vero cum audis, cave putes excludi mercedem illam ex proposito voluntatis: gratiam enim dicit, non quod propositi laborem reprobet, sed ut arrogantiae fastum succidat. Ne itaque, quia Paulus illud gratiam vocavit, animo concidas. Grati enim animi causa solet recte facta gratiam vocare, quoniam in hisce nos inulta egemus superna gratia. Cum dixit autem, *Ad confirmandos vos*, latenter indicat egero illos magna correctione. Hoc enim vult significare: A multo tempore desiderabam et in optato habebam vos videre, non alia de causa, quam ut vos confirmarem et probe stabilirem in timore Dei, ut ne perpetuo vacilletis. At non ita dixit; sic enim illos perstrinxisset; sed alio modo remissiusque id ipsum subindicat: cum enim dicit, *Ad confirmandos vos*, hoc ipsum significat. Deinde, quia illud valde molestum erat, vide quomodo per ea quæ addit illud mitiget. Ne dicerent enim: Quid ergo, an vacillamus? an circumagimur, et tua egemus lingua ut firmiter stemus? hanc præverit objectionem his verbis: 12. *Hoc est autem, simul consolari in vobis per mutuum fidem, vestram et meam*. Ac si diceret, Ne suspicemini me accusandi causa id vobis dixisse: non hac mente loquutus sum; sed quid valui dicere? Multas passi estis ærumnas ab iis, qui vos sunt persecuti: vos ergo videre desideravi, ut consolarer; imo potius non ut consolarer tantum, sed etiam ut ipse consolationem acciperem.

4. Vide sapientiam doctoris. Dixit, *Ad confirmandos vos*. Noverat grave et onerosum discipulis esse illud quod dixerat, et addit, *Ad consolandum vos*. Sed illud quoque molestum erat, non perinde tamen at-

¹ Unus legit, *in timore et amore*.

τῷ τῷ κήρυγμα εὐαγγελίζεσθαι λατρεύων· καὶ οὗτος ἦν ὁ τῆς δουλείας αὐτοῦ τρόπος· τοῦτο γὰρ ἦν ἐπιτεταγ-
μένος. Διὰ τοῦτο οὐ μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν μόνον,
ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἐνεπιστεύθη λέγει, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν
τηλικαῦτα ἐγχειρισθεῖς, τὸν ἐμπιστεύσαντα μάρτυρα
ἐπὶ ψευδέσιν ἐκάλει. Μετὰ δὲ τούτου κάκεινο δεῖξαι
βούλεται, τὴν ἀγάπην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν φρον-
τίδα ἀναγκαίαν οὔσαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Σὺ τίς ὢν
καὶ πόθεν, πόλιν οὕτω μεγάλην καὶ βασιλικωτάτην μερι-
μνῶν φῆς; δεικνύσιν ἀναγκαίαν οὔσαν αὐτῷ τὴν τοιαύ-
την φροντίδα, εἰ γὰρ αὐτῷ τῆς δουλείας οὗτος ὁ τρόπος
ἐπιτέτακται, τὸ καταγγέλλειν τὸ εὐαγγέλιον. Ὁ γὰρ
τοῦτο ἐγχειρισμένος ἀνάγκην ἔχει τοὺς μέλλοντας
ὑποδέχεσθαι τὸν λόγον διαπαντός ἔχειν ἐπὶ τῆς διανοίας.
Ἀηλοῖ δὲ καὶ ἕτερον πρὸς τοῦτοις εἰπὼν, Ἐν τῷ πνεύ-
ματι μου· ὅτι πολλὸ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ τῆς Ἰου-
δαϊκῆς λατρείας ἀνωτέρα αὕτη. Ἡ μὲν γὰρ Ἑλληνική,
καὶ πεπλανημένη καὶ σαρκική· ἡ δὲ Ἰουδαϊκή, ἀληθῆς
μὲν, σαρκική δὲ καὶ αὐτή· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, τῆς
μὲν Ἑλληνικῆς ἐναντία, τῆς δὲ Ἰουδαϊκῆς ὑψηλοτέρα
πολλῷ τῷ μέτρῳ. Οὐ γὰρ διὰ προβάτων καὶ μόσχων
καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ὁ τῆς ἡμετέρας λατρείας τρό-
πος, ἀλλὰ διὰ ψυχῆς πνευματικῆς· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς
δηλῶν ἔλεγε· Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνούντας
αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.
Ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἀνωτέρω εἰπὼν
τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Πατρὸς εἶναι, ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ αὐτὸ
φησιν· αὐτὸς ἀδιάφορον καὶ Πατὴρ καὶ Υἱὸς λέγειν.
Καὶ γὰρ ἔμαθε παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, ὅτι
τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς·
Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ.
Ὡς ἀδιαλείπτως μνησθῆναι ὑμῶν ποιῶμαι ἐπὶ ἡ τῶν
προσευχῶν [159] μου. Τοῦτο γνησίως ἀγάπης. Καὶ
δοκεῖ μὲν ἔν τι λέγειν, τέσσαρα δὲ τίθησιν ἐνταῦθα, καὶ
ὅτι μέμνηται, καὶ ὅτι ἀδιαλείπτως, καὶ ὅτι ἐν εὐχαίς,
καὶ ὅτι ὑπὲρ μεγάλων πραγμάτων. *Ἀδόμνος, εἰ πως
ἦδη ποτὲ εὐδοκῆσμαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ
ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς. Ὁρᾶς
καὶ ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον παρὰ τὸ
τῷ Θεῷ δοκοῦν ἰδεῖν, ἀλλὰ κεκερασμένον φόβῳ Θεοῦ τὸν
πόθον ἔχοντα; Ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτοὺς, καὶ ἠπειγέτο
πρὸς αὐτούς· οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐφίλει. παρὰ τὸ τῷ Θεῷ
δοκοῦν ἐβούλετο ἰδεῖν. Αὕτη ἡ γνησία ἀγάπη, οὐχ ὡς
ἡμεῖς οἱ ἀμφοτέρωθεν τῶν νόμων τῆς ἀγάπης ἐκπί-
πτοντες. Ἡ γὰρ οὐδένα φιλοῦμεν, ἢ ἐπειδὴν φιλήσωμεν
ποτε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, ἀμφοτέρα παρὰ
τὸν θεῖον ποιούντες ὁ νόμον. Εἰ δὲ φορτικὰ ταῦτα λεγό-
μενα, φορτικώτερα γινόμενα.

γ'. Καὶ πῶς παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, φησὶν;
Ὅταν τὸν μὲν Χριστὸν λιμῷ τηκόμενον περιορῶμεν,
παισὶ δὲ καὶ φίλοις καὶ συγγενέσιν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν
παρέχωμεν. Μᾶλλον δὲ τί χρεὶ πειραιτέρω τὸν λόγον
προάγειν; Ἐάν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἕκαστος ἐξ-
ετάσῃ, ἐπὶ πολλῶν τοῦτο εὐρήσει γινόμενον πραγμάτων.
Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἤδει
καὶ φιλεῖν, καὶ φιλεῖν ὡς χρεὶ, καὶ ὡς προσήκον ἦν, καὶ
πάντας νικῶν τῷ φιλεῖν, οὐχ ὑπερέβαινε τῆς ἀγάπης
τὰ μέτρα. Ὅρα γοῦν ἀμφοτέρα μεθ' ὑπερβολῆς ἐν
αὐτῷ βρύοντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὸν τῶν
Ῥωμαίων πόθον. Τὸ μὲν γὰρ διηνεκῶς εὐχεσθαι, καὶ
μὴ τυγχάνοντα μὴ ἀφίστασθαι, ἀγάπης σφοδρᾶς ἦν· τὸ
δὲ ἀγαπῶντα μένειν δ τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι εἰκοντα,

^a Ibidem ἐκάλεισε. ^b Unus, ποιῶμαι πάντοτε ἐπί. ^c Alii, ποιῶμεν. ^d Alii, ἀφίστασθαι οὕτω μένειν.

εὐλαβείας ἐπιτεταμένης. Ἄλλαχού μὲν οὖν τρεῖς τὸν
Κύριον παρακαλέσας; οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ τὸ
ἐναντίον, μὴ λαθῶν, χάρον ἔγνω τοῦ παρακουσθῆναι
πολλῆν· οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἐβλεπεν. Ἐν-
ταῦθα δὲ ἔλαβε μὲν, οὐχ ὅτε δὲ ἦτησεν, ἀλλὰ βραδέως,
καὶ οὐδὲν ὁ ἐντεῦθεν ἐδυσχέρανε. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα
μὴ ἀσχάλλωμεν μὴ ἀκούμενοι, ἢ βραδέως ἀκούμενοι.
Οὐ γὰρ ἔσμεν Παύλου βελτίους, ὡς ἐπ' ἀμφοτέροις χάριν
ὁμολογεῖ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαξ ἑαυτὸν ἔδωκε
τῇ πάντα κυβερνώσῃ χειρὶ, καὶ μετὰ τοσαύτης ὑποτα-
γῆς ὑπέθηκε, μεθ' ὅσης ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ, ἦτηρ
ἦγεν ὁ Θεὸς, ἠκολούθει. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἤγχετο ἴσθαι
αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας. Τίς δὲ
ἐστὶν αὕτη; Ἴνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματι-
κῶν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὡς περ
πολλοὶ νῦν περιττὰς καὶ ἀνοήτους ἀποδημίας ποιούν-
ται, οὕτως καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ σφῆ-
δρα κατεπειγόντων· καὶ σαφῶς μὲν λέγειν τοῦτο οὐ
βούλεται, αἰνιγματωδῶς δέ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἴνα δι-
δάξω ὑμᾶς, ἵνα κατηχήσω, ἵνα τὸ λείπον ἀναπληρώσω,
ἀλλ' Ἴνα τι μεταδῶ, δεικνύς ὅτι οὐ τὰ αὐτοῦ αὐ-
τοῖς δίδωσιν, ἀλλ' ὅπερ ἔλαβε μετεδίδου. Καὶ ἐνταῦθα
δὲ μετριάξει· πάλιν εἰπὼν· Ἴνα τι. Μικρὸν τι, φησὶ,
καὶ ἔμοι σύμμετρον. Καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ μικρὸν τοῦτο,
οὐ μέλλεις νῦν ἰ μεταδιδόναι; Τοῦτο δὲ ἐστὶ, φησὶν,
Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.

Ἄρα καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ μὴ σαλεύεσθαι, ἀλλ' ὅ-
τι εὐδοκῆσαι βεβαίως. Χάριν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ νομίσῃς
ἐκβεβλησθαι τὸν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως μισθόν· χάριν
γὰρ εἶπεν, οὐχὶ τὸν ἐκ προαιρέσεως ἀτιμάζων πόθον,
ἀλλὰ τὸν ἐξ ἀπονοίας ἀπετεμνόμενος τύπον. Μὴ τοίνυν
ἐπειδὴ Παῦλος αὐτὸ χάρισμα ἐκάλει, ἀναπέσῃς. Οἴθε
γὰρ δι' εὐγνωμοσύνην πολλὴν καὶ τὰ κατορθώματα
χαρίσματα καλεῖν, διὰ τὸ καὶ ἐν τούτοις πολλῆς ἡμᾶς
θεῖσθαι τῆς ἀνωθεν βοῆς. Εἰπὼν δὲ, Εἰς τὸ στηρι-
χθῆναι ὑμᾶς, λαθρανόντως ἔδειξε δεομένους πολλῆς
διορθώσεως. Ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Ἐκ
πολλοῦ τοῦ χρόνου ἐπεθύμου καὶ ἠύχου ὑμᾶς ἰδεῖν,
δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς βεβαίωσω, στηρίξω τε
καὶ πῆξω καλῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ὥστε μὴ σα-
λεύεσθαι διηνεκῶς. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· ἐπλήξε
γὰρ ἂν· ἐτέρως δὲ ὑφειμένως τὸ αὐτὸ ἀνιτίττεται· ὅταν
γὰρ εἴπῃ, Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, τοῦτο δηλοῖ.
Εἶτα ἐπειδὴ καὶ τοῦτο σφόδρα φορτικὸν ἦν, ἔρα πῶς
αὐτὸ παραμυθεῖται διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἴνα γὰρ μὴ
λέγωσι· Τί γὰρ; σαλεύομεθα, περιφερόμεθα, καὶ τῆς
παρὰ σοῦ δεόμεθα γλώττης εἰς τὸ στήναι βεβαίως;
προλαθῶν ἀναίρει τὴν τοιαύτην ἀντιρρῆσιν, οὕτω λέγων·
Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαράκληθῆναι ἐν ὑμῖν εἰς τῆς
ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. Ὡς ἀν εἰ
ἔλεγε· Μὴ ὑποπτεύσητε, ὅτι κατηγορίων ὑμῶν εἶπον·
οὐ ταύτη τῇ γνώμῃ ἐφθεγγάμεν τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ τί ποτὲ
ἐστὶν, ὅπερ ἠβουλήθη εἰπεῖν; Πολλὰς ὑπεμείνατε ἢ
θλίψεις, ὑπὸ τῶν διωκόντων περιαντλούμενοι· ἐπεθύ-
μησα τοίνυν ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα παρακαλέσω, μᾶλλον δὲ
οὐχ ἵνα παρακαλέσω μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸς παρά-
κλησιν δέξωμαι.

δ'. Ὅρα σοφίαν διδασκάλου. Εἶπεν, Εἰς τὸ στηριχθῆναι
ὑμᾶς· οἶδε βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ εἰρημῶν τοῖς μαθη-
ταῖς ἔν, καὶ λέγει, Εἰς τὸ παρακληθῆναι ὑμᾶς. Ἄλλὰ
καὶ τοῦτο βαρὺ πάλιν, οὐχ οὕτω μὲν ὡς τὸ πρότερον,

^a Quidam, οὐδέ. ^b Mss., μέλλεις ἡμῖν. ^c Alii, ^d Alii Θεοῦ φόβον καὶ λόγον, ὥστε. ^e ἢ

fuerant, committentem sibi in testem pro re falsa nunquam vocaturum fuisse. Ad hæc etiam illud vult ostendere, caritatem et curam quam de illis gerebat necessariam esse. Ne dicerent enim: Tu quis es, et unde civitatis tantæ ac regiæ curam te suscipere dicis? ostendit illam suam sollicitudinem necessariam esse: siquidem hic illi servitutis modus constitutus est, ut evangelium annuntiet. Nam is, cui hoc munus traditum est, necessario debet eos, qui verbum suscipiunt, semper in mente habere. Aliud etiam significat, cum dicit: *In spiritu meo*: quod nempe longe sublimior erat hæc religio quam gentilis et Judaica: nam gentilis et erronea et carnalis erat, Judaica autem vera quidem, sed carnalis et ipsa erat; Ecclesiæ porro cultus, gentili contrarius, Judaico autem longe sublimior est. Non enim oves, vitulos, fenum et nidorem cultus noster adhibet, sed per animam spirituales fit: quod ostendens Christus dicebat: *Spiritus est Deus, et eos qui illum adorant, in spiritu et veritate adorare oportet* (Joan. 4. 24). *In evangelio Filii ejus*. Cum superius dixisset evangelium Patris esse, hic Filii esse dicit: ita indifferentes Patris et Filii dicitur. Edidit enim a beata illa voce, quæ Patris sunt Filii esse, et quæ Filii item Patris. *Omnia enim, inquit, tua mea sunt, et mea tua sunt* (Joan. 17. 10). *Ut indesinenter memoriam vestri faciam in precibus meis* (Ibid.). Hoc germanæ caritatis est. Et videtur quidem unum dicere, dum quatuor ponit: quod memor sit, quod indesinenter, quod in precibus, quodque pro magnis rebus precetur. 10. *Orans si quomodo aliquando prospere possim, volente Deo, venire ad vos*. 11. *Desidero enim videre vos*. Viden' summe optantem illos videre, neque id facere præter Dei placitum volentem, sed amorem Dei timore mixtum gerentem? Amabat quippe illos et ad illos festinabat; sed licet amaret, non præter Dei placitum videre cupiebat. Hæc est germana caritas: non sicut nos, qui utrinque a caritatis legibus excidimus: nam vel neminem amamus, vel si amemus, id præter Dei placitum facimus; utrumque contra divinam legem facientes. Si hæc dicta onerosa, onerosiora certe sunt si fiant.

3. Et quomodo, inquit, præter Dei placitum amamus? Quando Christum fame tabescentem despiciamus, filiis autem, amicis et cognatis plus quam necesse est elargimur. Imo potius quid opus est sermone ulterius progredi? Nam si suam quisque conscientiam examinaverit, plurimis in rebus hoc a nobis factum esse deprehendet. At beatus vir ille non talis erat, sed amare, et ut par est amare sciebat, atque, etsi omnes in amore vinceret, caritatis tamen modum non transgrediebatur. Vide ergo utrumque eximie in illo abundare, et Dei timorem et Romanorum dilectionem. Nam quod indesinenter precaretur, et re non impetrata non tamen desisteret, ardentis erat amoris; quodque amando persisteret Dei nutui obsequens, summæ pietatis erat. Alibi etiam cum ter Dominum rogasset, nec impetrasset, imo contrarium sibi accidisset, gratias egit maximas quod repulsam

tulisset (2. Cor. 12. 8): sic ille in omnibus ad Deum se convertebat. Hic autem accepit quidem, sed non quando petebat; sed tardius, nec moleste tulit. Hæc porro dico, ut non ægre feramus quando non exaudimur, vel cum tardius exaudimur. Non enim sumus Paulo meliores, qui de utroque gratias egit, et quidem jure merito. Quia enim manui omnia gubernanti se semel dederat, et cum tanta subjectione, quanta lutum figulo; quo ducebat Deus, illo sequebatur. Cum dixisset ergo precari se ut illos videret, causam desiderii addit. Quænam illa est? *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos*. Non enim sine causa, ut multi jam superfluas inutilesque peregrinationes suscipiunt, illo se conferre volebat, sed pro necessariis urgentibusque negotiis: id quod ille clare non enuntiat, sed ænigmaticè. Neque enim dixit, *Ut doceam vos, ut instituum, ut quod deest impleam; sed, Ut quid impertiam*; indicans se non suadere illis, sed quæ accepit tradere. Hic etiam modestè loquitur, eum dicit, *Ut aliquid*. Paululum, inquit, et secundum meum modulum. Et quidnam est illud paululum, quod jam daturus est? Illud est, inquit, *Ad confirmandum vos*.

Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partem. — Ergo ex gratia illud est, non vacillare, sed firmiter stare. Gratiam vero cum audis, cave putes excludi mercedem illam ex proposito voluntatis: gratiam enim dicit, non quod propositi laborem reprobet, sed ut arrogantiae fastum succidat. Ne itaque, quia Paulus illud gratiam vocavit, animo concidas. Grati enim animi causa solet recte facta gratiam vocare, quoniam in hisce nos multa egeamus superna gratia. Cum dixit autem, *Ad confirmandos vos*, latenter indicat egere illos magna correctione. Ille enim vult significare: A multo tempore desiderabam et in optato habebam vos videre, non alia de causa, quam ut vos confirmarem et probe stabilirem in timore Dei, ut ne perpetuo vacilletis. At non ita dixit; sic enim illos perstrinxisset; sed alio modo remissiusque id ipsum subindicat: cum enim dicit, *Ad confirmandos vos*, hoc ipsum significat. Deinde, quia illud valde molestum erat, vide quomodo per ea quæ addit illud mitiget. Ne dicerent enim: Quid ergo, an vacillamus? an circumagimur, et tua egeamus lingua ut firmiter stemus? hanc præverit objectionem his verbis: 12. *Hoc est autem, simul consolari in vobis per mutuan fidem, vestram et meam*. Ac si diceret, Ne suspicemini me accusandi causa id vobis dixisse: non hac mente loquutus sum; sed quid volui dicere? Multas passis estis ærumnas ab iis, qui vos sunt persecuti: vos ergo videre desideravi, ut consolarer; imo potius non ut consolarer tantum, sed etiam ut ipse consolationem acciperem.

4. Vide sapientiam doctoris. Dixit, *Ad confirmandos vos*. Noverat grave et onerosum discipulis esse illud quod dixerat, et addit, *Ad consolandum vos*. Sed illud quoque molestum erat, non perinde tamen at-

¹ Unus legit, *in timore et amore*.

τῷ τῷ κήρυγμα εὐαγγελίζεσθαι λατρεύων· και οὗτος ἦν ὁ τῆς δουλείας αὐτοῦ τρόπος· τοῦτο γάρ ἦν ἐπιτεταγ-
 μένος. Διὰ τοῦτο οὐ μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν μόνον,
 ἀλλὰ και ὅπερ ἐνεπιστεῦθη λέγει, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν
 τηλικαῦτα ἐγχειρισθεῖς, τὸν ἐμπιστεύσαντα μάρτυρα
 ἐπὶ ψευδέσιν ἐκάλει. Μετὰ δὲ τούτου κάκεινο δεῖξαι
 βούλεται, τὴν ἀγάπην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν, και τὴν φρον-
 τίδα ἀναγκαίαν οὔσαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Σὺ τίς εἶν
 και πόθεν, πάλιν οὕτω μεγάλην και βασιλικωτάτην μερι-
 μῆν φῆς; δεικνύειν ἀναγκαίαν οὔσαν αὐτῷ τὴν τοιαύ-
 την φροντίδα, εἰ γε αὐτῷ τῆς δουλείας οὗτος ὁ τρόπος
 ἐπιτέσσεται, τὸ καταγγέλλειν τὸ εὐαγγέλιον. Ὁ γὰρ
 τοῦτο ἐγχειρισμένος ἀνάγκην ἔχει τοὺς μὲλλοντας
 ὑποδέξασθαι τὸν λόγον διαπαντός ἔχειν ἐπὶ τῆς διανοίας.
 Ἀηλοὶ δὲ και ἕτερον πρὸς τοῦτοις εἰπὼν, Ἐν τῷ πνεύ-
 ματι μου· ὅτι πολὺ και τῆς Ἑλληνικῆς και τῆς Ἰου-
 δαϊκῆς λατρείας ἀνωτέρα αὕτη. Ἡ μὲν γὰρ Ἑλληνικὴ
 και πεπλανημένη και σαρκικὴ· ἡ δὲ Ἰουδαϊκὴ, ἀληθὴς
 μὲν, σαρκικὴ δὲ και αὐτὴ· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, τῆς
 μὲν Ἑλληνικῆς ἐναντία, τῆς δὲ Ἰουδαϊκῆς ὑψηλοτέρα
 πολλῶν τῶν μέτρων. Οὐ γὰρ διὰ προβάτων και μόσχων
 και καπνοῦ και κνίσσης ὁ τῆς ἡμετέρας λατρείας τρό-
 πος, ἀλλὰ διὰ ψυχῆς πνευματικῆς· ὅπερ και ὁ Χριστὸς
 δηλῶν ἔλεγε· Πνεῦμα ὁ Θεός, και τοὺς προσκυνοῦντας
 αὐτόν, ἐν πνεύματι και ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.
 Ἐν τῷ εὐαγγέλιῳ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ. Ἀνωτέρω εἰπὼν
 τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Πατρὸς εἶναι, ἐνταῦθα τοῦ Ἰησοῦ αὐτὸ
 φησιν· οὕτως ἀδιάφορον και Πατρός και Ἰησοῦ λέγειν.
 Και γὰρ ἔμαθε παρὰ τῆς μακαρίας ἐκαίνης φωνῆς, ὅτι
 τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Ἰησοῦ, και τὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Πατρὸς·
 Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, και τὰ σὰ ἐμὰ.
 Ὡς ἀδιωλείπτως μεγαλὺν ὁμῶν ποιούμαι ἐπὶ τῶν
 προσευχῶν [459] μου. Τοῦτο γνησίας ἀγάπης. Και
 δοκεῖ μὲν ἐν τῷ λέγειν, τίσασα δὲ τίθησιν ἐνταῦθα, και
 ὅτι μὲμνηται, και ὅτι ἀδιωλείπτως, και ὅτι ἐν εὐχαίς,
 και ὅτι ὑπὲρ μεγάλων πραγμάτων. Θεόμενος, εἰ πως
 ἦδη ποτὲ εὐδοκωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ
 ἔλθοι πρὸς ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς. Ὁρᾶς
 και ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, και οὐκ ἀνεχόμενον παρὰ τὸ
 τῷ Θεῷ δοκοῦν ἰδεῖν, ἀλλὰ κεκρασμένον φόβῳ Θεοῦ τὸν
 πόθον ἔχοντα; Ἐφιλεῖ μὲν γὰρ αὐτοὺς, και ἠπαίετο
 πρὸς αὐτοὺς· οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐφιλεῖ. παρὰ τὸ τῷ Θεῷ
 δοκοῦν ἰδοῦντο ἰδεῖν. Αὕτη ἡ γνησία ἀγάπη, οὐκ ὡς
 ἡμεῖς· οἱ ἀμφοτέρωθεν τῶν νόμων τῆς ἀγάπης ἐκπι-
 πτοντες. Ἡ γὰρ οὐδένα φιλοῦμεν, ἢ ἐπειδὴν φιλήσωμεν
 ποτε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, ἀμφοτέρω παρὰ
 τὸν θεῖον ποιῶντες· νόμον. Εἰ δὲ φορτικὰ ταῦτα λεγόμε-
 να, φορτικώτερα γινόμενα.

γ'. Και πῶς παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, φησὶν;
 Ὅταν τὸν μὲν Χριστὸν λιμῶν τηκόμενον περιορῶμεν,
 πασι δὲ και φίλοις και συγγενέσιν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν
 παρέχωμεν. Μᾶλλον δὲ τί χρῆ παραιτέρω τὸν λόγον
 προάγειν; Ἐάν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ συνεισὸς ἕκαστος ἐξ-
 ἐτάσῃ, ἐπὶ πολλῶν τοῦτο εὐρήσει γινόμενον πραγμάτων.
 Ἄλλ' οὐκ ὁ μακάριος ἐκαίνος τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἦξει
 και φιλεῖν, και φιλεῖν ὡς χρῆ, και ὡς προσήκον ἦν, και
 πάντας νικῶν τῷ φιλεῖν, οὐκ ὑπερέβαινε τῆς ἀπάτης
 τὰ μέτρα. Ὅρα γοῦν ἀμφοτέρω μεθ' ὑπερβολῆς ἐν
 αὐτῷ βρῶσιν, και τὸν ταῦ Θεοῦ φόβον, και τὸν τῶν
 Ῥωμαίων πόθον. Τὸ μὲν γὰρ διηνεκῶς εὐχέσθαι, και
 μὴ τυγχάνοντα μὴ ἀφίστασθαι, ἀγάπης σφοδρᾶς ἦν· τὸ
 δὲ ἀγαπῶντα μένειν ἂν τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι εἰκοντα,

ἰδὲμ ἐκάλει. ἂ Ἦναι, ποιούμαι πάντοτε ἐπὶ
 ποιούμεν. ἂ Ἦναι, ἀγαπῶντα οὕτω μένειν.

εὐλαθείας ἐπιτεταμένης. Ἄλλαχού μὲν οὐν τρις τὸν
 Κύριον παρακαλέσας· οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ και τὸ
 ἐναντίον, μὴ λαθῶν, χάριν ἔγνω τοῦ παρακουσθῆναι
 πολλῆν· οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἐβλεπεν. Ἐν-
 ταῦθα δὲ ἔλαβε μὲν, οὐχ ὅτι δὲ ἦτησεν, ἀλλὰ βραδέως,
 και οὐδὲν· ἐνταῦθεν ἔδυσχέρανε. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα
 μὴ ἀσχάλλωμεν μὴ ἀκούομενοι, ἢ βραδέως ἀκούομενοι.
 Οὐ γὰρ ἔσμεν Παύλου βελτίους, ὅς ἐπ' ἀμφοτέροις χάριν
 ὁμολογᾷ· και μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπαξ ἑαυτὸν ἔδωκε
 τῇ πάντα κυθερνῶσῃ χειρὶ, και μετὰ τοσαύτης ὑποτα-
 γῆς ὑπέθηκε, μεθ' ὅσης ὁ πηλὸς τῷ κεραμαί, ἦπερ
 ἦγεν ὁ Θεός, ἠκολούθει. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἦρχετο ἰδεῖν
 αὐτοὺς, λέγει και τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας. Τίς δὲ
 ἐστὶν αὕτη; Ἴνα τι μεταδῶ χάρισμα ὁμῶν πνευματι-
 κῶν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὡς περ
 πολλοὶ νῦν περιττὰς και ἀνοήτους ἀποδημίας ποιούν-
 ται, οὕτω και ἐκαίνος, ἀλλ' ὑπὲρ ἀναγκαίων και σφό-
 δρα κατεπειγόντων· και σαφῶς μὲν λέγειν τοῦτο οὐ
 βούλεται, αἰνιγματωδῶς δὲ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἴνα δε-
 δάξω ὑμᾶς, ἵνα κατηχῆσω, ἵνα τὸ λείπον ἀναπληρώσω,
 ἀλλ' Ἴνα τι μεταδῶ, δεικνύς ὅτι οὐ τὰ αὐτοῦ αὐ-
 τοῖς δίδωσιν, ἀλλ' ὅπερ ἔλαβε μετεδίδου. Και ἐνταῦθα
 δὲ μετριάζει πάλιν εἰπὼν· Ἴνα τι. Μικρὸν τι, φησὶ,
 και ἔμοι σύμμετρον. Και τί ποτὲ ἐστὶ τὸ μικρὸν τοῦτο,
 οὐ μᾶλλοις νῦν ἢ μεταδιδόναι; Τοῦτο δὲ ἐστὶ, φησὶν,
 εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.

Ἄρα και τοῦτο χάριτος, τὸ μὴ σαλεύεσθαι, ἀλλ' ἔ-
 σταναί βεβαίως. Χάριν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ νομίσης
 ἐκθεδλῆσθαι τὸν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως μισθόν· χάριν
 γὰρ εἶπεν, οὐχὶ τὸν ἐκ προαιρέσεως ἀτιμάζων πόνον,
 ἀλλὰ τὸν ἐξ ἀπονοίας ἀπετιμνόμενος τύπον. Μὴ τοίνυν
 ἐπειδὴ Παῦλος αὐτὸ χάρισμα ἐκάλει, ἀναπέσης. Ὅλα
 γὰρ δι' εὐγνωμοσύνην πολλῆν και τὰ κατορθώματα
 χάρισμα καλεῖν, διὰ τὸ και ἐν τούτοις πολλῆς ἡμᾶς
 φείσθαι τῆς ἀνωθεν βοήθης. Εἰπὼν δὲ, εἰς τὸ στηρι-
 χθῆναι ὑμᾶς, λαθρανόντως ἔδειξε δεομένου πολλῆς
 διορθώσεως. Ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτο ἐστὶν· Ἐκ
 πολλοῦ τοῦ χρόνου ἐπιθύμουν και ἠρόμην ὑμᾶς ἰδεῖν,
 δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς βεβαιώσω, στηρίξω τε
 και πῆξω καλῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ὡστε μὴ σα-
 λεύεσθαι διηνεκῶς. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· ἐπῆλθε
 γὰρ ἂν· ἕτερος δὲ ὑφαιμένως τὸ αὐτὸ αἰνιττεται· ὅταν
 γὰρ εἶπη, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, τοῦτο δηλοῖ.
 Εἶτα ἐπειδὴ και τοῦτο σφόδρα φορτικὸν ἦν, ὅρα πῶς
 αὐτὸ παραμυθεῖται διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἴνα γὰρ μὴ
 λέγωσι· Τί γὰρ; σαλεύομεθα, περιφραμέμεθα, και τῆς
 παρὰ σοῦ δεόμεθα γλώττης εἰς τὸ σῆμαι βεβαίως;
 προλαθῶν ἀναίρει τὴν τοιαύτην ἀνείρησιν, οὕτω λέγων·
 Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαράκληθῆναι ἐν ὁμῶν εἰα τῆς
 ἐν ἀλλήλοισι πίστως, ὁμῶν τε και ἐμοῦ. Ὡς ἂν εἰ
 ἔλεγε· Μὴ ὑποπτεύσητε, ὅτι κατηγορῶν ὁμῶν εἶπον·
 οὐ ταῦτη τῇ γνώμῃ ἐφθεγγάμην τὸ βῆμα, ἀλλὰ τί ποτὲ
 ἐστὶν, ὅπερ ἠβουλήθη εἰπεῖν; Πολλὰς ὑπεμείνατε ἢ
 θλίψεις, ὑπὸ τῶν δικόντων περιαντιλούμενοι· ἐπιθύ-
 μησα τοίνυν ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα παρακαλέσω, μᾶλλον δὲ
 οὐχ ἵνα παρακαλέσω μόνον, ἀλλ' ἵνα και αὐτὸς παρά-
 κλησιν δέξωμαι.

δ. Ὅρα σοφίαν διδασκάλου. Εἶπεν, εἰς τὸ στηριχθῆναι
 ὑμᾶς· οἷδε βαρὺ και φορτικὸν τὸ εἰρημένον τοῖς μαθη-
 ταῖς ἔν, και λέγει, εἰς τὸ παρακληθῆναι ὑμᾶς. Ἀλλὰ
 και τοῦτο βαρὺ πάλιν, οὐχ οὕτω μὲν ὡς τὸ πρότερον,

ἰδὲμ, οὐδέ. ἰ Ἦναι, μᾶλλοις ἡμῶν. ἰ Ἦναι, ἡμῶν.
 ἰ Ἦναι, ἡμῶν. ἰ Ἦναι, ἡμῶν.

βαρὺ δὲ ὄμωσ. Ὑποτίμεται τοίνυν καὶ τούτου πάλιν τὸ φορητικόν, λεαλίμων πανταχόθεν τὸν λόγον, καὶ ποιῶν εὐπαράδεκτον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Παρακληθῆναι, ἀλλὰ, *Συμπαρακληθῆναι*, καὶ οὐδὲ τούτῳ ἤρκεσθη, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν εἰσάγει πλείονα θεραπείαν, εἰπὼν· *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὁμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Βαβαί, πόση ἢ ταπεινοφοσύνη! ἔδειξε καὶ ἑαυτὸν ἐκείνων δεόμενον, αὐκ ἐκείνους τούτου μόνον· καὶ τοὺς μαθητάς ἐν τάξει διδασκάλων ἐκάθισεν, οὐδεμίαν ὑπεροχὴν ἀφαιρῶν μείναι παρ' αὐτῷ, ἀλλὰ πολλὴν τὴν ἰσοτιμίαν ἐπιδειξάμενος. Κοινὸν γάρ ἐστι τὸ κέρδος, φησί, καὶ ἐγὼ τῆς παρ' ὁμῶν δέομαι παρακλήσεως, καὶ ὁμοίως [441] τῆς παρ' ἐμοῦ. Καὶ πῶς τοῦτο γίνεται; *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὁμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ πυρὸς ἄν πολλὰς τις συναγάγη λαμπάδας, λαμπρὰν ἀνάπτει τὴν φλόγα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὦμεν διεσπασμένοι, ἀθυμότεροί πῶς ἔσμεν· ὅταν δὲ ἰδόντες ἀλλήλους τοῖς οικείοις περιπλακῶμεν μέλεσι, πολλὴν δεχόμεθα τὴν παράκλησιν. Μὴ γάρ μοι τὸν παρόντα καιρὸν ἐξετάσης, καθ' ὃν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατὰ κόμηνη καὶ πόλιν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐρήμῳ πολλὰ τῶν πιστευόντων τὰ τάγματα, καὶ πᾶσα ἀσέβεια ἐξελήλαται, ἀλλ' ἐνόησον κατ' ἐκείνους τὸν καιρὸν, ὅσον ἦν ἀγαθὸν καὶ διδάσκαλον ἰδεῖν τοὺς μαθητάς, καὶ ὑπὸ ἀδελφῶν ἀδελφούς ἀφθῆναι ἐξ ἄλλης πόλεως ἐπελθόντας. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον τὸ λεγόμενον ποιήσω, ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Εἰ γὰρ συμβαίη ποτὲ καὶ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπενεχθέντας εἰς τὴν Περσῶν γῆν ἢ Σκυθῶν ἢ βαρβάρων ἐτέρων διεσπάρθαι· κατὰ δύο καὶ τρεῖς ἐν ἐκείναις ταῖς πόλεσιν, εἴτα ἐξαίφνης τινὰ τῶν ἐντεῦθεν ἰδεῖν ἐπελθόντα, ἐνόησον ὅσην ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν παραμυθίαν. Οὐχ ὀρᾷτε καὶ τοὺς ἐν τοῖς δεσμοτηρίοις ὄντας, εἰ τινὰ τῶν ἐπιτηδείων ἴδωμεν, ἀνίσταμένους καὶ ἐπετρωμένους ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Εἰ δὲ αἰχμαλωσίῃ καὶ δεσμοτηρίῳ παραβάλλω τοὺς τότε καιρούς, μὴ θαυμάσης· πολὺ γὰρ χαλεπώτερα τούτων ἔπασον ἐκείνοι, διεσπασμένοι καὶ ἐλαυνόμενοι, καὶ λιμῷ καὶ πολέμοις συζῶντες, καὶ καθημερινούς θανάτους τρέμοντες, καὶ ὑποπεύοντες καὶ φίλους καὶ οικείους καὶ συγγενεῖς, καὶ καθάπερ ξένην τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ πολλῶν τῶν ἐν ἄλλοις διατριβόντων χαλεπώτερον. Διὰ τοι τοῦτο φησὶν (*Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, καὶ συμπαρακληθῆναι διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως*). Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς αὐτὸς χρῆζων τῆς παρ' ἐκείνων συμμαχίας, ἀπαγε· πῶς γὰρ ὁ τῆς Ἐκκλησίας στῦλος, ὁ σιδήρου καὶ πέτρας στερέβροτος, ὁ πνευματικὸς ἀδάμας καὶ μυρίαὶ ἀρχῶν πόλεισιν); ἀλλ' ἵνα μὴ καταφορικὸν ποιήσῃ τὸν λόγον μηδὲ σφοδρὰν τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ αὐτὸς δεῖσθαι τῆς παρακλήσεως ἔλεγε τῆς ἐκείνων. Εἰ δὲ τις ἐνταῦθα παράκλησιν καὶ εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπίδοσιν λέγοι, καὶ ταύτης δεῖσθαι τὸν Παῦλον, οὐκ ἂν οὐδὲ ὀύτως ἀμάρτοι τοῦ λόγου. Εἰ οὖν καὶ ἐπιθυμοῖς, φησί, καὶ εὐχῆ, καὶ μέλλεις παρακλήσεως ἀπολαύειν, καὶ παρακλήσεως μεταδιδόναι, τί τὸ κωλύον ἐλθεῖν; Ταύτην τοίνυν λύων τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ἐτι πολλὰκις προσθυμήθη* ἢ *εἰλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἄχρι τῆς δεῦρο*. Ὅρα μέτρα δουλικῆς ὑπακοῆς, καὶ πολλῆς εὐγνωμοσύνης ἀπόδειξις. Ὅτι μὲν γὰρ ἐκωλύθη, λέγει· διὰ τί δὲ, οὐκίτι. Οὐ γὰρ ἐξετάζει τοῦ δεσπότου τὸ πρόσταγμα,

ἀλλὰ πείθεται μόνον· καίτοι γε εἰκὸς ἦν διαπορῆσαι, τίνος ἕνεκεν πόλιν οὕτω λαμπρὰν καὶ μεγάλην, καὶ πρὸς ἦν ἅπαντα ἔβλεπεν ἡ οἰκουμένη, ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς ἀπολαῦσαι διδασκάλου [442] τοιούτου, καὶ ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς κρατούσης πόλεως περιγενομένος, καὶ τοῖς ἀρχομένοις βλάβως ἐπέη· ὁ δὲ τὴν βασιλικωτέραν ἀφαιρῶν, τοῖς δὲ ὑπηκόοις ἐφεδρεύων, τὸ κεφάλαιον εἶχεν ἡμελημένον. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων περιεργάζεται, ἀλλὰ παραχωρεῖ τῷ τῆς προνοίας ἀκαταλήπτῳ, τὸ τε ἐμμελὲς ἐπιδεικνύμενος τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, καὶ παιδεύων πάντας ἡμᾶς μηδέποτε τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύναι τῶν γινομένων, κἂν δοκῇ πολλοὺς θορυβεῖν τὰ πραττόμενα. Δεσπότου μὲν γὰρ ἐστὶ μόνον τὸ ἐπιτάττειν, δούλων ἢ δὲ τὸ πείθεσθαι. Διὰ τοῦτο, ὅτι μὲν ἐκωλύθη, λέγει· τίνος δὲ ἕνεκεν, οὐκίτι· Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἶδα, φησί. Μὴ τοίνυν ἐρώτα με Θεοῦ βουλήν ἢ γνώμην. Οὐδὲ γὰρ ἐραῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· *Τί με ἐποίησας οὕτω*; Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ζῆτε· μαθεῖν; οὐκ οἶσθα, ὅτι μέλει πάντων αὐτῷ, ὅτι σοφός ἐστιν, ὅτι οὐδὲν ἀπλῶς ἐργάζεται καὶ εἰκῆ; ὅτι τῶν γεγεννηκότων σε μᾶλλον φιλεῖ, καὶ πατὴρ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνει φιλοστοργίαν, καὶ μητρὸς κηδεμονίαν; Μηδὲν οὖν πλέον ζῆτει, μηδὲ πρόβαινε περαιτέρω· καὶ γὰρ ἀρκεῖ σοι ταῦτα εἰς παραμυθίαν· ἐπεὶ καὶ τότε σοφῶς ὠκονόμητο τὸ τῶν Ῥωμαίων^d. Εἰ δὲ τὸν τρόπον ἀγνοεῖς, μὴ δυσχέρανε· τοῦτο γὰρ πίστεως μάλιστα, τὸ καὶ ἀγνοοῦντα τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας, δεῖσθαι τὸν περὶ προνοίας λόγον.

ε'. Κατορθώσας τοίνυν ὅπερ ἐσπούδαζεν ὁ Παῦλος (τί δὲ τοῦτο ἦν; Τὸ δεῖξαι, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἤρχετο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶν ἐκωλύετο), καὶ τὸ ἔγκλημα ἀποδυσάμενος τῆς βλάβης, καὶ πείσας ὅτι αὐτῶν οὐχ ἤττον ἐκείνος ἢ ἰδεῖν αὐτοὺς ἐπεθύμει· πάλιν καὶ δι' ἐτέρων ἐνδείκνυται τὴν ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκωλύθη, φησὶν, ἀπέστην τοῦ ἐπιχειρεῖν, ἀλλ' αἰεὶ μὲν ἐπεχείρουν, αἰεὶ δὲ ἐκωλύθη, οὐδέποτε δὲ ἀφιστάμην, τῷ μὲν θελήματι τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀντιπίπτων, τῇ δὲ ἀγάπῃ τῶν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ προτίθεσθαι καὶ μὴ ἀφίστασθαι τὸ φίλτρον ἐπεδείκνυτο· διὰ δὲ τοῦ κωλύεσθαι καὶ μὴ ἀντιτείνειν τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἅπασαν ἀγάπην^f ἐδήλου. *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν*. Καίτοι καὶ ἀνωτέρω τὴν αἰτίαν εἶπε τῆς ἐπιθυμίας, καὶ αὐτῷ πρόπευσαν ἔδειξεν, ἀλλ' ὅμως καὶ ἐνταῦθα αὐτὴν τίθησι, σφοδρῶς ἐκκαθαίρων αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ περιβλεπτός ἦν ἡ πόλις, καὶ μόνη πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τοιαύτη, καὶ ἡ τῆς ἱστορίας αὐτῆς ἐπιθυμία μόνη πολλοῖς ἀποδημίας πρόφασιν γέγονεν· ἵνα μὴ καὶ περὶ τοῦ Παύλου τοιούτων τι νομίσωσι, μηδὲ ὑποπεύσωσιν, ὅτι ἀπλῶς τῇ οικειώσει αὐτῶν ἐγκαλωπιζόμενος ἐπεθύμει τῆς ἐκεῖ παρουσίας, συνεχῶς τίθησι τὴν ὑπόνοιαν τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ ἐμπροσθεν μὲν φησὶν· *Ἴνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν, ἐπεθύμουν ἰδεῖν*· ἐνταῦθα δὲ σαφέστερον· *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς* [443] *ἔθνεσι*. Τοὺς ἀρχοντας μετὰ τῶν ἀρχομένων ἔστησε, καὶ μετὰ τὰ μυρία τρόπια καὶ τὰς νίκας καὶ τὴν τῶν ὑπᾶτων περιφάνειαν, μετὰ τῶν βαρβάρων αὐτοὺς τίθησι· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅπου γὰρ ἡ τῆς πίστεως εὐγένεια, οὐδεὶς βάρβαρος, οὐδεὶς Ἕλληνας, οὐδεὶς ξένος, οὐδεὶς πολίτης, ἀλλ' εἰς μίαν ἅπαντας ἀξιώματος ἀναβαίνουσι ὑπεροχῆν.

Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα μετριάζοντα. Οὐ γὰρ

^a Unus, διεσπάρθαι. Alius διεσπάρθαι. Editi διεσπάρθαι. Paulo post, ubi ἐνόησον, alii σκόπισον. ^b Alii, προσήμην.

^c Alii, οἰκείων. Ibidem editi ἐκώλυε, male. Mss. omnes ἐκωλύθη. ^d Mss., τὰ τῶν Ῥωμ. ^e Mss., ἐκείνων, forte melius. ^f Ibidem, εὐνοίας.

que illud quod prius dixerat. Asperitatem itaque mitigat, ut sermonem reddat acceptum. Non enim simpliciter dixit, Consolari; sed, *Simul nos consolari*: neque id illi satis fuit, sed et illam mitigationem addidit, dicens: *Per mutuam fidem, vestram et meam*. Papæ, quanta humilitas! Seipsum his egere indicavit, æque illis indigere, nec illos solum ipso opus habere, atque discipulos magistrorum loco habuit, nullam sibi prærogativam relinquens, sed æqualitatem magnam ostendens. Communis est utilitas, inquit, consolatione egemus, ego vestra, vos mea. Et quomodo hoc? *Per fidem mutuam, vestram et meam*. Quemadmodum si quis multas simul accendat lucernas, splendidam edit flammam: sic et apud fideles evenire solet. Cum enim disjuncti et dispersi sumus, animo minus valemus: quando autem nos mutuo conspicimus, et quasi membris nos complectimur, multam accipimus consolationem. Ne mihi autem præsens tempus illi conferas, quo per Dei gratiam in vicis, in urbibus, in ipsoque deserto multi sunt credentium cœtus, omnisque inde expulsa est impietas: sed illud cogita tempus, quam optandum tunc esset magistro videre discipulos, et fratres alia ex urbe advenientes conspiceret. Ut autem id, quod dico, clarius evadat, exemplo utamur. Si contingeret, quod absit, nos translatos in terram Persarum aut Scytharum barbarorumve aliorum, dispersi binos vel ternos in illis urbibus, deindeque aliquem ex his locis venientem repente videre, cogita quanta repleremur consolatione. Annon videtis eos, qui in carceribus sunt, si quem familiarium viderint, exurgere et præ gaudio exsilire? Si porro captivitati et carceri illa tempora conferam, ne mireris: longe enim graviora patiebantur illi, dispersi, pulsati, in fame et bellis viventes, quotidianas mortes timentes, amicos, familiares, cognatos suspectos habentes, orbem terrarum quasi extraneum sibi incolentes, imo graviori in statu versantes, quam ii, qui in aliena terra degunt. Ideo ait: *Ad confirmandos vos per mutuam fidem*. Hoc vero dicebat, non quasi ipse illorum commilitio opus haberet: absit; quomodo enim Ecclesiæ columna, ferro et petra fortior, spiritualis ille adamas, qui innumeris sufficiebat civitatibus, illis opus haberet? sed ut ne molestus sermo, neve correctio vehementior esset, se illorum consolatione opus habere dicebat. Quod si quis hic consolationem et lætitiā ex fide et incremento illorum ortam opus habuisse Paulum dixerit, hic certe non aberraverit. Si ergo, inquires, id desideras et optas, et consolationem accepturus daturusque es, quid impedit quominus venias? Hanc ergo solvens suspicionem, adjicit: 13. *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe desideraverim venire ad vos, et impeditus sum usque ad hunc diem*. Vide servilis obedientiæ modum, et admodum grati animi significationem. Quod præpeditus sit, ait; quæ de causa, non item. Neque enim examinat Domini mandatum, sed obsequitur tantum: quamquam par erat dubitare, cur tantam tamque splendidam urbem, ad quam totius orbis oculi convertebantur, quominus doctore tanto frueretur, tandiu impediret Deus. Nam

qui imperantem urbem vicit, subditos ejus facile invadit; qui autem illa dimissa, subditis incumbit, ille caput negligit. At nihil horum Paulus curiose indagat, sed incomprehensibili providentiæ cedit, tum animi sui moderationem ostendens, tum erudiens nos omnes, ne umquam a Deo gestorum rationem repetamus, etiamsi illa multos turbare videantur. Nam domini tantum est imperare, servorum obsequi. Ideo dicit se impeditum fuisse; quæ vero de causa, minime: Neque enim ego novi, inquit. Ne me igitur interroges, quæ sit voluntas aut sententia Dei. Neque enim figmentum opifici dicet: *Cur me sic fecisti* (Rom. 9. 20)? Cur, quæso, id ediscere cupis? an nescis illum omnium curam habere, sapientem esse, nihil sine causa aut temere fecisse, quod te plus quam parentes tui amet, quod patris erga te affectum matrisque curam longe superet? Nihil ergo ultra quæras, neque ulterius procedas: hæc quippe tibi ad consolationem satis sunt: siquidem et tunc res Romanorum sapienter regebantur. Quod si modum ignoras, ne id ægre feras: illud enim maxime ad fidem pertinet, si is, qui œconomix modum ignorat, providentiæ tamen rationem admittat.

5. Cum igitur Paulus ea, quæ curabat, recte composuisset; quid autem illud erat? Ostendere se, si non illos adiret, non ex contemptu id facere, sed id maxime cupientem, præpediri tamen; et cum ægrotici crimen a se removisset, suasissetque se non minore desiderio illorum videndorum teneri, quam illos: rursus aliis modis amorem suum ostendit. Neque enim, quia impeditus sum, inquit, a conatu destitit, sed semper tentabam, semper prohibebam: nec unquam destitit, voluntati quidem Dei non resistens, et caritatem servans. Nam cum proponeret nec desisteret, amorem exhibebat; quod autem impediretur nec resisteret, summam erga Deum caritatem ostendebat. *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis*. Etsi superius desiderii causam attulerit, et sibi congruere ostenderit; attamen hic quoque illam offert, illorum suspicionem admodum corrigens. Quia enim conspicua urbs erat, et sola in terra et mari tantæ pulchritudinis, atque ejus tantum videndæ desiderio permoti multi illo commigrarant: ne quid simile de Paulo etiam opinarentur, neve suspicarentur, ideo illorum conspectum desiderare Paulum, quod ex illorum consortio se clariorem fore putaret, frequenter desiderii causam apponit. Et supra quidem dixit: *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis, videre desiderabam*; hic vero clarius: *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis, quemadmodum et inter reliquas gentes*. Principes cum subditis annumerat; post mille tropæa, victorias, post consulum claritatem, cum barbaris ponit illos; et jure quidem. Nam ubi fidei nobilitas est, nemo barbarus, nemo Græcus, nemo peregrinus, nemo civis: sed in unum dignitatis fastigium omnes ascendunt.

Pauli modestia. — Vide porro illum hic modestius agentem. Non enim dixit, *Ut doceam et instituum*: sed quid? *Ut aliquem fructum* licet

ter fructum, sed, *Aliquem fructum* : rursus ea quæ se spectant comprimens, ut superius dixit, *Ut aliquid impertiam*. Deinde illos quoque ut jam dixi, comprimens, ait, *Quemadmodum et inter reliquas gentes*. Non enim, quia divites estis, et plus quam cæteri habetis, minus erga reliquos studium adhibeo : non divites quærimus, sed fideles. Ubi nunc sunt sapientes illi Græcorum, densas habentes barbas, palliis amicti et magnopere tumescentes? Græciam et barbarorum terram omnem tentoriorum artifex convertit. Ille vero qui apud illos proponitur et circumfertur Plato, ter in Siciliam profectus (a), cum tanto illo verborum fastu, cum illa tanta, quam de ipso habebant, opinione, ne unum quidem tyrannum superavit; imo tam misere ille elapsus est, ut etiam a libertate exciderit. At tentoriorum artifex non Siciliam modo, non Italiam tantum, sed totum peragravit orbem; ac neque, dum prædicaret, artem internisit, sed etiam tunc pelles consuebat, et officinæ præerat : neque illud consularibus offendiculo fuit; idque jure merito. Non enim artes ac studia, sed mendacium et conficta dogmata despicabiles reddunt doctores. Ideoque illos quidem jam derident Athenienses; huic vero attendunt barbari, inculti homines et idiotæ. Communis quippe omnibus doctrina prostat : non dignitatis discrimen novit, non gentis excellentiam, non aliud quidpiam simile : fide namque tantum eget, non syllogismis. Ideoque maxime admiranda est, non modo quod utilis et salutaris sit, sed etiam quia facilis, et ab omnibus nullo negotio excipitur : id quod maxime Dei providentiæ opus est, qui sua omnibus communia proponit. Nam quod in sole, luna, in terra, in mari cæterisque fecit, non plura ex illis tribuens divitibus et sapientibus, nec pauciora pauperibus, sed æqualem omnibus usum fructum proponens; hoc et in prædicatione fecit, imo multo majus, quoniam hoc magis necessarium quam illa est. Ideoque Paulus frequenter ait, *Omnibus gentibus*. Deinde ostendens se nihil illis largiri, sed præceptum Domini implere, et remittens illos ad reddendas Deo universorum gratias, ait : 14. *Græcia et barbaria, sapientibus et insipientibus debitor sum*. Quod et ad Corinthios scribens ita dicebat, omnia Deo attribuens. 15. *Ita quantum in me est, et vobis, qui Romæ estis, evangelizare*.

6. O generosam animam! Rem tot periculis plenam suscipiens, marinam peregrinationem, tentationes, insidias, seditiones; nam in tanta urbe concionanti, sub impietatis tyrannide posita, tentationum grandinæ expectandæ erant; sic et vitam in ista urbe clausit, jussu tyranni tunc regnantis capite truncatus; attamen cum tot tantaque se passurum expectaret, non ideo segnior reddebatur, sed festinabat, parturiebat, promptusque erat. Ideoque ait : *Quantum in me est, paratus sum vobis quoque, qui Romæ estis, evangelizare*. 16. *Non enim erubescio evangelium*. Quid ais, Paule? Cum oporteret dicere, Glorior, mihi gratulor; non hoc dicis, sed quod illo minus est, quod

(a) De Platone, qui ter in Siciliam appulit, pluribus agit Diogenes Laertius in ejus Vita.

non erubescas; id quod in rebus insignibus dicere non solemus. Quid igitur dicit? cur sic loquitur, etsi magis de evangelio quam de cælo gloriatur? Ad Galatas enim scribens, ait : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (Gal. 6. 14). Cur ergo hic non dicit, Glorior; sed, *Non erubescio*? Romani ad res hujus mundi inhiabant, ob divitias, ob imperium, ob victorias, ob imperatores, quos diis pares existimabant (sicque illos vocabant); unde et templis et aris et sacrificiis illos colebant. Cum igitur ita fastu pleni essent, et Paulus prædicaturus esset Jesum, qui fabri filius esse putabatur, in Judæa natus, et in domo tenuis mulieris educatus fuerat; qui satellites non habuerat, non divitias, sed etiam ut damnatus mortuus fuerat cum latronibus, multasque alias ignominias passus fuerat; ac verisimile erat Romanos tunc pudore suffusos fuisse, cum nihil dum scirent rerum arcanarum et magnarum : ideo ait, *Non erubescio*, illos interim docens, ne erubescerent : sciebat enim eos, si id tandem assequerentur, cito eoque perventuros esse ut gloriarentur. Et tu igitur si audieris quempiam dicentem : Crucifixumne adoras? ne erubescas nec oculos demittas; imo gloriare et tibi gratulare, liberisque oculis et erecta facie, confessionem admitte. Si rursus dixerit : Crucifixumne adoras? repone illi : Sed non mæchum, non parricidam, non filiorum interfectorem (tales enim sunt omnes illorum dii); sed eum, qui per crucem demonibus ora obstruit, atque innumeris illorum prestigiis abstulit. Etenim crux propter nos ineffabilis benignitatis opus magnæque curæ symbolum est. Ad hæc vero, quia eloquentiam suam venditant, et externa philosophia muniti altum sapiunt, Ego, inquit Paulus, his syllogismis longum valere jussis, crucem prædicatum venio, neque ideo erubescio. *Potentia enim Dei est ad salutem*. Quia enim potentia Dei est etiam ad pœnam inferendam (nam cum Ægyptios puniebat, dixit : Hæc est potentia mea magna); et potestas ad exitium (nam ait : *Timeate eum, qui potest et animum et corpus perdere in gehennam* [Matth. 10. 28]); ideo ait : Hæc veniens afferro, non quæ ad pœnam et supplicium, sed quæ ad salutem. Quid ergo? nonne hæc annuntiabat etiam evangelium, de gehenna, de tenebris exterioribus, de verme venenato? Atqui non aliunde hæc novimus, nisi ex evangelio : quomodo igitur, inquis, *Potentia Dei ad salutem*? Sed audi sequentia : *Omni credenti, Judæo primum, et Græco*. Non enim omnibus, sed suscipientibus. Etiam si enim Græcus sive gentilis fueris, etiam si nequitiam omnem adieris; etsi Scythæ, barbarus, imo fera fueris, ratione omnino destitutus, et mille peccatorum sarcinis onustus : simul atque sermonem de cruce suscepisti, et baptizatus es, omnia illa delevisisti. Cur autem hic dicit, *Judæo primum, et Græco*? quid sibi vult illa differentia? Atqui sæpe dixit, Neque circumcisio quidquam est, neque præputium : quomodo igitur hic distinguit, Judæum Græco anteponeus? Ecquid hoc? neque enim quia primus est, majorem accipit gratiam (idem enim ipsum d. num. et

εἶπεν, ἵνα διδάξω καὶ κατηχήσω, ἀλλὰ τί; Ἰνα τινὰ καρπὸν σχῶ. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς καρπὸν, ἀλλ' Ἰνα τινὰ καρπὸν· πάλιν συστήλλων τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὡσπερ ἀνωτέρω εἶπεν· Ἰνα τι μεταδῶ. Εἶτα καὶ αὐτοὺς, ὡσπερ ἔφθην εἰπὼν, καταστέλλων, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, φησίν. Οὐ γὰρ, ἐπειδὴ πλουτεῖτε καὶ τῶν ἄλλων ἔχετε πλέον, ἐλάττωνα περὶ τοὺς λοιποὺς σπουδῆν ἐπιδεικνύμι· οὐ γὰρ τοὺς πλουτοῦντας ζητοῦμεν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς. Ποῦ νῦν ὁ οἱ σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, οἱ τοὺς βαθεῖς πύγωνας ἔλκοντες, καὶ τὰς ἐξωμίδας ἀναβιβημένοι, καὶ τὰ μεγάλα φυσῶντες; Τὴν Ἑλλάδα, τὴν βάρβαρον πᾶσαν ὁ σκηνοποιὸς ἐπέστρεψεν. Ὁ δὲ παρ' αὐτοῖς ἀγόμενος, ἢ καὶ περιφερόμενος Πλάτων, τρίτον εἰς Σικελίαν ἐλθὼν μετὰ τοῦ κόμπου τῶν βημάτων ἐκείνων, μετὰ τῆς ἠπολιψέως τῆς λαμπρᾶς, οὐδὲ ἐνὸς περιεγένετο τυράννου, ἀλλ' οὕτως ἀθλίως ἀπήλαξεν, ὡς καὶ αὐτῆς ἐκπεσὲν τῆς ἐλευθερίας. Ὁ δὲ σκηνοποιὸς οὗτος οὐ Σικελίαν μόνον οὐδὲ Ἰταλίαν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπέδραμε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐδὲ ἐν τῷ κηρύττειν τῆς τέχνης ἀπέστη, ἀλλὰ καὶ τότε δέρματα ἔρραπτε, καὶ ἐργαστηρίου προεστῆκει· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἔσκαν· ἔλιπε τοὺς ἐξ ὑπᾶτων· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ αἱ τέχναι καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλὰ τὸ ψεῦδος καὶ τὰ πεπλασμένα δόγματα εὐκαταφρονήτους ποιῆν εἴωθε τοὺς διδάσκοντας. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνων μὲν καὶ Ἀθηναῖοι λοιπὸν καταγαλῶσι· τοῦτω δὲ καὶ βάρβαροι προσέχουσι καὶ ἀνήτοι καὶ ἰδιῶται. Κοινὸν γὰρ τὸ κήρυγμα πρόκειται· πᾶσιν· οὐκ ἀξιώματος οἶδε διαφορὰν, οὐκ ἔθνους ὑπεροχὴν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν πίστεως γὰρ δεῖται μόνης, οὐ συλλογισμῶν. Διὸ δὲ μάλιστ' αὐτὸ θαυμάζειν ἄξιον, οὐκ ὅτι χρησίμου καὶ σωτήριον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ εὐκολον καὶ ῥᾶστον, καὶ τοῖς πᾶσιν εὐληπιον· ὁ δὲ μάλιστ' αὐτῆς τοῦ θεοῦ προνοίας ἔργον ἐστίν, κοινὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προτιθέντος ἅπασιν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τῶν ἄλλων ἐποίησεν, οὐ τοῖς μὲν πλουτοῦσι καὶ σοφοῖς πλείονος μεταδίδους τῆς ἀπὸ τούτων χορηγίας, ἐλάττωτος δὲ τοῖς πένησι, ἀλλ' ἴσην ἅπασιν τὴν ἀπόλαυσιν προτιθεῖς, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος εἰργάσατο, καὶ πολλῶν πλέον, ὅσῳ καὶ ἀναγκαϊότερον τοῦτο ἐκείνων. Διὸ καὶ Παῦλός φησι συνεχῶς Πᾶσι ὁ τοῖς ἔθνεσιν. Εἶτα δεικνύς αὐτοῖς, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς χαρίζεται, ἀλλ' ἐπιτάγμα πληροῦ δεσποτικῶν, καὶ παραπέμπων αὐτοῦ ἐπὶ τῆν τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων εὐχαριστίαν, φησίν· Ἐλθὲτε καὶ καὶ βαρβάρους, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτους ὁμοειδέτης εἰμί. Ὁ καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγε. Λέγει δὲ τοῦτο, τὸ πᾶν ἀνατιθεῖς τῷ θεῷ. Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι.

ζ'. Ὁ ψυχῆς γενναίας! πρᾶγμα τοσοῦτων κινδύνων μετὰ ἀναδεξάμενος, ἀποδημίαν διαπόντιον, πειρασμοῦς, ἐπιβουλὰς, ἐπαναστάσεις (καὶ γὰρ εἰκόσ πόλει τοσαύτη μέλλοντα διαλέγεσθαι, ὑπὸ ἀσεβείας τυραννομένη, νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένειν· οὕτω γοῦν καὶ τὸν βίον κατέλυσεν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, παρὰ τοῦ τότε τυραννοῦντος ἀποπηθεις)· ἀλλ' ὁμως τοσαῦτα προσδοκῶν ὑπομένειν, οὐδὲν τούτων ὀκνηρότερος ἐγίνετο, ἀλλὰ κατηρείχετο ἠ καὶ ὠδινε καὶ πρόθυμος ἦν. Διὸ φησιν· Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι. Οὐ γὰρ εἰπαρχύνομαι τὸ εὐαγγελισσασθαι. Τί φης, ὦ Παῦλε; Ἄεον εἰπεῖν, ὅτι καὶ

• Αἱτι. Ποῦ τοῖνον. ἢ Unus cod., ἀγόμενος, non male. Idem ἐκείνου μὲν, non male. ὁ Duo mss., συνεχῶς ἢ πᾶσι. ἢ Idem, ἀλλὰ καὶ ἐπείχετο.

καυχῶμαι, καὶ σεμνύνομαι, καὶ ἐναθρόνομαι, τοῦτο μὲν οὐ λέγεις, τὸ δὲ ἔλαττον τοῦτου, ὅτι οὐκ ἐπαίσιχονη· ὅπερ οὐκ ἐπὶ τῶν σφόδρα λαμπρῶν λέγειν εἰώθαμεν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησι; καὶ τίνας ἐνεκεν οὕτω φθίγγεται, καίτοι γε ἀγαλλόμενος ἐπ' αὐτῷ μάλλον ἢ ἐπὶ τῷ ἑδρανῷ; Γαλάτας γοῦν ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχῆσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίνας οὖν ἐνεκεν ἐνταῦθα οὐ λέγει, ὅτι καὶ καυχῶμαι, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐπαίσιχονημαι; Σφόδρα πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἦσαν ἐπισημασμένοι οἱ Ῥωμαῖοι διὰ τὸν πλοῦτον, διὰ τὴν ἀρχὴν, διὰ τὰς νίκας καὶ τοὺς αὐτῶν βασιλεῖς· ἰσοθέους γὰρ ἠγούοντο τοῦτους. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐκάλουν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ναοὶς αὐτοὺς ἐθεράπευον καὶ βωμοὶς καὶ θυσίαις. Ἐταὶ οὖν οὕτως ἦσαν πεφουσωμένοι, ὁ δὲ Παῦλος ἐμελλε κηρύττειν τὸν Ἰησοῦν τὸν νομιζόμενον τοῦ τεκτονος υἱόν, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα καὶ ἐν οἰκίᾳ γυναικὸς εὐτελοῦς, οὐ δορυφόρου ἐσχηκότα, οὐ χρήματα περιβαλλόμενον, ἀλλὰ καὶ ὡς κατὰδικον ἀποθνήσκοντα μετὰ ληστῶν, καὶ ἕτερα πολλὰ ἄδοξα ὑπομείναντα, καὶ εἰκόσ ἦν αὐτοὺς ἐγκαλύπτεσθαι, οὐδὲν τῶν ἀπορρήτων καὶ μεγάλων εἰδόμενος οὐδέπω· διὰ τοῦτο φησιν, οὐκ ἐπαίσιχονημαι, ἐκείνους διδάσκων τέως μὴ ἐπαίσιχονησθαι· ἦδει γὰρ ὅτι, ἂν τοῦτο κατορθώσῃ, ταχέως προϊόντες καὶ ἐπὶ τὸ καυχῆσθαι ἤξουσι. Καὶ σὺ τοῖνον ἐὰν ἀκούσης τινὸς λέγοντος· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; μὴ ἐπαίσιχονησῃς, μηδὲ κάτω βλέψῃς, ἀλλὰ καὶ ἐναθρόνου καὶ καλλωπίζου, καὶ ἐλευθεροῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ὑψηλῶν προσώπων καταδέξαι τὴν ὁμολογίαν· Ἐὰν εἴπῃ πάλιν· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπέ πάλιν πρὸς αὐτόν· Ἀλλ' οὐ τὸν μοιχὸν οὐδὲ τὸν πατραλοῖαν οὐδὲ τὸν παιδοκτόνον (τοιοῦτοι γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς θεοὶ πάντες), ἀλλὰ τὸν διὰ σταυροῦ δαίμονας ἐπιστομίσαντα, καὶ τὰς μυρίας αὐτῶν ἀνελόνα μαγγανίας. Καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς δι' ἡμᾶς τὸ τῆς ἀφάντου φιλοανθρωπίας ἔργον, τὸ τῆς πολλῆς κηδεμονίας σύμβολον. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, ἐπειδὴ καὶ λόγῳ κομπάζοντες, καὶ τὴν ἐξωθεν περιβεβλημένοι σοφίαν ἐφυσῶντο, [445] Ἐγὼ, φησίν, ἐβρώσθαι ποῖλλὰ τοῦτοις εἰπὼν τοῖς συλλογισμοῖς, σταυρὸν ἔρχομαι κηρύττων, καὶ οὐ διὰ τοῦτο αἰσχύνομαι. Δύναμις γὰρ θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ δύναμις θεοῦ εἰς κόλασιν (καὶ γὰρ ὅτε τοὺς Αἰγυπτίους ἐκίλαξεν, ἔλεγεν· Αὐτὴ ἐστὶν ἡ δύναμις μου ἢ μεγάλη), καὶ δύναμις εἰς ἀποτίλειαν (Φοβήθητε γὰρ, φησὶ, τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη)· διὰ τοῦτο φησιν· Οὐ ταῦτα ἐλθὼν κομιζῶ, οὐ τὰ περὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλὰ τὰ περὶ σωτηρίας. Τί οὖν; οὐχὶ καὶ ταῦτα κατήγγελλε τὸ εὐαγγέλιον, τὸν περὶ γέννησης λόγον, τὸν περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἰσθόλου; Καὶ μὴν οὐδαμῶθεν ἀλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ εὐαγγελίου ταῦτα ἔγνωμεν· πῶς οὖν, φησὶ, Δύναμις θεοῦ εἰς σωτηρίαν; Ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι. Οὐ γὰρ ἁπλῶς πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς δεχομένοις. Κἂν γὰρ Ἑλλήν ἦς, κἂν πᾶσαν ἐπελθὼν κακίαν, κἂν Σκύθης, κἂν βάρβαρος, κἂν αὐτοθηρὸν, κἂν πάσης ἀλογίας γέμων, καὶ μυρία ἁμαρτημάτων ἐπιφερόμενος φορτία, ἅμα τὸν περὶ σταυροῦ λόγον κατεδέξῃ καὶ ἐβαπτίσθῃς, καὶ πάντα ἐκείνα ἐξήλειψας. Διὰ τί δὲ φησὶν ἐνταῦθα, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι; τί βούλεται αὕτη ἡ διαφορὰ; Καίτοι πολλαχοῦ εἶπεν, ὅτι

• Unus, π--

οὕτε περιτομή τί ἐστίν, οὕτε ἀκρεβυστία· πῶς οὖν ἂν ταῦθα διαιρεῖ, προτιθεὶς τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἑλλήνου; Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτός ἐστι, καὶ πλέον λαμβάνει τῆς χάριτος· ἢ γὰρ αὐτὴ δωρεὰ καὶ τοῦτο· κακείνῃ δίδοται· ἀλλὰ τάξείως ἐστὶ τιμὴ μόνον τὸ πρῶτο; ἢ. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν τῷ μεῖζονα λαβεῖν δικαιοσύνην πλεονεχτεῖ, ἀλλ' ἐν τῷ πρῶτος αὐτὴν λαβεῖν τετίμηται μόνον· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν φωτισζομένων (ἴσπερ δὲ οἱ μύστοι τὸ λεγόμενον) πάντες μὲν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τρέχουσιν, οὐ πάντες δὲ ἐν τῇ αὐτῇ ὥρᾳ, ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δεύτερος· οὐ μὴν ὁ πρῶτος τοῦ δευτέρου πλέον λαμβάνει, οὐδὲ ἐκεῖνος τοῦ μετ' αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπολαύουσι. Τὸ τοίνυν, πρῶτος, ἐνταῦθα ῥήματός ἐστι τιμὴ, οὐ χάριτος πλεονασμός. Εἶτα εἰπὼν, *Εἰς σωτηρίαν*, πάλιν ἀξίζει τὴν δωρεάν, δεικνύς οὐκ ἄχρι τοῦ παρόντος ἱσταμένην, ἀλλὰ περαιτέρω προτιθεῖσάν· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Ὁ γοῦν γενόμενος δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα ζήσεται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον αἰνιττεται μετὰ τοῦτου, τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ μετὰ αἰσχύνῃς σωθῆναι (ὡσπερ οὖν πολλοὶ τῶν ἀπὸ φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀπαλλαττομένων κολάσεως σώζονται), ἵνα μὴ ὑποπτεύσῃ τοῦτο τις σωτηρίαν ἀκούσας, προσέθηκε, *Καὶ δικαιοσύνην*, καὶ δικαιοσύνην οὐ σὴν, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ τὸ θαυσιλές αὐτῆς καὶ τὸ εὐκόλον αἰνιττόμενος. Οὐ γὰρ ἐξ ἰδρύτων καὶ πόνων αὐτὴν κατορθοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς λαμβάνεις, ἐν μόνον εἰσφέρων οἰκοδοεῖν, τὸ πιστεύουσι. [446] Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπίθανος ὁ λόγος εἶναι ἐδόκει, εἰ ὁ μοιχὸς καὶ μαλακὸς, καὶ τυμβωρύχος καὶ γόης ἀθρόον οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάττεται μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος γίνεται, καὶ δίκαιος τὴν ἀνωτάτω δικαιοσύνην, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς πιστοῦται τὸν λόγον. Καὶ πρῶτον μὲν βραχίῃ ῥήματι πέλαιος ἱστοριῶν ἀχανὲς τῷ δυναμένῳ βλέπειν ἀναπετάννουσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν*, παρέπεμψε τὴν ἀκροατὴν ἐπὶ τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ γενομένας, ἃς Ἑβραίοις ἑπιστέλλων μετὰ πολλῆς ἐξηγεῖται τῆς σοφίας, καὶ τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς οὕτω δικαιοθεύοντας δεικνύσι καὶ τότε· διὸ καὶ τῆς *Ραββ* καὶ τοῦ *Ἀβραάμ* ἐμνημόνευσεν. Ἐπειτα δὲ ἐνταῦθα αἰνιξάμενος αὐτὸ μόνον (καὶ γὰρ ἐφ' ἕτερον ἔτρεχε θεώρημα, καὶ κατεπέφθον), ἀπὸ τῶν προφητῶν πάλιν πιστοῦται τὸν λόγον, τὸν Ἀμδακούμ^d εἰς μέσον παράγων βῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι οὐδὲ ἐνὶ ἄλλω; ζῆν τὸν μέλλοντα ζήσεσθαι, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως. Ὁ γὰρ *δίκαιος*, φησὶν, *ἐκ πίστεως ζήσεται*, περὶ τῆς μελλούσης λέγων ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπερ ὁ Θεὸς χαρίζεται, πάντα ὑπερβαίνει λογισμῶν, εἰκότως πίστεως ἡμῖν δεῖ. Ὁ δὲ κατοῖόμενος^e καὶ καταφρονητὴς ἀνήρ καὶ ἀλαζὼν οὐδὲν οὐ μὴ περᾶν. Ἀκουέτωσαν οἱ αἰρετικοὶ τῆς πνευματικῆς φωνῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λογισμῶν φύσις· λαβυρινθῶν τιλὶ καὶ γρίφοις ἕσκειν, οὐδὲν οὐδαμοῦ τέλος ἔχουσα. οὐδὲ ἀφίεσα τὴν λογισμὸν ἐπιτάται· ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀλαζονείας

λαμβάνουσα. *Αἰσχυρόμενοι γὰρ ἐπὶ τῷ πρῶτος* πίστιν καὶ δοκεῖν ἀγνοεῖν τὰ οὐράνια· εἰς τὸν αὐτοὺς μύριων λογισμῶν ἐμβάλλουσιν. Ἐπὶ ταῖς ταλαίπωρε καὶ μυρίων *θξια* δακρύων, ἐν ταῖς ἐρηται, πῶς ὁ οὐρανὸς γέγονεν, καὶ πῶς ἡ γῆ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; πῶς αὐτῆς ἐπέχθη ἀφῆς καὶ ἠὺξήθη. οὐκ αἰσχύνῃ τὴν ἔρηται; περὶ τοῦ Μονογενοῦς γίνηται! τις λόγος, ἢ πῶς εἰς βάραθρον αὐτὸν ἐμβάλλεις ἀπωλείας, ἔπειτα τῷ νομίζων τὸ μὴ πάντα εἰδέναι; Καὶ μή τι φιλονεικία, καὶ τὸ πολυπραγματεῖν ἀκαρτέ; λέγω περὶ δογμάτων; Αὐτῆς γὰρ τῆς κατὰ τὸν βίον πονηρίας οὐδαμῶθεν ἀπηλλάχτημεν διὰ διὰ τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ οἱ πρὸ τοῦτα ἅπαντες, οὕτως ὁ Ἀβραάμ, οὕτως ὁ Ἰσαὰκ Ἰακώβ· οὕτω καὶ ἡ πόρνη ἐσωθή, καὶ ἡ ἐνθάδε καὶ ἡ ἐν τῇ Καινῇ. *Πίστει γὰρ, φησὶ, Ραββί οὐ συναλώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξάμενη κατασκόπους.* Οὐδὲ πρὸς αὐτὴν εἶπε· Καὶ πῶς σονται οὗτοι αἰχμάλωτοι καὶ φυγάδες ὄντες; εἰσέσται, καὶ νομάδων βίον ζῶντας, ἡμῶν τῶν πῶν καὶ ταίχη καὶ πύργους περιγενέσθαι; ὡς εἰ πρὸς ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτὴν καὶ ἐκεῖνους ἂν προσέειπε· ἄπερ οὖν καὶ οἱ πρόγονοι τῶν τότε [447] ἀπὸ ἔπαθον. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ ἀνδρᾶς ἰδόντες μὴ καὶ εὐμήκεις, τὸν τρόπον τῆς νίκης ἐξήτουν, ἄνευ χωρὶς πολέμου καὶ παρατάξεως ἅπαντες. Εἶτα τῆς ἀπιστίας τὸ βάραθρον, καὶ πόσον τῆς ἐπίστατος τειχος; Ἡ μὲν γὰρ ἀπίστους κατήνεγκε χιλιάς; ἂν δὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον διέσωσεν, ἀλλὰ πᾶσι τοσοῦτου πρόστασιν ἐποίησε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τοῦτων πλεονα, πρὸς τὸν Θεὸν εὐθύνας τῶν γινομένων ἀπαιτούμεν, ὡς ἂν ἐπιτάξῃ, δεχόμεθα· καὶ μὴ περιεργαζόμεθα πολυπραγμονώμεν, κἂν ἀνθρωπίνους λογισμοὺς εἶναι δοκῇ τὸ κελεύομενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι πῶς μὴ μονογενῆ παιδα καὶ γνήσιον, αὐτὸν τὸν πατέρα, ἀτοπώτερον εἶναι δοκεῖ; Ἀλλ' ὁμοῦς ὁ Θεὸς κἀν σθεῖς, οὐ περιεργάσατο τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐπιταξίας κελεύσαντος ἐδέξατο τὸ ἐπιτάγμα μόνον, καὶ ἔπειτα καὶ ἕτερος δὲ προφήτην παρὰ τοῦ Θεοῦ κἀν βραχίαι, ἐπειδὴ τὸ δοκοῦν ἀτοπον εἶναι τοῦ πρὸς τῆς περιεργάσατο, καὶ οὐχ ἀπλῶς ὑπέχησεν, εἰ ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ὁ δὲ πληξίας εὐδοκίμησε. Ἡ Σαοὺλ δὲ σώσας ἀνθρώπους παρὰ τὸ τῷ Θεῷ ἐπιταξίας βασιλείας ἐξέπαισε, καὶ τὰ ἀνέχεστα ἔπαθε. ἕτερα πλεονα τοῦτων ἂν τις εὐροὶ παραδείγματων ἀπάντων παιδευόμεθα μηδέποτε τῶν ἐπιταγῶν τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, ἀλλ' εἰκεῖν καὶ πᾶσι μόνον. Εἰ δὲ, ἄπερ ἂν ἐπιτάξῃ, περιεργάξασθαι σφαλές, καὶ ἐσχάτη κόλασις κεῖται τοῖς πολυπραγμοῦσι· οἱ τὰ πολλῶν τούτων ἀπορρήτοτερα καὶ φησὶ δέστερα περιεργαζόμενοι, τουτέστι πῶς ἐγέννησεν Ἰῶν, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τίς ἡ οὐσία, τίνα ἐξή ἀπολογίαν ποτέ; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν πάντων ἀγαθῶν μητέρα πίστιν μετὰ πάσης ὑποδεχόμεθα εὐνοίας. ἵνα ὡσπερ ἐν γαληνῷ πλέοντες λιμῆνι τι ὀρθὰ διατηρῶμεν δόγματα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν ἀσφαλῆς κατασθύνοντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτάξεων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίας τῶν ἁγίων, οὐδὲν οὐδαμοῦ σὺ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι προσκύνῃσι; σὺν ἀγίῳ Πνεύματι αἰώνων. Ἀμήν.

^a Sic. nss. recte. In editis oñ doest. ^b Morel. πρῶτον. Alii omnes πρῶτος. ^c Duo nss. γενομένης οὕτως. Ἄς Ἑβραίοις, etc. ^d Sic duo nss nostri. cuius τὸν Σοφροῖαν, male: nam respicit Chrysostomus locum Habacuc 2, 1. ^e Κατοῖόμενος, voce rara, quæ apud Habacuc legitur (11, 3), significat arrogantem. Vox γρίφος, quæ infra occurrit, significat ænigma vel sermonem implicitum. Græphus hoc sensu legitur apud Aulum Gellium.

(dicitur et illi tribuitur), sed ordinis solum est illud, primus. Neque id plus habet, quod majorem acceperit meritum; sed in hoc solum honoratur, quod primus acceperit. Nam ii, qui illuminantur (scitis, initiati, quod dicitur), omnes ad baptismum currunt, sed non omnes eadem hora, sed alius primus, alius secundus: neque tamen primus plus accipit quam secundus, neque secundus quam tertius, sed omnes iisdem tribuuntur. Primus igitur hic, nominis solum est honor, non gratia major. Deinde, postquam dixit, *Ad salutem*, rursus auget donum, ostendens non presentis temporis solum esse, sed et ulterius progredi; hoc enim significavit his verbis: *17. Justitia enim Dei in seipso revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivet (Habac. 2. 4)*. Qui ergo justus effectus est, non in presenti solum saeculo, sed et in futuro vivet. Neque hoc solum; sed et aliud subindicat, hujusmodi nempe vitae splendorem et claritatem. Quia enim potest quis cum dedecore servari: ut multi ex regia clementia a supplicio eripiuntur; ut ne quis salutem audiens hoc suspicetur, addidit: *Et justitiam; et justitiam non tuam, sed Dei; ejus largitatem et facilitatem subindicans*. Neque enim ex sudore et labore illam perficis, sed ex superno dono accipis, hoc unum ex teipso afferens, quod credas. Deinde, quia vix credibilis sermo videtur esse, quod caecus, mollis, sepulcrorum effossor, praestigiator, confestim non modo a supplicio eripiatur, sed etiam justus fiat, et justus suprema justitia; a Veteri Testamento sermonem confirmat, ac primo quidem brevi dicto immensum historiarum pelagus intueri valenti aperit. Cum dixisset enim, *Ex fide in fidem*, auditorem remisit ad oeconomias illas, a Deo in Veteri Testamento factas, quas ad Hebraeos scribens, cum multa sapientia enarrat, atque etiam tunc et justos et peccatores justificatos ostendit: quapropter et Raab et Abraham memoravit. Postea autem, cum hic solum id subindicasset (nam ad aliam contemplationem cursu veloci festinabat), a prophetis rursus sermoni fidem concilia, in medium adducens Habacuc clamantem et dicentem, non posse vivere eum qui victurus est, nisi per fidem. Nam *Justus*, inquit, *ex fide vivet*, de futura loquens vita. Quia enim quae Deus elargitur, omnem cogitationem superant, jure fide opus habemus. Vir autem pervicax, contemptor et arrogans, nihil perficiet. Audiant haeretici spiritualem vocem. Talis est enim cogitationum natura: labyrintho cuidam et griphis similis est nullum finem habens, nec sinens in petra cogitationem consistere, principiumque habens ab arrogantia. Cum enim pudeat illos fidem accipere, ne videantur ignorare caelestia, sese in mille cogitationum pulverem conjiciunt. Itane, miser et infelix, atque infinitis dignus lacrymis, si quis te interroget, quomodo caelum factum sit, quomodo terra; quid dico caelum et terram? quomodo ipse natus sis, quomodo

nutritus et auctus, non te pudeat ignorantiae? si vero de Unigenito sermo sit, praepudore te in barathrum pernicii conjicis, quod te indignum putes non omnia scire? Atqui indigna potius res est contentio et intempestiva curiositas. Ecquid de dogmatibus loquor? Ex presentis vitae nequitia non alio modo liberamur, quam per fidem. Sic omnes prisci illi viri claruere, sic Abraham, sic Isaac, sic Jacob; sic et meretrix salutem consequuta est, et in Veteri et in Novo Testamento. Nam ait: *Fide Raab meretrix non perit cum incredulis, exploratores excipiens (Hebr. 11. 31)*. Non dixit in semetipsa, Et quomodo poterunt hi captivi, fugitivi et erronei, qui nomadum more vivunt, nos superare, qui urbem, moenia et turres habemus? Si vero haec apud se dixisset, et seipsam et illos perdidisset: ut et fecere majores eorum, qui tunc servati sunt. Illi enim conspectis viris magnis et proceris, victoriae modum quasiere, ac sine bello et acie omnes perierunt. Vidistin' quantum sit incredulitatis barathrum, et quantus fidei murus? Illa enim innumera millia pessumdedit; haec vero meretricem non modo servavit, sed tanti populi patronam effecit.

Mandatorum Dei ratio non quaerenda. — Haec et multo plura cum sciamus, a Deo factorum rationem nunquam exigamus, sed quidquid ille jusserit excipiamus: non curiose inquiramus vel exploremus, etiamsi id quod jubetur secundum humana ratiocinia absurdum videatur. Quid enim, quaeso, absurdius videatur, quam cum pater unigenitum filium occidere jubetur? Attamen justus ille jussus, non curiose jussum exploravit, sed ob jubentis dignitatem mandatum accepit et obedivit. Alius quoque jussus a Deo prophetam percutere, quia rem absurdam esse putans, curiose perquisivit, nec simpliciter obsequutus est, extremas dedit poenas (3. Reg. 20. 35); qui vero percussit, acceptus fuit. Et Saül qui praeter Dei placitum homines servavit, a regno excidit, et intolerabilia passus est. Multo plura exempla quis invenire possit: quibus omnibus docemur, mandatorum Dei nunquam rationem esse quaerendam, sed cedendum et obsequendum esse. Si autem illa quae praecipit scrutari, periculosum est, et extremum supplicium scrutantibus est deputatum; qui ea, quae sunt illis longe secretiora et horribiliora scrutantur, nempe quomodo genuit Filium, et qua ratione, et quanam sit substantia, quam defensionem habebunt? Haec cum sciamus, fidem bonorum omnium matrem cum omni benevolentia suscipiamus, ut quasi in tranquillo portu navigantes, recta dogmata servemus, et vitam nostram cum securitate dirigentes, aeterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio una cum sancto Spiritu, in saecula saeculorum. Amen.

οὐτε περιτομή τί ἐστιν, οὐτε ἀκρεβυστία· πῶς οὖν ἂ ἐνταῦθα διακρίει, προτιθεὶς τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἑλλήνου; Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτός ἐστι, καὶ πλέον λαμβάνει τῆς χάριτος· ἢ γὰρ αὐτὴ δωρεὰ καὶ τούτῳ κάκεινῳ δίδεται· ἀλλὰ τάξεώς ἐστι τιμὴ μόνον τῷ πρῶτο; ἢ. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν τῷ μείζονα λαβεῖν δικαιοσύνην πλεονεκεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ πρῶτος αὐτὴν λαβεῖν τετίμηται μόνον· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν φωτιζομένων (ἴστε δὲ οἱ μύσται τὸ λεγόμενον) πάντες μὲν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τρέχουσιν, οὐ πάντες δὲ ἐν τῇ αὐτῇ ὥρῃ, ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δευτέρος· οὐ μὴν ὁ πρῶτος τοῦ δευτέρου πλέον λαμβάνει, οὐδὲ ἐκείνος τοῦ μετ' αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπολαύουσι. Τὸ τοῖνον, πρῶτος, ἐνταῦθα ῥήματος ἐστὶ τιμὴ, οὐ χάριτος πλεονασμός. Εἶτα εἰπὼν, *Εἰς σωτηρίαν*, πάλιν ἀξίζει τὴν δωρεάν, δεικνύς οὐκ ἄχρι τοῦ παρόντος ἰσταμένην, ἀλλὰ περαιτέρω προτιούσαν· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*. Ὁ γοῦν γενόμενος δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα ζήσεται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον αἰνιττεῖται μετὰ τούτου, τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ μετὰ αἰσχύνῃς σωθῆναι (ὡσπερ οὖν πολλοὶ τῶν ἀπὸ φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀπαλλαττομένων κολάσεως σώζονται), ἵνα μὴ ὑποπτέυσῃ τοῦτό τις σωτηρίαν ἀκούσας, προσέθηκε, *Καὶ δικαιοσύνην*, καὶ δικαιοσύνην οὐ σὴν, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ τὸ δαψιλές αὐτῆς καὶ τὸ εὐκόλον αἰνιττομένου. Οὐ γὰρ ἐξ ἰδρώτων καὶ πόνων αὐτὴν κατορθοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς λαμβάνεις, ἐν μόνον εἰσφέρων οἰκοθεν, τὸ πιστεῦσαι. [446] Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπίθανος ὁ λόγος εἶναι ἐδόκει, εἰ ὁ μοιχὸς καὶ μαλακὸς, καὶ τυμωρόχος καὶ γόνης ἀθρόον οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάττεται μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος γίνεται, καὶ δίκαιος τὴν ἀνωτάτω δικαιοσύνην, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς πιστοῦται τὸν λόγον. Καὶ πρῶτον μὲν βραχεῖ ῥήματι πέλαγος ἱστοριῶν ἀχανές τῷ δυναμένῳ βλέπειν ἀναπετέουσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν*, παρέπεμψε τὴν ἀκροατὴν ἐπὶ τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ γενομένας, ἃς Ἑβραίοις ἔπιστέλλων μετὰ πολλῆς ἐξηγεῖται τῆς σοφίας, καὶ τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς οὕτω δικαιωθέντας δείκνυσιν καὶ τότε· διὸ καὶ τῆς *Ῥαβ* καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐμνημόνευσεν. Ἐπειτα δὲ ἐνταῦθα αἰνιζάμενος αὐτὸ μόνον (καὶ γὰρ ἐφ' ἕτερον ἔτρεχε θεώρημα, καὶ κατεπεῖγον), ἀπὸ τῶν προφητῶν πάλιν πιστοῦται τὸν λόγον, τὸν Ἀμθακούμ^d εἰς μέσον παράγων βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι οὐδὲ ἐνὶ ἄλλως ζῆν τὸν μέλλοντα ζήσεσθαι, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως. Ὁ γὰρ δίκαιος, φησὶν, *ἐκ πίστεως ζήσεται*, περὶ τῆς μελλούσης λέγων ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπερ ὁ Θεὸς χαρίζεται, πάντα ὑπερβαίνει λογισμῶν, εἰκότως πίστεως ἡμῖν δεῖ. Ὁ δὲ κατοιδόμενος ἔχει κατὰ φρονήτης ἀνὴρ καὶ ἀλαζῶν οὐθὲν οὐ μὴ περᾶναι. Ἀκουέτωσαν οἱ αἰρετικοὶ τῆς πνευματικῆς φωνῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λογισμῶν φύσις· λαθυρῖνθω τιλὶ καὶ γρίφοι; ἔοικεν, οὐδὲν οὐδαμῶς τέλος ἔχουσα, οὐδὲ ἀφίεσα τὸν λογισμὸν ἐστάναι· ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀλαζονείας

λαμβάνουσα. Αἰσχυρόμενοι γὰρ ἐπὶ τῷ παραδείγματι πιστῶν καὶ δοκεῖν ἀγνοεῖν τὰ οὐράνια. εἰς κωνορὸν ἑαυτοὺς μύριων λογισμῶν ἐμβάλλουσιν. Εἶτα, εἰδὼς πὶ ταλαίπωρε καὶ μυρίων ἄξιε δακρύων. Ἄν μὲν τίς π ἔρηται, πῶς ὁ οὐρανὸς ἔγενεν, καὶ πῶς ἡ γῆ· τί λίγ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; πῶς αὐτὸς ἐτέχθη, πῶς ἐτέφ φης καὶ ἠυξήθη; οὐκ αἰσχύνῃ τὴν ἀγνοίαν; ἐν ἢ περὶ τοῦ Μονογενοῦς γίνηται; τίς λόγος, δι' αἰσχύνῃ εἰς βράθρον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις ἀπωλείας, ἀνάξιον πε τῷ νομίζων τὸ μὴ πάντα εἰδέναι; Καὶ μὴν ἀνάξιος ἢ φιλονεικία, καὶ τὸ πολυπραγμονεῖν ἀκαίριος. Καὶ τί λέγω περὶ δογμάτων; Αὐτῆς γὰρ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον πονηρίας οὐδαμῶθεν ἀπηλλάγημεν ἄλλοτε. ἀλλ' ἢ διὰ τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ οἱ πρὸ τούτου ἕστην ἅπαντες, οὕτως ὁ Ἀβραάμ, οὕτως ὁ Ἰσαὰκ, ὡς ὁ Ἰακώβ· οὕτω καὶ ἡ πόρνη ἐσώθη, καὶ ἡ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἡ ἐν τῇ Καινῇ. Πιστεῖ γὰρ, φησὶ, *Ῥαβ* ἢ ἀσπί οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη πὶ κατασκόπους. Οὐδὲ πρὸς ἑαυτὴν εἶπε· Καὶ πῶς ἐκ πονται οὗτοι αἰγμάλωτοι καὶ φυγάδες ὄντες καὶ μετ πεται, καὶ νομάδων βίον ζῶντες, ἡμῶν τὸν πάλιν ἐχθρὸν καὶ τελεχὴ καὶ πύργους περιγενέσθαι; ὡς εἰ πρὸς ἑαυτῆ ταῦτα εἶπε, καὶ ἑαυτὴν καὶ ἐκείνους ἂν προσπαύσειν ὅπερ οὖν καὶ οἱ πρόγονοι τῶν τότε [447] σωθῆναι ἔπαθον. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ ἀνδρας ἰδόντες μεγάλως καὶ εὐμήκεις, τὸν τρόπον τῆς νίκης ἐζήτουν, ἀπίστως χωρὶς πολέμου καὶ παρατάξεως ἅπαντες. Εἶδες πῶσ τῆς ἀπιστίας τὸ βράθρον, καὶ πόσον τῆς πίστεως τὸ τελεχος; Ἡ μὲν γὰρ ἀπίστους κατήνεγκε χιλιάδας· αὐτῆ δὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον διέσωσεν, ἀλλὰ καὶ ὅσον τοσούτου πρόστασιν ἐποίησε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τούτων πλείονα, μηδέποτε τὸν Θεὸν εὐθύνας τῶν γινομένων ἀπαιτῶμεν, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, δεχόμεθα· καὶ μὴ περιεργαζόμεθα μηδὲ πολυπραγμονῶμεν, κἂν ἀνθρωπίνους λογισμοί; ἔσπον εἶναι δοκῇ τὸ κελεύόμενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πῶς ἐξάξει μονογενῆ παιῖδα καὶ γνήσιον, αὐτὸν τὸν γεννηθέντα, ἀτοπίτερον εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ὅμως ὁ δίκαιος κελυσθεῖς, οὐ περιεργάσατο τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἔξεως τοῦ κελεύσαντος ἐδέξατο τὸ ἐπιτάγμα μόνον, καὶ ὑπήκουσεν. Καὶ ἕτερος δὲ προφήτην παρὰ τοῦ Θεοῦ κελυσοῦντες ῥαπίσαι, ἐπειδὴ τὸ δοκοῦν ἀποπον εἶναι τοῦ πράγματος περιεργάσατο, καὶ οὐκ ἀπλῶς ὑπήκουσε, διπρῆ ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ὁ δὲ πλήξας εὐδοκίμησε. Καὶ ὁ Σαουλ δὲ σώσας ἀνθρώπους παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκῶν, τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπαθε. Καὶ ἕτερα πλείονα τούτων ἂν τις εὐροὶ παραδείγματα, ἐ' ἂν ἀπάντων παιδευόμεθα μηδέποτε τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, ἀλλ' εἰκεν καὶ καίθεσθαι μόνον. Εἰ δὲ, ἄπερ ἂν ἐπιτάξῃ, περιεργάζεσθαι ἐπισφαλές, καὶ ἐσχάτη κόλασις κεῖται τοῖς πολυπραγμονοῦσι· οἱ τὰ πολλῶν τούτων ἀπορήτοτερα καὶ φρικωδέστερα περιεργαζόμενοι, τούτεστι πῶς ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τίς ἡ οὐσία, τίνα ἔξουσι ἀπολογίαν ποτε; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα πιστῶν μετὰ πάσης ὑποδεχόμεθα τῆς εὐνοίας. ἵνα ὡσπερ ἐν γαληνῷ πλέοντες· λιμένι τὰ τε ὀρθὰ διατηρῶμεν ἔδγματα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν μετὰ ἀσφαλείας κατευθύνοντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὄψα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Sic. nss. recte. In editis oñd drest. ^b Morel. πρῶτον. Alii omnes πρῶτος. ^c Duo nss. γενομένης οὕτως. Ἄς Ἑβραίοις, etc. ^d Sic duo nss nostri. Quili τὸν Σοφριαν, male: nam respicit Chrysostomus Iccum Habacuc 2, 1. ^e κατοιδόμενος, voce rara, quae apud Habacuc legitur (11, 5), significat arrogantem. Vox γρίφος, quae infra occurrit, significat aenigma vel sermonem implicitum. Graphus hoc sensu legitur apud Aulum Gellium.

huic et illi tribuitur), sed ordinis solum est illud, *primus*. Neque id plus habet, quod majorem acceperit justitiam; sed in hoc solum honoratur, quod primus acceperit. Nam ii, qui illuminantur (scitis, initiati, quod dicitur), omnes ad baptismum currunt, sed non omnes eadem hora, sed alius primus, alius secundus: neque tamen primus plus accipit quam secundus, neque secundus quam tertius, sed omnes iisdem fruuntur. Primus igitur hic, nominis solum est honor, non gratia major. Deinde, postquam dixit, *Ad salutem*, rursus auget donum, ostendens non presentis temporis solum esse, sed et ulterius progredi; hoc enim significavit his verbis: 17. *Justitia enim Dei in ipso revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivet (Habac. 2. 4)*. Qui ergo justus effectus est, non in presenti solum saeculo, sed et in futuro vivet. Neque hoc solum; sed et aliud subindicat, hujusmodi nempe vitae splendorem et claritatem. Quia enim potest quis cum dedecore servari: ut multi ex regia clementia a supplicio eripiuntur; ut ne quis salutem audiens hoc suspicetur, addidit: *Et justitiam; et justitiam non tuam, sed Dei; ejus largitatem et facilitatem subindicans*. Neque enim ex sudore et labore illam perficis, sed ex superno dono accipis, hoc unum ex seipso afferens, quod credas. Deinde, quia vix credibilis sermo videtur esse, quod mæceus, mollis, sepulcrorum effossor, præstigiator, confestim non modo a supplicio eripiatur, sed etiam justus fiat, et justus suprema justitia; a Veteri Testamento sermone confirmat, ac primo quidem brevi dicto immensum historiarum pelagus intueri valenti aperit. Cum dixisset enim, *Ex fide in fidem*, auditorem remisit ad œconomias illas, a Deo in Veteri Testamento factas, quas ad Hebræos scribens, cum multa sapientia enarrat, atque etiam tunc et justos et peccatores justificatos ostendit: quapropter et Raab et Abraham memoravit. Postea autem, cum hic solum id subindicasset (nam ad aliam contemplationem cursu veloci festinabat), a prophetis rursus sermoni fidem concilia, in medium adducens Habacuc clamantem et dicentem, non posse vivere eum qui victurus est, nisi per fidem. Nam *Justus*, inquit, *ex fide vivet*, de futura loquens vita. Quia enim quæ Deus largitur, omnem cogitationem superant, jure fide opus habemus. Vir autem perversus, contemptor et arrogans, nihil perficit. Audiant hæretici spiritualem vocem. Talis est enim cogitationum natura: labyrintho cuidam et griphis similis est nullum finem habens, nec sinens in petra cogitationem consistere, principiumque habens ab arrogantia. Cum enim pudeat illos fidem accipere, ne videantur ignorare caelestia, sese in mille cogitationum pulverem conjiciunt. Itane, miser et infelix, atque infinitis dignus lacrymis, si quis te interroget, quomodo cælum factum sit, quomodo terra; quid dico cælum et terram? quomodo ipse natus sis, quomodo

nutritus et auctus, non te pudeat ignorantia? si vero de Unigenito sermo sit, præ pudore te in barathrum perniciæ conjicis, quod te indignum putes non omnia scire? Atqui indigna potius res est contentio et intempestiva curiositas. Ecquid de dogmatibus loquor? Ex presentis vitæ nequitia non alio modo liberamur, quam per fidem. Sic omnes præci illi viri claruere, sic Abraham, sic Isaac, sic Jacob; sic et meretrix salutem consequuta est, et in Veteri et in Novo Testamento. Nam ait: *Fide Raab meretrix non perit cum incredulis, exploratores excipiens (Hebr. 11. 31)*. Non dixit in semetipsa, Et quomodo poterunt hi captivi, fugitivi et errones, qui nomadum more vivunt, nos superare, qui urbem, mœnia et turres habemus? Si vero hæc apud se dixisset, et seipsam et illos perdidisset: ut et fecere majores eorum, qui tunc servati sunt. Illi enim conspectis viris magnis et proceris, victoriæ modum quæsiere, ac sine bello et acie omnes perierunt. Vidistin' quantum sit incredulitatis barathrum, et quantus fidei murus? Illa enim innumera millia pessumdedit; hæc vero meretricem non modo servavit, sed tanti populi patronam effecit.

Mandatorum Dei ratio non quaerenda. — Hæc et multo plura cum sciamus, a Deo factorum rationem nunquam exigamus, sed quidquid ille jusserit excipiamus: non curiose inquiramus vel exploremus, etiamsi id quod jubetur secundum humana ratiocinia absurdum videatur. Quid enim, quæso, absurdius videatur, quam cum pater unigenitum filium occidere jubetur? Attamen justus ille jussus, non curiose jussus exploravit, sed ob jubentis dignitatem mandatum accepit et obediit. Alius quoque jussus a Deo prophetam percutere, quia rem absurdam esse putans, curiose perquisivit, nec simpliciter obsequutus est, extremas dedit pœnas (3. Reg. 20. 35); qui vero percussit, acceptus fuit. Et Saül qui præter Dei placitum homines servavit, a regno exiit, et intolerabilia passus est. Multo plura exempla quis invenire possit: quibus omnibus docemur, mandatorum Dei nunquam rationem esse quaerendam, sed cedendum et obsequendum esse. Si autem illa quæ præcipit scrutari, periculosum est, et extremum supplicium scrutantibus est deputatum: qui ea, quæ sunt illis longe secretiora et horribiliora scrutantur, nempe quomodo genuit Filium, et qua ratione, et quænam sit substantia, quam defensionem habebunt? Hæc cum sciamus, fidem bonorum omnium matrem cum omni benevolentia suscipiamus, ut quasi in tranquillo portu navigantes, recta dogmata servemus, et vitam nostram cum securitate dirigentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. I. v. 18. *Revelatur enim ira Dei de caelo super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

1. Vide Pauli prudentiam, quomodo a mitioribus hortatus, ad terribiliora sermonem vertat. Cum dixisset enim evangelium salutis et vite causam esse; itemque Dei potentiam et salutem justitiamque operatam esse, jam dicit ea, quæ non attendentibus terrorem incutere possint. Quia enim solent plerique hominum non tam promissione bonorum, quam tristium timore ad virtutem pertrahi; utrinque ipsos allicit. Idecirco Deus non modo regnum promisit, sed etiam gehennam comminatus est: et prophetae Judæis ita loquuntur, mala bonis perpetuo admiscentes. Ideoque Paulus sic sermonem variat, non utcumque, sed mitia primum, deindeque tristia adhibet; ostendens, illa quidem ex prævia Dei sententia manare, hæc vero ex negligentium nequitia. Sic et propheta primo bona profert, dicens: *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis; si nolueritis, nec audieritis me, gladius vos absorbet (Isai. 1, 19. 20).* Ita et Paulus hic sermonem profert: Venit Christus, inquit, remissionem ferens, justitiam, vitam: nec simpliciter, sed per crucem offert; quodque maximum et admirandum est, non quod talia largitus sit solum, sed quod talia passus sit. Si igitur ipsa dona contumelia affeceritis, tunc tristia vos manebunt. Et vide quomodo sermonem extollat: *Revelatur enim, inquit, ira Dei de caelo.* Undenam hoc liquet? Si fidelis hoc dixerit, Christi sententias proferemus; si vero infidelis, a sequentibus illi Paulus os obstruit, ubi de judicio Dei agitur, ex gestis ipsorum insuperabile argumentum in medium adducens: id quod maxime stupendum est; cum eos, qui veritati adversantur, ex iis, quæ quotidie dicunt et faciunt, veritatis dogmata probare declarat. Verum hæc in sequentibus; interim propositam rem tractemus. *Revelatur enim ira Dei de caelo.* Atqui in hac vita id sæpe accidit in fame et peste et bellis: nam privatim singuli et in communi omnes puniuntur. Quid igitur tunc novi erit? Quod majus futurum sit supplicium, quod commune et non earundem rerum causa: nunc enim ad emendationem hæc fiunt, tunc autem ad ultionem: quod significans Paulus dicebat: *Corripimur nunc, ut non cum mundo damnemur (1. Cor. 11. 32).* Et nunc quidem non ex superna ira, sed ab hominum injuria hæc a multis accidere putantur: tunc vero manifesta erit Dei ultio, quando Judex sedens in tremendo solio, alios ad caminos trahi jubebit, alios ad tenebras exteriores, alios ad alia inevitabilia et intoleranda supplicia. Et cur non sic aperte dicit, Filium Dei venturum esse cum innumeris angelis, et rationem a singulis repetiturum; sed ait, *Revelatur ira Dei?* Neophyti adhuc erant auditores; ideoque ab iis, quæ omnino in confesso erant apud eos, primum ipsos

allicit. Præterea vero gentiles alloqui milii videtur; ideoque hinc orditur, postea autem de judicio Christi sermonem inducit. *Super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

Error varius, veritas una. — Illic ostendit nullas esse impietatis vias, veritatis autem unam. Etenim varia, multiformis et confusa res est error; veritas autem una. Postquam vero de dogmatibus dixit, de vita loquitur, injustitiam hominum memorans. Etenim injustitiarum variarum sunt: et alia quidem circa pecunias est, ut cum quis in iis proximum lædit; alia mulieres spectat, ut quando quis relicta uxore, alterius nuptias dirimit. Hoc certe fraudem vocat Paulus, dicens: *Ne quis opprimat vel fraudet in negotio fratrem (1. Thess. 4. 6).* Alii rursus non uxorem vel pecuniam, sed gloriam proximi labefactant: et hoc injustitia est. Nam *Melius est nomen bonum, quam divitiarum multarum (Prov. 22. 1.)* Quidam vero dicunt hoc quoque de dogmatibus a Paulo intelligi: cæterum nihil vetat de utroque dictum fuisse. Quid autem sit, *Veritatem in injustitia detinent*, ex sequentibus discet. *19. Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis: Deus enim illis manifestavit.* Sed hanc gloriam lignis attribuerunt et lapidibus.

2. *Natura ipsa prædicat Creatorem.* — Quemadmodum igitur is, cui regie pecuniarum creditæ sunt, Jesus illas in regis gloriam impendere, si in fures, in scorta et in præstigiatores illas impenderit, exque regis opibus splendor illos reddiderit, tanquam qui maxime regem offenderit, poenas dat: ita et hi cum notitiam Dei et gloriæ ejus acceperunt, deindeque idolis illam attribuissent, veritatem in injustitia detinuerunt, et, quantum in ipsis erat, cognitionem injuria affecerunt, non ut par erat illa utentes. An vobis clarum est id, quod dictum fuit, an clarius deo explicandum est? Forte necessarium fuerit ultra progredi. Quid ergo est illud, quod dicitur? Cognitionem sui Deus hominibus a principio indidit; sed illam cognitionem gentiles lignis et lapidibus attribuentes, veritatem, quantum in ipsis fuit, injuria affecerunt: illa enim immutabilis manet, gloriam suam habens immotam. Et unde notum est, o Paule, quod Deus ipsis cognitionem indiderit? *Quia, inquit, quod notum est ejus, manifestum est in illis.* At hoc sententia est, non demonstratio; tu vero mihi proba et ostende, cognitionem Dei manifestam fuisse illis, sed sponte illos prætermisisse. Unde ergo manifestum erat? vocemne illis emisit? Minime: verum id effecit, quod magis illos quam vox quælibet attrahere poterat: creatum orbem in medio posuit: ita ut sapiens, idiota, Scythæ, barbarus ex solo visu visibilium pulchritudinem edoctus, ad Deum conscendere posset. Ideo ait: *20. Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur; quod etiam propheta dicit: Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 1).* Quid enim dicent in illa

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὄργη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.

α'. Ὅρα τὴν Παύλου σύνεσιν, πῶς ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων προτρέψας, ἐπὶ τὰ φοβερώτερα τρέπει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι σωτηρίας αἴτιον τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ζωῆς, ὅτι Θεοῦ δύναμις, ὅτι σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ποιητικόν, λέγει καὶ τὰ φοβηθεῖς δυνάμενα τοὺς οὐ προσέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους οὐχ οὕτω τῆ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελίᾳ, ὡς τῆ φόβῳ τῶν λυπηρῶν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔλκονται, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο [448] καὶ ὁ Θεὸς οὐ βασιλείαν ἐπιγγέλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ γέενναν ἠπειλήσῃ· καὶ οἱ προφῆται δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὕτω διελέγοντο, τὰ κακὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμυγνύντες διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὕτω ποικίλλει τὸν λόγον, οὐ μὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὰ χρηστὰ τίθει πρῶτον, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ λυπηρὰ, δεικνύς· ὅτι ἐκείνα μὲν τῆς προηγουμένης τοῦ Θεοῦ γνώμης ἐστὶ, ταῦτα δὲ τῆς τῶν βραθυμούντων πονηρίας. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης πρῶτον τὰ ἀγαθὰ τίθει, λέγων· *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακουσθεῖ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θελήσητε, καὶ μὴ εἰσακουσθεῖ μου, μάχαίρα ὑμῶς κατέδεται.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα προάγει τὸν λόγον ὁ Παῦλος. Σκόπει δὲ· Ἦλθε φέρων ὁ Χριστὸς ἀφῆσιν, φησὶ, δικαιοσύνην, ζωὴν· καὶ οὐχ ἀπλῶς^α, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ φέρει· ὁ δὲ μέγιστον καὶ θαυμαστόν, οὐχ ὅτι τοιαῦτα ἔχαριστο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἄν τοίνυν ὑβρίσῃτε εἰς τὰς δωρεάς, τότε ἀναμενεῖτε τὰ λυπηρὰ. Καὶ ὅρα πῶς ἐπαίρει τὸν λόγον. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ, φησὶν, ὄργη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.* Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄν μὲν ὁ πιστὸς λέγῃ, τοῦ Χριστοῦ τὰς ἀποφάσεις ἐροῦμεν· ἂν δὲ ὁ ἀπιστος καὶ ὁ Ἕλλην, ἀπὸ τῶν ἐξῆς· αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει τῶν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ λόγων, ἐκ τῶν ὑπ' ἐκείνων γινόμενων ἀπόδειξιν ἀναντιρρήτων εἰσάγων· ὁ δὲ καὶ ἔστι μάλιστα παραδοξότατον, ὅταν τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῇ τῇ ἀλήθειᾳ, δι' ὧν ποιοῦσι καθ' ἑκάστην ἢ καὶ λέγουσι, συνεισπραμένους αὐτοὺς ἀποφαίνει τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς, τῶς δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὄργη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.* Κόσμοι καὶ ἐνταῦθα πολλάκις τοῦτο γίνεται, ὡς ἐν λιμοῖς καὶ λοιμοῖς καὶ πολέμοις· καὶ γὰρ ἰδίᾳ ἕκαστος, καὶ κοινῇ πάντες κολάζονται. Τί οὖν τὸ ξένον εἶπε; Ὅτι καὶ μείζων ἢ κόλασις καὶ κοινὴ καὶ οὐχ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς· νῦν μὲν γὰρ πρὸς διδρῶσιν τὰ γινόμενα, τότε δὲ πρὸς τιμωρίαν· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν, *ὅτι Παιδευόμεθα τῶν, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καὶ νῦν μὲν οὐ διὰ τὴν ἀνωθεν ὄργην πολλοὶς δοκεῖ τὰ πολλὰ γίνεσθαι, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἐπιφροσύνην· τότε δὲ φανερὰ ἔσται ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κόλασις, ὅταν καθήμενος ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ὁ κριτὴς, τοὺς μὲν ἐπὶ τὰς καμίνους ἔλκεσθαι κελεύῃ, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τοὺς δὲ ἐπὶ ἄλλας ἀπαιρητήτους καὶ ἀγορητοὺς κολάσει. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχ οὕτως εἶπε σαφῶς, ὅσον ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει παραγίνεσθαι μετὰ μυρίων ἀγγέλων, καὶ τὰς εὐθύναις ἀπαιτεῖν ἕκαστον, ἀλλ' ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὄργη Θεοῦ;* Τῶν νεοφύτων ἦσαν οἱ ἀκούοντες ἔτι· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν σφόδρα ὠμολογημένων παρ' αὐτοῖς πρῶτον αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς Ἕλληνας ἀποστρέφεται μοι

^α Alius, καὶ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα

δοκεῖ· διὸ καὶ ἐντεῦθεν προειμιᾶζεται· ὕστερον δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ λόγον εἰσάγει. *Ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.* Ἐνταῦθα δεικνύσιν, ὅτι πολλὰ τῆς ἀσεβείας αἱ ὁδοί, ἢ δὲ τῆς ἀληθείας μία· καὶ γὰρ ποικίλον καὶ πολυειδῆ καὶ συγκεχυμένον ἡ πλάνη, [449] ἢ δὲ ἀλήθεια μία. Εἰπὼν δὲ περὶ δογμάτων, λέγει καὶ περὶ βίου, ἀδικίαν ἀνθρώπων εἰπῶν. Καὶ γὰρ αἱ ἀδικίαι ποικίλαι^β· καὶ ἡ μὲν περὶ χρημάτων γίνεται, ὡς ὅταν τις ἐν τοῦτοις ἀδικῇ τὸν πλησίον· ἢ δὲ περὶ γυναίκας, ὅταν τις ἀφῆλς τὴν ἑαυτοῦ, τὸν ἐτέρου διορῦτῃ γάμον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πλεονεξίαν ὁ Παῦλος καλεῖ, οὕτω λέγων· *Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.* Ἐτεροι πάλιν, ἀντι γυναικῶς καὶ χρημάτων, δόξαν λυμᾶνται τὴν τοῦ πλησίον· καὶ τοῦτο δὲ ἀδικία· καὶ γὰρ *Κρεῖσσον δρομο καλόν, ἢ κλοῦτος πολλός.* Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τοῦτο περὶ δογμάτων εἰρηται τῷ Παύλῳ· πλὴν οὐδὲν κωλύει περὶ ἀμφοτέρων εἰρηθεῖν. Τί δὲ ἐστὶ, *τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων*, διὰ τῶν ἐξῆς μάνθανε. Ὅτι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσεν. Ἀλλὰ ταύτην τὴν δόξαν ξύλοις περιέθηκαν καὶ λίθοις.

β'. Ὡςπερ οὖν ὁ χρημάτων πιστευθεὶς βασιλικῶς, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλικῶς δόξαν ἀναλώσει κελευσθεὶς, ἂν εἰς ληστὰς καὶ πόρναις καὶ γόητας δαπανῆσθαι ταῦτα, καὶ λαμπροῦς τοῦτους ἀπὸ τῶν τοῦ βασιλικῶς ποιήσῃ χρημάτων, ὡς τὰ μέγιστα ἡδονικῶς τὸν βασιλικῶς κολάζεται· οὕτω καὶ οὗτοι λαθόντες τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνώσιν καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ, εἴτα εἰδῶλοις αὐτὴν περιθιπέτες, ἐν ἀδικίᾳ τὴν ἀλήθειαν κατέσχον^γ, καὶ, τό γε εἰς αὐτοὺς ἤκον, ἠδίκησαν τὴν γνώσιν, οὐκ εἰς τὰ προσήκοντα αὐτῇ χρησάμενοι. Ἄρα γέροντες ὑμῖν σαφῆς τὸ λεχθῆν, ἢ δεῖ σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν; Τάχα ἀναγκαῖον πάλιν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐνέθηκεν ὁ Θεός, ἀλλὰ ταύτην τὴν γνώσιν οἱ Ἕλληνες ξύλοις περιθιπέτες καὶ λίθοις, ἠδίκησαν τὴν ἀλήθειαν, τό γε αὐτῶν μέρος· ἐκείνη γὰρ ἀερεπτος μένει, τὴν οἰκείαν δόξαν ἔχουσα ἀκίνητον. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἐνέθηκεν αὐτοῖς; τὴν γνώσιν, ὡς Παῦλε; Ὅτι, φησὶ, *Ὅτι, φησὶ, τὸ γνωστὸν αὐτοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς.* Ἀλλὰ τοῦτο ἀπόφασις ἐστίν, οὐκ ἀπόδειξις· σὺ δὲ μοι κατασκεύασον, καὶ δεῖξον ὅτι ἡ γνώσις ἢ περὶ τοῦ Θεοῦ δῆλη ἦν αὐτοῖς, καὶ ἐκόντες παρέδραμον. Πόθεν οὖν δῆλη ἦν; φωνῆν αὐτοῖς ἀνωθεν ἀφῆκεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὁ φωνῆς αὐτοὺς ἐφέλκεσθαι μάλλον ἠδύνατο, τοῦτο ἐποίησε, τὴν κτίσιν εἰς μέσον προθεὶς, ὥστε καὶ σοφὸν καὶ ἰδιώτην, καὶ Σκύθην καὶ βάρβαρον διὰ τῆς βύεως καταμαθόντα τῶν ὀρωμένων τὸ κάλλος, ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναβαίνειν. Διὸ φησὶ· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· Οἱ οὐρανοὶ δηλοῦνται δόξαν Θεοῦ.* Τί γὰρ ἐροῦσι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν οἱ Ἕλληνες; ὅτι ἠγνοήσαμεν σε; Εἴτα οὐκ ἤκούσατε τοῦ οὐρανοῦ φωνῆν διὰ τῆς βύεως ἀνέντος, τῆς εὐτάκτου πάντων ἀρμονίας σάλαγγας λαμπρότερον βοώσης; νεκτὸς καὶ ἡμέρας νόμους οὐκ εἴδετε μένοντας [450] ἀκίνητους διηνεκῶς; χεῖμωνος, ἔαρος, ὡς τῶν ὡρῶν τὴν εὐταξίαν βεβαίαν τε καὶ

πολλὰ. ^γ Duo in s., τὴν βασιλικῶν

HOMILIA III.

CAP. I. v. 18. *Revelatur enim ira Dei de caelo super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

1. Vide Pauli prudentiam, quomodo a mitioribus hortatus, ad terribiliora sermonem vertat. Cum dixisset enim evangelium salutis et vite causam esse; itemque Dei potentiam et salutem justitiamque operatam esse, jam dicit ea, quae non attendentibus terrorem incutere possint. Quia enim solent plerique hominum non tam promissione honorum, quam tristitiam timore ad virtutem pertrahi; utrinque ipsos allicit. Idecirco Deus non modo regnum promisit, sed etiam gehennam comminatus est: et prophetae Judaeis ita loquuntur, mala bonis perpetuo admiscentes. Ideoque Paulus sic sermonem variat, non utcumque, sed mitia primum, deindeque tristitia adhibet; ostendens, illa quidem ex praevia Dei sententia manare, haec vero ex negligentium nequitia. Sic et propheta primo bona profert, dicens: *Si volueritis et audieritis me, bona terrae comedetis; si nolueritis, nec audieritis me, gladius vos absument* (Isai. 1. 19. 20). Ita et Paulus hic sermonem profert: Venit Christus, inquit, remissionem ferens, justitiam, vitam: nec simpliciter, sed per crucem affert; quodque maximum et admirandum est, non quod talia largitus sit solum, sed quod talia passus sit. Si igitur ipsa dona contumelia affeceritis, tunc tristitia vos manebunt. Et vide quomodo sermonem extollat: *Revelatur enim, inquit, ira Dei de caelo*. Undenam hoc liquet? Si fidelis hoc dixerit, Christi sententias proferemus; si vero infidelis, a sequentibus illi Paulus os obstruit, ubi de judicio Dei agitur, ex gestis ipsorum insuperabile argumentum in medium adducens: id quod maxime stupendum est; cum eos, qui veritati adversantur, ex iis, quae quotidie dicunt et faciunt, veritatis dogmata probare declarat. Verum haec in sequentibus; interim propositam rem tractemus. *Revelatur enim ira Dei de caelo*. Atqui in hac vita id saepe accidit in fame et peste et bellis: nam privatim singuli et in communi omnes puniuntur. Quid igitur tunc novi erit? Quod majus futurum sit supplicium, quod commuae et non earundem rerum causa: nunc enim ad emendationem haec flunt, tunc autem ad ultionem: quod significans Paulus dicebat: *Corripimur nunc, ut non cum mundo damnemur* (1. Cor. 11. 32). Et nunc quidem non ex superna ira, sed ab hominum injuria haec a multis accidere putantur: tunc vero manifesta erit Dei ultio, quando Judex sedens in tremendo solio, alios ad caminos trahi jubebit, alios ad tenebras exteriores, alios ad alia inevitabilia et intoleranda supplicia. Et cur non sic aperte dicit, Filium Dei venturum esse cum innumeris angelis, et rationem a singulis repetiturum; sed ait, *Revelatur ira Dei*? Neophyti adhuc erant auditores; ideoque ab iis, quae omnino in confesso erant apud eos, primum ipsos

allicit. Praeterea vero gentiles alloqui mihi videtur; ideoque hinc orditur, postea autem de judicio Christi sermonem inducit. *Super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

Error varius, veritas una. — Illic ostendit nullas esse impietatis vias, veritatis autem unam. Etenim varia, multiformis et confusa res est error; veritas autem una. Postquam vero de dogmatibus dixit, de vita loquitur, injustitiam hominum memorans. Etenim injustitiae variae sunt: et alia quidem circa pecuniam est, ut cum quis in iis proximum laedit; alia mulieres spectat, ut quando quis relicta uxore, alterius nuptias dirimit. Hoc certe fraudem vocat Paulus, dicens: *Ne quis opprimat vel fraudet in negotio fratrem* (1. Thess. 4. 6). Alii rursus non uxorem vel pecuniam, sed gloriam proximi labefactant: et hoc injustitia est. Nam *Melius est nomen bonum, quam divitiarum multarum* (Prov. 22. 1.) Quidam vero dicunt hoc quoque de dogmatibus a Paulo intelligi: caeterum nihil vetat de utroque dictum fuisse. Quid autem sit, *Veritatem in injustitia detinent*, ex sequentibus disce. **19. Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis: Deus enim illis manifestavit.** Sed hanc gloriam lignis attribuerunt et lapidibus.

2. *Natura ipsa praedicat Creatorem.* — Quemadmodum igitur is, cui regiae pecuniae creditae sunt, jussus illas in regis gloriam impendere, si in fures, in scorta et in praestigiatores illas impenderit, exque regis opibus splendor illos reddiderit, tanquam qui maxime regem offenderit, poenas dat: ita et hi cum notitiam Dei et gloriae ejus acceperunt, deindeque idolis illam attribuissent, veritatem in injustitia detinuerunt, et, quantum in ipsis erat, cognitionem injuria affecerunt, non ut par erat illa utentes. An vobis clarum est id, quod dictum fuit, an clarius deus explicandum est? Forte necessarium fuerit ultra progredi. Quid ergo est illud, quod dicitur? Cognitionem sui Deus hominibus a principio indidit; sed illam cognitionem gentiles lignis et lapidibus attribuentes, veritatem, quantum in ipsis fuit, injuria affecerunt: illa enim immutabilis manet, gloriam suam habens immotam. Et unde notum est, o Paule, quod Deus ipsis cognitionem indiderit? *Quia, inquit, quod notum est ejus, manifestum est in illis.* At hoc sententia est, non demonstratio; tu vero mihi proba et ostende, cognitionem Dei manifestam fuisse illis, sed sponte illos praetermississe. Unde ergo manifestum erat? vocemne illis emisit? Minime: verum id effecit, quod magis illos quam vox quaelibet attrahere poterat: creatum orbem in medio posuit: ita ut sapiens, idiota, Scythia, barbarus ex solo visu visibilium pulchritudinem edoctus, ad Deum conscendere posset. Ideo ait: **20. Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quae facta sunt intellecta, conspiciuntur;** quod etiam propheta dicit: *Caeli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 1). Quid enim diceant in illa

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὄρη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πῦσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.

α'. Ὅρα τὴν Παύλου σύνεσιν, πῶς ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων προτρέψας, ἐπὶ τὰ φοβερώτερα τρέπει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι σωτηρίας αἴτιον τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ζωῆς, ὅτι Θεοῦ δύναμις, ὅτι σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ποιητικόν, λέγει καὶ τὰ φοβησάμενα τοὺς οὐ προσέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους οὐχ οὕτω τῆ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελίᾳ, ὡς τῷ φόβῳ τῶν λυπηρῶν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔλκονται, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο [448] καὶ ὁ Θεὸς οὐ βασιλείαν ἐπιγγέλλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ γέενναν ἠπειλήσῃ· καὶ οἱ προφηταὶ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὕτω διελέγοντο, τὰ κακὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμειγνύοντες διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὕτω ποικίλλει τὸν λόγον, οὐ μὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὰ χρηστὰ τίθησι πρῶτον, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ λυπηρὰ, δεικνύς ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς προηγουμένης τοῦ Θεοῦ γνώμης ἐστὶ, ταῦτα δὲ τῆς τῶν βραθυμούντων πονηρίας. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης πρῶτον τὰ ἀγαθὰ τίθησι, λέγων· *Ἐάν θέλητε καὶ εἰσακουσθεῖτε μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐάν δὲ μὴ θελήσητε, καὶ μὴ εἰσακουσθεῖτε μου, μάχαιρα ἐμὴ κατέδεται.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα προάγει τὸν λόγον ὁ Παῦλος. Σκόπει δὲ· Ἦλθε φέρων ὁ Χριστὸς ἄφρατον, φησὶ, δικαιοσύνην, ζωὴν· καὶ οὐχ ἀπλῶς^α, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ φέρει· ὁ δὲ μέγιστον καὶ θαυμαστόν, οὐχ ὅτι τοιαῦτα ἐξαίρετο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιαῦτα ἐπαθεν. Ἄν τοίνυν ὑβρίσσετε εἰς τὰς δωρεὰς, τότε ἀναμενεῖτε τὰ λυπηρὰ. Καὶ ὅρα πῶς ἐπαίρει τὸν λόγον. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ, φησὶν, ὄρη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.* Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄν μὲν ὁ πιστὸς λέγῃ, τοῦ Χριστοῦ τὰς ἀποφάσεις ἐροῦμεν· ἂν δὲ ὁ ἀπιστος καὶ ὁ Ἕλληνας, ἀπὸ τῶν ἐξῆς; αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει τῶν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ λόγων, ἐκ τῶν ὑπ' ἐκεῖνων γινομένων ἀποδείξει ἀναντιρρήτων εἰσάγων· ὁ δὲ καὶ ἐστὶ μάλιστα παραδοξότατον, ὅταν τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ, δι' ὧν ποιοῦσι καθ' ἑκάστην ἢ καὶ λέγουσι, συνισταμένους αὐτοὺς ἀποφαίνει τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς, τῶς δὲ τῶν προκειμένων ἐχόμεθα. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὄρη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.* Κρίσι καὶ ἐνταῦθα πολλάκις τοῦτο γίνεται, οἷον ἐν λιμοῖς καὶ λοιμοῖς καὶ πολέμοις· καὶ γὰρ ἰδίᾳ ἕκαστος, καὶ κοινῇ πάντες κολάζονται. Τί οὖν τὸ ξένον τότε; Ὅτι καὶ μείζων ἢ κόλασις καὶ κοινή καὶ οὐχ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς· νῦν μὲν γὰρ πρὸς διόρθωσιν τὰ γινόμενα, τότε δὲ πρὸς τιμωρίαν· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι· *Παιδευόμεθα νῦν, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καὶ νῦν μὲν οὐ διὰ τὴν ἀνωθεν ὄρησιν πολλοὺς δοκεῖ τὰ πολλὰ γίνεσθαι, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἐπιφροσύνην· τότε δὲ φανερὰ ἐστὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κόλασις, ὅταν καθήμενος ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ὁ κριτής, τοὺς μὲν ἐπὶ τὰς καμίνους ἔλκεσθαι κελεύῃ, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ σκότος τῆ ἐξώτερον, τοὺς δὲ ἐπ' ἄλλας ἀπαραιτήτους καὶ ἀφορητοὺς κολάσει. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχ οὕτως εἶπε σαφῶς, οἷον ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει παραγίνεσθαι μετὰ μυρίων ἀγγέλων, καὶ τὰς εὐθύναις ἀπαιτεῖν ἕκαστον, ἀλλ' ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὄρη Θεοῦ;* Τῶν νεοφύτων ἦσαν οἱ ἀκούοντες· ἐπὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν σφόδρα ὡμολογημένων παρ' αὐτοῖς πρῶτον αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς Ἕλληνας ἀποπεινεσθαι μοι

^α Alius, καὶ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα

δοκεῖ· διὸ καὶ ἐντεῦθεν προσημασιάζεται· ὕστερον δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ λόγον εἰσάγει. *Ἐπὶ πῦσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.* Ἐνταῦθα δεικνύσιν, ὅτι πολλὰ τῆς ἀσεβείας αἱ ὁδοί, ἢ δὲ τῆς ἀληθείας μία· καὶ γὰρ ποικίλον καὶ πολυειδῆ καὶ συγκεχυμένον ἡ πλάνη, [449] ἢ δὲ ἀλήθεια μία. Εἰπὼν δὲ περὶ δογμάτων, λέγει καὶ περὶ βίου, ἀδικίαν ἀνθρώπων εἰπὼν. Καὶ γὰρ αἱ ἀδικίαι ποικίλαι·^β καὶ ἡ μὲν περὶ χρημάτων γίνεται, οἷον ὅταν τις ἐν τοῦτοις ἀδικῇ τὸν πλησίον· ἢ δὲ περὶ γυναικῶς, ὅταν τις ἀφελὲς τὴν ἑαυτοῦ, τὸν ἐτέρου διορύτῃ γάμον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πλεονεξίαν ὁ Παῦλος καλεῖ, οὕτω λέγων· *Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.* Ἐτεροι πάλιν, ἀντι γυναικῶς καὶ χρημάτων, δόξαν λυμᾶνται τὴν τοῦ πλησίον· καὶ τοῦτο δὲ ἀδικία· καὶ γὰρ *Κρεῖσσον δρομα καλόν, ἢ πλοῦτος πολὺς.* Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τοῦτο περὶ δογμάτων εἰρηται τῷ Παύλῳ· πλην οὐδὲν κωλύει περὶ ἀμφοτέρων εἰρησθαι. Τί δὲ ἐστὶ, *τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων*, διὰ τῶν ἐξῆς μάνθανε. *Ὅτι τὸ γνωστόν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσεν.* Ἄλλὰ ταῦτην τὴν δόξαν ξύλοις περιέθησαν καὶ λίθοις.

β'. Ὡςπερ οὖν ὁ χρημάτων πιστευθεὶς βασιλικῶς, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως δόξαν ἀναλώσει κελευσθεὶς, ἂν εἰς ληστὰς καὶ πόρναις καὶ γόητας δαπανῆσθαι ταῦτα, καὶ λαμπροῦς τοῦτους ἀπὸ τῶν τοῦ βασιλέως ποιήσῃ χρημάτων, ὡς τὰ μέγιστα ἡδικοῦσιν τὸν βασιλέα·^γ κολάζεται· οὕτω καὶ οὗτοι λαθόντες τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνώσιν καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ, εἴτα εἰδῶλοις αὐτὴν περιθύντες, ἐν ἀδικίᾳ τὴν ἀλήθειαν κατέσχον^δ, καὶ, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦκον, ἠδίκησαν τὴν γνώσιν, οὐκ εἰς τὰ προσήκοντα αὐτῇ χρησάμενοι. Ἄρα γέροντες ὑμῖν σαφῆς τὸ λεχθέν, ἢ δὲ σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν; *Τάχα ἀναγκαῖον πάλιν εἰπεῖν.* Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; *τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐνέθηκεν ὁ Θεός, ἀλλὰ ταῦτην τὴν γνώσιν οἱ Ἕλληνας ξύλοις περιθύντες καὶ λίθοις, ἠδίκησαν τὴν ἀλήθειαν, τὸ γε αὐτῶν μέρος· ἐκεῖνη γὰρ ἀρετὸς μένει, τὴν οἰκείαν δόξαν ἔχουσα ἀκίνητον.* Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἐνέθηκεν αὐτοῖς; τὴν γνώσιν, ὧ Παῦλε; *Ὅτι, φησὶ, τὸ γνωστόν αὐτοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς.* Ἄλλὰ τοῦτο ἀπόφασις ἐστίν, οὐκ ἀπόδειξις· σὺ δὲ μοι κατασκευάσασον, καὶ δεῖξον ὅτι ἡ γνώσις ἢ περὶ τοῦ Θεοῦ δῆλη ἦν αὐτοῖς, καὶ ἐκόντες παρέδραμον. Πόθεν οὖν δῆλη ἦν; φωνὴν αὐτοῖς ἀνωθεν ἀφῆκεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὁ φωνῆς αὐτοὺς ἐφέλικεσθαι μάλλον ἠδύνατο, τοῦτο ἐποίησε, τὴν κτίσιν εἰς μέσον προβαλὼν, ὥστε καὶ σοφὸν καὶ ἰδιώτην, καὶ Σκύθην καὶ βάρβαρον διὰ τῆς βῆρας καταμαθόντα τῶν ὁρμημένων τὸ κάλλος, ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναθαίνειν. Διὸ φησὶ· *τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ.* Τί γὰρ ἐροῦσι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν οἱ Ἕλληνας; ὅτι ἠγνοήσαμεν σε; Εἴτα οὐκ ἠκούσατε τοῦ οὐρανοῦ φωνῆν διὰ τῆς βῆρας ἀφιέντος, τῆς εὐτάκτου πάντων ἀρμονίας σάλπαστος λαμπρότερον βοῶσης; νυκτὸς καὶ ἡμέρας νόμους οὐκ εἴδετε μένοντας [450] ἀκινήτους διηνεκῶς; χειμῶνας, ἔαρος, καὶ τῶν ἄλλων ὠρῶν τὴν εὐτάξιαν βεβαίαν τε καὶ

^β Unus cod., ἀδικία πολλά. ^γ Duo m s., τὴν βασιλείαν.

^δ Alii, περιέστην.

ἀκίνητον οὖσαν; θαλάττης εὐγνωμοσύνην ἐν ταραχῇ τοσαύτῃ καὶ κύμασι; πάντα ἐν τάξει μένοντα, καὶ διὰ τοῦ κάλλους καὶ διὰ τοῦ μεγέθους ἀνακηρύττοντα τὴν Δημιουργόν; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, καὶ τὰ τούτων πλείονα συνελών ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ἀέρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογίτους.* Καίτοι γε οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐποίησεν ὁ Θεός, εἰ καὶ τοῦτο ἐξέβη. Οὐ γὰρ ἵνα αὐτοὺς ἀπολογίας ἀποστερήσῃ, διδασκαλίαν τοσαύτην εἰς μέσον προῦθηκεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐπιγνώσιν· ἀγνωμονήσαντες δὲ, πάσης ἑαυτοὺς ἐστέρησαν ἀπολογίας. Εἶτα δεικνύς, πῶς εἰσὶν ἀπολογίας ἀπεστερημένοι, φησὶν· *Ὅτι γνόντες τὸν Θεὸν οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν.* Ἐν τούτῳ ἔγκλημα μέγιστον· δεύτερον δὲ μετ' ἐκεῖνο, τὸ καὶ εἰδῶλα προσκυνῆσαι, ὃ καὶ Ἱερουσαλὴμ κατηγορῶν, ἔλεγε· *Δύο ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς οὗτος· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς ὑδατος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συρτετριμμένους.* Εἶτα καὶ σημείον τοῦ εἰδέναι τὸν Θεόν, καὶ μὴ χρῆσθαι εἰς δέον τῇ γνώσει, παράγει τοῦτο αὐτὸ, τὸ θεοὺς ἐγνωκέναι· διόπερ ἐπήγαγε· *Διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν.* Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν εἰς τοσαύτην ἄνοιαν ἐξέπεσον. Τίς οὖν αὕτη ἐστὶ; τοῖς λογισμοῖς τὸ πᾶν ἐπέτρεψαν. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πολλῶν πληκτικώτερον· *Ἐματαιώθησαν γὰρ, φησὶ, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία.* Ὅσπερ γὰρ ἐν ἀσελήνῃ νυκτὶ εἴ τις ξένην ἐπιχειρήσει α βαδίξῃν ὁδόν, ἢ πέλαγος πλεῖν, οὐ μόνον οὐ φθάσει πρὸς τὸ τέλος, ἀλλὰ καὶ ἀπολείπεται ταχέως· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδὸν βαδίξῃν ἐπιχειροῦντες καὶ τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτῶν ἀφελόντες, εἶτα ἀντ' ἐκείνου τῷ σκότῳ τῶν λογισμῶν ἑαυτοὺς ἐπιτρέψαντες, καὶ ἐν σώμασι τὸν ἀσώματον, καὶ ἐν σχήμασι τὸν ἀσχημάτιστον ἐπιζητοῦντες, ναυάγιον ὑπέστησαν χαλεπώτατον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ ἐτέρων τίθησιν αἰτίαν τῆς πλάνης αὐτῶν, λέγων· *Φάσκοιτες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν.* Μέγα γὰρ τι περὶ ἑαυτῶν φαντασθέντες, καὶ οὐκ ἀνασχόμενοι ταύτην ἐλθεῖν, ἣν ὁ Θεός ἐκέλευσεν αὐτοῖς, ἐθαπτοῦσθαι τοῖς τῆς ἀνοίας λογισμοῖς. Εἶτα δεικνύς καὶ ὑπογράφων τὸ κλυδωνίον, πῶς χυλῶν καὶ συγγνώμης ἀπάσης ἐστερημένον, ἐπήγαγε, λέγων· *Καὶ ἡλιλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκότος φθορᾶν ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἔρπετων.*

γ. Πρῶτον ἔγκλημα, ὅτι Θεὸν οὐχ εὔρον· δεύτερον, ὅτι καὶ ἀφορμὰς ἔχοντες μεγάλας καὶ σαφεῖς· τρίτον, ὅτι σοφοὶ λέγοντες εἶναι· τέταρτον, ὅτι οὐ μόνον οὐχ εὔρον, ἀλλὰ καὶ εἰς δαιμόνας κατήγαγον καὶ λίθους καὶ ξύλα τὸ σέβας ἐκείνου. Καθαίρει μὲν οὖν αὐτῶν καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τὴν τύφον, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [451] Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ διδωσιν αὐτοῖς πηγὴν, λέγων, ὅτι *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν·* ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς συγκρίσεως αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν κωμῶδει τὴν σοφίαν αὐτῶν, δεικνύς μωρίαν οὖσαν, καὶ ἀλαζονείας ἐπίδειξιν μόνον. Εἶτα ἵνα μάθῃ, ὅτι ἔχοντες τὴν περὶ Θεοῦ γνῶ-

σιν, οὕτως αὐτὴν προῦδωκαν, *Ἡλιλαξαν*, εἶπεν· ὁ δὲ ἀλλάσων, ὡς ἄλλο ἔχων ἀλλάττει. Ἦθελον γὰρ τι πλεόν εὔρειν, καὶ οὐκ ἠνέσχοντο τῶν δοθέντων ὄρων· διὸ καὶ τούτων ἐξέπεσον· καινοτομίας γὰρ ἦσαν ἐπιθυμηταί. Καὶ γὰρ τοιαῦτα πάντα τὰ Ἑλληνικά. Διὰ τοῦτο καὶ κατ' ἀλλήλων ἐστησαν, καὶ Ἀριστοτέλης μὲν ἐπανέστη Πλάτωνι, οἱ Στωϊκοὶ δὲ πρὸς τοῦτον ἐφρυάξαντο^b, καὶ ἄλλος ἄλλῳ πολέμιος γέγονεν· ὥστε οὐχ οὕτως αὐτοὺς χρὴ θαυμάζειν διὰ τὴν σοφίαν, ὡς ἀποστρέφασθαι καὶ μισεῖν, ὅτι δι' αὐτὸ τοῦτο μωροὶ γεγονᾶσιν. Εἰ γὰρ μὴ λογιμοῖς ἐπέτρεψαν καὶ συλλογισμοῖς καὶ σοφίσμασι τὰ καθ' ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἔπαθον, ὕπερ ἔπαθον. Εἶτα ἐπιτεινὼν αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, κωμῶδει τὴν εἰδωλοπάρετραν αὐτῶν ἅπασαν. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὸ ἀλλάξαι καταγέλαστον· τὸ δὲ καὶ εἰς τοιαῦτα ἀλλάξαι, πάσης ἀπολογίας ἐκτός. Εἰς τίνα οὖν ἡλλαξαν, καὶ τίσι πεμῆθησαν τὴν δόξαν, σκόπει· φαντασθῆναι εἶδει περὶ ἐκείνου, οἶον, ὅτι Θεός, ὅτι πάντων Κύριος, ὅτι οὐκ ὄντως ἐποίησεν, ὅτι προνοεῖ, ὅτι κηδεύει· ταῦτα γὰρ ὅλα Θεοῦ. Τίσι οὖν ταύτην ἀνέθηκαν; Οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλ' ὁμοιώματι εἰκότος φθορᾶν ἀνθρώπου. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα ἐστησαν, ἀλλὰ καὶ εἰς κλυδᾶλα κατηνέχθησαν, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὰς τούτων εἰκόνας. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν σοφίαν τοῦ Παύλου, πῶς τὰ δύο ἄκρα τέθεικε, Θεὸν τὸν ἀνωτάτω, καὶ τὰ ἔρπετὰ τὰ κατωτάτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ ἔρπετὰ, ἀλλὰ τούτων ὁμοιώματα, ἵνα σαφέως δείξῃ τὴν λαμπρὰν αὐτῶν μανίαν. Τὴν γὰρ γνῶσιν, ἣν εἶδει περὶ τοῦ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντος ἔχεν, ταύτην τῷ πάντων ἀσυγκρίτως εὐτελεστοτέρῳ περιέθηκάν. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τοὺς φιλοσόφους, φησὶ; Πρὸς αὐτοὺς μὲν οὖν μάλιστα πάντα τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὗτοι τοὺς ταῦτα ἐφευρόντας Αἰγυπτίους διδασκάλους ἔχουσι· καὶ Πλάτων ὁ δοκῶν εἶναι τῶν ἄλλων σεμνότερος, ἐγκαλλωπίζεται τοῦτοις, καὶ ὁ τούτου διδασκαλὸς περὶ τὰ εἰδῶλα ταῦτα ἐπτόχηται· τὸν γοῦν ἀλεκτρῶνα ὁ κελεύων τῷ Ἀσκληπιῷ θύειν, οὕτως ἐστίν. Ἐνθα τῶν κλυδᾶλων τούτων καὶ τῶν ἔρπετων εἰκόνας, καὶ τὴν Ἀπόλλωνα δὲ καὶ τὸν Διόνυσον μετὰ τούτων θεραπευμένους τῶν ἔρπετων ἴδοι τις ἂν. Τινὲς δὲ τῶν φιλοσόφων καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγον ταύρους καὶ σκορπίους καὶ δράκοντας καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα λήρον· πανταχού γὰρ ὁ διάβολος ἐσοπούδασεν εἰς τὰ τῶν ἔρπετων ὁμοιώματα τοὺς ἀνθρώπους καταγαγεῖν, καὶ ὑποτάξαι τοῖς πάντων ἀλογωτέροις αὐτοῖς, οὗς ὁ Θεός ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν ἠθέλησεν. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν βῆει τὸν κορυφαῖον αὐτῶν ὑπεύθυνον τοῖς λεγομένοις ὄντα. Ὅταν γὰρ τοὺς ποιητὰς συνάγῃ, καλλίγη χρῆται πιστεύειν αὐτοῖς [452] ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις, ὡς ἀκριβῶς εἰδόσιν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν ὄρμαθὸν τῶν λήρων τούτων εἰσάγει, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα τοῦτον διὰ ἀληθῆς χρῆς νομίζειν εἶναι· φησὶ, *Διὸ καὶ παρῆδωκεν ὁ Θεός αὐτοὺς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Δείκνυσιν ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ τῆς τῶν νόμων διαστροφῆς ἡ ἀσέβεια γέγονεν αἰτία. Τὸ δὲ, *Παρῆδωκεν*, ἐνταῦθα εἶασεν ἐστίν. Ὅσπερ γὰρ ὁ στρατοπέδου προηγούμενος ἂν τοῦ πολέμου βαρῆσαντος ἀναχωρήσας ἀπέλοι, παραδίδωσι τοῖς πολεμίοις τοὺς στρατιώτας· οὐχὶ αὐτὸς ὠθῶν, ἀλλὰ γυμνῶν τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας·

^b Duo mss., ἐφρυάξαντο, male. ^c Duo mss., ἐπτόχηται.

die gentiles ? ignoravimus te ? Itane cælum non audistis ex solo aspectu vocem emittens ? rerum omnium harmoniam et concentum, clarius quam tuba clamantem ? noctis et diei leges, immotas perpetuo manentes ? hiemis et veris et aliarum tempestatum ordinem firmum et inmotum ? maris commodum in tot procellis et fluctibus ? omnia in ordine manentia, ac per pulchritudinem et magnitudinem Creatorem prædicantia ? Hæc quippe omnia, et etiam his plura compendio Paulus dixit : *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus potentia et divinitas, ita ut sint inexcusabiles.* Etsi non in eum finem fecerit illa Deus, quamvis ita acciderit. Neque enim ut illos excusatione privaret, doctrinam tantum in medium protulit, sed ut ipsum cognoscerent : ingrati autem cum essent, se ipsi defensione privarunt. Deinde ostendens quomodo defensione carcant, ait : **21.** *Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.* Unum hoc crimen maximum est ; alterum quod idola adoraverint : qua de re accusans illos Jeremias, dicebat : *Duo mala fecit populus hic : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas dissipatas (Jer. 2. 13).* Deinde signum affert, quod Deum cognoscant, nec cognitione sua ut par esset utantur, quod scilicet deos cognoverint : quare intulit : *Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt.* Causamque apponit cur in tantam amentiam delapsi sint. Quænam illa est ? Ratiociniis suis omnia commiserunt. At non ita dicit, sed longe vehementiori modo : *Evanuerunt enim, inquit, in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum.* Sicut enim in nocte illuni, si quis peregrinum iter carpere conetur, vel in mari navigare, non modo non perveniat ad finem, sed cito perit : sic et isti viam ad cælum ferentem aggressi, sibi que lucem adimentes, et illius loco ratiociniorum suorum tenebris sese committentes, in corporeis incorporeum, in figuris figura expertem quærentes, naufragium gravissimum fecerunt. Cum iis autem, quæ dicta sunt, aliam erroris illorum causam ponit cum ait : **22.** *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.* Magnum enim quidpiam de se imaginantes, nec sustinentes hanc, quam jusserat Deus, viam ingredi, in amentia cogitationibus demersi sunt. Deinde tempestatem illam describens, quam gravis fuerit, et omni venia indigna, subjunxit : **23.** *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum et quadrupedum et serpentium.*

3. Contra philosophos gentiles. — Prima accusatio, quod Deum non invenerint ; secunda, quod occasiones magnas et conspicuas habentes ; tertia, quod cum se sapientes dicerent ; quarta, quod non modo non invenerint, sed etiam cultum illum ad demonas, ad lapides et ligna derivarint. Illorum vero fastum deprimit in Epistola ad Corinthios ; sed non perinde illic ut hic. Illic enim a cruce plagam ipsis infligit, dicens : *Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus (1. Cor. 1. 25) ;* hic vero sine comparatione

sapientiam eorum in seipsa traducit, ostendens stultitiam esse et arrogantiam tantum ostentationem. Deinde ut discas illos Dei notitiam habentes, sic illam prodidisse, dicit, *Mutaverunt* : qui vero mutat, ut aliud habens mutat. Voluerunt enim quid amplius invenire, datis terminis non contenti ; ideoque etiam his exciderunt : novitatem enim desiderabant. Etenim hujusmodi omnia Græcorum fuere. Ideo etiam sibi mutuo adversati sunt : Aristoteles insurrexit contra Platonem, Stoici in hunc infrenuere, et alter alteri hostis fuit. Itaque non ita admirandi sunt ob sapientiam ut aversandi et odio habendi, quia ob hoc ipsum stulti facti sunt. Nisi enim ratiociniis et syllogismis atque sophismatibus sua commisissent, non in talia incidissent. Deinde criminationem augens illorum, idololatriam totam traducit. Certe vel quod mutaverint, ridiculum est : quod autem in talia mutaverint, omni excusatione caret. In quænam ergo mutaverint, et qua in re gloriam posuerint, perpende. Cogitandum de illo erat, quod esset Deus, quod omnium dominus, quod eos, qui non erant, fecerit, quod provideat et curam gerat : hæc gloria Dei sunt. Quibusnam ipsi illam attribuerunt ? Non hominibus, sed similitudini imaginis corruptibilis hominis. Neque hic steterunt, sed et ad bruta animalia delapsi sunt, imo et ad illorum imagines. Tu vero mihi Pauli sapientiam perpendas velim, quomodo duo extrema perverit ; Deum supremum omnium, et reptilia infima ; imo non reptilia, sed reptilium similitudines, ut apertam illorum insaniam clare ostenderet. Cognitionem enim illam, quam habere oportebat circa eum, qui sine comparatione omnium excellentissimus est, hanc omnium haud dubie vilissimo applicuerunt. Et quid hæc, inquires, ad philosophos ? Ad hos maximo omnia supra dicta spectant. Nam hi Ægyptios horum inventores magistros habent : et Plato, qui cæteris præstantior esse videtur, de hisce gloriatur ; ejusque doctor idolis istis addictus fuit, qui gallum jubet Æsculapio sacrificari (a). Illic videas brutorum et reptilium imagines, et cum his Apollinem et Bacchum pari cultu dignatos. Quidam vero philosophi in cælum invexere tauros, scorpiones, dracones et hujusmodi quisquilias : ubique enim diabolus curavit ad reptilium similitudinem homines demittere, et irrationabilioribus eos subjicere, quos Deus supra ipsum cælum extollere voluit. Neque hinc tantum, sed et aliunde illorum coryphæum videbis supra dictis obnoxium. Cum enim poetas in unum colligit, et dicit oportere illis habere fidem in iis, quæ de Deo dicunt, utpote qui probe norint, nihil aliud quam nugarum congeriem inducit, et res tam ridiculas veras existimandas esse dicit. **24.** *Ideo tradidit illos Deus in desideria cordis sui, in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.* Illic ostendit impietatem violatarum legum fuisse causam. Illud vero *Tradidit*, hic significat, permisit. Quemadmodum enim dux exercitus si ingravescente pugna discesserit,

(a) Platonis doctor Socrates moriturus gallum jubet Æsculapio sacrificari. Vide Platonem in Phædone de morte Socratis. Hæc postrema vox fuit celeberrimi philosophi.

milites hostibus tradit, non ipse impellens, sed auxilio suo privans: sic Deus eos, qui noluerunt sua accipere, sed primi resilierunt, dimisit, postquam sua omnia impleverat. Perpende autem: pro doctrina mundum in medio posuit; mentem et cogitationem dedit, quæ posset id, quod conveniens erat, intelligere. Nullo horum homines, qui tunc erant, usi sunt ad salutem, sed in contrarium quod acceperant inverterunt. Quid igitur facere oportebat? vi et necessitate trahere? At non est hoc facere virtute præditos. Reliquum erat ut desereret, quod et fecit; ut vel sic illa, quæ concupierant, experti, turpitudinem fugerent. Nam si quis regis filius, contempto patre, cum prædonibus, sicariis et sepulcrorum effossoribus se conferat, et illorum consortium paternæ domui præferat, relinquit eum pater, ut stultitiæ suæ magnitudinem experientia ediscat.

4. Cur autem nullum aliud memoravit peccatum, ut cædem, avaritiam et alia similia, sed intemperantiam? Auditores tantum, et eos qui epistolam acceptari erant, indicare mihi videtur. *In immunditiam, ut corpora sua contumelia afficiant in semetipsis.* Vide emphasin maxime perstringentem. Non aliis egebant, inquit, quibus contumelia afficerentur: sed quæ inimici intulissent, eadem contra se patrabant. Deinde causam resumens ait: 25. *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium; ac cultum præstiterunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori.* Quæ admodum ridicula erant, in specie ponit; quæ vero graviora erant, generaliter: ac per hæc omnia ostendit, creaturæ cultum ad gentiles pertinere. Et vide quomodo sermonem explicaverit: non enim simpliciter dixit, Coluerunt creaturam, sed addidit, *Potius quam Creatorem*: ubique hæc ratione crimen attollens, et hoc additamento illos venia privans. *Qui est benedictus in sæcula. Amen.* Verum hoc nihil illi nocuit, inquit: est enim ille benedictus in sæcula. Hic ostendit illum non ut se ulcisceretur deseruisse ipsos, quandoquidem nihil passus est. Etiam si enim illi ipsum contumelia affecerint; at ille contumeliam non passus est, neque gloria ejus imminuta fuit, sed manet semper benedictus. Nam si plerumque vir qui philosophatur, nihil patitur ab iis, qui contumeliam inferunt, multo minus Deus, immortalis et immutabilis illa natura, invariabilis et immota gloria. Etenim homines hæc in re Deo similes sunt, cum nihil patiuntur ab iis qui molestiam inferre volunt, nec contumeliam accipiunt, percussi non percutiuntur, aliis ridentibus non vere iridentur. Et quomodo, inquit, hoc fieri possit? Potest; utique potest, si non doleas de iis quæ accidunt. Et quomodo, inquit, possum non dolere? At quomodo potes dolere? Dic enim mihi: Si puerulus tuus te contumelia afficeret,

an illud pro contumelia haberes? an doleres? Minime: si doleres, annon ridiculus esses? Sic erga proximum affecti simus, et nihil ingrati patiemur (pueris enim, qui contumeliam inferunt, insipientiores sunt); nec quæramus contumeliis non affici, et iis affecti, fortiter seramus: hic est enim verus honor. Quare? Quia tu hujus honoris dominus es, illius vero alius. Annon vides adamantem cum percutitur repercutientem? Sed hæc est, inquit, ejus natura. At potes tu ex proposito voluntatis talis effici, qualis ille ex natura est. Quid autem? annon vidisti pueros in fornace non adustos? Daniele in lacu nihil mali patientem? Idipsum jam fieri potest: adsumt etiam nobis leones, ira, concupiscentia, acerrimis dentibus instructi, qui obvia discernunt. Esto igitur similis Danieli, et ne sinas passiones dentes infingere in animam tuam. At ille, inquit, gratiam totam habuit secum operantem. Bene, quia hæc ducebat propositum voluntatis. Itaque si velimus nos tales comparare, adest et nunc gratia: etiam si feræ esuriant, non latus tuum tangent. Nam si servile corpus videntes reveritæ sunt; cum membra Christi videbunt (hoc enim nos fideles sumus), quomodo non quiescent? Si verò non quiescant, id ex culpa eorum qui injecti fuerint eveniet. Etenim multis sunt, qui leonibus hisce sumptum suppeditant, meretrices nutriendas, nuptias violantes, vindictam in inimicos exercentes: ideoque prius quam ad solum perveniant, dilacerantur. At non id Danieli contigit; at nec nobis continget si velimus, imo et quid melius quam tunc accidit.

Injuriam utiles patienter ferenti. — Illic enim leones non nocuerunt; nobis autem, si vigilemus, utiles erunt ii qui injuriam inferunt. Ita et Paulus splendidus evasit ab iis, qui ipsi molestias et insidias inferebant; sic Job a multis plagis, sic Jeremias a lacu luti, sic Noë a diluvio, sic Abel ab insidiis, sic Moyses a sanguinariis Judæis, sic Elisæus, sic magnorum illorum singuli, non a quiete et voluptate, sed ab ærumnis et tentationibus splendide coronati sunt. Ideo Christus hanc cum nosset rei eximie gerendæ rationem, discipulis dicebat: *In mundo tribulationem habetis; sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Quid ergo? inquit; annon multi ab ærumnis subversi sunt? Non ob tentationum naturam, sed ob suam ignaviam. Qui autem facit cum tentatione proventum, ita ut possimus sustinere, ipse adsit omnibus nobis et manum porrigat, ut splendide celebrati, æternas consequamur coronas, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nuncet semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV

CAP. I. v. 26. *Ideo tradidit illos Deus in passiones ignominiam. Nam feminae eorum mutaverunt naturalem usum in eum, qui est contra naturam.* 27. *Simi-*

liter et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt in desideriis suis in invicem.

1. Passiones omnes ignominiosæ sunt, maxime

οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοὺς οὐ βουληθέντας δέξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ πρῶτους ἀποπηθήσαντας, ἀφῆκεν, αὐτοὺς τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρώσας. Σκόπει δέ· Προῦθῆκεν ἀντὶ διδασκαλίας εἰς μέσον τὴν κόσμον· ἔδωκε νοῦν καὶ διάνοιαν δυναμένην τὸ δέον συνιδεῖν. Οὐδενὶ τούτων ἐχρήσαντο πρὸς σωτηρίαν οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς τούναντιον περιέστρεψαν, ὅπερ ἔλαβον. Τί οὖν ποιῆσαι ἐχρῆν; πρὸς ἀνάγκην ἔλκειν καὶ βίαν; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ποιεῖν ἐναρέτους. Ἐλείπετο δὲ ἀφεῖναι, ὅπερ καὶ ἐποίησαν, ἵνα κἂν οὕτω τῇ πείρᾳ μαθόντες, ὧν ἐπεθύμησαν, φύγωσι τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ εἰ τις βασιλέως υἱὸς ὦν, τὸν πατέρα ἀτιμάσας ἔλοιτο εἶναι μετὰ ληστῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τυμωρῶν, καὶ τὰ ἐκείνων προτιμήσειε τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀφήσιν αὐτὸν ὁ πατήρ, ὥστε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθεῖν τῆς οἰκίας ἀνοίας τὴν ὑπερβολήν.

δ. Διὰ τί δὲ μηδεμίαν ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἀμαρτίαν, οἷον φόνου, πλεονεξίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἀκολασίας; Τοὺς ἀκούοντας τότε μοι δοκεῖ, καὶ τοὺς τὴν ἐπιστολὴν δεχομένους αἰνίττεσθαι. *Εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Ὅρα τὴν ἔμφρασιν πληκτικωτάτην οὖσαν. Οὐ γὰρ ἕτερον ἐδέξθησαν, φησί, τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ὅπερ ἂν αὐτοὺς οἱ ἐχθροὶ διέθηκαν, ταῦτα ἑαυτοὺς κατεργάσαντο. Εἴτα πάλιν τὴν αἰτίαν ἀναλαβὼν, φησὶν· *Ὀλίγους μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Ἄ μὲν ἦν σφόδρα καταγέλαστα, τίθησι κατ' εἶδος, ἃ δὲ δοκεῖ σεμνότερα εἶναι τῶν ἄλλων, καθολικῶς· καὶ διὰ πάντων δείκνυσιν, ὅτι τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν, Ἑλληνικόν. Καὶ ὅρα πῶς τὸν λόγον ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει*, ἀλλὰ, *Παρὰ τὸν κτίσαντα*· πανταχοῦ ταύτη τὴν ἐγκλημα ἐπαίρων, καὶ τῇ παραθέσει ἁ πάσης συγγνώμης αὐτοὺς ἀποστερῶν. *Ὅς ἔστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἄμην. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο τι παρεβλάθη, φησὶν· αὐτοὺς μὲν γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας εὐλογητός. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἑαυτῷ ἀμύνων εἴασεν αὐτοὺς, ὅπου γε αὐτοὺς οὐδὲν ἔπασχεν. Εἰ γὰρ καὶ οὕτοι ὑβρισαν, ἀλλ' ἐκείνους οὐκ ὑβριστο, οὐδὲ ἠκρωτηριάσθη τὰ τῆς δόξης αὐτῶν, ἀλλὰ μένει διαπαντὸς εὐλογητός. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος πολὺ λακίς φιλοσοφῶν οὐδὲν ἂν πάθοι παρὰ τῶν ὑβριζόντων, πολλῶ μᾶλλον ὁ θεός, ἢ ἀνώκερος καὶ [455] ἄτρεπτος φύσις, ἢ ἀναλόγιως καὶ ἀκίνητος δόξα. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι κατ' αὐτὸ ὁμοιοῦνται θεῷ, ὅταν μὴδὲν πάσχωσι παρὰ τῶν ἐπηρεάζειν βουλομένων, μὴδὲ ὑβριζόντων ὑβρίζονται ἢ, μὴδὲ τυπτόντων τύπτονται, μὴδὲ καταγελῶνται καταγελῶντων ἑτέρων αὐτούς. Καὶ πῶς ἐνὶ γενέσθαι τοῦτο, φησὶν; Ἐνὶ, καὶ σφόδρα ἐνὶ, ὅταν μὴ ἀλγῆς τοῖς γινομένοις. Καὶ πῶς ἐνὶ μὴ ἀλγεῖν, φησὶ; Πῶς ἐνὶ μὲν οὖν ἀλγεῖν; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τὸ παιδάριον ὑβρίσειε σε τὸ σὸν, ἄρα ὑβριν ἠγάθησεν τὴν ὑβριν; τί δὲ, ἀλγῆσαι;

^a Morel. male προθέσει. ^b Vox ὑβριζόντων ex Savil. et uno cod. recepta est. Edrft.

Οὐδαμῶς· ἂν δὲ ἀλγῆσαι, οὐ τότε ἔση ἡ καταγέλατος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλησίον διαχεισώμεθα, καὶ οὐδὲν πεισόμεθα ἀηδὲς (τῶν γὰρ παλίων οἱ ὑβρίζοντες ἀνοητότεροι)· μὴδὲ ζητῶμεν μὴ ὑβρίζεσθαι, ἀλλὰ ὑβριζόμενοι φέρωμεν γενναίως· αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ βεβαία τιμή. Τί δῆποτε; Ὅτι σὺ κύριος τούτου, ἐκείνου δὲ ἕτερος. Οὐκ ὀρᾷς τὸν ἀδάμαντα ἐν τῷ παθεσθαι πλήττοντα; Ἄλλ' ἡ φύσις, φησὶ, τοῦτο ἔχει. Ἄλλὰ καὶ σοὶ δυνατόν ἐν τῇ προαιρέσει γενέσθαι τοιοῦτον, ὅπερ ἀπὸ φύσεως ἐκείνῳ συμβαίνει. Τί δέ; οὐκ εἶδες τοὺς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ μὴ καιόμενους; καὶ τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ μὴδὲν πάσχοντα δεινόν; Ἐξεστὶ καὶ νῦν τοῦτο γενέσθαι· παρεστήκισι καὶ ἡμῖν λέοντες, θυμὸς, ἐπιθυμία, χαλεποὺς ἔχοντες ὀδόντας, διασπῶντες τὸν ἐμπύπτοντα. Γενῶ· τοῖσιν κατὰ τὸν Δανιὴλ, καὶ μὴ ὄψοις τοῖς πάθει τοῦτοῖς τοὺς ὀδόντας ἐμπῆξαι σου τῇ ψυχῇ. Ἄλλ' ἐκεῖνος τῆς χάριτος τὸ ὅλον εἶχε συμπράττον, φησὶ. Καλῶς· ἐπειδὴ ταύτης τὰ τῆς προαιρέσεως προηγήσατο. Ὅστε ἐὰν θέλωμεν καὶ ἡμεῖς τοιοῦτους ἑαυτοὺς κατασκευάσαι, πάρεστι καὶ νῦν ἡ χάρις· κἂν πεινᾷ τὰ θηρία, οὐκ ἀφεταί σου τῆς πλευρᾶς. Εἰ γὰρ σῶμα δουλικὴν ἰδόντες ἠδέσθησαν, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ θεασάμενοι (τοῦτο γὰρ ἔσμεν οἱ πιστοί), πῶς οὐκ ἠσυχάσουσιν; Εἰ δὲ οὐκ ἠσυχάσουσι, παρὰ τὴν τῶν ἐμβληθέντων αἰτίαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τοῖς λέουσι τοῦτοῖς πολλὴν παρέχουσι διαπάνην, πόρνας τρέφοντες, γάμους διορύττοντες, ἐχθροὺς ἀμυνόμενοι· διὰ πρὶν πρὸς τὸ ἔδαφος ἔλθειν, διασπῶνται. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν, εἰ βουληθεῖμεν, τοῦτο ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλέον τὰ συμπήσεται τῶν γενομένων τότε.

Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂ οὐκ ἠδέικσαν οἱ λέοντες, ἡμῶς δὲ, ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελήσουσιν οἱ ἀδικοῦντες. Οὕτω γοῦν ὁ Παῦλος λαμπρὸς ἐγένετο ἀπὸ τῶν ἐπηρεάζοντων καὶ ἐπιβουλεύοντων, οὕτως ὁ Ἰὼβ ἀπὸ τῶν πολλῶν πληγῶν ἐκείνων, οὕτως ὁ Ἰερεμίας ἀπὸ τοῦ λάκκου τοῦ βορβοῦρου, οὕτως ὁ Νῶε ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, οὕτως ὁ Ἄβελ ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, οὕτως ὁ Μωυσῆς ἀπὸ τῶν φονῶντων Ἰουδαίων, οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος, οὕτως ἕκαστος τῶν μεγάλων ἐκείνων, οὐκ ἀπὸ ἀνέσεως καὶ τρυφῆς, ἀλλ' ἀπὸ θλίψεων καὶ πειρασμῶν λαμπροὺς ἀνεδήσαντο στεφάνους. Διὰ καὶ ὁ Χριστὸς ταύτην εἰδὼς τῆς εὐδοκίμῆσεως τὴν ἡ ὑπόθεσιν, [454] τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Τί οὖν; φησὶν· οὐ πολλοὶ περιετράπησαν ὑπὸ τῶν δεινῶν; Οὐ παρὰ τὴν τῶν πειρασμῶν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν· ὁ δὲ ποιῶν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενασθεῖν, αὐτὸς παραστατὴ πᾶσιν ἡμῖν, καὶ χεῖρα ὀρέξειεν, ἵνα λαμπρῶς ἀνακηρυχθέντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτυχῶμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, ἰὺν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τῶν αἰῶνων τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

^c Alius, οὐ τότε ἔση. Εἰ ποx πεισόμεθα δεινόν. ^d Unus, ἐκείνον μὲν γάρ. ^e Alius, εὐδοκίμῆσεως οὖσαν τὴν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεός εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἱ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὅμοιος δὲ καὶ οἱ ἄρσενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν

τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους.

Πάντα μὲν οὖν ἔτιμα τὰ πάθη, μάλιστα δὲ ἡ κατὰ

τῶν ἀρβένων μανία· καὶ γὰρ πάσχει ἐν τοῖς ἀμαρτήμασιν ἡ ψυχὴ μᾶλλον καὶ κατατρίχυνεται, ἢ τὸ σῶμα ἐν τοῖς νοσήμασι. Θεὰ δὲ πῶς αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα συγγνώμης ἀποστερεῖ, καθάπερ ἐπὶ τῶν δογμάτων, ἐπὶ μὲν τῶν θηλειῶν εἰπὼν, *Μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν*. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κωλυθεῖσαι τῆς κατὰ νόμον μίξεως, ἐπὶ τούτῳ ἦλθον, οὐθ' ὅτι οὐκ ἔχουσαι τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι, πρὸς τὴν ἀλλόκοτον ταύτην λύσαν ἐξώκειλαν· τὸ γὰρ μεταλλάξαι, τῶν ἐχόντων ἐστίν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων διαλεγόμενος ἔλεγε· *Μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει*. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀρβένων πάλιν ἐτέρως τὸ αὐτὸ ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἀρβέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*. Καὶ ὁμοίως ἐκεῖναις· καὶ τούτους ἐκβάλλει πάσης ἀπολογίας, κατηγορῶν αὐτῶν, οὐ μόνον ὅτι εἶχον ἀπόλαυσιν, καὶ ἀφέντες ἦν εἶχον, ἐπ' ἄλλην ἦλθον, ἀλλ' ὅτι τὴν κατὰ φύσιν ἀτιμάσαντες, ἐπὶ τὴν παρὰ φύσιν ἔδραμον. Δυσκολώτερα δὲ τὰ παρὰ φύσιν καὶ ἀηδέστερα, ὥστε οὐδὲ ἦδονην ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· ἡ γὰρ γυνεὶα ἦδονη ἢ κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς ἐγκαταλίπη, πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐ τὸ δόγμα αὐτοῖς σατανικὸν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος διαβολικός. Ὅτε μὲν οὖν περὶ δογμάτων διελέγετο, τὸν κόσμον εἰς μέσον ἔθηκε καὶ τὴν διάνοιαν ἢ τὴν ἀνθρωπίνην, εἰπὼν, ὅτι τῇ συνέσει τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη διὰ τῶν ὀρωμένων ἠδύναντο χειραγωγηθῆναι πρὸς τὸν Δημιουργόν, εἶτα μὴ βουληθέντες, ἔμειναν ἀσύγγνωστοι. Ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ τοῦ κόσμου τὴν κατὰ φύσιν τέθεικεν ἦδονην, ἧς ἠδύναντο μετὰ ἀδείας πλείονος ἀπολαύοντες καὶ μερίζονος τῆς εὐφροσύνης, ἀπηλλάχθαι αἰσχύνης· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν· ὅθεν καὶ συγγνώμης ἀπάσης εἰσὶν [455] ἔκτος καὶ εἰς αὐτὴν τὴν φύσιν ὑβρίσαντες· καὶ τὸ δὴ τούτων ἀτιμότερον, ὅταν καὶ γυναῖκες ταύτας ἐπιζητῶσι τὰς μίξεις. ἃ· ἀνδρῶν μᾶλλον αἰδεῖσθαι ἔχρη. Ἄξιον δὲ θαυμάσαι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς εἰς δύο πράγματα ἐμπεσὼν ἐναντία, ἀμφοτέρα ἤνυσεν μετὰ πάσης ἀκριθείας. Ξεθούλετο γὰρ καὶ σεμνῶς εἰπεῖν, καὶ θακεῖν τὸν ἀκροατὴν· ταῦτα δὲ ἀμφοτέρα οὐκ ἐνήν, ἀλλὰ θάτερον ἐμποδίζει θατέρῳ. Ἄν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπησεν, οὐ δυνήσθη καθιεῖσθαι τοῦ ἀκούοντος· ἐὰν δὲ βουληθῆς καθάψασθαι σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχει· ἀπαγυμῶσαι σαφέστερον τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἡ συνετὴ καὶ ἀγία ψυχὴ μετὰ ἀκριθείας· ἀμφοτέρα ἔστυσεν, ἐν τῷ τῆς φύσεως ὀνόματι καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσας, καὶ ὡς περ παραπεισάσμετι τινι ταύτῃ χρῆσάμενος εἰς τὸ σεμνὸν τῆς διηγήσεως.

Ἐἶτα τῶν γυναικῶν καθάρσας πρότερον, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνδρας πρὸεισι, λέγων· *Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀρβέντες, ἀρβέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀπωλεία· δείγμα, ὅταν ἐκάτερον ἢ τὸ γένος διεφθαρμένον, καὶ ὁ τε διδάσκαλος τῆς γυναικὸς εἶναι ταχέως, ἢ τε βοηθὸς τοῦ ἀνδρὸς κελυσοεῖσα γενέσθαι, τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰς ἀλλήλους ἐργάζονται. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐμφαντικῶς χρῆται ταῖς λέξεσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἠράσθησαν καὶ ἐπεθύμησαν ἀλλήλων, ἀλλ' *Ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους*. Ὅρξ, ὅτι ἀπὸ πλεονεξίας τὸ πᾶν τῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἀνασχομένης εἰσὼ τῶν οἰκείων ὄρων μένειν; Πᾶν γὰρ τὸ ὑπερβαίνον τοὺς παρὰ Θεοῦ τεθέντας νόμους, τῶν ἀλλοκῶτων ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐχὶ τῶν νενομισμένων. Ὅσπερ γὰρ πολλοὶ· πολλὰκις τὴν τῶν σιτίων ἐπιθυμίαν ἀφέντες,

γῆν σιτοῦνται καὶ λίθους μικροὺς, καὶ ἕτεροι δὲ ἐκ διψῶν κατεχόμενοι σφοδρῶς, καὶ βορβόρου πολλὰς ἐπιθυμοῦσιν· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι πρὸς τὸν παράνομον τόντον ἐξεδράσθησαν· ἔρωτα. Εἰ δὲ λέγεις, *Καὶ πῶθεν ἐπίτασις τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆς*; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως. Ἡ δὲ ἐγκαταλείψις τοῦ Θεοῦ πῶθεν; Ἀπὸ τῆς τῶν ἀφέντων αὐτῶν ἀνομίας· *Ἀρβέντες ἐν δραστὶ τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι*.

β'. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἤκουσας, φησὶν, ὅτι· *Ἐξεκαύθησαν*, τῆς ἐπιθυμίας μόνης εἶναι νομίσησ τὸ νόσημα· καὶ γὰρ τὸ πλεόν τῆς αὐτῶν ῥαθυμίας ἐστίν, ἢ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνήψε. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Παρασπρέντες*, ἢ *Προληψθέντες*^d, ὅπερ ἀλλαχοῦ φησιν, ἀλλὰ τί· *Κατεργαζόμενοι*. Ἔργον ἔθεντο τὴν ἀμαρτίαν καὶ οὐκ ἀπλῶς ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐσπουδατμένον. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐπιθυμίαν*, ἀλλ' *Ἀσχημοσύνην*, κυρίως· καὶ γὰρ καὶ τὴν φύσιν ἔστυναν, καὶ τοὺς νόμους ἐπάτησαν. Καὶ ὅρα πολλὴν τὴν σύγχυσιν ἐξ ἀμφοτέρου τοῦ μέρους γινομένην. Οὐ γὰρ ἡ κεφαλὴ μόνη κάτω γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες ἄνω, καὶ πολλοὶ ἐαυτῶν καὶ ἀλλήλων ἐγένοντο, χαλεπὴν τινα πικάντους ἐμφυλλίου πολέμου παρανομοτέραν εἰσάγει μάχην καὶ πολυσχιδὴ καὶ ποικίλην. Καὶ γὰρ εἰς τέσσαρα ταύτην διεῖλον εἶδη κενὰ καὶ παράνομα· οὐ γὰρ διπλῶς καὶ τριπλῶς, ἀλλὰ καὶ τετραπλῶς οὗτος ὁ πόλεμος ἦν. [456] Σκόπει δὲ· Ἐἶδε τοὺς δύο ἕνα εἶναι, *γυναῖκα καὶ ἀνδρα λέγω*· *Ἔσονται γὰρ*, φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ἐποίησε δὲ τοῦτο ἡ τῆς ὀμιλίας ἐπιθυμία, καὶ συνηπτε τὰ γένη πρὸς ἀλλήλα. Ταύτην ἀνελὼν ὁ διὰ δόλους τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐφ' ἕτερον μετοχτεύσας τρόπον, ἀπέσχισεν οὕτως ἀπ' ἀλλήλων τὰ γένη, καὶ εἰποίησε τὸ ἐν δύο γενέσθαι μέρη, ἀπεναντίας τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ· ὁ μὲν γὰρ φησιν, *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*· ἐ δὲ τὴν μίαν εἰς δύο διεῖλεν. Ἰδοὺ πόλεμος εἰς. Πάλιν αὐτὰ τὰ δύο μέρη ταῦτα καὶ πρὸς αὐτοὺς καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐξεπολέμωσεν· αἱ τε γὰρ γυναῖκες γυναῖκας ὑβρίζον πάλιν, οὐκ ἀνδρας μόνον, οἱ τε ἀνδρες κατὰ τε ἀλλήλων ἴσταντο, καὶ κατὰ τοῦ γυναικείου γένους, καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ τινὶ· εἶδες δεῦτερον καὶ τρίτον πόλεμον, καὶ τέταρτον καὶ πέμπτον; Ἔστι καὶ ἕτερος· μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτὴν παρηνώμησαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι αὐτὴ μάλιστα συνάγει τὰ γένη ἢ ἐπιθυμία, τὸν δεσμὸν ἐσπούδασε διακόψαι, ὥστε οὐ τῷ μὴ σπείρεσθαι μόνον κατὰ νόμον τὸ γένος διαλύσαι, ἀλλὰ καὶ τῷ πρὸς ἀλλήλους ἐκπεπλεγμῶσθαι τὸ γένος καὶ στασιάζειν. *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν*, ἢν ἔδει, *τῆς πλάτης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν πηγὴν ἐρχεται τοῦ κακοῦ, τῆς ἀτέθειαν τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων, καὶ μισθὸν τοῦτον εἶναι φησι τῆς παρανομίας ἐκείνης. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γένενης καὶ κολάσεως λέγων, νῦν οὐκ ἐδόκει πιστὸς εἶναι τοῖς ἀσεβέσι καὶ οὕτω ζῆν προαιρουμένοις, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστος, δείκνυσιν ἐν αὐτῇ τῇ ἦδονῃ ταύτῃ τὴν κολασιν οὕσαν. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἦδονται, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ καὶ οἱ μαινόμενοι καὶ οἱ φρενιτέτι κατεχόμενοι νόσφ' πολλὰ ἑαυτοὺς ἀδικοῦντες, καὶ ἔλεεινὰ πράσσοντες, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἕτεροι δακρύουσι, γελῶσι καὶ ἐντρυφῶσι τοῖς γινομένοις αὐτοῖς. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο φαμεν αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι κολάσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐν χαλεπωτέρῳ εἶναι τιμωρίᾳ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐν οἷς εἰσιν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων δεῖ φέρειν τὰς ψήφους· ἐπεὶ τὸ γὰρ

^a Unus, ὁμοίως ἐκείναις. ^b Αἱ. τὴν ὀμίαν.

^c Αἱ. ἐξεκαύθησαν. ^d Unus, ἢ παραλήθεις.

vero insania erga masculos : etenim anima plus patitur et rubore suffunditur in peccatis , quam corpus in infirmitatibus. Perpende autem quomodo hic illis veniam deneget , perinde atque in dogmatibus ; de mulieribus quidem dicens : *Mutaverunt naturalem usum*. Non enim dicere possunt , inquit , se prohibitas ab eo , qui secundum legem est , coitu , ad hoc processisse ; neque se , cum non possent concupiscentiam suam implere , ad hanc alienam rabiem impigisse : nam mutatio eorum est , qui jam tenent : quod etiam de dogmatibus loquens dicebat : *Mutaverunt veritatem Dei in mendacium*. De masculis vero rursus alio modo idipsum significavit , dicens : *Relicto naturali usu feminæ*. Pari modo his et illis nullum relinquit sese purgandi modum : accusans illos , non modo quod suum habentes fruendi modum , illo relicto ad alium venissent ; sed etiam quod spreto illo , qui secundum naturam erat , ad alium contra naturam confugerent. Difficiliora autem et ingratiiora sunt illa contra naturam ; ita ut non possint voluptatem præterdere : genuina quippe voluptas , secundum naturam est ; sed cum Deus derelinquit , omnia sua deque vertuntur. Ideo non dogma tantum ipsorum satanicum erat , sed etiam vita diabolica. Cum igitur de dogmatibus dissereret , mundum et humanam mentem in medium attulit , dicens ex prudentia a Deo sibi data , potuisse homines per visibilia ad Creatorem duci : deindeque nolentes , venia indignos mansisse. Hic autem mundi loco voluptatem , quæ secundum naturam est , posuit , qua poterant cum libertate ac majori lætitia frui , atque a turpitudine liberari ; sed noluerunt ; unde ab omni venia exclusi sunt , ipsam naturam dehonestantes : quodque turpius est , cum et mulieres eos appetere coitus , quos cum majori pudore adire par erat , quam si cum viris coissent. Hic vero admiratione digna est Pauli prudentia , quo pacto cum in res duas contrarias incideret , utramque cum omni accuratone perfecit. Volebat enim et caste loqui , et mordere auditorem : hæc autem ambo facere non licebat , sed alterum alteri officiebat. Si enim caste loquaris , non poteris perstringere auditorem ; sin velis vehementer incessere , rem , quam dicis , nude et clare proferre cogaris. Verum prudens illa et sancta anima utrumque potuit cum accuratone facere , in naturæ nomine et accusationem augens , et quasi involucro quodam illo utens , ut castus esset loquendi modus.

Libido contra naturam horrenda. — Deinde postquam mulieres primum perstrinxerat , ad viros procedit , dicens : *Similiter et masculi , relicto naturali usu feminæ* : quod extrema pernicii exemplum est , cum uterque sexus corruptus est , et vir , qui mulieris magister est constitutus , et femina , quæ adiutrix viri esse iussa est , quæ inimicorum sunt , utrinque mutuo agunt. Perpende autem cum quanta emphasi verba adhibeat. Non enim dixit ipsos se mutuo amasse et concupivisse ; sed , *Exarserunt in desideriis suis in invicem*. Vident totum fuisse ex nimia concupiscentia , quæ non poterat intra terminos suos

contineri ? Quidquid enim excedit leges a Deo positas , aliena concupiscit , nec stat in constitutis terminis. Sicut enim multi sarpe , relicto alimentorum appetitu , terram et lapides parvos comedunt ; et alii ardenti correpti siti , lutum plerumque appetunt : sic et illi in amorem illum iniquum exarserunt. Quod si dixeris : Et unde illud tantum concupiscentiæ augmentum ? Ex eo , quod Deus dereliquerit. Dei autem derelictio unde ? Ex iniquitate eorum , qui dereliquerunt eum : *Masculi in masculos turpitudinem operantes*.

2. Ne quia audisti , *Exarserunt* , putes in concupiscentia tantum sibi morbum : nam ut plurimum ab eorum ignavia accenditur concupiscentia. Ideoque non dixit , *Pertracti* , vel *Præoccupati* , ut alibi ait , sed quid ? *Operantes*. In opus deduxere peccatum ; et non solum in opus , sed etiam cum studio et fervore. Nec dixit , *Concupiscentiam* ; sed proprie , *Turpitudinem* : nam et naturam deturparunt , et leges conculcavere. Et vide confusionem multam ex utraque parte ortam. Neque modo enim caput inferne positum est , sed etiam pedes superne , atque inimici et sui et mutuo facti sunt , gravem quamdam , multiplicem , variam , ac quovis bello civili iniquiorem pugnam inducentes. Etenim in quatuor illam species vanas et iniquas diviserunt : non enim duplex aut triplex , sed etiam quadruplex hoc bellum erat. Perpende autem : oportebat duos , virum et mulierem , unum esse : nam ait , *Erunt duo in carne una* (*Gen. 2. 24*). Illud porro efficiebat consortii concupiscentia , et sexus mutuo iungebat. Hæc autem sublata diabolus concupiscentia , et in alium modum derivata , sic sexus a mutuo consortio divisit , et id effecit , ut quod unum erat duæ essent partes , idque contra Dei legem ; ipse namque dixit : *Erunt duo in carne una* : ille vero unam in duas divisit. Ecce bellum unum. Rursusque has duas partes , ut bellum et sibi ipsis et mutuo inferrent , effecit : mulieres enim contumeliam inferebant mulieribus , nec modo viris ; viri quoque contra viros insurrexerunt , et contra muliebrem sexum , quasi in quadam nocturna pugna. Vidistin' secundum et tertium bellum ; imo et quartum et quintum ? Est enim et aliud : nam cum supradictis , in ipsam quoque naturam inique egerunt. Ubi vidit enim diabolus hanc concupiscentiam sexus maxime copulare , hoc vinculum discindere nisus est : ita ut non tantum ex defectu seminis genus dissolveretur , sed etiam ex eo , quod bellum sibi mutuo inferrent et altercarentur. *Et mercedem , quam oportuit , erroris sui in semetipsis recipientes*. Vide quomodo rursus ad fontem mali veniat , impietatem nempe ex dogmatibus ; et hanc mercedem esse dicit iniquitatis illius. Quia enim de gehenna et supplicio loquens , impiis et vita vivere volentibus non videbatur nunc fide dignus esse , imo potius ridiculus , ostendit in ipsa voluptate hoc supplicium esse. Quod si id non sentiant , imo sibi placeant , ne mirentur : nam furentes et qui plerumque capti sunt , se multum lædentes et miserabilia facientes , dum aliorum lacrymas excitant , vident ac de gestis a se lætantur. Sed non ideo dicimus illos a supplicio exem-

ptos, sed ideo in graviore damno et pœna versari, quia quo in statu sint nesciunt. Non enim ab ægris, sed a benevolentibus calculum ferri oportet: quandoquidem antiquitus res et in legem versa videbatur, et quidam legislator apud illos jusserat, ne quis servus apud illos vel unctione sicca uteretur (a), vel pueros amaret; liberis tantum hanc prærogativam, vel potius hanc turpitudinem concedens. Attamen illi non turpitudinem esse putabant; sed rem honestam et majorem, quam ferret servorum conditio, liberis illam concesserunt: et hoc sapientissimus Atheniensium populus, et magnus apud illos Solon. Et alios quoque multos philosophorum libros hoc morbo plenos reperias: neque tamen ideo rem esse statutam dicimus, sed eos, qui hanc accipere legem, miseros et lacrymis dignos esse multis. Eadem enim hi patiuntur, quæ mulieres fornicantes; imo et miserabiliora. Illarum enim coitus, etsi illegitimus, secundum naturam tamen est; hic vero et illegitimus et contra naturam. Etiam si enim nec gehenna esset, nec supplicii comminatio, hoc omni supplicio pejus esset. Quod si id ipsis placeat, augmentum supplicii narras mihi. Neque enim, si quem viderem nudum currentem toto corpore fœdatum ex iuto, nec pudore affectum, sed sibi gratulantem, gratularer et ego ipsi: imo potius illum deplorarem, quod non ipse sentiret se turpiter agere. Ut autem contumeliam evidentioram reddam, liceat mihi aliud vobis exemplum afferre. Si quis virginem in thalamo versantem damnaret, ut cum brutis animalibus commisceretur, illa vero in tali coitu delectaretur: annon ideo lacrymis dignior esset, quod non posset ab hoc morbo liberari, imo nec illum sentire? Id certe nemini non palam est. Si autem grave illud sit, hoc non minus grave: nam a suis contumelia affici, miserabilius est, quam ab alienis. Hos ego homicidiis pejores dico: melius quippe est mori, quam sic contumelia affectum vivere. Homicida enim animam a corpore separat; hic vero animam cum corpore perdit. Et quodcumque dixeris peccatum, non æquale dixeris huic iniquitati: et si ii, qui hæc patiuntur, rei sensum haberent, millies mori præoptarent, ne hoc paterentur.

3. Nihil est, nihil utique est hæc contumelia irrationabilis et gravior. Si enim de fornicatione loquens Paulus, dicebat: *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui vero fornicatur, in proprium corpus peccat* (1. Cor. 6. 18); quid dixerimus de hac insania, quæ tanto deterior est fornicatione, quanto dici nequit? Neque enim hoc tantum dico, quod factus sis mulier, sed etiam quod cesses esse vir, neque mutatus sis in istam naturam, neque illam serves quam habuisti; sed utriusque communis proditor effectus sis, et dignus qui a viris et mulieribus expellaris et lapideris, utpote qui utrumque sexum injuria affeceris. Et ut ediscas quantum hoc sit: si quis accedens offerret tibi, se ex homine te canem esse facturum, annon illum ut perniciosum effugeres?

(a) Unctio sicca extra balnea sumebatur ab athletis et in palestra. Hæc vero servus prohibebatur.

Atqui te non canem ex homine fecisti, sed animal canem longe vilis: canis quippe utilis est, amasius vero ad nihil utilis. Quid autem, quæso te, si quis comminaretur effecturum se ut viri parcerent, annon ira replemur? At nunc ecce longe graviora faciunt, qui tantopere insaniunt: non enim par res est mulierem mutari, et virum manentem mulierem fieri; imo neque hoc neque illud. Quod si aliunde tanti magnitudinem scire velis, interroga cur legistatores puniant illos, qui eunuchos faciunt; et discas non alia de causa, quam quod naturam excendant et minuunt. Atqui illi non tantum injuriæ inferunt; nam excecti illi plerumque post excisionem utiles fuerunt: viro autem in meretricem converso nihil inutilius fuerit: neque enim anima solum, sed etiam corpus viri talia passi, ignominia plenum est, et dignum quod undique pellatur. Quot gehennæ illis sufficient? Si vero gehennam audiens rides et incredulus es, recordare ignis illius Sodomorum: vidimus enim, vidimus et in præsentī vita gehennæ imaginem. Qui enim multi iis, quæ resurrectionem sequentur, facti habituri non erant, nunc audientes ignem inexstinguibilem esse, Deus illos a præsentibus ad sanam mentem reduxit. Talis igitur est Sodomorum ignis et incendium: et sciunt illi, qui eo se contulerunt, et plagam illam divinitus immissam et supernorum fulminum opus viderunt. Cogita quantum sit peccatum, quod vel ante tempus gehennam apparere coegerit. Quia enim multi verba illa despiciebant, gehennæ imaginem novo modo ostendit illis Deus. Etenim stupenda erat pluvia illa, quia coitus ille præter naturam erat; et inundavit terram quia illorum etiam animas concupiscentia inundaverat. Hæc consuetudini contraria erat pluvia: non modo enim terræ viscera non excitavit ad fructus proferendos, sed illam ad seminum susceptionem ineptam reddidit. Talis enim erat coitus virorum in terra Sodomorum, tale corpus inutilius reddens. Quid enim viro meretricem agenti execrabilis et infamius? O furor! o stuporem! Quomodo hæc concupiscentia grassata est, quæ humanam naturam quasi hostes bello invasit; imo hostibus ipsis tanto molestior, quanto anima melior est corpore? O vos irrationabilibus irrationabiliores, et canibus impudentiores! Nusquam enim apud illos talis coitus, sed natura suos terminos agnovit; vos vero genus vestrum ignobilis effecistis per injuriam tantam. Undenam hæc orta sunt mala? A voluptate, ab eo quod Deum non cognosceretis: cum enim quidam ejus timorem egerint, omnia demum bona avolant.

4. Ne igitur id accidat, timorem Dei assidue præ oculis habeamus. Nihil enim, nihil ita hominem perdit, ut cum a tali excidit ancora, neque ita illum servat, ut si perpetuo illuc respiciatur. Nam si hominem præ oculis habentes, segniore sumus ad peccata admittenda; imo sæpius famulos modestiores reverentes, nihil absurdi facimus, cogita quanta fruemur securitate, si Deum præ oculis habeamus. Nusquam enim nos diabolus ita affectos invadet, utpote

ν και νόμος είναι τὸ πρᾶγμα ἐδίδκει, και νομοθέ-
; παρ' αὐτοῖς οἰκέτας ἐκέλευσε μήτε ξηραλοίφεῖν
παιδραστεῖν, τοῖς ἐλευθέροις τῆς προεδρείας
ωρῆσας ταύτης, μᾶλλον δὲ τῆς ἀσχημοσύνης.
ἰμῶς οὐκ ἐνόμισαν ἀσχημοσύνην εἶναι τὸ πρᾶγμα,
ς σεμνὸν και μείζον ἢ κατ' οἰκετῶν ἀξίωμα, τοῖς
ροῖς ἐπέτρεψαν· και τοῦτο ὁ σοφώτατος ἂ τῶν
ίων δῆμος, και ὁ μέγας παρ' αὐτοῖς Σόλων. Και
δὲ πολλὰ τῶν φιλοσόφων βιβλία ταύτης ἄν τις
έμοντα τῆς νόσου· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο νενομισμένον
ὁ πρᾶγμα φαμεν, ἀλλὰ και τοὺς τὸν νόμον δεξα-
τοῦτον ἐλλεινοὺς και θακρῶν ἀξιούς εἶναι πολ-
λ γὰρ αἱ πορνευόμεναι πάσχουσι [457] γυναῖκες,
και οὗτοι· μᾶλλον δὲ ἐκείνων ἀθλιώτερα. Ταῖς μὲν
και παράνομος, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἢ μίξις· αὐτῆ
παράνομος, και παρὰ φύσιν. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα
δὲ κόλασις ἠπειλήθη, τοῦτο πάσης κολάσεως χεῖρον
δὲ ἦδονται, τὴν προσθήκην μοι λέγεις τῆς τιμω-
λύδὲ γὰρ εἴ τινα εἶδον γυμνὸν τρέχοντα, βορβόρω
ια ἀνακεχρωσμένον ἅπαν, εἶτα οὐκ ἐγκαλυπτό-
ἀλλὰ και ἐγκαλλωπιζόμενον, συνήσθη ἂν αὐτῷ,
λὲ μᾶλλον ἂν αὐτὸν ἐθρήνησα, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνεται
νῶν. Ἴνα δὲ και σαφεστέραν δεῖξω τὴν ὕδριν,
σθὲ μου και ἐτέρου παραδείγματος. Εἰ γὰρ παρ-
τις κατεδίκασε θαλαμειομένην ἀλόγοις μιγῆναι
εἶτα ἦδετο ἐκείνη τῇ μίξει, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα
ν ἦν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου ταύ-
ύνατο τῷ μῆδὲ αἰσθάνεσθαι τῆς νόσου; Παντί που
ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο χαλεπὸν, οὐδὲ τοῦτο ἔλαττον
· τὸ γὰρ ὅπῃ τῶν οἰκείων ὕβριζεσθαι ἐλλεινότερον
ρὰ τῶν ἀλλοτρίων. Τοῦτους ἐγὼ και ἀνδροφόνων
; εἶναι φημι· και γὰρ βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ ζῆν
μενον οὕτως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὴν ψυχὴν
ὑ σώματος διέβρηξεν, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ
ματος ἀπώλεσε. Και ὅπερ ἂν εἴποις ἀμάρτημα,
σον ἐρεῖς τῆς παρανομίας ταύτης· και εἰ ἐπησθά-
ῶν γινομένων οἱ πάσχοντες, μυρίους ἂν κατεδέ-
λανάτους, ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν.

Ὁ γὰρ ἐστιν, οὐκ ἐστι ταύτης τῆς ὕβρεως ἀλογί-
εις και χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ περὶ πορνείας δια-
νος ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐστὶν
ἢ ἀνθρώπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶν· ὃ δὲ
ὕψιν εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει*· τί ἂν εἴποιμεν
ἢς μανίας ταύτης, ἢ τοσοῦτον πορνείας ἢ χεῖρων
ἔσον οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο λέγω μό-
ι γέγονας γυνή, ἀλλ' ὅτι ἀπώλεσας και τὸ εἶναι
και οὔτε εἰς ταύτην μετέστης τὴν φύσιν, οὔτε ἦν
ιετήρησας, ἀλλὰ κοινὸς ἐκατέρας ἐγένου προδό-
αι παρὰ ἀνδρῶν και γυναικῶν ἄξιος ἐλαύνεσθαι,
ταλεύεσθαι, ἅτε ἐκάτερον ἀδικήσας τὸ γένος. Και
ἰθῆς ἤλικον τοῦτό ἐστιν, εἴ τις ἐλθὼν ἐπηγγέλ-
ξ ἀνθρώπων κύνα ποιεῖν σε, ἄρα οὐκ ἂν ὡς λυ-
εφυγες; Ἄλλ' ἰδοὺ οὐ κύνα ἐξ ἀνθρώπων σαυτὸν
ας, ἀλλὰ τὸ τούτου ζῶον ἀτιμότερον· ἐκεῖνο μὲν
ἰς χρῆσιν ἐπιτήδειον, ὃ δὲ ἠταιρηκὸς οὐδαμοῦ
ιος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἴ τις ἠπειλεῖ ποιεῖν τέκνον
; και λοχεύεσθαι, οὐκ ἂν ἐπλήσθημεν θυμοῦ; Ἄλλ'
ὕν χαλεπώτερα ἑαυτοῦ; κατειργάσαντο οἱ τὰ
α λυτῶντες· οὐ γὰρ ἐστὶν ἔσον εἰς γυναικείαν
κλεῖν φύσιν, και μένοντα ἀνδρα γενέσθαι γυναῖκα,

μᾶλλον δὲ μήτε τοῦτο μήτε ἐκεῖνο. Εἰ δὲ βούλει και
ἐτέρωθεν μαθεῖν τοῦ κακοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἐρώτησον
τίνος ἕνεκεν τοὺς εὐνούχους ποιοῦντας κολάζουσιν οἱ
νομοθέται, και εἶση, ὅτι δι' οὐδὲν ἂ ἕτερον πάντως, ἢ
ὅτι τὴν φύσιν ἀκρωτηριάζουσι. Καίτοι γε οὐδὲν ἀδικου-
σιν ἐκεῖνοι [458] τοσοῦτον· ἐγένοντο γὰρ οἱ ἀκρωτηρια-
σθέντες ἰ καὶ μετὰ τὸν ἀκρωτηριασμὸν πολλαχοῦ χρῆ-
σιμοι· ἀνθρώπου δὲ πεπορνευμένου οὐδὲν ἀχρηστότερον
γένειτ' ἂν· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ και τὸ σῶμα
τοῦ τὰ τοιαῦτα παθόντος ἀτιμον και ἀξιον ἐλαύνεσθαι
παντάχθην. Πόσαι γέενναι τούτοις ἀρκέσουσιν; Εἰ δὲ
γεέννης καταγελάς ἀκούων και ἀπιστεῖς, ἐκεῖνο τὸ πῦρ
ἀναμνήσθητι τῶν Σοδόμων· εἶδομεν γὰρ, εἶδομεν και ἐν
τῷ παρόντι βίην γεέννης εἰκόνα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τοῖς
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐμελλον διαπιστεῖν, νῦν ἀκούοντες
πῦρ ἀσβεστον εἶναι, ἀπὸ τῶν παρόντων αὐτοὺς ἐσωφρό-
νισεν ὁ Θεός. Τοιοῦτος γοῦν ἐστὶν ὁ Σοδόμων ἐμπρησμὸς
και ἡ πυρπόλησις ἐκείνη· και ἴσασιν οἱ παραγενόμενοι,
και τῇ θείᾳ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν θεήλατον και τῶν
ἀνωθεν κεραυνῶν τὸ ἔργον ἰδόντες. Ἐνόησον ἤλικον
ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα, ὡς βιάσασθαι και πρὸ καιροῦ τὴν
γέενναν φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν λόγων κατε-
εφρόνου, διὰ τῶν ἔργων αὐτοῦς τὴν ἐκείνης εἰκόνα
ἐπέδειξεν ὁ Θεὸς καινῷ τινι τρόπῳ. Και γὰρ παράδοξος
ἦν ὁ ὕπερς ἐκεῖνος, ἐπειδὴ και παρὰ φύσιν ἢ μίξις· και
κατέκλυσε τὴν γῆν, ἐπειδὴ και τὰς ἐκείνων ψυχὰς ἢ
ἐπιθυμία. Διὰ και ἀπειναντίας ἦν ὁ ὕπερς τῷ συνῆθει· οὐ
γὰρ ἂ μόνον οὐ διήγειρε τὴν γαστέρα τῆς γῆς πρὸς τὴν
τῶν καρπῶν γένεσιν, ἀλλὰ και πρὸς τὴν ὑποδοχὴν αὐτῆν
τῶν σπερμάτων ἀχρηστον ἐποίησε. Τοιαύτη γὰρ ἦν ἢ μίξις
τῶν ἀνδρῶν τῆς γῆς Σοδόμων, τὸ τοιοῦτον σῶμα ἀχρηστό-
τερον ἀποφαίνουσα. Τί γὰρ ἀνδρὸς πεπορνευμένου μυ-
σαρώτερον; τί δὲ ἐναγέστερον; Ὡ τῆς μανίας! Ὡ τῆς
παραπληξίας! πόθεν εἰσεκώμασεν ἢ ἐπιθυμία αὐτῆ, τὰ
τῶν πολεμίων διατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μᾶλλον
δὲ και ἐκείνων χαλεπωτέρα, ὅσα και ψυχὴ σώματος
ἀμείνων; Ὡ και ἀλόγων ὑμεῖς ἀνοητότεροι, και κυνῶν
ἀναιδέστεροι! Οὐδαμοῦ γὰρ τοιαύτη μίξις παρ' ἐκείνοιο,
ἀλλ' ἐπιγινώσκει τοὺς ἰδίους ὄρους ἢ φύσις· ὑμεῖς δὲ
και τῶν ἀλόγων ἀτιμότερον τὸ γένος ἐιργάσασθε τὸ
ὑμέτερον καθυβρίζοντες. Πόθεν οὖν ταῦτα ἐτέχθη τὰ
κακά; Ἄπὸ τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναί Θεόν· ὅταν γὰρ
ἐκθάλωσι τινες αὐτοῦ τὸν φόβον, πάντα οἰχεται λοιπὸν
τὰ κακά.

δ. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γέννηται, ἔχωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν
ἀκριθεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως
ἀπόλλυσιν ἀνθρωπον, ὡς τὸ ταύτης ἐκπεσεῖν τῆς ἀγ-
κύρας· ὡσπερ οὐδὲν σώζει, ὡς τὸ διηνεκῶς ἐκεῖ βλέπειν.
Εἰ γὰρ ἀνθρωπον ἔχοντες πρὸ ὀφθαλμῶν, ὀκνηρότεροι
γινόμεθα περὶ τὰ ἀμαρτήματα, πολλάκις δὲ και οἰκέτας
ἐρυθριάσαντες ἐπεικιστέρους, οὐδὲν πράττομεν ἀποπον,
ἐνόησον πόσης ἀπολαύσομεν ἀσφαλείας, τὸν Θεὸν πρὸ
ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Οὐδαμοῦ γὰρ ὁ διάβολος ἡμῖν οὕτω
δικαιεμένους ἐπιθήσεται, ἅτε ἀνόητα πονῶν· ἂν δὲ
πλανωμένους ἔξω, και χωρὶς χαλινῶ περιόντας ἴδῃ,
παρ' ἡμῶν λαβῶν τὴν ἀρχὴν, [459] πανταχοῦ λοιπὸν
ἡμᾶς ἀποδοκολῆσαι δυνήσεται. Και ὅπερ οἱ βῆθουμοι
τῶν οἰκετῶν πάσχουσιν ἐπ' ἀγορᾶς, τὰς μὲν ἀναγκαίως
ἀφέντες διακονίας, ἐφ' ἃς εἰσιν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν
δεσποτῶν, ἀπλῶς δὲ και εἰκῆ τοῖς παρεμπίπτουσι προσ-

us, και τοῦτο ἐπέτρεψεν ὁ σοφώτ. ἢ Alius, παρανομίας
νομοθεῖται. Και διὰ τί; Δι' οὐδὲν.

ἰ Ali., ἀποτιμηθέντες. ἰ Alius, ὕπερς τῆς συνήθους τροφῆς.
Οὐ γὰρ. Quia le... ἰαευδα.

ηλούμενοι, και τὴν σχολὴν ἐκεῖ καταναλίσκοντες, τοῦτο και ἡμεῖς ὑπομένομεν, ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ. Ἐστῆκαμεν γὰρ λοιπὸν πλοῦτον θαυμάζοντες, καὶ κάλλος σώματος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μὴδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὡς περ ἐκεῖνοι οἱ οἰκέται τῶν ἐπαιτῶν τοῖς θαυματοποιούσι προσέχουσιν, εἶτα ἐλθόντες βραδέως, οἴκοι τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι πληγὰς. Πολλοὶ δὲ και τὴν ὁδὸν τὴν προκειμένην παρήλθον, ἐτέροις τοιαῦτα ἀσχημονοῦσιν ἀκολουθοῦντες. Ἄλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο ποιῶμεν· και γὰρ ἀπεστάλμεθα ἀνύσαι πολλὰ τῶν κατεπειγόντων, καὶ ἀφέντες ἐκεῖνα στῶμεν κεληνότες πρὸς τὰ ἀνόνητα ταῦτα, ἀναλωθέντες ἡμῖν τοῦ καιροῦ παντὸς εἰκὴ και μάτην, τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Εἰ γὰρ και ἀσχολεῖν βούλει σαυτὸν, ἔχεις δὲ θαυμάζειν ὀφείλεις, και περὶ δὲ κεληνέναι πάντα τὸν χρόνον· ἄπερ οὐ γέλωτός ἐστιν ἀξία, ἀλλὰ θαύματος και ἐπαίνων πολλῶν, ὡς ὁ γε τὰ καταγέλαστα θαυμάζων, και αὐτὸς ἔσται τοιοῦτος*, και τοῦ γελωτοποιούντος χειρῶν ὄπερ ἵνα μὴ πάθῃς, ἀποπήδησον ταχέως.

Τί γὰρ και ἔστηκας, εἰπέ μοι, πρὸς τὸν πλοῦτον κεληνῶς και ἀνεπετρωμένος; τί θαυμαστὸν ὄραξ και ἱκανὸν σου τοὺς ὀφθαλμοὺς κατασεῖν; τοὺς χρυσοφοροῦντας ἵππους, και τοὺς οἰκέτας τοὺς μὲν βαρβάρους, τοὺς δὲ εὐνοῦχους, και τὰ ἱμάτια τὰ πολυτελῆ, και τὴν καταμαλακισομένην ἐν τούτοις ψυχὴν, και τὴν ἀνεσπασμένην ὄφρυν, και τὰς περιδρομάς, και τοὺς θορόβους; και ποῦ ταῦτα ἀξία θαύματος; τί δὲ

* Quidam, ἔσται πολλάκις τοιοῦτος.

οὔτοι τῶν ἐπαιτῶν διεστῆκας τῶν ὀρχομένων συρίζοντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; και γὰρ και οὗτοι λῆ τῷ λιμῷ τῆς ἀρετῆς κατεχόμενοι, χαρὴ ἐκεῖνων χορείαν καταγελαστοτέραν, ἀγόμενι περιηγόμενοι, νῦν μὲν εἰς τραπέζας πολυτελεῖς, εἰς ἔταιριζομένων γυναικῶν καταγώγιον, νῦν κολάκων ἔσμούς^β και παρασίτων πλήθος. Εἰ δὲ φοροῦσι, διὰ τοῦτο μάλιστα ἐλεεινοί, ὅτι τὰ μὴδὲ αὐτοὺς περισπούδαστα αὐτοῖς μᾶλλον εἰσι. Μὴ τὰ ἱμάτια ἴδῃς, ἀλλὰ ἀνακάλυφον αὐτῶν τὴν ψυχὴν σκόπησον εἰ μὴ μυρίων γέμει τραυμάτων, καὶ περιβέβληται, και ἔστιν ἔρημος και ἀπροστέτατο οὖν ὄφελος τῆς ἔξω μανίας; και γὰρ πολλὰ πένητα εἶναι ἐν ἀρετῇ ζῶντα, ἣ βασιλέα ὄντι πονηρίας. Ὁ μὲν γὰρ πένης παρ' ἑαυτοῦ ἀπολαίε τῆς κατὰ ψυχὴν τρυφῆς, και οὐδὲ τῆς ἔξωθεν εἰς πενίας διὰ τὸν ἔνδοσιν πλοῦτον· ὁ δὲ βασιλεὺς πρὸς τοὺς οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν, ἐν τοῖς μάλιστα διαφέρουσι κολάζεται, ἐν ψυχῇ και λογισμῶς· συνειδῶτι^γ, τοῖς ἐκεῖ συναποδημοῦσιν αὐτῷ. Τε εἰδότες, τὰ μὲν ἱμάτια ἀποθώμεθα τὰ χρυσοῦ, ἐπὶ δὲ ἀρετὴν και τὴν ἐκ ταύτης ἠδονὴν. Οὕτω γὰρ ταῦθα και ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς τρυφῆς τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν [460] ἀγαθῶν, και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Πατρὶ και τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ· νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄ

^β Al., κολάκων δῆμον. ^γ Alii, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ και εἰδοῦσι.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα.

α'. Ἴνα μὴ δόξῃ αὐτοὺς αἰνίττεσθαι, ἐπὶ πολὺ τῷ τῆς παιδραστίας ἐνδιατριβῶν λόγῳ, μετέβη λοιπὸν ἐφ' ἕτερα εἶδη ἀμαρτημάτων· διὸ και ἐφ' ἐτέρων προσωπίων προάγει τὸν λόγον ἅπαντα. και ὡς περ ἀεὶ τοῖς πιστοῖς διαλεγόμενος περὶ ἀμαρτημάτων, και βουλόμενος ταῦτα δεῖξαι φευκτὰ, παράγει εἰς μέσον τὰ ἔθνη, λέγων· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ και τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν· και πάλιν, Μὴ λυπεῖσθε, ὡς περ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα· οὕτω και ἐνταῦθα δεῖκνυσιν ἐκεῖνων τὰ ἀμαρτήματα ὄντα, και πάσης αὐτοὺς ἀποστρεφῆ συγγνώμης· οὐ γὰρ ἀγνοίας, ἀλλὰ μελέτης εἶναι φησι τὰ τολμήματα. Διόπερ οὐκ εἶπε, και καθὼς οὐκ ἔγνωσαν, ἀλλὰ, *Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει·* κρισίως διεσθαρμένης και φιλονεικίας μᾶλλον, οὐ συναρπαγῆς λέγων εἶναι τὸ ἀμάρτημα, και δεικνύς οὐχὶ τῆς σαρκὸς, καθὼς τινες τῶν αἰρετικῶν φασιν, ἀλλὰ τῆς διανοίας ὄντα τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰ ἀμαρτήματα, και τὴν πηγὴν ἐκείθεν οὖσαν τῶν κακῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς ἀδόκιμος γέγονε, πάντα παρεσύρη λοιπὸν και ἀνετρέπη*, τοῦ κινήσου διασθαρμένος. *Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ, πονηρίᾳ, πλανεσίᾳ, κακίᾳ.* Ὅρα πάντα μετ' ἐπιτάσεως· και γὰρ *Πεπληρωμένους* εἶναι φησι, και *Πάση*. Ὀνομάσας δὲ γενικῶς τὴν κακίαν, και τοῖς μέρεσιν ἐπιξίρχεται, και τούτοις μεθ' ὑπερβολῆς, λέγων *Μεσοῦς φθόνου, φόνου*. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἐκείνου, ὡς περ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ και τοῦ Ἰωσήφ ἐδείχθη.*

* Alii, παρετρέπη.

Εἶτα εἰπὼν, *Ἐριδος, δούλου, κακοθελίας, ψυθι καταλάλους, θεοστρυγῆς, ὑβριστῆς*, και τὰ ἀδιάφορα εἶναι πολλοῖς ἐν τάξει θεὸς ἐγκλημάξει πάλιν τὴν κατηγορίαν, ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν κακῶν, και εἰπὼν *Ἀλαζόνας*. Τοῦ γὰρ νειν τὸ και ἀμαρτάνοντα φρονεῖν μέγα, χαλεπὸν διὸ και Κορινθίους αὐτὸ ἐγκαλεῖ λέγων· *και ἐν φουσιωμένοι ἐστέ*. Εἰ γὰρ ἐπὶ κατορθώματι σώμενος τὸ πᾶν ἀπώλεσεν, ὁ μετὰ ἀμαρτημάτων ποιῶν, πόσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἀξίος; οὐδὲ ταγῶναι δυνήσεται λοιπὸν ὁ τοιοῦτος. Εἶτά *Ἐφρευετῆς κακῶν*· δηλῶν, ὅτι οὐδὲ τοῖς ἡδὲ ἠρκέσθησαν, ἀλλὰ και ἐφεύρον ἕτερα· ὅπερ πέ λετώντων ἦν και σπουδαζόντων, οὐχὶ συναρπα και παρασυρομένων. Εἰπὼν δὲ κατὰ μέρος τὴν και δεῖξας, ὅτι και πρὸς αὐτὴν πάλιν τὴν [461] ἔστησαν (*Γονεῦσι γὰρ, φησὶν, ἀπειθεῖς*), ἐπὶ τῷ λοιπὸν πρόεισι τῆς τοσαύτης λύμης, *Ἀστόρη ἀσπρόνδους* καλῶν. Ταύτην γὰρ και ὁ Χριστὸς αἰτίαν εἶναι φησι τῆς πονηρίας, λέγων· *Ὅσα θινθῆ ἢ ἀνομία, ψυγήσεται ἢ ἀγάπη*. Τοῦ και ἐνταῦθα λέγει ὁ Παῦλος, *Ἀσυνθέτους, γους, ἀσπρόνδους, ἀνελεήμονας* καλῶν, και ὅτι και αὐτὸ τὸ τῆς φύσεως προῦδωκαν οἰκείων. γὰρ και φυσικὴν τινα πρὸς ἀλλήλους οἰκείωσιν, θηρία πρὸς ἄλληλα κέκτηνται. *Πᾶν γὰρ ζῶον, ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, και ἄνθρωπος τὸν π. αὐτοῦ*. Ἄλλ' οὔτοι κακείνων κατέστησιν ἀγρυ τὴν μὲν οὖν νόσον τὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν δογμα οἰκουμένην γενομένην διὰ τούτων ἡμῖν παρέστη σαφῶς· ἔδειξε τῆς τῶν νοσοῦντων βλάβειας τῆς

qui inutiliter laboraret : si vero extra vagantes , et sine freno circumeuntes viderit , a nobis arrepto initio ubique nos deinceps a grege dejicere poterit . Et quod inter servos ignavi in foro patiuntur , qui ministeria necessaria relinquunt , pro quibus ab heris missi fuerant , temere et sine causa iis qui superveniunt hærentes , et otium ibi consumentes : hoc et vobis accidit , cum a præceptis Dei discedimus . Stamus enim deinceps divitias admirationi habentes , et pulchritudinem corporis , et cætera quæ nihil ad nos attinent : quemadmodum illi servi mendicantibus præstigiatoribus , qui mirabilia patrant , attendunt ; deinde cum tardius redeunt , domini plagis excepti extremas dant pœnas . Multi vero propositam viam prætermittunt , alios qui indigne se agebant sequentes . Sed nos ne hoc faciamus : etenim missi sumus ad multa quæ urgent perficienda ; et si missis illis stemus , inutilia illa hianti ore respicientes , omni tempore nobis frustra insumpto , extremas dabimus pœnas . Si enim te exercere velis , habes quæ mirari debeas , et ad quæ inhiare omni tempore possis , quæ non risu , sed admiratione et laudibus multis digna sunt : quemadmodum contra is , qui ridicula admiratur , ipse talis erit , et risum movente deterior : quod ne tibi accidat , cito resiliat .

Divitiarum usus malus quam miseriam inferat. — Quid , quæso , stas divitiis inhians ? quid admirabile vides , quod possit oculos tuos detinere ? equos auro ornatos , famulos , alios barbaros , alios eunuchos ,

splendidas vestes , animam in his emollitam , sublatum supercilium , circumcursationes , tumultus ? An hæc admiratione digna ? in quo autem differunt hi a mendicis saltantibus et sibilantibus in foro ? Nam et hi multa virtutis fame detenti , choream ducunt illa ridiculiores , acti et circumacti , nunc ad lautas mensas , nunc ad diversorium amasiarum mulierum , nunc ad adulatorum et parasitorum agmina . Si vero aurum gestant , ideo maxime miserabiles sunt , quia illa , quæ nihil ad se attinent , magis sibi curæ sunt . Ne mihi vestimenta illorum respicias , sed eorum animam relege , et perpende annon mille sit vulneribus confossa , et laceris pannis induta , annon sit deserta et sine patrocínio . Quæ utilitas illius externæ insanix ? Multo melius est pauperem esse et in virtute vitam ducere , quam cum nequitia regem esse . Pauper enim apud se omni secundum animam voluptate fruitur , neque in sensum venit illius externæ paupertatis , ob internas divitias : rex vero in deliciis vivens , in iis , quæ non ipsi congruentia sunt , in iis quæ maxime ad ipsum attinent cruciatur , in anima , in cogitationibus , in conscientia , quæ una secum illo commigrabunt . Hæc igitur cum sciamus , vestimenta quidem aurea deponamus , virtutem assumamus et voluptatem ex illa partam . Sic enim et hic et illic multa fruemur voluptate , et promissa consequemur bona , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri et Spiritui sancto gloria , honor , imperium , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

HOMILIA V.

CA: 1. v. 28. *Sicut non probaverunt Deum habere in notitia , tradidit eos Dominus in reprobum sensum , ut facerent ea quæ non conveniunt .*

1. Ut ne videretur illos subindicare , postquam diu circa puerorum amorem versatus fuerat , ad alia deinde peccatorum genera transivit : idemque ad alias personas totum sermonem transfert . Et ac si semper fideles de peccatis alloqueretur , ut illa fugienda esse commonstret , gentes in medium producit , dicens : *Non in passione desiderii , sicut et reliquæ gentes , quæ Deum non noverunt* (1. *Thess.* 4. 5) : et rursus , *Ne contristemini , sicut et cæteri , qui spem non habent* (*Ibid.* v. 13) : sic et hoc loco illorum peccata exhibet , illosque ab omni venia deturbat : non enim per ignorantiam admissa , sed meditata dicit esse facinora . Quapropter non dicit : *Et sicut non cognoverunt ; sed , Sicut non probaverunt Deum habere in notitia ;* ex corrupto iudicio et ex contentione potius quam ex rapina dicens esse peccatum , et ostendens non ex carne , ut quidam hæreticorum dicunt , sed ex animo et mente male concupiscentiæ peccata proficisci , et hunc esse malorum omnium fontem . Postquam enim mens reprobata facta est , auriga corrupto , omnia demum labefactantur et subvertuntur . 29. *Repletos omni iniquitate , nequitia , avaritia , malitia .* Vide , omnia confertim : nam *Repletos* illos dicit , et *Omni* ; et cum malitiam in genere nominasset , jam

partes ejus prosequitur , et has cum hyperbole , dicens , *Plenos invidia , cæde .* Hoc enim ex illo oritur , ut in Abele et in Joseph monstratum est . Deinde cum dixisset , *Contentione , dolo , malignitate , 30. susurrones , detractores , Deo perosos , contumeliosos ,* etiam ea , quæ multis indifferentia esse videntur , in criminum ordine ponens ; auget rursus accusationem , postquam in arcem malorum ascendit , et dixit , *Arrogantes .* Gravius est enim altum sapere post peccatum , quam peccare : ideo Corinthios incusat his verbis : *Et vos inflati estis* (1. *Cor.* 5. 2) . Nam si quis de recte facto inflatus est , totum perdit : qui cum peccatis inflatur , quo non dignus fuerit supplicio ? qui enim talis est , respiscere non poterit . Deinde ait , *Inventores malorum ,* significans non sat ipsis fuisse illa , quæ jam exstabant , sed et alia invenisse : quod meditantium et studentium erat , qui a nullis subriperentur et attraherentur . Cum autem malitiam minutatim dixisset , et ostendisset ipsos in eadem ipsa stetisse natura (nam ait , *Parentibus non obedientes*) , ad pestis tantæ radicem sic demum pergit , 31. *Sine affectione , absque fœdere* dicens illos . Hanc enim et Christus causam esse nequitix dicit : *Cum abundaverit iniquitas , refrigescet caritas multorum* (*Math.* 24. 12) . Hoc igitur hic dicit Paulus , *Incompositos , sine affectione , absque fœdere , sine misericordia* vocans , ostendensque ipsos hoc naturæ donum prodidisse . Habemus

οὐσαν ἐκατέραν^a. Δείκνυσι δὲ λοιπὸν, ὅπερ ἐπὶ ἰσχυμάτων ἐποίησε, καὶ ἐνταῦθα συγγνώμης αὐτοῦς ἔρημένους· διό φησιν· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ εἰδότες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσسونτες ἀξιοῦν του εἶσιν, οὐ μόνον αὐτοὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ υδοκοῦσι τοῖς πρᾶττοις*. Δύο θεῖς ἀντιθέσεις, θα ἀνεῖλεν ἀμφοτέρας αὐτάς προηγουμένως. Τί ἴν εἴπεις, φησὶν, ὅτι οὐκ οἶδας τὰ πρακτέα; Μά- μὲν εἰ καὶ μὴ ἤδεις, σὺ αἴτιος, ὁ ἀφελὲς τὸν γνω- τὰ σοι Θεόν· νῦν δὲ καὶ διὰ πολλῶν σε δείκνυμεν ⁱ, καὶ ἐκοντὶ πλημμελοῦντα. Ἄλλ' ὑπὸ τοῦ πάθους Τί οὖν καὶ συμπράττεις, καὶ ἐπαινεῖς; *Οὐ γὰρ αὐτὰ ποιοῦσι*, φησὶν, *ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τράσσουσι*. Τὴν οὖν χαλεπωτέραν πρότερον θεῖς σύγγνωστον, ἵνα ἔλῃ (καὶ γὰρ τοῦ πλημμελοῦντος ἀμαρτίαν ἐπαινῶν χαλεπώτερος πολὺ)· τοῦτο ῤῶτον εἰπὼν, διὰ τούτου σφοδρότερον πάλιν ἐν ἕξῃ αὐτὸν χειροῦται, λέγων οὕτω· *Διὸ ἀναπο- τορος εἶ, ὡ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρῖνων*· Ἐν ᾧ γὰρ *υς εὐν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις*. Ταῦτα τοὺς ἀρχοντας ἀποτεινόμενος ἔλεγεν, ἐπειδὴ καὶ ἰς τότε ἐκείνη τὴν ἀρχὴν ἦν ἐγχεχειρισμένη τῆς μένης. Προλαθὼν οὖν φησὶ· Σαυτοῦ ἀφαιρῆ τὴν γλίαν πᾶς ὅστις ἂν ἦς· ὅταν γὰρ κατακρίνης τὸν ν, μοιχεύης δὲ καὶ αὐτὸς, κἂν μηδεὶς ἀνθρώπων ἀδξῆ. ἐν τῇ περὶ τοῦ ὑπευθύνου ψήφῳ καὶ κατὰ ὑ τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκας. *Οἶδαμεν γὰρ, ὅτι τὸ ἰ τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τα πράσσοντες*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι Τέως γον, φοδῶν φησὶν ^b, ὅτι οὐκ οὕτως ἐστὶ παρὰ τῷ ὑσπερ ἐνταῦθα. Ἐνταῦθα γὰρ ὁ μὲν κολάζεται, ἰαφεύγει· τὰ αὐτὰ ποῖων· ἐκεῖ δὲ οὐκ οὕτως. Ὅτι ὦν οἶδε τὸ δίκαιον ὁ κρῖνων, εἶπε· πῶθεν δὲ οἶδεν, τι προσέθηκας· περιττὸν γὰρ ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ σεθείας ἀμφοτέρα δείκνυσι, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν εἰδῶς, ⁱ, καὶ πῶθεν εἰδῶς, ἀπὸ τῆς κτίσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ λων ἄπασιν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· ἐνταῦθα δὲ ὡς γημένον, παρήσιν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πᾶς ὁ κρῖνων*, ἰς ἀρχοῦσι διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιώταις καὶ ἰένους. [462] Καὶ γὰρ ἄπαντες ἄνθρωποι, κἂν μὴ θρόνον ⁱ, μὴδὲ δημίους καὶ ξύλον, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτοὶ οὐσι τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐν διαλέξει καὶ κοινοῖς ἰγοῖς ^c καὶ τῇ τοῦ συνειδότες ψήφῳ· καὶ οὐδεὶς ἂν ἰσσιεν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀξίος κολάσεως ὁ μοιχός. Ἐτέρους, φησὶ, καταδικάζουσιν, οὐκ ἑαυτούς. Διὰ οὔτου αὐτῶν καὶ σφοδρῶς κατεξανίσταται, λέγων· *ζῆ δὲ τοῦτο, ὡ ἄνθρωπε, ὁ κρῖνων τὸς τὰ ἰτα πρᾶττοις, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκ- ἷη τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ*; Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἔδειξε ἰκουμένης τὴν ἀμαρτίαν, ἀπὸ τῶν δογμάτων, ἀπὸ πραγμάτων, καὶ ὅτι σοφοὶ ὄντες, καὶ ὅτι τὴν κτίσιν ⁱ εἰς χειραγωγούσαν, καὶ ὅτι οὐ τῷ τὸν Θεὸν ἀφεῖναι ^v, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐλέσθαι τὰ ἰμοιώματα τῶν ἐρπε- καὶ τῷ τὴν ἀρετὴν ἀτιμάσαι, καὶ τῷ τῆς φύσεως ἰκουμένης ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολῆσαι, καὶ τῷ παρὰ ν εἶναι, πρόσει λοιπὸν εἰς τὸ δεῖξαι, ὅτι καὶ κολά- ⁱ εἰ οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες. Ἐδειξε μὲν οὖν ἡδη ρίαν, εἰπὼν τὴν πρᾶξιν αὐτήν· *Τὴν γὰρ ἀντιμι- ρ, ἡν ἔδει, τῆς πλάτης αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀπο-*

λημθάνουσι, φησὶν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνονται ἐκείνης, εἶπε καὶ ἕτεραν, ἣν μάλιστα δεδοίκασι. Μάλι- στα μὲν ἡδη καὶ τούτην ἔδειξεν· ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐστίν*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο λέγει· πλην ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέρων αὐτὸ πλείονων κατασκευάζει πάλιν, οὕτω λέγων· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὡ ἄνθρωπε, ὁ κρῖνων τὸς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ*. Τὸ σὺν οὐκ ἐξέφυγες κρῖμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καίτοι γε σὺ σαυτὸν ἔκρινας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸσαύτη ἦν ἡ περιστοία τοῦ δικαστηρίου, καὶ οὐδὲ σαυτοῦ φείσασθαι ἠδυνήθης, πῶς ὁ Θεός ^d, ὁ ἀναμάρτητος, ὁ μεθ' ὑπερβολῆς δίκαιος, οὐ πολλῶ μάλ- λον τοῦτο ποιήσῃ; Ἄλλὰ σὺ μὲν σαυτοῦ κατέγνωσ, ὁ δὲ Θεὸς ἀποδέξεται καὶ ἐπαινέσει; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Καίτοι γε ἐκείνου τοῦ παρὰ σοῦ καταδι- καζομένου κολάσεως μείζονος σὺ ἀξιώτατος. Οὐ γὰρ ἐστι ταυτὸν ἀμαρτάνειν ἀπλῶς, καὶ ἕτερον ἀμαρτάν- νοντα κολάσαντα τοῖς αὐτοῖς περιπέσειν πάλιν. Ὅρξῃ πῶς τὸ ἐγκλημα ἠδξῆσεν; Εἰ γὰρ σὺ, φησὶ, τὸν ἐλάτ- τονα ἀμαρτόντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλων αἰσχύνειν σαυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μείζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλων ἑαυτὸν αἰσχύνειν, οὐ καταδικάζει καὶ κατακρίνει μείζονος, ἡδη κατακεκριμένον ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι Οἶδα μὲν, ὅτι ἀξίος εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παραπόδας δίκην, θαρβείξ· δεδοικέναι μὲν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδιόρθωτος ὢν, ἀναβάλλεται· ὁ μὴδέποτε συμ- βῆσεται σοι ^e. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴ τοῦ πλοῦ- του τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καταφρονεῖς, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει*; Ἐπαινέσας γὰρ τοῦ [463] Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν, καὶ δεῖξας αὐτῆς τὸ κέρ-δος μέγιστον τοῖς προσέχουσι (τοῦτο δὲ ἦν τὸ εἰς μετά- νοιαν ἔλκειν τοὺς ἀμαρτάνοντας), αὔξει τὸν φόβον. Ὅσπερ γὰρ τοῖς εἰς δέον χρησαμένοις σωτηρίας ἐστὶν ὑπόθεσις, οὕτω τοῖς καταφρονήσασιν ἐφθόδιον μείζονος τιμωρίας. Τοῦτο γὰρ τὸ περιφερόμενον, ὅτι χρηστὸς καὶ μακρόθυμος ὢν ὁ Θεὸς οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην· ὅταν δὲ εἴπῃς τοῦτο, φησὶν, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ τῆς τιμωρίας τὴν ἐπίτασιν. Τὴν γὰρ χρηστότητα ὁ Θεὸς ἐπιδεικνύεται, ἵνα ἀπαλλαγῆς ἀμαρτημάτων, οὐκ ἵνα προσθῆς· ἂν τοῖνον μὴ τοῦτο ποιῆς, φοδερωτέρα ἢ δίκην. Διὸ μάλιστα ἀμαρτάνειν οὐ χρῆ, ἐπειδὴ μακρόθυμος ὁ Θεός, οὐδὲ τὴν εὐεργεσίαν ὑπόθεσιν ἀγνωμοσύνης ποιεῖσθαι· εἰ γὰρ μακρόθυμος, καὶ κολάζει πάντως. Πῶθεν δὲ ἔλῃ; Ἀπὸ τῶν ἐξῆς εἰρημένων. Εἰ γὰρ πολλὴ ἡ κακία, οὐκ ἀπ- ἔλαβον δὲ οἱ κακοὶ, ἀνάγκη πάντως ἀπολαθεῖν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ταῦτα οὐ περιορῶσι, πῶς ὁ Θεὸς περιορῆται; Ὅστε ἐντεῦθεν καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως εἰσῆγαγε λόγον. Τῷ γὰρ δεῖξαι πολλοὺς ὄντας ὑπευθύνους, εἰ μὴ μετανοήσασιν, εἶτα οὐ κολασθέντας ἐνταῦθα, τὴν κρίσιν συνεισάγει πάντως, καὶ μετ' ἐπιτάσεως· διό φησὶ· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν*. Ὅταν γὰρ μήτε χρηστότητι μαλάσσηται, μήτε φόβῳ κάμπηται, τί τοῦ τοιοῦτου σκληρότερον γένοιτ' ἂν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τότε δείκνυσι τὴν τιμω-

iii, οὐσαν ἐκατέρων, quæ lectio non mala. ^b Quidam, γον φόβον, φησὶ. ^c Alii, κοινοῖς συλλογισμοῖς.

^d Alii, πῶς οὖν ὁ Θεός. ^e In uno sic effertur locus: ... χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδ. ὢν, τὸ μὴδέπω δοῦναι συμβῆσεται σοι. Quæ lectio optima est. Edit.

ρίαν, ὅτι ἐστὶν ἀφόρητος τῷ μηδὲ οὕτως ἐπιστραφέντι. Καὶ ὅρα πῶς κυρίως ταῖς λέξεσι κέχρηται· *θησαυρίζεις γὰρ, φησί, σεαυτῷ ὄρηγιν*. τὸ πάντως ἀποκείμενον δηλῶν, καὶ δεικνύς, οὐ τὸν δι:κάζοντα, ἀλλὰ τὸν κρινόμενον αἴτιον τούτου. *Σεαυτῷ γὰρ, φησί, θησαυρίζεις, οὐχ ὁ θεός σοι*. Ἐκεῖνος γὰρ πάντα ἐποίησεν ὅσα ἐχρῆν, καὶ διαγνωστικόν σε τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων κατασκευάσας, καὶ μακροθυμίαν ἐπεδείξατο, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐκάλεισε, καὶ ἡμέραν ἠπειλήσας φοβερὰν, διὰ πάντων σε ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἔλκων· εἰ δὲ μένεις ἀνένδοτος, *Σεαυτῷ θησαυρίζεις ὄρηγιν ἐν ἡμέρᾳ ὄρηγης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Ἴνα γὰρ μὴ, ἀκούσας ὄρηγιν, νομίσης πάθος, ἐπήγαγε· *δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀποκαλύψεως· τότε γὰρ ἀποκαλύπτεται τούτο, ὅταν τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολαμβάνῃ*. Ἐνταῦθα γὰρ πολλοὶ πολλάκις ἐπηρεάζουσι παρὰ τὸ δίκαιον καὶ ἐπιβουλεύουσιν· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. *Ὅς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν κατ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ*.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ φοβερὸς ἐγένετο καὶ βαρὺς, περὶ κρίσεως καὶ τῆς μελλούσης διαλεγόμενος κολάσεως, εὐθέως οὐκ εἰς τὸ προσδοκώμενον ἐνέβαλε τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἡδύτερον ἔρεψε τὸν λόγον, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀντιδοσιν, οὕτω λέγων· *Τοῖς μὲν κατ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζῶντων αἰώνιον*. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἀναπεπτωκότας ἐν τοῖς πειρασμοῖς διανίστησι, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ χρὴ τῇ πίστει θαρρῆναι μόνον· καὶ γὰρ [464] καὶ πράξεών ἐστι τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐξεταστικόν. Ὅρα δὲ αὐτὸν ὅταν περὶ τῶν μελλόντων διαλέγεται, μὴ δυνάμενον τρανῶς εἰπεῖν τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν λέγοντα. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ὑπερβαίνει τὰ ἀνθρώπινα, οὐκ ἔχει εἰκόνα αὐτῶν ἐντεῦθεν δεῖξαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν παρ' ἡμῖν, ἀπὸ τούτων αὐτὰ, ὡς ἐγχωρεῖ, παρίστησιν, ἀπὸ τῆς δόξης, ἀπὸ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τῆς ζωῆς· ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ ἀνθρώποις περιεπούδαστα. Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα ἐκεῖνα, ἀλλὰ πολλῶ βελτίω τούτων, ὅσα καὶ ἀφθαρτα καὶ ἀθάνατα.

Εἶδες πῶς καὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων ἡμῖν θύρας ἀνέμψεν, ἀφθαρσίαν εἰπών; ἢ γὰρ ἀφθαρσία τοῦ φθειρομένου σώματος ἐστίν. Εἶτα, ἐπειδὴ οὐκ ἔρκει τούτο, προσέθηκε δόξαν καὶ τιμὴν. Πάντες γὰρ ἀναστρέφονται ἀφθαρτοί, ἀλλ' οὐ πάντες εἰς δόξαν, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς κόλασιν, οἱ δὲ εἰς δόξαν. *Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, φησί*. Πάλιν γὰρ ἀποστρεφεί συγγνώμης τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας, καὶ δείκνυσιν ἀπὸ φιλονεικίας τινὸς καὶ βραθυμίας ἐπὶ τὴν πονηρίαν πίπτοντας. *Καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθόμενοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ*. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα κατηγορία πάλιν. Ποῖαν γὰρ ἀπολογία ἀνέχοι ὁ τὸ φῶς φεύγων, καὶ τὸ σκότος αἰρούμενος; Καὶ οὐκ εἶπε, βιαζομένους καὶ τυραννομένους, ἀλλὰ, *Πειθόμενοις τῇ ἀδικίᾳ*· ἵνα μάθῃς, ὅτι προαιρέσεως τὸ πῶμα, οὐκ ἀνάγκης τὸ ἔγκλημα. *Θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ καταπραζόμενου τὸ κακόν*· τουτέστι κἴν εὐπορός· τις ἦ, κἴν ὑπατος, κἴν ἀυτοδασυλεύς^a, οὐδένα ὁ τῆς κρίσεως δυσωπεῖται λόγος· οὐδεμίαν γὰρ ἐνταῦθα χώραν τὰ ἀξιώματα ἔχει. Δείξας τοίνυν τὴν ὑπερβολὴν τῆς νόσου, καὶ τὴν αἰτίαν προσθεῖς, ὅτι ἀπὸ βραθυμίας τῶν ἀβρωστούντων, καὶ τὸ τέλος, ὅτι ἀπώλεια αὐτοὺς διαδέχεται,

^a Duo mss., αὐτὸς ὁ βασιλεύς.

καὶ τὸ εὐκολόν τῆς διορθώσεως, βαρεῖ^b πάλιν καὶ ἐν τῇ κολάσει τὸν Ἰουδαῖον. *Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἑλλήνων*. Ὁ γὰρ πλείονος ἀπολαύσας τῆς διδασκαλίας, μέζονα ἂν εἴη καὶ τιμωρίαν ἄξιος· ὑπομείναι παρανομῶν. Ὡστε ὅσα ἂν συνετώτεροι ὦμεν ἢ δυνατώτεροι, τοσοῦτον κολαζόμεθα μᾶλλον ἀμαρτάνοντες. Καὶ γὰρ εἰ πλούσιος εἶ, πλείονα ἀπαιτηθῆσθαι χρήματα τοῦ πένητος, καὶ εἰ συνετώτερος, μέζονα ὑπακοήν, καὶ εἰ δυναστεῖαν περιδέβλησαι, λαμπρότερα κατορθώματα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων οὕτω πρὸς τὴν δύναμιν καὶ τὰ μέτρα εἰσοίσεις. *Δόξου δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι*. Ποῖον Ἰουδαῖον ἐνταῦθα φησιν, ἢ περὶ ποίων Ἑλλήνων διαλέγεται; Τῶν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ὑπὼ γὰρ εἰς τοὺς τῆς χάριτος ἐφθασα χρόνους ὁ λόγος, ἀλλ' ἔτι τοὺς ἀνωτέρω χρόνους ἐνδιατρίβει, προκαθαίρων πόρρωθεν, καὶ ἀναιρῶν τὸ μέσον τοῦ Ἑλλήνος καὶ τοῦ Ἰουδαίου, ἔν, ὅταν ἐν τῇ χάριτι τούτο ποιῆ, μηκέτι δόξου καὶ τιμὴν καὶ φορητικὴν ἐπινοεῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις, ὅτε οὐπω ἡ χάρις ἦν ἐκλάμψασα ἢ τοσαύτη, ὅτε τὰ τῶν Ἰουδαίων σμῆνα καὶ περιβόητα καὶ λαμπρὰ παρὰ πᾶσιν ἦν, αἴτιον ἦν τὸ μέσον, τίνα ἂν ἔχοιεν λοιπὸν εἰπεῖν [465] λόγῳ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς χάριτος ἐπίδειξιν; Διὰ ταῦτα οὐ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ κατασκευάζει τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ ὁ ἀκροατὴς τοῦτο μαθὼν ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις κρατοῦν, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν πίστιν αὐτὸ πραδέξεται^c. Ἑλληνας δὲ ἐνταῦθα φησιν, οὐ τοὺς εἰδωλοατρούοντας, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβούντας, τοὺς τῷ φυσικῷ πειθόμενους νόμῳ, τοὺς πλὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν συντελοῦντα διατηροῦντας· οἷοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Μελεχισεδέχ, οἷος ἦν ὁ Ἰώβ, οἷοι ἦσαν οἱ Νινευταῖοι, οἷος ἦν ὁ Κορνήλιος. Ἡδὲ τοίνυν προδιορύττει τῆς περιτομῆς καὶ τῆς ἀκροβυστίας τὸ μέσον, καὶ πόρρωθεν ταύτην προκαταλείπει τὴν διαφθορὴν, ὥστε καὶ ἀνυπόπτως αὐτὸ ποιῆσαι, καὶ ἐξ ἑτέρας ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἐμβάλειν· ὅπερ αἰετῆς συνέσεως ἐστὶν ἴδιον τῆς ἀποστολικῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν αὐτὸ τῆς χάριτος ἔδειξεν, ἔδοξεν ἂν πολλὴν ὑποψίαν ἔχειν ὁ λόγος· τὸ δὲ διηγούμενον τὴν κατέχουσαν τὸν κόσμον κακίαν καὶ πονηρίαν, ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἐκείνης εἰς τὸν περὶ τούτων ἐμῆθηναι λόγον, ἀνυπόπτον ἐποίησε τὴν διδασκαλίαν.

δ'. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, καὶ διὰ τοῦτο οὕτω συνέθηκε, δηλὸν ἐκεῖθεν. Εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζε κατασκευάσαι, ἔρκει εἰπόντα, ὅτι *Κατὰ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄρηγιν ἐν ἡμέρᾳ ὄρηγης*, παύσασθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης· καὶ γὰρ ἀπρητισμένη ἦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ ζητούμενον, περὶ κρίσεως μόνον εἰπεῖν τῆς μελλούσης, ἀλλὰ καὶ δεῖξαι οὐδὲν πλέον ἔχοντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ τοιούτου Ἑλλήνος, ἵνα μὴ μέγα φρονῆ, πρόεισι περαιτέρω, καὶ τάξει κέχρηται. Σκόπει δὲ· Ἐφώθησε τὸν ἀκροατὴν, ἐπήχησεν^d αὐτῷ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, εἶπεν ὅσον κακὸν τὴν πονηρίαν συζῆν, ἔδειξεν οὐδένα ἐξ ἀγνοίας ἀμαρτάνοντα οὐδὲ ἀτιμωρητὴ, ἀλλὰ, κἴν μὴ νῦν δὴ δίκην, δώσοντα πάντως· ἐντεῦθεν λοιπὸν σφόδρα τῶν κατεπειγόντων ἦν· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμὴ, οὐκ ἐν περιτομῇ καὶ ἀκροβυστίᾳ. Ἐπεὶ οὖν εἶπεν ὅτι πάντως κολασθήσεται ὁ Ἑλληνας, καὶ

^b Unus βαρύνει. ^c Duo mss. καταδέχεται. ^d Duo mss., ἐπιτίγασεν, minus recte.

5. *Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram.* Cum enim neque mansuetudine emolliatur, nec timore flectatur, quid illo durius fuerit? Postquam autem Dei benignitatem ostendit, tunc supplicium exhibet: quod nempe sit intolerabile ei, qui neque sic conversus sit. Et vide quam proprie verbis utatur: *Theaurizas*, inquit, *tibi iram*, omnino repositam iram ostendens, et non iudicem, sed cum qui iudicatur, illius causam esse. *Tibi ipsi*, inquit, *thesaurizas*, non Deus tibi. Ille enim omnia quæ par erat præstitit, et tibi bonorum malorumque cognitionem impertit, patientiam suam exhibuit, ad pœnitentiam te vocavit, diem terribilem comminatus est, per omnia te ad resipiscentiam alliciens: quod si inflexus maneat, *Theaurizas tibi iram in die iræ et revelationis et justi iudicii Dei.* Ne putes enim audita ira, passionem esse, addit: *Iusti iudicii Dei.* Ac recte dixit, *Revelationis*: tunc enim, hoc revelat, cum secundum meritum singuli accipiunt. Nam hic sæpe multi præter jus molestiam inferunt et insidias struunt; illic vero non item. *Qui reddet unicuique secundum opera ejus; iis quidem, qui secundum patientiam boni operis.*

3. Postquam se terribilem et severum exhibuit, cum de iudicio et de futuro supplicio loqueretur, non se statim ad supplicium, ut expectandum videbatur, coniecit, sed ad rem suaviorem, nempe retributionem honorum, sermonem convertit hoc pacto: *Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam.* Hic eos, qui in tentationibus animo defecerant, erigit, ostenditque non oportere in fide sola fiduciam habere: nam tribunal illud acta examinat. Perpende illum, cum de futuris loquitur, non posse clare bona illa explicare, sed gloriam et honorem dicere. Quia enim bona humana longe superant, nullam habet imaginem quam possit adhibere; sed ab iis, quæ apud nos splendidiora videntur, illa utcumque exprimit, a gloria, ab honore, a vita: illa enim inter res humanas expetuntur. Verum cœlestia non hujusmodi sunt; sed his eo sunt præstantiora, quod sint incorruptibilia et immortalia.

Resurrectio corporum. — Viden' ut nobis de resurrectione corporum fores aperuerit, cum incorruptionem dicit? incorruptio enim illa corrupti corporis est. Deinde quia hoc non satis erat, addidit gloriam et honorem. Omnes enim resurgemus incorrupti, sed non omnes ad gloriam, sed alii ad supplicium, alii ad gloriam. 8. *Iis vero, qui ex contentione*, inquit. Rursus enim venia privat eos, qui in nequitia vivunt, et ostendit eos ex contentione quadam et ignavia ad nequitiam decidisse. *Et non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati.* Ecce aliam rursus accusationem. Quam enim excusationem habuerit is, qui lucem fugit et tenebras deligit? Neque dicit, *Vi impulsos, vel tyrannide, sed, obtemperantes iniquitati*; ut ediscas voluntatis esse lapsum, non necessitatis crimen. 9. *Tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum.* Id est, licet opulentus quis fuerit, licet con-

PATROL. GR. LX.

sul, licet rex, neminem reveretur iudicii ratio: non hic locum habent dignitates. Cum ergo morbi vehementiam exhibuisset, et causam addidisset, nempe ægrotantium ignaviam; et finem quoque, quod scilicet pernicies illos exceptura sit, necnon emendationis facilitatem: Judæum rursus in supplicio aggravat. *Judæo primum et Græco.* Nam qui majore imbutus fuit doctrina, majori supplicio dignus fuerit, si iniqui agat. Itaque quanto prudentiores potentioresque sumus, tanto magis punimur si peccemus. Etenim si dives es, plures a te exigentur pecuniæ, quam a paupere; si prudentior, major obedientia; si potentia valeas, illustriora opera: in aliisque omnibus par ratione pro virili et pro modulo conferes. 10. *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco.* Quam Judæum hic memorat, et de quibus Græcis loquitur? De iis, qui ante Christi adventum fuerunt: nondum enim ad gratiæ tempus pervenit sermo, sed de superiori tempore loquitur, jam prius de medio tollens differentiam Græcum inter seu gentilem et Judæum; ut cum in gratiæ tempore id faceret, non res nova aut onerosa videretur. Si enim in præterito illo tempore, cum nondum tanta gratia effluerat, cum res Judæorum honorandæ, illustres et celebres apud omnes habebantur, nullum erat discrimen: quam demum rationem afferre poterant post tantam gratiæ exhibitionem? Ideoque magno cum studio id probat. Etenim audacter edoctus id jam præteritis temporibus valuisse, multo magis post acceptam fidem id admissurus erat. Græcos autem seu gentiles hic vocat, non idololatrias, sed eos qui Deum colebant, qui naturali legi parebant, qui præter Judaicas observationes omnia, quæ ad piam religionem spectarent, observabant: quales erant Melchisedech et Job, quales erant Ninivitarum, qualis Cornelius. Jam itaque distinctionem inter circumcisionem et præputium suffodere incipit, et procul illam differentiam aggreditur; ita ut et sine ulla suspitione id faciat, et ex alia necessitate in eam rem se conjiciat, quod apostolicæ prudentiæ semper proprium fuit. Nam si id gratiæ temporibus ita se habuisse docuisset, multa suspitione plenus sermo habitus fuisset: quod autem de malitia et perversitate loquens, quæ tunc mundum occupabat, ex quadam serie in hunc sermonem incidisset, non suspectam doctrinam reddebat.

4. Quod autem illud in scopo habeat Paulus, et sic ideo rem composuerit, hinc palam est. Nisi enim id probare studuisset, postquam dixerat, *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ*, id satis fuisset, et re perfecta claudendum erat hoc argumentum. Verum quia non illi in proposito erat de futuro iudicio tantum agere, sed ostendere volebat nihil plus habere Judæum, quam Græcum hujusmodi; ne Judæus alium saperet, ultra progreditur, et ordine utitur. Perpende autem: auditorem terruit, tremendam illam diem quasi intonuit, dixit quantum esset malum in nequitia vivere, ostendit neminem ex ignorantia peccare, neque impune, sed etiamsi nunc pœnas non det, daturum omnino esse.

27

Hinc demum probare vult, legis doctrinam non esse rem admodum urgentem : nam in operibus sita est pœna, situm præmium, non in circumcissione et præputio. Postquam igitur dixerat, Græcum omnino pœnam esse subiturum, idque in confesso fuit, et inde probavit etiam honorandum esse, superfluum deinde ostendit legem et circumcissionem : nam hic Judæus maxime impugnat. Quia enim illi contentiosiores erant; primo præ fastu non dignantes se cum gentilibus annumerare; secundo Irridentes eos qui dicerent fidem peccata omnia delere : ideo prius Græcos inculpavit, de quibus agebatur, ut sine suspicione et cum fiducia Judæos adoriretur. Deinde cum ad supplicii examen venit, ostendit Judæum non modo nihil utilitatis a lege accipere, sed etiam aggravari : et hoc jam superius probare incepit. Si namque Græcus ideo inexcusabilis est, quia et natura et cogitationibus ipsum inducentibus, melior non evasit; multo magis Judæus, qui cum his doctrinam quoque a lege accepit. Cum persuasisset ergo illi, ut in aliorum peccatis hoc ratiocinium admitteret, vel invitum cogit illum deinceps ut in iis, quæ ad ipsum spectarent, idem faceret. Et ut facilius sermo accipiatur, ad mitiora illum ducit his verbis : *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco*. Hic enim quantum quis habeat bona, cum perturbatione magna habet, licet dives sit, licet potens, licet rex; etsi non cum alio, secum saltem sæpe dissidet, et multum vel in cogitationibus habet bellum : illic autem nihil simile, sed omnia tranquilla et a perturbatione libera, cum vera adjuncta pace. Cum ex supra dictis ergo probasset, etiam eos qui legem non habent, eadem ipsa bona assequuturos esse, ratiocinando pergit : 11. *Non enim est personarum acceptio apud Deum*. Cum enim dicit et Judæum et Græcum peccantes puniri, non habet ratiocinio opus; cum vero statuere vult honorari Græcum, tunc probatione opus habet. Nam mirum et stupendum videbatur esse, si is qui nec legem nec prophetas audierat, bona operans honoraretur. Ideo, ut jam dixi, in temporibus gratiam præcedentibus illorum auditum exercet, ut facilius deinceps cum fide, illorum in his consensum induceret. Hic enim suspectus minime est, utpote qui non intentum suum probet. Cum dixisset ergo, *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco*; pergit, *Non est enim personarum acceptio apud Deum*. Papæ, quanta cum exuberantia vicit! ostendit enim, re in absurditatem adducta, non secundum Deum fore, si res ita non esset; nam id personarum acceptio esset : quod in Deum cadere non potest. Neque dixit, Nisi res ita se habeat, personarum acceptor est Deus; sed dignius loquens, *Non est personarum acceptio apud Deum*; id est, non personarum qualitatem, sed rerum differentiam examinat. Hinc vero declarat non re, sed persona Judæum a Græco differre. His consequens erat dicere : Non enim, quia ille quidem Judæus, hic Græcus; ideo ille quidem honoratur, hic vero contumelia afficitur : sed ex operibus utrumque sit. Verum non ita dixit; nam Judæi animum concii-

tasset; sed quid amplius addidit, illorum fastum deiciens ac comprimens, ut illud admitterent. Quid illud est? Id quod sequitur. 12. *Quicumque enim, inquit, sine lege peccaverunt, sine lege peribunt : et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur*. Hic, ut jam dixi, non modo æqualitatem inter Judæum et Græcum indicat, sed etiam Judæum a lege valde gravatum esse demonstrat : Græcus enim sine lege judicatur. Hic autem, *Sine lege*, non gravius, sed minus quidpiam indicat, id est, non habet accusantem se legem. Illud enim, *Sine lege*, id est, sine damnatione ex lege facta, et ex naturalibus solum ratiociniis condemnatur. Judæus vero ex lege; id est, lege cum natura incusante : quanto enim majore cura dignatus est, tanto majores dabit pœnas.

5. Viden' quanto majorem Judæis necessitatem intulerit, ut ad gratiam accederent? Quia enim dicebant se non egere gratia, per legem solam justificatos; ostendit ipsos magis quam Græcos illa egere, siquidem magis puniendi sunt. Deinde aliud inducit ratiocinium, quo jam dicta propugnet. 13. *Non enim auditores legis justii sunt apud Deum*. Recte addidit, *Apud Deum* : nam apud homines fortasse possunt honorandi videri, et sese magnopere jactitare; apud Deum vero contra omnino *Factores legis tantum justificantur*. Vides cum quanta rationum vi sermonem in contrarium vertat? Si enim per legem, inquit, servari rogas, te hac in re præcedet gentilis, qui ea quæ scripta sunt exsequutus videtur. Et qui fieri potuit, inquires, ut qui auditor non fuerit, factor fuerit? Potest, inquit, fieri, non hoc tantum, sed et aliud longe majus. Non solum enim sine auditione potest esse factor, sed etiam post auditionem potest non factor esse; id quod postea clarius exprimit cum majore vi verborum : *Qui doces alium, te ipsum non doces?* Hic autem interim primum illud probat. 14. *Cum enim gentes, inquit, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt; hi legem non habentes, sibi ipsis sunt lex*. Non eicio legem, inquit, sed hinc gentes justifico. Viden' quomodo Judaismi gloriam suffodiens, nullam sui accusandi ansam præbet, quasi legem dehonestet, imo contra, quasi exaltans et magnam ostendens illam, sic totum probat? Cum autem dicit, *Naturaliter*, secundum naturalia ratiocinia intelligit : et ostendit alios esse meliores, et quod majus est, ea de causa meliores, quod non acceperint legem, nec habeant illam, qua videntur Judæi præstare. Ideo enim, ait, mirabiles sunt, quia lege non opus habuere, et quæ legis sunt omnia exhibuere : opera, non literas, animis suis inculpentes. Hoc enim ait : 15. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et cogitationibus inter se accusantibus aut etiam excusantibus* : 16. *in die, quo judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum, per Jesum Christum*. Viden' quomodo repræsentet illum diem et prope adducat, illorum mentem exagitans, et ostendens, illos potius honorandos esse, qui sine lege, quæ legis erant, perficere conati sunt? Quod autem maxime admirandum

ἐλαβεν ὡμολογημένον τοῦτο, καὶ ἀπ' αὐτοῦ κατεσκευάσεν, ὅτι καὶ τιμηθήσεται, περιττὸν λοιπὸν ἐδήλωσε τὸν νόμον καὶ τὴν περιτομήν· μάλιστα γὰρ Ἰουδαίους ἐνταῦθα μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι φιλονεικότερον διέειπτο, πρῶτον μὲν ὑπὸ τύφου οὐκ ἀζιούντες μετὰ τῶν ἐξ ἐθνῶν συναριθμεῖσθαι· δεύτερον καταγελῶντες, εἰ ἢ πίστις πάντα ἀφανίζει τὰ ἁμαρτήματα, διὰ τοῦτο πρότερον κατηγορήσει τῶν Ἑλλήνων, ὑπὲρ ὧν ποιεῖται τὸν λόγον, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ μετὰ παρόρησας τῶν Ἰουδαίων καθίκηται· εἶτα εἰς τὴν περὶ τῆς κολάσεως ἐξέτασιν ἐλθὼν, δείκνυσιν οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελοῦμενον τὸν Ἰουδαῖον ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ βαρούμενον· καὶ τοῦτο ἀνωθεν κατασκευάζει. Εἰ γὰρ ὁ Ἕλληνας διὰ τοῦτο ἀναπολόγητος, ὅτι τῆς κτίσεως αὐτὸν ἐναγούσης καὶ τῶν λογισμῶν, οὐκ ἐγένετο βελτίων· [466] πολλῶν μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος μετὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν λαθῶν. Πείσας τοίνυν αὐτὸν εὐκόλως δέξασθαι τὴν λογισμὸν τοῦτον ἐν τοῖς ἐτέρων ἁμαρτήμασι, καὶ ἄκοντα ἀναγκάζει λοιπὸν ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων αὐτὸν προάγει, λέγων οὕτως· Δύξια δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παρὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἑλληνι. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, ὅσα ἂν τις εἴη καλὰ, μετὰ πολλῶν ἔχει παραχῶν, κἄν πλούσιος ἦ, κἄν δυνάστης, κἄν βασιλεὺς· κἄν μὴ πρὸς ἕτερον, πρὸς γούν ἑαυτὸν διαστασιάζει πολλακις, καὶ πολὺν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἔχει πόλεμον· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντα γαληνὰ καὶ παραχῆς ἀπηλλαγμένα, καὶ γνησίαν ἔχοντα τὴν εἰρήνην. Κατασκευάσας τοίνυν ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημένων, ὅτι καὶ οἱ μὴ νόμον ἔχοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται, ἐπάγει καὶ λογισμὸν, οὕτως λέγων· Οὐ γὰρ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅτι κολάζεται καὶ ὁ Ἰουδαῖος· καὶ ὁ Ἕλληνας ἀμαρτάνωντες, οὐ δείτῃ λογισμῶν· ὅταν δὲ, ὅτι καὶ τιμᾶται ὁ Ἕλληνας, συστήσῃ βούληται, καὶ κατασκευῆς δείτῃ λοιπόν. Καὶ γὰρ ἐδόκει θαυμαστὸν εἶναι καὶ παράδοξον, εἰ ὁ μὴ νόμου μηδὲ προφητῶν ἀκούσας, τιμᾶται τὰ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος. Διὰ τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶπον, ἐν τοῖς πρὸ τῆς χάριτος χρόνοις γυμνάξει αὐτῶν τὰς ἀκοὰς, ἵν' εὐκολώτερον ἐπεισαγάγῃ λοιπὸν μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὴν ἐν τούτοις συγκατάθεσιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνυπόπτως μάλιστα γίνεται, ἅτε οὐ τὸ ἑαυτοῦ κατασκευάζων. Εἰπὼν τοίνυν, Δύξια καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παρὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι, ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Βαβαί, ἐξ ὅσης ἐνίκησε τῆς περιουσίας· ¹ δείκνυσιν γὰρ εἰς ἄσποτον τὸν λόγον ἀπαγαγῶν, ὅτι οὐ κατὰ Θεὸν τὸ μὴ οὕτως γενέσθαι· καὶ γὰρ προσωποληψίας τὸ πρᾶγμα· ὁ δὲ Θεὸς οὐ τοιοῦτος. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλὰ σεμνότερον· Οὐ γὰρ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ· τοῦτέστιν, οὐ προσώπων ποιότητα, ἀλλὰ πραγμάτων ἐξετάζει διαφοράν. Τοῦτο εἰπὼν, ἐδήλωσεν οὐκ ἐν πράγμασι, ἀλλ' ἐν προσωποποιῶ μόνον διαφέροντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἑλλήνου. Τοῦτοις ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Οὐ γὰρ, ἐπειδὴ ὁ μὲν Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Ἕλληνας, διὰ τοῦτο ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ ὑβρίζεται· ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἐκάτερα γίνεται. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· διήγειρε γὰρ ἂν τὸν θυμὸν τοῦ Ἰουδαίου· ἀλλ' ἕτερον τι πλέον εἴησι κατασπῶν αὐτῶν κατωτέρω τὸ φρόνημα καὶ καταστέλλων, ὥστε ἐκεῖνο καταδέξασθαι. Τί δὲ ἔστι τοῦτο; Τὸ ἐξῆς καίμενον·

Ὅσοι γὰρ ἀνόμως, φησὶν, ἡμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Ἐνταῦθα γὰρ, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ μόνον ἰστομίαν δείκνυσιν Ἰουδαίου καὶ Ἑλλήνου, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸν Ἰουδαῖον βαρούμενον ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως. Ὁ μὲν γὰρ Ἕλληνας ἀνόμως κρίνεται· τὸ δὲ, Ἀνόμως, ἐνταῦθα οὐ τὸ χαλεπότερον, ἀλλὰ τὸ ἡμερώτερον λέγει· τοῦτέστιν, [467] οὐκ ἔχει κατηγοροῦντα τὸν νόμον. Τὸ γὰρ, Ἀνόμως, τοῦτέστι, χωρὶς τῆς ἐξ ἐκεῖνου κατακρίσεως, φησὶν, ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως λογισμῶν καταδικάζεται μόνων. Ὁ δὲ Ἰουδαῖος ἐνόμως, τοῦτέστι, μετὰ τῆς φύσεως καὶ τοῦ νόμου κατηγορούμενος· ὅσῳ γὰρ πλειονος ἀπήλαυσε ² τῆς ἐπιμελείας, τοσοῦτῳ μείζονα δώσει δικήν.

ε'. Ὅρῳ πῶς μείζονα τοῖς Ἰουδαίους τὴν ἀνάγκην ἐπέστησε τοῦ τῆ χάριτι προσδραμεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐ δέονται τῆς χάριτος, διὰ μόνου τοῦ νόμου δικαιοῦμενοι, δείκνυσιν, ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον τῶν Ἑλλήνων δέονται, εἰ γὰρ μᾶλλον μέλλουσι κολάζεσθαι. Εἶτα πάλιν ἐπάγει λογισμὸν ἕτερον, τοῖς εἰρημένοις ἐπαγωνιζόμενος. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ· Καλῶς προσέθηκε, Παρὰ τῷ Θεῷ· παρὰ μὲν γὰρ ἀνθρώποις ἴσως σεμνοὶ δύνανται φαίνεσθαι· καὶ μεγάλα κομπάζειν, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ, τούναντίον ἅπαν, οἱ ποιητὰ τοῦ νόμου δικαιούνται μόνον. Εἶδες πόση τῆς περιουσίας κέχρηται εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπων τὸν λόγον; Εἰ γὰρ διὰ τὸν νόμον ἀξιοῖς σωθῆναι, φησί, πρῶτ' ἐξου σου ταύτῃ ὁ Ἕλληνας στήσεται, ποιητῆς φανεῖς τῶν ἐγγεγραμμένων. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶν, ἀκροατὴν μὴ γενόμενον, ποιητὴν γενέσθαι; Ἐνι, φησὶν, οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦτο πολλῶν πλέον. Οὐ γὰρ μόνον χωρὶς ἀκροάσεως ἔστι γενέσθαι ποιητὴν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀκροάσεως μὴ εἶναι τοῦτο· ὅπερ ὑστερον σαφέστερον εἴθῃσι λέγων, καὶ μετὰ πλειονος τῆς περιουσίας· Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει; Ἐνταῦθα δὲ τῶν πρῶτον κατασκευάζει. Ὅταν γὰρ εἴθῃ, φησί, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. Οὐκ ἐκβάλλω τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθεν δικαιοῦ τὰ ἔθνη. Εἶδες πῶς ὑπορύττων τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν δόξαν, οὐδέμιν καθ' ἑαυτοῦ δίδωσι λαθὴν ὡς ἀτιμᾶζων τὸν νόμον, ἀλλὰ τούναντίον, ὡς ἐπαίρων καὶ μέγαν δεικνύς, οὕτως κατασκευάζει τὸ πᾶν; Φύσει δὲ ὅταν εἴποι, τοῖς ἐκ φύσεως λέγει λογισμοῖς. Καὶ δείκνυσιν ἕτερον ὄντας αὐτῶν βελτίους, καὶ τὸ μείζον, διὰ τοῦτο βελτίους, ἐπειδὴ μὴ νόμον ἔλαβον, μηδὲ ἔχουσι τοῦτον, ὃ δοκοῦσιν αὐτῶν πλεονεκτεῖν οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, εἰσι θαυμαστοί, ὅτι νόμου οὐκ ἐδέθησαν, καὶ τὰ τοῦ νόμου πάντα ἐπεδείξαντο, τὰ ἔργα ε, οὐ τὰ γράμματα, ταῖς διανοίαις αὐτῶν ἐγκολάψαντες. Τοῦτο γὰρ φησὶν· Οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτοῖς τῆς συνειδήσεως, καὶ μετὰ τῶν ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων, ἐν ἡμέρῃ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεός τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὸ Εὐαγγελιστῶν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅρῳ πῶς πάλιν παρέστησε τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ ἐγγύς ἦγαγε, κατασεῖων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ δεικνύς, ὅτι τούτους δεῖ τιμᾶσθαι μᾶλλον τοὺς χωρὶς νόμου τὰ τοῦ νόμου κατορθοῦν ἰσπουδακίτας; Ὁ δὲ μάλιστα ἔστι θαυμάσαι τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς, τοῦτο ἄξιον

¹ Sic Savil. et mss. recte, Morel. male προσωσίας.

² εἰ ποτ', ἐξ ἀρτυροσύνης ἢ 7.

³ ἀπολογία ἢ 11.

[468] εἰπεῖν νῦν. Ἀπὸ γὰρ τῆς κατασκευῆς δείξας, ὅτι μέλιον ὁ Ἕλληνας τοῦ Ἰουδαίου, ἐν τῇ συναγωγῇ καὶ ἐν τῷ συμπεράσματι τῶν λογισμῶν οὐ τίθησιν αὐτὸ, ὥστε μὴ τραχύναι τὴν Ἰουδαίον. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὅπερ εἶπον ποιήσω, αὐτὰ ἐρῶ τὰ ῥήματα τὰ ἀποστολικά. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται*, ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ*, τούτων πολλῶν βελτίους εἰσὶ τῶν ἀπὸ νόμου διδασκομένων. Ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλ' ἵσταται μέχρι τοῦ ἐγκωμίου τῶν Ἑλλήνων, καὶ οὐ προάγει τὸν λόγον κατὰ σύγκρισιν τέως, ἵνα κἄν οὕτως ὁ Ἰουδαίος δέξηται τὸ λεγόμενον. Διόπερ οὐκ οὕτως εἶπεν, ὡς εἶπον, ἀλλὰ πῶς; *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος· οἷτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσας αὐτῶν τῆς συνειδήσεως*. Ἀρκεῖ γὰρ ἀντὶ τοῦ νόμου τὸ συνειδὸς καὶ λογισμὸς. Διὰ τούτων εἰδείξε πάλιν, ὅτι αὐτάρκτη τὸν ἀνθρωπὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς αἴρεσιν, καὶ τὴν τῆς κακίας φυγὴν. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις αὐτὸ κατασκευάζει. Σφόδρα γὰρ ἦν ἀνγκαῖον αὐτῷ τὸ κεφάλαιον τοῦτο διὰ τοὺς λέγοντας· τί δὴ ποτε νῦν ὁ Χριστὸς παρεγένετο; καὶ ποῦ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον τὰ τῆς τοσαύτης προνοίας ἦν; Καὶ πρὸς τοὺτους οὖν ἐν παρεργῶν νῦν ἀπομαχόμενος, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἄνωθεν χρόνοις, καὶ πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως πάστας ἀπήλαυσε προνοίας ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Καὶ γὰρ *τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἦν αὐτοῖς*, καὶ τί μὲν καλὸν, τί δὲ κακὸν ἤθεσαν, δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἐκρίναν· ὅπερ οὐκ εἶδον αὐτοῖς, ἔλεγεν, ὅτι *Ἐν ᾧ κρίνετε τὸν ἕτερον, σῶσαυτὸν κατακρίνετε*. Ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων, μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ὁ νόμος ἔστηκεν, οὐκ ἔστι λογισμὸς· μόνον οὐδὲ συνειδήσις. Τίνος δὲ ἕνεκεν τίθησι τὸ, *Κατηγοροῦντων ἢ καὶ ἀπολοῦμένων*; Εἰ γὰρ νόμον ἔχουσι γραπτὸν καὶ τὸ ἔργον ἐνδείκνυνται, τί ἔχει κατηγορεῖσθαι λοιπὸν ὁ λογισμὸς; Ἀλλ' οὐκέτι περὶ ἐκείνων φησὶ τὸ, *Κατηγοροῦντων*, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς φύσεως ἀπάσης. Τότε γὰρ ἐστήκασιν ἡμῶν καὶ οἱ λογισμοί, οἱ μὲν κατηγοροῦντες, οἱ δὲ ἀπολογούμενοι, καὶ οὐ δεῖται ἕτερον κατηγοροῦντος ἀνθρώπου ἐπ' ἐκείνου τοῦ δικαστηρίου. Εἴτα αὖτις τὸν φόβον, οὐκ εἶπε, *τὰ ἀμαρτήματα τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ, τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Λογίζησθε τὸν κρίνον τὸν αὐτὸν ἀποκρίνας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ*; ἵνα μὴ τοιαύτην ἐκδόξην ψῆφον, οἶαν καὶ αὐτὸς φέρεις, ἀλλ' ἴδης, ὅτι πολλῶν τῆς σῆς ἀκριβέστερα ἢ τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· *τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*, καὶ προσέθηκε· *Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἀνθρωποὶ γὰρ τῶν φανερῶν κάθηται δικασταὶ μόνων. Καίτοι γε ἄνω περὶ τοῦ Πατρὸς ἔλεγε μόνου, ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτοὺς κατελέανε τῷ φόβῳ, ἐπήγαγε καὶ τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐδὲ τοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα [469] τοῦ Πατρὸς μνημονεύσας, οὕτως αὐτὸν ἐπεισήγαγε· καὶ τοῦ κηρύγματος δὲ τὸ ἀξίωμα δι' αὐτῶν ἐπαίρει· τοῦτο γὰρ, φησὶ, τὸ κήρυγμα ταῦτα προαναφωεῖ, ἃ προλαβοῦσα ἡ φύσις εἰδείξεν.

γ'. Εἶδες πῶς συνετῶς καὶ τῷ εὐαγγελίῳ καὶ τῷ Χριστῷ φέρων αὐτοὺς προσέθηκε, καὶ ἀπέδειξεν, ὅτι οὐ μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὰ ἡμέτερα ἵσταται, ἀλλὰ ὁδεύει περαι-

* Ὑπὸ τῶν συλλογισμῶν, non male. ἃ Αἰἱ, καὶ τὸν νόμον. ἄ Duo mss., ἐβίδαξεν.

τέρω; Ὁ καὶ ἄνω^δ κατασκευάσας εἰπὼν, *Θησαυροὶ σαυτῶ ὀργῆν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἐνταῦθα ταῦτα. Κριτεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐκείτοι τοῖνον εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἔλθων, καὶ ἀναλογιζόμενος τὰ πλημμελήματα, ἀπαιτεῖται τὰς εὐθύνας ἑαυτὸν ἀκροῦς, ἵνα τότε μὴ κατακριθῶμεν μετὰ τῆς οἰκουμένης. Φοβερόν γὰρ ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, φρικτὸν τὸ βῆμα τῆς γέμουσιν αἱ εὐθύναι, πυρρὸς ἔλκεται ποταμὸς· *Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; Ἀναμνήσθητι γὰρ τῶν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ λεγομένων τῶν ἀγγέλων τῶν περιτρεχόντων, τοῦ νυμφῶνος τῷ ἀποκλειομένου, τῶν λαμπάδων τῶν μὴ σβεννυμένων, τῶν δυνάμεων τῶν εἰς τὰς καμίους ἔλκουσάν. Κάκειν λόγισα: ὅτι εἰ τινος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτὸν εἰς μέσην ἡμέραν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνης, πῶς ἀποκρίσθαι καὶ τὴν γῆν αὐτῷ διαστήναι ἠύδατο μάλλον, ἢ τοσοῦτους μάρτυρας τῆς κακίας σχεῖν! Τί οὖν τότε πεισόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἔπειτα φέρηται ἐν τοιοῦτῳ θεάτρῳ λαμπρῶ καὶ περιφανεί, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνωστων ἡμῶν ἅπαντα κηροῦσιν; Ἀλλ' οἴμοι πόθεν ἀναγκάζομαι φοβεῖν ὑμᾶς; ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπολήψεως, δέον ἀπὸ τοῦ ῥήματος τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἑαυτοῦ καταγνώσεως τοῦτο πᾶν; Τίνες γὰρ ἐσόμεθα, εἰπέ μοι, τότε, ὅταν δεθέντες, τῶν ὀδόντων βρυχόντων, εἰς τὸ ἐξώτερον ἀγώμεθα σκῆψι; μάλλον δὲ τί ποιήσομεν, ὃ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον, ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γὰρ τις ἀσθεσίαν ἔχει καὶ νοῦν, ἦδη καὶ τὴν γέενναν ὑπέμεινε, ὅταν ἐξ ἑώρας γένηται τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ὀδύνη, διὰ τοῦτο ἡπείλει πῦρ^ε. Καὶ γὰρ ἐχρῆν, οὐκ ὅταν κολάζομεθα, ἀλγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτάνωμεν. Ἀκουσον γοῦν τοῦ Παύλου θρηνοῦντος καὶ ἀποδυρομένου ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἔμελλε δώσειν δίκην. *Ὁὐ γὰρ ἐμὲ ἱκανός, φησὶ, καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι εἰδὼσα τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἀκουσον γοῦν καὶ τοῦ Δαυὶδ τῆς μὲν κολάσεως ἀπηλλαγμένου, ἐπειδὴ δὲ ἐνόμισε τῷ Θεῷ προσκεκρουκέναι, τὴν τιμωρίαν καθ' ἑαυτοῦ καλῶντας καὶ λέγοντος· *Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐν ἐμοί, καὶ ἐν τῷ ὀκνῶ τοῦ πυρρὸς μου*. Τὸ γὰρ προσκρούσαι τῷ Θεῷ, τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δὲ οὕτως ἀθλῶς διακείμεθα, ὡς εἰ μὴ γέεννης φόβος ἦν, μηδὲ ἀν ἐλέσθαι ταχέως ποιῆσαι τι καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἕνεκεν ἑτέρου, τούτου γε ἕνεκεν γέεννης ἀν ἦμεν ἄξιοι, τὴν γέενναν μάλλον τοῦ Χριστοῦ φοβοῦμενοι. Ἀλλ' οὐκ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἀντιστρόφως. Ἐπειδὴ ἐξ ἡμεῖς ἑτέρως, διὰ τοῦτο τῇ γέεννῃ καταδικάζομεθα· ὡς εἰ γε τὸν Χριστὸν ἐφιλοῦμεν, [470] ὡς φιλεῖν ἐχρῆν, ἐγνωμεν ἂν, ὅτι γέεννης χαλεπώτερον τὸ προσκρούσαι τῷ φιλομένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως ταύτης τὸ μέγεθος. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὃ μάλιστα ὀδυρόμαι καὶ θρηνοῦ. Καίτοι τί οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεός, ὥστε φιληθῆναι παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐκ ἐμτχανήσατο; τί δὲ παρέλιπεν; Ὑθρίσαμεν αὐτὸν μηδὲν ἡδονικῶς, ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσαντα μυρία καὶ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, ἀπεστράφημεν καλοῦντα καὶ πανταχόθεν ἐφευγόμενον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἐκόλασεν, ἀλλὰ προσέδραμεν αὐτὸς, καὶ κατέσχε φεύγοντας, καὶ ἀπετιναξάμεθα καὶ πρὸς τὸν διάβολον ἀπεπηδήσαμεν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, ἀλλ' ἐπεμψε μυρίους παρακαλοῦντας πάλιν, προφήτας, ἀγγέλους, πατριάρχας· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐδεξάμεθα τὴν πρεσβειαν, ἀλλὰ καὶ ὑθρίσαμεν τοὺς ἐλθόντας. Ὁ δὲ οὐδὲ ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς διέπτυσεν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ σφοδροὶ τῶν ἐραστῶν τῶν καταφρονομένων, περιήει πᾶσιν ἐντυγχάνων, τῷ οὐρανῷ, τῇ γῆ, τῷ Ἰερουζαλὴμ, τῷ Μιχαῖα, οὐκ ἵνα βαρῆσθαι, ἀλλ' ἵνα

ἃ Αἰ. ἀνωτέρω. * Αἰἱ ἠπειδῆται πῦρ.

est in apostolica illa prudentia, id nunc merito dicitur. Cum enim probatione allata demonstrasset majorem esse Græcum Judæo, in collectione et conclusione rationum hoc non ponit, ut ne Judæum exasperet. Ut autem id, quod dixi, clarius reddam, ipsa verba referam apostolica. Quia enim dixit: *Non enim auditores legis, sed factores legis justificabuntur*; consequens erat ut diceret, *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt*, hinc meliores sunt illis qui a lege docentur. Verum non hoc dicit, sed in gentium laude consistit, neque interim sermonem per comparationem prosequitur, ut et sic Judæus quod dicitur admittat. Ideo non sic loquutus est, ut dixi; sed quomodo? *Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt; hæ legem non habentes, sibi ipsis sunt lex: qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia*. Sufficit enim pro lege conscientia et cogitatio. Illis ostendit rursum, Deum fecisse hominem ad virtutem eligendam et vitium fugiendum sibi sufficientem. Et ne mireris, si aut bis aut ter aut pluries id probet: admodum enim ipsi hoc caput necessarium erat propter eos qui dicebant: Cur nunc Christus advenit? et ubinam præcis temporibus tanta illa providentia erat? Adversus hos nunc cum carptim pugnasset, ostendit etiam quod præcis temporibus, et antequam lex daretur, hominum natura omnimoda providentia gaudebat. Nam *Quod notum est Dei, manifestum erat in illis*; sciebantque quid bonum, quid malum esset, per quæ de aliis judicabant. Id illis exprobrans dicebat: *In quo judicas alium, teipsum condemnas (Matth. 7. 2)*. Quantum ad Judæos, cum iis, quæ supra dicta sunt, lex aderat, nec solum ratiocinatio vel conscientia. Cur autem hoc affert, *Accusantibus vel etiam excusantibus*? Si enim legem habent scriptam, et opus exhibent, quid est quod accusare possit ratiocinium? At non de illis tantum dicitur illud, *Accusantibus*, sed etiam de tota natura. Tunc enim adsunt ratiocinia; alia accusant, alia defendunt: atque in illo tribunali non habet opus homo alio accusatore. Deinde timorem augens, non dixit, Peccata hominum, sed, *Occulta hominum*. Postquam enim dixit: *Existimas qui judicis eos qui talia faciunt, et facis ea, quod effugies judicium Dei?* ut ne talem accipias calculum, qualem ipse fers, sed intelligas, sententiam Dei tua longe exactiorem esse, subjunxit, *Occulta hominum*; et adjecit, *Secundum evangelium meum, per Jesum Christum*. Homines enim rerum manifestarum tantum judices sedent. Atqui supra de Patre tantum loquebatur: cum autem illos timore emollivisset, de Christo sermonem induxit; neque hunc simpliciter, sed etiam hic eum Patrem memorasset, sic illum induxit: et prædicationis dignitatem per illos attollit: Hæc enim, inquit, prædicatio hæc prænuntiat, quæ antevertens natura exhibuit.

6. *Judicium futurum quam tremendum. Offensio Dei gravior quam ultio.* — Vidistin' quam prudenter ipsos et evangelio et Christo admoveans alligaverit, et os-

tenderit nostra non esse præsentiam limitibus circumscripta, sed ultra procedere? Id quod etiam supra probavit, dicens, *Theaurizas tibi iram in die iræ*, et hic rursus, *Judicabit Deus occulta hominum*. Unusquisque igitur in suam conscientiam veniens, et peccata recogitans, rationem accurate ab se repetat, ne tunc cum mundo damnemur. Horrendum quippe est iudicium illud, tremendum tribunal, terroris plenæ rationes reddendæ, fluvius ignis manat. *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)*? Recordare eorum quæ in evangelio dicuntur, angelorum circumcursantium, clausi thalami, lampadum non extinctarum, potestatum in fornaces trahentium. Et illud tecum reputa, si nostrum cujuscumque occultum facinus aliquod in medium hodie afferretur in ecclesia tantum, annon mallet interire et terram sibi dehiscere potius, quam tot nequitiae testes habere? Quid ergo tunc patiemur, cum coram orbe toto omnia afferentur in tanto, tam splendido theatro, et notis et ignotis omnia conspicientibus? At vae mihi, undenam territare vos cogor? Ab hominum existimatione, cum a timore Dei oporteret, et ab ejus condemnatione? Quinam, quæso tecrimus, cum vincti, dentibus stridentes, in exteriores tenebras ducemur? Imo quid faciemus, quod omnium terribilissimum est, cum Deo occurreremus? Si quis enim sensum et mentem habeat, certe jam gehennam sustinuerit, cum a facie Dei expulsus erit: quia vero id illi grave non est, ideo ignem comminatus est. Etenim oporteret, non cum punimur, sed cum peccamus, dolere. Audi ergo Paulum dolentem et flentem de peccatis, pro quibus pœnas daturus non erat. *Non enim sum dignus, inquit, vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam (1. Cor. 15. 9)*. Audi et Davidem, a supplicio quidem exemptum, sed quia se putabat Deum offendisse, ultionem in se evocantem et dicentem: *Sit manus tua super me et domum patris mei (2. Reg. 24. 17)*. Gravius quippe est offendere Deum, quam puniri. Nunc autem tam misere affecti sumus, ut nisi gehennæ timor adsit, quid boni facere vix eligamus. Quapropter, etsi non alia de causa, ideo gehenna digni fuerimus, quod illam magis quam Christum timeamus. Verum non ita beatus Paulus, sed contrario modo. Quia vero nos aliter affecti sumus, ideo ad gehennam damnantur. At si Christum ut par est amaremus, sciremus utique gehenna gravius esse amatum offendere: quia vero non amamus, supplicii tanti magnitudinem non novimus. Et hæc de re maxime doleo et lugeo. Atqui quid non fecit Deus, ut diligeretur a nobis? quid non molitus est? quid prætermisit? Ipsum nihil nos lædentem contumelia affecimus, imo mille beneficiis ab illo acceptis, vocantem et undique attrahentem aversati sumus; et neque sic ille nos ultus est, verum accurrit ipse, ac fugientes detinuit; at nos excussimus, et ad diabolum transfugimus: neque sic tamen ille destitit, sed sexcentos misit, qui nos advocarent, prophetas, angelos, patriarchas; nos autem non modo legatio-

nem illam non admisimus, sed venientes contumelia affecimus. Neque tamen ille nos respuit; sed instar vehementissimorum amatorum, qui despiciuntur, circueiens apud omnes conquerebatur, apud cælum, terram, Jeremiam, Michæam; non ut oneri esset, sed ut sese purgaret: ac cum prophetis ipse illos adibat, qui sibi adversabantur, rationes reddere paratus, et rogans ut secum rationes inirentur, et surdos ad colloquium alliciens. *Popule mi*, inquit, *quid feci tibi? aut in quo contristavi te? responde mihi* (*Mich. 6. 3*). Post hæc omnia prophetas occidimus, lapidavimus, innumera alia perpetravimus mala. Quid ergo horum causa fecit? Non ultra prophetas, non angelos, non patriarchas, sed ipsum Filium misit. Veniens Filius occisus est: neque tamen ille amorem extinxit, sed magis accendit, et post occisum Filium hortando perseverat, precatur, nihilque non agit, ut ad illum convertamur. Clamat vero Paulus, dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo per nos exhortante: reconciliamini Deo* (*2. Cor. 5. 20*).

7. At nihil horum nos reconciliavit. Ille vero neque sic nos dereliquit, sed pergit semper et gehennam comminari, et regnum polliceri, ut nos vel sic attrahat: nos autem quasi stupidi adhuc manemus. Quid hac feritate deterius? Si enim homo talia fecisset, annon in servitutem ejus sæpe versi essemus? Deum autem id facientem aversamur? O ignaviam! o ingratum animum! qui semper in peccatis et sceleribus vivimus; si vero quandoque tantillum boni faciamus, instar ingratorum servorum, accurate illud examinamus et computamus pro mercede accipiendam, si tamen id mercedem mereatur. Atqui major est merces, cum non mercedis causa hoc facis. Nam illa dicere et accurate computare, mercenarii potius est, quam grati famuli. Oportet enim omnia propter Christum facere, non propter mercedem: ideo enim gehennam comminatus est, et regnum promisit, ut a nobis amaretur. Amemus itaque illum ut amare oportet: hoc magna merces est, hoc regnum et voluptas, hoc deliciae et gloria et honor, hoc lux, hoc immensa beatitudo, quam nec oratio declarare, nec mens capere possit. Verum nescio quo pacto in hujusmodi sermonem deductus sim, qui jubeam homines, nec principatum, nec gloriam præsentem despicientes, regnum præsens propter Christum despiciere; etiamsi illi magni et generosi viri ad hanc amoris mensuram pertigerint. Audi igitur quomodo Petrus pro illo ardeat, illumque et animæ et vitæ sæpe et omnibus præferat. Et cum illum abnegasset, non propter supplicium lugebat, sed quia dilectum negaverat: quod omni supplicio

acerbius ipsi erat. Hæcque omnia ante Spiritus gratiam exhibuit: sæpeque instabat, dicens, *Quo vadis?* et antea, *Ad quem ibimus?* ac rursus, *Sequar te quocumque ieris* (*Joan. 13. 36. et 6. 69; Matth. 8. 19*). Omnia enim ipse illis erat, ac neque cælum neque regnum cælorum dilecto præferebant. Tu enim mihi illa omnia es, inquit. Et quid miraris, si Petrus ita affectus erat? Nam audi quid propheta dicat: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram* (*Psal. 72. 25*)? Id est, non eorum quæ sursum, nec quæ deorsum sunt aliud volo præter te. Hoc amor est, hoc dilectio: si ita amemus, nec præsentia, nec futura quidquam esse præ amore illo putabimus, et hinc regnum consequemur, in ejus amore lætantes. Et quomodo, inquires, hoc erit? Si cogitemus quomodo illum contumelia affecerimus post innumera collata bona, ipse vero hortando perseveraverit: quoties illum prætereamus, ipse vero nos non negligat, sed accurrat et alliciat atque ad se trahat. Si enim hæc et similia cogitaverimus, hunc succendere amorem poterimus. Nam si qui ita amat esset homo vilis, qui vero ita amatur rex esset; nonne hic amoris magnitudinem revereretur? Certe maxime. Cum vero contra, ineffabilis illa pulchritudo et gloria et divitiæ ejus, qui nos amat, tales sint, nos vero admodum viles, quomodo non mille suppliciiis digni fuerimus, ita viles et abjecti, qui a tanto et tam admirando supra modum amamur, et illius amorem sic repudiamus? Ille nullo nostrorum eget, nec tamen nos amare desinit; nos ejus bonis admodum egemus, ac neque sic ejus amorem retinemus, sed divitias illi præferimus, et hominum amicitias, corporis quietem, potentiam, gloriam; dum ille nihil nobis anteponit? Unum quippe Filium habuit, unigenitum et genuinum, neque illi pepercit in nostri gratiam; nos autem multa illi præferimus. Annon ergo gehennam et supplicium mereamur, etsi illud duplo, triplo, imo sexcenties majus esset? Quid enim dicere possimus, quando satanæ præcepta Christi legibus præferimus, et salutis nostræ non parcamus, dum nequitiae opera ei, qui omnia pro nobis passus est, præferimus? Et qua venia hæc digna fuerint? qua defensione? Nulla. Stemus igitur deinceps, non per præcipitia acti; sed respiscamus, et hæc omnia nobiscum reputantes, gloriam referamus ei per opera; verbis enim tantum non sufficit: ut et gloria ab illo manante fruamur, quam utinam nos consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI

CAP. 2. v. 17. *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, 18. et nosti voluntatem, et probas utilia, instituta ex lege.*

1. Postquam dixerat nihil deesse Græco seu gentili

ad salutem, dummodo legem servet, et admirandam illam comparisonem fecerat: quæ honorabilia apud Judæos erant ponit, ex quibus adversus Græcos efferebantur. Et primo ipsum nomen, quod admodum

ὕπερ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσεται, καὶ μετὰ τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς προσήει τοῖς ἀποστρεφόμενοις αὐτὸν, εὐθύνας ἔτοιμος ὢν παρασεῖν, καὶ εἰς τὸν λόγον ἀξίων καθεῖναι, καὶ πρὸς ἅπαντα κεκωφωμένους εἰς τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν ἔλκων. *Λαὸς γὰρ μου, φησί, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἀποκρίθητί μοι.* Μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἀπεκτείνωμεν τοὺς προφήτας, ἐλιθάσαμεν, μυρία ἕτερα εἰργασάμεθα κακὰ. Τί οὖν ἀντι τούτων; Οὐκέτι προφήτας, οὐκέτι ἀγγέλους, οὐκέτι πατριάρχας, ἀλλ' αὐτὸν ἐπεμψε τὸν Υἱόν. Ἀηρήθη καὶ ὁ Υἱὸς ἐλθὼν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔβασε τὸν ἔρωτα, ἀλλ' ἀνήψε μειζρόνως, καὶ ἐπιμένει παρακαλῶν καὶ μετὰ τὸ τὸν Υἱὸν ἀναιρεθῆναι τὸν αὐτοῦ, καὶ δεόμενος, καὶ πάντα ποιῶν ὑπὲρ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Υπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· καταλλάττετε τῷ Θεῷ.*

Ζ'. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς κατήλλαξεν. Ὁ δὲ αὐτὸς οὕτως ἡμᾶς κατέλιπεν, ἀλλὰ μένει καὶ γένναν ἀπειλῶν, καὶ βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελκῶσται· ἡμεῖς δὲ ἀναλήτως ἐτι διακείμεθα. Τί ταύτης τῆς θηρωδίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Εἰ γὰρ ἀνθρώπος ταῦτα ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτοῦ πολλάκις ἐγενόμεθα δοῦλοι; τὸν δὲ Θεὸν ποιῶντα ἀποστρεφόμεθα; Ὡς τῆς βραθυμίας! Ὡς τῆς ἀγνομῶσυνης! οἱ διαπαντὸς μὲν ἐν ἀμαρτίαις καὶ πονηρίαις ζῶμεν, ἂν δὲ ποτέ τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθόν, κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν μετὰ πολλῆς τῆς κατηλείας ἐξετάζομεν, καὶ ἀκριβολογούμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἰ γε ἔχει μισθὸν τινα τὸ γινόμενον. Καὶ μὴν μείζων ὁ μισθὸς, ἂν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῆς· τὸ γὰρ ταῦτα λέγειν καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, μισθωτοῦ μᾶλλον ῥήματά ἐστιν, ἢ εὐγνώμονος οἰκέτου. Δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ποιεῖν, οὐ διὰ τὸν μισθόν· καὶ γὰρ καὶ γένναν διὰ τοῦτο ἠπειλήσε, καὶ βασιλείαν ἐπηγγέλατο, ἵνα φιλήται παρ' ἡμῶν. Φιλήσωμεν τοίνυν αὐτὸν, ὡς φιλεῖν χρή· τοῦτο γὰρ ὁ μέγας μισθὸς, τοῦτο βασιλεία [471] καὶ ἡδονή, τοῦτο τρυφή καὶ δόξα καὶ τιμὴ, τοῦτο φῶς, τοῦτο ἢ μυριομακαριότης*, ἢ οὐ λόγος παραστῆσαι δύναται, οὐ νοῦς καταλαβεῖν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τούτους παρήχθη τὸς λόγους, ἀνθρώποις μὴδὲ ἀρχῆς καὶ δόξης καταφρονουσί τῆς παρουσίας διὰ τὸν Χριστὸν βασιλείας κελύων καταφρονεῖν· καίτοι γε οἱ μεγάλοι καὶ γενναῖοι ἄνδρες; ἐκείνοι καὶ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης ἔφθασαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ περικαίεται, καὶ ψυχῆς καὶ ζωῆς καὶ πάντων αὐτὸν προτιθεῖς· καὶ ψίχια δὲ αὐτὸν ἠρνήσατο, οὐ διὰ τὴν κόλασιν ἐπέμβει, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ποθοῦμενον ἠρνήσατο, ὁ πάσης κολάσεως αὐτῷ πικρότερον ἦν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐπέδει-

* Alii ἡ μεγάλη μακαριότης.

κνυτο, καὶ συνεχῶς ἐπέκειτο λέγων· *Ποῦ ὑπάξεις;* καὶ πρὸ τούτου, *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* καὶ πάλιν, *Ἀκολουθήσω σοι δοῦλον ἂν ἀπέρχη.* Πάντα γὰρ αὐτὸς ἦν αὐτοῖς, καὶ οὔτε οὐρανὸν οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν πρὸ τοῦ ποθομένου ἦγον. Σὺ γὰρ μοι πάντα ἐκείνα, φησί. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Πέτρος οὕτω διέκειτο; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης ἄκουσον τί φησί· *Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ τῶν ἄνω, οὐ τῶν κάτω οὐδενὸς ἐφίεμαι ἑτέρου, ἀλλ' ἢ σοῦ μόνου. Τοῦτό ἐστιν ἔρωτος, τοῦτο φίλα· ἂν οὕτω φιλήσωμεν, οὐ τὰ παρόντα μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέλλοντα πρὸς τὸ φίλτρον ἐκείνο ἡγησόμεθα τὴν εἶναι, καὶ τὴν βασιλείαν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα, ἐν τρυφῶντες αὐτοῦ τῇ ἀγάπῃ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο, φησὶν. Εἰ ἐννοήσομεν, ποσάκις αὐτὸν ὑβρίζομεν μετὰ μυρία ἀγαθὰ, αὐτὸς δὲ ἔστηκε παρακαλῶν· ὁσάκις αὐτὸν παρατρέχομεν, αὐτὸς δὲ οὐ παρορᾷ, ἀλλ' ἐπιτρέχει καὶ ἐφέλκεται καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάται. Ἄν γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογισώμεθα, δυνήσομεθα τὸν πόθον ἀνάψαι τοῦτον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος εὐτελής ἦν ὁ οὕτω φιλῶν, βασιλεὺς δὲ ὁ οὕτω φιλούμενος, οὐκ ἂν ἠδέσθη τῷ τοῦ ἔρωτος μεγέθει; Σφόδρα μὲν οὖν. Ὅταν δὲ τούναντιον τι ἦ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκείνο τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλὴ ἡ εὐτέλεια, πῶς οὐχὶ μυρίας ἐσμὲν κολάσεως ἄξιοι οἱ οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπερρίμμενοι, παρὰ τοιοῦτου μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλοῦμενο μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, καὶ καταστρηνιώντες αὐτοῦ τῆς ἀγάπης; Οὐδενὸς δεῖται ἐκείνων τῶν ἡμετέρων, καὶ οὐδὲ οὕτω παύεται ἡμῶν ἐρῶν· ἡμεῖς δὲ σφόδρα δεόμεθα τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀντεχόμεθα αὐτοῦ τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ χρήματα αὐτοῦ προτιμῶμεν, καὶ φιλίας ἀνθρώπων, καὶ σώματος ἄνεσιν, καὶ δυναστείαν καὶ δόξαν, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; Ἐνα γὰρ εἶχεν Υἱὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τούτου ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ πολλὰ προτιμῶμεν. Ἄρ' οὖν οὐκ εἰκότως γέεννα καὶ κόλασις, εἰ καὶ διπλῆ καὶ τριπλῆ ἦν καὶ μυριάκις τοσαύτη; Τί γὰρ ἂν ἔχοιμεν εἰπεῖν, ὅταν τοῦ Σατανᾶ τὰ ἐπιτάγματα προτιμῶμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ νόμων, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀφειδώμεν, ἵνα προτιμήσωμεν τὰ τῆς πονηρίας ἔργα τοῦ [472] πάντα ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος; Καὶ ποίας συγγνώμης τὰ τοιαῦτα ἄξια; ποίας ἀπολογίας; Οὐδεμιᾶς. Στῶμεν οὖν λοιπὸν μὴ κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ ἀνανήψωμεν, καὶ πάντα ἀναλογισάμενοι ταῦτα, δόξαν ἀναπέψωμεν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων· ἵνα καὶ τῆς δόξης ἀπολαύσωμεν τῆς παρ' αὐτοῦ, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, γῆν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἰδε, σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχῆσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, καταηγούμενος ἐκ τοῦ νόμου.

α'. Εἰπὼν, ὅτι οὐδὲν λείπει τῷ Ἕλληνι πρὸς τὸ σωθῆναι, ἂν τοῦ νόμου ἢ ποιητῆς, καὶ τὴν θαυμαστὴν σύγκρισιν ποιησάμενος ἐκείνην, τίθησι λοιπὸν καὶ τὰ σεμνὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀπ' ὧν κατὰ τῶν Ἑλλήνων

ἐφρόνου. Καὶ πρῶτον αὐτὸ τὸ ὄνομα ὁ σφόδρα σεμνὸν ἦν, ὡς περὶ νῦν ὁ Χριστιανισμός· καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς προσηγορίας πολλὴ ἦν ἡ διαφορὰ καὶ τότε· διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀρχεται. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, Σὺ Ἰουδαῖος εἶ, ἀλλ', Ἐπονομάζῃ, καὶ καυχῆσαι ἐν Θεῷ· τουτέστιν, ὡς φιληθεὶς παρ' αὐτοῦ, καὶ προτιμηθεὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ἐνταῦθα δὲ μοι ἡρέμα δοκεῖ εἰς ἀπόνοιάν τε αὐτοῦ σκώπτειν,

καὶ εἰς πολλὴν τὴν δοξομανίαν, ὅτι τῷ δώρῳ τούτῳ οὐκ εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἄλλων κατεξανισταθῆαι καὶ ὑπερορῆν κατεκέρχοντο.^a Καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάσεις τὰ διαφέροντα. Καὶ μὴν καὶ τοῦτο ἐλάττωμα χωρὶς ἔργου· ἀλλ' ὅμως ἐδόκει πλεονέκτημα εἶναι· διὸ καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πράττεις, ἀλλὰ, *Γινώσκεις καὶ δοκιμάσεις*, οὐ μετέρχη καὶ ποιεῖς. *Πέποιθάς τε σσαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰ ὁδηγὸς τυφλῶν, ἀλλὰ, *Πέποιθας*, οὕτω κομπάζεις, φησὶ· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἀπόνοια τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ σχεδὸν αὐτὰ φθέγγεται τὰ ῥήματα, ἅπερ ἐκεῖνοι κομπάζοντες ἔλεγον. Ὅρα γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τί λέγουσιν· *Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὁλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμῶς*; καὶ μέγα ἐφρόνουν κατὰ πάντων. Ὅπερ ἐλέγχων ὁ Παῦλος ἐπέμεινε^b, τούτους μὲν ἐπαίρων, ἐκεῖνους δὲ καθαιρῶν, ἵνα οὕτω μᾶλλον αὐτῶν καθάψῃται, καὶ βαρυτέραν ποιῆσῃ τὴν κατηγορίαν. Διὸ καὶ πρόβειν αὐξῶν τὸ τοιοῦτο, καὶ πλεονάζων τῷ διαφώρῳ ἀπαγγέλλειν. *Πέποιθας γὰρ σσαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον* [473] *ρηπίων, ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ*. Οὐκ εἶπε πάλιν, Ἐν τῷ συνειδῶτι καὶ ἐν ταῖς πράξεσι καὶ ἐν τοῖς κατ' ἑαυτοῦ μασιν, ἀλλ', *Ἐν τῷ νόμῳ*. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἰθνηκῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ φησὶν, *Ἐν τῷ γὰρ κρίσεις τὸν ἕτερον, σσαυτὸν κατακρίσεις*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγει, *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σσαυτὸν οὐ διδάσκεις*; Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἀποτομώτερον, ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον κέρχεται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ μὴν διὰ τοῦτο μείζονος εἰ κολάσεως ἄξιός, ὅτι τοσαῦτα ἐγγχειρισθεῖς, οὐδενὶ τούτων εἰς δέον κέρχεται· ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, ἐντρέπων καὶ λέγων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σσαυτὸν οὐ διδάσκεις*; Σκόπει δὲ μοι καὶ ἐτέρωθεν τοῦ Παύλου τὸ σῦνεσιν. Τὰ γὰρ πλεονεκτήματα τίθησι τῶν Ἰουδαίων ταῦτα, ἅπερ οὐ τῆς αὐτῶν σπουδῆς ἦν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς, καὶ δείκνυσιν, οὐ μόνον περιττὰ ὄντα ἀμελοῦσιν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ προσθήκην κολάσεως φέροντα. Οὐ γὰρ τὸ Ἰουδαῖον καλεῖσθαι, αὐτῶν κατόρθωμα, οὐδὲ τὸ νόμον λαβεῖν, οὐδὲ τὰ ἄλλα, ἅπερ ἀπρηριθμήσατο νῦν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος. Καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ ἡ ἀκρόασις τοῦ νόμου, ἐὰν μὴ ἡ πράξις προσῆ· *Ὁὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου*, φησὶ, *δικαιοὶ παρὰ τῷ Θεῷ*· νῦν δὲ πολλῶ μᾶλλον δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀκρόασις, ἀλλὰ καὶ, ὃ πλέον τῆς ἀκρόασεως ἦν, ἡ διδασκαλία οὐδὲ αὐτὴ δυνήσεται προστῆναι, τοῦ διδάσκοντος μὴ πράττοντος; ἅπερ, φησὶ, *διδάσκει*· καὶ οὐ μόνον οὐ προστῆσεται, ἀλλὰ καὶ κολάσει μειζόνως. Καλῶς δὲ καὶ ταῖς λέξεσι κέρχεται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλαβες νόμον, ἀλλ', *Ἐπαναπαύη νόμῳ*· καὶ γὰρ οὐκ ἔκαμνεν ὁ Ἰουδαῖος περιττῶν καὶ ζητῶν τὰ πρακτέα, ἀλλ' ἐξ εὐκολίας εἶχε τὸν νόμον δεικνύντα τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ἰδόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἔθνη ἔχει τὸν τῆς φύσεως λογισμὸν, ὅθεν αὐτῶν καὶ πλεονεκτεῖ, χωρὶς ἀκρόασεως ὡς ποιοῦντα ἅπαντα, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ μείζων ἡ εὐκολία ἦν. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι οὐκ ἀκούω μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκω· καὶ τοῦτο αὐτὸ προσθήκη τιμωρίας. Ἐπειδὴ γὰρ τούτῳ μέγα ἐφρόνουν, ἐντεῦθεν μάλιστα αὐτοὺς δείκνυσιν ὄντας καταγελάστους. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ὁδηγὸν τυφλῶν,*

^a Ἄλλ' ἀπεκέρχοντο. ^b Sic Savil. et mss. Morel. vero, ὁ εὐλος ἐπίτιμος, ἰερπεγαμ.

παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον ρηπίων, τὸν ἐκεῖνων λέγει τυφόν· σφόδρα γὰρ ἀπεκέρχοντο τοῖς προσηλύτοις, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκάλουν τῶν ὀνομάτων αὐτούς.

β'. Διὸ καὶ ἐπιδαφιλεύεται τοῖς δοκοῦσιν αὐτῶν εἶναι ἐγκωμίους, εἰδὼς, ὅτι μείζονος κατηγορίας ὑπόθεσις τὰ λεγόμενα. *Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ*. Ὅσπερ ἂν εἴ τις τὴν βασιλικὴν εἰκόνα ἔχων, μηδὲν πρὸς ἐκεῖνην γράφοι· οἱ δὲ μὴ πιστευθέντες αὐτὴν, καὶ χωρὶς τοῦ πρωτοτύπου μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν μιμοῖντο. Εἶτα εἰπὼν τὰ πλεονεκτήματα, ἅπερ ἔσχον παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγει αὐτῶν τὰ ἐλαττώματα, ἅπερ οἱ προφήται κατηγοροῦν, ταῦτα εἰς μέσον φέρων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σσαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ* [474] *εἰδωλα, ἱεροσυλεῖς*; Καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ἀπηγορευμένον τῶν ἐν τοῖς εἰδωλείοις^c ἄπτεσθαι χρημάτων διὰ τὸ βδελυρόν· ἡ δὲ τῆς φιλοχρηματίας τυραννίς, φησὶ, καὶ τοῦτον ὑμᾶς ἔπεισε καταπατήσαι τὸν νόμον. Εἶτα τὸ πολὺ βαρυτέρον ὕστερον ἐπάγει, λέγων· *Ὅς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις*; Δύο τέθεικεν ἐγκλήματα, μᾶλλον δὲ τρία· ὅτι τε ἀτιμάζουσι, καὶ ὅτι δι' ὧν ἐτιμήθησαν, καὶ ὅτι τὸν τιμήσαντα ἀτιμάζουσιν, ὅπερ ἦν ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κατηγορεῖν οἰκοθεν, τὸν προφήτην ἐπιχρῶμεν αὐτῶν κατήγορον, νῦν μὲν ἐν βραχεί καὶ συντόμως καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ, ὕστερον δὲ καὶ κατὰ μέρος, καὶ νῦν μὲν τὸν Ἰσαΐαν, μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Δαυὶδ, ὅτε καὶ πλείονας ἐπεδείξατο τοὺς ἐλέγχους. Ὅτι γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐγὼ λοιδορούμενος ὑμῖν ταῦτα λέγω, ἀκουσὲν τί φησὶν ὁ Ἰσαΐας, ὅτι *τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν*. Ἴδου καὶ ἑτέρα διπλῆ κατηγορία πάλιν. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοῖ, φησὶν, ὕβριζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο παρασκευάζουσι. Τί τοίνυν τῆς διδασκαλίας ὄφελος, ὅταν ἑαυτοὺς μὴ διδάσκητε; Ἄλλ' ἀνωτέρω μὲν τοῦτο εἶπα μόνον, ἐνταῦθα δὲ καὶ εἰς τὸ ἐναντίον περιέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρους διδάσκατε τὰ πρακτέα· καὶ τὸ πολλῶ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐ διδάσκατε τὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία διδάσκατε, βλασφημεῖν τὸν Θεόν, ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ τῷ νόμῳ.

Ἄλλ' ἡ περιτομὴ μέγα, φησὶν. Ὁμολογῶ καγὼ, ἀλλὰ τότε, ὅταν ἔχη τὴν ἑνδον περιτομήν. Καὶ σκόπει σῦνεσιν, πῶς εὐκαίρως τὸν περὶ αὐτῆς εἰσήγαγε λόγον. Οὐ γὰρ εὐθέως ἀπ' αὐτῆς ἤρξατο, ἐπειδὴ πολλὴ ἦν αὐτῆς ἡ ὑπόληψις· ἀλλ' ἠνίκα ἔδειξεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ μείζονος προσκεκρυκότας, καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας αἰτίους, τότε λοιπὸν λαβὼν τὸν ἀκροατὴν καταγενωκότα αὐτῶν, καὶ γυμνώσας τῆς προεδρίας, εἰσάγει τὸν περὶ τῆς περιτομῆς λόγον, θαρρῶν, ὅτι οὐδεὶς αὐτῇ ψηφιεῖται λοιπὸν, καὶ φησὶ· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης*. Καίτοι γε ἔτην ἄλλως· αὐτὴν ἐκβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν, Τί γὰρ ἐστὶν ἡ περιτομή; μὴ γὰρ κατόρθωμά ἐστι τοῦ ἔχοντος; μὴ γὰρ προαιρέσεως ἀγαθῆς ἐπίδειξις; Καὶ γὰρ ἐν ἡρώφ γίνεται ἡλικία, καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ πάντες ἔμειναν ἀπερίτμητοι χρόνον πολὺν· καὶ ἐτέρωθεν δὲ πολλὰ χόθεν ἴδοι τις ἂν αὐτὴν οὐ σφόδρα ἀναγκαίαν ὄσαν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐντεῦθεν αὐτὴν ἐκβάλλει, ἀλλ' ὅθεν μάλιστα ἔχρησεν, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ. Ἢ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς νίκης αὐτῆ, δείξει ἐντεῦθεν αὐτὴν οὕσαν εὐκατα-

^c Alius, εἰδωλοῖς.

honorabile erat, ut est nunc Christianismus : ab appellatione enim multa differentia tunc erat : quare et hinc orditur. Et vide quomodo illud deventiat. Non enim dixit, Tu Judæus es, sed, *Cognominaris et gloriaris in Deo*, id est, quasi dilectus ab illo, et præ aliis hominibus honoratus. Hic autem mihi videtur illorum arrogantiam et vanam gloriam perstringere ; quod dono illo non ad salutem suam, sed ut in aliis insurgant, atque illos despiciant, abusi sint. *Et nosti voluntatem, et probas utilia*. Atqui hoc sine opere est vitium ; attamen prærogativa videbatur esse : ideoque accurate illud apponit. Non enim dixit, *Facis* ; sed, *Nosti et probas*, non aggredieris nec agis. 19. *Confidis te esse ducem cæcorum*. Rursum hic non dicit illum ducem esse cæcorum ; sed, *Confidis*, inquit, te venditas : multa enim erat Judæorum arrogantia. Ideo eadem fere verba usurpat, quæ illi sese jactitantes. Vide namque quid in Evangelio dicant : *In peccatis natus es totus, et tu doces nos* (Joan. 9. 34) ? et altum sapiebant adversus omnes. Id quod Paulus arguendo per-everavit, hos attollens, illos dejiciens, ut magis illos perstringeret, et graviolem proferret accusationem. Ideo progreditur hoc augens et amplificans diverse narrando. *Confidis enim te esse ducem cæcorum, lumen eorum, qui in tenebris sunt*, 20. *eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege*. Non dixit iterum, In conscientia et in operibus, in recte factis ; sed, *In lege*. Et his dictis, quod circa gentiles fecit, hic facit. Sicut enim illic ait : *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas* ; sic et hoc loco dicit : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces* ? Verum illic rigidius, hic mitius sermonem temperat. Non enim dicit : Atqui ideo majori es supplicio dignus, quia cum tot tibi sint concredita, nullo eorum ut par est uteris, sed per interrogationem agit, pudorem incutiens sic, et dicens : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces* ? Perpende autem mihi etiam aliunde Pauli prudentiam : eas enim Judæorum prærogativas ponit, quæ non ex eorum studio, sed ex superno dono erant, ostenditque non modo superfluas esse, ipsis negligentibus, sed etiam supplicii additamentum afferre. Non enim bonum opus eorum est, quod Judæi vocentur, neque quod legem acceperint, neque alia quæ numeravit, sed ex superna gratia erant. Ac principio quidem dixit, nihil juvare si lex audiatur, nisi opus addatur : *Non enim auditores legis, inquit, justi sunt apud Deum* : nunc autem multo magis ostendit, non modo auditionem, sed etiam quod illa majus est, doctrinam, non posse docenti patrocinari, si non faciat illa quæ docet ; nec modo non patrocinabitur, sed etiam majorem attrahet ultionem. Recte autem illis dictionibus usus est : non enim dixit, *Accepisti legem, sed, Requiescis in lege*. Neque enim laboravit Judæus circumeundo, ut quæreret ea quæ agenda erant ; sed facile habuit legem, quæ viam ostenderet ad virtutem. Etiam si enim gentes naturæ rationem habeant, unde illos superant, utpote qui sine auditione omnia faciant ; attamen illic major fa-

cilitas erat. Quod si dicas, Non solum audio, sed etiam doceo ; illud quoque additamentum supplicii est. Quia ergo hac in re altum sapiebant, hinc maxime illos ridiculos ostendit. Cum vero dicit, *Ducem cæcorum, eruditorem insipientium, magistrum infantium*, illorum fastum exprimit : magnopere enim proselytis abutebantur, et hoc illos nomine vocabant.

2. Ideo Paulus varie illas quæ videbantur esse laudes eorum refert, sciens illas majoris accusationis esse causam. *Habentem formam scientiæ et veritatis in lege*. Ac si quis regiam imaginem habens, nihil in illa depingit ; ii vero quibus illa concredita non est, sine prototypo accurate illam imitantur. Postquam enarravit prærogativas, quas a Deo habebant, illorum vitia recenset, eadem ipsa in medium afferens, de quibus prophetæ accusabant : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces ; qui prædicas non furandum, furaris ; 22. qui dicis non mæchandum, mæchans ; qui abominaris idola, sacrilegium facis* ? Etenim valde prohibitum erat, ne quis res idolorum contingeret ob execrationem : et amatæ pecuniæ tyrannus, inquit, hanc quoque conculcare legem vobis persuasit. Deinde quod gravius erat, demum intulit, dicens : 23. *Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras* ? Duo crimina posuit, imo potius tria, quod dehonestent, quod per ea, quæ honorati sunt, quod se honorantem inhonorent : quod erat animi summe ingrati. Deinde ne videretur ex se accusare, prophetam accusatorem inducit ; nunc quidem paucis et summam, deinde vero per partes : nunc Isaiam, postea Davidem, quando plures retulit confutationes. Quod enim non ego vobis exprobrans hæc proferam, inquit, audi quid dicat Isaias : 24. *Nomen Dei propter vos blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5). Ecce aliam duplicem accusationem. Non solum enim ipsi, inquit, contumelia afficiunt, sed et alios ad id apparent. Quæ igitur doctrinæ utilitas, quando vos ipsos non docetis ? Verum hoc tantum superius dixit, hic vero in contrarium vertit. Non solum enim non vos ipsos, sed nec alios docetis ea quæ agenda sunt : et quod longe gravius est, non solum ea, quæ legis sunt, non docetis ; sed contraria docetis, blasphemare Deum, quod legi contrarium est.

Vera circumcisio, quæ. — At circumcisio, inquires, magna res est. Id fateor ; sed tunc, cum circumcisio intus habetur. Et vide prudentiam, quam opportune ejus mentionem intulerit. Non enim statim ab illa orsus est, quoniam magna erat de illa opinio ; sed postquam ostendit illos a majori offendisse, et blasphemix in Deum causam esse : tunc demum auditorem habens jam illos damnantem, et illis a primatu exclusis, de circumcisione agit, confidens neminem fore qui illi suffragetur ; et ait : 25. *Circumcisio quidem prodest, si legem observas*. Atqui poterat aliter illam ejicere, dicereque : Quid enim est circumcisio ? num opus bonum est ejus, qui illam habuerit ? num boni propositi argumentum ? Atqui in arte sit immatura : et qui in deserto erant, multo tempore manserunt in circumcisi : atque aliunde mul-

tisque ex locis videre est, illam non fuisse valde necessariam. Attamen non ideo illam rejicit, sed unde maxime oportebat, ab Abrahamo. Nam hinc victoria celebrior est, si inde despicabilis videatur, unde ipsis venerabilis erat. Quamquam dicere poterat, prophetas Judæos vocare incircumcisos; verum non est hoc circumcisionis vitium, sed eorum, qui illa male utebantur. Id quod quæritur est, ut ostendatur illum in optima vita nihil roboris habere: hoc autem ille deinceps probat. Et hic quidem patriarcham non adducit, sed alia ex parte prius illam dejiciens, postea illum observat, cum de fide verba facit, sic dicens: *Quomodo igitur imputata est fides Abrahamæ? cum esset in circumcisione, an cum esset in præputio (Rom. 4. 10)?* Donec enim hæc adversus gentilem et præputiatum decertat, nihil horum vult dicere, ne valde onerosus sit: cum autem circumcisio adversus fidem pugnat, tunc contra illam accingitur. Interim adversus præputium pugna est: quapropter mitius loquitur, et ait: *Circumcisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis fueris, circumcisio tua in præputium versa est.* Duas enim hic ait circumcisiones et duo præputia, ut et duas leges. Est enim lex naturalis, et lex scripta; sed est etiam media inter duas, lex per opera. Et vide quomodo has tres leges ostendat, et in medium adducat. *Cum enim gentes, quæ legem non habent,* inquit. Quam, queso, legem? Scriptam. *Naturaliter ea, quæ legis sunt faciunt.* Cujus? Ejus, quæ per opera. *Hi legem non habentes.* Quam? Scriptam. *Sibi ipsis sunt lex.* Quomodo? Naturali lege usi. *Qui ostendunt opus legis.* Cujus? Ejus, quæ per opera est. Lex literis scripta exterior est; hæc autem interior, quæ per naturam est; alia vero in actibus: et illam quidem literæ dictant, aliam natura, tertiam actus. Hac autem tertia est opus, propter quam aliæ duæ, naturalis et literalis. Quod si hæc non adsit, illarum nullus usus est, sed nocumentum maximum. Et hoc ostendit, de naturali quidem dicens: *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas;* de scripta vero, *Qui prædicat non furandum, furarius.* Sic et præputia duo: naturale unum, alterum ex opere: et circumcisio una in carnis, altera a voluntate. Exempli causa, circumcisus quis est octavo die; hæc est carnalis circumcisio: exsequutus est quis legalia omnia; hæc est spiritalis circumcisio, quam maxime quærit Paulus, imo et ipsa lex.

3. Vide igitur, ut verbo illam concedens, re illam sustulerit. Non enim dixit, Superflua est circumcisio, inutilis, infructuosa; sed quid? *Circumcisio enim utilis est, si legem serves.* Admisit interim illam dicens, confiteor, et non contradico bonam esse circumcisionem; sed quando? Cum legis observationem habet. *Si vero prævaricator legis fueris, circumcisio tua præputium facta est.* Non dixit, Non ultra prodest, ne videatur illam contumelia afficere; sed ubi illa Judæum denudavit, tunc demum illam impetit: quod non jam est circumcisionis contumelia, sed ejus, qui ob ignaviam illam amisit. Sicut igitur viros in di-

gnitatibus constitutos, deinde in magnis sceleribus deprehensos, judices prius ablato dignitatum honore, tunc supplicio tradunt: sic et Paulus fecit. Cum enim dixisset, *Si autem prævaricator legis fueris, addidit, Circumcisio tua præputium facta est; et cum incircumcisum ostendisset, illum sine metu damnat.* 26. *Cum igitur præputium justificationes legis servat, nonne præputium ejus in circumcisionem convertetur?* Vide quid faciat: non dicit, quod præputium circumcisionem vincat; hoc enim valde molestum auditoribus esset; sed quod præputium circumcisio factum sit. Ac deinde quærit, quid sit circumcisio, quid præputium; et dicit circumcisionem esse opus bonum, et præputium rem malam: et cum prius in circumcisionem mutasset præputiatum bonis operibus instructum, et circumcisum corrupte viventem in præputium impulisset: sic victoriam dat præputiato. Nec dicit tamen, Præputiato; sed ad ipsam rem transit, sic dicens: *Nonne præputium tuum in circumcisionem convertetur?* Non dicit, Imputabitur, sed, *Convertetur,* quod majori remphasim habet: sicut nec superius dixit, *Circumcisio tua præputium reputatur,* sed *Facta est.* 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium.* Viden' illum duo nosse præputia, aliud ex natura, aliud ex voluntate? Hic vero illud, quod ex natura est, dicit, neque hic gradum sistit, sed addit: *Legem consummans, te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis?* Vide subtilissimam ejus prudentiam. Non dicit, præputium quod ex natura est, circumcisionem judicaturum esse; verum ubi victoria erat, eo præputium introducit; ubi vero vincitur, non ultra circumcisionem victam esse dicit, sed circumcisum Judæum, cavens ne auditorem percellat. Nec dixit: *Te qui legem habes et circumcisionem,* sed adhuc mitius: *Te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis; hoc est, et circumcisionem ulciscitur tale præputium; nam illa læsa est: et auxiliatur legi; incommodum enim passa est; splendidumque erigit tropeum.* Victoria enim tunc splendida est, cum non a Judæo Judæus, sed a præputiato vincitur; ut cum ait: *Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt generationem hanc (Matth. 12. 41).* Itaque non legem inhonorat; illam enim magnopere veneratur: sed eum, qui legem contumelia afficit. Deinde postquam hæc clare probavit, fidenter definit quid sit Judæus; ostenditque non se Judæum nec circumcisionem, sed non Judæum et incircumcisum ejicere. Ac videtur quidem illam defendere, sed ejus existimationem solvit, a rei eventu calculum ferens. Ostendit enim non modo nullum esse discrimen inter Judæum et præputiatum; sed etiam superiorem esse præputiatum, si sibi attendat, eundemque vere esse Judæum: ideo ait: 28. *Non enim qui in manifesto, Judæus est, nec quæ manifesto in carne, est circumcisio.* Hic illos perstringit, utpote qui ad ostentationem omnia facerent. 29. *Sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non litera.*

4. His excludit corporalia omnia. Nam circumcisio in manifesto erat, necnon sabbata, sacrificia, purga-

φρόνητον, ὅθεν αὐτοῖς αἰδέσιμος ἦν. Καίτοι γε ἡδύνατο λέγειν, ὅτι καὶ οἱ προφήται ἀπεριτμήτους καλοῦσιν Ἰουδαίους· ἀλλ' οὕτω τούτο τῆς περιτομῆς ἐστὶν ἐλάττωμα, ἀλλὰ τῶν κακῶς αὐτὴν μετιόντων. Τὸ δὲ ζητούμενον, δεῖξαι ὅτι καὶ ἐν ἀρίστῳ βίῳ οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει· τούτο δὴ κατασκευάζει λοιπόν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐ παράγει τὸν πατριάρχην, ἀλλὰ πρότερον ἐτέρωθεν αὐτὴν προκαταβαλὼν, ὕστερον ἐκείνον τηρεῖ, ὅταν τὸν περὶ τῆς πίστεως ^a εἰσαγάγῃ λόγον, οὕτω [475] λέγων· *Πῶς οὖν ἐλογίσθη ἡ πίστις τῷ Ἀβραάμ; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ;* Ἔως μὲν γὰρ ἂν πρὸς τὸν ἔθνικόν αὐτὴ καὶ τὸν ἀκρόβυστον ἀγωνίζηται, οὐδὲν βούλεται τούτων εἰπεῖν, ἵνα μὴ σφόδρα φορτικὸς ἦ· ὅταν δὲ πρὸς τὴν πίστιν ἀπομάχηται, τότε μειζρόνως πρὸς αὐτὴν ἀποδύεται. Τέως μέντοι πρὸς τὴν ἀκροβυστίαν ἡ μάχη· διὸ καὶ ὑφειμένως προάγει τὸν λόγον, καὶ φησι· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν πρᾶσσης τὸν νόμον· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται.* Δύο γὰρ ἐνταῦθα ἀκροβυστίας καὶ δύο περιτομᾶς φησιν, ὡσπερ καὶ δύο νόμους. Ἔστι γὰρ νόμος ὁ φυσικὸς, καὶ ἐστὶν ὁ γραπτὸς· ἀλλὰ καὶ μέσος τούτων ὁ διὰ τῶν ἔργων. Καὶ σκόπει πῶς τοὺς τρεῖς τούτους δείκνυσσι, καὶ εἰς μέσον ἄγει. *Ὅταν γὰρ ἔσθῃ τὰ μὴ νόμον ἔχοντα*, φησί. Ποῖον δὴ νόμον, εἰπέ μοι; Τὸν γραπτόν. Φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ. Ποῖου; Τοῦ διὰ τῶν ἔργων. *Ὅσοι νόμον μὴ ἔχοντες*. Ποῖον; Τὸν γραπτόν. *Ἐαυτοῖς εἰσι νόμοι*. Πῶς; Τῷ φυσικῷ κεκρημένοι. *Ὅτινες ἐνδεκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου*. Ποῖου; Τοῦ διὰ τῶν πράξεων. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἔξω κεῖται ὁ διὰ τῶν γραμμάτων, οὗτος δὲ ἔνδον ὁ διὰ τῆς φύσεως, ὁ δὲ ἐν ταῖς πράξεσι· καὶ τὸν μὲν τὰ γράμματα ὑπαγορεύει, τὸν δὲ ἡ φύσις, τὸν δὲ αἱ πράξεις. Τούτου δὴ τοῦ τρίτου χρεῖα, δι' ὃν καὶ ἐκείνοι οἱ δύο, ὁ τε ἀπὸ τῆς φύσεως, ὁ τε ἀπὸ τῶν γραμμάτων· κἀν οὗτος μὴ παρῆ, οὐδὲν ὄφελος ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον. Καὶ τούτο δείκνυσσιν ἐπὶ τοῦ φυσικοῦ μὲν λέγων· *Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις*· ἐπὶ δὲ τοῦ γραπτοῦ· *Ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτει*; Οὕτω καὶ ἀκροβυστίαι δύο, μία μὲν ἡ φυσικὴ, δευτέρα δὲ ἡ ἀπὸ πράξεως· καὶ περιτομὴ μία μὲν ἡ ἐν τῇ σαρκί, δευτέρα δὲ ἡ ἀπὸ προαιρέσεως. Οἶόν τι λέγω· Περιετμήθη τις ἑκταήμερος· αὕτη σαρκικὴ περιτομὴ. Ἐπραξέ τις τὰ νόμιμα ἅπαντα· αὕτη διανοίας περιτομὴ, ἦν μάλιστα ὁ Παῦλος ζητεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ νόμος.

γ'. Ὅρα τοίνυν πῶς συγχωρήσας αὐτὴν τῷ λόγῳ, καθέλε τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ εἶπε, Περιττὸν ἡ περιτομὴ, ἀνόνητον ἡ περιτομὴ, ἀχρηστον· ἀλλὰ τί; *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πρᾶσσης*. Κατεδέξατο αὐτὴν τέως λέγων· Ὁμολογῶ, καὶ οὐκ ἀντιλέγω, ὅτι καλὴ ἡ περιτομὴ· ἀλλὰ πότε; Ὅταν καὶ τὴν τοῦ νόμου φυλακὴν ἔχη. *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται*. Οὐκ εἶπεν· Οὐκέτι ὠφελεῖ· ἵνα μὴ δόξη αὐτὴν ὑβρίζειν· ἀλλὰ γυμνώσας αὐτῆς τὸν Ἰουδαῖον, τότε αὐτὸν βάλλει λοιπόν. Ὅπερ οὐκέτι τῆς περιτομῆς ἦν ὑβρις, ἀλλὰ τοῦ διὰ τῆς ῥαθυμίας αὐτὴν ἀπολέσαντος. Ὅσπερ οὖν τοὺς ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, εἶτα ἀλισκομένους ἐπὶ μεγίστοις ἐγκλήμασιν, οἱ δικάζοντες ἀφελόμενοι τῆς τῶν ἀξιωμάτων τιμῆς, τότε κολάζουσιν· οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἐπήγαγεν· Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται*· καὶ δεῖξας ἀπερίτμητον, καταδικάζει λοιπὸν ἀδείως. *Ὅταν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα*

^a Alii, τὸν τῆς πίστεως.

τοῦ νόμου φυλάττη, οὐχί [476] ἡ ἀκροβυστία αἰ- τοῦ εἰς περιτομὴν περιτραπήσεται ^b: Ὅρα τί ποιεῖ· Οὐ λέγει, ὅτι ἡ ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν νικᾷ· τούτο γὰρ σφόδρα ἦν ἐπαχθὲς τοῖς τότε ἀκούουσιν· ἀλλ' ὅτι ἡ ἀκροβυστία περιτομὴ γέγονε. Καὶ ζητεῖ λοιπὸν τί ἐστὶ περιτομὴ, καὶ τί ἀκροβυστία· καὶ λέγει, ὅτι περιτομὴ πρᾶξις ἐστὶν ἀγαθῆ, καὶ ἡ ἀκροβυστία πρᾶξις πονηρᾶ· καὶ πρότερον μεταστῆσας εἰς τὴν περιτομὴν τὸν ἀκρόβυστον τὸν πρᾶξις ἔχοντα χρηστῆς, καὶ τὸν ἐμπερίτομον τὸν ἐν διεφθαρμένῳ βίῳ εἰς τὴν ἀκροβυστίαν ἐξωθήσας, οὕτω τὴν νίκην δίδωσι τῷ ἀκρόβυστῳ. Καὶ οὐ λέγει, Τῷ ἀκρόβυστῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρᾶγμα μέτεισιν οὕτω λέγων· *Οὐχί ἡ ἀκροβυστία σου εἰς περιτομὴν μετατραπήσεται*; Καὶ οὐκ εἶπε, Λογισθήσεται, ἀλλὰ, *Τραπήσεται*, ὅπερ ἐμφαντικώτερον ἦν· ὡσπερ καὶ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία λογίζεται, ἀλλὰ, *Γένηται*. Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία. Ὅρξ, ὅτι δύο οἶδεν ἀκροβυστίας, τὴν μὲν ἐκ φύσεως, τὴν δὲ ἐκ προαιρέσεως; Ἐνταῦθα μέντοι τὴν ἐκ φύσεως λέγει, ἀλλ' οὐχ ἴστανται μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπάγει· *Τὸν νόμον τελοῦσά σε τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου*; Ὅρα τὴν λεπτοτάτην αὐτοῦ συνέσει. Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν κρινεῖ, ἀλλὰ, ἔνθα μὲν ἡ νίκη ἦν, τὴν ἀκροβυστίαν εἰσάγει· ἔνθα δὲ ἡ ἡττα ἦν, οὐκέτι τὴν περιτομὴν δείκνυσσιν ἡττωμένην, ἀλλὰ τὸν αὐτὴν ἔχοντα Ἰουδαῖον, φειδόμενος διὰ τῶν ῥημάτων πληξαι τὸν ἀκροατὴν. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ τὸν νόμον ἔχοντα καὶ περιτομὴν, ἀλλ' ἐτι ἡμερώτερον, *Σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου*· τουτέστι, καὶ ἀμύνει τῇ περιτομῇ ἡ τοιαύτη ἀκροβυστία, ἡ δίκηται γὰρ· καὶ βοηθεῖ τῷ νόμῳ, ἐπηρέσται γὰρ· καὶ περιφανὲς ἴσθησι τρόπαιον. Ἡ γὰρ νίκη τότε ἐστὶ λαμπρὰ, ὅταν μὴ παρὰ Ἰουδαίον ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ παρὰ ἀκρόβυστου κρίνηται· ὡσπερ ὅταν λέγῃ· *Ἄνδρες Νινευῖται ἐγερθήσονται, καὶ κατακρινουῦσι τὴν γενεὰν αὐτῆν*. Οὐκοῦν οὐ τὸν νόμον ἀτιμάζει· σφόδρα γὰρ αὐτὸν αἰδεῖται· ἀλλὰ τὸν εἰς τὸν νόμον ὑβρίζοντα. Εἶτα ὅτε κατεσκεύασε ταῦτα σαφῶς, θαρβῶν λοιπὸν ὀρίζεται τί ποτέ ἐστὶν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ δείκνυσσιν, ὅτι οὐχὶ τὸν Ἰουδαῖον οὐδὲ τὴν περιτομὴν, ἀλλὰ τὸν οὐχὶ Ἰουδαῖον καὶ τὸν ἀπερίτμητον ἐκβάλλει. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀμύνειν αὐτῇ, καταλύει δὲ αὐτῆς τὴν ὑπόληψιν, ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος ἔχων τὰς ψήφους. Δείκνυσσι γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν μέσον Ἰουδαίου καὶ ἀκρόβυστου, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον ὄντα τὸν ἀκρόβυστον, ἐὰν ἐαυτῷ προσέχη, καὶ τοῦτον ὄντα ἀκριβῶς τὸν Ἰουδαῖον· διὸ φησι· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκί, περιτομὴ*. Ἐνταῦθα αὐτοὺς πλήττει, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν ἅπαντα πράττοντας. *Ἄλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι*.

δ'. Τούτο δὲ εἰπὼν, ἐξέβαλε τὰ σωματικὰ ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἡ περιτομὴ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ τὰ σάββατα καὶ αἱ θυσίαι καὶ οἱ καθαρισμοί· [477] ἅπερ ἅπαντα δι' ἐνὸς ἠνέξατο ῥημάτων εἰπὼν, *Οὐ γὰρ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν*. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς περιτομῆς πολὺς ἦν ὁ λόγος, ὅπου γε καὶ τὸ Σάββατον αὐτῇ παρεχώρει, εἰκότως τὰ πλείονα πρὸς αὐτὴν ἀποτεινεται. Εἰπὼν δὲ, *Ἐν πνεύματι*, προοδοποιεῖ λοιπὸν τῇ τῆς Ἐκκλησίας πολιτείᾳ, καὶ τὴν πίστιν εἰσάγει· καὶ γὰρ αὕτη ἐν καρδίᾳ καὶ πνεύματι τὸν ἔπαινον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει. Καὶ διὰ τί μὴ ἔδειξεν, ὅτι ὁ κατορθῶν

^b Unus . μετατραπήσεται, et sic infra legitur. In edit. Epistolae habetur λογισθήσεται.

tisque ex locis videre est, illam non fuisse valde necessariam. Attamen non ideo illam rejicit, sed unde maxime oportebat, ab Abrahamo. Nam hinc victoria celebrior est, si inde despicibilis videatur, unde ipsis venerabilis erat. Quamquam dicere poterat, prophetas Judæos vocare incircumcisos; verum non est hoc circumcisionis vitium, sed eorum, qui illa male utebantur. Id quod quæritur est, ut ostendatur illam in optima vita nihil roboris habere: hoc autem ille deinceps probat. Et hic quidem patriarcham non adducit, sed alia ex parte prius illam dejiciens, postea illum observat, cum de fide verba facit, sic dicens: *Quomodo igitur imputata est fides Abrahamæ? cum esset in circumcisione, an cum esset in præputio (Rom. 4. 10)?* Donec enim hæc adversus gentilem et præputiatum decertat, nihil horum vult dicere, ne valde onerosus sit: cum autem circumcisio adversus fidem pugnat, tunc contra illam accingitur. Interim adversus præputium pugna est: quapropter mitius loquitur, et ait: *Circumcisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis fueris, circumcisio tua in præputium versa est.* Duas enim hic ait circumcisiones et duo præputia, ut et duas leges. Est enim lex naturalis, et lex scripta; sed est etiam media inter duas, lex per opera. Et vide quomodo has tres leges ostendat, et in medium adducat. *Cum enim gentes, quæ legem non habent,* inquit. *Quam, queso, legem? Scriptam. Naturaliter ea, quæ legis sunt faciunt.* Cujus? Ejus, quæ per opera. *Hæc legem non habentes.* Quam? Scriptam. *Sibi ipsis sunt lex.* Quomodo? Naturali lege usi. *Qui ostendunt opus legis.* Cujus? Ejus, quæ per opera est. Lex literis scripta exterior est; hæc autem interior, quæ per naturam est; alia vero in actibus: et illam quidem literæ dicunt, aliam natura, tertiam actus. Hac autem tertia est opus, propter quam aliæ duæ, naturalis et literalis. Quod si hæc non adsit, illarum nullus usus est, sed nocumentum maximum. Et hoc ostendit, de naturali quidem dicens: *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas;* de scripta vero, *Qui prædicas non furandum, furaris.* Sic et præputia duo: naturale unum, alterum ex opere: et circumcisio una in carne, altera a voluntate. Exempli causa, circumcisi quis est octavo die; hæc est carnalis circumcisio: exsequutus est quis legalia omnia; hæc est spiritalis circumcisio, quam maxime quærit Paulus, imo et ipsa lex.

3. Vide igitur, ut verbo illam concedens, re illam sustulerit. Non enim dixit, Superflua est circumcisio, inutilis, infructuosa; sed quid? *Circumcisio enim utilis est, si legem serves.* Admisit interim illam dicens, confiteor, et non contradico bonam esse circumcisionem; sed quando? Cum legis observationem habet. *Si vero prævaricator legis fueris, circumcisio tua præputium facta est.* Non dixit, Non ultra prodest, ne videatur illam contumelia afficere; sed ubi illa Judæum denudavit, tunc demum illam impetit: quod non jam est circumcisionis contumelia, sed ejus, qui ob ignaviam illam amisit. Sicut igitur viros in di-

gnitatibus constitutos, deinde in magnis sceleribus deprehensos, judices prius ablato dignitatum honore, tunc supplicio tradunt: sic et Paulus fecit. Cum enim dixisset, *Si autem prævaricator legis fueris, addidit, Circumcisio tua præputium facta est; et cum incircumcisum ostendisset, illum sine metu damnat.* 26. *Cum igitur præputium justificationes legis servat, nonne præputium ejus in circumcisionem convertetur?* Vide quid faciat: non dicit, quod præputium circumcisionem vincat; hoc enim valde molestum auditoribus esset; sed quod præputium circumcisio factum sit. Ac deinde quærit, quid sit circumcisio, quid præputium; et dicit circumcisionem esse opus bonum, et præputium rem malam: et cum prius in circumcisionem mutasset præputiatum bonis operibus instructum, et circumcisum corrupte viventem in præputium impulisset: sic victoriam dat præputiato. Nec dicit tamen, Præputiato; sed ad ipsam rem transit, sic dicens: *Nonne præputium tuum in circumcisionem convertetur?* Non dicit, Imputabitur, sed, *Convertetur,* quod maiorem emphasim habet: sicut nec superius dixit, *Circumcisio tua præputium reputatur,* sed *Facta est.* 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium.* Viden' illum duo nosse præputia, aliud ex natura, aliud ex voluntate? Hic vero illud, quod ex natura est, dicit, neque hic gradum sistit, sed addit: *Legem consummans, te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis?* Vide subtilissimam ejus prudentiam. Non dicit, præputium quod ex natura est, circumcisionem judicaturum esse; verum ubi victoria erat, eo præputium introducit; ubi vero vincitur, non ultra circumcisionem victam esse dicit, sed circumcisum Judæum, cavens ne auditorem percellat. Nec dixit: *Te qui legem habes et circumcisionem,* sed adhuc mitius: *Te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis; hoc est, et circumcisionem ulciscitur tale præputium; nam illa læsa est: et auxiliatur legi; incommodum enim passa est; splendidumque erigit tropeum.* Victoria enim tunc splendida est, cum non a Judæo Judæus, sed a præputiato vincitur; ut cum ait: *Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt generationem hanc (Matth. 12. 41).* Itaque non legem inhonorat; illam enim magnopere veneratur: sed eum, qui legem contumelia afficit. Deinde postquam hæc clare probavit, fidenter definit quid sit Judæus; ostenditque non se Judæum nec circumcisionem, sed non Judæum et incircumcisum ejicere. Ac videtur quidem illam defendere, sed ejus existimationem solvit, a rei eventu calculum ferens. Ostendit enim non modo nullum esse discrimen inter Judæum et præputiatum; sed etiam superiorem esse præputiatum, si sibi attendat, eundemque vere esse Judæum: ideo ait: 28. *Non enim qui in manifesto, Judæus est, nec quæ manifesto in carne, est circumcisio.* Hic illos perstringit, utpote qui ad ostentationem omnia facerent. 29. *Sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non litera.*

4. His excludit corporalia omnia. Nam circumcisio in manifesto erat, necnon sabbata, sacrificia, purga-

Ἑλλήν Ἰουδαίου κατορθούντος οὐκ ἔστιν ἐλάττων, ἀλλ' ἔτι κατορθῶν Ἑλλήν Ἰουδαίου παραβαίνοντος κρείττων ἔστιν; Ἴν' ἀναμφίβολον ποιήσῃ τὴν νίκην. Τοῦτου γὰρ ὁμολογηθέντος, ἐξ ἀνάγκης ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς ἐκβάλλεται, καὶ δείκνυται, ὅτι πανταχοῦ βίου χρεία. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Ἑλλήν χωρὶς τούτων σώζεται, ὁ δὲ Ἰουδαῖος μετὰ τούτων κολάζεται, ἔστηκεν ἀργῶν ὁ Ἰουδαϊσμός. Ἑλληνα δὲ πάλιν οὐ τὸν εἰδωλολάτρη, ἀλλὰ τὸν θεοσεβῆ καὶ ἐνάρετον καὶ τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἀπηλλαγμένον φησί. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* Ἐπειδὴ πάντα ἐξέβαλε, τὴν ἀκρόασιν, τὴν διδασκαλίαν, τὸ ἄσπαστον τοῦ Ἰουδαίου, τὴν περιτομὴν, τὰ ἄλλα πάντα, διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι *Ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ, ὁρᾷ λοιπὸν ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσιν*· καὶ πρὸς αὐτὴν ἴσταται. Τίς δὲ ἔστιν ἡ ἀντίθεσις; Εἰ μὴδὲν, φησὶν, ὠφελεῖ ταῦτα, τίνας ἔνεκεν καὶ ἐκλήθη τὸ ἔθνος, καὶ περιτομὴ ἐδόθη; Τί οὖν ποιεῖ, καὶ πῶς αὐτὴν λύει; Δι' ὧν ἔλυσε καὶ τὰ ἀνωτέρω. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ τὰ ἐγκώμια αὐτῶν εἶπεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐ τὰ αὐτῶν κατορθώματα· τὸ γὰρ Ἰουδαῖον ὀνομάζεσθαι, καὶ γινώσκειν τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα, οὐκ αὐτῶν ἦν καθόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· ὅπερ καὶ ὀνειδίξων αὐτοῖς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*· καὶ ὁ Μωϋσῆς πάλιν, *Ἐρωτήσατε, εἰ γέρονε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο*, φησὶν, *εἰ ἤκουσεν ἔθνος φωνὴν Θεοῦ ζῶντος ἐκ μέσου τοῦ πυρός, καὶ ἐξῆσε*· τοῦτο δὴ καὶ ἐναυθα ποιεῖ. Ὅσπερ γὰρ, ὅτε ἔλεγε περὶ τῆς περιτομῆς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡ δὲ περιτομὴ οὐδὲν ὠφελεῖ χωρὶς βίου, ἀλλὰ, Περιτομὴ ὠφελεῖ μετὰ βίου, τὸ αὐτὸ μετὰ δακρύων, ἡμερώτερον δέ· καὶ πάλιν, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ὠφελῆσιν ὁ ἐμπερίτομος, ἀλλ', Ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γέρονε*· καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν, *Κρινεῖ*, φησὶν, ἡ ἀκροβυστία οὐχὶ τὴν περιτομὴν, ἀλλὰ σὲ τὸν παραβάτην νόμου, τῶν μὲν νομίμων φειδόμενος, τοὺς δὲ ἀνθρώπους βάλων· οὕτω καὶ ἐναυθα ποιεῖ. Ἀντιθεὶς γὰρ αὐτῷ τοῦτο, καὶ εἰπὼν, *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν, ἀλλὰ συνέδραμε τῷ λόγῳ, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς πάλιν αὐτὸ ἀνείλε, καὶ ἔδειξε καὶ κολαζομένους ἀπὸ ταύτης τῆς προεδρίας. Καὶ πῶς; Ἐγὼ λέγω, τὴν ἀντίθεσιν εἰς μέσον ἀγαγών. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου,* φησὶν, *ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολύ κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐδαμοῦ τὰ κατορθώματα αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας ἀπαριθμοῦντα; Τί δὲ ἔστιν, *Ἐπιστεύθησαν;* Ὅτι αὐτοὶ ἐνεχειρίσθησαν τὸν νόμον, ὅτι τοσοῦτου [478] ἀξίους εἶναι ἐνόμιζεν, ὡς πιστεῦσαι χρησμούς αὐτοῖς ἀνωθεν κατενεχθέντας. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι τινὲς τὸ, *Ἐπιστεύθησαν*, οὐκ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων λέγουσιν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν λογίων, τουτέστιν, ὅτι ἐπιστεύθη ὁ νόμος· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς οὐκ ἀφίησι τοῦτο νομίζεσθαι. Πρῶτον μὲν γὰρ κατηγοροῦν αὐτῶν ταῦτα λέγει, καὶ δευτέρως πολλῶν μὲν ἀνωθεν ἀπολαύσαντας εὐεργεσίας, πολλῶν δὲ ἐπιδειξαμένους ἀγνωμοσύνην. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰ ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ· ἐπήγαγε γὰρ· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* Εἰ δὲ ἠπίστησαν, πῶς, τινὲς φασιν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια; Τί οὖν φησιν; Ὅτι ὁ Θεὸς αὐτοὺς ταῦτα ἐπίστευσεν, οὐχ ὅτι αὐτοὶ τοὺς λόγους ἐπίστευσαν· ἐπεὶ πῶς ἔχει λόγον τὸ ἐξῆς; καὶ γὰρ ἐπήγαγε· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* Καὶ τὸ μετὰ τοῦτο δὲ τὸ αὐτὸ δηλοῖ· προσέθηκε γὰρ πάλιν

λέγων· *Μὴ γὰρ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο.* Τοῦτο τοῖνυν, ὁ ἐπιστεύθησαν, τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ἀνακηρύττει. Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ ἐναυθα σύνεσιν. Τὴν γὰρ κατηγορίαν αὐτῶν οὐ παρ' ἑαυτοῦ πάλιν εἰσάγει, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀντιθέτως· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἄλλ' ἴσως ἔρεῖς· Καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς περιτομῆς ταύτης; οὐ γὰρ ἐχρήσαντο αὐτῇ εἰς δέον· ἐπιστεύθησαν γὰρ τὸν νόμον, καὶ ἠπίστησαν. Καὶ τῶς οὐ σφοδρὸς ἔστι κατήγορος, ἀλλ' ὡς τὸν Θεὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων, οὕτω περιτρέπει εἰς αὐτοὺς τὴν κατηγορίαν ἅπασαν. Τί γὰρ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι ἠπίστησαν; καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; μὴ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀνατρέπει τῶν εὐεργετηθέντων ἡ ἀγνωμοσύνη; ἢ τὴν τιμὴν ποιεῖ μὴ εἶναι τιμὴν; Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο.* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγέ τις· Ἐγὼ τὸν δεῖνα ἐτίμησα· εἰ δὲ μὴ προσήκατο τὴν τιμὴν ἐκεῖνος, τοῦτο ἐμοὶ κατηγορίαν οὐ φέρει, οὐδὲ λυμναινεταί μοι τὴν φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἐκεῖνου δείκνυσι τὴν ἀναισθησίαν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ τοῦτο μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῶν πλέον· ὅτι οὐ μόνον οὐ προστίθεται ἐγκλημα τῷ Θεῷ ἢ ἀπιστία ἐκεῖνων, ἀλλὰ καὶ μειζρόντα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν τιμὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅταν καὶ τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀτιμάζειν φαίνεται τιμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς αὐτοὺς ἐποίησεν ὑπευθύνους ἐγκλημάτων, ἀφ' ὧν ἐκαλλωπίζοντο; εἰπερ ὁ μὲν Θεὸς τοσαύτη περὶ αὐτοὺς ἐχρήσατο τῇ τιμῇ, ὡς μὴδὲ τὸ μέλλον προορῶν ἀποσχέσθαι τῆς περὶ αὐτοὺς ἐνοίας· αὐτοὶ δὲ τὸν τιμήσαντα, δι' ὧν ἐτιμήθησαν, ὕβρισαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησαν τινες;* φαίνονται δὲ πάντες ἠπιστηκότες· ἵνα μὴ πάλιν κατὰ τὴν ἱστορίαν λέγων, δόξη σφοδρὸς αὐτῶν εἶναι κατήγορος ὡς ἐχθρὸς, ἐν τάξει λογιζομένου καὶ συλλογισμοῦ τίθησι τὸ ἐπὶ τῆς ἀληθείας γεγενημένον, οὕτω λέγων· *Γενέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής, πᾶς δὲ ἀνθρώπος ψεύστης.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι τινὲς ἠπίστησαν, ἀλλ' εἰ βούλει, τίθει πάντας ἠπιστηκέναι· τὸ ἀληθὲς γεγενημένον κατὰ συνδρομὴν συγχωρῶν, ἵνα ἀνεπαχθὲς εἶναι δόξη καὶ ἀνύποπτος. Καὶ γὰρ οὕτω μᾶλλον δικαιούται, φησὶν, ὁ Θεός. Τί ἐστι, [479] Δικαιούται; Εἰ κρίσις γένοιτο καὶ ἐξέτασις τῶν ὑπεργμένων τοῖς Ἰουδαίοις παρ' αὐτοῦ, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων, τὰ νικητήρια ἔσται παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὰ δικαιώματα αὐτοῦ πάντα. Καὶ δείξας τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, τότε καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τοῖς ψηφίζομενον καὶ λέγοντα· *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Αὐτὸς μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐποίησεν, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βλατίους. Εἶτα ἐκ τούτου πάλιν ἀντίθεσιν ἐτέραν ἀνακύπτουσιν εἰς μέσον ἀγει, καὶ φησὶν· *Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργὴν; κατὰ ἀνθρώπον λέγω. Μὴ γένοιτο.* Ἀποπον ἀτόπων λύει λοιπὸν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀσαφές, ἀναγκαῖον αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν. Τί οὖν ἔστιν, ὁ φησὶν; Ἐτίμησε τοὺς Ἰουδαίους ὁ Θεός, ὕβρισαν αὐτὸν ἐκεῖνοι. Τοῦτο αὐτὸν ποιεῖ νικῆσαι, καὶ πολλὴν αὐτοῦ δείκνυσι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ τοιοῦτους ὄντας ἐτίμησεν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, ὅτι ὕβρισαμεν, φησὶν, ἐτίμησε καὶ ἡδίκησαμεν, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐνίκησε καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ λαμπρὰ ἐφάνη, τίνας ἔνεκεν κολάζομαι, φησὶ, ἀτίως αὐτῷ τοῦ νικῆσαι γενόμενος

* ΑΙ., τῇ φιλανθρωπίᾳ.

tionem; quæ omnia uno verbo subindicavit: *Non enim qui in manifesto, Judæus est.* Verum quia circumcisionis magna ratio erat, quandoquidem ipsi sabbatum cedebat, jure pluribus circa illam extenditur. Cum dicit autem, *In spiritu*, viam præparat deinceps ad Ecclesiæ institutum, et fidem inducit: etenim illa in corde et spiritu laudem a Deo habet. Et cur non ostendit bene agentem gentilem bene agente Judæo non esse inferiorem; sed bene agentem gentilem transgressore Judæo esse meliorem? Ut indubitata redderet victoriam. Hoc enim cum in confesso est, circumcisio carnis necessario excluditur, et ostenditur ubique esse bona vita opus. Cum enim gentilis sine his salvus sit, et Judæus cum his puniatur, cessat Judæismus. Gentilem vero dicit non idololatram, sed pium et virtute præditum, a legalibus observationibus liberum. (Cap. 3.) 1. *Quid ergo amplius Judæo est?* Quia omnia exclusit, conciones, doctrinam, nomen Judæi, circumcisionem et cætera omnia, cum dixit, *Qui in manifesto, Judæus non est, sed qui in abscondito*; videt deinceps objectionem exurgentem, et adversus illam stat. Quænam illa objectio? Si hæc nihil juvant, cur vocata gens fuit, cur circumcisio data? Quid ergo facit? et quomodo illam solvit? Ut superiora solvit. Sicut enim illic non illorum laudes prædicavit, sed Dei beneficia, non illorum recte facta; nam quod Judæi vocarentur, quod voluntatem Dei nossent, quod examinarent utilia, non illorum, sed Dei gratiæ opus erat: quod illis exprobrans propheta dicebat: *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Psal. 147. 9)*; et Moyses rursus, *Interrogate*, inquit, *si fuit secundum verbum hoc, si audivit gens vocem Dei viventis ex medio ignis, et vixit (Deut. 5. 26)*: hoc ipsum hic quoque facit. Sicut enim cum de circumcissione loqueretur, non dixit, Hæc circumcisio sine bona vita nihil prodest; sed, Circumcisio cum bona vita prodest, id ipsum significans, sed mitius; ac rursus, *Si autem prævaricator legis fueris*, non addidit, Nihil proficis tu, qui circumcises; sed *Circumcisio tua præputium facta est*; et post illud rursus, *Judicabit*, inquit, *præputium non circumcisionem, sed te prævaricatorem legis*, legalibus parcens, et homines feriens: ita et hic facit. Cum enim hoc objecisset sibi, et dixisset, *Quid amplius habet Judæus?* non dixit, Nihil, sed id sermone innuit, et per sequentia hoc ipsum sustulit, ostenditque illos ob hujusmodi prærogativam plexos fuisse. Et quomodo? Ego dicam, ipsa objectione in medium adducta. *Quid enim amplius Judæo est, aut quæ utilitas circumcisionis?* 2. *Multum per omnem modum. Primo quia concredita sunt illis eloquia Dei.* Vident, ut jam dixi, illum nusquam eorum recte facta, sed Dei beneficia enumerare? Quid sibi vult illud, *Concredita sunt?* Quia illis tradita est lex, quod tanti illos fecerit Deus, ut superna illis oracula concredideret. Et scio quosdam, illud, *Concredita sunt*, non de Judæis, sed de eloquiis dictum putare; hoc est, quia commissa est lex: sed quod sequitur non permittit, ut sic intelligatur. Primo enim, accusans illos hoc dicit, et ostendens illos multa a Deo bene-

ficiâ accepisse, sed ingratum valde animum exhibuisse. Deinde sequentia quæque illud indicant; nam subjungit, 3. *Quid enim, si quidam non crediderunt?* Si non crediderunt, quo pacto, dicunt quidam, ipsis concredita sunt eloquia? Quid ergo ait? Quod Deus ipsis illa crediderit: non quod ipsi verbis crediderint: nam quomodo staret id quod sequitur? *Quid, si quidam non crediderunt?* Hoc etiam ex sequentibus declaratur; adjicit enim: *Numquid incredulitas eorum iram Dei evacuabit? Absit.* Hoc igitur ipsum, quod illis concredita sunt, Christi donum prædicat. Tu vero mihi etiam hic Pauli prudentiam perpende. Accusationem enim illorum rursus non a seipso inducit, sed quasi ex objectione; ac si diceret: At fortasse dices: Ecqua utilitas circumcisionis hujus? neque enim illa, ut par erat, usi sunt: concredita illis lex est, et non crediderunt. Atque interim non vehemens accusator est, sed quasi Deum a criminatione vindicans, totam illam in ipsos convertit. Cur accusas, inquit, quod non crediderint? et quid hoc ad Deum? num ejus beneficentiam subvertit illorum qui beneficia acceperunt ingratus animus? aut facit, ut honor non sit honor? Id enim indicat illud: *Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit.* Ac si quis diceret: Ego illum talem honore affeci; si vero honorem ille non admisit, hinc accusandus non sum; neque id benignitatem meam lædit, sed illius stupiditatem arguit. Paulus vero non hoc solum dicit, sed longe amplius, quod non modo criminationem Deo non inferat incredulitas eorum, sed majorem ostendat ejus honorem et benignitatem, cum eum qui se inhonoraturus est honore afficit.

5. Vidistin' quomodo illos criminibus obnoxios effecerit ex iis, de quibus gloriabantur? siquidem Deus tantum illis intulit honorem, ut etsi futura prævidens, a benevolentia sua non desisteret: illi vero se honore afficientem, per ipsum illatum honorem contumelia affecerunt. Deinde quia dixit, *Quid ergo, si quidam non crediderunt?* et omnes non credidisse videntur; ne secundum historiam loquens, vehemens illorum accusator tanquam inimicus esse videatur, modo ratiocinii et syllogismi ponit id quod in rei veritate factum est, his verbis: 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Id est: Non dico, quod quidam non crediderint, sed si vis, pone omnes fuisse incredulos, quod vix factum fuerat concedens, ut nec molestus nec suspectus esse videretur. Nam sic, inquit, magis justificatur Deus. Quid est, Justificatur? Si judicium statuatur et examen eorum, quæ ipse Judæis contulit et quæ Judæi ipsi retulerunt, victoria penes Deum erit, et in omnibus justus ille apparebit. Ac cum id clare ostendisset ex iis, quæ prius dicta sunt, tunc prophetam attulit his suffragantem et dicentem: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. 50. 5)*. Ipse enim omnia sua fecit: illi vero neque sic meliores evasere. Deinde objectionem aliam hinc exurgentem in medium adducit, et ait: 5. *Si autem iniquitas nostra*

justitiam Dei commendat, quid dicemus? numquid iniquus est Deus qui infert iram? (secundum hominem dico.)

Absit. Absurdum per absurdum demum solvit. Quia vero hoc obscurum est, necesse est clarius exponere. Hoc est autem id quod dicit: Judæos Deus honoravit: illum ipsi contumelia affecerunt. Hoc illi victoriam parat, et magnam ejus benignitatem demonstrat, quod tales cum essent honoraverit. Igitur quandoquidem ait, quia nos contumelias et injurias ipsi intulimus, ideo Deus vicit, et justitia ejus splendida fuit: cur, inquit, punior, qui per contumeliam ipsi victoriæ causa fui? Quomodo igitur solvit illud? Alia rursus, ut dixi, absurditate. Si enim tu, inquit, victoriæ causa fuisti, et postea puniris, injustum illud est: si autem ille non injustus est, et tamen puniris, jam non illi victoriæ causa fuisti. Et vide pietatem apostolicam. Cum enim dixisset, *Num iniquus est Deus qui infert iram?* adjecit, *Secundum hominem loquor.* Ac si quis, ait, secundum humanum ratiocinium dissereret: justum quippe Dei judicium ea, quæ nobis justa esse videntur, longe superat, et alias quasdam arcanasque rationes habet. Deinde quia illud obscurum erat, secundo id ipsum dicit: *7. Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?* Si enim Deus, inquit, benignus, justus et bonus visus est ob id ipsum, quod tu non obtemperasti, non modo debes non puniri, sed etiam mercede donari. Si autem hoc sit, illud absurdum sequetur, quod a multis circumfertur; ex malis nempe bona fieri, et mala causas esse honorum. Ex duobus autem alterum necessario consequetur, aut eum, si punit, injustum videri; si vero non punit, ex malis nostris victoriam obtinuisse: quod utrumque supra modum absurdum est. Id quod et ipse declarans, hujusmodi dogmatum patres induxit Græcos, satis esse putans ad dictorum confutationem personarum hæc dicentium qualitatem. Tunc enim illi nobis illudentes dicebant: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Ideoque clare illud posuit, ita dicens: *8. Et non, sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala, ut veniant bona: quorum damnatio justa est.* Quia enim dicebat Paulus: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia (Rom. 5. 20),* traduentes illum, et ad alium sensum dicta detorquentes, dicebant, oportere malitiam sectari, ut fruamur bonis. Paulus vero non ita loquebatur: illud autem corrigens dicebat: *Quid ergo? perseverabimus in peccato, ut gratia abundet? Absit (Rom. 6. 1. 2).* Nam de præteritis temporibus dixi, non ut hæc meditemur et exerceamus. Ab hac igitur amovens suspitione, dixit illud impossibile esse. *Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc in eo vivemus?*

6. In gentiles ergo facile invectus est; illorum quippe vita admodum corrupta erat: Judæorum vero, etsi vita neglecta videretur, at illis tegmina erant magna, lex et circumcisio, et quod Deus cum illis versatus et colloquutus esset, quodque omnium essent doctores. Ideo illis hæc velamenta abstulit, et illos magis ea de causa plecti demonstravit, quia in re hic

sermonem conclusit. Nam si talibus patris, inquit, non puniuntur, necesse est, ut blasphemum illud dictum circumferatur: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Si autem illud impium est, et si qui illud dicunt penas dabunt (id enim declaravit his verbis, *Quorum damnatio justa est*); palam est illos puniri. Nam si qui hoc dicunt supplicio digni sunt, multo magis qui faciunt: si autem supplicio digni, utique quod peccaverint. Neque enim homo est qui punit, ut quis de calculi veritate dubitet; sed Deus, qui omnia juste facit. Si vero juste puniuntur, injuste illi supra memorata dicebant, nos traduentes: omnia enim Deus faciebat et facit, ut vitæ institutum nostrum elucescat et undique rectum sit. Ne itaque ignavissimus; ita enim gentiles poterimus ab errore removere. Nam si verbis philosophemur, et operibus turpiter agamus, quibus oculis ipsos respiciemus? quo ore de dogmatibus disputabimus? Dicit enim singulis nostrum: Qui ne minimum quidem opus bonum fecisti, quomodo audes de majori erudire? qui nondum didicisti avaritiam esse malum, quomodo de celestibus philosopharis? At malum esse nosti? Ergo majus crimen est, quia guarus peccas. Ecquid gentilem dico? Neque enim leges nostræ sinunt nos frui hæc dicendi libertate, quando vita nostra corrupta est: Nam ait: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu curras justitias meas (Psal. 49. 16)?* Judæi abducti sunt aliquando captivi, et instantibus rogantibusque Persis, ut illa divina cantica canerent, dicebant: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena (Psal. 136. 4)?* Quod si in barbarorum terra non licebat eloquia Domini canere, quanto minus licebat animæ barbaræ? barbaræ enim est immisericors anima. Si enim captivos et servos hominum in aliena terra lex in silentio sedere jussit; multo magis servos peccati, et in alieno vitæ instituto versantes, os claudere par est. Atque et organa tunc illi habebant: nam *In salicibus in medio ejus, inquit, suspendimus organa nostra (Psal. 136. 2);* sed neque ita licebat. Igitur neque nobis, etsi et os habeamus et linguam, quæ sunt organa verbi, licet cum fiducia loqui, quamdiu peccato, barbarorum omnium sæviori, servimus.

Avarus est idololatra.—Dic enim mihi, quid gentili dices, dum rapinæ deditus es et avaritiæ? Abscede ab idololatria, Deum agnosce, ne argentum et aurum quæras? Annon ille ridebit dicetque: Hæc tibi prius dicito? neque enim par res est gentilem esse idololatram, et Christianum idem ipsum scelus admittere. Quomodo enim poterimus alios ab idololatria illa abducere, dum nos ab illa non resiliimus? nos enim nobis propinquoires quam proximo sumus. Si ergo nobis ipsis non persuadeamus, quomodo aliis persuadebimus? Si enim is, qui domui suæ non bene præest, neque Ecclesiæ curam habebit; quomodo ille, qui nec animæ suæ præest, alios emendare poterit? Ne mihi dixeris, te non aureum idolum adorare: sed hoc mihi probato, te non illa facere, quæ aurum jubet. Nam diversi sunt idololatriæ modi: non enim quidam putat mammonam esse dominum

δι' ὧν ὑβρῶσα; Πῶς οὖν αὐτὴ λύει; Ἐτέρω, ὅπερ ἔφη, ἀτόπω πάλιν. Εἰ γὰρ αἴτιος, φησί, σὺ τῆς νίκης ἐγένου, καὶ μετὰ ταῦτα κολάζῃ, ἀδικία τὸ γενόμενον· εἰ δὲ οὐκ ἀδικος, κολάζῃ δὲ, οὐκέτι αἴτιος αὐτῷ τῆς νίκης γέγονας. Καὶ δὴ τὴν εὐλάβειαν τὴν ἀποστολικήν. Εἰπὼν γάρ, *Μὴ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν*; ἐπιγαγε, *Κατὰ ἄνθρωπον λέγω*. Ὡς ἂν τις, φησί, κατὰ ἀνθρώπινον διαλεχθεῖη λογισμὸν· πολλὸν γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν δοκούντα εἶναι δίκαια ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ δικαιοκρίσια, καὶ ἔχει τινὰς καὶ ἐτέρους ἀπορήτους λόγους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν, καὶ ἐκ δευτέρου τὸ αὐτὸ λέγει πάλιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύθει ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι καὶ ὡς ἀμαρτωλὸς κρίνομαι*; Εἰ γὰρ ὁ Θεός, φησί, φιλόανθρωπος καὶ δίκαιος ἐφάνη καὶ ἀγαθός, ἐξ ὧν σὺ παρήκουσας, οὐ μόνον οὐκ ὀφείλεις κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῆσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο, εὐεργησῆσαι τὸ ἄτοπον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πολλῶν περιφερόμενον, τὸ ἐκ τῶν κακῶν εἶναι τὰ καλὰ, καὶ αἴτια τῶν καλῶν τὰ κακὰ· καὶ ἀνάγκη δὲ δυοῖν θάτερον, ἢ κολάζοντα ἀδικον φαίνεσθαι, ἢ μὴ κολάζοντα ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν ἔχειν τὰ νικητήρια· ἅπερ ἀμφοτέρα μεθ' ὑπερβολῆς ἄτοπα. Ὅπερ δεικνύς καὶ αὐτός, τοὺς πατέρας τῶν τοιοῦτων ἐπεισήγαγε δογματῶν Ἐλλήνας, ἀρκεῖν ἡγούμενος εἰς κατηγορίαν τῶν εἰρημένων, τὴν ποιότητα τῶν προσώπων τῶν ταῦτα λεγόντων. Τότε γὰρ ἡμᾶς κωμωδοῦντες ἔλεγον, ὅτι *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*· διὸ κατὰ τέθεικεν αὐτὸ σαφῶς οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ· ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν*. [480] Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ὁ Παῦλος, *Ὅπου ἐπλεόησεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις*, κωμωδοῦντες αὐτὸν καὶ ἐτέρη γνώμη διαστρέφοντες τὸ εἰρημένον ἔλεγον, ὅτι Δεῖ κακίας ἔχεσθαι, ἵνα ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐχ οὕτως ἔλεγε· διορθούμενος γοῦν αὐτὸ, φησί· *Τί οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο*. Ὑπὲρ γὰρ τῶν παρελθόντων, φησί, εἴρηκα χρόνων, οὐχ ἵνα μελέτην τοῦτο ἢ ποιῶμεθα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων τῆς ὑπονοίας, ἔφησεν αὐτὸ καὶ ἀδύνατον εἶναι λοιπόν. *Οἵτινες γὰρ, φησί, ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ*;

Γ'. Τῶν μὲν οὖν Ἑλλήνων εὐκάλως κατέδραμεν· ὁ γὰρ βίος αὐτῶν σφόδρα διέφθαρτο· τῶν δὲ Ἰουδαίων εἰ καὶ ὁ βίος ἐδόκει παρημελησθαι, ἀλλ' ἦν προκαλύματα τούτων μεγάλα, νόμος καὶ περιτομή, καὶ τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὠμιληκέναι, καὶ τὸ πάντων εἶναι διδασκάλους. Διὰ τοῦτο καὶ τούτων αὐτοὺς ἐγύμνωσε, καὶ μᾶλλον ἔδειξεν ἐκ τούτων κολαζομένους, εἰς δὲ καὶ ἐναυθα τὸν λόγον συνέκλεισεν. Εἰ γὰρ μὴ κολάζονται, φησί, τοιαῦτα ποιῶντες, ἀνάγκη τὸν βλάσφημον ἐκεῖνον περιφέρεισθαι λόγον, τὸ, *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβές, καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸ δίκην δώσουσι (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὅν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν*), εὐδὴλον ὅτι κολάζονται. Εἰ γὰρ οἱ λέγοντες, τιμωρίας ἀξιοί, πολλῶν μᾶλλον οἱ πράσσοντες· εἰ δὲ ἀξιοί τιμωρίας, ὡς ἡμαρτηκότες ἀξιοί. Οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ κολάζων, ἵνα καὶ τις ὑποπτεύσῃ τὴν ψῆφον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ δικαίως πάντα ποιῶν. Εἰ δὲ δικαίως τιμωροῦνται, ἀδικῶς ἐκεῖνα ἔλεγον, ἅπερ ἔλεγον οἱ κωμωδοῦντες ἡμᾶς· πάντα γὰρ ὁ Θεός ἐπραξε καὶ

πράττει, ὥστε τὴν πολιτείαν ἡμῶν διαλάμπειν καὶ ὀρθοῦσθαι πάντοθεν. Μὴ τοίνυν βρβυλῶμεν· οὕτω γὰρ καὶ τοὺς Ἑλλήνας ἀποστήσαι δυνησόμεθα τῆς πλάνης. Ὅταν δὲ ἐν μὲν ῥήμασι φιλοσοφῶμεν, ἐν δὲ ἔργοις ἀσχημονῶμεν, ποίοις ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ὀφόμεθα; ποίοις στόμασι διαλεξόμεθα περὶ δογματῶν; Ἐρεῖ γὰρ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν· Ὁ τὸ ἔλαττον μὴ κατορθωκός, πῶς ἀξιοῖς περὶ τοῦ μείζονος διδάσκειν; ὁ μηδέπω μαθὼν, ὅτι πλεονεξία κακόν, πῶς περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πραγμάτων φιλοσοφεῖς; Ἄλλ' οἶδας, ὅτι κακόν; Οὐκοῦν μείζον τὸ ἐκκλημα. ὅτι καὶ εἰδώς πλημμελεῖς. Καὶ τί λέγω τὸν Ἑλληνα; Οὐδὲ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν νόμοι συγχωροῦσιν ἡμῖν ταύτης ἀπολαύειν τῆς παρῆρσις, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν διεφθαρμένος ἦ. Τῷ γὰρ ἀμαρτωλῷ, φησί, *εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου*; Ἀπηνέχθησάν ποτε αἰχμαλωτοὶ Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν Περσῶν ἐπικειμένων καὶ ἀξιούτων ἄδειν αὐτοῖς τὰς θείας ψόδας ἐκείνας, ἔλεγον· *Πῶς ἔσομεν τὴν ψόδην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳ*; Εἰ δὲ ἐν βρβάρῳ γῆ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ θέμις οὐκ ἦν ἄδειν, πολλῶν μᾶλλον τὴν βάρβαρον ψυχὴν; βάρβαρος γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνελεῖς ψυχὴ. Εἰ γὰρ τοὺς αἰχμαλωτούς ὄντας, καὶ δούλους ἀνθρώπων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ γενομένους ὁ νόμος ἐκάθισεν [481] ἐν σιγῇ· πολλῶν μᾶλλον τοὺς δούλους ὄντας τῆς ἀμαρτίας καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ πολιτεῖᾳ γενομένους ἐπιστομίζεσθαι δίκαιον. Καίτοι καὶ τὰ ὄργανα εἶχον τότε ἐκεῖνοι· *Ἐν γὰρ ταῖς ἱεραῖς ἐν μέσῳ αὐτῆς*, φησί, *ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐξῆν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἡμῖν, κἂν στόμα ἔχωμεν καὶ γλῶτταν, ἅπερ ἐστὶν ὄργανα τοῦ λόγου, θέμις παρῆρσιάζεσθαι, ἕως ἂν τῇ πάντων βρβάρων τυραννικωτέρᾳ δουλεύωμεν ἀμαρτίᾳ.

Εἶπε γὰρ μοι, τί πρὸς τὸν Ἑλληνα ἐρεῖς ἀρπάζων καὶ πλεονεκτῶν; ἀπόστηθι τῆς εἰδωλολατρίας; ἐπίγνωθι τὸν Θεόν, μηδὲ ἀργύριον καὶ χρυσὸν πρόσθι; Ἄρ' οὖν οὐ γελάσεται καὶ ἐρεῖ· Σαυτῷ ταῦτα διαλέγου πρότερον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἑλληνα ὄντα εἰδωλολατρεῖν, καὶ Χριστιανὸν ὄντα τὸ αὐτὸ τοῦτο πλημμελεῖν. Πῶς γὰρ δυνησόμεθα ἐτέρους ἀπάγειν τῆς εἰδωλολατρίας ἐκείνης, ἑαυτοὺς ταύτης οὐκ ἀπαίγοντες; τοῦ γὰρ πλησίον ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν ἑαυτοὺς μὴ πείθωμεν, πῶς ἐτέρους πείσομεν; Εἰ γὰρ ὁ τῆς οικίας τῆς ἑαυτοῦ ἢ μὴ προσεστώς καλῶς, οὐδὲ Ἐκκλησίας ἐπιμελήσεται· πῶς ὁ μηδὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προσεστώς, ἐτέρους διορθώσει δυνησεται; Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐ προσκυνοῖς εἰδωλον χρυσοῦν· ἀλλ' ἐκεῖνο μοι δεῖξον, ὅτι μὴ ποιεῖς ταῦτα, ἅπερ ὁ χρυσοὺς κελεύει. Καὶ γὰρ διάφοροι εἰδωλολατρίας τρόποι· καὶ ὁ μὲν τὸν μαμμωνᾶν ἡγεῖται κύριον, ὁ δὲ τὴν κοιλίαν θεόν, ὁ δὲ ἐτέραν ἐπιθυμίαν χαλεπωτάτην. Ἄλλ' οὐ καταθύεις αὐτοῖς βόας, καθάπερ οἱ Ἕλληνες; Ἄλλὰ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον τὴν σαυτοῦ κατασφάζεις ψυχὴν. Ἄλλ' οὐ κάμπτετε τὰ γόνατα καὶ προσκυνοῖς; Ἄλλὰ μετὰ πλείονος ὑπακοῆς ποιεῖς πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃσιν καὶ ἡ γαστήρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς· ἐπεὶ καὶ οἱ Ἕλληνες διὰ τοῦτο εἰσι βδελυκτοὶ, ὅτι τὰ πάθη ἐθεοποίησαν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτην, τὸν δὲ θυμὸν Ἄρην, τὴν δὲ μέθην Διώνυσον προσειπόντες. Εἰ δὲ οὐ γλύφεις εἰδωλα σὺ, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῖς αὐτοῖς ὑποκύπτεις πάθεσι, τὰ μέλη τοῦ Χρι-

• Morel. solus, οὐχ ἵνα πρὸς μελέτην τοῦτο.

• Morel., ὁ τῆς ἑαυτοῦ.

justitiam Dei commendat, quid dicemus? numquid iniquus est Deus qui infert iram? (secundum hominem dico.) Absit.

Absurdum per absurdum demum solvit. Quia vero hoc obscurum est, necesse est clarius exponere. Hoc est autem id quod dicit: Judæos Deus honoravit: illum ipsi contumelia affecerunt. Hoc illi victoriam parat, et magnam ejus benignitatem demonstrat, quod tales cum essent honoraverit. Igitur quandoquidem ait, quia nos contumelias et injurias ipsi intulimus, ideo Deus vicit, et justitia ejus splendida fuit: cur, inquit, punior, qui per contumeliam ipsi victoriæ causa fui? Quomodo igitur solvit illud? Alia rursus, ut dixi, absurditate. Si enim tu, inquit, victoriæ causa fuisti, et postea puniris, injustum illud est: si autem ille non injustus est, et tamen puniris, jam non illi victoriæ causa fuisti. Et vide pietatem apostolicam. Cum enim dixisset, *Num iniquus est Deus qui infert iram?* adjecit, *Secundum hominem loquor.* Ac si quis, ait, secundum humanum ratiocinium dissereret: justum quippe Dei judicium ea, quæ nobis justa esse videntur, longe superat, et alias quasdam arcanasque rationes habet. Deinde quia illud obscurum erat, secundo idipsum dicit: 7. *Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?* Si enim Deus, inquit, benignus, justus et bonus visus est ob idipsum, quod tu non obtemperasti, non modo debes non puniri, sed etiam mercede donari. Si autem hoc sit, illud absurdum sequetur, quod a multis circumfertur; ex malis nempe bona fieri, et mala causas esse bonorum. Ex duobus autem alterum necessario consequetur, aut eum, si punit, injustum videri; si vero non punit, ex malis nostris victoriam obtinuisse: quod utrumque supra modum absurdum est. Id quod et ipse declarans, hujusmodi dogmatum patres induxit Græcos, satis esse putans ad dictorum confutationem personarum hæc dicentium qualitatem. Tunc enim illi nobis illudentes dicebant: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Ideoque clare illud posuit, ita dicens: 8. *Et non, sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala, ut veniant bona: quorum damnatio justa est.* Quia enim dicebat Paulus: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (Rom. 5. 20), traduentes illum, et ad alium sensum dicta detorquentes, dicebant, oportere malitiam sectari, ut fruamur bonis. Paulus vero non ita loquebatur: illud autem corrigens dicebat: *Quid ergo? perseverabimus in peccato, ut gratia abundet? Absit* (Rom. 6. 1. 2). Nam de præteritis temporibus dixi, non ut hæc meditemur et exerceamus. Ab hac igitur amovens suspitione, dixit illud impossibile esse. *Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc in eo vivemus?*

6. In gentiles ergo facile invectus est; illorum quippe vita admodum corrupta erat: Judæorum vero, etsi vita neglecta videretur, at illis tegmina erant magna, lex et circumcisio, et quod Deus cum illis versatus et colloquutus esset, quodque omnium essent doctores. Ideo illis hæc velamenta abstulit, et illos magis ea de causa plecti demonstravit, qua in re hic

sermonem conclusit. Nam si talibus patris, inquit, non puniuntur, necesse est, ut blasphemum illud dictum circumferatur: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Si autem illud impium est, et si qui illud dicunt penas dabunt (id enim declaravit his verbis, *Quorum damnatio justa est*); palam est illos puniri. Nam si qui hoc dicunt supplicio digni sunt, multo magis qui faciunt: si autem supplicio digni, utique quod peccaverint. Neque enim homo est qui punit, ut quis de calculi veritate dubitet; sed Deus, qui omnia juste facit. Si vero juste puniuntur, injuste illi supra memorata dicebant, nos traduentes: omnia enim Deus faciebat et facit, ut vitæ institutum nostrum elucescat et undique rectum sit. Ne itaque iguavisimus; ita enim gentiles poterimus ab errore removere. Nam si verbis philosophemur, et operibus turpiter agamus, quibus oculis ipsos respiciemus? quo ore de dogmatibus disputabimus? Dicit enim singulis nostrum: Qui ne minimum quidem opus bonum fecisti, quomodo audes de majori erudire? qui nondum didicisti avaritiam esse malum, quomodo de celestibus philosopharis? At malum esse nosti? Ergo majus crimen est, quia gnarus peccas. Ecquid gentilem dico? Neque enim leges nostræ sinunt nos frui hæc dicendi libertate, quando vita nostra corrupta est: Nam ait: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu curras justitias meas* (Psal. 49. 16)? Judæi abducti sunt aliquando captivi, et instantibus rogantibusque Persis, ut illa divina cantica canerent, dicebant: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Psal. 136. 4)? Quod si in barbarorum terra non licebat eloquia Domini canere, quanto minus licebat animæ barbaræ? barbara enim est immisericors anima. Si enim captivos et servos hominum in aliena terra lex in silentio sedere jussit; multo magis servos peccati, et in alieno vitæ instituto versantes, os claudere par est. Atqui et organa tunc illi habebant: nam *In salicibus in medio ejus, inquit, suspendimus organa nostra* (Psal. 136. 2); sed neque ita licebat. Igitur neque vobis, etsi et os habeamus et linguam, quæ sunt organa verbi, licet cum fiducia loqui, quamdiu peccato, barbarorum omnium sæviori, servimus.

Avarus est idololatra.—Dic enim mihi, quid gentili dices, dum rapinæ deditus es et avaritiæ? Absconde ab idololatria, Deum agnosce, ne argentum et aurum quæras? Annon ille ridebit dicetque: *Hæc tibi prius dicito?* neque enim par res est gentilem esse idololatram, et Christianum idem ipsum scelus admittere. Quomodo enim poterimus alios ab idololatria illa abducere, dum nos ab illa non resiliimus? nos enim nobis propinquiores quam proximo sumus. Si ergo nobis ipsis non persuadeamus, quomodo aliis persuadebimus? Si enim is, qui domui suæ non bene præest, neque Ecclesiæ curam habebit; quomodo ille, qui nec animæ suæ præest, alios emendare poterit? Ne mihi dixeris, te non aureum idolum adorare: sed hoc mihi probato, te non illa facere, quæ aurum jubet. Nam diversi sunt idololatriæ modi: et alius quidem putat mammonam esse dominum, alius ventrem esse

δι' ὧν ὕβρ·σα; Πῶς οὖν αὐτὴ λύει; Ἐτέρῳ, ὅπερ ἔφη, ἀτόπῳ πάλιν. Εἰ γὰρ αἴτιος, φησί, σὺ τῆς νίκης ἐγένου, καὶ μετὰ ταῦτα κολάζῃ, ἀδικία τὸ γενόμενον· εἰ δὲ οὐκ ἄδικος, κολάζῃ δὲ, οὐκέτι αἴτιος αὐτῷ τῆς νίκης γέγονας. Καὶ δὲ τὴν εὐλάβειαν τὴν ἀποστολικήν. Εἰπὼν γάρ, *Μὴ ἀδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν*; ἐπήγαγε, *Κατὰ ἄνθρωπον λέγω*. Ὡς ἂν τις, φησί, κατὰ ἀνθρώπινον διαλεχθεῖη λογισμὸν· πολὺ γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν δοκούντα εἶναι δίκαια ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ δικαιοκρισία, καὶ ἔχει τινὰς καὶ ἐτέρους ἀπορρήτους λόγους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν, καὶ ἐκ δευτέρου τὸ αὐτὸ λέγει πάλιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύδει ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἐστὶ καὶ ὡς ἁμαρτωλῶδες κρίνομαι*; Εἰ γὰρ ὁ Θεός, φησί, φιλόανθρωπος καὶ δίκαιος ἐφάνη καὶ ἀγαθός, ἐξ ὧν σὺ παρήκουσας, οὐ μόνον οὐκ ὀφείλεις κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο, εὐερεθήσεται τὸ ἄτοπον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πολλῶν περιφερόμενον, τὸ ἐκ τῶν κακῶν εἶναι τὰ καλὰ, καὶ αἴτια τῶν καλῶν τὰ κακὰ· καὶ ἀνάγκη δὲ δυοῖν θάτερον, ἢ κολάζοντα ἄδικον φαίνεσθαι, ἢ μὴ κολάζοντα ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν ἔχειν τὰ νικητήρια· ἅπερ ἀμφοτέρα μεθ' ὑπερβολῆς ἄτοπα. Ὅπερ δεικνύς καὶ αὐτός, τὸς πατέρας τῶν τοιοῦτων ἐπεισήγαγε δογματῶν, ὅτι *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*· διὸ καὶ θέθεικεν αὐτὸ σαφῶς οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ· ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν*. [480] Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγε ὁ Παῦλος, *Ὅπου ἐπλεόησεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις*, κωμωδοῦντες αὐτὸν καὶ ἐτέρῳ γνώμῃ διαστρέφοντες τὸ εἰρημένον ἔλεγον, ὅτι Δεῖ κακίας ἔχεσθαι, ἵνα ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ὅτι Παῦλος οὐχ οὕτως ἔλεγε· διορθούμενος γοῦν αὐτὸ, φησί· *Τί οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο*. Ὑπὲρ γὰρ τῶν παρελθόντων, φησί, εἴρηκα χρόνων, οὐχ ἵνα μελέτην τοῦτο ἁ ποιῶμεθα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων τῆς ὑπονομίας, ἐφησεν αὐτὸ καὶ ἀδύνατον εἶναι λοιπόν. *Ὅτι τινες γάρ, φησὶν, ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ*;

Γ'. Τῶν μὲν οὖν Ἑλλήνων εὐκλῶς κατέδραμεν· ὁ γὰρ βίος αὐτῶν σφόδρα διέφθαρτο· τῶν δὲ Ἰουδαίων εἰ καὶ ὁ βίος ἐδόκει παρημεληθῆσθαι, ἀλλ' ἦν προκαλύματα τούτων μεγάλα, νόμος καὶ περιτομή, καὶ τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὠμιληκέναι, καὶ τὸ πάντων εἶναι διδασκάλους. Διὰ τοῦτο καὶ τούτων αὐτοὺς ἐγύμνωσε, καὶ μᾶλλον ἔδειξεν ἐκ τούτων κολαζομένους, εἰς δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον συνέκλεισεν. Εἰ γὰρ μὴ κολάζονται, φησί, τοιαῦτα ποιῶντες, ἀνάγκη τὸν βλάσφημον ἐκεῖνον περιφέρεισθαι λόγον, τὸ, *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβές, καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸ δίκην δώσουσι (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὅν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν*), εὐδὴλον ὅτι κολάζονται. Εἰ γὰρ οἱ λέγοντες, τιμωρίας ἀξιοί, πολλῶ μᾶλλον οἱ πράσσοντες· εἰ δὲ ἀξιοί τιμωρίας, ὡς ἁμαρτηκότες ἀξιοί. Οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ κολάζων, ἵνα καὶ τις ὑποπτεύσῃ τὴν ψῆφον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ δικαίως πάντα ποιῶν. Εἰ δὲ δικαίως τιμωροῦνται, ἀδικίως ἐκεῖνα ἔλεγον, ἅπερ ἔλεγον οἱ κωμωδοῦντες ἡμᾶς· πάντα γὰρ ὁ Θεός ἐπραξε καὶ

πράττει, ὥστε τὴν πολιτείαν ἡμῶν διαλάμπειν καὶ ὀρθοῦσθαι πάντοθεν. Μὴ τοίνυν βραθυμώμεν· οὕτω γὰρ καὶ τοὺς Ἑλληνας ἀποστήσαι δυνησόμεθα τῆς πλάνης. Ὅταν δὲ ἐν μὲν ῥήμασι φιλοσοφῶμεν, ἐν δὲ ἔργοις ἀσχημονώμεν, ποίοις ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ὀφόμεθα; ποίοις στόμασι διαλεξόμεθα περὶ δογματῶν; Ἐρεῖ γὰρ πρὸς ἑκαστον ἡμῶν· Ὅ τὸ ἔλαττον μὴ κατορθωκώς, πῶς ἀξιοῖς περὶ τοῦ μείζονος διδάσκειν; ὁ μὴδέπω μαθὼν, ὅτι πλεονεξία κακόν, πῶς περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πραγμάτων φιλοσοφεῖς; Ἄλλ' οἶδας, ὅτι κακόν; Οὐκοῦν μείζον τὸ ἐκκλησιαστικόν, ὅτι καὶ εἰδώς πλημμελεῖς. Καὶ τί λέγω τὸν Ἑλληνα; Οὐδὲ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν νόμοι συγχωροῦσιν ἡμῖν ταύτης ἀπολαύειν τῆς παρήρησίας, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν διεφθαρμένος ἦ. Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ, φησὶν, *εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου*; Ἀπηνέχθησάν ποτε αἰχμάλωτοι Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν Περσῶν ἐπικειμένων καὶ ἀξιούτων ᾄδειν αὐτοῖς τὰς θείας ᾠδὰς ἐκεῖνας, ἔλεγον· *Πῶς ἴσομεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς*; Εἰ δὲ ἐν βαρβάρῳ γῆ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ θέμις οὐκ ἦν ᾄδειν, πολλῶ μᾶλλον τὴν βάρβαρον ψυχὴν; βάρβαρος γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνελεῖς ψυχὴ. Εἰ γὰρ τοὺς αἰχμάλωτους ὄντας, καὶ δούλους ἀνθρώπων ἐν ἀλλοτριᾷ γῆ γενομένους ὁ νόμος ἐκάθισεν [481] ἐν σιγῇ· πολλῶ μᾶλλον τοὺς δούλους ὄντας τῆς ἁμαρτίας καὶ ἐν ἀλλοτριᾷ πολιτείᾳ γενομένους ἐπιστομιζέσθαι δίκαιον. Καίτοι καὶ τὰ ὄργανα εἶχον τότε ἐκεῖνοι· *Ἐν γὰρ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς*, φησὶν, *ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐξῆν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἡμῖν, κἂν στόμα ἔχωμεν καὶ γλῶτταν, ἅπερ ἐστὶν ὄργανα τοῦ λόγου, θέμις παρήρησιάζεσθαι, ἕως ἂν τῇ πάντων βαρβάρων τυραννικωτέρῳ δουλεύωμεν ἁμαρτίᾳ.

Εἶπε γὰρ μοι, τί πρὸς τὸν Ἑλληνα ἐρεῖς ἀρπάζων καὶ πλεονεκτητῶν; ἀπόστηθι τῆς εἰδωλολατρίας; ἐπίγνωθι τὸν Θεόν, μὴδὲ ἀργύρω καὶ χρυσῷ πρόσθι; Ἄρ' οὖν οὐ γελάσεται καὶ ἐρεῖ· Σαυτῷ ταῦτα διαλέγου πρότερον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἑλληνα ὄντα εἰδωλολατρεῖν, καὶ Χριστιανὸν ὄντα τὸ αὐτὸ τοῦτο πλημμελεῖν. Πῶς γὰρ δυνησόμεθα ἐτέρους ἀπάγειν τῆς εἰδωλολατρίας ἐκεῖνης, ἑαυτοὺς ταύτης οὐκ ἀπαγοντες; τοῦ γὰρ πλησίον ἡμεῖς ἐγγύομεν ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν ἑαυτοὺς μὴ πείθωμεν, πῶς ἐτέρους πείσομεν; Εἰ γὰρ ὁ τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ ἢ μὴ προσετώμενος, οὐδὲ Ἐκκλησίας ἐπιμελήσεται· πῶς ὁ μὴδὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προσετώμενος, ἐτέρους διορθώσαι δυνησεται; Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐ προσκυνοῦεις εἰδωλον χρυσοῦν· ἀλλ' ἐκεῖνο μοι δεῖξον, ὅτι μὴ ποιεῖς ταῦτα, ἅπερ ὁ χρυσοὺς κελεύει. Καὶ γὰρ διάφοροι εἰδωλολατρίας τρόποι· καὶ ὁ μὲν τὸν μαμμωνᾶν ἡγεῖται κύριον, ὁ δὲ τὴν κοιλίαν θεόν, ὁ δὲ ἐτέραν ἐπιθυμίαν χαλεπωτάτην. Ἄλλ' οὐ καταθύεις αὐτοῖς βόας, καθάπερ οἱ Ἑλληνας; Ἄλλὰ τὸ πολλῶ χαλεπώτερον τὴν σαυτοῦ κατασφάζεις ψυχὴν. Ἄλλ' οὐ κάμπτετε τὰ γόνατα καὶ προσκυνοῦτε; Ἄλλὰ μετὰ πλεονος ὑπακοῆς ποιεῖς πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιτάξωσι καὶ ἡ γαστήρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς· ἐπεὶ καὶ οἱ Ἑλληνας διὰ τοῦτο εἰσι βδελυκτοί, ὅτι τὰ πάθη ἐθεοποίησαν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτην, τὸν δὲ θυμὸν Ἄρην, τὴν δὲ μέθην Διώνυσον προσειπόντες. Εἰ δὲ οὐ γλύφεις εἰδωλα σὺ, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῖς αὐτοῖς ὑποκύπτεις πάθεσι, τὰ μέλη τοῦ Χρι-

* Morel. solus, οὐχ ἴσω

οὕτω.

† Morel., δ

justitiam Dei commendat, quid dicemus? numquid iniquus est Deus qui infert iram? (secundum hominem dico.)

Absit. Absurdum per absurdum demum solvit. Quia vero hoc obscurum est, necesse est clarius exponere. Hoc est autem id quod dicit: Judæos Deus honoravit: illum ipsi contumelia affecerunt. Hoc illi victoriam parat, et magnam ejus benignitatem demonstrat, quod tales cum essent honoraverit. Igitur quandoquidem ait, quia nos contumelias et injurias ipsi intulimus, ideo Deus vicit, et justitia ejus splendida fuit: cur, inquit, punior, qui per contumeliam ipsi victoriæ causa fui? Quomodo igitur solvit illud? Alia rursus, ut dixi, absurditate. Si enim tu, inquit, victoriæ causa fuisti, et postea puniris, injustum illud est: si autem ille non injustus est, et tamen puniris, jam non illi victoriæ causa fuisti. Et vide pietatem apostolicam. Cum enim dixisset, *Num iniquus est Deus qui infert iram?* adjecit, *Secundum hominem loquor.* Ac si quis, ait, secundum humanum ratiocinium dissereret: justum quippe Dei judicium ea, quæ nobis justa esse videntur, longe superat, et alias quasdam arcanasque rationes habet. Deinde quia illud obscurum erat, secundo id ipsum dicit: 7. *Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tamquam peccator judicor?* Si enim Deus, inquit, benignus, justus et bonus visus est ob id ipsum, quod tu non obtemperasti, non modo debes non puniri, sed etiam mercede donari. Si autem hoc sit, illud absurdum sequetur, quod a multis circumfertur; ex malis nempe bona fieri, et mala causas esse bonorum. Ex duobus autem alterum necessario consequetur, aut eum, si punit, injustum videri; si vero non punit, ex malis nostris victoriam obtinuisse: quod utrumque supra modum absurdum est. Id quod et ipse declarans, hujusmodi dogmatum patres induxit Græcos, satis esse putans ad dictorum confutationem personarum hæc dicentium qualitatem. Tunc enim illi nobis illudentes dicebant: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Ideoque clare illud posuit, ita dicens: 8. *Et non, sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala, ut veniant bona: quorum damnatio justa est.* Quia enim dicebat Paulus: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (Rom. 5. 20), traduentes illum, et ad alium sensum dicta detorquentes, dicebant, oportere malitiam sectari, ut fruamur bonis. Paulus vero non ita loquebatur: illud autem corrigens dicebat: *Quid ergo? perseverabimus in peccato, ut gratia abundet? Absit* (Rom. 6. 1. 2). Nam de præteritis temporibus dixi, non ut hæc meditemur et exerceamus. Ab hac igitur amovens suspitione, dixit illud impossibile esse. *Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc in eo vivemus?*

6. In gentiles ergo facile invecus est; illorum quippe vita admodum corrupta erat: Judæorum vero, etsi vita neglecta videretur, at illis tegmina erant magna, lex et circumcisio, et quod Deus cum illis versatus et colloquutus esset, quodque omnium essent doctores. Ideo illis hæc velamenta abstulit, et illos magis ea de causa plecti demonstravit, qua in re hic

sermonem conclusit. Nam si talibus patris, inquit, non puniuntur, necesse est, ut blasphemum illud dictum circumferatur: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Si autem illud impium est, et si qui illud dicunt penas dabunt (id enim declaravit his verbis, *Quorum damnatio justa est*); palam est illos puniri. Nam si qui hoc dicunt supplicio digni sunt, multo magis qui faciunt: si autem supplicio digni, utique quod peccaverint. Neque enim homo est qui punit, ut quis de calculi veritate dubitet; sed Deus, qui omnia juste facit. Si vero juste puniuntur, injuste illi supra memorata dicebant, nos tradentes: omnia enim Deus faciebat et facit, ut vitæ institutum nostrum elucescat et undique rectum sit. Ne itaque iguavisimus; ita enim gentiles poterimus ab errore removere. Nam si verbis philosophemur, et operibus turpiter agamus, quibus oculis ipsos respiciemus? quo ore de dogmatibus disputabimus? Dicit enim singulis nostrum: Qui ne minimum quidem opus bonum fecisti, quomodo audes de majori erudire? qui novum didicisti avaritiam esse malum, quomodo de celestibus philosopharis? At malum esse nosti? Ergo majus crimen est, quia gnarus peccas. Ecquid gentilem dico? Neque enim leges nostræ sinunt nos frui hæc dicendi libertate, quando vita nostra corrupta est: Nam ait: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas* (Psal. 49. 16)? Judæi abducti sunt aliquando captivi, et instantibus rogantibusque Persis, ut illa divina cantica canerent, dicebant: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Psal. 136. 4)? Quod si in barbarorum terra non licebat eloquia Domini canere, quanto minus licebat animæ barbaræ? barbara enim est immisericors anima. Si enim captivos et servos hominum in aliena terra lex in silentio sedere jussit; multo magis servos peccati, et in alieno vitæ instituto versantes, os claudere par est. Atqui et organa tunc illi habebant: nam *In salicibus in medio ejus, inquit, suspendimus organa nostra* (Psal. 136. 2); sed neque ita licebat. Igitur neque nobis, etsi et os habeamus et linguam, quæ sunt organa verbi, licet cum fiducia loqui, quamdiu peccato, barbarorum omnium sæviori, servimus.

Avarus est idololatra.—Dic enim mihi, quid gentili dices, dum rapinæ deditus es et avaritiæ? Abscede ab idololatria, Deum agnosce, ne argentum et aurum quæras? Annon ille ridebit dicetque: *Hæc tibi prius dicito?* neque enim par res est gentilem esse idololatram, et Christianum idem ipsum scelus admittere. Quomodo enim poterimus alios ab idololatria illa abducere, dum nos ab illa non resiliimus? nos enim nobis propinquiores quam proximo sumus. Si ergo nobis ipsis non persuadeamus, quomodo aliis persuadebimus? Si enim is, qui domui suæ non bene præest, neque Ecclesiæ curam habebit; quomodo ille, qui nec animæ suæ præest, alios emendare poterit? Ne mihi dixeris, te non aureum idolum adorare: sed hoc mihi probato, te non illa facere, quæ aurum jubet. Nam diversi sunt idololatriæ modi: et alius quidem putat mammonam esse dominum, alius ventrem esse

δι' ὧν ὑβρίσα; Πῶς οὖν αὐτὴ λύει; Ἐτέρῳ, ὅπερ ἔφη, ἀτόπω πάλιν. Εἰ γὰρ αἴτιος, φησί, σὺ τῆς νίκης ἐγένου, καὶ μετὰ ταῦτα κολάζῃ, ἀδικία τὸ γενόμενον· εἰ δὲ οὐκ ἄδικος, κολάζῃ δὲ, οὐκέτι αἴτιος αὐτῷ τῆς νίκης γέγονας. Καὶ ὄρα τὴν εὐλάβειαν τὴν ἀποστολικήν. Εἰπὼν γάρ, *Μὴ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν*; ἐπήγαγε, *Κατὰ ἄνθρωπον λέγω*. Ὡς ἂν τις, φησί, κατὰ ἀνθρώπινον διαλεχθεῖη λογισμὸν· πολλὸν γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν δοκούντα εἶναι δίκαια ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ δικαιοκρίσια, καὶ ἔχει τινὰς καὶ ἐτέρους ἀπορρήτους λόγους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν, καὶ ἐκ δευτέρου τὸ αὐτὸ λέγει πάλιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύδει ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι κἀγὼ ὡς ἁμαρτωλὸς κρίνομαι*; Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς, φησί, φιλόανθρωπος καὶ δίκαιος ἐφάνη καὶ ἀγαθός, ἐξ ὧν σὺ παρηκούσας, οὐ μόνον οὐκ ὀφείλεις κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῆσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο, εὐεθθήσεται τὸ ἄτοπον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πολλῶν περιφερόμενον, τὸ ἐκ τῶν κακῶν εἶναι τὰ καλὰ, καὶ αἴτια τῶν καλῶν τὰ κακὰ· καὶ ἀνάγκη δὲ δυοῖν θάτερον, ἢ κολάζοντα ἄδικον φαίνεσθαι, ἢ μὴ κολάζοντα ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν ἔχειν τὰ νικητήρια· ἅπερ ἀμφοτέρα μεθ' ὑπερβολῆς ἄτοπα. Ὅπερ δεικνύς καὶ αὐτός, τοὺς πατέρας τῶν τοιούτων ἐπεισήγαγε δογματῶν Ἑλλήνας, ἀρκεῖν ἡγούμενος εἰς κατηγορίαν τῶν εἰρημένων, τὴν ποιότητα τῶν προσώπων τῶν ταῦτα λεγόντων. Τότε γὰρ ἡμᾶς κωμωδοῦντες ἔλεγον, ὅτι *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*· διὰ κατ' ἐπιπέδον αὐτὸ σαφῶς οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ καθὼς βλασφημοῦμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ· ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν*. [480] Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ὁ Παῦλος, Ὅπου ἐπλεόησεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις, κωμωδοῦντες αὐτὸν καὶ ἐτέρῳ γνώμῃ διαστρέφοντες τὸ εἰρημένον ἔλεγον, ὅτι Δεῖ κακίας ἔχεσθαι, ἵνα ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐχ οὕτως ἔλεγε· διορθούμενος γοῦν αὐτὸ, φησί· *Τί οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο*. Ὑπὲρ γὰρ τῶν παρελθόντων, φησί, εἴρηκα χρόνων, οὐχ ἵνα μελέτην τοῦτο· ποιῶμεθα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων τῆς ὑπονομίας, ἔφησεν αὐτὸ καὶ ἀδύνατον εἶναι λοιπόν. *Οἵτινες γὰρ, φησί, ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτιζήσομεν ἐν αὐτῇ*;

Γ'. Τῶν μὲν οὖν Ἑλλήνων εὐκόλως κατέδραμεν· ὁ γὰρ βίος αὐτῶν σφόδρα διεφθαρτο· τῶν δὲ Ἰουδαίων εἰ καὶ ὁ βίος ἐδόκει παρημεληθεῖσθαι, ἀλλ' ἦν προκαλύματα τούτων μεγάλα, νόμος καὶ περιτομή, καὶ τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὠμίληκέναι, καὶ τὸ πάντων εἶναι διδασκάλους. Διὰ τοῦτο καὶ τούτων αὐτοὺς ἐγύμνωσε, καὶ μᾶλλον ἐδειξεν ἐκ τούτων κολαζομένους, εἰς ὃ καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον συνέκλεισεν. Εἰ γὰρ μὴ κολάζονται, φησί, τοιαῦτα ποιοῦντες, ἀνάγκη τὸν βλάσφημον ἐκεῖνον περιφέρεισθαι λόγον, τὸ, *Ποιῶμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβές, καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸ δίκην δώσουσι (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ὡν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν), εὐδὴλον ὅτι κολάζονται. Εἰ γὰρ οἱ λέγοντες, τιμωρίας ἄξιοι, πολλῶν μᾶλλον οἱ πράσσοντες· εἰ δὲ ἄξιοι τιμωρίας, ὡς ἁμαρτηκότες ἄξιοι. Οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ κολάζων, ἵνα καὶ τις ὑποπτεύσῃ τὴν ψῆφον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ δικαίως πάντα ποιῶν. Εἰ δὲ δικαίως τιμωροῦνται, ἀδίκως ἐκεῖνα ἔλεγον, ἅπερ ἔλεγον οἱ κωμωδοῦντες ἡμᾶς· πάντα γὰρ ὁ Θεὸς ἔπραξε καὶ

* Morel. solus, οὐχ ἵνα πρὸς μελέτην τοῦτο.

πράττει, ὥστε τὴν πολιτείαν ἡμῶν διαλάμπειν καὶ ὀρθοῦσθαι πάντοθεν. Μὴ τοίνυν βρθυλώμεν· οὕτω γὰρ καὶ τοὺς Ἑλλήνας ἀποστήσῃσι δυνησόμεθα τῆς πλάνης. Ὅταν δὲ ἐν μὲν ῥήμασι φιλοσοφώμεν, ἐν δὲ ἔργοις ἀσχημονώμεν, ποίοις ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ὀφόμεθα; ποίοις στόμασι διαλεξόμεθα περὶ δογμάτων; Ἐρεῖ γὰρ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν· Ὁ τὸ ἔλαττον μὴ κατορθωκός, πῶς ἄξιοις περὶ τοῦ μείζονος διδάσκεις; ὁ μηδέπω μαθὼν, ὅτι πλεονεξία κακόν, πῶς περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πραγμάτων φιλοσοφεῖς; Ἄλλ' οἶδας, ὅτι κακόν; Οὐκοῦν μείζον τὸ ἐκκλησιαστικόν, ὅτι καὶ εἰδὼς πλημμελεῖς. Καὶ τί λέγω τὸν Ἑλληνα; Οὐδὲ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν νόμοι συγχωροῦσιν ἡμῖν ταύτης ἀπολαύειν τῆς παρῆρσις, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν διεφθαρμένος ἦ. Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ, φησὶν, *εἰπὲν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου*; Ἀπηνέχθησάν ποτε αἰχμαλωτοὶ Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν Περσῶν ἐπικειμένων καὶ ἀξιούτων ἔδειν αὐτοῖς τὰς θείας ψῆδὰς ἐκείνας, ἔλεγον· *Πῶς ἴσομεν τὴν φθῆν Κριλὸν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳ*; Εἰ δὲ ἐν βαρβάρῳ γῆ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ θέμις οὐκ ἦν ἔδειν, πολλῶν μᾶλλον τὴν βάρβαρον ψυχὴν; βάρβαρος γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνελεῖς ψυχὴ. Εἰ γὰρ τοὺς αἰχμαλωτούς ὄντας, καὶ δούλους ἀνθρώπων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ γενομένους ὁ νόμος ἐκάθισεν [481] ἐν σιγῇ· πολλῶν μᾶλλον τοὺς δούλους ὄντας τῆς ἁμαρτίας καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ πολιτεία γενομένους ἐπιστομίζεσθαι δίκαιον. Καίτοι καὶ τὰ ὄργανα εἶχον τότε ἐκεῖνοι· Ἐν γὰρ ταῖς ἰδέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς, φησὶν, *ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐξῆν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἡμῖν, κἂν στόμα ἔχωμεν καὶ γλῶτταν, ἅπερ ἐστὶν ὄργανα τοῦ λόγου, θέμις παρῆρσιάζεσθαι, ἕως ἂν τῇ πάντων βαρβάρων τυραννικωτέρῳ δουλεύωμεν ἁμαρτίᾳ.

Εἰπέ γὰρ μοι, τί πρὸς τὸν Ἑλληνα ἐρεῖς ἀρπάζων καὶ πλεονεκτῶν; ἀπόστηθι τῆς εἰδωλολατρίας; ἐπίγνωθι τὸν Θεόν, μηδὲ ἀργύριον καὶ χρυσὸν πρόσβιθι; Ἀρ' οὖν οὐ γελάσεται καὶ ἐρεῖ· Σαυτῷ ταῦτα διαλέγου πρότερον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἑλληνα ὄντα εἰδωλολατρεῖν, καὶ Χριστιανὸν ὄντα τὸ αὐτὸ τοῦτο πλημμελεῖν. Πῶς γὰρ δυνησόμεθα ἐτέρους ἀπάγειν τῆς εἰδωλολατρίας ἐκείνης, ἑαυτοὺς ταύτης οὐκ ἀπαγοντες; τοῦ γὰρ πλησίον ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν ἑαυτοὺς μὴ πείθωμεν, πῶς ἐτέρους πείσομεν; Εἰ γὰρ ὁ τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ ἢ μὴ προσετώς καλῶς, οὐδὲ Ἐκκλησίας ἐπιμελήσεται· πῶς ὁ μηδὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προσετώς, ἐτέρους διορθῶσαι δυνησεται; Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐ προσκυνεῖς εἰδωλον χρυσοῦν· ἀλλ' ἐκεῖνο μοι δεῖξον, ὅτι μὴ ποιεῖς ταῦτα, ἅπερ ὁ χρυσοὺς κελεύει. Καὶ γὰρ διάφοροι εἰδωλολατρίας τρόποι· καὶ ὁ μὲν τὸν μαμμωνᾶν ἡγεῖται κύριον, ὁ δὲ τὴν κοιλίαν θεόν, ὁ δὲ ἐτέραν ἐπιθυμίαν χαλεπωτάτην. Ἄλλ' οὐ καταθύεις αὐτοῖς βόας, καθάπερ οἱ Ἑλλήνες; Ἄλλὰ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον τὴν σαυτοῦ κατασφάζεις ψυχὴν. Ἄλλ' οὐ κάμπτετε τὰ γόνατα καὶ προσκυνεῖς; Ἄλλὰ μετὰ πλείονος ὑπακοῆς ποιεῖς πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃσι καὶ ἡ γαστήρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς· ἐπεὶ καὶ οἱ Ἑλλήνες διὰ τοῦτο εἰσι βδελυκτοὶ, ὅτι τὰ πάθη ἐθεοποιοῦν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτην, τὸν δὲ θυμὸν Ἄρην, τὴν δὲ μέθην Διόνυσον προσειπόντες. Εἰ δὲ οὐ γλύφεις εἰδωλα σὺ, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῖς αὐτοῖς ὑποκύπτεις πάθεσι, τὰ μέλη τοῦ Χρι-

ἢ Morel., ὁ τῆς ἑαυτοῦ.

στον μὴν πόρνης ποιῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις σεαυτὸν πλύνων παρανομίαις. Δὴ παρακαλῶ τῆς ἀποπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐννοήσαντας φεύγειν τὴν εἰδωλολατρείαν· οὕτω γὰρ ὁ Παῦλος καλεῖ τὴν πλεονεξίαν· φεύγειν δὲ μὴ τὴν ἐν χρήμασι πλεονεξίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ καὶ τὴν ἐν ἱματίοις καὶ τὴν ἐν τραπέζῃ καὶ τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Καὶ γὰρ πολλῶν χαλεπωτέραν δώσομεν οἰκὴν ἡμεῖς μὴ πειθόμενοι τοῖς τοῦ Κυρίου νόμοις. Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶν, ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου

αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, ἐαρήσεται πολλὰς. Ἦν οὖν καὶ τὴν κλίμασιν ταύτην διαφύγωμεν, καὶ ἐπιβροῦς καὶ ἐαυτοῖς γενόμεθα χρήσιμοι, πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες, ἐλώμεθα τὴν ἀρετὴν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' ὃ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[482] ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τί οὖν; προεχόμεθα; Οὐ πάντως· προησιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας πάντας ἐφ' ἁμαρτιῶν εἶναι· καθὼς γέγραπται· Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ σιγῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιον, ἅμα ἠχραιώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνόος. Τάχος ἀνεφθήμερος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδοκίμοσαν, ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν· ὡς τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ κικρίας γέμει, ὅξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχεῖ αἷμα· σύντριμμα καὶ τάλαιπώρια ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

α'. Κατηγόρησεν Ἕλλήνων, κατηγόρησεν Ἰουδαίων· ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν τὴν δικαιοσύνην λοιπὸν τὴν διὰ τῆς πίστεως. Εἰ γὰρ μήτε ὁ τῆς φύσεως ὄνησε νόμος, μήτε ὁ γραπτὸς ἐποίησε τι πλεον, ἀλλ' ἁμφοτέροι τοὺς οὐκ εἰς δέον αὐτοῖς χρησαμένους ἐθάρτησαν, καὶ μείζονος ἔδειξαν κολάσεως ὄντας ἀξίους, ἀναγκαῖα λοιπὸν ἢ διὰ τῆς χάριτος σωτηρία. Εἰπέ τοίνυν αὐτὴν, ὦ Παῦλε, καὶ δεῖξόν. Ἀλλ' οὐδέπω θαρβέει, τὸ ἱταμένον τῶν Ἰουδαίων ὑφορούμενος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κατηγορίαν αὐτῶν πάλιν ἄγει τὸν λόγον, καὶ πρότερον εἰσάγει κατήγορον τὸν Δαυὶδ ταῦτα λέγοντα διὰ πολλῶν, ἅπερ ἐν βραχεῖ πάντα εἶπεν Ἡσαίας, ἰσχυρὸν κατασκευάζων αὐτοῖς χαλινὸν, ὥστε μὴ ἀποπθῆσαι μηδὲ τῶν περὶ τῆς πίστεως γυμναζομένων λόγων λοιπὸν ἀποκριθῆσά α' τινὰ τῶν ἀκουόντων, ἱκανῶς ταῖς τῶν προφητῶν προκατελημμένον κατηγορίας. Καὶ γὰρ τρεῖς τίθησιν ὑπερβολὰς ὁ προφήτης, ὅτι τε πάντες ὁμοῦ τὰ κακὰ ἔπραττον, λέγων, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέμειξαν τὰ κακὰ τοῖς κακοῖς, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν μόνον μετήσσαν, καὶ ὅτι μετ' ἐπιτάσεως ταύτην ἀπάσης, εἴτα ἵνα μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ πρὸς ἑτέρους ταῦτα εἴρηται; ἐπήγαγεν· Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. Διὰ τοι τοῦτο μετὰ τὸν Ἡσαίαν τὸν ὁμολογημένως πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινόμενον, ἐπεισῆγγαγε τὸν Δαυὶδ, ἵνα δείξῃ καὶ ταῦτα τῆς αὐτῆς ὄντας ἀκολουθίας. Ποία γὰρ ἦν ἀνάγκη, φησὶν, ἑτέρων κατηγορεῖν τὸν εἰς τὴν ὑμετέραν διόρθωσιν ἀποσταλέντα προφήτην; οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος ἑτέροις ἐδόθη, ἀλλ' ὑμῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ προφήτης λέγει, ἀλλ', Ὅσα ὁ νόμος λαλεῖ; Ὅτι τὴν Παλαιὰν πᾶσαν νόμον καλεῖν εἰωθεν ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησὶ· Τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι Ἀβραὰμ δύο νόμους ἔσχε; καὶ ἐνταῦθα τοὺς ψαλμοῦς νόμον ἐκάλεσεν, εἰπὼν· Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. Εἴτα δείκνυσιν οὐδὲ ἀπλῶς ταῦτα λεγόμενα κατηγορίας ἔνεκεν, ἀλλ' ἵνα τῇ πίστει προδοποίησιν [483] πάλιν ὁ νόμος. Τρασύτη τῆς Παλαιᾶς πρὸς τὴν Καινὴν ἢ συμφω-

α' Αἰθὶ συμπεριέσται.

νία β, ὅτι καὶ αἱ κατηγορίαι καὶ οἱ ἔλεγχοι διὰ τῶν πάντως ἐγένοντο, ἵνα λαμπρὰ παρὰ τοῖς ἀκούουσιν ἀνοιγῇ τῆς πίστεως ἡ θύρα. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μέγιστα Ἰουδαίους ἀπώλεσε τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς· ἅπερ οὖν καὶ προῖον ἔλεγεν, ὅτι Ἄγροοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν· προλαθῶν καὶ ὁ νόμος καὶ ὁ προφήτης, προκατέβαλον αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ κατέστειλαν αὐτῶν τὸ φύσημα, ἵνα εἰς ἔννοιαν τῶν οἰκειῶν ἐλθόντες ἁμαρτημάτων, καὶ τὴν ἀπόνοιαν πᾶσαν κατακενώσαντες, καὶ ἰδόντες ἑαυτοὺς κατὰ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντας, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας προσδράμωσι· τῷ τὴν ἄρεσιν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων παρέχοντι, καὶ τὴν χάριν διὰ τῆς πίστεως καταδέξωνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα αἰνιτόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Οἶδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ· ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Ἐνταῦθα γὰρ δείκνυσιν αὐτοὺς τῆς μὲν ἐπὶ τῶν ἔργων παρρησίας ἐρήμους ὄντας, ἐν δὲ τοῖς ῥήμασιν ἀλαζονευομένους μόνον καὶ ἀναίσχυντους. Διὸ καὶ κυρίως ἐχρήσατο τῇ λέξει, εἰπὼν, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν καὶ δυσκόμητον μεγαληγορίαν δηλῶν. καὶ τὴν μετ' ἀκριθείας ἐπιστομιζομένην αὐτῶν γλώτταν· καθὼς γὰρ βέυμα ἀφόρητον, οὕτως αὐτὴ ἐφέρετο· ἀλλ' ἐπέφραξεν αὐτὴν ὁ προφήτης. Ὅταν δὲ λέγῃ Παῦλος, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο ἔμαρτον, ἵνα φραγῇ αὐτῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλέγχοντο, ἵνα μὴ ἀγνοῶσιν ἁμαρτάνοντας τοῦτο αὐτό. Καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Οὐκ εἶπεν, Ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ, Πᾶσα ἡ φύσις. Τὸ μὲν γὰρ, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, ἐκείνους ἐστὶν αἰνιτόμενον, εἰ καὶ μὴ φανερώς αὐτὸ τίθειται, ὥστε μὴ τραχύτερον γενέσθαι τὸν λόγον· τὸ δὲ, ἵνα ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, ὁμοῦ καὶ περὶ Ἰουδαίων καὶ Ἕλλήνων εἴρηται. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ καταστελεῖαι τὴν ἐκείνων ἀπόνοιαν, ὅταν καὶ ἐνταῦθα μηδὲν ἔχωσι πλεον τῶν Ἕλλήνων, ἀλλ' ὁμοίως ὡς προδεδομένοι κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας λόγον. Ὁ γὰρ ὑπόδικος κυρίως ἂν ἐκείνος λέγοιτο, ὁ μὴ δυνάμενος ἀρκεῖν ἑαυτῷ πρὸς ἀπολογίαν, ἀλλὰ τῆς ἑτέρου δεόμενος βοθηθείας· οἷα ἦν καὶ τὰ ἡμέτερα πάντα, ἀπολωλεκτότων ἡμῶν τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα. Διὰ τὴν νόμον ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Πάλιν ἐφθλατο τῷ νόμῳ, μετὰ φειδοῦς μὲν· οὐ γὰρ αὐτοῦ κατηγορεῖται τὸ εἶρημένον, ἀλλὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων βῆθυμίας· πλὴν ἀλλ' ὁμοῦ ἐσπούδακεν ἐνταῦθα, ἐπειδὴ μέλλει τὸν περὶ τῆς πίστεως εἰσάγειν λόγον,

β Duo mss. ἢ συγγένεια.

deum, alius aliam cupiditatem gravissimam. Sed non immolas ipsis boves, ut gentiles? Verum, quod longe deterius est, tuam mactas animam. Sed non flectis genua, nec adoras? Verum cum majori obsequentia omnia facis, quæ venter et aurum et concupiscentiæ tyrannis imperant. Etenim Græci ideo abominandi sunt, quia animi morbos deos fecerunt, cupiditatem Venerem, iram Martem, ebrietatem Bacchum appellantes. Quod si tu non idola sculpis ut illi, at cum studio multo iisdem ipsis te subicis animi morbis, membra Christi membra meretricis faciens, et in alias te immergens iniquitates. Ideo quæso ut tantæ absurditatis excessum cogitantes, fugiamus idololatricam; ita enim Paulus vocat avaritiam (Col. 3. 5).

Fugienda autem est non modo ea avaritia, quæ circa pecunias versatur, sed etiam ea, quæ in concupiscentia mala, quæ in vestibus, quæ in mensa, quæ in aliis omnibus. Nam multo graviores dabimus pœnas nos, si non pareamus Christi legibus. *Servus enim, inquit, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis (Luc. 12. 47)*. Ut ergo pœnam illam effugiamus, et aliis et nobis utiles simus, nequitiam omnem ab anima ejicientes, virtutem deligamus. Ita enim et futura consequemur bona, quæ ulinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 3. v. 9. *Quid ergo? præcellimus nos? Nullo modo; causis enim ante allatis probavimus Judæos et gentiles omnes sub peccato esse; 10. sicut scriptum est: Non est justus, neque unus: 11. non est qui intelligat, aut requirat Deum. 12. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. 13. Sepulcrum patens est guttur eorum: linguis suis dolose egerunt: venenum aspidum sub labiis eorum: 14. quorum os maledictione et amaritudine plenum est: 15. veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: 16. contritio et infelicitas in viis eorum; 17. et viam pacis non cognoverunt; 18. non est timor Dei ante oculos eorum.*

1. Accusavit gentiles, accusavit Judæos; consequens erat ut deinceps loqueretur de justitia, quæ est per fidem. Si enim lex naturalis nihil juvit, nec quid amplius fecit lex scripta; sed utraque iis, qui illis non ut par erat usi sunt, oneri fuit, et majori dignos supplicio illos ostendit: necessaria demum est salus illa, quæ per gratiam paritur. Dic igitur illam, Paulus, et ostendit. Sed nondum audet, Judæorum petulantiam suspectam habens; verum ad illos accusandos rursus sermonem convertit: et primo Davidem hæc multis dicentem accusatorem inducit, quæ omnia paucis tetigit Isaias, validum ipsi frenum apponens, ut ne resiliant, neve a sermonibus de fide quidam auditores abscedant, jam prius a prophetarum accusationibus præpediti. Etenim tria summe gravia ponit propheta, quod omnes mala perpetrarent dicens, et quod non admiscerent bona malis, sed nequitiam solum exercerent, quodque illam cum grandi conatu. Deinde ne dicerent: Quid ergo si adversus alios hæc dicta sunt? subjunxit: 19. *Scimus autem quod quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt dicit.* Idcirco post Isaiam, qui, ut in confesso erat, illos respiciebat, Davidem induxit, ut ostenderet hæc quoque illis annexi debere. Quæ enim necessitas, inquit, alios incusare eum prophetam, qui ad vestram emendationem missus erat? neque enim lex aliis data fuerat, quam vobis. Cur autem non dixit, *Scimus quod quæcumque propheta dicit, sed, Quæcumque lex loquitur?* Quia Vetus omne Testamentum legem vocare solet Paulus. Nam alibi dicit: *Legem non auditis,*

quia Abraham duos filios habuit (Gal. 4. 21. 22)? et hic quoque Psalmos legem vocavit, dicens: *Scimus, quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit.* Deinde ostendit non accusandi tantum causa hæc dici, sed etiam ut fidei lex viam pararet. Tantus Veteris cum Novo Testamento consensus erat; quod accusationes et redargutiones ideo haud dubie fierent, ut apud auditores splendida ad fidem janua aperiretur. Quia enim hoc maxime Judæos perdidit, quod altum de se saperent, quod utique progressus ille dixit, quod nempe, *Ignorantes Dei justitiam, et suam statuere justitiam quærentes, justitiæ Dei se non submiserunt (Rom. 10. 3)*: ipsos antevertens lex et propheta, ipsorum fastum depressit atque tumorem, ut sua cogitantes peccata, et arrogantiam omnem deponentes, seque videntes de extremis periclitari, cum studio multo ad illum accurrerent, qui sibi peccatorum remissionem præberet, et gratiam per fidem acciperent. Hoc ipsum Paulus hic subindicans, dicebat: *Scimus quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit: ut omne os obstruatur, et totus mundus Deo subditus sit.* Hic enim ostendit eos honorum operum fiducia destitutos, verbisque tantum arrogantes et impudentes esse. Idcirco proprie dictionem usurpavit, sic loquens, *Ut omne os obstruatur*, impudentem illorum et effrenem jactantiam declarans, et linguam accurate refrenatam significans: illa namque quasi torrens violentus ferebatur; sed refrenavit illam propheta. Cum vero dicit Paulus, *Ut omne os obstruatur*; non hoc ait, quod ideo peccaverint, ut os ipsorum obstrueretur; sed ideo confutabantur, ut ne ignorarent se peccavisse. *Et totus mundus Deo obnoxius fiat.* Non dixit, Judæus; sed, Tota natura. Illud namque, *Ut omne obstruatur*, illos subindicat, licet non manifeste, ne asperior sermo esset: hoc autem, *Ut totus mundus obnoxius fiat Deo*, simul et de Judæis et de gentilibus dictum est. Non parum autem confert ad illorum arrogantiam comprimendam, cum nihil hic plus habeant quam gentiles, sed simul tradantur secundum salutis verbum. Nam obnoxius proprie dicitur is, qui non sibi satis esse possit ad defensionem, sed alterius indigeat ope: qualia erant nostra omnia, cum ea, quæ ad salutem tenderent, amissemus. 20.

Per legem enim cognitio peccati. Rursus in legem insilit, remissius tamen; neque enim id quod dicitur legem incusat, sed Judæorum ignaviam: attamen hic contendit, quia de fide loquuturus est, demonstrare legem valde infrinflatam esse. Nam si de lege gloriaris, inquit, ipsa te magis pudore afficit: hæc peccata tua traducit. Verum non ita asperere loquitur, sed remisse rursus, *Per legem enim cognitio peccati.* Igitur et supplicium majus, sed a Judæis subeundum. Nam lex quidem id effecit, ut peccatum tibi pateficeret; tuum erat effugere: cum vero non fugeris, majus tibi attraxisti supplicium, legisque opus viaticum tibi fuit ad majorem ultionem.

2. Postquam igitur timorem auxit, tunc ea, quæ ad gratiam spectant, inducit, multum ingerens remissionis peccatorum desiderium; atque ait: 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.* Magnam hic rem profert, multaque probatione opus habentem. Si enim ii, qui in lege vixerunt, non modo supplicium non effugerunt, sed et graviore plexi sunt, quomodo potest sine lege non modo supplicium effugi, sed etiam justitia acquiri? Duo hic summa posuit, et justificari, et sine lege hæc bona assequi. Ideo non simpliciter, *Justitia*, dixit: sed, *Justitia Dei*; a dignitate personæ majus ostendens donum, et promissionem impleri posse demonstrans: omnia quippe ipsiabilia sunt. Neque dixit, *Data est*; sed, *Manifestata est*, innovationis accusationem resecaans: nam quod manifestatum est, et vetus et absconditum fuisse declaratur. Neque hoc solum, sed etiam sequentia ostendunt hoc novum non esse. Cum enim dixisset, *Manifestata est*, subjunxit, *Testificata a lege et prophetis.* Etenim, ne quia nunc data est, inquit, neve quasi res nova et peregrina sit, turberis; jam olim enim illam et lex et propheta prædixerunt. Et alia quidem jam probavit hoc argumento, alia probaturus est; in superioribus Habacuc adducens dicentem: *Justus ex fide vivit* (Rom. 1. 17); in sequentibus vero Abrahamum et Davidem, de iisdem nos alloquentes. Magna enim apud illos harum personarum erat auctoritas: ille namque erat patriarcha et propheta, hic vero rex et propheta: ac promissiones quoque his de rebus emissæ, ad utrumque factæ fuerant. Ideoque Matthæus Evangelium ordiens, amborum primo mentionem facit, ac deinde seriem ac progenitores adducit. Cum dixisset enim, *Liber generationis Jesu Christi* (Matth. 1. 1); non exspectavit ut post Abraham diceret, Isaac et Jacob; sed cum Abrahamo Davidem memoravit: quodque mirabile est, ante Abrahamum Davidem posuit, ita dicens: *Filii David, filii Abraham*; et tunc cœpit enumerare Isaac, Jacob, et sequentes omnes. Quapropter Apostolus hic illos frequenter versat et dicit: *Justitia autem Dei testimonium habens a lege et prophetis.* Ne quis vero diceret: Et qui fieri potest, ut cum nihil ad rem propositam contulerimus, salutem consequamur? ostendit, nos non parum ad eam rem conferre, fidem nimirum. Cum dixisset ergo: 22. *Justitia Dei*, addidit, *Per fidem, in omnes et super omnes qui credunt.* Rursus hic turbatur Judæus, nihil

prærogativæ præ cæteris habens, et cum orbe toto annumeratus. Ut igitur ne hoc patiat, illum timore rursus reprimit, addens: *Neque enim est distinctio*: 23. *omnes enim peccaverunt.* Ne mihi dixeris: *Ille* Græcus est, ille Scytha, ille Thrax: omnes quippe eadem conditione sunt. Etiam si enim legem accepseris, unum tantum a lege accepisti, ut peccatum agnosceres, non ut illud fugeres. Deinde ne dicerem: Si peccavimus, at non perinde atque illi, subjunxit: *Et destituuntur a gloria Dei.* Itaque etiam si non laetum, quantum alii, peccaveris; attamen perinde gloria privaris; es quippe ex offendentium numero; qui autem offendit, non inter glorificatos, sed inter pudore suffusos censendus est. Verum ne timeas; id enim hæc dixi, non ut te in desperationem conjicerem, sed ut tibi Domini benignitatem ostenderem. Quam subdidit: 24. *Justificati gratis per ejus gratiam, in redemptionem, quæ est in Christo Jesu, 25. quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ejus, in ostensionem justitiæ ipsius.* Vide quot probationes afferat illius, quod dictum est. Primo a dignitate personæ: non enim homo est is, qui hæc facit, ut deiciat; sed Deus qui omnia potest: *Dei est enim justitia*, inquit. Secundo a lege et prophetis, ne enim, quod *Absque lege* audieris, timeas: nam ipsi legi ita videtur. Tertio, a sacrificiis Veteris Testamenti: ideo namque sic dixit, *In sanguine ejus*, in mentem revocans illis oves illas et vitulos. Etsi enim *brutorum* cædes, inquit, peccata solvebant, *multo magis hic* sanguis. Nec simpliciter dixit, *Liberationem*, sed *Redemptionem*; ut non ultra redeamus in illam ipsam servitutem: et ideo vocat *propitiationem*, ostendens, si typus tantam vim habuerit, multo magis *veritatem* id præstituram esse. Ac rursus ostendens id non novum nec recens esse, ait, *Proposuit.* Et postquam dixit, *Proposuit Deus*, et ostendit Patris esse opus, idem ipsum declarat esse Filii: nam *Pater* proposuit, Christus vero in sanguine suo totum perfecit. 26. *In ostensionem justitiæ suæ.* Quid est, *ostensio justitiæ*? Ut divitiarum ostensio, quatenus non ipse solus dives sit, sed alios quoque divites reddat; et vitæ pariter, quod non ipse solus vivat, sed etiam mortuos vivificet; et potestatis, quod non ipse solum potens sit, sed etiam infirmos corroboret: sic et ostensio justitiæ est, quod non solus ipse sit justus, sed etiam alios in peccatis corruptos, statim justos faciat. Hoc igitur et ipse interpretans, subjunxit quæ sit ostensio: *Ut sit ipse justus, et justificans eum, qui est ex fide Jesu.*

3. Ne itaque dubites: non enim ex operibus, sed ex fide. Neque a Dei justitia fugias: duplex enim illius bonum est, quod videlicet et leve sit, et omnibus propositum. Ne te pudeat, nec erubescas: nam si ipse hoc facere ostenditur, et ut ita dicam, ostentat se, et sibi gratulatur, quomodo tu erubescis et te occultas, in qua re Dominus tuus glorificatur? Cum ergo crexisset auditorem dicendo ea, quæ facta sunt, esse ostensionem justitiæ Dei, rursum segnem et reusantem timore ad accedendum impellit, his verbis: *Propter remissionem præcedentium peccatorum.* Viden'

δείξει αὐτὸν σφόδρα ἡσθενηκότα. Εἰ γὰρ αὐχεῖς ἐπὶ τῷ νόμῳ, φησὶν, αὐτὸς σε μᾶλλον καταισχύνει· οὐτός σου τὰς ἀμαρτίας ἐκπομπεύει. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω τραχέως, ἀλλ' ὑφειμένως πάλιν· Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἀμαρτίας. Οὐκοῦν καὶ ἡ κόλασις μείζων, ἀλλὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἦν τοῖς φανεράν σοι ποιῆσαι τὴν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἦν λοιπὸν τὸ φεῦγιν· μὴ φυγῶν τοίνυν, μᾶλλον ἐπεσπάσω [484] τὴν κόλασιν, καὶ τὸ τοῦ νόμου κατόρθωμα γέγονέ σοι μείζονος ἐφόδιον τιμωρίας.

β'. Ὅτε τοίνυν τὸν φῶδον ἠύξησε, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὰ τῆς χάριτος, ἐν πολλῇ καταστάσει ἐπιθυμία τῆς τῶν ἀμαρτιῶν ἀφέσεως, καὶ φησὶ· Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται. Μέγα ἐνταῦθα ἐφθέγγετο, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς κατασκευῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἐν νόμῳ ζῶντες οὐ μόνον οὐκ ἐφυγον κόλασιν, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐθαυμάθησαν, πῶς ἐστὶ χωρὶς νόμου ἡ μόνον τιμωρίαν φυγεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιοῦσθαι; Δύο γὰρ ἄρα ἐνταῦθα θέθεικε, καὶ τὸ δικαιοῦσθαι, καὶ τὸ χωρὶς νόμου τούτων τυγχάνειν τῶν αγαθῶν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Δικαιοσύνη, ἀλλὰ, Δικαιοσύνη Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου καὶ μείζονα δείξας τὴν δωρεάν καὶ δυνατὴν τὴν ὑπόσχεσιν πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατά. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐδόθη, ἀλλὰ, Πεφανέρωται, τὸ τῆς καινοτομίας ὑποτεμνόμενος ἐγκλημα· τὸ γὰρ πεφανερωμένον, ὡς παλαιὸν καὶ κρυπτόμενον φανεροῦται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐξῆς δείκνυσιν οὐ πρόσφατον ὄν τοῦτο· εἰπὼν γὰρ, Πεφανέρωται, ἐπήγαγε, *Μαρτυρομένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ νῦν ἐδόθη, θορυβηθῆς, φησὶ, μηδὲ ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα ἢ παραχθῆς; ἄνωθεν γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται προέλεγον. Καὶ τὰ μὲν εἰδείξε διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης, τὰ δὲ μέλλει, ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν παραγαγῶν τὸν Ἀβραάμ λέγοντα· Ὁ δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται· ἐν δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα τὸν Ἀβραάμ, τὸν Δαυὶδ, καὶ αὐτοὺς περὶ τούτων διαλεγόμενος ἡμῖν. Καὶ γὰρ πολλὸς τῶν προσώπων τούτων ὁ λόγος ἦν παρ' αὐτοῖς· ὁ μὲν γὰρ ἦν πατριάρχης καὶ προφήτης, ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ προφήτης· καὶ αἱ ἐπαγγελίαι δὲ αἱ περὶ τούτων πρὸς ἀμφοτέρους τούτους ἦσαν γεγενημέναι. Διὰ καὶ ὁ Μαρθαῖος ἀρχόμενος τοῦ Εὐαγγελίου, ἀμφοτέρων τούτων μέμνηται πρῶτον, καὶ τότε κατ' ἀκολουθίαν παράγει τοὺς προγόνους. Εἰπὼν γὰρ, *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ*, οὐκ ἀνέμεινεν εἰπὼν μετὰ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰσαάκ καὶ τὸν Ἰακώβ, ἀλλὰ μετὰ τοῦ Ἀβραάμ τοῦ Δαυὶδ ἐμνημόνευσε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ Ἀβραάμ τὸν Δαυὶδ θέθεικεν, οὕτω λέγων· *Υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· καὶ τότε ἤρξατο καταλέγειν τὸν Ἰσαάκ καὶ τὸν Ἰακώβ καὶ τοὺς ἐξῆς ἅπαντας. Διὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐνταῦθα αὐτοὺς περιστρέφει συνεχῶς, καὶ φησὶ· *Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ μαρτυρομένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Ἴνα δὲ μὴ τις εἴπῃ, Καὶ πῶς αὐτὸ μὴδὲν συντελούντες εἰς τὸ προκειμένον, συζόμεθα; δείκνυσιν καὶ ἡμᾶς εἰσφέροντας οὐ μικρὸν εἰς τοῦτο, τὴν πίστιν λέγω. Εἰπὼν γοῦν, *Δικαιοσύνη Θεοῦ*, ἐπήγαγε, *Διὰ τῆς πίστεως, εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας*. Πάλιν ἐνταῦθα θορυβεῖται ὁ Ἰουδαῖος, οὐδὲν ἐξαιρετὸν παρὰ τοὺς λοιποὺς ἔχων, μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀριθμούμενος ἅπαστος. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθη, συστέλλει πάλιν αὐτὸν

[485] τῷ φόβῳ, ἐπάγων· *Οὐ γὰρ εἰσι διατελεῖ· πάντες γὰρ ἡμαρτοῦ*. Μὴ γὰρ μοι εἴπῃς, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ Ἕλληνας, ὁ δεῖνα ὁ Σκυθῆς, ὁ δεῖνα ὁ Θράξ· ἐν γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἅπαντες. Εἰ γὰρ καὶ νόμον ἔλαβες, ἐν μόνον ἔμαθες ἀπὸ τοῦ νόμου, τὸ εἶδέναι τὴν ἀμαρτίαν, οὐ τὸ φεῦγιν αὐτήν. Ἔτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐκεῖνοι, ἐπήγαγε· *Καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Ἄστ' εἰ καὶ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἡμαρτες, ἀλλὰ τῆς δόξης ὁμοίως ἀποστερηθῆ· τῶν γὰρ προσκεκρουκῶτων εἰ· ὁ δὲ προσκεκρουκῶς οὐ τῶν δοξαζομένων, ἀλλὰ τῶν κατησχυσμένων. Ἄλλὰ μὴ φοβηθῆς διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα σε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα δείξω τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· *Δικαιοῦμενοι δωρεάν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἰλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ*. Ὅρα διὰ πόσων κατασκευάζει τὸ εἰρημένον. Πρῶτον ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου· οὐ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ ἐργαζόμενος ταῦτα, ἵνα ἀτονήσῃ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ πάντα δυνάμενος· Θεοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, φησὶ. Δεύτερον ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· μὴ γὰρ, ἐπειδὴ χωρὶς νόμου ἤκουσας, φοβηθῆς· καὶ γὰρ αὐτῷ τῷ νέμῳ τοῦτο δοκεῖ. Τρίτον ἀπὸ τῶν θυσῶν τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι*, ἀναμνηστικῶν αὐτοῦ τῶν προβάτων ἐκείνων καὶ τῶν μόσχων. Εἰ γὰρ ἀλόγων σφαγαί, φησὶν, ἀμαρτίας ἔλυον, πολλῷ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦτο. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε, *Απολυτρώσεως*, ἀλλ', *Απολυτρώσεως*, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἐπανελεθὲν πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν δουλείαν. Καὶ *Ἰλαστήριον* δι' αὐτὸ τοῦτο καλεῖ, δεικνύς, ὅτι εἰ ὁ τύπος τοσαύτην εἶχεν ἰσχύν, πολλῷ μᾶλλον ἢ ἀλήθεια τὸ αὐτὸ ἐπιδείξεται. Δηλῶν δὲ πάλιν οὐ νεότερον τοῦτο ὄν, οὐδὲ καινὸν, φησὶ, *Προέθετο*. Καὶ εἰπὼν, *Προέθετο ὁ Θεός*, καὶ δείξας τὸ κατόρθωμα, τὸ αὐτὸ δείκνυσιν καὶ τοῦ Υἱοῦ ὄν· ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ προέθετο, ὁ δὲ Χριστὸς ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι τὴν πᾶν κατώρθωσεν. *Εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ*. Τί ἐστὶν, Ἐνδειξις τῆς δικαιοσύνης; Ὅσπερ ἐνδειξις πλοῦτου, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι πλούσιον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πλουσίους ποιεῖν καὶ ζωῆς, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι ζῶντα, ἀλλὰ καὶ νεκροὺς ζωοποιεῖν καὶ δυνάμει, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δυνατὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσθενεῖς δυναμοῦν· οὕτω καὶ δικαιοσύνης ἐνδειξις. τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δίκαιον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐτέρους ἐν ἀμαρτίαις κατασπαίνοντας ἐξαίφνης δικαίους ποιεῖν. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς ἐρμηνεύων ἐπήγαγε, τίς ἐστὶν ἐνδειξις; *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ*.

γ'. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε· οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως· μηδὲ φεῦγε τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην· διπλοῖν γὰρ αὐτῆς τὸ αγαθὸν, ὅτι καὶ κοῖφόν ἐστι, καὶ πᾶσι προκειμένον· μηδὲ αἰσχύνου καὶ ἐρυθρία· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐνδείκνυται τοῦτο ποιῶν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, [486] ἐναδρύνεται καὶ ἐγκαλωπίζεται, πῶς οὐ καταδύη καὶ ἐγκαλύπτῃ, ἐφ' ᾧ ὁ Θεοῦ τῆς σου δοξάζεται; Ἐπάρας τοίνυν τὸν ἀκρατὴν διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐνδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης ἐστὶ τὰ γινόμενα, πάλιν τῷ φόβῳ ὡθεῖ τὸν ἐκνούμενα καὶ ἀναδεδυμένον προσελθεῖν, οὕτω λέγων· *Διὰ τὴν πᾶρσιν τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων*. Ὅρα πῶς συνεχῶς ἀναμνηστικῶς τῶν πλημμελημάτων αὐτοῦς,

* Editi, ὡς πρόσκαιρον καὶ ξένον πρᾶγμα. Duo mss., ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα, quam veram esse lectionem nemo dubitet.

b Duo mss., ὁ δεῖνα Ἕλληνας, ὁ δεῖνα Σκυθῆς, ὁ δεῖνα Θράξ, fortasse melius quam cum repetit' ἵδμεν, non male.

ἀνωτέρω μὲν λέγων, Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας, μετὰ ταῦτα δὲ, ὅτι Πάντες ἡμαρτον, ἐνταῦθα δὲ σφοδρότερον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ, Διὰ τὴν πάρεσιν, τουτέστι τὴν νεκρωσιν. Οὐκέτι γὰρ ὑγείας ἐλπὶς ἦν, ἀλλ' ὡσπερ σῶμα παραλυθὲν τῆς ἀνωθεν ἐδεῖτο χειρὸς: οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ νεκρωθεῖσα. Καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅπερ ἐν τάξει θεὸς αἰτίας, δείκνυσι μείζον ὄν κατηγορήμα. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Τὸ ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ θεοῦ τὴν πάρεσιν γεγενῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἀπελεύσατε πολλῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος. Τὸ δὲ, Ἐν τῷ νῦν καιρῷ, τὴν πολλὴν δεικνύντος ἐστὶν ἀνοχὴν καὶ φιλανθρωπίαν. Ὅτε γὰρ ἀπεγνωσθημεν, φησὶ, καὶ καιρὸς ἀποφάσεως ἦν, καὶ ἠῤῥήθη τὰ κακὰ, καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι, τότε τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐπεδείξατο, ἵνα μάλῃς πόση παρ' αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης ἡ περιουσία. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ γενόμενον τοῦτο οὕτω θαυμαστὸν ἂν ἐφάνη καὶ παράδοξον, ὡς νῦν, ὅτε πάσης λατρείας ἐξηλέγηθη τρόπος*. Πού οὖν ἡ καύχησις; Ἐξεκλείσθη, φησὶ. Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως. Πολὺς ὁ ἀγὼν τῷ Παύλῳ δειξάτω, ὅτι τοσοῦτον ἡ πίστις ἰσχυρεν, ὅσον οὐδὲ ἐφαντάσθη ποτὲ ὁ νόμος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι δικαιοὶ ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ τῆς πίστεως, ἐπιλαμβάνεται τοῦ νόμου πάλιν. Καὶ οὐ λέγει, Πού εἰν τὰ κατορθώματα τῶν Ἰουδαίων; πού ἡ δικαιοπραγία; ἀλλὰ, Πού ἡ καύχησις; πανταχοῦ δεικνύς μεγαληγοροῦντας μόνον ὡς πλεονεξίαν τῶν ἄλλων ἔχοντας, καὶ μηδὲν ἐπιδεικνυμένους ἔργον. Καὶ εἰπὼν, Πού οὖν ἡ καύχησις; οὐκ εἶπεν, Ἐφανίσθη καὶ ἀπώλετο, ἀλλ' Ἐξεκλείσθη, ὅπερ ἀκαιρίας μᾶλλον ἐστὶν· οὐκέτι γὰρ ἔχει καιρὸν. Ὅσπερ γὰρ τῆς κρίσεως ἐπιστάσης, οὐκέτι καιρὸν ἔχουσιν οἱ μετανοῆσαι βουλόμενοι· οὕτω καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης λοιπὸν, καὶ πάντων μελλόντων ἀπόλλυσθαι, καὶ παραγενομένου τοῦ ταῦτα χάριτι λύοντος τὰ δεινὰ, οὐκέτι καιρὸν εἶχον ἐκείνοι προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐχρῆν ἰσχυρίζεσθαι τούτοις, πρὸ τῆς παρουσίας ἐχρῆν· ἐλθόντος δὲ τοῦ διὰ τῆς πίστεως σώζοντος, ἀνήρητο λοιπὸν ὁ τῶν ἀγώνων καιρὸς· ὡς γὰρ ἐληλεγμένων ἀπάντων, οὕτω τῇ χάριτι σώζει. Διὸ καὶ νῦν ἦλθεν, ἵνα μὴ λέγωσιν· Ἐν ἀρχῇ παραγενομένου, ὅτι δυνατόν ἦν διὰ νόμου σωθῆναι, καὶ πόνους οικειοῖς καὶ κατορθώμασι. Ταύτην οὖν ἐπιστομίζων αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν, ἔμεινε χρόνον πολὺν, ὡστε μετὰ τὸ διὰ [487] πάντων ἐλεγχθῆναι σαφῶς οὐκ ἀρκοῦντας ἑαυτοῖς, τότε σώσαι διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος. Διὸ καὶ ἀνωτέρω λέγων, Εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης, ἐπήγαγεν, Ἐν τῷ νῦν καιρῷ. Εἰ δὲ ἀντιλέγοιεν τινες, ταῦτον ποιούσιν, ὡσπερ ἂν εἰ τις μέγαρα ἡμαρτηκῶς καὶ μὴ δυναθεὶς ἀπολογῆσασθαι ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ κατακριθεὶς καὶ κολάζεσθαι μέλλων, εἴτα ἀπὸ δωρεᾶς βασιλικῆς ἀφραθεὶς, ἀναισχυντοῦ μετὰ τὴν ἀφραθὴν καυχώμενος, καὶ λέγων μηδὲν ἡμαρτηκῆναι. Πρὶν ἢ γὰρ ἐλθεῖν τὴν δωρεάν, ἀποδείξει ἔδει· ἐλθούσης δὲ, οὐκ ἂν ἔχοι καιρὸν καυχᾶσθαι λοιπόν. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἰκοθεν ἦσαν προδεδωμένοι, διὰ τοῦτο παραγέγονεν, αὐτῷ τῷ παραγενέσθαι τὴν καύχησιν ἀναιρῶν. Ὅ γὰρ λέγων διδάσκαλος εἶναι νηπίων, καὶ ἐν τῷ νόμῳ καυχώμενος, καὶ παιδεύτην ἀφρόνων ἑαυτὸν ὀνομάζων, ὁμοίως ἐκείνοις

* Unus, ὅτε πᾶς λατρεία; ἐξηλέγηθη τρόπος.

δεθθεὶς τοῦ διδάξαντος καὶ σώσαντος, οὐκ ἂν ἔχη τοῦ καυχᾶσθαι πρόφασιν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου περιτομὴ ἀκροβυστία ἐγένετο, πολλῷ μᾶλλον ἢ καὶ γὰρ ἐξ ἑκατέρων ἐκδέβληται· τῶν καιρῶν. Ἐπὶ πάντων δὲ, ὅτι Ἐξεκλείσθη, δείκνυσι καὶ τῶς. Πᾶς οὖν ἐξεκλείσθη, φησὶ; Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως.

δ. Ἴδου καὶ τὴν πίστιν νόμον ἐκάλεσεν, ἐμπλήρωσεν τοὺς νόμους, ὡστε παραμυθεῖσθαι τὴν δοκίμην εἶναι καινοτομίαν. Τίς δὲ ὁ τῆς πίστεως νόμος; ἀλλὰ χάριτος σώζεσθαι. Ἐνταῦθα τὸ δυνατόν δείκνυσι τὸ θεοῦ, ὅτι οὐ μόνον ἔσωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐδικαίωσε πρὸς εἰς καύχησιν ἤγαγε, καὶ οὐδὲ ἔργων δεθθεὶς, ἀλλὰ πίστιν ζητήσας μόνον. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τὸν πιστεύσαντα Ἰουδαίον μετριάζειν παρσακευάζων, καὶ τὸν μὴ πιστεύσαντα καταστέλλων, ὡστε αὐτὸν ἢ ἐλύσασθαι. Ὅ μὲν γὰρ σωθεὶς, ἂν μέγα φρονῆ ἢ νόμῳ προσέχων, ἀκούσεται ὅτι αὐτὸς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἐνέφραξεν, αὐτὸς αὐτοῦ κατηγορήσεν, αὐτὸς αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ἀπηγόρευσε, καὶ τὸ καύχημα ἐξέλειπεν· ὁ δὲ μὴ πιστεύσας πάλιν, διὰ τῶν αὐτῶν τούτων ταπεινωθεὶς, προσαχθῆναι τῇ πίστει δυνατόν. Εἰς πόση τῆς πίστεως ἡ περιουσία; πῶς ἀπέστησε τὸν προτέρων, μὴδὲ καυχᾶσθαι ἐπ' αὐτοῖς ἀρεῖσαι; Λογιζόμεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου. Ὅτε ἐδειξεν ἀνωτέρως ὄντας ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν Ἰουδαίων, τότε λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς παρήφης καὶ παρὶ αὐτῆς καίγεται, καὶ τὸ δοκοῦν ἐνταῦθα θορυβεῖν, πάλιν ἵκται. Καὶ γὰρ δύο ταῦτα τὰ ταράττοντα ἦν Ἰουδαίους, ἢ μὲν, εἰ τοὺς μετ' ἔργων μὴ σωθέντας δυνατόν χωρὶς ἔργων σωθῆναι· ἕτερον δὲ, εἰ τοὺς ἀκροβύστους δικαιοῦσθαι τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι τοῖς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ στερραφεῖσι τῷ νόμῳ· ὁ πολλῷ τοῦ προτέρου μᾶλλον αὐτοῦς ἐξετάραττε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνο κατασκευάσει, ἐπὶ τοῦτο λοιπὸν ἐξεῖσι· ὅπερ οὕτως ἐθορύβει τῶς Ἰουδαίους, ὡς καὶ Πέτρῳ μετὰ τὴν πίστιν ταύτης ἐνεκεν ἐγκαλέσαι τῆς ὑποθέσεως, Κορνηλίου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἐνεκεν πραγμάτων. Τί οὖν φησὶ; Λογιζόμεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι [488] ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου. Οὐκ εἶπεν Ἰουδαίον, ἢ τὸν ὑπὸ τὸν νόμον ὄντα, ἀλλ' ἐξαγαγὼν τὸν λόγον εἰς εὐρυχωρίαν, καὶ τῇ οἰκουμένῃ τὰς θύρας ἀνοίξας τῆς σωτηρίας, φησὶν, Ἀνθρώπων, τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα θεῖς. Εἴτα ἀπὸ τούτου λαβὼν ἀφορμὴν, μὴ τεθεῖσαν ἀντίθεσιν λύει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν Ἰουδαίους ἀκούσαντας, ὅτι πάντα ἀνθρώπων ἢ πίστει δικαιοῖ, δυσχεραίνειν καὶ σκανδαλίζεσθαι, ἐπήγαγεν· Ἡ Ἰουδαίων ὁ θεὸς μόνον; ὡς ἂν εἰ εἶλεγε· Διὰ τί γὰρ σοὶ τοῦτο ἄτοπον εἶναι δοκεῖ, τὸ πάντα ἀνθρώπων σώζεσθαι; μὴ γὰρ μερικὸς ἐστὶν ὁ θεός; ἐκ τούτου δεικνύς, ὅτι βουλόμενοι τοῖς ἔθνεσιν ἐπηρεάζειν, τοῦ θεοῦ τὴν δόξαν λυμáινονται μᾶλλον, εἰ γὰρ μὴ συγχωροῖεν αὐτὸν πάντων εἶναι θεόν. Εἰ δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ προνοεῖται πάντων· εἰ δὲ προνοεῖται πάντων, πάντας ὁμοίως σώζει διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἡ Ἰουδαίων ὁ θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἔθνων; Ναὶ καὶ ἔθνων. Οὐ γὰρ ἐστὶ μερικὸς, οἷοι οἱ Ἑλλήνων μῦθοι, ἀλλὰ κοινὸς ἀπάντων καὶ εἰς· διὸ καὶ ἐπάγει· Ἐπειπερ εἰς ὁ θεός. Τουτέστιν, ὁ αὐτός· καὶ τούτων κάκεινων Δεσπότης.

† Morel., βίβληται.

quam frequenter illis peccata in memoriam revocet? superius quidem cum dicit: *Per legem enim peccati cognitio*; postea vero, *Quia omnes peccaverunt*; hic autem vehementius. Non enim dixit, Propter peccata; sed, *Propter relaxationem*, hoc est, propter mortificationem. Non enim ultra spes sanitatis erat; sed quasi corpus paralyticum superna egebat manu: sic et anima mortificata. Quodque gravius est, et quod in causa esse dicit, majorem accusationem mereri indicat. Quid illud est? Quod in tolerantia Dei illa remissio facta sit. Neque enim dicere potestis, inquit, vos non multam tolerantiam ac benignitatem nactos esse. Illud autem, *In presenti tempore*, ejus est, qui magnam tolerantiam et humanitatem exhibuit. Cum enim in desperationem acti essemus, inquit, ac sententia tempus adesset, malaque aucta essent ac peccata ad cumululum ascendissent: tunc ille potestatem suam exhibuit, ut discas quanta apud illum sit justitiæ copia. Neque enim illud, si in principio factum fuisset, tam mirum ac stupendum visum fuisset, ut nunc, cum medicinæ omnis modus superatus est. 27. *Ubi igitur gloriatio? Exclusa est*, inquit. *Per quam legem? factorum? Non; sed per legem fidei*. Magnopere laborat Paulus ut ostendat, tantum valuisse fidem, quantum lex nunquam vel imaginari potuit. Postquam enim dixit, quod Deus hominem justificet a fide, legem rursus assunit. Neque dicit: Ubi ergo præclara Judæorum opera? ubi justitiæ exercitium? sed, *Ubi gloriatio?* ubique ostendens illos sese magnifice jactantes, quasi quid plus haberent quam alii; sed nullum opus proferre. Ac cum dixisset: *Ubi ergo gloriatio?* non respondit: Abscessit et periit; sed, *Exclusa est*: quod extra tempus suum esse denotat; non ultra enim tempus ejus est. Ut enim adveniente judicio non ultra tempus habent ii, qui poenitentiam agere vellent: sic sententia demum prolata, cum omnes perituri essent, illeque advenisset, qui mala illa per gratiam sublaturus erat; non ultra tempus habuerunt illi, ut emendationem ex lege faciendam obtenderent. Si enim oportuisset his se confirmare, id ante adventum ejus factum oportuit: veniente autem illo, qui per fidem servat, sublitum tandem erat certaminum tempus: utpote enim confutatis omnibus, sic per gratiam salutem dat. Quapropter nunc ille venit, ut ne dicerent, Si in principio venisset, potuisse fieri ut per legem salus obtineretur propriis laboribus et operibus. Hanc igitur illorum impudentiam cohibens, diuturno tempore distulit, ita ut postquam per omnia deprehensum esset ipsos non sibi sufficere, tunc per gratiam suam salutem illis daret. Ideo cum supra dixisset, *Ad ostensionem justitiæ*, intulit, *In presenti tempore*. Quod si quidam contradixerint, id ipsum faciunt, ac si quis post multa admissa peccata, cum non possit in judicio sese purgare, sed damnatus supplicio tradendus sit, deinde per regis gratiam dimissus, impudenter postea gloriatur dicens, se nihil peccavisse. Oportuisset enim id demonstrare, antequam gratia veniret; postquam venit autem, non ultra tempus est gloriandi. Id quod etiam apud Judæos

accidit. Quia enim ex se ipsi proditi erant, ideo venit, et adventu suo illorum jactantiam austulit. Qui enim se dicit infantium præceptorem, et in lege gloriatur, ac se stultorum magistrum appellat, perinde atque illi doctore ac servatore indigens, nullam gloriandi causam habuerit. Si enim antea circumcisio præputium facta est; multo magis nunc: nam illa ab utrisque temporibus ejecta est. Cum dicit autem illam exclusam esse, ostendit quomodo id factum sit. Quomodo ergo exclusa est? *Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei*.

4. Ecce fidem appellavit legem, libenter in hisce nominibus versans, ita ut emolliat eam, quæ novitas esse videbatur. Quænam autem est fidei lex? Ut per gratiam salus obtineatur. Illic Dei potentiam ostendit, quod non solum servaverit, sed etiam justificavit, et in gloriationem deduxerit, non egens operibus, sed fidem tantum requirens. Hæc autem dicit etiam, ut credentem Judæum ad modestiam præparet, et non credentem reprimat, ita ut illum pertrahat. Nam qui salutem nactus est, si legi attendens altum sapiat, audiet, quod illa ipsi os obturet, ipsa illum accuset, ipsa ejus salutem impederit et gloriationem excluderet: qui vero non credidit, per hæc ipsa humilis effectus, ad fidem accedere poterit. Vidistin' quanta fidei vis? quomodo a prioribus removerit, in illis gloriari non sinens? 28. *Arbitramur ergo per fidem justificari hominem sine operibus legis*. Ubi ostendit eos a fide, sine operibus legis, Judæis esse superiores: tunc demum cum multa fiducia circa illam edisserit, et ei, quod hic turbare videbatur, modicam affert. Etenim hæc duo Judæos turbabant; nam quidem, si ii qui cum operibus servati non fuerant, possent sine operibus servari; aliud vero, si justum esset præputiatos iisdem ipsis frui, quæ ii, qui tanto tempore in lege enutriti erant; id quod longe magis illos turbabat, quam prior illa difficultas. Ideo postquam illud probaverat, ad hoc demum procedit: quod sic Judæos turbabat, ut post acceptam fidem Petrum hac de causa incensarent, ob Cornelium et ea quæ ad ipsum spectabant. Quid ergo ait? *Arbitramur ergo fide justificari hominem sine operibus legis*. Non dixit, Judæum, vel eum qui sub lege esset; sed orationem in latius spatium educens, et orbi salutis portas aperiens, dicit, *Hominem*, commune naturæ nomen usurpans. Deinde occasione hinc sumpta, non positam objectionem solvit. Quia enim verisimile erat Judæos, omnem hominem a fide justificari audientes, id ægre ferre et hinc offendi, adjecit: 29. *Num Judæorum Deus tantum?* ac si diceret: Cur enim hæc tibi absurdum esse videtur, quod omnis homo salutem consequatur? num Deus parti uni tantum favet? hinc ostendens illos, dum gentibus molesti esse volunt, Dei gloriam potius labefactare, si non sinunt illum omnium esse Deum. Si autem omnium Deus est, omnibus etiam providet: si omnibus providet, omnes similiter per fidem servat; ideo ait: *Num Judæorum Deus tantum? nonne gentium? imo et gentium*. Non est enim partim Deus, ut Græcorum fabulæ ferunt, sed

communis omnium et unus; ideo subjungit: 30. *Quoniam unus est Deus.* Ille est, idem ipse et horum et illorum Dominus.

Providentia communis omnibus. — Si autem vetera mihi dicis, tunc quoque providentia communis erat, etsi diverso modo: etenim tibi lex scripta data fuit, illis vero lex naturalis; et hi nihil minus habebant, si voluissent, sed vincere poterant: quare idipsum subindicans, adjecit: *Qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem;* priora de præputio et circumcisione dicta illis in mentem revocans, quæ demonstravit nullam esse differentiam. Quod si tunc nulla erat differentia, multo magis nunc: id quod clarius jam probans, ostendit utriusque similiter fide opus habere. 31. *Legem ergo, inquit, destruximus per fidem? Absit, imo legem statuimus.* Viden' prudentiam variam et ineffabilem? Nam eo ipso, quod dicit, *Statuimus*, ostendit eam non stare, sed solutam esse. Et vide quanta sit Pauli virtus et vis ingenii, et cum quanta facilitate ea quæ vult probet. Hic enim ostendit fidem non modo a lego non labefactari, sed etiam ab illa juvari, atque etiam legem fidei viam parare. Sicut enim lex prævertens fidei testificata est (nam ait, *Testificata a lege et prophetis*): sic et fides legem deficientem stabilivit. Et quomodo, inquires, stabilivit? quodnam erat legis opus, et cur omnia faciebat? Ut hominem justum faceret. Verum lex id non potuit: nam, *Omnes peccaverunt*, inquit; fides autem veniens id præstitit; simul enim ut quis credidit justificatus est. Igitur legis voluntatem stabilivit, et id cujus causa omnia lex faciebat, gratia ad finem deduxit. Non ergo illam abrogavit, sed perfectam reddidit. Tria igitur hic demonstravit, et quod sine lege possit homo justificari, et quod id lex non poterit, quodque fides cum lege non pugnet. Quia enim hoc maxime Judæos turbabat, quod fides legi contraria videretur, plus ostendit, quam Judæus velit, quod non modo non sit contraria, sed etiam cum illa pugnet et cooperetur; quod maxime illi cupiebant audire.

5. *Caritas mater bonorum omnium. Contra invidiam.*

— Sed quia post gratiam hanc, per quam justificati sumus, bona vita opus est, dignum dono tanto studium exhibeamus: exhibebimus autem si matrem bonorum omnium caritatem cum magna diligentia servemus. Est autem caritas non nuda verba et salutationes, sed præsidium et exhibitio operum; verbi gratia, paupertatem solari, ægris opitulari, a periculis liberare, in calamitate versantibus adesse, flere cum flentibus, gaudere cum gaudentibus: nam et hoc ex caritate proficiscitur: etsi parvum quid videatur esse, gaudere cum gaudentibus, magnum id certe est, et animi philosophi opus. Multosque invenias, qui, quod molestius est, probe faciant, sed hoc lenius officium vix præsent. Multi namque flent cum flentibus, nec gaudere volunt cum gaudentibus, sed aliis gaudentibus lacrymantur; id quod ex invidia et livore proficiscitur. Non parvum ergo officium est, fratre gaudente gaudere, sed et altero præstantius,

non tantum illo officio flendi cum flentibus, sed etiam illo alio, quo fratres in periculo constitutos juvamus. Multi namque eum periclitantibus periculum subeunt, sed fratribus prospere agentibus mordentura cruciantur: tanta est invidia tyrannus: licet illi cum labore et sudore perficiatur, hoc autem ex proposito et ex sola voluntate proficiscatur. Sed mali quod molestius est ferentes, quod facilius, non periciunt, sed tabescunt et pereant, cum vident alii clare et prospere agentes; cum Ecclesiam certum totam aut verbo aut alio quodam modo juvari et rem bene gerere: quo quid deterius fuerit? Neque enim cum fratre tantum, sed etiam cum voluntate Dei pugnat qui talis est. Hoc ergo considerans, compescit morbum hunc; et si non proxima vis, saltem te ipsum a sexcentis erue malis. Cur bellum inferis in cogitationes tuas? cur tumultu animam repleas? cur tempestatem excitas, et res tua deque vertis? quomodo sic affectus peccatorum veniam petere valebis? Nam si Deus peccata non remittit iis, qui sibi illatas injurias non remittunt, quam veniam dabit iis, qui nihil se lædentibus damna inferre conantur? Illud certe extremæ nequitie argumentum est: qui tales sunt, cum diabolo Ecclesiam oppugnant. Fortasse vero etiam longe deterius malum est: a diabolo enim cavere possumus; hi autem amicitie larvam ferunt, clam ignem succendunt, seque primos in caninum injiciunt, et morbo premuntur, qui non modo misericordiam movere nequeat, sed etiam malum risum excitet. Cur pallescis, queso, et timidulosus es? quid mali accidit? quod clare frater sit, quod splendidus et probatus? Atqui te coronam assumere oportebat, gaudere, Deo gloriam referre, quod membrum tuum splendidum et illustre sit: sed doles, quod Deus glorificetur. Viden' quo tendat bellum? At non doleo, inquires, quod Deus, sed quod frater gloria afficiatur. Verum per hunc ad Deum gloria ascendit; proinde et bellum a te exortum. At non hoc mihi displicet, inquires, sed per me vellem Deum gloria affici. Ergo gaude flore fratre, et per te Deus glorificabitur, omnesque dicent, *Benedictus Deus, qui tales habet servulos, invidia omni liberis, qui de aliorum bonis mutuo gaudent.* Et quid dico fratrem? Si enim inimicus esset et hostis, ac Deus per illum glorificaretur, ob id amicum illum tibi facere oporteret. Tu vero amicum facis tibi inimicum, quia Deus per illius clara gesta glorificatur. Si quis corpus tuum ægram curaverit, etsi inimicus fuerit, inter præcipuos amicos illum postea habebis: illum vero qui corpus Christi, id est Ecclesiam, ornat, amicum tibi, inimicum ideo reputas? Et quomodo possis clarius contra Christum bellum suscipere? Ideo etsi quis miracula patret, etsi virginitatem et jejunium servet, humi cubet, et sic ob virtutem ad angelos usque perveniat; si hoc vitio laboret, omnium scelestissimus erit, et mœcho, fornicatore, fure, sepulcrorum effossore pejor.

6. Et ne quis me damnet, quod rem ultra modum tollam, illud libens vos interrogaverim: Si quis

Εἰ δὲ τὰ παλαιὰ μοι λέγεις, καὶ τότε κοινὰ τὰ τῆς προυνοίας ἦν, εἰ καὶ διαφόρως· καὶ γὰρ σοὶ νόμος ἐδόθη γραπτὸς, κακείνους νόμος φυσικὸς, καὶ οὐδὲν ἔλαττον εἶχον, εἰ γε ἐβούλοντο, ἀλλὰ καὶ νικᾶν ἠδύναντο· διὸ καὶ ἐπήγαγε, τοῦτο αὐτὸ ἀνιπττόμενος· Ὅς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀπροσυστίαν διὰ τῆς πίστεως· τῶν ἔμπροσθεν περὶ ἀπροσυστίας καὶ περιτομῆς εἰρημένων αὐτοὺς ἀναμνήσας, δι' ὧν ἔδειξεν οὐδεμίαν οὖσαν διαφορὰν. Εἰ δὲ τότε οὐδεμία ἦν διαφορὰ, πολλῶ μᾶλλον νῦν ὅπερ καὶ σαφέστερον κατασκευάζων νῦν, ἀπέδειξεν ὁμοίως ἐκείνου τῆς πίστεως δεόμενον. *Νόμον οὖν καταργοῦμεν*, φησὶ, *διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν*. Εἶδες σύνεσιν ποικίλην καὶ ἀφατον; Αὐτῷ γὰρ τῷ εἰπεῖν, *Ἰστώμεν*, ἔδειξεν οὐχ ἑστῶτα, ἀλλὰ καταλελυμένον. Καὶ ὅρα τῆς Παύλου δυνάμεις τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεθ' ὅσης κατασκευάζει περιουσίας ἀ βούλεται. Δείκνυσι γὰρ ἐνταῦθα οὐ μόνον οὐ λυμαινομένην τῷ νόμῳ τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ βοηθοῦσαν αὐτῷ, ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸν τῇ πίστει προσοδοποιῦντα. Καθάπαρ γὰρ αὐτὸς προλαθὼν αὐτῇ ἔμαρτύρησε· *Μαρτυρουμένη γὰρ ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*, φησὶν· οὕτω καὶ αὐτὴ αὐτὸν ἀτονοῦντα ἔστησε. Καὶ πῶς ἔστησε, φησὶ; τί ἦν τοῦ νόμου τὸ ἔργον, καὶ τίνας ἐνεκεν ἅπαντα ἔπραττεν; Ὅστε δικαίον ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν τοῦτο οὐκ ἴσχυσε· *Πάντες γὰρ, φησὶν, ἡμαρτοῦν*· ἡ πίστις δὲ ἐλθοῦσα αὐτὸ κατώρθωσεν· ὁμοῦ γὰρ τις ἐπίστευσε καὶ ἐδικαιώθη. Οὐκοῦν ἔστησε τοῦ νόμου τὸ θέλημα, καὶ δι' ὃ πάντα ἔπραττεν ἐκεῖνός, τοῦτο αὐτῇ εἰς τέλος ἤγαγεν. Οὐκ ἄρα αὐτὸν κατήργησεν, ἀλλ' ἀπῆρτισε. Τρία τοίνυν ἐνταῦθα ἀπέδειξε, καὶ ὅτι χωρὶς νόμου δυνατόν δικαιοῦσθαι, καὶ ὅτι τοῦτο οὐκ ἴσχυσε ὁ νόμος, καὶ ὅτι ἡ πίστις αὐτῷ οὐ μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα τοὺς Ἰουδαίους ἐθοροῦσε, τὸ δοκεῖν [489] ἀπεναντίας αὐτῷ τὴν πίστιν εἶναι, δείκνυσι πλέον οὐ βούλεται ὁ Ἰουδαῖος, οὐ μόνον οὐκ οὔσαν ἐναντίαν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμαχόν τε καὶ συνεργὸν οὔσαν· ὃ μάλιστα ἐπόθουν ἀκούσαι.

ε'. Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν χάριν ταύτην, δι' ἧς ἐδικαιώθημεν, καὶ πολιτείας χρειαί, ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα τῆς δωρεᾶς τὴν σπουδὴν· ἐπιδειξόμεθα δὲ, ἂν τὴν μπετέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀγάπην μετὰ πολλῆς φυλάττωμεν τῆς σπουδῆς. Ἀγάπη δὲ ἐστίν, οὐ φιλαὶ ῥήματα οὐδὲ προσήσεις· ἀπλῶς, ἀλλὰ προστασία καὶ δι' ἔργων ἐπίδειξις· ὅσον, τὸ πενίαν λύειν, τὸ νοσοῦσι συναμύνειν, τὸ κινδύνων ἀπαλλάττειν, τὸ ἐν περιστάσεσιν οὔσι παρίστασθαι, τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων, τὸ χαίρειν μετὰ χαίρόντων· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καίτοι δοκεῖ μικρὸν εἶναι τοῦτο, τὸ χαίρειν μετὰ χαίρόντων· σφόδρα μέντοι μέγα ἐστὶ καὶ φιλοσόφου δεόμενον γνώμης· καὶ πολλοὺς ἂν εὐροίμεν τὸ μὲν πικρότερον ἀνύοντας, πρὸς τοῦτο δὲ ἀτονοῦντας· πολλοὶ γὰρ κλαίουσι μὲν μετὰ κλαιόντων, οὐκέτι δὲ καὶ μετὰ χαίρόντων χαίρουσιν, ἀλλὰ δακρύουσιν ἐτέρων χαίρόντων· ὅπερ ἐστὶ βασκανία καὶ φθόνος. Οὐ τοίνυν μικρὸν κατώρθωμα, τοῦ ἀδελφοῦ χαίροντος χαίρειν, ἀλλὰ καὶ θατέρου μεῖζον· τάχα δὲ οὐ τοῦ κλαίειν μόνον μετὰ κλαιόντων, ἀλλὰ καὶ τοῦ παραστήναι ἐν κινδύνους μεῖζον. Πολλοὶ γοῦν κινδυνεύουσι μὲν συνεκινδυνεύσαν, εὐδοκιοῦντων δὲ ἐδῆχθησαν· τοσαύτη ἡ τῆς βασκανίας τυραννίς. Καίτοι τὸ μὲν πόνων ἐστὶ καὶ ἰδρώτων, τοῦτο δὲ προαιρέσεως καὶ γνώμης μόνον· ἀλλ' ὅμως τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντες πολλοὶ, τὸ εὐκολώτερον τοῦτο οὐκ ἔγυσαν, ἀλλὰ τήκοντα· καὶ ἀπώλλονται, ὅταν ἐτέρους εὐδοκιοῦντας ἴδωσι,

ὅταν Ἐκκλησίαν ὠφελουμένην ὀλόκληρον, ἢ λόγῳ ἢ καὶ ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ· οὐ τί χεῖρον γένοιτο· ἂν; Οὐδὲ γὰρ τῷ ἀδελφῷ λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος μάχεται. Τοῦτο οὖν ἐνοήσας, παῦσαι τῆς νόσου, καὶ εἰ μὴ τὸν πλησίον βούλει, σαυτὸν γοῦν ἀπάλλαξον τῶν μυριῶν κακῶν. Τί πόλεμον ἐπεισάγεις σοὶ τοῖς λογισμοῖς; τί θορύβου τὴν ψυχὴν πληροῖς; τί χειμῶνα ἐργάζῃ; τί τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς; πῶς δυνήσῃ διακειμένος οὕτως, ἁμαρτιῶν ἄφρασιν αἰτῆσαι; Εἰ γὰρ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν οὐδὲ αὐτὸς ἀφήσει τὰ ἁμαρτήματα, τοῖς τοὺς οὐδὲν ἡδικοῦστας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι ποῶν ἄφρασιν δώσει; Ἐσχάτης γὰρ τοῦτο πονηρίας ἀπόδειξις· οἱ τοιοῦτοι μετὰ τοῦ διαβόλου πολεμοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν· τάχα δὲ καὶ πολλῷ χεῖρον· τὸν μὲν γὰρ καὶ φυλάττεσθαι δυνατόν, οὗτοι δὲ προσωπεῖον φιλίας ὑποδύντες, λάθρῃ τὴν πύρην ἀνάπτουσιν, ἑαυτοὺς προτέρους εἰς τὴν κάμινον ἐμβάλλοντες, καὶ νοσοῦντες νόσον οὐ μόνον ἐληθῆναι μὴ [490] δυναμένην, ἀλλὰ καὶ πολὺν τὸν γέλωτα ἔχουσιν. Τί γὰρ ὠχρίᾳς, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις καὶ περιδέης ἔστηκας; τί γέγονε δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφός καὶ περιφανής καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανοῦσθαί σε δεῖ καὶ χαίρειν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέγος τὸ σὸν λαμπρὸν καὶ περιφανές· ἀλλὰ ἀλαγεί, ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται. Ὁρᾷς ποῦ τείνει ὁ πόλεμος; Ἄλλ' οὐχ ὅτι ὁ Θεός, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀδελφός δοξάζεται. Ἄλλὰ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀναθαίνει ἡ δόξα· οὐκοῦν καὶ ὁ παρὰ σοῦ πόλεμος. Ἄλλ' οὐ τοῦτο με λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χαίρε εὐδοκιοῦντος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται καὶ διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεός, καὶ πάντες ἐροῦσιν· Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ τοιοῦτους ἔχων οἰκέτας, φθόνου παντὸς ἀπληλαγμένους, τοῖς ἀλλήλων συντηδομένους καλοῖς. Καὶ τί λέγω τὸν ἀδελφόν; Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρός, ὁ δὲ Θεός δι' αὐτοῦ ἐδοξάζετο, φίλον ἔδει ποιήσασθαι διὰ τοῦτο· σὺ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιεῖς, ἐπειδὴ ὁ Θεός δοξάζεται διὰ τῆς εὐδοκιομήσεως ἐκείνου. Κἂν μὲν τὸ σῶμά τις θεραπεύσῃ τὸ σὸν κακῶς ἔχον, κἂν ἐχθρός ἦ, τῶν πρώτων αὐτὸν ἠγάπη φίλον εἶναι λοιπόν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ φίλον ἦντα, ἐχθρὸν ἠγάπη; Καὶ πῶς ἂν ἐτέρως τὸν πρὸς τὸν Χριστὸν ἐπεδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο κἂν σημεία τις ποιῇ, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστείαν, κἂν χαμμευνίαν ἐπιδείξῃται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς φησάτω, πάντων ἔσται ἐναγέστερος, τοῦτο ἔχων τὸ ἐλάττωμα, καὶ μοιχοῦ καὶ πόρνου καὶ ληστοῦ καὶ τυμβωρύχου παρανομώτερος.

ς'. Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπερβολὴν καταγῶν τοῦ λόγου, ἐκείνου ἂν ἡδέως ἐροίμην ὑμᾶς· Εἰ πῦρ καὶ δίκαιάν τις λαθῶν, τοῦτον καθήρει καὶ ἐνεπίμπρα τὸν οἶκον καὶ τοῦτι κατέσκαπτε τὸ θυσιαστήριον, οὐκ ἂν λίθοις ἕκαστος αὐτὸν ἐθαλλε τῶν παρόντων ὡς ἐναγῆ καὶ παράνομον; Τί οὖν, ἂν τοῦ πυρὸς τοῦτου δαπανητικώτερον τις φέρῃ φλόγα, τὴν βασκανίαν λέγω, οὐχὶ λίθων οἰκοδομάς καθαίρουσαν, οὐδὲ χυροῦν θυσιαστήριον κατασκάπτουσαν, ἀλλὰ τὸ πολὺ καὶ τῶν τοίχων καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τιμιώτερον, τῶν διδασκάλων τὴν οἰκοδομὴν ἀνατρέπουσαν καὶ λυμαινομένην, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος; Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλάκις ἐπιχειρήσας οὐκ ἴσχυσεν· ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Σαοὺλ

* Morel, τί ἄνω καὶ κάτω ποιεῖς, male.

ὀπέκτισται τὸν Δαυὶδ, εἰ καὶ μὴ ἐπέτυχεν. Οὐκ ἐννοεῖς, εἰπέ μοι, ὅτι τοῖς προβάτοις ἐπιβουλευεῖς τοῦ Χριστοῦ, τῷ ποιμένι πολεμῶν, καὶ τοῖς προβάτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ αἷμα ἐξέχευεν ὁ Χριστὸς, καὶ πάντα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν ἡμᾶς ἐκέλευσεν; οὐκ ἀναμιμνήσκεις σαυτὸν, ὅτι ὁ μὲν Δεσπότης σου τὴν δόξαν τὴν σὴν ἐζήτησε, καὶ οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, οὐδὲ οὐ τὴν τοῦ Δεσπότης σου ζητεῖς, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ; Καίτοι εἰ τὴν ἐκείνου ἐζητεῖς, τότε ἂν καὶ τῆς σῆς ἐπέτυχες· τὴν δὲ σὴν ζητῶν πρὸς τῆς ἐκείνου, οὐδὲ ταύτης ἀπολαύση ποτέ. Τίς οὖν ἔσται θεραπεία τούτου; Κοινῇ πάντες εὐξώμεθα, καὶ μίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνεγγύωμεν φωνήν, ὡς [491] ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Καὶ γὰρ οὕτως ἀθλιώτερον διακρίνεται ἐκείνων, ὅσῳ καὶ προαιρέσει ἔσιν ἡ μάχη. Εὐχῆς γὰρ δεῖται τὸ νόσημα τοῦτο καὶ πολλῆς τῆς θεήσεως. Εἰ γὰρ ὁ μὴ φιλῶν τὸν ἀδελφόν, ἐν χρήματα κενώσῃ, κἂν ἐν μαρτυρίῳ ὑπαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνυεῖ πλέον· ὁ καὶ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἰδικηκότητι ἐννόησον πόσης ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος. Οὗτος καὶ Ἑλλήνων χεῖρων. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν πλέον ἡμᾶς ἀφιησὶν ἐκείνων ἔχειν, ὁ τοῖς φιλοῦσι βασκαίνων ποῦ στήσεται, εἰπέ μοι;

Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης δι' ἧν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἐχθρὰν κατέλυσε· ὁ δὲ βασκανὸς οὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν τὴν μάχην φανεράν ἐπιτελείκνεται, ὁ δὲ συνεσκιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν πολλάκις ἔχει εἰπεῖν εὐλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μνηστὴν καὶ γνώμην σατανικὴν. Τίνοι οὖν ἄν τις τὴν τοιαύτην παραβάλοι· ψυχῆν; ποῖα ἐχθρῶν; ποῖα ἀσπίδι; ποῖα σκώληκι; τίνοι κανθάρω; Οὔτε γὰρ ἐναγέστερον, οὔτε πονηρότερόν τι τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρψε, τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο ἀδελφικὴν ὥπλιον χεῖρα, καὶ αἵματι δικαίου δεξιῶν βαπτισθῆναι ἐποίησε, καὶ νόμους ἀνέστασε φύσεως, καὶ τῷ θανάτῳ τὰς οὐράς ἀνέωξε, καὶ τὴν ἀρὰν ἐκείνην εἰς ἔργον ἤγαγε, καὶ οὔτε ὠδίνων οὔτε γονέων οὔτε ἄλλου τινὸς ἀναμνησθῆναι τὸν ἀθλιὸν εἶπασεν ἐκείνων, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐξεδάκρυσε καὶ εἰς τοσοῦτον ἤγαγεν οἴστρον, ὡς καὶ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ λέγοντος, Πρὸς σὲ ἡ ἀποστορῶν αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ, μηδὲ οὕτως ἐνδοῦναι. Καίτοι γε καὶ τοῦ ἐγκλήματος αὐτὸν ἀφῆκε, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑπέταξεν· ἀλλ' ὁμῶς οὕτως ἀνίατον τὸ νόσημα τοῦτο, ὡς καὶ μυρίων φαρμάκων ἐπιχειμῶν, τὴν οἰκίαν ἀναβλύζειν σηπεδῶνα. Τίνος γὰρ ἐνεκεν ἀλγεις, ὡ πάντων ἀθλιώτερος; ὅτι ἐτιμῆθη ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο γνώμης σατανικῆς. Ἀλλ' ὅτι παρευδοκίμησεν ὁ ἀδελφός; Ἀλλ' ἔξεστι καὶ σοὶ πάλιν αὐτὸν παραδραμεῖν. Ὡστε εἰ θούλει νικῆσαι, μὴ σφάξης μηδὲ ἀνέλης, ἀλλ' ἀφες μένειν ἵνα τηρῆται τῶν παλαισμάτων ἢ ὑπέθεσις, καὶ νίκησεν ζῶντα· οὕτω γὰρ σοὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος ἐμελλεν ἔσεσθαι· νυνὶ δὲ ἀνελεύων, μείζονα κατὰ σαυτοῦ τῆς ἡττης τὴν ψῆφον ἐκφέρεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡ βασκανία οἶδα. Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ δόξης ἐρᾶς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ; οὗτοι γὰρ μόνον τότε τὴν γῆν ἔκουν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσειεν, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς βίβας, ἴστατο μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ παρετάττετο· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἦν ὁ στρατηγῶν τότε μετὰ τοῦ ΚΑΪΝ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκεσαν αὐτῷ τὸ γενέσθαι θνητὸν τὸν ἀνθρωπίνον, καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ θανάτου μείζονα τὴν τραγωδίαν ἐπεχείρει ποιῆσαι, καὶ ἀνέπειθεν ἀδελφοκτόνον γενέσθαι· ἠπερίγετο γὰρ καὶ ὠδίνων ἰδεῖν τὴν ἀπόφασιν εἰς ἔργον ἐκπεφορμένην

* Codex unius, παραβάται.

ὁ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορευνόμενος καὶ ὡς περ ἂν εἰ τις δεσμώτην ἔχων ἐχθρὸν, ἀπὸ δεξάμενον ἰδὼν, πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελεῖν, ἐπισημασθεὶς καὶ ἐνθὸν σφαττόμενον ἰδεῖν, καὶ μηδὲ τὸν φηκοντα ἀναμένει καιρὸν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος ἐπὶ Καίτοι γε ἀκούσας, ὅτι εἰς γῆν [492] ἀπαλαύσασθαι ἀνθρωπος, ὠδινέ τι πλέον ἰδεῖν, ἰδὼν πρὸς τὴν τελευταῖον, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφὸν ἀναίρουσα, πᾶσαν καὶ βίαν σφαγήν.

ζ'. Εἶδες πρὸς πόσα ὑπερήτησεν ὁ φθόνος; καὶ τὴν ἀκόρεστον τοῦ διαβόλου γνώμην ἐπέκλυσε, καὶ πᾶσιν αὐτῷ παρέθηκε τρόπους, ὅσων ἰδεῖν ἐπέκλυσε ἐκείνος; Φεύγωμεν τοίνυν τὸ νόσημα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸ πῦρ ἐκεῖνο διαφυγεῖν τὸ ἡτοκασμένον τῷ διαβόλῳ, μὴ ταύτης ἀπαλλαγέντας τῆς ἀφίστίας· ἀπαλλαγόμεθα δὲ, ἂν ἐννοήσωμεν καὶ ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀλλήλους ἐκέλευσε ἀγαπᾶν ὁ Χριστὸς. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἠγάπησε; Τὸ αἷμα τὸ εἶπε ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχθρῶν ὄντων καὶ τὰ μέγιστα φηκῶν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ· ἐπὶ γὰρ τοῦτο, φησὶν, Ἐντολήν καιρὴν διδώμι ὑμῖν, ἵνα οὕτως ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω τὸ μέτρον ἴσταται· εἴπερ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐ γὰρ τὸ αἷμα δοῦναι τὸ σαυτοῦ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ; Τί οὖν τὸ ἐκείνου ἐχέεις, ἐκ διαμέτρου παρακούων τῆς ἐπαγγελίας; Καίτοι αὐτὸς μὲν ὅπερ ἐποίησεν, οὐκ ἐξ ὀφείλει; σὺ δὲ, ἂν ποιῆς, ὀφείλῃς λοιπὸν πληροῦς· ἐπὶ καὶ ἐκείνος ὁ τὰ μύρια τάλαντα λαθὼν, καὶ τὰ ἐπιπλέον θηνάρια ἀπαιτῶν, οὐ διὰ τοῦτο ἐκολάζετο μόνον, ἵνα ἀπῆται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ γέγονε βέλτερος οὐδὲ ἄρξαντος τοῦ δεσπότης κατηκολούθησε, καὶ ἐκείνος ἀπέθωκε· καὶ γὰρ χρεὼς ἦν λοιπὸν τὸ πρὸς τοῦ δούλου γενόμενον, εἰ γε ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἔπειτα ἄπερ ποιοῦμεν, ὀφείλῃς πληροῦντες ποιοῦμεν. Ἰὴ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· Ὅταν πάντα ποιήσωτε, ἵνα, ὅτι Ἀχρεῖοι δούλοι ἐσμεν· ἂ γὰρ ὠφέλιμα ποιῆσαι, ἐποιήσωμεν. Κἂν ἀγάπην τοίνυν ἐπέκλυσε, κἂν χρήματα δώμεν τοῖς δεσμομένοις, ὀφείλῃς πληροῦμεν· οὐχ ὅτι κατήρξεν αὐτὸς εὐεργεσιῶν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ διανεμόμενον, ἂν ποτε δώμεν. Τί τοίνυν ἀποστερεῖς σαυτὸν ὡς αὐτὸς εἰς βούλας κύριον εἶναι; Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ ἐκέλευσε αὐτὸ δοῦναι ἑτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς. Ἔως μὲν γὰρ μόνον κατέχεις, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἑτέρῳ δῷς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ἀρὰ τι τούτου τοῦ φίλτρου γένου ἂν ἴσον; Αὐτὸς ἐξέχευε τὸ αἷμα ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα ὑπὲρ τοῦ εὐεργετοῦ· αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα τὰ ἐκ ἡμῶν· αὐτὸς πρὸς ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετ' αὐτὸν αὐτὸς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἡμεῖς δὲ οὐκ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ τι γίνονται πλέον ἐκ τῆς ἡμετέρας φιλανθρωπίας, ἀλλὰ ἵνα πᾶν εἰς ἡμᾶς περισταταὶ κέρδος. Διὰ γὰρ τοῦτο καλεούμεθα αὐτὰ δοῦναι, ἵνα μὴ αὐτῶν ἐκπέσωμε ἡμεῖς. ὡς περ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον δῶναι μὴ κερῆ, κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκέτῃ δοῦναι φυλάττειν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι [493] ἀρπάσαι τι βουλομένῳ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Δὸς γὰρ τὴν δεομένην, φησὶν, ἵνα μὴ ἀρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διαβόλος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὶ πάντας ὁ θάνατος. Ἔως μὲν γὰρ ἂν αὐτὸς αὐτὸ κατέχῃς, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἐὰν δὲ ἐμὸς αὐτὸς δῷς διὰ τῶν πενήτων, ἐγὼ σοὶ φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι μετὰ

* Sic miss. Morel. vero, ὀφείλῃς ποιοῦντες πᾶσα.

ignem et lignem tenens, hanc ædem incenderet
 paramque suffoderet, annon ut sacrilegus et sceleratus
 lapidibus obrueretur? Quid vero, si quis flammam
 ferat hoc igne voraciorem, invidiam dico, quæ non
 ædificia diruit, non auream aram suffodit, sed quod et
 parietibus et ara longe pretiosius est, doctorum ædi-
 ficium subvertit et pessumdat; qua ille venia dignus
 erit? Ne mihi quis dixerit, quod sæpe conatus non
 potuerit: nam a voluntate res judicantur: quando-
 quidem Saül quoque Davidem interfecit, etiamsi rem
 non perfecit. Annon cogitas, quæso, te ovibus
 Christi insidiari, quando cum patre pugnas, ovibus,
 inquam, pro quibus sanguinem suum Christus effu-
 dit, ut omnia nos facere et pati jussit? non recorda-
 ris quod Dominus tuus gloriam tuam quæserit, non
 suam? Tu vero non illius gloriam, sed tuam quæris.
 Atqui si illius gloriam quæres, tunc tuam conse-
 quereris: dum vero illa posthabita tuam quæris,
 numquam hanc assequeris. Quænam erit hujus mor-
 bi medela? Coniunctim omnes precemur, unamque
 pro illis emitamus vocem, quasi pro energumenis.
 Nam hi miserabilis affecti sunt quam illi, quia furor
 ille ex proposito manat: precatione quippe opus ha-
 bet hic morbus, et multa supplicatione. Nam si is,
 qui fratrem non amat, si pecunias effundat, si marty-
 rio illustretur, nihil magis proficit: qui bellum inferi
 ei, qui nihil sibi mali intulit, cogita quanto sit sup-
 plicio dignus. Hic gentilibus deterior est. Nam si, cum
 nos amantes diligimus, nihil plus habemus, quam illi:
 qui amantibus se invidet, quo, quæso, in loco erit?

Invidia bello perniciosior. — Bello namque perni-
 ciosior est invidia. Nam qui bellum gerit, causa belli
 sublata, inimicitiam deponit; invidus autem num-
 quam possit amicus esse; ille quidem manifesto bello
 impetit, hic occulto: ille causas multas et probabiles
 suscepti belli proferre potest; hic nonnisi furorem et
 satanicam voluntatem. Cui ergo talem animam com-
 paraveris? cui viperæ? cui aspidi? cui vermi? cui
 cantharo? Nihil enim scelestius, nihil deterius hujus-
 modi anima. Hoc enim, hoc, inquam, Ecclesias sub-
 vertit, hoc hæreses peperit, hoc fraternam armavit man-
 u et effecit ut in sanguine justi dextera mergeretur,
 legesque naturæ pessumdedit, et morti portas aperuit,
 ac maledictionem illam ad opus deduxit; nec permi-
 sit ut infelix ille recordaretur partus sui neque pa-
 rentum neque alterius cuiusquam; et tanto furoris
 insanique castrò movit, ut hortante Deo ac dicente:
Ad te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius (Gen.
3. 7), ne sic quidem cederet. Atqui et crimen illi re-
 misit, et fratrem ipsi subiecit: verum ita insanabilis
 est hic morbus, ut etiam mille adhibitis pharmacis,
 saniem semper emittat. Cur enim dolens, o omnium
 miserissimo? quod honoratus sit Deus? At hoc est
 animi satanici. An quod frater admodum acceptus
 fuerit? Sed licet tibi eum superare. Itaque si vincere
 velis, ne occidas, ne de medio tollas; sed sine ma-
 nere, ut certaminis occasio servetur, et viventem su-
 pera: sic enim splendida tibi corona futura est: nunc
 autem si occidas, majorem contra te calculum feros,

quam si victus esses. At nihil horum invidia novit.
 Cur autem gloriam amas in tanta solitudine? ipse
 namque soli tunc terram habitabunt. At nihil horum
 ipsum cohibuit; sed omnibus ex animo rejectis, cum
 diabolo stetit et aciem instruxit: nam ille tunc dux
 erat cum Caino. Quia enim non sufficiebat illi, quod
 homo mortalis esset effectus, ex mortis etiam modo
 majorem tragediam efficere tentabat, et persuasit illi
 ut fratrem occideret. Festinabat enim et desiderabat
 videre sententiam in opus deductam, qui numquam
 nostris satiatur malis. Ac si quis inimicum vincitum
 habens, et sententia damnatum ad mortem videns,
 antequam ex urbe exeat, festinet ut illum intus mor-
 tuum videat, nec congruens tempus expectet. sic
 et diabolus tunc: etsi audisset hominem in pulve-
 rem esse reversurum, cupiebat aliquid amplius vi-
 dere, filium nempe ante patrem morientem, et fra-
 trem occidentem fratrem suum, immaturam rem et
 violentam mortem.

7. Viden' ad quantas res inservierit invidia? quo-
 modo insatiabilem diaboli animum impleverit,
 tantamque illi mensam apposuerit, quantam illi vi-
 dere cupiebat? Fugiamus ergo hunc morbum. Non
 possumus enim, non possumus utique ignem illum
 effugere paratum diabolo, nisi ab hac aegritudine li-
 beremur: liberabimur autem, si cogitemus quantum
 Christus nos amaverit, qui præcepit ut nos invicem
 diligeremus. Quo igitur modo nos amavit? Pretiosum
 sanguinem suum dedit pro nobis inimicis, qui ipsi
 ingentes intuleramus injurias. Ita et tu facito erga
 fratrem tuum: ideo dicit ille, *Mandatum novum do*
vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos (Joan. 13.
34). Imo vero non in his ille terminis consistit: ipse
 namque pro inimicis hoc fecit. Sed non vis sanguinem
 tuum dare pro fratre? Cur ergo etiam ejus sangui-
 nem effundis, præceptum ex diametro violans?
 Etiamsi ipse Christus non ex debito hoc fecerit, tu
 vero si facias, debitum imple: quando et ille cum
 decem millia talenta accepisset, centum denarios
 exigens, non ideo solum punitus fuerit, quod exi-
 geret, sed etiam quod ex accepto beneficio non
 melior evaserit, quodque cum dominus suus cepisset,
 ille debitum non remisit: nam debitum erat
 illud a servo præstitum, si modo præstitum fuisset.
 Etenim quæcumque facimus, debitum implentes fa-
 cinus. Ideo et ipse dicebat: *Cum omnia feceritis, di-*
cite, Servi inutiles sumus: quæ enim debuimus facere,
fecimus (Luc. 17. 10). Licet ergo caritatem exhibea-
 mus, licet pecunias egentibus erogemus, debitum
 implemus: non modo, quod ille prior beneficia con-
 ferre cœperit, sed quod nos quæ ipsius sunt distri-
 buamus, si erogemus. Cur igitur te illis privas, quo-
 rum ille te dominum esse vult? Ideo enim te jussit illa
 dare alteri, ut tu illa possideas. Donec enim illa
 retines, nec tu ipse habes: cum vero das alteri, tunc
 ipsa recepisti. Num quidquam est, quod hunc amorem
 exæquare possit? Ipse sanguinem pro inimicis effudit,
 nos vero ne pecunias quidem pro benefactore: ipse
 sanguinem suum, nos neque pecunias, quæ nostræ non

ἐπέτυχεν τὸν Δαυὶδ, εἰ καὶ μὴ ἐπέτυχεν. Οὐκ ἔγνωσας, εἰπέ μοι, ὅτι τοὶ προβάτοιοι ἐπιβουλεύεις τοῦ Χριστοῦ, τῷ ποιμένι πολεμῶν, καὶ τοῖς προβάτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ αἷμα ἐξέχευεν ὁ Χριστὸς, καὶ πάντα καὶ ποιεῖν καὶ ἀναγειν ἡμᾶς ἐκέλευσεν; οὐκ ἀναμιμνήσκεις σαυτὸν, ὅτι ὁ μὲν Δεσπότης σου τὴν θάξαν τὴν σὴν ἐζήτησε, καὶ οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, σὺ δὲ οὐ τὴν τοῦ Δεσπότη σου ζητεῖς, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ; Καίτοι εἰ τὴν ἐκείνου ἐζητεῖς, τότε ἂν καὶ τῆς σῆς ἐπέτυχες· τὴν δὲ σὴν ζητῶν πρὸ τῆς ἐκείνου, οὐδὲ ταύτης ἀπολαύσει ποτέ. Τίς οὖν ἔσται θεραπεία τούτου; Κοινῇ πάντες εὐξόμεθα, καὶ μίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνεγκλωμεν φωνὴν, ὡς [491] ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Καὶ γὰρ οὗτοι ἀθλιώτερον διάκεινται ἐκείνων, ὅσῳ καὶ προαιρέσειός ἐστιν ἡ μανία. Εὐχῆς γὰρ δεῖται τὸ νόσημα τοῦτο καὶ πολλῆς τῆς θεήσεως. Εἰ γὰρ ὁ μὴ φιλῶν τὸν ἀδελφόν, ἂν χρήματα κενώσῃ, κἂν ἐν μαρτυρίᾳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνύει πλέον· ὁ καὶ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἰδικηκῶτι ἐνωήσῃ πώσης ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος. Οὗτος καὶ Ἕλληνων χεῖρον. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν πλέον ἡμᾶς ἀφίησιν ἐκείνων ἔχειν, ὁ τοὺς φιλοῦσι βασκαίνων πού στήσεται, εἰπέ μοι;

Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης δι' ἣν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἐχθρὰν κατέλυσεν· ὁ δὲ βασκανὸς εὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν τὴν μάχην φανεράν ἐπιδείκνυται, ὁ δὲ συνεσκιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν πολλάκις ἔχει εἰπεῖν εὐλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικὴν. Τίνοι οὖν ἂν τις τὴν τοιαύτην παραβάλοι ψυχὴν; ποῖα ἐχθρῶν; ποῖα ἀσπίδι; ποῖα σκώληκι; τίνοι κανθάρω; Οὔτε γὰρ ἐναγέστερον, οὔτε πονηρότερόν τι τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψε, τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο ἀδελφικὴν ὤπλισε χεῖρα, καὶ αἷματι δικαίου δεξιὰν βαπτισθῆναι ἐποίησε, καὶ νόμους ἀνέσπασε φύσεως, καὶ τῷ θανάτῳ τὰς οὐράς ἀνέωξε, καὶ τὴν ἀρὰν ἐκείνην εἰς ἔργον ἤγαγε, καὶ οὕτως ὠδίνων οὕτως γονέων οὕτως ἄλλου τινὸς ἀναμνησθῆναι τὸν ἀθλιὸν εἶασεν ἐκείνον, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐξεδάκχευσε καὶ εἰς τοσοῦτον ἤγαγεν οἴστρον, ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ λέγοντος, Πρὸς σὲ ἡ ἀποστραφῆ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ, μηδὲ οὕτως ἔνοῦναι. Καίτοι γε καὶ τοῦ ἐκλήματος αὐτὸν ἀφῆκε, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑπέταξεν· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀνάτατον τὸ νόσημα τοῦτο, ὡς καὶ μυρίων φαρμάκων ἐπιχειμένων, τὴν οἰκίαν ἀναβλύζειν σιτηδόντα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀλγείς, ὡ πάντων ἀθλιώτερε σὺ; ὅτι ἐτιμήθη ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο γνώμησιν σατανικῆς. Ἀλλ' ὅτι παρευδοκίμησεν ὁ ἀδελφός; Ἀλλ' ἔξεστι καὶ σοὶ πάλιν αὐτὸν παραδραμεῖν. Ὅστε εἰ βούλει νικῆσαι, μὴ σφάξης μηδὲ ἀνέλης, ἀλλ' ἄφες μένειν ἵνα τηρῆται τῶν παλαισμάτων ἢ ὑπόθεσις, καὶ νίκησον ζῶντα· οὕτω γὰρ σοὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος ἐμελλεν ἔσεσθαι· νυνὶ δὲ ἀνελίων, μείζονα κατὰ σαυτοῦ τῆς ἡττῆς τὴν ψῆφον ἐκφέρεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἢ βασκανία οἶδα. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ δόξης ἐρᾷς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ; οὗτοι γὰρ μῆνοι τότε τὴν γῆν ἔκρουον. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσχεεν, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς βίψας, ἴστατο μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ παρετάτατο· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἦν ὁ στρατηγῶν τότε μετὰ τοῦ Κἄϊν. Ἐπειρῆ γὰρ οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ γενέσθαι θνητὸν τὸν ἀνθρωπίνον, καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ θανάτου μείζονα τὴν τραγωδίαν ἐπεχειρεῖ ποιῆσαι, καὶ ἀντίπειθον ἀδελφοκτόνον γενέσθαι· ἠπίετο γὰρ καὶ ὠδίνεν ἰδεῖν τὴν ἀπίσταν εἰς ἔργον ἐκφερομένην

ὁ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορευνόμενος καὶ ὡς περ ἂν εἰ τις δεσμώτην ἔχων ἐχθρὸν, ἀπὸ δεξιάμων ἰδὼν, πρὶν ἢ τὴν πάλιν ἐξελεῖν, ἐπίπῃ καὶ ἔνδον σφαττόμενον ἰδεῖν, καὶ μηδὲ τὸν πρὸ ἤκοντα ἀναμένει καιρὸν· οὕτω δὲ καὶ ὁ διαβόλος εἰς Καίτοι γε ἀκούσας, ὅτι εἰς γῆν [492] ἀκαταστάσι ἀνθρωπος, ὠδινέ τι πλέον ἰδεῖν, οὐδὲν πρὸ πρὸς τελευτώντα, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφὸν ἀναιρούντα, καὶ ἄωρον καὶ βίαιαν σφαγὴν.

Ζ'. Εἶδες πρὸς πόσα ὑπηρέτησεν ὁ φθόνος; πῶς ἢ ἀκόρεστον τοῦ διαβόλου γνώμην ἐνέπλησε, καὶ περ αὐτὴν αὐτῷ παρέθηκε τράπεζαν, ὅσῳ ἰδεῖν ἐπέμνησεν ἐκεῖνος; Φεύγωμεν τοίνυν τὸ νόσημα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸ πῦρ ἐκεῖνο διαφυγεῖν τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, μὴ ταύτης ἀπαλλαγέντας τῆς ἀφίηστας· ἀπαλλαγόμεθα δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν πᾶσι ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀλλήλους ἐκέλευσεν ἀγαπᾶν Χριστός. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἠγάπησε; Τὸ αἷμα τὸ τίς ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχθρῶν θανάτων καὶ τὰ μέγιστα πικρῶν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ· ἢ γὰρ τοῦτο, φησὶν, Ἐντολὴν καιρὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα οὕτως ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω τὸ μέτρον ἵσταται· αἰεὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐ βούλει τὸ αἷμα δοῦναι τὸ σαυτοῦ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ; Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἐκείνου ἐκχέεις, ἐκ διαμέτρου παρακούων τῆς ἐπιλήθης; Καίτοι αὐτὸς μὲν ὅπερ ἐποίησεν, οὐκ ἐξ ὀφείλης σὺ δὲ, ἂν ποιῆς, ὀφείλῃς λοιπὸν πληροῦς· ἔτι πᾶσι ἐκεῖνος ἂν τὰ μύρια τάλαντα λαβὼν, καὶ τὰ ἐπιπλέον ἡνῶρια ἀπατιῶν, οὐ διὰ τοῦτο ἐκολάζετο μόνον, ἢ ἀπῆται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ γέγονε βλάβη οὐδὲ ἀρξάντος τοῦ δεσπότητος κατηκολούθησε, καὶ ἡ χρεὸς ἀπέδωκε· καὶ γὰρ χρεὸς ἦν λοιπὸν τὸ πῦρ τοῦ δούλου γενόμενον, εἰ γε ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἔπειθ' ἄπερ ποιοῦμεν, ὀφείλῃς πληροῦντες ποιοῦμεν· ἄλλ' καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγει, ὅτι Ἀρχεῖοι δούλοι ἐσμεν· ἢ γὰρ ὀφείλῃς ποιῆσαι, ἐποιήσαμεν. Κἂν ἀγάπην τοίνυν ἐπέμνησεν, κἂν χρήματα δώμεν τοῖς δεομένοις, ὀφείλῃ πληροῦμεν· οὐχ ὅτι κατηρξεν αὐτὸς εὐεργετῶν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ διανέμομεν, ἂν ποτε δώμεν. Τί τοίνυν ἀποστερεῖς σαυτὸν ὧν αὐτὰς σε βούλει κύριον εἶναι; Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ ἐκέλευσεν αὐτὸ δοῦναι ἐτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς. Ἔως μὲν γὰρ μόνον κατέχεις, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἐτέρῳ δῷς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ἀρά τι τοῦτο τοῦ φίλτρον ὧν ἂν ἴσον; Αὐτὸς ἐξέχευε τὸ αἷμα ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα ὑπὲρ τοῦ εὐεργέτου· αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα τὰ ὁ ἡμῶν· αὐτὸς πρὸ ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετ' αὐτὸν αὐτὸς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἡμεῖς δὲ οὐ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὀφείλειας· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ τι γίνονται πλέον ἐκ τῆς ἡμετέρας φιλανθρωπίας, ἀλλὰ πᾶν εἰς ἡμᾶς περιστάται κέρδος. Διὰ γὰρ τοῦτο κτελεσόμεθα αὐτὰ δοῦναι, ἵνα μὴ αὐτῶν ἐκπέσωμεν ἡμεῖς. Ὅσπερ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον δέξῃ μισθῶν, κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκέτῃ δοῦναι φυλάττειν, ὥστε μὴ ἐξείναι [493] ἀρπάσσει εὐβουλομένῳ· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Δὲς γὰρ εὐδοκίμῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἀρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἔως μὲν γὰρ ἂν αὐτὸς αὐτὸ κατέχῃς, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἔαν δὲ ἐμοὶ αὐτὸ δῷς διὰ τῶν πενήτων, ἐγὼ σοὶ φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι με-

* Codex unus, παραβλάσει.

† Sic miss. Morel. vero, ὀφείλῃς ποιοῦντες πληροῦμεν.

ignem et lignem tenens, hanc ædem incenderet
 aramque suffoderet, annon ut sacrilegus et scelestus
 lapidibus obrueretur? Quid vero, si quis flammam
 ferat hoc igne voraciorem, invidiam dico, quæ non
 aedificia diruit, non auream aram suffodit, sed quod et
 parietibus et ara longe pretiosius est, doctorum ædi-
 ficium subvertit et pessumdat; qua ille venia dignus
 erit? Ne mihi quis dixerit, quod sæpe conatus non
 poterit: nam a voluntate res judicantur: quando-
 quidem Saül quoque Davidem interfecit, etiamsi rem
 non perfecit. Annon cogitas, quæso, te ovibus
 Christi insidiari, quando cum patre pugnas, ovibus,
 inquam, pro quibus sanguinem suum Christus effu-
 dit, ut omnia nos facere et pati jussit? non recorda-
 ris quod Dominus tuus gloriam tuam quæserit, non
 suam? Tu vero non illius gloriam, sed tuam quæris.
 Atqui si illius gloriam quæres, tunc tuam conse-
 quereris: dum vero illa posthabita tuam quæris,
 numquam hanc assequeris. Quænam erit hujus mor-
 bi medela? Conjunctioni omnes precemur, unamque
 pro illis emitamus vocem, quasi pro energumenis.
 Nam hi miserabilis affecti sunt quam illi, quia furor
 ille ex proposito manet: precatione quippe opus ha-
 bet hic morbus, et multa supplicatione. Nam si is,
 qui fratrem non amat, si pecunias effundat, si marty-
 rio illustretur, nihil magis proficit: qui bellum infert
 ei, qui nihil sibi mali intulit, cogita quanto sit sup-
 plicio dignus. Hic gentilibus deterior est. Nam si, cum
 nos amantes diligimus, nihil plus habemus, quam illi:
 qui amantibus se invidet, quo, quæso, in loco erit?

Invidia bello perniciosior. — Bello namque perni-
 ciosior est invidia. Nam qui bellum gerit, causa belli
 sublata, inimicitiam deponit; invidus autem num-
 quam possit amicus esse; ille quidem manifesto bello
 impetit, hic occulto: ille causas multas et probabiles
 suscepti belli proferre potest; hic nonnisi furorem et
 satanicam voluntatem. Cui ergo talem animam com-
 paraveris? cui viperæ? cui aspidi? cui vermi? cui
 cantharo? Nihil enim scelestius, nihil deterius hujus-
 modi anima. Hoc enim, hoc, inquam, Ecclesias sub-
 vertit, hoc hæreses peperit, hoc fraternam armavit ma-
 num et effecit ut in sanguine justi dextera mergeretur,
 legesque naturæ pessumdedit, et morti portas aperuit,
 ac maledictionem illam ad opus deduxit; nec permi-
 sit ut infelix ille recordaretur partus sui neque pa-
 rentum neque alterius cuiusquam; et tanto furoris
 insanique cæstro movit, ut hortante Deo ac dicente:
Ad te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius (Gen.
3. 7), ne sic quidem cederet. Atqui et crimen illi re-
 misit, et fratrem ipsi subiecit: verum ita insanabilis
 est hic morbus, ut etiam mille adhibitis pharmacis,
 saniem semper emittat. Cur enim dolens, o omnium
 misericerrime? quod honoratus sit Deus? At hoc est
 animi satanici. An quod frater admodum acceptus
 fuerit? Sed licet tibi eum superare. Itaque si vincere
 velis, ne occidas, ne de medio tollas; sed sine ma-
 nere, ut certaminis occasio servetur, et viventem su-
 pera: sic enim splendida tibi corona futura est: nunc
 autem si occidas, majorem contra te calculum feros,

quam si victus esses. At nihil horum invidia novit.
 Cur autem gloriam amas in tanta solitudine? ipse
 namque soli tunc terram habitabunt. At nihil horum
 ipsum cohibuit; sed omnibus ex animo rejectis, cum
 diabolo stetit et aciem instruxit: nam ille tunc dux
 erat cum Caino. Quia enim non sufficiebat illi, quod
 homo mortalis esset effectus, ex mortis etiam modo
 majorem tragœdiam efficere tentabat, et persuasit illi
 ut fratrem occideret. Festinabat enim et desiderabat
 videre sententiam in opus deductam, qui numquam
 nostris satiatur malis. Ac si quis inimicum vincitum
 habens, et sententia damnatum ad mortem videns,
 antequam ex urbe exeat, festinet ut illum intus mor-
 tuum videat, nec congruens tempus exspectet: sic
 et diabolus tunc: etsi audisset hominem in pulve-
 rem esse reversurum, cupiebat aliquid amplius vi-
 dere, filium nempe ante patrem morientem, et fra-
 trem occidentem fratrem suum, immaturam rem et
 violentam mortem.

7. Viden' ad quantas res inservierit invidia? quo-
 modo insatiabilem diaboli animum impleverit,
 tantamque illi mensam apposuerit, quantum illi vi-
 dere cupiebat? Fugiamus ergo hunc morbum. Non
 possumus enim, non possumus utique ignem illum
 effugere paratum diabolo, nisi ab hac aegritudine li-
 beremur: liberabimur autem, si cogitemus quantum
 Christus nos amaverit, qui præcepit ut nos invicem
 diligeremus. Quo igitur modo nos amavit? Pretiosum
 sanguinem suum dedit pro nobis inimicis, qui ipsi
 ingentes intuleramus injurias. Ita et tu facito erga
 fratrem tuum: ideo dicit ille, *Mandatum novum do*
vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos (Joan. 13.
34). Imo vero non in his ille terminis consistit: ipse
 namque pro inimicis hoc fecit. Sed non vis sanguinem
 tuum dare pro fratre? Cur ergo etiam ejus sangui-
 nem effundis, præceptum ex diametro violans?
 Etiamsi ipse Christus non ex debito hoc fecerit, tu
 vero si facias, debitum implet: quando et ille cum
 decem millia talenta accepisset, centum denarios
 exigens, non ideo solum punitus fuerit, quod exi-
 geret, sed etiam quod ex accepto beneficio non
 melior evaserit, quodque cum dominus suus cœpisset,
 ille debitum non remisit: nam debitum erat
 illud a servo præstitum, si modo præstitum fuisset.
 Etenim quæcumque facimus, debitum implentes fa-
 cinus. Ideo et ipse dicebat: *Cum omnia feceritis, di-*
cite, Servi inutiles sumus: quæ enim debuimus facere,
fecimus (Luc. 17. 10). Licet ergo caritatem exhibea-
 mus, licet pecunias egentibus erogemus, debitum
 implemus: non modo, quod ille prior beneficia con-
 ferre cœperit, sed quod nos quæ ipsius sunt distri-
 buimus, si erogemus. Cur igitur te illis privas, quo-
 rum ille te dominum esse vult? Ideo enim te jussit illa
 dare alteri, ut tu illa possideas. Donec enim illa
 retines, nec tu ipse habes: cum vero das alteri, tunc
 ipsa recepisti. Num quidquam est, quod hunc amorem
 exæquare possit? Ipse sanguinem pro inimicis effudit,
 nos vero ne pecunias quidem pro benefactore: ipse
 sanguinem suum, nos neque pecunias, quæ nostræ non

sunt: ipse ante nos, nos autem nec post ipsum: ipse pro salute nostra, nos nec pro nostra utilitate; neque enim illi quidquam accedit ex nostra benignitate; sed lucrum totum ad nos revertitur. Ideo jubemur illa dare, ne ab illis excidamus. Sicut enim cum quispiam argentum dat puerulo, jubet illum accurate servare, vel famulo tradere custodiendum, ut ne cuilibet volenti liceat abripere: sic et Deus facit. Da egenti, inquit, ut ne quis illa a te auferat, aut sycophanta, aut diabolus, aut fur, aut post omnes mors. Donec eas detines, non tuto detines; si autem illas mihi per pauperes dederis, ego tibi omnia accurate custodiam, et opportuno tempore tibi illas magno cum fœnore restituam. Non enim ut auferam accipio, sed ut augeam et tuto custodiam et tibi ad illud usque tempus asservem, quo nullus erit, qui fœnori det, nec qui misericordia moveatur. Quid immanius est nobis, qui post tot promissiones, ne quidem ipsi mutuo dare volumus? Ideo deserti, nudi et pauperes ad ipsum migramus, ea quæ nobis concredita sunt non habentes, quia non illa apud eum, qui accuratius omnibus servat, deposuimus. Ideoque extremas dabimus pœnas. Quid enim accusati dicere poterimus pro perniciose vitanda? Quam defensionem asserre, quam purgationem? Cur enim non dedisti? diffidis te rursus eas accepturum? Qui id ratione constare possit? qui enim dat ei, qui non dedit, quanto magis dabit cum acceperit? Verum earum te aspectus delectat? Ergo multo magis ideo largire, ut illic magis delecteris, cum nemo illas auferre poterit; cum contra, si nunc retineas, innumera passurus sis mala. Nam velut canis diabolus in divites insilit, ac si cibum aut placentam velit de manu puelli abripere. Demus itaque illa patri. Quod si id viderit diabolus, statim aufugiet: illo autem recedente, tunc tibi pater illa omnia tuto dabit, cum non poterit ille turbas dare in futuro sæculo. Nunc vero a puerulis, quibus catelli infesti sunt, nihil differunt divites, omnibus circa illos latrantibus, discerpentibus, trahentibus, non hominibus tantum, sed etiam affectibus, gula, ebrietate, adulatione, lascivia omni. Jam si quid mutuo dare velimus, diligenter exploramus eos, qui multum dare parati et grati animi sint. Illic vero secus facimus: Deo namque relicto liberalissimo, qui non centesimam (a), sed centuplum dat, eos requirimus, qui ne sortem quidem reddant.

8. Quid enim nobis reddet venter, qui maximam absuauit partem? Stercus ac corruptionem. Quid vana gloria? Invidiam et livorem. Quid parcimonia? Curam et sollicitudinem. Quid lascivia? Gehennam et vermem venenatum. Hi sunt divitum debitores, qui de ipsa sorte hæc nobis fœnora solvent, præsentia damna et futura mala. Hisne, quæso, fœnori dabimus, tantum supplicium relaturis, et Christo non credemus, qui calum offert et immortalæ vitam, arcana illa bona? et quam habebimus defensionem? Cur enim non das reddituro et plurima reddituro? Fortasse quia post multum temporis redditurus est? Atqui et in hac quoque vita

(a) Centesima, ut alibi diximus, usuræ genus erat, quo singulis mensibus centesima pars sortis solvebatur.

dat; mentiri enim nequit ille qui dicit: *Quærentes cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33). Viden' liberalitatem ingentem? Illa, inquit, tibi auvantur, nec minuentur; hæc vero præsentia quæ ditamentum adjicio. Ad hæc diuturnitas expectanda auget tibi divitias; nam crescit fœnus. Apud sanctiores enim id fieri videmus, qui libentius illis emodant, qui post diuturnum tempus solvuntur. Nam qui statim sortem reddit, fœnoris cursum incipit: qui vero diuturnius retinet, quæstum majorem efficit. Itane apud homines moram non ægre ferimus sed majorem fieri curamus, et apud Deum ita pulchra erimus, ut ideo segnes simus et tergimur; etsi, ut dixi, et hic det ea, qua dixi, de cælo et aliud quiddam majus præparans in cælo tibi recondat? Magnitudo quippe doni, et pulchritudo ejus, vitæ præsentis vilitatem longe superat. In enim fieri potest, ut in mortali et fluxo corpore immarcescibiles illæ coronæ accipiantur, neque in præsentis et tumultu plena vita, mutationibusque plurimis obnoxia, immota illa stabilisque sors deneri potest. Jam vero si quis tibi in aliena terra degenti, ubi nullos haberes famulos, neque posse in patriam quid transferre, fœnora dare polliceretur, obnixè precareris, ne id tibi in peregrina terra, et domi reverso numeraret; bona vero illa spiritalia et arcana hic vis recipere? et quanta isthæc amœnia? Nam si hic accipis, mortalia prorsus accipis; si vero tempus illud expectes, incorruptibilia et non fluxa dabit tibi: si hic accipias, plumbum accipis; si illic, aurum probatum. Verum neque præsentibus bonis te privavit. Post illam enim promissionem, aliam addidit sic dicens: *Quisquis cælestis amorem, centuplum recipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (Math. 19. 29).

Non doni magnitudo, sed animus spectatur.—Si vero centuplum non accipimus, nos in causa sumus, quoniam non mutuo damus ei, qui tantum dare potest: quotquot enim dederunt, tot tantaque receperunt, licet pauca dederint. Quid enim magni, quæso, dedit Petrus? nonne rete scissum, et calamum et hamum? Sed tamen Deus ipsi universi orbis domos aperuit, terram et mare expandit et omnes illum ad sua evocabant; imo sua vendentes ad illius pedes afferebant, non ad manus conjicientes (neque enim audebant), tantum illi cum munificentia honorem tribuentes. Sed ille Petrus erat, inquires. Et quid hoc, o homo? Neque enim Petro tantum hæc pollicitus est; neque dixit, Tu vero, Petre, centuplum recipies solus, sed, *Quicumque reliquerit domum, vel fratres, centuplum recipiet.* Neque enim personarum differentiam ille novit, sed rerum merita. At me, inquires, liberorum chorus circumstetit, cupioque illos divites relinquere. Cur ergo illos pauperes reddis? Si enim illis omnia reliqueris, non tutelæ custodiæ tuæ omnia committis; si vero Deum constituas ipsorum coheredem et curatorem, infinitos illis thesauros relinquis. Sicut enim cum nos ipsos ulciscimur, Deus nos non defendit; cum vero nos ipsi committimus, plus quam eas specta-

ἄλλης αὐτὰ ἀποκαταστήσω τῆς περιουσίας. Οὐ γὰρ
 ἀφείλωμαι λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλείονα ποιήσω,
 ἀκριβέστερον φυλάξω, ἵνα κατ' ἐκείνόν σοι αὐτὰ
 ἤρῃσιν τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδεὶς ὁ δανειζὼν οὐδὲ ὁ
 ἐὼν ἐστι. Τί οὖν γένοιτ' ἂν ἡμῶν ὠμότερον μετὰ
 αὐτὰς ὑποσχέσεις μὴ ἀνεγομένων αὐτῷ δανείζειν;
 οὐ γάρτοι διὰ τοῦτο ἔρημοι καὶ γυμνοὶ καὶ πένητες
 πρὸς αὐτὸν ἀπερχόμεθα, τὰ πιστευθέντα οὐκ ἔχοντες,
 ἵνα μὴ τῷ πάντων αὐτὰ ἀκριβέστερον φυλάττοντι
 παρακατατιθέμεθα. Διὸ καὶ τὴν ἐσχάτην δώσομεν
 ἡμῖν. Τί γὰρ καὶ ἐγκαλούμενοι δυνησόμεθα εἰπεῖν
 ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας ἑαυτῶν; ποίαν πρόφασιν προ-
 στάσεται; τίνα ἀπολογίαν; Τίνας γὰρ ἔνεκεν οὐκ
 ἔδωκας; ἀπίστευς, ὅτι λήψῃ πάλιν; Καὶ πῶς ἂν
 ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδωκότι δούς, πῶς
 οὐ πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Ἄλλὰ τέρ-
 πει σε αὐτῶν ἡ ἔψις; Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον διὰ τοῦτο
 θός, ἵνα ἐκεῖτε τέρψῃ μειζρόνως, ὅτε οὐδεὶς αὐτὰ ἀφει-
 ρήσεται· ὡς νῦν γε κατέχων καὶ μυρία πείσῃ θεινά.
 Καθάπερ γὰρ κύνων, οὕτως ἐνέλλεται τοῖς πλουτοῦ-
 σιν ὁ διάβολος, ὡσπερ ψυμὸν ἢ πλακοῦντα παιδίον
 κατέχοντος ἀποσπάσαι θέλων. Δῶμεν τοίνυν αὐτὰ τῷ
 Πατρὶ. Κἂν ἴδῃ τοῦτο ὁ διάβολος γενόμενον, ἀναχω-
 ρήσει πάντως· ἀναχωρήσαντος δὲ ἐκείνου, τότε σοὶ
 μετὰ ἀσφαλείας αὐτὰ ὁ πατὴρ δώσει πάντα, ὅταν μὴ
 θύνηται ἐνοχλεῖν ἐκεῖνος κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα.
 Ὡς νῦν γε τῶν μικρῶν παιδιῶν τῶν ὑπὸ κυνιδίων
 ἐνοχλουμένων οὐδὲν διαφέρουσιν οἱ πλουτοῦντες, πάν-
 των ὑλακτούντων περὶ αὐτοὺς, σπαρτατόντων, ἐλκόν-
 των οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παθῶν ἀνελευθέρων,
 γαστριμαργίας, μέθης, κολακείας, ἀσελγείας
 ἀπάσης. Κἂν μὲν δανείζειν δέῃ, τοὺς πολὺ διδόντας
 περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνωμόνας περισκοποῦ-
 μεν· ἐνταῦθα δὲ τούαντιον ποιοῦμεν· τὸν μὲν εὐγνω-
 μονοῦντα θεὸν καὶ οὐλὴν ἑκατοστήν, ἀλλὰ ἑκατοντα-
 πλάσιον παρέχοντα ἀφίμεν, τοὺς δὲ οὐκ ἀποδώσαν-
 τας ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τούτους ἐπιζητοῦμεν.
 ἦ. Τί γὰρ ἡμῖν ἢ γαστήρ ἀποδώσει τὰ πλείονα κατ-
 αναλίσκουσα; Κόπρον καὶ φθορᾶν. Τί δὲ ἡ κενοδο-
 ξία; Φθόρον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδωλία; Φρον-
 τιδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀσέλγεια; Γέενναν καὶ
 σκώληκα ἰσοδόου. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτούντων οἱ
 χρεῶσται, τούτους τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους κατα-
 βάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κακὰ καὶ τὰ προσδοκώμενα
 εἰνά. Τούτους οὖν, εἰπέ μοι, δανείσομεν ἐπὶ τοσαύτῃ
 κολάσει, καὶ οὐ πιστεύσομεν αὐτὰ τῷ Χριστῷ τῷ τὸν
 οὐρανὸν προτείνοντι, τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, τὰ
 ἀπόρρητα ἀγαθὰ; καὶ ποίαν ἔξομεν ἀπολογίαν; Τίνας
 γὰρ [494] ἔνεκεν οὐ δίδως τῷ καὶ δώσοντι πάντως,
 καὶ πλείονα δώσοντι; Τάχα, ὅτι διὰ πολλοῦ δίδωσι
 χρόνον; Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα δίδωσιν· ἀψευδῆς γὰρ
 ἐστὶν ὁ λόγος, *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρα-
 νῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Εἶδες
 φιλοτιμίαν; ὑπερβολὴν; Ἐκεῖνά σοι, φησί, τετήρηται
 καὶ οὐ μειοῦνται, ταῦτα δὲ τὰ ἐνταῦθα ἐν τάξει
 προσθήκης καὶ περιουσίας δίδωμι. Χωρὶς δὲ τούτων
 καὶ τὸ διὰ μακροῦ λαβεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σοι
 τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλείων. Καὶ γὰρ
 ἐπὶ τῶν δανειζομένων τοῦτο ὀρώμεν τοὺς δανειστάς
 ποιούντας, προθυμότερον τοῖς μετὰ πολὺν καταβά-
 λουσι χρόνον δανειζοντας. Ὁ μὲν γὰρ εὐθέως τὸ πᾶν
 ἀποδοῦς· ἐνέκοψε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ
 πλείονα κατασχὼν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν πλείω
 πεποίηκεν· Εἶς ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνωμεν

τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ καὶ σοφισόμεθα αὐτὴν πλείω
 γενέσθαι, ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροφύχως διακεισόμεθα,
 ὡς διὰ τοῦτο ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι; καίτοι γε, ὡπερ
 ἔφη, καὶ ἐνταῦθα δίδωσι, καὶ μετὰ τῆς εἰρημένης
 αἰτίας καὶ ἑτερόν τι μείζον οικονομῶν ἐκεῖ ταμειεύεται
 τὸ πᾶν. Τὸ γὰρ μέγεθος τῶν δεδομένων, καὶ τὸ κάλ-
 λος τῆς δωρεᾶς ἐκείνης ὑπερβαίνει τῆς παρούσης
 ζωῆς τὴν εὐτέλειαν. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἐν σώματι
 φθαρτῶ καὶ ἐπικήρῳ τοὺς ἀμάρταντους ἐκείνους δέ-
 ξασθαι στεφάνους, οὐδὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ διαγωγῆς, καὶ
 θορυβῶδει καὶ ταραχῆς γεμούσῃ καὶ πολλὰς ἐχούσῃ
 τροπᾶς, τὴν ἀκίνητον ἐκείνην καὶ ἀτάρακτον· ἤξιν
 καταλαβεῖν. Σὺ δὲ, εἰ μὲν τίς σοι χρυσίον ὀφείλων ἐν
 ἀλλοτρίᾳ διατριβῆσιν ἦ, καὶ οὐτε οἰκέτας ἔχοντι, οὐτε
 δυναμένῳ εἰς τὴν οἰκίαν μετακομίσαι, δώσειν ἐπηγ-
 γέλετο τὸ δάνεισμα, μυρία ἂν παρεκάλεισας, ὥστε
 μὴ ἐπὶ τῆς ξένης, ἀλλ' οἰκοὶ μᾶλλον αὐτὰ καταλαβεῖν·
 τὰ δὲ πνευματικὰ ἐκεῖνα καὶ ἀπόρρητα ἐνταῦθα ἀξιοῖς
 λαβεῖν; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Ἄν μὲν γὰρ ἐνταῦθα
 λάβῃς, φθαρτὰ λήψῃ πάντως· ἂν δὲ ἐκείνον τὸν καιρὸν
 ἀναμείνῃς, φθαρτὰ ἀποδώσει σοι καὶ ἀκέραια· ἂν
 ἐνταῦθα λάβῃς, μόλιθδον ἔλαβες· ἂν δὲ ἐκεῖ, χρυσὸν
 δοκίμων. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἐνταῦθα σε ἀπιστέρησε. Μετὰ
 γὰρ ἐκείνης τῆς ὑποσχέσεως καὶ ἑτέραν τέθεικεν
 οὕτω λέγων, ὅτι Πᾶς ὁ τῶν ἐκτὶ πραγμάτων ἐρῶν,
 ἑκατονταπλάσιον λάβεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ
 ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.

Εἰ δὲ οὐ λαμβάνομεν ἑκατονταπλάσιον, ἡμεῖς
 αἵτιοι μὴ δανείζοντες τῷ δυναμένῳ τοσοῦτον δοῦναι·
 ἐπεὶ οἱ τε δόντες ἅπαντες τοσαῦτα ἔλαβον, καίτοι γε
 ὀλίγα δόντες. Τί γὰρ μέγα ἔδωκεν ὁ Πέτρος, εἰπέ
 μοι; οὐχὶ δίκτυον διαβρωγῶδες καὶ κάλαμον καὶ ἀγκι-
 στρον μόνον; Ἄλλ' ὅμως αὐτῷ τὰς οἰκίας τῆς οἴκου-
 μένης ἀνέωξεν ὁ Θεός, καὶ γῆν καὶ θάλατταν ἠπάλασε,
 καὶ πάντες αὐτὸν εἰς τὰ αὐτῶν ἐκέλευον· μᾶλλον δὲ τὰ
 αὐτῶν πωλοῦντες πρὸς τοὺς ἐκείνου ἔφερον πίδακας,
 οὐδὲ εἰς χεῖρας ἐμβάλλοντες (οὐ γὰρ ἐτόλμων), το-
 σαύτην μετὰ τῆς θαψιλείας καὶ τὴν τιμὴν αὐτῷ ἀπο-
 νέμοντες. Ἄλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησί. Καὶ τί τοῦτο,
 ἀνθρώπε; οὐδὲ γὰρ Πέτρω ἐπηγγέλιστο ταῦτα μόνον,
 οὐδὲ εἶπε, Σὺ δὲ, ὦ Πέτρε, ἑκατονταπλάσιον λήψῃς
 μόνος, [495] ἀλλὰ, Πᾶς ὅστις ἀφήκεν οἰκίαν ἢ
 ἀδελφούς, ἑκατονταπλάσιον λάβεται. Οὐδὲ γὰρ
 προσώπων οἶδε διαφορᾶν, ἀλλὰ πραγμάτων κατορθώ-
 ματα. Ἄλλὰ παιδιῶν με χορὸς περιέστηκε, φησί, καὶ
 ἐπιθυμῶ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλιπεῖν. Τίνας οὖν
 ἔνεκεν πένητας αὐτοὺς ποιοῦμεν; Ἄν μὲν γὰρ αὐτοῖς
 τὰ πάντα ἀφῆς, πάλιν ἐπισφαλεῖ φυλακὴ τὰ πάντα
 ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκαλη-
 ρόνμον καὶ ἐπίτροπον, θησαυροὺς μυρίους κατέλιπες.
 ὡσπερ γὰρ ὅταν ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν, ὁ Θεὸς ἡμῖν
 οὐκ ἀμύνει, ὅταν δὲ αὐτῷ παραχωρῶμεν, πλείον ἢ
 προσδοκῶμεν γίνεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων,
 ἂν ἡμεῖς αὐτὰ μεριμνῶμεν, ἐκεῖνος ἀποστήσεται τῆς
 ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας· ἂν δὲ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιβρίψω-
 μεν^b, καὶ αὐτὰ καὶ τοὺς παῖδας ἐν πάσῃ καταστήσει
 τῇ ἀσφαλεῖ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο
 γίνεται; καὶ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο συμβαίνει ἴσοι
 τις ἂν. Ἄν μὲν γὰρ μηδένα παρακαλέσης τῶν προσ-
 ηκόντων τελευτῶν ἐπὶ τὴν τῶν παιδῶν πρόνοιαν,
 αἰσχύνεται καὶ ἐρυθροῖα πολλάκις καὶ ὁ σφόδρα βου-
 λόμενος αὐτομάτως ἐπιτηδῆσαι τούτῳ· ἂν δὲ ῥίψῃς
 ἐπ' αὐτὸν τὴν φροντίδα, ἅτε τιμηθεὶς μεγίστη τιμῇ,
 μεγίστην καὶ αὐτὸς ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν.

^a Morel. perperam, καὶ ἀτάρακτον ἐκείνην καὶ ἀτάρακτον.
^b Morel., τὸ πλεον ἐπιβρίψωμεν.

θ. Εἰ τοίνυν βούλει καταλιπεῖν πλοῦτον τοῖς παιδίοις σου πολὺν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ, μηδὲν σοῦ κητέραντος, καὶ ψυχὴν δούς καὶ σώμα διαπλάσας καὶ ζωὴν χαρισάμενος, ὅταν ἴδῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, καὶ τὰ ἐκείνων αὐτῷ διανεμόντα μετ' ἐκείνων, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἥλιος ὀλίγω τραφεὶς ἀλεύρω, ἐπειδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παιδίων αὐτὴν προτιμήσασαν, ἄλωνα καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας ἐδείξεν· ἐνόησον ὁ τοῦ Ἥλια Δεσπότης πόσῃ ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως πλουσίους καταλίπωμεν τοὺς παῖδας, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἄν μὲν γὰρ τῷ πλοῦτῳ θάρρῶσιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσκιᾶσαι τὴν τῶν τρόπων κακίαν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκείθεν παραμυθίας ὄντας ἐρήμους, πάντα ἐργάσσονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῇ πενίᾳ τὴν παραμυθίαν εὐρέσθαι. Μὴ τοίνυν καταλίπῃς πλοῦτον, ἵνα καταλίπῃς ἀρετὴν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀλογίας ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν κυρίως αὐτοὺς ἀπάντων τῶν ὄντων, τελευτήσαντας δὲ πολλὴν τῇ νεότητος εὐκολίᾳ παρέχει τὴν ἄδειαν. Καίτοι γε ζῶντες μὲν δυνήσόμεθα καὶ εὐθύναι ἀπαιτεῖν, καὶ κακῶς τοῖς οὐσι κερημένους σφραγίζεμεν καὶ χαλινῶν τελευτήσαντες δὲ ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἐρημίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παράσχωμεν ἐξουσίαν, εἰς μυρίους ὑθέσομεν κρημνοὺς τοὺς ἀθλίους καὶ τάλαιπῶρους ἐκείνους, πῦρ ἐπεμβάλλοντες πυρὶ, καὶ ἔλαιον ἐπιστάζοντες καμίνῳ χαλεπῇ. Ὡστε, εἰ βούλει μετὰ ἀσφαλείας καταλιπεῖν πλουσίους, κατάλιπε τὸν Θεὸν ὀφειλέτην αὐτοῖς, καὶ αὐτῷ ἐγγείρισον τὸ γραμματεῖον αὐτῶν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἂν λάβωσιν, οὐδὲ ὅτῳ δώσωσιν Ἰσαίην, ἀλλὰ [496] πολλοὶς περιτεύξονται καὶ συκοφάνταις καὶ ἀγνώμοσιν· ἂν δὲ σὺ προλαβῶν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανείσῃς, ἄσυχος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἔσται τῆς εὐκολίας ἡ ἀπόδοσις. Καὶ γὰρ χάριν ἔχει καὶ ὁ ὀφείλει καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τοὺς δανειστάς τοὺς αὐτοῦ καὶ τῶν οὐ δεδανεικῶτων ἡδίων ὀφεί, καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τοῦτους μάλιστα φιλεῖ. Ὡστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν διηνεκῶς, πολλῶν αὐτὸν κατάστησον χρεώστην. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστής ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Χριστὸς εὐφραίνεται δανειστάς ἔχων· καὶ οἷς μὲν μηδὲν ὀφείλει, τοῦτους καὶ ἀποφεύγει,

οἷς δὲ ὀφείλει, τοῦτοις καὶ ἐπιτρέχει. Πάντα ποιῶμεν, ὥστε αὐτὸν χρεώστην ἔχειν· ὁ γὰρ οὐτός ἐστιν ὁ τῶν δανεισμάτων, καὶ νῦν ἐκ καθέστηκεν. Ἄν τοίνυν μὴ δῶς αὐτῷ νῦν, οὐταί σου μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Ἐ γὰρ διψῆ, ἐνταῦθα πεινᾷ· διψῆ δὲ, ἐπειδὴ τὴν διψῆ σωτηρίαν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ προσαιετοῦτο καὶ γυμνὸς περιέρχεται, πραγματευόμενος ζωὴν ἀθάνατον. Μὴ τοίνυν αὐτὸν περιείδῃς· τραφῆναι βούλεται, ἀλλὰ θρέψαι, οὐκ ἐνδύθην ἐνδύσαι καὶ τὸ ἱμάτιον ἐκείνῳ σοι κατασκευασθέν, τὴν στολὴν τὴν βασιλικὴν. Οὐχ ὅτι τῶν ἱατρῶν τοὺς κηδεμονικωτέρους, ὅταν τι μνοντας λούωσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ λούονται, καὶ δεόμενοι·; Οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ σὲ τὸν καὶ πάντα ποιεῖ. Διὰ τοῦτο σε οὐδὲ μετὰ βίας ἐἴνα πολλὴν σοι δῶ τὴν ἀμοιβήν· ἵνα μάθῃς, χρεῖαν ἔχων ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὴν σὴν διορθῆσαι χρεῖαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν εὐτελεῖ σὴν σχηματῆσαι ὀφείλεις, καὶ τὴν δεξιὰν ἐκταίνων· κἂν ὄβελ οὐκ ἀποστρέφεται, κἂν ἀτιμάσῃς, οὐκ ἀφί, ἀλλὰ πάλιν σοι πρόσεισιν· ἐρᾷ γὰρ σφόδρα, σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν ἰ Χριστοῦ· καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, αὐτῶν ἐπιτύχωμεν τῶν χρημάτων. Ἄν μὲν γυμνάσωμεν ἐνταῦθα, ἀπολοῦμεν αὐτὰ πᾶν ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ· ἂν δὲ διανείλωμεν αὐτὰ δαψιλείας πολλῆς, ἐν ἑκατέρᾳ τῇ ζωῇ πολλῆς ἰσόμεθα τῆς εὐπορίας. Ὁ τοίνυν βουλόμενος γ πλοῦσιος, γενέσθω πένης, ἵνα γένηται καὶ ἀναλισκῆται, ἵνα συλλέξῃ· σκορπίζέτω, ἵνα σπῆ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὸν σπῆ σκοπέι, καὶ λογίζου ὅτι οὐδὲ ἐκείνους δυνήσεται πλείω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ ὄντα σκορπίσῃ ἑτοίμα πρόηται. Σπείρωμεν τοίνυν καὶ ἡμῶν γεωργήσωμεν τὸν οὐρανόν, ἵνα μετὰ πολλῆς ὀφείλωμεν τῆς δαψιλείας, καὶ τῶν αἰωνίων ἐκπῆ ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Duo mss., λούωσι καὶ αὐτοὺς μηδὲν δεόμενοι λουομένους.

[497] ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραάμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὐρηκῆναι κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρός τὸν Θεόν.

α'. Εἰπὼν, ὅτι ὑπόδικος ἐγένετο ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι πάντες ἡμαρτον, καὶ ὅτι οὐκ ἐνι σωθῆναι ἐτέμω, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως, σπουδάζει δείξει λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ αἰσχύνῃς ἡ σωτηρία αὐτῆ, ἀλλὰ καὶ δόξης λαμπρᾶς αἰτία, καὶ μείζονος τῆς διὰ τῶν ἔργων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετ' αἰσχύνῃς σώζεσθαι εἶχε τινα καὶ ἀθυμίαν, καὶ ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόψιν λοιπὸν· καίτοι γε καὶ ἦδη αὐτὸ ἠνίκατο, οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην καλίστας· *δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται*· ὁ γὰρ οὕτω σωζόμενος, ὡς δίκαιος μετὰ παρῆρσιος σώζεται. Καὶ οὐ δικαιοσύνη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδείξιν Θεοῦ· Θεὸς δὲ ἐν τοῖς ἐνδόξοις ἐνδείκνυται· καὶ λαμπροῖς καὶ μεγά-

λοῖς. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν προκειμένων αὐτὸ σκευάζει, κατὰ ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον αἰεὶ ποιεῖν εἴθε σαφηνείας τε ἕνεκεν καὶ τοῦ θεοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω οὕτω ποίηκε, *τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου γων*· καὶ, *τί οὖν προκατέχομεν περισσὸν πάλιν, Ποῦ ἡ καύχησις; ἐξεκλείσθη*· καὶ ἐντὶ *τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραάμ τὸν πατέρα ἡμῶν*· Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἑστρεφον Ἰωάννησ, ὅτι ὁ πατριάρχης καὶ τῷ Θεῷ φίλος περιτομῆν ἔστω πρώτος, βούλεται δείξει, ὅτι καὶ ἐκεῖν πίστεως ἐδικαιώθη· ὅπερ ἦν περιουσία νίκης λῆς. Τὸ μὲν γὰρ ἔργα μὴ ἔχοντα ἐκ πίστεως δικθῆναι τινα, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ κομῶντα ἐν ορθώμασι μὴ ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως γενεὴ δίκαιον, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν καὶ μάλιστα τῆς πίστεως τὴν ἰσχύον ἐμφαίνον. Διὸ δὴ τοὺς ἄλλους π-

lamus accipimus : sic et in pecuniis accidit : si nos illas curemus, desinet ipse illarum curam habere ; si in illum totas conjiciamus, et ipsas et filios in omni securitate constituet. Ecquid miraris, si id in Deo usu veniat, cum apud homines idipsum videas? Nam si moriens propinquorum neminem liberorum curatorem advocos ; pudore et verecundia plerumque detinetur is, qui admodum cupit in tutelam illam involare : sin autem in illum curam hujusmodi rejeceris, utpote maximo cultus honore, maximam et ipse reddet vicem.

9. *Qualis hæreditas filiis relinquenda. Divitiarum quis usus bonus.* — Si vis ergo liberis divitias multas relinquere, Dei providentiam illis relinquo. Qui enim, nihil te agente, animam tibi dedit et corpus efformavit, vitamque largitus est ; cum videbit te tantam liberalitatem exhibere, et bona cum filiis ipsi tradere : annon illis divitias omnes aperiet? Si enim Helias modica farina nutritus, quia vidit mulicrem illam ipsum filiis suis prætulisse, areas et torcularia in domuncula viduæ exhibuit ; cogita quantam tibi Helicæ Dominus benevolentiam exhibiturus est. Ne igitur illud spectemus, quo pacto filios divites relinquemus, sed quomodo virtute præditos. Nam si illi in divitiis confidunt, nihil aliud curabunt, utpote qui morum improbitatem sub pecuniarum copia quasi sub umbra tegere possint : si autem viderint se opum solatio destitutos, nihil non agent, ut ex virtute multam sibi in paupertate consolationem pariant. Ne igitur opes illis relinquant, ut relinquant virtutem. Nam extremæ dementiæ fuerit dum vivimus nullum ipsis tradere facultatum omnium dominium, et post mortem nostram juventuti multam parare licentiam. Atqui, dum vivimus, possumus ab illis rationes repetere, et male facultatibus usos emendare frenareque ; post mortem vero, si illi, nobis vita functis, juventuti divitias reliquerimus, in sexcenta præcipitia miseros impellimus, ignem in ignem conjicientes, et in caminum ardentem oleum infundentes. Itaque si vis illos sine periculo divites relinquere, relinque ipsis debitorem Deum, ipsique trade chirographum. Illi namque si pecunias accipiant, cui tradant nescient, et in multos incidunt sycophantas atque ingratos : si vero tu prævertens illa Deo nutuo dederis, tutus manebit thesau-

rus, ac multa cum facilitate reddetur. Etenim gratiam nobis habet Deus, cum debitum reddit, ac fœneratores suos libentius quam eos, qui non fœnerati sunt, videt, eosque maxime diligit, quibus maxime debet. Itaque si vis illum perpetuo amicum habere, multorum illum debitorem constitue. Neque enim ita gaudet fœnerator, qui debitores habet, ut letatur Christus de fœneratoribus suis : ab illis aufugit, quibus nihil debet ; ad illos accurrit, quorum debitor est. Nihil ergo non agamus, ut illum habeamus debitorem : hoc enim tempus, fœnerorum tempus est, et nunc illa in usu sunt. Si ergo nunc illi non dederis, post tuum ex hac vita exitum te opus non habebit. Illic enim sitit, hic esurit ; sitit salutem tuam ; ideoque mendicat, ideo nudus circuit, ut tibi vitam immortalem negotietur. Ne itaque illum despicias : non enim ali vult, sed alere ; non indui, sed induere, et aureum illud vestimentum tibi parare, stolam regiam. Non vides medicorum studiosiores, cum ægrotos lavant, et ipsos quoque lavari, etsi lotionem non egeant? Sic et ipse propter te laborantem nihil non agit. Ideo a te nulla cum violentia exigit, ut tibi copiosius retribuat ; ut discas illum non opus habentem postulare, sed ut necessitati tuæ provideat. Ideo vili in habitu te adit, et dexteram extendit : si obolum des, non aversatur ; si contempnas, non abscedit, sed rursus se admovet : amat enim valde, amat certe salutem nostram. Pecunias ergo contempnamus, ut ne a Christo contempnamur : pecunias contempnamus, ut et ipsas pecunias assequamur. Nam si illas hic servemus, illas omnino et hic et illic perdimus ; si distribuamus liberaliter, in utraque vita multa fruemur opulencia. Qui vult ergo dives fieri, sit pauper, ut fiat dives ; expendat, ut colligat ; spargat, ut congreget. Si autem hæc nova et inexpectata sunt ; serentem respice, et tecum reputa, non posse illum alio modo plura colligere nisi quæ habet spargat, et quæ parata habet effundat. Seramus itaque et nos, et cælum ut agrum colamus, ut cum multa copia metamus et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? 2. Nam si Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.*

1. Postquam dixerat, quod mundus obnoxius factus sit Deo, quod omnes peccaverint, et quod non possit salus obtineri aliunde, quam per fidem ; probare studet salutem illam non dedecoris, sed gloriæ causam esse, et majoris ea, quæ per opera acquiritur. Quia enim cum dedecore quopiam salutem conæqui aliquam affert tristitiam, hanc quoque deinceps suspicionem tollit ; quamquam et hoc jam subindica-

vit, cum illam vocavit, non salutem modo, sed et justitiam : *Justitia enim Dei, inquit, in ipso revelatur (Rom. 1. 17).* Qui enim ita servatur, ut justus cum fiducia salvus est. Nec justitiam solum dicit, sed et ostensionem Dei : Deus enim in gloriosis ostenditur, in splendidis et magnis. Cæterum etiam ex propositis hoc probat, per interrogationem disserere pergens ; uti semper solet facere tum perspicuitatis causa, tum quod dictis confidat. Nam ita fecit et supra, dicens : *Quid igitur amplius habet Judæus? et, Quid igitur amplius habemus? ac rursus, Ubi gloriatio? Exclusa est ; et hic, Quid igitur dicemus Abrahami pa-*

trem nostrum? Quia enim Judæi hoc sus deque versabant, quod patriarcha et Dei amicus circumcisionem prius accepisset, vult ostendere ipsum quoque ex fide justificatum esse: quod magnæ victoriæ exuberantia erat. Quod enim aliquis sine operibus ex fide justificetur, non absimile vero est: quod vero in recte factis eximius, non hinc, sed ex fide fiat justus, illud mirabile est, et fidei vim demonstrat. Quare aliis prætermis omnibus, in hunc sermonem convertit, patrem vero illum secundum carnem vocavit, ejiciens illos ex germana ejus cognatione, et viam parans gentibus ad propinquitatem cum illo habendam. Deinde ait: *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.* Cum dixisset igitur, quod Deus circumcisionem ex fide justificet, et præptium item per fidem, et cum illud in præmissis sufficienter probasset; per ipsum quoque Abraham melius illud demonstrat, quam promiserat, et quamdam efficit pugnam inter fidem et opera, totumque certamen circa ipsum justum statuit; nec sine causa. Ideo etiam magnopere honorat illum, progenitorem vocans, necessitatemque illis imponens ut in omnibus ipsi obtemperent. Ne mihi, ait, Judæum dixeris, neve hunc vel illum in medium adducas: ego enim ad ipsum fastigium, et unde initium accepit ipsa circumcisio, ascendo. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, inquit, habet gloriam, sed non apud Deum.* Obscurum est dictum illud; ideoque necessarium est ipsum clarius reddere. Duæ enim sunt gloriationes, alia ab operibus, alia a fide. Cum dicit ergo, *Si ex operibus justificatus est, habet gloriam, sive gloriationem, sed non apud Deum,* ostendit illum etiam a fide posse gloriationem habere, et multo majorem. Magna enim Pauli vis in hoc maxime ostenditur, quod in contrariam partem rem propositam verterit, ita ut quod salus illa per opera habet, ut gloriatur et fidenter agat, id longe magis fidem habere ostendat. Nam qui in operibus gloriatur, labores suos proferre potest; qui autem sibi gratulatur, quod Deo credat, multo majorem gloriandi ansam ostendit, utpote qui Dominum glorificet et magnificet. Quæ enim non dictavit rerum visibilium natura, a fide in Deum accipiens, sinceram etiam erga eum caritatem exhibuit, et splendidam ejus potentiam prædicavit. Illud vero generosissimi est animi, philosophicæ sententiæ, mentisque sublimis. Nam non furari, non occidere, vulgarium hominum est; credere vero quod impossibilia possit Deus, magno admodum animo eget, et erga ipsum optime affecto: etenim germanæ caritatis hoc signum est. Deum certe colit qui præcepta implet; multoque magis hic, qui per fidem philosophatur. Ille quidem ipsi obediit; hic vero convenientem de illo opinionem accepit, et magis quam per operum ostensionem ipsum glorificavit et admiratus est. Illa ergo gloriatio recte operantis est; hæc vero Deum glorificat, totaque ipsius est. Gloriatur enim, quod magna de illo concipiat, quod in illius gloriam transit. Neque ait illum habere gloriationem in Deo: non hac

vero solum, sed et alia de causa. Gloriatur enim rursus fidelis, non modo quod Deum sincere amet, sed quod magno ejus honore et amore fruatur. Sicut enim ipse illum amavit, magna de illo imaginatus (hoc enim amoris argumentum est): sic et ipse illum amavit sexcentis peccatis obnoxium, nec eum a supplicio liberavit, sed etiam justum effecit. Habet igitur gloriandi causam, utpote qui magna dilectione dignatus sit. 3. *Quid enim dicit Scriptura? Credit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* 4. *Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum meritum.* Ergo, inquires, hoc majus est? Nequaquam: nam et credenti imputatur, non imputaretur autem, nisi ipse aliquid attulisset.

2. Itaque hic etiam debitorem habet Deum, non vulgarium rerum debitorem, sed magnarum et sublimium. Postquam enim ostendit illius animi sublimitatem et spiritualem mentem, non simpliciter dixit, *Credenti, sed, 5. Credenti in eum qui justificat impios.* Imputatur fides ipsius in justitiam. Cogita enim quantum hoc sit, credere et certioreri fieri, quod possit Deus eum, qui in impietate vixerit, repente non a supplicio tantum liberare, sed etiam justum facere, et immortalibus illis dignari honoribus. Ne itaque putes hunc minorem esse, quoniam illi non secundum gratiam imputatur. Hoc enim ipsum facit ut fidelis sit splendidus, quod tanta fruatur gratia, quod tantam exhibeat fidem. Et vide majorem quoque retributionem. Illi enim merces datur, huic vero justitia: multo autem major est justitia mercede: multas quippe complectitur justitia mercedes. Cum ergo ex Abrahamo hoc ostendisset, *Davidem deinde* inducit dictis adstipulantem. *Quid ergo dicit David, et quem beatum prædicat? eumne qui in operibus gloriatur, an eum qui gratiam accepit, ac qui remissionem et donum sortitus est? Beatitudinem cum dico, culmen bonorum omnium dico.* Sicut enim mercede major est justitia, sic justitia major est beatitudo. Cum ostendisset ergo justitiam majorem esse, non quod Abraham illam acceperit tantum, sed etiam a ratiociniis (*Habet enim gloriationem, inquit, sed non apud Deum*); alio etiam modo illam honorabiliorem demonstrat, Davidem adducens ipsi suffragantem: Nam hic, inquit, eum qui ita justificatus est beatum prædicat his verbis: 7. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates (Psal. 31. 4).* Ac videtur quidem non congruens testimonium proferre: neque enim dixit, *Beati quorum fides in justitiam reputata est: id quod ille prudens facit, non ignorans, ut majorem ostendat hyperbolen.* Si enim beatus est hic, qui remissionem accepit per gratiam; multo magis qui justificatus est, qui fidem exhibuit. Ubi autem beatificatio est, dedecus omne sublatum est, et magna est gloria: nam beatificatio augmentum est et mercedis et gloriæ. Quapropter id, in quo ille præstat, non scripto exprimit cum dicit: *Ei enim, qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam; illud vero, in quo fidelis præcellit, ex scripto testimonio probat dicens: Sicut dixit David: Beati, quo-*

βραμῶν πάντας, ἐπὶ τοῦτον ἀνάγει τὸν λόγον. Πατέρα δὲ αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκάλεσεν, ἐκδάλλων αὐτοὺς τῆς πρὸς αὐτὸν γνησίας συγγενείας, καὶ προσδοπιῶν τοῖς ἔθνεσι τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιότηταν. Εἰτά φησιν· *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Εἰπὼν οὖν, ὅτι δικαιοὶ περιτομῆν ἐκ πίστεως ὁ Θεός, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ κατασκευάσας αὐτὸ ἱκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ διὰ τοῦ Ἀβραὰμ μειζόνως αὐτὸ δείκνυσιν ἢ ἐπηγγελματο, καὶ ποιεῖ τὴν μάχην τῆ πίστει πρὸς τὰ ἔργα, καὶ τὸν ἀγῶνα ὅλον περὶ τὸν δίκαιον Ἰσραῖλ· καὶ οὐχ ἀπλῶς. Διὸ καὶ σφόδρα σεμνύνει προπάτορα καλῶν, καὶ ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτιθεὶς τοῦ πείθεσθαι ἐν πᾶσιν αὐτῷ. Μὴ γάρ μοι τὸν Ἰουδαῖον εἰπῆς, φησὶ, μὴδὲ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα ἀγάγῃς εἰς μέσον· ἐγὼ γάρ ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἀπάντων, καὶ ὅθεν ἡ περιτομὴ τὴν [498] ἀρχὴν ἔλαβεν, ἀνεῖμι. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, φησιν, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἀσαφές τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον. Δύο γάρ ἐστι καυχήματα, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν ἔργων, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως. Εἰπὼν τοίνυν, *Εἰ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν,* ἔδειξεν, ὅτι καὶ ἀπὸ πίστεως δύναται ἂν ἔχειν καύχημα, καὶ πολλῶ μείζον. Ἡ γὰρ πολλὴ τοῦ Παύλου δύναμις ἐν τούτῳ μάλιστα δείκνυται, ὅτι εἰς τοῦναντίον περιέτρεψε τὸ προκείμενον, καὶ ὅπερ εἶχεν ἢ διὰ τῶν ἔργων σωτηρία, τὸ καυχᾶσθαι καὶ παρρησιάζεσθαι, τοῦτο ἔδειξε πολλῶ πλέον τῆς πίστεως ὄν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἔργοις καυχώμενος, τοὺς οικεῖους ἔχει προβάλλεσθαι πόνους· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ καλλωπιζόμενος, πολλῶ μείζονα καυχήσεως ἀφορμὴν ἐπιδείκνυται, ἅτε δοξάζας καὶ μεγαλύνας τὸν Κύριον. Ἄ γὰρ οὐχ ὑπηγάρευσεν ἢ φύσις τῶν ὀρωμένων, ταῦτα ἀπὸ τῆς πίστεως καταδεξάμενος τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν γνησίαν ἀγάπην τὴν περὶ αὐτὸν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ λαμπρῶς ἀνεκῆρυξε. Τοῦτο δὲ γενναιοτάτης ψυχῆς καὶ φιλοσόφου γνώμης καὶ ὑψηλῆς διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κλέψαι· μὴδὲ φονεῦσαι, καὶ τῶν τυχόντων ἐστὶ· τὸ δὲ πιστεῦσαι, ὅτι τὰ ἀδύνατα δύναται Θεός, μεγαλοφυοῦς τινος δεῖται ψυχῆς, καὶ σφόδρα περὶ αὐτὸν διακειμένης· καὶ γὰρ ἀγάπης γνησίας τοῦτο σημεῖόν ἐστι. Τιμῆ μὲν γὰρ τὸν Θεὸν καὶ ὁ τὰς ἐντολάς πληρῶν, πολλῶ δὲ μειζόνως οὗτος ὁ διὰ τῆς πίστεως φιλοσοφῶν· ἐκείνος μὲν γὰρ ὑπήκουσεν αὐτῷ, οὗτος δὲ τὴν προσήκουσαν ἔλαβε περὶ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως μειζόνως ἐδόξασε καὶ ἐθαύμασεν. Ἐκείνο μὲν οὖν τὸ καύχημα τοῦ κατορθούντος ἐστὶ, τοῦτο δὲ τὸν Θεὸν δοξάζει, καὶ ὅλον ἐστὶν αὐτοῦ· καυχᾶται γὰρ ἐπὶ τῷ περὶ αὐτοῦ μέγала φαντάζεσθαι, ἅπερ εἰς τὴν ἐκείνου διαβαίνει δόξαν. Διὰ τοῦτο φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν ἔχειν αὐτὸν τὸ καύχημα· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον. Καυχᾶται γὰρ πάλιν ὁ πιστός, οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν ἐφίλησε μόνον γνησίως, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλῆς παρ' αὐτοῦ τιμῆς ἀπήλαυσε καὶ ἀγάπης. Ὡς περὶ γὰρ αὐτὸν ἠγάπησε μέγала περὶ αὐτοῦ φαντασθεῖς· τοῦτο γὰρ ἀγάπης δεῖγμα· οὕτω καὶ ὁ Θεός αὐτὸν ἐφίλησε μυριοῖς ὑπεύθυνον ἦντα, οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάξας μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ἐργασάμενος. Ἐχει τοίνυν καυχᾶσθαι ὡς μεγάλης καταξιώθεις ἀγάπης. *Τὶ γὰρ ἢ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθός οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα.* Οὐκοῦν τοῦτο μείζον, φησὶν; Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ τῷ πι-

στεύοντι λογίζεται· οὐκ ἂν δὲ ἐλογίσθη, εἰ μὴ καὶ αὐτός τι εἰσήνεγκεν.

β'. Ὡς τε καὶ οὗτος ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεόν, καὶ οὐ τῶν τυχόντων ὀφειλέτην, ἀλλὰ μεγάλων καὶ ὑψηλῶν πραγμάτων. Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τὴν μεγαλόνοιαν καὶ τὴν πνευματικὴν διάνοιαν, οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Τῷ πιστεύοντι, ἀλλὰ, *Τῷ πιστεύοντι ἐπὶ τὸν δικαιοῦντι τὸν ἀσεβῆ.* Λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. [499] Ἐνόησον γὰρ ἠλίκων ἐστὶ πεισθῆναι καὶ πληροφορηθῆναι, ὅτι δύναται ὁ Θεός τὸν ἐν ἀσεβείᾳ βεδωκότα τοῦτον ἐξαίφνης οὐχὶ κολάσεως ἐλευθερῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ποιῆσαι, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἀξιώσαι τιμῶν. Μὴ τοίνυν νομίσης τοῦτον ἐλαττοῦσθαι, ἐπειδὴ ἐκείνῳ οὐ κατὰ χάριν λογίζεται. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μάλιστα ποιεῖ τὸν πιστὸν εἶναι λαμπρὸν, τὸ τοσαύτης ἀπολαῦσαι χάριτος, τὸ τοιαύτην πίστιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀντιδοσιν μείζονα. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ μισθός δίδεται, τούτῳ δὲ δικαιοσύνη· πολὺ δὲ μείζον μισθοῦ δικαιοσύνη· πολλῶν γὰρ ἐστὶ μισθῶν περιεκτικωτάτη ἀντιδοσις ἡ δικαιοσύνη. Δείξας τοίνυν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ τοῦτο, καὶ τὸν Δαυὶδ ἐπάγει λοιπὸν ψηφίζόμενον τοῖς εἰρημένοις. Τί οὖν φησὶν ὁ Δαυὶδ, καὶ τίνα μακαρίζει; τὸν ἐν ἔργοις κομῶντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελαυκότα, τὸν ἀφέσεως· καὶ δωρεὰς τετυχηκότα; Μακαριότητα δὲ ὅταν εἴπω, τὴν κορυφὴν λέγω τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων. Ὡς περὶ γὰρ μισθοῦ πλέον ἢ δικαιοσύνη, οὕτω δικαιοσύνης πλέον ὁ μακαρισμός. Δείξας τοίνυν τὴν δικαιοσύνην βελτίον, οὐ τῷ τὸν Ἀβραὰμ αὐτὴν εἰληφέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν (*Ἐχει γὰρ καύχημα, φησὶν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*)· καὶ ἐτέρῳ τρώπῳ πάλιν αὐτὴν ἀποφαίνει σεμνοτέραν, τὸν Δαυὶδ εἰσάγων αὐτῇ ψηφίζόμενον· καὶ γὰρ οὗτος, φησὶ, τὸν οὕτω δικαιοθῆντα μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι ὡν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι.* Καὶ δοκεῖ μὲν οὐ προσήκουσαν παράγειν μαρτυρίαν· οὐδὲ γὰρ εἶπε· Μακάριοι ὡν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην ἐλογίσθη· ποιεῖ δὲ αὐτὸ ἐκῶν, οὐκ ἀγνοῶν, ἵνα πλείονα δεῖξη τὴν ὑπερβολὴν. Εἰ γὰρ μακάριος οὗτος ὁ λαβὼν ἄφεσιν ἀπὸ χάριτος, πολλῶ μᾶλλον ὁ δικαιοθελὴς, καὶ ὁ πιστὸν ἐπιδειξάμενος. Ὅπου δὲ μακαρισμός, αἰσχύνῃ πᾶσα ἀνήρηται, καὶ πολλὴ ἡ δόξα· ἐπίτασις γὰρ ἐστὶ καὶ μισθῶν καὶ δόξης ὁ μακαρισμός. Διὰ τοῦτο, ὁ μὲν ἐστὶν ἐκείνου πλεονέκτημα, ἀγραφον τίθησιν, εἰπὼν· *Τῷ γὰρ ἐργαζομένῳ ὁ μισθός οὐ λογίζεται κατὰ χάριν· ὁ δὲ ἐστὶ τοῦ πιστοῦ προτέριον, τοῦτο δι' ἐγγράφου μαρτυρίας κατασκευάζει, λέγων· Καθὼς εἶπε Δαυὶδ· Μακάριοι ὡν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὡν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι.* Τί γὰρ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐ κατὰ ὀφείλημα, ἀλλὰ κατὰ χάριν λαμβάνεις τὴν σφῆρα; Ἄλλ' ἰδοὺ, οὗτός ἐστιν ὁ μακαριζόμενος· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν ἐμακάρισεν, εἰ μὴ καὶ δόξης εἶδεν ἀπολαύοντα πολλῆς. Καὶ οὐ λέγει· Ἡ ἄφεσις οὖν αὕτη ἐπὶ τὴν περιτομὴν· ἀλλὰ τίς; Ὁ μακαρισμός οὖν οὗτος (ὅπερ πλέον ἦν) ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; Ζητεῖται γὰρ λοιπὸν τὸ ἀγαθὸν τοῦτο καὶ μέγα μετὰ τίνος ἔστηκεν, ἄρα μετὰ τῆς περιτομῆς, ἢ μετὰ τῆς ἀκροβυστίας. Καὶ ὅρα τὴν ὑπερβολὴν· δείκνυσιν γὰρ αὐτὸ οὐ μόνον οὐ φεύγον τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλὰ καὶ ἐμφιλοχωροῦν [500] αὐτῇ πρὸ τῆς

* Unus codex τὸν ἐν ἔργοις κομῶντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελαυκότα; εἰδὼν ὅτι τὸν ἀφέσεως. Lectio illa κομῶντα non servanda, imo illam adoptandam, nisi altera κομῶντα in omnibus editis et mss. hoc uno excepto haberetur. ἢ Sic mss.; editt vero, ἐπίτασις γὰρ ἐστὶ καὶ μισθῶν δόξα ὁ μακαρισμ

περιτομῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μακαρίζων καὶ αὐτὸς ἑμπερίτομος ἦν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἑμπερίτομους διελέγετο, ἔρα· πῶς ἐφιλονεικῆσαν ὁ Παῦλος εἰς τὸν ἀκρόβυστον ἀγαγεῖν τὸ εἰρημένον. Συνάψας γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ τὸν μακρῆσιν, καὶ δειξάς ἀμφοτέρω ἐν, ζητεῖ πῶς ἐδικαιώθη ὁ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ὁ μακαρισμὸς τοῦ δικαίου, ἐδικαιώθη δὲ ὁ Ἀβραάμ, ἴδωμεν πῶς ἐδικαιώθη, ἀκρόβυστος ὢν ἢ ἑμπερίτομος. Ἀκρόβυστος, φησί. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ἔσται, ἢ ἐν ἀκρόβυστι; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκρόβυστι· καὶ λέγομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἢ πιστῆς εἰς δικαιοσύνην. Ἀνωτέρω τὴν Γραφὴν εἰπὼν (Τί γὰρ ἢ Γραφὴ λέγει; φησὶν. Ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην), ἐνταῦθα καὶ τὴν τῶν λεγόντων προσλαμβάνει κρίσιν λοιπὸν, καὶ δείκνυσιν ἐν τῇ ἀκρόβυστι τὴν δικαιοσύνην γεγεννημένην. Εἶτα ἀπὸ τούτων ἀντίθεσιν ἐτέραν ἀνακύπτουσαν λύει· εἰ γὰρ ἀκρόβυστος ὢν, φησὶν, ἐδικαιώθη, τίνας ἔνεκεν ἐπεισθῆναι ἢ περιτομῇ; Σημείον ἔλαβε, φησὶ, καὶ σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς διὰ τῆς πίστεως τῆς, ἡνίκα ἦν ἀκρόβυστος, γενομένης αὐτῷ. Εἶδες πῶς ἔδειξεν ὡς ἐν τάξει παρασίτων τοὺς Ἰουδαίους ὄντας; ἢ καὶ τοὺτους τοὺς ἐν ἀκρόβυστι ἐκαίνοις προσεβριμμένους; Εἰ γὰρ ἐδικαιώθη μὲν ἀκρόβυστος ὢν καὶ ἐστεφανώθη, ὕστερον δὲ τὴν περιτομὴν ἔλαβεν, ὕστερον δὲ ἐπεισθῆναι οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκοῦν τῶν ἀκρόβυστων πρῶτόν ἐστι πατήρ ὁ Ἀβραάμ τῶν διὰ τῆς πίστεως αὐτῷ προσηκόντων, καὶ τότε τῶν ἐν περιτομῇ· διπλῶς γὰρ ἐστὶ πρόγονος. Εἶδες τὴν πίστιν λαμπρῶσαν; Ἔως γὰρ ἦλθεν αὕτη, οὐκ ἐδικαιώθη ὁ πατριάρχης. Εἶδες τὴν ἀκρόβυστιν οὐδὲν ἐμπρόδισσαν; Καὶ γὰρ ἀκρόβυστος ἦν, καὶ οὐκ ἐκωλύθη δικαιοθεῖναι. Ὑστέρᾳ ἄρα τῆς πίστεως ἢ περιτομῆς.

γ. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τῆς πίστεως ἢ περιτομῆς, ὅπου γε καὶ τῆς ἀκρόβυστις; Οὐχ ὕστερα δὲ μόνον τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς καταδεεστέρα, καὶ τοσοῦτον, ὅσον σημεῖον τοῦ πράγματος οὐπὲρ ἐστὶ σημεῖον· οἷον ὅσον ἢ σφραγὶς τοῦ στρατιώτου. Καὶ τίνας ἔνεκεν σφραγίδος ἔδειξο, φησὶν; Οὐκ αὐτὸς ἔδειξο. Τίνας οὖν ἔνεκεν αὐτὴν ἔδειξο; Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα κοινὸν καὶ τῶν πιστευόντων δι' ἀκρόβυστις, καὶ τῶν ἐν περιτομῇ· ἀλλ' οὐχ ἀπῶς τῶν ἐν περιτομῇ· διὸ καὶ ἐπάγει· Τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον. Εἰ γὰρ τῶν ἀκρόβυστων, οὐκ ἐπειδὴ ἀκρόβυστος ἐστὶ, διὰ τοῦτο ἐστὶ πατήρ, καί-οι γε ἐν ἀκρόβυστι δικαιοθεῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν πίστιν αὐτοῦ ἐζήλωσαν, πολλῶ μᾶλλον τῶν ἑμπερίτομων οὐκ ἐστὶ διὰ τὴν περιτομὴν πρόγονος, εἰ μὴ προσγένετο καὶ ἡ πίστις. Περιτομὴν γὰρ ἔλαβεν, ἵνα ἐκάτεροι, φησὶν, αὐτὸν ἔχωμεν πρόγονον, καὶ οἱ ἀκρόβυστοι μὴ ἀπώσωνται τοὺς ἑμπερίτομους. Ὅρξ πῶς οὗτοι προπάτορα ἔσχον αὐτὸν πρῶτοι; Εἰ δὲ σεμνὸν ἢ περιτομῆς, [501] ὅτι κηρύττει τὴν δικαιοσύνην, οὐ μικρὰν καὶ ἢ ἀκρόβυστις προσδρίαν ἔχει πρὸ τῆς περιτομῆς αὐτὴν δεξαμένην· τότε οὖν αὐτὸν δυνήσῃ προπάτορα ἔχειν, ὅταν στοχῆσῃ τοῖς ἴχνησι τῆς πίστεως, καὶ μηδὲ φιλονεικῆς μηδὲ στασιάζῃς τὸν νόμον ἐπεισάγων. Ποίας, εἰπέ μοι, πίστεως; Τῆς ἐν τῇ ἀκρόβυστι. Πάλιν καταστῆλκει τὸ φύσημα τὸ Ἰουδαϊκόν, ἀναμνηστικῶν τοῦ χρόνου τῆς δικαιοσύνης. Καὶ καλῶς εἶπε, Τοῖς ἴχνησιν, ἵνα ὁμοίως ἐκαίνο πιστεύσης εἰς νεκρῶν ἀνάστασιν σωμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκαίνοσ περὶ τοῦτο τὴν πίστιν ἐπειδείξατο· ὥστε εἰ τὴν ἀκρόβυστιν ἐκβάλλεις, μάνθανε σαφῶς, ὅτι οὐδὲν σοι

οὐδὲ τῆς περιτομῆς ὄφελος. Ἄν γὰρ μὴ τοῖς ἴχνησ ἀκολούθησῃ τῆς πίστεως, κἂν μυριάκις ἦς ἑμπερίτομος, οὐκ ἔσθαι τοῦ Ἀβραάμ ἑχγονος· ἐπεὶ καὶ ἐν περιτομῇ διὰ τοῦτο ἔλαβεν, ἵνα σὲ ὁ ἐν ἀκρόβυστι μὴ ἐκβάλλῃ. Μὴ δὴ καὶ ἐκαίνοσ τοῦτο ἀπαίτει· καὶ γὰρ τὸ πρᾶγμα βοήθεια γέγονεν, οὐκ ἐκαίνοσ. Ἀλλ' ἄλλο σημεῖον αὐτῆς δικαιοσύνης, φησὶ. Καὶ τοῦτο διὰ τὸ ἐπεὶ νῦν οὐδὲ τοῦτο ἐστὶ· τότε γὰρ σὺ τῶν σωματικῶν ἐχρηζες σημείων, νῦν δὲ οὐ χρεῖα τούτων. Ἀπὸ γὰρ τῆς πίστεως, φησὶν, οὐκ ἦν δυνατὸν αὐτοῦ καταθεῖν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν; Δυνατὸν μὲν ἦν, οὐκ ἔστι καὶ ταύτης ἐχρηζες τῆς προσθήκης. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐζήλωσας οὐδὲ ἰδεῖν ἴδυνῆσαι· ἐδόθη σοι ἡ αἰσθητὴ περιτομῆς, ἵνα ἐμμελετήσας τῶν σωματικῶν τούτων, κατὰ μικρὸν χειραγωγηθῆς καὶ τὴν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν, καὶ μετὰ πολλῆς αἰσθητικῆς ὑποδεξάμενος τῆς σπουδῆς ὡς ἀξίωμα μέγιστον, πεδουθῆς μιμεῖσθαι καὶ αἰδεῖσθαι τὸν πρόγονον. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ περιτομῇ μόνον ὁ Θεὸς καταδέξασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπασιν, οἷον θυσίαι; λέγω καὶ σάββασι^b καὶ ἑορταῖς. Ὅτι γὰρ διὰ τὴν περιτομὴν ἔλαβεν, ἀκούσον τῶν ἐξῆς· εἰπὼν γὰρ ὅτι σημεῖον ἔλαβε καὶ σφραγίδα, καὶ τὴν αἰτίαν εἶθησιν, λέγων· Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα περιτομῆς, τοῦτοι τοῖς καὶ τὴν νοστήτην προσλαμβάνουσιν· ὡς ἐὰν ταύτην μόνον ἐχῆς, οὐδὲν σοι γινέσθαι πλέον. Σημεῖον γὰρ τότε τοῦτο ἐστὶν, ὅταν τὸ πρᾶγμα, οὐ τοῦτο ἐστὶ σημεῖον, φαίνεται παρὰ σὲ, τοῦτέστιν ἡ πίστις· ὡς, ἂν μὴ ταύτην ἐχῆς, οὐδὲ τὸ σημεῖον λοιπὸν εἶναι σημεῖον δύναται. Τίνας γὰρ ἐστὶ σημεῖον, τίνας δὲ σφραγίς, οὐκ ὄντος τοῦ σφραγιζομένου; ὡς ἂν εἰ καὶ βαλάντιον ἐπιδεικνύεις ἑμὴν σφραγίδα ἔχον, μηδενὸς ἔνδον ἀποκειμένου· ὥστε καταγέλαστος ἢ περιτομῆς, τῆς πίστεως ἔνδον οὐκ ἔσθαι. Εἰ γὰρ δικαιοσύνης ἐστὶ σημεῖον, δικαιοσύνην δὲ οὐκ ἔχεις, οὐδὲ σημεῖον ἔχεις. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔλαβε; σημεῖον, ἵνα τὸ πρᾶγμα ἐπιστήσῃ, οὐ τὸ σημεῖον· ὡς, εἰ γε ἐμελλες αὐτὸ χωρὶς τούτου ἐπιστήσῃ, καὶ ἂν ἐδέξῃσὶ σοι τοῦτο. Οὐ τοῦτο δὲ κηρύττει μόνον ἢ περιτομῆς, τὴν δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἀκρόβυστι δικαιοσύνην. Οὐδὲν οὖν ἄλλο κηρύττει ἢ περιτομῆς, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεῖα περιτομῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι κενέωται ἢ πιστῆς, καὶ κληρονομησὶν [502] ἢ ἐπαγγελία. Ἐδειξεν, ὅτι ἀναγκαῖα ἢ πίστις, ὅτι πρεσβυτέρα περιτομῆς, ὅτι νόμου ἰσχυροτέρα, ὅτι συνίστησιν νόμον. Εἰ γὰρ πάντες ἤμαρτον, ἀναγκαῖα· εἰ ἀκρόβυστος ὢν ἐδικαιώθη, πρεσβυτέρα· εἰ δὲ νόμου ἐπίγνωσις ἀμαρτίας, χωρὶς δὲ νόμου πεφανέρωται, ἰσχυροτέρα· εἰ μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τὸν νόμον ἴστησιν, οὐκ ἐναντία, ἀλλὰ φίλη καὶ σύμμαχος. Δείκνυσιν πάλιν καὶ ἐτέρωθεν, ὅτι οὐδὲ δυνατὸν ἦν διὰ νόμου τὴν κληρονομίαν λαβεῖν· καὶ παραβαλὼν αὐτὴν τῇ περιτομῇ, καὶ λαβὼν τὰ νεκρήρια, ἀντεπεξάγει πάλιν αὐτὴν τῷ νόμῳ, οὕτω λέγων· Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι, κενέωται ἢ πιστῆς. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι καὶ πίστιν δυνατὸν ἔχειν καὶ νόμον τηρῆσαι, δείκνυσιν ὅτι ἀμήχανον. Ὅ γὰρ ἐχόμενος τοῦ νόμου ὡς σώζοντος, ἀτιμάζει τῆς πίστεως τὴν δύναμιν. Διὸ φησὶ· Κενέωται ἢ πιστῆς· τοῦτέστιν, οὐ χρεῖα τῆς κατὰ χάριν σωτηρίας· οὐδὲ γὰρ δύναται τὴν ἰσχύον τὴν αὐτῆς ἐπιδείξασθαι· καὶ κληρονομησὶν ἢ ἐπαγγελία. Καὶ

^a Ἐγγονος· A. hic et infra p. 503, B.

^b Καὶ σάββασι A.

rum remissæ sunt iniquitates et quorum lecta sunt peccata. Quid enim dicit, inquires, quod non secundum debitum, sed secundum gratiam remissionem accipias? Sed ecce, hic est qui beatificatur: non beatum dixisset autem, nisi illum videret gloria frui multa. Nec dicit, Remissio autem hæc in circumcisionem; sed quid? 9. *Beatitudo autem hæc (quod majus est) in circumcisionem, an in præputium?* Quæritur enim deinceps, utrum hoc bonum et magnum cum circumcisione an cum præputio consistat. Et vide hyperbolen: ostendit enim illud non solum non a præputio removeri, sed libenter cum illo consistere ante circumcisionem. Quandoquidem qui beatum dicit, nempe David, circumciscus erat, et circumciscus disse-rebat, vide quam studuerit Paulus dictum illud ad præputiatum ducere. Cum enim justitiæ beatificationem junxisset, ostendissetque utrumque unum esse; quærit quomodo justificatus sit Abraham. Si enim beatitudo justus est, et Abraham justificatus est, videamus quomodo justificatus sit, an cum præputiat, an cum circumciscus esset. Cum præputiat, inquit. 10. *Quomodo ergo reputatum est ei? circumcissione an præputiato? Non circumciso, sed præputiato: dicimus enim, quod imputata est Abraham fides in justitiam.* Superius ex Scriptura loquutus (*Quid enim ait Scriptura? dicit: Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi in justitiam*), hic loquentium quoque judicium assumit, et ostendit in præputio justitiam existisse. Deinde hinc objectionem aliam insurgentem solvit: Si enim præputiat cum esset, inquit, justificatus est, cur circumciscio introgressa est? 11. *Signum accepit, inquit, et signaculum justitiæ, quæ est per fidem, quæ cum præputiat esset, inerat ipsi.* Vidistin' ut ostenderit Judæos quasi in parasitorum ordine esse, vel ipsos præputiatos ipsis adjectos fuisse? Si enim ille præputiat justificatus est et coronatus, posteaque circumcisionem accepit, postremoque Judæi introgressi sunt: ergo præputiatorum primo pater est Abraham, eorum, inquam, qui per fidem cognati ejus sunt, et tunc eorum, qui in circumcissione erant: duplex enim est progenitor. Vidistin' fidem splendentem? Donec enim illa accessit, patriarcha ille non justificatus est. Vidistin' præputium impedimentum non afferre? Nam ille præputiat erat, nec impedivit illud quominus justificaretur. Fide ergo posterior est circumciscio.

3. Et quid miraris, si fide posterior sit circumciscio, quando et præputio quoque? Nec posterior tantum est fide, sed etiam admodum inferior, et tanto inferior, quanto signum re significata inferius est: verbi gratia, quanto insigne militis inferius est milite. Cur, inquires, signaculo egebat? Non ipse egebat. Cur ergo illud accepit? Ut esset pater communis credentium per præputium, et eorum qui in circumcissione erant; sed non simpliciter eorum, qui in circumcissione; ideo subjungit, *Non iis tantum, qui ex circumcissione.* Si enim præputiatorum, non quia præputiat erat, ideo pater est, etsi in præputio justificatus, sed quia illi fidem ejus sunt æmulati: multo minus circum-

cisorum, licet circumciscus sit, progenitor erit, nisi fides accesserit. Circumcissionem enim accepit, inquit, ut utrique illum haberemus progenitorem, nec præputiati circumciscos expellant. Vide quomodo illi ipsum progenitorem primi habuerint. Si autem veneranda circumciscio est, quia justitiam prædicat, non parvam præputium prærogativam habet, quod ante circumcissionem acceperit fidem. Tunc illum poteris progenitorem habere, cum in fidei vestigiis incedes, neque contendes vel tumultuaberis legem introducens. Quam, quæso, fidem dicis? 12. *Quæ est in præputio.* Rursus Judæorum fastum reprimit, justitiæ tempus in memoriam revocans. Et bene dixit, *Vestigiis*, ut perinde atque ille credas in resurrectionem corporum mortuorum. Etenim ille circa hanc rem fidem exhibuit. Itaque si præputium ejicis, disco clare, nihil tibi ex circumcissione utilitatis accedere. Nisi enim fidei vestigiis insistas, etiamsi millies circumciscus esses, non esses ex Abraham filiis: quandoquidem ideo ille circumcissionem accepit, ne te præputiatum ejiceret. Ne tu quoque id ab illo exigas: id enim tibi auxilio fuit, non illi erit. Sed illud, inquit, signum justitiæ est. Et hoc propter te, quandoquidem nunc neque hoc est: tunc enim tu corporeis indigebas signis; nunc non opus illis est. Num a fide, inquires, poterat ejus animæ virtus agnosci? Poterat utique, sed tu egebas hoc additamento. Quis enim animæ virtutem non æmulatus es, nec videre potuisti, data est tibi sensibilis circumciscio, ut postquam in hac re corporea exercitatus esses, paulatim ad animi philosophiam ducereris, atque illa cum studio magno excepta, ut maxima dignitate, doceris imitari et venerari progenitorem. Idque non in circumcissione modo Deus instituit, sed etiam in aliis omnibus, ut in sacrificiis, in sabbatis et festis. Quod autem propter te circumcissionem acceperit, audi in sequentibus: cum dixisset enim ipsum accepisse signum et signaculum, causam proponit, dicens: *Ut ipse esset pater circumcissionis*, iis qui illam spiritualem assumunt: si enim hanc solum habueris, nihil tibi plus accedet. Nam tunc signum est, cum ipsa res cujus est signum, apud te conspicitur, id est fides; ita ut si hanc non habeas, signum non possit ulterius signum esse. Cujus enim erit signum? cujus signaculum, cum non sit qui obsignetur? ac si nobis marsupium ostenderes signo munitum, in quo nihil esset. Itaque ridicula circumciscio est, cum fides intus non habetur. Si enim sit justitiæ signum et justitiam non habeas, neque signum habes. Ideo namque signum accepisti, ut rem quæreres, cujus signum habes: ita ut si signum sine re exquireres, non illo opus haberes. Circumciscio autem non modo justitiam prædicat, sed etiam justitiam illam, quæ in præputio est. Nihil aliud ergo circumciscio prædicat, quam quod non opus sit circumcissione. 14. *Si enim ii, qui ex lege, heredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio.* Ostendit necessariam esse fidem circumcissione vetustiore, fortiori lege, quod legem stabiliat. Si enim omnes peccavere, necessaria,

si ille præputiatus justificatus est, vetustior est; si per legem cognitio peccati, sine lege autem manifestata est, fortior; si legis testimonio probatur et legem firmat, non adversaria, sed amica et socia in bello. Ostendit iterum et aliunde non posse per legem hereditatem accipi: cumque comparasset illam cum circumcissione, ac victoriam reportasset, eandem rursus legi opponit, sic inquit: *Si enim, qui ex lege, sunt heredes, exinanita est fides.* Ne quis enim dicat fieri posse, ut quis fidem habeat et legem servet; demonstrat impossibile illud esse. Qui enim legi adhæret, quasi ea salutem afferat, is vim fidei debonestat. Ideo ait: *Exinanita est fides*; id est, non est opus salute, quæ per gratiam obtinetur: neque enim potest illa vim suam ostendere; et abolita est promissio. Etenim Judæus fortasse dixerit: Quid mihi opus est fide? Ergo si hoc verum est, cum fide, quæ ad promissionem spectant, sublata sunt.

4. Vide ut in omnibus ostendat illos a patriarcha ab initio impugnari. Cum ostendisset enim justitiam fidei consortem esse; jam declarat promissionem similiter se habere. Ne diceret enim Judæus; Quid mea interest, si Abraham ex fide justificatus est? dicit Paulus, ne id quidem, quod ad te maxime pertinet, nempe promissionem hereditatis, posse sine illa ad opus duci: quod maxime illis timorem incutit. Quam, inquit, promissionem? Ut mundi heres sit, et in illo omnes benedicantur. Et quomodo abolita sit illa promissio, dicit: 15. *Quia rex iram operatur: cujus enim lex non est, hujus neque transgressio.* Si vero iram operatur, et transgressioni obnoxios reddit; etiam, ut liquet, maledictioni: qui vero maledictioni, supplicio et transgressioni sunt obnoxii; hi non digni sunt qui hereditatem accipiant, sed qui pœnas dent et ejiciantur. Quid sit igitur? Venit fides per gratiam attracta¹, ita ut promissio ad opus deducatur. Ubi enim est gratia, ibi et remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium: sublato autem supplicio, et justitia a fide accedente, nihil impedit, quominus nos heredes simus promissionis, quæ a fide est. 16. *Ideo igitur ex fide, ait, ut secundum gratiam, et ut firma sit promissio Dei universo semini, non ei quod ex lege est tantum, sed etiam ei quod ex fide Abraham, qui est pater omnium nostrum.* Viden' quod fides non solum legem stabiliat, sed etiam quod promissionem Dei non sinat excidere; lex vero contra fidem etiam irritam faciat ultra tempus observata, et promissionem impedit?

Fidei necessitas. — His ostendit non modo non supervacaneam esse fidem, sed ita necessariam, ut non possit sine illa salus obtineri. Lex enim iram gignit, quia omnes illam transgressi sunt: fides autem non sinit iram vel initio consistere. *Cujus enim non est lex, inquit, hujus neque transgressio.* Viden' quo pacto non modo peccatum debeat, sed ne oriri quidem sinat. Ideo ait, *Secundum gratiam.* Qua de causa? Non ut nos pudeat, sed *Ut firma sit promissio universo semini.* Duo bona hic ponit, quod firma sint quæ data

¹ Cuius legit, gratiam attrahens.

sunt, et quod data sint universo semini, eos qui gentibus accesserunt colligens, Judæoque ostendit extra positos esse, si contra fidem contendant. Namque firmiter illo est: non enim fides tibi datur est; ne contendas; sed te ex lege periclitantem: dat. Deinde quia dixit, *Universo semini, detur* cuinam semini. *Quod est ex fide, inquit, committit* cognationem cum gentibus, et ostendens non potest consentire cum Abrahamo illos, qui non credunt ille. Ecce aliud tertium fides operata est: nam cognitionem cum justo accuratorem fecit, et plerumque potum progenitorem illum declaravit: ideo non simpliciter dixit, *Abrahami, sed Patris nostrum fidei*. Deinde testimonio dictum obsignans, 17. *Sicut scriptum est, inquit, Multarum gentium patrem te es tui (Gen. 17. 4).* Viden' hæc jam olim dispensationem? Quid ergo, inquit, si de Ismaelitis, de Amaleci de Agarenis hæc dicat? Progressus certe ultra clarius ostendit non de illis dici; sed interim ad festinat, quo illud quoque ostendit, talis cognationem modum definiens, et magno cum consilio id præcipit. Quid enim dicit? *Ante Deum, cui credidit*; id est Deus non est unius partis Deus, sed omnium pater sic et ipse. Ac rursus, ut Deus pater est non solum naturalem cognationem, sed secundum fidem cessitudinem: sic et ille: obedientia enim facit patrem omnium nostrum. Quia enim illam cognationem nihil esse putabant, crassiorem illam retinebat ostendit hanc esse magis propriam, sermonem Deum adducens. Atque cum his hoc etiam dedit quod hanc fidei retributionem acceperit. Itaque hoc adfuerit, etiamsi pater sit omnium, qui tamen in eo volunt; illud, *Ante, locum non habet, sed suum* et imminutum est Dei donum: illud enim, *ante, significat, similiter.* Qui, quæso, mirum fuerit, et pater sit eorum, qui ex ipso sunt? hoc enim simpliciter hominum est. Quod stupendum, illud est, non habuit ex natura, hos ex Dei dono illum percipere.

5. Itaque si vis credere honoratum fuisse patriarcham crede ipsum omnium esse patrem. Cum dixit *Ante Deum, cui credidit*, non hic substituit, sed ad *Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt*: cum nempe jam de resurrectione cœpisset: quod ei etiam ad præsens institutum erat. Nam si potest mortuos ad vitam revocare, quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, producere, et etiam eos, qui ex illo nati non sunt, filios ipsius parere. Ideo non dixit, *Qui producit ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, sed Qui vocat*; majorem libertatem significans. Sicut enim nobis facile est ea sunt vocare, ita et ei facilius, et longe facilius ea quæ non sunt producere. Cum Dei donum magis et ineffabile memorasset, et de ejus potentia dixerit, ostendit Abrahamæ fidem dono dignam esse: ut putes eum immerito honoratum fuisse. Et postquam auditorem excitaverat, ut ne turbaretur, neve Judæus hæc objiceret: Et qui fieri potest ut ii, qui filii sunt, filii efficiantur? sermonem transfert in patri-

γάρ ὁ Ἰουδαῖος ἴσως ἂν εἶποι· Τί γάρ μοι χρεῖα πίστεως; Οὐκοῦν εἰ τοῦτο ἀληθές, μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἀνήρηται.

δ. Ὅρα ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου μαχόμενον. Δεῖξας γὰρ ἐκεῖθεν τὴν δικαιοσύνην τῆς πίστεως συγκεκληρωμένην, δείκνυσι καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁμοίως. Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃ ὁ Ἰουδαῖος· Τί γάρ μοι μέλει, εἰ διὰ πίστεως ἐδικαιώθη Ἀβραάμ; λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι οὐδὲ τὸ σοὶ διαφέρουν, ἡ ἐπαγγελία τῆς κληρονομίας δύναται εἰς ἔργον ἐλθεῖν ἐκείνης χωρὶς· ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐκφοβεῖ. Ποίαν δὲ ἐπαγγελίαν, φησί; Τὴν κληρονομίαν αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, καὶ ἐν αὐτῷ πάντας ἐνευλογεῖσθαι. Καὶ πῶς καθήρηται ἡ ἐπαγγελία αὕτη, φησὶν· Ὅτι ὁ νόμος ὄργην κατεργάζεται· οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις. Εἰ δὲ ὄργην κατεργάζεται καὶ παραδίδει ὑπευθύνους ποιεῖ, εὐδὴλον ὅτι καὶ κατάρα· οἱ δὲ κατάρα καὶ τιμωρίαν καὶ παραδίδει ὄντες ὑπεύθυνοι, οὗτοι οὐ κληρονομοῦν ἄξιοι, ἀλλὰ τοῦ δίκην δίδοναι καὶ ἐκβάλλεσθαι. Τί οὖν γίνεται; Ἐρχεται ἡ πίστις ἐπελοκόμενη τῇ χάριτι^a, ὥστε τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἐξελθεῖν, Ὅπου γὰρ χάρις, συγχώρησις· ὅπου δὲ συγχώρησις, οὐδεμία κόλασις· κόλασις δὲ ἀνηρημένης, καὶ δικαιοσύνης ἐπιγενομένης ἀπὸ τῆς πίστεως, οὐδὲν τὸ κωλύον κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀπὸ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο οὖν ἐκ πίστεως, φησὶν, Ἰνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὃς ἔστι πατὴρ πάντων ἡμῶν. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ τὸν νόμον ἴσῃσι μόνον ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφήσει διαπεσεῖν· ὁ δὲ νόμος τούναντιον καὶ τὴν πίστιν καταργεῖ παρὰ καιρὸν τηρούμενος, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν κωλύει;

Διὰ τούτων δείκνυσιν οὐ μόνον οὐ περιττὴν τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀναγκαίαν, ὡς μὴδὲ εἶναι ταύτης ἄνευ σωθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὄργην ποιεῖ· πάντες γὰρ αὐτὸν παρέδωκαν· αὕτη δὲ οὐδὲ συστῆναι τὴν ἐργὴν ἀφήσει τὴν ἀρχήν· Ὁ δὲ γὰρ οὐκ ἔστι, φησί, νόμος οὐδὲ παράδοσις. Εἶδες πῶς [503] οὐ μόνον γενομένην ἀφανίζει τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδὲ φυῆναι αὐτὴν ἠ ἀφήσει; Διὰ τοῦτο φησὶ· Κατὰ χάριν. Εἰς τὸ τί; Οὐκ εἰς τὸ κατασχυνθῆναι, ἀλλ', Εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι. Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅτι καὶ βέβαια τὰ διδόμενα, καὶ παντὶ τῷ σπέρματι, τοὺς ἐξ ἐθνῶν συνεισάγων, καὶ δείκνυς Ἰουδαίους ἐκτὸς ὄντας, ἂν πρὸς τὴν πίστιν φιλογεικῆσται. Τοῦτο γὰρ βέβαιον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο· οὐ γὰρ ζημιῶν ἡ πίστις, μὴ φιλονεύει, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντά σε ἐκ τοῦ νόμου διασώζει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, Παντὶ τῷ σπέρματι, διορίζει ποίῳ σπέρματι. Τῷ ἐκ τῆς πίστεως, φησὶ, συνάπτων τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συγγένειαν, καὶ δείκνυς, ὅτι οὐδὲ δύναται φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ οἱ μὴ πιστεύοντες ὁμοίως ἐκείνου. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἡ πίστις ἄλλο εἰργάσατο· τὴν γὰρ συγγένειαν τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀκριβεστέρως

ἐποίησε, καὶ πλείονων ἐχόνων ἀπέφηνε πρόγονον· διὸ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀβραάμ, ἀλλὰ, Τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν πιστῶν. Εἶτα καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπισφραγίζων τὸ εἰρημένον, Καθὼς γέγραπται, φησὶν, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Εἶδες ταῦτα ἀνωθεν οἰκονομούμενα; Τί οὖν, φησὶν, εἰ περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἢ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἢ τῶν Ἀγαρηνῶν ταῦτα λέγει; Τοῦτο μὲν οὖν προῖων σαφέστερον δείκνυσιν οὐ περὶ ἐκείνων εἰρημένον· τῶς δὲ ἐφ' ἕτερον ἐπιέγεται, δι' οὗ καὶ αὐτὸ τοῦτο δείκνυσιν, ὀριζόμενος τῆς τοιαύτης συγγένειας τὸν τρόπον, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς μεγαλονοίας κατασκευάζων. Τί γὰρ φησὶ; Κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ· ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσπερ ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι μερικὸς Θεός, ἀλλὰ πάντων πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ πάλιν, Ὅσπερ ὁ Θεὸς πατὴρ ἐστὶν οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν συγγένειαν, ἀλλὰ κατ' οἰκειώσιν πίστεως, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ ὑπακοὴ ποιεῖ πατέρα πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱδὲν ἐνόμιζον εἶναι ταύτην τὴν συγγένειαν, τὴν παχυτέραν ἐκείνην κατασχόντες, δείκνυσι ταύτην κυριωτέραν, ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν λόγον ἀναγαγόν. Καὶ μετὰ τούτων κάκεινο ἐμφανίζει, ὅτι καὶ ἀμοιβὴν τῆς πίστεως ταύτην ἔλαβεν· ὥστε ἂν μὴ τοῦτο ἦ, καὶ πάντων ἢ πατὴρ τῶν τὴν γῆν οἰκούντων, τὸ, Κατέναντι, οὐκ ἔχει χώραν, ἀλλ' ἠκρωτηρίασται ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά· τὸ γὰρ κατέναντι, ὁμοίως ἐστὶ. Που γὰρ θαυμάστων, εἰπέ μοι, τῶν ἐξ αὐτοῦ πατέρα εἶναι; τοῦτο γὰρ ἕκαστος κέκτηται τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ παράδοξον ἐκεῖνό ἐστιν, οὐς οὐκ ἔχεν ἐκ φύσεως, τούτους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς λαβεῖν.

ε'. Ὅστε εἰ βούλει πιστεῦσαι, ὅτι ἐτιμήθη ὁ πατριάρχης, πιστεύσον, ὅτι πάντων ἐστὶ πατὴρ. Εἰπὼν δὲ, Κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἐπήγαγε· Τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκρούς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· ἥδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προκαταβαλλόμενος λόγον. Καὶ εἰς τὸ προκειμένον δὲ αὐτῷ χρήσιμος ἦν. Εἰ γὰρ δυνατὸν αὐτῷ νεκροὺς ζωοποιῆσαι, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα παραγαγεῖν, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τοὺς μὴ τεχθέντας [504] ἐξ οὐτοῦ ποιῆσαι παῖδας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καὶ παράγοντος τὰ οὐκ ὄντα ὡς ὄντα, ἀλλὰ, Καλοῦντος, τὴν πλείονα εὐκόλιαν δηλῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκόλον τὰ ὄντα καλέσαι, οὕτως αὐτῷ ῥᾶδιον, καὶ πολλῷ ῥᾶθον, τὰ μὴ ὄντα ὑποστήσασθαι. Εἰπὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν μετὰ τὴν οὐσαν καὶ ἄφροτον, καὶ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, δείκνυσι καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν πίστιν ἔξιαν οὐσαν τῆς δωρεᾶς, ἵνα μὴ νομίσης αὐτὸν εἰκῆ τετιμῆσθαι. Καὶ τὸν ἀπροσπῆν δὲ ἀναστήσας, ἵνα μὴ θορυβῆται, μὴδὲ ἀμφιδόλλῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, Καὶ πῶς δυνατὸν τοὺς οὐκ ὄντας παῖδας γενέσθαι παῖδας; μετὰ γὰρ τὸν λόγον ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καὶ φησὶν· Ὅς κυρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσον εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ὅτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.

^a Unus, ἐπελοκόμενη τὴν χάριν. ^b Codex unus οὐδὲ φωνῆσαι αὐτήν.

^c Morel. ma'e, καὶ τὸ εἰρημένον. Pauli pini quaedam in Morelliana editione villata ex mss. sarclunior.

Πῶς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῆ τοῦ Θεοῦ. Δείκνυσι γὰρ καὶ τὸ μεγαλεῖον τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀφίρσιν ἀπιστηθῆναι τὸ λεγόμενον ἄπερ ἐναντία ἀλλήλοις ἐστίν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὰ συνεκέρασεν. Εἰ δὲ περὶ ἐκείνων ἔλεγε τῶν ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος· ἐκείνοι γὰρ οὐ κατὰ πίστιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἐτέγησαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰσαὰκ εἰς μέσον ἀγει· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἐπίστευσε τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τῆς στείρας γυναικὸς ἐσομένου. Εἰ τοίνυν μισθὸς ἐστὶ τὸ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν γενέσθαι, ἐκείνων τῶν ἐθνῶν ὑπὲρ ὧν ἐπίστευσε δῆλον εἶ. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι περὶ τούτων φησὶν, ἀκούσον τῶν ἐξῆς· *Καὶ μὴ ἀσθενήσῃς τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ αὐτοῦ σῶμα νεκρωμένον, ἐκατοταέτης σου ὑπάρων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας τῆς Σάρρας*. Εἶδες πῶς τίθησι καὶ τὰ κωλύματα, καὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ δικαίου γνώμην πάντα ὑπερβαίνουσαν; Παρ' ἐλπίδα, φησὶ, τὸ ἐπαγγελθέν. Τοῦτο κώλυμα πῶτον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν αὐτὸς ἕτερον Ἀβραὰμ οὕτω λαβόντα παῖδα ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ μετ' αὐτὸν, εἰς αὐτὸν ἔβλεπον· ἐκεῖνος δὲ εἰς οὐδένα, ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν μόνον· διδὲ καὶ, Παρ' ἐλπίδα, ἔλεγε. Εἶτα τὸ σῶμα νεκρωμένον· δευτέρον τοῦτο· καὶ ἡ νέκρωσις τῆς μητέρας Σάρρας· τοῦτο καὶ τρίτον καὶ τέταρτον. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἀπόδειξιν ἔδωκεν, οὔτε σημεῖον ἐποίησεν ὁ Θεός, ἀλλὰ ῥήματὰ ἦν ψιλὰ μόνον, ἐπαγγελδόμενα ἄπερ οὐκ ὑπίσχυετο ἡ φύσις. Ἀλλ' ὁμως οὐ διεκρίθη, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἠπίστησεν, ἀλλ', οὐ διεκρίθη· τουτέστιν, οὐδὲ ἐνεδοίασεν, οὐδὲ ἀμφέβαλε, καὶ τοσοῦτων ὄντων τῶν κωλυμάτων. Ἀπὸ τούτων μανθάνομεν, ὅτι κἂν μυρία ὁ Θεὸς ἀδύνατα ἐπαγγέλλεται, μὴ καταδέξεται δὲ ὁ ἀκούων, οὐ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ἐστὶν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἀνοίας τῆς τοῦ μὴ δεχομένου. Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει. Ὅρα Παύλου φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν ἐργαζομένων καὶ τῶν πιστευόντων ἦν ὁ λόγος, δείκνυσι τὸν πιστευόντα ἐργαζόμενον μᾶλλον ἢ ἐκείνον, καὶ πλείονος δεόμενον δυνάμει καὶ πολλῆς τῆς ἰσχύος, καὶ οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα πόνον. Καὶ γὰρ ἐξευτέλιζον τὴν πίστιν ὡς οὐκ ἔχουσαν πόνον. [505] Πρὸς τοῦτο τοίνυν ἰστάμενος δείκνυσι, ὅτι οὐ μόνον ὁ σωφροσύνην κατορθῶν ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἀλλὰ καὶ ὁ πιστὸν ἐπιδεικνύμενος, δυνάμει δέεται πλείονος. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος χρεῖαν ἔχει ἰσχύος, ἵνα τοὺς τῆς ἀκολασίας διακρούσῃται λογισμοῦς· οὕτω καὶ οὗτος χρεῖαν ἔχει δυνατῆς ψυχῆς, ἵνα τὰς τῆς ἀπιστίας ἐξωθήσῃται ἐνοίας. Πῶς οὖν ἐγένετο ἰσχυρὸς; Τῇ πίστει, φησὶν, οὐ λογισμοῖς τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψας· ἐπεὶ ἂν κατέπεσε. Πῶς δὲ αὐτὴν τὴν πίστιν κατέρωθωσε; Δούς δόξαν τῷ Θεῷ, φησὶ, καὶ πληροφωρηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι. Ἄρα τὸ μὴ περιεργάζεσθαι, δοξάζειν ἐστὶ τὸν Θεόν, ὡσπερ οὖν τὸ περιεργάζεσθαι, πλημμελεῖν. Εἰ δὲ τὰ κάτω περιεργαζόμενοι καὶ ζητούντες οὐ δοξάζομεν, πολλῶ μᾶλλον τὴν τοῦ Δεσπότητος γέννησιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ὑβρίζοντες τὰ ἔσχατα πεισόμεθα. Εἰ γὰρ τὸν τύπον τῆς ἀναστάσεως οὐ χρὴ ζητεῖν, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἀπὸ ῥήματα ἐκεῖνα καὶ φρικτά. Καὶ οὐκ εἶπε πιστεύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ, Πληροφωρηθεὶς. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, τῆς ἀπὸ λογισμῶν ἀποδείξεως, σαφαστέρα, καὶ μᾶλλον πίθει· οὐ γὰρ ἐστὶ λογισμὸν ἕτερον ἐπι-

εισελθόντα αὐτῇ διασπλεῦσαι λοιπὸν. Ὁ μὲν γὰρ λόγοις πειθόμενος καὶ μεταπεισθῆναι δύναται· ὁ δὲ ἡ πίστις βεβαιούμενος ἀπατείχισε λοιπὸν αὐτοῦ τὴν ἀκοήν τοῖς λυμαινομένοις αὐτὴν λόγοις. Εἶπεν τίνυν, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἐδικαιώθη, δείκνυσι, ὅτι καὶ δόξασε τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὁ βίου μάλιστα ἐστὶν ἴδιον. *Λαμψάτω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἰδοὺ τοῦτο τῆς πίστεως ἔν ἐργῶν. Πάλιν δὲ ὡσπερ τὰ ἔργα δέεται δυνάμει, οὕτω καὶ ἡ πίστις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πολλὰκις καὶ ὁ σῶμα μερίζεται τὸν ἰδρῶτα· ἐκεῖ δὲ τῆς ψυχῆς γυμνῆς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα. Ὅστε μείζων ὁ πόνος, ὅταν μὴδὲ τὸν διανεμόμενον πρὸς αὐτὴν ἔχη· τὰς ἀγῶνας.

ς'. Εἶδες πῶς πάντα, ἄπερ ἦν ἔργων, εἶδει μετὰ πλείονος περιουσίας τῇ πίστει προσόντα, ὅσον ὁ καυχᾶσθαι πρὸς τὸν Θεόν, τὸ δυνάμει δοξάζειν καὶ πόνου, τὸ δοξάζειν πάλιν τὸν Θεόν; Εἰπὼν δὲ, Ὅτι ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι, δοκεῖ μοι καὶ περὶ τῶν μελλόντων προαναφανεῖν· οὐ γὰρ τὰ ἐρόντα ἐπηγγέλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μελλόντα ταῦτα γὰρ τύπος ἐκείνων. Ἄρα ἀσθενοῦς ἐπινοίας τὸ μὴ πιστεύειν, καὶ μικρὰς καὶ τάλαιπώρου. Ὅστι ὅταν ἡμῖν ἐγκαλῶσι τὴν πίστιν τινὲς, ἀντεγκαλῶμεν ἡμεῖς τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς, ὡς τάλαιπώροι καὶ μικροφύχοι καὶ ἀνοήτοι καὶ ἀσθενεῖς καὶ ὄντων οὐδὲν ἄξιον διαχειμένους. Ὅσπερ γὰρ τὸ πιστεύειν ὑψηλῆς καὶ μεγαλοφυοῦς ψυχῆς· οὕτω τὸ ἀπιστεῖν ἀλογωτάτης καὶ εὐτελοῦς καὶ πρὸς τὴν τῶν κτηνῶν ἄνοιαν κατενηγεμένης. Διόπερ ἐκείνοισι ἀφέντες τὸν πατριάρχην ζηλώσωμεν, καὶ δοξάσωμεν τὸν Θεόν, καθάπερ ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν. Τί ἐστὶν, ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν; Ἐνενόησεν [506] αὐτοῦ τὴν ἐκαιοσύνην, τὴν ἀπειρον δύναμιν· καὶ τὴν προσηκῶσαν περὶ αὐτοῦ ἐννοίαν λαβὼν, οὕτως ἐπληροφωρήθη περὶ τῶν ὑποσχέσεων. Δοξάσωμεν τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς καὶ διὰ πίστεως· καὶ διὰ ἔργων, ἵνα καὶ μισθὸν λάβωμεν τὸ παρ' αὐτοῦ δοξασθῆναι· τοὺς δοξάζοντας γὰρ με δοξάσω, φησὶ. Καίτοι εἰ καὶ μηδεὶς ἐκεῖτο μισθός, αὐτὸ τοῦτο δόξα ἦν τὸ καταξιοθῆναι δοξάζειν Θεόν. Εἰ γὰρ εἰς βασιλέας εὐφημίας λέγοντες ἀνθρωποι, αὐτῷ τούτῳ καλλωπίζονται μόνον, κἂν μὴδὲν ἢ καρπώσασθαι ἕτερον· ἐννόησον πόσης ἂν εἴη δόξης τὸ δι' ἡμᾶς τὸν Δεσπότην δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον, ὡσπερ οὖν καὶ κολάσεως τὸ ποιεῖν αὐτὸν βλασφημεῖσθαι δι' ἡμᾶς· καίτοι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ δοξάζεσθαι, δι' ἡμᾶς βούλεται γίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ οὐ δέεται τοῦ πράγματος. Πόσον γὰρ οἶσι τὸ μέσον εἶναι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων; ἄρα ὅσον ἀνθρώπων καὶ σκυλῆκων; Ἀλλ' οὐδὲν οὐδέπω εἴρηκα, καὶ τοσοῦτον τὸ μέσον θεῖς· οὐδὲ γὰρ εἰπεῖν δυνατὸν ὅσον. Ἄρ' οὖν θελήσει; σὺ παρὰ σκύληξιν δόξαν ἔχειν μεγάλην καὶ λαμπράν; Οὐδαμῶς. Εἰ τοίνυν ὁ δόξης ἐρῶν σὺ οὐκ ἂν θελήσῃς τοῦτο· ὁ τοῦ πάθους ἀπληλαγμένος τοῦτο, καὶ τοσοῦτον ἀνώτερος ὢν, πῶς ἂν ἰδεῖθῃ τῆς παρὰ σοῦ δόξης; Ἀλλ' ὁμως καὶ μὴ δεόμενος, φησὶν

* Cnd. unus, πρὸς αὐτὴν ἔχη, quod conjecti Savil. Edibi πρὸς αὐτὸν ἔχειν.

cham, et ait : 18. *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum.*

Abraham quomodo contra spem in spem credidit. — Quomodo contra spem in spem credidit? Contra spem humanam, in spem Dei. Ostendit enim rei magnitudinem, nec sinit dicto fidem abrogari : quæ inter se contraria sunt fide ipsa temperante. Si vero de iis, qui ex Ismaele orti erant, loquutus fuisset, superfluus hic sermo esset : illi namque non secundum fidem, sed secundum naturam orti sunt. Sed etiam Isaac in medium adducit : non enim pro illis gentibus credidit, sed pro eo, qui ex sterili muliere nasciturus erat. Si ergo merces est, quod multarum gentium pater fiat, de illis gentibus intelligitur pro quibus credidit. Ut enim discas ipsum de illis loqui, audi ea quæ sequuntur : 19. *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. Viden' ut impedimenta ponat, et altum justi animum omnia superantem? Præter spem, inquit, quod promissum erat. Hoc primum impedimentum : neque enim habuit ille alterum Abrahamum, quem videret ita suscepisse filium. Nam qui post illum fuere, ad illum respexere; ille autem ad nullum, sed ad Deum solum : ideoque, Præter spem, dixit. Deinde corpus emortuum; hoc secundum est; et emortua vulva Saræ; hoc tertium et quartum. 20. In repromissione autem Dei non hæsitavit diffidentia. Neque enim demonstrationem dedit, neque signum fecit Deus, sed verba erant simplicia solum, promittentia ea, quæ natura non pollicebatur. Attamen, Non hæsitavit, inquit. Non dixit, Non discredidit; sed, Non hæsitavit; id est, non dubitavit, etiamsi tot impedimenta essent. Hinc discimus quod, etiamsi Deus innumera impossibilia promittat, nec qui audit admittat illa, infirmitas illa non ex rerum natura, sed a non admittentis stultitia proficiscatur. Sed confortatus est fide. Vide Pauli philosophiam. Quia enim de operantibus et credentibus sermo erat, ostendit eum, qui credit, magis operari quam illum, et majori virtute opus habere multaque fortitudine, nec parvum subire laborem. Etenim illi fidem vilipendebant, ut quæ laborem non sustineret. Adversus illud stans ergo ostendit eum, qui temperantiam servat aut aliquid simile, sed etiam eum, qui fidem exhibet, majori virtute opus habere. Sicut enim ille fortitudine opus habet, ut lasciviæ cogitationes depellat : ita et hic forti anime, ut incredulitatis cogitationes eliminat. Quomodo igitur fortis effectus est? Fide, inquit, neque ratiociniis rem permisit; nam ita concidisset. Quomodo autem credidit? *Dans gloriam Deo, inquit, 21. plenissime sciens, quia quæcumque promisit, potens est et facere.* Ergo non curiose scrutari, est Deum glorificare; ut curiose inquirere, est scelus perpetrare. Si vero cum inferiora disquirimus et scrutamur, Deum non glorificamus; multo magis cum Domini generationem curiose scrutamur, ut quæ contumeliam inferamus, extrema patiemur. Si enim resurrectionis formam exquirere non*

oportet, multo minus arcana illa et horrenda. Nec dixit, *Credens, simpliciter*; sed *Plenissime sciens*. Nam hujusmodi fides est clarior quam demonstratio per syllogismos, magisque persuadet; neque potest aliud accedens ratiocinium illam submovere. Etenim is, qui verbis persuadetur, potest sententiam mutare; qui vero fide firmatus est, auditum suum munivit adversus illa pestifera ratiocinia. Cum dixisset ergo illum ex fide justificatum fuisse, ostendit illum per fidem gloria affectisse Deum : quod per bonam vitam maxime fieri solet : nam, *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Math. 5. 16).* Ecce hoc ad fidem pertinere visum est. Rursus sicut opera virtute et robore opus habent, ita et fides. Hic enim plerumque corpus etiam in partem sudoris venit; illic vero animæ solius est opus. Ita ut major sit labor, corpore non simul pugnante.

6. *Fidei vis magna.* — Viden' ut omnia, quæ in operibus exstant, cum majori copia in fide esse demonstret; exempli causa, gloriari apud Deum, fortitudine et labore opus habere, Deum rursus glorificare? Cum dixit autem, posse Deum quod promiserat facere, videtur mihi futura prænuntiare : non enim præsentia solum, sed et futura promisit : hæc enim illorum typus erant. Non credere ergo mentis est infirmæ, exiguæ et miseræ. Itaque si nobis quidam fidem vitio vertant, illis contra vitio vertamus incredulitatem, ut miseris, pusillanimitibus, stultis et infirmis, et asinis nihilo melius habentibus. Sicut enim credere est sublimis et magni animi : sic non credere irrationalis et vilissimi et ad jumentorum amentiam dejecti. Ideoque, missis illis, patriarcham imitemur, et glorificemus Deum, ut ipse Deo gloriam dedit. Quid sibi vult illud, Dedit illi gloriam? Illius justitiam cogitavit, immensam potentiam; et convenientem de illo æsententiam sibi assumpsit, sic certior factus est de promissis. Et nos igitur illum glorificemus et per fidem et per opera, ut et in mercedem ab illo glorificemur : nam ait, *Eos qui me glorificant, glorificabo. Quamquam etsi nulla proposita esset merces, hoc ipsum, quo dignaremur Deum glorificare, gloria esset. Nam si ii homines, qui reges laudibus celebrant, hoc ipso ornantur et ipsi, etsi nihil aliud carpere valeant : cogita quanta gloria fuerit, si Dominus noster propter nos glorificetur; et contra quantum supplicium mereamur, si propter nos ille blasphemetur : quamquam ille in nostri gratiam vult glorificari : ille quippe glorificatione non eget. Quantum enim esse putas Deum inter et homines discrimen? an quantum inter homines et vermes? Verum nihil dixi, tantum afferens discrimen? neque enim dici potest quantum. An velles tu a vermibus gloriam accipere magnam? Minime. Si ergo tu, qui gloriam amas, non hoc velles; qui ab hoc affectu liber est, et hoc longe superior, quomodo tua egeat gloria? Attamen etsi illa non egeat, se dicit illam propter te cupere. Si enim servas propter te fieri dignatus est, quid miraris, si eadem de causa alia suscipit? Nihil enim indignum so*

putat, quod ad nostram salutem conducat. Hæc cum sciamus, omne peccatum, per quod ille blasphematur, fugiamus. Nam ait, *Ut a facie serpentis, à peccato fuge* (Eccli. 21. 2). Si ad illud accedas, mordebit te : neque enim illud ad nos venit, sed nos illud sponte adimus. Deus quippe id ita providit, ut ne diabolus per suam tyrannidem superet ; alias enim nemo contra illius robur staret. Ideo illum semovit, quasi latronem quemdam et tyrannum ; ac nisi quempiam invenial nudum et solum in latibulis suis, non audet irruere : nisi nos per desertum iter facientes viderit, non audet accedere ; desertus autem ille diaboli locus nihil aliud est, quam peccatum. Opus ergo habemus scuto fidei, galea salutis, gladio spiritus ; non modo ne malum patiamur, sed etiam ut, si insilire velit, ejus caput abscindamus. Frequentibus egemus precibus, ut sub pedibus nostris conteratur. Impudens enim est et execrandus, etsi ab inferiori loco pugnet ; at tamen sic etiam vincit. In causa autem est, quod nos non studeamus plagis illius esse superiores : neque enim potest admodum efferri, sed deorsum repit. Hujusque figura est serpens. Si autem illum sic a principio constituit, multo magis nunc. Si ignoras autem quid sit ex inferiore loco pugnare, ego tibi hujusce belli modum explicare conabor. Quid ergo est, ex inferiore loco pugnare ? A rebus inferioribus decertare, a voluptate, a divitiis, a sæcularibus omnibus. Ideo, si quempiam viderit ad cælum volantem, primo quidem in illum insilire non poterit ; secundo, etiamsi id tentet, cito cadet ; neque enim pedes habet, ne formides, non habet alas, ne timeas : supra terram repit et supra res terrenas. Nihil ergo tibi cum terra sit commune, nec labore indigebis. Neque enim adversam pugnam novit, sed tamquam serpens in spinis occultatur, in divitiarum fallacia frequenter latitans. Si spinas excideris, formidolosus facile fugiet ; si incantare in illum scias divinas illas incantationes, statim vulnerabitur. Sunt enim nobis, sunt, inquam, incantationes spirituales, nomen Domini nostri Jesu Christi, crucis potentia. Hæc incantatio non modo draconem a latibulo ejicit et in ignem conjicit, sed etiam vulneribus medetur.

7. Quod si multi hoc dicentes sanati non sunt, id ex illorum modica fide, non ex dicti infirmitate provenit. Nam ipsum Jesum multi pellebant et premebant, nec quidpiam lucrabantur : at quæ sanguinis fluxu laborabat, nec tacto quidem corpore, sed tantum simbria, diuturnos sanguinis fontes cohibuit (*Matth.* 9. 22). Hoc nomen et dæmonibus et passionibus et morbis est terribile. Hoc igitur nomine ornemur, hoc nos muniamus. Sic Paulus magnus effectus est, etsi eadem qua nos natura constans ; sed fides illum alium ex alio fecit, et tanta erat potestate, ut vestimenta etiam ejus magnam haberent virtutem. Qua igitur excusatione digni fuerimus, si cum illorum umbra et vestimenta mortem depellerent, nec orationes quidem nostræ passiones repriment ? Quid igitur in causa est ? Magna animi differentia, licet quæ ad naturam spectant, æqualia et communia sint : nam

eodem ille quo nos modo natus et educatus est, e in terra habitavit aeremque respiravit : sed in illa alia longe meliora et præstantiora erant quam nostra, zelus, fides, caritas. Imitemur ergo illum : id optamus, ut per nos loquatur Christus : id illa maxime nobis desiderat, atque ideo hoc organum apparatus, nec vult ut inutile maneat, sed semper manibus tractare cupit. Cur ego non apparatus illud ad manum artificis, sed etiam chordas demittis, et voluptate molliores efficis, atque inutilem ipsi parasitam citharam, cum oporteret illam stringere et ad cantus tendere, ac spirituali sale constipare ? Si enim hac ratione aptatam Christus viderit, per nostram animam pulsabit. Quo facto, angelos videbis saltantes, et archangelos et Cherubim. Digni ergo incalpatas manibus efficiamur : rogemus eum, in corti nostro pulset : imo neque rogatu opus habet, tunc solum dignum efficit illud, et ipse prior ad te accurret. Nam si procrastinantibus occurrit (*Pauli* enim nondum talis effecti encomium texuit), cum paratum viderit, quid non faciet ? Quod si Christus insonuerit, Spiritus omnino adveniet, erimusque cælo præstantiores, non solem et lunam habentes corpori impressos, sed solis, lunæ et angelorum Dominum inhabitantem et ambulantem in nobis.

Caritas signis omnibus præferenda. — Hæc autem dico, non ut mortuos suscitemus, non ut leprosum mundemus ; sed ut signum his omnibus majoribus habeamus, caritatem : ubicumque enim hoc unum fuerit, statim Filius adest cum Patre, et Spiritus gratia advenit. Nam ait : *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Quod magni affectus est admodum amantium, cum amati utrinque adsunt. Ecquis ita miser est, inquit, qui nolit Christum medium habere ? Nos qui mutuo rixamur. Et fortasse me quispiam irridebit et dicet : Quid ais ? nos omnes vides intra eosdem parietes, in uno eodemque ecclesiæ septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dicta audientes, simul orationes emittentes ; et pugnam seditionemque memoras ? Pugnam memoro, nec insanio. Video enim illa, quæ video, scioque nos in eodem septo esse unaque pastorem : ideoque maxime lugeo, quia cum tot res nos una congregent, seditionem excitamus. Ecquam seditionem, inquit, hic vides ? Hic quidem nullam ; sed concione soluta alius alium accusat, alius aperte contumeliam infert, alius invidet, alius vel avarus et rapax, vel violentus est, alius turpi amore tenetur, alius sexcentos consuit dolos. Et si possent animæ nostræ detegi, tunc hæc omnia accurate nossetis, ac me non insipire videretis.

8. Annon videtis in exercitiis, pacis tempore, milites arma ponentes, iis nudatos et inermet et ad hostium castra transmeantes ? At ubi armis sese muniunt, et custodiæ sunt et speculæ, insomnes noctes, assidui ignes, hæc non pacem indicant, sed bellum. Id ipsum apud nos videre est : nos enim in-

ισθαι διὰ σέ. Εἰ γὰρ γενέσθαι δοῦλο· ὑπέμεινε θαυμάζεις, εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἀντέχεται τῆς κεν ὑποθέσεως; Οὐδὲν γὰρ ἡγείται ἀνάξιον κρ ἂν πρὸς τὴν σωτηρίαν φέρῃ τὴν ἡμετέραν. εἰδότες, φεύγωμεν ἁμαρτίαν πᾶσαν, δι' ἧς ἰσφημεῖται. Ὡς γὰρ ἀπὸ προσώπου ὄψεως, ἴτε ἀπὸ ἁμαρτίας. Ἐὰν προσέλθῃς πρὸς αὐτά σε· οὐδὲ γὰρ αὐτὴ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται, πρὸς αὐτὴν αὐτομολοῦμεν. Ὁ γὰρ θεὸς καὶ ἰσκειύασεν ὥστε μὴ τυραννίδι περιγίνεσθαι· ἢ γὰρ ἂν οὐδεὶς ἕστη πρὸς τὴν ἰσχύον ἐκεί- οὔτο αὐτὸν ἀπώκισεν ὡς περ ληστήν τινα καὶ κἂν μὴ τινα λάβῃ γυμνὸν καὶ ἔρημον εἰς τὰς ἀβύσσους, οὐ τολμᾷ ἐπελθεῖν· ἂν μὴ τὴν ἔρη- τας ἡμᾶς ἴδῃ, οὐ θαρρῆει προσελθεῖν· ἔρημος πᾶσθλου τόπος οὐδὲν ἕτερον ἢ ἡ ἁμαρτία. Δεῖ ἴν τοῦ θυρεοῦ τῆς πίστεως, τῆς περικεφαλαίας κού, τῆς μαχαίρας τοῦ πνεύματος· οὐχ ἵνα ἰεν μόνον κακῶς, ἀλλ' ἵνα, κἂν ἐπιπηθῆσαι θε- κεφαλῇ ἀποτέμωμεν ἐκείνου· δεῖ συνεχῶν ν, ἵνα συντριβῇ ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἄν- γὰρ ἔστι καὶ μισρὸς, καὶ ταῦτα κάτωθεν μα- ἵλλ' ὁμοῦ καὶ οὕτως νικᾷ. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐ ἰεν ἡμεῖς ὑψηλότεροι τῶν ἐκείνου γενέσθαι ὕδὲ γὰρ οἶός τέ ἐστιν ἐπαρθῆναι μέγα, ἀλλὰ ἵται. Καὶ τούτου τύπος ὁ ὄφεις. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς ἰον ἔταξεν ὁ θεός, πολλῶ μᾶλλον νῦν. Εἰ δὲ ποτέ ἔστι τὸ κάτωθεν μάχεσθαι, ἐγὼ σοι καὶ ἰε τοῦ πολέμου τούτου τὸν τρόπον πειράσομαι. ἴν ἔστι τὸ κάτωθεν μάχεσθαι; Τὸ ἀπὸ τῶν τεύειν πραγμάτων, ἀπὸ τῆς ἡδονῆς, ἀπὸ τοῦ ἵπὸ τῶν βιωτικῶν ἀπάντων. Διὰ τοῦτο, ἂν ἴδῃ | πρὸς τὸν οὐρανὸν πετόμενον, πρῶτον μὲν ἠδῆσαι· ἢ πρὸς αὐτὸν δυνήσεται· δεῦτερον δὲ, ἵρηση, ταχέως πεσίσται· οὐ γὰρ ἔχει πόδας, ἵης· οὐκ ἔχει περὰ, μὴ δέισης· ἐπὶ τῆς γῆς ἰαι τοῖς ἐν τῇ γῇ πράγμασι. Μηδὲν οὖν σοι γῆν ἔστω κοινὸν, καὶ οὐδὲ πόνον δεήσει. ἢ οἶδε τὴν ἐξ ἐναντίας μάχην, ἀλλ' ὡς περ ὄφεις ἴθαις ἐγκρύπτεται τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλοῦτου ἵμφωλεύων. Κἂν ἐκτέμῃς τὰς ἀκίνθας, φεύ- ἵως δειλὸς γενόμενος, κἂν ἐπάδειν εἰδῆς αὐτῶ ἐπιπόδᾶς, τρωθήσεται σὺθῆως. Εἰσὶ γὰρ ἡμῖν, ἵαι πνευματικά, τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἵριστοῦ, καὶ ἡ τοῦ σταυροῦ δύναμις. Αὕτη ἡ ἵ τῶν χηραμῶν ἐξάγει μόνον, καὶ εἰς πύρ ἵον δράκοντα, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἵεται. εἰ πολλοὶ λέγοντες οὐκ ἵάθησαν, παρὰ τὴν ἀ- ἵπιστίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ λεχθέντος· τὸν ἵησὺν οἱ μὲν ὠθουσι καὶ ἔθλιθον, καὶ ἵδαινον· ἢ δὲ αἰμορροοῦσα οὐδὲ τοῦ σώματος ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ κρασπέδου μόνον, χρονίους ἵμάτων πηγὰς. Τοῦτο τὸ ὄνομα καὶ δαίμοσι ἵαι πάθει καὶ νοσήμασι. Τοῦτω τοῖνον καλλω- , τοῦτω τειχιζόμεν ἑαυτούς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦ- το μέγας, καίτοι τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν ἵην, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὸν ἄλλον ἀντ' ἄλλου πε- ἵ τοσαύτη ἵην ἡ περιουσία, ὡς καὶ τὰ ἵμάτια ἵλην ἔχειν ἵσχύον. Ποίας οὖν ἂν εἴημεν ἀπολο- , εἰ γε ἐκείνων μὲν καὶ αἱ σκιά καὶ τὰ ἵμάτια ἵαινον, ἡμῶν δὲ οὐδὲ αἰ εὐχαὶ τὰ πάθη κατα- . Τί οὖν τὸ αἴτιον; Πολλῆ τῆς γνώμης ἡ δια- . οὐδὲ πηδῆσαι. ἢ Legebatur θεήσεις, quod ex ἵηcimus. Erit.

φορὰ ὡς τὰ γε τῆς φύσεως ἵσα καὶ κοινὰ· καὶ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν καὶ ἐτέχθη καὶ ἐτράφη, καὶ τὴν γῆν ὠκῆσε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσεν· ἀλλὰ τὰ ἄλλα πολὺ μείζων ἡμῶν ἵην καὶ βελτίων, τὸν ζῆλον, τὴν πίστιν, τὴν ἀγά- πην. Μιμησώμεθα τοῖνον αὐτὸν, δῶμεν καὶ δι' ἡμῶν φθέγγασθαι τῷ Χριστῷ· ἐπιθυμεῖ μᾶλλον τοῦτο ἡμῶν αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ὄργανον κατεσκεύασε τοῦτο, καὶ οὐ θέλει μένειν ἄχρηστον αὐτὸ καὶ ἀργὸν, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ χεῖρας ἔχειν αὐτὸ βούλεται. Τί τοῖνον οὐ παρασκευάζεις ἔτοιμον αὐτὸ τῇ τοῦ τεχνίτου χειρὶ, ἀλλὰ χαλᾶς τὰς νευράς, καὶ μαλακωτέρας ποιεῖς τῇ τρυφῇ, καὶ ἄχρη- στον ὄλην κατασκευάζεις; αὐτῷ τὴν κιθάραν, δέον ἐπι- σφίγγειν καὶ νευροῦν τὰ μέλη, καὶ ἐπιστόφειν τῷ ἄλατι τῷ πνευματικῷ; Ἄν γὰρ οὕτως ἡρμοσμένην αὐτὴν ἴδῃ, ἵχησει καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ὁ Χριστός. Τοιούτου δὲ γενομένου, καὶ ἀγγέλους ἵφει σκιρτῶντας καὶ ἀρχ- ἀγγέλους καὶ τὰ Χερουβίμ. Γενώμεθα τοῖνον ἄξιοι τῶν χειρῶν τῶν ἀμώμων· παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ἡμετέραν κρούσαι καρδίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακλήσεως δεῖται· μόνον ἄξιαν αὐτὴν κατασκεύασον τῆς ἀφῆς ἐκεί- νης, καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται σοι πρότερος. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐπιτρέχει (οὐπω γὰρ τῷ Παύλῳ τοιού- τῳ γεγεννημένῳ τὸ ἐγκώμιον ὕφανεν), ὅταν ἀπῆρτισμέ- νον ἴδῃ, τί οὐκ ἐργάσεται; Ἄν δὲ Χριστὸς ἵχησῃ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπιπτήσεται πάντως, καὶ ἐσόμεθα τοῦ οὐ- ρανοῦ βελτίους, οὐχ ἡλιον ἔχοντες ἐνεστιγμένον τῷ σώ- ματι [508] καὶ σελήνην, ἀλλὰ τὸν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀγγέλων Δεσπότην ἐνοικούντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα ἡμῖν.

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα νεκροὺς ἀναστήσωμεν, οὐδὲ λεπροὺς ἵνα καθάρωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πάντων τούτων σημεῖον μείζον ἐπιδειξώμεθα, τὴν ἀγάπην. Ὅπου γὰρ ἂν ἵη τοῦτο τὸ καλὸν, εὐθὺς καὶ ὁ Υἱὸς ἐφίσταται μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτᾷ χάρις. Οὐ γὰρ ἔαν ὡσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς συνηγημένοι εἰς τὸ ἔμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὁ πολλῆς διαθέσεως ἔστι καὶ τῶν σφόδρα φιλοῦντων, τοὺς φιλοῦμένους ἐκα- τέρωθεν ἔχειν. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν, ὡς μὴ βούλεσθαι τὸν Χριστὸν ἔχειν μέσον; Ἡμεῖς οἱ πρὸς ἀλλή- λους στασιάζοντες. Καὶ τάχα μου καταγελάσεται τις καὶ ἔρει, τί λέγεις; ὄρθς πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τεί- χεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτῶν τῆς ἐκκλησίας σηκόν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν μάνδραν μεθ' ὁμονοίας ἐστῶτας, οὐδένα μα- χόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀκρωμένων, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμ- ποντας, καὶ μάχης μέμνησαι καὶ στάσεως; Μάχης μέμνημαι, καὶ οὐ μαίνομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὑρῶ μὲν γὰρ δ ὄρῳ, καὶ οἶδα ὅτι ὑπὸ τὸν σηκὸν τὸν αὐτὸν ἔσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα θρηνῶ, ὅτι τοσού- των ἡμᾶς συναγόντων πραγμάτων, στασιάζομεν. Καὶ ποῖαν στάσιν, φησὶν, εἶδες ἐνταῦθα; Ἐνταῦθα μὲν οὐδε- μίαν· ἐπειδὴν δὲ διαλυθώμεν, ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα κατηγο- ρεῖ, ἕτερος ὑβρίζει φανερώς, ἄλλος βασκαίνει, πλεονεκτεῖ καὶ ἀρπάζει, καὶ βιάζεται ἕτερος, ἄλλος ἐρᾷ κακῶς, ἄλ- λος μυρίους βάπτει δόλους. Καὶ εἰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκ- καλύψαι ἐνῆν, τότε ἂν εἶδετε ταῦτα πάντα ἀκριθῶς, καὶ ἔγνωτε ὅτι οὐ μαίνομαι.

ἡ'. Οὐχ ὄρατε ἐν τοῖς στρατοπέδοις, ὅτι εἰρήνης μὲν οὕσης, τὰ ὄπλα ἀποθέμενοι, γυμνοὶ καὶ ἀφρακτοὶ εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον διαβαίνουσιν; Ὅταν δὲ φράττωνται ὄπλοις, καὶ φυλακαὶ καὶ προσφυλακαὶ καὶ ἀγρυπνοὶ νύκτες, καὶ πυρὰ καίεται διαρκῆς, οὐκέτι

ειρήνη τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ πόλεμος. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔστιν ἰδεῖν καὶ γὰρ ἀλλήλους φυλαττόμεθα καὶ δεδοικα-
μεν καὶ πρὸς τὸ οὗς ἕκαστος τῶ πλησίον διαλεγόμεθα, καὶ
παραγενόμενον ἕτερον ἴδωμεν, σιγῶμεν καὶ ἐκ τοῦ
μέσου συστέλλομεν ἅπαντα ὅπερ οὐκ ἔστι θαρρόντων,
ἀλλὰ σφόδρα φυλαττομένων. Ἀλλὰ ταῦτα ποιούμεν, φη-
σιν, οὐχ ὥστε ἀδικῆσαι, ἀλλ' ὥστε μὴ ἀδικηθῆναι. Διὰ
τοῦτο πενήθω, ὅτι μεταξὺ ζῶντες ἀδελφῶν, φυλακῆς
δεόμεθα πρὸς τὸ μὴ ἀδικηθῆναι, καὶ πυρὰ καίομεν
τοσαῦτα, καὶ φυλακὰς καὶ προφυλακὰς τίθεμεν. Τὸ δὲ
αἷτιον, πολὺ τὸ ψεῦδος, πολὺς ὁ δόλος, πολλὴ τῆς ἀγά-
πης ἡ ἀναίρεσις, καὶ πόλεμος, ἄσπονδος. Διὰ τοι τοῦτο
πολλοὺς εὗροι τις ἂν Ἑλλῆσι θαρρόντας μᾶλλον ἢ Χρι-
στιανοῖς; καὶ τοι πόσης ἂν εἴη αἰσχρῆς ἀξία ταῦτα; πό-
σων δακρῶν, πόσων οἰμωγῶν; Καὶ τί πάθω, φησί; δύσ-
τροπὸς ἔστιν ὁ δεῖνα καὶ μοχθηρὸς. Καὶ τοῦ τὰ τῆς φι-
λοσοφίας τῆς σῆς; ποῦ δὲ οἱ νόμοι οἱ ἀποστολικοὶ [509]
οἱ κελεύοντες ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν; Εἰ γὰρ ἀδελ-
φῶ χρήσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ χρήσασθαι ἄλλο-
τρίῳ καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχει-
ρισασθαι, πότε τὸν ἐξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ καὶ
συνάψαι ἐαυτῶ; Ἀλλὰ τί πάθω; Σφόδρα δυσχερῶς ἔχω
πρὸς δακρῶν ἐπιβρόχην, ἐπεὶ πηγὰς ἂν ἀφήκα δαψυλεῖς
ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, κατὰ τὸν προφήτην ἐκείνον, μυ-
ρίους πολέμους ἐπὶ τοῦ πεδίου τούτου βλέπων ἐκείνων
χλεπωτέρους. Ὁ μὲν γὰρ βαρβάρους ἐπιόντας ὀρῶν,
εἶπε, *τὴν κοιμῶν μου ἀλγῶ*· ἐγὼ δὲ ὑφ' ἐνὶ στρατη-
γῶν παρταττομένους βλέπων, εἶτα κατ' ἀλλήλων ἱστα-
μένους καὶ δάκνοντας καὶ σπαράττοντας τὰ ἀλλήλων
μέλη, τοὺς μὲν διὰ χρέματα, τοὺς δὲ διὰ δόξαν, τοὺς
δὲ ἀπλῶς καὶ εἰς τὴν καταγελῶντας καὶ καταχλευάζοντας,
καὶ μυρία τραύματα ἀλλήλοις ἐπάγοντας, καὶ νεκροὺς
τῶν ἐν πολέμῳ χλεπωτέρους, καὶ τὸ τῶν ἀδελφῶν ὄνο-
μα ψιλὸν μόνον λοιπὸν ὄν, οὐδὲ ἔχω τινὰ ἀξίον τῆς
τραγωιδίας ταύτης ἐπινοῆσαι θρήνον. Αἰδέσθητε τοίνυν,
αἰδέσθητε τὴν τράπεζαν ταύτην, ἧς κοινωνοῦμεν ἅπαν-
τες, τὸν δι' ἡμᾶς σφαγῆντα Χριστόν, τὸ θῦμα τὸ ἐπ'
αὐτῆς κείμενον. Λησταὶ κοινωνοῦντες ἄλων, οὐκέτι εἰσι
λησταὶ πρὸς τοὺς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν
τρόπον ἢ τράπεζαν, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους
προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέ-
ζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες; τροφῆς, ὀπλιζό-
μεθα κατ' ἀλλήλων, δέον κατὰ τοῦ πᾶσιν ἡμῖν πολε-
μούντος διαδόλου τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοι τοῦτο ἡμεῖς μὲν
ἀσθενέστεροι, ἐκεῖνος δὲ ἰσχυρότερος; καθ' ἑκάστην γί-
νεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων φραττόμεθα
κατ' ἐκεῖνον, ἀλλὰ μετ' ἐκεῖνον κατ' ἀλλήλων ἱστάμεθα,
καὶ αὐτῶ στρατηγῶν πρὸς τὰς τοιαύτας χρώμεθα παρα-
τάξεις, δέον αὐτῶ μόνῳ πολεμεῖν. Νυνὶ δὲ ἐκείνον ἀφέν-
τες, κατὰ τῶν ἀδελφῶν τὰ τόσσα τείνομεν. Ποῖα τόσσα, φη-
σί; Τὰ ἀπὸ γλώττης καὶ στόματος. Οὐδὲ γὰρ ἀκόντια
καὶ βέλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήματα πολὺ τῶν βελῶν
πικρότερα ἐργάζεται τραύματα. Καὶ πῶς δυνήσόμεθα
τοῦτον καταλύσαι τὸν πόλεμον, φησίν; Ἄν ἐννοήσῃς, ὅτι
τὸν ἀδελφὸν λέγων κακῶς, βόρβορον ἀπὸ τοῦ στόματός
σου προχέεις, ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ
διαβάλλεις, ὅτι τὰς σάρκας κατεσθίεις τὰς σὰς, ὅτι τὸ
δικαστήριόν σοι πικρότερον ποιεῖς τὸ φοβερόν ἐκεῖνο καὶ
ἀδέκαστον, ὅτι τὸ βέλος οὐ τὸν πληγέντα, ἀλλὰ σὲ τὸν
τοξεύσαντα ἀναιρεῖ. Ἀλλ' ἠδίκησέ τι καὶ κακῶς ἐποίη-
σε; Στένασον, μὴ κακῶς εἶπης· δάκρυσον, μὴ διὰ τὴν
σὴν ἀδικίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπόλειαν τὴν ἐκεῖνου, καθῶς
καὶ ὁ σὸς Δεσπότης τὸν Ἰούδαν ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπειδὴ

αὐτὸς ἐσταυροῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἐπ'
Ἰθρῖσέ σε καὶ ἐλοιδόρησε; Παρακάλεσον τὴν
ὥστε ἴδωσιν αὐτῶ γενέσθαι ταχέως. Ἀδελφός ἐ-
τὰς αὐτάς σοι ἔλυσεν ὠδίναν· μέλος ἔστι σὸν,
αὐτὴν ἐκλήθη τράπεζαν. Ἀλλὰ πλέον ἐπι-
μοι, φησίν. Οὐκοῦν μείζων καὶ πλείων ὁ
ταύτη μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφείναι δίκαιον, ἐπι-
ρίαν ἐδέξατο τὴν πληγὴν, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν
βόλος.

[510] θ'. Μὴ τοίνυν ἐπιπλήξῃς καὶ σὺ, μηδὲ πα-
σαυτον μετ' ἐκεῖνου· ἕως μὲν γὰρ ἂν ἕστηκας, ἐ-
κείνον διασῶσαι· ἂν δὲ παυτὸν καταδρόμῃς,
ἀνθυβρίσαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπὸν; ἐκεῖνος
θεός; Ἀλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἀλλὰ σὺ ὁ
μετ' ἐκεῖνου; Καὶ πῶς, οὐκ ἀρκέσας σεαυτῶ χή-
ναι, ἰσχύσεις ἐτέρῳ; Στῆθι τοίνυν γενναίως,
ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ νεκρὸν ὄντα ἔλα-
τῆς μάχης τὸν σὸν ἀδελφὸν διὰ τῆς μακροθυμίας,
σὲν αὐτὸν ὁ θυμὸς; Μὴ τρώσης καὶ σὺ, ἀλλ'
πρότερον ἐκβαλε βέλος. Ἄν γὰρ οὕτως ἀλλήλους
μεν, ταχέως πάντες ὑγιεῖς ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ'
ὀπλιζόμεθα, οὐδὲ τοῦ διαδόλου χρεῖα λοιπὸν ἐ-
ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἄπας μὲν γὰρ ὁ πόλεμος,
μάλιστα δὲ ὁ ἐμφύλιος. Οὗτος δὲ καὶ τοῦ ἐμφυλίου
πώτερος, ὅση μείζονα τῆς πολιτείας ἡμῖν τὰ δι-
τα, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς συγγενείας αὐτῆς. Ἄ-
ποτε τὸν Ἄβελ ὁ ἀδελφός, καὶ αἷμα ἐξέχει συ-
γῆ· οὗτος ἐκεῖνον παρανομώτερος ὁ φόνος, ὅση
τῆς ἀγχιστείας μείζω, καὶ τὰ τοῦ θανάτου χε-
ρα. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἔτρωσε, σὺ δὲ π-
ψυχῆς τὸ ξίφος ἠκόνησας. Ἀλλ' ἔπαθεσ πρώτος
Ἄλλ' οὐ τὸ παθεῖν, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, καὶ
τὸ παθεῖν κακῶς. Σκόπει δὲ· Ἐσφαξεν ὁ Κάϊν, ἐ-
πὶ Ἄβελ· τίς οὖν ἦν ὁ νεκρός; Ὁ μετὰ τὸν θάνατον
Φωνῆ γὰρ, φησὶ, *τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ ἀδελφοῦ
βοῆ πρὸς με*· ἢ ὁ ἐν τῷ ζῆν τρέμων καὶ θε-
οῦτος γὰρ, οὗτος νεκροῦ παντὸς ἐλεεινότερος; ἢ
πῶς βέλτιον τὸ ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ χεῖρον φόνος τις
Μάθε πῶς χεῖρον τὸ ἀδικεῖν, καὶ μὴ χεῖρον εἶναι
ἰσχύση. Ἐπλήξῃ καὶ κατέβαλε τὸν ἀδελφὸν ἐπει-
δὲ μὲν ἐστεφανοῦτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο· ἀνηρέθη καὶ
παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Ἄβελ, ἀλλ' ὁ μὲν τελευτῶν καὶ
καὶ ἀνήρει καὶ ἐχειροῦτο· ὁ δὲ καὶ ζῶν ἐσ-
πλήξεν καὶ ἠλίσκετο, καὶ τούναντι οὐπερ ἦθ
εσκευάζεν. Ἀνήρει γὰρ, ἐπειδὴ ἀγαπώμενον εἶθ
δοκῶν καὶ τῆς ἀγάπης ἐκβάλλειν αὐτόν· ἐπέτει
φίλτρον μείζονος, καὶ ἀποθανόντα μᾶλλον ὁ θεὸς
ἐπεζήτη, *Ποῦ ἔστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*;
οὐ γὰρ ἐσθεσας τὸν πόθον τῶ φθόνου, ἀλλ' ἀνήψ-
λον· οὐκ ἠλάττωσας τὴν τιμὴν τῆ σφαγῆς, ἀλλ'
νας πλέον. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ σοι καὶ ὑπέταξαι
ὁ θεός· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀνείλες, καὶ τετελευτή-
τιμωρήσεται· τοσοῦτον ἔμοι παρ' αὐτοῦ τὸ φιλε-
οῦν ἦν ὁ καταδικασθεὶς; ὁ κολάζων, ἢ ὁ κολαζ-
ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τῶ θεῷ τιμῆς, ἢ ὁ
τινι καὶ παραδόξῳ διδόμενος τιμωρία; Οὐκ ἐφ'
αὐτὸν ζῶντα, φησίν· οὐκοῦν φοβήθητι τελευτῆ
μετὰ τὸ ἐχρεῖαι τὸ αἷμα διηνεκεῖ· ζῶν σοι δοῦλ
καὶ οὐκ ἠνείχου· διὰ τοῦτο τελευτήσας, δεσπότης

* Mss. καὶ ἤρει, καὶ ἐχειροῦτο [A. omittit hanc, καὶ ἰ

vicem custodimus, et alii ab aliis cavemus, ad aurem proximo loquimur, et alio superveniente tacemus, ac de medio omnia tollimus et supprimimus : quod non fidentium, sed admodum caventium est. Verum hoc facimus, inquires, non ut injuriam inferamus, sed ut ne patiamur. Ideo lugeo, quod cum inter fratres vivamus, custodia opus habeamus, ne lædamur, et tot ignes accendamus, ac custodias speculasque ponamus. In causa autem est mendacium frequens, dolus, caritas de medio sublata, inexpiabile bellum. Ideo multos inveneris, gentilibus magis fidentes, quam Christianis. Atqui hæc quanto pudore digna, quantis lacrymis, quantis ejulatibus? Et quid faciam, inquires? moribus asper ille talis est et improbus. Et quorsum abiit philosophia tua? quorsum apostolicæ leges, quæ jubent alterum alterius onera portare? Nam si fratre uti nescis, quo pacto bene uti poteris alieno? si membrum tuum contrectare nescis, quomodo extraneum attrahere tibi que conjungere valeas? Sed quid faciam? Ex amaritudine ad lacrymas fundendas mire propensus sum, fontes ex oculis emitto, secundum prophetam illum, bella innumera hoc in campo videns externis bellis graviora. Ille namque barbaros irruentes videns, dicebat: *Ventre meo doleo (Jer. 4. 19)*: ego vero sub uno Imperatore instructos videns, deinde contra se mutuo stantes, mordentes, discerpentes alios aliorum membra, alios pecuniarum, alios gloriæ causa, alios sine causa ac temere irridentes ac subsannantes, et mille vulnera sibi mutuo infligentes, mortuos iis, qui in bello, gravius cæsos, fratrumque nomen nudum et vacuum relictum, lamentum nullum reperio hac tragœdia dignum. Revereamini igitur, revereamini hanc mensam, cujus participes sumus omnes, Christum pro nobis occisum, sacrificium huic mensæ impositum. Prædones unius salis participes, non ultra prædones sunt erga eos, quibuscum communicant, sed mensa mores mutat, et feris ipsis effratorios, ovibus mansuetiores reddit. Nos vero qui talis mensæ, talis cibi participes sumus, alii adversus alios arma sumimus, cum oporteret contra diabolum nos omnes oppugnantem armis instrui. Ideoque nos infirmiores, ille fortior quotidie evadit. Non enim mutuo omnes contra illum armamur, sed cum illo contra fratres stamus, et illo duce in tali acie utimur, cum oporteret illum solum oppugnare. Nunc autem illo relicto, contra fratres tela vertimus. Quæ tela, inquires? Quæ ab ore et lingua proficiuntur. Non enim sagittæ et tela tantum, sed etiam verba acerbiora quam sagittæ vulnera infligunt. Et quomodo, inquires, poterimus hoc bellum solvere? Si cogitaveris te, cum contra fratrem loqueris, lutum ex ore effundere; si cogitaveris, quod membrum Christi calumniaris, quod carnes tuas comedis, quod tibi tribunal illud horrendum et incorruptum acerbius reddis; quod telum non eum qui ictus est, sed te qui emisisti occidat. Verum me injuria et malo affectit? Ingemisce, nec male loquaris; lacrymare, non ob injuriam acceptam, sed ob illius perniciem,

ut Dominus tuus Judam lacrymatus est, non quod ipse crucifigeretur, sed quod ille proderet. Injuria et contumelia te affectit? Deum precare, ut illi cito propitius fiat. Frater est tuus, eodem partu natus, membrum tuum, ad eandem vocatus est mensam. Sed magis, inquires, mihi insultat. Igitur major et amplior erit merces. Hac de causa maxime iram depone par est, quia lethalem ille plagam accepit, quia vulneravit illum diabolus.

9. Ne igitur, tu quoque ferias, neque te cum illo dejicias. Donec enim stas, potes et illum servare: si vero te dirumpas ut contumeliam contumelia ulciscaris, quis vos deinceps eriget? illene vulneratus? At non poterit jacens. An tu, qui cum illo cecidisti? Et quomodo qui tibi non potuisti manum porrigere, alteri poteris? Sta igitur generose, clypeum opponens, et mortuum fratrem per patientiam ex pugna extrahe. Ira confodit illum? Ne tu quoque confodias, sed prius telum avelle. Si namque sic mutuo versemur, cito sani omnes erimus; si vero alter contra alterum armetur, non jam diabolo opus erit ad perniciem nostram. Omne quippe bellum perniciosum est, sed maxime intestinum. At hoc bellum intestino deterius est, quanto majora sunt hujus nostræ vitæ rationis, imo etiam cognationis jura. Occidit olim Abelem frater, et cognatum effudit sanguinem: at hæc cædes illa est iniquior, quanto et major est affinitas, et mortis gravior ratio. Ille namque corpus confodit; tu vero contra animam gladium acquisti. Sed tu prior male passus es? Verum non pati, sed facere, male pati est. Attende autem: jugulavit Cain, jugulatus est Abel: uter ergo mortuus erat? Qui post mortem clamabat: nam *Vox sanguinis Abel fratris tui clamat ad me (Gen. 4. 10)*, inquit; an is qui vivus tremebat timebatque? Hic enim, hic quovis mortuo miserabilior erat. Viden' quod melius sit injuria affici, etiam ad cædem usque? Disce quomodo pejus sit injuria afficere, etiamsi usque ad sanguinem quis prævaleat. Percussit et prostravit fratrem suum ille; sed ille quidem coronabatur, hic contra puniebatur; præter jus occisus et jugulatus est Abel; sed ille moriens accusabat, occidebat, et comprehendebat; ille vivens tacebat, pudore afficiebatur, comprehendebatur: et contra quam volebat res cecidit. Interficiebat enim, quia illum dilectum videbat, exspectans illum a dilectione depellere: auxit magis dilectionem, et morientem Deus magis requirebat, cum diceret: *Ubi est Abel frater tuus (Ibid. v. 9)*? Non enim amorem per invidiam exstinxisti, sed potius incendisti: non ex cæde honorem minuisti, sed auxisti. Antea enim illum tibi subdiderat Deus; postquam vero illum occidisti, etiam mortuus ille te ulciscetur: tanta est mea erga illum dilectio. Uter ergo damnatus est, qui punivit, an qui punitus est? qui tantum a Deo honorem assequutus est, an qui novo cuidam et inexpectato supplicio traditus est? Illum, inquit, vivum non timuisti; ergo time mortuum: non inhorruisti gladium impacturus; tremore perpetuo corriperis, postquam sanguinem effudisti: vivens servus

tus erat; jam tremendus tibi dominus effectus est. Hæc ergo cogitantes, dilecti, fugiamus invidiam, extinguamus malitiam, caritatem mutuo retribuentes, ut bona illius decerpamus, et in præsentem et in fu-

tura vita, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 23. *Non scriptum est autem propter illum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam; 24. sed etiam propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis.*

1. Postquam multa magnaque de Abrahamo dixerat, necnon de fide ejus, de justitia deque honore quem a Deo acceperat; ne auditor diceret, Et quid hoc ad nos? ille namque est qui justificatus est: nos ille prope patriarcham collocat. Tanta est spiritualium verborum vis. Nam eum qui ex gentibus, qui recens haberet, qui nihil fecerat, non modo nihil minus habere dixit, quam Judæus fidelis, sed nec quam patriarcha: imo vero, si quid admirabile sit dicendum, etiam multo magis. Tanta est enim nostra nobilitas, ut illius fides nostræ fidei sit typus. Nec dixit, Si autem illi reputatum est, verisimile est ut etiam nobis, ne id in syllogismum verteret; sed ex auctoritate divinarum legum loquitur, efficitque ut id totum Scripturæ sententia sit. Cur enim scriptum est, inquit, nisi ut discamus, quod nos quoque sic justificati simus? eidem quippe Deo credidimus pro iisdem rebus, etsi non in iisdem personis. Cum autem fidem nostram dicit, Dei quoque ineffabilem benignitatem dicit, quam semper circumversat, crucem in medium afferens: quod et nunc declaravit his verbis. 25. *Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.*

Resurrectio Christi probatur. — Vide quomodo, postquam causam mortis dixit, eandem resurrectionis causam afferat. Cur, inquit, crucifixus est? Non ob proprium peccatum, ut liquet ex resurrectione. Si enim peccator erat, quomodo resurrexit? si resurrexit, palam est non peccatore fuisse: si peccator non fuit, cur crucifixus est? Pro aliis. Si pro aliis, omnino resurrexit. Ne diceret enim, Quomodo tot peccatis obnoxii, possumus justificari? ostendit eum, qui peccata omnia delevit; ut et ex fide Abrahæ, per quam ille justificatus est, et ex fide salutaris passionis, per quam a peccatis liberati sumus, sermonem confirmaret. Postquam autem ejus mortem dixerat, de resurrectione loquitur. Non enim ideo mortuus est, ut supplicio obnoxios haberet, et damnatos, sed ut beneficeret: ideo enim mortuus est et resurrexit, ut justos efficeret. (Cap. 5.) 1. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. Quid sibi vult illud, Pacem habeamus? Quidam ita explicant: Ne seditones moveamus, contententes ut legem introducamus. Mihi autem videtur de vivendi ratione nobiscum hic disseri. Quia enim ubi plura de fide disseruerat et de justitia per opera, hanc adjecit; ne quis putaret hæc dicta igna-*

væ occasionem fore, ait: *Pacem habeamus*; id est, Ne ultra peccemus, nec ad priora revertamur: hoc enim est, bellum habere contra Deum. Et quomodo inquires, fieri potest, ut ne ultra peccemus? Quomodo illud prius fieri potuit? Si enim tot peccatis obnoxii, ab omnibus per Christum liberati sumus; multo magis illius ope fiet, ut in hoc statu maneamus. Non par enim res est pacem, quæ non erat, accipere, et datam servare; quia acquisitio facilius est, quam conservatio: attamen quod difficilius erat, facile fuit et in opus exiit. Ergo id, quod facilius est, nullo negotio perficiemus, si hæreamus ei, qui illa nobis perfecit. Hic vero non facilitatem tantum mihi indicare videtur, sed etiam id, quod rationabile sit. Si enim nos debellatos reconciliavit, in reconciliatioe persistere par est, et hanc illi vicem rependere, ut ne videatur ille pravos et ingratos cum Patre reconciliasse. 2. *Per ipsum enim, inquit, habuimus accessum ad fidem.* Si ergo procul positus accessum præbuit, multo magis prope stantes retinebit.

2. Tu vero mihi consideres velle, quomodo ubique duo illa ponit, et quæ ab ipso, et quæ a nobis sunt. Sed quæ ab ipso, sunt varia et diversa: nam mortuus propter nos, reconciliavit nos, adduxit, gratiam dedit ineffabilem; nos vero fidem solam attulimus: ideo ait: *In fide in hanc gratiam, in qua stamus.* Quam, quæso, gratiam? Qua dignamur Dei cognitione, qua ab errore liberamur, qua veritatem cognoscimus, qua omnia per baptismum bona consequimur: ad hoc enim nobis accessum præbuit ut hæc accipiamus dona. Neque enim fecit tantum, ut peccatorum remissionem obtineremus, sed et ut innumeras consequeremur dignitates. Neque hic stetit, sed etiam alia promisit, ineffabilia illa mentem et rationem superantia bona. Ideo utraque posuit. Cum enim dicit, *Gratiam*, præsentia significavit, quæ accepimus; cum autem dicit: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*, futura revelavit omnia. Ac bene dixit, *In qua stamus.* Talis quippe est gratia Dei; finem non habet, non novit terminum, sed ad majora semper procedit: quod apud homines non est. Exempli causa: accepit quis principatum et gloriam et potentiam, sed non in hac perpetuo stetit, verum cito ab illa excidit; atque etiamsi nemo auferat, mors superveniens omnino tollet. Quæ vero Dei sunt, non talia: non enim homo, non tempus, non rerum conditio, non ipse diabolus, non mors adveniens, ab iis nos depellere poterit; sed quando morimur, tunc illa firmiter tenemus, et in progressu semper pluribus fruimur. Quapropter, si non credis futuris, a præsentibus, et ab iis quæ jam accepisti, crede illis. Ideo enim ait: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*

φοβερός. Ταῦτ' οὖν ἐνοουῦντες, ἀγαπητοί, φύγω-
 1] φθόνον, σβέσωμεν κακίαν, ἀγάπην ἀντιδιδόντες
 ς, ἵνα τὰ ἐκ ταύτης καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ κατὰ

τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ
 δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*ῥάση δὲ δι' αὐτὸν μόνον, δεῖ ἐλογίσθη αὐτῷ
 1] δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει
 2] ἔσθαι, τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγεγραμμέ-
 3] νον τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν.*

ἰλλὰ καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀβραάμ εἰπῶν, καὶ περὶ
 τωσ αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς παρὰ
 ὤ τιμῆς, ἵνα μὴ λέγη ὁ ἀκροατής, Καὶ τί πρὸς
 ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ δικαιωθείς· Ἰσθησιν ἡμᾶς
 οῦ πατριάρχου πάλιν. Τοσαύτη τῶν πνευματικῶν
 ἰ δύνამις. Τὸν γὰρ ἐξ ἐθνῶν, τὸν ἄρτι προσελθόν-
 οῦδὲν ἐργασάμενον, οὐ μόνον τοῦ Ἰουδαίου τοῦ
 οῦδὲν ἔφησεν ἑλαττον ἔχειν, ἀλλ' οὔδὲ τοῦ πα-
 οῦ· μάλλον δὲ, εἰ χρεῖ τι θαυμαστόν εἰπεῖν, καὶ
 πλέον. Τοσαύτη γὰρ ἡμῶν ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν
 πιστίν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν,
 εἶναι ἐλογίσθη, εἰκὸς δεῖ καὶ ἡμῖν, ἵνα μὴ ποιήσῃ
 ἰλλογισμόν· ἐξ ἀσθεντίας δὲ τῶν θεῶν φθέγγεται
 καὶ τῆς Γραφῆς ἀπόφρασιν αὐτὸ ὅλον ποιεῖ. Διὰ
 ἰγράφη, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἵνα ἂ μάθωμεν, δεῖ καὶ
 ἰτω δικαιοσύμεθα; τῷ γὰρ αὐτῷ Θεῷ πεπιστεύκα-
 ἰερ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν
 προσώπων. Εἰπῶν δὲ τὴν πίστιν ἡμῶν, λέγει καὶ
 ἰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον, ἣν ἀεὶ περιστρέ-
 ἰσταυρὸν εἰς μέσον φέρων· ὁ καὶ νῦν ἐδήλωσεν
 ἰΟς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν,
 ἰρήθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν.

πῶς τὴν αἰτίαν εἰπῶν τοῦ θανάτου, τὴν αὐτὴν
 ἰδειξιν ἀναστάσεως ποιεῖται. Διὰ τί γὰρ ἐσταυ-
 ρησὶν; Οὐ δι' οἰκειαν ἀμαρτίαν· καὶ δῆλον ἐκ τῆς
 σεως. Εἰ γὰρ ἦν ἀμαρτωλὸς, πῶς ἀνέστη; εἰ δὲ
 ἰ, εὐδὴλον δεῖ ἀμαρτωλὸς οὐκ ἦν· εἰ δὲ ἀμαρτω-
 ἰς ἦν, πῶς ἐσταυρώθη; Δι' ἐτέρους. Εἰ δὲ δι' ἐτέ-
 ἰάντως ἀνέστη. Ἴνα γὰρ μὴ λέγης, Πῶς τοσοῦτοις
 ἰμασιν ὄντες ὑπεύθυνοι δυνάμεθα δικαιωθῆναι;
 τὸν πάντα ἀπαλείψαντα τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα καὶ
 πιστεως τοῦ Ἀβραάμ, δι' ἧς ἐδικαιώθη, καὶ ἐκ
 ἰ πάθους τοῦ σωτηρίου, δι' οὗ τῶν ἀμαρτημάτων
 ἰγημεν, βεβαιώσῃ τὸν λόγον. Εἰπῶν δὲ αὐτοῦ τὸν
 ν, λέγει καὶ τὴν [512] ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ διὰ
 ἰπέθανεν, ἵνα ὑπευθύνους ἐχη κολάσει, καὶ κατα-
 ἰἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ· ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ἀπέθανε
 ἰσθη, ἵνα δικαίους ἐργάσῃται. *Δικαιοθέτες οὖν
 τωσ, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεόν διὰ τοῦ
 ἰ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστιν, Εἰρήνην
 ς;* Τινὲς μὲν φασίν, δεῖ Μὴ δὴ στασιάζωμεν φι-
 οῦντες τὸν νόμον εισαγαγεῖν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ
 ἰας ἡμῖν λοιπὸν διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ
 ἰστεως διαλεχθεὶς καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιο-
 ἰσύτην προῦθηκεν· ἵνα μὴ τις νομίση βραθυμίας
 ἰν εἶναι τὰ λεγόμενα, φησὶν· *Εἰρήνην ἔχωμεν·
 οὐκ ἔστιν ἡμῶν ἀμαρτάνομεν, μηδὲ πρὸς τὰ πρότερα
 ἰα· οὗτο γὰρ ἐστὶ πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν*

Θεόν. Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, τὸ μηκέτι ἀμαρτάνειν;
 Πῶς τὸ πρότερον ἐγένετο δυνατόν; Εἰ γὰρ τοσοῦτων
 ἰντες ὑπεύθυνοι, πάντων ἀπηλλάγημεν διὰ τοῦ Χριστοῦ,
 πολλῶ μάλλον ἐν οἷς ἐσμεν μέναι δι' αὐτοῦ δυνησώμεθα.
 Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ οὔσαν εἰρήνην λαβεῖν, καὶ δοθεῖ-
 ἰσαν κατασχεῖν, ἐπειδὴ περ ἡ κτήσις τῆς φυλακῆς χαλε-
 πώτερον· ἀλλ' ὁμως γέγονε τὸ χαλεπώτερον εὐκολον,
 καὶ εἰς ἔργον ἐξέβη. Οὐκοῦν ἔσται καὶ τὸ εὐκολώτερον
 ἰμῖν εὐκατόρθωτον, ἂν ἐχόμεθα τοῦ καὶ ἐκεῖνα ἡμῖν
 ἰνυκτότος. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὸ εὐκολον αἰνίττεσθαι μοι
 δοκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐλογον. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς
 κατήλλαξεν ἐκπεπολεμημένους, εὐλογον μένειν ἐπὶ τῆς
 καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβήν,
 ἵνα μὴ δόξῃ σκαιούς καὶ ἀγνώμονας κατηλλαχέναι τῷ
 Πατρὶ. Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶ, καὶ τὴν προσαγωγὴν
 ἰσχήκαμεν ἐπὶ πίστει. Εἰ τοίνυν μακρὰν ὄντας προσ-
 ἰγαγε, πολλῶ μάλλον ἐγγύς γενομένους καθέξει.

β'. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς πανταχοῦ τὰ δύο τίθησι, καὶ
 τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτοῦ
 ποικίλα καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανε δι'
 ἰμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε, καὶ χάριν
 ἰδωκεν ἄφατον· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν εἰσηνέγαμεν μόν-
 οῦ· διὸ φησὶν, *Ἐν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην,
 ἐν ἣ ἐστήκαμεν.* Ποίαν, εἰπέ μοι, χάριν; Τὸ καταξιο-
 ἰθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῆ-
 ναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινῶναι, τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν
 τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς
 προσήγαγεν, ἵνα ταῦτα λάθωμεν τὰ δῶρα· οὐδὲ γὰρ
 ἀπλῶς ἵνα ἀμαρτημάτων ἄφεσις γένηται καὶ ἀπαλλαγὴ
 μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μυρίων ἀπολαύσωμεν ἀξιωμάτων.
 Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἐσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτερα ἐπιτηγείλατο,
 τὰ ἀπόβρητα ἐκεῖνα καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα
 ἀγαθὰ. Διόπερ ἀμφοτέρω τέθεικε· τῷ μὲν γὰρ εἶπεῖν,
Τὴν χάριν, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν ἄπερ ἐλάδομεν· τῷ
 δὲ εἶπεῖν, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ
 Θεοῦ*, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα. Καὶ καλῶς εἶ-
 πεν, *Ἐν ἣ ἐστήκαμεν.* Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις·
 οὐκ ἔχει τέλος, οὐκ οἶδε πέρασ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μείζονα
 ἀεὶ πρόρρισι· ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἐνι. Οἷόν τι λέγω·
 ἰλαδὲ τις ἀρχὴν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' οὐχ
 ἰσθηκεν ἐπὶ [513] ταύτης διήνεκῶς, ἀλλὰ ταχέως αὐτῆς
 ἐκπίπτει, κἂν μὴ ἄνθρωπος ἀφέληται, θάνατος ἐπελθὼν
 ἀφαιρήσεται πάντως. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ τοιαῦτα· οὔτε
 γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χρόνος, οὐ περίσταςις πραγμάτων,
 οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, οὐχ ὁ θάνατος ἐπελθὼν ἐκβαλεῖν
 αὐτῶν ἡμᾶς δυνησεται· ἀλλ' ὅταν ἀποθάνωμεν, τότε
 ἀκριδέστερον αὐτὰ κατέχομεν, καὶ πλείονων ἀεὶ προῦν-
 ἰτες ἀπολαύομεν. Ὄστε εἰ διαπιστεῖς τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ
 τῶν παρόντων καὶ ὧν ἔλαβες ἤδη, καὶ ἐκεῖνοις πιστευσ.
 Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς
 δόξης τοῦ Θεοῦ*, ἵνα μάθης οἶαν ψυχὴν τὸν πιστὸν ἔχειν
 δεῖ. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ
 τῶν μελλόντων ὡς δεδομένων πληροπορησθαι χρὴ

in, minus recte.

ut discas, quam oporteat esse fidelis hominis animam. Neque enim de datis tantum, sed etiam de iis, quæ danda sunt, ac si jam data essent, certiores esse oportet: gloriatur enim quis super iis, quæ jam accepit. Quia igitur et futurorum spes ita firma et explorata est, ut eorum quæ jam data sunt; Et in illa similiter, inquit, gloriamur: ideoque illa gloriam vocavit. Si enim ad Dei gloriam conferant, omnino evenient; etsi non propter nos, propter ipsum tamen. Et quid dico, inquires, futura bona digna esse, ut ob ea gloriemur? Ipsa quoque præsentia mala satis sint, ut de iis nos congratulari oporteat: ideo subiunxit: 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Cogita igitur quanta sint futura, quando de iis, quæ tristia esse videntur, altum sapimus: tantum est Dei donum, et sic in illo nihil ingratum est.

Certamina pro Christo voluptatem afferunt. — In rebus exterioribus certamina laborem habent, dolorem et miseriam; coronæ vero et præmia in voluptatem conjiciunt: hic vero non sic, sed certamina non minorem quam præmia voluptatem afferunt. Quia enim multæ tunc erant tentationes, regnum autem in spe erat, et graviora præ manibus, bona autem in expectatione; hoc autem infirmiores frangebant: ideo ante coronas jam illis præmia largitur, dicens oportere in tribulationibus gloriari. Nec dixit, Oportet vos gloriari; sed, Nos gloriamur, inquit, in propria persona adhortationem inducens. Deinde quia dictum illud novum inopinatumque esse videbatur, quod cum fame luctantem, cum catenis, cum tormentis, cum contumeliis et opprobriis gloriari oporteret, illud demum probat; quodque majus est, hæc gloriatione digna dicit, non tantum propter illa futura, sed propter præsentia: nam ipsæ per sese tribulationes bonæ sunt. Quare? Quia ad patientiam excitant. Quapropter cum dixisset, *Gloriamur in tribulationibus*, causam adjecit dicens: *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur.* Vide rursus contentionem Pauli, quomodo in contrarium sermonem vertit. Quia enim tribulationes efficiebant, ut illi animum desponderent circa futura, et desperarent, dicit propter illas ipsas fidendum, nec de futuris desperandum esse. *Tribulatio enim patientiam operatur*, inquit, 4. *patientia vero probationem, probatio vero spem*, 5. *spes autem non confundit.* Non modo enim tribulationes spem hujusmodi non tollunt, sed etiam adstruunt. Ante futura enim magnum fructum tribulatio habet, nempe patientiam, et quod probatum faciat eum, qui tentatur. Confert autem etiam aliquid ad futura: facit enim, ut spes in nobis vireat. Nihil quippe ita apparat ad bene sperandum, ut bona conscientia.

3. Nemo itaque eorum, qui probe vixerunt, de futuris desperat; ut et multi qui bonam vitam non curant, mala gravati conscientia, neque iudicium neque retributionem esse vellent. Quid ergo? an in spe nobis bona sunt? In spe certe; sed non humana, quæ cadit et sæpe sperantem pudefacit, illo a quo præsidium sperabatur vel mortuo, vel vivente qui-

dem, sed mutato animo. Verum nostra non sunt talia; sed firma semper et immota spes est. Qui enim promisit, semper vivit; nos vero, qui bonis illis fruemur, etsi moriamur, at resurgemus: et nihil omnino est, quod nos confundere possit, ut qui frustra et temere fluxam spem amplexi simus. Cum ergo his dictis ab omni prorsus dubitatione illos liberasset, hic non sistit gradum, sed futura rursus inducit, guarus infirmiores, qui præsentia querunt, neque his contentos esse. Illis autem futuris fidem facit per ea, quæ jam data sunt. Ne quis enim dicat: Quid ergo, si nobis nolit Deus gratificari? quod enim possit et maneat et vivat, omnes scimus: unde vero scimus quod etiam volet? Ab iis, quæ facta sunt. Quænam facta sunt? Anior ille, quem circa nos exhibuit.

Donum Spiritus sancti maximum omnium. — Quid fecit, inquires? Spiritum sanctum dedit. Quapropter cum dixisset, *Spes non confundit*, hujus rei demonstrationem addidit, dicens: *Quia gratia Dei diffusa est in cordibus nostris.* Non dixit, Data est, sed, *diffusa est in cordibus nostris*, largitatem indicans. Quod enim maximum erat donum, hoc dedit: non cælum, terram et mare, sed quod his omnibus pretiosius erat, angelos ex hominibus, filios Dei et fratres Christi fecit. Quid hoc est? Spiritus sanctus. Nisi autem vellet nos post labores magnis donare coronis, non ante labores tot bona dedisset: nunc vero amoris sui fervorem per hæc indicat, quod non sensim et pedetentim nos honoraverit, sed fontem honorum simul dederit; et hoc ante certamina. Quapropter, etiamsi non sis admodum dignus, ne desperes, cum apud iudicem patronum habeas, nempe caritatem. Ideo ille cum dixisset, *Spes non confundit*, non operibus nostris, sed Dei dilectioni totum retulit. Postquam Spiritum datum dixit, transit rursus ad crucem, sic dicens: 6. *Adhuc enim Christus, cum infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est.* 7. *Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori.* 8. *Commendat autem caritatem suam Deus erga nos.* Id est: Si enim pro viro virtute prædito, nemo forte mori velit, cogita Domini tui dilectionem, qui non pro virtute præditis, sed pro peccatoribus et inimicis crucifixus visus est; id quod etiam postea dicit: *Quia si, cum nos peccatores essemus,* 9. *Christus pro nobis mortuus est; multo magis nunc iustificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.* 10. *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius.* Hæc dicta repetita videntur, non sunt tamen, si quis attente consideret. Considera autem: vult illis fidem facere de futuris: et primo a justis sententia illos pudefacit, cum dicit, Adhuc certior factus est ille, quia quod promisit Deus potest exsequi; deinde a gratia data; postea a tribulationibus, quia possunt illæ nos in spem inducere: ac rursus a Spiritu, quem accepimus, demumque a morte et a pristina nequitia nostra illud probat. Et videtur quidem, ut dixi, unum idemque esse quod

Πῶς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τοῦ Θεοῦ. Δείκνυσι γὰρ καὶ τὸ μεγαλεῖον τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀφήσιν ἀπιστηθῆναι τὸ λεγόμενον ἄπερ ἐναντία ἀλλήλοις ἐστίν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὰ συνεκέρρασε. Εἰ δὲ περὶ ἐκείνων ἔλεγε τῶν ἐκ τοῦ Ἰσραήλ, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος· ἐκεῖνοι γὰρ οὐ κατὰ πίστιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἐτέχθησαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰσαὰκ εἰς μέσον ἄγει· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἐπίστευσε τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τῆς στείρας γυναικὸς ἑσομένου. Εἰ τοίνυν μαθὸς ἐστὶ τὸ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν γενέσθαι, ἐκείνων τῶν ἐθνῶν ὑπὲρ ὧν ἐπίστευσε δῆλον ἐστὶ. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι περὶ τούτων φησὶν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· *Καὶ μὴ ἀσθενήσῃς τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον, ἑκατοσταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας τῆς Σάρρας.* Εἶδες πῶς τίθησι καὶ τὰ κωλύματα, καὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ δικαίου γνώμην πάντα ὑπερβαίνουσαν; Παρ' ἐλπίδα, φησὶ, τὸ ἐπαγγελθέν. Τοῦτο κώλυμα πρῶτον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν αὐτὸς ἕτερον Ἀβραὰμ οὕτω λαβόντα παῖδα ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ μετ' αὐτὸν, εἰς αὐτὸν ἔβλεπον· ἐκεῖνος δὲ εἰς οὐδένα, ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν μόνον· διὸ καὶ, Παρ' ἐλπίδα, ἔλεγεν. Εἶτα τὸ σῶμα νεκρωμένον· δεύτερον τοῦτο· καὶ ἡ νέκρωσις τῆς μητέρας Σάρρας· τοῦτο καὶ τρίτον καὶ τέταρτον. *Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ.* Οὐδὲ γὰρ ἀπόδειξιν ἔδωκεν, οὔτε σημεῖον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ ῥήματα ἦν ψιλὰ μόνον, ἐπαγγελλόμενα ἄπερ οὐχ ὑπισχνεῖτο ἡ φύσις. Ἀλλ' ὅμως *οὐ διεκρίθη*, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἠπίστησεν, ἀλλ', *οὐ διεκρίθη*· τουτέστιν, οὐδὲ ἐνεδοίασεν, οὐδὲ ἀμφέβαλε, καὶ τοσοῦτων ὄντων τῶν κωλυμάτων. Ἀπὸ τούτων μαθάνομεν, ὅτι κἀν μυρία ὁ Θεὸς ἀδύνατα ἐπαγγέλλεται, μὴ καταδέχεται δὲ ὁ ἀκούων, οὐ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ἐστὶν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἀνοίας· τῆς τοῦ μὴ δεχομένου. Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει. Ὅρα Παύλου φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν ἐργαζομένων καὶ τῶν πιστευόντων ἦν ὁ λόγος, δείκνυσι τὸν πιστεύοντα ἐργαζόμενον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον, καὶ πλείονος δεόμενον δυνάμει καὶ πολλῆς τῆς ἰσχύος, καὶ οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα πόνον. Καὶ γὰρ ἐξευτέλιζον τὴν πίστιν ὡς οὐκ ἔχουσιν πόνον. [505] Πρὸς τοῦτο τοίνυν ἰστάμενος δείκνυσι, ὅτι οὐ μόνον ὁ σφραροσύνην κατορθῶν ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἀλλὰ καὶ ὁ πίστιν ἐπιδεικνύμενος, δυνάμει δέεται πλείονος. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος χρεῖαν ἔχει ἰσχύος, ἵνα τοὺς τῆς ἀκολασίας διακρούσῃται λογισμοῦ· οὕτω καὶ οὗτος χρεῖαν ἔχει δυνατῆς ψυχῆς, ἵνα τὰς τῆς ἀπιστίας ἐξωθήσῃται ἐνοίας. Πῶς οὖν ἐγένετο ἰσχυρός; Τῇ πίστει, φησὶν, οὐ λογισμοῖς τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψας· ἐπεὶ ἂν κατέπεσε. Πῶς δὲ αὐτὴν τὴν πίστιν κατώρθωσε; *Δούς δόξαν ἐφ' Θεῷ, φησὶ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι.* Ἄρα τὸ μὴ περιεργάζεσθαι, δοξάζειν ἐστὶ τὸν Θεόν, ὡσπερ οὖν τὸ περιεργάζεσθαι, πλημμελεῖν. Εἰ δὲ τὰ κάτω περιεργάζομενοι καὶ ζητούντες οὐ δοξάζομεν, πολλῶ μᾶλλον τὴν τοῦ Δεσπότης γέννησιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ὑβρίζοντες τὰ ἔσχατα πεισόμεθα. Εἰ γὰρ τὸν τύπον τῆς ἀναστάσεως οὐ χρὴ ζητεῖν, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἀπὸρρητα ἐκεῖνα καὶ φρικτά. Καὶ οὐκ εἶπε πιστεύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Πληροφορηθεὶς.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, τῆς ἀπὸ λογισμῶν ἀποδείξεως, σαφιστέρη, *αὐ μᾶλλον πείθει· οὐ γὰρ ἐστὶ λογισμὸν ἕτερον ἐπι-*

εισελθόντα αὐτῇ διασαλεῦσαι λοιπόν. Ὁ μὲν γὰρ λόγος πειθόμενος καὶ μεταπεισθῆναι δύναται· ὁ δὲ τῇ πίστει βεβαιούμενος ἀπετείχεσθαι λοιπὸν αὐτοῦ τὴν ἀκοὴν τοῖς λυμαινομένοις αὐτὴν λόγοις. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἐδικαιώθη, δείκνυσι, ὅτι καὶ ἐδόξασε τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὁ βίου μάλιστα ἐστὶν ἴδιον. *Λαμπράτω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἴδου τοῦτο τῆς πίστεως ὄν ἐφάνη. Πάλιν δὲ ὡσπερ τὰ ἔργα δεῖται δυνάμει, οὕτω καὶ ἡ πίστις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πολλάκις καὶ τὸ σῶμα μερίζεται τὸν ἰδρώτα· ἐκεῖ δὲ τῆς ψυχῆς γυμνῆς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα. Ὅσπερ μερίζων ὁ πόνος, ὅταν μὴδὲ τὸν διανεμόμενον πρὸς αὐτὴν ἔχη· τοὺς ἀγῶνας.

5'. Εἶδες πῶς πάντα, ἄπερ ἦν ἔργων, ἔδειξε μετὰ πλείονος περιουσίας τῇ πίστει προσόντα, ὅσον τὸ καυχᾶσθαι πρὸς τὸν Θεόν, τὸ δυνάμει δέεσθαι καὶ πόνου, τὸ δοξάζειν πάλιν τὸν Θεόν; Εἰπὼν δὲ, Ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι, δοκεῖ μοι καὶ περὶ τῶν μελλόντων προαναφωνεῖν· οὐ γὰρ τὰ παρόντα ἐπηγγεῖλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα· ταῦτα γὰρ τύπος ἐκείνων. Ἄρα ἀσθενοῦς δικαιοῦς τὸ μὴ πιστεύειν, καὶ μικρὰς καὶ ταιλαιπύρου. Ὅσπερ ὅταν ἡμεῖς ἐγκαλῶσι τὴν πίστιν τινὲς, ἀντεγκαλῶμεν ἡμεῖς τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς, ὡς ταιλαιπύροις καὶ μικροψύχοις καὶ ἀνοήτοις καὶ ἀσθενέσι καὶ ὄντων οὐδὲν ἀμεινον διακειμένοις. Ὅσπερ γὰρ τὸ πιστεύειν ὑψηλῆς καὶ μεγαλοφροῦς ψυχῆς· οὕτω τὸ ἀπιστεῖν ἀλογωτάτης καὶ εὐτελοῦς καὶ πρὸς τὴν τῶν κτηνῶν ἄνοιαν κατενηνεγμένης. Διόπερ ἐκείνων ἀφέντες, τὸν πατριάρχην ζηλώσωμεν, καὶ δοξάσωμεν τὸν Θεόν, καθάπερ ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν. *Τι δὲ ἐστίν, ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν;* Ἐγενόησεν [506] αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἀπειρον δύναμιν· καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔνοιαν λαβῶν, οὕτως ἐκληροφορήθη περὶ τῶν ὑποσχέσεων. Δοξάσωμεν τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς καὶ διὰ πίστεως· καὶ διὰ ἔργων, ἵνα καὶ μισθὸν λάβωμεν τὸ παρ' αὐτοῦ δοξασθῆναι· τοὺς δοξάζοντας γὰρ με δοξάσω, φησὶ. Καίτοι· εἰ καὶ μηθεὶς ἔκειτο μισθός, αὐτὸ τοῦτο δόξα ἦν τὸ καταξιωθῆναι δοξάζει Θεόν. Εἰ γὰρ εἰς βασιλείας εὐφημίας λέγοντες ἀνθρωποι, αὐτῷ τούτῳ καλλωπίζονται μόνον, κἀν μὴδὲν ἢ καρπώσασθαι ἕτερον ἐνόησον πόσης ἂν εἴη δόξης τὸ δι' ἡμᾶς τὸν Δεσπότην δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον, ὡσπερ οὖν καὶ κολάσεως τὸ ποιεῖν αὐτὸν βλασφημεῖσθαι δι' ἡμᾶς· καίτοι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ δοξάζεσθαι, δι' ἡμᾶς βούλεται γίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ οὐ δεῖται τοῦ πράγματος. Πόσον γὰρ οἶσι τὸ μέσον εἶναι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων; Ἄρα ὅσον ἀνθρώπων καὶ σκυλῆκων; Ἀλλ' οὐδὲν οὐδέπω εἰρηκα, καὶ τοσοῦτον τὸ μέσον θεῖς· οὐδὲ γὰρ εἰπεῖν δυνατὸν ὅσον. Ἄρ' οὖν θελήσεις; σὺ παρὰ σκύληξιν δόξαν ἔχειν μεγάλην καὶ λαμπράν; Οὐδαμῶς. Εἰ τοίνυν ὁ δόξης ἔρων σὺ οὐκ ἂν θαλῆσαις τοῦτο· ὁ τοῦ πάθους ἀπληλαγμένος τοῦτου, καὶ τοσοῦτον ἀνώτερος ὢν, πῶς ἂν ἐδεήθη τῆς παρὰ σοῦ δόξης; Ἀλλ' ὅμως καὶ μὴ δεόμενος, φησὶν

* Cod. unus, πρὸς αὐτὴν ἔχη, quod conjecti Savil. Editi πρὸς αὐτὸν ἔχειν.

cham, et ait : 18. *Qui contra spem in spem credidit, ut faceret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum.*

Abraham quomodo contra spem in spem credidit. — Quomodo contra spem in spem credidit? Contra spem humanam, in spem Dei. Ostendit enim rei magnitudinem, nec sinit dicto fidem abrogari : quæ inter se contraria sunt fide ipsa temperante. Si vero de iis, qui ex Ismaele orti erant, loquutus fuisset, superfluum hic sermo esset : illi namque non secundum fidem, sed secundum naturam orti sunt. Sed etiam Isaac in medium adducit : non enim pro illis gentibus credidit, sed pro eo, qui ex sterili muliere nasciturus erat. Si ergo merces est, quod multarum gentium pater fiat, de illis gentibus intelligitur pro quibus credidit. Ut enim discas ipsum de illis loqui, audi ea quæ sequuntur : 19. *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ.* Viden' ut impedimenta ponat, et altum justi animum omnia superantem? *Præter spem*, inquit, quod promissum erat. Hoc primum impedimentum : neque enim habuit ille alterum Abrahamum, quem videret ita suscepisse filium. Nam qui post illum fuere, ad illum respexere; ille autem ad nullum, sed ad Deum solum : ideoque, *Præter spem*, dixit. Deinde corpus emortuum; hoc secundum est; et emortua vulva Saræ; hoc tertium et quartum. 20. *In repromissione autem Dei non hæsitavit diffidentia.* Neque enim demonstrationem dedit, neque signum fecit Deus, sed verba erant simplicia solum, promittentia ea, quæ natura non pollicebatur. Attamen, *Non hæsitavit*, inquit. Non dixit, Non discredidit; sed, *Non hæsitavit*; id est, non dubitavit, etiamsi tot impedimenta essent. Hinc discimus quod, etiamsi Deus innumera impossibilia promittat, nec qui audit admittat illa, infirmitas illa non ex rerum natura, sed a non admittentis stultitia proficiscatur. *Sed confortatus est fide.* Vide Pauli philosophiam. Quia enim de operantibus et credentibus sermo erat, ostendit eum, qui credit, magis operari quam illum, et majori virtute opus habere multaque fortitudine, nec parvum subire laborem. Etenim illi fidem vilipendebant, ut quæ laborem non sustineret. Adversus illud stans ergo ostendit eum, qui temperantiam servat aut aliquid simile, sed etiam eum, qui fidem exhibet, majori virtute opus habere. Sicut enim ille fortitudine opus habet, ut lasciviæ cogitationes depellat : ita et hic forti anime, ut incredulitatis cogitationes eliminat. Quomodo igitur fortis effectus est? Fide, inquit, neque ratiociniis rem permisit; nam ita concidisset. Quomodo autem credidit? *Dans gloriam Deo*, inquit, 21. *plenissime sciens, quia quæcumque promisit, potens est et facere.* Ergo non curiose scrutari, est Deum glorificare; ut curiose inquirere, est scelus perpetrare. Si vero cum inferiora disquirimus et scrutamur, Deum non glorificamus; multo magis cum Domini generationem curiose scrutamur, ut qui contumeliam inferamus, extrema patiemur. Si enim resurrectionis formam exquirere non

oportet, multo minus arcana illa et horrenda. Nee dixit, *Credens, simpliciter*; sed *Plenissime sciens*. Nam huiusmodi fides est clarior quam demonstratio per syllogismos, magisque persuadet; neque potest aliud accedens ratiocinium illam submovere. Etenim is, qui verbis persuadetur, potest sententiam mutare; qui vero fide firmatus est, auditum suum munivit adversus illa pestifera ratiocinia. Cum dixisset ergo illum ex fide justificatum fuisse, ostendit illum per fidem gloria affectisæ Deum : quod per bonam vitam maxime fieri solet : nam, *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est* (Matth. 5. 16). Ecce hoc ad fidem pertinere visum est. Rursus sicut opera virtute et robore opus habent, ita et fides. Hic enim plerumque corpus etiam in partem sudoris venit; illic vero animæ solius est opus. Ita ut major sit labor, corpore non simul pugnante.

6. *Fidei vis magna.* — Viden' ut omnia, quæ in operibus exstant, cum majori copia in fide esse demonstrant; exempli causa, gloriari apud Deum, fortitudine et labore opus habere, Deum rursus glorificare? Cum dixit autem, posse Deum quod promiserat facere, videtur mihi futura prænuntiare : non enim præsentia solum, sed et futura promisit : hæc enim illorum typus erant. Non credere ergo mentis est infirmæ, exiguæ et miseræ. Itaque si nobis quidam fidem vitio vertant, illis contra vitio vertamus incredulitatem, ut miseris, pusillanimibus, stultis et infirmis, et asinis nihilo melius habentibus. Sicut enim credere est sublimis et magni animi : sic non credere irrationalis et vilissimi et ad jumentorum amentiam dejecti. Ideoque, missis illis, patriarcham imitemur, et glorificemus Deum, ut ipse Deo gloriam dedit. Quid sibi vult illud, *Dedit illi gloriam*? Illius iustitiam cogitavit, immensam potentiam; et convenientem de illo sententiam sibi assumpsit, sic certior factus est de promissis. Et nos igitur illum glorificemus et per fidem et per opera, ut et in mercedem ab illo glorificemur : nam ait, *Eos qui me glorificant, glorificabo.* Quamquam etsi nulla proposita esset merces, hoc ipsum, quo dignaremur Deum glorificare, gloria esset. Nam si ii homines, qui reges laudibus celebrant, hoc ipso ornantur et ipsi, etsi nihil aliud carpere valeant : cogita quanta gloria fuerit, si Dominus noster propter nos glorificetur; et contra quantum supplicium mereamur, si propter nos ille blasphemetur : quamquam ille in nostri gratiam vult glorificari : ille quippe glorificatione non eget. Quantum enim esse putas Deum inter et homines discrimen? an quantum inter homines et vermes? Verum nihil dixi, tantum afferens discrimen? neque enim dici potest quantum. An velles tu a vermibus gloriam accipere magnam? Minime. Si ergo tu, qui gloriam amas, non hoc velles; qui ab hoc affectu liber est, et hoc longe superior, quomodo tua egeat gloria? Attamen etsi illa non egeat, se dicit illam propter te cupere. Si enim servus propter te fieri dignatus est, quid miraris, si eadem de causa alia suscipit? Nihil enim indignum so

putat, quod ad nostram salutem conducat. Hæc cum sciamus, omne peccatum, per quod ille blasphematur, fugiamus. Nam ait, *Ut a facie serpentis, a peccato fuge* (Eccli. 21. 2). Si ad illud accedas, mordebit te: neque enim illud ad nos venit, sed nos illud sponte adimus. Deus quippe id ita providit, ut ne diabolus per suam tyrannidem superet; alias enim nemo contra illum robur staret. Ideo illum semovit, quasi latronem quemdam et tyrannum; ac nisi quempiam inveniat nudum et solum in latibulis suis, non audet irruere: nisi nos per desertum iter facientes viderit, non audet accedere; desertus autem ille diaboli locus nihil aliud est, quam peccatum. Opus ergo habemus scuto fidei, galea salutis, gladio spiritus; non modo ne malum patiamur, sed etiam ut, si insilire velit, ejus caput abscindamus. Frequentibus egemus precibus, ut sub pedibus nostris conteratur. Impudens enim est et execrandus, etsi ab inferiori loco pugnet; at tamen sic etiam vincit. In causa autem est, quod nos non studeamus plagis illius esse superiores: neque enim potest admodum efferri, sed deorsum repit. Hujusque figura est serpens. Si autem illum sic a principio constituit, multo magis nunc. Si ignoras autem quid sit ex inferiore loco pugnare, ego tibi hujusce belli modum explicare conabor. Quid ergo est, ex inferiore loco pugnare? A rebus inferioribus decertare, a voluptate, a divitiis, a sæcularibus omnibus. Ideo, si quempiam viderit ad cælum volantem, primo quidem in illum insilire non poterit; secundo, etiamsi id tentet, cito cadet; neque enim pedes habet, ne formides; non habet alas, ne timeas: supra terram repit et supra res terrenas. Nihil ergo tibi cum terra sit commune, nec labore indigebis. Neque enim adversam pugnam novit, sed tamquam serpens in spinis occultatur, in divitiarum fallacia frequenter latitans. Si spinas excideris, formidolosus facile fugiet; si incantare in illum scias divinas illas incantationes, statim vulnerabitur. Sunt enim nobis, sunt, inquam, incantationes spirituales, nomen Domini nostri Jesu Christi, crucis potentia. Hæc incantatio non modo draconem a latibulo ejicit et in ignem conjicit, sed etiam vulneribus medetur.

7. Quod si multi hoc dicentes sanati non sunt, id ex illorum modica fide, non ex dicti infirmitate provenit. Nam ipsum Jesum multi pellebant et premebant, nec quidpiam lucrabantur: at quæ sanguinis fluxu laborabat, nec tacto quidem corpore, sed tantam fimbria, diuturnos sanguinis fontes cohibuit (*Matth. 9. 22*). Hoc nomen et daemones et passionibus et morbis est terribile. Hoc igitur nomine ornemur, hoc nos muniamus. Sic Paulus magnus effectus est, etsi eadem qua nos natura constans; sed fides illum alium ex alio fecit, et tanta erat potestate, ut vestimenta etiam ejus magnam haberent virtutem. Qua igitur excusatione digni fuerimus, si cum illorum umbra et vestimenta mortem depellerent, nec orationes quidem nostræ passionibus reprimant? Quid igitur in causa est? Magna animi differentia, licet quæ ad naturam spectant, æqualia et communia sint: nam

eodem ille quo nos modo natus et educatus est, et in terra habitavit aeremque respiravit: sed in illa alia longe meliora et præstantiora erant quam nostra, zelus, fides, caritas. Imitemur ergo illum: id agamus, ut per nos loquatur Christus: id illa maxime a nobis desiderat, atque ideo hoc organum apparavit, nec vult ut inutile maneat, sed semper manibus tractare cupit. Cur ego non apparatus illud ad manum artificis, sed etiam chordas demittis, et voluptate molliores efficis, atque inutilem ipsi paras totam citharam, cum oporteret illam stringere et ad cantus tendere, ac spirituali sale constipare? Si enim hac ratione aptatam Christus viderit, per nostram animam pulsabit. Quo facto, angelos videbis saltantes, et archangelos et Cherubim. Digni ergo inculpatis manibus efficiamur: rogemus eum, in corde nostro pulset: imo neque rogatu opus habet, tactu solum dignum efficit illud, et ipse prior ad te accurret. Nam si procrastinantibus occurrit (Pauli enim nondum talis effecti encomium texuit), cum paratum viderit, quid non faciet? Quod si Christus insonuerit, Spiritus omnino adveniet, erimusque cælo præstantiores, non solem et lunam habentes corpori impressos, sed solis, lunæ et angelorum Dominum inhabitantem et ambulantem in nobis.

Caritas signis omnibus præferenda. — Hæc autem dico, non ut mortuos suscitemus, non ut leprosos mundemus; sed ut signum his omnibus majus exhibeamus, caritatem: ubicumque enim hoc bonum fuerit, statim Filius adest cum Patre, et Spiritus gratia advenit. Nam ait: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth. 18. 20*). Quod magni affectus est admodum amantium, cum amati utrinque adsunt. Ecquis ita miser est, inquit, qui nolit Christum medium habere? Nos qui mutue rixamur. Et fortasse me quispiam irridebit ac dicet: Quid ais? nos omnes vides intra eodem parietes, in uno eodemque ecclesiæ septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dictæ audientes, simul orationes emittentes; et pugnam seditionemque memoras? Pugnam memoro, nec insanio. Video enim illa, quæ video, scioque nos in eodem septo esse unaque pastorem: ideoque maxime lugeo, quia cum tot res nos una congregent, seditionem excitamus. Equam seditionem, inquit, hic vides? Hic quidem nullam; sed concione soluta alius alium accusat, alius aperte contumeliam infert, alius invidet, alius vel avarus et rapax, vel violentus est, alius turpi amore tenetur, alius sexcentos consoit dolos. Et si possent animæ nostræ detegi, tunc hæc omnia accurate nossetis, ac me non insanire videretis.

8. Annon videtis in exercitiis, pacis tempore, milites armæ ponentes, iis nudatos et inermes et ad hostium castra transmeantes? At ubi armis sese muniant, et custodiæ sunt et speculæ, insomnes noctes, assidui ignes, hæc non pacem indicant, sed bellum. Id ipsum apud nos videre est: nos enim in-

φίεσθαι διὰ σέ. Εἰ γὰρ γενέσθαι δούλο; ὑπέμεινε τί θαυμάζεις; εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἀντέχεται τῆς ἴνεκεν ὑποθέσεως; Οὐδὲν γὰρ ἡγείται ἀνάξιον ὅπερ ἂν πρὸς τὴν σωτηρίαν φέρῃ τὴν ἡμετέραν. ὅν εἶδότες, φεύγωμεν ἁμαρτίαν πᾶσαν, δι' ἧς ἱλασφημεῖται. Ὡς γὰρ ἀπὸ προσώπου ὄψεως, εὐγε ἀπὸ ἁμαρτίας. Ἐὰν προσέλθῃς πρὸς αὐξεται σε· οὐδὲ γὰρ αὐτὴ πρὸς ἡμᾶς ἐρχεται, εἰς πρὸς αὐτὴν αὐτομολοῦμεν. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ κατασκευάσεν ὥστε μὴ τυραννίδι περιγίνεσθαι ἴολον· ἢ γὰρ ἂν οὐδεὶς ἔστη πρὸς τὴν ἰσχύον ἐκεί- τε τοῦτο αὐτὸν ἀπόκισεν ὡς περ ληστὴν τινα καὶ ν' κἂν μὴ τινα λάβῃ γυμνὸν καὶ ἔρημον εἰς τὰς καταδύσεις, οὐ τολμᾷ ἐπελθεῖν· ἂν μὴ τὴν ἐρη- ὄντας ἡμᾶς ἴσῃ, οὐ θαρρῆε προσελθεῖν· ἔρημος· διαβόλου τόπος οὐδὲν ἕτερον ἢ ἡ ἁμαρτία. Δεῖ ἡμῖν τοῦ θυροῦ τῆς πίστεως, τῆς περικεφαλαίας τῆριου, τῆς μαχαίρας τοῦ πνεύματος· οὐχ ἵνα ὠμεν μόνον κακῶς, ἀλλ' ἵνα, κἂν ἐπιπηθῆσαι θε- ἦν κεφαλὴν ἀποτέμωμεν ἐκείνου· δεῖ συνεχῶν χῶν, ἵνα συντριβῇ ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἄνο- ος γὰρ ἐστὶ καὶ μισρὸς, καὶ ταῦτα κάτωθεν μα- ἰ· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω νικᾷ. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐ ὄμεν ἡμεῖς ὑψηλότεροι τῶν ἐκείνου γενέσθαι· οὐδὲ γὰρ οἷός τέ ἐστιν ἐπαρθῆναι μέγα, ἀλλὰ ἴρεται. Καὶ τούτου τύπος ὁ Θεός, πολλῶ μᾶλλον νῦν. Εἰ δὲ τί ποτέ ἐστι τὸ κάτωθεν μάχεσθαι, ἐγὼ σοὶ καὶ ἴσαι τοῦ πολέμου τούτου τὸν τρόπον πειράσομαι.

οὐν ἐστὶ τὸ κάτωθεν μάχεσθαι; Τὸ ἀπὸ τῶν υκτεύειν πραγμάτων, ἀπὸ τῆς ἡδονῆς, ἀπὸ τοῦ ἰ, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀπάντων. Διὰ τοῦτο, ἂν ἴσῃ 07| πρὸς τὸν οὐρανὸν πετόμενον, πρῶτον μὲν ἰπηθῆσαι· ἂ πρὸς αὐτὸν δυνήσεται· δεύτερον δὲ, χεῖρῃ, ταχέως πσεῖται· οὐ γὰρ ἔχει πόδας, ἡθῆς· οὐκ ἔχει περὰ, μὴ δαίσης· ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τοῖς ἐν τῇ γῇ πράγμασι. Μῆδὲν οὐν σοὶ ἦν γῆν ἔστω κοινὸν, καὶ οὐδὲ πόνου δεήσει· ἰ. ἰρ οἶδε τὴν ἐξ ἐναντίας μάχην, ἀλλ' ὡς περ ὄφιν ἀνάθαις ἐγκρύπτεται τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλοῦτου; ἐμφωλεῖον. Κἂν ἐκτέμῃς τὰς ἀκίνθας, φεύ- ρβίως δειλὸς γενόμενος, κἂν ἐπάρθῃ εἰδῆς αὐτῶ ἰς ἐπαρθῆς, τρωθῆσεται εὐθέως. Εἰσι γὰρ ἡμῖν, κῆδαι πνευματικαί, τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἡ τοῦ σταυροῦ δύναμις. Αὕτη ἡ ἰχλὶ τῶν χρηματῶν ἐξάγει μόνον, καὶ εἰς πύρ ἰ τὸν δράκοντα, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἴσται.

καὶ πολλοὶ λέγοντες οὐκ ἰάθησαν, παρὰ τὴν αὐ- γοπιστίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ λεχθέντος· εἰ τὸν Ἰησοῦν οἱ μὲν ὤθουν καὶ ἔθλιβον, καὶ ἐέρδαινον· ἢ δὲ αἰμορροῦσα οὐδὲ τοῦ σώματος ἦ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ κρασπέδου μόνον, χρονίουσ αἱμάτων πηγᾶς. Τοῦτο τὸ ὄνομα καὶ δαίμοσι καὶ πάθεισιν καὶ νοσήμασι. Τοῦτω τοῖνον καλλω- λα, τοῦτω τειγίζωμεν ἑαυτούς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦ- νετο μέγας, καίτοι τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν; ἦν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὸν ἄλλον ἀντ' ἄλλου πε- καὶ τσαύτη ἦν ἡ περιουσία, ὡς καὶ τὰ ἱμάτια ολλῆν ἔχειν ἰσχύον. Ποίας οὐν ἂν εἴμην ἀπολο- οἰ, εἰ γε ἐκείνων μὲν καὶ αἰ σκιαὶ καὶ τὰ ἱμάτια ἡλαυνον, ἡμῶν δὲ οὐδὲ αἰ εὐχαὶ τὰ πάθη κατα- π; Τί οὐν τὸ αἴτιον; Πολλὴ τῆς γνώμης ἢ δια- ἰ!.. οὐδὲ πηθῆσαι. ὁ Legebatur δέησαι, quod ex corrigimus. Edit.

φορὰ· ὡς τὰ γε τῆς φύσεως ἴσα καὶ κοινά· καὶ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν καὶ ἐτέχθη καὶ ἐτρέφη, καὶ τὴν γῆν ὤκησε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσεν· ἀλλὰ τὰ ἄλλα πολὺ μείζων ἡμῶν ἦν καὶ βελτίων, τὸν ζῆλον, τὴν πίστιν, τὴν ἀγά- πην. Μιμησώμεθα τοῖνον αὐτὸν, δώμεν καὶ δι' ἡμῶν φθέγξασθαι τῷ Χριστῷ· ἐπιθυμῶ μᾶλλον τοῦτο ἡμῶν αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ὄργανον κατασκευάσσε τοῦτο, καὶ οὐ θέλει μένειν ἄχρηστον αὐτὸ καὶ ἄργον, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ χεῖρας ἔχειν αὐτὸ βούλεται. Τί τοῖνον οὐ παρασκευάζεις ἔτοιμον αὐτὸ τῇ τοῦ τεχνίτου χειρὶ, ἀλλὰ χαλᾶς τὰς νευράς, καὶ μαλακωτέρας ποιεῖς τῇ τρυφῇ, καὶ ἀχρη- στον ὄλην κατασκευάζεις; αὐτῷ τὴν κιθάραν, δέον ἐπι- σφίγειν καὶ νευροῦν τὰ μέλη, καὶ ἐπιστύφειν τῷ ἄλατι τῷ πνευματικῷ; Ἄν γὰρ οὕτως ἠρμοσμένην αὐτὴν ἴσῃ, ἡχῆσει καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ὁ Χριστός. Τοιοῦτου δὲ γενομένου, καὶ ἀγγέλουσ ὄφει σκιρτώντας καὶ ἀρχ- ἀγγέλουσ καὶ τὰ Χερουβίμ. Γενώμεθα τοῖνον ἀξιοὶ τῶν χειρῶν τῶν ἀμώμων· παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ἡμετέραν κρούσαι καρδίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακλήσεωσ δεῖται· μόνον ἀξίαν αὐτὴν κατασκευάσων τῆς ἀφῆς ἐκεί- νης, καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται σοὶ πρότερος. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐπιτρέχει (οὐπω γὰρ τῷ Παύλῳ τοιοῦ- τῶ γεγενημένῳ τὸ ἐγκώμιον ὕφανε), ὅταν ἀπρητισμέ- τον ἴσῃ, τί οὐκ ἐργάσεται; Ἄν δὲ Χριστὸς ἡχῆσῃ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπιπτήσεται πάντως, καὶ ἐσόμεθα τοῦ οὐ- ρανοῦ βελτίους, οὐχ ἡλιον ἔχοντες ἐνεστιγμένον τῷ σώ- ματι [508] καὶ σελήνην, ἀλλὰ τὸν ἡλιου καὶ σελήνης καὶ ἀγγέλων Δεσπότην ἐνοικούντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα ἡμῖν.

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα νεκροῦσ ἀναστήσωμεν, οὐδὲ λεπροῦσ ἵνα καθάρωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πάντων τούτων σημεῖον μείζον ἐπιδειξώμεθα, τὴν ἀγάπην. Ὅπου γὰρ ἂν ἦ τοῦτο τὸ καλὸν, εὐθέως καὶ ὁ Ἰῆδς ἐφίσταται μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτᾷ χάρις. Οὐ γὰρ ἐὰν ὤσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖσ συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὁ πολλῆς διαθέσεώσ ἐστὶ καὶ τῶν σφόδρα φιλοῦντων, τοῦσ φιλομένους ἐκα- τέρωθεν ἔχειν. Καὶ τίς οὕτως ἀθλιος, φησὶν, ὡς μὴ βούλεσθαι τὸν Χριστὸν ἔχειν μέσον; Ἡμεῖσ οἱ πρὸς ἀλλή- λουσ στασιάζοντες. Καὶ τάχα μου καταγελάσεται τίς καὶ ἐρεῖ, Τί λέγεις; ὄρῃσ πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖσ τεί- χεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτῶ τῆς ἐκκλησίασ σηκόν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀνδρῶν μεθ' ὁμονοίας ἐστῶτας, οὐδένα μα- χόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀκρωμένων, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμ- ποντας, καὶ μάχης μέμνησαι καὶ στάσεωσ; Μάχης μέμνημαι, καὶ οὐ μαίνομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὅρῶ μὲν γὰρ ἂ ὄρῶ, καὶ οἶδα ὅτι ὑπὸ τὸν σηκόν τὸν αὐτόν ἐσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα θρηνώ, ὅτι τοσού- των ἡμᾶς συναγόντων πραγμάτων, στασιάζομεν. Καὶ ποῖαν στάσιν, φησὶν, εἶδες ἐνταῦθα; Ἐνταῦθα μὲν οὐδε- μίαν· ἐπειδὴν δὲ διαλυθῶμεν, ὁ εἶδεν τὸν δεῖνα κατηγο- ρεῖ, ἕτερος ὄβριζεῖ φανερώσ, ἄλλοσ βασκαίνει, πλεονεκτεῖ καὶ ἀρπάζει, καὶ βιάζεται ἕτεροσ, ἄλλοσ ἐρᾷ κακῶσ, ἄλ- λοσ μυρίουσ ράπτει δόλουσ. Καὶ εἰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκ- καλύψαι ἐνῆν, τότε ἂν εἶδετε ταῦτα πάντα ἀκριβῶσ, καὶ ἔγνωτε ὅτι οὐ μαίνομαι.

ἡ'. Οὐχ ὄρατε ἐν τοῖσ στρατοπέδοισ, ὅτι εἰρήνης μὲν οὔσης, τὰ ὄπλα ἀποθέμενοι, γυμνοὶ καὶ ἀφρακτοὶ εἰς τὰ τῶν πολεμίων στρατοπέδον διαβαίνουσιν; Ὅταν δὲ τι ὄπλοισ, καὶ φυλακῶσ ἰκτας, καὶ πυρᾶσ ἰκτας, καὶ πυρᾶσ ἰκτας, καὶ πυρᾶσ ἰκτας.

εἰρήνη τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ πόλεμος. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἀλλήλους φυλαττόμεθα καὶ δεδοίκαμεν καὶ πρὸς τὸ οὓς ἕκαστος τῷ πλησίον διαλεγόμεθα, κἂν παραγενόμενον ἕταρον ἴδωμεν, σιγῶμεν καὶ ἐκ τοῦ μέσου συστέλλομεν ἅπαντα· ὅπερ οὐκ ἔστι θαρρόντων, ἀλλὰ σφόδρα φυλαττομένων. Ἄλλὰ ταῦτα ποιούμεν, φησὶν, οὐχ ὥστε ἀδικῆσαι, ἀλλ' ὥστε μὴ ἀδικηθῆναι. Διὰ τοῦτο πενθῶ, ὅτι μεταξὺ ζῶντες ἀδελφῶν, φυλακῆς δεόμεθα πρὸς τὸ μὴ ἀδικηθῆναι, καὶ πυρὰ καίομεν τοσαῦτα, καὶ φυλακὰς καὶ προφυλακὰς τίθουμεν. Τὸ δὲ αἴτιον, πολὺ τὸ ψεῦδος, πολλὸς ὁ δόλος, πολλὴ τῆς ἀγάπης ἡ ἀναίρεσις, καὶ πόλεμος· ἄσπονδος. Διὰ τοῦ τοιοῦτο πολλοὺς εὖροι τις ἂν Ἑλλησι θαρρόντας μᾶλλον ἢ Χριστιανοῖς· καίτοι πόσης ἂν εἴη αἰσχύνης ἄξια ταῦτα; πόσων δακρῶν, πόσων οἰμωγῶν; Καὶ τί πάθω, φησί; δύστροπός ἐστιν ὁ δεῖνα καὶ μοχθηρός. Καὶ ποῦ τὰ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς; ποῦ δὲ οἱ νόμοι οἱ ἀποστολικοὶ [509] οἱ κελεύοντες ἀλλήλων τὰ βάρη βασιτάζειν; Εἰ γὰρ ἀδελφῷ χρῆσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ χρῆσασθαι ἀλλοτρίῳ καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχειρίσασθαι, πότε τὸν ἕξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ καὶ συνάψαι ἑαυτῷ; Ἄλλὰ τί πάθω; Σφόδρα δυσχερῶς ἔχω πρὸς δακρῶν ἐπιβρότην, ἐπεὶ πηγὰς ἂν ἀφῆκα σαψιλεῖς ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, κατὰ τὸν προφήτην ἐκείνον, μυρίους πολέμους ἐπὶ τοῦ πεδίου τοῦτου βλέπων ἐκείνων χαλεπωτέρους. Ὁ μὲν γὰρ βαρβάρους ἐπιόντας ὀρών, εἶπε, *τὴν κοίλαν μου ἀλγῶ*· ἐγὼ δὲ ὕψ' ἐνὶ στρατηγῷ παραταττομένου βλέπων, εἶτα κατ' ἀλλήλων ἰσταμένους καὶ δάκνοντας καὶ σπαράττοντας τὰ ἀλλήλων μέλη, τοὺς μὲν διὰ χρήματα, τοὺς δὲ διὰ δόξαν, τοὺς δὲ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καταγελῶντας καὶ καταχλευάζοντας, καὶ μυρία τραύματα ἀλλήλοις ἐπάγοντας, καὶ νεκροὺς τῶν ἐν πολέμῳ χαλεπωτέρους, καὶ τὸ τῶν ἀδελφῶν δνομα ψιλὸν μόνον λοιπὸν ἔν, οὐδὲ ἔχω τινὰ ἄξιον τῆς τραγωδίας ταύτης ἐπινοῆσαι θρήνον. Αἰδέσθητε τοίνυν, αἰδέσθητε τὴν τράπεζαν ταύτην, ἧς κοινωνοῦμεν ἅπαντες, τὸν δι' ἡμᾶς σφαγέντα Χριστὸν, τὸ θῦμα τὸ ἐπ' αὐτῆς κείμενον. Ἀησται κοινωνοῦντες ἀλῶν, οὐκέτι εἰσὶ λησται πρὸς οὓς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἢ τράπεζαν, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες τροφῆς, ὀπιζόμεθα κατ' ἀλλήλων, δέον κατὰ τοῦ πᾶσιν ἡμῖν πολεμοῦντος διαδόλου τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦ τοιοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι, ἐκεῖνος δὲ ἰσχυρότερος· καθ' ἑκάστην γίνεταί τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων φραττόμεθα κατ' ἐκεῖνου, ἀλλὰ μετ' ἐκεῖνου κατ' ἀλλήλων ἰσταμέθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας χρώμεθα παρατάξεις, δέον αὐτῷ μόνῳ πολεμεῖν. Νυνὶ δὲ ἐκείνον ἀφέντες, κατὰ τῶν ἀδελφῶν τὰ τόξα τείνομεν. Ποῖα τόξα, φησί; Τὰ ἀπὸ γλώττης καὶ στόματος. Οὐδὲ γὰρ ἀκόντια καὶ βέλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήματα πολλὰ τῶν βελῶν πικρότερα ἐργάζεται τραύματα. Καὶ πῶς δυνήσομεθα τοῦτον καταλῦσαι τὸν πόλεμον, φησὶν; Ἄν ἐννοήσῃς, ὅτι τὸν ἀδελφὸν λέγων κακῶς, βόρβορον ἀπὸ τοῦ στόματός σου προχέεις, ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ διαβάλλεις, ὅτι τὰς σάρκας κατεσθίεις τὰς σὰς, ὅτι τὸ δικαστήριόν σου πικρότερον ποιεῖς τὸ φοβερόν ἐκεῖνο καὶ ἀδέκαστον, ὅτι τὸ βέλος οὐ τὸν πληγέντα, ἀλλὰ σὲ τὸν τοξεύσαντα ἀναιρεῖ. Ἄλλ' ἠδίκησέ τι καὶ κακῶς ἐποίησες; Στέναξον, μὴ κακῶς εἶπης· δάκρυσσον, μὴ διὰ τὴν σὴν ἀδικίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκεῖνου, καθῶς καὶ ὁ σὸς Δεσπότης τὸν Ἰουδαὶν ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπειδὴ

αὐτὸς ἐσταυροῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος προεδίδου. Ὑβρισέ σε καὶ ἐλοιθόρησε; Παρακάλεσον τὸν Θεὸν ὥστε ἴδωεν αὐτῷ γενέσθαι ταχέως. Ἀδελφός ἐστι σὸς, τὰς αὐτὰς σοι ἔλυσεν ὠδύνας· μέλος ἐστὶ σὸν, ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐκλήθη τράπεζαν. Ἄλλὰ πλέον ἐπεμβαίνει μοι, φησὶν. Οὐκοῦν μείζων καὶ πλείων ὁ μισθός. Ταύτη μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφείναι δίκαιον, ἐπειδὴ καιρίαν ἐδέξατο τὴν πληγὴν, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος.

[510] θ'. Μὴ τοίνυν ἐπιπλήξῃς καὶ σὺ, μὴδὲ καταβάλλῃς σαυτον μετ' ἐκεῖνου· ἕως μὲν γὰρ ἂν ἔστηκας, δύνασαι κάκεινον διασωσαι· ἂν δὲ σαυτὸν καταβρόχῃς διὰ τοῦ ἀνθυβρίσαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπὸν; ἐκεῖνος ὁ τρωθεὶς; Ἄλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἄλλὰ σὺ ὁ πεσὼν μετ' ἐκεῖνου; Καὶ πῶς, οὐκ ἀρκέσας σεαυτῷ χεῖρα δοῦναι, ἰσχύσεις ἔτερψ; Στήθι τοίνυν γενναίως, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ νεκρὸν ὄντα ἔλκυσσον ἀπὸ τῆς μάχης τὸν σὸν ἀδελφὸν διὰ τῆς μακροθυμίας. Ἐτρωσεν αὐτὸν ὁ θυμός; Μὴ τρώσῃς καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἐκβαλε βέλος. Ἄν γὰρ οὕτως ἀλλήλους ὀμιλώμεν, ταχέως πάντες ὑγιεῖς ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων ὀπιζώμεθα, οὐδὲ τοῦ διαδόλου χρεῖα λοιπὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἄπας μὲν γὰρ ὁ πόλεμος χαλεπός, μάλιστα δὲ ὁ ἐμφύλιος. Οὗτος δὲ καὶ τοῦ ἐμφυλίου χαλεπώτερος, ὅσῳ μείζονα τῆς πολιτείας ἡμῖν τὰ δικαιοῦματα, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς συγγενείας αὐτῆς. Ἀπέκτεινέ ποτε τὸν Ἄβελ ὁ ἀδελφός, καὶ αἷμα ἐξέχεε συγγενικόν· ἀλλ' οὗτος ἐκεῖνου παρανομώτερος ὁ φόνος, ὅσῳ καὶ τῆς ἀγχιτείας μείζω, καὶ τὰ τοῦ θανάτου χαλεπώτερον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἔτρωσε, σὺ δὲ κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ ξίφος ἠκόνησας. Ἄλλ' ἐπαθεὶς πρῶτος κακῶς; Ἄλλ' οὐ τὸ παθεῖν, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, τοῦτο ἔστι τὸ παθεῖν κακῶς. Σκόπει δὲ· ἔσφαξεν ὁ Κάλιν, ἐσφάγη ὁ Ἄβελ· τίς οὖν ἦν ὁ νεκρός; Ὁ μετὰ τὸν θάνατον βῶν· φωνῇ γὰρ, φησὶ, *τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με*· ἢ ὁ ἐν τῷ ζῆν τρέμων καὶ δεδοικώς; Οὗτος γὰρ, οὗτος νεκροῦ παντὸς ἐλεινότερος· ἦν. Εἶδες πῶς βέλτιον τὸ ἀδικεῖσθαι, κἂν μέχρι φόνου τις χωρῆ; Μάθε πῶς χεῖρον τὸ ἀδικεῖν, κἂν μέχρι αἵματός τις ἰσχύσῃ. Ἐπλήξῃς καὶ κατέβαλε τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ μὲν ἐστεφανοῦτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο· ἀνηρέθη καὶ ἐσφάγη παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Ἄβελ, ἀλλ' ὁ μὲν τελευτῶν καταγόρει καὶ ἀνήρει καὶ ἐχειροῦτο· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ εἶγα καὶ ἠσχύοντο καὶ ἠλίσκετο, καὶ τοῦναντίον οὐπερ ἤθελε κατασκεύαζεν. Ἀνήρει γὰρ, ἐπειδὴ ἀγαπώμενον εἶδε, προσδοκῶν καὶ τῆς ἀγάπης ἐκβάλλειν αὐτόν· ἐπέτεινε δὲ τὸ φῆτρον μείζονως, καὶ ἀποθανόντα μᾶλλον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπεζήτητε, *Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*; λέγων. Οὐ γὰρ ἐσθεσας τὸν πόθον τῷ φθόνῳ, ἀλλ' ἀνήψας μᾶλλον· οὐκ ἠλάττωσας τὴν τιμὴν τῆς σφαιρῆς, ἀλλ' ἐπέτεινας πλέον. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ σοι καὶ οὐπέταξεν αὐτὸν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀνείλες, καὶ τετελευτηκῶς σε τιμωρήσεται· τοσοῦτον ἐμοὶ παρ' αὐτοῦ τὸ φῆτρον. Τίς οὖν ἦν ὁ καταδικασθεὶς; ὁ κολάζων, ἢ ὁ κολαζόμενος; ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τῷ Θεῷ τιμῆς, ἢ ὁ καινῆ τινι καὶ παραδόξῳ διδόμενος τιμωρία; Οὐκ ἐφοβήθησιν αὐτὸν ζῶντα, φησὶν· οὐκοῦν φοβήθητι τελευτήσαντα· οὐκ ἔτρεμες μέλλων ἐπάγειν τὸ ξίφος· ληφθήσῃ τρῶμα μετὰ τὸ ἐχθεῖν τὸ αἷμα διηνεκεῖ· ζῶν σοι δοῦλος ἦν, καὶ οὐκ ἠνεῖχου· διὰ τοῦτο τελευτήσας, δεσπότης σοι

* Mss. καὶ ἤρει, καὶ ἐχειροῦτο. [A. omitit hęc, καὶ ἀνῆρει.

vicem custodimus, et alii ab aliis cavemus, ad aurem proximo loquimur, et alio superveniente tacemus, ac de medio omnia tollimus et supprimimus : quod non fidentium, sed admodum caventium est. Verum hoc facimus, inquires, non ut injuriam inferamus, sed ut ne patiamur. Ideo lugeo, quod cum inter fratres vivamus, custodia opus habeamus, ne lædamur, et tot ignes accendamus, ac custodias speculasque ponamus. In causa autem est mendacium frequens, dolus, caritas de medio sublata, inexpiabile bellum. Ideo multos inveneris, gentilibus magis fidentes, quam Christianis. Atqui hæc quanto pudore digna, quantis lacrymis, quantis ejulatibus? Et quid faciam, inquires? moribus asper ille talis est et improbus. Et quorsum abiit philosophia tua? quorsum apostolicæ leges, quæ jubent alterum alterius onera portare? Nam si fratre uti nescis, quo pacto bene uti poteris alieno? si membrum tuum contrectare nescis, quomodo extraneum attrahere tibi que conjungere valeas? Sed quid faciam? Ex amaritudine ad lacrymas fundendas mire propensus sum, fontes ex oculis emitto, secundum prophetam illum, bella innumera hoc in campo videns externis bellis graviora. Ille namque barbaros irruentes videns, dicebat : *Ventre meo doleo* (*Jer. 4. 19*) : ego vero sub uno Imperatore instructos videns, deinde contra se mutuo stantes, mordentes, discerpentes alios aliorum membra, alios pecuniarum, alios gloriæ causa, alios sine causa ac temere irridentes ac subsannantes, et mille vulnera sibi mutuo infligentes, mortuos iis, qui in bello, gravius cæsos, fratrumque nomen nudum et vacuum relictum, lamentum nullum reperio hac tragœdia dignum. Revereamini igitur, revereamini hanc mensam, cujus participes sumus omnes, Christum pro nobis occisum, sacrificium huic mensæ impositum. Prædones unius salis participes, non ultra prædones sunt erga eos, quibuscum communicant, sed mensa mores mutat, et feris ipsis offeratior, ovibus mansuetior reddit. Nos vero qui talis mensæ, talis cibi participes sumus, alii adversus alios arma sumimus, cum oporteret contra diabolum nos omnes oppugnantem armis instrui. Ideoque nos infirmiores, ille fortior quotidie evadit. Non enim mutuo omnes contra illum armamur, sed cum illo contra fratres stamus, et illo duce in tali acie utimur, cum oporteret illum solum oppugnare. Nunc autem illo relicto, contra fratres tela vertimus. Quæ tela, inquires? Quæ ab ore et lingua proficiunt. Non enim sagittæ et tela tantum, sed etiam verba acerbiora quam sagittæ vulnera infligunt. Et quomodo, inquires, poterimus hoc bellum solvere? Si cogitaveris te, cum contra fratrem loqueris, lutum ex ore effundere; si cogitaveris, quod membrum Christi calumniaris, quod carnes tuas comedis, quod tibi tribunal illud horrendum et incorruptum acerbius reddis; quod telum non eum qui ictus est, sed te qui emisisti occidat. Verum me injuria et malo affectit? Ingemisce, nec male loquaris; lacrymare, non ob injuriam acceptam, sed ob illius perniciam,

ut Dominus tuus Judam lacrymatus est, non quod ipse crucifigeretur, sed quod ille proderet. Injuria et contumelia te affectit? Deum precare, ut illi cito propitius fiat. Frater est tuus, eodem partu natus, membrum tuum, ad eandem vocatus est mensam. Sed magis, inquires, mihi insultat. Igitur major et amplior erit merces. Hac de causa maxime iram depondere par est, quia lethalem ille plagam accepit, quia vulneravit illum diabolus.

9. Ne igitur, tu quoque ferias, neque te cum illo dejicias. Donec enim stas, potes et illum servare : si vero te dirumpas ut contumeliam contumelia ulciscaris, quis vos deinceps eriget? illene vulneratus? At non poterit jacens. An tu, qui cum illo cecidisti? Et quomodo qui tibi non potuisti manum porrigere, alteri poteris? Sta igitur generose, clypeum opponens, et mortuum fratrem per patientiam ex pugna extrahe. Ira confodit illum? Ne tu quoque confodias, sed prius telum avelle. Si namque sic mutuo versemur, cito sani omnes erimus; si vero alter contra alterum armetur, non jam diabolo opus erit ad perniciem nostram. Omne quippe bellum perniciosum est, sed maxime intestinum. At hoc bellum intestino deterius est, quanto majora sunt hujus nostræ vitæ rationis, imo etiam cognationis jura. Occidit olim Abelem frater, et cognatum effudit sanguinem : at hæc cædes illa est iniquior, quanto et major est affinitas, et mortis gravior ratio. Ille namque corpus confodit; tu vero contra animam gladium acuisti. Sed tu prior male passus es? Verum non pati, sed facere, male pati est. Attende autem: jugulavit Cain, jugulatus est Abel : uter ergo mortuus erat? Qui post mortem clamabat : nam *Vox sanguinis Abel fratris tui clamat ad me* (*Gen. 4. 10*), inquit; an is qui vivus tremebat timebatque? Hic enim, hic quovis mortuo miserabilior erat. Viden' quod melius sit injuria affici, etiam ad cædem usque? Disce quomodo pejus sit injuria afficere, etiamsi usque ad sanguinem quis prævaleat. Percussit et prostravit fratrem suum ille; sed ille quidem coronabatur, hic contra puniebatur; præter jus occisus et jugulatus est Abel; sed ille moriens accusabat, occidebat, et comprehendebat; ille vivens tacebat, pudore afficiebatur, comprehendebatur : et contra quam volebat res cecidit. Interficiebat enim, quia illum dilectum videbat, exspectans illum a dilectione depellere : auxit magis dilectionem, et morientem Deus magis requirebat, cum diceret : *Ubi est Abel frater tuus* (*Ibid. v. 9*)? Non enim amorem per invidiam exstinxisti, sed potius incendisti : non ex cæde honorem minuisti, sed auxisti. Antea enim illum tibi subdiderat Deus; postquam vero illum occidisti, etiam mortuus ille te ulciscetur : tanta est mea erga illum dilectio. Uter ergo damnatus est, qui punivit, an qui punitus est? qui tantum a Deo honorem assequutus est, an qui novo cuidam et inexpectato supplicio traditus est? Illum, inquit, vivum non timuisti; ergo time mortuum : non inhoruisti gladium impacturus; tremore perpetuo corripis, postquam sanguinem effudisti : vivens servus

tuus erat ; jam tremendus tibi dominus effectus est. Hæc ergo cogitantes, dilecti, fugiamus invidiam, extinguamus malitiam, caritatem mutuo retribuentes, ut bona illius decerpamus, et in præsentem et in fu-

tura vita, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 23. *Non scriptum est autem propter illum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam ; 24. sed etiam propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis.*

1. Postquam multa magnaque de Abrahamo dixerat, necnon de fide ejus, de justitia deque honore quem a Deo acceperat ; ne auditor diceret, Et quid hoc ad nos ? ille namque est qui justificatus est : nos ille prope patriarcham collocat. Tanta est spiritualium verborum vis. Nam eum qui ex gentibus, qui recens accesserit, qui nihil fecerit, non modo nihil minus habere dixit, quam Judæus fidelis, sed nec quam patriarcha : imo vero, si quid admirabile sit dicendum, etiam multo magis. Tanta est enim nostra nobilitas, ut illius fides nostræ fidei sit typus. Nec dixit, Si autem illi reputatum est, verisimile est ut etiam nobis, ne id in syllogismum verteret ; sed ex auctoritate divinarum legum loquitur, efficitque ut id totum Scripturæ sententia sit. Cur enim scriptum est, inquit, nisi ut discamus, quod nos quoque sic justificati simus ? eidem quippe Deo credidimus pro iisdem rebus, etsi non in iisdem personis. Cum autem fidem nostram dicit, Dei quoque ineffabilem benignitatem dicit, quam semper circumversat, crucem in medium afferens : quod et nunc declaravit his verbis. 25. *Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.*

Resurrectio Christi probatur. — Vide quomodo, postquam causam mortis dixit, eandem resurrectionis causam afferat. Cur, inquit, crucifixus est ? Non ob proprium peccatum, ut liquet ex resurrectione. Si enim peccator erat, quomodo resurrexit ? si resurrexit, palam est non peccatorem fuisse : si peccator non fuit, cur crucifixus est ? Pro aliis. Si pro aliis, omnino resurrexit. Ne diceres enim, Quomodo tot peccatis obnoxii, possumus justificari ? ostendit eum, qui peccata omnia delevit ; ut et ex fide Abrahamæ, per quam ille justificatus est, et ex fide salutaris passionis, per quam a peccatis liberati sumus, sermonem confirmaret. Postquam autem ejus mortem dixerat, de resurrectione loquitur. Non enim ideo mortuus est, ut supplicio obnoxios haberet, et damnatos, sed ut beneficeret : ideo enim mortuus est et resurrexit, ut justos efficeret. (Cap. 5.) 1. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum.* Quid sibi vult illud, *Pacem habeamus ?* Quidam ita explicant : Ne seditiones moveamus, contententes ut legem introducamus. Mihi autem videtur de vivendi ratione nobiscum hic disseri. Quia ubi ubi plura de fide disseruerat et de justitia perera, hanc adjecit ; ne quis putaret hæc dicta igna-

viæ occasionem fore, ait : *Pacem habeamus ; id est, Ne ultra peccemus, nec ad priora revertamur : hoc enim est, bellum habere contra Deum. Et quomodo inquires, fieri potest, ut ne ultra peccemus ? Quomodo illud prius fieri potuit ? Si enim tot peccatis obnoxii, ab omnibus per Christum liberati sumus ; multo magis illius ope fiet, ut in hoc statu maneamus. Non par enim res est pacem, quæ non erat, accipere, et datam servare ; quia acquisitio facilius est, quam conservatio : attamen quod difficilius erat, facile fuit et in opus exiit. Ergo id, quod facilius est, nullo negotio perficiemus, si hæreamus ei, qui illa nobis perfecit. Hic vero non facilitatem tantum mihi indicare videtur, sed etiam id, quod rationabile sit. Si enim nos debellatos reconciliavit, in reconciliatione persistere par est, et hanc illi vicem rependere, ut ne videatur ille pravos et ingratos cum Patre reconciliasse. 2. *Per ipsum enim, inquit, habuimus accessum ad fidem.* Si ergo procul positus accessum præbuit, multo magis prope stantes retinebit.*

2. Tu vero mihi consideres vellem, quomodo ubique duo illa ponit, et quæ ab ipso, et quæ a nobis sunt. Sed quæ ab ipso, sunt varia et multa et diversa : nam mortuus propter nos, reconciliavit nos, adduxit, gratiam dedit ineffabilem ; nos vero fidem solam attulimus : ideo ait : *In fide in hanc gratiam, in qua stamus.* Quam, quæso, gratiam ? Qua dignamur Dei cognitione, qua ab errore liberamur, qua veritatem cognoscimus, qua omnia per baptismum bona consequimur : ad hoc enim nobis accessum præbuit ut hæc accipiamus dona. Neque enim fecit tantum, ut peccatorum remissionem obtineremus, sed et ut innumeras consequeremur dignitates. Neque hic stetit, sed etiam alia promisit, ineffabilia illa mentem et rationem superantia bona. Ideo utraque posuit. Cum enim dicit, *Gratiam*, præsentia significavit, quæ accepimus ; cum autem dicit : *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*, futura revelavit omnia. Ac bene dixit, *In qua stamus.* Talis quippe est gratia Dei ; finem non habet, non novit terminum, sed ad majora semper procedit : quod apud homines non est. Exempli causa : accepit quis principatum et gloriam et potentiam, sed non in hac perpetuo stetit, verum cito ab illa excidit ; atque etiamsi nemo auferat, mors superveniens omnino tollet. Quæ vero Dei sunt, non talia : non enim homo, non tempus, non rerum conditio, non ipse diabolus, non mors adveniens, ab iis nos depellere poterit ; sed quando morimur, tunc illa firmius tenemus, et in progressu semper pluribus fruimur. Quapropter, si non credis futuris, a præsentibus, et ab iis quæ jam accepisti, crede illis. Ideo enim ait : *Et gloriamur in spe gloriæ Dei.*

γέγονε φοβερός. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, φύγωμεν [511] φθόνον, σέβσωμεν κακίαν, ἀγάπην ἀντιδίδόντες ἀλλήλοις, ἵνα τὰ ἐκ ταύτης καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ κατὰ

τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, χάριτες καὶ φιάνθρωπια τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἱς μέλλει λογίσσασθαι, τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγεγραμμένον Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν.

α'. Πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀβραάμ εἰπὼν, καὶ περὶ τῆς πίστεως αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῆς, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκροατής, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς; ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ δικαιοθεὶς· ἴστησιν ἡμᾶς ἐγγὺς τοῦ πατριάρχου πάλιν. Τοσαύτη τῶν πνευματικῶν λόγων ἡ δύναμις. Τὸν γὰρ ἐξ ἐθνῶν, τὸν ἀρτι προσελθόντα, τὸν οὐδὲν ἐργασάμενον, οὐ μόνον τοῦ Ἰουδαίου τοῦ πιστοῦ οὐδὲν ἐφησεν ἑλαττον ἔχειν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πατριάρχου· μᾶλλον δὲ, εἰ χρή τι θαυμαστόν εἶπεν, καὶ πολλῶν πλέον. Τοσαύτη γὰρ ἡμῶν ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν ἐκεῖνου πίστιν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐλογίσθη, εἰκὸς ὅτι καὶ ἡμῖν, ἵνα μὴ ποιήσῃ αὐτὸ συλλογισμόν· ἐξ αὐθεντίας δὲ τῶν θείων φθέγγεται νόμον, καὶ τῆς Γραφῆς ἀπόφασιν αὐτὸ ὅλον ποιεῖ. Διὰ τί γὰρ ἐγράφη, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτω δικαιοῦμεθα; τῷ γὰρ αὐτῷ θεῷ πεπιστεύκαμεν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν προσώπων. Εἰπὼν δὲ τὴν πίστιν ἡμῶν, λέγει καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιάνθρωπιαν τὴν ἄφατον, ἣν αἰεὶ περιστρέφει, τὸν σταυρὸν εἰς μέσον φέρων· ὃ καὶ νῦν ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν.*

Ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν εἰπὼν τοῦ θανάτου, τὴν αὐτὴν καὶ ἀπόδειξιν ἀναστάσεως ποιεῖται. Διὰ τί γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν; Οὐ δι' οἰκίαν ἀμαρτίαν· καὶ ὅλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἦν ἀμαρτωλὸς, πῶς ἀνέστη; εἰ δὲ ἀνέστη, εὐδην ὅτι ἀμαρτωλὸς οὐκ ἦν· εἰ δὲ ἀμαρτωλὸς οὐκ ἦν, πῶς ἐσταυρώθη; Δι' ἑτέρους. Εἰ δὲ δι' ἑτέρους, πάντως ἀνέστη. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς, Πῶς τοσοῦτοις ἀμαρτήμασιν ὄντες ὑπεύθυνοι δυνάμεθα δικαιοθῆναι; ἔδειξε τὸν πάντα ἀπαλείψαντα τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα καὶ ἐκ τῆς πίστεως τοῦ Ἀβραάμ, δι' ἧς ἐδικαιώθη, καὶ ἐκ τῆς τοῦ πάθους τοῦ σωτηρίου, δι' οὗ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπῆλλάγημεν, βεβαιώσῃ τὸν λόγον. Εἰπὼν δὲ αὐτοῦ τὸν θάνατον, λέγει· καὶ τὴν [512] ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ὑπευθύνους ἔχη κολάσει, καὶ καταδίκους, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ· ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα δικαίους ἐργάσῃται. *Δικαιοθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν, *Εἰρήνην ἔχωμεν*; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι· Μὴ δὴ στασιάζωμεν φιλονεικοῦντες τὸν μόνον εισαγαγεῖν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ πολιτείας ἡμῶν λοιπὸν διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ πίστεως διαλεχθεὶς καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιοσύνης, αὐτὴν προῦθηκεν· ἵνα μὴ τις νομίση βραθυμίας ὑπόθεσιν εἶναι τὰ λεγόμενα, φησὶν· *Εἰρήνην ἔχωμεν*· τουτέστι, Μὴκέτι ἀμαρτάνωμεν, μηδὲ πρὸς τὰ πρότερα ἐπανερχώμεθα· τοῦτο γὰρ ἐστὶ πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν

Sic mss. Editi vero, ἀλλ' ἵνα, minus recte.

Θεόν. Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, τὸ μηκέτι ἀμαρτάνειν; Πῶς τὸ πρότερον ἐγένετο δυνατόν; Εἰ γὰρ τοσοῦτον ὄντες ὑπεύθυνοι, πάντων ἀπῆλλάγημεν διὰ τοῦ Χριστοῦ, πολλῶν μᾶλλον ἐν οἷς ἐσμεν μέναι δι' αὐτοῦ δυνησώμεθα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ οὖσαν εἰρήνην λαβεῖν, καὶ δοθεῖσαν κατασχεῖν, ἐπειδὴ περ ἡ κτήσις τῆς φυλακῆς χαλεπώτερον· ἀλλ' ὅμως γέγονε τὸ χαλεπώτερον εὐκολον, καὶ εἰς ἔργον ἐξέβη. Οὐκοῦν ἔσται καὶ τὸ εὐκολώτερον ἡμῖν εὐκατόρθωτον, ἂν ἐχώμεθα τοῦ κατ' ἐκεῖνα ἡμῖν ἠνυκτός. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὸ εὐκολον αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐλογον. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς κατήλλαξεν ἐκπεπολεμημένους, εὐλογον μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ δόξῃ σκαιούς καὶ ἀγνώμονας κατηλλαχέναι τῷ Πατρὶ. Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶ, καὶ τὴν προσσηγῆν ἐσχῆκαμεν τῇ πίστει. Εἰ τοίνυν μακρὰν ὄντας προσήγαγε, πολλῶν μᾶλλον ἐγγὺς γενομένους καθέξει.

β'. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς πανταχοῦ τὰ δύο τίθησι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτοῦ ποικίλα καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανε δι' ἡμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε, καὶ χάριν ἔδωκεν ἄφατον· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν εἰσηνέγκαμεν μόνον· διὸ φησὶν, *Ἐν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν.* Ποῖαν, εἰπέ μοι, χάριν; Τὸ καταξιοθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῆναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινῶναι, τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς προσήγαγεν, ἵνα ταῦτα λάβωμεν τὰ δῶρα· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἵνα ἀμαρτημάτων ἄφεσις γένηται καὶ ἀπαλλαγὴ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μυρίων ἀπολαύσωμεν ἀξιωματών. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἐπιγγεῖλατο, τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα ἀγαθὰ. Διόπερ ἀμφοτέρω τέθεικε· τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, *Τὴν χάριν*, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν ἅπερ ἐλάβομεν· τῷ δὲ εἶπεν, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν ἣ ἐστήκαμεν.* Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· οὐκ ἔχει τέλος, οὐκ οἶδε πέρας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μελλόντα αἰεὶ πρόεισιν· ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Οἶόν τι λέγω· Ἐλαβὲ τις ἀρχὴν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' οὐκ ἔστηκεν ἐπὶ [513] ταύτης διηνεκῶς, ἀλλὰ ταχέως αὐτῆς ἐκπίπτει, κἂν μὴ ἄνθρωπος ἀφέληται, θάνατος ἐπελθὼν ἀφαιρήσεται πάντως. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ τοιαῦτα· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χρόνος, οὐ περίστασις πραγμάτων, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, οὐχ ὁ θάνατος ἐπελθὼν ἐκβαλεῖν αὐτῶν ἡμᾶς δυνήσεται· ἀλλ' ὅταν ἀποθάνωμεν, τότε ἀκριβέστερον αὐτὰ κατέχομεν, καὶ πλεονῶν αἰεὶ προϊόντες ἀπολαύομεν. Ὅστε εἰ διαπιστεῖς τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ὧν ἔλαβες ἤδη, καὶ ἐκείνοις πιστεῖς. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, ἵνα μάθῃς οἷαν ψυχὴν τὸν πιστὸν ἔχειν δεῖ. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ὡς δεδομένων πεπληροποιεῖσθαι χρῆται

καυχᾶται γὰρ τις ἐπὶ τοῖς ἤδη παρασχεθεῖσιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς οὕτω βεβαία καὶ σαφής, ὡς ἡ τῶν δεδομένων, καὶ ἐπ' ἐκείνη, φησὶν, ὁμοίως καυχώμεθα· διὰ τοῦτο καὶ δόξαν αὐτὰ ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ συντελεῖ δόξαν, πάντως ἐκθήσεται, εἰ καὶ μὴ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτόν. Καὶ τί λέγω, φησὶν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ἄξια καυχήσεως; Αὐτὰ μὲν οὖν τὰ παρόντα κακὰ ἱκανὰ ἡμᾶς καλλωπίσαι, καὶ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς ἐναδρύνεσθαι· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν.* Ἐννόησον τοίνυν ἡλίκα τὰ μέλλοντα, ὅταν καὶ ἐπὶ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι λυπηροῖς μέγα φρονώμεν. Τοσαύτη ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά, καὶ οὕτως οὐδὲν αὐτῆς ἀρδέξ.

Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων οἱ μὲν ἀγῶνας πόνον ἔχουσι καὶ ὀδύνην καὶ ταλαιπωρίαν, οἱ δὲ στέφανοι καὶ τὰ ἔπαθλα τὴν ἡδονὴν κομιζουσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τῶν ἐπάθλων τὰ παλαίσματα οὐχ ἤττον ἡμῖν ἡδίστα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ μὲν οἱ πειρασμοὶ τότε ἦσαν, ἡ δὲ βασιλεία ἐν ἐλπίσει, καὶ τὰ μὲν δεινὰ ἐν χειρὶ, τὰ δὲ χρηστά ἐν προσδοκίᾳ, τοῦτο δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους ἐξέλυσε, καὶ πρὸ τῶν στεφάνων ἡδὴ δίδωσιν αὐτοῖς τὰ βραβεῖα, λέγων ὅτι καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι δεῖ καυχᾶσθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Δεῖ καυχᾶσθαι ὑμᾶς, ἀλλὰ, *Καυχώμεθα*, φησὶν, ἡμεῖς, ἐν τῷ οἰκείῳ προσώπῳ παραίνεσιν εἰσέγων. Εἴτα ἐπειδὴ ἐδόκει ξένον εἶναι καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, εἰ τὸν λιμῷ παλαίοντα, καὶ ἐν ἀλύσει καὶ ἐν βασάνοις ὄντα, καὶ ὑβριζόμενον καὶ ὀνειδιζόμενον καυχᾶσθαι δεῖ, κατασκευάζει λοιπὸν αὐτό· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἄξια καυχήσεως εἶναι φησὶν, οὐ δι' ἐκεῖνα τὰ μέλλοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα· καὶ γὰρ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰς αἱ θλίψεις ἀγαθὸν πρᾶγμα ἐστὶ. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι εἰς ὑπομονὴν ἀλείφουσι. Διόπερ εἰπὼν, *Καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι*, καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκε, λέγων· *Εἰδότες, ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται.* Ὅρα πάλιν τὴν φιλονεικίαν Παύλου, πῶς εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ θλίψεις μάλιστα ἀπαγορεύειν ἐποιοῦν ὑπὲρ τῶν μελλόντων αὐτοῦς, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐπέβαλλον, λέγει ὅτι δι' αὐτὰς μὲν οὖν ταύτας χρὴ θαρραίνειν, καὶ μὴ ἀπογινώσκειν τὰ μέλλοντα. *Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται*, φησὶν, [514] *ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀναιρετικαὶ τῆς τοιαύτης ἐλπίδος αἱ θλίψεις, ἀλλὰ καὶ κατασκευαστικαί. Ἐχει μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν μελλόντων μέγιστον καρπὸν τὴν ὑπομονὴν ἢ θλίψις, καὶ τὸ δοκιμὸν ποιεῖν τὸν πειραζόμενον· συντελεῖ δὲ τι καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα· τὴν γὰρ ἐλπίδα ἀκμάζειν ἐν ἡμῖν ποιεῖ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χρηστὰ ἐλπίζειν παρασκευάζει, ὡς ἀγαθὸν συνειδός.

γ'. Οὐδεὶς γοῦν τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων ἀπιστεῖ περὶ τῶν μελλόντων, ὡσπερ οὖν τῶν ἡμελημένων πολλοὶ πονηρῶ πιεζόμενοι συνειδότες, οὐδὲ κρίζειν οὐδὲ ἀντίθεσιν εἶναι βούλονται. Τί οὖν; ἐν ἐλπίσει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Ἐν ἐλπίσει μὲν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίναις, αἱ διαπίπτουσι καὶ καταισχύνουσι πολλάκις τὸν ἐλπίσαντα, τοῦ προσδοκηθέντος προϊστασθαι τελευτήσαντος, ἢ ζώντος μεταβληθέντος. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ βεβαία καὶ ἀκίνητος ἡ ἐλπίς. Ὁ γὰρ ἐπαγγελιάμενος ἀεὶ ζῆ, ἡμεῖς τε οἱ μέλλοντες αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι, καὶ ἀποθάνωμεν, ἀναστησόμεθα πάλιν, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἐστὶν ὃ δύναται ἡμᾶς καταισχύναι, ὡς εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπὶ σαθαῖς ἐπαρθένας ἐλπίσιν. Ἀπαλλάξας τοίνυν αὐτοὺς ἱκανῶς ἀμφισθητήσεως ἀπάτης διὰ τούτων τῶν βημάτων, οὐχ

ἴσθησι μέχρι τῶν παρόντων τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα πάλιν ἐπάγει, εἰδὼς τοὺς ἀσθενεστέρους καὶ τὰ παρόντα ζητοῦντας, καὶ οὐκ ἀρκουμένους τούτοις. Καὶ πιστοῦται αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἤδη δοθέντων. Ἴνα γὰρ μή τις λέγῃ, Τί οὖν, εἰ μὴ βούλεται ἡμῖν χαρισασθαι ὁ Θεός; ὅτι μὲν γὰρ δύναται καὶ μένει καὶ ζῆ, πάντως ἴσμεν· πόθεν δὲ, ὅτι καὶ βουλήσεται; Ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων. Πῶσον γεγενημένον; Τῆς ἀγάπης, ἣν καὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο.

Τί ποιήσας, φησὶ; Πνεῦμα ἅγιον δούσ. Διόπερ εἰπὼν, *Ἡ ἐλπίς οὐ καταισχύνει*, ἐπήγαγε τὴν ἀπέδειξιν τούτου, λέγων, *Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχεται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν.* Καὶ οὐκ εἶπε, Διόταί, ἀλλ' *Ἐκκέχεται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν*, τὸ ἐμφιλῆς ἐμφαίνων. Ὁ γὰρ μέγιστον ἦν δῶρον, τοῦτο ἔδωκεν, οὐκ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν, ἀλλ' ὁ πάντων ἀπάντων τιμιώτερον ἦν, καὶ ἀγγέλους ἐξ ἀνθρώπων καὶ υἱοὺς Θεοῦ καὶ ἀδελφοὺς τοῦ Χριστοῦ κτεσκούαζε. Τί δὲ ἐστὶ τούτο; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ οὐκ ἐβούλετο μεγάλοις ἡμᾶς μετὰ τοὺς πόνους στεφάνου δωρήσασθαι, οὐκ ἂν πρὸ τῶν πόνων τοσαῦτα ἔδωκεν ἀγαθὰ· νῦν δὲ τὸ θερμὸν αὐτοῦ τῆς ἀγάπης δεῖκνυται ἐκτεῖθεν, ὅτι οὐκ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἡμᾶς ἐτίμησεν, ἀλλ' ἀθρόον τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν ἐξέγεε, καὶ ταῦτα πρὸ τῶν ἀγῶνων. Ὅστε καὶ μὴ σφόδρα ζῆξις, μὴ ἀπογίνωσκε, ἔχων μεγάλην συνήγορον τοῦ δικαίοντος τὴν ἀγάπην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰπὼν, *Ἡ ἐλπίς οὐ καταισχύνει*, οὐ τοῖς ἡμετέροις κατορθώμασιν, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν. Εἰπὼν δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν δόσιν, μεταβαίνει πάλιν λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν, λέγων οὕτως· *Ἐτι γὰρ ὁ Χριστός, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανε.* [515] *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν.* Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεός. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀνδρός ἐναρέτου οὐκ ἂν ἔλοιτό τις ταχέως ἀποθανεῖν, ἐνόησον τοῦ Δεσπότου σου τὴν ἀγάπην, ὅταν μὴ ὑπὲρ ἐναρέτων αὐτοῦς, ἀλλ' ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν καὶ ἐχθρῶν φαίνεται σταυρωθεῖς· ὅπερ καὶ μετὰ ταῦτα φησὶν· *Ὅτι, εἰ, ἀμαρτωλῶν ἡμῶν ὄντων, Χριστός ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, πολλῶν οὖν μᾶλλον, δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς.* Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον καταλλαγήντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Καὶ δοκεῖ μὲν ταυτολογία εἶναι τὰ εἰρημένα, οὐκ ἐστὶ δὲ τῷ μετὰ ἀκριθείας προσέχοντι. Σκόπει δὲ· Βούλεται πιστώσασθαι περὶ τῶν μελλόντων αὐτούς· καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γνώμης ἐντρέπει, εἰπὼν, ὅτι ἐπληροφόρηθι κακίῳ, *Ὅτι ὁ ἐπήγγελται Θεός, δυνατός ἐστὶ καὶ ποιῆσαι*· ἔπειτα ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δωθείσης, εἶτα ἀπὸ τῶν θλίψεων, ὅτι ἱκαναὶ εἰς ἐλπίδα ἡμᾶς ἀγαγεῖν· καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος πάλιν, ὡσπερ ἐλάβομεν· λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἡμετέρας κακίας τῆς ἐμπροσθεν τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ δοκεῖ μὲν, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ἐν εἶναι τὸ εἰρημένον, εὐρίσκειται δὲ καὶ δύο καὶ τρία καὶ πολλῶν πλείονα ὄντα· πρῶτον μὲν, ὅτι ἀπέθανε· δεῦτερον δὲ, ὅτι ὑπὲρ ἀσεβῶν· τρίτον δὲ, ὅτι κατήλαξεν, ὅτι ἔσωσεν, ὅτι ἐδικαίωσεν, ὅτι ἀθανάτους ἐποίησεν, ὅτι υἱοὺς εἰργάσατο καὶ κληρονόμους. Οὐ τοίνυν ἀπὸ

* Mss. μέχρι τοῦ παρόντος.

ut discas, quam oporteat esse fidelis hominis animam. Neque enim de datis tantum, sed etiam de iis, quæ danda sunt, ac si jam data essent, certiores esse oportet: gloriatur enim quis super iis, quæ jam accepit. Quia igitur et futurorum spes ita firma et explorata est, ut eorum quæ jam data sunt; Et in illa similiter, inquit, gloriamur: ideoque illa gloriam vocavit. Si enim ad Dei gloriam conferant, omnino evenient; etsi non propter nos, propter ipsum tamen. Et quid dico, inquires, futura bona digna esse, ut ob ea gloriemur? Ipsa quoque præsentia mala satis sunt, ut de iis nos congratulari oporteat: ideo subiunxit: 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Cogita igitur quanta sint futura, quando de iis, quæ tristia esse videntur, altum sapimus: tantum est Dei donum, et sic in illo nihil ingratum est.

Certamina pro Christo voluptatem afferunt. — In rebus exterioribus certamina laborem habent, dolorem et miseriam; coronæ vero et præmia in voluptatem conjiciunt: hic vero non sic, sed certamina non minorem quam præmia voluptatem afferunt. Quia enim multæ tunc erant tentationes, regnum autem in spe erat, et graviora præ manibus, bona autem in expectatione; hoc autem infirmiores frangebant: ideo ante coronas jam illis præmia largitur, dicens oportere in tribulationibus gloriari. Nec dixit, Oportet vos gloriari; sed, Nos gloriamur, inquit, in propria persona adhortationem inducens. Deinde quia dictum illud novum inopinatumque esse videbatur, quod cum fame luctantem, cum catenis, cum tormentis, cum contumeliis et opprobriis gloriari oporteret, illud demum probat; quodque majus est, hæc gloriatio digna dicit, non tantum propter illa futura, sed propter præsentia: nam ipsæ per sese tribulationes bonæ sunt. Quare? Quia ad patientiam excitant. Quapropter cum dixisset, *Gloriamur in tribulationibus*, causam adjecit dicens: *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur.* Vide rursum contentionem Pauli, quomodo in contrarium sermonem vertit. Quia enim tribulationes efficiebant, ut illi animum desponderent circa futura, et desperarent, dicit propter illas ipsas fidendum, nec de futuris desperandum esse. *Tribulatio enim patientiam operatur*, inquit, 4. *patientia vero probationem, probatio vero spem*, 5. *spes autem non confundit.* Non modo enim tribulationes spem hujusmodi non tollunt, sed etiam adstruunt. Ante futura enim magnum fructum tribulatio habet, nempe patientiam, et quod probatum faciat eum, qui tentatur. Confert autem etiam aliquid ad futura: facit enim, ut spes in nobis vireat. Nihil quippe ita apparat ad bene sperandum, ut bona conscientia.

3. Nemo itaque eorum, qui probe vixerunt, de futuris desperat; ut et multi qui bonam vitam non curant, mala gravati conscientia, neque iudicium neque retributionem esse vellent. Quid ergo? an in spe nobis bona sunt? In spe certe; sed non humana, quæ cadit et sæpe sperantem pudefacit, illo a quo præsidium sperabatur vel mortuo, vel vivente qui-

dem, sed mutato animo. Verum nostra non sunt talia; sed firma semper et immota spes est. Qui enim promisit, semper vivit; nos vero, qui bonis illis fruemur, etsi moriamur, at resurgemus: et nihil omnino est, quod nos confundere possit, ut qui frustra et temere fluxam spem amplexi simus. Cum ergo his dictis ab omni prorsus dubitatione illos liberasset, hic non sistit gradum, sed futura rursum inducit, gnarus infirmiores, qui præsentia querunt, neque his contentos esse. Illis autem futuris fidem facit per ea, quæ jam data sunt. Ne quis enim dicat: Quid ergo, si nobis nolit Deus gratificari? quod enim possit et maneat et vivat, omnes scimus: unde vero scimus quod etiam volet? Ab iis, quæ facta sunt. Quænam facta sunt? Amor ille, quem circa nos exhibuit.

Donum Spiritus sancti maximum omnium. — Quid fecit, inquires? Spiritum sanctum dedit. Quapropter cum dixisset, *Spes non confundit*, hujus rei demonstrationem addidit, dicens: *Quia gratia Dei diffusa est in cordibus nostris.* Non dixit, *Data est*, sed, *diffusa est in cordibus nostris*, largitatem indicans. Quod enim maximum erat donum, hoc dedit: non cælum, terram et mare, sed quod his omnibus pretiosius erat, angelos ex hominibus, filios Dei et fratres Christi fecit. Quid hoc est? Spiritus sanctus. Nisi autem vellet nos post labores magnis donare coronis, non ante labores tot bona dedisset: nunc vero amoris sui fervorem per hæc indicat, quod non sensim et pedetentim nos honoraverit, sed fontem bonorum simul dederit; et hoc ante certamina. Quapropter, etiamsi non sis admodum dignus, ne desperes, cum apud iudicem patronum habeas, nempe caritatem. Ideo ille cum dixisset, *Spes non confundit*, non operibus nostris, sed Dei dilectioni totum retulit. Postquam Spiritum datum dixit, transit rursum ad crucem, sic dicens: 6. *Adhuc enim Christus, cum infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est.* 7. *Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori.* 8. *Commendat autem caritatem suam Deus erga nos.* Id est: Si enim pro viro virtute prædito, nemo forte mori velit, cogita Domini tui dilectionem, qui non pro virtute præditis, sed pro peccatoribus et inimicis crucifixus visus est; id quod etiam postea dicit: *Quia si, cum nos peccatores essemus,* 9. *Christus pro nobis mortuus est; multo magis nunc iustificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.* 10. *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius.* Hæc dicta repetita videntur, non sunt tamen, si quis attente consideret. Considera autem: vult illis fidem facere de futuris: et primo a justi sententia illos pudefacit, cum dicit, *Adhuc certior factus est ille, quia quod promisit Deus potest exsequi*; deinde a gratia data; postea a tribulationibus, quia possunt illæ nos in spem inducere: ac rursum a Spiritu, quem accepimus, demumque a morte et a pristina nequitia nostra illud probat. Et videtur quidem, ut dixi, unum idemque esse quod

dicitur, sed duo et tria et multo plura reperiuntur : primum, quod mortuus sit; secundum, quod pro impiis; tertium, quod reconciliaverit, salutem dederit, justificaverit, immortales reddiderit, quod filios et heredes fecerit. Non igitur a morte tantum corroborari oportet, ait, sed etiam a dono per mortem nobis collato : quamquam, si mortuus esset tantum pro nobis qui tales sumus, maximum amoris argumentum esset, id quod factum est; cum autem constet illum morientem dona, et tanta dona largitum esse, talibus hominibus, omnem hyperbolam superant ea, quæ facta sunt, et vel stupidissimum ad fidem deducant. Neque enim alius salutem nobis daturus est, quam is, qui nos peccatores sic amavit, ut et seipsum traderet. Viden' quantam locus hic probationem afferat ad spem futurorum adstruendam? Antehac enim duo nobis erant ad salutem difficilia : quod peccatores essemus, et quod per mortem Domini salutem consequi oportere : quod creditu difficile erat antequam fieret, multaque opus habebat caritate ut fieret. Nunc vero, postquam hæc evenere, reliqua faciliora sunt. Etenim amici facti sumus, nec ultra morte opus est. Qui igitur inimicis ita pepercit, ut Filio suo non parceret, nunc amicis non patrocinabitur, cum jam nulla sit necessitas ut Filius tradatur? Vel enim quis salutem non affert, quod non velit; vel quod sæpe, etiamsi velit, non possit : neutrum vero possit de Deo dici. Nam quod voluerit, inde liquet, quod Filium suum tradiderit; quod vero possit, etiam demonstravit, quando peccatores justificavit. Quid igitur prohibet, quominus nos futura consequamur? Nihil. Deinde rursus, ne peccatores, inimicos, infirmos, impios audiens, pudore afficiaris et erubescas, audi quid dicat : *11. Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.* Quid est illud, *Non solum autem?* Non solum salutem consequuti sumus, inquit, sed etiam de hoc ipso gloriamur, de quo quispiam putaverit nos erubescere. Quod autem in tanta nequitia viventes salvi fuerimus, signum est nos multum diligi ab eo, qui salvos nos fecit. Non enim per angelos aut archangelos, sed per Unigenitum salutem nobis contulit. Itaque et quod salutem dederit, et quod talibus dederit, quodque per Unigenitum, neque modo per Unigenitum, sed per sanguinem ipsius, id mille nobis gloriæ coronas nectit. Nihil enim ad gloriam et fiduciam excitandam ita confert, quam quod amemur a Deo, et quod illum vicissim amemus. Hoc angelos splendidos reddit, hoc principatus et potestates, hoc regno majus est. Ideo Paulus hoc præferebat regno : ideo etiam incorporeas potestates beatas dico, quod ament eum et in omnibus ei obediunt. Hinc igitur illas propheta mirabatur, dicens : *Potentem virtute, facientes verbum illius (Psal. 102. 20)* : hinc et Seraphinos Isaias celebrabat, ac magnam ipsorum virtutem, quod starent prope gloriam illam, id quod dilectionis maximæ signum erat.

4. Imitemur ergo et nos supernas illas potestates,

et non modo prope solium stare curemus, sed etiam eum, qui in solio sedet, in nobis habitantem habere. Ille namque et se odientes amavit, et amare perseverat : etenim *Solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45)*. Tu ergo te amantem ama; te quippe amat. Et quomodo, inquires, ille qui amat, gehennam, pœnam et supplicium comminatus est? Ex eo ipso quod amet. Nam malitiam rescindens, et timore tamquam freno tuam coercens ad pejora impetum, nihil non agit, ut per bona et molesta pronum tuum ad infima animum retineat, et ad se reducat et abducat ab omni nequitia, quæ est gehenna gravior. Quod si de jam dictis rideas, et omnino malis in nequitia vivere, quam uno affligi die, nihil mirum : nam hoc imperfecti animi tui signum est, et ebrietatis insanabilisque morbi. Nam et pueruli cum vident medicum ignem vel sectionem inducentem, fugiunt et resiliunt, ejulantes et sese lacerantes, maluntque in perpetua corporis purulentia perire, quam temporarium sustinendo dolorem, sanitatem postea assequi. At qui mente valent, sciunt gravius esse argrotare, quam aliqua sectione affici, quemadmodum etiam improbum esse pejus est, quam puniri : hoc enim est curari et postea bene valere, illud vero perire et in perpetua ægritudine versari. Quod autem bona valetudo ægritudini sit præferenda, nemini non notum est : quandoquidem et fures, non quando ipsorum latera perfodiuntur, sed quando muros perfodiunt et occidunt, lacrymis digni sunt. Si anim melior est anima corpore, ut revera melior est; illa mortua magis lugendum et gemendum est : quod si illa minime sentiat, ideo magis lugenda est. Nam qui impuro amore aniant, magis sunt deplorandi, quam ii qui febri laborant; similiterque ebriosi magis, quam ii qui tormentis applicantur. At si illa graviora, inquires, cur potius illa eligimus? Quia plerisque hominibus secundum proverbium pejora placent, illaque diligunt, meliora prætermittentes. Id quod etiam in elvis videre est, atque in vitæ institutis, in æmulatione, et in voluptatibus, in mulieribus, in domibus, in mancipiis, in agris, in aliisque omnibus. Utrum enim dulcius, quæso te, cum feminis an cum masculis congredi, cum feminis an cum mulabus? Attamen multos invenimus, qui cum brutis coeunt, et masculorum corpora deturpant : quamquam ea, quæ secundum naturam sunt, iis, quæ contra naturam, suaviora sunt.

Supplicium non malum quomodo. Ærumne cum laude Dei ferendæ. — Attamen multi sunt, qui risu digna, invidiosa, et supplicium habentia, ut suavia persequuntur. Illis enim hæc suavia videntur esse, inquires. At hæc ipsa de causa miseri sunt, quod suavia putent ea esse, quæ minime suavia sunt. Sic etiam supplicium peccato deterius esse putant. At non sic est, sed contrarium omnino. Nam si supplicium peccatis inflictum malum esset, Deus malis mala non addidisset, neque illos pejores reddere voluisset : qui enim omnia facit, ut malitiam exting-

τοῦ θανάτου μόνον ἰσχυρίζεσθαι χρῆ, φησίν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ δοθέντος ἡμῖν διὰ τοῦ θανάτου· καίτοι γε εἰ καὶ τεθνήκει μόνον ὑπὲρ ἡμῶν τοιούτων ὄντων, μέγιστον ἦν δείγμα ἀγάπης τὸ γεγενημένον· ὅταν δὲ φαίνεται καὶ ἀποθνήσκων δωρούμενος, καὶ τοιαῦτα δωρούμενος καὶ τοιούτοις οὔσι, πᾶσαν ὑπερβολὴν ἀποκρύπτει τὰ γεγενημένα, καὶ τὸν σφόδρα ἀναίσθητον εἰς πίστιν ἄγει. Οὐδὲ γὰρ ἄλλος ἐστὶν ὁ μέλλων σώζειν ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ οὕτω φιλήσας ἀμαρτωλοὺς ὄντας, ὡς καὶ ἑαυτὸν ἐκδοῦναι. Εἶδες πόσῃν ἔχει τὸ χωρὶον τοῦτο κατασκευῆν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα; Πρὸ μὲν γὰρ τούτου, δύο δύσκολα ἦν πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, τὸ καὶ ἀμαρτωλοὺς εἶναι, καὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Δεσπότη δεῖν σωθῆναι· ὅπερ καὶ ἀπίθανον ἦν πρὶν ἢ γενέσθαι, καὶ πολλῆς θεόμενον τῆς ἀγάπης ἵνα γένηται· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ταῦτα ἐξέβη, τὰ λειπόμμενα εὐκολώτερα· καὶ γὰρ φίλοι γεγόναμεν, καὶ θανάτου λοιπὸν οὐ δεῖ. Ὁ τοίνυν τῶν ἐχθρῶν οὕτω φεισάμενος, ὥστε μὴ φείσασθαι τοῦ Παιδῆς ἐκδοῦναι προστήσεται, ὅτε λοιπὸν οὐδὲ τοῦ τὸν Παιδᾶ ἐκδοῦναι χρεῖα, ἢ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τις, ἢ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, κἂν βούληται, πολλάκις οὐ σώζει· ὦν οὐδὲν ἐστὶν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸν Υἱὸν ἐξέδωκεν. Ὅτι δὲ καὶ δύναται, καὶ αὐτὸ ὁμοίως ἀπέδειξεν ἐξ ὧν ἀμαρτωλοὺς ὄντας ἐδικαίωσε. Τί οὖν λοιπὸν τὸ [516] κωλύον ἐστὶ τυχεῖν τῶν μελλόντων ἡμᾶς; Οὐδέν. Εἴτα πάλιν, ἵνα μὴ ἀμαρτωλοὺς καὶ ἐχθροὺς καὶ ἀσθενεῖς ἀκούσας καὶ ἀσεβεῖς, μέλλῃς αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν, ἀκουσον τί φησίν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν. Τί ἐστίν, Οὐ μόνον δέ; Οὐ μόνον ἐσώθημεν, φησίν, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα δι' αὐτὸ τοῦτο, δι' ὃ νομίζοι τις ἡμᾶς ἐγκαλύπτεσθαι. Τὸ γὰρ ἐν τῷσαύτῃ πονηρίᾳ ζῶντας ἡμᾶς σωθῆναι, τοῦ σφόδρα ἀγαπηθῆναι παρὰ τοῦ σώζοντος μέγιστον σημεῖον ἐστίν. Οὐ γὰρ δι' ἀγγέλων ἢ ἀρχαγγέλων, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἔσωσεν.* Ὡστε καὶ τὸ σώσαι, καὶ τὸ τοιούτους ὄντας σώσαι, καὶ τὸ διὰ τοῦ Μονογενοῦς τοῦτο ποιῆσαι, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς διὰ τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλὰ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, μυρῶν ἡμῖν καυχῆσεως πλέκει στεφάνους. Οὐδὲν γὰρ ἴσον εἰς δόξης λόγον καὶ παρρησίας τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ φιλεῖν αὐτὸν τὸν ἀγαπῶντα. Τοῦτο τοὺς ἀγγέλους ποιεῖ λαμπροὺς, τοῦτο τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς δυνάμεις, τοῦτο βασιλείας μέζον· διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πρὸ τῆς βασιλείας τοῦτο τίθει· διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἀσωμάτους μακαρίζω δυνάμεις, ὅτι καὶ φιλοῦσιν αὐτὸν, καὶ πάντα ὑπακούουσιν. Ἐντεῦθεν γοῦν αὐτοὺς καὶ ὁ προφήτης ἐθαύμαζε, λέγων· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ*· ἐντεῦθεν καὶ τὰ Σαραφίμ ὁ Ἡσαίας ἀνεκέρυττε, τὴν μεγάλην αὐτῶν ἐνδεικνύμενος ἀρετὴν ἐκ τοῦ ἐστάναι πλησίον τῆς δόξης ἐκείνης, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης σημεῖον ἦν.

δ. Ζηλώσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὰς ἄνω δυνάμεις, καὶ μὴ μόνον ἐγγὺς τοῦ θρόνου στήναι σπουδάσωμεν, ἀλλὰ καὶ ἔνοικον αὐτὸν ἔχειν τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ μισούντας ἐφίλησε, καὶ φίλων διατελεῖ· καὶ γὰρ *τὸν ἡλίον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Σὺ δὲ φιλοῦντα γοῦν ἀγάπησον· φιλεῖ γὰρ. Καὶ πῶς, φησίν, ὁ φίλων γένναν καὶ

* Sic unus cod. optime. Edd. οὐδὲ τὸν τούτου παῖδα. Epist.

κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἠπειλήσε; Δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ φιλεῖν· καὶ γὰρ ἐκκόπτων σου τὴν πονηρίαν, καὶ ὡσπερ τιτὶ χαλινῷ τῷ φόβῳ κατέχων σου τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα ῥύμην, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, καὶ διὰ τῶν χρηστῶν καὶ διὰ τῶν λυπηρῶν ἀναστέλλων σε τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγων καὶ ἀπάγων ἢ κακίας πάσης, ἢ γέννης ἐστὶ χαλεπωτέρα. Εἰ δὲ γελάς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, καὶ μυριάκις ἐν πονηρίᾳ ζῆν ἐθέλεις, ἢ μίαν κολάζεσθαι ἡμέραν, θαυμαστὸν οὐδέν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτό σου τῆς ἀτελοῦς γνώμης σημεῖον, καὶ τῆς μέθης καὶ τῆς ἀνιάτου νόσου· ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ ὅταν ἴδῃ τὸν ἰατρὸν ἢ κύρ ἢ τομὴν ἐπάγοντα, φεύγει καὶ ἀποπηδᾷ ὀλολύζοντα καὶ σπαρτατόμμενα, καὶ μᾶλλον αἰρεῖται διηνεκεῖ σηπεδόνι σώματος ἐναπολείσθαι, ἢ πρόσκαιρον ὑπομείναντα πόνον, τῆς μετὰ ταῦτα ἀπολαύειν ὑγείας. Οἱ δὲ νοῦν ἔχοντες ἴσασιν, ὅτι τὸ νοσεῖν τοῦ τέμνεσθαι χαλεπωτέρον, ὡσπερ οὖν τὸ κακῶς εἶναι τοῦ κολάζεσθαι χεῖρον· τὸ μὲν γὰρ θεραπεύεσθαι καὶ ὑγιαίνειν ἐστὶ, τὸ [517] δὲ ἀπόλλυσθαι καὶ ἐν ἀβρωστία εἶναι διηνεκεῖ. Ὅτι δὲ ἀβρωστίας ὕγεια βέλτιον, παντὶ που δῆλον· ἐπεὶ καὶ τοὺς ληστὰς, οὐχ ὅταν διορῦττωνται τὰς πλευράς, δακρῦειν ἄξιον, ἀλλ' ὅταν διορῦττωσι τοίχους καὶ φονεύουσιν. Εἰ γὰρ βέλτιον ψυχῆ σώματος, ὡσπερ οὖν καὶ βέλτιον, ταύτης ἀπολλυμένης, μᾶλλον στένειν δίκαιον καὶ ἐδύρεσθαι· εἰ δὲ μὴ αἰσθάνοιτο, καὶ ταύτη μαιζίνως αὐτὴν πενθεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἐρώντας ἀκόλαστον ἔρωτα τῶν πυρεττότων χαλεπῶς μᾶλλον ἔλειν ἄξιον, καὶ τοὺς μεθύοντας τῶν βασανιζομένων. Καὶ εἰ ταῦτα χαλεπωτέρα, φησὶ, διὰ τί μᾶλλον αὐτὰ αἰρούμεθα; Ὅτι πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἀρέσκει τὰ χεῖρα, καὶ ταῦτα αἰροῦνται, τὰ ἀμείνω παρατρέχοντες. Ὅπερ καὶ ἐν ἐδέσμασιν ὄρᾳν ἐστὶ, καὶ ἐν πολιτείαις, καὶ ἐν ζήλοισ βίων, καὶ ἐν ἡθούσις ἀπολαύσει, καὶ ἐν γυναιξί, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἀνδραπόδοις, καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων γινόμενον. Τί γὰρ ἡδίων, εἰπέ μοι, γυναιξίν ἢ ἀβρῆσι μίγνυσθαι; γυναιξίν ἢ ἡμίνοις; Ἄλλ' ὅμως πολλοὺς εὐρήσομεν γυναικας μὲν παρατρέχοντας, ἀλόγοις δὲ μίγνυμένους, καὶ ἀβρῶνων σώμασιν ἐνυθρίζοντας, καίτοι τὰ κατὰ φύσιν τῶν παρὰ φύσιν ἡδίω.

Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ πολλοὶ τὰ καταγέλαστα καὶ ἀηδῆ καὶ κόλασιν ἔχοντα ὡς ἡδέα διώκοντες. Ἐκεῖνοις γὰρ ἡδέα ταῦτα εἶναι δοκεῖ, φησίν. Ἄλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴεν ἄθλιοι, ὅτι καὶ ἡδέα νομίζουσιν εἶναι τὰ οὐχ ἡδέα. Οὕτω καὶ τὴν κόλασιν τῆς ἀμαρτίας χεῖρα τίθενται· οὐκ ἐστὶ δὲ, ἀλλὰ τούναντίον ἔπαι. Εἰ γὰρ κακὸν ἦν τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ὡς ἂν προσέθηκε κακοῖς κακὰ ὁ Θεός, οὐδὲ χεῖρους ἂν αὐτοὺς ποιῆσαι ἐθέλησεν· ὁ γὰρ πάντα ποιῶν, ὥστε σθεσθῆναι τὴν κακίαν, οὐκ ἂν αὐτὴν ἠβύστηεν. Οὐκ ἄρα τὸ κολάζεσθαι κακὸν τῷ πλημμελοῦντι, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἔχοντα ἢ μὴ κολάζεσθαι, ὡσπερ οὖν τὸ τὸν ἀβρωττοῦντα μὴ θεραπεύεσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κακὸν ὡς ἐπιθυμία ἀτοπος· ἀτοπον δὲ ὅταν εἴπω, καὶ τὴν τῆς τρυφῆς λέγω, καὶ τὴν τῆς δόξης τῆς ἀκαιροῦ, καὶ τὴν τῆς δυναστείας, καὶ τὴν ἀπάντων ἀπλῶς τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν πραγμάτων. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὁ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶν βίον, δοκεῖ μὲν πάντων εἶναι μακαριώτερος, πάντων δὲ ἐστὶν ἀθλιώτερος, δεσποίνης χαλεπᾶς καὶ τυράννου ἐπεισάγων αὐτοῦ τῆ ψυχῆ. Διὰ τοῦτο ἐπίπονον ὁ Θεός ἡμῖν τὸν πάροντα ἐποίη-

ἢ Mss., καὶ ἀπολλάττων. c. Motel., τὸν οὕτως ἔχοντα.

σε βίον, ἵνα ἐκείνης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῆς δουλείας, καὶ εἰς καθαρὰν ἐλευθερίαν ἀγάγῃ· διὰ τοῦτο καὶ κόλασιν ἠπειλήσε, καὶ πόνους συνεκλήρωσεν ἡμῶν τῇ ζωῇ, τὸ χαῦνον ἐπισφίγγων. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτε μὲν τῷ πληρῷ καὶ τῇ πλινθουργίᾳ προσδεδεμένοι ἦσαν, καὶ ἐπιεικεῖς ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν συνεχῶς, ὅτε δὲ ἐλευθερίας ἀπῆλθον, καὶ ἐγόγγυζον, καὶ παρώξυναν τὸν Δεσπότην, καὶ μυρίοις ἑαυτοὺς περιπέπειρον κακοῖς. Τί οὖν, φησὶν, ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ὑπὸ [518] θλίψεως περιτραπέντας πολλαῖς; Ὅτι οὐ τῆς θλίψεως ἔργον ἡ περιτροπή, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκείνων. Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις σόμαχον ἄβρωστον ἔχων, μὴ δέχοιτο πικρὸν φάρμακον δυνάμενον αὐτὸν καθάραι, ἀλλὰ καὶ ἐπιτρέβοιτο, οὐ τὸ φάρμακον αἰτιασόμεθα, ἀλλὰ τὴν ἄβρωστίαν τοῦ μέλους, ὡσπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα τὴν εὐκολίαν τῆς γνώμης. Καὶ γὰρ ὁ ὑπὸ θλίψεως περιτροπόμενος, πολλῷ μᾶλλον ὑπὸ ἀνάσεως τοῦτο πείσεται· εἰ γὰρ δεδεμένος πίπτει (τοῦτο γὰρ ἡ θλίψις), πολλῷ μᾶλλον λελυμένος· εἰ σφιγγόμενος περιτρέπεται, πολλῷ μᾶλλον χαυνούμενος. Καὶ πῶς δυνήσομαι, φησὶ, μὴ περιτραπήναι θλιβόμενος; Ἄν ἐνοήσης ὅτι, κἂν θέλῃς κἂν μὴ θέλῃς, ὀσσεῖς τὸ ἐπενεχθέν· ἀλλ' ἂν μὲν εὐχαρίστως, κερδαίνεις τὰ μέγιστα, ἂν δὲ ἀποδυσπετῶν καὶ ἀλύων καὶ δυσφημῶν, οὕτε τὴν συμφορὰν ἐλάττω ταύτῃ ποιήσεις, καὶ μείζον ἐργάσῃ τὸ κλυθώνιον. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, ὁ τῆς ἀνάγκης ἐστὶ, ποιῶμεν τῆς προαιρέσεως εἶναι τῆς ἡμετέρας· εἶδόν τι λέγω· Παῖδά τις ἀπέθαλε γνήσιον, τὴν οὐσίαν ἕτερος ἄπασαν· ἂν ἐνοήσῃς, ὅτι λυθῆναι μὲν τὸ γεγεννημένον οὐκ ἔνι, ἐνὶ δὲ τι καρπώσασθαι καὶ ἐκ τῆς ἀνιάτου συμφορᾶς τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὸ συμβᾶν, καὶ ἀντὶ τῶν βημάτων τῶν δυσφήμων εὐφημίαν ἀνεπέγκῃς ἢ τῷ Δεσπότη, οὕτω τὰ ἀβουλήτως ἐπενεχθέντα κακὰ, προαιρέσεως ἔσται σοι κατορθώματα. Εἶδες υἱὸν ἄρπαγέντα ἄωρον; Εἶπε, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Εἶδες οὐσίαν κευκοθεῖσαν; Εἶπε, Γυμνὸς ἐξῆλθεν ἐκ κοιτίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσεται. Εἶδες πονηροὺς εὐπραγούντας, καὶ δικαίους δυσσημεροῦντας καὶ μυρία πάσχοντας δεινὰ, οὐκ ἔγνωσ δὲ τῶν γενομένων εὐρεῖν τὴν αἰτίαν; Εἶπε, Κτηνώδης ἐγενόμην παρὰ σοί, πλὴν ἐγὼ διαπαντὸς μετὰ σοῦ. Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, ἐνόησον ὅτι ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ πᾶσαν ἐκβαλεῖς ἀπορίαν· τὴν γὰρ ἀξίαν τότε ἕκαστος ἀπολήφεται, ὡσπερ ὁ Ἀδάμαρος καὶ ὁ πλοῦσιος. Ἀναμνήσθητι

^a Αἰθί, βλασφήμων... ἀνεγκεῖν.

τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ματιζόμενοι καὶ ἐλαυνόμενοι καὶ μυρία πάσχοντες, ἔχαιρον ὅτι κατηύωθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ σὺ τοῖνον ἂν ἄβρωστῆς, φέρε γενναίως, καὶ τῷ Θεῷ χάριτας ὠμολογεῖ, καὶ οὕτω τὸν αὐτὸν ἐκεῖνοις λήψῃ μισθόν. Πῶς δὲ ἐν ἄβρωστίᾳ ὦν καὶ ὀδύνας δυνήσῃ τῷ Δεσπότη χάριν εἰδέναι; Ἄν φιλήσῃ αὐτὸν γνήσιως. Εἰ γὰρ εἰς κάμινον ἐμπεσόντες οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἐν δεσμοτηρίοις ὄντες ἕτεροι καὶ ἐν μυρίοις ἄλλοις κακοῖς, οὐ διέλιπον εὐχαριστοῦντες· πολλῷ μᾶλλον οἱ ἐν νόσοις ὄντες καὶ ἐν ἄβρωστίαις χαλεπαῖς κατεχόμενοι τοῦτο δυνήσονται ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν, ὃ μὴ νικᾷ πόθος· ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ πόθος ἦ, πάντως ἔστιν ὑψηλότερος, καὶ οὕτε πύρ, οὐ σίδηρος, οὐ πενία, οὐκ ἄβρωστία, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων φανείηται δεινὸν τῷ τοιούτῳ κεκτημένῳ τὸν ἔρωτα, ἀλλὰ πάντων καταγελάσας, πρὸς τὸν οὐρανὸν πηθήσεται, καὶ τῶν ἐκεῖ διατριβόντων οὐδὲν ἕλαττον διακείσεται, οὐδὲν ἕτερον ὄρων. οὐκ οὐρανὸν, [519] οὐ γῆν, οὐ θάλατταν, ἀλλὰ πρὸς ἕν μόνον κάλλος ἢ τεταμένος τὸ τῆς δόξης ἐκείνης· καὶ οὕτε τὰ λυπηρὰ αὐτὸν τοῦ παρόντος ταπεινώσασιν δυνήσεται βίω, οὕτε ἐπάρα καὶ φουσησὶ τὰ χρηστὰ καὶ ἡδονὴν ἔχοντα. Ἐρασθῶμεν τοῖνον τοῦτον τὸν ἔρωτα (τοῦτου γὰρ ἴσον οὐδὲν) καὶ διὰ τὰ παρόντα, καὶ διὰ τὰ μέλλοντα· μᾶλλον δὲ πρὸς τούτων, δι' αὐτὴν τὴν τοῦ ἔρωτος φύσιν· ἀπαλλαγόμεθα γὰρ καὶ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τῶν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα κολαστηρίων, καὶ τῆς βασιλείας ἀπολαυσόμεθα. Πλὴν οὕτε γεέννης ἀπαλλαγῇ, οὕτε βασιλείας ἀπόλαυσις, μέγα τι πρὸς τὸ λεχθήσεσθαι μέλλον· τοῦτων γὰρ ἀπάντων μείζον τὸ τὸν Χριστὸν ἐρώμενον ἔχειν ὁμοῦ καὶ ἔραστήν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο συμβαίνει πάσης ἡδονῆς ἔστιν ἀνώτερον, ὅταν ἐπὶ Θεοῦ τὰ ἀμφοτέρα ἐκβαίῃ, ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια παραστήσῃ δυνήσεται τὴν μακαριότητα ταύτης τῆς ψυχῆς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία ἄλλη, ἀλλ' ἡ πείρα μόνη. Ἴν' οὖν διὰ τῆς πείρας μάθωμεν τὴν πνευματικὴν ταύτην εὐφροσύνην καὶ τὸν μακάριον βίον καὶ τὸν θησαυρὸν τῶν μυρίων ἀγαθῶν, πάντα ἀφέντες ἐκείνης ἐχώμεθα τῆς ἀγάπης, καὶ εἰς εὐφροσύνην ἡμετέραν καὶ εἰς δόξαν τοῦ ποθομένου Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Μονογενεῖ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Sic ex uno cod. restitutum. Monif. et Savil., οὐ θάλασσαν μόνον, ἀλλὰ πρὸς ἕν κάλλος. Epit.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Διὰ τοῦτο, ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διήλθεν ὁ θάνατος, ἔφ' ὃ πάντες ἥμαρτον.

α'. Καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν ἄριστοι τὴν ρίζαν ἀεὶ πολυπραγμονοῦσι τῶν νοσημάτων, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔρχονται τὴν πηγὴν τοῦ κακοῦ· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐδικαιώθημεν, καὶ δεῖξας ἀπὸ τοῦ πατριάρχου καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος καὶ ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν (οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπέθανεν, εἰ μὴ ἔμελλε δικαιοῦν), κατασκευάζει λοιπὸν καὶ ἐτέρωθεν τὰ διὰ τούτων ἀποδεικνύμενα, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων συνιστᾷς τὸ προκείμενον, τοῦτέστιν, ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρ-

τίας, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ζητεῖ, καὶ πόθεν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ πῶς ἐκράτησε. Πῶς οὖν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ ἐκράτησε; Διὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ ἐνός. Τί δὲ ἔστιν, Ἐφ' ὃ πάντες ἥμαρτον; Ἐκείνου πεσόντος, καὶ οἱ μὴ φαγόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου γεγόνασιν ἐξ ἐκείνου πάντες θνητοί. Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου. Τὸ, Ἄχρι νόμου, τινὲς τὸν χρόνον ἐκείνον νομίζουσιν αὐτὸν εἰρηκέναι τὸν πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως· οἷον τὸν ἐπὶ Ἄβελ, τὸν ἐπὶ Νῶε, τὸν ἐπὶ Ἀβραάμ, τὸν ἕως ὅτε Μωϋσῆς ἐγεννήθη. Ποῖα οὖν τότε ἦν ἡ ἁμαρτία; Τινὲς φασὶ τὴν ἐν παραδείσῳ λέγειν αὐτὸν· οὐδέπω γὰρ ἦν λυθείσα, φησὶν, ἀλλὰ [520] καὶ ἦν οὐκ αὐτῆς

guat, non illam auget. Ergo non malum est delinquenti quod puniatur, sed eidem malum est, si non puniatur; ut ægrotanti malum, si non curetur. Nihil enim ita malum est ut absurda concupiscentia: cum absurdum dico, de deliciis loquor, de gloria intempestiva, de principatus amore, deque omnibus uno verbo, quorum necessitas nulla est. Nam qui talis est, qui mollem et solutam vitam agit, videtur quidem omnium felicissimus esse, sed est omnium miserimus: qui molestas et duras dominas inducit in animam suam. Ideo laboriosam nobis Deus hanc vitam reddidit, ut nos a tali servitute liberaret, et in puram libertatem adduceret: ideo supplicium comminatus est, et vitam nostram laborum consortem fecit, mollitiem constringens. Sic Judæi cum luto et lateritio operi adstricti essent, mansueti erant, Deumque frequenter invocabant; postquam autem libertatem adepti sunt, murmuravere, et Deum irritaverunt, sexcentisque se malis involverunt. Quid igitur dixeris, inquires, de iis, quos sæpe ærumna transversos egit? illud non ex ærumna provenisse, sed ex illorum infirmitate. Neque enim si quis stomachum infirmum habens acre pharmacum accipiat, quo purgari possit, sed etiam ab illo atteratur, non id pharmaco tribuimus, sed membri infirmitati: id ipsum quoque de animi debilitate dicemus. Nam qui ab ærumna subvertitur, id multo magis a desidia patietur: si enim is vincitur cedit (hoc quippe ærumna est), multo magis solutus ceciderit; si constrictus subvertitur, multo magis relaxatus. Et quomodo, inquires, potero non subverti, si adsit ærumna? Si cogites te, velis nolis, illam laturum esse; sed si cum gratiarum actione, magnum quidpiam te lucraturum esse; sin invitus, mærens et blasphema proferens, non minorem redditurum calamitatem, sed majorem facturum tempestatem. Hæc cogitantes, id quod necessario accidit, ex proposito voluntatis admittamus. Exempli causa, filium quis genuinum amisit, alius facultates omnes; si cogites, id vitari non posse, sed ex inevitabili calamitate fructum decerpi posse, illam genecrose ferendo, et blasphemix loco laudem Domino referas, sic mala, te non volente illata, in propositi et voluntatis merita vertentur. Vidisti filium immaturæ ætatis abreptum? Dic, *Dominus dedit, Dominus abstulit (Job. 1. 21)*. Vidisti facultates pessumdatas? Dic, *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar (Ibid.)*. Vidisti improbos prospere agentes, et justos infeliciter rem ge-

gere, et innumeris affligi malis, nec potes horum causam explorare? Dic: *Ut jumentum factus sum apud te: ego tamen semper tecum (Psal. 72. 23)*. Si vero causam quæras, cogita diem a Deo constitutum esse, quo judicaturus est orbem, et omnem excuties l'ubitationem: tunc enim unusquisque secundum meritum accipiet; ut Lazarus et dives. Recordare apostolorum: illi enim flagellati, pulsati, et millia patientes, gaudebant, quod dignati essent pro nomine Christi contumeliam ferre. Et tu itaque, si agritudine labores, id fortiter feras, et Deo gratias reddas; sicque eandem quam illi mercedem accipies. Quomodo autem in morbo, in doloribus poteris Domino gratiam habere? Si illum sincere ames. Nam si tres pueri in fornacem coniecti, et alii vinculis constricti, vel innumeris afflictis malis, non destiterunt a gratiarum actione: multo magis ii, qui morbis et duris infirmitatibus afficiuntur, hoc facere poterunt. Nihil enim est, nihil certe, quod amor non vincat: cum porro Dei amor est, omnibus est sublimior, neque ignis neque ferrum, non paupertas, non infirmitas, non mors, non quidvis aliud grave videbitur ei, qui hoc amore detentus est; sed omnia irridebit, et ad cælum volabit, nec alio modo affectus erit quam ii, qui illic degunt; nihil aliud respiciens, non cælum, non terram, non mare, sed unam attendens pulchritudinem, gloriæ nempe illius: neque præsentis vitæ ærumnæ illum deprimere, neque prospera et voluptatem ferentia inflare poterunt. Hunc ergo diligamus amorem, cui par nihil est, et propter præsentia et propter futura; imo vero et in primis, propter ipsam amoris naturam. Sic enim liberabimur et a præsentis et a futuræ vitæ suppliciis, et regno fruemur. Cæterum neque liberatio a gehenna, neque regni illius possessio magnum quidpiam est, si comparetur cum illo, quod dicturi sumus: illis omnibus majus est, Christum et amatum et amatorem habere. Si enim apud homines hic amor mutuus omni voluptate superior est, cum apud Deum hic mutuus amor concurrat, quis sermo, quæ mens possit istius animæ felicitatem declarare? Nulla id potest mens, sed experientia tantum. Ut ergo et spiritualem hanc lætitiā, et beatam vitam, et mille bonorum thesaurum experientia ediscamus, relictis omnibus, hunc amorem amplectamur, et ad lætitiā nostram et ad amati Dei gloriam: quia ipsi gloria et imperium cum Unigenito et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 5. v. 12. *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors: sic et in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

1. Quemadmodum optimi medici radicem semper morborum explorant, et ad ipsum mali fontem semper veniunt: sic et beatus Paulus. Cum dixisset enim nos justificatos fuisse, idque ostendisset a patriarcha,

PATROL. GR. LX.

a Spiritu et a morte Christi (neque enim mortuus fuisset, nisi justificaturus esset): probat denuum aliunde ea, quæ per hæc demonstraverat, et a contrariis propositum statuens, id est, a morte et a peccato, quærit quomodo et unde mors intraverit, et qua ratione dominata fuerit. Quomodo ergo intravit mors, et dominata est? Per peccatum unius. Quid sibi vult illud, *In quo omnes peccaverunt?* Illo lapsio,

33

ii etiam, qui de ligno non comederant, effecti sunt ex illo omnes mortales. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo : peccatum autem non imputatur, cum non est lex.* Illud, *Usque ad legem*, quidam tempus illud ab ipso indicari putant, quod ante legem datam fuit; nempe quo Abel, Noe et Abraham vixerunt, donec Moyses natus est. Quod ergo tunc erat peccatum? Quidam dicunt, illud quod in paradiso admissum est significari: nondum enim erat solutum, inquit, sed ejus fructus florebat: nam communem illam mortem attulit, quæ dominabatur et tyrannidem exercebat. Cur ergo subjungit, *Peccatum autem non imputatur, cum non est lex?* Ex objectione Judæorum, inquit, ii qui nobiscum sentiunt et loquuntur, hoc ipsum posuisse dicunt: quod si non sit peccatum sine lege, quomodo mors omnes, qui ante legem erant, absumpsit? Mihi autem videtur id, quod dicturi sumus, rationi magis consentaneum esse, et cum apostolica mente consentire. Quid illud est? Cum dixisset, usque ad legem peccatum fuisse in mundo, hoc mihi videtur dicere, quod post datam legem peccatum ex transgressione ortum dominatum sit, et tandiu dominatum sit, donec lex esset: neque enim consistere potest peccatum, inquit, cum lex non est. Si ergo, inquires, hoc peccatum ex legis transgressione mortem peperit, quomodo qui ante legem fuerunt, omnes mortui sunt? Si enim ex peccato mors radicem habuit, et si non exstante lege peccatum non imputatur, quomodo mors dominabatur? Unde palam est, non peccatum illud, quod est legis transgressio, sed illud Adami peccatum inobedientiæ, ipsummet fuisse quod omnia perdidit. Et quænam hujus rei probatio est? Quod ante legem omnes morerentur. 14. *Regnavit enim mors*, inquit, *ab Adam usque ad Moysen etiam in eos, qui non peccaverunt.* Quomodo regnavit? *In similitudinem prævaricationis Adæ, qui est figura futuri.* Ideo enim typus est Christi Adam. Quomodo, inquires, typus? Quia sicut ille ex se ortus, licet non comederint de ligno, causa fuit mortis per cibum illum inductæ: ita et Christus suis, licet non juste egerint, justitiæ conciliator fuit, quam per crucem nobis omnibus largitus est. Quapropter semper et ubique huic rei insistit, et frequenter hoc in medium adducit, dicens: « Sicut per unum hominem mors intravit in mundum (Rom. 5. 12); » et, « Unius peccato multi mortui sunt (Ibid. v. 15); » et, « Non sicut per unum peccatorem, ita donum; » et, « Judicium ex uno in condemnationem; » et rursus, « Si enim per unius delictum mors regnavit per unum; » et, « Itaque si per unius delictum; » et rursus, « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores effecti sunt multi (Ibid. v. 16 et seq.): » neque ab hoc uno desistit; ut cum tibi dixerit Judæus, Quomodo uno Christo recte operante, orbis salutem est adeptus? possis ipsi dicere: Quomodo uno inobediente Adamo, orbis condemnatus est? quamquam non par sit peccatum gratiæ, nec par sit mors vite, nec diabolus Deo, sed immensum sit discrimen. Cum igitur et ex natura rei, et a rem suscipientis potestate, et

ab ipso decoro: Deo quippe multo decentius est servare, quam punire: cum ex his, inquam, præstantia et victoria pariat, quam, quæso, incredulitatis rationem habeas? Quod igitur id quod factum est ratione nitatur, ostendit dicens: « 15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. » Id est, si peccatum tantum valuit, atque unius hominis peccatum; gratia, imo Dei gratia, nec modo Patris, sed etiam Filii, quomodo non longe superabit? hoc enim multo magis rationi consonum. Alterum enim pro altero pœnas dare, non æquum videtur; alterum vero propter alterum servari, id certe magis decorum et consentaneum. Si ergo illud, multo magis hoc factum est.

2. Quod ergo id decorum et congruens sit, his ille probavit: illo enim commonstrato, hoc postea facile admittatur: quod vero etiam necessarium, ex sequentibus probat. Quomodo id probat? 16. *Non sicut per unum peccatorem, ita et donum*, inquit: *nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Ecquid hoc sibi vult? Quod peccatum mortem et damnationem inducere potuerit; gratia vero non illud modo peccatum abstulerit, sed alia quoque omnia, quæ post illud admissa sunt. Ne enim illud, sicut, et illud, ita, parem inducerent bonorum et malorum mensuram; neve putares, audita Adami voce, ipsius dumtaxat peccatum abstersum esse, dicit ille delicta multa sublata fuisse. Undenam hoc liquet? Quia post innumera illa peccata, quæ post illud in paradiso admissa sequuta sunt, in justificationem res deducta est. *Ubi autem est justitia, ibi vita et infinita bona necessario consequuntur; sicut ubi est peccatum, ibi mors quoque est.*

Justitia vitæ radix. — Justitia enim plus est quam vita, quandoquidem radix vitæ est. Quod igitur plurima inducta sint bona, neque illud modo peccatum, sed etiam cætera omnia sublata sint, id ipse declarat: *Gratia ex multis delictis ad justificationem.* Unde necessario illud quoque ostensum est, mortem radicibus avulsam fuisse. Probandum vero restat, quoniam secundum primo majus esse dixit, ut hoc quoque adstruatur. Primo quippe dixit: Si unius peccatum omnes morti tradidit, multo magis unius gratia servare poterit: postea ostendit, non illud modo peccatum per justitiam sublatum fuisse, sed etiam cætera omnia; neque solum abstersa peccata fuisse, sed datam quoque fuisse justitiam; nec modo tantum profuisse Christum, quantum Adam nocuerat, sed longe magis. Quia igitur tanta pronuntiavit, hic majore opus est probatione. Quomodo igitur illud adstruit? 17. *Si enim unius delicto*, inquit, *mors regnavit per unum, multo magis ii, qui abundantiam gratiæ et donationis justitiæ¹ acceperunt, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.* Id est: quid mortem contra mundum totum armavit? Quod unus tantum homo

¹ Quidam habent. *et donationis et justitiæ.*

ὁ καρπὸς τὸν γὰρ κοινὸν ἐκείνη θάνατον ἤνεγκεν, ὡς ἐκράτει καὶ ἐτυράννει. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπάγει, Ἄμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογέται, μὴ ὄντος νόμου; Ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἰουδαίων, φησὶν, οἱ τὰ ἡμέτερα εἰρηκότες τοῦτο αὐτὸν τεθεικέναι λέγονται, ὅτι εἰ μὴ ἔστιν ἄμαρτία χωρὶς νόμου, πῶς ὁ θάνατος ἀνήλπισκε πάντας τοὺς πρὸ τοῦ νόμου; Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ λεχθῆσθαι μέλλον λόγον ἔχειν μᾶλλον, καὶ τῇ ἀποστολικῇ συμβαίνειν διανοίᾳ. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Εἰπὼν, ὅτι ἄχρι νόμου ἄμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ, τοῦτο μοι δοκεῖ λέγειν, ὅτι τοῦ νόμου δοθέντος, ἡ ἄμαρτία ἐκράτει ἢ ἐκ τῆς παραβάσεως, καὶ ἔως τότε ἐκράτει, ἔως καὶ νόμος ἦν· οὐδὲ γὰρ δύναται συστήναι, φησὶν, ἄμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ ἄμαρτία, φησὶν, ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως τὸν θάνατον ἐτικτε, πῶς οἱ πρὸ τοῦ νόμου πάντες ἀπέθνησκον; Εἰ γὰρ ἐξ ἄμαρτίας ὁ θάνατος τὴν ρίζαν ἔσχε, νόμου δὲ οὐκ ὄντος ἡ ἄμαρτία οὐκ ἐλλογέται, πῶς ὁ θάνατος ἐκράτει; Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐχ αὕτη ἡ ἄμαρτία ἢ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως, ἀλλ' ἐκείνη ἢ τῆς τοῦ Ἀδάμ παρακοῆς, αὕτη ἦν ἡ πάντα λυμαινόμενη. Καὶ τίς ἡ τοῦτο ἀπόδειξις; Τὸ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πάντας ἀποθνήσκειν. Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος, φησὶν, ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας. Πῶς ἐβασίλευσεν; Ἐν τῷ ὁμοίωματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, ὃς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τύπος ἐστὶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀδάμ. Πῶς τύπος; φησὶν. Ὅτι, ὡσπερ ἐκεῖνος, τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε μὴ φαγοῦσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου, γέγονεν αἴτιος θανάτου τοῦ διὰ τὴν βρώσιν εἰσαχθέντος· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε οὐ δικαιοπραγήσασιν, γέγονε πρόξενος δικαιοσύνης, ἦν διὰ τοῦ σταυροῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τοῦ ἐνὸς ἔχεται, καὶ συνεχῶς τοῦτο εἰς μέσον φέρει, λέγων· Ὅσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἄμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθε· καὶ, Ἐν τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον· καὶ, Οὐχ ὡς δι' ἐνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δῶρημα· καὶ, Τὸ κρίμα ἐξ ἐνὸς εἰς κατάκριμα· καὶ πάλιν, Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός· καὶ, Ἀρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος· καὶ πάλιν, Ὅσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ· καὶ οὐκ ἀφίσταται τοῦ ἐνός, ἵν' ὅταν λέγη οἱ ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς, ἐνὸς κατορθώσαντος τοῦ Χριστοῦ, ἡ οἰκουμένη ἐσώθη; δυναθῆς αὐτῷ λέγειν, Πῶς, ἐνός παρακούσαντος τοῦ Ἀδάμ, ἡ οἰκουμένη κατεκρίθη; Καίτοι γε οὐκ ἴσον ἄμαρτία καὶ χάρις, οὐκ ἴσον θάνατος καὶ ζωὴ, οὐκ ἴσον διάβολος καὶ Θεός, ἀλλ' ἀπειρον τὸ μέσον. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ μετελθόντος δυνάμεως, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πρέποντος (πολὺ γὰρ τῷ Θεῷ τοῦτο πρεπωδέστερον, τὸ σώζειν, ἢ τὸ κολάζειν), ἐνταῦθα ἡ ὑπεροχὴ καὶ τὰ νικητήρια, τίνα ἂν ἔχοις λόγον εἰς ἀπιστίαν, εἰπέ μοι; Ὅτι μὲν οὖν κατὰ [521] λόγον τὸ γεγενημένον, ἔδειξεν εἰπὼν· Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῶ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ὅ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἡ ἄμαρτία τοσοῦτον ἴσχυσε, καὶ ἀνθρώπου ἄμαρτία ἐνός· χάρις, καὶ Θεοῦ χάρις, καὶ οὐ Πατρὸς μόνου, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ, πῶς οὐ περιέσται μειζόνως; πολλῶ γὰρ τοῦτο εὐλογιώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἔτερον δι'

ἔτερον κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ λόγον ἔχειν· τὸ δὲ ἔτερον δι' ἔτερον σώζεσθαι, καὶ πρεπωδέστερον μᾶλλον καὶ εὐλογιώτερον. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο γέγονε, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο.

β'. Ὅτι μὲν οὖν εἰκὸς καὶ εὐλογον, ἐκ τούτων ἔδειξε· καὶ γὰρ ἐκεῖνου ἁ κατασκευασθέντος, εὐπαράδεκτον τοῦτο λοιπὸν ἐμελλεν εἶναι· ὅτι δὲ καὶ ἀναγκαῖον, ἐκ τῶν ἐξῆς κατασκευάζει. Πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; Οὐχ ὡς δι' ἐνός ἁμαρτήσαντος τὸ δῶρημα, φησὶ· τὸ μὲν γὰρ κρίμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ λεγόμενον; Ὅτι τὸν μὲν θάνατον καὶ τὸ κατάκριμα ἴσχυσεν ἄμαρτία μία εἰσενεγκεῖν· ἡ δὲ χάρις οὐ τὴν μίαν ἐκείνην ἄμαρτίαν ἀνεῖλε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς μετ' ἐκείνην ἐπεισελοῦσας. Ἴνα γὰρ τὸ, ὡς, καὶ τὸ, οὕτω, τιθέμενον, μὴ ἴσον εἰσάγη μέτρον τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὰ κακὰ, μηδὲ νομίσης ἀκούων τὴν Ἀδὰμ, ἐκείνην ἀνηρῆσθαι μόνην τὴν ἄμαρτίαν, ἣν ἐκεῖνος εἰσήνεγκε, λέγει ὅτι πολλῶν παραπτωμάτων ἡ ἀναίρεσις γέγονε. Πόθεν δῆλον; Ὅτι μετὰ τὰς ἀπείρους ἄμαρτίας τὰς μετ' ἐκείνην τὴν ἐν τῷ παραδείτῳ εἰς δικαίωμα τὸ πρᾶγμα ἐξέβη. Ὅπου δὲ δικαιοσύνη, ἐξ ἀνάγκης καὶ ζωὴ πάντως ἔπεται, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ὡσπερ οὖν, ὅπου ἄμαρτία, θάνατος.

Πλέον γὰρ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη, ἐπειδὴ καὶ ρίζα ἐστὶ ζωῆς. Ὅτι μὲν οὖν πλείονα εἰσῆχται τὰ ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐκείνη ἀνηρῆται ἡ ἄμαρτία μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, ἔδειξεν εἰπὼν· Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Ὅθεν ἀναγκαίως συναποδέδεικται καὶ τὸ τὸν θάνατον πρόβριζον ἀνεσπάσθαι. Χρεῖα δὲ κατασκευάσαι λοιπὸν, ἐπειδὴ μείζον εἶπε τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν. Πρότερον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Εἰ ἐνός ἄμαρτία ἀπέκτεινε πάντας, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἐνός χάρις σώσει δυνήσεται· μετὰ ταῦτα ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἐκείνη ἀνηρῆθη μόνον ἡ ἄμαρτία διὰ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, καὶ οὐχ ἄμαρτια ἀνηρῆθησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη ἐδόθη· καὶ οὐ τοσοῦτον ὠφέλησε μόνον ὁ Χριστὸς, ὅσον ἐβλάψεν ὁ Ἀδάμ, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείον καὶ μείζον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ἀπεφύηνατο, δεῖται πάλιν καὶ ἐνταῦθα κατασκευῆς πλείονος. Πῶς οὖν αὐτὸ κατασκευάζει, Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι, [522] φησὶν, ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, πολλῶ μᾶλλον οἱ τὴν περισσεῖαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης ἡ λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύουσι διὰ τοῦ ἐνός Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί τὸν θάνατον ὠπλισε κατὰ τῆς οἰκουμένης; Τὸ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου μόνον τὸν ἕνα ἀνθρώπον. Εἰ οὖν ὁ θάνατος τοσαύτην ἔλαβεν ἰσχύιν ἐξ ἐνός παραπτώματος, ὅταν εὐρεθῶσι τινες πολλῶ μείζονα τῆς ἄμαρτίας· ἐκείνης λαθόντες χάριν καὶ δικαιοσύνην, πῶς δυνήσονται εἶναι λοιπὸν ὑπεύθυνοι τῷ θανάτῳ; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, χάριν, ἀλλὰ, Περισσεῖαν χάριτος· οὐ γὰρ ὅσον ἐχρηζόμεν εἰς τὴν τῆς ἄμαρτίας ἀναίρεσιν, τοσοῦτον ἐλάβομεν μόνον ἐκ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείον. Καὶ γὰρ καὶ κολάσεως ἐπηλλάγημεν, καὶ κακίαν ἀπέδοσάμεθα πᾶσαν, καὶ ἀνεγεννήθημεν ἄνωθεν, καὶ ἀνεστήμεν τοῦ παλαιοῦ ταφέντος ἀνθρώπου, καὶ ἀπελευθώθη-

* Sic Savil. et mss. recte. Morel. perperam, οὐ γὰρ ἐκεῖνον. Infra illud, πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; in mss. omni-bus habetur. Savil. ad marginem posuit, sed ad seriem pertinet. ὁ δὲ Quidam habent, καὶ τῆς δωρεᾶς καὶ τῆς δικαιοσύνης.

μέν, καὶ ἠγάσθημεν, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἤχθημεν, καὶ ἐδικαιώθημεν, καὶ ἐγενόμεθα ἀδελφοὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι αὐτοῦ κατέστημεν, καὶ εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ τελοῦμεν, καὶ ὡσπερ σῶμα κεφαλῆ, οὕτως ἠνώμεθα. Ταῦτα οὖν ἅπαντα περισσεῖαν χάριτος ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, δεικνύς ὅτι οὐ φάρμακον ἐλάβομεν ἀντιλήροπον τοῦ τραύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγείαν καὶ εὐμορφίαν καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἀξιώματα πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν. Καὶ τούτων μὲν ἕκαστον ἱκανὸν ἦν καὶ ἑαυτὸ λῦσαι τὸν θάνατον· ὅταν δὲ ἅπαντα ὁμοῦ συντρέχοντα φαίνεται, οὐδὲ ἔχνος αὐτοῦ λοιπὸν, οἷδὲ σκίαν φανῆναι δυνατόν, ἄρδην ἀφανισθέντος. Ὡσπερ οὖν εἰ τις ἰθλοῦς δέκα ὀφειλοντά τινα εἰς δεσμητήριον ἐμβάλοι, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα καὶ παῖδα καὶ οἰκέτας δι' αὐτόν· ἐλθὼν δὲ ἕτερος μὴ τοῦς δέκα ὀβολοῦς καταβάλῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία χρυσῶν τάλαντα χαρίσασαιτο, καὶ εἰς βασιλικὰς αὐλὰς εἰσαγάγοι τὸν δεσμώτην, καὶ εἰς ὀρόνον ἀρχῆς ὑψηλοτάτης, καὶ κοινῶν ἂ τῆς ἀνωτάτης τιμῆς ποιήσεις καὶ τῆς ἄλλης περιφανείας, οὐκ ἂν δύναίτο λοιπὸν μεμνηθῆαι τῶν δέκα ὀβολῶν ὃ δανείσας· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονε. Πολλῶ γὰρ πλείονα ὧν ὀφειλομεν κατέβαλεν ὁ Χριστὸς, καὶ τοσοῦτην πλείονα, ὅση πρὸς βασιδα μικρὰν πέλαγος ἀπειρον Μῆ τοῖνον ἀμφέβαλλε, ἀνθρώπε, τοσοῦτον πλοῦτον ὀρών ἀγαθῶν, μηδὲ ζῆτει πῶς ὁ σπινθὴρ ἐκεῖνος τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐλύθη, τοσαύτης θαλάττης χαρισμάτων ἐπενεχθείσης αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλος ἠνέχετο εἰπὼν, ὅτι *Οἱ τὴν περισσεῖαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δικαιοσύνης λυθόντες, ἐν ζωῇ βυσιλεύουσιν· καὶ ἐπειδὴ σαφῶς τοῦτο ἀπέδειξε, πάλιν τῷ πρώτῳ κέχρηται συλλογισμῷ, ἐπισφίγγων αὐτὸν τῇ ἐπαναλήψει, καὶ λέγων, ὅτι, εἰ διὰ τοῦ παραπτώματος ἐκείνου ἐκολάσθησαν ἅπαντες, δύνανται ἂν καὶ ἐντεῦθεν δικαιωθῆναι. Διὸ καὶ λέγει· "Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. Καὶ ἐπιγωνίζεται πάλιν αὐτῷ, οὕτω λέγων· "Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν [525] οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δικαίου κατασταθήσονται οἱ πολλοί. Καὶ δοκεῖ μὲν ζήτημα οὐ μικρὸν ἔχειν τὸ εἰρημένον· ἂν δὲ τι, ἀκριβῶς προσέχη, καὶ τοῦτο εὐκόλως λυθήσεται. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ζήτημα; Τὸ λέγειν διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἁμαρτωλοῦς γενέσθαι πολλούς. Τὸ μὲν γὰρ ἁμαρτόντος ἐκείνου καὶ γενομένου θνητοῦ, καὶ τοῦς ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτους εἶναι, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ ἐκ τῆς παρακοῆς ἐκείνου ἕτερον ἁμαρτωλὸν γενέσθαι, ποῖον ἂν ἀκολουθίαν σχοίη; Εὐρεθήσεται γὰρ οὕτω μηδὲ δίκην ὀφειλῶν ὁ τοιοῦτος, εἰ γε μὴ οἰκοθεν γέγονεν ἁμαρτωλός.*

γ. Τί οὖν ἐστὶν ἐνταῦθα τὸ, ἁμαρτωλοί; Ἔμοι δοκεῖ τὸ ὑπεύθυνοι κολάσει καὶ καταδεδικασμένοι θανάτῳ. Ὅτι μὲν οὖν τοῦ Ἀδάμ ἀποθανόντος πάντες ἐγενόμεθα θνητοί, σαφῶς καὶ διὰ πολλῶν ἔδειξε· τὸ δὲ ζητούμενον, τίως ἔνεκεν τοῦτο γέγονεν. Ἄλλ' οὐκέτι τοῦτο προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ παρὸν συντελεῖ· πρὸς γὰρ Ἰουδαίων ἡ μάχη τὸν ἀμφιβάλλοντα καὶ καταγαλόντα τῆς διὰ τοῦ ἑνὸς δικαιοσύνης. Διὰ τοῦτο δείξας ἡ τὴν κολάσιν ἐξ ἑνὸς ἐξενεχθείσαν εἰς ἅπαντας, τίως ἔνεκεν τοῦτο γέγονε, οὐκέτι προσέθηκεν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἰσχυρὸς, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων ἔχεται μόνον. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Ἰουδαῖον ἠνάγκαζε λοιπὸν ὅτι

ἀγώνων νόμος εἶπεν· διόπερ ἀφήσιν ἄλυτον. Εἰ δὲ ὁμῶν τις ζητοῖ μαθεῖν, ἐροῦμεν τοῦτο, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παρεβλήθημεν ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦτου καὶ τῆς καταδίκης, ἐὰν νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐκερδάνομεν θνητοὶ γενόμενοι· πρῶτον, τὸ μὴ ἐν ἀθανάτῳ σώματι ἁμαρτάνειν· δεύτερον, ὥστε μυρίας ἔχειν φιλοσοφίας ὑποθέσεις. Καὶ γὰρ καὶ μετριάξιν καὶ σωφρονεῖν καὶ κατεστῆθαι καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι κακίας, καὶ παρῶν καὶ προσδοκώμενος ὁ θάνατος ἀναπέθι. Μετὰ δὲ τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτων καὶ ἕτερα πλείονα εἰσήγαγεν ἀγαθὰ. Ἐντεῦθεν γὰρ οἱ τῶν μαρτύρων στέφανοι, καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων βραβεῖα· οὕτως ὁ Ἄβελ ἐδικαιώθη. οὕτως ὁ Ἀβραάμ τὸν υἱὸν κατασφάξας, οὕτως ὁ Ἰωάννης διὰ τὸν Χριστὸν ἀναιρεθεὶς, οὕτως οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, οὕτως ὁ Δαυὶδ. Ἄν γὰρ θέλωμεν, οὐ μόνον ὁ θάνατος, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμᾶς βλάψαι δύνησεται. Χωρὶς δὲ τούτων κἀκεῖνο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἀθανασία ἡμᾶς ἐκδέξεται, καὶ πρὸς ὀλίγον νοουστηθέντες χρόνον, μετὰ ἀδείας ἀπολαυσόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡσπερ ἐν διδασκαλίῳ τινὶ τῷ παρόντι βίῳ διὰ νόσου καὶ θλίψεως καὶ πειρασμῶν καὶ πένιας καὶ τῶν ἄλλων τῶν δοκούντων εἶναι δεινῶν παιδευόμενοι εἰς τὸ ἡ γενέσθαι ἐπιτήδειοι εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποδοχὴν.

Νόμος δὲ παρεισηλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξεν ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀδάμ καταδικασθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ σωθεῖσαν, καὶ τῆς καταδίκης ἀπαλλαγείσαν, εὐκαίρως καὶ περὶ τοῦ νόμου ζητεῖ λοιπὸν πάλιν, τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ὑποτεμενόμενος. Οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὤνησε, φησὶν, οὐδὲ [526] μόνον οὐδὲν ἐβοήθησεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ζῆτῳ τὸ νόημα παρεισελθόντος αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ἵνα ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας πάλιν, ἀλλ' ἐκβάσεως ἐστίν. Οὐ γὰρ δὲ τοῦτο ἐδόθη, ἵνα πλεονάσῃ, ἀλλ' ἐδόθη μὲν ὥστε μειῶσαι καὶ ἀνελεῖν τὸ παράπτωμα· ἐξέθη δὲ τὸναντίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ νόμου φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν δεξιμένων βραθυμίαν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, *Νόμος ἐδόθη*, ἀλλὰ, *Νόμος δὲ παρεισηλθε*; Πρόσκαιρον αὐτοῦ δεικνύς τὴν χρῆσιν οὔσαν, καὶ οὐ κυρίαν οὐδὲ προηγουμένην· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, ἐτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν· *Πρὸ τοῦ γὰρ ἔλθεῖν τὴν πίστιν ὑπὸ νόμον, φησὶν, ἐξρουρούμεθα συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι.* Ὡστε οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐτέρῳ τὴν πόμην ἐφύλαττεν. Ἐπειδὴ γὰρ βίβανσοί τινες ἦσαν Ἰουδαῖοι καὶ ἐκλελυμένοι, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς δωρεὰς ἀναπεπτωκότες, τοῦτου χάριν ὁ νόμος ἐδόθη, ἵνα αὐτοὺς ἐλέγξῃ μειζόνως, καὶ διδάξῃ σαφῶς ἐν οἷς εἰσι, καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσας ἐπισφίγγῃ μᾶλλον αὐτούς. Ἄλλὰ μὴ φοβηθῆς· οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ μείζονα γενέσθαι τὴν κολάσιν τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μείζονα φανῆναι τὴν χάριν. Διὸ ἐπήγαγεν, *Ὁὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπερίσσευσεν, ἀλλὰ καὶ, Ἐπερπερίσσευσεν. Οὐ γὰρ κολάσεως ἀπηλλάξε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτημάτων ἄρξεν ἐπιφέρει ἔδωκε, καὶ τὰ ἄλλα ἂ πολλὰκι· εἰρήκαμεν· ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸν πυρῆτοντα μὴ νόσου ὁ μόνον ἐλευθερώσειεν, ἀλλὰ καὶ ὠραῖον ἐργάσαιτο καὶ ἰσχυρὸν καὶ ἐντιμον, ἢ τὸν πεινῶντα πάλιν μὴ θρέψει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πολλῶν ποιήσεις χρημάτων εἶναι κύριον, καὶ ἐπ' ἀρχὴν ἀγάγοι μεγίστην. Καὶ πῶς ἐπλεόνασε τὸ ἁμαρτήμα^d, φησὶ; Μυρίας ἔδωκεν ἐντολὰς· ὁ νόμος·

^a Editt, κοινόν, male.

^b Miss εἶναι λυπηρῶν παιδευόμενοι πρὸς τὰ. ^c Sic miss. Editt vero, νόσω. ^d Quilam, τὸ παράπτωμα.

de ligno comedisset. Si ergo mors ex uno delicto tantam vim accipit; cum quidam inventi sint, qui multo majorem peccato illo gratiam et justitiam acceperunt, quomodo poterant deinde morti esse obnoxii? Ideo non hic dixit, gratiam, sed, *Abundantiam gratiæ*. Non modo enim quantum opus erat ad peccatum tollendum, ex gratia illa accepimus, sed multo amplius. Nam a supplicio liberati sumus, et nequitiam omnem exuimus, ac primo regenerati, resurreximus, sepulto veteri homine: redempti sumus et sanctificati, atque in adoptionem adducti, iustificati, ac fratres Unigeniti effecti, et coheredes, ejusdem corporis et carnis consortes, sicut caput corpori, ita ipsi juncti sumus. Hæc itaque omnia abundantiam gratiæ Paulus vocavit, ostendens nos phar-macum accepisse non modo par vulnere, sed etiam sanitatem, pulchritudinem, honorem, gloriam et dignitates longe naturam nostram superantes. Quæ singula sola poterant mortem solvere: cum autem omnia simul concurrunt, neque vestigium, neque umbra illius videri potest, cum radicitus deleta fuerit. Quemadmodum ergo si quis hominem obolos sibi decem debentem, in carcerem tradat; neque ipsum solvum, sed etiam uxorem, filios et famulos propter ipsum; alius vero accedens, non decem tantum obolos numeret, sed etiam decies mille talenta auri, et vincit in regias ædes inducat, atque in solium cel-sissimum collocet, consortemque supremi honoris et splendoris reddat; qui decem obolos commodaverat, eorum ultra reminisci non poterit: sic et in nobis contigit. Longe plura enim quam debeamus solvit Christus, et tanto plura, quanto immensum pelagus ad stillam aquæ collatum majus est. Ne itaque dubites, o homo, cum tantas bonorum divitias videas, nec quæras quomodo illa mortis et peccati scintilla ex-stincta sit, cum in illam tot charismatum mare immis-sum fuerit. Hoc enim et Paulus subindicavit dicens, *Qui abundantiam gratiæ et justitiæ acceperunt, in vita regnabunt*: et postquam illud clare commonstravit, rursus primum syllogismum refert, et repetitione confirmat dicens: si propter delictum illius omnes dedere pœnas, hinc posse illos justificari. Quam-obrem ait: 18. *Igitur sicut per unius delictum in omnes homines ad condemnationem: sic et per unius justificationem in omnes homines ad justificationem vitæ*. Et hac de re iterum concertat his verbis: 19. *Sicut enim per unius hominis inobedientiam homines multi peccatores effecti sunt: sic et per unius obedientiam justii constituentur multi*. Ac videtur quidem dictum illud non parvam inferre quæstionem; si quis vero studiose attenderit, illa facile solvetur. Quænam igitur illa quæstio est? Nempe dicere, per inobedientiam unius multos effici peccatores. Quod enim illo peccante et mortali facto, qui ex illo orti sunt, tales efficiantur, id a verisimili non abhorret; quod autem ex inobedientia illius alter peccator fiat, id quam consequentiam habuerit? ~~hæc~~ venietur quippe ille ita nos pœnas debet peccator fuerit.

3. Quid igitur hic significat

Mihi quidem videtur, supplicio obnoxios et ad mortem damnatos. Quod igitur Adamo mortuo, omnes simus mortales effecti, id clare et pluribus ostendit: quod quæritur autem est, cur ita factum sit. Sed nondum illud adjicit; neque enim id ad rem præsentem pertinet: nam contra Judæum decertatur, qui dubitat ac deridet illam per unum hominem justitiam. Ideo postquam ostendit supplicium ab uno in omnes derivatum, cur id factum sit, non addit: neque enim superflue loquitur, sed circa necessaria tantum in-stat. Hoc enim non magis illum, quam Judæum, di-cere cogebat certaminum lex: quapropter rem insolutam relinquit. Quod si quis vestrum quærat, hoc dicemus, nos a morte hujusmodi ac condemnatione non modo nihil læsos fuisse, si advigilemus, sed etiam lucratos esse, cum mortales effecti sumus: primo, quod non in corpore immortalis peccemus; secundo, quod innumeras philosophiæ ansas hinc mutuemur. Nam ut modum servemus, ut temperantes simus et nos reprimamus, utque ab omni nequitia abstineamus, et præsens et expectata mors suadet. Ad hæc vero, imo potius ante hæc, alia plurima nobis intulit bona. Hinc enim martyrum coronæ, apostolorum bravia: sic Abel justificatus est, sic Abraham mactato filio, sic Joannes propter Christum occisus, sic tres pueri, sic Daniel. Si enim velimus, nec mors, nec ipse diabolus nobis nocere poterit. Ad hæc illud quoque dici potest, immortalitatem nos excepturam esse, et ad modicum tempus admonitos, futuris nos fruituros esse bonis: postquam in hac vita, quasi in litterario ludo, ex morbis, ærumnis, tentationibus, paupertate, et aliis, quæ gravia videntur esse, instituti et idonei facti fuerimus ad futurorum bonorum adeptionem.

Lex morbum auxit. — 20. Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. Postquam enim ostendit ab Adamo damnatum orbem, et a Christo salute donatum, atque a supplicio liberatum; opportune de lege quærit, opinionem quam de illa habebant deprimens. Non modo enim, inquit, nihil profuit nec juvit, sed etiam illa subintrante auctus est morbus. Illud vero, *Ut*, hic non causam indicat, sed eventum. Non enim ideo data est, ut abundaret, sed ut minueret et tolleret peccatum; contrarium autem evenit, non ex naturæ lege, sed ex accipientium ignavia. Cur vero non dixit, *Lex data est*; sed, *Lex subintravit*? Temporaneum ostendens illius usum, non autem proprium vel præcipuum: quod etiam in Epistola ad Galatas diverso modo dicit: *Antequam enim veniret fides, a lege, inquit, custodiebamur, conclusi ad fidem, quæ revelanda erat (Gal. 3.23)*. Itaque lex non sibi, sed alteri gregem custodiebat. Quia enim Judæi illiberales erant ac dissoluti et ad ipsa dona supini, ideo lex data est, ut illos magis coargueret, et clare doceret quo in statu essent, atque accusationem au-

constringeret. Verum ne timeas:

▪ supplicium esset, id factum ret gratia. Ideo subjicit: *superabundavit gratia. Non*

dixit, Abundavit; sed, *Superabundavit*. Non modo enim a supplicio liberavit, sed etiam peccatorum remissionem et vitam dedit, aliaque etiam, quæ sæpe diximus: ac si quis febricitantem non solum a morbo liberaret, sed etiam formosum, fortem, honoratum redderet; aut esurientem non modo aleret, sed multis pecuniis donaret, atque ad imperium maximum eveheret. Et quomodo, inquires, abundavit delictum? Innumera dedit lex præcepta: quia ergo illa omnia transgressi sunt, abundavit delictum. Viden' quantum intersit gratiam inter et legem? Lex enim additamentum damnationis facta est: gratia vero doni redundantia. •

4. Postquam immensum Dei erga nos studium dixerat, rursus quærit principium et radicem mortis et vitæ. Quænam igitur mortis radix? Peccatum: ideo dixit: 21. *Ut sicut regnavit peccatum in mortem: ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum*. Hæc autem dixit, ostendens peccatum quidem quasi regem fuisse, mortem vero quasi militem sub ipso stantem et ab ipso armatum. Ergo si peccatum mortem armavit, palam est justitiam, quæ peccatum tollit, quæque per gratiam inducitur, mortem non modo armis spoliare, sed etiam de medio tollere, et illius regnum totum auferre, quatenus ipsius regnum majus illo est: quæ non per hominem vel per diabolum, sed per Deum et per gratiam inducitur, et ad meliorem finem vitam nostram adducit et infinitum bonum: neque enim amplius finem habebit, ut hinc magis ediscas. Illud quidem nos a præsentis vita ejecit; gratia autem veniens, non præsentem, sed immortalem et æternam nobis vitam donavit. Horum autem omnium conciliator nobis est Christus. Ne itaque de vita dubites, cum justitiam habeas: justitia quippe major est quam vita, quia mater ejus est. (Cap. 6.) 1. *Quid ergo? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit*. Rursus ad moralem transit sermonem, non quasi data opera illum inducens, ne videatur onerosus et molestus multis esse; sed ex dogmatum serie. Nam si sermonem ita varians cavebat, ne forte isti ægre ferrent (ideoque dicebat: *Audacius autem vobis scripti ex parte*) (Rom. 15. 15); nisi hoc fecisset, asperior illis visus fuisset. Postquam ergo monstravit, magnam esse gratiam peccata gravia curandi; cum hinc insipientibus videretur hoc dictum adhortationem esse ad peccandum: Si enim ideo, aiebant, major visa est gratia, quia magna peccata admisimus, peccare ne desinamus, ut amplior gratia ostendatur: ne igitur hæc dicerent vel opinarentur, vide quomodo objectionem subvertat, primo negatione, dicens, *Absit*; ut solet in iis, quæ absurda esse in confesso est: deinde ratiocinium adhibet, cui repugnari nequeat. Quare illud? 2. *Qui mortui sumus*, inquit, *peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Quid est illud, *Mortui sumus?* Vel quod, quantum ad illud spectat, sententiam accepimus? an quod mortui sumus illi, credentes unminati, id quod certe potius dicendum: hoc

enim ostendit etiam id quod sequitur. Quid autem est, mortuos esse peccato? In nullo deinceps obsequi. Hoc enim semel fecit baptismus; nos per hoc mortuos reddidit. Oportet autem hoc studio nostro in perpetuum exsequi, ut quantumcumque impensum non ultra dicto audientes sinus, sed quasi morti immoti maneamus. Atqui alibi quoque ait, *ipsum peccatum mortuum esse*; sed ibi, ut facilius tendat virtutem, hoc profert; hic vero quantum auditorem excitare festinat, ad ipsum mortem transfert. Deinde, quia dictum illud obscurum erat, illud explicat vehementiore utens sermone: ait enim: *An ignoratis, fratres, quod quicumque in Christo baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem*. Quid sibi vult illud, *In mortem ipsius baptizati sumus?* Ut ipsi moriamur sicut et ille: Crux enim baptismus est. Quod igitur Christo fuit crux et sepulcrum, hoc nobis baptismus fuit, etsi non iisdem rebus: ipse namque carne mortuus ac sepultus est nos autem peccato utrumque. Quapropter non dicimus *Complantati* cum morte; sed *Cum similitudine mortis*. Mors enim est et hoc et illud, sed non ejusdem subjecti: mors enim carnis, Christi est; mors peccati nostra. Quemadmodum illa, sic et hæc vera est. At etsi vera sit, ea quæ penes nos sunt conferamus oportet: ideo subjungit: *Ut quemadmodum Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita nos in novitate vitæ ambulemus*. Illic cum recte vivo studio resurrectionem quoque subindicat. Quomodo? *Credidisti*, inquit, *Christum mortuum fuisse et surrexisse?* Ergo et quod ad te pertinet credidisti? enim illi simile est, quoniam ad te quoque quæritur et crux et sepulcrum. Nam si in morte et in sepulcro consors ipsi fuisti, multo magis in resurrectione et vita: soluto namque majore, nimirum peccato de minore, nempe mortis exitio, non est quod dubitetur. Verum hæc interim Paulus auditorum conscientia consideranda relinquit; ipse vero propria futura resurrectione, aliam a nobis resurrectionem exigit, novum institutum in præsentis vita, quod morum mutatione fiat. Nam cum fornicator castus efficitur, avarus misericors, asper mansuetus, quoque resurrectio fit, quæ futuræ proœmii causa est. Et quomodo resurrectio est? Mortuo peccato, justitia exsurgente; pristina vita deleta, nova autem hac et angelica vigente. Cum audis vitam novam multam quære diversitatem et mutationem magnam.

5. *Peccatum senectutem affert*. — Verum in hoc mas erumpo et in genitus magnos, cum cogito quantum tam a nobis philosophiam exigit Paulus, et in quantum tam nos ignaviam conjecimus, post baptismum priorem senectutem reversi, atque in Ægyptum deuntes, et post manna, alia in memoriam revocantes. Decem enim aut viginti diebus post baptismum mutati, pristina rursus aggredimur. At non statim dierum numerum, sed totam vitam expetit Paulus hoc vivendi institutum: nos autem ad pristinum vitæ modum reversi, post juventutem a gratia acceptam

ἡ πάσας ὑπερεβήσαν, ἐπλεόνασε τὸ ἀμάρτημα. ἄσων τὸ μέσον τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου; Ὁ ὅς καὶ προσθήκη κατακρίσεως ἐγένετο, ἡ δὲ ἰμὸς ὤρεαζ.

πὼν δὲ τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν, ζητεῖ πάλιν τὴν καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ζωῆς. Τίς θανάτου ἡ ῥίζα; Ἡ ἀμαρτία· διὸ καὶ ἔλεγεν· *περ ἐδασίλευσεν ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, αὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* δὲ ἔφη, δεικνύς ταύτην μὲν ἐν τάξει βασιλείως, ἀνατον ἐν τάξει στρατιώτου ὑπ' αὐτῆ κατόμενον, δὲ ταύτης καθοπλιζόμενον. Οὐκοῦν εἰ αὕτη τὸν καθώπλισεν, εὐδῆλον ὅτι ἡ ἀναιρετικὴ ταύτης ἔφη ἡ διὰ τῆς χάριτος εἰσενεχθεῖσα οὐ μόνον εἶ τὸν θάνατον, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεῖ, καὶ τὴν ἐκεί- : αλύει βασιλείαν ἀπασαν, ὅσῳ καὶ μείζων ταύτης οὐ δι' ἀνθρώπου ἢ διαβόλου, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ καὶ : εἰσαγομένη, καὶ ἐπὶ τὸ χρηστότερον ἀγούσα τὴν ἡν ἡμετέραν καὶ ἀπέραντον ἀγαθόν· οὐκ ἔτι γὰρ : σται πέρας, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθῃς τὸ πλέον. | μὲν γὰρ τῆς [525] παρουσίας ἐξέβαλε ζωῆς· ἡ : εἰλοῦσα οὐ τὴν παρούσαν, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ὠρήσατο καὶ αἰώνιον. Τούτων δὲ πάντων πρόξενος Χριστός. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ ζωῆς, δι- ἡν ἔχων· καὶ γὰρ μείζων ἡ δικαιοσύνη τῆς ζωῆς, εἰ μῆτηρ αὐτῆς ἔστι. *Τί οὖν;* ἐπιμενοῦμεν τῆ *α, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο.* Πάλιν ἡθικὸν ἐκβαίνει λόγον, οὐχὶ προηγουμένως αὐτὸν ν, ἵνα μὴ δόξῃ φορτικὸς εἶναι πολλοῖς; καὶ ἐπαχθῆς, κ τῆς τῶν δογμάτων ἀκολουθίας. Εἰ γὰρ καὶ οὐκ ἔλαττον τὸν λόγον ἐφείδειτο, μὴ ποτε δυσχερά- ἐκείνοι πρὸς τὰ λεγόμενα (διὸ καὶ ἔλεγε, *Τολμη- ν δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους*), πολλῶ μᾶλλον, τοῦτο ἐποίησε, τραχύτερος ἂν αὐτοῖς ὤφθη. Ἐπει εἶσε μεγάλῃ οὖσαν τὴν χάριν τῷ μεγάλα ἰάσασθαι ἡματα, ἐκ δὲ τούτου ἐδόκει παρὰ τοῖς ἀνοήτοις πῆ τὸ λεγόμενον εἰς ἀμαρτίαν εἶναι. Εἰ γὰρ διὰ μείζων ἐφάνη ἡ χάρις, φησὶν, ἐπειδὴ μεγάλα ἡμεν, μὴ ἀποστῶμεν ἀμαρτάνοντες, ἵνα πλείων : δεῖχθῆ· ἵν' οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν ἢ ὑπονοῶσιν, ὡς ἀνατρέπει τὴν ἀντίθεσιν, πρῶτον μὲν τῆ ἀπι- ἡσει, λέγων, *Μὴ γένοιτο*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα γημένων ἀτόπων ποιεῖν εἴωθεν· ἔπειτα καὶ λο- : τίθῃσιν ἀναντιβῆτον. Ποῖον δὲ τοῦτον; *Οἷτινες ῥομεν*, φησὶ, *τῆ ἀμαρτία, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν*· *Τί ἐστιν, Ἀπεθάνομεν;* Ἡ ὅτι, τὸ ἐκείνης μέ- : λ τὸ εἰς αὐτὴν ἔχον, ἀπόφασιν ἐδεξάμεθα πάντες· νεκροὶ γεγόναμεν αὐτῆ, πιστεύσαντες καὶ φωτι- : ε· δ καὶ μᾶλλον ἐστιν εἰπεῖν· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ εἰμένον ἐμφαίνει. *Τί δὲ ἔστιν, νεκροὺς αὐτῆ γε- : ι;* Τὸ πρὸς μὴδὲν ὑπακούειν αὐτῆ λοιπόν. Τοῦτο δ μὲν βάπτισμα ἐποίησεν ἀπαξ, ἐνέκρωσεν ἡμᾶς δὲ δὲ λοιπόν παρὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς κατ- : θῆαι αὐτὸ διηγεκῶς, ὥστε, κἂν μυρία ἐπιτάτῃ, : ὑπακούειν, ἀλλὰ μένειν ἀκίνητον ὡσπερ τὸν νε- : Καίτοι γε ἀλλαχού φησιν, ὅτι αὕτη ἡ ἀμαρτία νεν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν εὐκόλον βουλόμενος δεῖξαι τὴν ν, τοῦτο τίθῃσιν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ διεγείλασι : εἰ τὸν ἀκροατὴν, ἐπ' αὐτὸν μεταφέρει τὸν : Εἶτα, ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἐρ : αὐτὸ καὶ ἐπιπληκτικῶς τῷ λόγῳ χρώμ : ἵνα γὰρ, φησὶν, ἀδειξοί, ὅτι ὅσοι εἰς

ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθη- : μεν; Συνετάξθημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος : εἰς τὸν θάνατον. Τί ἐστιν, *Εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ* : ἐβαπτίσθημεν; Εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὡσπερ : ἐκεῖνος· σταυρὸς γὰρ ἐστὶ τὸ βάπτισμα. Ὅπερ οὖν ὁ : σταυρὸς τῷ Χριστῷ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν τὸ βάπτισμα : γέγονεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν· αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ : καὶ ἀπέθανε καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἀμαρτίᾳ ἀμφότερα. : Διδὸ οὐκ εἶπε Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοίω- : ματι τοῦ θανάτου.* Θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο, : ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς ὁ : τοῦ Χριστοῦ, ὁ δὲ ἀμαρτίας ὁ ἡμέτερος. Ὅσπερ οὖν : ἐκεῖνος ἀληθῆς, οὕτω καὶ οὗτος. Ἄλλ' εἰ καὶ ἀληθῆς, : δεῖ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνενεχθῆναι πάλιν· διὸ καὶ ἐπ- : ἡγαγεν· [526] *ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν* : *διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν και- : νότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.* Ἐνταῦθα μετὰ τῆς ἐπι- : μελείας τοῦ βίου καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αἰνίττε- : ται λόγον. Πῶς; Ἐπίστευσας, φησὶν, ὅτι ἀπέθανεν ὁ : Χριστὸς, καὶ ὅτι ἠγέρθη; Οὐκοῦν καὶ τὸ σὸν πιστεῦ· : τοῦτο γὰρ εἰκοθεν ἐκείνῳ, ἐπειδὴ καὶ τὸ σὸν καὶ σταυρὸς : καὶ τάφος. Εἰ γὰρ ἐν θανάτῳ ἐκοινωνήσας καὶ ταφῆ, : πολλῶ μᾶλλον ἐν ἀναστάσει καὶ ζωῆ· τοῦ γὰρ μείζονος : λυθέντος, τῆς ἀμαρτίας, οὐ δεῖ περὶ τοῦ ἐλάττονος ἀμφι- : βάλλειν λοιπόν, τῆς τοῦ θανάτου ἀναιρέσεως. Ἄλλὰ ταῦτα : μὲν τέως ἀφήσει λογίζεσθαι τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκρωμέ- : νων, αὐτὸς δὲ προκειμένης τῆς μελλούσης, ἔτεραν ἡμᾶς : ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ, τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν : παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. : Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σώφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης : ἐλεθίμων, καὶ ὁ τραχὺς ἡμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις : γέγονεν ἐκείνης οὕσα προσιμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; : Τῆς μὲν ἀμαρτίας νεκρωθείσης, τῆς δὲ δικαιοσύνης : ἀναστάσης, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, : τῆς δὲ καινῆς ταύτης καὶ ἀγγελικῆς πολιτευομένης, : Ὅταν δὲ ἀκούσης καινὴν ζωὴν, πολλὴν ζήτει τὴν ἐν- : ἀλλαγὴν, καὶ μεγάλῃ τὴν μεταβολὴν.

ε'. Ἄλλὰ γὰρ δακρῦσαι μοι λοιπόν ἔπεισι καὶ στενάξει : μέγα, ὅταν ἐνοήσω πόσῃ μὲν ἡμᾶς ἀπαιτεῖ φιλο- : σοφίαν ὁ Παῦλος, πόσῃ δὲ ἑαυτοῦς ἐξεδόκαμεν βραθυμίᾳ, : μετὰ τὸ βάπτισμα ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανιόντες γῆρας, : καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀνακάμπτοντες, καὶ τῶν σκορόδων : μεμνημένοι μετὰ τὸ μάνα. Δέκα γὰρ καὶ εἰκοσὶν ἡμέρας : παρ' αὐτὸ τὸ βάπτισμα μεταβαλλόμενοι, τοῖς προτέροις : πάλιν ἐπιχειροῦμεν. Ἄλλ' οὐκ ἀριθμὸν ἡμερῶν τακτῶν, : ἀλλ' ὅλον ἡμᾶς τὸν βίον ἀπαιτεῖ ταύτην τὴν πολιτείαν : ὁ Παῦλος· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανερχόμεθα : ἔμετον, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος νεότητα, τὸ ἀπὸ τῶν : ἀμαρτιῶν κατασχευάζοντες γῆρας. Καὶ γὰρ τὸ χρημά- : των ἐρᾶν, καὶ τὸ δουλεύειν ἐπιθυμίαις ἀτόποις, καὶ : πᾶσα ἀπλῶς ἀμαρτία παλαιῶν εἴωθε τὸν ἐργαζόμενον· : τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐ : γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὕτω σῶμα ὑπὸ χρόνων παραλελυ- : μένον ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ὑπὸ ἀμαρτημάτων πολλῶν σα- : θρουμένην καὶ καταπίπτουσαν. Ἡ γὰρ εἰς ἐσχάτην ληρ- : ωδίαν ἐξάγεται λοιπόν, ἄσημα φεγγαγομένη καθάπερ : οἱ γεγηρακότες καὶ παραπαλόντες, καὶ κορύζης ἀναπε- : πλησμένη καὶ παραπληξίας πολλῆς καὶ λήθης, καὶ λή- : ἵν' ὀφθαλμῶν ἔχουσα, καὶ ἀνθρώποις ἀλλοιω- : ῖ εὐχείριτος· καὶ γὰρ ἔ : καὶ. Ἄλλ' οὐχ αἰ τῶν δι- : γῶσι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ : κρὸς ἄπασαν μάρτυν

εσκευασμένα· αἱ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν κἄν μικρὰν δέξωνται προσβολήν, ἔπασόν τε εὐθέως καὶ ἀπόλονται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν, *ὅτι Ὡσεὶ χνοῦς, ὃν [527] ἐκρίπτει ὁ ἀνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, οὕτως εἰσὶν εὐρίπιστοι, καὶ εἰς ἐπήρειαν πᾶσι προκειμένοι, οἱ ἐν ἀμαρτίαις ζῶντες. Οὕτε γὰρ ὀρῶσιν ὑγιῶς, οὐτ' ἀκούουσιν εἰλικρινῶς, οὐ φθέγγονται ἔναρθρα, ἀλλὰ πολλῆς μὲν γέμουσι τῆς λυγρῆς, πολὺν δὲ ἐν τῷ στήματι περιβέροντα τὸν σίελον περιφέρουσι. Καὶ εἴθε σίελον, καὶ οὐδὲν ἦν ἄτοπον· νυνὶ δὲ παντὸς βορᾶρου ῥήματα δυσωδέστερα προεῖνται, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ἀποπτύσαι τὸν σίελον τούτων τῶν ῥημάτων ἰσχύουσιν, ἀλλὰ τῇ χειρὶ δεχόμενοι μετὰ πολλῆς τῆς βδελυρίας, πάλιν αὐτὸν προστριβόνται παχὺν ὄντα καὶ δυσδιάτμητον. Τάχα ναυτιᾶτε πρὸς τὴν διήγησιν· οὐκοῦν ἄλλοι πρὸς τὴν πρᾶξιν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ταῦτα ἀηδῆ συμβαίνοντα, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος ὁ παῖς ὁ πάντα τὰ ἑαυτοῦ κατηναλωκῶς, καὶ εἰς ἐσχάτην κακίαν κατενεχθεὶς, παντὸς ληροῦντος καὶ νενοστηκότος ἀσθενέστερον διακείμενος. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐβουλήθη, γέγονεν ἄφω νέος, ἀπὸ γνώμης μόνης καὶ μεταστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐπιστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου, τὸ ῥῆμα τοῦτο αὐτῷ πάντα ἐκόμισε τάγαθά· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ ῥῆμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τῷ ῥήματι προστεθέν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐπανέλθω, καὶ ἔμειναν· ἀλλ' εἶπεν, Ἐπανέλθω, καὶ ἐπανήλθε, καὶ τὴν ὁδὸν πᾶσαν ὑπέστρεψεν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· κἴν εἰς τὴν ὑπερορίαν ἀπενεχθῶμεν, ἐπανέλθωμεν πρὸς τὸν πατρῶον οἶκον, καὶ μὴ κατοκνήσωμεν πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ μήκος. Ἄν βουληθῶμεν, εὐκολὸς ἢ ἐπᾶνοδος γίνεται καὶ ταχίστη, μόνον ἀφῶμεν τὴν ξένην καὶ τὴν ἄλλοτριάν· τοῦτο γὰρ ἡ ἀμαρτία, πόρθρον τῆς οικίας ἡμᾶς ἀπάγουσα τοῦ πατρὸς. Ἀφῶμεν τοίνυν αὐτήν, ἵνα ταχέως πρὸς τὸν πατρῶον ἐπανέλθωμεν οἶκον. Καὶ γὰρ φιλόστοργός ἐστιν ὁ πατήρ, καὶ τῶν εὐδοκιμούντων οὐχ ἥττον ἡμᾶς ἀγαπᾷ^α μεταβαλλομένους, ἀλλὰ καὶ πλέον· ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνον ὁ πατήρ τότε μειζῶνος ἐτίμησε· καὶ γὰρ μειζῶνος αὐτὸς ἦσθη τὸν παῖδα ἀπολαθῶν. Καὶ πῶς ἐπανέλθω, φησὶν; Ἀρχὴν ἐπίθεε τῷ πράγματι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονε· στήθι τῆς κακίας, καὶ μὴ προέλθῃς περαιτέρω, καὶ ἦδη τοῦ παντὸς ἐπελάθου. Ἰσθᾶπερ γὰρ τοῖς κάμνουσι τὸ μὴ χεῖρον σχεῖν ἀρχὴ γένοιτ' ἂν τοῦ βέλτιον ἔχειν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας συμβαίνει· μὴ περαιτέρω προθῆς, καὶ τέλος ἔξει σοι τὰ τῆς πονηρίας. Κἄν δύο ποιήσης τοῦτο ἡμέρας, τῇ τρίτῃ ὑκολώτερον ἀποστήσῃ, καὶ μετὰ τὰς τρεῖς, καὶ δέκα προσθήσεις, εἴτα εἰκοσιν, εἴτα ἑκατὸν, εἴτα τὸν βίον ἅπαντα. Ὅσῳ γὰρ ἂν προβαίῃς, εὐκολώτερον ἔψει τὴν ὁδὸν, καὶ ἐπ' αὐτὴν^β στήσῃ τὴν κορυφὴν, καὶ πολλῶν ἀθρόον ἀπολαύσεις τῶν ἀγαθῶν. Ἐπεὶ καὶ τότε, ὅτε ὁ ἄσωτος ἐπανήλθεν ἐκεῖνος, καὶ αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ χοροὶ καὶ θαλαῖα καὶ πανηγύρεις ἦσαν· καὶ ὁ ὀφειλὼν ὑπὲρ τῆς ἀκαίρου διαπίνης καὶ τῆς οὕτω μακρᾶς φυγῆς τὸν παῖδα ἀπαίτησαι δίκην, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλ' ὡς εὐδοκίμητότα εἶδε, καὶ οὐδὲ μᾶλλον ῥημάτων ὀνειδίσαι τῷ παιδί, μᾶλλον ἢ οὐδὲ ἀπλῶς [528] αὐτὸν ἀναμνήσαι τῶν προτέρων ἠνέσχετο, ἀλλὰ καὶ περιεχύθη, καὶ κατεφίλησε, καὶ μόνον ἔβουσε, καὶ στολὴν ἐνέδουσε, καὶ ἐν πολλῷ τῷ κόσμῳ κατέστησε. Ταῦτα οὖν ἔχοντες καὶ ἡμεῖς· τὰ ὑποδείγματα, θαρρῶμεν καὶ μὴ ἀποζηνώσκωμεν. (Ὁ γὰρ οὕτω χαίρει καλούμενος Δεσπότης, ὡς Πατήρ, οὐδὲ δούλον ἔχων, ὡς υἱόν· καὶ μᾶλλον τοῦτο*

^α Quidam π. 35, τιμήσει.

βούλεται, ἢ ἐκεῖνο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ πάντα ἐπεὶ ἄπερ ἐποίησε, καὶ οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ ἐφείλινα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν, ἵνα μὴ ὡς Δεσπότης μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς Πατέρα αὐτὸν ἀγαπῶμεν. Κἄν τοῦτο παρ' ἡμῶν, καθάπερ τις δοξαζόμενος ἐνασθῆται, καὶ εἰς πάντας αὐτὸ ἐκφέρει, ὁ μηδενὸς δεῖ τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γοῦν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐπεπανταχοῦ λέγων, Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καίτοι γε τοὺς οἰκέτας ἐχρῆν καλλωπίζειν· νῦν δὲ ὁ Δεσπότης φαίνεται τοῦτο ποιῶν. τοῦτο καὶ Πέτρῳ φησὶ, *Φιλεῖς με πλέον τοῦ δεικνύς*, ὅτι οὐδὲν πρὸς τοῦτο ζητεῖ παρ' ἡμῶν. τοῦτο καὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν υἱὸν θῦσαι ἐκέλευσεν δεῖξαι πᾶσιν, ὅτι σφόδρα φιλεῖται παρὰ τοῦ πατρὸς. Τοῦτο δὲ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφιλεῖν γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις *Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι ἀξίος*.

ς'. Διὰ τοῦτο, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστὶν οἰκειότερον ἢ καὶ ταύτην δευτέραν κελεύει τίθεσθαι τῆς εἰς ἀγάπης, ἐπειδὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης βούλεται ἵσθαι παρ' ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν μὲν μὴ σπερὶ τινα ὡμεν διακείμενοι, οὐδὲ τῆς παρ' ἡμῶν σφόδρα δεόμεθα φιλίας, κἄν μέγας ἦ καὶ περιφροῦν δὲ θερμῶς τινα καὶ γνησίως φιλωμεν, κἄν εἴ κἄν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν παρ' ἐκείνου φίλων. Διὸ καὶ αὐτὸς οὐ τὸ φιλεῖ παρ' ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖ ἐπονείδιστα ἐκεῖνα, δόξαν ἐκάλεῖ. Ἄλλ' ἐκεῖνα με ἀγάπην μόνον δόξα ἦν· ἃ δὲ ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ ἐπάθωμεν, οὐ δι' ἀγάπην μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μὴ τοῦ ποθομένου καὶ τὴν ἀξίαν, δόξα ἂν εἰκότως καὶ λοῖτο καὶ εἴη.

Ὡς ἐπὶ στεφάνου τοίνυν μεγίστους τρέφωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, καὶ μήτε πενίαν μήτε νόσον μὴ ἐπήρειαν, μὴ συκοφαντίαν, μὴ αὐτὸν τὸν θάνατον νίζωμεν εἶναι βαρὺ καὶ ἐπαχθές, ὅταν δὲ αὐτὸν τι ὑπομένωμεν. Ἄν γὰρ νήφωμεν, τὰ μέγιστα διὰ τοῦ ἀπάντων κερδανούμεν· ὡσπερ οὖν ἂν μὴ νήφα οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων καρπωσόμεθα τι χρηστόν. περὶ δὲ ἐπηρεάζει σοὶ τις καὶ πολεμεῖ; Οὐκοῦν ἐγγράναι σε παρασκευάζει, καὶ ἀφορμὴν σοι παρέχει γενέσθαι ὅμοιον τῷ Θεῷ. Ἄν γὰρ ἀγαπήσῃς τὸν δουλεύοντα, ὅμοιος ἔσῃ τῷ *τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ ποιηροῦς καὶ ἀγαθούς*. Ἐτερος ἀφαιρῆσαι τὰ χρήματα; Ἄν γενναίως ἐνέγκῃς, τοῖς εἰς πᾶν πάντα δεδαπανηκόσι τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν, φησὶ, χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες κρείττονα ἵσθαι ὑπαρξίν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν*. Εἰπέ τις κακῶς καὶ ὀνειδίσεν; Ἄν τε ἀληθῆ ταῦτα ἦ, ἢ ψευδῆ, στεφάνον σοι μέγιστον ἐπλεξεν, ἂν πρᾶως λιθοβολῆν ἐνέγκῃς. Ὅ τε γὰρ συκοφαντῶν πολλὸν προξενεῖ τὸν μισθόν (*Χαίρετε γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλιῶσθε, ὅταν εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμᾶς*), ὅ τε ἀληθῆ λέγων πάλιν τὰ μέγιστα ὡφείλον ἂν πρᾶως ἐνέγκωμεν τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ Φαρισαῖος ἀληθεύων τὸν τελωνῆν ἔλεγε κακῶς, ὅμως ἀντὶ τελωνίου δίκαιον ἐποίησε. Καὶ τί δεῖ καθ'.

^β Morel. παῖς, καὶ ὑπ' αὐτόν.

a peccatis senectutem paramus. Nam pecuniarum amor et absurdarum cupiditatum servitus, omneque tandem peccatum, senectutem operanti afferresolet: quod autem ad vetustatem senectutemque declinat, Interitui proximum est. Neque enim ita potest corpus per senectutem dissolvi, ut anima peccatis corrupta ac delapsa: ad extremas enim tunc nugae deducitur, futilia loquens, quemadmodum senes et deliri, atque pituita referta, necnon stupore, atque oblivione, lippis instructa oculis, hominibus abominanda, et diabolo capti facilis est: tales enim sunt peccatorum animae. Justorum vero animae contra juvenescunt ac vigent, et in ipso aetatis flore sunt semper, ad pugnam et luctum semper paratae. Peccatorum vero animae in quam minimo conflictu statim cadunt et pereunt: id quod declarans propheta dicebat: *Tanquam pulvis, quem projicit ventus a facie terrae* (Psal. 1. 14), ita sunt versatiles, et damnun parantibus aditu faciles, qui in peccatis vitam agunt. Neque enim clare vident, ut scire audiunt, nec articulatim loquuntur: singuli multo gravantur, ingentem in ore salivam circumferunt. Atque utinam salivam! non enim id absurdum esset; sed jam caeno putidiora verba proferunt: quodque gravius est, ne sapere quidem hujusmodi verborum spumam possunt, sed manu excipientes, exsecrando modo rursus illam atterunt, cum sit densa, nec facile solvi possit. Forte cum nausea et fastidio narrationem hanc excipitis: quanto magis rem ipsam fastidiretis! Nam si in corpore haec ingrata et insuavia sunt, multo magis in anima. Talis erat juvenis ille, qui omnia sua consumpserat, et in extremam nequitiam devenerat, ita ut deliro omni et aegrotante debiliior esset. At quando voluit, derepente novus factus est, ex una animi voluntate ac mutatione. Postquam enim dixerat, Revertar ad patrem meum (Luc. 15. 18): haec una vox omnia ipsi contulit bona; imo vero non verbum tantum, sed opus cum verbo conjunctum. Non enim dixit, Revertar, et ibi mansit; sed, Revertar, et reversus ac viam totam illam emensus est. Sic et nos faciamus: etiamsi extra patriae fines deportati fuerimus, ad paternam tamen domum redeamus, nec nos longioris viae pigeat. Nam si voluerimus, facilis erit reditus ac celerrimus, modo peregrinam terram deseramus: hoc enim ipsum est peccatum, quod nos a paterna domo abducit. Illam itaque relinquamus, ut ad paternam revertamur domum. Nam prolis amans est pater, nec nos immutatos minus diliget, quam eos, qui vitae probitate florent, imo plus amabit: siquidem illum pater plus in honore habuit, magisque delectatus est filio recuperato. Et quomodo revertar, inquires? Rem incipe tantum, et totum factum est: peccare desine, nec ultra procedas, et jam totum accepisti. Sicut enim iis, qui morbo laborant, non pejus habere initium est convalescendi: sic et in nequitia contingit: ne ulterius progrediaris, et nequitia finem habeat. Si per biduum hoc facilius abstinerebis, ac tribus decem ginti, postea centum, denique totum

enim magis progressus fueris, faciliorem cernes viam, et ad ipsum culmen adductus, complurium simul bonorum fructum decerpes. Nam tunc quoque, cum prodigus ille reversus est, et tibiae et citharae et chori, thaliae et celebritates aderant: atque is, qui a filio de tam intempestivo sumptu deque diuturna fuga rationes repetiturus esse videbatur, nihil hujusmodi fecit; imo illum quasi praecclare sese gessisset conspexit: nec modo illum verbis non increpavit, nec pristinae vitae mentionem fecit; sed perfusus gaudio osculatus est, vitulum mactavit, et stola ipsum induit, multumque addidit ornatum. His ergo exemplis instructi, confidamus et ne desperemus. Neque enim ille ita laetatur cum Dominus, ut cum Pater vocatur; mavultque filium, quam servum habere. Propterea illa omnia fecit, Unigenito suo non pepercit, ut filiorum adoptionem reciperemus (Rom. 8. 23), utque illum non modo ut Dominum, sed etiam ut Patrem diligeremus. Id quod si a nobis obtineatur, ac si gloriam adeptus, hoc effert, omnibusque laetabundus declarat, qui nullo nostrorum indiget. Hoc erga Abrahamum effecit, qui passim dicit: Ego Deus Abraham et Isaac et Jacob. Atque in his servos gloriari oportebat; at nunc ipse Dominus hac de re gloriatur. Idcirco Petro dicit: *Diligis me plus his* (Joan. 21. 17)? ostendens se nihil perinde a nobis expetere. Ideoque Abrahamum jussit filium suum immolare, ut omnibus palam faceret se multum a patriarcha amari. Illud porro, quod se multum amari cupiat, ipsum etiam multum amare significat. Ideoque apostolis dicebat: *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus* (Matth. 10. 37).

6. *Christus quantum a nobis amorem exigit. Pro ipso pati lucrum parit.* — Idcirco quod omnium nobis carissimum est, animam nempe, jubet secundam in amore poni; quia ipse majorem in modum et super omnia vult a nobis amari. Etenim et nos cum non admodum erga aliquem afficimur, illius amorem non multum curamus, etsi magnus sit et illustris; cum vero quempiam sincere amamus, etsi vilis tenuisque sit, ejus mutuum amorem magni facimus. Ideo ille non solum a nobis amari, sed etiam pro nobis contumeliosa illa pati, gloriam vocabat. Verum illa ob dilectionem tantum gloria erant: quae autem nos pro ipso passi fuerimus, non propter amorem tantum, sed etiam propter amati gloriam et dignitatem, gloria vere vocentur et fuerint.

Quasi ergo ad coronas maximas, ad pericula pro ipso subeunda curramus, nec paupertatem, vel morbum, vel molestiam, vel sycophantiam, vel ipsam mortem gravem et molestam esse putemus, cum haec propter illum sustinenda sint. Nam si sapiamus, magnum inde fructum decerpemus; quemadmodum nisi sapiamus, ne a contrariis quidem aliquid boni lucrabimur. Perpende autem: tibi quispiam molestus est, et adversatur? Ad invocationemque tibi precantem tibi diligitur sit super matrem

tibi pecunias abripit? Si generose feras, eandem recipies mercedem, quam si qui omnia pauperibus largiuntur. *Nam rapinam facultatumstrarum, inquit, cum gaudio excepistis, scientes vos meliorem habere et manentem in cælis substantiam (Hebr. 10. 34).* Maledictis et conviciis te quispiam incessit? Seu vera, seu falsa illa sint, coronam tibi maximam nexuit, si æquo animo feras. Nam sycophanta magnam nobis mercedem conciliat (*Gaudete, inquit, et exultate, cum omne malum dixerint adversum vos, mentientes; quia merces vestra copiosa est in cælis (Matth. 5. 12. 11)*): cunque vera dicit, etiam multum prodest, si tamen dicta patienter feramus. Etenim Pharisæus ille vera contra publicanum proferebat (*Luc. 18. 11*); at de publicano justum effecit. Quid opus est singula prosequi? nam Jobi certamina perpenderit licet omnia accurate discere. Ideoque Paulus dicebat: *Si Deus pro nobis, quis contra nos (Rom. 8. 31)*? Ut ergo si studium adhibeamus, ab iis qui nobis molestiam inferunt, lucrum reportamus: sic si ignavi simus, ne ab iis quidem, qui prodesse volunt, meliores efficiamur. Quid Judæ, quæso, profuit Christi contubernium? quid Judæis lex? quid Adamo paradisi? quid iis, qui in deserto erant, Moyses? Quamobrem his dimissis, id unum spectare debemus, quomodo nostra recte componamus. Si hoc faciamus, ne ipse quidem diabolus nobis unquam superior erit; sed magis nobis proderit, dum nos ad vigilandum inducit. Sic Ephesios Paulus excitavit, dum diaboli feritatem narraret (*Ephes. 6*). Verum nos somno dediti stertimus, cum rem habea-

mus contra tam malignum hostem. Sane si serpentes prope lectum nostrum latitare sciremus, nihil nos ageremus ad illum occidendum; diabolo autem in ipsis animis nostris latitante, nihil nos adversi pati putamus, sed concidimus: cujus rei causa est, quod ipsum oculis corporis non videamus: quamquam ideo magis vigilare et cavere oporteret. Nam a sensibili hoste facile quis caverit; ab invisibili vero, nisi undique armati simus, facile effugere non poterimus; maxime autem quia ille non recta via nos aggredi solet; alias enim cito caperetur; sed sæpe sub amicitiae specie, crudelitatis venenum immittit. Sic Ithi uxorem induxit, ut assumpta dilectionis larva, perniciosum illud consilium proferret: sic Adam alloquens, se curam et patrocinium ipsius suscipere simulat, dicens: *Aperientur oculi vestri, qua de ligno comederitis (Gen. 3. 5)*. Sic pietatem simulans Jephthæ suavit, ut filiam immolaret, et iniquum sacrificium offerret. Viden' ejus insidias? viden' ejus varium bellum? Cave igitur, et te undique munis spiritualibus armis, illiusque machinamenta accuratè discite, ut ne te ille capere valeat, et tu illum capias. Quandoquidem Paulus sic illum devicit, hæc protèdoctus; ideo dicebat: *Non enim illius cogitationem ignoramus (2. Cor. 2. 11)*. Nos itaque illius insidias ediscere et effugere curemus, ut reportata de ille victoria, et in præsentem et in futuro sæculo victores prædicemur, et immortalia assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 6. v. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.*

1. Quod jam supra dixi, nunc etiam dicam, ipsum frequenter in moralem orationem digredi, non ut in aliis epistolis, quas in duo dividit: ac priorem partem dogmatibus deputat, alteram morum curæ. Illic vero non item: per totam enim epistolam permixtionem de utroque agit, ut accepta sit oratio. Duas ergo hic ait mortificationes duasque mortes; et aliam quidem a Christo factam esse in baptisate, alteram vero a nobis fieri oportere per subsequens studium. Nam quod priora peccata sepulta fuerint, ex illius dono factum est; quod autem post baptismum peccato mortui maneamus, id studii nostri opus esse debet, etsi videamus Deum in hisce nos multum juvare. Baptisma enim non modo priora delicta delere potest, sed etiam adversus futura firmare. Quemadmodum ergo ibi fidem adhibuisti, ut illa delerentur: sic et in sequentibus studii mutationem exhibe, ne rursus te ipsum contaminaveris. Hæc et similia consulens dicit: *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.* Viden quomodo auditorem erigat, ad Dominum suum statim illum adducens, et multam conatus ostendere similitudinem? Propterea non dixit, *Mortui, ut ne contradi-*

cas; sed, *Similitudini mortis*: neque enim substantia ipsa mortua est, sed homo ex peccatis natus, id est, malitia. Nec dixit, *Si enim participes facti sumus similitudinis mortis*; sed quid? *Si enim complantati sumus*: plantationis nomine fructum ejus in nobis subindicans. Sicut enim corpus ejus sepultum in terra fructum orbis salutem attulit, ita et nostrum in baptisate sepultum fructum tulit justitiam, sanctificationem, adoptionem, innumera bona: feret etiam demum resurrectionis donum. Quia igitur nos in aqua, ipse in terra; nos per peccati rationem, ille per corporis sepultus est: ideo non dixit, *Complantati mortui, sed, Similitudini mortis*: mors enim et hoc et illud est, sed non ejusdem suppositi. Si ergo, inquit, in morte complantati facti sumus, et resurrectionis erimus; resurrectionem hic futuram dicens. Nam cum superius de morte disserens, ac dicens: *An ignoratis, fratres, quod quicumque in Christo baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus?* nihil de resurrectione clare disseruerit, sed de vitæ instituto post baptismum, jubens in novitate vitæ ambulare: ideo hic eodem resumpto sermone, illam nobis demum resurrectionem prænuntiat. Et ut discas, illum non de hæc loqui, quæ ex baptismo est, sed de illa: ubi dixit, *Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus, non*

τον λέγειν, ἔξιτι γὰρ ἐπελήοντα τοὺς ἄθλους τοῦ
 ἰωδῆ ἅπαντα ταῦτα μετ' ἀκριθείας μαθεῖν. Διὰ τοῦτο
 καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ'*
ἡμῶν; ὡς περ οὖν σπουδάζοντες καὶ ἀπὸ τῶν λυπούν-
 των κερδαίνομεν, οὕτω βήθουμοῦντες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφέ-
 λούντων ἀμείνουσιν γινόμεθα. Τί γὰρ τὸν Ἰουδαὶν ὠφέλη-
 σεν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ Χριστοῦ συνουσία; τί δὲ τοὺς Ἰου-
 δαίους ὁ νόμος; τί δὲ τὸν Ἀδὰμ ὁ παράδεισος; τί δὲ τοὺς
 ἄν τῇ ἐρήμῳ Μωϋσῆς; Διὰ τοι τοῦτο πάντα ἀφέντας,
 ἄν δεῖ σκοπεῖν μόνον, ὅπως τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομή-
 σωμεν καλῶς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος
 ἡμῶν περιέσται ποτὲ, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως ἡμᾶς ὠφελήσει,
 νήφειν παρασκευάζων. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Ἐφεσίουσιν ὁ
 Παῦλος διηγείρε, τὴν ἐκείνου διηγούμενος ἀγριότητα.
 Ἄλλ' ἡμεῖς καθεύδομεν καὶ βέγγομεν καὶ ταῦτα πρὸς οὕτω
 πονηρὸν πολέμιον ἔχοντες. Καὶ εἰ μὲν ὅσιν ἐμφυλεύοντα
 ἔγνωμεν παρὰ τὴν κλίνην τὴν ἡμετέραν, πολλὴν ἂν
 ἐποησάμεθα σπουδὴν ὥστε αὐτὸν ἀναλεῖν· τοῦ διαδόλου
 δὲ ἐμφυλεύοντος ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, οὐδὲν ἡγούμεθα
 πάσχειν δεῖνδον, ἀλλ' ἀναπεπτώκαμεν. Τὸ δὲ αἴτιον,
 ἐπειδὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐχ ὀρώμεν αὐτὸν τοῖς τοῦ σώ-
 ματος· καίτοι διὰ τοῦτο ἐχρῆν ἐρηγορεῖναι μᾶλλον καὶ
 νήφειν. Τὸν μὲν γὰρ αἰσθητὸν πολέμιον κἂν φυλάξαι τί-
 τις βράδιως, τὸν δὲ ἀόρατον, ἂν μὴ διὰ παντὸς ὦμεν
 καθωπλισμένοι, οὐ δυνασάμεθα εὐκόλως διαφυγεῖν· καὶ

μάλιστα, ὅτι οὐδὲ ἐξ εὐθείας αἶδε πολεμεῖν· ἢ γὰρ ἂν
 ἔάλω ταχέως· ἀλλὰ σχήματι πολλὰκις φιλίας τὸν τῆς
 ὠμότητος ἰδὸν ἐνήσειν. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ
 Ἰωδῆ ἠ παρεσκευάσατο, προσωπεῖον φιλοστοργίας ὑποδύσαν
 τὴν πονηρὰν ἐκείνην εἰσενεγκεῖν συμβουλήν· οὕτω καὶ
 τῷ Ἀδὰμ διαλεγόμενος, ὑποκρίνεται τὸ κηδεμονικὸν
 καὶ προστατικὸν, λέγων, ὅτι *Ἀνοιχθήσονται ὑμῶν οἱ*
ὀφθαλμοὶ ἢ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου. Οὕτω
 καὶ τὸν Ἰεφθάς ἀνέπεισε προσχήματι εὐσεβείας τὴν
 θυγατέρα κατασφάζει, καὶ τὴν παράνομον θυγατέρα ἀν-
 ενεγκεῖν. Εἶδες αὐτοῦ τὰς μεθοδείας; εἶδες τὸν ποικίλον
 πόλεμον; Φυλάττου τοίνυν, καὶ πανταχόθεν φράττου τοῖς
 ὀπλοῖς τοῖς πνευματικοῖς, καὶ καταμάθηναι τὰς ἐκείνου
 μηχανὰς μετὰ ἀκριθείας, ἵνα καὶ ἀνάλωτος ᾖ καὶ ἔλῃς
 αὐτὸν εὐκόλως· ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως αὐτοῦ περι-
 εγένετο, ταῦτα μετὰ ἀκριθείας καταμαθάνων· διὸ καὶ
 ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγροοῦμεν.* Καὶ
 ἡμεῖς τοίνυν καὶ μαθεῖν καὶ φυγεῖν τὰς ἐπιβουλὰς αὐτοῦ
 σπουδάσωμεν, ἵνα τὴν κατ' αὐτοῦ νίκην ἀράμενοι, καὶ
 κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὸν [530] μέλλοντα
 ἀνακρηχθῶμεν αἰῶνα, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν
 ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ. ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
 ματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶ-
 νας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Sic mss. et Savil., rectius vulgato ἀφέντες. Edit.

^b Mss., τῷ Ἰωδῆ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ΄.

*Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανα-
 τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.*

α΄. Ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν
 ἔρω, ὅτι εἰς τὸν ἡθικὸν συνεχῶς ἐκβαίνει λόγον, οὐχ
 ὡς περ ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐπιστολαῖς, διαιρῶν αὐτὰς εἰς
 δύο, τὸ μὲν πρῶτον τοῖς δόγμασιν ἀφορίζει, τὸ δὲ ἕτε-
 ρον τῇ τῶν ἡθῶν ἐπιμελείᾳ· ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα οὕτως,
 ἀλλὰ δι' ὅλης αὐτῆς ἀναμιξί τοῦτο ποιεῖ, ὥστε εὐπαρά-
 δεκτον γενέσθαι τὸν λόγον. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα νεκρώ-
 σεις εἶναι φησι, καὶ θανάτους δύο· καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ τοῦ
 Χριστοῦ γεγενῆσθαι ἐν τῷ βαπτίσματι, τὴν δὲ ὑφ' ἡμῶν
 ὀφείλειν γίνεσθαι διὰ τῆς μετὰ ταῦτα σπουδῆς. Τὸ μὲν
 γὰρ ταφῆναι τὰ πρότερα ἁμαρτήματα, τῆς αὐτοῦ γέγονε
 δωρεᾶς· τὸ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα μείναι νεκροῦς εἴη
 ἁμαρτία, τῆς ἡμετέρας δεῖ γενέσθαι ἔργον σπουδῆς, εἰ
 καὶ τὰ μάλιστα πολλὰ καὶ ἐνταῦθα τὸν Θεὸν ὀρώμεν
 βοηθοῦντα ἡμῖν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἰσχύει τὸ βάπτισμα
 μόνον τὸ τὰ πρότερα ἀφανίσαι πλημμελήματα, ἀλλὰ
 καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζειτα. Ὅπερ οὖν ἐν ἐκεί-
 νοις τὴν πίστιν εἰσήνεγκας, ἵνα ἀφανισθῇ· οὕτω καὶ ἐν
 τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς προθυμίας ἐπιδείξει τὴν μεταβο-
 λήν, ἵνα μὴ πάλιν σαυτὸν καταβρύχῃ. Ταῦτα γὰρ καὶ
 τὰ τοιαῦτα συμβουλευῶν φησὶν· *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γε-
 γόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ
 καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.* Εἶδες ἄ-
 κροατῆν, πρὸς τὸν Δεσπότην εὐθέ-
 τῶν αὐτοῦ, καὶ πολλὴν δεῖξαι σπουδὴν
 Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, *Θανάτῳ, ἵνα*
Ὁμοιώματι θανάτου· οὐ γὰρ ἡ οἰ-

ἀλλ' ὁ ἐξ ἁμαρτιῶν ἄνθρωπος, τουτέστιν, ἡ κακία. Καὶ
 οὐκ εἶπεν, *Εἰ γὰρ ἐκοινωνήσαμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ*
θανάτου· ἀλλὰ τί; *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν,* τῷ
 τῆς φυτείας ὀνόματι τὸν ἐκ ταύτης καρπὸν ἡμῖν αἰνι-
 ξάμενος. Καθὰ περ γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ταφὴν ἐν τῇ γῆ
 καρπὸν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν ἤνεγκεν· οὕτω καὶ
 τὸ ἡμέτερον ταφὴν ἐν τῷ βαπτίσματι, καρπὸν ἤνεγκε
 τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἁγιασμὸν, τὴν υἰοθεσίαν, τὰ μυρία
 ἀγαθὰ· οἷσι δὲ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑστερον δῶρον.
 Ἐπεὶ οὖν ἡμεῖς μὲν ἐν ὕδατι, αὐτὸς δὲ ἐν γῆ, καὶ
 ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας λόγον, ἐκεῖνος δὲ
 κατὰ τὸν τοῦ σώματος ἐτάφη, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Σύμ-
 φυτοὶ τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου·*
θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο καὶ ἐκεῖνο, ἀλλ' οὐ τοῦ αὐτοῦ
ὑποκειμένου. Εἰ τοίνυν, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ἐγεγόμεθα
 σύμφυτοι, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα· ἀνάστασιν
 ἐνταῦθα τὴν μέλλουσαν [531] λέγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνω-
 τέρω περὶ θανάτου διαλεχθεὶς καὶ εἰπὼν, *Ἦ ἀγνοεῖτε,*
ἀδελφοί, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς
τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; οὐδὲν περὶ ἀνα-
 στάσεως διελέχθη σαφῶς, ἀλλὰ περὶ πολιτείας τῆς μετὰ
 τὸ βάπτισμα, κελεύσας ἐν καινότητι ζωῆς περιπατεῖν·
 διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἀναλαβὼν λόγον, ἐκείνην
 ἡμῖν λοιπὸν προαναφώνει τὴν ἀνάστασιν. Καὶ ἵνα μά-
 θῃς, ὅτι οὐ περὶ ταύτης φησὶν· *τίσματος,*
ἀλλὰ περὶ ἐκείνης· εἰπὼν, *Εἰ*
τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου
ὁμοιώματος τῆς ἀναστάσεως. Ἴνα γὰρ
 ἐλθόντες ὡς ἀπέθανον

μὲν τοῦ θανάτου ἐμνημόνευσεν, οὐκ εἶπε, Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· ἤνικα δὲ τῆς ἀναστάσεως, οὐκ εἶπε, *Τῷ ὁμοιώματι τῆς ἀναστάσεως*, ἀλλ' Αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Καὶ οὐκ εἶπε, Γεγόναμεν, ἀλλ' *Ἐσόμεθα*, καὶ τούτῳ πάλιν δηλῶν τῷ ῥήματι ἐκείνην τὴν οὐδέπω γεγεννημένην ἀνάστασιν, ἀλλὰ μέλλουσαν. Εἶτα βουλόμενος ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, δείκνυσιν ἑτέραν ἀνάστασιν ἐνταῦθα γενομένην πρὸ ἐκείνης, ἵνα ἀπὸ τῆς παρουσίας καὶ τῆς μελλούσης πιστεύσῃς. Εἰπὼν γάρ, ὅτι σύμφυτοι ἐσόμεθα τῆς ἀναστάσεως, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ καλλιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος σινεσταυρώθη, ἵνα καταρτηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*· ὁμοῦ καὶ αἰτίαν καὶ ἀπόδειξιν τῆς μελλούσης τιθεὶς ἀναστάσεως. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *Σινεσταύρωται*, ἔγγυς ἄγων τὸ βάπτισμα τῷ σταυρῷ. Διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Σύμφυτοι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ γεγόναμεν, ἵνα καταρτηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*, οὐ τὸ σῶμα τοῦτο οὕτω καλῶν, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν ἄπασαν. Ὅσπερ γὰρ παλαῖον ἄνθρωπον λέγει τὴν ὀλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου τὴν ἀπὸ τῶν διαφόρων μερῶν πονηρίας συγκειμένην πάλιν κακίαν. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τοῦ Παύλου τοῦτο αὐτὸ διὰ τῶν ἐξῆς ἐρμηνεύσαντος ἄκουσον. Εἰπὼν γάρ, *Ἴνα καταρτηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*, ἐπήγαγε· *Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ*. Ταύτη γὰρ αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Καὶ πρῶτον ἐστὶ σαφέστερον αὐτὸ ποιεῖ· Ὁ γὰρ ἀποθανὼν, φησί, *δεικναιώται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*. Περὶ παντὸς ἀνθρώπου τοῦτο φησιν, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπήλακται τὸ λοιπὸν τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ ὁ ἀναβάς ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος· ἐπειδὴ γὰρ ἄπαξ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διαπαντός τῇ ἁμαρτίᾳ.

β'. Εἰ τοίνυν ἀπέθανες ἐν τῷ βαπτίσματι, μένε νεκρός· καὶ γὰρ ἕκαστος ἀποθανὼν, οὐκέτι ἁμαρτάνειν δύναται· ἂν· εἰ δὲ ἁμαρτάνεις, λυμαίνῃ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Ἀπαιτήσας τοίνυν τὸσαύτην ἡμᾶς φιλοσοφίαν, καὶ τὸν στέφανον ταχέως ἐπήγαγε, λέγων· *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ*. Καίτοι καὶ τοῦτο πρὸ τοῦ στεφάνου μέγιστος στέφανός, τὸ κοινωνῆσαι τῷ Δεσπότη· πλήν ἀλλὰ καὶ ἕτερον δίδωμί σοι, φησίν, [532] ἐπαθλον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὴν αἰώνιον ζωὴν. *Πιστεύομεν γὰρ, φησίν, ὅτι καὶ συνζήσομεν αὐτῷ*. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; *Εἰδότες, ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει*. Καὶ σκόπει πάλιν αὐτοῦ τὴν φιλονεικίαν, καὶ πῶς ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάζει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν τινὰς θορυβεῖσθαι διὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, δείκνυσιν ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρὴ θαρβύνειν λοιπὸν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἄπαξ ἀπέθανε, φησὶ, νομίσης αὐτὸν ὄνητὸν εἶναι· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸ ἀθάνατος μένει· θανάτου γὰρ θάνατος ὁ θάνατος αὐτοῦ γέγονε· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανε, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ γὰρ ἐκείνον τὸν θάνατον *τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανε*. Τί ἐστι, *τῇ ἁμαρτίᾳ*; Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνῳ ὑπεύθυνος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν. Ἴνα γὰρ αὐτὴν ἀνέλην, καὶ ἐκδόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἄπασαν, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν. Εἶδες πῶς ἐφόβησεν; Εἰ γὰρ οὐκ ἀποθνήσκει δεύτερον, οὐδὲ λουτρὸν ἐστὶ δεύτερον· εἰ δὲ λουτρὸν οὐκ ἐστὶ δεύτερον, μηδὲ σὺ πρὸς ἁμαρτίαν ἡμῶν ἔχει. Ταῦτα γὰρ πάντα λέγει, πρὸς ἐκείνον ὅτι, *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλη τὰ ἀγαθὰ,*

καὶ τὸ, *Ἐπιμνησόμεθα τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις ἴσῃ*. Πρόβριζον τοίνυν τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἄπαντα ταῦτα τίθησιν. Ὁ δὲ ζῆ, τῷ Θεῷ ζῆ, φησὶ ἔστιν ἀκαταλύτως, ὡς μηκέτι κρατεῖσθαι ἰ θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν πρότερον θάνατον οὐκ ἔθανος ὦν ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑτέραν ἁμαρτίαν μᾶλλον νῦν οὐκ ἀποθανεῖται, καταλύσας αὐτὴν. ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔλεγε· *Ἄπαξ γὰρ, φησὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*. Καὶ καθόσον ταῖς ἀνθρώποις ἄπαξ ἀποθανεῖν, οὕτω καὶ ὁ ἄπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἅμ ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας, ὀφθῆσεται τῷ ἀπεκδεχομένῳ εἰς σωτηρίαν. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ Θεὸν ζωῆς τὴν ἰσχύν, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἰ τῆς μὲν κατὰ Θεὸν ζωῆς, ὅτι οὐκέτι ἀποθανεῖται ἁμαρτίας, ὅτι εἰ τὸν ἀναμάρτητον αὐτὴ παρεσ ἀποθανεῖν, τοὺς ὑπευθύνους ὄντας πῶς οὐκ ἀπολεῖ ἐπειδὴ περὶ τῆς αὐτοῦ ζωῆς διελέχθη, ἵνα μὴ λ Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς τὸ εἰρημένον; ἐπήγαγεν· *Οἱ ὑμῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς, φησὶ, νεκροὺς μὲν εἰ ἁμαρτία, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ*. Καλῶς εἶπε, *Δοξ ἐπειδὴ βῆσει παραστῆσαι τὸ λεγόμενον τῶς οἱ* Καὶ τί λογίζομεθα, φησὶ; *Νεκροὺς μὲν εἰ ἁμαρτία, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰη Κυρίῳ ἡμῶν*· ὁ γὰρ οὕτω ζῶν πάσης ἐπιλήψεται αὐτὸν ἔχων σύμμαχον τὸν Ἰησοῦν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστῷ. Εἰ γὰρ νεκροὺς ὄντας ἀνέστησε, πολλῶ ζῶντας κατασχεῖν δύνησεται. *Μὴ οὖν βασιλεῖ ἁμαρτίας ἐν τῷ [533] θνητῷ ὁμῶν σώματι, ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ*. Οὐ Μὴ οὖν ζήτη ἡ σὰρξ, μηδὲ ἐνεργεῖτω, ἀλλ' *Ἡ ἀμ μὴ βασιλευέτω*· οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἤλθεν ἀνελεῖ τὴν προαίρεσιν διορθῶσαι. Εἶτα δείκνυς, ὅτι ὁ βι ἀνάγκη κατεχόμεθα ὑπὸ τῆς πονηρίας, ἀλλ' *ἐκόντας* εἶπε, *Μὴ τυραννεῖτω, ὅπερ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ, Μὴ β λευέτω*. Καὶ γὰρ ἄποπον εἰς βασιλείαν ἀγομένους οὐρανῶν, βασιλίδα τὴν ἁμαρτίαν ἔχων, καὶ κληομ συμβασιλεύσαι τῷ Χριστῷ, αἰρεῖσθαι γενέσθαι ἁμαρτίας αἰχμαλώτους· ὥσπερ ἂν εἰ τις τὸ δυ ρίψας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, δαιμονώσῃ γυναῖκα καὶ αἰτούσῃ καὶ ῥάκια περιβεβλημένη δουλεύειν ἐθέλοι. ἐπειδὴ βαρὺ τὸ περιγενέσθαι ἁμαρτίας, ὄρα τί κοῦφον ἔδειξε, καὶ τὸν πόνον παρεμυθήσατο εἰπὼν τῷ θνητῷ ὁμῶν σώματι. Τοῦτο γὰρ δείκνυσι πρ ρους ὄντας τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταχέως καταλυομ ὁμοῦ δὲ καὶ τῶν προτέρων ἡμᾶς ἀναμνησθεῖσθαι καὶ τῆς τοῦ θανάτου ρίζης· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ πμ ἀρχὴν θνητὸν γέγονεν. Ἄλλ' ἔξεστι καὶ θνητὸν ἰ σῶμα, μὴ ἁμαρτάνειν. Εἶδες τὴν περιουσίαν τῆ Χριστοῦ χάριτος; Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ οὐδέπω ἰ ἔχων, ὤλισθε· σὺ δὲ καὶ θανάτου λαθὼν ὑπεύθυν στεφανωθῆναι δυνήσῃ. Καὶ πῶς βασιλεύει, φησ ἁμαρτία· οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας δυνάμεως, ἀλλ' ἀπ σῆς ῥαθυμίας. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μὴ βασίλευέτω* τὸν τρόπον δείκνυσι τῆς τοιαύτης βασιλείας, ἐπάγα λέγων· *Εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαι τοῦ*. Οὐ γὰρ ἐστὶ τιμὴ τὸ μετ' ἐξουσίας αὐτῷ ἰ χαρίζεσθαι, ἀλλ' ἐσχάτη δουλεία καὶ ἀτιμίας ἐπέε Ὅταν γὰρ δ βούλεται πράττει, τότε ἐλευθερίας ἰ ρηται πάσης· ὅταν δὲ κωλύηται, τότε μάλιστα τῆ κείαν ἀξίαν διατηρεῖ. *Μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ἑ ἑ.λα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ἑ.λα δικαιοσύ*

addidit, Similitudinis resurrectionis erimus, sed, *Ipsius resurrectionis*. No diceres enim, Quomodo, nisi moriamur ut ille mortuus est, resurgemus ut ille resurrexit? cum mortem memoravit, non dixit, Complantati morti, sed, *Similitudini mortis*; cum autem de resurrectione loquitur, non dicit, Similitudini resurrectionis, sed, *Ipsius resurrectionis erimus*. Nec dixit, Facti sumus, sed, *Erimus*; hinc declarans illam nondum factam resurrectionem, sed futuram. Deinde, ut fide dignum sermonem constituat, alteram ostendit resurrectionem, quæ ante illam hic facta est, ut a præsentis futuræ fidem habeas. Cum dixisset enim, nos complantatos fore resurrectioni, addit: 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati*; simul et causam et demonstrationem futuræ resurrectionis ponens. Nec dixit, Crucifixus est, sed, *Simul crucifixus est*, proxime admoventis baptismum cruci. Ideo superius dicebat: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus, ut destruat corpus peccati*; non hoc corpus sic appellans, sed universam malitiam. Sicut enim veterem hominem dicit universam malitiam (*Coloss. 3. 9*), sic et corpus hominis illius vocat malitiam diversis nequitia: partibus constantem. Quod autem id non ex conjectura dicatur, a Paulo hoc ipsum deinceps explicante audi. Cum dixisset enim, *Ut destruat corpus peccati*, subiunxit: *Ut non ultra serviamus peccato*. Huic enim ipsum volo esse mortuum, non ita ut decedat et moriatur, sed ut non peccet. Ac progressus, illud adhuc clarius efficit: 7. *Qui enim mortuus est, inquit, justificatus est a peccato*. De omni homine hoc dicit, quod quemadmodum qui mortuus est, a peccando demum desistit, mortuus cum jaceat: sic qui ascendit a baptismo. Quia enim illic semel mortuus est, oportet ut omnino mortuus peccato maneat.

2. Si ergo mortuus es in baptismo, mane mortuus: etenim quisquis mortuus est, non ultra peccare potest: si autem pecces, Dei donum labefactas. Postquam ergo tantam a nobis philosphiam exegit, coronam statim adjecit, dicens: 8. *Si autem mortui sumus cum Christo*. Atqui et hæc ante coronam magna corona est, communicare cum Domino: veruntamen et aliud, inquit, do tibi præmium. Quodnam illud? Vitam æternam: nam ait: *Credimus, quia simul etiam vivemus cum illo*. Et undenam hoc liquet? 9. *Scientes, quod Christus, qui resurrexit ex mortuis, jam non moritur*. Ac vide rursus illius contentionem, et quomodo a contrariis illud probet. Quia enim verisimile erat, quosdam a cruce et morte conturbari, ostendit ob hoc ipsum habendam fiduciam esse. Ne putes enim, inquit, quia semel mortuus est, ipsum esse mortalem: ideo namque immortalis permanet: mors quippe ejus, mors mortis facta est; et quia mortuus est, ideo non moritur; etenim illa morte, 10. *Peccato mortuus est*. Quid est illud, *Peccato*? Id est, neque illi obnoxius erat, sed propter peccatum nostrum: nam ut illud tolleret, et ejus nervos vimque omnem abstergeret, ipse mortuus est. Viden' quomodo non secundo moritur, secundum in

si secundum lavacrum non est, cave ne ad peccatum declines. Hæc enim omnia dicit, ut contra illud pugnet: *Faciamus mala, ut veniant bona*; et illud quoque, *Perseverabimus in peccato, ut abundet gratia*. Hanc igitur opinionem radicitus evellens, hæc omnia ponit. *Quod autem vivit, vivit Deo*, inquit; hoc est, indissolubiliter, ut non ultra dominetur illi mors. Nam si priorem mortem insons subiit, propter aliorum peccatum: multo magis nunc non morietur, cum peccatum solverit. Id quod etiam in Epistola ad Hebræos dicebat: *Semel enim in consumptione sæculorum ad abrogationem peccati per hostiam suam manifestatus est* (*Hebr. 9. 26*). Et quatenus statutum est hominibus semel mori: sic et Christus semel oblati, ut multorum abstolleret peccata, secundo sine peccato apparebit iis, qui ipsum ad salutem expectant. Ostendit autem et vitæ secundum Deum actæ vim, et peccati item potentiam: vitæ secundum Deum actæ, quia non ultra morietur; peccati vero, quia si impeccabilem ad mortem deduxit, sibi obnoxios quomodo non perdet? Deinde quia de ipsius vita loquutus est, ne quis dicat, Quid ad nos dictum illud? subjungit: 11. *Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo*. Bene dixit, *Existimate*, quia id quod dictum est, aspectu repræsentare jam non licet. Et quid, inquires, existimamus? *Nos Mortuos esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro*. Nam qui ita vivit, omnem apprehendet virtutem, ipsum habens belli socium Jesum: hoc enim significat illud, *In Christo*. Nam si nos mortuos suscitavit, multo magis viventes continere poterit. 12. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediat ei in concupiscentiis ejus*. Non dixit, *Ne ergo vivat caro, neque operetur*; sed, *Ne regnet peccatum*: neque enim venit ut naturam destrueret, sed ut propositum voluntatis dirigeret. Deinde ostendens, nos non vi et necessitate a malitia detineri, sed sponte agere; non dixit, *Ne tyrannidem exerceat*, quod necessitatis esset; sed, *Ne regnet*. Etenim absurdum esset ad regnum cælorum ductos regem peccatum habere, et vocatos ad regnandum cum Christo, peccati captivos esse malle: ac si quis diadema projiciens ex capite, dæmoniacæ mulieri, mendicæ et pannoas servire velit. Deinde quia grave est peccatum superare, vide quam facile illud esse ostendat, et laborem emolliat, dicens, *In mortali vestro corpore*. hoc enim declarat temporanea certamina esse, et cito transitura; simulque pristina mala in mentem nobis revocat, ipsiusque mortis radicem: hinc enim et ab ipso initio mortale fuit. At fieri potest, ut qui mortale corpus habet non peccet. Viden' gratiæ Christi potentiam? Adam cum nondum mortale corpus haberet, lapsus est; tu vero mortuum cum acceperis, coronari poteris. Et quomodo, inquires, regnat peccatum? Non ex propria virtute, sed ex levitate tua. Ideo, cum dixisset, *Ne regnet*, et ostendit, hæc adjiciens, *Ut obsequia ejus*. Non est enim honor testate largiens concedere, imo potest

ignominia : nam cum ea quæ vult facit, tunc libertate omni privatur; cum autem cohibetur, tunc maxime suam servat dignitatem. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ.*

3. Itaque medium corpus est inter malitiam et virtutem, quemadmodum et ipsa arma : utraque autem opera sunt ab iis, qui ipsis utuntur : quemadmodum miles pro patria decertans, et fur contra habitatores domus armatus, iisdem utuntur armis : non enim armaturæ culpa est, sed eorum, qui illa ad malum utuntur. Id quod etiam in carne videre est, quæ hoc vel illud efficitur secundum animi sententiam, non secundum propriam naturam. Si enim alienam pulchritudinem curiosius intueatur, arma iniquitatis factus est oculus, non a propria operatione (oculi enim est videre, non male videre); sed a jubentis cogitationis nequitia : si vero illum refranaveris, tunc justitiæ telum erit. Sic de lingua dicendum, de manibus et de reliquis omnibus. Recte autem peccatum iniquitatem vocavit : peccator enim aut sibi aut proximo iniquus est; imo potius sibi ipsi, quam proximo. Postquam igitur a malitia abduxit, ad virtutem ducit his verbis : *Sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes.* Vide quomodo nudis verbis hortatur, illic peccatum dicens, hic Deum. Cum ostendisset enim, quantum esset inter regnantes discrimen, militem illum omni venia exclusit, qui, Deo relicto, sub regno peccati mereri concupivit. Non hinc tantum, sed etiam ex sequentibus hoc adstruit dicens : *Tamquam ex mortuis viventes.* His enim ostendit et peccati perniciem et doni Dei magnitudinem : Cogitate enim, inquit, et qui fueritis et qui facti sitis. Quinam ergo eratis? Mortui et perditii perniciem nullo modo emendabili : non erat enim qui opem ferre posset. Et quinam ex illis mortuis facti estis? Viventes vita immortalis. Et cujus opera? Per eum, qui omnia potest Deus. Ergo æquum est, ut sub illo militetis cum tanta animi alacritate, quanta par est eos, qui ex mortuis viventes facti sunt, *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ergo non malum est corpus, siquidem arma justitiæ fieri possit. Arma autem dixit, ostendens bellum instare gravissimum. Quapropter armatura forti opus habemus, generosoque animo, rei militaris hujusce perito; præ omnibus autem duce. Verum dux ille semper adest, ad commilitium paratus, inexpugnabilis manens : et arma fortia apparavit nobis. Opus est demum proposito voluntatis, quo illa ut par est tractentur, ita ut duci pareat, et arma pro patria sumat. Postquam ergo ad magna illa hortatus est; et arma, pugnam et bella memoravit, vide quomodo militi rursus animos faciat, dicens : 14. *Peccatum enim vobis non ultra dominabitur; non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Si ergo peccatum non ultra nobis dominaturum sit, cur tot tantaque præcipis, dicens : *Ne regnet peccatum in vestro mortali corpore;* et, *Ne exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato?* Quid ergo sibi vult dictum illud? Sermonem hic quasi semen spargit, quem deinceps explicaturus

est, et cum multo apparatu probaturus. Quis est hic sermo? Corpus nostrum ante Christi adventum peccato captu facile erat. Nam post inductam mentem affectuum quasi examen inductum est : quoniam propter non valde expeditum erat ad virtutis curam suscipiendum. Neque enim aderat Spiritus qui juvaret, neque baptismus, qui mortificare posset; ac velut effrenis equus currebat quidem, sed sæpe aberrabat, quandoquidem lex quæ agenda est, non agenda essent edicebat quidem, sed nihil præ verborum monita certantibus suppeditabat : postquam autem Christus advenit, certamina deinde faciliora fuerunt. Quapropter majora nobis proposita sunt certamina, utpote qui majori fulciremur auctoritate. Idcirco dicebat Christus : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non introibitis in regnum caelorum (Matth. 5. 20).* Verum hic quidem in sequentibus clarius explicat; interim vero hic illud paucis subindicat, ostendens, si nos ipsi non admodum dejecerimus, peccatum nos non speraturum esse. Neque enim tantum lex est quæ precipiat, sed etiam gratia, quæ et præterita condonat, et ad futura muniat et confirmet. Etenim lex post labores coronas pollicebatur; gratia vero prius convavit, ac deinde ad certamina traxit. Mihi autem videtur non tota hic fidelis viri vita subindicari, sed comparisonem fieri baptismi cum lege : id quod alibi quoque dicit : *Litera quidem occidit, Spiritus vero vivificat (2. Cor. 3. 6).* Lex enim prævaricationem arguit, gratia vero prævaricationem tollit. Ut igitur illa redarguens, peccatum constatui: ita gratia condonans non sinit esse sub peccato; ita ut duplici modo sis ab hac tyrannide liberatus, et quod sub lege non ultra sis, et quod gratis fruaris.

4. Postquam vero per hæc fecit, et auditor respiraret, rursus illum roborat, ex objectione admonitionem inducens his verbis : 15. *Quid ergo? peccabimus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.* Primo negatione, quod valde absurdum sit illud, usus est : deinde in admonitionem sermonem convertit, ostendens admodum facilia esse certamina, ita loquens : 16. *Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiam justitiæ?* Nondum gehennam dico, inquit, neque grande illud supplicium, sed præsentem turpitudinem, quando et servi estis, et sponte servi, et peccati servi; idque tali cum mercede, ut rursus moriamini. Si enim ante baptismum mortem intulit corpoream, vulnusque tanta medela opus habuit, ut Dominum omnium ad mortem descenderet, et sic malum tolleretur : post tantum donum, post acquisitionem libertatem, peccatum te jam succumbentem invadens, quid non faciet? Ne itaque ad tantum barathrum accurras, neque ultro te prodas. In bellis enim sæpe milites inviti produntur : hic autem, nisi sponte transfugas, nemo te superabit. Postquam ex decore pudorem intulit, jam a præmiis

λύκοῦν μέσον τὸ σῶμα κακίας καὶ ἀρετῆς, καθάπερ
 ἢ τὰ ὄπλα· ἐκάτερα δὲ τὰ ἔργα παρὰ τὸν χρώμενον
 ἢ ὡς περ ἂν εἰ καὶ στρατιώτης ὑπὲρ τῆς πατρίδος
 ζόμενος, καὶ ληστής κατὰ τῶν ἐνοικούντων ὀπι-
 λίας, τοῖς αὐτοῖς φράττειντο ὄπλοις· οὐ γὰρ τῆς
 χηρίας τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὸ κακὸν χρωμέ-
 ὅθι καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἔστιν εἰπεῖν, τοῦτο κά-
 γινομένης παρὰ τὴν τῆς ψυχῆς γνώμην, οὐ παρὰ
 κείαν φύσιν. Ἄν μὲν γὰρ περιεργάσῃ κάλλος ἄλ-
 ν, ὄπλον ἀδικίας γέγονεν ὁ ὀφθαλμὸς, οὐ παρὰ τὴν
 ἐνέργειαν (ὀφθαλμοῦ γὰρ τὸ ὄρῳ, οὐ τὸ κακῶς
 , ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κελεύσαντος λογισμοῦ πο-
 ἦ ἂν δὲ χαλινώσῃ αὐτὸν, δικαιοσύνης γέγονεν
 Οὕτω καὶ ἐπὶ γλώττης, οὕτω καὶ ἐπὶ χειρῶν
 ἢ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν
 ἐκάλεισεν· ἢ γὰρ ἑαυτὸν τις, ἢ τὸν πλησίον
 ἄνων ἀδικεῖ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν πρὸ τοῦ πλησίον.
 ἀγῶν τοίνυν τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετὴν,
 Ἄλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ
 ῶντας. Ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν
 ἴπαι, ἐκεῖ μὲν ἁμαρτίαν εἰπὼν, ἐνταῦθα δὲ τὸν
 λείξας γὰρ ὅσον τὸ μέσον τῶν [534] βασιλευδόντων,
 συγγνώμης τὸν στρατιώτην ἐξέβαλε, τὸν ἀφέντα
 ἢν Θεὸν, ἐπιθυμήσαντα δὲ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας
 θαι βασιλείαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ
 ἣς τοῦτο κατασκευάζει λέγων, Ὡς ἐκ νεκρῶν
 ς. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι κακείνης τὴν λύμην,
 ς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς τὸ μέγεθος. Ἐνοήσατε γὰρ,
 εἰνας ἦτε, καὶ τί γεγονόςατε. Τίνες οὖν ἦτε; Νεκροὶ
 αλωότες ἀπώλειαν οὐδαμῶθεν διορθωθῆναι δυνα-
 οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος. Καὶ τί-
 ἢ ἐκείνων γεγονόςατε τῶν νεκρῶν; Ζῶντες ζῶην
 ον. Καὶ διὰ τίνος; Διὰ τοῦ πάντα δυναμένου
 Οὐκοῦν καὶ ὑπὸ τούτων τάττεσθαι δίκαιον μετὰ
 μίας τοσαύτης, μεθ' ὅσης εἰκὸς τοὺς ἀπὸ νεκρῶν
 ; γενομένους. Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὄπλα δικαιοσύ-
 ῃ Θεῷ. Οὐκοῦν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, εἴ γε ὄπλον
 ῖνης αὐτὸ γενέσθαι δυνατόν. Ὅπλον δὲ εἰπὼν,
 ἴεν, ὅτι καὶ πόλεμος ἐφέστηκε χαλεπός. Διὸ καὶ
 χηρίας ἡμῖν δεῖ ἰσχυράς, καὶ γνώμης γενναίας,
 ἢ τῶν πολέμων τούτων ἐπισταμένης καλῶς, καὶ
 ε πάντων στρατηγός. Ἄλλ' ὁ μὲν στρατηγὸς
 τηκεν, ἀεὶ πρὸς συμμαχίαν ἔτοιμος ὢν, καὶ
 ἴτος μένων, καὶ τὰ ὄπλα δὲ ἰσχυρὰ κατεσκευάσεν
 δεῖ δὲ λοιπὸν προαιρέσεως τῆς εἰς δέον αὐτὰ μετα-
 ῶμένης, ὥστε καὶ τῷ στρατηγῷ πεῖθεσθαι, καὶ τὸ
 ὑπὲρ τῆς πατρίδος τίθεσθαι. Παρακελευσάμενος
 ἡμῖν οὕτω μεγάλα, καὶ ὄπλων καὶ μάχης καὶ
 ἢν ἀναμνήσας, ὅρα πῶς πάλιν θαρρῶναι τὸν στρα-
 ἢ, καὶ ἀλείψει τὴν προθυμίαν, λέγων· Ἄμαρτία
 ἢν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμου,
 ὑπὸ χάριτος. Εἰ οὖν ἁμαρτία ἡμῶν οὐκέτι κυριεύει,
 ἔνεκεν τοσαῦτα παρεγγυᾶς, λέγων· Μὴ βασι-
 ῶ ἢ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι· καὶ,
 ἢριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὄπλα ἀδικίας τῇ
 ἴα; Τί οὖν ἔστι τὸ λεγόμενον; Σπερματικὸν τινα
 ἄλλεται λόγον· ἐνταῦθα, ὃν ὕστερον ἀναπτύσσειν
 , καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζεσθαι τῆς κατασκευῆς.
 ἢν ἔστιν οὗτος ὁ λόγος; Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ μὲν
 οῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐχείρων ἴα.
 γὰρ τὸν θάνατον καὶ πολλῶς ῖ

ἐσμός· διόπερ οὐδὲ σφόδρα κούφον ἦν πρὸς τὴν ὑπὲρ τῆς
 ἀρετῆς δρόμον. Οὕτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθῶν,
 οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον, ἀλλ' ὡς περ τις
 ἴππος δυσήνιος, ἔτρεχε μὲν, διημάρτανε δὲ πολλάκις,
 τοῦ νόμου τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα διαγορευόντος
 μὲν, πλεόν δὲ οὐδὲν τῆς διὰ τῶν ῥημάτων παραινέσεως
 τοῖς ἀγωνιζομένοις εἰσφέροντος· ἐπειδὴ δὲ ὁ Χριστὸς
 παραγέγονε, τὰ παλαιάματα λοιπὸν εὐκολώτερα γέγονε.
 Διὸ καὶ μείζονα ἡμῖν προετέθη τὰ σκάμματα, ἄτε
 μείζονος μετεσχηκόσι τῆς βοηθείας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς
 ἔλεγεν· Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἢ δικαιοσύνη ὑμῶν
 πλεόν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσ-
 ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀλλὰ
 τοῦτο μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον λέγει, τέως δὲ αὐτὸ
 αἰνιττεται διὰ βραχείων ἐνταῦθα, δεικνύς, ὅτι ἐὰν μὴ
 σφόδρα [535] ἑαυτοὺς ὑποκατακλίνωμεν, οὐ περιέσται
 ἡμῶν ἢ ἁμαρτία. Οὐ γὰρ ἔστι νόμος ὁ κελεύων μόνον,
 ἀλλὰ καὶ χάρις ἢ καὶ τὰ πρότερα ἀφείσα, καὶ πρὸς τὰ
 μέλλοντα ἀσφαλιζομένη. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετὰ τοὺς
 νόμους τοὺς στεφάνους ἐπήγγελο, αὕτη δὲ πρότερον
 ἔστεφάνωσε, καὶ τότε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐίλκυσεν. Ἔμολ
 δὲ δοκεῖ οὐδὲ πάντα τὸν βίον τοῦ πιστοῦ ἐνταῦθα αἰνιτ-
 τεσθαι, ἀλλὰ σύγκρισιν βαπτίσματος ποιῆσθαι καὶ τοῦ
 νόμου· ὅπερ καὶ ἀλλαγῆς φησιν, ὅτι Τὸ μὲν γράμμα
 ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Ὅ μὲν γὰρ νόμος
 ἐλέγχει τὴν παράβασιν, ἢ δὲ χάρις λύει τὴν παράβασιν.
 Ὡς περ οὖν ἐκεῖνος ἐλέγχων συνίστησι τὴν ἁμαρτίαν,
 οὕτως αὕτη συγχωροῦσα οὐκ ἀφήσιν εἶναι ὑπὸ ἁμαρ-
 τίας· ὥστε διπλῆ τῆς τυραννίδος εἰ ταύτης ἀπηλλαγμέ-
 νος, τῷ τε μὴ ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τῷ χάριτος ἀπολε-
 λαυκέναι.

δ. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτοις ἀναπνεῦσαι πεποίηκε τὸν
 ἀροατὴν, ἀσφαλίζεται πάλιν αὐτὸν, ἐξ ἀντιθέσεως
 παραινέσιν εἰσάγων, καὶ λέγων οὕτω· Τί οὖν; ἁμαρτή-
 σομεν, ὅτι οὐκ ἐσμέν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν;
 Μὴ γένοιτο. Πρῶτον μὲν γὰρ τῇ ἀπαγορεύσει, διὰ
 τὸ σφόδρα ἄτοπον εἶναι τὸ λεγόμενον, κέχρηται· ἔπειτα
 δὲ καὶ εἰς παραινέσιν ἐξάγει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι
 πολλὴν οὖσαν τὴν εὐκολίαν τῶν ἀγῶνων, οὕτω λέγων·
 Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς
 ὑπακοήν, δούλοι ἐστε, ᾧ ὑπακούετε, ἦτοι ἁμαρ-
 τίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην;
 Οὕτω λέγω τὴν γέενναν, φησιν, οὐδὲ τὴν πολλὴν
 ἐκείνην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν
 δοῦλοι γίνησθε, καὶ ἐκόντες δούλοι, καὶ ἁμαρτίας δού-
 λοι, καὶ ἐπὶ τοιούτῳ μισθῷ, ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν.
 Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σω-
 ματικὸν, καὶ τοσαύτης ἐδεήθη τῆς θεραπείας τὸ ἔλκος,
 ὥστε τὸν Δεσπότην ἀπάντων εἰς θάνατον καταθεῖν, καὶ
 οὕτω λύσαι τὸ κακὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην δωρεάν, καὶ
 ἐλευθερίαν, λαμβάνουσά σε ἐκόντα αὕτη πάλιν ὑποκατα-
 κλινόμενον ἢ, τί οὐκ ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον
 δράμης βάραθρον, μηδὲ ἐκὼν σεαυτὸν προδῶς. Ἐπὶ μὲν
 γὰρ τῶν πολέμων καὶ ἄκοντες παραδίδονται πολλάκις οἱ
 στρατιῶται· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ αὐτὸς αὐτομολήσῃς, οὐ-
 δεῖς σου περιέσται. Ἐντρέψας τοίνυν ἀπὸ τοῦ πρέπον-
 τος, φοβεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, καὶ τίθησιν ἀμφοτέρων
 τὰ ἐπίχειρα, δικαιοσύνην καὶ θάνατον· θάνατον ἔσθ οὐ
 τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώ· οὐκέτι ἀπο-
 θανεῖται Χριστὸς, τίς λύσει· οὐδέεις·
 Οὐκοῦν ἀνάγκη διόλου· οὐδέεις·

lii, σπερματικῶς τινα προκατ

l Sic mss. Ed'ici ual

ignominia : nam cum ea quæ vult facit, tunc libertate omni privatur ; cum autem cohibetur, tunc maxime suam servat dignitatem. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ.*

3. Itaque medium corpus est inter malitiam et virtutem, quemadmodum et ipsa arma : utraque autem opera sunt ab iis, qui ipsis utuntur : quemadmodum miles pro patria decertans, et fur contra habitatores domus armatus, iisdem utuntur armis : non enim armaturæ culpa est, sed eorum, qui illa ad malum utuntur. Id quod etiam in carne videre est, quæ hoc vel illud efficitur secundum animi sententiam, non secundum propriam naturam. Si enim alienam pulchritudinem curiosius intueatur, arma iniquitatis factus est oculus, non a propria operatione (oculi enim est videre, non male videre) ; sed a jubentis cogitationis nequitia : si vero illum refraxeris, tunc justitiæ telum erit. Sic de lingua dicendum, de manibus et de reliquis omnibus. Recte autem peccatum iniquitatem vocavit : peccator enim aut sibi aut proximo iniquus est ; imo potius sibi ipsi, quam proximo. Postquam igitur a malitia abduxit, ad virtutem ducit his verbis : *Sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes.* Vide quomodo nudis verbis hortatur, illic peccatum dicens, hic Deum. Cum ostendisset enim, quantum esset inter regnantes discrimen, militem illum omnia venia exclusit, qui, Deo relicto, sub regno peccati mereri concupivit. Non hinc tantum, sed etiam ex sequentibus hoc adstruit dicens : *Tamquam ex mortuis viventes.* His enim ostendit et peccati perniciem et doni Dei magnitudinem : Cogitate enim, inquit, et qui fueritis et qui facti sitis. Quinam ergo eratis ? Mortui et perditii pernicie nullo modo emendabili : non erat enim qui opem ferre posset. Et quinam ex illis mortuis facti estis ? Viventes vita immortalis. Et cuius opera ? Per eum, qui omnia potest Deus. Ergo æquum est, ut sub illo militetis cum tanta animi alacritate, quanta par est eos, qui ex mortuis viventes facti sunt, *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ergo non malum est corpus, siquidem arma justitiæ fieri possit. Arma autem dixit, ostendens bellum instare gravissimum. Quapropter armatura forti opus habemus, generosoque animo, rei militaris hujusce perito ; præ omnibus autem duce. Verum dux ille semper adest, ad commilitium paratus, inexpugnabilis manens : et arma fortia apparavit nobis. Opus est demum proposito voluntatis, quo illa ut par est tractentur, ita ut duci pareat, et arma pro patria sumat. Postquam ergo ad magna illa hortatus est ; et arma, pugnam et bella memoravit, vide quomodo militi rursus animos faciat, dicens : 14. *Peccatum enim vobis non ultra dominabitur ; non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Si ergo peccatum non ultra nobis dominaturum sit, cur tot tantaque præcipis, dicens : *Ne regnet peccatum in vestro mortali corpore ; et, Ne exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato ?* Quid ergo sibi vult dictum illud ? Sermonem hic quasi semen spargit, quem deinceps explicaturus

est, et cum multo apparatu probaturus. Quis ergo est hic sermo ? Corpus nostrum ante Christi adventum peccato captu facile erat. Nam post inductam mentem affectuum quasi examen inductum est : quæ propter non valde expeditum erat ad virtutis curam suscipiendum. Neque enim aderat Spiritus qui juvaret, neque baptismus, qui mortificare posset ; sed velut effrenis equus currebat quidem, sed sæpe aberrabat, quandoquidem lex quæ agenda et quæ non agenda essent edicebat quidem, sed nihil præter verborum monita certantibus suppeditabat : postquam autem Christus advenit, certamina deinde faciliora fuerunt. Quapropter majora nobis proposita sunt certamina, utpote qui majori fulciremur auxilio. Idcirco dicebat Christus : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non introibitis in regnum caelorum (Matth. 5. 20).* Verum hic quidem in sequentibus clarius explicat ; interim vero hic illud paucis subindicat, ostendens, si nos ipsi non admodum dejecerimus, peccatum nos non speraturum esse. Neque enim tantum lex est quæ precipiat, sed etiam gratia, quæ et præterita condonat, et ad futura munit et confirmat. Etenim lex posthibere coronas pollicebatur ; gratia vero prius convavit, ac deinde ad certamina traxit. Mihi autem videtur non tota hic fidelis viri vita subindicari, sed comparisonem fieri baptismi cum lege : id quod alibi quoque dicit : *Litera quidem occidit, Spiritus vero vivificat (2. Cor. 3. 6).* Lex enim prævaricationem arguit, gratia vero prævaricationem tollit. Ut igitur illa redarguens, peccatum constituit : ita gratia condonans non sinit esse sub peccato ; ita ut duplici modo sis ab hac tyrannide liberatus, et quod sub lege non ultra sis, et quod gratia fruaris.

4. Postquam vero per hæc fecit, et auditor respiraret, rursus illum roborat, ex objectione admonitionem inducens his verbis : 15. *Quid ergo peccabimus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia ? Absit.* Primo negatione, quod valde absurdum sit illud, usus est : deinde in admonitionem sermonem convertit, ostendens admodum facilia esse certamina, ita loquens : 16. *Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiæ ad justitiam ?* Nondum gehennam dico, inquit, nec grande illud supplicium, sed præsentem turpitudinem, quando et servi estis, et sponte servi, et peccati servi ; idque tali cum mercede, ut rursus moriamini. Si enim ante baptismum mortem intulit corpoream, vulnusque tanta medela opus habuit, ut Domini omnium ad mortem descenderet, et sic malum tolleretur : post tantum donum, post acquisitam libertatem, peccatum te jam succumbentem invadens, quid non faciet ? Ne itaque ad tantum barathrum accurras, neque ultra te prodas. In bellis enim sæpe milites inviti produntur : hic autem, nisi sponte transfugas, nemo te superabit. Postquam ex decore pudorem intulit, jam a præmiis

Οὐκοῦν μέσον τὸ σῶμα κακίας καὶ ἀρετῆς, καθάπερ εἰ τὰ ὄπλα· ἐκάτερα δὲ τὰ ἔργα παρὰ τὸν χρώμενον· ὡς περ ἂν εἰ καὶ στρατιώτης ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἰζόμενος, καὶ ληστής κατὰ τῶν ἐνοικούντων ὀπλιος, τοῖς αὐτοῖς φράττειντο ὀπλοῖς· οὐ γὰρ τῆς υἰχίας τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὸ κακὸν χρωμέ-
 "Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἐστὶν εἰπεῖν, τοῦτο κα-
 γινόμενης παρὰ τὴν τῆς ψυχῆς γνώμην, οὐ παρὰ
 ἰκεῖαν φύσιν. Ἄν μὲν γὰρ περιεργάσῃ κάλλος ἄλ-
 λων, ὄπλον ἀδικίας γέγονεν ὁ ὀφθαλμὸς, οὐ παρὰ τὴν
 ἐν ἐνέργειαν (ὀφθαλμοῦ γὰρ τὸ ὄραϊν, οὐ τὸ κακῶς
 ἰ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κελεύσαντος λογισμοῦ πο-
 νῆ· ἂν δὲ χαλινώσῃ αὐτὸν, δικαιοσύνης γέγονεν
 . Οὕτω καὶ ἐπὶ γλώττης, οὕτω καὶ ἐπὶ χειρῶν
 πὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν
 ἐν ἐκάλεισεν· ἢ γὰρ ἑαυτὸν τις, ἢ τὸν πλησίον
 ἄνων ἀδικεῖ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν πρὸ τοῦ πλησίον.
 ἰαγῶν τοίνυν τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετὴν,
 · *Ἄλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς ἐφ' Θεῶν, ὡς ἐκ
 ἰν ζῶντας.* Ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν
 ἰπεῖται, ἐκεῖ μὲν ἁμαρτίαν εἰπὼν, ἐνταῦθα δὲ τὴν
 Δεῖξας γὰρ ὅσον τὸ μέσον τῶν [534] βασιλευόντων,
 ; συγγνώμης τὸν στρατιώτην ἐξέβαλε, τὸν ἀφέντα
 ὄν Θεόν, ἐπιθυμήσαντα δὲ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας
 θθα βασιλείαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ
 ἰξῆς τοῦτο κατασκευάζει λέγων, *Ὡς ἐκ νεκρῶν
 κς.* Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι κακείνης τὴν λύμην,
 ἰς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Ἐννοήσατε γὰρ,
 τίνες ἦτε, καὶ τί γεγόνατε. Τίνες οὖν ἦτε; Νεκροὶ
 τολωλότες ἀπώλειαν οὐδαμῶθεν διορθωθῆναι δυνα-
 · οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος. Καὶ τί-
 ξ ἐκείνων γεγόνατε τῶν νεκρῶν; Ζῶντες ζῶν
 τον. Καὶ διὰ τίνος; Διὰ τοῦ πάντα δυνάμενου
 Οὐκοῦν καὶ ὑπὸ τούτου τάττεσθαι δίκαιον μετὰ
 μίας τοσαύτης, μεθ' ὅσης εἰκὸς τοὺς ἀπὸ νεκρῶν
 ς γενομένους. *Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὀπλα δικαιοσύ-
 φ Θεῶν.* Οὐκοῦν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, εἰ γε ὄπλον
 σῆνης αὐτὸ γενέσθαι δυνατόν. Ὅπλον δὲ εἰπὼν,
 σεν, ὅτι καὶ πόλεμος ἐφέστηκε χαλεπός. Διὸ καὶ
 υχίας ἡμῖν δεῖ ἰσχυρᾶς, καὶ γνώμης γενναίας,
 ἰ τῶν πολέμων τούτων ἐπισταμένης καλῶς, καὶ
 γε πάντων στρατηγῶν. Ἄλλ' ὁ μὲν στρατηγὸς
 τηκεν, ἀεὶ πρὸς συμμαχίαν ἔτοιμος ὢν, καὶ
 υτος μένων, καὶ τὰ ὄπλα δὲ ἰσχυρὰ κατεσκευάσεν
 δεῖ δὲ λοιπὸν προαιρέσεως τῆς εἰς δέον αὐτὰ μετα-
 ἰομένης, ὥστε καὶ τῷ στρατηγῷ πεῖθεσθαι, καὶ τὸ
 ὑπὲρ τῆς πατρίδος τίθεσθαι. Παρακελευσάμενος
 ἰ ἡμῖν οὕτω μεγάλα, καὶ ὄπλων καὶ μάχης καὶ
 ἰων ἀναμνήσας, ὄρα πῶς πάλιν θαρρύνει τὸν στρα-
 ἰν, καὶ ἀλείφει τὴν προθυμίαν, λέγων· *Ἄμαρτία
 ἰμῶν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμου,
 ὑπὸ χάριν.* Εἰ οὖν ἁμαρτία ἡμῶν οὐκέτι κυριεύει,
 ἰνεκεν τοσαῦτα παρεγγυᾶς, λέγων· *Μὴ βασι-
 ἰω ἢ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι· καὶ,
 ἰαριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὀπλα ἀδικίας τῆ
 ἰα; Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Σπερματικὸν τινα
 ἰάλλεται λόγον· ἐνταῦθα, ὃν ὕστερον ἀναπτύσσειν
 ἰ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζεσθαι τῆς κατασκευῆς.
 ἰν ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος; Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ μὲν
 οὔ Χριστοῦ παρουσίας εὐχέλρων ἦν τῆ ἁμαρτία.
 γὰρ τὸν θάνατον καὶ πολὺς παθῶν ἐπεισηλόμεν*

ἐσμός· διόπερ οὐδὲ σφόδρα κούφον ἦν πρὸς τὸν ὑπὲρ τῆς
 ἀρετῆς δρόμον. Οὕτε γὰρ Πνεῦμα παρῶν τὸ βοηθοῦν,
 οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον, ἀλλ' ὡς περ τις
 ἴππος δυσήνιος, ἔτρεχε μὲν, διημάρτανε δὲ πολλάκις,
 τοῦ νόμου τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα διαγορεύοντος
 μὲν, πλεόν δὲ οὐδὲν τῆς διὰ τῶν ῥημάτων παραινέσεως
 τοῖς ἀγωνιζομένοις εισφέροντος· ἐπειδὴ δὲ ὁ Χριστὸς
 παραγέγονε, τὰ παλαίσματα λοιπὸν εὐκολώτερα γέγονε.
 Διὸ καὶ μείζονα ἡμῖν προστέθη τὰ σκάμματα, ἄτε
 μείζονος μετεσχηκῶσι τῆς βοηθείας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς
 ἔλεγεν· *Ἐν μὴ περισσεύσῃ ἢ δικαιοσύνη ὑμῶν
 πλεόν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσ-
 ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἄλλὰ
 τοῦτο μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον λέγει, τῶς δὲ αὐτὸ
 αἰνίσσεται διὰ βραχέων ἐνταῦθα, δεικνύς, ὅτι ἐὰν μὴ
 σφόδρα [535] ἑαυτοὺς ὑποκατακλίνωμεν, οὐ περιέσται
 ἡμῶν ἡ ἁμαρτία. Οὐ γὰρ ἐστὶ νόμος ὁ κελεύων μόνον,
 ἀλλὰ καὶ χάρις ἢ καὶ τὰ πρότερα ἀφείσα, καὶ πρὸς τὰ
 μέλλοντα ἀσφαλιζομένη. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετὰ τοὺς
 πόρους τοὺς στεφάνους ἐπήγγελο, αὕτη δὲ πρότερον
 ἑσπεφάνωσε, καὶ τότε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐβλυσεν. Ἐμοὶ
 δὲ δοκεῖ οὐδὲ πάντα τὸν βίον τοῦ πιστοῦ ἐνταῦθα αἰνίτ-
 τεσθαι, ἀλλὰ σύγκρισιν βαπτίσματος ποιεῖσθαι καὶ τοῦ
 νόμου· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Τὸ μὲν γράμμα
 ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Ὁ μὲν γὰρ νόμος
 ἐλέγχει τὴν παράθεσιν, ἢ δὲ χάρις λύει τὴν παράθεσιν.
 Ὡς περ οὖν ἐκεῖνος ἐλέγχων συνίστησι τὴν ἁμαρτίαν,
 οὕτως αὕτη συγχωροῦσα οὐκ ἀφίησιν εἶναι ὑπὸ ἁμαρ-
 τίας· ὥστε διπλῆ τῆς τυραννίδος εἰ ταύτης ἀπηλλαγμέ-
 νος, τῷ τε μὴ ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τῷ χάριτος ἀπολε-
 λαυκέναί.

δ. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦτοις ἀναπνεῦσαι πεποίηκε τὸν
 ἀκρατῆν, ἀσφαλίζεται πάλιν αὐτὸν, ἐξ ἀντιθέσεως
 παραινέσιν εἰσάγων, καὶ λέγων οὕτω· *Τί οὖν; ἁμαρτί-
 σομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμου, ἀλλ' ὑπὸ χάριν;
 Μὴ γένοιτο.* Πρῶτον μὲν γὰρ τῇ ἀπαγορεύσει, διὰ
 τὸ σφόδρα ἄτοπον εἶναι τὸ λεγόμενον, κέχρηται· ἔπειτα
 δὲ καὶ εἰς παραινέσιν ἐξάγει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι
 πολλὴν οὖσαν τὴν εὐκολίαν τῶν ἀγῶνων, οὕτω λέγων·
*Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δοῦλους εἰς
 ὑπακοήν, δοῦλοι ἐστε, ᾧ ὑπακούετε, ἦτοι ἁμαρ-
 τίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην;*
 Οὕτω λέγω τὴν γέενναν, φησίν, οὐδὲ τὴν πολλὴν
 ἐκείνην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν
 δοῦλοι γίνησθε, καὶ ἐκόντες δοῦλοι, καὶ ἁμαρτίας δοῦ-
 λοι, καὶ ἐπὶ τοιοῦτῳ μισθῷ, ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν.
 Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σω-
 ματικόν, καὶ τοσαύτης ἐδεθῆθαι τῆς θεραπείας τὸ ἔλκος,
 ὥστε τὸν Δεσπότην ἀπάντων εἰς θάνατον κατελθεῖν, καὶ
 οὕτω λῦσαι τὸ κακὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην δωρεάν, καὶ
 ἐλευθερίαν, λαμβάνουσά σε ἐκόντα αὕτη πάλιν ὑποκατα-
 κλινόμενον ^b, τί οὐκ ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον
 δράμης βάραθρον, μὴδὲ ἐκὼν σεαυτὸν προδῶς. Ἐπὶ μὲν
 γὰρ τῶν πολέμων καὶ ἄκοντες παραδίδονται πολλάκις οἱ
 στρατιῶται· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ αὐτὸς αὐτομολήσῃ, οὐ-
 δεῖς σου περιέσται. Ἐντρέψας τοίνυν ἀπὸ τοῦ πρέπον-
 τος, φοβεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, καὶ τίθησιν ἀμφοτέρων
 τὰ ἐπίχειρα, δικαιοσύνην καὶ θάνατον· θάνατον δὲ οὐ
 τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ οὐκέτι ἀπο-
 θανεῖται Χριστὸς, τίς λύσει τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Οὐδεὶς.
 Οὐκοῦν ἀνάγκη διόλου κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι·

iii, σπερματικῶς τινα προκαταβάλλεται

^b Sic mss. Ed'li male, ἔκοντα

ignominia : nam cum ea quæ vult facit, tunc libertate omni privatur; cum autem cohibetur, tunc maxime suam servat dignitatem. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ.*

3. Itaque medium corpus est inter malitiam et virtutem, quemadmodum et ipsa arma : utraque autem opera sunt ab iis, qui ipsis utuntur : quemadmodum miles pro patria decertans, et fur contra habitatores domus armatus, iisdem utuntur armis : non enim armorum culpa est, sed eorum, qui illa ad malum utuntur. Id quod etiam in carne videre est, quæ hoc vel illud efficitur secundum animi sententiam, non secundum propriam naturam. Si enim alienam pulchritudinem curiosius intueatur, arma iniquitatis factus est oculus, non a propria operatione (oculi enim est videre, non male videre); sed a jubentis cogitationis nequitia : si vero illum refranaveris, tunc justitiæ telum erit. Sic de lingua dicendum, de manibus et de reliquis omnibus. Recte autem peccatum iniquitatem vocavit : peccator enim aut sibi aut proximo iniquus est; imo potius sibi ipsi, quam proximo. Postquam igitur a malitia abduxit, ad virtutem ducit his verbis : *Sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes.* Vide quomodo nudis verbis hortatur, illic peccatum dicens, hic Deum. Cum ostendisset enim, quantum esset inter regnantes discrimen, militem illum omni venia exclusit, qui, Deo relicto, sub regno peccati mereri concupivit. Non hinc tantum, sed etiam ex sequentibus hoc adstruit dicens : *Tamquam ex mortuis viventes.* His enim ostendit et peccati perniciem et doni Dei magnitudinem : Cogitato enim, inquit, et qui fueritis et qui facti sitis. Quinam ergo eratis? Mortui et periti pernicie nullo modo emendabili : non erat enim qui opem ferre posset. Et quinam ex illis mortuis facti estis? Viventes vita immortalis. Et cuius opera? Per eum, qui omnia potest Deus. Ergo æquum est, ut sub illo militetis cum tanta animi alacritate, quanta par est eos, qui ex mortuis viventes facti sunt, *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ergo non malum est corpus, siquidem arma justitiæ fieri possit. Arma autem dixit, ostendens bellum instare gravissimum. Quapropter armatura forti opus habemus, generosoque animo, rei militaris hujusce perito; præ omnibus autem duce. Verum dux ille semper adest, ad commilitium paratus, inexpugnabilis manens : et arma fortia apparavit nobis. Opus est demum proposito voluntatis, quo illa ut par est tractentur, ita ut duci pareat, et arma pro patria sumat. Postquam ergo ad magna illa hortatus est; et arma, pugnam et bella memoravit, vide quomodo militi rursus animos faciat, dicens : 14. *Peccatum enim vobis non ultra dominabitur; non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Si ergo peccatum non ultra nobis dominaturum sit, cur tot tantaque præcipis, dicens : *Ne regnet peccatum in vestro mortali corpore;* et, *Ne exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato?* Quid ergo sibi vult dictum illud? Sermonem hic quasi semen spargit, quem deinceps explicaturus

est, et cum multo apparatu probaturus. Quis ergo est hic sermo? Corpus nostrum ante Christi adventum peccato captu facile erat. Nam post inductam mentem affectuum quasi examen inductum est : quæ propter non valde expeditum erat ad virtutis curam suscipiendum. Neque enim aderat Spiritus qui juvaret, neque baptismus, qui mortificare posset; ut velut effrenis equus currebat quidem, sed sæpe aberrabat, quandoquidem lex quæ agenda et quæ non agenda essent edicebat quidem, sed nihil præter verborum monita certantibus suppeditabat : postquam autem Christus advenit, certamina deinde faciliora fuerunt. Quapropter majora nobis propinqua sunt certamina, utpote qui majori fulciremur auxilio. Idcirco dicebat Christus : *Nisi abundaverit jus vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non introibitis in regnum caelorum (Matth. 5. 20).* Verum hic quidem in sequentibus clarius explicat; interim vero hic illud paucis subindicat, ostendens, si nos ipsi non admodum dejecerimus, peccatum nos non operaturum esse. Neque enim tantum lex est quæ precipiat, sed etiam gratia, quæ et præterita condonat, et ad futura munit et confirmat. Etenim lex posthibere coronas pollicebatur; gratia vero prius convenit, ac deinde ad certamina traxit. Mihi autem videtur non tota hic fidelis viri vita subindicari, sed comparisonem fieri baptismi cum lege : id quod alibi quoque dicit : *Litera quidem occidit, Spiritus vero vivificat (2. Cor. 3. 6).* Lex enim prævaricationem arguit, gratia vero prævaricationem tollit. Ut igitur illa redarguens, peccatum constituit : ita gratia condonans non sinit esse sub peccato; ita ut duplici modo sis ab hac tyrannide liberatus, et quod sub lege non ultra sis, et quod gratia fruaris.

4. Postquam vero per hæc fecit, ac auditor respiraret, rursus illum roborat, ex objectione admonitionem inducens his verbis : 15. *Quid ergo peccabimus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.* Primo negatione, quod valde absurdum sit illud, usus est : deinde in admonitionem sermonem convertit, ostendens admodum facilia esse certamina, ita loquens : 16. *Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientie ad justitiam?* Nondum gehennam dico, inquit, neque grande illud supplicium, sed præsentem turpitudinem, quando et servi estis, et sponte servi, et peccati servi; idque tali cum mercede, ut rursus moriamini. Si enim ante baptismum mortem intulit corpoream, vulnusque tanta medela opus habuit, ut Dominus omnium ad mortem descenderet, et sic malum tolleretur : post tantum donum, post acquisitionem libertatem, peccatum te jam succumbentem invadens, quid non faciet? Ne itaque ad tantum barathrum accurras, neque ultro te prodas. In bellis enim sæpe milites inviti produntur : hic autem, nisi sponte transfugas, nemo te superabit. Postquam ex decore pudorem intulit, jam a præmiis

ὄγκου μέσον τὸ σῶμα κακίας καὶ ἀρετῆς, καθάπερ ἂν τὰ ὄπλα· ἐκάτερα δὲ τὰ ἔργα παρὰ τὸν χρώμενον ἢ ὡσπερ ἂν εἰ καὶ στρατιώτης ὑπὲρ τῆς πατρίδος ζόμενος, καὶ ληστής κατὰ τῶν ἐνοικούντων ὀπλι-
 ζς, τοῖς αὐτοῖς φράττειντο ὀπλοῖς· οὐ γὰρ τῆς
 οχίας τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὸ κακὸν χρωμέ-
 'Ο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἔστιν εἰπεῖν, τοῦτο κά-
 γινομένης παρὰ τὴν τῆς ψυχῆς γνώμην, οὐ παρὰ
 κείαν φύσιν. Ἄν μὲν γὰρ περιεργάση κάλλος ἄλ-
 ν, ὄπλον ἀδικίας γέγονεν ὁ ὀφθαλμὸς, οὐ παρὰ τὴν
 ν ἐνέργειαν (ὀφθαλμοῦ γὰρ τὸ ὄραϊν, οὐ τὸ κακῶς
 , ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κελεύσαντος λογισμοῦ πο-
 ' ἂν δὲ χαλινώσης αὐτὸν, δικαιοσύνης γέγονεν
 Οὕτω καὶ ἐπὶ γλώττης, οὕτω καὶ ἐπὶ χειρῶν
 ἢ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν
 ν ἐκάλεισεν· ἢ γὰρ ἑαυτὸν τις, ἢ τὸν πλησίον
 ἄνων ἀδικεῖ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν πρὸ τοῦ πλησίον.
 ἀγὼν τοίνυν τῆς πονηρίας, ἀγει πρὸς τὴν ἀρετὴν,
 ' **Ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ
 ρ ζῶντας.** Ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν
 ἔπει, ἐκεῖ μὲν ἁμαρτίαν εἰπὼν, ἐνταῦθα δὲ τὸν
 δεῖξας γὰρ ὅσον τὸ μέσον τῶν [534] βασιλευόντων,
 συγγνώμης τὸν στρατιώτην ἐξέβαλε, τὸν ἀφέντα
 ν Θεὸν, ἐπιθυμήσαντα δὲ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας
 θαι βασιλείαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ
 ἣς τοῦτο κατασκευάζει λέγων, **Ὡς ἐκ νεκρῶν**
 ς. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι κάκεινης τὴν λύμην,
 ς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς τὸ μέγεθος. Ἐννοήσατε γὰρ,
 εἰνες ἦτε, καὶ τί γεγονάτε. Τίνες οὖν ἦτε; Νεκροὶ
 κλωλότες ἀπώλειαν οὐδαμῶθεν διορθωθῆναι δυνα-
 οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος. Καὶ τί-
 ; ἐκεῖνων γεγονάτε τῶν νεκρῶν; Ζῶντες ζῶν
 ςον. Καὶ διὰ τίνος; Διὰ τοῦ πάντα δυναμένου
 Οὐκοῦν καὶ ὑπὸ τούτων τάττεσθαι δίκαιον μετὰ
 μίας τοσαύτης, μεθ' ὅσης εἰκὸς τοὺς ἀπὸ νεκρῶν
 ; γενομένους. **Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὄπλα δικαιοσύ-**
 ρ Θεῷ. Οὐκοῦν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, εἰ γε ὄπλον
 ῖνης αὐτὸ γενέσθαι δυνατόν. Ὅπλον δὲ εἰπὼν,
 ςεν, ὅτι καὶ πόλεμος ἐφέστηκε χαλεπός. Διὸ καὶ
 ἰχίας ἡμῖν δεῖ ἰσχυράς, καὶ γνώμης γενναίας,
 ; τῶν πολέμων τούτων ἐπισταμένης καλῶς, καὶ
 ε πάντων στρατηγός. Ἄλλ' ὁ μὲν στρατηγὸς
 τηκεν, ἀεὶ πρὸς συμμαχίαν ἔτοιμος ὢν, καὶ
 ὅτος μένων, καὶ τὰ ὄπλα δὲ ἰσχυρὰ κατεσκευάσεν
 δεῖ δὲ λοιπὸν προαιρέσεως τῆς εἰς δέον αὐτὰ μετα-
 ομένης, ὥστε καὶ τῷ στρατηγῷ πείθεσθαι, καὶ τὸ
 ὑπὲρ τῆς πατρίδος τίθεσθαι. Παρακελευσάμενος
 ἡμῖν οὕτω μεγάλα, καὶ ὄπλων καὶ μάχης καὶ
 ὢν ἀναμνήσας, ὅρα πῶς πάλιν θαρρύνει τὸν στρα-
 ς, καὶ ἀλείφει τὴν προθυμίαν, λέγων· **Ἅμαρτία**
ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γὰρ ἔστε ὑπὸ νόμου,
ὑπὸ χάριτος. Εἰ οὖν ἁμαρτία ἡμῶν οὐκέτι κυριεύει,
 ἔνεκεν τοσαῦτα παρεγγυᾷς, λέγων· **Μὴ βασι-**
ω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι· καὶ,
αριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὄπλα ἀδικίας τῇ
ἰα; Τί οὖν ἔστι τὸ λεγόμενον; Σπερματικὸν τινα
 ἄλλεται λόγον· ἐνταῦθα, ὃν ὕστερον ἀναπτύσσειν
 , καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζεσθαι τῆς κατασκευῆς.
 ἴν ἔστιν οὗτος ὁ λόγος; Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ μὲν
 οῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐχείρωτον ἦν τῇ ἁμαρτίᾳ.
 γὰρ τὸν θάνατον καὶ πολὺς παθῶν ἐπεισήλθην

ἐσμός· διὸπερ οὐδὲ σφόδρα κοῦφον ἦν πρὸς τὸν ὑπὲρ τῆς
 ἀρετῆς δρόμον. Οὕτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθοῦν,
 οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον, ἀλλ' ὡσπερ τις
 ἴππος δυσήνιος, ἔτρεχε μὲν, διημάρτανε δὲ πολλάκις,
 τοῦ νόμου τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα διαγορευόντος
 μὲν, πλέον δὲ οὐδὲν τῆς διὰ τῶν ῥημάτων παραινέσεως
 τοῖς ἀγωνιζομένοις εἰσφέροντος· ἐπειδὴ δὲ ὁ Χριστὸς
 παραγέγονε, τὰ παλαίσματα λοιπὸν εὐκολώτερα γέγονε.
 Διὸ καὶ μείζονα ἡμῖν προσέθη τὰ σκάμματα, ἅτε
 μείζονος μετεσχῆκοσι τῆς βοηθείας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς
 ἔλεγεν· **Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν**
πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσ-
έλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀλλὰ
 τοῦτο μὲν ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον λέγει, τῶς δὲ αὐτὸ
 αἰνιττεται διὰ βραχέων ἐνταῦθα, δεικνύς, ὅτι ἐὰν μὴ
 σφόδρα [535] ἑαυτοὺς ὑποκατακλίνωμεν, οὐ περιέσται
 ἡμῶν ἡ ἁμαρτία. Οὐ γὰρ ἔστι νόμος ὁ κελεύων μόνον,
 ἀλλὰ καὶ χάρις ἢ καὶ τὰ πρότερα ἀφείσα, καὶ πρὸς τὰ
 μέλλοντα ἀσφαλιζομένη. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετὰ τοὺς
 νόμους τοὺς στεφάνους ἐπήγγελο, αὕτη δὲ πρότερον
 ἔστεφάνωσε, καὶ τότε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐλκυσεν. Ἔμοι
 δὲ δοκεῖ οὐδὲ πάντα τὸν βίον τοῦ πιστοῦ ἐνταῦθα αἰνιτ-
 τεσθαι, ἀλλὰ σύγκρισιν βαπτίσματος ποιῆσθαι καὶ τοῦ
 νόμου· ὅπερ καὶ ἀλλαγῆ φησιν, **Ὅτι τὸ μὲν γράμμα**
ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Ὁ μὲν γὰρ νόμος
 ἐλέγχει τὴν παράβασιν, ἢ δὲ χάρις λύει τὴν παράβασιν.
 Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνος ἐλέγχεον συνίστησι τὴν ἁμαρτίαν,
 οὕτως αὕτη συγχωροῦσα οὐκ ἀφήσιν εἶναι ὑπὸ ἁμαρ-
 τίας· ὥστε διπλῆ τῆς τυραννίδος εἰ ταύτης ἀπηλλαγμέ-
 νος, τῷ τε μὴ ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τῷ χάριτος ἀπολε-
 λαυκέναι.

δ. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτοις ἀναπνεῦσαι πεποίηκε τὸν
 ἀκροατὴν, ἀσφαλίζεται πάλιν αὐτὸν, ἐξ ἀντιθέσεως
 παραινέσειν εἰσάγων, καὶ λέγων οὕτω· **Τί οὖν; ἁμαρτη-**
σομεν, ὅτι οὐκ ἐσμέν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριτος;
Μὴ γένοιτο. Πρῶτον μὲν γὰρ τῇ ἀπαγορεύσει, διὰ
 τὸ σφόδρα ἀτοπον εἶναι τὸ λεγόμενον, κέχρηται· ἔπειτα
 δὲ καὶ εἰς παραινέσειν ἐξάγει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι
 πολλὴν οὔσαν τὴν εὐκολίαν τῶν ἀγῶνων, οὕτω λέγων·
Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς
ὑπακοήν, δούλοι ἔστε, ᾧ ὑπακούετε, ἦτοι ἁμαρ-
τίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην;
 Οὕτω λέγω τὴν γέννηαν, φησιν, οὐδὲ τὴν πολλὴν
 ἐκείνην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν
 δοῦλοι γίνησθε, καὶ ἐκόντες δούλοι, καὶ ἁμαρτίας δού-
 λοι, καὶ ἐπὶ τοιούτῳ μισθῷ, ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν.
 Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σω-
 ματικὸν, καὶ τοσαύτης ἐδεήθη τῆς θεραπείας τὸ ἔλκος,
 ὥστε τὸν Δεσπότην ἀπάντων εἰς θάνατον καταθεῖν, καὶ
 οὕτω λύσαι τὸ κακὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην δωρεάν, καὶ
 ἐλευθερίαν, λαμβάνουσά σε ἐκόντα αὐτὴ πάλιν ὑποκατα-
 κλινόμενον ὃ, τί οὐκ ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον
 δράμης βάραθρον, μηδὲ ἐκὼν σεαυτὸν προδῶς. Ἐπὶ μὲν
 γὰρ τῶν πολέμων καὶ ἀκόντες παραδίδονται πολλάκις οἱ
 στρατιῶται· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ αὐτὸς αὐτομολήσης, οὐ-
 δεῖς σου περιέσται. Ἐντρέψας τοίνυν ἀπὸ τοῦ πρέπον-
 τος, φοβεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, καὶ τίθησιν ἀμφοτέρων
 τὰ ἐπίχειρα, δικαιοσύνην καὶ θάνατον· θάνατον ἔξ οὗ
 τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ οὐκέτι ἀπο-
 θανεῖται Χριστὸς, τίς λύσει τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Οὐδεὶς.
 Οὐκοῦν ἀνάγκη διόλου κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι·

lii, σπερματικῶς τινα προκαταβάλλεται λόγον.

b Sic mss. Ed'ici male, ὑποκατακλινόμενον.

οὐκέτι γὰρ θάνατος παραγίνεται αἰσθητός· καθάπερ ἐνταῦθα, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ τῆς ψυχῆς διαιρῶν· Ἔσχατος γὰρ ἐχθρός καταργεῖται ὁ θάνατος. Ὅθεν ἀθάνατος ἔσται ἡ κόλασις, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς ὑπακούουσι Θεῷ, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ τὰ ἐκ ταύτης βλαστάνοντα ἀγαθὰ, ἔσται τὰ ἐπαθλα. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς τὸν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς. Ἐντρέψας ἀπὸ τῆς δουλείας, [536] φοβήσας ἀπὸ τῶν ἐπάθλων καὶ προτρέψας, ἀνορθοῖ πάλιν ἀπὸ τῆς μνημῆς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτούς. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι τε μεγάλων ἀπηλλάγησαν κακῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἐξ οικειῶν πόνων, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντα εὐκολώτερα. Καθάπερ γάρ τις ὤμοῦ τυράννου τὸν αἰχμάλωτον ἐξελέμενος, καὶ παραινῶν μὴ παλινδρομῆσαι πρὸς αὐτόν, ἀναιμνήσκει τῆς χαλεπῆς αὐτοῦ τυραννίδος· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαντικώτατα τὰ παρελθόντα ἐνδείκνυται κακὰ διὰ τοῦ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπίνης ἰσχύος ἦν, φησὶν, ἐκείνων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι πάντων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ χάρις τῷ τῶσαῦτα καὶ βουληθέντι καὶ δυναθέντι. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας· οὐδὲ γὰρ ἠναγκάσθητε οὐδὲ ἐδιδάσθητε, ἀλλ' ἐκόντες μετὰ προθυμίας ἀπέστητε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐγκωμιάζοντός ἐστιν ὁμοῦ, καὶ καθαπτομένου. Οἱ γὰρ ἐκόντες προσελθόντες, καὶ μηδεμίαν ὑπομείναντες ἀνάγκην, ποίαν ἂν σχολίητε συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογία ἐπὶ τὰ πρότερα παλινδρομοῦντες; Εἴτα ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν εὐγνωμοσύνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν γέγονεν, εἰπὼν, Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας, ἐπήγαγεν, Εἰς τὸν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς. Ἢ μὲν γὰρ ὑπακοή ἢ ἐκ καρδίας τὸ αὐτεξούσιον δῆλοι, τὸ δὲ παραδοθῆναι, τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν αἰνέττειται. Τίς δὲ ὁ τύπος τῆς διδασχῆς; Ὅρθως ζῆν καὶ μετὰ πολιτείας ἀρίστης. Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Δύο ἐνταῦθα δείκνυσιν τοῦ Θεοῦ εὐρεῖας, τὸ τε ἀμαρτίας ἐλευθερῶσαι, καὶ τὸ δουλώσαι τῇ δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐλευθερίας ἀπάσης ἀμεινόν ἐστι. Καὶ γὰρ ταῦτον πεποιήκεν ὁ Θεός, οἷον ἂν εἴ τις παιδα ἔρφανὸν λαθὼν ὑπὸ βαρβάρων εἰς τὴν αὐτῶν ἀπεινεχθέντα γῆν, μὴ μόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάξαι, ἀλλὰ καὶ πατέρα ἑαυτὸν αὐτῷ κηδεμονικὸν ἐπιστήσσει, καὶ εἰς μεγίστην ἀξίαν ἀγάγοι· ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονεν. Οὐ γὰρ μόνον τῶν παλαιῶν κακῶν ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀγγελικὸν ἤγαγε βίον, καὶ ἔδδν ἡμῖν πολιτείας ἑτεμεν ἀρίστης, τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀσφαλεῖ παραδούς, καὶ τὰ παλαιὰ ἀποκτείνας κακὰ, καὶ νεκρώσας τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τὴν ζωὴν χειραγωγήσας ἡμᾶς τὴν ἀθάνατον. Μένωμεν τοίνυν ταύτην ζῶντες· πολλοὶ γὰρ τῶν δοκούντων ἐμπνεῖν καὶ βαδίζειν, νεκρῶν ἀθλιώτερον διάκεινται.

ε'. Καὶ γὰρ διάφοροι νεκρότητός εἰσι τρόποι· καὶ ἔστιν εἰς μὲν ὁ τοῦ σώματος, καθ' ὃν ὁ Ἀβραάμ νεκρός ὢν, οὐκ ἦν νεκρός· Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, οὐκ ἔστι Θεός νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων· ἕτερος ὁ τῆς ψυχῆς, ὃν ὁ Χριστὸς αἰνιττήμενος εἶπεν. Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· ἄλλος ὁ καὶ ἐπαινετός, ὁ διὰ τῆς φιλοσοφίας γινόμενος, περὶ οὗ φησὶν ὁ Παῦλος· Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἕτερος ὁ καὶ τούτου γαγενημένος αἰσιος, ὁ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος· Ὁ γὰρ παλαιός ἡμῶν ἄνθρωπος, φησὶν, ἐσταύρωται, ταῦτα ἐνενέκρωται. Ταῦτα ὅν εἰδότες, ἐκείνην μὲν φύγωμεν τὴν νεκρωσιν, καθ' ἣν καὶ ζῶντες ἀποθνήσκομεν ταύτην δὲ μὴ δείσωμεν, καθ' ἣν ὁ κοινὸς ἔπεισι θάνατος· τὰ δὲ ἑτέρας δύο, ὧν ἡ μὲν ἐστὶ [537] μακαριστὴ ἢ

παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα, ἢ δὲ ἐπαινετὴ ἢ παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ κατορθουμένη, καὶ ἐλώμεθα καὶ ζηλώ Τούτων δὲ τῶν δύο τὴν μὲν ὁ Αὐτὸς μακαρίζει· Μακάριοι ὧν ἀφέθησιν αἱ ἀνομίαι· τὴν δὲ ὁ Θεὸς μακαρίζει, Γαλάταις γράφων, ὅτι Οἱ τοῦ Χριστοῦ σάρκα ἐσταύρωσαν. Τῆς δὲ ἑτέρας συζυγίας εὐκαταφρόνητον εἶναι φησὶν ὁ Χριστὸς λέγων· Μὴ θῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν ἐλπίδα μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· τὴν δὲ φοβερὰ δέησεν γὰρ τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ ἀπολέσαι ἐν γέννη. Διὰ ταύτην φυγόντες, ἐλώμεθα τὴν νεκρότητα, τὴν μακαριζομένην καὶ ζομένην, ἵνα τῶν ἑτέρων τῶν δύο τὴν μὲν φύγωμεν δὲ φοβηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ὄφελος ἡμῖν οὐδὲν τὸ ὀρῶσι, καὶ ἐσθίουσι καὶ πίνουσιν, ἂν μὴ ἢ διὰ τῶν ἔργων ζωὴ παρῆ. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μὴ λέως ἀλουργίδα μὲν περικείμενου καὶ ὄπλα εἰ οὐδένα δὲ ὑπήκοον κεκτημένου, ἀλλὰ προκειμένου τοῖς βουλομένοις ἐνάλλεσθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτὸν καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος· πίστιν μὲν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δωρεάν, πᾶσι δὲ ἔσται ὑποκειμένου· μελίων γὰρ οὕτως ἢ ὕβρις ἐκ πλείων ἢ αἰσχύνῃ. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ τὸ διάθρηκτικὸς καὶ τὴν ἀλουργίδα, οὐ μόνον οὐδὲν ἰστολῆς κερδαίνει ταύτης εἰς τὴν οἰκίαν τιμὴν καὶ ἐκείνην καθυβρίζει διὰ τῆς οἰκείας αἰσχύνῃ, καὶ ὁ πιστὸς βίον διεφθαρμένον ζῶν, οὐ μόνον οἰτεῦθεν αἰδέσιμος ἔσται, ἀλλὰ καὶ μειζῶνως κταταγέ· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμως ἡμαρτον, ἀνόμως κταοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, διὰ νόμῳ θήσονται. Καὶ Ἑβραίοις δὲ ἐπιστέλλων, εἶπεν τῆσας τις νέμον Μωσέως, χωρὶς οὐκ ἐπιθυμῶν τὴν τριῶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πᾶσιν δὲ χειρὸς ἀξιώθησεται τιμωρίας ὁ τὸν Ἰὼν τὸν καταπατήσας; Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἔστιν ὅτι πάντα τὰ πάθη, φησὶν, διὰ τοῦ βαπτίσματος γέγονεν, ὅτι εἰς τῶσαῦτην ἐξὑβρίσας δωρεάν, καὶ νὰς ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου; Ἀπέκτεινα καὶ ἑαυτὰ πρότερα πλημμελήματα, καθάπερ σκώληκας· τί ἕτερα ἕτερος; καὶ γὰρ σκωλήκων χεῖρα τὰ ἄμαρτια· οὗτοι μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ἐκείνα δὲ τὴν ψυχὴν μαίνεται, καὶ πλείονα ποιεῖ τὴν δυσωδίαν. Ἀλλ' οὐκ αἰσθανόμεθα· διόπερ αὐτὴν οὐδὲ ἐκκαθαίρει· μὲν. Οὐδὲ γὰρ ὁ μεθῶν οἶδε πόση τοῦ σεσηπέντι ἢ βδελυγμία, ἀλλ' ὁ μὴ μεθῶν ἀκριδῶς ταῦτα εἶται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων ὁ μὲν σωζῶν, μετὰ ἀκριθείας οἶδε τὸν βόρβορον ἐκείνων· κηλίδας· ὁ δὲ τῇ πονηρίᾳ ἑαυτὸν ἐκδούς, καθάπερ τινὲς κεκαρωμένος, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν, ὅτι νοσ τοῦτο μάλιστα τῆς κακίας τὸ χαλεπώτατον, ὃ οἶδεν ἀφίησι τοὺς εἰς αὐτὴν ἐμπεσόντας τῆς λύμης τὸ μέγεθος, ἀλλ' ἐν βορβόρῳ κείμενοι μύρα λαύειν νομίζουσι· διόπερ οὐδὲ ἀπαλλάττεσθαι δύνανται ἀλλὰ σκωλήκων γέμοντες, [538] ὡσπερ λίθοις τιμωλπιζόμενοι, οὕτως ἐναθρύνονται. Διὰ ταῦτα αὐτοὶ ἀποκτείναι ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ τρέφουσι καὶ αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς, ἕως ἂν αὐτοὺς πρὸς τοὺς τοῦ μέλλοντος παραπέμψωτι σκώληκας. Καὶ γὰρ ἐκείνοι πρόξενοι· οὐ πρόξενοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πατέρες ἐκείνων τῶν μηδέποτε τελευτώντων. Ὁ γὰρ σαυτῶν οὐ τελευτήσει, φησὶν. Οὗτοι τὴν γέννα ἀπτοῦσι τὴν μηδέποτε σβεννυμένην. Ἴν' οὖν ταῦ γένηται, τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀνέλωμεν, καὶ κείμενον σβέσωμεν, καὶ τὴν εἰζαν τῆς πονηρίας καὶ

terret, et ponit utriusque mercedem, justitiam et mortem; mortem vero vulgari non similem, sed longe graviolem. Si enim Christus non ultra moriturus est, quis illam solvet mortem? Nemo. Ergo poena atque supplicium est necessario subeundum: neque enim ultra mors advenit sensibilis, ut hic, quæ corpus quiescere et ab anima separari curet: *Postremus enim inimicus aboletur mors* (1. Cor. 15. 26). Unde immortale supplicium erit; sed non obsequentibus Deo; illis namque justitia, bonaque inde germinantia, præmia erunt. 17. *Gratia autem Deo, quia eratis servi peccati; obedistis autem ex corde in eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Postquam a servitute pudorem, a præmiis terrorem intulit et hortatus est; erigit rursus illos ex beneficiorum memoria. His enim ostendit illos ab ingentibus malis liberatos esse, nec ex propriis laboribus; atque faciliora esse ea, quæ futura sunt. Quemadmodum enim si quis captivum a crudeli tyranno liberaverit, adhortans illum, ne ad ipsum revertatur, gravissimam illam tyrannidem commemorat: ita et Paulus cum emphasi præterita mala describit, dum gratias agit Deo. Neque enim, inquit, humanæ fortitudinis erat, ab illis nos malis eruere; sed gratia Deo, qui id et voluit et potuit. Ac recte dixit, *Obedistis ex corde*: neque enim coacti fuistis, neque per vim, sed sponte cum atacritate abscessistis. Hoc autem et laudantis est simul et corripiantis. Nam qui sponte, et sine ulla illata necessitate accessistis, qua venia, qua excusatione digni eritis, si ad pristina revertamini? Deinde ut discas, non ex illorum probitate tantum, sed Dei gratia totum factum fuisse; postquam dixerat, *Obedistis ex corde*, addidit, *In eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Obedientia enim ex corde liberum arbitrium denotat; quod autem traditi sint, id Dei auxilium subindicat. Quænam autem est forma doctrinæ? Recte et cum optimo instituto vivere. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.* Duo hic dona Dei ostendit: quod a peccatis liberaverit, et quod justitiæ subdiderit; quod omni libertate præstantius est. Id ipsum enim fecit Deus, ac si quis puerum orphanum accipiens, a barbaris in terram aliam abreptum, non modo a captivitate liberet, sed sese patrem illius et curatorem constituat, ad magnamque dignitatem evehat: quod erga nos factum est. Non modo quippe nos a veteribus malis eripuit, sed etiam ad angelicam vitam deduxit, et optimi instituti viam nobis aperuit, justitiæ tutelæ tradens, vetera mala tollens, veteremque hominem mortificans, atque ad vitam nos manu ducens immortalem. Exspectemus igitur illam viventes: multi enim qui spirare et incedere videntur, miserabilis jacent, quam mortui.

5. *Mortis genera diversa.* — Varia quippe sunt mortis genera. Est quippe mors corporis, secundum quam Abraham, mortuus cum esset, non erat mortuus: *Deus enim, inquit, non est Deus mortuorum, sed vivorum* (Math. 22. 32). Alia est mors animæ,

PATROL. GR. LX.

quam subindicans Christus dicebat: *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (Math. 8. 22). Alia, illaque laudabilis, per philosophiam advenit, de qua dicit Paulus: *Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram* (Col. 3. 5). Alia, quæ hujus causa fuit, in baptismo fit: Nam *Vetus homo noster, inquit, crucifixus est* (Rom. 6. 6); id est, mortificatus est. Hæc cum sciamus, illam fugiamus mortem, secundum quam viventes morimur; hanc vero non timeamus, quæ mors communis omnibus est. Duas alias, quarum altera beata est, a Deo data; altera laudabilis, a nobis simul et a Deo parta, deligamus et æmulemur. Ex his duabus alteram beatam dicit David his verbis: *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates* (Psal. 31. 1); alteram vero miratur Paulus, ad Galatas scribens: *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (Gal. 5. 24). Ex aliis vero duabus alteram contemnendam esse Christus ait dicens: *Nolite timere ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (Math. 10. 28); alteram vero terribilem: *Timeate eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* (Ibid.). Quapropter hanc fugientes, illam deligamus mortem, quæ beata et admirabilis prædicatur, ut aliarum alteram fugiamus, alteram timeamus. Nihil enim nobis profuerit solem videre, comedere, hibere, nisi adsit vita per bona opera. Quid, quæso, prosit regi purpura indui, arma habere, sed neminem subditum; ita ut quisque impune possit illi insultare, injuriamque afferre? Sic et Christiano nihil lucri accedet, si fidem et baptismi donum habeat, sed omnibus sit affectibus subditus: major enim sic contumelia erit et majus dedecus. Quemadmodum enim ille, qui diademate et purpura ornatus est, non modo ex hujusmodi ornatu nihil lucratur honoris, sed illum quoque per proprium dedecus contumelia afficit: sic qui credit, et corruptam ducit vitam, non modo non venerabilis ex fide erit, sed etiam ridiculus: *Quicumque enim, inquit, sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (Rom. 2. 12). Et ad Hebræos scribens, dicebat: *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia, duobus vel tribus testibus moritur* (Hebr. 10. 28). Quanto graviore putatis supplicio plectetur is, qui Filium Dei conculcaverit? Et jure quidem merito: nam per baptismum, inquit, omnes tibi animi affectus subdidi. Quid actum est, ut tantum donum contumelia afficeret et alius pro alio fieret? Peremi atque sepeliri priora delicta tua tamquam vermes: cur ergo tu alia peperisti? nam vermibus deteriora sunt peccata: hi namque corpus, illa animam labefactant, ac majorem parium foetorem. At nos id non sentimus; ideoque illam expurgare negligimus. Neque enim is qui ebrius est novit quantus sit vini putrescentis foetor; sed qui ebrius non est, id probe novit. Sic et in peccatis accidit: qui temperanter vivit, cænum illud et maculam optime novit; qui vero nequitiae sese dedit, quasi ebrietate obrutus, id non novit, quod nempe ægrotet. Atqui hoc maximum gravissimumque

est nequitiæ malum, quod eos, qui in illam incidunt, propriæ suæ perniciæ magnitudinem videre non sinat : verum illi, dum in luto jacent, unguentis se frui putant : quapropter nec sese inde eximere possunt, sed dum vernibus scatent, ita sese efferunt, ut si pretiosis lapidibus ornati essent. Ideoque vermes illos interimere nolunt, sed nutriunt illos, et in seipsis augent, donec illos ad futuri sæculi vermes transmittant. Nam hi illorum sunt conciliatores ; nec modo conciliatores, sed etiam patres illorum, qui numquam moriuntur. *Vernis enim eorum non morietur (Marc. 9. 43)*, inquit. Hi gehennam accendunt numquam exstinguendam. Ut ne igitur hæc fiant, fontem malorum tollamus, fornacem exstinguamus, et radicem iniquitatis ab inno exstirpemus. Nam si malam arborem a summo excideris, nihil fecisti, radice infra manente, et eadem rursus emittente. Quænam ergo malorum radix est ? Disce a bono plantatore, qui hæc accurate novit, et spiritualem vineam colit, ac totius orbis agricola est. Quam ergo dicit ille esse malorum omnium causam ? Pecuniarum concupiscentiam. *Radix enim omnium malorum, inquit, est avaritia (1. Tim. 6. 10)*. Hinc pugnæ, inimicitia, bella : hinc contentiones, convicia, suspiciones, contumelia : hinc cædes, furta, sepulcrorum effusiones : propter hanc non urbes et regiones modo, sed etiam viæ, et orbis habitatus et non habitatus, montes, saltus, colles, uno verbo omnia sanguine cædibusque plena sunt. Ne mare quidem hæc peste vacat, sed illic etiam cum furore magno grassatur, piratis illud undique obsidentibus, ac novum quemdam latrocinii modum excogitantibus. Per hanc naturæ leges eversæ sunt, cognationis statuta concussa, substantiæ ipsius jura corrupta sunt.

6. *Pecuniarum cupiditas quantum malum.* — Nam pecuniarum tyrannus non contra vivos modo, sed etiam contra mortuos tales dexteræ armavit : ac neque cum illis per mortem pacta iniri possunt : nam fractis sepulcralibus thecis, contra mortua corpora sceleratas extendunt manus, nec ex hac vita migrantes sinunt ab insidiis suis liberari. Ac quotquot mala inveneris, domi, in foro, in tribunalibus, in curiis, in regia, et ubicumque velis, hinc omnia pullulare videbis. Hoc utique, hoc malum est, quod omnia sanguine et cædibus implevit : hoc gehennæ flammam accendit, hoc effecit ut civitates nihilo melius, imo longe deterius haberent, quam deserta. Nam ab iis, qui secus vias insidiantur, cavere facile est, utpote qui non continenter adorianur : qui vero in mediis urbibus illos imitantur, tanto pejores illis sunt, quanto difficilius est ab illis cavere, quia id palam sudent quod clam alii. Leges enim contra illorum nequitiam latis ad commilitium sumentes, cædibus ac sceleribus civitates repleverunt. Annon cædes est, quæ te, imo cæde pejus, pauperem fami tradere et in carcerem trudere, et cum fame tormentis et mille cruciatibus exponere ? Licet enim hæc tu non facias, cum faciendo occasionem præbeas, id plus quam ministri tui perpetras. Homicida

enim gladium insigit, et cum brevi tempore dolorem intulerit, non ultra cruciatum adhibet : tu vero staphantiis, molestiis, insidiis lucem illis in tenebris convertens, idque efficiens ut sexcenties mori mala cogita quot mortes pro una perpetres. Quodque omnium gravissimum est, abripis, divitias acquiris, non paupertate pressus, non fame cogente, sed equi frenum, domus tectum, et columbarum capitum multo oblinantur auro. Ecqua gehenna hæc digna non fuerint, quando fratrem, et eum, qui arcum bonorum tecum participas est, atque consque : Domino honoratus est tuo, ut pavimentum domus et lapides ornes, necnon brutorum animalium corpora, quæ hoc ornamentum non sentiunt, in mille calamitates conjicis ? Canis tibi multæ carnis est ; homo autem, imo potius Christus, ob canem omnia supradicta, in extremam conjicitur famem. Quid hac confusione deterius ? quid hac iniquitate gravius ? quot ignei fluvii tali animæ sufficient ? hi, qui ad imaginem Dei factus est, stat indecorus et tuam inhumanitatem ; mulorum autem uxorem te gestantium capita multo fulgent auro, itemque pelle et ligna, queis tectum illud textitur : si solium, si sella, si suppedaneum ornandum, auro et argenteis omnia decorantur ; Christi vero membrum, et is cujus causa de cælo descendit, et pretiosum sanguinem effudit, ob avaritiam tuam ne cibo quidem necessario utitur. Sed lecti undique argento ornati sunt, sanctorum vero corpora necessario tegumento carent : apud te Christus minori in pretio habetur, quam cætera omnia, quam domestici, quam muli, quam lectus, quam solium, quam suppedaneum. Mitto cætera his viliora vasa, et vobis cogenda relinquo. Quod si horrescis hæc audiens, abstinere ab agendo : et quæ dicta sunt nihil tibi damni inferat : abscede, et huic insanitiæ finem imponito : nam insanum prorsus est hujusmodi studium. Idcirco his dimissis, vel sero tandem in cælum respiciamus, futuram illam diem in mentem revocemus, cogitemus tremendum illud tribunal et rationes reddendas atque incorruptum judicium : consideremus Deum omnia videntem non e cælo fulmina mittere, licet hæc gesta plus quam fulminibus digna sint. Attamen non id ille facit, neque mare in nos immittit, neque ut media terra hiscat efficit, non solem exstinguit, non cælum cum stellis dejicit, non omnia demum de medio tollit ; sed in suo ordine relinquit, ut creatura omnis nobis ministret. Hæc ergo cogitantes, benignitatis magnitudinem exhorrescamus, et ad nobilitatem nostram redeamus. Nunc certe non melius quam bruta sumus affecti, sed multo pejus : illa namque quæ sui sunt generis diligunt, et communis natura sufficit illis ad mutuum amorem.

Tu vero, qui præter naturam communem plurima alia babes, quæ te cum membris tuis jungant : quod ratione sis honoratus, quod religione conjunctus, quod bonis illis innumeris participes, feris immanior factus es, inutilibus quidem curam multam adhibens, templa vero Dei fame et nuditate preuentia despiciens, imo

πάσωμεν· ἐπεὶ καὶ δένδρον πονηρὸν ἂν ἀποτέμης
 ἴεν, οὐδὲν πλέον ἐποίησας, τῆς ρίζης κάτω μενού-
 και τὰ αὐτὰ βλαστανούσης πάλιν. Τίς οὖν ἡ ρίζα
 κακῶν; Μάθε παρὰ τοῦ καλοῦ φυτουργοῦ, τοῦ τὰ
 ἴτα ἀκριβῶς ἐπισταμένου, καὶ τὴν ἀμπελον τὴν
 ματικὴν θεραπεύοντος, καὶ τὴν οἰκουμένην γεωρ-
 τος ἄπασαν. Τίνα οὖν οὗτος φησὶ εἶναι τὴν αἰτίαν
 κακῶν ἀπάντων; Τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν.
 α γὰρ πάντων τῶν κακῶν, φησὶν, ἡ φιλαργυρία.
 εὔθεν μάχαι καὶ ἔχθραι καὶ πόλεμοι, ἐντεῦθεν φιλο-
 αι καὶ λοιδοραὶ καὶ ὑποψαὶ καὶ ὕβρεις, ἐντεῦθεν
 ; καὶ κλοπαὶ καὶ τυμβωρυχίαι· διὰ ταύτην οὐ πό-
 και χῶραι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄδοι, καὶ οἰκουμένη καὶ
 ητος, καὶ θρη, καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ καὶ πάντα ἀπλώ-
 των γέμει καὶ φόνων. Καὶ οὐδὲ τῆς θαλάττης ἀπο-
 το τουτὶ τὸ κακὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ μετὰ πολλῆς εἰσα-
 ιασε τῆς μανίας, τῶν πειρατῶν αὐτὴν πολιορκούντων
 οθεν, καὶ καινὸν τινα ληστείας ἐπινοούντων τρόπον.
 ταύτην καὶ οἱ τῆς φύσεως ἀνετρέψαν νόμοι, καὶ
 ρς συγγενείας ἐκινήθησαν θεσμοὶ, καὶ τὰ τῆς οὐσίας
 ς διέφθαρται δίκαια.

Ἡ γὰρ τῶν χρημάτων τυραννὶς οὐ κατὰ τῶν ζώντων
 ν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀποθανόντων τὰς τοιαύτας
 σε δεξιὰς· καὶ οὐδὲ τῷ θανάτῳ πρὸς αὐτοὺς σπέν-
 νει, ἀλλὰ θήκας ἀναβρῆγγύνουτες, καὶ κατὰ νεκρῶν
 ἴων τὰς μιαιφάνας ἐκτείνουσι χεῖρας, οὐδὲ τὸν ἀπαλ-
 ντα τῆς ζωῆς τῆς ἑαυτῶν ἀφιέντες ἀπηλλάχθαι ἐπι-
 ρς. Καὶ ὅσα ἂν εὐρησῇ κακὰ, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν
 ῖ, κἂν ἐν δικαστηρίοις, κἂν ἐν βουλευτηρίοις, κἂν
 ἰασιλείοις, κἂν ὅπουδῆποτε, ἐντεῦθεν πάντα ἔφει
 τάνοντα. Τοῦτο γάρ ἐστι, τοῦτο τὸ κακὸν ὃ πάντα
 των καὶ φόνων ἐνέπλησε, τοῦτο τὴν φλόγα τῆς γεέν-
 νηψε, τοῦτο τῆς ἐρημίας τὰς πόλεις οὐδὲν ἄμεινον
 ἴσθαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πολλῶ χεῖρον. Τοὺς μὲν
 τὰς ὁδοὺς ἐφεδρεύοντας καὶ φυλάσσοντας ῥάδιον,
 οὐ διὰ παντὸς ἐπιτιθεμένους· οἱ δὲ ἐν μέσσοις ταῖς
 σιν ἐκείνους μιμούμενοι, τοσοῦτον χεῖρους ἐκείνων,
 καὶ δυσφύλακτοι μᾶλλον αὐτῶν, καὶ μετὰ παρρη-
 ταῦτα τολμῶσιν, ἢ μετὰ τοῦ λανθάνειν ἐκείνοι.
 γὰρ ἐπ' ἀναίρεσει τῆς πονηρίας αὐτῶν κειμένους
 υς, τοῦτους καὶ εἰς συμμαχίαν ἔλκοντες, τῶν τοιοῦ-
 φόνων καὶ μισμαμάτων τὰς πόλεις ἐνέπλησαν. Ἡ οὖν
 ς, εἰπέ μοι, καὶ φόνου χεῖρον, τὸ λιμῶ παραδοῦναι
 τα [539] καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμβάλεῖν, καὶ μετὰ
 μου καὶ βατάνοις ἐκδοῦναι καὶ μυρίοις αἰκισμοῖς;
 γὰρ αὐτὸ; ταῦτα μὴ ποιῆς, παρέχῃς δὲ τὴν αἰτίαν
 γίνεσθαι, τῶν διακονουμένων μᾶλλον αὐτὰ ἐργάζῃ.
 ἐν γὰρ ἀνδροφόνος ὁμοῦ τὸ ξίφος ἐνέπηξε, καὶ μι-
 λυπήσας χρόνον οὐκέτι περαιτέρω προάγει τὴν βάν-
 ν· οὐ δὲ ταῖς συκοφανταίαις, ταῖς ἐπηρείαις, ταῖς
 ουλαῖς; τὸ φῶς ἐργαζόμενος αὐτῷ σκότος, καὶ ἐν
 ὑμῖα καθίσταται τοῦ μυριακίς ἀποθανεῖν, ἐννόησον
 ς ἐργάζῃ ἀνθ' ἐνὸς θανάτους. Καὶ τὸ δὴ πάντων
 πώτερον, ὅτι ἀρπάξεις καὶ πλεονεκτεῖς, οὐχ ὑπὲρ
 ας ὠθούμενος οὐδὲ λιμοῦ σε καταναγκάζοντος, ἀλλ'
 ὃ τοῦ ἵππου χαλινὸς ἀλείφεται πολλῶ τῷ χρυσῷ,
 ὃ τῆς οἰκίας ὄροφος, καὶ αἱ τῶν κίωνων κεφαλαί. Καὶ
 ρς οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γεννήσης βξία, ὅταν τὸν ἀδελφόν,
 τῶν ἀποβρῆτων σοὶ κοινωνήσαντα ἀγαθῶν, καὶ οὕτω
 ἂ τοῦ Δεσπότη σου τιμηθῆντα, ἵνα λήθους κλιω-

πίσης καὶ ἔδαφος καὶ σώματα ἀλόγων ζῶων οὐδὲ αἰσθα-
 νομένων τοῦ κόσμου τούτου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃς συμ-
 φηράς; Καὶ ὁ μὲν κύων ἐν ἐπιμελείᾳ πολλῇ, ὁ δὲ ἄνθρω-
 πος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κύνα καὶ πάντα τὰ
 εἰρημένα εἰς ἔσχατον κατακλείεται λιμόν. Τί ταύτης τῆς
 συγχύσεως χεῖρον; τί τῆς παρανομίας ταύτης χαλεπώ-
 τερον; πόσοι ποταμοὶ πρὸς ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ;
 Ὁ μὲν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγεννημένος ἔστηκεν ἀσχι-
 μονῶν διὰ τὴν σὴν ἀπανθρωπίαν· αἱ δὲ ὕφεις τῶν ἡμιό-
 νων τῶν τὴν γυναῖκα φερουσῶν τὴν σὴν πολλῶ κατα-
 λάμπονται χρυσίῳ, καὶ τὰ δέρματα καὶ τὰ ξύλα τὰ τὴν
 στέγην ἐκείνην ὑφαίνοντα· κἂν θρόνον κατασκευάσῃ
 δέη, κἂν ὑποπόδιον, πάντα ὑπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου
 κατασκευάζονται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ἐν
 ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ τίμιον αἷμα ἐξέχευεν,
 οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύει τροφῆς διὰ τὴν πλεονεξίαν
 τὴν σὴν. Ἄλλ' αἱ μὲν κλίνει ἀργύρῳ πάντοθεν εἰσι περι-
 θεβλημένοι, τὰ δὲ σώματα τῶν ἁγίων καὶ τῆς ἀναγκαίας
 ἀπεστέρηται σκέπης· καὶ πάντων σοὶ γέγονεν ἀτιμότε-
 ρος ὁ Χριστὸς, καὶ οἰκετῶν καὶ ἡμιόνων καὶ κλίνης καὶ
 θρόνου καὶ ὑποποδίου. Τὰ γὰρ ἔτι τοῦτων ἀτιμότερα
 σκεῦη παρήμι καταλιμπάνων ὑμῖν εἰδέναι. Εἰ δὲ φρί-
 τεις ταῦτα ἀκούων, ἀπόστηθι πράσσω, καὶ οὐδὲν σε
 βλάψει τὰ εἰρημένα· ἀπόστηθι, καὶ στήθι τῆς μανίας
 ταύτης· καὶ γὰρ μανία σαφῆς ἡ περὶ ταῦτα σπουδή.
 Διὸ ταῦτα ἀφέντες ἀναβλέψωμεν ὄψε γοῦν ποτε εἰς τὸν
 οὐρανὸν, ἀναμνησθῶμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, ἐνοη-
 σωμεν τὸ φοβερὸν δικαστήριον καὶ τὰς ἠκριθωμένας εὐ-
 θύνας καὶ τὴν ἀδέκαστον ψῆφον· λογισώμεθα, ὅτι ταῦτα
 πάντα ὁρῶν ὁ Θεὸς, οὐ κερανοῦς ἄνωθεν πέμπει· καί-
 τοι γε οὐ σκηπτῶν βξία τὰ γινόμενα μόνον. Ἄλλ' οὕτε
 τοῦτο ποιεῖ, οὕτε τὴν θάλασσαν ἡμῖν ἐπαφίησιν, οὐ τὴν
 γῆν βήγνυσι μέσση, οὐ τὸν ἥλιον σθένυουσιν, οὐ τὸν οὐ-
 ρανὸν βίπτει μετὰ τῶν ἀστέρων, οὐ πάντα ἀπλῶς ἐκ
 μέσου ποιεῖ, ἀλλ' ἀψήσιν ἐν τάξει εἶναι καὶ διακονεῖσθαι
 ἡμῖν τὴν κτίσιν ἄπασαν. Ταῦτ' οὖν λογισάμενοι, τῆς
 [540] φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος φρίξωμεν, καὶ πρὸς τὴν
 οἰκίαν εὐγένειαν ἐπανέλθωμεν· ὡς νῦν γε τῶν ἀλόγων
 οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα, ἀλλὰ πολλῶ χεῖρον. Ἐκεῖνα
 μὲν γὰρ ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκείται τῇ κοινωνίᾳ
 τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλληλα φιλοστοργίαν.

Σὺ δὲ μετὰ τῆς φύσεως μυρίας ἔχων ὑποθέσεις συν-
 αγοῦσας σε καὶ σφιγγούσας πρὸς τὰ οἰκεία μέλη, τὸ τε-
 τιμηθῆσαι λόγῳ, τὸ μετέχειν εὐσεβείας, τὸ κοινωνῆσαι
 μυρίων ἀγαθῶν, ἐκείνων ἀγριώτερος γέγονας. εἰς μὲν
 τὰ ἀνόητα πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐνδεικνύμενος, τοὺς δὲ
 ναοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ λιμῶ καὶ γυμνότητι παρορῶν ὁ
 ἀπολλυμένους, πολλακίς δὲ καὶ μυρίοις περιβάλλων κα-
 κοῖς. Εἰ γὰρ δόξης ἐρῶν ταῦτα ποιεῖς, πολλῶ μᾶλλον
 τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἵππου θεραπεύειν δεῖ. Ὅσῳ γὰρ βελτίων
 ὁ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύων, τοσοῦτον καὶ λαμπρότερός
 σοὶ πλκεταὶ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ὁ στέφανος· ὡς νῦν
 γε τοῖς ἐναντίοις περιπίπτων, καὶ μυρίοις ἐπισπώμενος
 κατὰ σεαυτοῦ κατηγορούς, οὐκ αἰσθάνῃ. Τίς γὰρ σε οὐκ
 ἐρεῖ κακῶς; τίς γὰρ σε οὐ γράψεται τῆς ἐσχάτης ὠμό-
 τητος καὶ μισανθρωπίας, ὁρῶν τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων
 ἀτιμάζοντα γένος, τὸ δὲ τῶν ἀλόγων πρὸ τῶν ἀνθρώπων
 ποιούμενον, καὶ μετὰ τῶν ἀλόγων τὴν οἰκίαν καὶ τὰ

• Mss. quidam περιορῶν.

Ἐπιπλά, οὐκ ἤκουσας τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ὅτι οἱ πρῶτοι τὸν λόγον δεξάμενοι καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἐπώλουν, ἵνα τοὺς ἀδελφοὺς τρέφωσι; Σὺ δὲ καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἀρπάζεις, ἵνα ἵππον κοσμήσης καὶ ξύλα καὶ δέρματα, καὶ τοίχους καὶ ἔδαφος. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ταύτην μαίνονται τὴν μανίαν, καὶ τοὺς ἄνδρας εἰς τὴν τοιαύτην ἀλείφουσι ματαιοπониαν, πανταχοῦ μᾶλλον ἢ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις δαπανᾶν ἀναγκάζουσαι· κἀν ἐγκαλέσῃ τις ὑπὲρ τούτων, μεμελετήκασιν ἀπολογίαν πολλῆς κατηγορίας γέμουσαν. Καὶ γὰρ ταῦτα κάκεῖνα γίνεται, φησί. Τί φης; οὐ δέδοικας τοιαῦτα φθεγγόμενος, καὶ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἡμίονων, καὶ τῶν κλινῶν καὶ τῶν ὑποποδίων τὸν Χριστὸν πεινῶντα ἀριθμῶν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ μετὰ τούτων, ἀλλὰ τὸ μὲν πλεον μέρος τούτοις, ἐκείνῳ δὲ μολις ὀλίγον ἀπονέμω μέρους. Οὐκ οἶσθα, ὅτι πάντα αὐτοῦ, καὶ σὺ, καὶ τὰ σά; οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ σῶμα αὐτοῦ διεπλάσε, καὶ ψυχὴν ἐχαρίσατο, καὶ τὸν κόσμον ἀπεινέμεν ἅπαντα; Σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιδίδως ἀμοιβήν· ἀλλ' ἂν μὲν οἰκίσκον μικρὸν ἐκμισθώσης, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸν μισθὸν ἀπαιτεῖς, τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πᾶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχη μισθὸν καταβαλεῖν, ἀλλὰ τῆ κενοδοξίᾳ καὶ σαυτὸν καὶ τὰ σαυτοῦ πάντα ἐξέδωκας· καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἅπαντα ταῦτα ἤσθηται. Οὐδὲ γὰρ ἵππος βελτίων ἂν γένοιτο πρὸς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ, τὸν κόσμον περιθήμενος τούτον, οὐτε ὁ καθήμενος ἐπ' αὐτοῦ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἀτιμότερος. Πολλοὶ γὰρ ἀφέντες τὸν ὀχούμενον, πρὸς τὸν κόσμον τοῦ ἵππου τρέπουσι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τοὺς ἐπομένους οἰκίας καὶ τοὺς προτηγμένους καὶ τοὺς σεβοῦντας· τὸν δὲ ὑπὸ [541] τούτων δορυφορούμενον καὶ μισοῦσι, καὶ ἀποστρέφονται ὡς κύνων ἐχθρόν. Ἄλλ' οὐχ ἔταν τὴν ψυχὴν κοσμήσῃ, τοῦτο συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι καὶ ἀγγελοὶ καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης, πάντες σοὶ τὸν στέφανον πλέκουσιν. Ὡστε, εἰ δόξης ἐρᾷς, ἀπόστηθι τούτων ὧν νῦν ποιεῖς, καὶ μὴ τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε, ἵνα γένη λαμπρὸς καὶ περιφανής· ὡς νῦν γε οὐδὲν σου γένοιτ' ἂν εὐτελέστερον ἐρήμην ἔχοντος τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας προβαλλομένου κάλλος. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων, ἀκουσον τί τῶν ἐξωθέν τις ἐποίησε,

καὶ αἰσχύνθητι τὴν γοῦν ἐκείνων φιλοσοφίαν. Αἰ γὰρ τις ἐκείνων εἰς οἰκίαν λαμπρὰν εἰσελθὼν, ἢ μὲν καταλαμπομένην χρυσίῳ, πολλῶν δὲ ἀπαστρέσαν τῷ τῶν μαρμάρων καὶ τῶν κιδόνων κάλλει, ἢ καὶ τὸ ἔδαφος εἶδε πανταχοῦ τάπητας ἔχον ἑσπερνοὺς, εἰς τὴν δὲ ἐμπύσαι τοῦ τῆς οἰκίας δεσπότης εἶτα ἐγκαλούμενος εἰπεῖν, διὰ τὸ μηδισμοῦ τῆς ἐτέρωθεν τοῦτο ἐξεῖναι ποιῆσαι, εἰς τὴν δὲ ἀναγκαῖαι ὑβρίσαι τὴν ἐκείνου. Ὅρᾳ πῶς καταγέλαστος ἐξωθεν καλλωπίζων ἔστι, καὶ παρὰ πᾶσιν εὐκαταφητὸς τοῖς νοῦν ἔχουσι; Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ τὴν συνοικόν τις ἀφεί; τὴν σὴν βράκεια περικεῖσθα ἡμελημένην εἶναι, τὰς θεραπευίδας λαμπρὰ περιστολή, πρῶως ἂν ἤνεγκας, ἀλλὰ παρωξύνθης, καὶ ἂν τὸ πρᾶγμα ἐφησας εἶναι τὴν ἐσχάτην. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν καὶ τὸ ἔδαφος καὶ τὰ ἐπιπλά καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπίζησῃ, ἐλεημοσύνην δὲ μὴ παρέχῃς δαψύλῃ, μὴ ἄλλην ἀσκήσῃ φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἢ μᾶλλον δὲ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον. Τῆς μὲν γὰρ καὶ τῆς δεσποίνης οὐδὲν τὸ μέσον, τῆς δὲ ψυχῆς ἐσσερκεῖ πολὺ τὸ διάφορον· εἰ δὲ τῆς σαρκὸς, πολλὸν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς ψυχῆς καὶ κλίνης καὶ τοῦ ὑποποδίου. Ποίας οὖν ἀξίως ἀπολωεῖς, ταῦτα μὲν ἅπαντα ἀργυρίῳ πολλῶν περικεῖσθα ἐκείνην δὲ περιορῶν βρακοδυτούσαν, αὐχμῶσαν, ἢ τραυμάτων γέμουσαν, ὑπὸ μυρῶν σπαρτακυνῶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα καὶ δοξάζεσθα ἢ καλλωπισμοῦ τῶν ἐξωθεν περικεκίμενων νομίζων μάλιστα τῆς ἐσχάτης παραπληξίας ἔστι, τὸ γεῖω καὶ ὄνειδιζόμενον, καὶ ἀσχημονοῦντα καὶ ἀτιμαζόμενον εἰς ἐσχάτην ἐμπύπτοντα κολασιν, ἔτι καὶ ἐγκέπιζεσθα τούτοις. Διὸ παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἔσαντες ἀνατήψωμεν ὡς γοῦν ποτε, καὶ ἡμῶν ἀγενώμεθα, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀπὸ τῶν ἐξωθεν τὴν ψυχὴν μετενέγκωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ἀσμένει, καὶ ἡμᾶς τοῖς ἀγγέλοις Ἰσοὺς ἐργάζεται, καὶ ἀκίνητα προξενήσει καλά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν σοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶν Ἄμήν.

[542] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Ὡς περ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη τῆς σαρκὸς ὑμῶν δοῦλα τῆ ἀκαθαρσία καὶ τῆ ἀνομία εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῆ δικαιοσύνη εἰς ἀγιασμόν.

α'. Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν ἀκρίθειαν τοῦ βίου, νεκροὺς εἶναι κελεύων τῷ κόσμῳ, καὶ τεθηκέναι τῆ πονηρίᾳ, καὶ ἀκινήτους μένειν πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνέργειαν, καὶ ἐδόκει μέγα τι καὶ βαρὺ λέγειν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον φύσιν· δεῖξαι βουλούμενος, ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, οὐδὲ ὅσον ἐχρῆν τὸν τοσαύτης ἀπολαύσαντα δωρεᾶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμετρον καὶ κοῦφον, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάσει, καὶ φησιν, Ἀνθρώπινον λέγω· ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅ ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ γινο-

μένων· τὸ γὰρ σύμμετρον ἢ τῆ προσηγορίᾳ τοῦ ἀπίνου δηλοῖ· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού φησι· Πειρᾶ ὑμᾶς οὐκ εἰληφετ, εἰ μὴ ἀνθρώπινος· τουτέστι, μέτρος καὶ μικρός. Ὡς περ γὰρ παρεστήσατε τὰ ὑμῶν δοῦλα τῆ ἀκαθαρσία καὶ τῆ ἀνομία εἰς ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῆ δικαιοσύνη εἰς ἀγιασμόν. Καίτοι πολλὴ δεσποτῶν τὸ μέσον, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἴσον τῆς δουλείας ἀπαιτῶ μέτρον. Ἐδοκεῖ μὲν γὰρ καὶ πολλῶν πλεον ἐνεγκεῖν, καὶ τοσοῦτον πλεον, ὅσῳ καὶ αὕτη μεῖζων δεσποτίας ἐκείνης καὶ ἀμείνων· πλην ἀλλ' οὐδὲν ἀπαιτῶ διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῆς πίρσεως ὑμῶν, οὐδὲ Τῆς προθυμίας, ἀλλὰ, Τῆς σαμῶν, ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον. Καίτοι μὲν ἀκαθαρσία, τὸ δὲ ἀγιασμός· τὸ μὲν ἀνομία

ἢ Mss. duo, γνομένων· ἢ γὰρ τοῦτο, ἢ τὸ σύμμετρον

sæpe malis multis ohruens. Si enim ad gloriam respiciens hoc facias, multo magis fratrem quam equum curare oporteret. Nam quanto major est is qui beneficio fruitor, tanto splendidior tibi pro tali beneficio nequitur corona. Jam vero cum in contraria incidas, non advertis te innumeros tibi attrahere accusatores. Quis enim te non maledictis impetet? quis te non summæ crudelitatis et inhumanitatis accusabit, videns te genus quidem hominum vilipendere, brutorum vero genus hominibus anteponere, et brutis domum atque suppellectilem addere? Non audisti apostolos dicentes, quod primi qui verbum acceperunt, domos et agros venderent ut fratres alerent? Tu vero domos et agros abripis, ut equum, ligna, pelles, muros et pavimentum exornes. Quodque gravius est, non viri tantum, sed etiam mulieres hac insania tenentur, quæ etiam viros excitant ad vanum hujusmodi laborem, illos ad omnia plus, quam ad necessaria, sumptus facere cogentes. Si quis vero de his redarguerit, defensionem parant criminatione dignam: Et hæc, aiunt, et illa fiunt. Quid dicis? non times, dum hæc profers, et equos, mulos, lectos, suppedanea cum Christo esuriante annumeras? imo potius ne cum his quidem illum, sed majorem partem hisce, ipsi vero vix tantillum impertiens. Nescis omnia ipsius esse et te et tua? an ignoras illum et corpus efformavisse et animam largitum esse, et mundum totum distribuisse? Tu vero tantillum quidem ipsi retribuisti; sed si parvam domunculam locaveris, conductam summam exigis; et cum creaturis illius omnibus fruaris, et tantum orbem inhabites, ne parvam quidem illi mercedem dare sustines, sed ad vanam gloriam et te et tua omnia expendis: ex vana enim gloria omnia pendent. Neque enim equus melior vel robustior est hoc cinctus ornatu, nec eques præstantior, sed nonnumquam hinc magis despectui habetur. Multi namque misso sessore ad ornatum equi oculos convertunt, necnon ad famulos sequentes et præeuntes, eosque qui turbam depellunt: eum vero qui illis stipatur oderunt, et ut communem hostem aversantur. At non hoc contingit cum animam exornas; sed homines, angeli et angelorum Dominus, denique omnes tibi coronam nequitur. Itaque si gloriam amas, ab iis quæ nunc facis absiste,

nec domum, sed animam exorna, ut sis splendidus et illustris. Nunc certe nihil te vilius fuerit, qui desertam habes animam, et domus pulchritudinem ostentes. Si vero dicta mea non sustines, audi quid exterorum quispiam fecerit, et te pudeat vel exteræ philosophiæ. Narratur illorum quempiam in domum splendidam venisse, fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavimentum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspisse: (a) impropere autem illo respondisse, quia in nulla alia domus parte id sapere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre. Viden' quam ridiculus sit is, qui externa ornat, et quam apud omnes mente valentes despectui habeatur? Et quidem jure merito. Neque enim si quis, uxore tua in lacero et vili habitu relicta, ancillas splendida veste circumdaret, id æquo animo ferres, sed exandesceres, idque pro summa contumelia haberes. Hoc et de anima tua cogita. Cum enim muros, pavimentum, suppellectilem et reliqua omnia exornes, largam vero eleemosynam non eroges, nec aliam philosophiam exerces, nihil aliud, quam id quod dixi, facis; imo quidpiam longe gravius. Nam ancillam inter et dominam nullum est discrimen, inter animam vero et carnem magna est differentia. Quod si ita est, multo magis inter animam et domum, inter animam et lectum ac suppedaneum. Qua ergo dignus defensione fueris, qui hæc omnia argento contegas, illam vero negligas pannis laceris opertam, squalidam, esurientem, plagis refertam, a mille canibus discerptam; et postea putes te gloria affici ex ornatu circumposito? id quod summæ est amentitiæ; quod nempe cum irridearis, contumelia atque probro afficiaris, et in dedecus et in extremum hinc supplicium incidas, in his adhuc tibi placeas. Quamobrem oro et obsecro, hæc omnia cogitantes vel sero tandem respiscamus, et ad nos redeamus, ornatumque illum ab externis ad animam transferamus: sic enim intactus manebit, ac nos angelis pares reddet, immobilisque conciliabit bona: quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Erat ille Aristippus. Vide Diogenem Laertium in Aristippo.

HOMILIA XII.

CAP. 6. v. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra carnis vestræ servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: sic et nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.*

1. Postquam magnam exegit vitæ curam, jubens esse mortuos mundo ac malitiæ, et immotos manere adversus peccatorum operationem, visusque est magnam quidpiam et grave loqui, quod humanam superet naturam; ut ostendat se nihil onerosum expectere, neque quantum præstare oporteret eum, qui tanto dono fruitor, sed valde moderatum et leve

postulare: jam a contrariis hoc ipsum probat, et ait, *Humanum dico*; ac si diceret, ab humanis cogitationibus, ab iis quæ consueta sunt: modum namque nomine humani declarat: nam et alibi dicit: *Tentatio vos non invasit nisi humana* (1. Cor. 10. 13); hoc est, moderata et parva. *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem.* Atqui multum est dominos inter discrimen; attamen parem servitutis modum requiro. Oportebat quidem multo plus afferre, et tanto plus, quanto dominatus hic major meliorque est illa: attamen

nihil amplius peto propter infirmitatem. Nec dixit, Propositi vestri vel alacritatis, sed *Carnis vestræ*, orationem minus onerosam reddens. Atqui illud quidem immunditia, hoc vero sanctificatio; illud iniquitas, hoc vero justitia. Ecquis ita miser et infelix est, ut non tantam in Christi servitute curam adhibeat, quantam in servitute peccati et diaboli? Itaque audi sequentia, et clare disces, nos ne hoc quidem pusillum afferre. Quia enim illud ita simpliciter dictum non videbatur credibile esse neque acceptabile, nec audire quisquam sustinisset, se non tantum Christo servire, quantum servivit diabolo, ex sequentibus hoc ipsum probat et credibile reddit, servitutem illam in medium afferens, et quomodo servierint, dicens. 20. *Cum enim essetis*, inquit, *servi peccati, liberi eratis justitiæ*; id est, cum in nequitia viveretis, in impietate, in extremisque malis, tanta cum obedientia vivebatis, ut nihil omnino boni ageretis: hoc enim sibi vult illud, *Liberi eratis justitiæ*; id est, non eratis ipsi subjecti, sed alienati ab illa prorsus; neque enim servitutis modum dividebatis partim justitiæ, partim peccato, sed vos totos malitiæ dedebatis. Itaque et nunc, quia ad justitiam vos transtulistis, vos totos virtuti tradite, nihil prorsus malitiæ patrantis, ut saltem parem exhibeatis mensuram. Atqui non tantum domini multum est discrimen, sed etiam servitutis ipsius magna est differentia. Quod et ipsum admodum clare explicat, ostenditque in quibusnam tunc obedirent, in quibus etiam nunc. Necdum tamen dicit damnum inde partum, sed interim turpitudinem enuntiat. 21. *Quem enim fructum habuistis tunc in illis, quibus nunc erubescitis?* Talis enim erat servitus, ut etiam ejus commemoratio pudorem afferat. Quod si ejus commemoratio pudore afficit, multo magis opus ipsum. Itaque duplici modo nunc lucrati estis, cum et a pudore liberati sitis, et didiceritis in quibus eratis: quemadmodum etiam tunc duplici damno affecti fuistis, et quod pudore digna feceritis, et quod ne erubescere quidem sciretis; quod priore gravius est: at tamen servientes manebatis. Cum ostendisset ergo damnum gaude ex gestis ortum a pudore, ad ipsam rem venit. Quænam illa erat? *Nam finis illorum mors est*. Quia enim pudor non admodum onerosus esse videtur, ad id quod valde terribile est accedit, ad mortem dico: quamvis satis esset id, quod prius dictum fuerat. Cogita enim quantum esset malitiæ culmen, quando a supplicio liberati, a pudore liberari non poterant. Quam igitur, inquit, mercedem exspectas ab opere, cum ex sola rei memoria, a supplicio tamen liberatus, pudore suffundaris et erubescas, etsi in tanta gratia constitutus? At quæ Dei sunt, non ita se habent. 22. *Nunc vero*, inquit, *liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem: finem vero vitam æternam*. Illorum fructus pudor est etiam post liberationem, horum vero fructus est sanctificatio: ubi autem est sanctificatio, ibi fiducia multa. Illorum finis mors est, horum vita æterna.

2. Viden' quomodo alia quidem data ostendat, alia in spe esse? Atque ab iis, quæ data sunt illis, fides

concordatur; a sanctificatione vita confirmatur. Nam, ne diceret omnia in spe esse, jam te fructum talis ostendit; primo, quod a nequitia et a talibus malis liberatus sis, quorum memoria pudorem affert; secundo, quod servus sis justitiæ; tertio, quod sanctificatione fruaris; quarto, quod vitam consequaris, et vitam non temporaneam, sed æternam. Atque cum hæc ita sint, saltem ex æquo, inquit, servit. Etsi enim Dominus admodum præcellat, et magna sit discrimen servitutum inter et præmia, pro quibus servitis; nihil tamen interim postulo. Deinde quia arma commemoravit et regem, in metaphora persistit, dicens: 23. *Stipendia enim peccati mors: gratia autem Dei vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro*. Cum stipendia peccati dixisset, de bonis agens non condemnavit ordinem. Non enim dixit, Merces bonorum operum vestrorum; sed, *Gratia Dei*, ostendens se non per seipsos liberatos esse, neque debitum accipisse, neque mercedem vel retributionem laborum, sed hæc omnia per gratiam facta fuisse. Itaque hic excellentia est, non modo quod liberaverit, nec qui ad meliora transtulerit, sed quod nec laborantes, neque fatigantes: nec quod liberaverit tantum, sed quod multo majora dederit, atque per Filium dederit. Ille porro omnia interseruit, quia de gratia verba fecit, et jam legem dejecturus erat. Nam ne hæc ambo segniores efficerent, media interseruit ea, quæ ad accuratam vitam pertinent, ubique auditorem excitans ad virtutis curam et studium. Cum autem stipendia peccati mortem vocat, rursus terret, et adversus futura confirmat. Per ea enim, quæ priora commemorat, et ad gratum animum movet confirmatioes reddit contra ea omnia, quæ accidere possunt. Cum ergo hic finem fecisset sermonis de rebus moralibus, ad dogmata rursus transit his verbis: (Cap. 7.) 1. *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor*. Postquam enim dixit, nos mortuos esse peccato, ostendit hic non modo peccatum non illis dominari, sed neque legem. Si vero lex non dominatur, multo minus peccatum. Sermonem vero emolliens, hoc humano declarat exemplo. Ac videtur quidem unum dicere, sed duo ponit ad rem propositam argumenta: alterum quidem, quod mortuo viro, mulier viri legi non subdita sit, nec cohiberi possit, quominus alteri nubat; alterum vero, quod hic non modo vir mortuus sit, sed etiam mulier: ita ut duplici illa fruatur libertate. Nam si mortuo viro, ab ejus potestate liberata est, cum et ipsa mortua apparuerit, multo magis liberata est. Etenim si, uno accidente, a potestate ipsa liberatur; multo magis, cum hæc ambo concurrunt. Horum ergo demonstrationem initurus, cum auditorum laude incipit, dicens: *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor*. Hoc est, rem quæ apud omnes in confesso est, et claram loquor, et hæc omnia illi accurate norunt. *Quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit*. Non dixit, In viro, neque, In muliere, sed, *In homine*; quod est commune utriusque animantis nomen. *Qui enim mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato*. Ergo viventibus lex

νη. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, σαυτὴν εἰσενεγκλίν σπουδὴν τῆ τοῦ Χριστοῦ ἣν τῆ τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ διαβόλου; Ὁν τῶν ἐξῆς, καὶ εἴση σαφῶς, ὅτι οὐδὲ τὸ το εἰσφέρομεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπλῶς οὕτω λέκε ἰδὸκει πιστὸν εἶναι οὐδὲ εὐπαράδεκτον, ἵτις ἀκοῦσαι, ὅτι οὐ δουλεύει τοσοῦτον τῷ ὀν ἐδούλευσε τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν ἐξῆς αὐτὸ εἶ καὶ ποιεῖ πιστὸν, τὴν δουλείαν ἐκείνην ἴσον, καὶ λέγων πῶς ἐδούλευσαν. Ὅτε γὰρ , φησί, τῆς ἀμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῆ γ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ὅτε ἐν πονηαὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἐσχάτοις κακοῖς, μετὰ τσσε τῆς ὑπακοῆς, ὡς μηδὲν καθόλου πράττειν οὐ γὰρ ἐστιν, Ἐλεύθεροι ἦτε τῆ δικαιοσύνη. Οὐκ ἦτε ὑποτεταγμένοι αὐτῇ, ἀλλ' ἠλλοαθόλου. Οὐδὲ γὰρ διενέμετε τῆς δουλείας τῆ δικαιοσύνης καὶ τῆ ἀμαρτίας, ἀλλ' ὅλους ἰδίδετε τῆ πονηρίᾳ. Οὐκοῦν καὶ νῦν, ἐπειδὴ πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ὅλους ἑαυτοὺς ἔχδοτε ἠδὲν καθόλου τῆς κακίας; [543] πράττοντες, ἢ ἐπιειξίητε τὸ μέτρον. Καίτοι γε οὐχί τῆς πολὺ τὸ μέσον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς δουλείας τὸ διάφορον ὅπερ καὶ αὐτὸ μετὰ πολλῆς σαφηνείας, καὶ δείκνυσιν ἐπὶ τίσι τότε ἐπὶ τίσι δὲ νῦν. Καὶ οὕτω λέγει τὴν βλάβην ἢ πράγματος γινομένην, ἀλλὰ τῶς τὴν αἰου γὰρ, φησί, καρπὸν εἴχετε τότε ἐφ' οἷς ἴνεσθε; Ἰουαυτὴ γὰρ ἦν ἡ δουλεία, ὡς καὶ σιν αὐτὴν νῦν αἰσχύνην φέρειν. Εἰ δὲ ἡ ἀνάκισχύνει, πολλῶ μᾶλλον ἢ πρᾶξις. Ὅστε διπλῆ μετε, καὶ ἀπαλλαγέντες τῆς αἰσχύνης, καὶ οἷς ἦτε ὅσπερ οὖν τότε διπλῆ παρεβλάαῖ αἰσχύνης ἄξια πράττοντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες, ὅπερ τοῦ προτέρου μείζον ἦν ὅμως ἴουόντες. Δείξας τοίνυν ἐκ περιουσίας τὴν τότε γενομένων ἀπὸ τῆς αἰσχύνης, καὶ ἐπ' γμα χωρεῖ. Τί οὖν ἦν τὸ πρᾶγμα; Τὸ γὰρ ὄντων θάνατος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ αἰσχύνη οὐ εἰ φορικὸν εἶναι, ἐπὶ τὸ πᾶν φορεθὲν ἢν θάνατον λέγω· καίτοι γε ἤρκει καὶ τὸ εἰρημένον. Ἐνόησον γὰρ ὅση τῆς κακίας, ὅπου γε καὶ τῆς τιμωρίας ἀπαλλαγέναι αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι οὐκ εἶχον. Ποῖον οὖν μισθὸν, φησὶν, ἀπὸ τῆς πράξεως, ὅταν ἐνήμης μόνης, καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας ἴος, ἐγκαλύπτει καὶ ἐρυθρίᾳς, καίτοι γε ἐν ἰχάριτι; Ἄλλ' οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα. Νῦν ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, δουδὲ τῷ Θεῷ, εἴχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς τὸ δὲ τέλος ζωῆν αἰώνιον. Ἐκείνους ὁ καργ καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν, τούτων δὲ ὁ καρῖος ὅπου δὲ ἁγιασμοῦ, παρρησία πολλῆ. ὁ τέλος θάνατος, τούτων δὲ ζωὴ αἰώνιος. πῶς τὰ μὲν δείκνυσιν δεδομένα, τὰ δὲ ἐν ἐλ. Καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων κάκεῖνα πιστοῦν ἰ ἀγιασμοῦ τὴν ζωὴν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγης, ἢ ἐλπῖσι, δείκνυσιν καὶ ἤδη σε καρπωσάμεν τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρίας καὶ τοιοῦν καὶ ἡ μνήμη αἰσχύνην φέρει· δεύτερον αὶ τῆ δικαιοσύνην· τρίτον τὸ ἁγιασμοῦ ἀποτάρτον τὸ καὶ ζωῆς ἐπιτυχεῖν. καὶ ζωῆς οὐ, ἀλλ' αἰωνίας. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων δυτων,

κᾶν ἐξ Ἰσῆς, φησί, δουλεύσατε. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης σφόδρα ὑπερέχων, καὶ τῆς δουλείας πολὺ τὸ μέτρον καὶ τῶν ἐπάθλων ὑπὲρ ὧν δουλεύετε, οὐδὲν ἀπαιτῶ πλέον τῶς. Εἶτα, ἐπειδὴ ὅπλων ἐμνημόνευσε καὶ βασιλείως, ἐπιμένει τῆ μεταφορᾷ, λέγων· Τὰ μὲν γὰρ ὀφώνια τῆς ἀμαρτίας, θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Εἰπὼν ὀφώνια ἀμαρτίας, ἐπὶ τῶν χρηστῶν οὐ τὴν αἰτὴν ἐτήρησε τάξιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ μισθὸς τῶν κατ-ορθωμάτων ὑμῶν, ἀλλὰ, Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, δείκνυς ὅτι οὐκ οἶκον ἀπηλλάγησαν, [544] οὐδὲ ὀφειλὴν ἀπέλαβον, οὐδὲ ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν πόνων, ἀλλὰ χάριτι ταῦτα πάντα ἐγένοντο ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἡ ὑπεροχὴ, οὐκ ὅτι ἀπῆλλαξε μόνον, οὐδὲ ὅτι ἐπὶ τὰ βελτίω μετέθηκεν, ἀλλ' ὅτι μὴδὲ κάμνοντας μὴδὲ πονήσαντας· καὶ οὐκ ὅτι ἀπῆλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶ μείζονα ἔδωκε, καὶ διὰ τοῦ παιδὸς ἔδωκε. Ταῦτα δὲ παρενέβαλεν ἅπαντα, ἐπειδὴ καὶ περὶ χάριτος διελέχθη, καὶ τὸν νόμον μέλλει καταβάλλειν λοιπόν. Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀμφοτέρα βραθυμότερους ἐργάσθαι, μέσα παρενέθηκε· τὰ περὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου, πανταχοῦ διεγείρων εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν τὸν ἀκρατήν. Ὅταν δὲ ὀφώνια τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον καλῆ, φοβεῖ πάλιν, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζεται. Δι' ὧν γὰρ αὐτοὺς ἀναμνησθεῖ τῶν προτέρων, διὰ τούτων καὶ εὐχαρίστους ποιεῖ, καὶ ἀσφαλεστέους πρὸς τὰ ἐπιόντα ἅπαντα. Καταλύσας τοίνυν ἐνταῦθα τὸν τῶν ἠθικῶν λόγον, ἐπὶ τὰ δόγματα ἐκβαίνει πάλιν, οὕτω λέγων· Ἡ ἀγνωσίη, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεθάνομεν τῆ ἀμαρτίας, δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι οὐ μόνον ἀμαρτία αὐτῶν οὐ κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος. Εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει, πολλῶ μᾶλλον ἀμαρτία. Καὶ καταγλυκαίνων τὸν λόγον, ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τοῦτο ποιεῖ φανερόν. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν τι λέγειν, δύο δὲ τίθησι τοῦ προκειμένου κατασκευᾶς, μίαν μὲν, ὅτι ἀποθανόντος ἀνδρὸς, οὐκ ὑπόκειται γυνὴ νόμῳ τῷ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ ἐστὶν ὁ κυλιῶν ἐτέρῳ γενέσθαι γυναικα· ἐτέραν δὲ, ὅτι ἐνταῦθα οὐ μόνον ὁ ἀνὴρ ἐτελεῦτησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ ὥστε διπλῆ; ἀπολαύειν τῆς ἐλευθερίας. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀπῆλλακται τῆς ἐξουσίας, ὅταν καὶ αὐτὴ τετελευτηκυῖα φανῆ, πολλῶ μᾶλλον ἠλευθέρωται. Εἰ γὰρ ἐν γενομένον ἀπαλλάττει τῆς ἐξουσίας αὐτὴν, πολλῶ μᾶλλον ἀμφοτέρα συνελθόντα. Μέλλων τοίνυν ἐμβαίνειν εἰς τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, μετ' ἐγκωμίου τῶν ἀκρατῶν ἀρχεται λέγων, Ἡ ἀγνωσίη, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ. Τουτέστι, σφόδρα ὠμολογημένον λέγω καὶ σαφές, καὶ γινώσκουσι ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ. Οὐκ εἶπε, Τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ τῆς γυναικὸς, ἀλλὰ, Τοῦ ἀνθρώπου, ὅπερ ἐστὶ κοινὸν ἑκατέρου τοῦ ζώου ὄνομα. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν, φησί, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. Οὐκοῦν τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος κείται, τοῖς δὲ τεθνηκόσιν οὐκέτι διατάσσεται. Ὅρξ; πῶς διπλῆν τὴν ἐλευθερίαν ἐδήλωσεν; Εἶτα ἐν τῶς προομιῶς τοῦτο αἰνιξάμενος, ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐν τῆ κατασκευῇ προάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· Ἡ γὰρ ὑπανθοορ γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἡο, καὶ ἂ τοῦ νόμου τῷ δς, μοιχαλῖς ἂν δὲ ἀπο-

θάνη δ' ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ἐπειδὴ σφόδρα θαρρῆ [545] τῷ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευασμένῳ. Καὶ τίθησιν ἐν τάξει μὲν τοῦ ἀνδρὸς τὸν νόμον, ἐν τάξει δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς πιστεύσαντας ἅπαντας. Εἶτα τὸ συμπέρασμα οὐ κατὰ τὴν πρότασιν ἐπάγει· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Ὡστε, ἀδελφοί μου, οὐ κυριεύσει ὑμῶν ὁ νόμος· ἀπέθανε γάρ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' ἐν μὲν τῇ προτάσει τοῦτο ἠνέξατο· ἐν δὲ τῇ ἐπαγωγῇ λοιπὸν, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιήσαι τὸν λόγον, τὴν γυναῖκα εἰσάγει τετελευτηκυῖαν, λέγων· Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Ὅταν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο γενόμενον ἂ τὴν αὐτὴν ἐλευθερίαν παρέχη, τί κωλύει χαρίσασθαι τῷ νόμῳ, τοῦ πράγματος μηδὲν παραβλαπτομένου; Ἡ γὰρ ὑπαρξὸς γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ. Πού νῦν εἰσιν οἱ τὸν νόμον διαβάλλοντες; Ἀκουέτωσαν πῶς καὶ εἰς ἀνάγκην ἔμπεσον, οὐ καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ μέγαρα περὶ τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ διαλέγεται, εἰ γε ζῶντος αὐτοῦ, δέδεται ὁ Ἰουδαῖος, καὶ μοιχοὶ χρηματίζουσιν οἱ παραβαίνοντες καὶ ἀφιέντες αὐτὸν ζῶντα· εἰ δὲ τελευτήσαντα εἶασεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ διαβάλλεται ὁ τοῦτο ποιῶν. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρὸς.

γ. Εἶδες πῶς ἐν τῷ παραδείγματι τὸν νόμον δείκνυσι τετελευτηκότα; Ἄλλ' οὐκ ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τοῦτο ποιεῖ. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίζει ἡ γυνή. Ὅρα πῶς ἐνδιατρίβει ταῖς κατηγορίαις τῶν τὸν νόμον παραβαινόντων ζῶντα. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸν ἔπαυσε, λοιπὸν μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης αὐτὴν χαρίζεται τῇ πίστει, οὐδὲν παραβλάπτων ἐντεῦθεν. Ζῶντος γὰρ, φησὶ, τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίζει ἡ γυνή, ἐὰν γέννηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς. Ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Τοῦ νόμου τελευτήσαντος, οὐ κρίνεσθε μοιχεύσας, ἀνδρὶ γενόμενοι ἐτέρῳ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Εἰ νεκροὶ γεγονάτε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ τὸν νόμον. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρὸς οὐκ ἐστὶν ὑπεύθυνος ἡ γυνή, πολλῶ μᾶλλον αὕτη τετελευτηκυῖα ἀπήλλακται τούτου. Εἶδες Παύλου σοφίαν, πῶς τὸν νόμον ἔδειξε τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ καὶ γενέσθαι ἀνδρὶ ἐτέρῳ; Οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, ἐτέρῳ συνείναι ἀνδρὶ, τελευτήσαντος τοῦ πρώτου. Πῶς γὰρ, ὅπου γε καὶ ζῶντος ἐπιτρέπεται βιβλίον ἀποστασίου λαβοῦσαν; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οὐ τίθησιν, ὅπερ ἐγκλημα ἦν μᾶλλον τῶν γυναικῶν· εἰ γὰρ καὶ συγκεχώρητο, ἀλλ' ὁμως οὐκ ἦν αἰτίας ἀπηλλαγμένον. Ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων καὶ δοξίμων ἔχη τὰ νικητήρια, οὐ ζητεῖ τὰ περιττά· οὐ γὰρ ἐστὶ γλίσχρος. Τὸ τοῖνον θαυμαστόν τοῦτό ἐστιν, ὅτι αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τὸν ἐγκλημάτων ἡμᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ· ὥστε αὐτοῦ βούλημα τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τέθνηκε, καὶ ἡμεῖς τεθνήκαμεν, καὶ διπλῆ τὰ τῆς ἐξουσίας ἀνήρηται. Ὁ δὲ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν αἴτιον προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τέθεικε τὸν θάνατον, ἀλλὰ πάλιν τὸν ταῦτα ἐργασάμενον [546] τὸν σταυρὸν εἰσήγαγε, καὶ ταύτη ποιῶν ἡμᾶς ὑπευθύνους. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, Ἀπηλλάγητε, φησὶν, ἀλλὰ, Διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Δεσποτικοῦ. Ἐθανατώθητε γὰρ, φησὶ, τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ.

* Quidam, γενομένην, non male.

Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπεροχῆς τοῦ δευτέρου ἀνδρὸς· εἰδὲ καὶ ἐπήγη τὸ γενέσθαι ἡμᾶς ἐτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἐτ' Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, ἂν μὴ βουλώμεθα ὁμιλῆσαι ἀνδρὶ; ὁ γὰρ νόμος τὴν χηρεύσαντα μὲν εἶναι μοιχαλίδα δευτέροις ὁμιλήσαντα γὰρ μὴ ἀναγκάζει ὁμιλῆσαι· Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο λέγη κνυσιν ὅτι καὶ ἐκ τῶν ὑπερηγμένων ἤδη ἡμῶν | ναὶ ὁ δει· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον τίθηται· Οὐκ ἐστὲ καυτῶν· καὶ, Τιμῆς ἡγοράσθητε· γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων· καὶ πάλιν, Εἰς ὑμῶν ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι καυτοὶ ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι. Τοῦτο ἡ ἐνταῦθα ἠνέξατο εἰπὼν· Διὰ τοῦ σώματος. Ἰ προτρέπει ταῖς κρείττοσιν ἐλπῖσι, λέγων· Ἰσοφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Τότε μὲν γὰρ ἐκαρπωσε θανάτῳ, φησὶ, νῦν δὲ τῷ Θεῷ. Ὅτε γὰρ ἦμεν σαρκί, τὰ πηθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τὴ ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν εἰς τὸ κρησθῆναι τῷ θανάτῳ. Εἶδες τοῦ προτέρου ἀνδρὸς; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἡμεν ἐν τῷ νόμῳ, ἰ φειδόμενος δοῦναι αἰρετικοῖς λαβὴν· ἀλλ', Ὅτε τῇ σαρκί, τουτέστι, ταῖς πονηραῖς πράξεσι, κικῶ βίβη. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι πρὸ τοῦ ἐν σαρκὶ ἦσαν, νυνὶ δὲ ἀσώματα γενόμενοι π. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, οὕτε ἀπαλλάττει αὐτὸν ἀπεχθεῖας· κ γὰρ τάξιν ἐπέιχε πικροῦ, ἀπογυμνῶν τὰ ἅμα ὁ γὰρ τῷ μηδὲν πείθεσθαι βουλομένῳ πλείονων, πλεονάζει τὸ παράπτωμα. Διὰ τοῦτο οὐκ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ ὑπὸ τοῦ νόμου ἰ ἀλλὰ, Τὰ διὰ τοῦ νόμου, καὶ οὐ προσέθηκε, ἰ ἀλλ' ἀπλῶς, Διὰ τοῦ νόμου, τουτέστι, τὰ διὰ τὴ φαινόμενα ἢ γνωρίζόμενα. Εἶτα, ἵνα μὴ δῆξ κατηγορήσῃ, οὐκ εἶπεν, Ἄ ἐνήργει τὰ μέλη· Ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· δευτέρως οὖσαν τῆς πονηρίας τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῶν ἐνεργητισμῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεργουμένων μελῶν. γὰρ ψυχὴ τεχνίτου τάξιν ἐπέιχε, κικῶρα; ἢ τῆς ἡ φύσις, οὕτως ἡχοῦσα, ὡς ἠνάγκασεν ὁ τεχνικός οὐκ οὐ ταύτη τὸ ἀπηχῆς μέλος, ἀλλ' ἐκείνη πρὸ λογιστέον ἡμῶν. Νῦν δὲ, φησὶ, κατηργήθη τοῦ νόμου. Ὅρα πῶς πάλιν ἐνταῦθα τῆς σα τοῦ νόμου φεῖδεται; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Κατὰ νόμος, οὐδ' ὅτι Κατηργήθη ἡ σάρξ, ἀλλ' ὅτι Κατῆμεν ἡμεῖς. Καὶ πῶς ἡμεῖς κατηργήθημεν; εχομένου παρὰ τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώπου πάλαι θανόντος καὶ ταφέντος· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα. Ὡσανεὶ ἐλ δεσμῶν, δι' οὐ κατειχόμεθα, ἐνεκρίθη καὶ διεβῆ τὸν κατέχοντα μηδὲν κατέχειν λοιπὸν, τουτέστι ἁμαρτίαν. Ἄλλὰ μὴ ἀναπέσης [547] μηδὲ βῆθι γέννη· κατηργήθη γὰρ ὥστε δουλεύειν πάλιν, ἰ ὁμοίως, ἀλλ' Ὡστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν κα πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γραμμάτος ἐστὶν, ὁ φησὶν; ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ ἤδη ἐκκαλύ ὅταν εἰς τὸ χωρῖον ἐμπέσωμεν, μὴ θορυδόμεθ γὰρ, φησὶν, ἔμαρτεν ὁ Ἀδάμ, καὶ τὸ σῶμα αἰ γονε θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα φυσικά, καὶ βαρύτερος καὶ δυσήμιος ὁ ἔπιπα —

ἰ In uno codice pro βουλήθηται, λωθήται.

data est; mortuis vero non item. Viden' quomodo autem duplicem libertatem declaravit? Deinde postquam hæc in proœmiis subindicavit, ad mulierem in argumento sermonem convertit, dicens: 2. *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est per legem: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri.* 3. *Ergo vivente viro, adultera vocatur, si juncta fuerit alteri viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, libera est a lege, ut non sit adultera, si se junxerit alteri viro.* Frequenter hoc ipsum versat et cum multa acuratione, quia admodum confidit suæ argumentationi. Atque in viri ordine ponit legem, in ordine autem mulieris eos omnes, qui crediderunt. Deinde conclusionem adducit non secundum propositionem; continenter enim dicendum erat: Itaque, fratres mei, non dominabitur vobis lex; mortua enim est. Verum non ita dixit, atque id in propositione subindicavit; sed in inductione demum, ut non onerosum sermonem faceret, uxorem inducit mortuam, dicens: *Itaque, fratres, et vos mortui estis legi.* Cum enim et hoc et illud factum eamdem afferret libertatem, quid prohibebat, quominus legi gratificaretur, cum res ipsa nihil læderetur? *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege.* Ubi sunt nunc illi, qui legem calumniantur? Audiant illi, quomodo Paulus in necessitatem lapsus, ejus dignitatem non tollat, sed de potestate ipsius magna loquatur: si illa vivente, alligatur Judæus, et adulteri appellantur ii, qui illam transgrediuntur et relinquunt: sin autem mortuam dimisit, nihil mirum: nam apud homines non improbat qui hoc facit. *Si vero mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri.*

3. Viden' ut in exemplo legem ostendat mortuam? Sed id non facit in inductione. *Ergo vivente viro, adultera appellatur mulier.* Vide, quomodo immoratur in accusatione eorum, qui viventem legem transgrediuntur. Cum autem illam abrogavit, cum securitate omni illam fidei gratificatur, nihil inde læsionis afferens. *Vivente enim viro, inquit, adultera appellabitur mulier, si fuerit cum altero viro.* 4. *Itaque, fratres mei, et vos.* Consequens erat dicere, *Lege mortua, adulteri non damnamini, si cum altero viro fueritis: verum non ita dixit, sed quomodo? Mortui estis legi.* Si mortui estis, non estis sub lege. Si enim mortuo viro non est obnoxia mulier, multo magis illa mortua ab illo liberata est. Viden' Pauli sapientiam, quomodo ostenderit hoc legem ipsam velle, ut a se desiciatur, et cum altero viro jungi sit facultas? Non enim prohibet, inquit, cum altero viro jungi, priore mortuo. Quomodo enim prohiberet, cum etiam illo vivente permittat libellum repudii accipere? Verum hoc non adjicit, quod potius mulierum tunc crimen erat; etiamsi enim permitteretur, attamen non culpa vacabat. Cum enim a necessariis et probatis rebus victoriam referat, supervacanea non quærit: neque enim est ita tenax. Hoc itaque mirum est, quod ipsa lex nos, ab ipsa deficientes, a culpa liberat; ita ut ipsa velit, ut nos Christi efficiamur. *Et nunc ipsa mortua est, et nos quoque mortui sumus, scilicet sublata potestas est.* Neque his conten-

tus ille est, sed et causam addit: neque enim simpliciter mortem posuit, sed rursus crucem hæc operantem induxit, hac ratione nos obnoxios reddens. Non enim simpliciter inquit, *Liberati estis, sed, Per mortem Domini. Mortificati enim estis legi,* inquit, *per corpus Christi.* Neque hinc tantum hortatur, sed etiam a secundi viri excellentia: ideo subjungit: *Ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexit.* Deinde ne dicant, *Qui ergo, si nolumus cum altero viro copulari? lex enim viduam quæ conjugium iterat, adulteram non facit, nec tamen iterare cogit: ne igitur hoc dicant, ostendit ex iis, quæ accepimus, nos id velle oportere: quod alibi clarius effert, dicens, Non estis juris vestri; et, Pretio empti estis (1. Cor. 6. 19. 20); et, Nolite fieri servi hominum (Ibid. 7. 23); et rursus, Unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est (2. Cor. 5. 15).* Hoc ergo hic quoque subindicavit dicens, *Per corpus.* Deinde per meliorem spem hortatur, dicens: *Ut fructificemus Deo. Tunc enim fructificabatis morti, inquit, nunc autem Deo.* 5. *Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris ad fructificandum morti.* Vidistin' prioris viri lucrum? Non dixit, *Cum essemus in lege, semper cavens ne ansam det hæreticis; sed, Cum essemus in carne;* id est, in malis operibus, in carnali vita. Non enim hoc dicit, quod prius in carne fuerint, nunc vero incorporei circumeant. Hoc dicens, non legem peccatorum esse causam dicit, neque tamen illam ab odio liberat: acerbi enim accusatoris ordinem tenet, peccata revelans. Nam si quis ei, qui in nullo vult parere, mandata multiplicet, is auget delictum. Ideo non dixit, *Passiones peccatorum, quæ sub lege facta sunt; sed, Quæ per legem;* neque adjecit, *Facta sunt; sed simpliciter, Per legem,* id est, per legem apparuerunt aut declarata sunt. Deinde, ut ne carnem accusaret, non dixit, *Quæ membra faciebant, sed, Quæ operabantur in membris nostris;* ostendens aliunde profectum esse malitiæ principium, a cogitationibus operantibus, non a membris agitatibus. Anima quippe artificis ordinem tenebat; carnis vero natura citharæ, cogente artifice sonantis. Si quid ergo absonum emittat, id non illi, sed artifice imputandum est. 6. *Nunc autem, inquit, soluti sumus a lege.* Viden' quomodo hic quoque et carni parcat et legi? Non enim dixit, *Soluta est lex, nec, Soluta est caro; sed, Nos soluti sumus.* Et quomodo soluti sumus? Veteri homine, qui a peccato detinebatur, mortuo atque sepulto: hoc enim significat his verbis: *Mortui ei, in quo detinebamur.* Ac si diceret: *Vinculum quo detinebamur, mortuum et dissolutum est, ita ut nihil jam detineat, nempe peccatum.* Verum ne concidas, neque sequior evadas: solutus namque es, ut iterum servias, non eodem tamen modo; sed, *Ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate literæ.* Quid autem sibi vult? necesse est enim illud aperire, ut ne, cum in locum incidimus, turbemur. Cum peccavit Adam, inquit, corpusque ejus factum est mortale atque passibile, multaque

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est : at Christus veniens, per baptismum levior illum nobis reddidit, ala Spiritus illum excitans.

4. *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum abstinere præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et hic iterum: *Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in urbibus martyrum cœtus innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ,* subjungit: *7. Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris;* et, *Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et, *Cujus non est lex, neque transgressio est;* et, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum;* et, *Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi conciliet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quærat quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, *Quid ergo dixerim? sed, Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi obiectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc in confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit

peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Videri ut secum adversarium statuatur, et assumpta doctoris dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam gradem. Id quod lex non est, ex objectionem posuit, et hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat illi, quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? Quod *Peccatum non cognovissem, nisi per legem. Et concupiscentiam,* inquit, *non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illi sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam non vissem, nisi lex diceret, Non concupisces,* adjecit: *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Viden' quomodo legem a criminationibus liberet? *Occasione accepta,* inquit, peccatum, non lex, auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cum enim aliquid concupiscimus et prohibemur, magis attollitur cupiditatis flamma; verum non per legem; illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnitias tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim ideo legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingeret; contrarium autem evenit; at non ipsius, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et ~~per~~ frigidum intempestive cupienti, non potestatem bibendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem agerect, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege acceperit? Plerique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amorem pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim conceditum ipsi marsupium id effecit, sed animi nequitia. Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulit, atque ex paradiso ejecit: at non in causa fuit lignum, etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementius de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod urget Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, multo autem studio curans rem præsentem corrigere. Ne igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, ob quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considera, perpetuamque illorum contentionem, quam evertere studebat. Videtur autem multum contra legem spirare, non ut illam calumniatur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur id etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et idipsum

ιστὸς ἐλθῶν, διὰ τοῦ βραπτιστατος κουφότερον ἢ ἐποίησεν τῷ πτερωῖ διεγείρων τοῦ Πνεύματος. δὴ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ κείται τοῖς παλαιοῖς; καὶ ματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὐκόλος ὁ δρόμος καὶ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπαιτεῖ καθαρὸς εἶναι ἵσπερ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου ἔψεως ἀπὸ πλάσθαι κελεύει· ρκίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας ἐκτὸς εἶναι, καὶ μετὰ ν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐπιτάττει· καὶ ἐν ρς δὲ ἅπασιν μακροτέρους ἐποίησε τοὺς διαύλους, αιδώμεθα, καὶ γέενναν ἠπειλήσε, δεικνύς ὅτι ἰλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, παρθενία καὶ ἡ ἀκτημοσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ε δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ κατ- ον, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην δίδωσι δικήν. Ἐλεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ἕως τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ ε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁ δὲ τὴν οὐχ ὀρῶν, εἰς γέενναν πεσεῖται πάντως. Διὰ ἡ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ ε· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· ἴθα πάλιν· Ὡστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινό- νόματος, καὶ οὐ παλαιότητι γραμμάτος.* Οὐ γράμμα καταδικάζον, τουτέστιν, ὁ νόμος ὁ ἀλλὰ πνεῦμα βοηθῶν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν εἰς τοῦ τις ἐφάνη παρθενίαν ἀσκήτων, σφόδρα ν ἦν· νῦν δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ ἐσπαρται· καὶ θανάτου τότε μὲν ὀλίγοι μόλις ἄνδρες, νυνὶ δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δεή- ὄρων ἄπειροι, οὐκ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κῶν συνεστηκότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, πάλιν ἀνακύπτουσιν λύει, ἐν τῇ λύσει κατα- ἡ βούλεται. Διόπερ οὐδὲ προηγουμένως εἰσ- λυσιν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς ἰφορμῆν εἰς τὸ εἰπεῖν ἡ βούλεται λάβῃ, καὶ στερον ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι ρς, ἐπήγαγε· *Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρ- γέννοιτο.* Καὶ γὰρ πρὸς τοῦτο ἦν εἰρηκώς, ὅτι *ματα τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηρ- τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· καὶ, Ἀμαρτία ὑμῶν οὐ ε· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· Ὁ δὲ γὰρ οὐκ ἐστὶ νόμος, οὐδὲ παράδοσις· ος δὲ παρεῖληθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παρά- δει, Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἐπει- α πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς ος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντί- εἰ [548] φησὶ· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία; αἰτο.* Πρὸς τῆς κατασκευῆς ἀπεγόρευσε, τὸν οἰκειούμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον ἰν. Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθέ- οῦ πλεοφορηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δο- εἰ ἔμπορον, καὶ οὐχ ὑποπτεύει τὸν λέγοντα· τὴν ἀντιθέσιν προλαβὼν ἐκείνην τέθεικεν. εἶπε, *Τί οὖν εἰπομε ἄν; ἀλλὰ, Τί ἐροῦμεν;* ρς καὶ γνώμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας γκεκροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ ἰρημένων ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀντιθέσεως φανεσίης. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ ἀποκτείνει, οὐδὲ ἀντερεῖ, φησὶ· καὶ ὅτι τὸ ἠσποκτεῖ, καὶ τοῦτο δὴλον, καὶ οὐδεὶς ἄν φιλο- ν. Εἰ τοίνυν ταῦτα ὠμολογήσῃ·⁴ τοῦ νόμου; ὅτι ἀμαρτία:

οὖν τὴν ἀπορίαν. Εἶδες πῶς μετ' αὐτοῦ τὸν ἀντιδικον ἴστησι, καὶ τὸ τοῦ διδάσκοντος ἀξίωμα λαβῶν, ἐπὶ τὴν λύσιν ἔρχεται; Τίς οὖν ἡ λύσις; Ἀμαρτία μὲν οὐκ ἐστὶ, φησὶν. *Ἀμαρτίαν δὲ οὐκ ἄν ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον.* Ὅρα σοφίας ἐπίτασιν. Ὅπερ οὐκ ἐστὶν ὁ νόμος, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀναίρων τοῦτο, καὶ ταύτη χαριζόμενος τῷ Ἰουδαίῳ, πείσῃ τὸ ἔλαττον αὐτὸν κατα- δέξασθαι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἔλαττον; Ὅτι τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον. *Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, φησὶν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν.* Οὐκ ἐπιθυμή- σεις. Ὅρᾳ πῶς κατὰ μικρὸν οὐχὶ μόνον κατηγοροῦν αὐτὸν δεῖν δεικνύσι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἡρέμα κατα- κτευσαστικόν; οὐ μὴν παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ἀπαφαίνει τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαίων ἐσπούδακεν ἐμφράξαι τὰ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις, ἐπήγαγεν· Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἡμῶν πῦσιν ἐπιθυμίαν.*

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπῆλλαξεν ἐγκλημάτων; Ἀφορμὴν γὰρ λαβοῦσα, φησὶν, ἡ ἀμαρτία, οὐκ ὁ νόμος, ἠύξησε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὸναντίον οὐπερ ἐβούλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐ πονηρίας. Ὅταν γὰρ τινος ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλυώμεθα, αἴρεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἢ φλόξ. Ἄλλ' οὐ παρὰ τὸν νόμον τοῦτο αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκώλυσε ὥστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἀμαρ- τία, τρουτέστιν, ἡ βραθυμία ἢ σῆ καὶ ἡ γνώμη ἢ πονηρά, τῷ καλῷ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐχρήσατο. Ἄλλ' οὐ τοῦ ἱατροῦ τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀβρῶστοῦντος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σβῆσῃ· τὸναντίον δὲ ἐξέβη· ἀλλ' οὐκ ἐκείνου, ἀλλ' ἡμῶν ἢ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχροποσίας ἀκαί- ρως ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρὰ τῶν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἡδονῆς αὐξήσῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκα- λοῖτο ἄν δικαίως· τοῦ γὰρ ἱατροῦ τὸ κωλύσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἀμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιταγμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν αἰχρῶσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰουδαῖον ἀπ- ὠλεσεν, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν πενήτων ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσό- κομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης πονη- ρία. Καὶ ἡ Εὐα δὲ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευά- σασα φαγεῖν, ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἰτίον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέχρηται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἵσταται, οὐκ ἀφελὺς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτεύουσι τὰ λεγόμενα λαβὴν παρασχέιν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὸ παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμνὰ ἐξέταξε τὰ ἐντεῦθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν εὐτονον αὐτῶν φιλοεικίαν, ἣν καταλύσαι ἔσπευδε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐκ ἵνα ἐκείνον διαβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα τοῦτων ἐκλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀφορ- μὴν λαβεῖν, εὐρεθῆσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυριοί, καὶ περὶ πολλῶν ἔργων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἔβου τις αἰ ἐκβαῖνον

κάκει, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἀπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἤλθον*, φησί, *καὶ ἐίδίλθησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἁμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μείζων κόλασις. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί: *Πόσω δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν ὕλον τοῦ θεοῦ καταπατήσας;* Οὐκοῦν καὶ ἡ χεῖρων τιμωρία τὴν ἀρορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μείζονος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ φησι διὰ τοῦτο ἀναπολογητοὺς εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηροῖς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μειζόνως κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινομένης πραγμάτων. Ἄλλ' οὐ δῆπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν θαυμασόμεθα μειζόνως καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμην τῶν εἰς τὰναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεχρημένων διαβαλοῦμεν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν βῆδιον καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ ἄπορον ἐκείνῳ ἐστὶ. Πῶς φησι, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤθειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἐλεγε· Οὐκ ἐπιθυμήσεις;* Εἰ γὰρ οὐκ ἤθει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπρήσθη; Τί οὖν φησι; Τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ, Πᾶσαν ἐπιθυμίαν, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα ἀνιτιτόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος τῆξεσε, φησὶν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάδος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ῥθθυμίας τῶν δεξαμένων. Ἡ γὰρ ἁμαρτία αὐτὸ κατειργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδάζοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἁμαρτία, καὶ σφοδρὰ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά· τούτῃ ἐστίν, οὐχ οὕτω γνώριμος. Ἦδυσαν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον, ἀκριθέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν. Διὰ τοῦτο καὶ μείζονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν φύσιν ἔχειν κατηγοροῦν, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερώς διαγορεύοντα ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ ἐξὼν χωρὶς νόμου ποτέ. Πότε, εἰπέ μοι; Πρὸ Μωϋσέως. Ὅρα πῶς δεῖξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βεβαίως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἐξὼν, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμεν. Ἐπιούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐπὶ δὲ ἀπέθανον. Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανεῖται ὅν. Οὐ γὰρ μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ χυρπτομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἔπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἴ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλθόντος, εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον ἐκαρπώσαντο, τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἡμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγῆν. Εἰ δὲ μὴ ἀπηλλάγησαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκείνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐπιβία πᾶσαν διαφθαρείσης.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον ἦν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ὀφελούτων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἡ εἰς ζωὴν, αὐτὴ εἰς θάνατον*. Οὐκ εἶπε, *Τέτυχε θάνατος*, οὐδὲ, *Ἔτεκε θάνατον*, ἀλλ', *Εὐρέθη*, τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἐρμηνεύων,

καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέπων κατὰ γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλης ἰδεῖν, εἰς ζωὴν ἦσιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐνεβλή τῶν λαθόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἔγκλημα, οὐ τῆς ζωὴν ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐξῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀρορμῶσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ τῆς ἀπέκτεινεν*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἐχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας· Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅστε ὁ νόμος ἄγρια ἐντολὴ ἀγρία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ*. Ἄλλ', εἰσθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις καὶ μέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστατα παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα τοῦ νόμου Μωϋσέως αὐτὸν φησι λέγειν τὰ ἡ ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς τῆς ἐν τῷ παραδείτῳ δοθείσης. Καὶ μὴν πανταχοῦ τῷ Παύλῳ τοῦτον ἀναπαύσαι τὸν νόμον, ἐκείνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότως γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδοικότες καὶ φρίττοντες, ἐπὶ τῇ χάριτι. Τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείτῳ νόμον φαίνεται ποτε καλέσας, οὕτε αὐτὸς οὐδεὶς. Ἰνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εἰς τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλωμεν τὰς μικρὰν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ λιτείας ἀκριβῶς· αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε καὶ ἀγορεύει, *ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τῶν ποῦ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ;* Ὅστε ὑμεῖς ἐθάτε τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εὐρεθησόμεθα νόμον μὴ ἔχοντες φυσικὸν εἰ ἀληθὲς, τῶν ἀλόγων ἐσμὲν ἀνοητότεροι. Ἄλλ' εἰ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείτῳ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναπὸλεμον, πρὸς τὰ ὠμολογημένα ἀποδοῦμεν. Ἡ φησι, *Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ ἐὰν οὐ τὴν καθόλου λέγων ἀγνοίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆς γνώσιν*. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἴρηται, καὶ τὸ ἐξῆς ἔχοι λόγον; Ἐγὼ γάρ, φησὶν, *ὅσα χωρὶς μου ποτέ*. Οὕτε γὰρ ὁ Ἄδὰμ, οὕτα ἕως ἐπὶ οὐδεὶς οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζῆσαι φιλομῶν τε γὰρ αὐτὸν ἐπλαττεν ὁ Θεός, καὶ ἐκείνῳ θεὶ τὸν νόμον αὐτῷ, σὺνοικον ἀσφαλῆ παραπαιφύσει πάση. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμοῦ φαίνεται τὸν φυσικὸν νόμον καλέσας· τοῦτον δὲ καὶ ἐν τῷ δικαίαν, καὶ ἀγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικῆς φυσικῆς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἡμῶν ἐδόθη· καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες καὶ πάντες ἄνθρωποι τὸν νόμον ἔχουσι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωϋσῆ ἀνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. Διὸ καὶ αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγρια ἐντολὴ ἀγρία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ*. Εἰ γὰρ κθαροὶ γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ καὶ πλεονέκται, οὐ καταργεῖ τοῦτο τὸν νόμον ἀρετῆν, ὡσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναίρει στία αὐτῶν. Ὅστε ἐξ ἀπάντων τούτων δῆλον, ὅ τῷ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμου. *Τὸ οὐδὲν θῶν*, φησὶν, *ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτε ἡ ἁμαρτία, ἵνα φατῆ ἡ ἁμαρτία*. Τουτέστιν, ἡ χολῆ ὅσον κακὸν ἡ ἁμαρτία, ἡ ῥθθυμία προαίρει ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμῆ, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ πρᾶξις καεφθαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἰτίων τῶν :

* Αἰθί, πολιτείας ἀκριβοῦς.

videre videas, non in concupiscentia tantum, am in omni malitia. Nam *Si non venissem, in loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (15. 22). Igitur hinc peccatum et poena major nem accepit. Et rursus de gratia Paulus dis-, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio, qui Filium Dei conculcavit (Hebr. 10. 29)?* rarius supplicium hinc occasionem accipit, a nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait inexcuse, quod ratione præditi, et creaturæ pulinam edocti, cum ea possint ad Creatorem de sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide lo ubique a bonis rebus improbi majoris supcasiones accipiant. Verum non ideo beneficia usabimur; sed illa postea magis admirabimur, que consilia magis criminabimur, qui bonis in iam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa leciamus. Verum illud quidem facile est; sed bitandi causa est? Quomodo ait Paulus, *Conntiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concu-* Si enim concupiscentiam nescivisset homo, m legem acciperet, undenam diluvium accidenam Sodoma exusta fait? Quid ergo sibi oncupiscentiam auctam et majorem. Ideo non xit in me concupiscentiam, sed, Omnem conntiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, egis utilitas, si passionem auxit? Nulla, sed damnum: verum non legis culpa est, sed i eorum, qui legem acceperunt. Peccatum ud effecit, sed per legem; verum lege non ed contrarium curante. Longe itaque fortius atum: verum non illud legis culpa fuerit, sed ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mort:* id est, non ita notum. Sciebant enim ii, legem erant, se peccavisse, accuratius vero unt post datam legem: ideoque majori erant obnoxii. Neque enim perinde erat naturam icem habere, atque cum natura legem etiam perte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine ndam.* Quandonam, obsecro? Ante Moysen. am nitatur ostendere, legem tam ab iis it, quam ab iis quæ non fecit, humanam agaturam. Cum enim sine lege vivebam, in sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum,* revizit. 10. *Ego autem mortuus sum.* Hoc legis accusatio esse; sed si quis accuratius verit, laus ejus esse videbitur. Non enim n, quod non esset, produxit, sed occultum : quod legis laus est: siquidem antea sine su peccabant; ubi autem illa venit, si non ce saltem lucrati sunt, quod acculate didicerint visse: quod non parum fuerit, ut sese a pccemerent. Quod si sese a malitia non exemerint, e ad legem, quæ pro hac re omnia fecit; sed ccusatio in illorum voluntatem cadit, quæ pem omnem corrupta fuit. a enim rationi consonum erat, quod ab iis, ia esse poterant, læderentur. Ideo dicebat: *tu est mihi mandatum, quod erat ad **

esse ad mortem. Non dixit, Factum est mors, neque. Peperit mortem; sed, *Inventum est*, novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens. Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam decentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Videntur ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum.* Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quæ diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de præcepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judæi legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Præceptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo altius resumentes. Cum de vitæ instituto accuratius illis loquutus fuisset, hæc subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vivit? Itaque vos mortui estis legi.* Igitur si de naturali lege id dicat, inveniatur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabiliores sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quæ in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem?* Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quomodo sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim, inquit, vivebam sine lege quondam.* Neque enim Adam neque quivis homo umquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universæ naturæ. Præter hæc autem nusquam deprehenditur legem naturalem præceptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spiritualem. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Græci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum.* Licet enim Judæi post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hæc de lege Mosaica dixerero. 13. *Quod ergo bonum erat, inquit, mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum.* Id est, ut ostentatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas.

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, agebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum*. Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omne revelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum*. Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicies sit peccatum : hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicitus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est : lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Iloc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex seguitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur : neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem excutiamus : imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducimus; et hinc clare ostendemus vitium non esse natura malum, et eos qui unde mala sint quærunt, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitie voluptatem opponas, ejus quoque finem dico : in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus : videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilis prava conscientia? quid dulcius bona spe? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala : nihil ita nos erigit, ac pene vult reddi, ut conscientia bona : id quod ex f

apud nos eveniant, edisci potest. Nam ii, qui cere clausi tenentur, et sententiam se de morte expectant, etiamsi abundantibus cibis fruantur, minus vivunt, quam ii, qui per vicis stipes nullius sibi mali conscii : expectatio malorum non sinit eos voluptatem, quam paribus habent, advertere. Ecquid de victis lupis qui liberi sunt et divites, malorum tamen in meliore conditione sunt artifices, qui ex deo vivere vivunt. Gladiatores quoque, quos in capite demus ebrietati, voluptati et ventri operantibus omnium miserimos esse dicimus, quia lupi voluptate illa est expectata mortis calamitas, si illis hæc vita dulcis esse videatur, meminerit, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum si is qui in nequitia vivit, amaritudinem deum non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amantur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo istos dicimus, verum hoc ipso miseris præfatum quod quo malorum devenerint nesciant. Qui dixeris de mœchiis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptuum et perpetuum timorem se dedunt, et vitam contemunt, imo illa graviorem, dum et præsentia et futura formidant, et amicos, inimicos, socios suspectos habent? Ac neque cum dominis hoc angore liberi sunt : dum mala conscientia ipsis conflagrat terroribus plena, quibus illi torquentur. At non sic habet vir temperatus, sed in tranquillitate et libertate vitam transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptatis illos terrorum fluctus, et brevi continentiam vite perpetuæ tranquillitatem, et videbis vitam suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et aliena valere pecunias, annon, quæso, innumeros se labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis, lans, terrens, comminans, impudenter agens, vig tremens, anxius, omnia suspecta habens? A talis est, qui pecunias contemnit : hic enim fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate agens. Quod si quis cæteras nequitie partes pererit, magnos tumultus, multos scopulos vitæ. Quodque majus est, in virtute quidem prima laesa sunt, quæ vero sequuntur, suavia; ita ut labor minuatur : in nequitia vero secus : post veterem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc vana evanescat. Quemadmodum enim, qui coronatus est, onerosa præsentia ne quidem sentit : sic in post voluptatem supplicia expectat, non poterit letitiam excerpere, metu omnia turbante si quis rem accurate examinet, ante supplicium spectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis quomodocumque divites sunt : missisque timore periculis, tremore, angore, cura, et similibus, ponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem de facultatum custodia securum, quod tamen ; attamen id supponatur; quam ille vol

αὐτῆς, δεῖκνυς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ἰσχυρὰ καὶ διδάσκων οἷον κακῶν τῶν ἀνθρώπων γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν ἱατρικῶν φαρμάκων ἵκετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἤξετο· διὸ καὶ γινώσκοντες ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτω-
 αρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Εἶδες πανταχοῦ πῶς μπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ ἄν ἦν ἦν δειξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὴν, καὶ ἵδον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς· ἐδήλωσεν εἰπὼν· ἵνα γένηται καθ' ὑπερ-
 βορῶν ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Του-
 τῶν φωνῆ ἡλίκοι κακὴν, ἡλίκοι βλεθροὶ ἡ ἀμαρ-
 τίας δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ ἰσχυρὰ δεῖκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης, ὡς ἐγένοντο οἱ δεξιόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐκ ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἠθε-
 λησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἐκκόψαι ἐν ἑαυτοῖς. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον γινώσκοντες· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ ἵνα, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὴν καὶ δυσκαταγώ-
 ρανισέ τε καὶ πρόρρηξον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. ἵνα δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δυνάμιν τινα ἐνυπόστα-
 τῆς, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινωμέ-
 νῃ ἀπογινωμένῃν αἰεὶ, καὶ οὕτε πρὸ τοῦ γενέ-
 σθαι, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανίζομένην. τοῦτο καὶ ὁ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἡμῶν φυσικῶν δίδεται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς καίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.
 τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν ἴσασιν νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ κώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βραθυμίας γινόμενα ἐστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρω-
 τῆς ἐγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλάκις πρὸς ὑμᾶς ἴερας εἴρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας κφέντες, τὸν ἡθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκείνων ἵνα γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγά-
 γῆσαι διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πόθεν τὰ κακά, λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων εἴθις βραδύως ἐπιστομίσαι, τῆς μὲν αὐτῆς κοινω-
 αὐτοῖς φύσεως, ἀπληγαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάζωμεν, ἵνα ἡμῖν ἴσται καὶ εὐκολόν. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν ἵνα τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἵνα ἱραγαγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέ-
 περον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὁφόμεθα γὰρ τὴν μὲν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἵνα Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότες πο-
 τί δὲ ἦτιον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, ἵνα πτεν ἡμᾶς εἰσθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ἵνα ἰδὸς ἀγαθόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γι-
 νώσται ἐστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ ἵνα ἵνα ἐπαίτων, καὶ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πο-
 τί τὸ δεσποτικόν οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀνα-
 σ, κἄν μυρίας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότε-
 ρον ἢ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφίησιν τῶν ἵνα ἵνα ἵνα αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμύ-

τας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτούντων πο-
 νηρὰ τε συνειδότες ἑαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακει-
 μενοὶ οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνους συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλα-
 νίζομεν [553] καίτοι γε ἐν καπηλείαις ὄρνυτες μεθύον-
 τας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέ-
 ρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μείζων τῆς ἡδονῆς ἐκεί-
 νης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμα-
 στὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντα. Ἴδου γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μειοῦσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανί-
 ζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασιν. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δου-
 λείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κἀίν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνο πολλῶν χαλεπώτερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἤνικα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότες ὄνειρατα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦν-
 τος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σῶφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀν-
 ἔσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῆ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντί-
 στησον τοῖνον τῆ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ἴσπει ταύτην ἐκαίτης οὕσαν ἡδῶν. Ὁ δὲ ἀρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχὶ μυρίου ὑπομένει πόνους, περιτρέγων, κολακίῶν δούλους, ἐλευ-
 θέρους, θυρωροὺς, φοβῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν, ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορώμενος ἅπαντα; Ἄλλ' οὐχὶ ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέθετο τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄψεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτη τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνας καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανί-
 ζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνου ἀναμνήσων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρποῦσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριδῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμάσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὔροι τις ἂν γι-
 νομένην.

ἡ'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὀπωσοῦν χρήματα περιβαλομέ-
 νων· καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρέ-
 μον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑπο-
 θώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν ὄντων θαρρόντα, ὅπερ ἀμήχανον, πλὴν ἄλλ' ὅμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποῖαν οὖν οὗτος καρ-
 πύσεται ἡδονήν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεβάλ[λ]ετο; Ἄλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἕως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλείονων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία ὅταν σὺν τῆς κα-

αὐτῆ, δεικνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν
 , καὶ διδάσκων οἷου κακοῦ τῆ τῶν ἀνθρώπων
 γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν λατρικῶν φαρμάκων
 ἴνετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἤβητο· διὸ καὶ
 γων· *Ἰνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτω-*
αρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Εἶδες πανταχοῦ πῶς
 μπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ,
 πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ
 ὦν ἦνυσσε δείξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὴν, καὶ
 ἴδον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς·
 ἰδὲ ἠλώσων εἰπών· *Ἰνα γένηται καθ' ὑπερβο-*
ρωτικῶς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Τουτ-

ι φανῆ ἠλίκων κακῶν, ἠλίκος βλεθρος ἡ ἀμαρ-

ο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ

οχὴν δεῖκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον·

ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης,

υς ἐγένοντο οἱ δεξιόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει,

νον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθε-

μος, ἀλλὰ καὶ τὴν προὔπαρχουσαν ἐκκόψαι

ἐν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον

γνώμη· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ

μιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακῶν καὶ δυσκαταγώ-

ράνισέ τε καὶ πρόβριζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν.

ιν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δυνάμιν τινα ἐνυπόστα-

της, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν τὴν πονηράν, ἐπιγινομέ-

ι ἀπογινομένην αἰ, καὶ οὔτε πρὸ τοῦ γενέ-

σιν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανίζομένην.

τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ'

ι τῶν φυσικῶν δίδοται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς

καίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν ἴσασιν νομοθεταί, καὶ πᾶσα ἡ

ρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βραθυμίας γινόμενα

απετέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρω-

ιγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ

φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλάκις πρὸς ὑμᾶς

εῖραις εἶρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας

ἄφέντες, τὸν ἠθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον·

δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκεῖνων

ιν γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγά-

αι διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει

ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πόθεν τὰ κακὰ,

λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων

εθα βράδως ἐπιστομίσει, τῆς μὲν αὐτῆς κοινων-

αῦτοῖς φύσεως, ἀπληγαμένοι δὲ τῆς πονηρίας

Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ,

κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐν δὲ σπουδάζωμεν,

ρον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκολον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν

ις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ

αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν

ιραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέ-

τερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὀφόμεθα γὰρ τὴν μὲν

πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν

Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότες πο-

τί δὲ ἦειον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως,

ἵπτειν ἡμᾶς εἰσθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία

οὐδὲν οὕτως ἀνέγει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ,

ιδὸς ἀγαθόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γι-

ἔστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ

ων ἐπιταύει, καὶ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πο-

ι τὸ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες καὶ καταδικῆν ἀνα-

ς, κἂν μυρίας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότε-

ιν· ἡ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφίσει τῶν

ιν ἡδέων αισθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμώ-

τας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτούντων πο-

νηρὰ τε συνειδότες ἑαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακει-

μενοὶ οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας

πόνους συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλα-

νίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν κατῆλεισι ὄρωντες μεθού-

τας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέ-

ρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μείζων τῆς ἡδονῆς ἐκεί-

νης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ

ἐκεῖνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ

λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμα-

στὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ

ζῶντα. Ἰδοὺ γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον

τοῖς μετιούσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοῦς

μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλα-

νίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασιν. Τί δὲ ἂν

εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δου-

λείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ,

καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κἄν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ

ἐκεῖνου πολλῶν χαλεπώτερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες

καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς

ὑποπτεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες;

Καὶ οὐδὲ ἤνικα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται

τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότες ὄνειρατα πολλῶν

γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦ-

τος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀν-

έσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῆ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντί-

στησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν

φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν

γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ἔψει ταύτην ἐκαίτης

οὔσαν ἡδίω. Ὁ δὲ ἀρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ

τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἰμυρίου

ὑπομένει πόνους, περιτρέχων, κολακίῶν δούλους, ἐλευ-

θέρους, θυρωροὺς, φοβῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν,

ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορῶμενος ἅπαντα;

Ἄλλ' οὐχ' ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ

οὔτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν

καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάτης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις

ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ἔφεται,

πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἐπὶ μὲν

τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ

ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτη τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ

τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἰ ὀδύνη

καὶ αἰ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανί-

ζεσθαι. Ὅσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμάνων, οὐδενὸς

αισθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν

ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρποῦσθαι

καθαράν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος.

Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς

κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν

αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροί τις ἂν γι-

νομένην.

ἡ'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων

ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὀπωσοῦν χρήματα περιβαλλόμε-

νων· καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρό-

μον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑπο-

θώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτούντα, καὶ περὶ

τῆς φυλακῆς τῶν ὄντων θαβρόντα, ὅπερ ἀμήχανον,

πῆν ἄλλ' ὅμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποῖαν οὖν οὗτος καρ-

πύσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεβάλ[λ]ετο; Ἄλλ'

αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφίσει αὐτὸν εὐφραίνεσθαι·

ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλείονων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται

τὰ τῆς βασάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ὅταν στέλλῃ, τότε κατε-

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est : at Christus veniens, per baptismum leviorum illum nobis reddidit, alia Spiritus illum excitans.

4. *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum abstinemus præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia; et hic iterum: Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in urbibus martyrum cætus innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ,* subjungit: 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris;* et, *Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et, *Cujus non est lex, neque transgressio est;* et, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum;* et, *Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi conciliet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quæreret quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, *Quid ergo dixerim?* sed, *Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi objectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc in confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit

peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Vides ut secum adversarium statuat, et assumpta doctæ dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam eandem. Id quod lex non est, ex objectionem ponit, et hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? Quod *Peccatum non cognovissem, nisi per legem.* *Non concupiscentiam,* inquit, *non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illi sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam non vissem, nisi lex diceret, Non concupisces,* adjecit: *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Vides quomodo legem a criminationibus erret? *Occasione accepta,* inquit, peccatum, non lex auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cui enim aliquid concupiscimus et prohibemur, magis tollitur cupiditatis flamma; verum non per legem illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnitias tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim illa legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingeret; contrarium autem evenit; at non ipse, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et per frigidum intempestive cupienti, non potestatem libendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem suppreteret, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. *Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege accepit? Perique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amorem pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim concretum ipsi marsupium id effecit, sed animi nequitia.* Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulsit atque ex paradiso ejecit: at non in causa fuit lignum etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementer de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod dicit Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, sed magis autem studio curans rem præsentem corrigere. Et igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, et quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considerat perpetuamque illorum contentionem, quam evertere studebat. Videtur autem multum contra legem sperare, non ut illam calumnietur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et idipsum

ιτὸς ἐλθῶν, διὰ τοῦ βλαπτέστατος κουφότερον ἐποίησεν τῷ πτερωῖ διεγείρων τοῦ Πνεύματος. ἢ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ κείναι τοῖς παλαιοῖς; καὶ ματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὐκολος ὁ δρόμος ἢ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπαιτεῖ καθαροὺς εἶναι περ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ ἄλλὰ καὶ ἀκολάστου βφειως ἀπηλλάχθαι κελεύει- είας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας ἐκτὸς εἶναι, καὶ μετὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐπιτάττει· καὶ ἐν δὲ ἅπασι μακροτέρους ἐποίησε τοὺς διαύλους, ἰθὺμεθα, καὶ γένναν ἠπειλήσε, δεικνύς ὅτι σιμίαις τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, ἀρθενία καὶ ἡ ἀκτημοσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ κατ-, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην ἴδωσι δίκην. λεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσέσῃ ἡ δικαιοσύνη τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁ δὲ τὴν οὐχ ὄρῶν, εἰς γένναν πεσεῖται πάντως. Διὰ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· α πάλιν· Ὅστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καιρό- ματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.* Οὐ γράμμα καταδικάζον, τουτέστιν, ὁ νόμος ὁ ἄλλὰ πνεῦμα βοηθοῦν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν τοῦ τις ἐφάνη παρθενίαν ἀσκῶν, σφόδρα ἦν· νῦν δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ παρται· καὶ θανάτου τότε μὲν ὀλίγοι μύλις ἰνδρες, νυνὶ δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δῆ- των ἀπειροί, οὐκ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἴν συνεστηκότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, εἰλιν ἀνακύπτουσαν λύει, ἐν τῇ λύσει κατα- ἰ βούλεται. Διόπερ οὐδὲ προηγουμένως εἰσ- ἴουσιν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς ορμῆν εἰς τὸ εἰπεῖν ἂ βούλεται λάθῃ, καὶ ἔρον ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ *καιρότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι*, ἐπήγαγε· *Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρ- ἴνιοιτο.* Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦν εἰρηκώς, ὅτι *τα τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηρ- ἴς μέλειν ἡμῶν*· καὶ, *Ἀμαρτία ὑμῶν οὐ οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· ὃ γὰρ οὐκ ἐστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις· δὲ παρρησίαν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παρ- ἴαι, Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἐπεὶ πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς ἴς τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντί- [548] φησι· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία;* ο. Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσε, τὸν οἰκειούμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον . Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθέ- ἴ πληροφορηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δο- ἴσπον, καὶ οὐχ ὑποπτεύει τὸν λέγοντα· ἦν ἀντίθεσιν προλαβῶν ἐκεῖνην τέθεικεν. ἴπε, *Τί οὖν εἶπομι ἄν; ἀλλὰ, Τί ἐροῦμεν;* καὶ γνώμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας ἐκροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ ἠμένον ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἴς ἀντιθέσεως φανεύσης. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ ποκτεῖναι, οὐδὲς ἀντερεῖ, φησί· καὶ ὅτι τὸ ποκτεῖ, καὶ τοῦτο δῆλον, καὶ οὐδὲς ἄν φιλο- Εἰ τοίνυν ταῦτα ὡμολογημένα, τί ἄν εἴποι- οῦ νόμου; ὅτι ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο. Λύσον

οὖν τὴν ἀπορίαν. Εἶδες πῶς μετ' αὐτοῦ τὸν ἀντίδικον ἴστησι, καὶ τὸ τοῦ διδάσκοντος ἀξίωμα λαβῶν, ἐπὶ τὴν λύσειν ἔρχεται; Τίς οὖν ἡ λύσις; Ἀμαρτία μὲν οὐκ ἐστι, φησίν. *Ἀμαρτιαν δὲ οὐκ ἄν ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου.* Ὅρα σοφίας ἐπίτασιν. Ὅπερ οὐκ ἐστὶν ὁ νόμος, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀναιρῶν τοῦτο, καὶ ταύτη χαρίζομενος τῷ Ἰουδαίῳ, πείσῃ τὸ ἔλαττον αὐτὸν κατα- δέξασθαι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἔλαττον; Ὅτι *τὴν ἀμαρτιαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου. τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδωκεν, φησίν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκ ἐπιθυμή- σεις.* Ὅρῃς πῶς κατὰ μικρὸν οὐχὶ μόνον κατήγορον αὐτὸν ὄντα δείκνυσσι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἡρέμα κατα- κτυασατικόν; οὐ μὴν παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ἀπαφαίνει τοῦτο συμδαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαίων ἐσπούδακεν ἐμφράξαι τὰ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπῶν γάρ, ὅτι *τὴν ἀμαρτιαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδωκεν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις,* ἐπήγαγεν· *Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἑμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.*

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπῆλλαξεν ἐγκλημάτων; Ἀφορμὴν γὰρ λαβοῦσα, φησίν, ἡ ἀμαρτία, οὐχ ὁ νόμος, ἠδύξασε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τούναντιον οὐπερ ἐβούλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐ πονηρίας. Ὅταν γὰρ τινος ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλυόμεθα, αἴρεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἢ φλόξ. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν νόμον τοῦτο· αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκάλυπεν ὥστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἀμαρ- τία, τουτέστιν, ἡ βλαβυμία ἢ σὴ καὶ ἡ γνώμη ἢ πονηρά, τῷ καλῷ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐχρήσατο. Ἀλλ' οὐ τοῦ ἱατροῦ τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀββωστοῦντος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σθέσῃ· τούναντιον δὲ ἐξέθε· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνου, ἀλλ' ἡμῶν ἢ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχροποσίας ἀκαί- ρως ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρασχῶν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἡδονῆς αὐξήσειε τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκα- λοῖτο ἄν δικαίως· τοῦ γὰρ ἱατροῦ τὸ κωλύσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἀμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιταγμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν αἰξουσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰούδαν ἀπ- ὄλεσε, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτεν τὰ τῶν πεινήτων ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσό- κομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης πονη- ρία. Καὶ ἡ Εὐα δὲ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευά- σασα φαγεῖν, ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἰτίον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέρχεται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἴσταται, οὐκ ἀφελὲς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτεύουσι τὰ λεγόμενα λαθρῶν παρασχέιν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὸ παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμνὰ ἐξέταξε τὰ ἐντεῦθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν εὐτονον αὐτῶν φιλονεικίαν, ἣν καταλύσαι ἔσπευδε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐκ ἵνα ἐκεῖνον διαβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα τούτων ἐκλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτιαν ἀφορ- μὴν λαβεῖν, εὐρεθῆσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμδαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυρία, καὶ περὶ πολλῶν μαιζόνων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἴδαι τις ἂν ἐκβαλῶν

κάκει, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἀπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον*, φησί, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἁμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μείζων κολασίς. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί: *Πόσῳ δοκεῖτε χειρότερος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας*; Οὐκοῦν καὶ ἡ χειρῶν τιμωρία τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μείζονος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ φησὶ διὰ τοῦτο ἀναπολογητοὺς εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηροῖς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μειζόνως κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινόμενας πραγμαμάτων. Ἄλλ' οὐ δῆπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν θαυμασόμεθα μειζόνως καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμην τῶν εἰς τὰναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεχημένων διαδαλοῦμεν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν βῆδιον καὶ εὐκολόν· τὸ δὲ ἄπορον ἐκεῖνόν ἐστι. Πῶς φησὶ, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤθελον, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε*. Οὐκ ἐπιθυμήσεις; Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλισμὸς γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπρήσθη; Τί οὖν φησὶ; τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ, Πᾶσαν ἐπιθυμίαν, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος ἠύξησε, φησὶν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς βριθυμίας τῶν δεξαμένων. Ἡ γὰρ ἁμαρτία αὐτὸ κατεργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδάζοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἁμαρτία, καὶ σφοδρα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά· τουτέστιν, οὐχ οὕτω γνώριμος. ἤθεσαν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον, ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τῆν τοῦ νόμου ὅσιν. Διὰ τοῦτο καὶ μείζονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν φύσιν ἔχειν κατηγοροῦν, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερωῶς διαγορευόντα ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Πότε, εἰπέ μοι; Πρὸ Μωυσέως. Ὅρα πῶς δείξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βαρῆσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἔζων, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανεῖται ὄν. Οὐ γὰρ μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ χρυσομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἐπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἴ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλθόντος, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἐκαρπώσαντο, τούτου γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἡμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀπηλλάγησαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκείνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν διαφθαρείσης.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον ἦν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ἀφελούτων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἢ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον*. Οὐκ εἶπε, *Τέρονος θάνατος, οὐδὲ, ἔτεκε θάνατον, ἀλλ', εὐρέθη, τὸ κακίον καὶ παράδοξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἐρμηνεύων,*

καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέπων καὶ γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλης ἰδεῖν, εἰς ζωὴν σὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐντεῖθεν τῶν λαβόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἔγκλημα, οὐ τῆ ζωὴν ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐξῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφοβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ τῆς ἀπέκτεινεν*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἔχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅστε ὁ νόμος ἄγιο ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*. Ἄλλ', σθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις ἐμέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστατὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα τοῦ νόμου Μωυσέως αὐτὸν φασὶ λέγειν τὰ ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς ἐν τῷ παραδείτῳ δοθείσης. Καὶ μὴν παντὸς τῷ Παύλῳ τούτον ἀναπαῦσαι τὸν νόμον ἐκείνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότα γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδοικότες καὶ φρίττοντες, ἐφ' τῇ χάριτι. τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείτῳ νόμον φαίνεται ποτε καλέσας, οὔτε αὐτὸς οὐδέ τις. Ἴνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εὐτοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλωμεν τοῖς μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ λιτείας ἀκριβῶς· αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε ἰδιότροπος, ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῖς ποῦ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ; Ὅστε ὑμεῖς ἔσθε τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εὐρεθησόμεθα νόμον μὴ ἔχοντες φυσικόν· εἰ ἀληθὲς, τῶν ἀλόγων ἐσμὲν ἀνοητότεροι. Ἄλλ' ταῦτα, οὐκ ἐστὶ. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείτῳ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναβῆ πόλεμον, πρὸς τὰ ὁμολογημένα ἀποδιδόμενοι. ἰφησὶ, *τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ*· Οὐ τὴν καθόλου λέγων ἀγνοίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ γνώσιν. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἴρηται, τὸ ἐξῆς ἔχει λόγον; Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἔζων χωρὶς μου ποτέ. Οὕτε γὰρ ὁ Ἀδὰμ, οὐτε ἄλλος ἄν οὐδὲ οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζῆσας· ὁμοῦ τε γὰρ αὐτὸν ἐπλαττεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐκεῖνος θεὶ τὸν νόμον αὐτῷ, σύνοικον ἀσφαλῆ παρακαθίφύσει πάση. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμοῦ φαίνεται τὸν φυσικὸν νόμον καλέσας· τούτον δὲ καὶ ἐντοδικαίαν, καὶ ἀγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικῆς φυσικῆς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἡμῖν ἐδόθη· καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνας καὶ πάντες ἄνθρωποι τὸν νόμον ἔχουσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωυσαῖου καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. διὸ καὶ αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγιο ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*. Εἰ γὰρ ἄθαρτοι γεγονάσιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ οὐ κατεργεῖται τοῦτο τοῦ νόμου ἀρετὴν, ὡσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναίρεται στίγα αὐτῶν. Ὅστε ἐξ ἀπάντων τούτων δῆλον, ὅτι τοῦ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμου. *τὸ οὐκ ἔθελον*, φησὶν, *ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο ἡ ἁμαρτία, ἵνα φανῇ ἡ ἁμαρτία*. Τουτέστιν, ἵδιότροπος ὅσον κακὸν ἡ ἁμαρτία, ἡ βριθυμία προαίρε ἢ ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμῆ, καὶ αὕτη δὲ ἡ πρᾶξις καὶ ἐφαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον τῶν :

* Αἰθί, πολιτείας ἀκριβοῦς.

hic accidere videas, non in concupiscentia tantum, sed etiam in omni malitia. Nam *Si non venissem*, inquit, *et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Igitur hinc peccatum et pœna major occasionem accepit. Et rursus de gratia Paulus disserens, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio erit is, qui Filium Dei conculcavit* (Hebr. 10. 29)? Ergo gravius supplicium hinc occasionem accipit, a majori nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait incexcusabiles esse, quod ratione præditi, et creaturæ pulchritudinem edocti, cum ea possint ad Creatorem deduci, sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide quomodo ubique a bonis rebus improbi majoris supplicii occasiones accipiant. Verum non ideo beneficia Dei accusabimus; sed illa postea magis admirabimur, illorumque consilia magis criminabimur, qui bonis in contrariam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa legem faciamus. Verum illud quidem facile est; sed hæc dubitandi causa est: Quomodo ait Paulus, *Concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces*? Si enim concupiscentiam nescivisset homo, antequam legem acciperet, undenam diluvium accidit? undenam Sodoma exusta fuit? Quid ergo sibi vult? Concupiscentiam auctam et majorem. Ideo non ait, *Effecit in me concupiscentiam, sed, Omnem concupiscentiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, inquit, legis utilitas, si passionem auxit*? Nulla, sed multum damnum: verum non legis culpa est, sed segnitiei eorum, qui legem acceperunt. Peccatum enim illud effecit, sed per legem; verum lege non illud, sed contrarium curante. Longe itaque fortius fuit peccatum: verum non illud legis culpa fuerit, sed illorum ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mortuum erat*: id est, non ita notum. Sciebant enim ii, qui ante legem erant, se peccavisse, accuratius vero id noverunt post datam legem: ideoque majori erant criminii obnoxii. Neque enim perinde erat naturam accusatricem habere, atque cum natura legem etiam omnia aperte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine lege quondam*. Quandonam, obsecro? Ante Moysen. Vide quam nitatur ostendere, legem tam ab iis quæ fecit, quam ab iis quæ non fecit, humanam aggravasse naturam. Cum enim sine lege vivebam, inquit, non sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum, peccatum revixit*. 10. *Ego autem mortuus sum*. Hoc videtur legis accusatio esse; sed si quis accuratius examinaverit, laus ejus esse videbitur. Non enim peccatum, quod non esset, produxit, sed occultum ostendit: quod legis laus est: siquidem antea sine ullo sensu peccabant; ubi autem illa venit, si non aliud, hoc saltem lucrati sunt, quod accute didicerint se peccavisse: quod non parum fuerit, ut sese a peccato eximerent. Quod si sese a malitia non exemerint, nihil hoc ad legem, quæ pro hac re omnia fecit; sed omnis accusatio in illorum voluntatem cadit, quæ præter spem omnem corrupta fuit.

6. Non enim rationi consonum erat, quod ab iis, quæ utilia esse poterant, læderentur. Ideo dicebat: *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam,*

esse ad mortem. Non dixit, *Factum est mors*, neque, *Peperit mortem*; sed, *Inventum est*, novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens. Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam ductentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit*. Viden' ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum*. Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quæ diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de præcepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judæi legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Præceptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo altius resumentes. Cum de vitæ instituto accuratius illis loquutus fuisset, hæc subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vivit? Itaque vos mortui estis legi*. Igitur si de naturali lege id dicat, inveniatur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabilioribus sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quæ in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem*? Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratiorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quomodo sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim, inquit, vivebam sine lege quondam*. Neque enim Adam neque quivis homo umquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universæ naturæ. Præter hæc autem nusquam deprehenditur legem naturalem præceptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spiritualem. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Græci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum*. Licet enim Judæi post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hæc de lege Mosaica disserere. 13. *Quod ergo bonum erat, inquit, mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum*. Id est, ut ostendatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas,

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omnerovelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicietas sit peccatum : hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicitus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est : lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex seguitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur : neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem exequiamus : imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus; et hinc clare ostendemus vitium non esse naturam malum, et eos qui unde mala sint quærunt, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiae voluptatem opponas, ejus quoque finem dico : in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante suam examinemus : videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero nullam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilis prava conscientia? quid dulcius bona spe? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala : nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddat, ut conscientia bona : id quod ex iis, quæ

apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnantes expectant, etiamsi abundanti cibo fruuntur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicos stipem cogunt, nullius sibi mali conscii : expectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vinctis loquor? In qui liberi sunt et divites, malorum tamen conscii, meliore conditione sunt artifices, qui ex diurno habere vivunt. Gladiatores quoque, quos in cauponis videmus ebrietati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserrimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est expectatæ mortis calamitas. Quod si illis hæc vita dulcis esse videatur, memento te dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseris predicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mœchis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviorem, dum et præsentia timeant et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt : dum mala conscientia somnia ipsis confingit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hæc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentie labori vitæ perpetuæ tranquillitatem, et videbis hæc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, estiaris adulans, terrens, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens? At non talis est, qui pecunias contemnit : hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitiae partes percurrit, magnos tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia; ita ut hanc labor minuatur : in nequitia vero secus : post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas expectat, onerosa præsentia ne quidem sentit : sic is, qui post voluptatem supplicia expectat, non potest peram lætitiâ excerpere, metu omnia turbante; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium expectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt : missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit; attamen id supponatur; quam ille volupta-

Αὐξεί δὲ αὐτὴν, δεκνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδάσκων οἶον κακῶ τῶν ἀνθρώπων ἀπῆλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν Ιατρικῶν φαρμάκων χειρὸν ἐγίνετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἠῤῥετο· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτῃ συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δείκνυσι πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἤνυσσε δείξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὴν, καὶ πάντα τὸν ἴδον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ἐπιπών· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τοῦτο ἐστίν, ἵνα φανεῖ ἡλικὸν κακὸν, ἡλικὸς βλεθρὸς ἡ ἀμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο βῆς, ὅτι χειρὸς ἐγένοντο οἱ δεξάμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθελεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἐκκόψαι ἐσπούδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόβριζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. Ἀμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δύναμιν τινα ἐνυπόστατον νομίσης, ἀλλὰ τὴν πράξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινόμενὴν τε καὶ ἀπογινόμενὴν αἰεὶ, καὶ οὔτε πρὸ τοῦ γενέσθαι οὔσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανιζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδεται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν Ἰσασὶ νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βραθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλάκις πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἐτέραις εἶρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἠθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μάλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκείνων ἐστίν. Ἄν γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγάγωμεν· καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητούντας πόθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυνασόμεθα βραδίως ἐπιστομίσει, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοῖς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ κούφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκόλον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μάλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἐκάτερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὁφόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσιν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότες πονηροῦ; τί δὲ ἦτιον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς εἴωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρὰ· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδὸς ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινομένων ἔστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωροῦντων ἐπαιτῶν, καὶ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πονηρῶν, οἱ τὸ δεσμητῆριον οἰκοῦντες καὶ καταδικὴν ἀναμένοντες, κἂν μυρία τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἢ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφίησι τῶν ἐν χερσὶν ἡδῶν αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμιώ-

τας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτούντων πονηρὰ τε συνειδότες ἑαυτοῖς, ἀμείνων εἰσι πολλῶν διαχείμενοι οἱ κάμωντες χειροτέχνηται, καὶ δι' ἄλλης ἡμέρας πόνοις συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν [553] καίτοι γε ἐν κατη'εῖαις ὀρῶντες μεθούοντας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶ μείζων τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκείνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνησθήτε τοῦ λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντας. Ἰδοὺ γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιούσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, Ἰσασί. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκτῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Καίην ὑπομένουσι, μάλλον δὲ καὶ ἐκεῖνοι πολλῶ χαλεπώτερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς ὑποπετεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἤνικα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότες ὄνειρατα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦντος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῇ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ἔψαι ταύτην ἐκείνης οὔσαν ἡδίω. Ὅ δὲ ἀρπάξιν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἄλλοτριῶς ἐπιτιθέσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἰμυροῦς ὑπομένει πόρους, περιτρέχων, κολακῶν δούλους, ἐλευθέρους, θυρωροῦς, φοβῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν, ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορώμενος ἅπαντα; Ἄλλ' οὐχὶ ὁ χρημάτων καταφορῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄψεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτη τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστροφῆς· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνη καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμένων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρπούσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μάλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροί τις ἂν γινομένην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὄπωποῦν χρήματα περιβαλλομένων· καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρώμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν ὄντων θαρροῦντα, ὅπερ ἀμήχανον, πῆλιν ἀλλ' ὅμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποίαν οὖν οὕτως καρπώσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλά [554] περιεβάλ[λ]ετο; Ἄλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλειόνων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασιάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ἔστι, ὅτις καὶ

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est : at Christus veniens, per baptismum leviorum illum nobis reddidit, ala Spiritus illum excitans.

4. *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum abstineamus præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit iustitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia*; et hic iterum: *Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in urbibus martyrum cætus innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ,* subjungit: 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris; et, Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia*; et, *Cujus non est lex, neque transgressio est*; et, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum*; et, *Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi conciliet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quærit quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, *Quid ergo dixerim? sed, Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi objectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc in confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit

peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Viden' ut secum adversarium statuatur, et assumpta doctoris dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam grandem. Id quod lex non est, ex objectionem posuit, ut hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat illi, quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? Quod *Peccatum non cognovissem, nisi per legem. Et concupiscentiam,* inquit, *non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim non modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illud sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces,* adjecit: 8. *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Viden' quomodo legem a criminationibus liberet? *Occasione accepta,* inquit, peccatum, non lex, auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cum enim aliquid concupiscimus et prohibemur, magis attollitur cupiditatis flamma; verum non per legem; illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnitias tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim ideo legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingeret; contrarium autem evenit; at non ipsius, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et potum frigidum intempestive cupienti, non potestatem bibendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem auferret, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege acceperit? Plerique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amorem pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim conceditum ipsi marsupium id effecit, sed animi nequitia. Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulit, atque ex paradiso ejecit: at non in causa fuit lignum, etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementius de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod urget Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, multo autem studio curans rem præsentem corrigere. Ne igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, ob quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considera, perpetuamque illorum contentionem, quam evertere studebat. Videtur autem multum contra legem spirare, non ut illam calumniatur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur id etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et id ipsum

Χριστός, ἐλθὼν, διὰ τοῦ βαπτίσματος κουφότερον ὑπὸ ἐποίησεν τῷ περὶ διειργίων τοῦ Πνεύματος. ἡ δὲ αὐτὸ οὐδὲ τὰ αὐτὰ κείται τοῖς παλαιοῖς· καὶ κάμματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὐκολοὶ ὁ δρόμος ὁ καὶ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπαιτεῖ καθαροὺς εἶναι ὡσπερ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ αὖτε, ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου βίβως ἀπὸ πλάγῃ καλεῖται· πειρασίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας ἐκτός εἶναι, καὶ μετὰ τὸν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐπιτάττει· καὶ ἐν τοῖς δὲ ἅπασιν μακροτέρους ἐποίησε τοὺς διαύλους, ἢ πειθώμεθα, καὶ γέενναν ἤπειλῃσε, δεικνύς ὅτι φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, ἢ παρθενία καὶ ἡ ἀκτιμοσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ἵνα δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ κατὰ τῶν, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. ὅτε ἔλεγε· Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φυρισαίων, οὐ μὴ ἦτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δὲ τὴν ἴαν οὐκ ἔβρω, εἰς γέενναν πεσεῖται πάντως. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Ἀμαρτία γὰρ ὄμων οὐ ἴσκει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· ταῦθα πάλιν Ὅστε δουλεύει ἡμᾶς ἐν καιρῷ πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Οὐ γὰρ γράμμα καταδικάζον, τούτεστιν, ὁ νόμος ὁ ἴσκει, ἀλλὰ πνεῦμα βοηθοῦν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ὄμων εἰ ποῦ τις ἐβρῆν παρθενίαν ἀσκήν, σφόδρα κτον ἦν· νῦν δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ αὖτε ἐσπαρται· καὶ θανάτου τότε μὲν ὀλίγοι μόνις ὄντες ἄνδρες, νῦν δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δημιουργῶν ἀπειροί, οὐκ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ναικῶν συνεστηκότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, σιν πάλιν ἀνακύπτουσαν λύει, ἐν τῇ λύσει καταλύων ὁ βούλεται. Διόπερ οὐδὲ προηγουμένως εἰσῆν λύσειν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς ἀφορμῆς εἰς τὸ εἰπεῖν ἂ βούλεται λάβῃ, καὶ χεστέρων ποιῆσῃ τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἐν καιρῷ πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι ατος, ἐπήγαγε· Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρτῆ γένοιτο. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦν εἰρηκῶς, ὅτι ἄμαρτια τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηρῆν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· καὶ, Ἀμαρτία ὄμων οὐ ἴσκει· οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· Ὁ δὲ γὰρ οὐκ ἐστὶ νόμος, οὐδὲ παράδοσις· ὁ νόμος δὲ παρεσιθῆκεν, ἵνα πλέον ἴσκει τὸ παρῆν· καὶ, Ὁ νόμος ὀργῆν κυτεργάζεται. Ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς ἴσμενος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντί· καὶ [548] φησι· Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία; ἐνοίτο. Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσε, τὸν τὴν οἰκειούμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον εἶδον. Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθεῆ· αὐτοῦ πληροφορηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δοεῖναι ἔμπορον, καὶ οὐκ ὑποπτεύει τὸν λέγοντα· ἐπὶ τὴν ἀντίθεσιν προλαβὼν ἐκείνην τέθεικεν. γὰρ εἶπε, Τί οὖν εἶποιμι ἄν; ἀλλὰ, Τί ἐροῦμεν; οὐκ καὶ γνῶμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας συγκεκροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν εἰρηκῶν ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτῆς ἀντιθέσεως φανερώσας. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ αὖτε ἀποκτείνει, οὐδεὶς ἀντρεῖ, φησί· καὶ ὅτι τὸ αὖτε ζωοποιεῖ, καὶ τοῦτο δῆλον, καὶ οὐδεὶς ἂν φιλοσοφίαν. Εἰ τοίνυν ταῦτα ὡμολογημένα, τί ἂν εἰποιεῖ τὸ τοῦ νόμου; ὅτι ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο. Αὐτὸν

ὄν τὴν ἀμαρτίαν. Εἶδες πῶς ἴσκει τὸν νόμον ἴσκει, καὶ τὸ τοῦ νόμου ἴσκει τὸν νόμον ἴσκει; Τίς οὖν ἡ ἀμαρτία; ἀμαρτία γὰρ ὄμων ἐστὶ, φησὶν. Ἀμαρτία δὲ ὄμων ἐστὶν, εἰ μὴ τὸν νόμον. Ὅρα σαφῶς ἐπίσταται. Ὅταν ἀμαρτία ἴσκει, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀμαρτίαν τὴν καὶ τὸν νόμον χαρίζομενος τῷ Ἰουδαίῳ, τῷ νόμῳ τὸν νόμον καὶ τὸν νόμον δέξασθαι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἴσκει; ὅτι τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον. Τὴν αὖτε τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔδειξε, φησὶν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε. Ὅτι καὶ αὐτὸς μὴ οἶσκει. Ὅρῃς πῶς κατὰ μικρὸν ὄμων μὴ κατεργάσθη αὐτὸν ὅσα δεικνύσι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσκει κατασκευαστικόν; οὐ μὴ παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωκῶν Ἰουδαίων ἀπειρία; τὴν νόμον συμβαίνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαίων ἐστὶν ἴσκει τὸ τὸ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔδειξε, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε. Ὅτι ἐπιθυμῆσαι, ἐπήγαγεν· Ἀφορμὴν δὲ λαλοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατεργάσαστο ἐν ἡμῶν πᾶσιν ἐπιθυμίαν.

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπῆλλαξεν ἐγκλημάτων; Ἀφορμὴν γὰρ λαλοῦσα, φησὶν, ἡ ἀμαρτία, οὐκ ὁ νόμος, ἠδὲ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὸν νόμον οὐκ ἔβουλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐκ ὀνηρίας. Ὅταν γὰρ τὸν ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλύομεθα, αἴρεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἢ φλόξ. Ἄλλ' οὐ παρὰ τὸν νόμον τοῦτο· αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκώλυσε ὥστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἀμαρτία, τούτεστιν, ἡ βραθυμία ἢ ἡ σῆ καὶ ἡ γνῶμη ἢ ὀνηρία, τῷ καλῷ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐχρήσατο. Ἄλλ' οὐ τοῦ ἱατροῦ τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀβρῶστοῦτος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάγῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σβέσῃ τὸν νόμον ὅτι ἐξέβῃ· ἀλλ' οὐκ ἐκείνου, ἀλλ' ἡμῶν ἡ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχροποτίας ἀκαίρω; ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρὰ τῶν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀληθρίας ταύτης ἴδοντῆς ἀξήσσει τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκαλοῦτο ἂν δικαίως· τοῦ γὰρ ἱατροῦ τὸ κωλύσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἀμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιταγμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν αὐξοῦσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰούδα ἀπώλεσε, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν πονηρῶν ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσόκομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνῶμης πονηρία. Καὶ ἡ Εὐα δὲ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευάσασα φαγεῖν, ἐξέταλεν ἐκ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἴτιον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέχρηται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσῃς· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἵσταται, οὐκ ἀφελὲς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτεύουσι τὰ λεγόμενα λαβὴν παρασχέειν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὸ παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμνὰ ἐξέταζε τὰ ἐνευθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκῆν, καὶ τὴν εὐτονον αὐτῶν φιλονεικίαν, ἣν καταλύσαι ἐσπευθε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐκ ἵνα ἐκείνον διαβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα τούτων ἐκλύσῃ τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀφορμὴν λαβεῖν, εὐρεθήσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμβαίνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυριοί, καὶ περὶ πολλῶν μετῴρων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἴδαι τις ἂν ἐκδεδῆκεν

κακεί, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἀπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἤλθοι, φησί, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον.* Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἀμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μείζων κόλασις. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί· *Πόσω δοκεῖτε χειρὸς ἀξιώθησεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Οὐκοῦν καὶ ἡ χειρὸν τιμωρία τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μείζονος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ φησὶ διὰ τοῦτο ἀναπολογηθῆναι εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηροῖς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μείζονος κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινόμενας πραγμάτων. Ἄλλ' οὐ δῆπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν θαυμασόμεθα μείζονος καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμην τῶν εἰς τὰναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεκρημένων διαβαλοῦμεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν βράδιον καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ ἄπορον ἐκεῖνό ἐστι. Πῶς φησὶ, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε· Οὐκ ἐπιθυμήσεις;* Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλυσμός γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπρήσθη; Τί οὖν φησὶ; Τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Κατειργάσατο ἐν ἔμοι ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ, Πᾶσαν ἐπιθυμίαν, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος ἠύξησε, φησὶν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς βλάβου τῶν δεξαμένων. Ἡ γὰρ ἀμαρτία αὐτὸ κατειργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδάζοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἀμαρτία, καὶ σφοδρὰ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἀμαρτία νεκρά· τουτέστιν, οὐχ οὕτω γνώριμος. Ἦδεσαν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον, ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν. Διὰ τοῦτο καὶ μείζονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν φύσιν ἔχειν κατῆγορον, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερώσας διαγορεύοντα ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Πότε, εἶπέ μοι; Πρὸ Μωϋσέως. Ὅρα πῶς δεῖξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βαρῆσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἔζων, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμεν. Ἐλευθέρως δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανείτω ἔν. Οὐ γὰρ μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ χρυπτομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἐπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἰ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλευθέρως, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἔκαρπώσαντο, τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἡμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀπῆλάνθησαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκείνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν διαφθορείσης.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον ἦν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ἀφελόντων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἢ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Οὐκ εἶπε, Τίγνον θάνατος, οὐδὲ, Ἔτεκε θάνατον, ἀλλ', *Εὐρέθη, τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἐρμηνεύων,*

καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρεπῶν κεφαλῆν. Ἄν γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλης ἰδεῖν, εἰς ζωὴν ἦγε. φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐντεῦθεν ἐξέβη, τῶν λαθόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἐγκλημα, οὐ τῆς ἐπὶ τῆς ζωῆς ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν.* Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἀμαρτίας ἔχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας ἀπάτης; Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅστε ὁ νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.* Ἄλλ', εἰ βούλοσθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις ταύτας εἰ μέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστερα ἔπι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα οὐ περὶ τοῦ νόμου Μωϋσέως αὐτὸν φησὶ λέγειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς ἐντολῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ δοθείσης. Καὶ μὴν πανταχοῦ σκῆπὸς τῷ Παύλῳ τοῦτον ἀναπαύσαι τὸν νόμον, πρὸς ἃ ἐκείνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότως· τοῦτο γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδοκίματες καὶ φρίττοντες, ἐφιλονεῖκου τῇ χάριτι. Τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἄν νόμον φαίνεται ποτε καλέσας, οὔτε αὐτὸς οὔτε ἄλλος οὐδεὶς. Ἴνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλωμεν τοῖς ῥήμασι· μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ γὰρ πολιτείας ἀκριβῶς· αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε λέγων· *Ἡ ἀγνοοῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ;* Ὅστε ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εἴρηται, εὐρεθησόμεθα νόμον μὴ ἔχοντες φυσικόν· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, τῶν ἀλόγων ἐσμὲν ἀνοητότεροι. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναδεξόμεθα πόλεμον, πρὸς τὰ ὠμολογημένα ἀποδοῦμενοι. Πῶς οὖν φησὶ, *Τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου;* Οὐ τὴν καθόλου λέγων ἀγνοίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβεστέραν γνώσιν. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἴρηται, πῶς ἂν τὸ ἐξῆς ἔχοι λόγον; Ἐγὼ γάρ, φησὶν, *ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Οὔτε γὰρ ὁ Ἀδὰμ, οὔτε ἄλλος ἄνθρωπος οὐδεὶς οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζήσας φυσικῶς· ὁμοῦ τε γὰρ αὐτὸν ἐπλάττειν ὁ Θεός, καὶ ἐκείνον ἐνετίθει τὸν νόμον αὐτῷ, σύννοικον ἀσφαλῆ παρακαθιστάς τῇ φύσει πάση. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμῶς φαίνεται ἐντολὴν τὴν φυσικὸν νόμον καλέσας· τοῦτον δὲ καὶ ἐντολὴν, καὶ δικαίαν, καὶ ἀγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικόν. Ὁ δὲ φυσικὸς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἡμῖν ἐδόθη· καὶ γὰρ καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες καὶ πάντες ἄνθρωποι τοῦτον τὸν νόμον ἔχουσι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ καὶ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. Διὸ καὶ ἄγιστος αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.* Εἰ γὰρ καὶ ἀκάθαρτοι γέγονασιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ ἴδιοι καὶ πλεονέκται, οὐ καταργεῖ τοῦτο τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν, ὡσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναρρεῖ ἡ ἀπιστία αὐτῶν. Ὅστε ἐξ ἀπάντων τούτων δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμον. *Τὸ οὖν ἀγνοῦν, φησὶν, ἔμοι γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἀμαρτία, ἵνα φανῇ ἡ ἀμαρτία.* Τουτέστιν, ἵνα δευχθῇ ὅσον κακὸν ἡ ἀμαρτία, ἡ βλάβος προαίρεσις καὶ ἡ ἐπὶ τὸ χειρὸν ὁρμὴ, καὶ αὕτη δὲ ἡ πρᾶξις καὶ ἡ διεφθαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἰτίων τῶν κακῶν.

* Allii, πολιτείας ἀκριβοῦς.

hic accidere videas, non in concupiscentia tantum, sed etiam in omni malitia. Nam *Si non venissem, inquit, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Igitur hinc peccatum et pœna major occasionem accepit. Et rursus de gratia Paulus disserens, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio erit is, qui Filium Dei conculcavit* (Hebr. 10. 29)? Ergo gravius supplicium hinc occasionem accipit, a majori nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait incexcusabiles esse, quod ratione præditi, et creaturæ pulchritudinem edocti, cum ea possint ad Creatorem deduci, sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide quomodo ubique a bonis rebus improbi majoris supplicii occasiones accipiant. Verum non ideo beneficia Dei accusabimus; sed illa postea magis admirabimur, illorumque consilia magis criminabimur, qui bonis in contrariam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa legem faciamus. Verum illud quidem facile est; sed hæc dubitandi causa est: Quomodo ait Paulus, *Concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces?* Si enim concupiscentiam nescivisset homo, antequam legem acciperet, undenam diluvium accidit? undenam Sodoma exusta fuit? Quid ergo sibi vult? Concupiscentiam auctam et majorem. Ideo non ait, *Effecit in me concupiscentiam, sed, Omnem concupiscentiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, inquit, legis utilitas, si passionem auxit?* Nulla, sed multum damnum: verum non legis culpa est, sed segnitiei eorum, qui legem acceperunt. Peccatum enim illud effecit, sed per legem; verum lege non illud, sed contrarium curante. Longe itaque fortius fuit peccatum: verum non illud legis culpa fuerit, sed illorum ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mortuum erat*: id est, non ita notum. Sciebant enim ii, qui ante legem erant, se peccavisse, accuratius vero id noverunt post datam legem: ideoque majori erant crimini obnoxii. Neque enim perinde erat naturam accusatricem habere, atque cum natura legem etiam omnia aperte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine lege quondam.* Quandonam, obsecro? Ante Moysen. Vide quam nitatur ostendere, legem tam ab iis quæ fecit, quam ab iis quæ non fecit, humanam aggravasse naturam. Cum enim sine lege vivebam, inquit, non sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum, peccatum revixit.* 10. *Ego autem mortuus sum.* Hoc videtur legis accusatio esse; sed si quis accuratius examinaverit, laus ejus esse videbitur. Non enim peccatum, quod non esset, produxit, sed occultum ostendit: quod legis laus est: siquidem antea sine ullo sensu peccabant; ubi autem illa venit, si non aliud, hoc saltem lucrati sunt, quod acculate didicerint se peccavisse: quod non parum fuerit, ut sese a peccato eximerent. Quod si sese a malitia non exemerint, nihil hoc ad legem, quæ pro hac re omnia fecit; sed omnis accusatio in illorum voluntatem cadit, quæ præter spem omnem corrupta fuit.

6. Non enim rationi consonum erat, quod ab iis, quæ utilia esse poterant, læderentur. Ideo dicebat: *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam,*

esse ad mortem. Non dixit, *Factum est mors, neque. Peperit mortem;* sed, *Inventum est,* novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens. Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam ducentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Viden' ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum.* Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quæ diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de præcepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judæi legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Præceptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo altius resumentes. Cum de vitæ instituto accuratius illis loquutus fuisset, hæc subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vivit? Itaque vos mortui estis legi.* Igitur si de naturali lege id dicat, inveniatur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabilioribus sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quæ in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem?* Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quomodo sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim, inquit, vivebam sine lege quondam.* Neque enim Adam neque quivis homo umquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universæ naturæ. Præter hæc autem nusquam deprehenditur legem naturalem præceptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spiritualem. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Græci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum.* Licet enim Judæi post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hæc de lege Mosaica disserere. 13. *Quod ergo bonum erat, inquit, mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum.* Id est, ut ostendatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas,

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omne revelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicietas sit peccatum : hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicitus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est : lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legiflatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex seguitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur : neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem exortiamus : imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus; et hinc clare ostendemus vitium non esse naturæ malum, et eos qui unde mala sint quærent, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiae voluptatem opponas, ejus quoque finem dico : in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus : videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilibus prava conscientia? quid dulcius bona spe? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala : nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddit, ut conscientia bona : id quod ex iis, quæ

apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnantem expectant, etiamsi abundanti cibo fruuntur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicos stipem cogunt, nullius sibi mali conscii : expectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vinculis loquor? Iis qui liberi sunt et divites, malorum tamen conscii, meliore conditione sunt artifices, qui ex diurno labore vivunt. Gladiatores quoque, quos in cauponis videmus ebrietati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserrimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est expectatæ mortis calamitas. Quod si illis hæc vita dulcis esse videatur, mementote dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseros prædicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mœchis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviorem, dum et præsentia timent et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt : dum mala conscientia somnia ipsis confingit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hanc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentiae labori vitæ perpetuæ tranquillitatem, et videbis hanc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis adulans, terrenis, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens? At non talis est, qui pecunias contemnit : hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitiae partes percurrerit, magnos tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia; ita ut hinc labor minuatur : in nequitia vero secus : post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas expectat, onerosa præsentia ne quidem sentit : sic is, qui post voluptatem supplicia expectat, non potest puram lætitiæ excerpere, metu omnia turbante; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium expectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt : missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit; attamen id supponatur; quam ille volupta-

Αἰθεὶς δὲ αὐτὴν, δεικνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδάσκων οἴου κακοῦ τῆ τῶν ἀνθρώπων ἀπήλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν ἱατρικῶν φαρμάκων χειρὸν ἐγένετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἤβξετο· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτῃ συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δείκνυσι πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦνυσε δεῖξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὸν, καὶ πάντα τὸν ἴον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τουτέστιν, ἵνα φανῆ ἡλικὸν κακὸν, ἡλικὸς βλεθρὸς ἡ ἀμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης, ὅτι χεῖρους ἐγένοντο οἱ δεξιόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθελεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προὑπάρχουσαν ἐκκαῖσαι ἐσπούδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκείνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόβριζον ἐκτεμουσα ἀνέσπασεν. Ἀμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δύναμιν τινα ἐνυπόστατον νομίσης, ἀλλὰ τὴν πράξιν τὴν πονηράν, ἐπιγινομένην τε καὶ ἀπογινομένην αἰ, καὶ οὐτε πρὸ τοῦ γενέσθαι οὔσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανίζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδεται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν ἴσασι νομοθεταί, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βῆθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλαῖς πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἐτέραις εἴρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἡθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκείνων ἐστίν. Ἄν γὰρ κακίαν ἐκθά[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εισαγάγωμεν· καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πῶθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυνησόμεθα βράδιως ἐπιστομίσαι, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοῖς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάσωμεν, καὶ κοῦφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκολον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὐτὴ καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἐκότερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὁψόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότης πονηροῦ; τί δὲ ἥδιον ἐλπιδὸς χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς εἴωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρά· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδότης αγαθῶν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινομένων ἐστὶ καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωροῦντων ἐπατιῶν, καὶ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότης πονηρῶν, οἱ τὸ δεσμοκτήριον οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀναμένοντες, καὶ μὴ μύριας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἢ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφήσιν τῶν ἐν χερσὶν ἡδίων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμιώ-

τας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτοῦντων πονηρὰ τε συνειδότης ἑαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακειμένοι οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνοις συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν κατηρείαις ὄρῳντες μεθούοντας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μειζῶν τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρῶν καὶ λύπην καὶ κακίαν ζῶντα. Ἰδοὺ γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιούσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασι. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κρίν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνου πολλῶν χαλεπώτερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοκότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπτεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἡνίκα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότης ὄνειράτα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦντος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῆ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ βίβει ταύτην ἐκείνης οὔσαν ἡδίω. Ὁ δὲ ἀρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἑμῖς ὑπομένει πόνους, περιτρέχων, κολακίζων δούλους, ἐλευθέρους, θυρωροὺς, φοβῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν, ἀγροπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορῶμενος ἅπαντα; Ἄλλ' οὐχὶ ὁ χρημάτων καταφορῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάτης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄψεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μειζόν, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτῃ τὸν πόνον κουφιζέσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνη καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμένων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρπούσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροί τις ἂν γινομένην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὀπωσοῦν χρήματα περιβαλλομένων καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρόμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθίμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν δυνων θαρρόντα, ὅπερ ἀμήχανον, πλὴν ἀλλ' ὁμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποῖαν οὖν οὗτος καρπώσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεβάλλ[η]το; Ἄλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφήσιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλειόνων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ἔσται σαφῆς, ἔτις παρ-

έχει τὴν ἡδονὴν· ἐπεὶ καὶ οἱ θυφῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτούς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἔως δ' ἂν διψῶμεν, κἂν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἢ βάσανος γίνεται, κἂν μυρίους ἐκπίωμεν ποταμούς, χαλεπότερα τὰ τῆς κολάσεως. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τὰ τοῦ κόσμου λάβῃς, ἔτι δὲ ἐπιθυμῆς, μείζονα εἰργάζω τὴν κόλασιν, ὅσῳ πλείονων ἀπεγεύσω. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι προσγίνεσθαι τινα ἡδονὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν· ἔάν δὲ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε παύση μαστιζόμενος. Ἐρως γάρ ἐστιν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσῳ περ ἂν πλείονα προέλθῃς ὁδόν, τοσοῦτῳ μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφέστηκας. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀνιγίμα τοῦτο καὶ παραπληξία καὶ ἐσχάτη μανία; Ἀποστῶμεν τοίνυν ἐκ πρώτης τῶν κακῶν· μᾶλλον δὲ μὴδὲ ὅλως ἀψώμεθα τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας· κἂν ἀψώμεθα δὲ, ἐκ προοιμιῶν ἀποπηδήσωμεν· ὅπερ ὁ Παροιμιαστὴς παραινεῖ περὶ πόρνης γυναίκας λέγων· Ἀποπήδησον, μὴ ἐγγροπίσης, καὶ μὴ ἐλθῇς ἐπὶ θύρας οἴκων αὐτῆς. Τοῦτό σοι καὶ ἐγὼ περὶ τῆς φιλοχρηματίας λέγω. Ἄν γὰρ ἐμπέσης κατὰ μικρὸν εἰς τὸ πέλαιος εἰσιῶν τῆς μανίας ἐκείνης, δυσκόλως ἐπανελεῖν δυνήσῃ· καὶ καθάπερ ἐν τοῖς Πιγίσι κἂν μυριάκις φιλονεικῆς, οὐ περιέση βράδιος· οὕτω, καὶ πολλῶν χαλεπότερον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐμπεσῶν, ἀπολεῖς σεαυτὸν μετὰ τῶν ὄντων ἀπάντων. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ἀρχὴν φυλαττώμεθα, καὶ τὰ μικρὰ φύγωμεν κακὰ· τὰ γὰρ μεγάλα ἀπὸ τούτων τίκτεται. Ὁ γὰρ καθ' ἕκαστον ἀμάρτημα μαθῶν λέγειν, οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσέγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέμψε τῷ ληστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τεῖχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν· οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τὰ μέγιστα αὐξεται νοσήματα, ὅταν τὰ μικρὰ καταφρονῆται. Ὁ Ἡσαῖ εἰ μὴ προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, οὐκ ἂν ἀνάξιος ἐγένετο τῶν εὐλογιῶν· εἰ μὴ τῶν εὐλογιῶν ἀνάξιον ἑαυτὸν κατέστησεν, οὐκ ἂν εἰς ἀδελφοκοτονίαν προελθεῖν ἐπιθύμησεν. Ὁ Κάϊν εἰ μὴ τῶν πρωτείων ἠράσθη, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παρεχώρησε τούτων, οὐκ ἂν ἔσχε τὰ δευτερεῖα· τὰ δευτερεῖα ἔχων πάλιν, εἰ τῆς παραινέσεως ἤκουσεν, οὐκ ἂν ὤδινε τὸν φόνον· πάλιν τὸν φόνον ἐργασάμενος, εἰ πρὸς μετάνοιαν ἦλθε, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος αὐτὸν, καὶ μὴ ἀναισχύντως ἀπεκρίνετο, οὐκ ἂν τὰ μετὰ ταῦτα ὑπέμεινε δεινά.

Εἰ δὲ οἱ πρὸς τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς βαθυμίας ταύτης κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἦλθον, ἐννόησον εἰ πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ πρὸς μείζονα καλούμενοι σκάμματα, ἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ τοὺς σπινθῆρας τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὴν πυρὰν ἀναφθῆναι, προλαθόντες σθεννώμεν. Οἶόν τι λέγω· Ἐπιπορεύεις συνεχῶς; Μὴ πρὸς τοῦτο στής μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν ἀνελε, καὶ οὐ δεήσῃ πόνου λοιπόν· πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὀμνύντα μὴ ἐπιπορεύειν, ἢ μὴδὲ ὀμνύναι ὅλως. Ὑβριστῆς εἰ καὶ λοιδορὸς καὶ πληκτικὸς; Γράψον [555] σεαυτῷ νόμον μὴ ὀργίζεσθαι μὴδὲ κράζειν ὅλως, καὶ συναναιρεῖται τῇ βίῳ καὶ ὁ καρπός. Λάγνος εἰ καὶ ἄστωτος; Τίθει σεαυτῷ πάλιν ὄρον, ὥστε μὴ ὄρῳ εἰς γυναῖκα, μήτι δὲ εἰς τὸ θεῖον ἀναβαίνειν, μὴδὲ ἐν ἀγορᾷ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Πολὺ γὰρ εὐκολώτερον, τὴν ἀρχὴν μὴδὲ ἰδεῖν εὐμορφον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον, καὶ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκβάλλειν τὸν ἐκ ταύτης θόρυβον. Κουφότεροι γὰρ ἐν προοιμίῳ οἱ ἐγώνες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος ἡμῖν δεῖ, ἂν μὴ τὰς θύρας ἀνοίξωμεν τῷ πολέμῳ, μὴδὲ τὰ σπέρματα τῆς

κακίας διεξώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ἀπλάστως ὄρωντα εἰς γυναῖκα ἐκόλασεν, ἵνα πλείονος ἡμῶς ἀπαλλάξῃ πόνου, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρὸν κελεύων ἐκβάλλειν τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ εὐκόλως ἐκβάλλεσθαι δύναται. Ποῖα γὰρ ἀνάγκη πράγματα εἶναι περιττά, καὶ συμπλέκεσθαι τοῖς ἀνταγωνισταῖς, πρὶν χωρὶς συμπλοκῆς στήσαι τὸ τρόποιον, καὶ πρὸ τῆς πλῆθους ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον; Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος μὴ ὄρῳ γυναίκας ὥραλας, ὅσος πόνος ὄρωντα κατέχειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον ἂν εἴη, ἀλλὰ πολὺς ἰδρώς καὶ μόχθος μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐγγίνεται.

θ'. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐλάττων ἦ, μᾶλλον δὲ μὴδὲ ὅλως ἢ μόχθος τις μὴδὲ πόνος, καὶ τὸ κέρδος μείζων, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαιος ἐμπεσεῖν τῶν μυρίων κακῶν; Οὐδὲ γὰρ εὐκολώτερον μόνον ὁ μὴ ὄρῳ· γυναῖκα, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερον περιέστα· τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας, ὡσπερ οὖν ὁ ὄρων καὶ μετὰ πόνου πλείονος, καὶ μετὰ κηλίδος τινος ἀπαλλάττεται, ἔάν ἄρα ποτὲ ἀπαλλαγῇ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὐμορφον ὄψιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐντεῦθεν ἔστι καθαρός· ὁ δὲ ἐπιθυμίας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν, καὶ μολύνων αὐτὸν μυριάκις, τότε ἐκβάλλει τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας κηλίδα, ἔάν ἄρα ἐκβάλῃ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ταῦτα πάσχωμεν, οὐ φόνον κακίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄργην· οὐ μοιχείαν, ἀλλὰ καὶ ἔτι ἀκόλαστον· οὐκ ἐπιπορεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν καθόλου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τοῦ μέτρου τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐπὶ τὸ μείζον πρόσειπεν. Ἀποστήσας γὰρ τῶν φόνων, καὶ κελεύσας καθαρὸν εἶναι ὄργης, κελεύει καὶ πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς ἔτοιμον εἶναι, καὶ μὴ τοσοῦτον παρεσκευασθαι παθεῖν, ὅσον ὁ ἐπιθυμῶν βούλεται, ἀλλ' ὑπερβαίνειν περὶ τὸν νόμον, καὶ νικᾷ αὐτοῦ τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν τῆς οἰκίας φιλοσοφίας περιουσίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐάν τις σε βράσιον εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, φέρε γυναῖκας καὶ ἡσυχασον, ἀλλὰ προσέθηκε τούτῳ καὶ τὸ τὴν ἐτέραν αὐτῷ παρασχεῖν· Στρεψόν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, καὶ τὴν ἄλλην. Τοῦτο γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη, τὸ κλεῖον αὐτῷ παρασχεῖν ὧν βούλεται, καὶ τοὺς ὄρους τῆς πονηρίας ἐπιθυμίας αὐτοῦ τῇ δαφνίστῃ τῆς οἰκίας ὑπερβῆναι μακροθυμίας. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν ἐκείνου καταλύσεις μανίαν, καὶ τοῦ προτέρου λήψῃ μισθὸν ἐκ τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ [556] καταλύσεις ὄργην.

Ἐρᾶς δὲ πανταχοῦ τοῦ μὴ κακῶς πάσχειν ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι, οὐχ οἱ ποιῶντες ἡμᾶς; Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ παθεῖν εὖ αὐτοῖς ἢ τὴν ἐξουσίαν ἔχομεν· ὁ δὲ μάλιστα ἔστι θεαυμαστόν, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀδικούμεθα, ἔάν νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμεθα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἀδικούμεθα παρ' ἐτέρων. Σκόπει δὲ Ὑβριστὴν ὁ δεινὰ; Σὺ κύριος εἰ ποιῆσαι τὴν ὑβρίν ταύτην ἐγκώμιον σόν. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσης, ἐπέτεινες τὴν αἰσχύνην· ἔάν δὲ εὐλογῆσης τὸν ὑβριστὴν, πάντας ἔθει τοὺς παρόντας στεφανοῦντάς σε καὶ ἀνακηρύττοντάς. Εἶδες πῶς δι' ὧν ἀδικούμεθα εὐεργετούμεθα, ἂν θέλωμεν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον. Ἄν γὰρ τοῖς ἐναντίοις αὐτοὺς ἀμειδῶμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐπάθομεν, καὶ ὑπὲρ ὧν εὐεργετούμεν, διπλοῦν ἑαυτοῖς ὑφαίνομεν στέφανον. Ὅταν τοίνυν ἐλθῶν τις εἴπῃ, δεῖ Ὁ δεινὰ σε

^a Scripturam μόνον ὁ μὴ ὄρων dedit ninos cod.; editi, τὸ μὴ ὄρῳ. Edit. ^b Morel., καὶ τοῦ μὴ παθεῖν αὐτοῖς, nihil recte.

tem percipiet? Quod multis circumdetur bonis? At hoc non sinit eum lætari: quamdiu enim plura concupiscet, cruciatus augetur. Nam concupiscentia cum stat, nec ultra progreditur, tunc parit voluptatem. Etenim cum sitimus, tunc nos recreamus, cum quantum libet bibimus; donec autem sitimus, etsi fontes omnes exhauriamus, major nobis adest cruciatus; etiamsi mille flumina exhauriremus, gravius tormentum esset. Et tu quoque si omnia quæ in mundo sunt acciperes; si adhuc concupisceres, quo plura perciperes, eo major esset cruciatus. Ne igitur putes te, si multis affluas bonis, aliquam inde voluptatem esse percepturum; sed id assequeris, si dutescere nolis: sin divitias concupiscas, numquam finis tormentorum erit. Hic enim amor expleri nequit; sed quo magis viam carpes, tanto magis a termino semotus eris. Annon hoc ænigma est, annon dementia et extrema insania? Absistamus ergo a prima illa malorum radice, imo talem concupiscentiam ne attingamus quidem; si vero tangamus, a principio resiliamus: id quod admonet Proverbiorum auctor de moretrica sic loquens: *Abscede, ne moram feceris, et ne accedas ad januam domus ejus* (Prov. 5. 8). Hoc etiam tibi ego de pecuniæ amore dico. Si enim paulatim incidas in pelagus insanix illius, vix emergere poteris. Nam ut in vorticibus, si millies contendas, non facile superabis: sic, imo gravius, in profundum concupiscentiæ demersus, teipsum cum omnibus tuis perdes. Propterea obsecro, a principio caveamus, et pusilla fugiamus mala; magna quippe ex his generantur. Nam is, quia ad singula peccata hoc dicere cunctus est, Nihil hinc eveniet, paulatim omnia perdet. Hoc nequitiam introduxit, hoc portas latroni aperuit, hoc nobis mœnia dejecit, cum ad singula dicitur: Nihil hinc eveniet. Sic et in corporibus magnæ ægritudines augentur, quando parvæ contumuntur. Esau, nisi primogenita vendidisset, non indignus benedictionibus habitus fuisset: si se benedictionibus indignum non reddidisset, non ad fraternam cædem progredi concupivisset. Cain nisi primas tenere voluisset, sed Dei arbitrio rem permisisset, secundas non habuisset: si cum secundas haberet, monitioni paruisset, cædem non parturisset: rursus cæde patrata, si ad pœnitentiam venisset, Deo ipsum vocante, et non impudenter respondisset, non gravia subinde passus esset.

Vitia quomodo corrigenda. — Si vero ii, qui ante legem erant, ex segnitie sua paulatim in ipsum malitiæ profundum venerunt, cogita quid patiemur nos, qui ad majora vocati sumus stadia, nisi cum diligentia nobis attendamus, et scintillas malorum antequam rogi accendantur præreptas extinguamus. Verbi gratia, pejeras frequenter? Ne hoc solummodo cures, sed etiam juramentum tolle, neque ultra labore opus habebis: longe namque difficilior est jurantem non pejorare, quam non omnino jurare. Conviciator es, contumeliosus, percussor? Legem tibi scribe, ne umquam irascaris vel clames, et una cum radice fructum sustulisti. Lascivus es et luxurici deditus? Pone

PATROL. GR. LX.

tibi legem ne umquam mulierem respicias, nedum in theatrum ascendas, neque in foro alienas formas curiose explores. Longe enim facilius est, ne respicere quidem formosam mulierem, quam illa conspecta, et percepta cupidino, tumultum inde ortum sedare. Leviora quippe sunt in ipso primordio certamina; imo potius neque ineunda certamina erunt, si hosti fores non aperuerimus, neque mali semina susceperimus. Quamobrem Christus illum pœna plectit, qui lascivis oculis mulierem respexit; ut nos a majori labore criperet, jubens adversarium domo ejicere antequam fortior evadat, quando nempe facile ejici potest. Quæ necessitas enim negotia superflua inire et cum adversario configere, cum sine conflictu possis tropæum erigere, et ante pugnam brævium rapere? Non enim tantus labor est formosas mulieres non respicere, quam post aspectum se continere; imo vero ne labor quidem ille primus fuerit, sed post aspectum illum grandis sudor et labor adest.

9. Cum ergo minor labor sit; imo ne omnino labor ullus, et lucrum majus, cur studemus in numerabilium malorum incidere? Neque enim tantum facilius vir, qui non respicit mulierem, sed etiam sic prior ab hujusmodi concupiscentia evadat: cum contra is, qui respicit, et cum majori labore et cum macula evadat, si quidem evadat. Nam qui formosam faciem non videt, a tali concupiscentia liber et purus est: qui autem videre concupivit, cum primo hanc cogitationem admiserit, seseque millies maculaverit, tunc illius concupiscentiæ maculam ejicit, si tamen ejiciat. Ideo Christus, ut ne id patiamur, non cædem modo prohibet, sed et iram quoque; non fornicationem tantum, sed et lascivum aspectum; non perjurium, sed et quodvis juramentum. Neque in hoc virtutis modo consistit, sed postquam eam legem posuit, ad majorem progreditur. Postquam enim a cædibus avertit, iramque prohibuit, jubet paratum esse ad mala sustinenda, neque modo ad tanta subeunda, quanta vult insidiator, sed etiam ad procedendum ulterius, ita ut per philosophiæ tuæ excellentiam ejus insanix magnitudinem superes. Neque enim dixit: Si quis te percusserit in maxillam dexteram, sergenose et quiesce; sed addidit, ut alteram ei præbeas: *Verte enim, inquit, illi et alteram* (Matth. 5. 39). Hæc splendida est victoria, plus illi præbere, quam ipse velit, et pravæ voluntatis illius terminos patientiæ largitate superare. Sic illius insaniam sedabis, et prioris facti mercedem ex posteriore facies, illiusque iram mitigabis.

Penes nos est, ut ne mala patiamur. — Viden' penes nos semper esse, ut ne mala patiamur, non penes illos qui mala inferunt? Imo non ut mala non patiamur tantum, sed etiam ut beneficio afficiamur, potestatem habemus, id quod est maxime admirandum, quod non modo non lædamur, si vigilemus; sed etiam beneficio afficiamur ab iis, qui nos lædunt, et ab aliis. Rem perpende; te injuria quispiam affecit? In potestate tua est hanc injuriam in laudem tuam vertere. Nam si injuriam injuria repellas, turpitudinem auxisti; sin

32

έχει την ήδονήν· ἐπει καὶ οἱ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτούς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἔω; δ' ἂν διψῶμεν, κἄν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἢ βῆσανος γίνεται, κἄν μυρίους ἐκπίωμεν ποταμούς, χαλεπώτερα τὰ τῆς κολάσεως. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τὰ τοῦ κόσμου λάβῃς, ἔτι δὲ ἐπιθυμῆς, μείζονα εἰργάσω τὴν κόλασιν, ὅσω πλειόνων ἀπεγεύσω. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι προσγίνεσθαι τινα ἡδονήν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν· ἐὰν δὲ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε παύση μαστιζόμενος. Ἐρως γὰρ ἐστὶν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσῳ περ ἂν πλείονα προέλθῃς ὁδόν, τοσοῦτω μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφέστηκας. Ἄρ' οὖν οὐκ αἰνίγμα τοῦτο καὶ παραπληξία καὶ ἐσχάτη μανία; Ἀποστῶμεν τοίνυν ἐκ πρώτης τῶν κακῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ἀψώμεθα τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας· κἄν ἀψώμεθα δὲ, ἐκ προοιμίων ἀποπηδήσωμεν ὅπερ ὁ Παροιμισιαστὴς παραινεῖ περὶ πόρνῃς γυναίκας λέγων· Ἀποπήδησον, μὴ ἐγγροίσης, καὶ μὴ ἔλθῃς ἐπὶ θύρας οἴκων αὐτῆς. Τοῦτό σοι καὶ ἐγὼ περὶ τῆς φιλορηματίας λέγω. Ἄν γὰρ ἐμπέσης κατὰ μικρὸν εἰς τὸ πέλαγος εἰσιὼν τῆς μανίας ἐκείνης, δυσκόλως ἐπαυελθεῖν δυνήσῃ· καὶ καθάπερ ἐν τοῖς Ῥιγξὶ κἄν μυριάκις φιλονεικῆς, οὐ περιέση βράδιος· οὕτω, καὶ πολλῶ χαλεπώτερον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐμπέσῃ, ἀπολεῖς σεαυτὸν μετὰ τῶν ὄντων ἀπάντων. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ἀρχὴν φυλαττώμεθα, καὶ τὰ μικρὰ φύγωμεν κακὰ· τὰ γὰρ μεγάλα ἀπὸ τούτων τίκτεται. Ὁ γὰρ καθ' ἕκαστον ἀμάρτημα μαθὼν λέγειν, οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσέγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέβριξε τῷ ληστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τεῖχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν· οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὰ μέγιστα αὐξάνεται νοσήματα, ὅταν τὰ μικρὰ καταφρονῆται. Ὁ Ἡσαῖ εἰ μὴ προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, οὐκ ἂν ἀνάξιος ἐγένετο τῶν εὐλογιῶν· εἰ μὴ τῶν εὐλογιῶν ἀνάξιος ἑαυτὸν κατέστησεν, οὐκ ἂν εἰς ἀδελφοκτονίαν προελθεῖν ἐπιθύμησεν. Ὁ Κάλιν εἰ μὴ τῶν πρωτείων ἱράσθη, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παρεχώρησε τούτων, οὐκ ἂν ἔσχε τὰ δευτερεῖα· τὰ δευτερεῖα ἔχων πάλιν, εἰ τῆς παραινέσεως ἤκουσεν, οὐκ ἂν ὤδινε τὸν φόνον· πάλιν τὸν φόνον ἐργασάμενος, εἰ πρὸς μετάνοιαν ἤλθε, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος αὐτὸν, καὶ μὴ ἀναισχύντως ἀπεκρίνετο, οὐκ ἂν τὰ μετὰ ταῦτα ὑπέμεινε δεσνά.

Εἰ δὲ οἱ πρὸς τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς βραθυμίας ταύτης κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἤλθον, ἐνόησον εἰ παισόμεθα ἡμεῖς οἱ πρὸς μείζονα καλούμενοι σκάμματα, ἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ τοὺς σπινθῆρας τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὴν πυρὰν ἀνασθῆναι, προλαβόντες σβεννύωμεν. Οἷόν τι λέγω· Ἐπιπορεύεις συνεχῶς; Μὴ πρὸς τοῦτο στης μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύει ἀνελε, καὶ οὐ δεήσῃ πόνου λοιπόν· πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὀμνύντα μὴ ἐπιπορεῖν, ἢ μηδὲ ὀμνύει· ὅλως. Ἰθρυστῆς εἰ καὶ λοιδορὸς καὶ πληκτικὸς; Γράψον [555] σεαυτῷ νόμον μὴ ὀργίζεσθαι μηδὲ κράζειν ὅλως, καὶ συναναίρειται τῇ βίῃ καὶ ὁ καρπός. Λάγνος· εἰ καὶ ἄσωτος; Τίθει σεαυτῷ πάλιν ὄρον, ὥστε μὴ ὄραϊν εἰς γυναῖκα, μήτι δὲ εἰς τὸ θέατρον ἀναβαίνειν, μηδὲ ἐν ἀγορᾷ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Πολὺ γὰρ εὐκολώτερον, τὴν ἀρχὴν μηδὲ ἰδεῖν εὐμορφον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον, καὶ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκβάλλειν τὸν ἐκ ταύτης θόρυβον. Κουφότεροι γὰρ ἐν προοιμίοις οἱ ἄγωνες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἄγωνος ἡμῖν δεῖ, ἂν μὴ τὰς θύρας ἀνοιξώμεν τῷ πολέμῳ, μηδὲ τὰ σπέρματα τῆς

κακίας δεξώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸ ἐλάττωσεν ὄρωντα εἰς γυναῖκα ἐκόλασεν, ἵνα πλείω ἀπαλλάξῃ πόνου, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν ἀνταγωνισμὸν ἰσχυρὸν κελεύων ἐκβάλλειν τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ εἰς ἐκβάλλεσθαι δύναται. Ποία γὰρ ἀνάγκη πράγματι περιττὰ, καὶ συμπλέκεσθαι τοῖς ἀνταγωνισταῖς, χωρὶς συμπλοκῆς στήσαι τὸ τρόπαιον, καὶ πρὸ τῆς ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον; Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος ἢ γυναῖκας ὄραϊς, ὅσος πόνος ὄρωντα κατέχειν· ἢ δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον ἂν εἴη, ἀλλὰ πολὺς ἔργου μόχθος μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐγγίνεται.

θ'. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐλάττων ἦ, μᾶλλον ἢ ὅλως ἢ μόχθος τις μηδὲ πόνος, καὶ τὸ κέρδος μὴ τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαγος ἐμπέσειν τῶν κακῶν; Οὐδὲ γὰρ εὐκολώτερον μόνον ὁ μὴ ὄραϊν, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερον περιέστα· τῆς ἐπιθυμίας, ὥσπερ οὖν ὁ ὄρων καὶ μετὰ πόνου καὶ μετὰ κηλιδῶς τιος ἀπαλλάττεται, ἐν ἧ ἀπαλλαγῇ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὐμορφον ἡσυχίας τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐντεῦθεν ἐστὶ καθαρὸς· ὁ δὲ ἰδὼν μῆσας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν μολύνας αὐτὸν μυριάκις, τότε ἐκβάλλει τὴν ἐπιθυμίαν κηλῖδα, ἐν ἧρα ἐκβάλλῃ. Διὰ δὲ τοῦτο Χριστὸς, ἵνα μὴ ταῦτα πάσχωμεν, οὐ φόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄργην· οὐ μοιχεύειν, ἀλλὰ καὶ ἀκόλαστον· οὐκ ἐπιπορεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τοῦ μέτρου τῆς ἀρετῆς· ἐπειδὴ ταῦτα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐπὶ τὸ μείζον παρ' ἀποστήσας γὰρ τῶν φόνων, καὶ κελεύσας καθαρὸν ὄργης, κελεύει καὶ πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς εἶναι, καὶ μὴ τοσοῦτον παρεσκευάσθαι καθεῖν, ἐπιβουλεύων βούλεται, ἀλλ' ὑπερβαίνειν παρὰ καὶ νικᾶν αὐτοῦ τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν τῆς κείας φιλοσοφίας περιουσίῃς. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐσε βράσιον εἰς τὴν δεξιάν· σιαγόνα, φέρε γυναικὸς ἡσύχασον, ἀλλὰ προσέθηκε τούτῳ καὶ τὸ ἐπὶ αὐτῷ παρασχέιν· Στρέψον γὰρ αὐτῷ, ῥιζὴ καὶ ἄλλην. Τοῦτο γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη, τὸ εἰσεῖν ἐπαρασχέιν ὧν βούλεται, καὶ τοὺς ὄρους τῆς τῆς ἐπιθυμίας αὐτοῦ τῇ δαψιλείᾳ τῆς οἰκίας ὑπερμακροθυμίας. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν ἐκείνου κατὰ μανίαν, καὶ τοῦ προτέρου λήψῃ μισθὸν ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ [556] καταλύσεις ὄργην.

Ὅραξ· εἰ πανταχοῦ τοῦ μὴ κακῶς πάσχειν ἔσμεν κύριοι, οὐχ οἱ ποιοῦντες ἡμᾶς; Μᾶλλον δὲ μὴ πάσχειν κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ παθεῖν· τοῖς ἡ τὴν ἐξουσίαν ἔχομεν· ὁ δὲ μάστιγὰ ἐστὶ μαστὸν, εἰ οὐ μόνον οὐκ ἀδικούμεθα, ἐὰν νῆσιν ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμεθα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἀδικεῖ παρ' ἑτέρων. Σκόπει δὲ· Ἰθρυσεν ὁ δεῖνα; Ἄν κὼ ποιῆσαι τὴν ὕβριν ταύτην ἐγκώμιον σόν. Ἄν μὴ ἀνθυβρίσης, ἐπέτεινες τὴν αἰσχύνην· ἐὰν δὲ εὐλιτὸν ὑβρικότα, πάντας βῆσει τοὺς παρόντας στεφανοσε καὶ ἀνακηρύττοντας. Εἶδες πῶς δι' ὧν ἀδικεῖ εὐεργετούμεθα, ἂν θέλωμεν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημῶν τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐστὶν ἰδεῖν συμβαίνειν. Ἄν γὰρ τοῖς ἐναντίοις τοὺς ἀμειψόμεθα, καὶ ὑπερ ὧν κακῶς ἐπάθομεν ὑπερ ὧν εὐεργετούμεν, διπλοῦν ἑαυτοῖς ὑφαινόμεθα φανον. Ὅταν τοίνυν ἐλθῶν τις εἴπῃ, εἰ· Ὁ δεῖ

c Scripturam μόνον ὁ μὴ ὄρων dedit unns cod.; editi, ὄραϊν. Edit. b Morel., καὶ τοῦ μὴ παθεῖν αὐτοῖ, πίνουσιν re

tem percipiet? Quod multis circumdetur bonis? At hoc non sinit cum lætari: quamdiu enim plura concupiscet, cruciatus augetur. Nam concupiscentia cum stat, nec ultra progreditur, tunc parit voluptatem. Etenim cum sitimus, tunc nos recreamus, cum quantum libet bibimus; donec autem sitimus, etsi fontes omnes exhauriamus, major nobis adest cruciatus; etiamsi mille flumina exhauriremus, gravius tormentum esset. Et tu quoque si omnia quæ in mundo sunt acciperes; si adhuc concupisceres, quo plura perciperes, eo major esset cruciatus. Ne igitur putes te, si multis affluas bonis, aliquam inde voluptatem esse percepturum; sed id assequeris, si ditescere nolis: sin divitias concupiscas, numquam finis tormentorum erit. Hic enim amor expleri nequit; sed quo magis viam carpes, tanto magis a termino semotus eris. Annon hoc ænigma est, annon dementia et extrema insania? Absistamus ergo a prima illa malorum radice, imo talem concupiscentiam ne attingamus quidem; si vero tangamus, a principio resiliamus: id quod admonet Proverbiorum auctor de meretrice sic loquens: *Abscede, ne moram feceris, et ne accedas ad januam domus ejus* (Prov. 5. 8). Hoc etiam tibi ego de pecuniæ amore dico. Si enim paulatim incidas in pelagus insaniz illius, vix emergere poteris. Nam ut in vorticibus, si millies contendas, non facile superabis: sic, imo gravius, in profundum concupiscentiæ demersus, teipsum cum omnibus tuis perdes. Propterea obsecro, a principio caveamus, et pusilla fugiamus mala; magna quippe ex his generantur. Nam is, quia ad singula peccata hoc dicere edoctus est, Nihil hinc eveniet, paulatim omnia perdet. Hoc nequitiam introduxit, hoc portas latroni aperuit, hoc urbis mœnia dejecit, cum ad singula dicitur: Nihil hinc eveniet. Sic et in corporibus magnæ ægritudines augentur, quando parvæ contemnuntur. Esau, nisi primogenita vendidisset, non indignus benedictionibus habitus fuisset: si se benedictionibus indignum non reddidisset, non ad fraternam cædem progredi concupivisset. Cain nisi primas tenere voluisset, sed Dei arbitrio rem permisisset, secundas non habuisset: si cum secundas haberet, monitioni paruisset, cædem non parturisset: rursus cæde patrata, si ad pœnitentiam venisset, Deo ipsum vocante, et non impudenter respondisset, non gravia subinde passus esset.

Vitia quomodo corrigenda. — Si vero ii, qui ante legem erant, ex seguitie sua paulatim in ipsum malitiæ profundum venerunt, cogita quid patiemur nos, qui ad majora vocati sumus stadia, nisi cum diligentia nobis attendamus, et scintillas malorum antequam rogas accendatur præreptas extinguamus. Verbi gratia, pejeras frequenter? Ne hoc solummodo cures, sed etiam juramentum tolle, neque ultra labore opus habebis: longe namque difficilius est jurantem non pejorare, quam non omnino jurare. Conviciator es, contumeliosus, percussor? Legem tibi scribe, ne umquam irascaris vel clames, et una cum radice fructum sustulisti. Lascivus es et luxurici deditus? Pone

PATROL. GR. LX.

tibi legem ne umquam mulierem respicias, nedum in theatrum ascendas, neque in foro alienas formas curiose explores. Longe enim facilius est, ne respicere quidem formosam mulierem, quam illa conspecta, et percepta cupidino, tumultum inde ortum sedare. Leviora quippe sunt in ipso primordio certamina; imo potius neque ineunda certamina erunt, si hosti fores non aperuerimus, neque mali semina susceperimus. Quamobrem Christus illum pœna plectit, qui lascivis oculis mulierem respexit; ut nos a majori labore criperet, jubens adversarium domo ejicere antequam fortior evadat, quando nempe facile ejici potest. Quæ necessitas enim negotia superflua inire et cum adversario configere, cum sine conflictu possis tropæum erigere, et ante pugnam bravium rapere? Non enim tantus labor est formosas mulieres non respicere, quam post aspectum se continere; imo vero ne labor quidem ille primus fuerit, sed post aspectum illum grandis sudor et labor adest.

9. Cum ergo minor labor sit; imo ne omnino labor ullus, et lucrum majus, cur studemus in pelagus innumerabilium malorum incidere? Neque enim tantum facilius vir, qui non respicit mulierem, sed etiam sic purior ab hujusmodi concupiscentia evadat: cum contra is, qui respicit, et cum majori labore et cum macula evadat, si quidem evadat. Nam qui formosam faciem non videt, a tali concupiscentia liber et purus est: qui autem videre concupivit, cum primo hanc cogitationem admiserit, seseque millies maculaverit, tunc illius concupiscentiæ maculam ejicit, si tamen ejiciat. Ideo Christus, ut ne id patiamur, non cædem modo prohibet, sed et iram quoque; non fornicationem tantum, sed et lascivum aspectum; non perjurium, sed et quodvis juramentum. Neque in hoc virtutis modo consistit, sed postquam eam legem posuit, ad majorem progreditur. Postquam enim a cædibus avertit, iramque prohibuit, jubet paratum esse ad mala sustinenda, neque modo ad tanta subeunda, quanta vult insidiator, sed etiam ad procedendum ulterius, ita ut per philosophiæ tux excellentiam ejus insaniz magnitudinem superes. Neque enim dixit: Si quis te percusserit in maxillam dexteram, ser generoso et quiesce; sed addidit, ut alteram ei præbeas: *Verte enim, inquit, illi et alteram* (Matth. 5. 39). Hæc splendida est victoria, plus illi præbere, quam ipse velit, et pravæ voluntatis illius terminos patientiæ largitate superare. Sic illius insaniam sedabis, et prioris facti mercedem ex posteriore facies, illiusque iram mitigabis.

Penes nos est, ut ne mala patiamur. — Viden' penes nos semper esse, ut ne mala patiamur, non penes illos qui mala inferunt? Imo non ut mala non patiamur tantum, sed etiam ut beneficio afficiamur, potestatem habemus, id quod est maxime admirandum, quod non modo non lædamur, si vigilemus; sed etiam beneficio afficiamur ab iis, qui nos lædunt, et ab aliis. Rem perpende; te injuria quispiam affecit? In potestate tua est hanc injuriam in laudem tuam vertere. Nam si injuriam injuria repellas, torpitudinem auxisti; sin

32

benedixeris ei, qui te injuria affecti, videbis omnes, qui praesentes sunt, te coronantes et celebrantes. Videntur quomodo a quibus injuria afficimur, ab iis beneficia accipimus, si velimus? Hoc ipsum in pecuniis, hoc in plagis, hoc in caeteris omnibus deprehendere est. Nam si contraria ipsis rependamus; et ex malis quae perpassi sumus, et ex beneficiis quae praestitimus, duplicem nobis coronam contexamus. Cum ergo accedens quispiam dixerit: Ille talis te injuria affecti, et male de te apud omnes loqui non cessat; apud haec loquentem lauda eum, qui injuriam intulit: sic enim, si illum ulcisci velis, potes ab eo poenas repetere. Nam qui audiunt, etiamsi sensu careant, te laudabunt, illum vero ut fera quavis immaniore odio habebunt: quoniam ille nihil laesus, mala intulit; tu vero etiamsi male affectus, contraria rependisti. Sic dicta illa omnia ut futilia exhibere poteris. Etenim qui mordetur si doleat, oblatus criminis se sibi conscium esse declarat: qui autem haec deridet, hoc ipso se praesentibus vel suspitione liberum demonstrat. Perpende igitur quot bona inde colligas: primo te ipsum a perturbatione et commotione liberas; deinde (hoc vero primum censeris debet) si in peccatis sis, illa abstergis, ut publicanus ille, qui Pharisaei accusatio-

nem patienter tulit. Ad haec, per hujusmodi exortationem animum tuum philosophum reddis, et tunc laudibus apud omnes fruere, et dictorum vel suspicionem amoves. Quod si illum ulcisci cupias, haec abundantiam sequetur, Deo criminationis ab illo poenas exigente, philosophiaeque tuae ante poenas illas plaga ipsi gravem inferente. Nihil enim ita eos, qui nos injuriam inferunt, mordere solet, ut cum nos illi, quibus affecti sumus, injurias deridemus. At si philosophice agamus, tot tantaque bona adveniant: si rixas et similitatem exerceamus, contraria omnia contingunt. Etenim nos ipsos dedecore afflicimus, et nos iis, quae dicta sunt, obnoxios esse a praesentibus existimamur; animam tumultu replemus, et inimum gaudium afficimus, Deum irritamus, et peccatis primis hoc addimus. Haec itaque omnia cogitantes, a multatum barathrum vitemus, et ad portum tolerantiam confugiamus, ut et hic inveniamus requiem animam nostris, ut Christus pronuntiavit, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 14. *Scimus autem, quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.*

1. Postquam dixerat magna fuisse mala, et peccatum admissum potentius fuisse lege, et contra quam lex satagebat accidisse, et cum in magnam dubitationem auditorem coniecisset; rationem postea dicit, per quam haec advenere, cum prius legem a prava suspitione vindicasset. Etenim ne quis audiens, peccatum occasionem per mandatum accepisse, et quod eodem mandato accedente peccatum revixit, et quod per illud decepit atque interfecit; ne quis, inquam, legem horum malorum causam putaret esse, primo illius defensionem affert uberrimam; non modo illam ab accusatione liberans, sed laudem ipsi maximam texens. Hocque adhibet non quasi ipse in ejus gratiam loquatur, sed quasi communem omnium sententiam exponens. *Scimus enim, inquit, quod lex spiritualis sit.* Ac si diceret, hoc in confesso et manifestum est, quod sit spiritualis: tantum abest, ut sit causa peccati, et malis quae advenerunt obnoxia. Et vide quo pacto non modo illam ab accusatione liberet, sed etiam supra modum laudet. Nam cum spiritualem illam dicit, magistram virtutis ostendit esse, et nequitiae adversariam: hoc est enim esse spiritualem, et ab omni peccato abducere; quod lex faciebat, terrens, admonens, puniens, corrigens, quae ad justitiam pertinent omnia consulens. Unde ergo, inquit, peccatum existit, si tam admirabilis sit preceptor? A discipulorum segnitie. Quapropter haec subjunxit: *Ego autem carnalis sum*, cum qui in lege et ante legem vixerat hominem indicans. *Venundatus sub peccato.* Cum morte enim, inquit, affectum

turba ingressa est. Cum enim corpus mortale et etum est, necessario accepit concupiscentiam, iram dolorem, caeteraque omnia, quae multa opus habebant philosophia, ne exundantia in nobis, rationem in peccati profundum submergerent. Illi namque affectus peccatum non erant; sed illorum immoderatio, si non frenetur, hoc efficiebat. Verbi gratia (quod unum illorum in exemplum adducam), *concupiscentia* peccatum non est; at si immoderata sit, nec veli intra connubii legem se continere, sed alienas etiam mulieres appetat, tum res adulterium efficitur, non concupiscentia, sed ab illius immoderata cupiditate. Ac perpende Pauli sapientiam. Postquam legem laudibus tulerat, statim ad illud priscum tempus accedit, ut cum ostendisset, quomodo tunc genus nostrum affectum esset, etiam cum legem accepit, proha gratiae adventum necessarium fuisse; quod ubi demonstrare curavit. Cum enim dicit, *Venundatus sub peccato*, non de iis, qui in lege erant, loqui tantum, sed etiam de iis, qui ante legem vixerat et de hominibus in principio conditis. Dein de etiam modum dicit venditionis et deditiois. 15. *Quod est operor*, inquit, *non intelligo.* Quid est, *Non intelligo*. Ignoro. Et quoniam hoc factum est? nemo enim in ignorantia peccavit. Videntur quomodo, si non et decenti reverentia voces deligamus, nec apostolice scopum respiciamus, innumera absurda sequuntur? Si enim ignorantes peccabant, nec poenas dare debebant. Ut igitur ille superius dicebat: *Sine tunc enim peccatum mortuum est*; non hoc declarant quod illi nescientes peccarent, sed quod scirent quidem, at non tam accurate: ideoque puniebantur

σε, και κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, κερσον πρὸς τοὺς λέγοντας τὸν ὑβρικόντα· οὕτω γάρ, ἀμύνασθαι βουληθῆς, δυνήσῃ δίκην λαβεῖν. Οἱ γὰρ ἴοντες κἂν σφόδρα ἀνόητοι ὡσι, σὲ μὲν ἐπαινέσονται μισήσουσι δὲ ἐκείνον ὡς θηρίου παντὸς χαλεπῶν, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἴδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ ὡς παθῶν, τοῖς ἐναντιοῖς ἡμείψω. Καὶ τὰ εἰρημένα δὲ καὶ οὕτω δεῖξαι δυνήσῃ ἔωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόντος τοῦ συνειδέναι τοῖς εἰρημένοις ἀπόδειξιν παρῆαι τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάτας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ παρῶσι πάσης ἑαυτὸν ἀπήλλαξεν ὑποψίας. Σκόπει ἰν πόσα ἐκ τούτου συλλέγεις καλὰ· πρότερον ἀπαλεις σεαυτὸν θορύβου καὶ παραχῆς· εἶτα δὲ, μᾶλλον οὐ κείσθω πρῶτων, κἂν ἀμαρτήματα ἔχῃς, καὶ ταῦτα ἴσῃ, καθάπερ ὁ τελώνης τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγοπρώως ἐνεγκῶν. Πρὸς τούτοις, φιλόσοφον κατασκευάσους τὴν ψυχὴν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ, καὶ μυρίων ἐ πάντων ἀπολαύσεις ἐπαίνων, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς μένοις ὑποψίαν ἀποδόση πᾶσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνον ἰασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἔψεται,

καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἴρηκε, καὶ πρὸς τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ κακίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς δάκνειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς τῶν ὑβριζῶν καταγελάσῃ. Ὡςπερ οὖν ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν τοσαῦτα ἔσται καλὰ, οὕτως ἐκ τοῦ μικροψύχους εἶναι τὰ ἐναντία συμβῆσεται ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἑαυτοὺς κατασχύνομεν, καὶ ὑπεύθυνοι παρὰ τοῖς παρῶσι δοκοῦμεν εἶναι τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν ψυχὴν θορύβου πληροῦμεν, καὶ τὸν ἔχθρὸν εὐφραῖνομεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνομεν, καὶ τοῖς ἀμαρτήμασι προστίθεμεν τοῖς ἡμετέροις. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν τῆς μικροψυχίας τὸ βάραθρον, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆς μακροθυμίας καταδράμωμεν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα εὐρωμεν ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, καὶ [557] τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

ἴμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν· ἐγὼ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι μεγάλη γέγονε κακὰ, καὶ ἡ ἀμαρτυνωτατέρα κατέστη τῆς ἐντολῆς ἐπιλαβομένη, καὶ ἀντίον οὐκ ἐσπούδαζεν ὁ νόμος ἐξέβη, καὶ εἰς πολλὸν ἀκροατὴν ἐνέβαλεν ἀπορίαν, λέγει καὶ τὸν λόγον λοιπὸν, καθ' ὃν ταῦτα γέγονε, πρότερον ἀπαλεις τὸν νόμον τῆς πονηρᾶς ὑποψίας. Ἰνα γὰρ μὴ ὡν, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβε, ὅτι ἐλθούσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε, καὶ ὅτι διὰ τῆς ἐξηπάτησε καὶ ἀπέκτεινεν· ἴν' οὖν μὴ τὸν νόμον κακῶν τούτων αἰτίον νομίση τις εἶναι, πρότερον τὴν αὐτοῦ τίθησιν ἀπολογίαν μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττων, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν αὐτῶν πλέκων μέγιστον. Καὶ τοῦτο οὐκ ὡς χαριζόμενος τίθησιν, ἀλλ' ὡς κοινήν ἐκφέρων ψήσῃ. Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ὁμολογημένον τοῦτο καὶ δηλῶν, ὅτι πνευματικός ἐστι· τοσοῦτον ἀπέχει ἁμαρτίας ὡς εἶναι, καὶ τῶν γεγεννημένων κακῶν ὑπεύθυνος. Ὡσαυτὸς οὐ κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει μόνον, καὶ ἐπαινεῖ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Πνευματικῶν εἰπῶν, διδάσκαλον αὐτὸν ἀρετῆς δείκνυσιν ὄντα, κακίας πολέμιον· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἶναι πνευματικόν, ἀντὶν ἁμαρτημάτων ἀπάγειν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ νόμος εἰ, φοβῶν, νοθεύων, κολάζων, διορθούμενος, τὰ ἀρετῆς συμβουλεύων ἅπαντα. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἡ ῥεῖα ἐγγίνετο, εἰ οὕτω θαυμαστός ὁ δικάσκαλος; ἀ τὴν τῶν μαθητῶν βίβησαν. Διὸ ἐπήγαγε λέγων, ὡς δὲ σαρκικός εἰμι, τὸν ἐν τῷ νόμῳ καὶ πρὸς τὸν πολιτευόμενον ἄνθρωπον ὑπογράφων. Ππραμένος τὴν ἁμαρτίαν. Μετὰ γὰρ τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ ἰν παθῶν ἐπεισῆλθεν ὄχλος. Ὅτε γὰρ ὀνητὸν ἐγένετο ὤμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν ἀναγκαίως λοιπὸν, καὶ ἰν καὶ λύπην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀ πολλῆς ἐδεῖτο σοφίας, ἵνα μὴ πλημμύραντα ἐν ἡμῖν καταποντίση λογισμὸν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας βυθόν. Αὐτὰ μὲν γὰρ ἦν ἁμαρτία· ἡ δὲ ἀμετρία αὐτῶν μὴ χαλινουμένη, οὐ εἰργάζετο. Οἷον, ἴν' ὡς ἐπὶ ὑποδείγματός ἐν αὐ

τῶν μεταχειρίσας εἶπω, ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτία μὲν οὐκ ἐστὶν, ὅταν δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, εἶσω τῶν τοῦ νόμου γάμων οὐκ ἐθέλουσα μένειν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτρίαις ἐπιπηδῶσα γυναιξί, τότε λοιπὸν μοιχεία τὸ πρᾶγμα γίνεται, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης πλεονεξίαν. Καὶ σκόπει σοφίαν Παύλου. Ἐγκωμιάσας γὰρ τὸν νόμον, ἐπὶ τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἔδραμεν εὐθείας, [558] ἵνα δείξας πῶς καὶ τότε τὸ γένος διεκτεῖτο τὸ ἡμέτερον καὶ ἡνίκα τὸν νόμον ἔλαβεν, ἀποφῆνη τῆς χάριτος ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν περιουσίαν ὅπερ πανταχοῦ κατασκευάσαι ἐσπούδακε. Τὸ γὰρ, Ππραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, ὅταν λέγῃ, οὐ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρὸς τοῦ νόμου βεβαιώτων, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἀνθρώπων. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς πράσεως, καὶ τῆς ἐκδόσεως. Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, φησὶν, οὐ γινώσκω. Τί ἐστὶν, οὐ γινώσκω; Ἄγνω. Καὶ πότε τοῦτο γέγονεν; οὐδαμῶς γὰρ οὐδέποτε ἐν ἀγνοίᾳ ἥμαρτεν. Ὅρῃς ὅτι, ἂν μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τὰς λέξεις ἐκλεξώμεθα, καὶ πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ἴδωμεν σκοπὸν, μυρία ἔψεται τὰ ἄτοπα; Εἰ γὰρ ἀγνοοῦντες ἡμάρτανον, οὐδὲ δίκην ἦσαν ἄξιοι δοῦναι. Ὡςπερ οὖν ἀνωτέρω ἔλεγε, Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά· οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ ἤδεσαν ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' ὅτι ἤδεσαν μὲν, οὐκ οὕτω δὲ ἀκριβῶς· διόπερ ἐκολάζοντο μὲν, οὐκ οὕτω δὲ σφοδρῶς· καὶ πάλιν, Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδουν, οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλῶν, ἀλλὰ τὴν σαφειστάτην γινῶσιν ἐμφανῶν· ἔλεγε δὲ, ὅτι Κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν, οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ ἐντολὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς ἐπεισῆγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλοῖ, λέγων, Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω· ἐπεὶ πῶς συνήδετο τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσῃ ἄνθρωπον; Τί οὖν ἐστὶν, οὐ γινώσκω; Σκοτοῦμαι, φησὶ, συναρπάζομαι, ἐπήρεια ὑπομένω, οὐκ οἶδα πῶς ὑποσκελιζομαι· ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν λέγειν, οὐκ ὅτι ἡμεῖς ἐλθῶν συνήρπασεν, οὐκ ἀγνοίαν προ- ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ κ- ἴνοντες. Οὐ γὰρ δ- ἄσσω.

benedixeris ei, qui te injuria affecti, videbis omnes, qui praesentes sunt, te coronantes et celebrantes. Viden' quomodo a quibus injuria afficimur, ab iis beneficia accipiamus, si velimus? Hoc ipsum in pecuniis, hoc in plagis, hoc in caeteris omnibus deprehendere est. Nam si contraria ipsis rependamus; et ex malis quae perpassi sumus, et ex beneficiis quae praestitimus, duplicem nobis coronam contexamus. Cum ergo accedens quispiam dixerit: Ille talis te injuria affecti, et male de te apud omnes loqui non cessat; apud haec loquentem lauda eum, qui injuriam intulit: sic enim, si illum ulcisci velis, potes ab eo poenas repetere. Nam qui audiunt, etiamsi sensu carcant, te laudabunt, illum vero ut fera quavis immaniore odio habebunt: quoniam ille nihil laesus, mala intulit; tu vero etiamsi male affectus, contraria rependisti. Sic dicta illa omnia ut futilia exhibere poteris. Etenim qui mordetur si doleat, oblatus criminis se sibi conscius esse declarat: qui autem haec deridet, hoc ipso se praesentibus vel suspicione liberum demonstrat. Perpende igitur quot bona inde colligas: primo te ipsum a perturbatione et commotione liberas; deinde (hoc vero primum censeris debet) si in peccatis sis, illa abstergis, ut publicanus ille, qui Pharisaei accusatio-

nem patienter tulit. Ad haec, per hujusmodi exortationem animum tuum philosophum reddis, et tunc laudibus apud omnes fruieris, et dictorum vel suspicionem amoves. Quod si illum ulcisci cupias, haec abundantia sequetur, Deo criminationis ab illo poenas exigente, philosophiaque tua ante poenas illas plaga ipsi gravem inferente. Nihil enim ita eos, qui non injuriam inferunt, mordere solet, ut cum nos illis, quibus affecti sumus, injurias deridemus. At si philosophice agamus, tot tantaque bona aderunt: si si rixas et simultatem exerceamus, contraria omnia contingent. Etenim nos ipsos dedecore afficimus, et nos iis, quae dicta sunt, obnoxios esse a praesentibus existimamur; animam tumultu replemus, et inimirum gaudium afficimus, Deum irritamus, et peccatis primis hoc addimus. Haec itaque omnia cogitantes, et multatum barathrum vitemus, et ad portum tolerantiae confugiamus, ut et hic inveniamus requiem animam nostris, ut Christus pronuntiavit, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 14. *Scimus autem, quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.*

1. Postquam dixerat magna fuisse mala, et peccatum admissum potentius fuisse lege, et contra quam lex satagebat accidisse, et cum in magnam dubitationem auditorem coniecisset; rationem postea dicit, per quam haec advenere, cum prius legem a prava suspitione vindicasset. Etenim ne quis audiens, peccatum occasionem per mandatum accepisse, et quod eodem mandato accedente peccatum revixit, et quod per illud deceptus atque interfecit; ne quis, inquam, legem horum malorum causam putaret esse, primo illius defensionem affert uberrimam; non modo illam ab accusatione liberans, sed laudem ipsi maximam texens. Hocque adhibet non quasi ipse in ejus gratiam loquatur, sed quasi communem omnium sententiam exponens. *Scimus enim*, inquit, *quod lex spiritualis sit*. Ac si diceret, hoc in confesso et manifestum est, quod sit spiritualis: tantum abest, ut sit causa peccati, et malis quae advenerunt obnoxia. Et vide quo pacto non modo illam ab accusatione liberet, sed etiam supra modum laudet. Nam cum spiritualem illam dicit, magistrum virtutis ostendit esse, et nequitiae adversariam: hoc est enim esse spiritualem, et ab omni peccato abducere; quod lex faciebat, terrens, admonens, puniens, corrigens, quae ad justitiam pertinent omnia consulens. Unde ergo, inquit, peccatum existit, si tam admirabilis sit praecceptor? A discipulorum segnitie. Quapropter haec subjunxit: *Ego autem carnalis sum*, eum qui in lege et ante legem vixerat hominem indicans. *Venundatus sub peccato*. Cum morte enim, inquit, affectuum

turba ingressa est. Cum enim corpus mortale effectum est, necessario accepit concupiscentiam, iram, dolorem, caeteraque omnia, quae multa opus habebant philosophia, ne exundantia in nobis, rationem in peccati profundum submergerent. Illi namque affectus peccatum non erant; sed illorum immoderatio, si non frenetur, hoc efficiebat. Verbi gratia (ut unum illorum in exemplum adducam), *concupiscentia* peccatum non est; at si immoderata sit, nec vellet intra connubii legem se continere, sed alienas etiam mulieres appetat, tum res adulterium efficitur, non a concupiscentia, sed ab illius immoderata cupiditate. Ac perpende Pauli sapientiam. Postquam legem laudibus tulerat, statim ad illud priscum tempus accurrit, ut cum ostendisset, quomodo tunc genus nostrum affectum esset, etiam cum legem accepit, probaret gratiae adventum necessarium fuisse; quod ubique demonstrare curavit. Cum enim dicit, *Venundatus sub peccato*, non de iis, qui in lege erant, loquitur tantum, sed etiam de iis, qui ante legem vixerant, et de hominibus in principio conditis. Deinde etiam modum dicit venditionis et deditiois. 15. *Quod enim operor*, inquit, *non intelligo*. Quid est, *Non intelligo*? Ignoro. Et quandoquam hoc factum est? nemo enim in ignorantia peccavit. Viden' quomodo, si non cum decenti reverentia voces deligamus, nec apostolicum scopum respiciamus, innumera absurda sequuntur? Si enim ignorantes peccabant, nec poenas dare debebant. Ut igitur ille superius dicebat: *Sine lege enim peccatum mortuum est*; non hoc declarans, quod illi nescientes peccarent, sed quod scirent quidem, at non tam accurate; ideoque puniebantur

ὕβρισε, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς λέγοντας τὸν ὑβρικότα· οὕτω γάρ, κἂν ἀμύνασθαι βουλευθῆς, ἐνὴν δίκην λαβεῖν. Οἱ γάρ ἀκούοντες κἂν σφόδρα ἀνόητοι ᾖσι, σὲ μὲν ἐπαινέσουσι, μισήσουσι δὲ ἐκείνους ὡς θηρίου παντὸς χαλεπώτερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἰδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθὼν, τοῖς ἐναντίοις ἤμειψω. Καὶ τὰ εἰρημένα δὲ πάντα οὕτω δεῖξαι ἐνὴν δίκην ἔωλα ἔντα. Ὁ μὲν γάρ δακνόμενος τοῦ συνειδέναι τοῖς εἰρημένοις ἀπόδειξιν παρέχειται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάτας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἑαυτὸν ἀπῆλλαξεν ὑποψίας. Σκόπει τοίνυν πῶσα ἐκ τούτου συλλέγεις καλὰ· πρότερον ἀπαλλάττεις σεαυτὸν θορύβου καὶ ταραχῆς· εἴτα δὲ, μᾶλλον τοῦτο κείσθω πρῶτον, κἂν ἀμαρτήματα ἔχῃς, καὶ ταῦτα ἀποδύσῃ, καθάπερ ὁ τελώνης τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν πρῶτος ἐνεγκών. Πρὸς τοῦτοις, φιλόσοφον κατασκευάζεις σου τὴν ψυχὴν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ, καὶ μυρίων παρὰ πάντων ἀπολαύσεις ἐπαίων, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὑποψίαν ἀποδύσῃ πᾶσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνους ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἔψεται,

καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἴρηκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ καριίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γάρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς δάκνειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς τῶν ὑβρέων καταγελάσῃ. Ὡς περ οὖν ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν τοσαῦτα ἔσται καλὰ, οὕτως ἐκ τοῦ μικροψύχους εἶναι τὰ ἐναντία συμβήσεται ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἑαυτοὺς καταισχύνομεν, καὶ ὑπεύθυνοι παρὰ τοῖς παροῦσι δοκοῦμεν εἶναι τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν ψυχὴν θορύβου πληροῦμεν, καὶ τὸν ἐχθρὸν εὐφραίνομεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνομεν, καὶ τοῖς ἁμαρτήμασι προστίθεμεν τοῖς ἡμετέροις. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν τῆς μικροψυχίας τὸ βάραθρον, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆς μακροθυμίας καταδράμωμεν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα εὐρωμεν ἀνάπαισιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, καὶ [557] τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Οἶδαμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι μεγάλη γέγονε κακὰ, καὶ ἡ ἁμαρτία δυνατωτέρα κατέστη τῆς ἐντολῆς ἐπιλαδομένη, καὶ τούναντιον οὐκ ἐσπούδαζεν ὁ νόμος ἐξέβη, καὶ εἰς πολλὴν τὸν ἀκροατὴν ἐνέβαλεν ἀπορίαν, λέγει καὶ τὸν λογισμὸν λοιπὸν, καθ' ὃν ταῦτα γέγονε, πρότερον ἀπαλλάξας τὸν νόμον τῆς πονηρᾶς ὑποψίας. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούω, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβε, καὶ ὅτι ἐλθοῦσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς ἐξηπάτησας καὶ ἀπέκτεινε· ἴν' οὖν μὴ τὸν νόμον τῶν κακῶν τούτων αἴτιον νομίσῃ τις εἶναι, πρότερον τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ τίθησιν ἀπολογίαν μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττων, ἀλλὰ καὶ ἐγκώμιον αὐτῷ πλέκων μέγιστον. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς αὐτὸς χαριζόμενος τίθησιν, ἀλλ' ὡς κοινὴν ἐκφέρων ψήφον. *Οἶδαμεν γάρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν*. Ὡσανεὶ ἔλεγε· Ὁμολογημένον τοῦτο καὶ δηλὸν ἐστίν, ὅτι πνευματικός ἐστίν· τοσοῦτον ἀπέχει ἁμαρτίας αἴτιος εἶναι, καὶ τῶν γεγεννημένων κακῶν ὑπεύθυνος. Καὶ ὅρα πῶς οὐ κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Πνευματικὸν γὰρ εἶπὼν, διδάσκαλον αὐτὸν ἀρετῆς δείκνυσιν ἔντα, καὶ κακίας πολέμιον· τοῦτο γὰρ ἐστίν εἶναι πνευματικόν, τὸ πάντων ἁμαρτημάτων ἀπάγειν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ νόμος ἐποιεῖ, φοβῶν, νοθεύων, κολάζων, διορθούμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλευῶν ἅπαντα. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἐγεγόνει, εἰ οὕτω θαυμαστός ὁ δικάσκαλος; Παρὰ τὴν τῶν μαθητῶν βῆθυσίαν. Διὸ ἐπήγαγε λέγων, *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι*, τὸν ἐν τῷ νόμῳ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πολιτευόμενον ἄνθρωπον ὑπογράφων. *Πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν*. Μετὰ γὰρ τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ ὁ τῶν παθῶν ἐπιστῆθεν ἄλλος. Ὅτε γὰρ θνητὸν ἐγένετο τὸ σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν ἀναγκαίως λοιπὸν, καὶ ὄργην καὶ λύπην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ πολλῆς ἐδέετο φιλοσοφίας, ἵνα μὴ πλημμύραντα ἐν ἡμῖν καταποντίσῃ τὸν λογισμὸν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας βυθόν. Αὐτὰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἁμαρτία· ἡ δὲ ἀμερτία αὐτῶν μὴ χαλινομένη, τοῦτο ἐιργάζετο. Οἶον, ἴν' ὡς ἐπὶ ὑποδείγματός ἐν αὐ-

τῶν μεταχειρίσας εἶπω, ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτία μὲν οὐκ ἐστίν, ὅταν δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, εἴσω τῶν τοῦ νόμου γάμων οὐκ ἐθέλουσα μένειν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτριαις ἐπιπηδῶσα γυναιξί, τότε λοιπὸν μοιχεία τὸ πρᾶγμα γίνεται, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης πλεονεξίαν. Καὶ σκόπει σοφίαν Παύλου. Ἐγκωμισίας γὰρ τὸν νόμον, ἐπὶ τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἔδραμεν εὐθελως, [558] ἵνα δείξας πῶς καὶ τότε τὸ γένος διεκείτο τὸ ἡμέτερον καὶ ἡνίκα τὸν νόμον ἔλαβεν, ἀποφῆναι τῆς χάριτος ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν περιουσίαν· ὅπερ πανταχοῦ κατασκευάσαι ἐσπούδακε. Τὸ γὰρ, *Πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν*, ὅταν λέγῃ, οὐ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρὸ τοῦ νόμου βεβιωκότων, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἀνθρώπων. Εἴτα καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς πράσεως, καὶ τῆς ἐκδόσεως. *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι*, φησὶν, *οὐ γινώσκω*. Τί ἐστίν, οὐ γινώσκω; Ἄγνωσ. Καὶ πότε τοῦτο γέγονεν; οὐδεὶς γὰρ οὐδέποτε ἐν ἀγνοίᾳ ἤμαρτεν. Ὅρᾳς ὅτι, ἂν μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τὰς λέξεις ἐκλεξόμεθα, καὶ πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ἴδωμεν σκοπὸν, μυρία ἔψεται τὰ ἄτοπα; Εἰ γὰρ ἀγνοοῦντες ἤμαρτανον, οὐδὲ δίκην ἦσαν ἄξιοι δοῦναι. Ὡς περ οὖν ἀνωτέρω ἔλεγε, *Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά*· οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ ἤδεσαν ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' ὅτι ἤδεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριβῶς· διόπερ ἐκολάζοντο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς· καὶ πάλιν, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδουν*, οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλῶν, ἀλλὰ τὴν σαφεστάτην γνῶσιν ἐμφαίνων· ἔλεγε δὲ, ὅτι *κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ ἐντολὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς ἐπεισήγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλοῖ, λέγων, *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω*· ἐπεὶ πῶς συνήθετο τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσθιν ἄνθρωπον; Τί οὖν ἐστίν, *οὐ γινώσκω*; Σκοτοῦμαι, φησὶ, συναρπάζομαι, ἐπήρσιαν ὑπομένω, οὐκ οἶδα πῶς ἀποσκευάζομαι· ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἴωθαμεν λέγειν. Οὐκ οἶδα πῶς ὁ δεῖνα ἐλθὼν συνήρπασεν, οὐκ ἀγνοίαν προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινα καὶ περιστάσιν καὶ ἐπιθυμίαν ἐμφαίνοντες. Οὐ γὰρ ὁ θελῶ, τοῦτο πράσσω.

ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Πῶς οὖν οὐ γινώσκεις, ὁ κατεργάξῃ; Εἰ γὰρ θέλεις τὸ καλὸν, καὶ μισεῖς τὸ πονηρὸν, γινώσκεις τοῦτο ἀπρητισμένης ἐστίν. Ὅμοιος δὲ ἄλλος, ὅτι καὶ τὸ, *Ὁ οὐ θέλω*, εἶρηκεν, οὐχὶ τὸ αὐτοῦ ἐξούσιον ἀναιρῶν, οὐδὲ ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βεβιασμένον. Εἰ γὰρ οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ἀναγκαζόμενοι ἀμαρτάνομεν, πάλιν τὰ τῶν κολάσεων τῶν ἔμπροσθεν γεγενημένων οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἄλλ' ὥσπερ, *Ὁ γινώσκω*, λέγων, οὐκ ἄγνοια ἐνέφηεν, ἀλλ' ἄπερ εἰρήκαμεν οὕτω καὶ τὸ, *Ὁ οὐ θέλω*, προσθεῖς, οὐκ ἀνάγκην ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν δηλώσας τῷ εἰπεῖν, *Ὁ οὐ θέλω*, τοῦτο πράττω, πῶς οὐκ ἐπήγαγεν, Ἄλλ' ὁ ἀναγκάζομαι καὶ βιάζομαι, τοῦτο ποιῶ; τοῦτο γὰρ τῷ θέλει καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀντίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἶρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου ἐν-τίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἶρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου ἐν-τίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἶρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου ἐν-τίκειται. *Ὁ μισῶ*, τέθεικεν, ἵνα μάθῃς ὡς καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, *Ὁ οὐ θέλω*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀνεῖλε. Τί οὖν [559] ἐστὶ τὸ, *Ὁ οὐ θέλω*; *Ὁ μὴ ἐπαινῶ*, ὁ μὴ ἀποδέχομαι, ὁ μὴ φιλῶ· οὐ πρὸς ἀντιδιαστολήν καὶ τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν εἰπὼν· Ἄλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.

β'. Ὅρθως τῶς τὴν διάνοιαν οὐ διεφθαρμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ πράξει τὴν οἰκίαν διατηροῦσαν εὐγένειαν; Εἰ γὰρ καὶ μετέρχεται τὴν κακίαν, ἀλλὰ μισοῦσα μετέρχεται, ὁ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ μέγιστον ἐγκώμιον ἂν εἴη. Ὅτι γὰρ καλὸς ὁ νόμος, φησὶ, δηλονότι ἐξ ὧν ἑμαυτοῦ κατηγορῶ, παρακούων τοῦ νόμου καὶ μισῶν τὸ γεγεννημένον· καίτοι εἰ ἀμαρτίας αἰτίος ἦν ὁ νόμος, πῶς αὐτῷ συνηδόμενος τὸ ὑπ' αὐτοῦ κελευόμενον γενέσθαι, ἐμίση; *Σύμφημι γὰρ τῷ νόμῳ*, φησὶν, ὅτι καλός. *Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Οἶδα γάρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν*. Ἐνταῦθα ἐπιτίθενται οἱ τὴν σάρκα διαβάλλοντες, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀλλοτριούντες. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ἄ καὶ περὶ τοῦ νόμου πρῶτον διαλεγόμενοι εἰρήκαμεν, ὅτι, ὥσπερ ἔκει τὸ πᾶν τῆς ἀμαρτίας εἶναι φησὶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι· Ἡ σὰρξ αὐτὸ κατεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τούναντιον, ὅτι· *Ὁκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία*. Εἰ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ ἀγαθόν, οὕτω τοῦτο ἔγκλημα τῆς σαρκὸς· οὐ γὰρ τὸ μὴ οἰκεῖν ἀγαθόν ἐν αὐτῇ, πονηρὰν αὐτὴν δείκνυσιν οὖσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐλάττωτα μὲν ὁμολογοῦμεν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα καὶ καταδεστέραν, οὐ μὴ ἐναντίαν οὐδὲ μαχομένην οὐδὲ πονηρὰν, ἀλλ' ὡς κισθάραν κιθαριστῆ, καὶ ὡς ναῦν κυβερνήτη, οὕτως αὐτὴν ὑποκείσθαι τῇ ψυχῇ· ἄπερ οὐκ ἐναντία τοῖς ἄγουσι καὶ χρωμένοις ἐστίν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβάλλοντα, οὐ μὴν ὁμοῖα τῷ τεχνίτῃ. Ὅσπερ οὖν ὁ λέγων, ὅτι· *Ὁκέτι ἐν τῇ κισθάρᾳ, οὐδ' ἐν τῇ νηὶ ἢ τῇ τέχνῃ, ἀλλ' ἐν τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ κιθαριστῇ, οὐ τὰ ἔργα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ μέσον ἔσον πρὸς τὸν τεχνίτην τῆς τέχνης ἐδειξεν*· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος εἶπεν, ὅτι· *Ὁκέτι ἐν τῇ σαρκὶ μου ἀγαθόν*, οὐ τὸ σῶμα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ψυχῆς ἐδειξεν. Αὕτη

* Morel., τὸ, Ὁ θέλω, et sic infra ter, male.

γὰρ ἐστὶν ἢ τὸ πᾶν ἐγκειρισμένην, τῆς κυβερνήσεως καὶ τῆς κιθαριστίας· ὅπερ καὶ Παῦλος ἐνταῦθα δείκνυται τὸ κύριον τῆς ψυχῆς τιθέμενος. Καὶ εἰς δύο ταῦτα τὸ ἀνθρώπων διελών, ψυχὴν καὶ σῶμα, λέγει ὅτι ἀλογισμὸς μὲν ἢ σὰρξ, καὶ συνέσεως ἔρημος, καὶ τῶν ἀγορεύων, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγόντων· σοφωτέρα δὲ ἢ ψυχὴ, καὶ τὸ πρακτέον καὶ τὸ μὴ πρακτέον συνιδεῖν δυναμένη, οὐ μὴ ἀρκούσα πρὸς τὸν ἵππον ἄρχειν ὡς βούλεται· ἵνα οὐ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς γίνεαι· ἢ ἔγκλημα, εἰδύας μὲν ἄπερ δεῖ πράττειν, οὐκέτι ἔτι ἔργον ἐκφερούσης τὰ δόξαντα. *Τὸ γὰρ θέλει ἀπεκτεταῖ μοι*, φησὶ, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν ἐν εὐρίσκω. Ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, *Ὁκέτι ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία*, ἀντιτίθει τὴν ἀμαρτίαν· ὅπερ οὖν καὶ σαφέστερον δείκνυς ἐπήγαγεν· *Ὁ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω*. *Εἰ δὲ [560] ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία*. Εἶδες πῶς καὶ τὴν ὁσίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς ἀπαλλάξει ἔγκληματος, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν πονηρὰν πράξει μετέστη; Εἰ γὰρ οὐ θέλει τὸ κακόν, ἀπήλλακται ἢ ψυχὴ, καὶ εἰ αὐτὸς αὐτὸ μὴ κατεργάζεται, ἡλευθέρωται καὶ τὸ σῶμα, καὶ μόνος τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως ἐστὶ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος καὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐστὶν ἔργα Θεοῦ, τὸ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινόμενη κίνησις, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὴν βουλήθεον ἀγαγεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἐμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ ἢ δὲ τοιαύδε βούλησις, ἡμέτερον καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. *Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται*. Ἄσαφες τὸ εἰρημένον· τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; *Ἐπαινῶ τὸν νόμον*, φησὶ, κατὰ τὸ συνειδὸς, καὶ αὐτὸν δὲ εὐρίσκω ἐμοὶ τῷ βουλομένῳ τὸ καλὸν ποιεῖν συνήγορον, καὶ ἐπαινεῖντά μοι τὸ βούλημα· ὥσπερ γὰρ ἐγὼ αὐτῷ συνήγορος, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπαινεῖ τὴν γνώμην τὴν ἐμὴν. Ὅρθως πῶς δείκνυσι τὴν μὲν τῶν καλῶν καὶ τῶν μὴ τοιοῦτων γνώσεων ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν καταβεβλημένην, τὸν δὲ νόμον Μωυσέως ἐπαινοῦντα αὐτὴν, καὶ ἐπαινούμενον παρ' αὐτῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι διδάσκομαι παρὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *Σύμφημι τῷ νόμῳ*· οὕτε προεῖπεν, ὅτι Παιδεύομαι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ', ὅτι *Συνήδομαι αὐτῷ*. Τί δὲ ἐστὶ, *Συνήδομαι*; Ὁμολογῶ ὡς καλῶς ἔχοντι, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν. Ὅστε τὸ θέλει τὸ καλόν, καὶ τὸ μὴ θέλει τὸ πονηρὸν, ἀνωθεν ἢ προκαταβεβλημένον· ὁ δὲ νόμος ἐλθὼν, καὶ ἐν τοῖς κακοῖς κατήγορος· ἐγένετο πλειόνων, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαινήτης μειζόνων. Ὅρθως πανταχοῦ ἐπίτασιν τινα καὶ προσθήκην αὐτῷ μαρτυροῦντα μόνον, πλείον δὲ οὐδέν; Καὶ γὰρ ἐπαινοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἐμοῦ συνηδομένου καὶ θέλοντος τὸ καλόν, τὸ κακὸν ἔτι παράκειται, καὶ ἡ πράξις αὐτοῦ οὐκ ἀνήρηται. Ὅστε ὁ νόμος τῷ προσηρημένῳ καλόν τι ποιῆσαι κατὰ τοῦτο σύμμαχος γίνεται μόνον, καθὸ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ αὐτῷ βούλεται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσφῶς αὐτὸ τέθεικε, προῖων ἐρμηνεύει αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιεῖ, δείκνυς πῶς τὸ κακὸν παράκειται, καὶ πῶς τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν ὁμοῦ ὁ νόμος ἐστὶ.

quidem, sed non tam acerbe: ac rursus, *Concupiscentiam nescivissem*; non omnimodam ignorantiam significans, sed clarissimam cognitionem non adfuisse denotans: dixitque, *Operata est in me omnem concupiscentiam*; non hoc sensu, quod mandatum concupiscentiam effecerit; sed quod augmentum concupiscentiæ peccatum per mandatum induxerit: ita et hic non omnimodam ignorantiam significat dicens: *Quod enim operor non intelligo*: quomodo enim in lege Domini sibi complaceret secundum interiorem hominem? Quid ergo significat, *Non intelligo*? In tenebris sum, inquit, abripior, damnum sustineo, nescio quomodo supplantor. Quod et nos dicere solemus: Nescio quomodo ille veniens surripuit; non ignorantiam proflentes, sed fraudem quamdam, circumventionem et insidias declarantes. *Non enim quod volo, id facio, sed quod odi, facio*. Quomodo ergo non nosti id quod facis? Si enim bonum expetis, si malum odisti, id perfectæ cognitionis est. Unde liquet illum hoc dixisse, *Quod nolo*, non liberum arbitrium tollens, neque necessitatem quamdam et vim inducens. Si enim non sponte, sed ex necessitate peccamus, certe supplicia pro factis illata non ratione nituntur. Sed sicut cum dixit, *Non intelligo*, non ignorantiam significavit, sed id quod dicebamus: sic illud additum, *Quod nolo*, non necessitatem denotat, sed quod facta non laudet. Nisi enim hoc sibi vellet cum dicit, *Quod nolo facio*, cur non addidit, Sed ex necessitate cogor, et vi hoc facio? hoc enim voluntati et potestati oppositum est. Nunc autem hoc non dicit, sed hujus loco posuit, *Quod odi*; ut discas ipsum quando dicit, *Quod nolo*, potestatem sibi non ademisse. Quid est ergo illud, *Quod nolo*? Quod non laudo, quod non probo, quod non amo; ad cuius rei comparisonem sequentia addidit, *Sed quod odi, hoc facio*. 16. *Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quod bona sit*.

2. Viden' interim non corruptam mentem, sed in opere nobilitatem suam servantem? Quod si nequitiam adit, ut odio habens adit, id quod legis et naturalis et scriptæ maxima laus fuerit. Quod enim bona sit lex, inquit, hinc palam est, quod me ipsum accusem, quod legi non obsequutus sim, et quod factam rem odio habeam. Atqui si lex causa peccati esset, quo pacto is, qui ipsi consentiret, jussum ejus odio haberet? *Consentio enim legi*, inquit, *quia bona est*. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. 18. *Novi enim quod non inhabitet in me, id est, in carne mea, bonum*. Hic instant ii, qui carnem calumniantur et illam a Dei opificiis amovent. Quid ergo dicemus? Ea que de lege nuper dicebamus, quod ut illic totum ad peccatum refert, sic et hoc loco. Non enim dixit, Caro illud operatur; sed contrarium, *Jam non ego illud operor, sed quod inhabitat in me peccatum*. Quod si dicat, quod non habitat in ipsa bonum, nondum hoc carnis crimen est: non enim quod bonum non habitat in ipsa, hoc probat illam non esse bonam. Nos autem minorem quidem fatemur anima carnem ipsique inferiorem, non illi contrariam nec

adversantem, nec malam; sed ut citharæ citharam, ut gubernatori navem, sic illam animæ subicimus: quæ non sunt adversaria agentibus et iis utentibus, sed admodum convenientia, non pariter tamen cum artifice honoris. Ut ergo qui dicit, Non in cithara, non in navi ars residet, sed in gubernatore et in citharædo, non ipsa improbat, sed ostendit quantum intersit inter illa et artificem: sic et Paulus cum dicit, *Non habitat in carne mea bonum*: non corpus calumniatur, sed animæ excellentiam declarat: ipsa enim est, cui et gubernatio et citharæ usus committitur. Quod et Paulus hic declarat, animæ auctoritatem tribuens: et in hæc duo hominem dividens, animam et corpus, dicit quidem carnem ratione et intelligentia destitutam agi et non agere; animam vero sapienterem esse, quæ possit intelligere quæ agenda, quæ non agenda sint; neque tamen posse equo pro arbitrio suo imperare: id quod non carnis modo, sed etiam animæ crimen fuerit, quæ novit quidem quid sit agendum, sed quod sibi agendum videtur non exequitur. *Nam velle adest mihi*, inquit, *perficere autem bonum non invenio*. Hic rursus cum dicit, *Non invenio*, non ignorantiam significat, non dubitationem, sed damnum quoddam et insidias peccati; quod et apertius declarans addit: 19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc facio*. 20. *Si ergo quod ego nolo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. Viden' quomodo et naturam animæ et naturam carnis a crimine liberans, totum in malam operationem transfert? Si enim non vult malum, liberatur anima; si ipse non illud operatur, liberatur et corpus, et solius mali propositi totum est. Non enim idipsum natura sunt anima, corpus et propositum; sed illa quidem sunt opera Dei, hoc autem propositum ex nobis ipsis et motus quispiam est, quocumque illam ducere voluerimus. Nam voluntas quidem naturalis est et a Deo; talis vero voluntas a nobis et propositi nostri est. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quia malum mihi adjacet*. Obscurum est hoc dictum: quid ergo sibi vult? Laudo legem, inquit, secundum conscientiam, et illam mihi volenti facere bonum patronam invenio, quæ voluntatem meam intendat: sicut enim in ipsa mihi complaceo, sic et illa sententiam meam laudat. Viden' quomodo bonorum malorumque cognitionem a principio nobis inditam ostendit, legemque Moysis laudare illam dicit, et laudari ab illa? Neque enim supra dixit, *Doceor a lege*; sed, *Consentio legi*; neque dixit, *Erudior ab illa*, sed, *Mihi complaceo in illa*. Quid sibi vult illud, *Complaceo mihi*? Bene habere confiteor, sicut et illa me volentem facere bonum. Itaque illud et velle bonum et nolle malum, jam ab initio fundatum est: lex autem veniens, et in malis accusatrix fuit plurimorum, et in bonis laudatrix majorum. Viden' ubique extensionem quamdam et augmentum ipsius testificantem tantum, et præterea nihil? Illa enim laudante, et me complacente et volente bonum, malum adhuc adjacet, et actio ejus non sublata est. Itaque lex proponenti bonum quid facere.

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est: at Christus veniens, per baptismum leviorum illum nobis reddidit, alia Spiritus illum excitans.

4 *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum abstinere præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia; et hic iterum: Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in urbibus martyrum cætes innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ,* subjungit: 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris; et, Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia; et, Cujus non est lex, neque transgressio est; et, Lex autem subintravit, ut abundaret delictum; et, Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi conciliet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quærit quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, *Quid ergo dixerim? sed, Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi objectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc la confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit

peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Viden' ut secum adversarium statuat, et assumpta doctoris dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam gradem. Id quod lex non est, ex objectionem posuit, ut hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat illi, quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? *Quod Peccatum non cognovissem, nisi per legem. Et concupiscentiam, inquit, non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim non modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illud sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam novissem, nisi lex diceret, Non concupisces,* adjecit: & *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Viden' quomodo legem a criminationibus liberet? *Occasione accepta,* inquit, peccatum, non lex, auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cum enim aliquid concupiscimus et prohibemur, magis attollitur cupiditatis flamma; verum non per legem; illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnitias tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim ille legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingeret; contrarium autem evenit; at non ipsius, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et potum frigidum intempestive cupienti, non potestatem bibendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem augeret, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege acceperit? Plerique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amorem pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim concubitum ipsi marsupium id effecit, sed a animi nequitia. Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulit, atque ex paradiso ejecit: at non in causa fuit lignum, etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementius de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod urget Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, male autem studio curans rem præsentem corrigere. Ne igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, ob quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considera, perpetuamque illorum contentionem, quam evertens studebat. Videtur autem multum contra legem spirare, non ut illam calumniaretur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur id etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et id ipsum

Χριστός, ἔλθων, διὰ τοῦ βαπτίσματος κορυφώτερον τὸ ἐποίησεν τῷ πτερωθῶ διεγείρων τοῦ Πνεύματος. ἀ δὴ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ κείναι τοῖς παλαιοῖς; καὶ ἄμματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὐκολός ὁ δρόμος καὶ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπαιτεῖ καθαρὸς εἶναι ὡσπερ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ ἴσως, ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου βΰεως ἀπῆλλάχθαι κελύει· ἰορκίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας ἐκτὸς εἶναι, καὶ μετὰ τὸν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐπιτάττει· καὶ ἐν τοῖς δὲ ἄπαισι μακροτέρους; ἐποίησε τοὺς διαύλους, πειθόμεθα, καὶ γένναν ἠπειλήσε, δεικνύς ὅτι φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, ἢ παρθενία καὶ ἡ ἀκτημοσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ καὶ δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ κατῶν, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην δώσει δίκην. το ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ ἴσως εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁ δὲ τὴν αὐτὴν οὐχ ὕψων, εἰς γένναν πεσεῖται πάντως. Διὰ τὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀμαρτία γὰρ ὕμων οὐ τρεῖς· οὐ γὰρ ἔστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· αὐθα πάλιν· Ὅστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καιρὸν νόμοις, καὶ οὐ παλαιότητι γραμμάτων.* Οὐ τι γράμμα καταδικάζον, τουτέστιν, ὁ νόμος ὁ ἴσως; ἀλλὰ πνεῦμα βοηθῶν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν νόμων εἰς τὸ πού τις ἐφάνη παρθενία ἀσκήτων, σφόδρα τὸν ἦν· νῦν δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ ἐξπαρταῖ· καὶ θανάτου τότε μὲν ὀλίγοι μάλιστα ἄνδρες, νῦν δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δητύρων ἀπειροί, οὐκ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰκῶν συνεστηχότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, ἰν πάλιν ἀνακύπτουσαν λύει, ἐν τῇ λύσει κατατα ὁ βούλεται. Διόπερ οὐδὲ προηγουμένως εἰσῶν λύσειν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς ἀφορμῆν εἰς τὸ εἰπεῖν ἡ βούλεται λάθῃ, καὶ θέστερον ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. *Ἐπειδὴ γὰρ Ἐν καιρὸν τῆς πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι ἰτος, ἐπήγαγε· Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἀμαρτῆ γένετο.* Καὶ γὰρ πρὸς τοῦτο ἦν εἰρηκώς, ὅτι ἡμματα τῶν ἀμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐτηρῶν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· καὶ, *Ἀμαρτία ὕμων οὐ τρεῖς· οὐ γὰρ ἔστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· Οὐ γὰρ οὐκ ἐστὶ νόμος, οὐδὲ παράδοσις· ἴμος δὲ παρσιπῆθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παρά· καὶ, Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἐπεὶ ἴτα πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς μενος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντί· καὶ [548] φησι· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἀμαρτία; τοῖτο.* Πρὸς τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσε, τὸν ἦν οἰκειόμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον ἴων. Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθέ· ὑτοῦ πληροφωρηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δο· ναὶ ἄπορον, καὶ οὐχ ὑποπτέουσι τὸν λέγοντα· ἵ τὴν ἀντίθεσιν προλαβὼν ἐκείνην τέθεικεν. ἵρ εἶπε, *Τί οὖν εἶποιμι ἄν; ἀλλὰ, Τί ἐροῦμεν;* λῆς καὶ γνώμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας ὑγκεκροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ ἰεὶρημένων ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἵς τῆς ἀντιθέσεως φανείσης. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ ἵ ἀποκτείνει, οὐδεὶς ἀντερεῖ, φησί· καὶ ὅτι τὸ ἵ ζωοποιεῖ, καὶ τοῦτο δῆλον, καὶ οὐδεὶς ἄν φιλο· ἵεν. Εἰ τοίνυν ταῦτα ὡμολογημένα, τί ἄν εἶποι· ἵ τοῦ νόμου; ὅτι ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο. Αὐσων

οὖν τὴν ἀπορίαν. Εἶδες πῶς μετ' αὐτοῦ τὸν ἀντιδικὸν ἵστησι, καὶ τὸ τοῦ διδάσκοντος ἀξίωμα λαβὼν, ἐπὶ τὴν λύσειν ἔρχεται; Τίς οὖν ἡ λύσις; Ἀμαρτία μὲν οὐκ ἐστὶ, φησὶν. *Ἀμαρτιαν δὲ οὐκ ἄν ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον.* Ὅρα σοφίας ἐπίτασιν. Ὅπερ οὐκ ἐστὶν ὁ νόμος, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀναιρῶν τοῦτο, καὶ ταύτην χαριζόμενος τῷ Ἰουδαίῳ, παῖση τὸ ἔλαττον αὐτὸν κατα· δέξασθαι. *Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἔλαττον; Ὅτι τὴν ἀμαρτιαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον. Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, φησὶν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκ ἐπιθυμή· σεις.* Ὅρᾳ πῶς κατὰ μικρὸν οὐχὶ μόνον κατήγορον αὐτὸν ὄντα δείκνυσι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἡρέμα κατα· κευαστικόν; οὐ μὴν παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ἀπαφαίνει τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαίων ἐσπούδακεν ἐμφράξει τὰ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *τὴν ἀμαρτιαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις, ἐπήγαγεν· Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.*

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπέλλαξεν ἐγκλημάτων; *Ἀφορμὴν γὰρ λαβοῦσα, φησὶν, ἡ ἀμαρτία, οὐκ ὁ νόμος, ἠδύξσε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τούναντιον οὐπερ ἐβούλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐ πονηρίας.* Ὅταν γὰρ τινος ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλυόμεθα, αἴρεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἢ φλόξ. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν ἴσον τοῦτο· αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκώλυσε ὡστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἀμαρ· τία, τουτέστιν, ἡ βλάβη ἢ ἡ σῆ καὶ ἡ γνώμη ἢ πονηρ· τῆ, τῆ καλῶ πρὸς τὸ ἐναντιον ἐχρήσατο. Ἀλλ' οὐ τοῦ ἱατροῦ τοῦτο ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀρβωστοῦντος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σθέσῃ· τούναντιον δὲ ἐξέβη· ἀλλ' οὐκ ἐκείνου, ἀλλ' ἡμῶν ἢ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχοποσίας ἀκαί· ρως ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρασχῶν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἔδοντῆς αὐξήσῃσι τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκα· λοῖτο ἄν δικαίως· τοῦ γὰρ ἱατροῦ τὸ κωλύσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἀμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιταγμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν αὐξοῦσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰούδαν ἀπ· ὠλεσε, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν πενήτων ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσό· κομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης πονη· ρία. Καὶ ἡ εὐα δὲ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευά· σασα φαγεῖν, ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἰτίον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέρρηται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἵσταται, οὐκ ἀφελὲς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτέουσι τὰ λεγόμενα λαθὴν παρασχέειν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὸ παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμὰ ἐξέταξε τὰ ἐνευθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν εὐτονον αὐτῶν φιλονεικίαν, ἣν καταλύσαι ἔσπευδε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐκ ἵνα ἐκείνον διαβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα τούτων ἐκλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀφορ· μὴ λαβεῖν, εὐρεθῆσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυρίοι, καὶ περὶ πολλῶν μ· ριζόνων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἴδιαι τις ἂν ἐκδύναται

κακεί, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἀπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἤλθοι, φησί, καὶ ἐδάλεσα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον.* Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἀμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μείζων κόλασις. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί: *Πόσω δοκεῖτε χειρὸς ἀξιώθησεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Οὐκοῦν καὶ ἡ χειρὸν τιμωρία τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μείζονος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ φησὶ διὰ τοῦτο ἀναπολογήτους εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηροῖς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μείζονος κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινόμενας πραγμάτων. Ἄλλ' οὐ δῆπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν ὀχυρωσάμεθα μείζονος καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμη τῶν εἰς τὰναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεκρημένων διαβαλοῦμεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν βράδιον καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ ἄπορον ἐκεῖνόν ἐστι. Πῶς φησὶ, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔειπεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις;* Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλυσμός γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπρήσθη; Τί οὖν φησὶ; Τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Κατειργάσατο ἐν ἔμοι ἐπιθυμίαν*, ἀλλὰ, *Πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος ἠῤῥησε, φησὶν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς βλάβου τῶν δεξαμένων. Ἡ γὰρ ἀμαρτία αὐτὸ κατειργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδάζοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἀμαρτία, καὶ σφόδρα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. *Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἀμαρτία νεκρά*· τουτέστιν, οὐχ οὕτω γνώριμος. Ἦδραν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον, ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόξιν. Διὰ τοῦτο καὶ μείζονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν φύσιν ἔχειν κατήγορον, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερώσει διαγορευόμενα ἅπαντα. *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Πότε, εἶπέ μοι; Πρὸ Μωυσέως. Ὅρα πῶς δεῖξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βαρῆσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἔζων, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμεν. *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον.* Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανείται ὅν. Οὐ γὰρ μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ χρυπτομένην ἔδειξεν ὅπερ καὶ ἔπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἰ γὰρ πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλθόντος, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἐκαρπώσαντο, τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἡμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀπῆλάνθησαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκείνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν διαφθαρείσης.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον ἦν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ὑπερλότων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε: *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἢ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Οὐκ εἶπε, *Τίγνονε θάνατος, οὐδὲ, Ἔτεκε θάνατον, ἀλλ', Εὐρέθη, τὸ κατὰ τὴν παράδοξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἐρμηνεύων,*

καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρεπῶν κεφαλῆν. Ἄν γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλης ἰδεῖν, εἰς ζωὴν ἦγε, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐντεῦθεν ἐξέβη, τῶν λαθόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἐγκλημα, οὐ τῆς ἐπὶ τῆς ζωῆς ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν, εἰπὼν· *Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αἰτίας ἀπέκτεινεν.* Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἀμαρτίας ἔχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας ἀπάσης; Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅστε ὁ νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολή ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.* Ἄλλ', εἰ βούλοσθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις ταύτας εἰς μέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστερα ἔσται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα οὐ περὶ τοῦ νόμου Μωυσέως αὐτὸν φασὶ λέγειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς ἐντολῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ δοθείσης. Καὶ μὴν πανταχοῦ σκοπὸς τῷ Παύλῳ τοῦτον ἀναπαῦσαι τὸν νόμον, πρὸς δὲ ἐκείνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότως· τοῦτο γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδοκίχτες καὶ φρίττοντες, ἐφ' ἰσχυροῦ τῇ χάριτι. Τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἄλλο νόμον φαίνεται ποτε καλέσας, οὔτε αὐτὸς οὔτε ἄλλος οὐδεὶς. Ἴνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εἰρημίων τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλωμεν τοῖς ῥήμασι, μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ γὰρ πολιτείας ἀκριβῶς· αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε λέγων· *Ἡ ἀγροσίτε, ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ;* Ὅστε ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εἰρηται, εὐρεθησόμεθα νόμον μὴ ἔχοντες φυσικόν· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, τῶν ἀλόγων ἐσμέν ἀνοητότεροι. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναδεξόμεθα πόλεμον, πρὸς τὰ ὁμολογημένα ἀποδοῦμενοι. Πῶς οὖν φησὶ, *Τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου;* Οὐ τὴν καθόλου λέγων ἀγνοίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβεστέρην γνώσιν. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἰρηται, πῶς ἂν τὸ ἐξῆς ἔχει λόγον; *Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Οὔτε γὰρ ὁ Ἀδὰμ, οὔτε ἄλλος ἄνθρωπος οὐδεὶς οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζήσας φυσικῶς· ὁμοῦ τε γὰρ αὐτὸν ἐπλαττεν ὁ Θεός, καὶ ἐκείνον ἐνετίθει τὸν νόμον αὐτῷ, σύνοικον ἀσφαλῆ παρακαθιστὰς τῇ φύσει πάση. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμῶς φαίνεται ἐντολὴν τὴν φυσικὸν νόμον καλέσας· τοῦτον δὲ καὶ ἐντολὴν, καὶ δικαίαν, καὶ ἀγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικόν. Ὁ δὲ φυσικὸς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἦμῖν ἐδόθη· καὶ γὰρ καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες καὶ πάντες ἄνθρωποι τοῦτον τὸν νόμον ἔχουσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ καὶ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. Διὸ καὶ ἄγιοι αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγιος καὶ ἡ ἐντολή ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.* Εἰ γὰρ καὶ ἀκάθαρτοι γέγονασιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ ἰδοῦναι καὶ πλεονέκται, οὐ καταργεῖ τοῦτο τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν, ὡσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναρρεῖ ἡ ἀπιστία αὐτῶν. Ὅστε ἐξ ἁπάντων τούτων δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμον. *Τὸ οὖν ἀγαθόν, φησὶν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἀμαρτία, ἵνα φανῇ ἡ ἀμαρτία.* Τουτέστιν, ἵνα δειχθῇ ὅσον κακὸν ἡ ἀμαρτία, ἡ βλάβος προαίρεσις καὶ ἡ ἐπὶ τὸ χειρὸν ὁρμὴ, καὶ αὕτη δὲ ἡ πρῶξις καὶ ἡ διεφθαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἰτίον τῶν κακῶν.

* Allii, πολιτείας ἀκριβοῦς.

hic accidere videas, non in concupiscentia tantum, sed etiam in omni malitia. Nam *Si non venissem*, inquit, *et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Igitur hinc peccatum et poena major occasionem accepit. Et rursus de gratia Paulus disserens, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio erit is, qui Filium Dei conculcavit* (Hebr. 10. 29)? Ergo gravius supplicium hinc occasionem accipit, a majori nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait inexcusabiles esse, quod ratione praediti, et creaturae pulchritudinem edocti, cum ea possint ad Creatorem deduci, sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide quomodo ubique a bonis rebus improbi majoris supplicii occasiones accipiant. Verum non ideo beneficia Dei accusabimus; sed illa postea magis admirabimur, illorumque consilia magis criminabimur, qui bonis in contrariam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa legem faciamus. Verum illud quidem facile est; sed hanc dubitandi causa est: Quomodo ait Paulus, *Concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces*? Si enim concupiscentiam nescivisset homo, antequam legem acciperet, undenam diluvium accidit? undenam Sodoma exusta fuit? Quid ergo sibi vult? Concupiscentiam auctam et majorem. Ideo non ait, *Effecit in me concupiscentiam, sed, Omnem concupiscentiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, inquit, legis utilitas, si passionem auxit*? Nulla, sed multum damnum: verum non legis culpa est, sed segnitiei eorum, qui legem acceperunt. Peccatum enim illud effecit, sed per legem; verum lege non illud, sed contrarium curante. Longe itaque fortius fuit peccatum: verum non illud legis culpa fuerit, sed illorum ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mortuum erat*: id est, non ita notum. Sciebant enim ii, qui ante legem erant, se peccavisse, accuratius vero id noverunt post datam legem: ideoque majori erant crimini obnoxii. Neque enim perinde erat naturam accusatricem habere, atque cum natura legem etiam omnia aperte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine lege quondam*. Quandonam, obsecro? Ante Moysen. Vide quam nitatur ostendere, legem tam ab iis quae fecit, quam ab iis quae non fecit, humanam aggravasse naturam. Cum enim sine lege vivebam, inquit, non sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum, peccatum revixit*. 10. *Ego autem mortuus sum*. Hoc videtur legis accusatio esse; sed si quis accuratius examinaverit, laus ejus esse videbitur. Non enim peccatum, quod non esset, produxit, sed occultum ostendit: quod legis laus est: siquidem antea sine ullo sensu peccabant; ubi autem illa venit, si non aliud, hoc saltem lucrati sunt, quod accusate didicerint se peccavisse: quod non parum fuerit, ut sese a peccato eximerent. Quod si sese a malitia non exemerint, nihil hoc ad legem, quae pro hac re omnia fecit; sed omnis accusatio in illorum voluntatem cadit, quae praeter spem omnem corrupta fuit.

6. Non enim rationi consonum erat, quod ab iis, quae utilia esse poterant, laederentur. Ideo dicebat: *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam,*

esse ad mortem. Non dixit, *Factum est mors*, neque. *Peperit mortem*; sed, *Inventum est*, novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens. Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam ducentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit*. Viden' ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum*. Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quae diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de praeepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judaei legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Praeeptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo altius resumentes. Cum de vitae instituto accuratius illis loquutus fuisset, haec subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vivit? Itaque vos mortui estis legi*. Igitur si de naturali lege id dicat, inveniatur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabilioribus sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quae in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem*? Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quomodo sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim, inquit, vivebam sine lege quondam*. Neque enim Adam neque quivis homo umquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universae naturae. Praeter haec autem nusquam deprehenditur legem naturalem praeeptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spirituales. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Graeci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum*. Licet enim Judaei post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hanc de lege Mosaica disserere. 13. *Quod ergo bonum erat, inquit, mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum*. Id est, ut ostendatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas.

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatam.* Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omne revelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatam.* Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicietas sit peccatum : hoc autem per mandatam ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt ; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate ; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicibus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est : lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex seguitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur : neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem exortiamus : imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus ; et hinc clare ostendemus vitium non esse naturam malum, et eos qui unde mala sint quærun, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri ; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiae voluptatem opponas, ejus quoque finem dico : in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus : videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilis prava conscientia ? quid dulcius bona spe ? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala : nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddit, ut conscientia bona : id quod ex iis, quæ

apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnatos expectant, etiamsi abundanti cibo fruuntur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicus stipem cogunt, nullius sibi mali conscii : expectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vincis loquor ? Is qui liberi sunt et divites, malorum tamen coacti, meliore conditione sunt artifices, qui ex diurno labore vivunt. Gladiatores quoque, quos in cauponis videmus ebrietati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est expectatæ mortis calamitas. Quid si illis hæc vita dulcis esse videatur, memento dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseros prædicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mæchis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviores, dum et præsentia timeant et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent ? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt : dum mala conscientia somnia ipsis confingit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hanc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentis labori vitæ perpetuæ tranquillitatem, et videbis hanc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis adularis, terrenis, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens ? At non talis est, qui pecunias contemnit : hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitias partes percurrerit, magnos tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia ; ita ut hinc labor minuatur : in nequitia vero secus : post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas expectat, onerosa præsentia ne quidem sentit : sic is, qui post voluptatem supplicia expectat, non potest param lætitiæ excerpere, metu omnia turbante ; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium expectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt : missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit ; attamen id supponatur ; quam ille volupta-

Αὕξει δὲ αὐτὴν, δεικνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδάσκων οἶον κακοῦ τῆ τῶν ἀνθρώπων ἀπήλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν Ιατρικῶν φαρμάκων χεῖρον ἐγένετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἠύξετο· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτῃ συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δείκνυσαι πάλιν μερίζοντας τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦνυσε δείξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὴν, καὶ πάντα τὸν ἴδον αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθεῖς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τουτέστιν, ἵνα φανῇ ἡλικὸν κακὸν, ἡλικὸς βλεθρὸς ἡ ἀμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσαι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης, ὅτι χεῖρους ἐγένοντο οἱ δεξάμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγοῦσι οὐκ ἤθελον ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἐκκόψαι ἐσπούδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μερίζοντας τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόρριζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. Ἀμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δύναμιν τινα ἐνυπόστατον νομίσης, ἀλλὰ τὴν πράξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινομένην τε καὶ ἀπογινομένην αἶ, καὶ οὕτε πρὸ τοῦ γενέσθαι οὖσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανίζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδεται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἐξῶθεν ἴσασι νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βῆθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλὰκις πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἐτέραις εἴρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἡθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκεῖνων ἐστίν. Ἄν γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγάγωμεν καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πῶθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυνησόμεθα βραδίως ἐπιστομίσει, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοῖς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάσωμεν, καὶ κοῦφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκόλον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους· ἐκότερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὁφόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότης πονηροῦ; τί δὲ ἤξιον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς εἴωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρᾶ· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινόμενων ἔστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωροῦντων ἐπαιτῶν, καὶ μηδὲν ἐαυτοῖς συνειδότης πονηρῶν, οἱ τὸ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀναμένοντες, κἂν μυρία τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἡ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφήσει τῶν ἐν χερσίν ἡδέων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμώ-

τας; Τῶν γὰρ ἐξῶ διατριβόντων καὶ πλουτοῦντων πονηρὰ τε συνειδότης ἐαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακείμενοι οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνοις συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν καπηλείαις ὄρυντες μεθούοντας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μεζῶν τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ λόγου, οὐ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντα. Ἴδου γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιούσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασι. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κἄιν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνου πολλῶν χαλεπότερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπτεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἤνικα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότης ὄνειρατα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦντος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῆ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ὅψει ταύτην ἐκείνης οὖσαν ἡδῶ. Ὁ δὲ ἀρπάξῃ βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἄλλοτριῶς ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἰμυρίου ὑπομένει πόνους, περιτρέχων, κολακίζων δούλους, ἐλευθέρους, θυρωροὺς, φοδῶν, ἀπειλῶν, ἀναίτητων, ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορῶμενος ἅπαντα; Ἄλλ' οὐχὶ ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάτης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄφεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μερίζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτῃ τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνας καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμεινῶν, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρποῦσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροῖ τις ἂν γινόμενην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλοτρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἡ καὶ τῶν ὀπωσοῦν χρήματα περιβαλλομένων καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρόμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν δντων θαρρόντα, ὅπερ ἀμήχανον, πλὴν ἀλλ' ὁμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποίαν οὖν οὗτος καρπώσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεβάλ[λ]ητο; Ἄλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφήσιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλείονων ἐπιθυμῇ. ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ἔσται τῆς, τότε παρ

et ad peiora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta : hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit : *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum*. Viden' ubique quomodo huic se complicit? Et per quæ illud accusat, rursus magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omnerevelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens: *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum*. Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicietas sit peccatum: hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat excindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatum difficile malum delevit, et radicibus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam existentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursus deletur. Ideo namque et lex data est: lex vero nunquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ coherent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex sequitæ facta sunt, non vero ea, quæ naturæ coherentia sunt, se excindere profitentur: neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem excutiamus: imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus; et hinc clare ostendemus vitium non esse naturæ malum, et eos qui unde mala sint quærent, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiae voluptatem opponas, ejus quoque finem dico: in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus: videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilis prava conscientia? quid dulcius bona spe? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut expectatio mala: nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddat, ut conscientia bona: id quod ex iis, quæ

apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnantem expectant, etiamsi abundanti cibo fruuntur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicus stipem cogunt, nullius sibi mali conscii: expectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vincis loquor? Is qui liberi sunt et divites, malorum tamen conscii, meliore conditione sunt artifices, qui ex diurno labore vivunt. Gladiatores quoque, quos in cauponis videmus ebrietati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserrimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est expectatæ mortis calamitas. Quod si illis hæc vita dulcis esse videatur, memento te dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseros prædicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mœchis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviorem, dum et præsentia timent et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt: dum mala conscientia somnia ipsis confingit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hanc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentæ labori vite perpetuæ tranquillitatem, et videbis hanc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis adullans, terrens, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens? At non talis est, qui pecunias contemnit: hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitiae partes percurrerit, magnum tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia; ita ut hinc labor minuatur: in nequitia vero secus: post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas expectat, onerosa præsentia ne quidem sentit: sic is, qui post voluptatem supplicia expectat, non potest parvam lætitiæ excerpere, metu omnia turbante; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium expectatum in ipso ausu suo dolore experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt: missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit; attamen id supponatur; quam ille voluptatem

Αὕξει δὲ αὐτῆ, δεικνύς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδάσκων οἶον κακοῦ τῆ τῶν ἀνθρώπων ἀπήλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν λατρικῶν φαρμάκων χεῖρον ἐγένετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ἠύξετο· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτη συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δείκνυσαι πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦνυσε δείξας ὅσον ἡ ἀμαρτία κακὸν, καὶ πάντα τὸν ἰδὸν αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προβαίεις· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τουτέστιν, ἵνα φανῆ ἡλικὸν κακὸν, ἡλικὸς βλεθρὸς ἡ ἀμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσαι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης, ὅτι χεῖρον ἐγένοντο οἱ δεξάμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο ἀκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθελον ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἐκκόφαι ἐσποῦδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόρριζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. Ἀμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ δύναμιν τινα ἐνυπόστατον νομίσης, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινομένην τε καὶ ἀπογινομένην ἀεὶ, καὶ οὕτω πρὸ τοῦ γενέσθαι οὔσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανίζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδεται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἐξῴθεν ἴσασι νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ βῆθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῆ φύσει συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλὰκις πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἐτέραις εἴρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἡθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγῶνων ἐκείνων ἐστίν. Ἄν γὰρ κακίαν ἐκθά[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγάγωμεν· καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πόθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυνασόμεθα βραδύως ἐπιστομίσει, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοῖς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάσωμεν, καὶ κοῦφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὐκολον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονὴν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους· ἐκότερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὁφόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότης πονηροῦ; τί δὲ ἡδίων ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς εἴωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρᾶ· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδὸς ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινόμενων ἔστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωροῦντων ἐπαϊτῶν, καὶ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότης πονηρῶν, οἱ τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀναμένοντες, κἄν μυρίας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἢ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφήσει τῶν ἐν χερσίν ἡδέων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμώ-

τας; Τῶν γὰρ ἐξω διατριβόντων καὶ πλουτοῦντων πονηρὰ τε συνειδότης ἑαυτοῖς, ἀμεινόν εἰσι πολλῶν διακειμένοι οἱ κάμωντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνοις συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν κατηρείαις ὄρωντες μεθούοντας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναι φαμεν, ὅτι πολλῶν μείζων τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἢ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορὰ. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ λόγου, οὗ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντα. Ἴδου γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιοῦσιν εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἱ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασι. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἱ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ, καὶ βίον ἀπλῶς τὸν τοῦ Κἄιν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνου πολλῶν χαλεπότερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπτεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότες καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότες; Καὶ οὐδὲ ἡνίκα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότης ὄνειρατα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦντος οὕτως. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῆ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ὕψει ταύτην ἐκείνης οὔσαν ἡδῶν. Ὁ δὲ ἀρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἄλλοτριῶς ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχ' ἰμυρίους ὑπομένει πόνους, περιτρέχων, κολακίζων δούλους, ἐλευθέρους, θυρωροὺς, φοδῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν, ἀγροπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορῶμενος ἅπαντα; Ἄλλ' οὐχὶ ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάτης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἰ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄφεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτη τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύνη καὶ αἰσθήσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὡσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμένων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρπούσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὐροί τις ἂν γινομένην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλότρια ἀρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὀπωσοῦν χρήματα περιβαλλομένων· καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρόμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθώμεθα εἶναι τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν δυντῶν θαρροῦντα, ὅπερ ἀμήχανον, πῆν ἄλλ' ὁμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποῖαν οὖν οὗτος καρπώσεται ἡδονὴν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεθάλλ[η]το; Ἄλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφήσιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἔως γὰρ ἂν τῶν ἐτέρων πλεονόντων ἐπιθυμῆ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἢ γὰρ ἐπιθυμία ἔσται τῆς τῆς κα-

έχει τὴν ἡλιότητα ἐπὶ καὶ οἱ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἐαυτούς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν ὕδωρ; ὁ δὲ ἀν διψῶμεν, κἂν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἢ βράχυνος γίνεται, κἂν μυρίους ἐκπῶμεν ποταμούς, χαλεπώτερα τὰ τῆς κολάσεως. Καὶ οὐ τοίνυν ἂν τὰ τοῦ κόσμου λάβης, ἔτι δὲ ἐπιθυμῆς, μείζονα εἰργάσω τὴν κόλασιν, ὅσω πλείονων ἀπεγεύσω. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι προσγίνεσθαι τινα ἡδονήν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν ἔαν δὲ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε παύση μαστιζόμενος. Ἐρως γάρ ἐστιν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσπερ ἂν πλείονα προέλθῃς ὄδῳ, τοσούτω μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφίστησας. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀνιγματοῦς καὶ παρακληξία καὶ ἐσχάτη μανία; Ἀποστῶμεν τοίνυν ἐκ πρώτης τῶν κακῶν μᾶλλον δὲ μηδὲ ὄλωσ' ἀφώμεθα τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας· κἂν ἀφώμεθα δὲ, ἐκ προοιμίῳ ἀποπηθήσωμεν ὅπερ ὁ Παροιμιαστὴς παραινεί περὶ πόρνῃς γυναῖκος λέγων Ἀποπήθησον, μὴ ἐγγροσίσης, καὶ μὴ ἔλθῃς ἐπὶ θύρας οἰκῶν αὐτῆς. Τοῦτό σοι καὶ ἐγὼ περὶ τῆς φιλορηματίας λέγω. Ἄν γὰρ ἐμπέσης κατὰ μικρὸν εἰς τὸ πέλαιος εἰσιῶν τῆς μανίας ἐκείνης, δυσκόλως ἐπανελεθεῖν δυνήσῃ· καὶ καθάπερ ἐν τοῖς Πιγίσι κἂν μυριάκις φιλονεικῆς, οὐ περιέστη βράδιος· οὕτω, καὶ πολλῶν χαλεπώτερον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐμπεσῶν, ἀπολεῖς σεαυτὸν μετὰ τῶν ὄντων ἀπάντων. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ἀρχὴν φυλαττώμεθα, καὶ τὰ μικρὰ φύγωμεν κακὰ· τὰ γὰρ μεγάλα ἀπὸ τούτων τίκτεται. Ὁ γὰρ καθ' ἕκαστον ἀμάρτημα μαθῶν λέγειν, οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσέγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέβηκε τῷ ληστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τεῖχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν· οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τὰ μέγιστα αὐξάνεται νοσήματα, ὅταν τὰ μικρὰ καταφρονῆται. Ὁ Ἡσαῦ εἰ μὴ προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, οὐκ ἂν ἀνάξιος ἐγένετο τῶν εὐλογιῶν· εἰ μὴ τῶν εὐλογιῶν ἀνάξιος ἑαυτὸν κατέστησεν, οὐκ ἂν εἰς ἀδελφοκοτονίαν προελθεῖν ἐπιθύμησεν. Ὁ Κάϊν εἰ μὴ τῶν πρωτείων ἠράσθη, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παρεχώρησε τούτων, οὐκ ἂν ἔσχε τὰ δευτερεῖα· τὰ δευτερεῖα ἔχων πάλιν, εἰ τῆς παραινέσεως ἤκουσεν, οὐκ ἂν ὕδινε τὸν φόνον· πάλιν τὸν φόνον ἐργασάμενος, εἰ πρὸς μετάνοιαν ἤλθε, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος αὐτὸν, καὶ μὴ ἀναισχύντως ἀπεκρίνετο, οὐκ ἂν τὰ μετὰ ταῦτα ὑπέμεινε δεινά.

Εἰ δὲ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς βαθυμίας ταύτης κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὴν τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἤλθον, ἐνόησον εἰ παισόμεθα ἡμεῖς; οἱ πρὸς μείζονα καλούμενοι σκάμματα, ἂν μὴ μετὰ ἀκριθείας ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ τοὺς σπινθηρας τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὴν πυρὰν ἀναφθῆναι, προλαθόντες σθεννώμεν. Οἶόν τι λέγω· Ἐπιπορεύεις συνεχῶς; Μὴ πρὸς τοῦτο στής μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν ἀνελε, καὶ οὐ δεήσῃ πόνου λοιπόν· πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὀμνύντα μὴ ἐπιπορεῖν, ἢ μηδὲ ὀμνύειν ὄλωσ'. Ὑβριστῆς εἰ καὶ λοιδορὸς καὶ πλήκτης; Γράψον [555] σεαυτῷ νόμον μὴ ὀργίζεσθαι μηδὲ κρᾶζειν ὄλωσ', καὶ συναναιρεῖται τῇ βίβῃ καὶ ὁ καρπός. Λάγνος εἰ καὶ ἄστωτος; Τίθει σεαυτῷ πάλιν ὄρον, ὥστε μὴ ὄρῃν εἰς γυναῖκα, μήτι δὲ εἰς τὸ θιάτρον ἀναβαίνειν, μηδὲ ἐν ἀγορᾷ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Πολὺ γὰρ εὐκολώτερον, τὴν ἀρχὴν μηδὲ ἰδεῖν εὐμορφον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον, καὶ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκβάλλειν τὸν ἐκ ταύτης ὄρυθον. Κουφότεροι γὰρ ἐν προοιμίῳ οἱ ἐγῶνες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος ἡμῖν δεῖ, ἂν μὴ τὰς θύρας ἀνοιξώμεν τῷ πολέμῳ, μηδὲ τὰ σπέρματα τῆς

κακίας δεξώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸ ἀκλάτωσ' ὄρωντα εἰς γυναῖκα ἐκώλασεν, ἵνα πλείονος ἡμεῖς ἀπαλλάξῃ πόνου, πρὶν ἢ γενέσθαι τὴν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρὴν κελύων ἐκβάλλειν τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ εὐκόλως ἐκβάλλεσθαι δύναται. Ποῖα γὰρ ἀνάγκη πράγματα εἶναι περιττά, καὶ συμπλέκεσθαι τοῖς ἀνταγωνισταῖς, παρὶν χωρὶς συμπλοκῆς στήται τὸ τρόπαιον, καὶ πρὸ τῆς πᾶντος ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον; Οὐ γὰρ τοσούτος πόνος μὴ ὄρῃν γυναῖκας ὄραϊας, ὅσος πόνος ὄρωντα κατέχειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον ἂν εἴη, ἀλλὰ πολὺς ἰδρῶς καὶ μόχθος μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐγγίνεται.

Θ'. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐλάττων ἢ, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὄλωσ' ἢ μόχθος τις μηδὲ πόνος, καὶ τὸ κέρδος μείζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαιος ἐμπεσεῖν τῶν μυρίων κακῶν; Οὐδὲ γὰρ εὐκολώτερον μόνον ὁ μὴ ὄρῶν· γυναῖκα, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερον περιέσταται τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας, ὅσπερ οὖν ὁ ὄρων καὶ μετὰ πόνου πλείονος, καὶ μετὰ κηλίδος τινος ἀπαλλάττεται, ἔαν ἄρα ποτὲ ἀπαλλαγῇ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὐμορφον ὄρῃν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐντεῦθεν ἔστι καθαρός· ὁ δὲ ἐπιθυμίας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν, καὶ μολύνων αὐτὸν μυριάκις, τότε ἐκβάλλει τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας κηλίδα, ἔαν ἄρα ἐκβάλῃ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ταῦτα πάσχωμεν, οὐ φόνον κακῶν· μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄργην· οὐ μοιχείαν, ἀλλὰ καὶ ὄρῃν ἀκόλαστον· οὐκ ἐπιπορείαν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν καθόλου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τοῦ μέτρος τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐπὶ τὸ μείζον προέειπεν. Ἀποστήσας γὰρ τῶν φόνων, καὶ κελεύσας καθαρὸν εἶναι ὄργης, κελεύει καὶ πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς ἔτιμον εἶναι, καὶ μὴ τοσούτον παρεσκευασθαι παθεῖν, ὅσον ὁ ἐπιθυμῶν βούλεται, ἀλλ' ὑπερβαίνειν περαιτέρω, καὶ νικᾶν αὐτοῦ τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν τῆς οἰκείας φιλοσοφίας περιουσίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐάν τις σε βράσιον εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, φέρε γενναίως καὶ ἡσυχασον, ἀλλὰ προσέθηκε τούτῳ καὶ τὸ τὴν ἑτέραν αὐτῷ παρασχεῖν· Στερέσον γὰρ αὐτῷ, φησί, καὶ τὴν ἄλλην. Τοῦτο γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη, τὸ κλεῖον αὐτῷ παρασχεῖν ὧν βούλεται, καὶ τοὺς ὄρους τῆς πονηρίας ἐπιθυμίας αὐτοῦ τῇ δαφίλει τῆς οἰκείας ὑπερβῆναι μακροθυμίας. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν ἐκείνου καταλύσεις μανίαν, καὶ τοῦ προτέρου λήψῃ μισθὸν ἐκ τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ [556] καταλύσεις ὄργην.

Ὅρῃς δὲ πανταχοῦ τοῦ μὴ κακῶς πάσχειν ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι, οὐχ οἱ ποιῶντες ἡμᾶς; Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ παθεῖν εὖ αὐτοῖ β τὴν ἐξουσίαν ἔχομεν· ὁ δὲ ἡ μάλιστ' ἔστι θανμαστὸν, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀδικούμεθα, ἔαν νῆφωμεν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμεθα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἀδικούμεθα παρ' ἑτέρων. Σκόπει δὲ· Ὑβρισεν ὁ δεῖνα; Σὺ κύριος; εἰ ποιῆσαι τὴν ὕβριν ταύτην ἐγκώμιον σόν. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσης, ἐπέτεινες τὴν αἰσχύνην· ἔαν δὲ εὐλογῆσης τὸν ὑβριστὰ, πάντας ἔχει τοὺς παρόντας στεφανοῦντάς σε καὶ ἀνακηρύττοντάς. Εἶδες πῶς δι' ὧν ἀδικούμεθα εὐεργετούμεθα, ἂν θέλωμεν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον. Ἄν γὰρ τοῖς ἐναντίοις αὐτοὺς ἀμειβώμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐπάθομεν, καὶ ὑπὲρ ὧν εὐεργετούμεν, διπλοῦν ἑαυτοῖς ὑφαίνομεν στέφανον. Ὅταν τοίνυν ἐλθῶν τις εἴπῃ, δεῖ· Ὁ δαῖνιά σε

* Scripturam μόνον ὁ μὴ ὄρων dedit ninos cod.; editi, τὸ μὴ ὄρῶν. Edit. b Morel., καὶ τοῦ μὴ παθεῖν αὐτοῖ, minus recte.

tem percipiet? Quod multis circumdetur bonis? At hoc non sinit cum lætari: quamdiu enim plura concupiscet, cruciatus augetur. Nam concupiscentia cum stat, nec ultra progreditur, tunc parit voluptatem. Etenim cum sitimus, tunc nos recreamus, cum quantum libet bibimus; donec autem sitimus, etsi fontes omnes exhauriamus, major nobis adest cruciatus; etiamsi mille flumina exhauriremus, gravius tormentum esset. Et tu quoque si omnia quæ in mundo sunt acciperes; si adhuc concupisceres, quo plura perciperes, eo major esset cruciatus. Ne igitur putes te, si multis affluas bonis, aliquam inde voluptatem esse percepturum; sed id assequeris, si ditescere nolis: sin divitias concupiscas, numquam finis tormentorum erit. Hic enim amor expleri nequit; sed quo magis viam carpes, tanto magis a termino semotus eris. Annon hoc ænigma est, annon dementia et extrema insania? Absistamus ergo a prima illa malorum radice, imo talem concupiscentiam ne attingamus quidem; si vero tangamus, a principio resistamus: id quod admonet Proverbiorum auctor de meretrice sic loquens: *Abscede, ne moram feceris, et ne accedas ad januam domus ejus* (Prov. 5. 8). Hoc etiam tibi ego de pecuniæ amore dico. Si enim paulatim incidas in pelagus insanix illius, vix emergere poteris. Nam ut in vorticibus, si millies contendas, non facile superabis: sic, imo gravius, in profundum concupiscentiæ demersus, teipsum cum omnibus tuis perdes. Propterea obsecro, a principio caveamus, et pusilla fugiamus mala; magna quippe ex his generantur. Nam is, quia ad singula peccata hoc dicere edoctus est, Nihil hinc eveniet, paulatim omnia perdet. Hoc nequitiam introduxit, hoc portas latroni aperuit, hoc urbis mœnia dejecit, cum ad singula dicitur: Nihil hinc eveniet. Sic et in corporibus magnæ agritudines augentur, quando parvæ contumuntur. Esaû, nisi primogenita vendidisset, non indignus benedictionibus habitus fuisset: si se benedictionibus indignum non reddidisset, non ad fraternam cædem progredi concupivisset. Cain nisi primas tenere voluisset, sed Dei arbitrio rem permisisset, secundas non habuisset: si cum secundas haberet, monitioni paruisset, cædem non parturisset: rursus cæde patrata, si ad poenitentiam venisset, Deo ipsum vocante, et non impudenter respondisset, non gravia subinde passus esset.

Vitia quomodo corrigenda. — Si vero ii, qui ante legem erant, ex segnitie sua paulatim in ipsum malitiæ profundum venerunt, cogita quid patiemur nos, qui ad majora vocati sumus stadia, nisi cum diligentia nobis attendamus, et scintillas malorum antequam rogi accendantur præreptas extinguamus. Verbi gratia, pejeras frequenter? Ne hoc solummodo cures, sed etiam juramentum tolle, neque ultra labore opus habebis: longe namque difficilior est jurantem non pejere, quam non omnino jurare. Conviciator es, contumeliosus, percussor? Legem tibi scribe, ne umquam irascaris vel clames, et una cum radice fructum sustulisti. Lascivus es et luxuriei deditus? Pone

PATROL. GR. LX.

tibi legem ne umquam mulierem respicias, nedum in theatrum ascendas, neque in foro alienas formas curiose explores. Longe enim facilius est, ne respicere quidem formosam mulierem, quam illa conspecta, et percepta cupidino, tumultum inde ortum sedare. Leviora quippe sunt in ipso primordio certamina; imo potius neque ineunda certamina erunt, si hosti fores non aperuerimus, neque mali semina susceperimus. Quamobrem Christus illum pœna plectit, qui lascivis oculis mulierem respexerit; ut nos a majori labore criperet, jubens adversarium domo ejicere antequam fortior evadat, quando nempe facile ejici potest. Quæ necessitas enim negotia superflua inire et cum adversario configere, cum sine conflictu possis tropæum erigere, et ante pugnam bravium rapere? Non enim tantus labor est formosas mulieres non respicere, quam post aspectum se continere; imo vero ne labor quidem ille primus fuerit, sed post aspectum illum grandis sudor et labor adest.

9. Cum ergo minor labor sit; imo ne omnino labor ullus, et lucrum majus, cur studemus in pelagus innumerabilium malorum incidere? Neque enim tantum facilius vir, qui non respicit mulierem, sed etiam sic prior ab hujusmodi concupiscentia evadet: cum contra is, qui respicit, et cum majori labore et cum macula evadat, si quidem evadat. Nam qui formosam faciem non videt, a tali concupiscentia liber et purus est: qui autem videre concupivit, cum primo hanc cogitationem admiserit, seseque millies maculaverit, tunc illius concupiscentiæ maculam ejicit, si tamen ejiciat. Ideo Christus, ut ne id patiamur, non cædem modo prohibet, sed et iram quoque; non fornicationem tantum, sed et lascivum aspectum; non perjurium, sed et quodvis juramentum. Neque in hoc virtutis modo consistit, sed postquam eam legem posuit, ad majorem progreditur. Postquam enim a cædibus avertit, iramque prohibuit, jubet paratum esse ad mala sustinenda, neque modo ad tanta subeunda, quanta vult insidiator, sed etiam ad procedendum ulterius, ita ut per philosophiæ tuæ excellentiam ejus insanix magnitudinem superes. Neque enim dixit: Si quis te percusserit in maxillam dexteram, fer genosam et quiesce; sed addidit, ut alteram ei præbeas: *Verte enim, inquit, illi et alteram* (Matth. 5. 39). Hæc splendida est victoria, plus illi præbere, quam ipse velit, et pravæ voluntatis illius terminos patientiæ largitate superare. Sic illius insaniam sedabis, et prioris facti mercedem ex posteriore facies, illiusque iram mitigabis.

Penes nos est, ut ne mala patiamur. — Viden' penes nos semper esse, ut ne mala patiamur, non penes illos qui mala inferunt? Imo non ut mala non patiamur tantum, sed etiam ut beneficio afficiamur, potestatem habemus, id quod est maxime admirandum, quod non modo non lædamur, si vigilemus; sed etiam beneficio afficiamur ab iis, qui nos lædunt, et ab aliis. Rem perpende; te injuria quispiam affecit? In potestate tua est hanc injuriam in laudem tuam vertere. Nam si injuriam injuria repellas, turpitudinem auxisti; sin

32

benedixeris ei, qui te injuria affecti, videbis omnes, qui præsentes sunt, te coronantes et celebrantes. Viden' quomodo a quibus injuria afficimur, ab iis beneficia accipiamus, si velimus? Hoc ipsum in pecuniis, hoc in plagis, hoc in cæteris omnibus deprehendere est. Nam si contraria ipsis rependamus; et ex malis quæ perpressi sumus, et ex beneficiis quæ præstitimus, duplicem nobis coronam contexamus. Cum ergo accedens quispiam dixerit: Ille talis te injuria affecti, et male de te apud omnes loqui non cessat; apud hæc loquentem lauda eum, qui injuriam intulit: sic enim, si illum ulcisci velis, potes ab eo pœnas repetere. Nam qui audiunt, etiamsi sensu careant, te laudabunt, illum vero ut fera quavis immaniore odio habebunt: quoniam ille nihil læsus, mala intulit; tu vero etiamsi male affectus, contraria rependisti. Sic dicta illa omnia ut futilia exhibere poteris. Etenim qui mordetur si doleat, oblatus criminis se sibi conscium esse declarat: qui autem hæc deridet, hoc ipso se præsens vel suspitione liberum demonstrat. Perpende igitur quot bona inde colligas: primo te ipsum a perturbatione et commotione liberas; deinde (hoc vero primum censeri debet) si in peccatis sis, illa abstergis, ut publicanus ille, qui Pharisæi accusatio-

nem patienter tulit. Ad hæc, per hujusmodi exercitacionem animum tuum philosophum reddis, et mille laudibus apud omnes fruieris, et dictorum vel suspitionem amoves. Quod si illum ulcisci cupias, hoc ex abundantia sequetur, Deo criminationis ab illo pœnas exigente, philosophiaque tua ante pœnas illas plagam ipsi gravem inferente. Nihil enim ita eos, qui nobis injuriam inferunt, mordere solet, ut cum nos illis, quibus affecti sumus, injurias deridemus. At sicut si philosophice agamus, tot tantaque bona aderunt: sic si rixas et similitatem exerceamus, contraria omnia contingent. Etenim nos ipsos dedecore afficimus, ac nos iis, quæ dicta sunt, obnoxios esse a præsens existimamur; animam tumultu replemus, et inimicum gaudio afficimus, Deum irritamus, et peccatis prioribus hoc addimus. Hæc itaque omnia cogitantes, simultatum barathrum vitemus, et ad portum tolerantia confugiamus, ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, ut Christus pronuntiavit, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 14. *Scimus autem, quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.*

1. Postquam dixerat magna fuisse mala, et peccatum admissum potentius fuisse lege, et contra quam lex satagebat accidisse, et cum in magnam dubitationem auditorem conjecisset; rationem postea dicit, per quam hæc advenerit, cum prius legem a prava suspitione vindicasset. Etenim ne quis audiens, peccatum occasionem per mandatum accepisse, et quod eodem mandato accedente peccatum revixit, et quod per illud decepti atque interfecit; ne quis, inquam, legem horum malorum causam putaret esse, primo illius defensionem affert uberrimam; non modo illam ab accusatione liberans, sed laudem ipsi maximam texens. Hocque adhibet non quasi ipse in ejus gratiam loquatur, sed quasi communem omnium sententiam exponens. *Scimus enim, inquit, quod lex spiritualis sit.* Ac si diceret, hoc in confesso et manifestum est, quod sit spiritualis: tantum abest, ut sit causa peccati, et malis quæ advenerunt obnoxia. Et vide quo pacto non modo illam ab accusatione liberet, sed etiam supra modum laudet. Nam cum spiritualement illam dicit, magistram virtutis ostendit esse, et nequitia adversariam: hoc est enim esse spiritualement, et ab omni peccato abducere; quod lex faciebat, terrens, admonens, puniens, corrigens, quæ ad justitiam pertinent omnia consulens. Unde ergo, inquit, peccatum existit, si tam admirabilis sit preceptor? A discipulorum segnitie. Quapropter hæc subjunxit: *Ego autem carnalis sum*, eum qui in lege et ante legem vixerat hominem indicans. *Venundatus sub peccato.* Cum morte enim, inquit, affectum

turba ingressa est. Cum enim corpus mortale effectum est, necessario accepit concupiscentiam, iram, dolorem, cæteraque omnia, quæ multa opus habebant philosophia, ne exundantia in nobis, rationem in peccati profundum submergerent. Illi namque affectus peccatum non erant; sed illorum immoderatio, si non frenetur, hoc efficiebat. Verbi gratia (ut unum illorum in exemplum adducam), concupiscentia peccatum non est; at si immoderata sit, nec velit intra connubii legem se continere, sed alienas etiam mulieres appetat, tum res adulterium efficitur, non a concupiscentia, sed ab illius immoderata cupiditate. Ac perpende Pauli sapientiam. Postquam legem laudibus tulerat, statim ad illud priscum tempus accurrit, ut cum ostendisset, quomodo tunc genus nostrum affectum esset, etiam cum legem accepit, probaret gratia adventum necessarium fuisse; quod ubique demonstrare curavit. Cum enim dicit, *Venundatus sub peccato*, non de iis, qui in lege erant, loquitur tantum, sed etiam de iis, qui ante legem vixerant, et de hominibus in principio conditis. Deinde etiam modum dicit venditionis et deditiois. 15. *Quod enim operor, inquit, non intelligo. Quid est, Non intelligo?* Ignoro. Et quandonam hoc factum est? nemo enim in ignorantia peccavit. Viden' quomodo, si non cum decenti reverentia voces deligamus, nec apostolicum scopum respiciamus, innumera absurda sequutura sint? Si enim ignorantes peccabant, nec pœnas dare debebant. Ut igitur ille superius dicebat: *Sine lege enim peccatum mortuum est*; non hoc declarans, quod illi nescientes peccarent, sed quod scirent quidem, at non tam accurate: ideoque puniebantur

ὕβρις, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διαταλεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς λέγοντας τὸν ὑβρικόντα· οὕτω γάρ, κἂν ἀμύνασθαι βουληθῆς, δινύση δίκην λαβεῖν. Οἱ γὰρ ἀκούοντες κἂν σφόδρα ἀνόητοι ᾖσι, σὲ μὲν ἐπαινέσουσιν, μισήσουσι δὲ ἐκείνον ὡς θηρίου παντὸς χαλεπώτερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἰδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθῶν, τοῖς ἐναντίοις ἡμίψω. Καὶ τὰ εἰρημένα δὲ πάντα οὕτω δεῖξαι δινύση ἔωλα ἔντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος τοῦ συνειδέναι τοῖς εἰρημένοις ἀπόδειξιν παρέχειται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάτας, αὐτῷ τοῦτω παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἑαυτὸν ἀπήλλαξεν ὑποψίας. Σκόπει τοίνυν πῶσα ἐκ τοῦτου συλλέγεις καλά· πρότερον ἀπαλλάττεις σεαυτὸν θορύβου καὶ ταραχῆς· εἶτα δὲ, μᾶλλον τοῦτο κείσθω πρῶτον, κἂν ἁμαρτήματα ἔχῃς, καὶ ταῦτα ἀποδύση, καθάπερ ὁ τελώνης τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν πρῶτως ἐνεγκών. Πρὸς τοῦτοις, φιλόσοφον κατασκευάζεις σου τὴν ψυχὴν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ, καὶ μυρίων παρὰ πάντων ἀπαλαύσεις ἐπαίνων, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὑποψίαν ἀποδύση πᾶσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνον ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἔσται,

καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἰρήκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ καρίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς δάκνειν εἴωθεν, ὡς τὴν τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς τῶν ὑβρέων καταγελαῖν. Ὡςπερ οὖν ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν τοσαῦτα ἔσται καλά, οὕτως ἐκ τοῦ μικροψύχους εἶναι τὰ ἐναντία συμβήσεται ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἑαυτοὺς καταισχύνομεν, καὶ ὑπεύθυνοι παρὰ τοῖς παροῦσι δοκοῦμεν εἶναι τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν ψυχὴν θορύβου πληροῦμεν, καὶ τὸν ἐχθρὸν εὐφραίνομεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνομεν, καὶ τοῖς ἁμαρτήμασι προστίθεμεν τοῖς ἡμετέροις. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοήσαντες, φύγωμεν τῆς μικροψυχίας τὸ βάραθρον, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆς μακροθυμίας καταδράμωμεν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα εὐρωμεν ἀνάπασιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, καὶ [557] τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Οἶδαμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι μεγάλη γέγονε κακά, καὶ ἡ ἁμαρτία δυνατωτέρα κατέστη τῆς ἐντολῆς ἐπιλαδομένη, καὶ τούναντιον οὐκ ἐσπούδαζεν ὁ νόμος ἐξέσθαι, καὶ εἰς πολλὴν τὸν ἀκροατὴν ἐνέβαλεν ἀπορίαν, λέγει καὶ τὸν λογισμὸν λοιπὸν, καθ' ὃν ταῦτα γέγονε, πρότερον ἀπαλλάξας τὸν νόμον τῆς πονηρᾶς ὑποψίας. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούων, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβε, καὶ ὅτι ἐλθοῦσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς ἐξηπάτησας καὶ ἀπέκτεινε· ἴν' οὖν μὴ τὸν νόμον τῶν κακῶν τοῦτων αἴτιον νομίση τις εἶναι, πρότερον τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ τίθησιν ἀπολογίαν μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττων, ἀλλὰ καὶ ἐγκύμιον αὐτῷ πλέκων μέγιστον. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς αὐτὸς χαριζόμενος τίθησιν, ἀλλ' ὡς κοινήν ἐκφέρων ψήφον. *Οἶδαμεν γάρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν*. Ὡσαυτὸν εἶπεν Ὁμολογημένον τοῦτο καὶ δηλὸν ἐστίν, ὅτι πνευματικός ἐστίν· τοσοῦτον ἀπέχει ἁμαρτίας αἴτιος εἶναι, καὶ τῶν γεγεννημένων κακῶν ὑπεύθυνος. Καὶ ὅρα πῶς οὐ κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπινεῖ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Πνευματικὸν γὰρ εἰπὼν, διδάσκαλον αὐτὸν ἀρετῆς δείκνυσιν ἔντα, καὶ κακίας πολέμιον· τοῦτο γὰρ ἐστίν εἶναι πνευματικόν, τὸ πάντων ἁμαρτημάτων ἀπάγειν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ νόμος ἐποιεῖ, φοδῶν, νοθετῶν, κολάζων, διορθούμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλεύων ἅπαντα. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἐγεγόνει, εἰ οὕτω θαυμαστός ὁ δικάσκαλος; Παρὰ τὴν τῶν μαθητῶν βῆθυσίαν. Διὸ ἐπίγαγε λέγων, *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι*, τὸν ἐν τῷ νόμῳ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πολιτευόμενον ἄνθρωπον ὑπογράφων. *Πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν*. Μετὰ γὰρ τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ ὁ τῶν παθῶν ἐπεσιήθηεν δόλος. Ὅτε γὰρ θνητὸν ἐγένετο τὸ σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν ἀναγκαίως λοιπὸν, καὶ ὄργην καὶ λύπην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ πολλῆς ἐδέετο φιλοσοφίας, ἵνα μὴ πλημμύραντα ἐν ἡμῖν καταποντίση τὸν λογισμὸν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας βυθόν. Αὐτὰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἁμαρτία· ἡ δὲ ἁμαρτία αὐτῶν μὴ χαλινουμένη, τοῦτο εἰργάζετο. Οὗτον, ἴν' ὡς ἐπὶ ὑποδείγματός ἐν αὐ-

τῶν μεταχειρίσας εἶπω, ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτία μὲν οὐκ ἐστίν, ὅταν δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέση, εἴσω τῶν τοῦ νόμου γάμων οὐκ ἐθέλουσα μένειν, ἀλλὰ καὶ ἀλλοτριεῖς ἐπιπιδῶσα γυναιξί, τότε λοιπὸν μοιχεία τὸ πρᾶγμα γίνεται, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης πλεονεξίαν. Καὶ σκόπει σοφίαν Παύλου. Ἐγκωμιάσας γὰρ τὸν νόμον, ἐπὶ τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἔδραμεν εὐθιώς, [558] ἵνα δεῖξας πῶς καὶ τότε τὸ γένος δίκαιον τὸ ἡμέτερον καὶ ἡνίκα τὸν νόμον ἔλαβεν, ἀποφῆνη τῆς χάριτος ἀναγκαίαν οὔσαν τὴν περιουσίαν· ὅπερ πανταχοῦ κατασκευάσαι ἐσπούδακε. Τὸ γὰρ, *Πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν*, ὅταν λέγη, οὐ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρὸ τοῦ νόμου βεβιωμένων, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἀνθρώπων. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς πράσεως, καὶ τοῦ ἐκδόσεως. *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι*, φησὶν, *οὐ γινώσκω*. Τί ἐστίν, *οὐ γινώσκω*; Ἄγνοῶ. Καὶ πότε τοῦτο γέγονεν; οὐδεὶς γὰρ οὐδέποτε ἐν ἀγνοίᾳ ἡμαρτεν. Ὅρξ ἐστίν, ἂν μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τὰς λέξεις ἐκλεξόμεθα, καὶ πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ἴδωμεν σκοπὸν, *μυρία ἔσται τὰ ἄτοπα*; Εἰ γὰρ ἀγνοοῦντες ἡμαρτανον, οὐδὲ δίκην ἦσαν ἀξιοὶ δοῦναι. Ὡςπερ οὖν ἀνωτέρω εἶπε, *Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά*· οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ ἤδεσαν ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' ὅτι ἤδεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριδῶς· διόπερ ἐκολάζοντο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς· καὶ πάλιν, *τῆν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδουν*, οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλῶν, ἀλλὰ τὴν σαφειστάτην γνῶσιν ἐμφαινῶν· εἶπε δὲ, ὅτι *κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ ἐντολὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς ἐπεισήγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν καθόλου ἀγνοίαν δηλοῖ, λέγων, *Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω*· ἐπεὶ πῶς συνήθετο τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσθιν ἄνθρωπον; Τί οὖν ἐστίν, *οὐ γινώσκω*; Σκοτοῦμαι, φησὶ, συναρπάσομαι, ἐπήρειαν ὑπομένω, οὐκ οἶδα πῶς ὀπισκελλίζομαι· ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἴωθαμεν λέγειν, οὐκ οἶδα πῶς ὁ δέσιν ἐλθῶν συνήρπασεν, οὐκ ἀγνοίαν προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ καὶ περιτάσιν καὶ ἐπιθυμίαν ἐμφαίνοντες. Οὐ γὰρ ὁ θεῶν, τοῦτο πρᾶσσω

ἀλλ' ἔ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Πῶς οὖν οὐ γνώσκεις, ὁ κατεργάτης; Εἰ γὰρ θέλεις τὸ καλὸν, καὶ μετεῖς τὸ πονηρὸν, γνώσεως τοῦτο ἀπαιτούμενος ἐστίν. Ὅθι ἐγγίσι, ὅτι καὶ τὸ, Ὁ οὐ θέλω*, εἰρήκεν, οὐχὶ τὸ αὐτοῦ ἐξουσίᾳ ἀναρῶν, οὐδὲ ἀνάγκη τινὰ εἰσάγων βεβιασμένον. Εἰ γὰρ οὐχ ἐκόντας, ἀλλ' ἀναγκάζομενοι ἁμαρτάνομεν, πάλιν τὰ πῶν κολάσει τῶν ἐμπροσθεν γεγονημένων οὐκ ἔν ἔργῳ λέγει. Ἄλλ' ὡσπερ, Οὐ γνώσκω, λέγων, οὐκ ἔργω ἐπέτηνεν, ἀλλ' ἔπερ εἰρήκαμεν· οὕτω καὶ τὸ, Ὁ οὐ θέλω, προσθεῖς, οὐκ ἀνάγκη ἠδύμοσεν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν δηλώσας τῷ εἰπεῖν, Ὁ οὐ θέλω, τοῦτο πράττω, πῶς οὐκ ἐπήγαγεν, Ἄλλ' ὁ ἀναγκάζομαι καὶ βιάζομαι, οὕτω ποιῶ; τοῦτο γὰρ τῷ θέλει καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀντικατατίθεται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἰρήκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὸ, Ὁ μισῶ, τίθεικεν, ἵνα μάθης ὡς καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, Ὁ οὐ θέλω, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀνεῖλε. Τί οὖν [559] ἐστὶ τὸ, Ὁ οὐ θέλω; Ὁ μὴ ἐπαινώ, ὁ μὴ ἀποδέχομαι, ὁ μὴ φιλοῦ· οὐ πρὸς ἀντιδιαστολὴν καὶ τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν εἰπὼν· Ἄλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ, ὅτι καλός.

β'. Ὅρξες τίως τὴν διάνοιαν οὐ διεφθαρμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ πράξει τὴν οἰκίαν διατηροῦσαν εὐγένειαν; Εἰ γὰρ καὶ μετέρχεται τὴν κακίαν, ἀλλὰ μισοῦσα μετέρχεται, ὁ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ μέγιστον ἐγκώμιον ἂν εἴη. Ὅτι γὰρ καλὸς ὁ νόμος, φησί, δῆλον ἐξ ὧν ἑαυτοῦ κατηγορῶ, παρακούων τοῦ νόμου καὶ μισῶν τὸ γεγονημένον· καίτοι εἰ ἁμαρτίας αἴτιος ἦν ὁ νόμος, πῶς αὐτῷ συνιδόμενος τὸ ὑπ' αὐτοῦ κελεύομενον γενέσθαι, ἐμίσει; Σύμφημι γὰρ τῷ νόμῳ, φησί, ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν. Ἐνταῦθα ἐπιτίθενται οἱ τὴν σάρκα διαβάλλοντες, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀλλοτριουῦντες. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ἄ καὶ περὶ τοῦ νόμου πρῶτον διαλεγόμενοι εἰρήκαμεν, ὅτι, ὡσπερ ἐκεῖ τὸ πᾶν τῆς ἁμαρτίας εἶναι φησιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ σὰρξ αὐτὸ κατεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τούναντίον, ὅτι Οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Εἰ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ ἀγαθόν, οὕτω τοῦτο ἐγκλημα τῆς σαρκὸς· οὐ γὰρ τὸ μὴ οἰκεῖν ἀγαθόν ἐν αὐτῇ, πονηρὰν αὐτὴν δείκνυσιν οὕσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐλάττωτα μὲν ὁμολογοῦμεν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα καὶ καταδεστέραν, οὐ μὴ ἐναντίαν οὐδὲ μαχομένην οὐδὲ πονηρὰν, ἀλλ' ὡς κιθάραν κιθαριστῆ, καὶ ὡς ναῦν κυβερνήτη, οὕτως αὐτὴν ὑποκείσθαι τῇ ψυχῇ· ἄπερ οὐκ ἐναντία τοῖς ἀγούσι καὶ χρωμένους ἐστίν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαλόντα, οὐ μὴν ὁμοτιμα τῷ τεχνίτῃ. Ὅσπερ οὖν ὁ λέγων, ὅτι Οὐκ ἐν τῇ κιθάρᾳ, οὐδ' ἐν τῇ νηϊ ἢ τῇ τέχνῃ, ἀλλ' ἐν τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ κιθαρῳῳ, οὐ τὰ ἔργα δίδουσαν, ἀλλὰ τὸ μέσον ὅσον πρὸς τὸν τεχνίτην τῆς τέχνης ἔδειξεν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι Οὐκ οἰκεῖ ἐν τῇ σαρκὶ μου ἀγαθόν, οὐ τὸ σῶμα δίδουσαν, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ψυχῆς ἔδειξεν. Αὕτη

* Morel., τὸ, Οὐ θέλω, et sic infra ter, male.

γὰρ ἐστὶν ἢ τὸ πᾶν ἐγκεχευμένην τῆς κυβερνήσεως, καὶ τῆς κιθαρῳρίας ὡπερ καὶ Παῦλος ἐνταῦθα δείκνυσιν τὸ κύριον τῆς ψυχῆς τιθέμενος. Καὶ εἰς ὅσα ταῦτα τὸν ἄνθρωπον διεῖον, ψυχὴν καὶ σῶμα, λέγει ὅτι ἀλωγνότερα μὲν ἢ σὰρξ, καὶ συνέσεως ἔργος, καὶ τῶν ἀγορέων, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγόντων σωφέρα δὲ ἢ ψυχῆς, καὶ τὸ πρακτικόν καὶ τὸ μὴ πρακτικόν συνδεῖν δυναμένην, οὐ μὴ ἀρκούσα πρὸς τὸ τὸν ἵππον ἄρχειν ὡς βούλεται ὡπερ οὐ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς γένοικ' ἐν ἐγκληματι, εἰδοῦσα μὲν ἄπερ δεῖ πράττειν, οὐκέτι δὲ εἰς ἔργον ἐκπερούσης τὰ θέλοντα. Τὸ γὰρ θέλειν παρὰ κείμαι μοι, φησί, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐκ εὐρίσκω. Ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, Οὐκ εὐρίσκω, οὐκ ἄγοιάν φησιν, οὐδὲ ἀπορίαν, ἀλλ' ἐπὶ φησὶν τινα καὶ ἐπιβουλήν τῆς ἁμαρτίας· ὡπερ αὖν καὶ σαφέστερον δεικνύς ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω. Εἰ δὲ [560] ὁ ἐγὼ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Εἶδες πῶς καὶ τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς ἀπαλλάξει; ἐγκλήματος, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν πονηρὰν προῖξιν μετέστησεν; Εἰ γὰρ οὐ θέλει τὸ κακόν, ἀπὸλλακταὶ ἢ ψυχῆς, καὶ εἰ αὐτὸς αὐτὸ μὴ κατεργάζεται, ἡλευθέρωται καὶ τὸ σῶμα, καὶ μόνος τῆς πονηρᾶς προαιρέσεώς ἐστι τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος καὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐστὶν ἔργα Θεοῦ, τὰ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινόμενη κίνησις, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὴν βουληθῶμεν ἀγαγεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἐμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἢ δὲ τοιαύτη βούλησις, ἡμέτερον καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. Ἄσαφές τὸ εἰρημένον· τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ἐπαινώ τὸν νόμον, φησί, κατὰ τὸ συνειδῆς, καὶ αὐτὸν δὲ εὐρίσκω ἐμοὶ τῷ βουλομένῳ τὸ καλὸν ποιεῖν συνήγορον, καὶ ἐπιτακτικόν μοι τὸ βούλημα· ὡσπερ γὰρ ἐγὼ αὐτῷ συνήγομαι, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπαινεῖ τὴν γνώμην τὴν ἐμὴν. Ὅρξες πῶς δείκνυσιν τὴν μὲν τῶν καλῶν καὶ τῶν μὴ τοιούτων γνώσιν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν καταβεβλημένην, τὸν δὲ νόμον Μωυσέως ἐπαινοῦντα αὐτὴν, καὶ ἐπαινούμενον παρ' αὐτῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι Διδάσκομαι παρὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, Σύμφημι τῷ νόμῳ· οὐτε προεῖπεν, ὅτι Παιδεύομαι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ', ὅτι Συνήδομαι αὐτῷ. Τί δὲ ἐστίν, Συνήδομαι; Ὁμολογῶ ὡς καλῶς ἔχοντι, ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν. Ὅστε τὸ θέλειν τὸ καλόν, καὶ τὸ μὴ θέλειν τὸ πονηρὸν, ἀνωθεν ἦν προκαταβεβλημένον· ὁ δὲ νόμος ἐλθὼν, καὶ ἐν τοῖς κακοῖς κατήγορος· ἐγένετο πλειόνων, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαινήτης μειζόνων. Ὅρξες πανταχοῦ ἐπίτασιν τινα καὶ προσθήκη αὐτῷ μαρτυροῦντα μόνον, πλείον δὲ οὐδέν; Καὶ γὰρ ἐπαινοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἐμοῦ συνηδομένου καὶ θέλοντος τὸ καλόν, τὸ κακὸν ἔτι παράκειται, καὶ ἢ προῖξις αὐτοῦ οὐκ ἀνήρηται. Ὅστε ὁ νόμος τῷ προσηρημένῳ καλόν τι ποιῆσαι κατὰ τοῦτο σύμμαχος γίνεται μόνον, καθὼ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ αὐτῷ βούλεται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε, προῖων ἐρμηνεύει αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιεῖ, δεικνύς πῶς τὸ κακὸν παράκειται, καὶ πῶς τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν ὁμοῦ ὁ νόμος ἐστίν.

quidem, sed non tam acerbe: ac rursum, *Concupiscentiam nescivissem*; non omnimodam ignorantiam significans, sed clarissimam cognitionem non adfuisse denotans: dixitque, *Operata est in me omnem concupiscentiam*; non hoc sensu, quod mandatum concupiscentiam effecerit; sed quod augmentum concupiscentiæ peccatum per mandatum induxerit: ita et hic non omnimodam ignorantiam significat dicens: *Quod enim operor non intelligo*: quomodo enim in lege Domini sibi complaceret secundum interiorem hominem? Quid ergo significat, *Non intelligo*? In tenebris sum, inquit, abripior, damnum sustineo, nescio quomodo supplantor. Quod et nos dicere solemus: Nescio quomodo ille veniens surripuit; non ignorantiam profitentes, sed fraudem quamdam, circumventionem et insidias declarantes. *Non enim quod volo, id facio, sed quod odi, facio*. Quomodo ergo non nosti id quod facis? Si enim bonum expetis, si malum odisti, id perfectæ cognitionis est. Unde liquet illum hoc dixisse, *Quod nolo*, non liberum arbitrium tollens, neque necessitatem quamdam et vim inducens. Si enim non sponte, sed ex necessitate peccamus, certe supplicia pro factis illata non ratione nituntur. Sed sicut cum dixit, *Non intelligo*, non ignorantiam significavit, sed id quod dicebamus: sic illud additum, *Quod nolo*, non necessitatem denotat, sed quod facta non laudet. Nisi enim hoc sibi vellet cum dicit, *Quod nolo facio*, cur non addidit, Sed ex necessitate cogor, et vi hoc facio? hoc enim voluntati et potestati oppositum est. Nunc autem hoc non dicit, sed hujus loco posuit, *Quod odi*; ut discas ipsum quando dixit, *Quod nolo*, potestatem sibi non ademisse. Quid est ergo illud, *Quod nolo*? Quod non laudo, quod non probo, quod non amo; ad cuius rei comparisonem sequentia addidit, *Sed quod odi, hoc facio*. 16. *Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quod bona sit*.

2. Viden' interim non corruptam mentem, sed in opere nobilitatem suam servantem? Quod si nequitiam adit, ut odio habens adit, id quod legis et naturalis et scriptæ maxima laus fuerit. Quod enim bona sit lex, inquit, hinc palam est, quod me ipsum accusem, quod legi non obsequutus sim, et quod factam rem odio habeam. Atqui si lex causa peccati esset, quo pacto is, qui ipsi consentiret, jussum ejus odio haberet? *Consentio enim legi*, inquit, *quia bona est*. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. 18. *Novi enim quod non inhabitet in me, id est, in carne mea, bonum*. Hic instant ii, qui carnem calumniantur et illam a Dei opificiis amovent. Quid ergo dicemus? Ea quæ de lege nuper dicebamus, quod ut illic totum ad peccatum refert, sic et hoc loco. Non enim dixit, Caro illud operatur; sed contrarium, *Jam non ego illud operor, sed quod inhabitat in me peccatum*. Quod si dicat, quod non habitet in ipsa bonum, nondum hoc carnis crimen est: non enim quod bonum non habitet in ipsa, hoc probat illam non esse bonam. Nos autem minorem quidem fatemur anima carnem ipsique inferiorem, non illi contrariam nec

adversantem, nec malam; sed ut citharæ citharam, ut gubernatori navem, sic illam animæ subijcimus: quæ non sunt adversaria agentibus et iis utentibus, sed admodum convenientia, non parisi tamen cum artifice honoris. Ut ergo qui dicit, Non in cithara, non in navi ars residet, sed in gubernatore et in citharædo, non ipsa improbat, sed ostendit quantum intersit inter illa et artificem: sic et Paulus cum dicit, *Non habitat in carne mea bonum*: non corpus calumniatur, sed animæ excellentiam declarat: ipsa enim est, cui et gubernatio et citharæ usus committitur. Quod et Paulus hic declarat, animæ auctoritatem tribuens: et in hæc duo hominem dividens, animam et corpus, dicit quidem carnem ratione et intelligentia destitutam agi et non agere; animam vero sapientiores esse, quæ possit intelligere quæ agenda, quæ non agenda sint; neque tamen posse equo pro arbitrio suo imperare: id quod non carnis modo, sed etiam animæ crimen fuerit, quæ novit quidem quid sit agendum, sed quod sibi agendum videtur non exequitur. *Nam velle adest mihi*, inquit, *perficere autem bonum non invenio*. Hic rursus cum dixit, *Non invenio*, non ignorantiam significat, non dubitationem, sed damnum quoddam et insidias peccati; quod et apertius declarans addit: 19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc facio*. 20. *Si ergo quod ego nolo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum*. Viden' quomodo et naturam animæ et naturam carnis a crimine liberans, totum in malam operationem transfert? Si enim non vult malum, liberatur anima; si ipse non illud operatur, liberatur et corpus, et solius mali propositi totum est. Non enim id ipsum natura sunt anima, corpus et propositum; sed illa quidem sunt opera Dei, hoc autem propositum ex nobis ipsis et motus quispiam est, quocumque illum ducere voluerimus. Nam voluntas quidem naturalis est et a Deo; talis vero voluntas a nobis et propositi nostri est. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quia malum mihi adjacet*. Obscurum est hoc dictum: quid ergo sibi vult? Laudo legem, inquit, secundum conscientiam, et illam mihi volenti facere bonum patronam invenio, quæ voluntatem meam intendat: sicut enim in ipsa mihi complaceo, sic et illa sententiam meam laudat. Viden' quomodo bonorum malorumque cognitionem a principio nobis inditam ostendit, legemque Moysis laudare illam dicit, et laudari ab illa? Neque enim supra dixit, Doceor a lege; sed, *Consentio legi*; neque dixit, Erudior ab illa, sed, *Mihi complaceo in illa*. Quid sibi vult illud, *Complaceo mihi*? Bene habere confiteor, sicut et illa me volentem facere bonum. Itaque illud et velle bonum et nolle malum, jam ab initio fundatum est: lex autem veniens, et in malis accusatrix fuit plurimorum, et in bonis laudatrix majorum. Viden' ubique extensionem quamdam et augmentum ipsius testificantem tantum, et præterea nihil? Illa enim laudante, et me complacente et volente bonum, malum adhuc adjacet, et actio ejus non sublata est. Itaque lex proponenti bonum quid facere.

in hoc tantum auxiliatrix est, quatenus eadem quæ ipsa vult. Deinde quia illud obscure posuerat, progressus id explicat et clarum reddit, ostendens quomodo malum adiaceat, et quomodo volenti facere bonum lex adsit. 22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem.* Bonum enim, inquit, jam ante noveram, ipsum autem in literis repertum laudo. 23. *Video autem alteram legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ.*

3. Legem hic rursus repugnantem peccatum vocat, non ob illius dignitatem, sed ob summam obsequentiam eorum, qui ipsi obediunt. Ut ergo mamonom dominum, et ventrem deum appellat, non ob dignitatem, sed ob magnam obsequentium servitutem: sic et hoc loco peccatum vocavit legem, propter eos qui ipsi serviunt, et timent ne ipsum amittant; sicut timent legem amittere, qui illam accepere. Hæc itaque, inquit, opponitur legi naturali: hoc enim sibi vult illud, *Legi mentis meæ.* Rursusque aciem inducit et pugnam, certamenque totum adscribit legi naturali: lex enim Moysis ex abundanti demum addita fuit. Attamen et hæc et illa, dum altera docet, altera laudat honesta, nihil magis in hac pugna perfece- runt: tanta est peccati tyrannis, quæ vincit et superat. Quod declarans Paulus, et cladem acceptam significans, dicebat: *Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me.* Non enim dixit Vincentem simpliciter, sed *Captivantem me legi peccati*; non dixit, Impetui carnis, nec, Naturæ carnis; sed *Legi peccati*; id est, tyrannidi, potestati. Quomodo igitur ait: *Quæ est in membris meis?* Et quid hoc est? non enim hoc facit, ut membra sint peccatum, sed illa maxime separat a peccato: aliud enim est quod in alio est, et id in quo illud est. Sicut ergo mandatum non est malum, quia ab illo peccatum occasionem accepit: sic neque carnis natura, etsi per eam nos peccatum impugnet: quandoquidem sic et ipsa anima mala esset, multoque magis illa, quatenus rerum agendarum auctoritatem habet. At non ita se res habent, non ita. Neque enim si admirandas ædes aut regias aulas tyrannus vel latro occuparet, culpa in ipsas ædes conferretur, sed accusatio tota caderet in eos, qui illis sunt insidiati. Sed veritatis inimici cum impietate in stultitiam magnam inciderunt, neque illud sentiunt. Non enim carnem solum incusant, sed etiam legem calumniantur: quamquam si caro mala esset, bona esset lex; nam ipsi repugnat et adversatur: si autem non bona sit lex, bona erit caro; pugnat enim cum ipsa secundum illos. Quomodo igitur hæc ambo diaboli esse dicunt, quæ inter se contraria sunt inducentes? Viden' quanta sit cum impietate stultitia? Verum non ita se habent Ecclesiæ dogmata; peccatum enim solummodo damnant, utramque vero a Deo datam legem, naturalem nempe et Moysicam, peccato adversari dicunt, non carni: nec carnem peccatum esse, sed opus Dei nobis ad virtutem valde opportunum, si vigilemus. 24. *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis*

hujus? Viden' quanta sit malitiæ tyrannis, quæ mentem in lege sibi complacentem vincit? Neque enim dicere possis, me, qui legem oderim et averser, a peccato captum fuisse: condelector enim in ipsa, ipsam probo, ad illam confugio. Attamen illa ad se confugientem servare non potuit; contra vero Christus ab se fugientem servavit. Viden' quanta sit gratiæ magnitudo? At non sic loquutus est Apostolus: ingemisens verò tantum, quasi auxilio destitutus, per dubitationem Christi potentiam indicat et ait: *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Lex non potuit, conscientia non valuit: etiam si quæ bona essent laudarem, nec modo laudarem, sed etiam adversantibus obsisterem. Cum enim dixit, *Repugnantem*, ostendit se adversum stare et pugnare. Unde igitur erit spes salutis? 25. *Gratias ago Deo*, inquit, *per Jesum Christum Dominum nostrum.* Viden' quomodo ostenderit necessarium esse gratiæ adventum, communiaque esse Patris et Filii beneficia? Etiam si Patri gratias agat, gratiarum tamen actionis causa est Filius. Cum porro audis illum dicentem, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ne putes ipsum accusare carnem. Neque enim dixit, *Corpus peccati*; sed, *Corpus mortis*; hoc est, mortale corpus, a morte occupatum, non quod mortem generaverit: quod non est malitiæ carnis, sed damni, quod sustinet, argumentum. Quemadmodum si quis a barbaris captus, dicatur esse barbarorum; non quod barbarus sit, sed quod ab illis detineatur: sic et corpus mortis esse dicitur, quod ab illa detentum sit, non quod illam procuraverit. Quapropter ille non a corpore vult liberari, sed a mortali corpore; subindicans, ut sæpe dixi, ipsum quod sit possibile, peccato capti facile fuis-
c.

4. Et cur, inquires, si tanta peccati tyrannis ante gratiam fuerit, peccatores peniti fuere? Quia talia imperata erant, quæ possent illi, etiam peccato dominante, facere. Neque enim illos ad summum vitæ institutum traherebat, sed permittebat, ut pecuniis uterentur, pluribus uti uxoribus non prohibebat, ira cum justitia uti sinebat, atque moderata voluptate frui: tantaque erat indulgentia, ut lex scripta minus exigeret, quam lex naturalis dictaret. Lex quippe naturalis virum unum cum unica muliere semper versari jubebat: quod etiam Christus his declaravit: *Qui fecit a principio, masculinum et feminam fecit eos* (Matth. 19. 4). Lex autem Moysis neque hanc ejicere et illam assumere prohibebat; neque quo minus duæ simul haberentur vetabat. Præter hæc autem alia plura, quam in lege essent, priscos illos fecisse videas, naturali eruditos lege. Non ergo damno affecti sunt ii, qui in Veteri Testamento vivebant, cum tam moderata lex ipsis inducta fuit. Quod si ne ita quidem vincere potuerunt, ex illorum ignavia culpa venit. Ideo et Paulus gratias agit, quod Christus, his non examinatis, non modo admissorum scelerum pœnas non expetierit, sed etiam ad majorem cursum aptos effecerit. Ideo ait, *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum.* Et salute quæ in confesso

Συνηθόμαι γάρ, φησί, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἥδειν μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου, φησί, τὸ καλὸν, εὐρῶν δὲ αὐτὸ καὶ ἐν γράμμασι κείμενον, ἐπαινῶ. *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου.*

γ. Νόμον ἐνταῦθα πάλιν ἀντιστρατευόμενον τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν σφοδρὰν ὑπακοὴν τῶν πειθομένων αὐτῇ. Ὅσπερ οὖν κύριον τὸν μαμμωνᾶν καλεῖ, καὶ θεὸν τὴν κοιλίαν, οὐ διὰ τὴν οἰκειάν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν τῶν ὑποταταγμένων δουλείαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νόμον ἐκάλεσεν ἁμαρτίαν, διὰ τοὺς οὕτως αὐτῇ δουλεύοντας καὶ φοβουμένους ἀφείναι αὐτὴν, ὡσπερ δεδοίκασι οἱ νόμον λαθόντες ἀφείναι τὸν νόμον. Αὕτη οὖν, φησὶν, ἀντίκειται [561] τῷ νόμῳ τῷ φυσικῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου.* Καὶ εἰσάγει λοιπὸν παράταξιν καὶ μάχην, καὶ τὸν ἀγῶνα ὄλον ἀνατίθειν τῷ φυσικῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ Μωϋσείως ἐκ περιουσίας ἕτερον προσετέθη· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος κακείνος, ὁ μὲν διδάξας, ὁ δὲ ἐπαινεῖσας τὰ δέοντα, οὐδὲν ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μέγα ἤνυσαν· τοσαύτη τῆς ἁμαρτίας ἢ τυραννίδος, νικῶσα καὶ περιγινόμενη. Ὅσπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐμφαίνων, καὶ τὴν κατὰ κράτος ἤτταν δηλῶν ἔλεγε· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με.* Οὐ γὰρ εἶπε, *Νικῶντα ἀπλῶς, ἀλλ', Αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.* Οὐκ εἶπε, *Τῇ ὀρμῇ τῆς σαρκός,* οὐδὲ, *Τῇ φύσει τῆς σαρκός,* ἀλλὰ, *Τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας,* τουτέστι, τῇ τυραννίδι, τῇ δυνάμει. Πῶς οὖν φησὶ, *Τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου;* Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ τοῦτο ἁμαρτίαν τὰ μέλη ποιεῖ, ἀλλὰ χωρίζει μάλιστα τῆς ἁμαρτίας· ἕτερον γὰρ τὸ, ἐν τινι ὄν, καὶ τὸ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἐκεῖνο. Ὅσπερ οὖν ἡ ἐντολὴ οὐκ ἐστὶ πονηρὰ, ἐπειδὴ δι' αὐτῆς ἀφορμὴν ἔλαθεν ἡ ἁμαρτία· οὕτως οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, εἰ καὶ δι' αὐτῆς ἡμᾶς καταγωνίζεται· ἐπεὶ οὕτως ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ πονηρὰ, καὶ πολλῶ μᾶλλον ἐκείνη, ὅσῳ καὶ τὸ κῦρος τῶν πρακτέων ἔχει. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν. Οὐδὲ γὰρ εἰ θαυμαστὸν οἶκον καὶ βασιλικὰς αὐλὰς τύραννος λάθῃ καὶ ληστής, διαβολὴ τῆς οἰκίας τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἡ κατηγορία πᾶσα τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπιδοουσαμένων ἐστίν. Ἄλλ' οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροί μετὰ τῆς ἀσεθείας καὶ ἀνοίας πολλῇ περιπίπτονται, οὐκ αἰσθάνονται. Οὐδὲ γὰρ τῆς σαρκὸς μόνον κατηγοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον διαβάλλουσι· καίτοιγε εἰ πονηρὸν ἢ σάρξ, καλὸν δὲ νόμος· ἀντιστρατεύεται· γὰρ καὶ ἐναντιοῦται· εἰ δὲ οὐ καλὸν ὁ νόμος, καλὸν ἢ σάρξ· μάχεται γὰρ αὐτῷ κατ' ἐκείνους καὶ πολεμεῖ. Πῶς οὖν ἀμφοτέρω τοῦ διαδόλου φασὶν εἶναι, ἐναντία ἀλλήλοις εἰσάγοντες; Ὅρξ· ὅση μετὰ τῆς ἀσεθείας καὶ ἡ ἀνοία; Ἄλλ' οὐ τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα τοιαῦτα, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν κατακρίνει μόνον, καὶ τὸν νόμον ἐκείνην παρὰ Θεοῦ δεδομένον, καὶ τὸν τῆς φύσεως, καὶ τὸν τοῦ Μωϋσείως, ταύτην πολέμιον εἶναι φησὶν, οὐ τῇ σαρκί· οὐδὲ γὰρ τὴν σάρκα ἁμαρτίαν εἶναι, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ σφόδρα, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν ἐπιτηδεῖον, ἐάν νήψωμεν. *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Εἶδες πόση τῆς κακίας ἢ τυραννίδος, ὅτι καὶ συνηθόμενον τῷ νόμῳ τὸν νοῦν νικᾷ; Οὐδὲ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μισοῦντά με τὸν νόμον καὶ ἀποστρεφόμενον ἢ ἁμαρτία χειρῶνται συνηθόμαι γὰρ αὐτῷ καὶ σύμφημι, καὶ καταφεύγω πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' ὅμως ἐκείνος μὲν οὐδὲ φεύγοντα πρὸς αὐτὸν ἴσχυσε σώσει, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ φεύγοντα ἀπ' αὐτοῦ

ἔσωσεν. Εἶδες πόση τῆς χάριτος ἢ ὑπερβολῆ; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἔθηκεν αὐτὸ ὁ Ἀπόστολος· ἀνοιμῶς δὲ μόνον καὶ ὀργήσας μέγα, ὡς ἐν ἐρημίᾳ τῶν βοθηθόντων, εἰς τῆς ἀπορίας δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ φησὶ· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Νόμος οὐκ ἴσχυσε, τὸ συνειδὼ, οὐκ ἤρκεσε· καίτοι γε ἐπήνουν τὰ καλὰ, καὶ οὐκ [562] ἐτήνουν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπεμαχόμεν πρὸς τὰ ἐναντία. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀντιστρατευόμενον,* ἔδειξε καὶ αὐτὸν ἀντιταττόμενον. Πόθεν οὖν ἐστὶ σωτηρίας ἐλπίς; *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, φησὶ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Εἶδες πῶς ἔδειξεν ἀναγκαίαν τῆς χάριτος τὴν παρουσίαν, καὶ κοινὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὰ κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ, ἀλλὰ τῆς εὐχαριστίας ταύτης καὶ ὁ Υἱὸς αἴτιος. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς λέγοντος αὐτοῦ, *Τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτὸν κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε σῶμα ἁμαρτίας, ἀλλὰ σῶμα θανάτου· τουτέστι τὸ θνητὸν σῶμα, τὸ χειρῶν τούτου θανάτου, οὐ τὸ γεννησάν τὸν θάνατον· ὅσπερ οὐ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ἐπιτηρείας τῆς ὑπέμεινε, δεῖγμά ἐστιν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις αἰχμαλωτισθεὶς παρὰ βαρβάρων, λέγοιτο εἶναι τῶν βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχεται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται, ἐπειδὴ κατεσχέθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προξένησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τὸ σῶμα τὸ ρυσθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος, αἰνιττόμενος ὁ πολλακίς ἔφη, ὅτι ἐκ τοῦ παθητὸν αὐτὸ γενέσθαι, καὶ εὐεπιχειρήτον γέγονε τῇ ἁμαρτίᾳ.

δ. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τοσαύτη τῆς ἁμαρτίας ἢ τυραννίδος πρὸς τῆς χάριτος ἦν, ἐκολάσθησαν οἱ ἁμαρτάνοντες; Ὅτι τοιαῦτα ἐπετάγησαν, οἷα δυνατὸν ἦν καὶ τῆς ἁμαρτίας κρατούσης κατορθοῦν. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἄκραν αὐτοὺς εἴλκε πολιτείαν, ἀλλὰ καὶ χρημάτων ἀπολαύειν ἐπέτρεπε, καὶ γυναίξιν κεχρησθῆναι πλείοσιν οὐκ ἐκώλυε, καὶ θυμῷ χαρῖσασθαι μετὰ τοῦ δικαίου, καὶ τρυφῇ χρησασθαι συμμετρῶν· καὶ τοσαύτη ἦν ἡ συγκατάθεσις, ὡς καὶ ἐλάττωνα ὢν ὁ φυσικὸς διηγόρευσε νόμος, τὸν γραπτὸν ἀπαιτεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φύσεως νόμος ἐνα ἄνδρα μίξ γυναίξιν διηγεκῶς ὁμιλεῖν ἐκέλευεν· ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄσεν κατ' ἐθῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.* Ὁ δὲ Μωϋσείως νόμος οὕτε τὴν μὲν ἐκβαλεῖν, τὴν δὲ ἀντείσταίναι ἐκώλυεν, οὕτε δύο κατὰ ταυτὸν ἃ ἔχειν ἀπηγόρευε. Χωρὶς δὲ τούτου, καὶ ἕτερα πλείονα τῶν ἐν τῷ νόμῳ τοῦ πρὸς τούτου κατορθωκότας ἴδοι τις ἂν τῷ τῆς φύσεως παιδευόμενος νόμῳ. Οὐ τοίνυν ἐπηρεάσθησαν οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευσάμενοι, συμμετρου νομοθεσίας οὕτως εἰσενεχθείσης αὐταῖς. Εἰ δὲ μηδὲ οὕτως ἤρκεσαν περιγενέσθαι, τῆς αὐτῶν βραθυμίας τὸ ἐγκλημα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχαριστεῖ, ὅτι οὐδὲν τούτων ἀκριβολογησάμενος ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτηδεῖους ἐποίησε πρὸς μείζονα δρόμον. Διὸ φησὶν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ τὴν σωτηρίαν ἀφείξ ὠμολογημένην, ἐκ τῶν ἡδὴ κατασκευασθέντων ἐπ' ἄλλο μεταβαίνει πλέον λέγων, ὅτι οὐ τῶν προτέρων ἀπηλλάγημεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχείρωτοι γεγόναμεν. [563] *Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, κατάκριμα ἔν τῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα*

^a Sic mss. Edili vero male, κατ' αὐτόν.

περιπατούσιν. Ἄλλ' οὐ πρότερον αὐτὸ εἶρηκεν, ἕως ἀνέμνησε πάλιν τῆς προτέρας καταστάσεως ^a. Πρότερον γὰρ εἰπὼν, Ἔρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ ^b, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας, τότε ἐπήγαγεν· Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ πολλοὺς καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνειν, διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸ ἐπιέγεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς φησι, Τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ, Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι· δεικνύς, ὅτι ἐκ βῆθυμίας τὸ πᾶν λοιπὸν τῆς ἡμετέρας· δυνατὸν γὰρ νῦν μὴ κατὰ σάρκα περιπατεῖν, τότε δὲ δύσκολον ἦν. Εἶτα γὰρ ἐτέρως αὐτὸ κατασκευάζει διὰ τῶν ἐξῆς λέγων· Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με· νόμον Πνεύματος ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα καλῶν. Ὅσπερ γὰρ νόμον ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν, οὕτω νόμον Πνεύματος τὸ Πνεῦμα φησι. Καίτοι καὶ τὸν Μωυσέως οὕτως ἐκάλει λέγων, *Ὀίδαμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι· τί οὖν τὸ μέσον; Πολὺ καὶ ἄπειρον· ἐκεῖνος μὲν γὰρ πνευματικός, οὗτος δὲ νόμος Πνεύματος. Καὶ τί τοῦτο ἐκείνου εἰσέστηκεν; Ὅτι ἔ μὲν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐδόθη μόνον, οὗτος δὲ καὶ Πνεῦμα ἐχρηγήει τοῖς δεχομένοις αὐτὸν βασιλείς. Διὸ καὶ ζωῆς αὐτὸν νόμον ἐκάλεσε, πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἐκείνου τοῦ τῆς ἁμαρτίας, οὗ τοῦ Μωυσαϊκοῦ. Ὅταν γὰρ λέγῃ, Ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, οὐ τὸν Μωυσέως νόμον λέγει ἐνταῦθα· οὐδεμοῦ γὰρ αὐτὸν νόμον ἁμαρτίας καλεῖ· πῶς γὰρ, ὅν δίκαιον καὶ ἅγιον πολλάκις ὠνόμασε, καὶ ἁμαρτίας ἀναιρετικόν; ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς. Τοῦτον γὰρ τὸν χαλεπὸν κατέλυσε πόλεμον θανατώσασα τὴν ἁμαρτίαν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ ποιήσασα τὸν ἀγῶνα κοῦφον ἡμῖν, καὶ πρότερον στεφανώσασα, καὶ τότε μετὰ πολλῆς τῆς συμμαχίας ἐπὶ τὰ καλαισμάτα ἐλύσασα. Καὶ ὅσπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα μεταβαίνων, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τῇ Τριάδι πάντα τὰ παρ' ἡμῶν λογιζόμενος· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται. Καὶ γὰρ εἰπὼν, *Τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* εἶδεν Πατέρα διὰ Υἱοῦ τοῦτο ποιοῦντα· εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετὰ τοῦ Υἱοῦ· Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με, φησὶν· εἶτα πάλιν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν· *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, φησὶν, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.* Πάλιν δοκεῖ μὲν διαβάλλειν τὸν νόμον· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς προσέχοι, καὶ σφόδρα αὐτὸν ἐπαινεῖ, σύμφωνον τῷ Χριστῷ δεικνύς, καὶ τὰ αὐτὰ προσηρημένον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Τὸ πονηρὸν τοῦ νόμου, ἀλλὰ, Τὸ ἀδύνατον·* καὶ πάλιν, *Ἐν ᾧ ἠσθένει, οὐκ, Ἐν ᾧ ἐκακούργει, ἢ ἐπεβούλευε.* Καὶ οὐδὲ τὴν ἀσθένειαν αὐτῷ λογίζεται, ἀλλὰ τῇ σαρκί, λέγων· *Ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός·* σάρκα πάλιν ἐνταῦθα οὐχὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆν καὶ τὸ ὑποκείμενον, ἀλλὰ τὸ σαρκικώτερον φρόνημα καλῶν, δι' ὧν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν νόμον ἀπαλλάττει κατηγορίας· οὐ διὰ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς.*

^a. Εἰ γὰρ ἐναντιὸς ἦν ὁ νόμος, [564] πῶς ὁ Χριστὸς εἰς

^a Alii ἀποκαταστάσεως; ^b Sic cod unus et Bibl. Legebatur Θεῷ. Edit.

βοθηθῆσαν αὐτοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ δικαίωμα αὐταὶ πληροί, καὶ χεῖρα ὤρξε κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί; Τοῦτο γὰρ ὑπολείπειτο, ἐπειδὴ περ ἐν τῇ ψυχῇ πάλαι ὁ νόμος αὐτὴν κατακρίνας ἦν. Τί οὖν; ἢ μείζον ὁ νόμος ἐποίησε, τὸ δὲ ἕλαττον ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς; Οὐδαμῶς. Μάλιστα μὲν γὰρ κάκεινο ὁ Θεὸς εἰργάσατο, ὃ τὸν φυσικὸν δεδοκῶς νόμον, καὶ τὸν γραπτὸν προσθείς· ἄλλως δὲ οὐδὲν ὄφελος τοῦ μείζονος ἦν τοῦ ἐλάττονος μὴ προσκειμένου. Τί γὰρ ὄφελος εἶδέναι τὰ πρακτέα μὴ μετιόντα ^c αὐτά; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ μείζων κατάκρισις. Ὅστε ὁ καὶ τὴν ψυχὴν σώσας, οὕτως ἐστὶν ὁ καὶ τὴν σάρκα εὐήμιον καταστήσας. Τὸ μὲν γὰρ διδάσκει, εὐκόλον· τὸ δὲ καὶ ὁδὸν τινα δεῖξαι, δι' ἧς μετ' ἐνόησας ταῦτα ἐγένετο, τοῦτο ἐστὶ τὸ θαυμαστόν. Διὸ δὲ τοῦτο ἦλθεν ὁ Μονογενῆς, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἂν ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τῆς δυσκολίας ἐκείνης. Καὶ τὸ δὴ ^d μείζον, ὁ τρόπος τῆς νίκης· οὐδὲ γὰρ ἐτέρων ὁμοίως σάρκα, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην τὴν καταπονουμένην· ὡσπερ ἂν εἰ τις ἐν ἀγορᾷ γυναῖκα εὐτελῆ καὶ ἀγοραίαν τυπόμενην ἰδὼν, εἴποι αὐτῆς εἶναι υἱὸς, βασιλεύς ὧν υἱὸς, καὶ οὕτως αὐτὴν ἀπαλλάξειε τῶν ἐπιπρεαζόντων. Ὅσπερ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι ὁμολογήσας, καὶ παραστὰς αὐτῇ, καὶ κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν. Οὐ τίνυν ἐτόλμησε τυπῆσαι αὐτὴν λοιπὸν, μᾶλλον δὲ ἐτύπησε μὲν τῇ τοῦ θανάτου πληγῇ· τοῦτ' αὐτῷ κατεκρίθη καὶ ἀπώλετο, οὐχ ἢ τυπῆθεῖσα σὰρξ, ἀλλ' ἢ τυπῆθασα ἁμαρτία· ὅσπερ ἀπάντων ἐστὶ θαυμαστότερον. Εἰ μὴ γὰρ ἐν τῇ σαρκὶ νίκη γέγονεν, οὐχ οὕτω θαυμαστόν ἦν, ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος τοῦτο εἰργάζετο· τὸ δὲ θαυμαστόν, ὅτι μετὰ σαρκὸς τὸ τρόπαιον ἔσται, καὶ ἡ μυριάκις ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καταβληθεῖσα, αὐτὴ λαμπρὰν κατ' αὐτῆς τὴν νίκην ἤρατο. Ὅρα γὰρ πόσα τὰ παράδοξα γέγονεν· ἐν μὲν, ὅτι οὐκ ἐνίκησεν ἡ ἁμαρτία τὴν σάρκα· ἔτερον δὲ, ὅτι καὶ ἐνίκηθη, καὶ παρ' αὐτῆς ἐνεκῆθη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ νικηθῆναι, καὶ νικῆσαι τὴν αἰετὰ καταβάλλουσαν. Τρίτον, ὅτι οὐ μόνον ἐνίκησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκόλυσε· τῷ μὲν γὰρ μὴ ἁμαρτεῖν οὐκ ἐνίκηθη· τῷ δὲ ἀποθανεῖν ἐνίκησε καὶ κατέκρινεν αὐτὴν, φοβερὰν αὐτῇ τὴν σάρκα ἀποφῆνας τὴν πρότερον οὖσαν εὐκαταφρόνιτον. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς ἐξέλυσε, καὶ τὸν δι' αὐτῆς εἰσενεχθέντα θάνατον ἀνεῖλεν. Ἔως μὲν γὰρ ἁμαρτωλοῦς ἐλάμβανε, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐπήγε τὴν τελευταίην· ἐπειδὴ δὲ ἀναμάρτητον εὐρούσα σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκεν, ὡς ἀδικήσασα κατεκρίθη. Ὅρξας οὖν τὴν νικητήρια γέγονε, τὸ μὴ ἠττηθῆναι τὴν σάρκα ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, τὸ καὶ νικῆσαι αὐτὴν καὶ καταδικάσαι, τὸ μὴ ἀπλῶς καταδικάσαι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἁμαρτωλοῦσαν καταδικάσαι; Πρότερον γὰρ ἐλέγξας ἡδικοῦσαν, οὕτως αὐτὴν κατέδικασεν, [565] οὐχ ἀπλῶς ἰσχυρῶς καὶ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ δικαίου λόγῳ. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν περὶ ἁμαρτίας· *Κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί·* ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅτι Μέγα ἡμαρτηκυλίαν ἤλεγξε, καὶ τότε αὐτὴν κατέδικασεν. Ὅρξας πανταχοῦ τὴν ἁμαρτίαν καταδικαζομένην, οὐχὶ τὴν σάρκα, ἀλλὰ ταύτην καὶ στεφανουμένην, καὶ τὴν ἀπόψασιν κατ' αὐτῆς ἐκφέρουσαν; Εἰ δὲ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς φησι πέμψαι τὸν Υἱόν, μὴ διὰ τοῦτο ἄλλην ἐκείνην σάρκα εἶναι νόμιζε· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἁμαρτίας, διὰ τοῦτο καὶ τὸ

^c Sic optime unus cod. Editi μηκέτι ὄντα. Edit. ^d Sic ex uno cod. correctimus. Legebatur καὶ τὸ δὲ· *Infra, ex eodem, τοῦτ' αὐτῷ, pro vulg. τοῦτο δὲ αὐτῷ, rescriptissimus. Edit.*

est prætermissa, ex jam probatis ad aliud majus transit dicens, non modo nos a pristinis liberatos esse, sed non posse in futuro capi: nam ait: (Cap. 8.)

1. *Nihil ergo nunc damnationis est istis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant.* Sed id non prius dixit, quam pristinum statum commemorasset. Cum enim prius dixisset, *Igitur ego mente quidem servo legi Dei, carne autem legi peccati;* tunc intulit, *Nulla ergo condemnatio jam istis, qui Christi Jesu sunt.* Deinde quia illi objici poterat, multos etiam post baptismum peccare; ideo ad hoc properat. Nec simpliciter dicit, *Istis qui in Christo Jesu;* sed, *Istis qui non secundum carnem ambulant;* ostendens illud deinceps ex ignavia nostra proficisci. Possumus enim nunc non secundum carnem ambulare, tunc autem difficile erat. Deinde alio modo illud probat, sic dicens: 2. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me;* legem Spiritus hic Spiritum vocans. Sicut enim legem peccati peccatum, sic legem Spiritus Spiritum dicit. Atqui legem quoque Moysis sic vocavit, dicens: *Scimus enim quod lex spiritualis est:* quodnam igitur est discrimen? Multum et immensum: illa enim spiritualis est, hæc lex Spiritus. Et in quo differt hæc ab illa? Quia illa a Spiritu data est tantum, hæc vero Spiritum recipientibus largiter dabat. Ideo legem vitæ vocavit illam, ad differentiam legis peccati, non legis Mosaicæ. Cum enim dicit, *Liberavit te a lege peccati et mortis,* non Moysis legem hic dicit: nusquam enim illam legem peccati vocat: quomodo enim, quam sæpe justam et sanctam vocavit et peccatum destruente, ita nunc appellaret? sed illam quæ pugnat contra legem mentis. Hoc enim grave solvit bellum, peccatum interficiens, Spiritus gratia, et certamen nobis leve reddens, nos prius coronans, et tunc cum multo præsidio ad certamina alliciens. Quodque semper facit, a Filio ad Spiritum transiens, et a Spiritu ad Filium et Patrem, et Trinitati nostra omnia referens: hoc ipsum et hic facit. Nam cum dixisset: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ostendit Patrem per Filium hoc facere. Deinde Spiritum sanctum cum Filio: *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me:* deinde Patrem et Filium: 3. *Nam quod impossibile erat legi, inquit, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudine carnis peccati: et de peccato condemnavit peccatum in carne.* Rursus videtur quidem improbare legem; si quis autem accuratius attendat, admodum laudat illam, Christo consonam esse demonstrans, et eadem ipsa præscribere. Neque enim dixit, Quod malum erat in lege, sed, *Quod impossibile;* et rursus, *In quo infirmabatur,* non, *In quo maligne agebat,* aut *insidiabatur.* Neque infirmitatem illi adscribit, sed carni, dicens, *In quo infirmabatur per carnem;* carnem hic vocans non ipsam substantiam et subiectum, sed carnaliorem sensum. Per hæc vero et corpus et legem a crimine libera; non per hæc solum, sed etiam per subsequencia.

5. Nam si contraria fuisset lex, quomodo Christus

in auxilium ipsius advenit, et justificationem ejus implevit, manumque extendit, condemnans peccatum in carne? Hoc enim restabat, quia jam olim lex in anima peccatum condemnauerat. Quid ergo? an quod majus erat, lex fecit, quod vero minus, Dei Unigenitus? Nequaquam: illud enim Deus maxime fecit, qui naturalem dedit legem, et scriptam addidit. Alioquin nihil profuisset id, quod majus erat, nisi id quod minus erat, propositum fuisset. Nam quæ utilitas illa scire, quæ agenda sunt, nisi obeas? Nulla, sed major damnatio. Itaque qui animam servavit hic est, qui etiam carnem freno parentem fecit. Docere enim facile erat; viam vero monstrare, qua hæc facilia essent, hoc mirabile fuit. Ideo venit Unigenitus, nec prius discessit, quam liberasset nos ab illa difficultate. Quod autem majus, est victoriæ modus: non enim aliam accepit carnem, sed eandem hanc ipsam labore confectam: ac si quis in foro mulierem vilem et circumforaneam vapulantem videns, diceret se filium ejus esse, regis filius cum esset, sicque illam verberantibus eriperet. Quod ipse fecit, et se filium hominis esse constans, atque illi adstans, peccatumque damnans. Non amplius ergo illam carnem postea verberare ausum est; imo potius percussit illam plaga mortis: hoc vero ipso damnatum est et periit, non caro verberata, sed ipsum peccatum mortuum est: quod omnium est maxime admirandum. Nisi enim in carne victoria fuisset, non ita mirum esset, quia lex etiam hoc efficiebat: mirum autem id fuit, quod cum carne tropæum erexerit: et quæ millies a peccato dejecta fuerat, ea splendidam contra illud victoriam reportavit. Vide namque quanta inexpectata evenerint. Unum quidem, quod peccatum carnem non vicerit; alterum quod victum fuerit, et ab illa victum: non enim par res est non vinci, et vincere id, quod antea semper deiciebat. Tertium, quod non modo vicerit, sed et punierit: nam non peccando non victus est; moriendo autem vicit et condemnavit illud, tremendam ipsi carnem exhibens, quæ antea despicibilis erat. Sic itaque et ejus potentiam destruxit, et mortem ab illo illatam sustulit. Donec enim peccatores offendit, secundum juris rationem mortem intulit: cum autem impeccabile repertum corpus morti tradidit, utpote quod injuste egisset, damnatum est. Viden' quot partæ victoriæ sint, quod caro non victa sit a peccato, quod vicerit illud et damnaverit, quod non modo damnaverit, sed etiam quasi peccans damnaverit? Cum prius enim probasset ipsum injuste egisse, sic damnavit, non modo vi et potentia, sed etiam secundum juris rationem. Hoc enim significavit de peccato dicens: *Condemnavit peccatum in carne;* ac si diceret: *Convicit ipsum quod admodum peccasset, et tunc illud condemnavit.* Viden' ubique peccatum damnatum, non carnem, sed hanc coronatam, et sententiam contra illud proferentem? Quod in similitudine carnis dicat misisse Filium, ne ideo existimes aliam esse carnem: quia enim dixit peccati, ideo et similitudinem apposuit. Neque enim peccatricem carnem habuit Christus, sed similem quidem nostræ peccatricis.

impeccabilem autem, et natura eandem quam nostram. Itaque hinc palam est, naturam carnis non fuisse malam : neque enim aliam loco illius prioris accepit Christus, neque hac secundum substantiam mutata, sic peccatum expugnare aggressus est; sed illa in natura sua relicta, contra peccatum coronari illam curavit; et tunc illam post victoriam suscitavit et immortalem effecit. Quid hoc ad me, inquires, si hæc illa carne facta sunt? Ad te certe maxime pertinet : ideo addidit : *4. Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus.* Quid est, *Justificatio?* Finis, scopus, præclarum gestum. Quid enim ille volebat, et quid præcepit? Ut sine peccato esses. Hoc ergo jam per Christum nobis præstitum est : ac contra stare ac vincere penes illum fuit; victoria frui, nostrum. Itaque non jam amplius peccabimus; non certe peccabimus, nisi admodum fracti et soluti simus : ideo addidit, *Qui non secundum carnem ambulamus.* Ne enim audiens, quod te Christus liberaverit a bello peccati, et quod justificatio legis perfecta sit in te, peccato in carne damnato, totum apparatus dejiceres; ideo postquam ibi dixerat, *Nulla ergo condemnatio*, adjecit : *His qui secundum carnem non ambulant;* et hic cum dicit, *Ut impleretur justificatio legis in nobis*, hoc ipsum adjecit; imo non hoc tantum, sed multo amplius. Cum dixisset enim : *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus*, subjunxit, *Sed secundum spiritum;* ostendens non a malis abstinendum esse tantum, sed in bono præclare esse agendum. Nam coronam tibi dare, illius est; data retinere, tuum. Etenim id, quod justificatio legis erat, nempe non esse obnoxium maledictioni, hoc tibi perfecit Christus.

6. Ne igitur tantum donum prodas; sed hunc pulchrum thesaurum custodire persevera. Hic enim te docet lavacrum non sufficere nobis ad salutem, nisi post illud vitam tanto dono dignam ducamus. Itaque rursus legi patrocinatur, hæc dicens. Nam postquam Christo crediderimus, nihil non agendum est, ut justificatio illa, quam implevit Christus, maneat in nobis, et non corrumpatur. 5. *Qui enim secundum carnem sunt*, inquit, *quæ carnis sunt sapiunt : qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus.* 6. *Nam sensus carnis, mors est; sensus vero spiritus vita et pax.* 7. *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum : legi enim Dei non subditur; neque enim potest.* At ne hoc quidem est criminatio carnis. Donec enim suum servarit ordinem, nihil absurdi efficitur : cum autem illi omnia permittimus, ac suos transgrediens terminos, contra animam insurgit; tunc omnia perdit et corrumpit, non ex natura sua, sed ex moderationis et ordinis inversione. *Qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus : nam sensus carnis, mors est.* Non dixit, *Carnis natura*, neque *Substantia corporis*, sed *Sensus* : qui corrigi potest et tolli. Hoc porro dicit, non quod carni propriam cogitationem tribuat : absit; sed crassiorem mentis impetum indicans, et a pejori illam vocans, ut etiam sæpe carnem totum hominem animam habentem vocare solet. *Sensus autem spiritus.*

Rursus hic spiritualem mentem dicit, ut infra : *Qui autem scrutatur corda, novit quid sit sensus spiritus (Rom. 8. 27);* ostenditque multa hinc bona oriri in præsentem et in futuro. Multo namque plura bona affert sensus spiritualis, quam carnalis sensus mah inferat : quæ ipse significavit dicens, *Vita et pax* : alterum quidem ad differentiam prioris; nam *Sensus*, inquit, *carnis mors est*; alterum vero ad differentiam sequentis : cum dixisset enim, *Pax*, subjunxit : *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum* : quod certe morte deterius est. Deinde ubi ostendit, quomodo et mors et inimicitia sint : *Legi enim Dei non subditus est*, inquit; *neque enim potest.* Verum ne turberis cum audis, *Neque enim potest* : hæc enim difficultas facilem habet solutionem. Sensem enim carnis hic dicit terrenam cogitationem, crassam et ad sæcularia malaque opera inbiantem : hanc dicit cogitationem non posse subjici Deo. Ecqua demum salutis spes, si non possit malus fieri bonus? Non hoc dicit : nam quomodo Paulus talis factus est? quomodo Iatro? quomodo Manasses? quomodo Ninivitarum? quomodo David, postquam lapsus est, sese erexit? quomodo Petrus post negationem ad se reversus est? quomodo qui fornicatus erat, in Christi gregem receptus est? quomodo Galatarum, qui ex gratia exciderant, ad pristinam rediere nobilitatem? Non ergo dicit non posse enim, qui malus sit, fieri bonum; sed, si malus maneat, non posse subjici Deo; si vero mutetur, bonum fieri et subjici Deo facile posse. Non enim dicit hominem non posse subjici Deo; sed malum opus non posse bonum esse, ac si diceret, Fornicatio non potest esse castitas, neque malitia virtus. Quod etiam in Evangelio dicitur : *Non potest arbor mala fructus bonos facere (Math. 7. 18);* transitum et mutationem a nequitia in virtutem non cohibens, sed dicens in malitia perseverantem non posse bonos ferre fructus. Non enim dixit, *Non potest arbor mala bona fieri*, sed, *Mala manens non potest bonos ferre fructus.* Quandoquidem fieri posse, ut quis mutetur, et hinc et ex alia parabola ostendit, cum inducit zizania triticum esse facta (a) : ideoque illa extirpare vetat : *Ne forte*, inquit, *cum illis extirpetis et triticum (Id. 13. 29);* id est, triticum quod ex illis eliciendum est. Sensem ergo carnis malitiam dicit, sensum vero spiritus gratiam datam et operationem bona voluntate temperatam; nusquam hic de substantia et natura loquens, sed de virtute et nequitia. Quod enim non potuisti in lege, inquit, hoc nunc poteris, recta nempe incedere, et sine offensione, si Spiritus opem obtineas. Non enim satis est, non secundum carnem ambulare, sed oportet secundum spiritum incedere, siquidem non satis nobis est ad salutem, declinare a malo, sed bonum etiam facere oportet. Illoc autem erit, si spiritui animam dederimus, et si carni sumdeamus ut suum servet ordinem. Sic enim illam spiritualem faciemus; contra vero, si ignavi simus, etiam animam carnalem faciemus.

(a) Hæc de zizaniis dicta cum Evangelio non omnino consonare videntur.

υμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτωλὸν σάρκα εἶχεν ὁ τὸς, ἀλλ' ὁμοίαν μὲν τῇ ἡμετέρᾳ τῇ ἁμαρτωλῶν, ἀντητον δὲ, καὶ τῇ φύσει τὴν αὐτὴν ἡμῖν. Ὅστε καὶ ἴθην δῆλον, ὅτι οὐκ ἦν πονηρὰ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις. γὰρ ἐτέραν ἀντὶ τῆς προτέρας λαβὼν ὁ Χριστὸς, αὐτὴν ταύτην μεταβαλὼν κατ' οὐσίαν, οὕτως αὐτὴν ἀχρησασθαι παρεσκεύασεν· ἀλλ' ἀφελὲς μένειν ἐπὶ τῆς· φύσεως, τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι ἐποίησε κατὰ ἡμαρτίας· καὶ τότε αὐτὴν μετὰ τὴν νίκην ἀνέστησε, θάνατον εἰργάσατο. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς με τοῦτο, εἰ ἐν ἐκείνῃ τῇ σαρκὶ γέγονε; Πρὸς σὲ μὲν οὖν μά· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἴνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου κωπῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι.* τι, *τὸ δικαίωμα;* τὸ τέλος, ὁ σκοπὸς, τὸ κατόρθω· τί γὰρ ἐκεῖνος ἐβούλετο, καὶ τί ποτε ἐπέταττεν; μάρτητον εἶναι. Τοῦτο τοίνυν κατώρθωται νῦν ἡμῖν Χριστοῦ· καὶ τὸ μὲν ἀντιστῆναι καὶ περιγενέσθαι, ἐν ἐκείνῳ· τὸ δὲ ἀπολαῦσαι τῆς νίκης, ἡμέτερον. Ὑν οὐκ ἁμαρτησόμεθα λοιπὸν, οὐκ ἁμαρτησόμεθα, ἡ σφόδρα ὤμιον ἐκλελυμένοι καὶ ἀναπεπτωκότες· εἰ προσέθηκε· *τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν.* γὰρ μὴ, ἀκούσας, ὅτι σε ἐβρύσατο ὁ Χριστὸς τοῦ μου τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὅτι τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἤρωται ἐν σοὶ, τῆς ἁμαρτίας κατακριθείσης ἐν τῇ, καταλύσης τὴν παρασκευὴν ἔπασαν· διὰ τοῦτο καὶ· εἰπὼν, *οὐδὲν ἄρα κατάκριμα, προσέθηκε· μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι·* καὶ ἐνταῦθα, *Ἴνα κωπῆ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν,* λέγων, τὸ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ οὐκ ὅτι. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἴνα τὸ δικαίωμα νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα τατοῦσιν,* ἐπήγαγεν, *Ἄλλα κατὰ πνεῦμα·* δεῖ· ὅτι οὐ κακῶν ἀπέχεσθαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κομᾶν. Τὸ μὲν γὰρ δοῦναί σοι τὸν στέφανον, οὐ· τὸ δὲ κατασεῖν τὰ δοθέντα, σόν. Καὶ γὰρ ὅπερ καίωμα τοῦ νόμου τὸ μὴ γενέσθαι ὑπεύθυνον τῇ τοῦτο ἤνυσέ σοι ὁ Χριστὸς.

Μὴ τοίνυν προδοῦς τὴν τοσαύτην δωρεάν, ἀλλὰ μένε· των τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Δείκνυσι γὰρ ἐν· κεί σοι, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ λουτρὸν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, ἢ μετὰ τὸ λουτρὸν ἄξιον ἐπιδειξόμεθα βίον τῆς δω· . Ὅστε πάλιν τῷ νόμῳ συνηγορεῖ, ταῦτα λέγων. γὰρ μετὰ τὸ πεισθῆναι τῷ Χριστῷ, πάντα δεῖ· ν καὶ πραγματεῦσθαι, ὥστε τὸ ἐκεῖνου δικαίωμα· ν ἐν ἡμῖν ὅπερ ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ δια· ἤναι. *Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες,* φησὶ, *τὰ τῆς· ὁς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ [566] πνεῦμα, τὰ τοῦ· ματος. τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος,* φρόνημα τοῦ πνεύματος *ζωὴ καὶ εἰρήνη. Δίδει· φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὸν εἰς θεόν· τῷ γὰρ· τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται.* οὐδὲ τοῦτο διαβολὴ τῆς σαρκὸς. Ἔως μὲν γὰρ ἀν· οἰκείαν φυλάττει τάξιν, οὐδὲν ἀτοπον γίνεται· ἔταν· ὑπὲρ πάντα ἐπιτρέπωμεν, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερ· ὄρους κατεξανίσταται τῆς ψυχῆς, τότε πάντα ὄπ· τι καὶ διαφθείρει, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ· τὴν ἀμετρίαν καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀταξίαν. *Οἱ δὲ· πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος· τὸ γὰρ φρόνημα· σαρκὸς, θάνατος.* Οὐκ εἶπεν, Ἢ γὰρ τῆς σαρκὸς· , οὐδὲ, Ἢ οὐσία τοῦ σώματος, ἀλλὰ, *τὸ φρόνημα·* ρηθῆναι δύναται· ἂν καὶ ἀναιρεθῆναι. Τοῦτο δὲ λέγει· ἢ σαρκὶ λογισμὸν διδοῦς ἴδιον, ἄπαγε, ἀλλὰ τὴν ψαχ·

τέραν τῆς διανοίας ὁρμὴν ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀπὸ τοῦ· χείρονος αὐτὴν καλῶν, ὥσπερ οὖν καὶ σάρκα πολλάκις· ὀλόκληρον ἀνθρωπὸν καὶ ψυχὴν ἔχοντα εἴθε καλεῖν. Τὸ· δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος. Πάλιν κἀνταῦθα τὴν· πνευματικὴν διάνοιαν λέγει, ὥσπερ οὖν καὶ προῶν φη· σιν, *Ὁ δὲ ἐρευνητὴς τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα· τοῦ πνεύματος·* καὶ δείκνυσι πολλὰ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ· καὶ ἐν τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Τῶν γὰρ κακῶν, ὧν τὸ φρόνημα εἰσάγει τὸ σαρκικὸν, πολλῶν πλεονα· ἀγαθὰ παρέχει τὸ πνευματικόν· ἄπερ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *ζωὴ καὶ εἰρήνη·* τὸ μὲν πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προ· τέρου· *τὸ γὰρ φρόνημα,* φησὶ, *τῆς σαρκὸς, θάνατος·* τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἐξῆς· εἰπὼν γὰρ, *εἰρήνη,* ἐπήγαγε, *Δίδει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρὸν εἰς θεόν·* ὃ τοῦ θανάτου χείρον ἐστίν. Εἶτα δείκνυσι, πῶς· καὶ θάνατος καὶ ἐχθρὸν· *τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται,* φησὶν· *οὐδὲ γὰρ δύναται.* Ἄλλὰ μὴ βο· ρυθηθῆς ἀκούων, *οὐδὲ γὰρ δύναται·* καὶ γὰρ εὐκλον· ἢ ἀπορία αὕτη τὴν λύσιν ἔχει. Φρόνημα γὰρ σαρκὸς· ἐνταῦθά φησι τὸν γεῶδη λογισμὸν, τὸν παχύν, τὸν πρὸς· τὰ βιωτικά καὶ τὰς πονηρὰς πράξεις ἐπτοημένον· τοῦτόν· φησιν ἀδύνατον εἶναι ὑποταγῆναι θεῷ. Καὶ ποῖα λοιπὸν· ἐλλῆς σωτηρίας, εἰ ἀδύνατον κακὸν ἔντα γενέσθαι καλόν; Οὐ τοῦτο φησιν· ἐπεὶ πῶς ὁ Παῦλος ἐγένετο τοιοῦτος; πῶς ὁ ληστής; πῶς ὁ Μανασσῆς; πῶς οἱ Νινευίται; πῶς ὁ Δαυὶδ πεσὼν, ἑαυτὸν ἀνεκτήσατο; πῶς ὁ Πέτρος ἀρνησάμενος, ἑαυτὸν ἀνέλαβε; πῶς ὁ πεπορευκὼς, εἰς· τὴν ἀγέλην κατελέγη τοῦ Χριστοῦ; πῶς οἱ Γαλάται τῆς· χάριτος ἐκπεσόντες, πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον εὐ· γένειαν; Οὐ τοίνυν τοῦτο φησιν ὅτι ἀδύνατον τὸν πονη· ρὸν γενέσθαι καλόν, ἀλλ' ὅτι ἀδύνατον πονηρὸν μένοντα· ὑποταγῆναι τῷ θεῷ· μεταβαλ[λ]όμενον μέντοι, καλὸν γε· νέσθαι καὶ ὑποταγῆναι, βέβαιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ· ἀνθρωπὸς οὐ δύναται ὑποταγῆναι τῷ θεῷ, ἀλλ' ὅτι ἡ· πονηρὰ πρᾶξις οὐ δύναται εἶναι καλῆ ὥσαντι ἔλεγεν· Ἢ· πορνεία οὐ δύναται εἶναι σωφροσύνη, οὐδὲ ἡ κακία· ἀρετῆ. Ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, *οὐ δύνα· ται δένδρον σακρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν,* οὐ τὴν· ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν μεταβολὴν κωλύων, ἀλλὰ τὴν ἐν· τῇ κακίᾳ διατριβὴν λέγων μὴ δύνασθαι φέρειν καρποὺς· καλοῦς. Οὐ γὰρ εἶπεν, οὐ [567] δύναται δένδρον πονηρὸν· καλὸν γενέσθαι, ἀλλ' ὅτι φέρειν καρποὺς καλοὺς οὐ· δύναται μένον πονηρὸν· ἐπεὶ ὅτι γε δυνατόν μεταβληθῆ· ναι, καὶ ἐντεῦθεν καὶ ἐξ ἄλλης ἔδειξε τοῦτο παραβολῆς,· ὅταν εἰσάγη τὰ ζιζάνια σίτον γινόμενα. διὰ καὶ ἐκριζώ· σται αὐτὰ κωλύει· *Μὴ ποτε γὰρ, φησὶ, σὶν αὐτοῖς ἀνα· σπάσῃτε καὶ τὸν σίτον·* τουτέστι, τὸν μέλλοντα γίνε· σθαι ἐξ αὐτῶν. Φρόνημα τοίνυν σαρκὸς τὴν κακίαν· φησὶ, καὶ φρόνημα πνεύματος τὴν χάριν τὴν δεδομένην· καὶ τὴν ἐνέργειαν τὴν τῇ προαιρέσει κρινομένην τῇ· χρηστῇ, οὐδαμοῦ περὶ ὑποστάσεως καὶ οὐσίας διαλεγό· μένος ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὅπερ· γὰρ οὐκ ἴσχυσας ἐν τῷ νόμῳ, φησὶ, τοῦτο ὑπόρησ· νυν, ὀρθὰ βαδίζειν καὶ ἀδιάπτωτα, εἰ τῆς τοῦ Πνεύματος· ἐπιλάβοιο βοηθείας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ κατὰ σάρκα· περιπατεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατὰ πνεῦμα βαδίζειν· ἐπειδή· περ οὐκ ἀπόρη πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν τὸ ἐκκλίνειν· ἀπὸ κακοῦ, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὰ ἀγαθὰ ποιεῖν. Τοῦτο δὲ· ἔσται, ἂν τῷ πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐκδώμεν, καὶ· τὴν σάρκα πείθωμεν τὴν οἰκείαν τάξιν ἐπιγινοσάμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὴν ἐργασόμεθα πνευματικὴν· ὥσπερ· οὖν, ἔαν βραθυμώμεν, καὶ τὴν ψυχὴν ποιήσομεν σαρκ· κικῆν.

ζ'. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνάγκη φύσεως τὸ δῶρον ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἐλευθερία προαιρέσεως ἐνεχείρισεν, ἐν σοὶ λοιπὸν ἐστὶ καὶ τοῦτο γενέσθαι κάκεινο. Τὰ γὰρ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀπήρκειται· οὐδὲ γὰρ ἀντιστρατεύεται τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς ἡμῶν ἢ ἀμαρτία, οὐδὲ αἰχμαλωτίζει, καθάπερ ἔμπροσθεν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα πέπαιται καὶ καταλύεται, καὶ κατέπηγε τὰ πάθη δεδοικῶτα καὶ τρέμοντα τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Εἰ δὲ σὺ τὸ φῶς σβεννύεις, τὸν ἡνίοχον ἐκβάλλεις, καὶ τὸν κυβερνήτην ἐλαύνεις, σαυτῆ λογίζου λοιπὸν τὸ κλυδώνιον. Ὅτι γὰρ νῦν εὐκολωτέρα ἢ ἀρετὴ γέγονε, διὸ καὶ πολλὴ ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, κατὰ μᾶλλον πῶς μὲν, ἡνίκα ὁ νόμος ἐκράτει, τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο πράγματα, πῶς δὲ νῦν, ἐπειδὴ ἡ χάρις ἐλαμψεν. Ἄ γὰρ μηδὲν πρότερον ἐδόκει εἶναι δυνατόν, παρθενία, καὶ θανάτου ὑπεροψία, καὶ τῶν ἄλλων τῶν πλειόνων παθῶν, ταῦτα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καθ' ὅρθωται νῦν. Καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σκυθίας καὶ Θραξί καὶ Ἰνδοῖς καὶ Πέρσαις, καὶ ἑτέροις δὲ βαρβάρους πλείοσι, καὶ παρθένων χοροὶ καὶ μαρτύρων δῆμοι καὶ μοναχῶν συμμορίαί, καὶ πλείους οὗτοι λοιπὸν τῶν γεγαμηκότων εἰσι, καὶ νηστείας ἐπίτασις καὶ ἀκτιμοσύνης ὑπερβολή· ἅπερ, πλὴν ἐνός ἢ δυοῖν, οὐ φαντασθῆναι ἔναρ οἱ κατὰ τὸν νόμον ἡδονήθησαν πολιτευόμενοι. Ὅρῶν τοίνυν σάλπιγγος λαμπρότερον ἠρώσαν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μὴ καταμαλακίζου, μηδὲ προδίδου τὴν τοσαύτην χάριν. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν, οὐδὲ μετὰ τὴν πίστιν, ῥιθυμοῦντα σωθῆναι. Εὐκόλα γὰρ τὰ παλαισμάτα, ἵνα νικήσης [568] ἀγωνιζόμενος, οὐχ ἵνα καθεύδῃς, οὐδ' ἵνα τῷ μεγέθει τῆς χάριτος πρὸς ῥαθυμίας ὑπόθεσιν ἀποχρήσῃ, τῷ βορδάρῳ πάλιν ἐγκαλινδούμενος τῷ προτέρῳ. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται.* Τί οὖν; κατακόφωμεν τὸ σῶμα, φησὶν, ἵνα ἀρέσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐξέλθωμεν ἀπὸ τῆς σαρκὸς, καὶ ἀνδροφόνους ἡμᾶς εἶναι κελεύεις, ἐπ' ἀρετὴν ἄγων; Ὅρᾶς πόσα ἄτοπα τίκτεται, ἐὰν ἀπλῶς τὰ λεγόμενα ἐκδεξώμεθα; Σάρκα καὶ ἐνταῦθα οὐ τὸ σῶμά φησιν, οὐδὲ τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν σαρκικὸν βίον καὶ κοσμικόν, καὶ τρυφῆς καὶ ἀσωτίας γέγοντα, τὸν ὅλον σάρκα ποιοῦντα τὸν ἀνθρώπον. Ὅσπερ γὰρ οἱ τῷ πνεύματι πετρούμενοι, καὶ τὸ σῶμα πνευματικὸν ἐργάζονται· οὕτως οἱ τοῦτο μὲν ἀποπηδῶντες, γαστρὶ δὲ καὶ ἡδονῇ δουλεύοντες, καὶ τὴν ψυχὴν σάρκα ποιοῦσιν, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτῆς ἢ μεταβάλλοντες, ἀλλὰ τὴν εὐγένειαν αὐτῆς ἀπολλύντες. Καὶ οὗτος τῆς λέξεως ὁ τρόπος καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλαχοῦ κεῖται, σάρκα σημαίνων τὸν παχὺν καὶ πληθῆ βίον, καὶ ἡδοναῖς ἐμπλεγεμένον ἀτόποις. Καὶ γὰρ τῷ Νῶε φησιν· *Ὅ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα.* Καίτοι καὶ αὐτὸς ὁ Νῶε σάρκα περιέκειτο· ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἐγκλημα τὸ περιεῖσθαι σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως· ἀλλὰ τὸ σαρκικὸν ἀνηρῆσθαι βίον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται*· καὶ ἐπήγαγεν, *Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι*, οὐχ ἀπλῶς σάρκα λέγων πάλιν, ἀλλὰ τὴν τοιαύτην σάρκα, τὴν συρομένην ὑπὸ τῶν παθῶν, τὴν τυραννομένην. Καὶ τίνας ἐνεκεν, φησὶν, οὐχ οὕτως εἶπεν, οὐδὲ τὴν διαφορὰν θέθεικεν; Ἐπαίρων τὸν ἀκροατὴν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδὲ ἐν σῶματι ἐστὶ ὁ ὀρθῶς βίω. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐν ἀμαρτίᾳ

μὴ εἶναι τὸν πνευματικόν, παντὶ που δῆλον ἦ τὸ μείζον τίθησιν, ὅτι οὐ μόνον ἐν ἀμαρτίᾳ, οὐδὲ ἐν σαρκὶ λοιπὸν ἐστὶν ὁ πνευματικὸς ὁ ἀγγελος ἐντεῦθεν ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τὴν ἀναβάς, καὶ λοιπὸν τὸ σῶμα ἀπλῶς περιφέρων. Ἰ τοῦτο τὴν σάρκα διαβάλλεις, ἐπειδὴ τῷ ὄνματι τὸν σαρκικὸν καλεῖ βίον· καὶ τὸν κόσμον οὕτως ἐπειδὴ καὶ ἐντεῦθεν ἡ πονηρία καλεῖται πολλάκι περ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἵμεῖς ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ τοῖς ἀδελφικοῦ ἑαυτοῦ ἔλεγε πάλιν· *Ὁὐ δύναται ὁ κόσμος ἐσεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ.* Καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἄλλοτε φησεται τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ τοὺς ἐν πλάνῃ ζῶντας ἐκάλεσεν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ ἀπλῶς ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τοῦ λέγοντος καὶ πανταχοῦ προσέχειν, καὶ τὴν ἀκριθεῖς μὲν εἶναι διαίρεσιν. Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀγαθὰ κακὰ, τὰ δὲ μέσα, ὡς οὐ ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων καὶ τοῦτο κάκεινο γενέσθαι δυναμένη· τὸ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀεὶ, καὶ οὐδέποτε ἑτερόν τι γινώσκον τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τουτέστιν, ἡ πράξις, τῶν ἀεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ ὑποτάσσεται. Ἄν τοίνυν τῷ βελτίονι ἄρως τὴν ψυχὴν τὸ σῶμα, ἐγένου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῇ πάλιν, τῆς ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης [569] κοπὴν παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφοτέρω ταῦτα ἐλάσει, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ οὐ σαρκὸς τὰ εἰρημένα, πάλιν αὐτὴν μεταχειρίσαντες τὴν ἐξετάσωμεν ἀκριθέστερον. *Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ κί, ἀλλ' ἐν πνεύματι*, φησί.

ἦ· τί οὖν; οὐκ ἦσαν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἀσώματοι περ καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅρᾶς, ὅτι τὸν σβίον ἠνίξαστο; Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἵμεῖς ἐστὲ ἐν ἀμαρτίᾳ; Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὴν τυραννίδα ἀμαρτίας ἐθεσε μόνον ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ τὴν κουφοτέραν καὶ πνευματικωτέραν ἐποίησεν, οὐ φύσιν μεταβαλεῖν, ἀλλὰ τῷ περῶσαι μᾶλλον αὐτὴν περ γὰρ πυρὸς ὁμιλοῦντος σιδήρῳ, καὶ ὁ σιδηρὸς οὖν ἐν τῇ οἰκείᾳ μένων φύσει· οὕτως καὶ τὸν καὶ πνεῦμα ἐχόντων ἢ σὰρξ λοιπὸν πρὸς ἐκείνη ἵσταται τὴν ἐνέργειαν, ὅλη πνευματικὴ γινομένη ρουμένη πάντοθεν, καὶ τῇ ψυχῇ συναναπτέρου ὡς ἦν καὶ τὸ σῶμα τοῦ ταῦτα λέγοντος. Διὸ μὲν ἀπάσης καὶ ἡδονῆς κατεγέλα, ἐνατρώφα δὲ λμάστιξί καὶ δεσμοτηρίοις, καὶ οὐδὲ ἤλγει ταῦσων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τὸ γὰρ παρὰ ἐλαφρόν τῆς θλίψεως ἡμῶν*· οὕτως ἦν καλῶς σὰρκα παιδεύσας συντρέχειν τῷ πνεύματι. *Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Τὸ, *Εἴπερ*, τοῦτο χοῦ οὐκ ἀμφιδάλλων τίθησιν, ἀλλὰ καὶ σφοδρῶς στεῦων, καὶ ἀντὶ τοῦ Ἐπίπερ, ὡς ὅταν λέγῃ· *δικαίον καρὶ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίψουσιν θλίψιν*· πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἰ γε κήν.* *Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει.* Οὐκ ἔστι δὲ ὅμοιος οὐκ ἔχετε, ἀλλ' ἐπ' ἄλλων προήγαγε πηρόν. *Οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ, φησὶν.*

Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Πάλιν τὸν Χριστὸν ἰτῶν. Καὶ τὸ μὲν λυπηρόν, βραχὺ καὶ μέσον· τὸ θεϊκόν, ἐκατέρωθεν καὶ διὰ πολλῶν, ὥστε ἐκεῖνο σαῖ. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ ἰ

* Legebatur λαμπρότερον, quod ex uno cod. correximus. Eopt. ἃ Sic idem cod. recte. Legebatur αὐτοῖς. Edit.

Gratia Spiritus quomodo omnia renovaverit. — a vero non necessitas naturæ donum intulit, sed ritas propositi largita est; in te demum situm est, nec vel illud efficiaris. Omnia enim, quæ ab illo sunt, perfecta sunt: neque enim peccatum pugnat contra legem mentis nostræ, neque captivam illam mente efficit; sed omnia, quæ penes ipsum erant, avere solutaque sunt, passionesque repressæ metuentes ac trementes Spiritus gratiam. Si vero flumen exstinguas, et aurigam dejicias, gubernaque expellas, tibi postea tempestatem imputa: Illi enim nunc facilius virtus facta sit, ideoque quomodo sit philosophiæ argumentum, discere quomodo, modo lex dominabatur, res mortalium se haberent; modo etiam nunc, cum gratia effulsit. Quæ enim nemini possibilia videbantur, virginitas, mortisemptus, compluresque alii labores, hæc ubique terrarum jam præstantur, non apud nos tantum, etiam apud Scythas, Thraces, Indos, Persas, etque barbaros multos; et virginum chori, marum populi, monachorum sodalitates jam plures quam eorum, qui connubio junguntur. Jejunii studii et paupertatis studium ingens: quæ tam ipsa, uno aut duobus exceptis, ne in somniis tantum imaginari potuerunt illi, qui in lege vivebant. Quis itaque tuba clarius clamantem rerum veritate emoliaris, neve tantam prodas gratiam. Ne quidem accepta salutem consequi potest is, qui ter agit. Facilia quippe sunt certamina, ut deus vincas, non ut dormias, non ut magnitudine vite ad ignaviæ occasionem abutaris, in pristino rursum volutatus. Ideo subjungit: 8. *Qui vero carne sunt, Deo placere non possunt.* Quid ergo? respondimus discerpemus, ut Deo placeamus, atque a Deo excusamus, nosque homicidas esse jubes, dum carnem ducis? Viden' quot absurda nascantur, simpliciter dicta exceperimus? Carnem hic non solum dicit, neque naturam corporis, sed carnalem, mundanam, voluptate et luxu plenam, quæ totum hominem carnem esse facit. Sicut enim illi, qui in carne ceu alis attolluntur, corpus etiam spirituale habent: sic illi, qui ab illo quidem resiliunt, ventrem et voluptati serviunt, animam carnem efficit, non substantiam mutant, sed nobilitatem perdentes. Talis dictionis modus sæpe in Veteramento jacet, carnem vocans crassam et luctu vitam, absurdis voluptatibus repletam. Nam dixit: *Non permanebit spiritus meus in hominibus, quia caro sunt* (Gen. 6. 3): Atqui ipse quomodo carne circumdatus erat; sed non crimen carne circumdari: hoc enim naturæ est; sed carnem diligere vitam. Ideo dicit Paulus: *Qui in carne vivunt, Deo placere non possunt*; et adjicit: 9. *utem non estis in carne, sed in spiritu*; non simpliciter carnem dicens, sed talem carnem a passio-raptatam, tyrannide oppressam. Et cur, Paulus, non ita dixit, nec differentiam posuit? Autem erigens, et ostendens neque in corpore non esse eum, qui recte vivit. Quia enim, eum

qui in peccato est non esse spiritualem, omnibus liquidum erat, hic quod majus est ponit, quod non solum in peccato, sed ne in carne quidem est spiritualis homo, jam hinc angelus effectus, ad caelum evehctus, corpusque simpliciter circumferens. Quod si ideo carnem calumniaris, quia ejus nomine carnalem vocat vitam: mundum quoque sic calumniaberis, quia hoc nomine sæpe malitia appellatur, ut discipulis suis dicebat Christus: *Vos non estis de hoc mundo* (Joan. 15. 19); et fratribus suis rursum dicebat: *Non potest mundus vos odire, me autem odit* (Id. 7. 7). Anima quoque a Deo aliena esse dicitur, quia eos, qui in errore vivunt, animales appellavit. Verum non ita est, non ita. Non enim vocibus simpliciter, sed dicentis menti necesse est semper attendere, et accuratam dictionum scire distinctionem. Alia enim sunt bona, alia mala, alia media: verbi gratia, anima et caro media sunt, quæ possint et hoc et illud fieri; spiritus vero semper ex bonorum numero est, nec umquam aliud fieri potest. Rursus sensus carnis, id est, actio mala, ex malorum semper numero est: legi enim Dei non subjicitur. Si ergo meliori dederis animam et corpus, ex illius portione eris; si peiori, tunc perniciosi consors eris, non ex natura animæ et carnis, sed ex proprio tuo arbitrio, quod potest alterutrum eligere. Hæc certe ita se habent, et quæ dicta sunt non carnis sunt calumnia. Hanc rursus dictionem tractantes, accuratius examinemus. *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*, inquit.

8. Quid ergo? non erant in carne, sed incorporei ambulabant? æqua ratione hæc esse possint? Viden' illum carnalem vitam subindicasse? Et cur non dixit: *Vos autem non estis in peccato*? Ut disceres Christum tyrannidem peccati non exstinxisse tantum, sed etiam carnem leviolem et spiritualiorem fecisse: non naturam mutando, sed illam ceu alis quibusdam instruendo. Ut enim ferrum diu in igne versans, igneum evadit, in propria manens natura: sic et fidelium et spiritum habentium caro demum in illam transfertur efficientiam, tota spiritualis effecta, undique crucifixa, et cum anima quasi alis instructa: quale erat corpus ejus, qui hæc dicebat. Quapropter delicias omnes et voluptatem deridebat; delectabatur autem in fame, flagellis, carceribus, nec dolebat illa patiens. Et hoc significans, dicebat: *Momentaneum et leve tribulationis nostræ* (2. Cor. 4. 17); ita pulchre carnem erudierat, ut cum spiritu concurreret. *Si quidem Spiritus Dei habitat in vobis* (1. Cor. 3. 16). Illud, *Si quidem*, sæpe non ambigens ponit, sed admodum credens, et loco illius vocis, quandoquidem: ut cum dicit: *Si quidem justum est apud Deum, retribuere iis, qui tribulant vos, tribulationem* (2. Thess. 1. 6); rursus, *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (Gal. 3. 4). *Si quis vero Spiritum Christi non habet.* Non dixit, *Si autem vos non habetis*; sed in alios rem molestanti transtulit. *Hic non est ejus*, inquit.

Spiritu præsentem semper adest Christum. — 10. *Si autem*

tem Christus in vobis. Rursus Christum in illis esse ait. Et quod molestum erat, breve et medium posuit: quod vero optabile erat, utrinque et multis verbis; ita ut illud obumbraret. Hoc autem dicebat, non quod Spiritum Christum diceret: absit; sed ostendens eum, qui Spiritum habet, non modo Christi esse dici, sed etiam ipsum habere Christum. Non potest enim, Spiritu presente, non adesse Christus. Ubi enim una Trinitatis hypostasis adest, tota adest Trinitas; non potest enim omnino separari, et accuratissime unita sibi est. Ecquid erit, inquires, si Christus fuerit in vobis? *Corpus quidem mortuum propter peccatum; spiritus vero vita propter justitiam.* Viden' quot mala sint ex eo, quod Spiritus non habeatur: mors, inimicitia in Deum, non posse illius legibus placere, non Christi esse ut oportet, non habere illum inhabitantem? Perpende igitur quot bona conferantur ex eo, quod Spiritus habeatur? nimirum Christi esse, ipsum habere Christum, cum angelis decertare. Hoc est enim carnem mortificavisse, vita nempe immortaliter vivere, inde etiam resurrectionis pignora habere, cum facilitate virtutis cursum tenere. Neque enim dixit, corpus demum a peccato cessare, sed etiam mortuum esse, cursum facilitatem intendens. Sine ullis negotiis et laboribus ille talis coronatur demum. Ideoque illud, *Peccato*, addidit: ut discas, ipsum malitiam, non naturam corporis, semel occidisse. Nam si hoc fiat, multa etiam eorum, quæ animæ utilia esse possunt, sublata sunt. Non igitur hoc ait; sed corpus vivens et manens, mortuum esse vult. Hoc quippe signum est, quod Filium habeamus, quod Spiritus in nobis sit, cum corpora nostra ab iis corporibus nihil differunt, quæ in tumultis jacent, quod ad corporis operationem. Verum ne timeas, cum mortificationem audis: habes enim in te vitam, quam nulla excipiet mors. Talis enim est Spiritus vita: non jam morti cedit, sed jam mortem consumit et expendit, et quod accepit, immortaliter servat. Quapropter ubi dixit corpus mortuum, non dixit, Spiritus vivens, sed, *Vitam*, ut ostendat illum aliis quoque hoc præbere posse. Deinde auditorem adstringens, et vitæ causam dicit et probationem offert: hæc vero est justitia. Peccato enim non existente, neque mors comparet; morte non comparente, indissolubilis est vita. 11. *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Dominum, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem ejus Spiritum in vobis.* Rursus sermonem de resurrectione movet: quia ipsa maxime spes auditorem acuit, et firmat illum ex his, quæ Christo acciderunt. Ne timeas, inquit, quod mortali corpore circumderis: Spiritum habeto, et omnino resurget. Quid ergo? an corpora, quæ Spiritum non habent, non resurgunt? quomodo ergo oportet omnes sisti ante tribunal Christi (Rom. 14. 10)? quomodo gehennæ sermo fide dignus erit? Nam si ii, qui Spiritum non habent, non

resurgunt, neque gehenna erat. Quid ergo sibi vult illud dictum? Omnes quidem resurgent, sed non omnes ad vitam, sed alii ad supplicium, alii ad vitam (1. Cor. 15). Ideo non dixit, *Suscitabit, sed Vivificabit*; quod majus resurrectione erat, et iustis solum datur. Atque hujusce honoris causam apponens, addidit, *Propter inhabitantem Spiritum in vobis.* Itaque si dum vivis, Spiritus gratiam rejeceris, neque illam salvam habens decesseris, omnino peribis, etiamsi resurrexeris. Sicut enim, dum Spiritum suum in te splendens respicit, non te supplicio unquam tradit: ita si extinctum illum videat, non te in thalamum suum introducet, sicut nec virgines illas. Ne itaque nunc corpus vivere sinas, ut tunc vivat: fac illud mori, ne tunc moriatur. Si vivens maneat, non tunc vivet; si moriatur, tunc vivet. Hoc etiam erit in illa universa generatione: prius enim oportet illud mori et sepeliri, et tunc immortale fieri. Hoc etiam in lavacro evenit: crucifixum prius ac sepultum est, et tunc resurrexit. Hoc et in Domitio etiam corpore: crucifixum namque illud fuit et sepultum, tuncque resurrexit.

9. *Mortificatio commendatur. Non vivit qui vitis subjectus est.* — Hoc itaque et nos faciamus: in ipsis operibus perpetuo ipsum mortificemus. Non substantiam ejus dico, absit, sed impetus ad prava opera ducentes. Nam et hoc vita est; imo hoc solum vita est, nihil humanum pati, neque voluptatibus servire. Nam qui se illis subdidit, ne vivere quidem ultra potest ob mœrores, timores, ac pericula ex illis parta, necnon ex infinito affectuum examine. Nam si mors expectetur, ante obitum ex metu moritur: si morbum, si contumeliam, si paupertatem, si aliud quid inexpectatum suspicatus fuerit, perit et absumptus est. Quid ergo hac vita miserius fuerit? At non perinde se habet is, qui in Spiritu vivit; sed metu, dolore, periculis, et mutatione omni superior est, non quod nihil patiat; sed, quod longe majus est, quod omnia quæ ingruunt despiciat. Quomodo autem illud erit? Si Spiritus semper habitat in nobis: neque enim dixit ad breve tempus habitare, sed perpetuo. Ideoque non dixit, Spiritus qui habitat, sed, *Qui habitat*, perpetuum mansionem significans. Igitur ille maxime vivit, qui huic vitæ mortuus est. Ideo dicebat: *Spiritus vita est propter justitiam.* Et ut dictum illud clarius evadat, duos producamus homines, alium luxui, voluptatibus et fallaciæ vitæ deditum, alium his mortuum; et videamus uter ex illis maxime vivat. Ex his duobus alter sit admodum dives, illustris, parasitos et adlatores nutriens, qui totam his in rebus diem absumat; gulæ et crapulæ deditus; alter in paupertate degens, in jejuniis, et reliqua vitæ duritiæ atque philosophia; vespere necessarium tantummodo cibum capiat, aut si mavis, duos tresve dies jejunos maneat: uter ex his duobus maxime vivere dicatur? Multi, hoc bene novi, existimabunt illum exultantem et sua spargentem: nos vero illum, qui moderate bonis fruitur. Itaque cum inde controversia oriatur, in utriusque ædes ingre-

¹ Alias legitur, *peccati, pro, corporis.*

ἀπαγε, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι ὁ τὸ Πνεῦμα ἔχων, οὐ μόνον τοῦ Χριστοῦ χρηματίζει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔχει τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ ἔστι Πνεύματος παρόντος, μὴ καὶ Χριστὸν παρῆναι. Ὅπου γὰρ ἂν μία τῆς Τριάδος ὑπόστασις παρῆ, πᾶσα πάρεστιν ἢ Τριάς· ἀδιασπᾶστος γὰρ ἔχει πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἡνωταὶ μετ' ἀκριθείας ἀπάσης. Καὶ τί ἔσται, φησὶν, ἐὰν ἢ Χριστὸς ἐν ὑμῖν; *Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν· τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Εἶδες ὅσα κακὰ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν Πνεῦμα ἄγιον, θάνατος, ἔχθρα εἰς Θεόν, τὸ μὴ δύνασθαι ἀρῆσαι τοῖς ἐκείνου νόμοις, τὸ μὴ εἶναι ὡς χρῆ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἔνοικον. Σκόπει τοίνυν καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἐκ τοῦ Πνεύμα ἔχειν· τὸ Χριστοῦ εἶναι, τὸ αὐτὸν ἔχειν τὸν Χριστόν, τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλᾶσθαι. Τοῦτο γὰρ ἔστι νεκρῶσαι τὴν σάρκα, τὸ ζῶν ἀθάνατον ζῆν, τὸ ἐντεῦθεν ἤδη τῆς ἀναστάσεως ἔχειν τὰ ἐνέχυρα, τὸ [570] μετ' εὐκολίας τὸν τῆς ἀρετῆς τρέχειν δρόμον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἀργεῖν τὸ σῶμα λοιπὴν τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ νεκρὸν εἶναι· ἐπιτείνων τὴν εὐκόλιαν τῶν δρόμων. Χωρὶς δὲ πραγμάτων καὶ πόνων ὁ τοιοῦτος στεφανούται λοιπὸν. Διὰ τοῦτο καὶ, *Τῇ ἁμαρτίᾳ*, προσέθηκεν, ἵνα μάθῃ, ὅτι τὴν πονηρίαν, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν τοῦ σώματος καθάπαξ ἀνείλεν. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, πολλὰ καὶ τῶν τὴν ψυχὴν ὠφελῆσαι δυναμένων ἀνήρηται. Οὐ τοίνυν τοῦτο φησιν, ἀλλὰ ζῶν καὶ μένον, νεκρὸν εἶναι βούλεται. Τοῦτο γὰρ τοῦ τὸν Ἰῶν ἔχειν, τοῦ τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν εἶναι σημαῖόν ἐστιν, τὸ μηδὲν τῶν ἐν τῇ σορῷ κειμένων σωματικῶν διαφερέναι ἡμῶν τὰ σώματα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔργασίαν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς, νεκρῶσαι ἀκούσας· ἔχεις γὰρ τὴν ὄντως ζῶν, ἣν οὐδεὶς διαδέχεται θάνατος. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος· οὐκ εἰκει θανάτῳ λοιπὸν, ἀλλ' ἀνατίσκει θάνατον καὶ δαπανᾷ, καὶ ὅπερ ελαθεν, ἀθάνατον διατηρεῖ. Διόπερ εἰπὼν τὸ σῶμα νεκρὸν, οὐκ εἶπε, τὸ Πνεῦμα ζῶν, ἀλλὰ ζῶν, ἵνα δείξῃ καὶ ἐτέρους τοῦτο δυνάμενον παρασχεῖν. Ἔπειτα πάλιν ἐπισφίγγων τὸν ἀκροατὴν, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ζωῆς καὶ τὴν ἀπόδειξιν· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Ἐπισημασθε γὰρ οὐκ οὕτως, οὐδὲ θάνατος φαίνεται· θανάτου δὲ μὴ φαινομένου, ἀκατάλυτος ζωὴ. *Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐνεργήσαντος Ἰησοῦ ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐργήσας τὸν Κύριον ζωοποιήσεται καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Πάλιν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, ἐπειδὴ αὕτη μάλιστα τὸν ἀκροατὴν ἤλεψεν ἢ ἡ ἐλπὶς. καὶ βεβαίως αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ συμβάντων. Μὴ γὰρ δὴ φοβηθῆς, φησὶν, ὅτι νεκρὸν περικίσειαι σῶμα· ἔχει τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀναστήσεται πάντως. Τί οὖν; τὰ μὴ ἔχοντα Πνεῦμα σώματα οὐκ ἀνίσταται; καὶ πῶς ἅπαντας δεῖ παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ; πῶς δὲ ὁ τῆς γενένης ἀξιοπίστο; ἔσται λόγος; Εἰ γὰρ οἱ μὴ ἔχοντες Πνεῦμα οὐκ ἀνίστανται, οὐδὲ γέεννα ἔσται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Πάντες μὲν ἀναστήσονται, οὐ πάντες δὲ εἰς ζωὴν, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς κόλασιν, οἱ δὲ εἰς ζωὴν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἄναστησεται, ἀλλὰ, *Ζωοποιήσεται*· ὁ πλεόν τῆς ἀναστάσεως ἦν, καὶ τοῖς δικαίοις μόνοις δεδωρημένον. Καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τοσαύτης τιμῆς τιθεὶς, προσέθηκε λέγων, *διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ὅπως ἂν ἀπελάσῃς ἐνταῦθα ὡν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, καὶ μὴ σώαν αὐτὴν ἔχων ἀπέλωθης, ἀπολλῆ πάντως, καὶ ἀναστήσῃ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀνέχεται, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ

λάμπων ὄρων ἐν σοὶ τότε, καλᾶσει σε παραδοῦναι, οὕτως· οὐ καταδέχεται, ἐσθεςμένον ἰδῶν, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσαγαγεῖν, καθάπερ οὐδὲ τὰς παρθένους ἐκεῖνας. Μὴ τοίνυν ἀφῆς ζῆσαι τὸ σῶμα νῦν, ἵνα τότε ζῆσῃ· ποιήσον αὐτὸ ἀποθάνειν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Ἐν γὰρ μένῃ ζῶν, οὐ ζήσεται· ἐν δὲ ἀποθάνῃ, τότε ζήσεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεται τῆς καθόλου· πρότερον [571] γὰρ ἀποθάνειν αὐτὸ δεῖ καὶ ταπῆναι, καὶ τότε γενέσθαι ἀθάνατον. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ λουτρῷ γέγονεν· ἐπταυρώθη γοῦν τὸ πρότερον καὶ ἐτάφη, καὶ τότε ἠγέρθη. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Κυριακοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο ἐπταυρώθη καὶ ἐτάφη καὶ τότε ἀνέστη.

θ'. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· ἐπὶ τῶν ἔργων αὐτῶν διηνεκῶς αὐτὸ νεκρῶσωμεν. Οὐχὶ τὴν οὐσίαν λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰς ὁρμὰς τὰς ἐπὶ τὰς πονηρὰς πράξεις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ζῶν, μᾶλλον δὲ τοῦτο μόνον ζῶν, τὸ μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένειν, μηδὲ ἡδοναῖς δουλεύειν. Ὁ γὰρ ταύταις ἑαυτὸν ὑποτάξας, οὐδὲ ζῆν δύναται λοιπὸν διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν ἀθυμίας, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τῶν μυρίων παθῶν ἐσμόν. Ἄν τε γὰρ θάνατος προσδοκῆθῇ, τέθηκε πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει· ἂν τε νόσον ὑποπτέουση, ἂν ὕβριν, ἂν πνίαν, ἂν ἄλλο τι τῶν ἀδοκῆτων, ἀπόλωλε καὶ διεφθάρται. Τί τοίνυν τῆς ζωῆς ταύτης γένοιτο· ἂν ἀθλιώτερον; Ἄλλ' οὐχ ὁ τῷ Πνεύματι ζῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ φόβων καὶ λύπης καὶ κινδύνων καὶ μεταβολῆς ἀπάσης ἐστῆκεν ἀνώτερος, οὐ τῷ μηδὲν ὑπομένειν, ἀλλ', ὁ πολλῷ μείζον ἐστὶ, τῷ καὶ ἐπιόντων αὐτῶν καταφρονεῖν. Πῶς δὲ τοῦτο ἔσται; Ἐὰν τὸ Πνεῦμα διόλου κατοικῆ ἐν ἡμῖν· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ εἶπεν οἰκεῖν πρὸς βραχὺ, ἀλλ' ἐνοικεῖν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Τὸ ἐνοικεῖν Πνεῦμα*, ἀλλὰ, *Τὸ ἐνοικεῖν*, τὴν διόλου μόνην ἐνδεικνύμενος. Οὐκοῦν ζῶν οὕτως μάλιστα ἐστὶν ὁ νεκρωθεὶς τῷ βίῳ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Καὶ ἵνα σαφέστερον τὸ λεγόμενον γένηται, δύο παρ[α]γάγωμεν ἀνθρώπους, τὸν μὲν ἐκδεδομένον ἀσωτίας· καὶ ἡδοναῖς καὶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου· τὸν δὲ νεκρωμένον τούτοις· καὶ ἰδῶμεν τίς ἐστὶ μᾶλλον ὁ ζῶν. Ἔστω γὰρ τοῖν δυοῖν τοῦτοι ὁ μὲν σφόδρα πλούσιος καὶ ἐπίσημος, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, καὶ πᾶσαν εἰς τοῦτο ἀναλισκέτω τὴν ἡμέραν, κωμάζων καὶ κραιπαλῶν· ὁ δὲ ἕτερος, πενία συζῶν καὶ νηστεία καὶ τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ τε καὶ φιλοσοφίᾳ, ἐν ἐσπέρᾳ τῆς ἀναγκαίας μεταλαμβανέτω τροφῆς μόνον, ἢ, εἰ βούλει, καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας μενέτω· τίς οὖν ἡμῖν ἐστὶ ἐκ τῶν δύο τούτων ὁ μάλιστα ζῶν; Οἱ μὲν πολλοὶ εὖ οἶδ' ὅτι ἐκεῖνον ἠγῆσονται, τὸν σκιρτῶντα, καὶ σκορπίζοντα τὰ αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ ἐκεῖνον τὸν συμμετρίας ἀπολαύοντα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ μάχη καὶ φιλονεικία τέως ἐστίν, εἰς τὰς ἐκατέρων εἰσέλθωμεν οἰκίας, καὶ τότε, ὅτε σοὶ μάλιστα ἔδοκε ζῆν ὁ πλούσιος, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς τρυφῆς, καὶ εἰσελθόντες κατιδῶμεν ἐν τίσιν ἐστὶν ἐκάτερος τούτων· ἀπὸ γὰρ τῶν πράξεων καὶ ὁ ζῶν καὶ ὁ τεθνηκώς φαίνεται. Οὐκοῦν τὸν μὲν ἐν βίβλοις εὐρήσομεν ὄντα, ἢ ἐν εὐχῇ καὶ νηστείᾳ, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀναγκαίων ἐργηγορότα, καὶ νήφοντα, καὶ Θεῷ διαλεγόμενον· τὸν δὲ ὑπὸ τῆς μέθης βαπτισθέντα, καὶ νεκροῦ οὐδὲν ἀμεινον διακείμενον ὑψόμεθα· καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας μείνω-

* Unus cod. et marg. Savil. τὴν τῆς ἁμαρτίας ἢ ἠλείφεν πᾶσα; εἰληφεν editi.

* Morel. male, καὶ τότε μάλιστα, ὅτε σοὶ μάλιστα.

μεν, πλείονα τὸν θάνατον τοῦτον ἐπιόντα αὐτῷ θεασάμεθα, [572] κάκειθεν πάλιν ὑπνον διαδεχόμενον· τὸν δὲ καὶ ἐν νυκτὶ νήφοντα καὶ ἐρηγορότα. Τίνα οὖν ἂν εἴποιμεν μᾶλλον ζῆν, τὸν ἀναισθητῶς κείμενον, καὶ προκείμενον ἅπασι γέλωτα· ἢ τὸν ἐνεργοῦντα, καὶ θεῶ διαλεγόμενον; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἂν προσέλθῃ καὶ εἴπῃς τι τῶν ἀναγκαίων, οὐδὲν ἀκούσῃ φθεγγομένου, ὡσπερ οὐδὲ τοῦ νεκροῦ· τούτῳ δὲ κἂν ἐν νυκτὶ, κἂν ἐν ἡμέρᾳ συγγενέσθαι ἐπιθυμήσῃς, ἀγγελον μᾶλλον εἶναι ἢ ἀνθρώπων, καὶ φιλοσοφῶντα ἀκούσῃ περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων. Ὅραξ ὅτι ὁ μὲν ὑπὲρ τοὺς ζῶντας ζῆν, ὁ δὲ καὶ τεθνηκότων ἔλειονότερον κείται; Κἂν ἐνεργεῖν δόξῃ, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ὄραξ, καὶ τοῖς μαινομένοις ἔοικε, μᾶλλον δὲ ἐκείνων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Εἰς ἐκείνους μὲν γὰρ ἂν τις ὕβριση, καὶ ἔλεοῦμεν πάντες τὸν ὑβριζόμενον, καὶ ἐπιτιμῶμεν τῷ ὑβριζοντι· τούτῳ δὲ κἂν ἐναλλόμενόν τινα ἴδωμεν, οὐ μόνον οὐκ ἐπικαμπτόμεθα εἰς ἔλεον, ἀλλὰ καὶ καταψήφισζόμεθα αὐτοῦ κειμένου. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζωή; ἀλλ' οὐ μυριων θανάτων χαλεπώτερον; Ὅραξ ὅτι οὐ μόνον νεκρὸς ὁ τρυφῶν, ἀλλὰ καὶ νεκροῦ χείρων, καὶ δαιμονῶντος ἀθλιώτερος; Ὁ μὲν γὰρ ἐλεεῖται, ὁ δὲ μισεῖται· καὶ ὁ μὲν συγγνώμῃ ἀπολαύει, ὁ δὲ κόλασιν δίδωσιν ὑπὲρ ὧν νοσεῖ. Εἰ δὲ ἐξωθεν οὕτως ἐστὶ καταγέλαστος, σεσηπῶτα στέλον ἔχων, καὶ οἴνου πνέων ὀδωδότης, ἐννήσῃσιν τὴν ἀθλίαν ψυχὴν τὴν ὡσπερ ἐν τάφῳ τῷ τοιοῦτῳ σώματι κατωρυγμένην, πῶς εἰκὸς διακεισθαι. Ταυτὸν γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν, οἷον ἂν εἰκόρη κοσμίᾳ καὶ σώφρονι καὶ ἐλευθέρῳ καὶ εὐγενεῖ καὶ καλῇ θεραπευμένῳ βάρβαρόν τινα καὶ αἰσχρὰν καὶ ἀκάθαρτον ἐνάλλεσθαι καὶ ἐνυβρίζειν μετὰ πολλῆς τῆς παρασκευάσεως τῆς ἐξουσίας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ μέθη.

ε'. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἔλοιτο τῶν νοῦν ἔχόντων μυριάκις ἀποθανεῖν, ἢ μίαν οὕτω ζῆσαι ἡμέραν; Κἂν γὰρ ἡμέρας γενομένης ἐκ τῆς κομψότητος ἐκείνης ἀναστάς δόξῃ νήφειν, οὐδὲ τότε καθαρὰς ἀπολαύει σωφροσύνης, ἐτι τῆς νεφέλης ἐκείνης τῆς ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῆς μέθης πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰσταμένης. Εἰ δὲ καὶ δόξη αὐτὸν καθαρῶς νήφειν, τί τὸ ὄφελος; Εἰς οὐδὲν γὰρ αὐτῷ χρήσιμος ἡ νήψις αὕτη, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ τοὺς κατηγοροὺς ἰδεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ ἀσχημονῇ, τοσοῦτον κερδαίνει, ὅσον οὐκ αἰσθάνεται τῶν γελώντων· ἡμέρας δὲ γενομένης, καὶ ταύτην ἀπόλλυσι τὴν παραμυθίαν, καὶ οἰκετῶν γογγυζόντων, καὶ γυναικῶς αἰσχυνομένης, καὶ φίλων διαβαλλόντων, καὶ ἐχθρῶν καταγελιόντων αἰσθανόμενος. Τί ταύτης ἔλειονότερον γένοιτο ἂν τῆς ζωῆς, γελᾶσθαι μεθ' ἡμέραν ὑπὸ πάντων, καὶ δειλῆς πάλιν τὰ αὐτὰ ἀσχημονεῖν; Ἀλλὰ τί; βούλει τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν; Καὶ γὰρ αὕτη πάλιν ἕτερα μέθη χαλεπωτέρα· εἰ δὲ μέθη, καὶ θάνατος πάντως πολλῶν χείρων ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ ἡ μέθη χαλεπωτέρα. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω δεινὸν τὸ οἶνον μεθύειν, ὡς ἐπιθυμία χρημάτων· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ζημία μέχρι τοῦ πάθους ἴσταται, καὶ εἰς ἀνασθησίαν τελευτᾷ, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ μεθύοντος ἀπώλειαν· ἐνταῦθα δὲ [573] εἰς μυρίας ἢ βλάβη διαβαίνει ψυχᾶς, ποικίλους πάντοθεν ἀνάπτουσα πόλεις. Φέρε οὖν, καὶ τοῦτον ἐκείνῳ παραβάλλωμεν, καὶ ἴδωμεν ἐν τίσι μὲν αὐτῷ κοινῶναι, ἐν τίσι δὲ αὐτοῦ πλεονεκτεῖ πάλιν, καὶ μεθύοντων ποιήσωμεν σήμερον σύγκρισιν. Πρὸς γὰρ ἐκείνον τὸν μακάριον, τὸν Πνεύματι ζῶντα, μηδὲ παραβαλέσθωσαν οὗτοι λοιπὸν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους ἐξεταζέσθωσαν· καὶ πάλιν τὴν τράπε-

ζαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν μυρίων γέμουσαν φύσιν. Ἐν τίσι οὖν κοινῶνοῦσι, καὶ ἀλλήλοις εἰοικασιν; Ἐν αὐτῇ τῇ τοῦ νοσήματος φύσει· τὸ μὲν γὰρ εἶδος τῆς μέθης διάφορον, ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐξ οἴνου, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων γίνεται· τὸ δὲ πάθος ὅμοιον· καὶ γὰρ ὁμοίως ἀμφοτέροι ἐπιθυμία ἀτόπων κατέχονται. Ὁ τε γὰρ οἶνος μεθύων, ὅσῳ ἂν πλείους ἐκπῆ κύλικας, τοσοῦτον πλείων ἐφίεται· ὁ τε χρημάτων ἔρων, ὅσῳ περ ἂν περιβάλλεται πλεῖω, τοσοῦτον μᾶλλον ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, καὶ χαλεπώτερον αὐτῷ κατασκευάζει τὸ δίψος. Τοῦτῳ μὲν οὖν εἰοικασιν· ἑτέρῳ δ' αὖ πάλιν ἐφιάργυρος πλεονεκτεῖ. Ποίῳ δὲ τούτῳ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρᾶγμα πάσχει κατὰ φύσιν· ὁ γὰρ οἶνος θερμῶν, καὶ τὴν ἐμφυτον ἐπιτείνων ξηρότητα, οὕτως τοὺς μεθύοντας ποιεῖ δίψῃ· ἐκείνος δὲ πόθην ἀεὶ πλείων ἐφίεται; Πόθεν; Ἐπειδὴν μειζύως πλουτεῖσθαι, τὴν μάλιστα ἐστὶν ἐν πενίᾳ· ἔμπορον γὰρ τοῦτ' ἐπὶ πάθος, καὶ ἀνίγμῃ μᾶλλον ἐστὶν εἰοικός. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῖς, εἰ δοκεῖ, καὶ μετὰ τὴν μέθην· μᾶλλον δὲ τὸν φιλάργυρον οὐδέποτε ἐστὶν ἰδεῖν μετὰ τὴν μέθην· οὕτως ἐν τῷ μεθύειν ἐστὶν ἀεὶ. Οὐκοῦν ἐν αὐτῷ τῷ μεθύειν ἔστι; ἀμφοτέροις ἴδωμεν, καὶ διασκεψόμεθα τίς μᾶλλον ἰσὶ καταγέλαστος, καὶ σχηματίζωμεν οὕτως ἀκριβῶς πᾶσι ὑπογράφοντες. Ὁψόμεθα τοίνυν τὸν ἐξ οἴνου περιπαίοντα, γενομένης ἐσπέρας, τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεψφγμένων οὐδένα βλέποντα, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ περιφερόμενον, καὶ τοῖς ἀπαντῶσιν ἐγκρούοντα, καὶ ἐμοῦντα καὶ σπαρταττόμενον καὶ γυμνούμενον ἀσχημόνως· κἂν γυνὴ παρῆ, κἂν θυγάτηρ, κἂν θεραπαινίς, κἂν ὀπισθῶν, ἐγγελάσεται δαψιλῆς. Οὐκοῦν καὶ τὸν πλεονέκτην φέρε εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ γέλωτος τὰ γινόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄραξ καὶ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ καὶ μυριῶν σκηπτῶν· τέως μέντοι τὸν γέλωτα ἴδωμεν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὁμοίως ἐκείνῳ πάντας ἀγνοεῖ, καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς, καὶ ὁμοίως τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεψφγμένων πεπηρωται, καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος πάντα οἶνον, οὕτως καὶ οὗτος πάντα χρήματα βλέπει. Καὶ ὁ ἐμτος δὲ πολὺ χαλεπώτερος· οὐ γὰρ τροφὰς προίεται, ἀλλὰ βήματα λαιδορίας, ὕδρων, πολέμων, θανάτων, μυρίους ἀνωθεν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἔλκοντα κεραινοῦς· καὶ οἶόν ἐστι τὸ σῶμα τοῦ μεθύοντος πελιωνὸν καὶ διαβρόνον, τοιαύτη καὶ ἡ ἐκείνου ψυχὴ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ σῶμα αὐτὸ τῆς νόσου ταύτης ἀπὴλλακται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀλίσκεται, οἴνου χαλεπώτερον τῆς φροντίδος καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἀγρυπνίας κατεσθιόσης αὐτὸ, καὶ κατὰ μικρὸν δαπανώσης ἅπαν. Καὶ ὁ μὲν οἰνοφυγία κατεχόμενος, κἂν κατὰ [574] τὴν νύκτα δύναται νήφειν· ὁ δὲ διαπαντὸς μεθύει, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐρηγορῶς καὶ καθεύδων, δεσμώτου παντὸς καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων, καὶ εἰ τις ἕτερα ταύτης ἐστὶ χαλεπωτέρα τιμωρία, μείζονα διδοὺς δίκην.

ια'. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζωή, ἀλλ' οὐ θάνατος, μᾶλλον δὲ καὶ θανάτου παντὸς ἔλειονότερον; Ὁ μὲν γὰρ θάνατος ἀναπαύει τὸ σῶμα, καὶ γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης καὶ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττει· αὐτὰ δὲ αἱ μέθαι εἰς πάντα ταῦτα ἐμβάλλουσι, τὰς ἀκοὰς ἐμφράττουσαι, τοὺς ὀφθαλμοὺς πηροῦσαι, τὴν διάνοιαν ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ κατεχούσαι. Οὐτε γὰρ ἀκοῦσαι, οὐτε εἰπεῖν ἕτερόν τι ἀνέχεται, ἀλλ' ἢ τόκους καὶ τόκους τόκων, καὶ ἀναισχυντα κέρδη, καὶ καπηλείας μεμισθημένας, καὶ πραγματείας ἀνελευθέρους καὶ δουλοπρεπεῖς, καθάπερ κίων πρὸς ἅπαντας ὑλακτῶν, πάντας μισῶν, πάντας ἀποστρεφ-

diamur, et tunc intremus, cum dives ille maxime vivere tibi videtur, in ipso voluptatis tempore; et ingressi contemplerur quo in statu uterque sit: nam ex gestis deprehenditur uter vivat, uter mortuus sit. Alterum certe inveniemus inter libros, in oratione, in jejunio, aut alteri cuiquam rei vigilantem ac deditum, cum Deo loquentem: alterum ebrietate obrutum, ac mortuo nihilo melius affectum videbimus. Si ad vesperam usque maneamus, mortem magis illum invadentem videbimus, et postea succedentem somnum: alterum vero etiam noctu vigilantem. Utrum ergo dicemus potius vivere, eumne qui sine sensu jacet, ad risum omnibus expositum; an eum, qui operatur et cum Deo loquitur? Illum enim si adeas, et ipsi quidpiam necessarium dicas, nihil audies loquentem, sed quasi mortuum; hunc vero sive noctu sive interdiu convenias, angelum magis quam hominem videbis, de caelestibus rebus philosophantem. Viden' illum plus quam omnes viventes vivere; hunc vero vel mortuis miserabilius jacere? Quod si operari videatur, alia pro aliis videt, ac furentibus similis est; imo illis miserior. Furentem enim si quis contumelia affecerit, nos miseramur, laedentemque increpamus: in hunc vero si quem insipientem videamus, non solum non ad misericordiam flectimur, sed illum jacentem damnamus. Hoccine, quæso, vita est? annon mille mortibus deterius? Viden' non modo mortuum esse eum, qui doliciatur, sed etiam mortuo pejus se habentem et dæmoniaco miseriores? Hic namque misericordiam attrahit, ille odio habetur; hic venia fruitur, ille de morbo suo poenas dat. Quod si exterius ita ridiculus est, putrefactam salivam emittens, et putre vinum olens; miseram animam cogita, quæ in corpore ceu in sepulcro obruta jacet, quomodo illa se habere putetur. Idipsum enim videre est, ac si puellæ ornatae, castæ, liberæ, nobili atque formosæ, ancillam barbaram, turpem, impuram insultare, ipsique contumelias inferre quis cum potestate juberet. Etenim tale quidpiam est ebrietas.

10. *Contra ebrietatem et avaritiam.* — Quis ergo, si mente valeat, non sexcentis mori malit, quam vel unam diem sic transigere? Etsi enim illucescente die, ex tali comœdia surgens ille sapere videatur, neque tunc pura fruitur temperantia, nube illa ab ebrietatis tempestate immissa adhuc ob oculos stante. Si vero concedatur illum pure sapere, quæ hinc utilitas? Nihil enim ipsi prodest hæc sobrietas, nisi ut eos qui se incusant videat. Nam dum turpiter se gerit, hoc tantum lucratur, quod nullum se irridentium sensum habeat: die autem subsequente hanc amittit consolationem, cum domesticos murrurantes, uxorem pudore affectam, amicos incusantes, inimicos irridentes sentit. Quid hac vita miserabilius fuerit, per diem ri-vi omnibus esse, et vespere eandem in turpitudinem recidere? Sed quidvisne avaros in medium proferamus? Hæc enim est altera gravior ebrietas; si autem ebrietas, est etiam mors illa deterior, quia hæc ebrietas gravior est illa. Etenim non ita

PATROL. GR. LX.

grave est vino temulentum esse, ut pecuniæ cupiditate: illic enim damnum in ipso morbo consistit, atque in stupiditatem et ipsius ebrii perniciem descendit; hic vero in mille animas detrimentum transit, varia undique bella succendens. Age itaque, et hunc cum illo comparantes videamus, in quibusnam ipsi consors sit, et in quibusnam illum superet, et ebrios inter se mutuo comparemus. Nam cum beato illo, qui in Spiritu vivit, non ultra conferantur isti, sed inter se invicem examinentur. Rursus mensam in medium adducamus, mille cadibus refertam. In quibusnam igitur conveniunt et inter se similes sunt? In ipsa morbi natura; nam ebrietatis species diversæ est: illa quippe vino, hæc pecunia constat: morbus autem similis est; uterque enim similiter absurda cupiditate tenetur. Nam qui vino est ebrius, quanto plures calices hausert, tanto plures appetit: qui pecunias amat, quanto plures acquisierit, tanto magis flammam cupiditatis accendit, gravioremque sibi sitim parit. In hoc igitur similes sunt: in altero autem avarus superior est. In quo? Quia ille quidem rem patitur secundum naturam: vinum enim cum sit calidum, et insitam siccitatem intendat, sic ebrios in sitim conjicit: ille vero undenam plura semper appetit? Unde? Cum magis dives est, tunc maxime in paupertate versatur: nam intellectu difficilis est hic morbus, et ænigmati similis. Sed videamus illos etiam post ebrietatem; imo avarum nunquam videre est post ebrietatem, quia semper ebrius est. Itaque utrumque ebrium dispiciamus, et consideremus uter magis sit ridiculus, ipsorumque modum et morem accurate describamus. Videbimus itaque eum, qui ex vino insani more fertur, appetente vespera apertis oculis nonniam videre et temere ferri, in obvios impiagentem et vomentem, dilaceratum turpiterque nudatum: sive uxor adfuerit, sive filia, sive ancilla, sive quisvis alius, effuse irridebitur. Age, avarum in medium adducamus. Hic enim, quæ aguntur, non risu modo digna sunt, sed etiam execratione et ira multa, sexcentisque fulminibus: interim tamen risum videamus. Etenim hic perinde atque ille omnes ignorat, amicos et inimicos; similiterque apertis oculis excæcatus est, ac sicut illius oculis omnia vinum, sic hujus omnia pecuniæ sunt. Vomitus vero longe gravior est: neque enim cibos emittit, sed verba convicii, contumeliæ, belli, mortis, quæ mille de cælo contra caput suum fulmina attrahunt: ac sicut ebrii corpus lividum est ac diffuens, sic est et avari anima: imo vero neque corpus ejus ab hoc morbo exemptum est, sed etiam magis capitur, cum magis quam vinum illum absumant euriæ, ira, vigiliæ, et paulatim illum arrodant. Certe qui a vinolentia detinetur, potest tamen noctu sobrie agere: hic vero perpetuo ebrius est, et die et nocte, et vigilans et dormiens, majores dans poenas, quam vincit, et ii qui in metallis laborant, et si qui majori cruciatui deputantur.

11. Hoccine, quæso, vita est? annon mors, et quavis morte miserabilius? Mors enim quietem cor-

poti afferi, et a risu, turpitudine, peccatis liberat: hec autem ebrietates in hæc omnia conijciunt, aures obturantes, oculos excrecentes, mentem in caligine multa detinentes. Neque enim audire vel loqui alio potest quam sonora et ex sonoribus sonora, laeta turpia, odiosos quæstus, illiberales et serviles negotiationes: quasi canis adversus omnes latrans, omnes odio habens, omnes aversans, omnes impugnans nulla de causa; contra pauperes insurgens, divitibus invidens, cum nemine placide agens. Si uxorem, si liberos, si amicos habeat, nisi sibi ubique lucrari liceat, hos sibi magis hostes docit, quam eos, qui natura hostes sunt. Hac ergo insania quid deterius fuerit? quid miserabilius, cum ipse sibi ubique scopulos, saxa latentia, præcipitia, milleque horatha paret, unum corpus habens ac ventri sui serviens? Si quis vero te ad publica ministeria injiciat, effugies, expensam timens; tibi vero mille attrahis opera omnibus illis graviora, et non sumptuosiora modo, sed etiam periculosiora subis, mamone initiatus, nec pecunias modo improbo huic tyranno, neque modo laborem corporis, animi cruciatum doloresque, sed etiam ipsum corpus affers, ut quid tibi amplius, miser et infelix, proveniat ex hac barbara servitute. Non vides, eos qui quotidie ad sepulera deferuntur, quomodo nudi rebusque omnibus destituti ad sepulcra abducantur, nihil ex domesticis rebus secum auferre valentes, sed et ea, quibus amiciuntur, vermi afferentes? Hos quotidie contemplare, et fortasse quiescet morbus, nisi ex sumptibus ad funeralia deputatis magis insanire deprehendaris: gravis quippe morbus est, ægritudo ingens. Ideo in singulis conventibus hac de re vobis disserimus, ac frequen-

ter aures vestras pulsamus, ut ex assiduitate quædam locri accedat. Verum ne contemdati: nos enim in futura illa die tantum, sed et ante illam hic multiformis morbus plurima importat supplicia. Nam si ens qui in vinculis manent perpetuo, si diuturno morbo detentum, si cum fame pugnans, si quemvis alium commemorem; neminem extendere possim talia patientem, qualia ii tolerant qui pecunias amant. Quid enim gravius sit, quam ab omnibus odio haberi? omnes odio habere, cum nemine placide versari, nunquam exsatiari, semper sitire, cum fame perpetua pugnare, et quidem graviore, quam illa vulgaris fames sit? doloribus premi quotidianis, nunquam sano esse animo, semper in tumultu vivere? Hæc quippe omnia et his plura avari patiuntur. Dum lucrantur, etiamsi omnium bona sibi attrahant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura concupiscant: si vero jacturam faciunt vel mis oboli, se omnium gravissima passos, a vita cùm excidisse putant. Quis sermo hæc tanta mala patibere queat? Quod si talia sunt ea, quæ hic patiuntur, futura cogita: regni celestis jacturam, gehennæ dolores, perpetua vincula, tenebras exteriores, vermem venenatum, stridorem dentium, torquentium angustiam, fluvios igneos, fornaces nunquam extinguendas: hæcque omnia colligens, et cum pecuniarum voluptate comparans, radicatus hunc morbum evelle, ut veras nactus divitias, et ex hac gravi paupertate ereptus, et præsentia et futura bona amparis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 8. v. 12. *Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.* 13. *Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini; si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.*

1. Cum ostendisset quantum sit vitæ spiritualis præmiium, quod Christum inhabitantem faciat, quod mortua corpora vivificet, quod ad cælum quasi alis additis extollat, ac virtutis viam faciliorem reddat, necessario demum admonitionem inducit dicens: Ergo non debemus secundum carnem vivere. At non ita dixit; sed acrius et validius loquitur, Debitores sumus Spiritui: nam cum ait, *Non debitores sumus carni*, hoc significavit. Atque id ipsum ubique probat, ostendens ea, quæ Deus nobis contulit, non debita, sed ex mera gratia fuisse: quæ vero a nobis postea facta sunt, non liberaliter dari, sed debita esse. Et enim cum dicit: *Prelio empti estis, nolite fieri servi hominum* (1. Cor. 7. 23), id ipsum significat: et cum: *scribit, Non estis vestri* (1. Cor. 6. 19), hoc ipsum indicat. Et alibi rursus hæc commemorat his verbis: *Quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt: et pro omnibus mortuus est, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant* (2. Cor. 5. 14. 15). Hoc ipsum hic

adstruens ait, *Debitores sumus*. Deinde cum dixisset, *Non sumus debitores carni*, ne hoc de carnis natura intelligeres, non tacuit, sed adjecit: *Ut secundum carnem vivamus*. Nam multa ipsi debemus, ut alere illam, fovere, quietem dare, regram curare, induere, et alia innumera ipsi subministrare. Ne putares ergo illum hujusmodi ministerium tollere, postquam dixerat, *Non debitores sumus carni*, id interpretatur dicens: *Ut secundum carnem vivamus*. Illam enim, inquit, curam tollo, quæ ad peccatum ducit; nam quæ ad illius curam pertinent fieri volo: quod etiam postea significavit. Cum dixisset enim carnis curam non habendam esse, non siluit, sed adjecit, *Ad concupiscentias*: quod hic etiam docet: Curetur quidem, hoc illi debemus, sed non secundum carnem vivamus; hoc est, Ne illi imperium in vitam nostram deferamus. Illam sequi necesse est, non præire, neque vitam nostram ordinare, sed Spiritus leges accipere. Hoc cum definitivisset, et probasset nos debitores esse Spiritui, ubi ostendit quorum beneficiorum debitores essemus, non jam præterita dicit, ubi maxime ejus prudentia admiranda est, sed futura. Atqui priora illa satis erant; atamen non nunc illa afferit, neque

μενος, πολεμῶν ἅπασιν οὐδεμιᾶς ὑποκειμένης αἰτίας, πενήτων κατεξανιστάμενος, τοῖς πλουτοῦσι βασκαίνων, πρὸς οὐδένα ἡδέως ἔχων. Κἂν γυναῖκα ἔχη, κἂν παιδία, κἂν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῆ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὗτοι πολεμιώτεροι. Τί ταύτης τοίνυν τῆς μανίας γένοιτ' ἂν χειρόν, τί δὲ ἀθλιώτερον, ὅταν αὐτὸς ἑαυτῷ πανταχοῦ σκοπέλους κατασκευάζῃ καὶ θφάλους καὶ κρημνοὺς καὶ φάραγγας καὶ μυρία βάραθρα, σῶμα ἔχων ἓν, καὶ γαστρὶ δουλεύων μιᾶ; Κἂν μὲν εἰς πολιτικὰς τις ἐμβάλῃ σε λειτουργίας, δραστητεῖεις, τὸ δαπανηρὸν δεδοικώς· σαυτῷ δὲ μυρία κατασκευάζεις πασῶν ἐκείνων ἔργα χαλεπώτερα, καὶ οὐχὶ δαπανηροτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαλερωτέρας λειτουργίας τῷ μαμμικῷ τελούμενος, καὶ οὐ χρήματα μόνον τῷ πονηρῷ τούτῳ τυράννῳ, οὐδὲ πόνον σώματος καὶ βάσανον ψυχῆς καὶ ἀλγηδόνας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ εἰσφέρων τὸ σῶμα, ἵνα τί σοι γένηται πλεόν, εἴθι καὶ ταλαίπωρε, ἐκ τῆς βαρβαρικῆς ταύτης δουλείας. Οὐχ ὄρξιν τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὰ μνήματα φερόμενους, πῶς γυμνοὶ καὶ πάντων ἔρημοι πρὸς τοὺς τάφους ἐκείνους ἀπάγονται, οὐδὲν τῶν οἰκοθεν λαβεῖν δυνατόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἃ περιβάλλονται τῷ σκόληκι φέροντες; Τούτους καθ' ἑκάστην σκόπει τὴν ἡμέραν, καὶ τάχα λωφῆσει τὸ πάθος, εἰ μὴ κάκειθεν μέλλεις ἀπὸ τῆς πολυτελείας τῶν ἐνταφίων μαίνεσθαι μειζρόνως· καὶ γὰρ χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ δεινὸν τὸ νόσημα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμῖν ἐκκλήσιον ὑπὲρ τούτου διαλεγόμεθα, καὶ συνεχῶς ἐπαντλοῦμεν ἡμῶν τὰς ἀκοάς, ἵνα κἂν τῇ συνηθείᾳ δυνηθεῖ γενέσθαι τι πλεόν. Ἄλλὰ μὴ φιλονεικήσατε· οὐδὲ γὰρ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνης πολλὰς τοῦτο τὸ

ποικίλον πάθος ἐπάγει τὰς τιμωρίας. Κἂν γὰρ τοῖς διηνεκῶς δεδεμένους εἶπω, κἂν τὸν νόσον μακρᾶ προσηλωμένον, κἂν τὸν λιμῷ παλαίοντα, κἂν ἐντιναοῦν ἕτερον, οὐδένα δυησσομαι δεῖξαι πάσχοντα τοιαῦτα, οἷα τοὺς χρημάτων ἐρώντας. Τί γὰρ γένοιτο χαλεπώτερον τοῦ παρὰ [575] πίντων μισεῖσθαι, τοῦ πάντας μισεῖν; τοῦ πρὸς μηδένα ἡδέως ἔχειν; τοῦ μηδέποτε κορέννυσθαι; τοῦ δι' ὄλου διεψῆν; τοῦ λιμῷ παλαίειν διηνεκεῖ, καὶ χαλεπωτέρῳ τοῦ παρὰ τοῖσι νενομισμένου, τοῦ λύπας ἔχειν καθημερινᾶς; τοῦ μηδέποτε νήφειν, τοῦ διαπαντός ἐν θορύβοις εἶναι καὶ παραχαῖς; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτων πλείονα οἱ πλεονέκται ὑφίστανται· ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν, κἂν τὰ πάντων περιβάλλονται, οὐδεμιᾶς αἰσθανόμενοι ἡδονῆς, τῷ πλειόνων ἐφίεσθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιούσθαι, κἂν ὄβολον ἀπολέσωσι, πάντων ἡγούμενοι χαλεπώτερα πεπονθέναι, καὶ αὐτῆς ἐκπεπωκέναι τῆς ζωῆς. Ποῖος οὖν ταῦτα παρατηρησάμενος δύνησεται λόγος τὰ κακά; Εἰ δὲ τὰ ἐνταῦθα τοιαῦτα, ἐνόησον τὰ μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκπτώσιν τῆς βασιλείας, τὴν ἐδύνην τὴν ἀπὸ τῆς γέννησης, τὰ διηνεκῆ δεσμὰ, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν σκόληκα τὸν ἰοδόλον, τὸν βρυγμὸν τῶν ἰδόντων, τὴν ὀλιψίαν, τὴν στενοχωρίαν, τοὺς τοῦ πυρὸς ποταμούς, τὰς καμίνας τὰς μηδέποτε σβεννυμένας· καὶ ταῦτα ἅπαντα συναγαγὼν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἀντιστήσας ἡδονῇ, πρόβριζον ἀνάσπασον τοῦτ' ἐν νόσημα, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον λαβῶν, καὶ τῆς χαλεπῆς ταύτης πενίας ἀπαλλαγῆς, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλεται ἐσμέν οὐ τῇ σαρκί, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζήτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.

α'. Δείξας ὅσον τὸ ἐπαθλὸν τοῦ πνευματικοῦ βίου, καὶ ὅτι Χριστὸν ἔνοικον ποιεῖ, καὶ ὅτι ζωοποιεῖ τὰ θνητὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν πτεροῖ, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς εὐκολωτέραν ἐργάζεται, ἀναγκαίως λοιπὸν ἐπάγει τὴν παραίνεσιν λέγων· Οὐκοῦν οὐκ ὀφείλομεν ζῆν κατὰ σάρκα. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ἐπιπληκτικώτερον δὲ πολλῷ καὶ δυνατώτερον εἰπὼν· Ὀφείλεται ἐσμέν τῷ Πνεύματι· τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *οὐκ ἐσμέν ὀφείλεται τῇ σαρκί*, τοῦτο ἐδήλωσε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο κατασκευάζει, δεικνύς ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγεννημένα οὐκ ὀφειλῆς ἦν, ἀλλὰ γυμνῆς χάριτος· τὰ δὲ παρ' ἡμῶν μετὰ ταῦτα γινόμενα, οὐκέτι φιλοτιμίας, ἀλλ' ὀφειλῆς. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ *Τιμῆς ἡγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*, τοῦτο αἰνίττεται· καὶ ὅταν γράφῃ, *οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν*, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀναμιμνήσκει τούτων, οὕτω λέγων, ὅτι *εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον· καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μακρὴν ἑαυτοῖς ζωσῶσι*. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων φησὶν· *Ὀφείλεται ἐσμέν*. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν, *οὐκ ἐσμέν* [576] *ὀφείλεται τῇ σαρκί*, ἵνα μὴ τὰ λεγόμενα πάλιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς λάβοις φύσιν, οὐκ εἰσῆγεν, ἀλλ' ἐπήγαγε· *τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν*. Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτῇ ὀφείλομεν, τὸ τρέφειν αὐτὴν,

τὸ θάλπειν, τὸ ἀναπαύειν, τὸ θεραπεύειν νοσοῦσαν, τὸ περιβάλλειν, καὶ μυρία ἕτερα λειτουργεῖν. Ἴν' οὖν νομοῖς, ὅτι ταύτην ἀναιρεῖ τὴν διακονίαν, εἰπὼν, *οὐκ ἐσμέν ὀφείλεται τῇ σαρκί*, ἐρμηνεύει αὐτὸ λέγων· *τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν*. Ἐκείνην γὰρ ἀναιρῶ τὴν σπουδὴν, φησὶ, τὴν ἐπὶ ἁμαρτίαν ἄγουσαν, ὡς τὰ γε θεραπεύοντα αὐτὴν βούλομαι γίνεσθαι· ὅπερ καὶ προῖον ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γὰρ τῆς σαρκὸς μὴ ποιεῖσθαι πρόνοιαν, οὐκ εἰσῆγεν, ἀλλ' ἐπήγαγε, *εἰς ἐπιθυμίαν*· ὃ δὲ καὶ ἐνταῦθα παιδεύει λέγων, ὅτι *θεραπευέσθω μὲν ὀφείλομεν γὰρ αὐτῇ τοῦτο· μὴ μέντοι κατὰ σάρκα ζῶμεν*· τοῦτέστι, *μὴ ποιῶμεν αὐτὴν κυρίαν τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας*. Ἐπεσθαι γὰρ αὐτὴν ἀναγκαῖον, οὐκ ἔχεισθαι, οὐδὲ αὐτὴν ρυθμίζειν τὸν βίον τὸν ἡμέτερον, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Πνεύματος δέχεσθαι νόμους. Τοῦτο τοίνυν διορισάμενος, καὶ κατασκευάσας, ὅτι ὀφείλεται ἐσμέν τῷ Πνεύματι, εἶτα δεικνύς τίνων ὀφείλεται εὐεργεσιῶν, οὐ τὰ παρελθόντα λέγει, ἐφ' ᾧ μάλιστα αὐτὸν ἔστιν ἐκπλαγῆναι τῆς συνέσεως, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Καίτοι γε ἱκανὰ ἦν κάκεινα· ἀλλ' ὁμως οὐ τίθησιν αὐτὰ νῦν, οὐδὲ λέγει τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀφάτους ἐκείνας, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἅπαξ ἡ δοθεῖσα εὐεργεσία, ὡς ἡ προσδοκωμένη καὶ μέλλουσα, ἐπάγεται τοὺς πολλοὺς εἴωθε. Καὶ τοῦτο προσθέμενος, πρότερον ἀπὸ τῶν λυπηρῶν φοβεῖ καὶ τῶν κακῶν τῶν γινόμενων ἐκ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν, οὕτω λέγων· *εἰ δὲ κατὰ*

* Alius, θε' ἀπερσημεν.

σάρκα ζητε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· τὸν θάνατον ἡμῖν αἰνιττόμενος ἐκείνον τὸν ἀθάνατον, τὴν ἐν τῇ γσένῃ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μᾶλλον δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τοῦτο, καὶ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τέθηκεν ὁ τοιοῦτος· ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει σαφὲς ὁμῖν πεποιήκαμεν. *Εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Ὅρᾳς ὅτι οὐ περὶ φύσεως διαλέγεται σῶματος, ἀλλὰ περὶ πράξεων σαρκικῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰ δὲ Πνεύματι τὴν φύσιν τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε*, ἀλλὰ, *τὰς πράξεις*; καὶ οὐδὲ ταύτας πάσας, ἀλλὰ τὰς πονηράς; καὶ τοῦτο δῆλον ἐν τοῖς ἐξῆς. *Εἰ γὰρ τοῦτο ποιήσετε, ζήσεσθε, φησί.* Καὶ πῶς ἐνι τοῦτο γενέσθαι, εἰ περὶ πασῶν ὁ λόγος ἦν αὐτῷ; καὶ γὰρ καὶ τὸ ὄρῳ, καὶ τὸ ἀκούειν, καὶ τὸ φθέγγεσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, τοῦ σώματος πράξεις εἰσὶ, καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτὰς θανατοῦν, τοσοῦτον ἀφέρομεν τοῦ ζῆν, ὅτι καὶ ἀνδροφονίας δώσομεν δίκην. Ποίας οὖν πράξεις φησὶ θανατοῦν; Τὰς ἐπὶ πονηρίαν κινουμένας, τὰς ἐπὶ κακίαν χωρούσας, ἃς οὐδὲ ἄλλως ἔστι θανατώσαι, ἢ διὰ Πνεύματος. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ἀποκτείναντα, σεαυτὸν ἀνελεῖν ἔστιν, ὅπερ οὐ θέμις· ταύτας δὲ διὰ Πνεύματος μόνον. Ἄν γὰρ τοῦτο παρῆ, πάντα τὰ κύματα καταστέλλεται, καὶ τὰ πάθη κατέπτηχε, καὶ οὐδὲν ἡμῶν κατεξανίσταται. Εἶδες πῶς ἀπὸ τῶν [577] μελλόντων, ἡμᾶς, ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, προτρέπει, καὶ δείκνυσιν ὀφειλέτας οὐκ ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων μόνον; Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἔστι, φησί, τὸ κατόρθωμα τοῦ Πνεύματος, ὅτι τῶν παρελθόντων ἀφῆκεν ἡμᾶς ἀμαρτημάτων, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀχειρώτους κατασκευάζει, καὶ ζωῆς ἀξιοῖ τῆς ἀθανάτου. *Εἶτα καὶ ἕτερον τιθεὶς μισθὸν, ἐπήγαγεν· Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.*

β'. Οὗτος γὰρ πάλιν πολλῶν τοῦ προτέρου μείζων ὁ στέφανος. Διὸ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ζῶσιν, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, δεικνύς ὅτι· οὕτω βούλεται αὐτὸ κύριον εἶναι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ὡς τὸν κυβερνήτην τοῦ πλοίου, καὶ τὸν ἡνίοχον τοῦ ζεύγους τῶν ἵππων. Καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑποβάλλει ταῖς τοιαύταις ἡνίαις. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην βούλεται αὐθεντεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης τὴν ἐξουσίαν ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος εἴθεκε δυνάμει. Ἴνα γὰρ μὴ τῇ ὀυρεῖ τοῦ λουτροῦ θαρρήσαντες, τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησὶν, ὅτι κἂν βάπτισμα λάβῃς, μὴ μέλλῃς δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἀγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἀξίαν, καὶ τῆς υἰοθεσίας τὴν προεδρίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅσοι Πνεῦμα ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται· τούτῃστιν, Ὅσοι παρὰ πάντα τὸν βίον οὕτω πολιτεύονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. *Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο τὸ ἀξίωμα καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν δεδομένον· Ἐγὼ γὰρ εἶπον, φησί· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· καὶ πάλιν, Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· καὶ, Πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶν, Ὅν ἡ υἰοθεσία· κατασκευάζει λοιπὸν ὅσον τὸ μέσον ἐκείνης καὶ ταύτης τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα τὰ αὐτὰ, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὰ πράγματα τὰ αὐτὰ. Καὶ σαφῆ παρέχει τούτων ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων, καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων, καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὴν σύγκρισιν εἰσαγαγών· καὶ πρότερον δείκνυσιν τίνα ἦν τὰ ἐκείνοις δεδομένα. Τίνα οὖν ταῦτα; Πνεῦμα δουλείας· διὸ καὶ ἐπήγαγε*

* Hæc, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων, desunt in Morel. Sed habentur in aliis.

λέγων· Οὐ γὰρ ἐλάθετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον. *Εἶτα ἀφείκει εἰπεῖν τὸ ἀντιδιασταλλόμενον τῇ δουλείᾳ, τούτῃστιν, πνεῦμα ἐλευθερίας, τὸ πολλῶν μείζων εἶθεκε, τὸ τῆς υἰοθεσίας, δι' οὗ κακείνο συνήγαγε, εἰπὼν· Ἄλλ' ἐλάθετε πνεῦμα υἰοθεσίας.* Ἄλλὰ τὸ μὲν δῆλον· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς δουλείας τί ποτὶ ἔστι, δῶλον. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιήσαι σαφέστερον· οὐδὲ γὰρ ἀσαφὲς μόνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀσπερ εἰ εἰρημένον. Πνεῦμα γὰρ οὐκ ἔλαβεν ὁ τῶν Ἰουδαίων ἡμῶς· τί οὖν ἐνταῦθα φησὶ; Τὰ γράμματα οὕτως ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πνευματικὰ ἦν, ὡσπερ οὖν καὶ τὸν νόμον πνευματικόν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ τὴν μάναν· Πάντες γὰρ, φησὶ, τὸ αὐτὸ βρώμα πνευματικόν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικόν ἔπιον. Καὶ τὴν πέτραν δὲ οὕτως ὀνομάζει, λέγων· Ἐπίον δὲ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης κτήρας. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ φύσιν ἦν πάντα τὰ τελοῦμενα, πνευματικὰ αὐτὰ ἐκάλεσεν, οὐκ ἐπειδὴ Πνεῦμα ἔλαβον ἐμετέχοντες αὐτῶν τότε. Καὶ πῶς τὰ [578] γράμματα ἐκείνα δουλείας ἦν γράμματα; Παράγωγε πᾶσαν τὴν δουλείαν, καὶ τότε εἴση καὶ τοῦτο σαφῶς. Καὶ γὰρ εἰ τιμωρία παρὰ κόδας αὐτοῖς, καὶ ὁ μισθὸς εὐθὺς ἔπειτο, σύμμετρός τε ὢν καὶ ὡσπερ σιτηρέσιόν τι κῆμερινὸν διδόμενον οἰκέταις, καὶ πολλὸς πανταχόθεν ἰφόδος πρὸ τῆς βίβως ἀκμάζων, καὶ περὶ τὰ σῶματα εἰ καθαρμοί, καὶ μέχρι τῶν πράξεων ἡ ἐγκράτεια. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ λογισμὸς καὶ συνειδήσιν καθαίρεται. Οὐ γὰρ λέγει, Μὴ φονεύσης, μόνον, ἀλλ' Μὴδὲ ὀργισθῆς· οὐδὲ, Μὴ μοιχεύσης, ἀλλὰ, Μὴδὲ ἴδῃ; ἀκολάστως· ἵνα μηκέτι τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως τῆς παρούσης, ἀλλὰ τῷ πόθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν, τό τε ἐν ἔξει τῆς ἀρετῆς εἶναι καὶ τὰ ἄλλα τὰ κατορθούμενα ἦ. Οὐδὲ ἐπαγγέλλεται γῆν βέουσαν μέλι καὶ γάλα, ἀλλὰ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον ποιεῖ, τῶν παρόντων ἡμῖς διὰ πάντων ἀριστάς, καὶ ἐκείνα μάλιστα ἐπαγγελλόμενος διδόναι, ἃ τοῖς γενομένοις υἱοῖς Θεοῦ πρέπει λαμβάνειν· αἰσθητὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ σωματικόν, πνευματικὸν δὲ ἄπαντα. Ὅστε ἐκείνοι μὲν εἰ καὶ υἱοὶ ἐκαλοῦντο, ἀλλ' ὡς δοῦλοι· ἡμεῖς δὲ ὡς ἐλευθεροὶ γενόμενοι, τὴν υἰοθεσίαν ἐλάβομεν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀναμένομεν· κακείνοις μὲν δι' ἐτέρων διελέγτο, ἡμῖν δὲ δι' ἑαυτοῦ· κακείνοι μὲν φόβῳ τιμωρίας πάντα ἔπραττον ἀγόμενοι, οἱ δὲ πνευματικοὶ ἐπιθυμία καὶ πόθῳ· καὶ τοῦτο δηλοῦσι τῷ καὶ ὑπερβαίνειν τὰ ἐπιτάγματα. Ἐκείνοι ὡς μισθωτοὶ καὶ ἀγνώμονες, οὐδέποτε γοῦν διέλειπον γογγύζοντες· οὗτοι δὲ εἰς ἀρέσκειαν τοῦ Πατρὸς· καὶ οἱ μὲν εὐεργιτούμενοι ἐλασσήμουν· ἡμεῖς δὲ κινδυνεύοντες εὐχαριστοῦμεν. Κἂν καλασθῆναι δὲ ἀμαρτάνοντας δέη, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά. Οὐ γὰρ ὡς ἐκείνοι καταλειόμενοι, καὶ καϊόμενοι, καὶ ἀκρωτηριαζόμενοι παρὰ τῶν ἱερέων, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιστρεφόμεθα, ἀλλὰ ἀρκεῖ τραπεζῆς ἐκκληθῆναι πατρικῆς, καὶ ἀπὸ βίβως βρετῆς γενέσθαι ἡμέρας. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων βήματος ἦν τιμὴ ἡ υἰοθεσία μόνον· ἐνταῦθα δὲ καὶ πρῶγμα ἠκολούθησεν, ὁ διὰ βαπτίσματος καθαρμὸς, ἡ τοῦ Πνεύματος ὄσις, ἡ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν χορηγία. Καὶ τούτων ἔτερα πλείονα ἔστιν εἰπεῖν τὴν παρ' ἡμῖν ἐνδοκνήμενα εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐκείνων εὐτέλειαν· ὅπερ ἄπαντα διὰ τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς υἰοθεσίας αἰνεῖται, καὶ ἐτέραν ποιεῖται ἀπόδειξιν τοῦ πνεύματος υἰοθεσίας ἔχειν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἐν ᾧ κρᾶζομεν, Ἀββὴ ὁ Πατήρ.

ineffabilia illa beneficia memorat, sed futura. Neque enim jam collatum beneficium ita multos movere solet, ut quod futurum expectatur. Cum hoc adjectisset, primo a tristibus terret, et a malis inde ortis, quod secundum carnem vivatur, sic dicens: *Si enim secundum carnem vixeritis, morituri estis*; mortem illam nobis immortalem subindicans, gehennæ cruciatum et supplicium. Imo, si quis hæc accurate examinaverit, in hæc quoque vita talis homo mortuus est, ut in præcedenti concione clare vobis demonstravimus. *Si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis*. Viden' illum non de corporis natura loqui, sed de carnalibus operibus? Non enim dixit, *Si autem Spiritu naturam corporis mortificaveritis, vivetis*; sed, *Facta*, neque tamen omnia, sed prava; quod palam est ex sequentibus: *Si enim hoc feceritis, vivetis*, inquit. Et quomodo posset fieri, si de actibus omnibus intelligeretur? nam videre, audire, loqui, ambulare, corporis acta sunt; et si illa mortificemus et extinguamus, tantum aberit ut vivamus, ut etiam homicidii pœnas demus. Quænam vero facta dicit esse mortificanda? Illa quæ ad malitiam moventur, quæ ad malum pergunt, quæ non possunt alio mortificari modo, quam per Spiritum. Nam alia si extinguas, te ipsum occidis, quod non licet; hæc vero per Spiritum solummodo. Si enim ille adsit, omnes fluctus sedabimur, animi morbi reprimentur, nihilque contra nos insurget. Viden' quomodo nos a futuris, ut jam dixi, hortetur, et ostendat debitores esse, non solum ab iis, quæ jam facta sunt? Non enim hoc solum est, inquit, beneficium Spiritus, quod præterita peccata nobis remiserit, sed etiam quod ad futura inexpugnabiles reddiderit, et immortalis vita dignatus sit. Deinde aliam apponens mercedem, addidit: *14. Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*

2. Hæc rursus corona longe major est priore. Ideo non simpliciter dixit: *Quicumque enim Spiritu Dei vivunt; sed, Quicumque Spiritu Dei aguntur*; ostendens sic illum velle dominum esse vitæ nostræ, ut gubernatorem navigii, et aurigam bigæ equorum. Nec modo corpus, sed et ipsam animam his habenis subjicit; neque enim vult illam auctoritatem habere, sed illius potentiam virtuti Spiritus subjicit. Ne enim lavacri dono confisi, subsequens vitæ institutum negligenter, dicit, te, etiamsi baptismum acceperis, neque postea Spiritu ducaris, collatam dignitatem et adoptionis prærogativam perdidisse. Ideo non dixit, *Quicumque Spiritum acceperunt*; sed, *Quicumque Spiritu Dei aguntur*: id est, quicumque per totam vitam ita se gerunt, *hi sunt filii Dei*. Deinde quia hæc dignitas Judæis quoque data fuerat: nam ait: *Ego dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*; et rursus, *Filios genui et exaltavi (Id. 2. 7)*; et, *Primogenitus meus Israel (Exod. 4. 22)*; et Paulus ait, *Quorum adoptio (Rom. 9. 4)*; probat deinde quantum sit inter illum et hunc honorem discrimen. Etsi enim eadem ipsa nomina sint, inquit, at non eadem res. Et claram horum demonstrationem offert (a), (tum

(a) quæ uncinis clausimus, desunt in Morel.

ab eis qui recte agunt, tum] etiam ex donis ipsis, et a futuris comparationem inducens: ac primo ostendit quænam illis data fuissent. Quænam autem erant? Spiritus servitutis: quare subjunxit: *15. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore*. Deinde prætermittens id quod servituti oppositum erat, id est, spiritum libertatis, quod multo majus erat posuit, *Spiritum adoptionis*, per quem libertas asserbatur. *Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum*. Sed hoc quidem manifestum est; spiritus vero servitutis quid sit, non liquet. Quapropter necesse est illud explicare: neque enim obscurum solummodo est, sed etiam valde dubium. Spiritum enim non accepit Judæorum populus: quid ergo hic ait? Literas ita vocavit, quia spirituales erant, ut etiam legem spirituales, et aquam ex petra manantem, et manna. Nam ait: *Omnes eandem escam manducaverunt, et omnes eundem potum spirituales biberunt (1. Cor. 10. 3. 4)*. Sic etiam petram appellavit: *Bibebant autem de spirituali conseqente eos petra (Ibid.)*. Quia enim supra naturam hæc erant, spiritualia ipsa vocavit, non quod illi qui horum participes fuerunt, Spiritum accepissent. Et quomodo literæ illæ servitutis erant literæ? Totam illorum vitæ formam proferto, et tunc hoc clare videbis. Etenim supplicia illos e vestigio excipiebant, et merces statim sequebatur, mensuram suam habens, et quasi annonam quotidianam domesticis data, magnus undique timor ob oculos versabatur, et circa corpora purgationes, et usque ad actiones continentia. Apud nos autem non sic, sed et cogitatio et conscientia purgatur. Non enim solum dixit, *Ne occidas, sed, Ne irascaris; nec, Ne mœcheris, sed, Ne lascive respicias*: ut ne ultra ex timore præsentis pœnæ, sed ob ipsius amorem tum virtutis habitus tum cætera recte facta procedant. Nec promittit terram fluentem lac et mel; sed Unigenito coheredem efficit, a præsentibus nos per omnia abstrahens, et illa maxime dare pollicens, quæ filios Dei effectos accipere par est; sensibile vel corporeum nihil, sed omnia spiritualia. Itaque illi, etsi filii Dei vocarentur, at ut servi; nos vero ut liberi effecti, adoptionem accepimus, et cælum expectamus: illis per alios loquebatur, nobis per seipsum: illi ex timore supplicii omnia faciebant, at spirituales ex desiderio et amore; id vero ostendunt ex eo, quod etiam præcepta superent. Illi ut mercenarii et ingrati numquam finem faciebant murmurandi, hi autem ad beneplacitum Patris: illi beneficiis acceptis blasphemabant, nos in periculis gratias agimus. Si etiam peccatores puniendi sint. multum hic quoque discrimen est. Non enim ut illi, lapidati, combusti, et a sacerdotibus truncati, ita et nos convertimur; sed sufficit a paterna ejici mensa, et ad certum dierum numerum absentes esse. Apud Judæos verbi tantum honos erat adoptio; hic autem res ipsa sequitur, purgatio per baptismum, Spiritus donum, aliorum bonorum largitio. His plura dici possent, quæ nostram ostendant nobilitatem, ipsorumque vi loq. Quæ omnia cum per Spiritum, plonem subindicasset, alia

esse argumentum nisi spiritum adoptionis intueremur (quodcumque illud? et in ciomama. *Abba Pater.*

3. *Præstationis catechumenorum natura.* — Hic autem quantum ad se hinc mittit, quod in spirituali perfectione hæc prima dicitur jubentur. Quod ergo, sequens, manus et illi Deum vocantur Patrem? non vobis *Novitum dicitur: Deum qui se genuit dereliquit* (Luc. 32. 18), non vobis *Matrem dicitur: Deum non creatis sui, et non Pater est unicum nostrum* (Malach. 2. 16)? Verum licet hæc et multis plura dicta fuerint, nunquam invenimus eam hoc nomine Deum vocantes, neque sic proximos. Nos autem omnes, et sacerdotales et sanctos, et principes et subditos, sic præcari jussimus, et hæc primam catechumenorum vocem, jussit mirabiles illos vocales, post nostram et stuporem incommodorum legem. Alioquin vero etiam illi nonnunquam sic vocantur, sed ex propria mente: qui autem in gratia vivunt, ex spirituali operatione moti. Quomodo enim spiritus sapientiæ est, per quem insipientes sapientes effecti sunt, id quod a doctrina indicatur; et spiritus virtutis est, per quem infirmi mortuos sensitant et demones ejecerunt; et spiritus est gratiæ orationum, et spiritus prophetiæ, et spiritus linguarum: sic et spiritus adoptionis. Ac sicut novimus spiritum prophetiæ, quatenus qui habet illum, futuram prædicat, non ex propria mente loquens, sed a gratia motus: sic et spiritus adoptionis, quatenus is, qui accepit eum, Patrem vocat Deum, a Spiritu motus. Hic vero ut genuinum esse ostenderet, *Hebraica non est lingua: non enim tantum dixit, Pater, sed, Abba Pater, quod verbum a genuinis filiis dicitur, patrem vocantibus* Cum dixisset ergo differentiam quæ ex modo vite, ex data gratia, ex libertate est; aliam inducit demonstrationem excellentiæ adoptionis hujus. Qualem illam? 16. *Idem Spiritus, inquit, testimonium perhibet spiritui nostro, quod simus filii Dei.* Non enim a voce solum confirmor, inquit, sed et a causa, a qua hæc vox nascitur: Spiritus enim dictante, hæc dicimus. Quod alibi clarius dicebat: *Misi Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater* (Gal. 4. 6). Quid sibi vult illud, Spiritus una cum spiritu testatur? Paracletus, inquit, cum dono nobis dato: non enim doni tantum vox est, sed etiam Paracleti, qui donum dedit: ipse enim per gratiam nos ita loqui docuit. Cum autem Spiritus testificatur, quæ tandem ambiguitas? Nam si homo, aut angelus, aut archangelus, aut alia similis potestas hoc promitteret, posset fortasse dubitari; sed cum suprema potestas, quæ hoc largitur, per precationem quam fieri jubet perficitur nobis, quis demum de dignitate dubitaverit? Rege namque aliquem eligente, et apud omnes honorem prædicante, an quis ex subditis contradicere auderet? 17. *Quod si filii, inquit, et heredes.* Viden' quomodo paulatim donum augeat? Quia enim fieri potest, ut qui filii sunt, heredes non sint (neque enim omnes filii sunt heredes), illud adjicit, quod sint heredes. Judæi vero, præterquam quod talem adoptionem non habuc-

runt, ad hereditatem egerunt. *Nobis enim male perit, et unum man tradit aliis agricolis* (Matth. 21. 41). Antea vero dixerat: *Multi ab oriente et ab occidente venient, et recumbent cum Abraham: filii autem regni ejiciuntur foras* (Matth. 3. 11. 12). Verum talis comitatus, sed major quidpiam ponit. Quid hæc est? *Ibi heredes; ibi adjicit, Heredes quidem Dei.* Et quod adhuc major est, non simpliciter heredes; sed etiam *Coheredes Christi.* Viden' quomodo contendit nos prope beatissimum adducere? Quia enim non omnes filii heredes sunt, ostendit nos et filii et heredes. Quia vero non omnes heredes magnarum rerum heredes sunt, ostendit id etiam assequutus, qui heredes simus Dei. Rursus quia ostendit quomodo heredes quidem Dei esse, neque tamen omnino esse Unigeniti coheredem, nos hoc etiam habere ostendit. Et vide sapientiam: non quæ tristitia erant suppressens cum diceret, quid parvi sint illi, qui secundum carnem vivunt, nempe qui moritari sint; ubi ea quæ letiora erant attingit, hanc rem in statum sermonem educit, mercedis retributionem commemorans, et varia magna que dona ostendit. Nam si filium esse, ineffabilis sit gratia, opti quantum sit, esse etiam herodem. Si vero hoc magnum est, multo major est, esse et coherodem. Deinde postquam ostendit non gratiæ solum esse donum, simul dictis suis fidem concilians, subdit: *Si quidem concipimur, ut et conglorificemur.* Si enim in doloribus ut illi fuimus, multo magis in bonis id erit. Qui eos, qui nihil boni fecerant, tot bonis donavit; cum vidisset et labores subisse et tanta passos esse, quomodo non majora retribuet?

4. Cum ostendisset ergo rem esse mercedem, et fides dictis haberetur et nemo dubitaret, ostendit rursus illam et gratiæ vim habere; tum ut ab ambigentibus dicta crederentur, et eos qui acciperent non pueret, quasi gratis semper servarentur; tum ut disceres Deum semper labores retributione superare. Certe illud quidem significavit, dicens, *Si tamen concipimur, ut et conglorificemur; hoc vero hæc addens, 18. Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* In præcedentibus enim morum emendationem requirit a spirituali, cum dicit: *Non debetis secundum carnem vivere; nempe ut qui talis est, et concupiscentiam et iram et pecuniam et vanam gloriam et invidiam superet: hic vero postquam illi totum donum commemoravit, tum jam solutum tum futurum, atque illos spe extulit et exaltavit, ac prope Christum constituit, atque Unigeniti coheredem declaravit, bono animo jubens esse, ad pericula demum evocat. Neque enim par res est, affectus nostros superare, et tentationes illas sustinere, flagella, famem, exsilia, vincula, catenas, abductiones: egent quippe illa generosiore ac vividore anima. Et vide quomodo concertantium sensum simul reprimat et attollat. Cum enim ostendit majora esse præmia laboribus, magis hortatur, nec sinit altum sapere, utpote qui vincantur coronarum retributione. Et alibi quidem ait: *Momentaneum enim et leve tribulationis, supra modum in subli-**

γ. Τοῦτο δὲ ἤλικον ἐστίν, ἴσασιν οἱ μύσται, καλῶς ἐπὶ τῆς εὐχῆς τῆς μυστικῆς τοῦτο πρῶτον κελεύμενοι τὸ ῥῆμα λέγειν. Τί οὖν; οὐκ ἐκάλουν καὶ ἐκείνοι Πατέρα, φησί, τὸν Θεόν; οὐκ ἀκούεις Μωϋσεώς λέγοντος· *Θεὸν ἐὼν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες*; οὐκ ἀκούεις τοῦ Μπλαχία ὀνειδίζοντος καὶ λέγοντος, *ὅτι Θεὸς εἰς ἐκτισεν ἡμᾶς, καὶ εἰς Πατὴρ ἐστὶ πάντων ἡμῶν*; Ἄλλ' εἰ καὶ τὰῦτα καὶ πλεονα τοῦτων εἴρηται, οὐδαμοῦ τοῦτο εὐρίσκομεν αὐτοὺς καλοῦντας τὸ ῥῆμα τὸν Θεόν, οὐδὲ εὐχομένους οὕτως. Ἥμεις δὲ ἅπαντες, [579] καὶ ἱερεῖς καὶ ἰδιῶται καὶ ἄρχοντες καὶ ἄρχόμενοι, οὕτως εὐχεσθαι ἐκελεύσθημεν. Καὶ ταύτην πρῶτην ἀφιέμεν φωνήν, μετὰ τὰς θαυμαστάς ὠδύνας ἐκείνας, καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον τῶν λογευμάτων νόμον. Ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ἐκάλεισάν ποτε ἐκείνοι, ἀλλ' ἐξ οἰκείας διανοίας· οἱ δὲ ἐν τῇ χάριτι, ἀπὸ πνευματικῆς ἐνεργείας κινούμενοι. Ὡςπερ γὰρ πνεῦμα σοφίας ἐστὶ, καθ' ὃ σοφοὶ οἱ ἄσοφοι ἐγίνοντο, καὶ δηλοῦται τοῦτο ἀπὸ τῆς διδασκαλίας· καὶ πνεῦμα δυνάμεώς ἐστὶ, καθ' ὃ ἄσθενεῖς νεκροὺς ἤγειραν, καὶ δαίμονας ἤλασαν, καὶ πνεῦμα χαρίσματος ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα προφητείας, καὶ πνεῦμα γλωσσῶν· οὕτω καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας. Καὶ ὡςπερ ἴσμεν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας, ἀφ' οὗ ὁ ἔχων αὐτὸ προλέγει τὰ μέλλοντα, οὐκ οἰκείῃ φθειγόμενος διανοίᾳ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος κινούμενος· οὕτω δὲ καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας, ἀφ' οὗ ὁ λαβὼν Πατέρα καλεῖ τὸν Θεόν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κινούμενος. Ὁ δὲ βουλόμενος δεῖξαι γνησιότητα, καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων ἐχρήσατο γλώσση· οὐ γὰρ εἶπε μόνον, Ὁ Πατὴρ, ἀλλ', Ἀβδᾶ ὁ Πατὴρ, ὅπερ τῶν παιδῶν μάλιστα ἐστὶ τῶν γνησίων πρὸς πατέρα ῥῆμα. Εἰπὼν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας διαφορὰν, τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δεδομένης, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλευθερίας, ἐπάγει καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν τῆς δωροχῆς τῆς κατὰ τὴν υἰοθεσίαν ταύτην. Ποῖαν δὲ ταύτην; *Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, φησὶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς φωνῆς ἰσχυρίζομαι μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς ἡ φωνὴ τίκεται· τοῦ γὰρ Πνεύματος ὑπαγορευόντος, ταῦτα λέγομεν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, *ὅτι Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν κρᾶζον· Ἀβδᾶ ὁ Πατὴρ*. Τί δὲ ἐστὶ, τὸ Πνεῦμα τῷ πνεύματι συμμαρτυρεῖ; Ὁ Παράκλητος, φησὶ, τῷ χαρίσματι τῷ δεδομένῳ ἡμῖν. Οὐ γὰρ τοῦ χαρίσματος ἐστὶν ἡ φωνὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν δωρεάν Παρακλήτου· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως εἰδίδασκε διὰ τοῦ χαρίσματος οὕτω φθέγγεσθαι. Ὅταν δὲ τὸ Πνεῦμα μαρτυρῇ, ποῖα λοιπὸν ἀμφιβολία; Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος, ἢ ἄγγελος, ἢ ἀρχάγγελος, ἢ ἄλλη τις τοιαύτη δύναμις τοῦτο ὑπισχνεῖτο, καὶ ἀμφιβάλλειν ἦν εἰκὸς τινὰς· τῆς δὲ ἀνωτάτω οὐσίας τῆς καὶ δωρησαμένης τοῦτο, καὶ δι' ὧν ἐκέλευσεν εὐχεσθαι μαρτυρούσης ἡμῖν, τίς ἂν ἀμφισβητήσει λοιπὸν περὶ τῆς ἀξίας; Οὐδὲ γὰρ βασιλείας χειροτονήσαντός τινος, καὶ ἀνακηρύττοντος τὴν τιμὴν παρὰ πᾶσι, τολμήσειεν ἂν τις τῶν ὑπηκόων ἀντιπεῖν. *Εἰ δὲ τέκνα*, φησὶ, *καὶ κληρονόμοι*. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν αὐξεῖ τὴν δωρεάν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ καὶ τέκνα εἶναι, καὶ μὴ κληρονόμους γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ πάντες κληρονόμοι οἱ παῖδες), ἐπάγει καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ κληρονόμοι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ τοῦ μὴ τοιαύτην ἔχειν υἰοθεσίαν καὶ τῆς κληρονομίας ἐξεδιήθησαν. *Κακοὺς γὰρ κακῶς ἀπολέσει, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐκδώσεται γεωργοῖς ἑτέροις*. Καὶ πρὸ

^a Uuus, ὅτι Θεὸς εἰς ἐστὶ, καὶ Πατὴρ πάντων.

τούτου δὲ ἔλεγεν, *ὅτι Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἔξω βληθήσονται*. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μείζον τίθησι. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι διὰ καὶ ἐπήγαγε· *Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ*. Καὶ τὸ ἐτι πλέον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς κληρονόμοι, ἀλλὰ [580] καὶ *συγκληρονόμοι Χριστοῦ*. Ὁρᾷς πῶς φιλονεικεῖ ἐγγὺς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Δεσπότου; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ τέκνα κληρονόμοι, δείκνυσιν οἱ ἡμεῖς καὶ τέκνα καὶ κληρονόμοι. Ἐπεὶ δὲ οὐ πάντες κληρονόμοι μεγάλων εἰσὶ κληρονόμοι πραγμάτων, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο ἔχομεν, κληρονόμοι ὄντες Θεοῦ. Πάλιν ἐπειδὴ κληρονόμον μὲν εἶναι συμβαίνει Θεοῦ, οὐ πάντως δὲ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον, δείκνυσιν ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἔχοντας. Καὶ σκόπει σοφίαν· τὰ γὰρ λυπηρὰ συστειλάς, ἠνίκα ἔλεγε, τί πείσονται οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες, οἷον, ὅτι μέλλουσιν ἀποθνήσκειν, ἐπειδὴ τῶν χρηστοτέρων ἤψατο, εἰς εὐρυχωρίαν πολλὴν ἐξάγει τὸν λόγον, ἐμπλατύνων αὐτὸν τῇ τῶν μισθῶν ἀναταπόδοσει, καὶ ποικίλας καὶ μεγάλας δεικνύς τὰς δωρεάς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τέκνον εἶναι, ἄφατος ἦν ἡ χάρις, ἐνόησον ἤλικον τὸ, καὶ κληρονόμον. Εἰ δὲ τοῦτο μέγα, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ, συγκληρονόμον. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ χάριτος μόνον ἐστὶν ἡ δωρεὰ, καὶ ποιῶν ὁμοῦ καὶ ἀξιοπίστα τὰ εἰρημένα, ἐπήγαγεν· *Ἐπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν*. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς, φησὶν, ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἔσται. Ὁ γὰρ τοὺς οὐδὲν κατωρθωκότας τοσοῦτους δωρησάμενος ἀγαθοῖς, ὅταν ἴδῃ καὶ πονήσαντας, καὶ τοιαῦτα παθόντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείψεται;

δ. Δείξας τοίνυν ἀντίδοσιν οὖσαν τὸ πρᾶγμα, ἵνα ἀξιοπίστον ἦ τὸ λεγόμενον, καὶ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, δείκνυσιν πάλιν καὶ χάριτος δύναμιν ἔχον· τὸ μὲν, ἵνα καὶ παρὰ τοῖς ἀμφιβάλλουσι πιστεύηται τὰ λεγόμενα, καὶ οἱ λαμβάνοντες μὴ αἰσχύνωνται ὡς αἰεὶ δωρεᾶ σωζόμενοι· τὸ δὲ, ἵνα μάθῃς, ὅτι νικᾷται ἀντιδόσει τοὺς πόνους ὁ Θεός. Καίτοι τὸ μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν*· τοῦτο δὲ, ἐπαγαγὼν καὶ προσθεῖς, *ὅτι Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς*. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προτέροις τὴν τῶν ἡθῶν διόρθωσιν ἀπαιτεῖ τὸν πνευματικόν, ἐν οἷς ἔλεγεν· Οὐκ ὀφείλετε κατὰ σάρκα ζῆν· οἷον, ἵνα ἐπιθυμίας, ἵνα ὀργῆς, ἵνα χρημάτων, ἵνα κενοδοξίας, ἵνα βασκανίας περιγίγηται ὁ τοιοῦτος· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς δωρεᾶς αὐτὸν ἀνέμνησεν ἀπάσης τῆς δοθείσης, τῆς μελλούσης, καὶ ἐπῆρε καὶ ὕψωσε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἐγγὺς ἔστησε τοῦ Χριστοῦ, καὶ συγκληρονόμον ἀπέφηνε τοῦ Μονογενοῦς, θαβρῶν αὐτὸν ἐξάγει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς κινδύνους. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν περιγενέσθαι, καὶ τοὺς πειρασμοὺς ἐκείλους ὑπενεγκεῖν, τὰς μάστιγας, τὸν λιμὸν, τὰς λεηλασίας, τὰ δεσμά, τὰς ἀλύσεις, τὰς ἀπαγωγὰς· πολλὸν γὰρ ταῦτα δεῖται γενναιοτέρας ψυχῆς καὶ νεανικωτέρας. Καὶ ὅρα πῶς ὁμοῦ καταστέλλει καὶ ἐπαίρει τὸ φρόνημα τῶν ἀγωνιζομένων. Ὅταν γὰρ δεῖξῃ μέλίζονα τὰ ἐπαθλα τῶν πόνων, καὶ προτρέπει μερίζονας, καὶ οὐκ ἀφήσει μέγα φρονεῖν, ὅτε νικωμένους τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδόσει. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν

^b Τὰς ἀπαγωγὰς, abducciones ad supplicium et ad caedem, quia voce hoc sensu uultur saepe Chrysostomus.

affert argumentum, quod spiritum adoptionis habeamus. Quodnam illud? *In quo clamamus, Abba Pater.*

3. *Precationis catechumenorum initium.* — Hoc autem quantum sit sciunt initiati, quod in mystica precatione hæc primo dicere jubeantur. Quid ergo, inquit, annon et illi Deum vocabant Patrem? non audis Moysen dicentem: *Deum qui te genuit dereliquisti (Deut. 32. 18)?* non audis Malachiam exprobrantem ac dicentem: *Deus unus creavit nos, et unus Pater est omnium nostrum (Malach. 2. 10)?* Verum licet hæc et multo plura dicta fuerint, nusquam invenimus eos hoc nomine Deum vocantes, neque sic precantes. Nos autem omnes, et sacerdotes et idiotæ, et principes et subditi, sic precari jussit sumus, et hanc primam emittimus vocem, post mirabiles illos natales, post novam et stupendam incunabulorum legem. Alioquin vero etsi illi nonnumquam sic vocarunt, sed ex propria mente: qui autem in gratia vivunt, ex spirituali operatione moti. Quemadmodum enim spiritus sapientiæ est, per quem insipientes sapientes effecti sunt, id quod a doctrina indicatur; et spiritus virtutis est, per quem infirmi mortuos suscitavit et dæmonas ejecerunt; et spiritus est gratiæ curationum, et spiritus prophetiæ, et spiritus linguarum: sic et spiritus adoptionis. Ac sicut novimus spiritum prophetiæ, quatenus qui habet illum, futura prædicat, non ex propria mente loquens, sed a gratia motus: sic et spiritus adoptionis, quatenus is, qui accepit eum, Patrem vocat Deum, a Spiritu motus. Hic vero ut genuinum esse ostenderet, Hebraica usus est lingua: non enim tantum dixit, Pater, sed, *Abba Pater*, quod verbum a genuinis filiis dicitur, patrem vocantibus. Cum dixisset ergo differentiam quæ ex instituto vitæ, ex data gratia, ex libertate est; aliam inducit demonstrationem excellentiæ adoptionis hujus. Qualem illam? 16. *Idem Spiritus*, inquit, *testimonium perhibet spiritui nostro, quod simus filii Dei.* Non enim a voce solum confirmor, inquit, sed et a causa, a qua hæc vox nascitur: Spiritu enim dictante, hæc dicimus. Quod alibi clarius dicebat: *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater (Gal. 4. 6).* Quid sibi vult illud, Spiritus una cum spiritu testatur? Paracletus, inquit, cum dono nobis dato: non enim doni tantum vox est, sed etiam Paracliti, qui donum dedit: ipse enim per gratiam nos ita loqui docuit. Cum autem Spiritus testificatur, quæ tandem ambiguitas? Nam si homo, aut angelus, aut archangelus, aut alia similis potestas hoc promitteret, posset fortasse dubitari; sed cum suprema potestas, quæ hoc largitur, per precationem quam fieri jubet testificetur nobis, quis demum de dignitate dubitaverit? Rege namque aliquem eligente, et apud omnes honorem prædicante, an quis ex subditis contradicere auderet? 17. *Quod si filii*, inquit, *et heredes.* Viden' quomodo paulatim donum augeat? Quia enim fieri potest, ut qui filii sunt, heredes non sint (neque enim omnes filii sunt heredes), illud adjicit, quod sint heredes. Judæi vero; præterquam quod talem adoptionem non habuc-

runt, ab hereditate ejecti sunt. *Malos enim male perdet, et vineam suam tradet aliis agricolis (Matth. 21. 41).* Antea vero dixerat: *Multi ab oriente et ab occidente venient, et recumbent cum Abraham: filii autem regni ejicientur foras (Matth. 8. 11. 12).* Verum non hic consistit, sed majus quidpiam ponit. Quid hoc est? *Dei heredes*; ideo adjicit, *Heredes quidem Dei.* Et quod adhuc majus est, non simpliciter heredes; sed etiam *Coheredes Christi.* Viden' quomodo contendit nos prope Dominum adducere? Quia enim non omnes filii heredes sunt, ostendit nos et filios et heredes. Quia vero non omnes heredes magnarum rerum heredes sunt, ostendit id etiam assequutos, qui heredes simus Dei. Rursum quia contingit quempiam heredem quidem esse, neque tamen omnino esse Unigeniti coheredem, nos hoc etiam habere ostendit. Et vide sapientiam: nam quæ tristia erant suppressens cum diceret, quid passuri sint ii, qui secundum carnem vivunt, nempe quod morituri sint; ubi ea quæ lætiora erant attigit, lætiorum in statum sermonem educit, mercedis retributionem commemorans, et varia magna que dona ostendens. Nam si filium esse, ineffabilis sit gratia, cogit quantum sit, esse etiam heredem. Si vero hoc magnum est, multo majus est, esse et coheredem. Deinde postquam ostendit non gratiæ solum esse donum, simul dictis suis fidem concilians, subdit: *Si quidem compatimur, ut et conglorificemur.* Si enim in doloribus ut ille fuimus, multo magis in bonis id erit. Qui eos, qui nihil boni fecerant, tot bonis donavit; cum viderit et labores subisse et tanta passos esse, quomodo non majora retribuere?

4. Cum ostendisset ergo rem esse mercedem, ut fides dictis haberetur et nemo dubitaret, ostendit rursus illam et gratiæ vim habere; tum ut ab ambigentibus dicta crederentur, et eos qui acciperent non puderet, quasi gratis semper servarentur; tum ut disceres Deum semper labores retributione superare. Certe illud quidem significavit, dicens, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur*; hoc vero hæc addens, 18. *Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* In præcedentibus enim morum emendationem requirit a spirituali, cum dicit: *Non debetis secundum carnem vivere*; nempe ut qui talis est, et concupiscentiam et iram et pecuniam et vanam gloriam et invidiam saperet: hic vero postquam illi totum donum commemoravit, tum jam solutum tum futurum, atque illum spe extulit et exaltavit, ac prope Christum constituit, atque Unigeniti coheredem declaravit, bono animo jubens esse, ad pericula demum evocat. Neque enim par res est, affectus nostros superare, et tentationes illas sustinere, flagella, famem, exsilia, vincula, catenas, abductiones: egent quippe illa generosiore ac vividore anima. Et vide quomodo concertantium sensum simul reprimat et attollat. Cum enim ostendit majora esse præmia laboribus, magis hortatur, nec sinit altum sapere, utpote qui vincantur coronarum retributione. Et alibi quidem ait: *Momentaneum enim et leve tribulationis, supra modum in subli-*

γ. Τοῦτο δὲ ἥλικον ἐστίν, ἴσασιν οἱ μύσται, καλῶς ἐπὶ τῆς εὐχῆς τῆς μυστικῆς τοῦτο πρῶτον κελευόμενοι τὸ βῆμα λέγειν. Τί οὖν; οὐκ ἐκάλουν καὶ ἐκεῖνοι Πατέρα, φησί, τὸν Θεόν; οὐκ ἀκούεις Μωϋσέως λέγοντος· Θεὸν εὐχόμενος εὐχόμενος· οὐκ ἀκούεις τοῦ Μπλαχία ὀνειδίζοντος καὶ λέγοντος, ὅτι Θεὸς εἰς ἐκτισεν ἡμᾶς, καὶ εἰς Πατὴρ ἐστὶ πάντων ἡμῶν·; Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἴρηται, οὐδαμοῦ τοῦτο εὐρίσκωμεν αὐτοὺς καλοῦντας τὸ βῆμα τὸν Θεόν, οὐδὲ εὐχομένους οὕτως. Ἦμεῖς δὲ ἅπαντες, [579] καὶ ἱερεῖς καὶ ἰδιῶται καὶ ἀρχόντες καὶ ἀρχόμενοι, οὕτως εὐχέσθαι ἐκελεύσθημεν. Καὶ ταύτην πρῶτην ἀφιέμεν φωνὴν, μετὰ τὰς θαυμαστάς ὁδίας ἐκεῖνας, καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον τῶν λογευμάτων νόμον. Ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ἐκάλεισάν ποτε ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἐξ οἰκείας διανοίας· οἱ δὲ ἐν τῇ χάριτι, ἀπὸ πνευματικῆς ἐνεργείας κινούμενοι. Ὡς περ γὰρ πνεῦμα σοφίας ἐστὶ, καθ' ὃ σοφοὶ οἱ ἄσοφοι ἐγίνοντο, καὶ δηλοῦται τοῦτο ἀπὸ τῆς διδασκαλίας· καὶ πνεῦμα δυνάμεως ἐστὶ, καθ' ὃ ἀδύνατοι νεκροὺς ἤγειραν, καὶ δαίμονας ἤλασαν, καὶ πνεῦμα χαρίσματος ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα προφητείας, καὶ πνεῦμα γλώσσαι· οὕτω καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας. Καὶ ὡς περ ἴσμεν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας, ἀφ' οὗ ὁ ἔχων αὐτὸ προλέγει τὰ μέλλοντα, οὐκ οἰκείῳ φεγγόμενος διανοίᾳ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος κινούμενος· οὕτω δὲ καὶ πνεῦμα υἰοθεσίας, ἀφ' οὗ ὁ λαβὼν Πατέρα καλεῖ τὸν Θεόν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κινούμενος. Ὁ δὲ βουλόμενος δεῖξαι γνησιότητα, καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων ἐχρήσατο γλώσση· οὐ γὰρ εἶπε μόνον, Ὁ Πατήρ, ἀλλ', Ἀβδᾶ ὁ Πατήρ, ὅπερ τῶν παιδῶν μάλιστα ἐστὶ τῶν γνησίων πρὸς πατέρα βῆμα. Εἰπὼν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας διαφορὰν, τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δεδομένης, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλευθερίας, ἐπάγει καὶ ἐτέραν ἀπόδειξιν τῆς ὑπεροχῆς τῆς κατὰ τὴν υἰοθεσίαν ταύτην. Ποῖαν δὲ ταύτην; Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, φησὶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς φωνῆς ἰσχυρίζομαι μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς ἡ φωνὴ τίκεται· τοῦ γὰρ Πνεύματος ὑπαγορεύοντος, ταῦτα λέγομεν. Ὡς περ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν κρᾶζον· Ἀβδᾶ ὁ Πατήρ. Τί δὲ ἐστὶ, τὸ Πνεῦμα τῷ πνεύματι συμμαρτυρεῖ; Ὁ Παράκλητος, φησὶ, τῷ χαρίσματι τῷ δεδομένῳ ἡμῖν. Οὐ γὰρ τοῦ χαρίσματος ἐστὶν ἡ φωνὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν δωρεὰν Παρακλήτου· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως εἰδίδασκε διὰ τοῦ χαρίσματος οὕτω φθέγγεσθαι. Ὅταν δὲ τὸ Πνεῦμα μαρτυρῇ, ποῖα λοιπὸν ἀμφιβολία; Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπος, ἢ ἄγγελος, ἢ ἀρχάγγελος, ἢ ἄλλη τις τοιαύτη δύναμις τοῦτο ὑπισχνεῖτο, καὶ ἀμφιβάλλειν ἦν εἰκὸς τινος· τῆς δὲ ἀνωτάτω οὐσίας τῆς καὶ δωρησαμένης τοῦτο, καὶ δι' ὧν ἐκέλευσεν εὐχέσθαι μαρτυροῦσης ἡμῖν, τίς ἂν ἀμφισβήτησει λοιπὸν περὶ τῆς ἀξίας; Οὐδὲ γὰρ βασιλέως χειροτονησαντός τινα, καὶ ἀνακηρύττοντος τὴν τιμὴν παρὰ πᾶσι, τολμήσειεν ἂν τις τῶν ὑπηκόων ἀντιπεῖν. Εἰ δὲ τέκνα, φησὶ, καὶ κληρονόμοι. Ὁρᾶς πῶς κατὰ μικρὸν αὖξιν τὴν δωρεάν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ καὶ τέκνα εἶναι, καὶ μὴ κληρονόμους γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ πάντες κληρονόμοι οἱ παῖδες), ἐπάγει καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ κληρονόμοι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ τοῦ μὴ τοιαύτην ἔχειν υἰοθεσίαν καὶ τῆς κληρονομίας ἐξεδιήθησαν. Κακοὺς γὰρ κακῶς ἀπολέσει, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐκδώσει γεωργοῖς ἐτέροις. Καὶ πρὸ

^a Unus, ὅτι Θεὸς εἰς ἐστὶ, καὶ Πατὴρ πάντων.

τούτου δὲ ἔλεγεν, ὅτι Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσι, καὶ ἀνακληθήσονται μετὰ Ἀβραάμ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἔξω βληθήσονται. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μείζον τίθει. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι διὰ καὶ ἐπήγαγε· Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ. Καὶ τὸ ἐτι πλέον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς κληρονόμοι, ἀλλὰ [580] καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ. Ὁρᾶς πῶς φιλονεκεῖ ἐγγὺς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Δεσπότου; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ τέκνα κληρονόμοι, δείκνυσιν ὅτι ἡμεῖς καὶ τέκνα καὶ κληρονόμοι. Ἐπεὶ δὲ οὐ πάντες κληρονόμοι μεγάλων εἰσὶ κληρονόμοι πραγμάτων, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο ἔχομεν, κληρονόμοι ὄντες Θεοῦ. Πάλιν ἐπειδὴ κληρονόμον μὲν εἶναι συμβαίνει Θεοῦ, οὐ πάντως δὲ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον, δείκνυσιν ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἔχοντας. Καὶ σκόπει σοφίαν· τὰ γὰρ λυπηρὰ συστειλάς, ἡνίκα ἔλεγε, τί πείσονται οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες, οἷον, ὅτι μέλλουσιν ἀποθνήσκειν, ἐπειδὴ τῶν χρηστοτέρων ἤψατο, εἰς εὐρυχωρίαν πολλὴν ἐξάγει τὸν λόγον, ἐμπλατύνων αὐτὸν τῇ τῶν μισθῶν ἀναποδόσει, καὶ ποικίλας καὶ μεγάλας δεικνύς τὰς δωρεάς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τέκνον εἶναι, ἄφατος ἦν ἡ χάρις, ἐνόησον ἥλικον τὸ, καὶ κληρονόμον. Εἰ δὲ τοῦτο μέγα, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ, συγκληρονόμον. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ χάριτος μόνον ἐστὶν ἡ δωρεὰ, καὶ ποιῶν ὁμοῦ καὶ ἀξιώσιστα τὰ εἰρημένα, ἐπήγαγεν· Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς, φησὶν, ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἐσται. Ὁ γὰρ τοὺς οὐδὲν κατωρθωκότας τοσοῦτους δωρησάμενος ἀγαθοῖς, ὅταν ἴδῃ καὶ ποιήσαντας, καὶ τοιαῦτα παθόντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείψεται;

δ. Δείξας τοίνυν ἀντίδοσιν οὖσαν τὸ πρᾶγμα, ἵνα ἀξιώσιστον ἦ τὸ λεγόμενον, καὶ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, δείκνυσιν πάλιν καὶ χάριτος δύναμιν ἔχον· τὸ μὲν, ἵνα καὶ παρὰ τοῖς ἀμφιβάλλουσι πιστεύηται τὰ λεγόμενα, καὶ οἱ λαμβάνοντες μὴ αἰσχύνωνται ὡς αἰεὶ δωρεᾶ σωζόμενοι· τὸ δὲ, ἵνα μάθῃς, ὅτι νικᾷται ἀντιδόσει τοὺς πόνους ὁ Θεός. Καίτοι τὸ μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν· τοῦτο δὲ, ἐπαγαγὼν καὶ προσθεῖς, ὅτι Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προτέροις τὴν τῶν ἡθῶν διόρθωσιν ἀπαιτεῖ τὸν πνευματικόν, ἐν οἷς ἔλεγεν· Οὐκ ὀφείλετε κατὰ σάρκα ζῆν· οἷον, ἵνα ἐπιθυμίας, ἵνα ὀργῆς, ἵνα χρημάτων, ἵνα κενοδοξίας, ἵνα βασκανίας περιγίγηται ὁ τοιοῦτος· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς δωρεᾶς αὐτὸν ἀνέμνησεν ἀπάσης τῆς δοθείσης, τῆς μελλούσης, καὶ ἐπῆρε καὶ ὕψωσε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἐγγὺς ἔστησε τοῦ Χριστοῦ, καὶ συγκληρονόμον ἀπέφηνε τοῦ Μονογενοῦς, θαβρῶν αὐτὸν ἐξάγει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς κινδύνους. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν περιγενέσθαι, καὶ τοὺς πειρασμοὺς ἐκείλους ὑπενεγκεῖν, τὰς μάστιγας, τὸν λιμὸν, τὰς λεηλασίας, τὰ δεσμά, τὰς ἀλύσεις, τὰς ἀπαγωγὰς·^b πολὺ γὰρ ταῦτα δεῖται γενναιοτέρας ψυχῆς καὶ νεανικωτέρας. Καὶ ὅρα πῶς ὁμοῦ καταστέλλει καὶ ἐπαίρει τὸ φρόνημα τῶν ἀγωνιζομένων. Ὅταν γὰρ δεῖξῃ μέλιστα τὰ ἐπαθλα τῶν πόνων, καὶ προτρέπει μειζύως, καὶ οὐκ ἀφήσει μέγα φρονεῖν, ὅτε νικηθέντος τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδόσει. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν

^b Τὰς ἀπαγωγὰς, abducciones ad supplicium et ad caedem, quia voce hoc sensu ulitur saepe Chrysostomus.

φησιν· Τὸ γὰρ παραπίνακα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον [581] βάρος δόξης κατεργάζεται. Πρὸς γὰρ φιλοσοφώτερος ἦν ὁ λόγος αὐτῶ· ἐνταῦθα δὲ κούφα μὲν αὐτὰ οὐκ ἀφίησιν εἶναι, παραμυθεῖται δὲ αὐτὰ τῆ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει, λέγων· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἀξία τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀνεσις, ἀλλ' ὁ πολλῶ μείζον ἦν, Πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν. Ὅπου μὲν γὰρ ἀνεσις, οὐ πάντως καὶ δόξα· ὅπου δὲ δόξα, πάντως καὶ ἀνεσις. Ἐἶτα, ἐπειδὴ μέλλουσαν αὐτὴν εἶπε, δείκνυσιν αὐτὴν ἤδη οὔσαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐσεσθαι, ἀλλὰ, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι, ὡς καὶ νῦν οὔσαν μὲν, κρυπτομένην δὲ· ὅπερ καὶ ἀλλαγῶ σαφέστερον ἔλεγεν, ὅτι *Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Θάρρει τοίνυν ὑπὲρ αὐτῆς· παρεσκευάσται γὰρ ἤδη τοὺς σοὺς ἀναμύνουσαν πόνους. Εἰ δὲ τὸ μέλλειν σε λυπεῖ, αὐτὸ μὲν οὖν εὐφραίνεται σε τοῦτο· τῷ γὰρ μεγάλη τις εἶναι καὶ ἀφραστός, καὶ τὴν· παροῦσαν ὑπερβαίνειν κατάστασιν, ἐκαὶ τεταμείνεται. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τίθεικε, *Τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ,* ἀλλ' ἵνα δείξῃ οὐχὶ ποιότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ ποσότητι νικῶσαν ἐκείνην. Ταῦτα μὲν γὰρ οἷα ἂν εἴη τὰ παθήματα, τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῳ· τὰ δὲ μέλλοντα ἀγαθὰ πρὸς τοὺς ἀθανάτους παρεκτείνονται αἰῶνας. Ἄπερ ἐπειδὴ κατὰ μέρος ἡμῖν εἶπεν οὐκ εἶχεν οὐδὲ παραστήσαι λόγῳ, ἀπὸ τοῦ μάλιστα δοκούτος εἶναι παρ' ἡμῖν ἐπεράστου, τῆς δόξης, αὐτὰ ὠνόμασεν· ἡ γὰρ κορυφὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ κεφάλαιον, τοῦτο εἶναι δοκεῖ. Ἐπαίρων δὲ καὶ ἐτέρως τὸν ἀκρατήν, καὶ ἀπὸ τῆς κτίσεως ἐξογκοῖ τὸν λόγον, δύο κατασκευάζων διὰ τῶν λεχθήσεσθαι μελλόντων, καὶ ὑπεροψίαν τῶν παρόντων, καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων· καὶ τρίτον μετὰ τούτων, μᾶλλον δὲ πρῶτον, τὸ δείξει πῶς περισπούδαστον τῷ Θεῷ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ, καὶ ἐν ὅσῃ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἄγει τιμῆ. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὰ τῶν φιλοσόφων ἅπαντα δόγματα τὰ περὶ τοῦ κόσμου τοῦτου συντεθέντα αὐτοῖς, ὡς περ ἀράχην τινὰ καὶ παίδων ἀθύρματα, ἐν τούτῳ καταβάλλει τῷ δόγματι. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερα ταῦτα γένηται, αὐτῆς τῆς ἀποστολικῆς ἐπακουσώμεν ῥήσιν· *Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως,* φησὶ, *τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται.* Τῇ γὰρ ματαιώσῃ τὴν κτίσιν ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπιδί. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ κτίσις αὕτη σφόδρα ὠδίνει, ταῦτα ἀναμύνουσαν καὶ προσδοκῶσα τὰ ἀγαθὰ, ἄπερ εἰρήκαμεν νῦν· ἀποκαταδοκία γὰρ ἡ σφόδρὰ προσδοκία ἐστίν. Ὅσπερ δὲ ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ προσωποποιεῖ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· ἄπερ καὶ οἱ προφήται ποιοῦσιν, ποταμούς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγοντες, καὶ βουνοὺς ἀλλομένους, καὶ τὰ ὄρη σκιρτῶντα· οὐχ ἵνα ταῦτα ἐμψυχα εἶναι νομίσωμεν, οὐδ' ἵνα λογισμὸν τινα δῶμεν αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν μάθωμεν τῶν ἀγαθῶν, ὡς καὶ τῶν ἀναισθητῶν αὐτῶν καθικνουμένων.

ε'. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν λυπηρῶν ποιοῦσι πολλάκις, [582] εἰσάγοντες καὶ ἀμπελον θρηνοῦσαν, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατνώματα ὀλολύζοντα τοῦ ναοῦ, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν πάλιν τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν ἐννοήσωμεν. Τούτους δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμούμενος, προσωποποιεῖ τὴν κτίσιν ἐνταῦθα, καὶ φησὶ στεναγμοῦ αὐτὴν καὶ ὠδίνου· οὐκ ἐπειδὴ στεναγμοῦ τινος ἤκουσεν ἀπὸ γῆς καὶ οὐρανοῦ φερομένου, ἀλλ' ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξῃται τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλ-

λαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Τῇ γὰρ ματαιώσῃ τὴν κτίσιν ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα. Τί ἐστὶ, Τῇ ματαιώσῃ τὴν κτίσιν ὑπετάγη; Φασι γέγονε. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Διὰ σὲ τὸν ἀνθρώπον. Ἐπειδὴ γὰρ σῶμα ἔλαβες θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ τῇ κατάραν ἐδέξατο καὶ ἀκάνθας ἤνεγκε καὶ τρεβῶνας. Ὅτι δὲ καὶ οὐρανὸς μετὰ τῆς γῆς παλαιούμενος τῆς τῆν ἀμείνω λῆξιν ὑστερον μεταστήσεται, δοκοῦσι τὸ Προφήτου λέγοντος· *Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου ἐκείναι οὐρανοί.* Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἑμῶν καλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ σαρκοβόλοιον ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλογήσονται. Καὶ ἡ Ἡσαίας δὲ ταῦτα ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνω, καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω, διὰ ὅτι οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη, ἡ δὲ γῆ ὡς ἑμῶν καλαιωθήσεται, οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὡς περ ταῦτα ἀπολοῦνται.* Εἶδες πῶς ἐδοῦλευσε τῇ ματαιώσῃ τῆς κτίσεως, καὶ πῶς ἐλευθεροῦται ἀπὸ τῆς φθορᾶς; Ὅμοι γὰρ φησὶν· *Ὅς ἑμῶν ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλογήσονται.* ὁ δὲ Ἡσαίας, *Οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὡς περ ταῦτα ἀπολοῦνται· οὐ παντελῆ λέγει ἐὼλειαν, φησὶν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατοικοῦντες αὐτὴν, καὶ ἐστὶν, οἱ ἀνθρώποι, τοιαύτην ὑποστήσονται, ἀλλὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν ἀφθαρσίαν μεταστήσονται, ὡς περ οὖν καὶ ἡ κτίσις.* Ἄπερ ἅπαντα διὰ τὸ εἶπεν, *Ὅς ταῦτα, παρεδήλωσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος προῦθιν φησὶ· τῶς μέντοι περὶ τῆς δουλείας αὐτῆς διαλέγεται, καὶ δείκνυσι τίνος ἕνεκεν τοιαύτη γένοιτο, καὶ τὴν αἰτίαν ἡμᾶς τίθησι. Τί οὖν; ἐπηρέασται δι' ἕτερον ταῦτα παθοῦσα; Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ δι' ἐμὲ γέγονεν. Ἡ τοίνυν δι' ἐμὲ γενομένη πῶς ἂν ἀδικοῖτο εἰς ἐμὴν διόρθωσιν ταῦτα πάσχουσα; Ἄλλως δὲ, τὸν τοῦ δικαίου καὶ ἀδικου λόγον οὐδὲ κινεῖν ἐπὶ τῶν ἀμύγων καὶ ἀναισθητῶν δεῖ. Ἄλλ' ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ αὐτὴν ἐπροσωποποίησεν, οὐδενὶ κέρχρηται τούτων ὧν εἶπον, ἀλλ' ἐτέρῳ τινὶ λόγῳ, τὸν ἀκρατήν ἐκ παρουσίας παραμυθήσασθαι σπεύδων. Ποίῳ δὲ τούτῳ; Τί λέγεις, φησὶ; κακῶς ἔπαθε διὰ σὲ καὶ φθαρτὴ γέγονεν; Ἄλλ' οὐδὲν ἠδίκηται· καὶ γὰρ ἀφθαρτός ἐσται διὰ σὲ πάλιν· τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐπ' ἐλπίδι.* Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ὅχ ἐκούσα ὑπετάγη, οὐχ ἵνα κυρίαν γνώμης οὔσαν δείξῃ, τούτο λέγει, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆς τοῦ Χριστοῦ κηθεμονία; τὸ πᾶν ἐγένετο, οὐκ ἐκείνης κατόρθωμα τοῦτο. Εἶπε δὲ, καὶ ποία ἐλπίδι; Ὅτι καὶ αὕτῃ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται. Τί ἐστὶ, καὶ αὕτῃ; Οὐχὶ σὺ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ σοῦ ἐστὶ καταβεέστερον, καὶ ὁ οὐ μετέχει λογισμῷ οὐδὲ [583] αἰσθήσεως, καὶ τοῦτό σοι κεινωνήσεται τῶν ἀγαθῶν. Ἐλευθερωθήσεται γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς· τουτέστιν, οὐκέτι ἐστὶ φθαρτὴ, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ τοῦ σώματος εὐμορφίᾳ τοῦ σοῦ. Ὅσπερ γὰρ γενομένου φθαρτοῦ, γέγονε φθαρτὴ καὶ αὕτη οὐκ ἀφθάρτου καταστάτος, καὶ αὕτη ἀκολουθήσει καὶ ἔξωθεν πάλιν· ὅπερ οὖν καὶ δείκνυς ἐπήγαγεν· *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ·* τουτέστι, διὰ τὴν ἐλευθερίαν. Καθάπερ γὰρ τιθῆνός παιδίον τρέφουσα βασιλικὸν, ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἐκείνου γενομένου τῆς πατρικῆς, καὶ αὕτη συναπολαύει τῶν ἀγαθῶν, οὕτω καὶ ἡ κτίσις, φησὶν. Ὅραξ τὸν ἀνθρώπον πανταχοῦ προηγούμενον, καὶ δι' αὐτὸν ἅπαντα γινόμενα; Εἶδες πῶς παραμυθεῖται τὸν ἀγωνιζόμενον, καὶ δείκνυσι τὴν ἀφάρτον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Τί γὰρ ἀλγεις, φησὶν, ἐπὶ τὴν πειρασμοῦ; Σὺ διὰ σεαυτὸν πάσχεις, ἡ κτίσις δὲ σὲ. Οὐ παραμυθεῖται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀξιώματα, δείκνυσα**

mitate æternum gloriæ pondus operatur (2. Cor. 4. 17). Eos enim, qui in philosophia præcellunt, hic alloquitur: hic non levia illa patitur esse; consolationem autem affert per futuram retributionem, dicens: *Existimo enim, quod non sunt condignæ passiones huius temporis*. Nec dixit, Ad futuram quietem, sed quod longe majus erat, *Ad futuram gloriam*. Ubi enim quies est, non omnino gloria; ubi gloria, ibi certe quies. Deinde quia futuram illam dixit, ostendit illam jam esse: non enim dixit, Ad eam quæ futura est, sed, Ad futuram quæ revelanda est, utpote quæ nunc quidem sit, sed occulta: quod et alibi clarius dicebat: *Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo* (Col. 3. 3). De illa igitur confide: jam enim parata est, tuos exspectans labores. Quod si de mora dolet tibi, hoc ipsum te delectet: nam quod magna sit et ineffabilis, et quod præsentem statum longo superet, illic recondita servatur. Neque enim sine causa posuit, *Passiones huius temporis*; sed ut ostendat illam non qualitate solum, sed etiam quantitate superare. Passiones enim illæ, qualescumque sint, vita præsentem terminantur; futura autem bona ad immortalia sæcula extenduntur: quæ quia sigillatim dicere non potuit, neque sermone explicare, ab eo quod apud nos desiderabilis videtur, nempe a gloria, ipsa indicavit: culmen namque et caput bonorum hoc videtur esse. Alio item modo auditorem erigens, ab ipsa creatione sermonem attollit, duo apparatus per ea quæ dicenda sunt, et contemptum præsentium, et desiderium futurorum: ac cum his tertium, quod potius primum fuerit; ut ostendat quam curam Deus gerat generis humani, et in quanto honore naturam nostram habeat. Post hæc, dogmata philosophorum omnia de hoc mundo edita, tamquam aranæ telam et puerorum ludos, hoc uno dogmate dejicit. Sed ut clariora illa sint, ipsa apostolica dicta audiamus: 19. *Nam expectatio creaturæ, inquit, revelationem filiorum Dei expectat*. 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe*: id est, hæc creatura admodum dolet, hæc exspectans bona, quæ nunc diximus: nam ἀποκαραδοξία est vehemens expectatio. Itaque hic cum emphasi loquitur, et mundum totum in personam convertit: quod et prophetæ faciunt, fluvios manibus plaudentes inducunt, et colles salientes montesque exsultantes; non ut illa animata esse putemus, neque ut cogitationem quamdam ipsis indanius, sed ut bonorum exsuperantiam ediscamus, quasi ad ea quæ sensu carent pertingant.

5. Hoc ipsum etiam in tristibus sæpe faciunt, vineam inducentes plorantem, et vinum et montes et templi laquearia ejulantia, ut hinc malorum magnitudinem intelligamus. Hos Apostolus imitatus, creaturam in personam vertit, aitque illam ingemiscere et parturire; non quod gemitum quempiam audierit, a terra et cælo emissum, sed ut futurorum bonorum immensitatem declaret, et desiderium excedendi a malis se delincentibus. *Vanitati creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit illam*. Quid est

illud, *Vanitati creatura subjecta est*? Corruptibilis facta est. Quare? Propter te hominem. Quia enim corpus accepisti mortale et passibile, et terra maledictum accepit, ac spinas tribulosque emisit. Quodque etiam cælum cum terra veterascens, in meliorem sortem demum reducendum sit, audi prophetam dicentem: *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent: et velut amictum convolves eos, et mutabuntur* (Psal. 101. 26, 27). Isaias quoque eadem dicebat: *Inspicite in cælum sursum, et in terram deorsum: quia cælum tamquam fumus firmatum est, terra autem quasi vestimentum veterascent; qui autem habitant illam, ut hæc peribunt* (Isai. 51. 6). Vidistin' quomodo vanitati creatura servivit, et quomodo liberatur a corruptione? Ille quidem ait, *Quasi amictum convolves eos et mutabuntur*; Isaias vero: *Qui autem habitant eam, ut hæc peribunt*, non omnimodam dicens perniciem; non enim qui habitant eam homines talem interitum patientur; sed temporaneum, ac per illum ad immortalitatem transferentur, ut et creatura. Quæ omnia significavit cum dixit, *Ut hæc*: id quod etiam Paulus postea dicit; interim vero de illa servitute loquitur, et ostendit quare talis facta sit, et nos in causa esse ponit. Quid ergo? an illi damnum illatum est, cum pro alio id patiat? Minime: nam propter me facta est. Quæ igitur propter me facta est, quid injuriæ accipiat, si ad emendationem meam hæc patiat? Alioquin vero justus et injustus rationem ne movere quidem oportet, cum de inanimatis et insensibilibus agitur. Verum Paulus postquam illam ut personam induxit, nulla rationum, quas dixi, usus est; sed alia auditorem admodum consolari studet. Quam? Quid dicis, inquit? male affecta propter te, et corruptibilis facta est? In nullo certe læsa est: nam propter te incorruptibilis rursus futura est: hoc enim sibi vult illud, *In spe*. Cum vero dicit, *Non libens subjecta est*, non hoc dicit, ut illud penes voluntatem ejus esse ostendat, sed ut discas totum ex Christi cura factum fuisse, non illius opera. Dicito, qua spe? *Quia et ipsa creatura liberabitur*. Quid est illud, *Et ipsa*? Non tu solum, sed et quod te inferius est, et quod nec cogitationem nec sensum habet: hoc etiam bonorum tecum consortium habebit. *Liberabitur enim, inquit, a servitute corruptionis*; id est, non ultra corruptibilis erit, sed corporis tui pulchritudinem sequetur. Sicut enim te corruptibili effecto, ipsa quoque corruptibilis facta est: sic cum incorruptibilis eris, ipsa quoque sequentur: quod ut ostendat subjungit: *In libertatem gloriæ filiorum Dei*: id est, propter libertatem. Ut enim nutrix infantem alens regium, cum ille ad paternum imperium pervenerit, ipsa quoque simul bonis fruatur, ita et creatura, inquit. Viden' hominem ubique præcedere, et propter cum omnia fieri? Vidistin' quomodo decertantem consoletur, ostendatque ineffabilem Dei erga homines amorem? Quid enim doles, inquit, in tentationibus? Tu propter te patris, creatura item

pter te. Nec te modo consolatur, sed et dicta fide digna ostendit. Si enim creatura propter te omnino facta sperat, multo magis tu, propter quem natura bonis illis omnibus fruatur. Sic et homines, quando filius cum dignitate aliqua proditurus est, servos splendidiore induunt veste in filii sui gloriam: quem admodum et Deus creaturam incorruptione circumdat, in libertatem gloriae filiorum. 22. *Scimus enim, quod omnis creatura simul ingemiscit et simul parturit usque nunc.*

6. Viden' quomodo audiorem in pudorem conjiciat, ac si diceret: Ne sis ipsa creatura deterior, nec presentibus te dedas? Non modo enim illis hærere non oportet, sed etiam ingemiscendum est, quod hinc tardius sit emigrandum. Nam si hoc creatura facit, multo magis te ratione ornatum id oportet facere. Sed hæc nondum tantum inferunt pudorem; quare addit: 23. *Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et nos ipsi in nobis ipsis gemimus:* hoc est, futura jam gustavimus. Etsi enim quis omnino lapideus fuerit, ea quæ data sunt, satis sunt ad illum excitandum, ut a presentibus absistat, et ad futura advolet: duplici de causa, et quod magna sint dona, et quod hæc tot et tanta primitiæ sint. Nam si primitiæ tantæ sunt, ut per illas a peccatis liberemur, atque justitiam et sanctificationem consequamur; illi vero, qui tunc erant, etiam dæmonas pellerent, mortuos suscitarent per umbram ac vestimenta: totum illud cogita quantum sit. Et si creatura mente et sermone carens, et hæc ignorans gemit, multo magis nos. Deinde ne det hæreticis (a) ansam, ne videatur presentia calumniari, *Ingemiscimus*, inquit, non presentia incusantes, sed majora desiderantes: hoc enim significat his verbis, *Adoptionem expectantes.* Quid, quæso, dicis? Hoc perpetuo versas et clamas, Jam filii facti sumus; et nunc hoc bonum in spe tantum ponis, scribens ipsam excipi oportere? Hoc igitur corrigens adjicit: *Redemptionem corporis nostri*, id est, perfectam gloriam. Nunc enim in occulto nostra sunt usque ad extremum halitum: multi enim qui filii erant, facti sunt canes et captivi. Quod si bona cum spe decesserimus, tunc immotum erit donum, et clarius et majus, non ultra mortis et peccati mutationem timens: tunc firma erit gratia, cum corpus nostrum liberabitur a morte, et ab innumeris malis. Hoc est enim redemptio, nec simpliciter solutio; sed ita ut non ultra in priorem revertamur captivitatem. Nam ut ne hæsites, dum frequenter gloriam audis, et nihil clare nosti, ex parte futura aperit, corpus tibi inmutans, et cum ipso creaturam totam; quod et alibi clarius dixit: *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori gloriæ suæ* (Philipp. 3. 21). Et alibi rursus ita scribit: *Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoriam* (1. Cor. 15. 54. Osee 13. 14). Ut ostendit autem, cum corruptione corporis, sæcularium rerum statum abscessurum

(a) Manichæos indicat.

esse, scripsit etiam alibi: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31) 24. *Spe enim salvi facti sumus*, inquit. Quia enim in futurorum promissione diu moratus est, hocque videlatur imbecilliori auditori molestum esse, si in spe tantum bona essent, cum prius probasset illa presentibus et visibilibus longe esse clariora, et multa de jam præmissis donis disseruisset, ostendissetque jam nos primitias ipsorum accepisse: ut ne omnia hic quæramus, neu nobilitatem nostram, quam ex fide accepimus, prodamus, ait: *Spe enim salvi facti sumus*: id est, non oportet omnia hic quærere, sed sperare. Hoc enim dumtaxat donum Deo obtulimus, quod credamus ipsi futura promittenti, et hoc solum via salvi facti sumus. Si ergo illam perdamus, totam oblationem nostram amisimus. Interrogo enim te, inquit, nonne innumeris obnoxius eras malis? nonne deploratus? nonne sententiæ subjectus? nonne omnes simul salutem tibi restituere frustra tentabant? quid ergo te salvum fecit? Spes in Deum habes, et quod fidem habeas ipsi pro iis, quæ promissa dedit, et nihil aliud offerendum habuisti. Si hæc igitur fides te salvum fecit, hæc et nunc retine. Quæ enim tot tibi contulit bona, tibi procul dubio circa futura non mentietur. Ea enim quæ mortuum, perditum, captivum et inimicum, amicum effecit, filium, liberum, justum et coheredem; ipsique tanta præbuit, quanta numquam quis expectavisset: quomodo post tantam liberalitatem et benevolentiam, tibi in posterum non aderit? Ne igitur mihi dicas, Rursus spes, rursus expectationes, rursus fides. Ita enim a principio salvus factus es, et hanc dotem sponso solam attulisti. Retine illam et conserva. Si enim hic omnia requiras, recte factum tuum amisisti, a quo splendidus effectus es. Ideo hæc subjungit: *Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, cur et speret?* 25. *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam expectamus.* Id est, Si omnia hic quæras, quid spe opus? Quid igitur est spes? De futuris confidere. Quid enim magni abs te postulat Deus, qui ex se tibi omnia largitus est dona? Unam abs te postulat solum, spem, ut etiam quidpiam habeas, quod ad salutem tuam conferas: quod ille subindicans intulit: *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam expectamus.* Nam ut laborantem in miseria et mille malis versantem, sic sperantem Deus coronat: etenim patientiæ nomen, audorum nomen est et tolerantiae multæ. Attamen hoc largitus est speranti, ut fatiscentem animam consolaretur.

7. Deinde ostendens nos etiam ad hunc evocem laborem multo frui auxilio, pergit: 26. *Similiter autem et Spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris.* Aliud tuum est, nempe patientia; aliud ex Spiritus dono, qui te ad spem acuit, et per eam labores tuos allevat. Deinde ut discas, non in laboribus tantum et periculis tibi gratiam adesse, sed eam etiam in iis, quæ faciliora videntur, tecum cooperari, et ubique suam conferre opem, subjungit: *Nam quid ut oportet ore-mus, nescimus.* Hæc porro dixit, tum ut multam Spi-

όμενα. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις ἐλπίζει διὰ σὲ πάντα ἡν, πολλῶ μᾶλλον σὺ, δι' ἃν ἡ κτίσις ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν πάντων ἐκείνων. Οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι, τοῦ υἱοῦ μέλλοντος ἐπὶ ἀξιώματος φαίνεσθαι, ὡς δούλους λαμπροτέραν ἐνδύουσι στολὴν εἰς τὴν εἰδὸς δόξαν· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν οἶον περιβάλλει εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν υἱῶν. *Οἰδομεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει νηοδίνει ἄχρι τοῦ νῦν.*

Εἶδες πῶς ἐντρέπει τὸν ἀκροατὴν, μονοουχὶ λέγων τὴν τῆς κτίσεως χείρων, καὶ τοῖς παρούσιν ἐμφύσησι; Οὐ γὰρ μόνον αὐτῶν ἀντέχεσθαι οὐ δεῖ, ἀλλὰ στενάζει ἐπὶ τῇ μελήσει αὐτῆς ἐντεῦθεν ἀπολαύσει. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις τοῦτο ποιεῖ, πολλῶ μᾶλλον σε, ὁμοίως ἐπιδεικνυσθαι τὸν λόγον τετιμημένον. οὕτω τοῦτο μέγα εἰς ἐντροπὴν· διόπερ ἐπήγαγεν· *ἴνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ υἱοῦ ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ζομεν*· τούτῳ, τῶν μελλόντων ἤδη γευσάμενοι. ἄρ σφόδρα λίθινός τις ἦ, ἵκανὰ τὰ δοθέντα ἤδη τῆσαι τε αὐτὸν, καὶ τῶν παρόντων ἀπαγαγεῖν, ὡς τὰ μέλλοντα περῶσαι διπλῆ, καὶ τῶ μεγάλα ἀ διδομένα, καὶ τῶ τὰ τῶσαυτα καὶ τηλικαῦτα ἦν εἶναι. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ τῶσαυτη, ὡς δι' αὐτῆς καρτημάτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ δικαιοσύνης ἐπιτιμῆ ἀγιασμοῦ, τοὺς δὲ τότε καὶ δαίμονας ἐλαύνει καὶ ἐγείρειν διὰ σκιδῶν καὶ ἱματίων· ἐννόησον τὸ ὅλον. Καὶ εἰ ἡ κτίσις, ἡ νοῦ καὶ λόγων ἐστερημένη, οὕτως εἶδου στενάζει· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἶτα,

δὴ τοῖς αἰρετικοῖς λαθὴν, καὶ δόξῃ τὰ παρόντα λέγειν, *Στενάζομεν*, φησὶν, οὐ τῶν παρόντων κατίντες, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐπιέμενοι· τοῦτο γὰρ ἴεν εἰπών· *Υποθεσίων ἀπεκδεχόμενοι*. Τί λέγεις, οἱ; Ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς ἐστρεφες, καὶ ἐδῶς ὅτι Ἡθὴ γεγονάμενοι υἱοὶ, καὶ νῦν ἐν ἐλπίσει τῆς εἰδὸς ἀγαθῶν, γράφων ὅτι ἐκδέχεσθαι αὐτὴν δεῖ; τοῦτο τοίνυν διορθούμενος τῇ ἐπαγωγῇ, λέγει· *τολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· τούτῳ, τὴν ἀσμένην δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ ἐν ἀδήλω τὰ ἡμέτερα ν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· πολλοὶ γὰρ ὄντες υἱοὶ, οἱ κύνες καὶ αἰχμάλωτοι. Ἄν δὲ μετὰ χρηστῆς ἰσωμεν ἐλπίδος, τότε ἀκίνητος ἡ θεωρεῖα, καὶ σαφὴ καὶ μεζών, οὐκέτι τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ μαρτυρίας δεδοικυῖα μεταβολῆν. Τότε οὖν βεβαία ἡ χάρις, ὅταν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀπαλλαγῇ θανάτου, ἢν μυρίων παθῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀπολύτρωσις, ἢν ἄνω λύτρωσις, ἀλλ' ὥστε μηκέτι πάλιν ὑποστρέψαι τὴν προτέραν αἰχμαλωσίαν. Ἴνα γὰρ μὴ ἀπορῆς ἀκούων συνεχῶς, καὶ μηδὲν σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐκ ὑπανοίγει τὰ μέλλοντα, τὸ σῶμά σοι μεταβληθῆναι, καὶ τὴν κτίσιν αὐτῶν συμμεταβάλλων ἄπασαν ὁ ἀλλοτρίου σαφέστερον ἐδήλωσεν εἰπών· *Ὅς μεταίτισει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ θάνατον σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἐρῶθι πάλιν γράφων ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν ἐνδύσῃται ἀθανάσιον, τότε γενήσεται ὁ λόγος καμμένος*. Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Δεικνύει, ὅτι μετὰ τῆς φθορᾶς τοῦ σώματος καὶ τῶν ἔργων πραγμάτων κατάστασις οἰγήσεται, ἔγραφε πάτερ· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν, φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν μελλόντων ἐνδιέτριψεν ὑποσχέσει, ἐδόκει καὶ ἅπαντες, sed legendum videtur μελλήσει, ut omni- s.

τοῦτο λυπεῖν τὸν ἀσθενέστερον ἀκροατὴν, εἰ γε ἐν ἐλπίσει τὰ ἀγαθὰ, πρότερον κατασκευάσας, ὅτι τῶν παρόντων κατ' ὄρωμένων ἐστὶ σαφέστερα, καὶ πολλὰ περὶ τῶν ἤδη δεδομένων δωρεῶν διαλεχθεῖς, καὶ δεῖξας, ὅτι καὶ ἀπαρχὴν ἐκείνων ἐλάβομεν τῶν ἀγαθῶν, ἵνα μὴ πάντα ἐνταῦθα ζητῶμεν καὶ τὴν εὐγένειαν ἡμῶν προδῶμεν τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως, φησὶ· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ δεῖ πάντα ἐνταῦθα ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζειν. Τοῦτο γὰρ μόνον εἰσηγάκαμεν τῷ Θεῷ τὸ δωρὸν, τὸ πιστεῦσαι αὐτῷ τὰ μέλλοντα ἐπαγγελαμένῳ, καὶ διὰ ταύτης μόνον ἐσώθημεν τῆς ὁδοῦ. Ἄν τοίνυν αὐτὴν ἀπολέσωμεν, τὸ πᾶν τῆς ἡμετέρας εἰσφορᾶς ἀπωλέσωμεν. Ἐρωτῶ γὰρ σε, φησὶν, οὐχὶ μυρίων ὑπεύθυνος ἦς κακῶν; οὐχὶ ἀπεγνωσμένος; οὐχὶ ἀποφάσει ὑποκειμένος; οὐχὶ πάντες ἠτόνον πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν; τί οὖν σε ἔσωσε; Τὸ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίσαι μόνον, καὶ πιστεῦσαι αὐτῷ περὶ ὧν ἐπαγγελάτο καὶ ἔδωκε, καὶ πλέον οὐδὲν ἔσχε εἰσενεγκεῖν. Εἰ τοίνυν αὕτη σε ἔσωσε, ταύτην κάτεχε καὶ νῦν. Ἡ γὰρ τῶσαυτά σοι παρασχούσα ἀγαθὰ, εὐδελον ὅτι οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων σε ψεύσεται. Ὅπου γὰρ νεκρὸν λαβοῦσα καὶ ἀπολωλότα καὶ αἰχμάλωτον καὶ ἐχθρὸν, φίλον ἐποίησε καὶ υἱὸν καὶ ἐλεύθερον καὶ δίκαιον καὶ συγληρονόμον, καὶ τῶσαυτα παρέσχεν, ὅσα μὴδὲ προσεδόκησέ τις ποτε· πῶς μετὰ τὴν τῶσαυτην φιλοτιμίαν τε καὶ οἰκείωσιν οὐ προσήσεται σε ἢ ἐν τοῖς ἐξῆς; Μὴ τοίνυν μοι λέγε· Πάλιν ἐλπίδες, πάλιν προσδοκίαι, πάλιν πίστις. Οὕτω γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐσώθης, καὶ ταύτην τὴν προφῆα εἰσηνεγκας τῷ νυμφίῳ μόνον. Κάτεχε τοίνυν [585] αὐτὴν καὶ διατήρει. Ἄν γὰρ ἐνταῦθα πάντα ἀπαιτῆς ἀπωλέσας σου τὸ κατόρθωμα, δι' οὗ λαμπρὸς γέγονοι. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἐστὶν ἐλπὶς· ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα*. Τούτῳ ἐστὶν· Εἰ πάντα ἐνταῦθα μέλλεις ζητεῖν, τίς χρεῖα ἐλπίδος; Τί οὖν ἐστὶν ἡ ἐλπὶς; Τὸ τοῖς μέλλουσι θάρρειν. Τί γὰρ μέγα αἰτεῖ παρὰ σοῦ ὁ Θεός, αὐτὸς ὁλόκληρα οἰκοθεν διδοὺς τὰ ἀγαθὰ; Ἐν αἰτεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ἐλπίδα, ἢν ἔχης τι καὶ αὐτὸς συντισενεγκεῖν εἰς τὴν σὴν σωτηρίαν· ὅπερ οὖν καὶ αἰνιττόμενος ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα*. Ὅσπερ γὰρ τὸν πονοῦντα καὶ ταλαιπωροῦντα καὶ μυρία κάμνοντα, οὕτω καὶ τὸν ἐλπίζοντα ὁ Θεὸς στεφανοῖ· τὸ γὰρ τῆς ὑπομονῆς ὄνομα ἰδρωτῶν ἐστὶν ὄνομα καὶ καρτερίας πολλῆς. Ἄλλ' ὅμως ἔχαρισματο καὶ τοῦτο τῷ ἐλπίζοντι, ἵνα παραμυθησῆται τὴν ἀποκαμουσαν ψυχὴν.

ζ'. Εἶτα δεικνύς, ὅτι πρὸς τὸ κοῦφον τοῦτο πολλῆς ἀπολαύομεν βοήθειας, ἐπάγει· *Ὅσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν*. Τὸ μὲν γὰρ γίνεται οὖν, τὸ τῆς ὑπομονῆς· τὸ δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας, εἰς τε τὴν ἐλπίδα σε ἀλείφοντος καὶ δι' αὐτῆς πάλιν τοὺς πόνους σου κουφίζοντος. Εἶτα, ἵνα μάθης, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς πόνους σου μόνον καὶ τοῖς κινδύνους παρέττηκεν αὐτῇ ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐκολωτάτοις δοκοῦσιν εἶναι συμπτᾶται, καὶ πανταχοῦ τὴν παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει συμμαχίαν, ἐπήγαγε λέγων· *Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἰδομεν*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τὴν τε πολλὴν τοῦ Πνεύματος πρόνοιαν ἐμφαίνων τὴν περὶ ἡμᾶς, καὶ παιδεύων αὐτούς, μὴ πάντως ἐκείνα νομίζειν εἶναι συμφέροντα, ἀλλὰ τοῖς λογισμοῖς φαίνεται τοῖς ἀνθρωπίνους. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτοὺς μαστιζομένους, ἐλαυνομένους, μυρία

b Codex unus, οἰκείωσιν, προσήσεται σε.

πάσχοντας δεινὰ, ἀνεσιν ζητεῖν, καὶ νομίζειν αὐτοῖς λυσιτελεῖν καὶ ταύτην αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν, λέγει· Μὴ πάντως τὰ δοκοῦντα ὑμῖν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα καὶ εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοήθειας· οὕτως ἐστὶν ἀσθενὴς ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθ' ἑαυτὸν οὐδέν. Διὸ καὶ ἔλεγε· Τὸ γὰρ εἰ προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν. Ἴνα γὰρ μηκέτι ὁ μαθητὴς αἰσύνηται τὴν ἀγνοίαν, εἰδείξε καὶ τοὺς διδασκάλους ἐν τοῖς αὐτοῖς ὄντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐκ οἴδατε, ἀλλ', Οὐκ οἴδαμεν. Καὶ ὅτι οὐ μετριάζων ταῦτα ἔλεγεν, ἐδήλωσε δι' ἐτέρων. Καὶ γὰρ ἀδιαλείπτως ἐπὶ τῶν προσευχῶν αὐτοῦ τὴν Ῥώμην ἰδεῖν ἐδεῖτο, καὶ οὐχ ὅτε ἐδεῖτο, τότε ἐπέτυχε· καὶ ὑπὲρ τοῦ σκόλοπος τοῦ δεδομένου αὐτῷ ἐν τῇ σαρκί, τουτέστι, ὑπὲρ τῶν κινδύνων πολλὰς παρεκάλει, καὶ ὀλοσχερῶς ἀπέτυχε· καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὑπὲρ τοῦ τὴν Παλαιστίνην ἰδεῖν δεόμενος, καὶ ὁ Ἱερραμίας ὑπὲρ Ἰουδαίων ἰκετεύων, καὶ ὁ Ἀβραάμ ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐντυγχάνων. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερρυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ἀσφαλὲς τὸ εἰρημένον διὰ τὸ πολλὰ τῶν τότε γινομένων θαυμάτων πεπαῦσθαι νῦν. Διόπερ ἀναγκαῖον διδάξει ἡμᾶς τὴν τότε κατάστασιν, καὶ οὕτως [586] σαφέστερος λοιπὸν ἔσται ὁ λόγος. Τίς οὖν ἡ τότε κατάστασις ἦν; Διάφορα πᾶσι τοῖς τότε βαπτισομένοις ἐδίδου χάρισμα τὰ Θεοῦ, ἃ δὴ καὶ πνεύματα ἐκαλεῖτο· Πνεύματα γὰρ προφητῶν προφηταῖς ὑποτάσσεται, φησὶ. Καὶ ὁ μὲν εἶχε προφητείας χάρισμα, καὶ προέλεγε τὰ μέλλοντα· ὁ δὲ σοφίας, καὶ ἐδίδασκε τοὺς πολλούς· ὁ δὲ ἰαμάτων, καὶ ἐθεράπευε τοὺς νοσοῦντας· ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἤγειρε τοὺς νεκρούς· ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφόροις ἐλάλει φωναῖς. Μετὰ δὲ τούτων ἀπάντων ἦν καὶ εὐχῆς χάρισμα, ὃ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλέγετο· καὶ ὁ τοῦτο ἔχων, ὑπὲρ τοῦ πλήθους παντὸς ἠύχετο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τῶν συμφερόντων ἡμῖν ἀγνοοῦντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτοῦμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἰς ἕνα τινὰ τῶν τότε, καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης αὐτὸς τε ὑπὲρ ἀπάντων ἴστατο αἰτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε. Πνεῦμα τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖ τὸ τε χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα καὶ ἐντυγχάνουσαν τῷ Θεῷ καὶ στεναζούσαν. Ὁ γὰρ τοιαύτης καταξιωθεὶς χάριτος, ἐστὼς μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως, μετὰ πολλῶν τῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν τῷ Θεῷ προσπίπτων, τὰ συμφέροντα πᾶσιν αἰτεῖ. Οὐ καὶ νῦν σύμβολόν ἐστιν ὁ διάκονος τὰς ἡμῶν ἀναφέρων εὐχάς. Τοῦτο τοίνυν δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· Αὐτὸ τὸ πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. Ὁρᾷ, ὅτι οὐ περὶ τοῦ Παρακλήτου ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῆς καρδίας τῆς πνευματικῆς; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἶδει εἰπεῖν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ ἀνθρώπου ὁ λόγος πνευματικῆς, καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδεν εἰ τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος· τουτέστι, τοῦ ἀνθρώπου τοῦ πνευματικοῦ· ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἀγίων. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντα, φησὶ, διδάσκει τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὐχεσθαι ταῦτα ἃ χρὴ, καὶ αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ δοκοῦντα αὐτῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Κατὰ Θεόν. Ὡστε καὶ παρακλήσεως ἔνεκεν ἐγένετο τοῦτο τῶν προσκύντων, καὶ διδασκαλίας ἀρίστης· καὶ γὰρ ὁ παρεῖχον καὶ τὰ χάρισμα καὶ τὰ μυρία διδοὺς ἀγαθὰ, ὁ Παρακλήτος ἦν. Ταῦτα γὰρ πάντα, φησὶν, ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Καὶ τῆς ἡμετέρας παιδείσεως

ἔνεκεν τοῦτο γίνεται, καὶ τοῦ δευχοῦντα· τοῦ Π τὴν ἀγάπην, ὅτι μέχρι τοσούτου συγκαταβατὴν καὶ τὸ ἀκούεσθαι ἐγένετο τῷ εὐχομένῳ, διὰ Θεὸν γίνεσθαι τὴν εὐχὴν. Ὁρᾷ δι' ὧσιν αὐτὸ δεύει τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν· μὲνην εἰς αὐτούς;

ἦ. Τί γὰρ οὐκ ἐποίησε δι' ἡμᾶς ὁ Θεός; Θεὸς κόσμον δι' ἡμᾶς, καὶ ἀφθαρτον ἐποίησε δι' ἡμᾶς, καὶ κωθῆναι τοὺς προφήτας συνεχώρησε δι' ἡμᾶς, ἀλωσίαν ἐπεμψε δι' ἡμᾶς, εἰς κάμινον ἀφήκεν δι' ἡμᾶς, τὰ μυρία ὑπομείναι κακά. Καὶ πρὸς δι' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἀποστόλους δι' ἡμᾶς Μονογενῆ δι' ἡμᾶς ἐξέδωκε, τὸν διάβολον ἐξέλαξε· ἐκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ· ὠνείδισθη ἡμεῖς. Οἱ ὄνειδισμοὶ γὰρ, φησὶ, τῶν ὄνειδιζόντων ἐπέπεσον ἐπ' ἡμᾶς. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα μένους ἡμεῖς οὐκ ἀφήσιν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖ καὶ ἐτέρους παρασκευάζει παρακαλεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἡμῖν χάρισμα· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γένη γὰρ ἐκεῖνος φησὶν· Ἄφες με, καὶ ἐξέλθειν· ἵνα αὐτὸν ἐμβάλη εἰς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων ἰκετην νῦν τὸ αὐτὸ ποιεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ χάρισμα εὐχῆς ἔποιε· διὰ τοῦτο, οὐκ αὐτὸς παρακλήσεως δεόμενος ἵνα ἡμεῖς μὴ, ἀπλῶς σωζόμενοι, φαυλοτέρους γένωμεν. Διὰ τοῦτο πολλάκις διὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν δεῖνα φησὶν αὐτοῖς καταλλάττεσθαι, το κατασκευάζων πάλιν, ἵνα καὶ σχῆμα ἐπιτεθῆ τὴ λαγῆ· καίτοι μειζόνως ἂν αὐτὸς ἐφάνη φίλῳ εἰ μὴ διὰ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ γέν αὐτοῖς ἀφείναι τὴν ὀργήν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἐσπούδακεν, ὡς τὸ τοῖς σωζομένοις μὴ γενέσθαι μίας ἀφορμῆν τὴν τῆς καταλλαγῆς ὑπόθεσιν. Διὰ καὶ τῷ Ἱερραμίας ἔλεγε· Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ σου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου· οὐχὶ πᾶσαι θέλων ἀξιοῦντα (πολὺ γὰρ ἐπιθυμῶ τῆς σωτηρίας ἡμετέρας), ἀλλ' ἐκείνους φοβῆσαι· ὅπερ οὖν καὶ ἐφῆτης συνιδὼν, οὐκ ἐπαύσατο ἀξίων. Καὶ ἵνα μὴ οὐκ ἀποστῆσαι αὐτὸν θέλων, ἀλλ' ἐντρέψαι, ταῦτα ἔκουσον εἰ φησὶν· Ἢ οὐχ ὀργῆς εἰ αὐτοὶ ποιῶντες πρὸς τὴν πόλιν δὲ ὅταν λέγῃ· Ἐὰν ἀποκλύθῃ καὶ πλιθύνῃ σταντὴ πόλις, κεκλιδίωσαι ἐμοῦ· οὐχ ἵνα εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλη, λέγει, ἀλλ' μετάνοιαν διανοαστήσῃ. Ὡστε γὰρ ἐπὶ τῶν Νι ἀδιορίστων εἰπὼν τὴν ἀπόφασιν, καὶ μὴ ὑποτείνοντας ἐλπιδας, μάλλον ἐφόβησε καὶ εἰς μετάνοιαν γέν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, ἐκείνους τε ἃ καὶ τὸν προφήτην αἰδεσιμώτερον κατασκευάζει καὶ οὕτως αὐτοῦ ἀκούσωσιν. Εἶτα ἐπειδὴ ἔμενον νοσοῦντες, καὶ οὐδὲ τῶν ἄλλων ἀπνευχεθέντων ἐνίσθησαν, τὸ μὲν πρῶτον κεραινεῖ μένειν αὐτοὶ δὲ οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλ' ἠύτομόλουν εἰς Αἴγυπτον, μὲν συνεχώρησεν, αἰτεῖ δὲ παρ' αὐτῶν τὸ μὴ μ γύπτου καὶ πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολῆσαι. Ὡς τοῦτο ἐπεισθήσαν, συμπέμπει τὸν προφήτην ὥστε μὴ τέλεον ἐξοκεῖλαι λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἠκολούθησαν αὐτῷ καλοῦντι, αὐτὸς αὐτοῖς ἐπιταῖ διαρθούμενος, καὶ κωλύων προσωτέρω φέρεσθαι τῆς καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος· παιδίῳ δυστυχῶς ἀπρὸς ἅπαντα, πανταχοῦ συμπεριβάγων καὶ συμπεριβαθύνων. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ εἰς Αἴγυπτον μόνον τὸν Ἱερραμ

* Mas. πιστὴ, ὑποτακτικῶς.

ritus erga nos providentiam ostenderet, tum ut nos doceret, non illa omnino nobis utilia censenda esse, quæ humanis ratiociniis talia videntur esse. Quia enim verisimile erat illos, flagellatos, pulsos, mille gravia patientes, quietem quærere, et sibi utile fore putare, si illam abs Deo gratiam postularent, dicit: Ne putetis illa, quæ vobis utilia videntur, vere talia esse: etenim ad eam rem Dei ope egemus: usque adeo homo infirmus est et ex se nihil. Ideo dicebat: *Quid ut oportet oremus, nescimus.* Ut ne enim ultra discipulum ignorantia puderet, ostendit doctores etiam eodem in statu esse: non enim dixit, *Nescitis*; sed *Nescimus.* Quodque non per modestiam sic loqueretur, per alia indicavit. Indesinenter enim in precibus suis Romam videre orabat; nec licet precaretur, hoc assequutus est: et pro stimulo sibi in carne dato, id est, pro periculis sæpe rogavit, nec impetravit, ut nec Moyses in veteri lege, ut Palestina videret obsecrans, nec Jeremias pro Judæis supplicans, nec Abraham pro Sodomitis rogans. *Sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Obscurum est hoc dictum, quia multa, quæ tunc fiebant miracula, jam cessarunt. Quapropter necesse est docere vos, qui tunc status rerum esset, et sic denum apertior vobis sermo erit. Quis ergo tunc status erat? Diversa iis, qui baptizabantur, tunc dona concedebat Deus, quæ etiam spiritus vocabantur: *Spiritus enim prophetarum, prophetis subjecti sunt,* inquit. Et alius quidem prophetia donum habebat, et futura prænuntiabat; alius sapientia, et multos docebat; alius carationum, et ægros curabat; alius virtutum, et mortuos suscitabat; alius linguarum, et diversis loquebatur vocibus. Cum his omnibus erat et orationis donum, quod ipsum spiritus dicebatur; et qui illud habebat, pro tota multitudine precabatur. Quia enim multa eorum, quæ nobis utilia sunt, ignorantes, inutilia postulamus, donum orationis ad quempiam eorum, qui tunc erant, veniebat, et quod toti Ecclesie conducebat, id ille stans postulabat, aliosque docebat. Spiritum ergo hic vocat hujusmodi donum, et animam quæ illud acceperat, quæque Deum orabat et ingemiscebat. Nam qui tali dignatus erat gratia, stans cum multa compunctione et multis gemitibus animi, ante Deum procumbens, quæ utilia omnibus essent postulabat. Cujus nunc symbolum est diaconus, qui pro populo preces effundit. Hoc igitur significans Paulus, dicebat: *Ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* 27. *Qui autem scrutatur corda.* Viden' non hic de Paraclito agi, sed de corde spirituali? Nam si non hoc ita esset, dixisse oportuit: Qui autem scrutatur Spiritum. Sed ut discas hic de spirituali homine sermonem haberi, qui donum precandi habeat, addidit: *At qui scrutatur corda, novit qui sit sensus spiritus;* id est, hominis spiritualis: *qui secundum Deum postulat pro sanctis.* Neque enim, ait, ignorantem docet Deum: verum hoc fit, ut nos discamus ea quæ oportet precari, et a Deo petere ea quæ ipsi placita sint; hoc enim significat illud, *Secundum Deum.* Itaque hoc

erat ad accedentium consolationem et doctrinam optimam: nam qui et dona illa et infinita bona largiebatur, Paraclitus erat. *Hæc enim omnia,* inquit, *operatur unus et idem Spiritus.* Et institutionis nostræ causa hoc fit, atque ut Spiritus dilectio declaretur, qui eo usque indulgentiæ procedat. Indeque eveniebat ut is, qui precabatur, exaudiretur, quia oratio secundum Deum emittebatur. Viden' quantis eos doceat amorem erga illos suum, honoremque ipsis exhibitum?

8. Quid enim non pro nobis fecit Deus? Mundum corruptibilem propter nos, et incorruptibilem propter nos fecit; male afflicti prophetas propter nos permisit; in captivitatem propter nos misit; in fornacem propter nos permisit incidere, atque mille subire mala. Prophetas illos propter nos fecit, et apostolos item propter nos; Unigenitum propter nos tradidit; diabolum propter nos punit; nos in dextera sedere voluit; opprobria propter nos passus est: nam ait: *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me (Psal. 68. 10).* Attamen nos ab ipso post tot tantaque deficientes non deserit, sed nos rursum hortatur, et alios parat, qui pro nobis intercedant, ut nobis gratiam largiatur: quod in Moyse factum est. Illi namque ait: *Dimitte me, et delebo eos (Exod. 32. 10);* ut illum adduceret ad precandum pro illis. Nunc quoque idipsum facit: ideo donum preceationis largitus est. Illi vero faciebat, non quod ipse obsecratione opus haberet; sed ne nos, quod salvi simus, deteriores evadamus. Ideo sæpe et propter David et propter alium et alium se illis reconciliari ait: hoc ipsum apparans, ut formam reconciliationi addat; quamquam benignior appareret ipse, si non per alium et alium, sed per seipsum diceret se indignationem suam ipsis remittere. Verum non tam hoc ille voluit, quam ut ne iis, qui salvi fierent, reconciliationis modus ignavia causa foret. Ideo Jeremiæ dicebat: *Ne preceris pro populo hoc, quia non exaudiam te (Jer. 44. 14);* non quod vellet illum precandi finem facere (salutem quippe nostram desiderat); sed quod illos terrere cuperet: quod intelligens propheta, precari non cessavit. Et ut discas, Deum, non ut illum averteret, sed ut illum pudesaceret, hæc dixisse, audi quid dicat: *Annon vides, quid illi faciunt?* Adversus civitatem vero eum dicit: *Si laveris te nitro et acummlaveris tibi herbam, maculata es in conspectu meo (Jer. 2. 22);* non ut in desperationem conjiceret dicit, sed ut ad pœnitentiam excitaret. Sicut enim apud Ninivitas, cum indefinite sententiam dixisset, nec bonam spem subindicaret, magis illos terruit et ad pœnitentiam deduxit: sic et hoc loco facit, illos excitans et prophetam venerabiliorem reddens, ut saltem sic illum audirent. Deinde quia incurabili morbo laborabant, ac ne aliis quidem inraissis respiscabant, primo monet illos, ut ibi maneant: cum autem id nolissent, sed confugissent in Ægyptum, hoc quidem concessit, petiit autem ab ipsis, ut ne cum Ægypto ad impietatem declinarent. Cum vero ne in hoc quidem obsequiti essent, cum illis prophetam

mittit, ut ne omnino illi impingerent. Quia enim illi vocanti non obsequabantur, illos ipse sequitur corrigens, et impediens ne ulterius in nequitia procedant, velut pater prolis amans, qui filium infeliciter in omnibus agentem ubique circumducit et sequitur semper. Ideo non modo Jeremiam in Ægyptum, sed etiam Ezechielem misit Babylonem. Illi vero non contradixerunt. Quia enim Dominum suum videbant valde illos amantem, ipsi quoque hoc assidue fecerunt: ac si quis servus probus inutilem filium videns, miseretur ejus, patrem cernens de illo dolentem, seseque excruciantem. Quid enim non patiebantur prophetæ propter illos? Secabantur, pellebantur, conviciis onerabantur, lapidabantur et millia patiebantur gravia: post hæc autem omnia ad illos rursus accurrebant. Nam Samuel non cessavit lugere Saûlem, etsi graves ab illo passus contumelias resque intolerabiles; sed tamen nullius injuriæ memor erat. Jeremias vero Lamentationes scriptas Judæorum populo composuit: cumque Persarum dux concessisset illi cum securitate et libertate ubicumque vellet habitare, domui suæ prætulit infelicis populi consortium et miseram in terra aliena habitationem. Sic et Moyses regiis ædibus in quibus debebat relictis, ad Hebræorum calamitates accurrit. Daniel vero per dies viginti sex jejunos mansit, hac se gravissima abstinentia macerans, ut Deum illis placaret. Et tres pueri in fornace et in tanto igne, supplicationem pro illis emittebant. Non pro se illi dolebant, qui salvi erant; sed quia tum maxime putabant se fiduciam habere posse, ideo pro illis precabantur. Quapropter dicebant: *In anima contrita et spiritu humilitatis suscipiamur (Dan. 3. 39)*. Propter hos et Josue vestimenta sua scidit: propter hos Ezechiel lugebat et lamentabatur illos trucidatos videns: et Jeremias dicebat: *Simite me, amare febo (Isai. 22. 4)*. Antehac vero, cum pro venia scelerum ipsorum impetranda precari non auderet, terminum quærebat dicens, *Usquequo, Domine (Id. 6. 11)*? sanctorum quippe genus omne amore proximi tenetur. Idcirco et Paulus dicebat: *Induimini ergo, ut electi Dei sancti, viscera misericordiæ, probitatem, humilitatem (Col. 3. 12)*.

9. *Etecmosyna commendatur.* — Viden' verbi accurationem, et quomodo nos perpetuo misericordes esse vult? Non dixit enim tantum, Misere mini, sed *Induimini*, ut sicut indumentum nobiscum semper est, ita et misericordia sit. Nec simpliciter dixit, Misericordiam, sed *Viscera misericordiæ*, ut naturalem imitemur dilectionem. Verum nos contraria facimus: si quis obolus petiturus accedat, contumeliis et conviciis oneramus, aggressorem (a) vocamus. Non horrescis, o homo, non erubescis, dum aggressorem pro emendicando pane vocas? Quod si hic aggressionem faciat, hac certe de causa misericordia dignus est, quia sic

(a) In Græco legitur *ἐπιτιμῶν*. Porro *ἐπιτιμῶν* in Glossis dicitur, *impostor, stellionator*. Eodem hic sensu vox hæc intelligenda est. Itaque illi pauperes *ἐπιτιμῶν* erant, qui sub emendicando pane vel pecuniam emendicabant, quos non repellendos esse ait S. doctor, qui eadem utitur voce Homilias in Epistolam ad Hebræos.

a fame premitur, ut talem personam assumat. Estque hoc inhumanitatis nostræ crimen. Quia enim non facile erogamus, mille excogitare machinas cogatur, ut immanitatem nostram decipiant, et duritiam emuliant. Alioquin vero si argentum vel aurum peteris, suspicandi locum haberes: si autem pro necessariis tantum cibo te adit, cur intempestive philosopharis superflue disputas, otium et pigritiam illi impetas! Nam si hæc dicere oporteat, non aliis certe, sed tibi dicenda sunt. Cum ergo ad Deum accedis, peccatorum veniam postulatam, hæc tibi verba in mentem veniant, et intelliges hæc te a Deo justius aditum esse, quam a te pauperem. Attamen numquam hæc tibi verba dixit Deus, *Abscede*: nam aggressor es, in ecclesiam frequenter intrans, legesque meas trans; in foro autem aurum, concupiscentiam, hominum amicitiam, et omnia mandatis meis anteposis: nunc quidem humilis videris, post precationem autem ferox eris, crudelis, inhumanus: *abscede igitur hinc, nec me ultra adeas*. Hæc enim et his plura dire meremur: attamen numquam ille quid mihi exprobravit, sed patienter fert; quæ sua sunt omnia implet, et plus quam petimus largitur. Hæc itaque cogitantes, inopum paupertatem solvamus; etiam aggressionem faciant, ne accurate rationes exposcimus. Eodem quippe modo nos quoque salute indigemus, cum venia, cum benignitate et misericordia magna. Non possunt enim, non possunt utique homines, quorum vita accuratius examinatur, salutem consequi; sed necesse esset plecti ac perire omnes. Ne itaque simus aliorum severiores iudices, ne a nobis quoque accuratioribus rationibus exigantur: peccatis enim onusti sumus, venia omni indigni. Itaque illos maxime misereamur, qui venia indigni videntur, ut et ipsi parem nobis attrahamus misericordiam: etsi quantumcumque studeamus, nunquam poterimus benignitatem tantam exhibere, quanta nos a benigno Deo opus habemus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, nos in tanta indigentia constitutos, tam accurate conservos nostros examinare, et contra nos ipsos nihil non agere? Non enim ita illum beneficio tuo indignum declaras, ut te ipsum Dei benignitate. Nam qui conservum suum tam accurate examinat, multo magis Deum id ipsum facientem experietur. Ne igitur adversum nos loquamur, sed etiam si propter ignaviam et otiositatem accedant, erogemus ipsis. Nam in multis nos per ignaviam peccamus, imo in omnibus: nec a nobis statim Deus pœnas repetit, sed tempus dat ad pœnitentiam, alens nos quotidie, instituens, docens, cætera omnia subministrans, ut et nos misericordiam ejus æmulemur. Deponamus itaque hanc inhumanitatem, severitatem ejiciamus, ut potest qui nobis magis quam cæteris beneficia præstet. Illis enim argentum damus, panem, vestem, nobis vero maximam paramus gloriam, quæ sermone explicari nequit. Nam corporibus resumptis incorruptibilibus, una cum Christo glorificabimur et regnabimus. Hoc quantum sit hinc sciemus; imo potius nunquam clare nunc sciemus. Ut autem a bonis illis.

λά και εἰς Βαβυλῶνα τὸν Ἰεζεκιήλ ἔπεμπεν. Οἱ δὲ οὐκ ἀντέλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην εἶδον σφόδρα αὐτοὺς φιλοῦντα, καὶ αὐτοὶ τοῦτο ποιοῦντες διετέλουν· ὡς περ ἂν εἰ τις υἱὸν ἀχρηστον δοῦλος εὐγνώμων ἐλεήσειεν, ὁρῶν τὸν πατέρα ἀλοῦντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ κοιπτόμενον. Τί γὰρ οὐκ ἔπασχον δι' αὐτούς; Ἐπρίζοντο, ἠλαύνοντο, ὠνειδίζοντο, ἐλιθάζοντο, μυρία ἔπασχον δεινά· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα, πρὸς αὐτοὺς ἔτρεπον πάλιν. Καὶ γὰρ [588] ὁ Σαμουὴλ οὐ δίδασκε πενθῶν τὸν Σαοὺλ, καίτοι γε χαλεπῶς ὄβρισθαις παρ' αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀνήκεστα παθῶν· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδενὸς ἐκείνων ἐμὲμνητο. Τῷ δὲ Ἰουδαίων δῆμῳ καὶ Ὀρθίνοισι γραπτῶς ὁ Ἱερεμίας συνέθηκε· καὶ τοῦ στρατηγῶν τῶν Περσῶν διδόντος αὐτῷ μετὰ ἀδείας οἰκεῖν καὶ ἐλευθερίας ἀπάσης ὅπου βούλοιο, προετίμησε τῆς οἴκου διατριβῆς τὴν τοῦ λαοῦ κακουχίαν καὶ τὴν ἐν ἄλλοτριᾷ ταλαιπωρίαν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς τὰ βασίλεια καὶ τὴν ἐκεῖ διατριβὴν ἀφεῖς, πρὸς τὰς ἐκείνων ἔδραμε συμφοράς. Καὶ Δανιὴλ δὲ ἐν εἰκοσιῇ ἡμέραις ἄσιτος ἔμεινεν, ἀγῶν ἑαυτὸν τῆ βαρυστάτη νηστεία, ἵνα τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλάβῃ· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν καμίνῳ ὄντες καὶ τοσοῦτον πυρὶ, τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίαν ἀνέφερον. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἤλθον τῶν σεσωσμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ τότε μάλιστα φροντοπαροῦσαν ἔχειν, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν εἶδοντο. Διδὲ καὶ ἔλεγον· *Ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθῆμεν*. Διὰ τοῦτους καὶ Ἰησοῦς τὰ ἱμάτια διέβρῆξε· διὰ τοῦτους καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐθρήνησε καὶ ὠλοφύρετο κατακοιτημένους ὁρῶν· καὶ Ἱερεμίας ἔλεγεν· *Ἄφεςτέ με, πικρῶς κλυθίσσομαι*. Καὶ πρὸς τοῦτου δὲ, ἐπειδὴ ἀξιώσαι ὑπὲρ συγχωρήσεως τῶν δεινῶν παντελοῦς οὐκ ἐτόλμα, προθεσμίαν ἐζήτητε λέγων· *Ἐως πότε, Κύριε; φιλόστοργον γὰρ ἅπαν τὸ τῶν ἁγίων γένος*. Διδὲ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ Θεοῦ ἄγιοι, σπλάγχνα οἰκτιρῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην*.

θ'. Ὁρᾶς τὴν ἀκριβείαν τοῦ ῥήματος, καὶ πῶς διηνεκῶς ἐλεήμονας ἡμεῖς βούλεται εἶναι; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλεήσατε, ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἐνδύσασθε*· ἵνα ὡς περ τὸ ἱμάτιον ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ἔστιν, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ, *Σπλάγχνα οἰκτιρῶν*, ἵνα φυσικὴν μιμησώμεθα φιλοστοργίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς τάναντία ποιοῦμεν· κἂν προσέλθῃ τις αἰτῶν ὄβολον ἕνα, ὄβριζομεν, λοιδοροῦμεν, ἐπιθέτην καλοῦμεν. Οὐ φρίττεις, ἄνθρωπε, οὐκ ἐρυθριᾷς, ἐπιθέτην ὑπὲρ ἄρτου καλῶν; Εἰ δὲ καὶ ἐπιθεσῖν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ ἐλεεῖσθαι δίκαιος, ὅτι οὕτως ὑπὸ λιμοῦ πιέζεται ὡς τοιοῦτον ὑποδύναται προσωπεῖον. Καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ὁμότητος ἔγκλημα. Ἐπειδὴ γὰρ εὐκόλως παρέχειν οὐκ ἀνεχόμεθα, μυρίας ἀναγκάζονται ἐπινοεῖν μηχανὰς, ὥστε ἡμῶν σοφίσασθαι τὴν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὴν τραχύτητα καταμαλᾶσαι. Ἄλλως δὲ, εἰ μὲν ἀργύριον ἦται καὶ χρυσίον, εἶχεν ἂν σοὶ τὰ τῆς ὑποψίας λόγον· εἰ δὲ ὑπὲρ ἀναγκαίας σοὶ τροφῆς προσέρχεται, τί φιλοσοφεῖς ἀκαίρως, καὶ ἀκριβολογεῖς ἀπεριττὰ, ἀργίαν ἐγκαλῶν καὶ ὄκνον; Εἰ γὰρ δεῖ ταῦτα λέγειν, οὐκ ἐτέροις, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐπιλέγειν δεῖ. Ὅταν γοῦν τῷ Θεῷ προσῆς ἀμαρτημάτων αἰτῶν συγχώρησιν, τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων, καὶ γνώσῃ ὅτι δικαιότερον ταῦτα αὐτὸς ἀκούσῃ

παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ πένης παρὰ [589] σοῦ. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδέποτε πρὸς σὲ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα ὁ Θεός, οἶον, *Ἀπόστηθι*· καὶ γὰρ ἐπιθέτης εἶ, εἰς μὲν ἐκκλησίαν εἰσιῶν συνεχῶς, καὶ νόμων ἀκούων τῶν ἐμῶν, ἐν δὲ τῇ ἀγορᾷ καὶ χρυσίον καὶ ἐπιθυμίαν καὶ φιλίαν καὶ πάντα ἀπλῶς προτιμῶν τῶν ἐμῶν ἐπιταγμάτων· καὶ νῦν μὲν ταπεινὸς γίνῃ, μετὰ δὲ τὴν εὐχὴν καὶ θρασὺς καὶ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος· ἀπιθὶ τοῖνον ἐντεῦθεν, καὶ μηκέτι μοι πρόσπιθι. Ταῦτα γὰρ, καὶ τούτων πλείονα ἀκούειν ἤμεν ἄξιοι· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ὠνειδίσεν, ἀλλὰ καὶ μακροθυμεῖ καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῖ, καὶ πλείονα ὢν αἰτοῦμεν δίδωσι. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, λύσωμεν τὴν πενίαν τοῖς δεομένοις, κἂν ἐπιθεσῖν ποιῶσι, μὴ ἀκριβολογώμεθα. Τοιαύτης γὰρ καὶ ἡμεῖς χρῆζομεν σωτηρίας τῆς μετὰ συγγνώμης, τῆς μετὰ φιλανθρωπίας, τῆς μετὰ ἐλέους πολλοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι, τῶν καθ' ἡμᾶς ἐξεταζομένων ἀκριβῶς, σωθῆναι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη κολασθῆναι καὶ ἀπολέσθαι πάντας. Μὴ τοῖνον γινώμεθα ἐτέρων μικροῦ δικασταί, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκριβεῖς ἀπαιτηθῶμεν εὐθύνας· καὶ γὰρ ἔχομεν ἀμαρτήματα συγγνώμης πάσης μερίζονα. Ὅστε ἐκείνων μᾶλλον ἐλεῶμεν τοὺς τὰ ἀσύγγνωστα ἀμαρτάνοντας, ἵνα καὶ αὐτοὶ τοιοῦτον ἑαυτοῖς προαποθώμεθα ἔλθον· καίτοι ὅσα ἂν φιλοτιμησώμεθα, οὐδέποτε δυνησώμεθα τοιαύτην εἰσενεγκεῖν φιλανθρωπίαν, οἷας χρῆζομεν ἡμεῖς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοσοῦτον ὄντας ἐν χρεῖᾳ αὐτοῖς, ἀκριβολογεῖσθαι περὶ τοὺς ἡμετέρους συνδούλους, καὶ καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν; Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνων ἀνάξιον ἀποφαίνεις τῆς εὐεργεσίας τῆς σῆς, ὡς ἑαυτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ περὶ τὸν σύνδουλον ἀκριβολογούμενος πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἔξει τοῦτο ποιοῦντα. Μὴ τοῖνον καθ' ἡμῶν φθειγώμεθα, ἀλλὰ κἂν διὰ βραθυμίαν, κἂν δι' ἀργίαν προσώσιν, ἡμεῖς παρέχωμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς πολλὰ διὰ βραθυμίαν ἀμαρτάνομεν, μᾶλλον δὲ ἅπαντα διὰ βραθυμίαν, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην ἡμᾶς εὐθέως ὁ Θεός, ἀλλὰ δίδωσι προθεσμίαν μετανοίας ἡμῖν, τρέφων καθ' ἐκάστην ἡμέραν, παιδεύων, διδάσκων, τὰ ἄλλα πάντα χορηγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν αὐτοῦ τὸν ἔλεον τοῦτον. Καταλύσωμεν τοῖνον τὴν ὁμότητα ταύτην, ἐκθάλωμεν τὴν θηριωδίαν, ἅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ ἐτέρους εὐεργετοῦντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἀργύριον διδόμαεν καὶ ἄρτον καὶ ἱμάτιον, ἡμῖν δὲ αὐτοῖς μεγίστην προαποτιθέμεθα δόξαν, καὶ ἦν οὐκ ἔνι παραστῆσαι λόγῳ. Τὰ γὰρ σώματα ἀφάρτα ἀπολαθόντες, συνδοξασώμεθα καὶ συμβασιλεύσομεν τῷ Χριστῷ· τοῦτο δὲ ἤλκον ἔστιν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα, μᾶλλον δὲ σαφῶς μὲν οὐδαμόθεν εἰσόμεθα νῦν· ὥστε δὲ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν ἀναχθέντας μικρὰν γοῦν τινα αὐτοῦ λαβεῖν ἔννοιαν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, παραστῆσαι πειράσομαι τὸ εἰρημένον. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τίς σε γεγηρακότα καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντα ἐπηγγέλλετο ἐξαίφνης ποιῆσειν νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξιον τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν [590] καὶ ὠραῖον ὑπὲρ ἅπαντας κατασκευάζειν, καὶ βασιλεῖαν δώσειν τῆς γῆς ἀπάσης ἐπὶ ἔτεσι χιλίοις, βασιλείαν εἰρήνην ἔχουσαν βαθυτάτην, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης τῆς ὑποσχέσεως εἴλου ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ἴδου τοῖνον ὁ Χριστὸς οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μερίζονα τοῦτων ἐπαγγέλλεται. Οὐδὲ γὰρ ὅσον γῆρας καὶ νεότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας τὸ διάφορον· οὐδὲ ὅσον βασιλείας καὶ πενίας, τοσοῦτον τῆς δόξης τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρούσης, ἀλλ' ὅσον ὑνειράτων καὶ ἀληθείας.

• Sic unus. Legebatur ἀκριβολογεῖς. Editt

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν οὐδέπω εἶρηκα· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λόγος ἰκανὸς παραστήσαι τὴ μέγεθος τῆς διαφορᾶς τῶν ἐσομένων πρὸς τὰ παρόντα· χρόνος δὲ ἔνεκεν οὐδὲ ὅπως ἐστὶν ἐνοησῆσαι διαφορᾶν. Πῶς γὰρ ἂν τις παραβῆλοι τοῖς παροῦσι ζῶν τῆλος οὐκ ἔχουσιν; Τῆς δὲ εἰρήνης τοσοῦτον τὸ μέσον πρὸς τὴν παροῦσαν, ὅσον εἰρήνης καὶ πολέμου τὸ διάφορον· καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ὅσον βώλου πηλίνης ὁ καθαρὸς μαργαρίτης ἀμείνων· ἄλλοι δὲ ὅσον ἂν εἴπη τις, οὐδὲν παρῆσθῃσαι δυνήσεται. Κἴν γὰρ τῷ τῆς ἀκτίνας παρὰ βάλου φωτὶ τὸ κάλλος τῶν τότε σωμάτων, κἴν ἀστραπῇ τῇ φανωτάτῃ, οὐδὲν οὐδέπω τῆς λαμπρότητος ἄξιον ἐκείνης ἐρῶ. Ἵπὲρ δὴ τούτων πόσα οὐκ ἄξιον προσέθαι καὶ χρήματα καὶ σώματα, μᾶλλον δὲ πόσας οὐκ ἄξιον προσέθαι ψυχὰς; Νῦν μὲν εἰ μὲν τίς σε εἰς βασιλεία εἰσήγε, καὶ πάντων παρόντων διαλεχθῆναι σοὶ παρεσκευάσε τὸν βασιλέα, καὶ ὁμοτράπεζον καὶ ὁμοδαίον ἐποίησεν αὐτῷ, πάντων ἂν ἔφη· σαυτὸν εἶναι μακαριώτερον· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν μέλλων ἀναβαίνειν, καὶ παρ' αὐτὸν ἐστάναι τὸν τῶν ὁλων βασιλέα, καὶ ἀντιλάμπειν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις· εἰ δεῖ προσέθαι χρήματα, δέου; εἰ καὶ τὴν ζῶν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ὀκνητῶν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πεπερούσθαι τῇ ἡδονῇ. Σὺ δὲ ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμᾶς (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κέρδος τὸ τοιοῦτον ἐγὼ), καὶ τὰ ἕντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἑτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης, τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος οὐ μέρος γωνίας γῆς, ἀλλ' ὀλόκληρον λαβεῖν τὸν οὐρανὸν, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ πρὸς χρήματα κέχνηας, καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι εἰ τὰ πρὸς ἡμᾶς τοῦ οὐρανοῦ ἐκείνου μέρη οὕτω καλὰ καὶ τερπνὰ, ἤλικα τὰ ἄνω, καὶ ὁ τοῦ οὐρανοῦ οὐρανῶς;

Ἄλλ' ἐπειδὴ τέως σώματος ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἐνι, ἀνάσθῃ τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στᾶς, ἀνάβλεψον εἰς ἐκείνον τὸν ἄνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἀπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ φρίκης γέμον, εἰς τοὺς τῶν ἀγγέλων δῆμους, εἰς τὰ στίφη τῶν ἀρχαγγέλων τὰ ἀπειρα, εἰς τὰς ἄλλας τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις. Καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνας καταβάς ἄνωθεν, καὶ ὑπόγραφον τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν παρ' ἡμῖν, ὅσον ἄνδρα χρυσοφοροῦντα, καὶ ζεύγη λευκῶν ἡμιόνων χρυσοῦ καλλωπιζομένων, καὶ ὄχηματα λιθοκόλλητα, καὶ [591] στρωμνὴν χιονοδόη, καὶ πέταλα τοῖς ὄχημασι περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σηρικῶς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀμφαλοῦς, καὶ τελαμῶνας ἐκ τούτων πρὸς τὰς ἀντυχίας ἄνω διὰ πολλῶν ἐκτεινομένας λίθων, καὶ ἱπποῦς χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινούς χρυσοῦς. Ἄλλ' ἔταν τὸν βασιλέα ἰδῶμεν, οὐδὲν τούτων λοιπὸν ὀρώμεν· ἐκείνος γὰρ ἡμᾶς ἐπιστρέφει μόνος, καὶ τὰ πορφυρᾶ ἱμάτια, καὶ τὸ διάδημα, καὶ ἡ καθέδρα, καὶ ἡ περὶ ἡμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα, ἢ πολλὰ τῆς ὕψους λαμπρότων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων πάλιν μετάβεις ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν τὴν φοθερὰν ἐκείνην, καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεύγη ἡμιόνων ὄψει τότε, οὐδὲ ὄχηματα χρυσοῦ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλ' ἢ πολλῆς γάμει φρίκης, καὶ τοσαύτην ἐμποιεῖ

^a Ἦξε usque ad ἀποδύσασθαι, vitia in Morel. ex mss. emendata sunt.

τὴν ἐκπληξίν, ὡς καὶ αὐτὰς καταπληγῆναι τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις· Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, φησί, σαλευθήσονται. Τότε γὰρ ἀνοίγεται πᾶς ἑρῶνός, καὶ τῶν ἀψίδων ἐκείνων ἀναπεπύσσονται ἐπίλοιποι, κἀταίει δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Παῖς, εἰς εἰκοσιν, οὐδὲ ἑκατὸν ἀνθρώπων δορυφορούμεναι εἶτον, ἀλλὰ χιλιῶν καὶ μυριάδων ἰγγέλων, ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβιμ, τῶν Σεραφίμ, τῶν ἄλλων ὁσίων, καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μετὰ τῆς γῆς ἀναρρόθυμμένης, τῶν πάντοτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἄδάμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ τῆς ἀναβαινόντων τε καὶ ἀρπαζομένων ἀπάντων, αὐτοῦ μετὰ τῆς τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὡς καὶ τὴν σελήνην καὶ τὸν ἥλιον καὶ ἅπαν κριπτεσθαι τῶς ὑπὸ τῆς αὐτῆς ἐκείνης καταλαμπόμενα. Τίς παραστήσει λόγος τὴν μακαριότητα ἐκείνην, τὴν λαμπρότητα, τὴν δόξαν; Οἴμοι ψυχῆ· καὶ τὴν ἀκρῶσαι μοι νῦν ἔπεισι καὶ στενάξει μέγα, ἐννοεῖται ποίων ἐξεπέσομεν ἀγαθῶν, οἷας ἄλλοτριούμεθα μακαριότητος· καὶ γὰρ ἄλλοτριούμεθα (τὸ γε ἐμπῶ λέγω τέως), ἐὰν μὴ τι μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐργασίμεθα. Μὴ τοίνυν μοι λεγέτω τις γέενναν ἐνταῦθα καὶ γὰρ ἀπάσης γέεννης χαλεπωτέρων τὸ τοσαῦτα; ἐκπεσεῖν τῆς δόξης, καὶ μυρίων κολάσεων χεῖρον τῆς λήξεως ἄλλοτριωθῆναι ἐκείνης. Ἄλλ' ὁμοῦ πρὸς τὰ παρόντα κεχνηαμεν, καὶ οὐκ ἐννοούμεν τὸ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὅς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται, καὶ δίδωσι πηλὸν ἵνα ἀρπίζῃ χρυσὸν, μᾶλλον δὲ ἵνα ἀρπάσῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰκνυσι σκιδᾶν ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀκνησὶ φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρῶν πλοῦτος), ἵνα ἡμέρας γενομένης πάντων ἀποδείξῃ πενεσετέρους.

α'. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, ὅψε γοῦν ποικε εὐφωμεν τὸν ὄλον, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα μεταστῶμεν. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἠγνοήσαμεν τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκρηρον, τῶν πραγμάτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν βρῶντων σάλπιγγος λαμπρότερον τὴν παροῦσαν εὐταλειαν, τὸν γέλωτα, τὴν αἰσχύνην, τοὺς κινέους, τὰ βάραθρα. Ποῖαν οὖν ἐξομεν ἀπολογίαν, εἰ μὲν ἐπικίνδυνα [592] καὶ αἰσχύνης γέμονα μετὰ πολλῆς διωκοντες τῆς σπουδῆς, τὰ δὲ ἀσφαλῆ καὶ ἐνδύου ἡμᾶς ποιοῦντα καὶ λαμπροῦς φεύγοντες, καὶ ὅπως ἑαυτοὺς τῇ τῶν χρημάτων ἐκδιδόντες τυραννίδι; Καὶ γὰρ τυραννίδος ἀπάσης χαλεπωτέρα ἢ τούτων δουλεία· καὶ Ἰσασιν ὅσοι αὐτῆς ἀπαλλαγῆναι κατηξιώθησαν. Ἴν' οὖν καὶ ὑμεῖς μάθητε τὴν καλὴν ταῦτην ἐλευθερίαν, διαρρήξατε τὰ δεσμὰ, ἀποτηρήσατε τῆς παγίδος· καὶ μὴ κείσθω χρυσὸν ὑμῖν ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλ', ὃ μυρίων χρημάτων ἔστι τιμωτέρων, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία ἀντὶ χρυσοῦ. Ἄστυ μὲν γὰρ παρῆρσιαν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν δίδωσι, ἐκείνο δὲ πολλὴν ἡμῖν καταχέει τὴν αἰσχύνην, καὶ σφοδρὸν ποιεῖ πνεῖν τὸν διάβολον καθ' ἡμῶν. Τί τοίνυν καθοπλίζεις σου τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἰσχυρότερον ποιεῖς; Ὅπλισον τὴν σεαυτοῦ δεξιὰν κατ' ἐκείνου, καὶ τὸ κάλλος τῆς οἰκίας ἅπαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, καὶ τὸν πλοῦτον ἐν τῇ δικαιοῖα ἀπόθου ἅπαντα, καὶ τὸ χρυσὸν ἀντὶ κιωτικῶν καὶ οἰκίας ὁ οὐρανὸς φυλαττέτω, καὶ πάντα ἡμεῖς περιβαλώμεθα τὰ ἡμέτερα· πολὺ γὰρ τῶν τοίχων βελτίους ἡμεῖς, καὶ τοῦ ἐδάφους σεμνότεροι. Τί τοίνυν ἡμᾶς αὐτοὺς ἀφέντες, εἰς ἐκεῖνα τὴν σπουδὴν ἅπασαν κενούμεν, ἀπερ ἀπίθντας οὐκ ἐνι λαβεῖν, πολλάκις δὲ οὐδὲ ἐναυῶθα μένοντας κατασχέιν, παρὸν οὕτω πλουτεῖν, ὡς μὴ

^b Morel.. πολλὴν ἡμῶν, minus recte.

quæ penes nos sunt, vel tantillam ejus rei capiamus notitiam, quod dictum est, pro virili patefacere conabor. Dic enim mihi : si quis tibi jam seni et in paupertate viventi polliceretur fore, ut repente juvenis fieret et in flore ætatis, et te fortem formosumque præ omnibus se redditurum esse, regnumque totius orbis daturum, idque per mille annos, regnum, inquam, profundissima pace fruens; quid pro tanta promissione non agendum vel patiendum susciperes? Ecce Christus non hæc, sed his multo majora pollicetur. Neque enim tantum est senectutem inter et juventutem discrimen, quantum inter corruptionem et incorruptibilitatem; neque tanta differentia est inter regnum et paupertatem, quanta inter gloriam futuram et præsentem; sed vere quanta inter somnia et veritatem.

10. Imo vero nihil adhuc dixi: nullus enim sermo possit declarare quanta sit differentia res futuras inter et præsentem; quod ad tempus vero spectat, ne cogitari quidem potest discrimen. Quomodo enim quis comparare præsentibus potest vitam finem non habentem? Pax vero illa tantum differt a præsentem, quantum pax a bello; et ab incorruptibilitate corruptio, quantum a gleba lutea, pura margarita; imo discrimen nemo explicare possit. Etsi enim illam corporum pulchritudinem cum radii luce vel clarissimo fulgure conferam, nihil splendore ejus dignum dixerim. Pro his vero quot pecunias, quot corpora, imo vero quot animas proferre dignum non fuerit? Nunc autem si quis te in regiam induceret, procuratorique ut coram omnibus rex tecum colloqueretur, et unius mensæ consortem faceret, te omnium felicissimum esse diceres: cum in cælum autem ascensurus sis, ac cum universorum Rege versaturus, splendore cum angelis certaturus et ineffabili gloria fruiturus, hæsitas an sint effundendæ pecuniæ, cum oporteret, vel si ipsam vitam deponere deberes, exsultare, lætari, et ex voluptate ceu volucris fieri. Tu vero ut magistratum accipias, qui tibi furandi occasiones præbeat (neque enim id lucrum appellare velim), et facultates projicis, a cæteris fœneraris, atque uxorem filiosque pignori dare non dubitas: regno autem cælorum proposito, atque imperio quod nullum successorem habeat, a Deo præcipiente, non ut angulum terræ, sed totum accipias cælum, cunctaris ac refugis, et ad pecunias inbias; nec cogitas, si cæ partes cæli quas videmus pulchræ jucundæque sint, quanta sint superiora ejus, quantum cælum cæli?

Imperatoris pompa. — Sed quia corporeis oculis illa videre non licet, cogitatione ascende, et supra hoc cælum stans, contemplare ipsum hoc superius cælum, sublimitatem immensam, lucem horrore plenam: angelorum populos, archangelorum cœtus innumeros, alias incorporeas virtutes. Ac rursus a superioribus illis descendens, imaginem rerum quæ in terra sunt assume, depinge tibi terrenum Imperatorem; nimirum homines auro onustos, bigas alborum mulorum; qui auro ornantur, currus lapillis decoratos, stratum niveum et candidum, laminas in curribus

agitatas, dracones in vestibis sericis exhibitos, clipeos aureis umbilicis ornatos, lora ex iis ad summas rotas per lapillos multos extensa, equos auro onustos, et frena aurea. At cum ipsum Imperatorem videmus, nulli jam dictorum attendimus: tunc ille solus nos ad se convertit, purpurea indumento, diadema, cathedra, fibula, calcei, oris splendor magnus. Illis omnibus accurate collectis, rursus ad superna cogitationem erige, atque ad illum tremendum diem, quo Christus adveniet. Non enim bigas mulorum tunc videbis, neque currus aureos neque dracones et clipeos, sed quæ multo plena sunt horrore, tantumque terrorem immittunt, ut ipsæ incorporeæ virtutes percellantur: nam ait, *Virtutes cælorum movebuntur* (Matth. 24. 29). Tunc aperietur totum cælum, et apsidum illarum portæ expandentur: descendet unigenitus Dei Filius, non viginti, non centum hastatis satellitibus stipatus, sed millenis, decies millenis angelis, archangelis, Cherubim, Seraphim, cæterisque virtutibus: omniaque erunt timore et tremore plena, dirupta terra, hominibus omnibus ab Adamo usque ad illum diem de terra ascendentibus et raptis, ipso Christo cum tanta gloria sese exhibente, ut et luna et sol et lumen omne occultetur a tanto splendore illuminatum. Quis sermo illam beatitudinem repræsentabit, illum splendorem et gloriam? Hei mihi, anima! Nunc enim lacrymari subit, et valde ingemiscere, cogitanti ex quantis bonis excidimus, a qua felicitate alieni evadimus: nam alieni sumus (de meipso loquor), nisi magnum quidpiam et mirabile operemur. Ne itaque mihi quis hic gehennam memoret: omni quippe gehenna gravius est a tanta gloria excidere, mille suppliciis gravius est sorte illa privari. Attamen adhuc ad præsentia inbiamus, nec cogitamus diaboli malitiam, qui per modica magna nobis subripit, et lutum dat, ut abripiat aurum; imo potius ut abripiat cælum, et ostendit umbram, ut nos abiciat a veritate, et in somniis imaginationi illudit; hoc enim sunt præsentem divitiæ; ut adveniente die omnium pauperinos ostendat.

11. Hæc itaque cogitantes, vel sero tandem dolium fugiamus, et ad futura nos transferamus. Non possumus quippe dicere, nos fluxam hujus vitæ conditionem ignoravisse, cum res ipsæ quotidie tuba clarius ejus vilitatem declarent, risum, turpitudinem, pericula, barathra. Quam ergo defensionem habebimus, qui periculosa et turpitudine plena cum studio multo insequimur; tuta vero, quæ gloriam nobis et splendorem pariunt, fugientes, ac pecuniarum tyrannidi nos dedentes? Nam tyrannide gravius est hujusmodi servitus, ut sciunt omnes, qui digni habitus sunt, ut ab hac liberarentur. Ut vos igitur pulchram hanc libertatem ediscatis, vincula rumpite, a laqueo resillite; non vobis aurum domi jaceat, sed quod immensis opibus pretiosius est, misericordia et benignitas pro auro. Hæc quippe nobis fiduciam erga Deum dat; illud autem magnum in nos infundit turpitudinem. idque efficit ut diabolus magnos adversum nos spiritus assumat. Cur ergo hostem tuum contra te armas et fortiorem reddis? Arma dexteram tuam ad-

versus illum, totamque domus pulchritudinem in animam inducito, et divitias omnes in mente deponere; aurum, vice arcae et ædium, cælum custodiat, et nos omnibus nostris amiciamur: nos enim muris longe præstantiores sumus, ac pavimento honestiores. Cur ergo nobis neglectis, in iis studium nostrum reponimus, quæ hinc migrantes non possumus nobiscum ferre, nec sæpe vel hic manentes retinere, cum possimus ita divites esse, ut non modo hic, sed etiam illic opulentissimi appareamus? Nam qui agros, ædes, aurum in anima circumfert, ubicumque visus fuerit, cum his divitiis apparet. Et quomodo, inquires, potest hoc fieri? Potest, et admodum facile. Nam si in cælum illa transferas permanens pauperum, omnia transferes in animam tuam: ita ut postea, quamvis mors adventat, nemo tibi illas eripiat, sed illuc dives migrabis. Hujusmodi thesaurum habuit Tabitha: ideoque non domus illam celebrem reddidit, non muri, non lapides, non columnæ, sed corpora viduarum induta, fuisse lacrymæ, mors aufugiens et vita rediens. Ejusmodi et nos apothecas nobis comparemus, tales nobis exstruamus ædes. Sic et Deum cooperantem habebimus, et nos cum ipso operabimur. Ille namque ex nihilo pauperes produxit; tu vero productus non sivistis fame perire, vel miseria, undique curans, reficiens et excitans Dei templum. Quid vero parvis utilitatis et gloriæ fuerit? Quod si nondum satis edidicisti, quo te Deus ornamento decoraverit, cum jussit te paupertatem fovere, illud tecum reputa: si tibi tantam daret potestatem, ut labens cælum erigere posses, annon id pro honore haberes te longe superante? Ecce majori te nunc honore dignatus est. Nam quod cælis ipsis pretiosius est, id tibi erigendum commisit: in rebus enim visibilibus nihil apud Deum par est homini. Nam et cælum et terram et mare propter illum fecit: et in illo habitare magis

gaudet, quam in cælo. Attamen nos hæc videntes, nullam templorum Dei curam habemus, sed illis neglectis, magnas et splendidas nobis construimus ædes. Ideo omnibus vacui bonis sumus, et iis qui valde pauperes sunt pauperiores, quia illas ornamus ædes, quas non possumus auferre cum hinc migramus, illis dimissis quas nobiscum transferre possumus. Nam dissoluta pauperum corpora omnino resurgent. Tum Deus, qui hæc præcepit, illis in mediam adductis, laudabit eos, qui ipsorum curam habere, et prædicabit, quia illos, cum modo a fame lapsuri essent, modo a nuditate et a frigore, modis omnibus sustentarunt. Attamen tot nobis propositis laudibus, adhuc cunctamur et refugimus pulchram illam curam. Atque Christus non habet quo diversetur, sed peregrinus circumit, nudus, esuriens: tu autem sabarbana, balnea, ambulacra, et mille paras thabamos frustra et incassum, et Christo ne minimam quidem tecti partem dedisti, corvis autem et vulturibus canacula exornas. Quid hac amentia deterius? quid hac insania gravius? Nam insaniæ hæc sunt extrema; imo quidquid dicere possis, non illa digna dices. Attamen si velimus, potest hic morbus, cum gravis, depelli, nec modo possibile, sed etiam facile est, nec modo facile, sed longe facilius est ab hæc liberari, quam a corporeis morbis; quanto scilicet major est medicus. Attrahamus ergo illum, et precemur ut manum operi admoveat, et nostra ad id conferamus, nempe voluntatem et studium. Nullo alio opus habebit; sed si hæc tantum a nobis acceperit, sua omnia ille conferet. Nostra itaque afferamus, ut et hic parâ fruamur sanitate, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quiescens Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. 8. v. 28. *Scimus autem, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

1. Ille mihi videtur totum hunc locum movisse ad eos, qui in periculis versantur; imo non hunc solum, sed etiam ea, quæ paulo superius dicta sunt. Etenim illud, *Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur*; et illud, *creaturam omnem ingemiscere*; itemque dictum illud, *Spe salvi facti sumus*; et illud, *Per patientiam expectamus*; et illud, *Quid oraturi sumus, ut oportet, non novimus*: hæc omnia, inquam, ad illos dicta sunt. Docet quippe illos, non ea quæ ipsi putant utilia esse vel eligenda, sed quæ Spiritus suggererit. Etenim plurima, quæ illis conducere videntur, aliquando multum afferunt damnum. Quies ergo, periculorum remotio, et cum libertate ac securitate vivere, illis conducere videbatur. Ecquid mirum si illis, quando etiam beato Paulo sic videbatur? Sed postea edidit quæ his sunt contraria, esse utilia: et edoctus illa amplexus est. Qui ergo ter Dominum rogaverat, ut a periculis liberare-

tur, postquam audivit illum dicentem, *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9), exultabat postea persecutionem patiens, contumeliis et intolerabilibus affectus malis. *Mihi placeo*, inquit, *in persecutionibus, in contumeliis, in necessitatibus* (Ibid. v. 10). Ideo dicebat: *Nam quid orabimus, ut oportet, nescimus*; omnesque hortabatur, ut Spiritui hæc concederent. Etenim Spiritus sanctus magnam nostri curam habet, et hoc Deo placitum est. His ergo illos adhortans, subjungit ea, quæ hodie diximus, *ratiocinium movens, quod possit illos recreare*: nam ait: *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. Cum porro ait, *Omnia*, etiam ea quæ molesta videntur esse dicit. Nam sive afflictio, sive paupertas, seu carceres, seu fames, seu mors, seu quidvis aliud invadat, potest Deus in contrarium hæc omnia vertere: siquidem hoc ejus ineffabilis potentis est, quæ videntur onerosa esse, levia nobis reddere, et ad auxilium nostri convertere. Ideo non dixit, *Diligentibus*

μόνον ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ φαίνεσθαι εὐπρωτάτους; Ὁ γὰρ καὶ τὰ χωρία καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὸ χροσίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς περιφέρων, ὅπου περ ἂν φανῆ, μετὰ τοῦ πλοῦτου φαίνεται· τούτου. Καὶ πῶς ἐνι τοῦτο γενέσθαι, φησὶν; Ἐνι, καὶ μετὰ πλείονος εὐκολίας. Ἄν γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταβῆ, διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἅπαντα εἰς τὴν σαυτοῦ ψυχὴν μεταθήσεις, ὥστε κἂν θάνατος ἐπέλθῃ λοιπὸν, οὐδεὶς σε αὐτὰ ἀφαιρήσεται, ἀλλ' ἀπελεύσῃ κάκει πλουτῶν. Τοιοῦτον εἶχεν ἡ Ταβιθά θησαυρόν· διὰ τοῦτο οὐχ ἡ οἰκία αὐτὴν ἀνεκέρυττεν, οὐδὲ οἱ τοῖχοι οὐδὲ οἱ λίθοι οὐδὲ οἱ κίονες, ἀλλὰ σώματα χηρῶν ἐνδεδυμένα, καὶ δάκρυα ἐκχεόμενα, καὶ θάνατος δραπετεύων, καὶ ζωὴ ἐπανοῦσα. Τοιαύτας καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς κατασκευάσωμεν ἀποθήκας, τοιαύτας οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν συνεργῶν ἔξομεν, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ συνεργοὶ ἐσόμεθα. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι πρῆγαγε τοὺς πενομένους, σὺ δὲ παραχθέντας καὶ γενομένους οὐκ εἴσασας διαφθαρῆναι τῷ λιμῷ καὶ τῇ λοιπῇ τάλαιπωρίᾳ θεραπεύων καὶ διορθούμενος, καὶ πανταχόθεν ἀνέγων τοῦ Θεοῦ τὸν ναόν· οὐ τί γένοιτο ἂν ἴσον εἰς ὠφελείας καὶ εὐδοξίας λόγον; Εἰ δὲ οὐδέπω σαφῶς κατέμαθες, πηλίκῃ σε ἐκόσμησε κόσμῳ, κελύσας διορθοῦν πενίαν, ἐκεῖνο λογίζου πρὸς ἑαυτὸν· εἰ σοι τοσαύτην ἔδωκεν ἐξουσίαν, ὥστε τὸν οὐρανὸν δύνασθαι καταπίπτοντα διορθοῦν, οὐκ ἂν τιμὴν σφόδρα σε ὑπερβαίνουσαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; Ἰδοὺ τοίνυν μερίζον; σε κατηξίωσε νῦν τιμῆς. Ὁ γὰρ τῶν οὐρανῶν ἐστὶν αὐτῷ τιμιώτερον, τοῦτο σοι διορθοῦν ἐπέτρεψεν· ἀνθρώπου γὰρ οὐδὲν ἴσον τῶν ὀρωμένων τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν δι' ἐκεῖνον ἐποίησε· καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἐνοικῶν ἐυφραίνεται, ἢ τῷ [593] οὐρανῷ. Ἄλλ' ὁμως ἡμεῖς καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδεμίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ναῶν ἐπιμέλειαν ποιούμεθα ἢ πρόνοιαν, ἀλλ' ἀφέντες αὐτοὺς ἡμελησθαι, ἑαυτοὺς λαμπράς καὶ μεγάλας κατασκευά-

ζομεν οἰκίας. Διὰ τοῦτο ἔρημοι πάντων ἐσμέν τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῶν σφόδρα πενήτων πτωχότεροι, ὅτι ταῦτας καλλωπίζομεν τὰς οἰκίας, ἅς οὐ δυνάμεθα λαβόντες ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, ἀφέντες ἐκεῖνας, ἅς μεθ' ἡμῶν αὐτῶν συμμεταθεῖναι ἐνι. Καὶ γὰρ διαλυθέντα τὰ σώματα τῶν πενήτων ἀναστήσεται πάντως· καὶ παραγαγῶν αὐτούς τότε ὁ ταῦτα ἐπιτάξας Θεὸς, ἐπαινέσεται τοὺς ἐπιμελησαμένους αὐτῶν, καὶ θαυμάσεται, ὅτι μέλλοντας αὐτοὺς καταπίπτειν νῦν μὲν ὑπὸ λιμοῦ, νῦν δὲ ὑπὸ γυμνότητος καὶ κρυμοῦ, παντὶ διωρθώσαντο τρόπον. Ἄλλ' ὁμως καὶ τοσοῦτων ἡμῖν προκειμένων ἐπαίνων, μέλλομεν ἔτι, καὶ ἀναδύμεθα πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ποῦ καταλύσαι οὐκ ἔχει, ἀλλὰ περιέρχεται ξένος καὶ γυμνός καὶ πεινῶν· σὺ δὲ προάστεια καὶ λουτρά καὶ περιπάτους καὶ μυρίους κατασκευάζεις θαλάμους εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ τῷ μὲν Χριστῷ οὐδὲ μικροῦ μεταδίδως ὀρόφου, κόραξι δὲ καὶ γυψίν ὑπερῶα καλλωπίζεις. Τί ταύτης χεῖρον γένοιτο ἂν τῆς παραπληξίας; τί χαλεπότερον τῆς μανίας; καὶ γὰρ μανίας ταῦτα ἐσχάτης, μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἀξίον ἐρεῖ. Ἄλλ' ὁμως, ἂν ἐθέλωμεν, δυνατὸν καίτοι χαλεπὴν οὖσαν τὴν νόσον ἀποκρούσασθαι, καὶ οὐ δυνατὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ βῆδιον, καὶ οὐδὲ βῆδιον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ πολλῷ βῆδον ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς λύμης, ἢ τῶν σωματικῶν παθῶν, ὅσω καὶ μεζῶν ὁ ἰατρός. Ἐπισπασώμεθα τοίνυν αὐτὸν, καὶ παρακαλέσωμεν συνεφέψασθαι, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνεισενέγκωμεν, προαίρεσιν λέγω καὶ προθυμίαν. Οὐδενὸς γὰρ ἐτέρου δεήσεται, ἀλλ' ἂν τούτων ἐπιλάβηται μόνον, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσίσπει. Εἰσενέγκωμεν τοίνυν τὰ παρ' ἑαυτῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα καθαρὰς ἀπολαύσωμεν ὑγείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΗΛΙΑ ΙΕ'.

Οἰδαμεν δὲ, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν.

α'. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ πρὸς τοὺς ἐν κινδύνοις ὄντας ἅπαν τοῦτο κεινηκέναι τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρῶ πρὸ τούτων εἰρημένα. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι*, καὶ τὸ, *τὴν κρίσιν ἅπασαν στενάξειν*, καὶ τὸ λέγειν, *ὅτι τῷ ἔλπιδι ἐσώθημεν*, καὶ τὸ, *Δι' ὑπομονῆς ἀπεδεχόμεθα*, καὶ τὸ, *Τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ*. οὐκ οἰδαμεν· ἅπαντα ταῦτα πρὸς ἐκεῖνους εἴρηται. Παιδεύει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἅπερ ἂν αὐτοὶ νομίωσιν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα [594] αἰρεῖσθαι πάντως, ἀλλ' ἅπερ ἂν τὸ Πνεῦμα ὑποβάλλῃ. Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτοῖς δοκούντα λυσιτελεῖν, ἐστὶν ὅτε καὶ βλάβην ἤνεγκε πολλήν. Ἄνεσις γοῦν καὶ κινδύνων ἀπαλλαγῆ, καὶ τὸ ἐν ἀδείᾳ ζῆν, ἐδόκει συμφέρον εἶναι ἐκεῖνοις. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐκεῖνοις, ὅπου γε καὶ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο οὕτως ἔδοξεν ἔχειν; Ἄλλ' ὁμως ἐμάνθανεν ὕστερον, ὅτι τὰ ἐναντία τούτοις ταῦτά ἐστι τὰ συμφέροντα, καὶ μαλὸν ἔσπεργεν. Ὁ γοῦν τρις τὸν Κύριον παρακλήσας ὥστε ἀπαλλαγῆναι κινδύνων, ἐπειδὴ ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, Ἄρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἄσθενείᾳ τελειοῦται, ἐσπίρτα λοιπὸν διωκόμενος, ὑβρίζόμενος, τὰ ἀνήκεστα πάσχω. *Εὐδοκῶ* γὰρ,

φησὶν, ἐν διωγμοῖς, ἐν ὑβρῶσιν, ἐν ἀνάγκαις. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἰδαμεν*· καὶ πᾶσι παρήγει τῷ Πνεύματι τοῦτον παραχωρεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σφόδρα ἡμῶν κήδετα, καὶ τῷ Θεῷ τοῦτό ἐστι τὸ δοκοῦν. Διὰ πάντων τοίνυν ἀλείψας αὐτοὺς, ἐπάγει καὶ τὰ σήμερον εἰρημένα, λογισμῶν κινῶν ἱκανὸν αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. *Οἰδαμεν* γὰρ, φησὶν, *ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πάντα*, καὶ τὰ δοκούντα εἶναι λυπηρὰ λέγει. Κἂν γὰρ θλίψις, κἂν πενία, κἂν δεσμωτήρια, κἂν λιμοὶ, κἂν θάνατοι, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον ἐπέλθῃ, δυνατὸς ὁ Θεὸς εἰς τούναντίον ταῦτα πάντα μεταβαλεῖν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῆς ἀφάτου δυνάμεως αὐτοῦ, τὸ τὰ δοκούντα εἶναι μογηρὰ κοῦφά τε ἡμῖν ποιεῖν, καὶ εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τρέπειν βοήθειαν. Διόπερ οὐκ εἶπεν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέρχεται τι δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ *Συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*· τούτέστιν, ὅτι πῶς τοῖς δεινοῖς κέχρηται εἰς τὴν τῶν ἐπιβουλομένων / εὐδοκίμησιν· ὅπερ πολὺ μεζῶν ἐστὶ τοῦ κωλύσαι ἐπέλθαι τὰ δεινὰ, ἢ καταλύσαι ἐπιλάθοντα. Τοῦτο οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πεποιήκεν. Οὐτε γὰρ ἐκώλυσεν ἐμπεσεῖν εἰς αὐτὴν ἃ, οὔτε ἐμπεσόντων τῶν ἁγίων ἐκεῖνων, τὴν φλόγα ἐσβεσεν.

• Morel, ἐκώλυσεν ἐπιλάθαι αὐτὴν.

ἀλλὰ καὶ ἀφείς καίεσθαι, δι' αὐτῆς ταύτης θαυμαστοτέρως εἰργάσατο. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα ἕτερα ἑθαυματούργησεν διὰ πάντων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι, φιλοσοφεῖν εἰδότες, δύνανται φύσει πραγμάτων εἰς τὸ ἐναντίον ἀποχρησασθαι, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντες τῶν πλουτούντων εὐπορώτεροι φανῆναι, καὶ δι' ἀτιμίας λάμψαι· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ πολλῶν μείζονα ἐργάζεται. Ἐνδὲ γὰρ δεῖ μόνου, τοῦ γνησίως αὐτὸν ἀγαπῆν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔπεται. Ὡς περ οὖν καὶ τούτους καὶ τὰ δοκούντα εἶναι βλαβερά ὠφελεῖ· οὕτω τοὺς οὐκ ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ τὰ ὠφελοῦντα βλάπτει. Τοῖς γοῦν Ἰουδαίοις καὶ σημείων ἐπιθειεῖς, καὶ δογμάτων ὀρθότης ἐλυμαίνετο, καὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας· καὶ δι' ἕκείνα μὲν δαιμονίων ἐκάλεσε, διὰ δὲ ταῦτα ἀντίθεον ὑπὲρ δὲ τῶν σημείων καὶ ἀναιρεῖν ἐπαείρου. Ὁ μὲντοι ληστής σταυρούμενος, προσηλούμενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσχων δεινὰ, οὐ μόνον οὐδὲν παρεδράθη, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα [595] ἐνεπαύθη ἐκέρδανεν. Εἶδες πῶς τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν; Εἰπὼν τοίνυν τὸ μέγα τοῦτο ἀγαθόν, καὶ σφόδρα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαίνειν, ἐπειδὴ πολλοὺς καὶ ἀπιστοὺς τοῦτο εἶναι ἐδόκει, ἀπὸ τῶν παρελθόντων αὐτὸ πιστοῦται, οὕτω λέγων· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι.* Σκόπει γὰρ εὐθέως ἀπὸ τῆς κλήσεως τὸ εἰρημένον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς πάντας ἐκάλεσε, ἢ μὴδὲ αὐτὸν Παῦλον μετὰ τῶν ἄλλων εὐθέως, οὐ ἐδόκει ἢ ἀναβολὴ ἐπιζήτησις εἶναι; Ἄλλ' ὅμως εἰδείθη διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι χρησίμως γέγονε. Πρόθεσιν δὲ ἐνταῦθα φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῆ κλήσει δῶ· ἐπεὶ οὕτως ἔμελλον καὶ Ἕλληνας ἀντιλέγειν καὶ Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἡ κλήσις ἴσχυει μόνον, τίνας ἔνεκεν οὐ πάντες ἐσώθησαν; Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐχ ἡ κλήσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις τῶν καλουμένων τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ κλήσις οὐδὲ βεβιασμένη. Πάντες γοῦν ἐκλήθησαν, ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν. *Ὅτι οὐκ πρόβηται, καὶ προώρισεν συμμόρφους τῆς εἰκότος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες τιμὴς ὄχρον; Ὅπερ γὰρ ὁ Μονογενὴς ἦν φύσει, τοῦτο καὶ αὐτοὶ γεγονάσι κατὰ χάριν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη τοῦτῃ τῷ εἰπεῖν, *Συμμόρφους*, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσέθηκεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον ἐπιτίθει, λέγων· *Ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς·* διὰ πάντων σαφῆ τὴν συγγένειαν ἐπιδειξάτω βουλόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς οἰκονομίας εἰρησθαι νόμιζε· κατὰ γὰρ τὴν θεότητα Μονογενῆς.

β'. Εἶδες πῶς ἡμῖν ἐχαρίσατο; Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ τῶν μελλόντων· καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τῷ λέγειν ἄνωθεν αὐτὰ προτετυπῶσθαι οὕτως. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γνώμας λαμβάνουσιν, τῷ δὲ Θεῷ πάλαι ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς δέικαιτο· φησὶν οὖν· *Ὅθεν δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν.* Ἐδικαίωσε διὰ τῆς α τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Ὅθεν δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν.* Ἐδόξασε διὰ τῆς χάριτος, διὰ τῆς υιοθεσίας. *Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα;* Ὡς ἂν εἴποι· Μὴ τοίνυν

^a Αἱ τῆς φησὶν οὖν· οὐκ δὲ προώρισεν, τούτους καὶ ἐκάλεσε, καὶ οὐκ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε διὰ τῆς.

λέγε μοι λοιπὸν περὶ τῶν κινδύνων, καὶ τῆς παρὶ πάντων ἐπιβουλῆς. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς μέλλουσι τινεσ διαπιστοῦσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἤδη γεγενημένα ἀγαθὰ οὐδὲν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· οἶον, τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ πρὸς σὲ φιλίαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ ταῦτά σοι διὰ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἐνόμιζες ἀσχύνην εἶναι, τὸν σταυρὸν, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμά, ταῦτά ἐστιν ἡ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν ἅπασαν. Ὡς περ οὖν οἷς αὐτὸς ἔπαθε, καίτοι γε σκυθρωποὶς εἶναι δοκοῦσι, τούτοις εἰς ἐλευθερίαν καὶ σωτηρίαν τῆς φύσεως ἀπαχρήσατο πάσης· οὕτω καὶ ἐν οἷς αὐτὸς ὑπομένεις ποιεῖν εἴωθεν, εἰς δόξαν σου καὶ εὐδοκίμησιν τοῖς σοῖς ἀποχρώμενος πάθεισιν. *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Τίς γὰρ οὐ καθ' ἡμῶν; φησὶ. Καὶ γὰρ ἡ οἰκουμένη καθ' ἡμῶν, καὶ τύραννοι καὶ δῆμοι καὶ συγγενεῖς καὶ πολῖται· [596] ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ καθ' ἡμῶν τοσοῦτον ἀπέχουσι ἐπηρεάζειν ἡμῖν, ὅτι καὶ ἄκοντες στεφάνων ἡμῖν αἴτιοι γίνονται, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενοι, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰς ἐπιβουλάς εἰς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ δόξαν τραπεύουσιν. *Ὅρξαι πῶς οὐδεὶς καθ' ἡμῶν;* Καὶ γὰρ τὸν ἴσχυον τοῦτο λαμπρότερον ἐποίησε, τὸ ὀπιλισθῆναι κατ' αἰπὴν τὸν διάβολον. Καὶ γὰρ καὶ φίλους κατ' αὐτοῦ, καὶ γυναῖκα κατ' αὐτοῦ, καὶ τραύματα καὶ οἰκέτας καὶ μυρία ἕτερα ὁ διάβολος ἐκίνησε μηχανήματα· καὶ οὐδὲν ὅμως κατ' αὐτοῦ γέγονε. Καὶ οὕτω τοῦτο αὐτῷ μέγα, καίτοι σφόδρα μέγα ὄν, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζον ἦν, ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἦν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὰ κατ' αὐτοῦ δοκούντα εἶναι, ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν καὶ οἱ ψευδόδουλοὶ καὶ οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ δῆμοι καὶ λιμοὶ καὶ πενίαι καὶ μυρία κατ' αὐτῶν ἦν, καὶ οὐδὲν κατ' αὐτῶν. Τὰ γὰρ μάλιστα ποιήσαντα αὐτοῦς λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς, καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἐπαινετούς, ταῦτά ἐστιν. Ἐνώησαν οὖν ἡλικὸν ἐφθέγγατο ῥῆμα ὁ Παῦλος περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριθῶς ἐσταυρωμένων, ὃ μὴδ' ὁ τὸ διάστημα περικεῖμενος δύναται ἂν ἔχειν. Κατὰ γὰρ ἐκεῖνον πολλοὶ καὶ βάρβαροι καθοπλιζόμενοι, καὶ πολέμοιοι ἐπιόντες, καὶ σωματοφύλακες ἐπιβουλεύοντες, καὶ τῶν ἀρχομένων πολλοὶ πολλαῖς ἐπανιστάμενοι συνεχῶς, καὶ ἕτερα μυρία· κατὰ δὲ τοῦ πιστοῦ καὶ προσέχοντος ἀκριθῶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαίμων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀντιστῆναι δύνησεται. Ἄν τε γὰρ χρήματα ἀφέλῃς, μισθὸν αὐτῷ προσξένησας· ἂν τε κακῶς εἴπῃς, διὰ τῆς δυσφημίας λαμπρότερον ἐποίησας παρὰ τῷ Θεῷ· ἂν τε εἰς λιμὸν ἐμβάλῃς, πλείων ἢ δόξα καὶ ἡ ἀντίδοσις· ἂν τε, ὃ πάντων χαλεπότερον εἶναι δοκεῖ, θανάτῳ παραδῶς, μαρτυρίῳ στέφανον ἐπλεξῃς. Τί τοίνυν ἴσον τοῦ βίου τούτου γένοιτ' ἂν, ὅταν μὴδὲν κατ' αὐτοῦ γενέσθαι δύνηται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκούντες ἐπιβουλεύουσιν, τῶν εὐεργετούντων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ὠφελεῖν; Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Εἶτα, οὐκ ἀρκεσθεῖς τοῖς εἰρημένοις, τὸ μέγιστον σημείον τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ὃ συνεχῶς αἰετὸν περιστρέφει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα τίθησι, τὴν σφαγὴν τοῦ Παιδός. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσε, φησὶ, μόνον καὶ ἐδόξασε καὶ συμμόρφους ἐποίησε τῆς εἰκότος ἐκεῖνης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Παιδός ἐφείσατο διὰ σέ. Διὰ καὶ ἐπύγαγε, λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφεί-*

Deum nihil adversum accidit; sed, *Omnia cooperantur in bonum*; id est, malis utitur ad celebrandos eos, qui insidiis appetuntur: quod longe majus est, quam si impediret, quominus adversa accederent, aut accedentia tolleret. Hoc et in fornace Babylonica fecit. Neque enim impedivit quominus in illam inciderent, neque cum sancti incidissent, flammam extinxit, sed ardere sinens, per illam mirabiliores illos effecit. In apostolis item miracula alia similia modis omnibus edidit. Si enim homines, qui philosophari sciunt, possunt natura rerum ad contrarium uti, et in paupertate viventes, divitibus opulentiores videri, ac per contemptum splendere? multo magis Deus in iis, qui diligunt eum, hæc et multo majora efficit. Una tantum re opus est, ut sincere ametur, et reliqua omnia sequuntur. Ut igitur his ea, quæ noxia videntur esse, utilia sunt: sic iis, qui non diligunt illum, ea quæ utilia videntur esse, nocent. Judæos enim et signa edita, et dogmata recta, et philosophiæ doctrina perdiderunt: et propter illa illum dæmoniacum vocabant, propter hæc inimicum Deo; ob signa autem illum interficere tentabant. Latio certe crucifixus, clavis affixus, conviciis oneratus, mala innumera patiens, non modo nihil damni accepit, sed etiam lucrum maximum inde retulit. Viden' quomodo diligentibus Deum omnia cooperentur in bonum? Cum dixisset igitur hoc magnum esse bonum, quod humanam naturam admodum superaret: quia multis hoc incredibile videbatur esse, a præteritis illud confirmat, his verbis: *Iis qui secundum propositum vocati sunt*. Perpende enim hoc statim ab ipsa vocatione dictum. Cur enim non statim ab initio omnes vocavit, aut neque ipsum Paulum cum aliis, cum hæc dilatio videretur damnosa esse? Attamen re ipsa comprobatum est, id utiliter factum fuisse. Propositum autem hic dicit, ut ne totum vocationi tribueretur: alioquin vero futurum erat, ut et gentiles et Judæi contradicerent. Si enim sola vocatio sufficiebat, cur non omnes salvi facti sunt? Ideo ait, non vocationem tantum, sed etiam propositum, vocatorum salutem effecisse: neque enim necessitatem intulit vocatio. Omnes igitur sunt vocati, sed non omnes obedierunt. 29. *Quoniam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes imaginis Filii sui*. Viden' honoris culmen? Quod enim Unigenitus natura erat, hoc et illi secundum gratiam facti sunt. Nec tamen satis illi fuit conformes dixisse, sed et aliud addidit: *Ut sit ipse primogenitus*. At non hic substitit; sed post hæc iterum aliud addidit, dicens: *In multis fratribus*, per omnia volens manifestam ostendere cognationem. Hæc porro omnia de incarnatione dicta existimato: nam secundum divinitatem Unigenitus est.

2. Viden' quot quantaque largitus sit? Ne ergo de futuris ambigas: nam et aliunde curam suam ostendit, cum ait hæc jam olim sic præfigurata fuisse. Homines enim ex rebus sententias de ipsis mutuuntur; Deo autem jam olim ita visum est, et erga nos benevole affectus erat: ait igitur: 50. *Quos autem vocavit,*

*illos et justificavit*¹. Justificavit per lavacrum regenerationis. *Quos autem justificavit, illos et glorificavit*. Glorificavit per gratiam, per adoptionem. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc?* Ac si diceret; Ne ergo mihi jam de periculis loquaris, nec de insidiis ab omnibus paratis. Nam si futuris quidam non fidem habent, ad de jam collatis bonis nihil contra dicere possint; verbi gratia de amore, quem Deus erga te habuit, de justificatione, de gloria. Etenim hæc tibi per ea, quæ tristia esse videbantur, largitus est: et quod turpe existimabas esse, crucem, flagella, vincula, hæc sunt quæ totum orbem in ordinem redegerunt. Quemadmodum igitur iis, quæ ipse passus est, licet ea tristia esse viderentur, ad libertatem et salutem totius naturæ usus est: ita in iis quæ tu pateris agere solet, dum iis ad gloriam et claritatem tuam utitur. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Quis enim non contra nos est, inquit? Nam orbis totus, tyranni, populi, cognati, concives contra nos sunt. Attamen hi, qui contra nos sunt, tantum abest ut nobis noceant, ut etiam vel inviti coronarum nobis et mille bonorum auctores sint, Dei sapientia insidias in salutem et gloriam nostram vertente. Viden' quomodo nullus contra nos? Nam hoc Jobum splendidiorem effecit, quod diabolus contra eum armatus esset: amicos enim contra ipsum adhibuit et uxorem, vulnera, domesticos, ac mille alias movit diabolus machinas; et tamen nihil ipsi mali evenit. At hoc nondum ita magnum est, etsi valde magnum sit: sed quod longe majus est, omnia in bonum et lucrum ejus versa sunt. Quia enim Deus pro illo erat, quæ contra illum videbantur esse, in ejus emolumentum cedebant. Hoc in apostolis quoque contigit. Nam Judæi, gentiles, falsi fratres, principes, populi, famæ, paupertas, mille alia contra illos erant; nihil tamen contra illos. Hæc quippe maxime erant, quæ illos et apud Deum et apud homines splendidos, illustres et laudabiles reddebant. Cogita ergo quantum dictum emiserit Paulus de fidelibus et vere crucifixis, quæ ne is quidem, qui diademate redimitur, assequi possit. Nam contra illum multi barbari armantur, et inimici irrumpunt, satellites insidias parant, subditorum multi sæpe insurgunt, et innumera alia contingunt: contra fidelem vero, qui legibus Dei intentus est, non homo, non dæmon, non quidpiam aliud stare possit. Nam si pecunias auferas, mercedem ipsi parasti; si maledixeris, per maledictum splendidiorem ipsum apud Deum effecisti; si famem inferas, major erit gloria et merces; si, quod omnium gravissimum videtur, morti tradideris, martyrii coronam nexuisti. Quid ergo huic vitæ par fuerit, cum nihil contra ipsum fieri possit, sed etiam ii, qui insidiari videntur, non minus quam ii, qui ipsum beneficiis ornant, ipsi utiles sint? Ideo ait: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Deinde, non contentus iis quæ dixerat, maximum ipsius erga nos amoris signum, et quod sæpe versat, etiam hic adji-

¹ Quædam habent: *ait igitur*: « Quos prædestinavit, illos et vocavit, quos autem vocavit, illos et justificavit per lavacrum regenerationis. »

ἀλλὰ καὶ ἀρεῖς καίεσθαι, δι' αὐτῆς ταύτης θαυμαστοτέρως εἰργάσατο. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα ἕτερα ἑθαυματούργησε διὰ πάντων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι, φιλοσοφεῖν εἰδότες, δύνανται φύσει πραγμάτων εἰς τὸ ἐναντίον ἀποχρήσασθαι, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντες τῶν πλουτούντων εὐπορώτεροι φανῆναι, καὶ δι' ἀτιμίας λάμψαι· πολλῶ μᾶλλον ὁ θεὸς ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ πολλῶ μείζονα ἐργάζεται. Ἐνὸς γὰρ δεῖ μόνου, τοῦ γνησίως αὐτὸν ἀγαπᾶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔπεται. Ὅσπερ οὖν καὶ τούτους καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι βλαθερὰ ὠφελεῖ· οὕτω τοὺς οὐκ ἀγαπώντας αὐτὸν, καὶ τὰ ὠφελοῦντα βλάπτει. Τοῖς γοῦν Ἰουδαίοις καὶ σημείων ἐπιδείξεις, καὶ δογμάτων ὀρθότης ἐλυμαίνετο, καὶ διδασκαλίας φιλοσοφίας· καὶ δι' ἐκείνα μὲν δαιμονῶντα ἐκάλουν, διὰ δὲ ταῦτα ἀντίθεον· ὑπὲρ δὲ τῶν σημείων καὶ ἀναίρειν ἐπαγείρουσιν. Ὁ μὲντοι ληστής σταυρούμενος, προσηλούμενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσχων δεινὰ, οὐ μόνον οὐδὲν παρεδίδθη, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα [595] ἐνετύθεν ἐκέρδανεν. Εἶδες πῶς τοῖς ἀγαπῶσι τὸν θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν; Εἰπὼν τοίνυν τὸ μέγα τοῦτο ἀγαθόν, καὶ σφόδρα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαῖνον, ἐπειδὴ πολλοῖς καὶ ἀπιστον τοῦτο εἶναι ἔδοκει, ἀπὸ τῶν παρελθόντων αὐτὸ πιστοῦται, οὕτως λέγων· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι.* Σκόπει γὰρ εὐθέως ἀπὸ τῆς κλήσεως τὸ εἰρημένον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς πάντας ἐκάλεσε, ἢ μὴδὲ αὐτὸν Παῦλον μετὰ τῶν ἄλλων εὐθέως, οὐ ἔδοκει ἢ ἀναβολὴ ἐπιζήμιος εἶναι; Ἄλλ' ὅμως ἐδεῖχθη διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι χρησίμως γέγονε. Πρόθεσιν δὲ ἐνταυθα φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῇ κλήσει δῶ· ἐπεὶ οὕτως ἐμελλον καὶ Ἕλληνας ἀντιλέγειν καὶ Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἡ κλήσις ἤρκει μόνον, τίνος ἕνεκεν οὐ πάντες ἐσώθησαν; Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐχ ἡ κλήσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις τῶν καλουμένων τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ κλήσις οὐδὲ βεδιασμένη. Πάντες γοῦν ἐκλήθησαν, ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν. Ὅτι οὖς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκότος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Εἶδες τιμὴς ὄγον; Ὅπερ γὰρ ὁ Μονογενὴς ἦν φύσει, τοῦτο καὶ αὐτοὶ γέγονασι κατὰ χάριν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἠρκίσθη τούτῳ τῷ εἰπεῖν, *Συμμόρφους*, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσέθηκεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.* Καὶ οὐδὲ ἐνταυθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον ἐπάγει, λέγων· *Ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*· διὰ πάντων σαφῆ τὴν συγγένειαν ἐπιδείξει βουλόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς οἰκονομίας εἰρησθαι νόμιζε· κατὰ γὰρ τὴν θεότητα Μονογενῆς.

β'. Εἶδες πῶς ἡμῖν ἐχαρίσατο; Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ τῶν μελλόντων· καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τῷ λέγειν ἄνωθεν αὐτὰ προτετυπῶσθαι οὕτως. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γνώμας λαμβάνουσι, τῷ δὲ θεῷ πάσαι ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς δέικναι· φησὶν οὖν· *Οὗς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ δικάλωσεν.* Ἐδικάλωσε διὰ τῆς α τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Οὗς δὲ ἐδικάλωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν.* Ἐδόξασε διὰ τῆς χάριτος, διὰ τῆς υἰοθεσίας. *Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα;* Ὡς ἂν εἴποι· Μὴ τοίνυν

^a Αἱλλ, φησὶν οὖν· οὗς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε, καὶ οὗς ἐκάλεσε, τούτους καὶ δικάλωσε διὰ τῆς.

λέγε μοι λοιπὸν περὶ τῶν κινδύνων, καὶ τῆς περὶ πάντων ἐπιβουλῆς. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς μέλλουσι τινεσ διαπιστοῦσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἦδη γεγενημένα ἀγὰθὰ οὐδὲν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· οἶον, τὴν ἄνωθεν τοῦ θεοῦ πρὸς σὲ φιλίαν, τὴν δικαίωσιν, τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ ταῦτά σοι διὰ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἐνόμιζες αἰσχύνῃν εἶναι, τὸν σταυρὸν, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμά, ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν ἅπασαν. Ὅσπερ οὖν οἷς αὐτὸς ἔπαθε, καίτοι γε σκυθρωποῖς εἶναι δοκοῦσι, τούτους εἰς ἐλευθερίαν καὶ σωτηρίαν τῆς φύσεως ἀπαχρήσατο πάσης· οὕτω καὶ ἐν οἷς αὐτὸς ὑπομένεις ποιῶν εἰσθῆναι, εἰς δόξαν σου καὶ εὐδοκίμησιν τοῖς σοῖς ἀποχρώμενος πάθεισιν. *Εἰ ὁ θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Τίς γὰρ οὐ καθ' ἡμῶν; φησὶ. Καὶ γὰρ ἡ οἰκουμένη καθ' ἡμῶν, καὶ τύραννοι καὶ δῆμοι καὶ συγγενεῖς καὶ πολῖται· [596] ἀλλ' ὅμως οὕτοι οἱ καθ' ἡμῶν τοσοῦτον ἀπέχουσιν ἐπιβραβεῖσιν ἡμῶν, ὅτι καὶ ἄκοντες στεφάνων ἡμῖν αἴτιοι γίνονται, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενοι, τῆς τοῦ θεοῦ σοφίας τὰς ἐπιβουλάς εἰς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ δόξαν τραπεύουσιν· Ὅφρα πῶς οὐδεὶς καθ' ἡμῶν; Καὶ γὰρ τὸν ἴδιον τοῦτο λαμπρότερον ἐποίησε, τὸ ὀπλισθῆναι κατ' ἐμὴν τὸν διάβολον. Καὶ γὰρ καὶ φίλους κατ' αὐτοῦ, καὶ γυναῖκα κατ' αὐτοῦ, καὶ τραύματα καὶ οἰκτείτας καὶ μυρία ἕτερα ὁ διάβολος ἐκίνησε μηχανήματα· καὶ οὐδὲν ὅμως κατ' αὐτοῦ γέγονε. Καὶ οὕτω τοῦτο εἰς μέγα, καίτοι σφόδρα μέγα ὄν, ἀλλ' ὁ πολλῶ μείζον ἦν, ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεὸς ἦν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὰ κατ' αὐτοῦ δοκοῦντα εἶναι, ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν καὶ οἱ ψευδάδελφοὶ καὶ οἱ ἀρχοντες καὶ οἱ δῆμοι καὶ λιμοὶ καὶ πενίαι καὶ μυρία κατ' αὐτῶν ἦν, καὶ οὐδὲν κατ' αὐτῶν. Τὰ γὰρ μάλιστα πειθήσαντα αὐτοὺς λαμπροῦς καὶ περιφανεῖς, καὶ παρὰ θεῶν καὶ παρὰ ἀνθρώπων ἐπαινετούς, ταῦτά ἐστιν. Ἐνόησον οὖν ἡλίκον ἐφθέγγετο ῥῆμα ὁ Παῦλος περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριθῶς ἐσταυρωμένων, ὃ μὴδ' ὁ τὸ διάστημα περικείμενος δύναται ἂν ἔχειν. Κατὰ γὰρ ἐκείνου πολλοὶ καὶ βάρβαροι καθοπλιζόμενοι, καὶ πολέμοιοι ἐπιόντες, καὶ σωματοφύλακες ἐπιβουλεύοντες, καὶ τῶν ἀρχομένων πολλοὶ πολλὰς ἐπανιστάμενοι συνεχῶς, καὶ ἕτερα μυρία· κατὰ δὲ τοῦ πιστοῦ καὶ προσέχοντος ἀκριθῶς τοῖς τοῦ θεοῦ νόμοις, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαίμων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀντιστῆναι δύνησεται. Ἄν τε γὰρ χρήματα ἀφῆλξ, μεσθὲν αὐτῷ προσέξενσας· ἂν τε κακῶς εἴπης, διὰ τῆς δυσφημίας λαμπρότερον ἐποίησας παρὰ τῷ θεῷ· ἂν τε εἰς λιμὸν ἐμβάλῃς, πλείων ἢ δόξα καὶ ἡ ἀντίδοσις· ἂν τε, ὃ πάντων χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ, θανάτῳ παραδῶς, μαρτυρίου στέφανον ἐπλεξας. Τί τοίνυν ἴσον τοῦ βίου τούτου γένοιτ' ἂν, ὅταν μὴδὲν κατ' αὐτοῦ γενέσθαι δύνηται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες ἐπιβουλεύειν, τῶν εὐεργετούντων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ὠφελῶσι; Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ ὁ θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*, εἶτα, οὐκ ἀρκεσθεῖς τοῖς εἰρημένοις, τὸ μέγιστον σημείον τῆς περὶ ἡμῶν ἀγάπης, καὶ ὃ συνεχῶς ἐπὶ περιστρέφει, τοῦτο καὶ ἐνταυθα τίθησι, τὴν σφαγὴν τοῦ Παιδός. Οὐ γὰρ ἐδικάλωσε, φησὶ, μόνον καὶ ἐδόξασε καὶ συμμόρφους ἐποίησε τῆς εἰκότος ἐκείνης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Παιδός ἐφείσατο διὰ σέ. Διὸ καὶ ἐπίγαγε, λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφεί-*

Deum nihil adversum accidit; sed, *Omnia cooperantur in bonum*; id est, malis utitur ad celebrandos eos, qui insidiis appetuntur: quod longe majus est, quam si impediret, quominus adversa accederent, aut accedentia tolleret. Hoc et in fornace Babylonica fecit. Neque enim impedivit quominus in illam inciderent, neque cum sancti incidissent, flammam exstinxit, sed ardere sinens, per illam mirabiliores illos effecit. In apostolis item miracula alia similia modis omnibus edidit. Si enim homines, qui philosophari sciunt, possunt natura rerum ad contrarium uti, et in paupertate viventes, divitibus opulentiores videri, ac per contemptum splendere? multo magis Deus in iis, qui diligunt eum, hæc et multo majora efficit. Una tantum re opus est, ut sincere ametur, et reliqua omnia sequuntur. Ut igitur his ea, quæ noxia videntur esse, utilia sunt: sic iis, qui non diligunt illum, ea quæ utilia videntur esse, nocent. Judæos enim et signa edita, et dogmata recta, et philosophiæ doctrina perdiderunt: et propter illa illum dæmoniacum vocabant, propter hæc inimicum Deo; ob signa autem illum interficere tentabant. Latro certe crucifixus, clavis affixus, conviciis oneratus, mala innumera patiens, non modo nihil damni accepit, sed etiam lucrum maximum inde retulit. Viden' quomodo diligentibus Deum omnia cooperentur in bonum? Cum dixisset igitur hoc magnum esse bonum, quod humanam naturam admodum superaret: quia multis hoc incredibile videbatur esse, a præteritis illud confirmat, his verbis: *Iis qui secundum propositum vocati sunt*. Perpende enim hoc statim ab ipsa vocatione dictum. Cur enim non statim ab initio omnes vocavit, aut neque ipsum Paulum cum aliis, cum hæc dilatio videretur damnosa esse? Attamen re ipsa comprobatum est, id utiliter factum fuisse. Propositum autem hic dicit, ut ne totum vocationi tribueretur: alioquin vero futurum erat, ut et gentiles et Judæi contradicerent. Si enim sola vocatio sufficiebat, cur non omnes salvi facti sunt? Ideo ait, non vocationem tantum, sed etiam propositum, vocatorum salutem effecisse: neque enim necessitatem intulit vocatio. Omnes igitur sunt vocati, sed non omnes obedierunt. 29. *Quoniam quos præcivit, eosdem et prædestinavit conformes imaginis Filii sui*. Viden' honoris culmen? Quod enim Unigenitus natura erat, hoc et illi secundum gratiam facti sunt. Nec tamen satis illi fuit conformes dixisse, sed et aliud addidit: *Ut sit ipse primogenitus*. At non hic substitit; sed post hæc iterum aliud addidit, dicens: *In multis fratribus*, per omnia volens manifestam ostendere cognitionem. Hæc porro omnia de incarnatione dicta existimato: nam secundum divinitatem Unigenitus est.

2. Viden' quot quantaque largitus sit? Ne ergo de futuris ambigas: nam et aliunde curam suam ostendit, cum ait hæc jam olim sic præfigurata fuisse. Homines enim ex rebus sententias de ipsis mutantur; Deo autem jam olim ita visum est, et erga nos benevole affectus erat: ait igitur: 30. *Quos autem vocavit,*

illos et justificavit. Justificavit per lavacrum regenerationis. *Quos autem justificavit, illos et glorificavit*. Glorificavit per gratiam, per adoptionem. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc?* Ac si diceret; Ne ergo mihi jam de periculis loquaris, nec de insidiis ab omnibus paratis. Nam si futuris quidam non fidem habent, ad de jam collatis bonis nihil contra dicere possint; verbi gratia de amore, quem Deus erga te habuit, de justificatione, de gloria. Etenim hæc tibi per ea, quæ tristia esse videbantur, largitus est: et quod turpe existimabas esse, crucem, flagella, vincula, hæc sunt quæ totum orbem in ordinem redegerunt. Quemadmodum igitur iis, quæ ipse passus est, licet ea tristia esse viderentur, ad libertatem et salutem totius naturæ usus est: ita in iis quæ tu pateris agere solet, dum iis ad gloriam et claritatem tuam utitur. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Quis enim non contra nos est, inquit? Nam orbis totus, tyranni, populi, cognati, concives contra nos sunt. Attamen hi, qui contra nos sunt, tantum abest ut nobis noceant, ut etiam vel inviti coronarum nobis et mille bonorum auctores sint, Dei sapientia insidias in salutem et gloriam nostram vertente. Viden' quomodo nullus contra nos? Nam hoc Jobum splendidiorem effecit, quod diabolus contra eum armatus esset: amicos enim contra ipsum adhibuit et uxorem, vulnera, domesticos, ac mille alias movit diabolus machinas; et tamen nihil ipsi mali evenit. At hoc nondum ita magnum est, etsi valde magnum sit: sed quod longe majus est, omnia in bonum et lucrum ejus versa sunt. Quia enim Deus pro illo erat, quæ contra illum videbantur esse, in ejus emolumentum cedebant. Hoc in apostolis quoque contigit. Nam Judæi, gentiles, falsi fratres, principes, populi, famæ, paupertas, mille alia contra illos erant; nihil tamen contra illos. Hæc quippe maxime erant, quæ illos et apud Deum et apud homines splendidos, illustres et laudabiles reddebant. Cogita ergo quantum dictum emiserit Paulus de fidelibus et vere crucifixis, quæ ne is quidem, qui diademate redimitur, assequi possit. Nam contra illum, multi barbari armantur, et inimici irrumpunt, satellites insidias parant, subditorum multi sæpe insurgunt, et innumera alia contingunt: contra fidelem vero, qui legibus Dei intentus est, non homo, non dæmon, non quidpiam aliud stare possit. Nam si pecunias auferas, mercedem ipsi parasti; si maledixeris, per maledictum splendidiorem ipsum apud Deum effecisti; si famem inferas, major erit gloria et merces; si, quod omnium gravissimum videtur, morti tradideris, martyrii coronam nexuisti. Quid ergo huic vitæ par fuerit, cum nihil contra ipsum fieri possit, sed etiam ii, qui insidiari videntur, non minus quam ii, qui ipsum beneficiis ornant, ipsi utiles sint? Ideo ait: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Deinde, non contentus iis quæ dixerat, maximum ipsius erga nos amoris signum, et quod sæpe versat, etiam hic adji-

* Quædam habent: *ait igitur: « Quos prædestinavit, illos et vocavit, quos autem vocavit, illos et justificavit per lavacrum regenerationis. »*

ὄντας οὐκ ἐντὴν μυρίους ὑπομένειν θανάτους, δείκνυσιν οὐδὲν ταύτη τὰ βραβεῖα ἠλάττωται. Κἀν γὰρ τῇ φύσει κεκληρωμένοι ἢ τὸ μόνον ἀπαξ ἀποθανεῖν, τῇ προαιρέσει τὸ καθήμερον τοῦτο πάσχειν, εἰ βουληθεῖμεν, δίδωκεν ὁ Θεός. Ὅθεν ὄφειλον, ὅτι τοσοῦτους ἀπαλευσόμεθα ἔχοντες στεφάνους, ὅσας ἂν βιώσωμεν ἡμέρας· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείους· ἔστι γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μίᾳ καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, ἀεὶ τὸν μισθὸν ἀπρητισμένον λαμβάνει. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ προσφῆτης αἰνιτιόμενος ἔλεγεν· *Ὁδὴν τὴν ἡμέραν*. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος αὐτὸν ἐπεισήγαγε, μειζρώνας αὐτοὺς διεγείρων. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, φησὶ, καὶ γῆν τὸ ἐπαθλὸν τῶν πόνων ἔχοντες, καὶ τὰ ἄλλα τῶν παρόντι συγκαταλυόμενα βίῳ, οὕτω τῆς παρουσίας ὑπερέσθων ζωῆς, καὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν κινδύνων, τίνα ἂν σχολίην συγγνώμην ἡμεῖς, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν βασιλείαν τὴν ἄνω καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ καταμαλακίζόμενοι, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ μέτρον φθάνοντες ἐκείνων; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπα, τῷ δὲ συνειδῶτι αὐτὸ καταλιπὼν τῶν ἀκροατῶν, τῇ μαρτυρίᾳ ἀρκείται μόνη, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ θυσία αὐτῶν τὰ σώματα γίνεται, καὶ οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, οὐδὲ ταράττεσθαι, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος. Καὶ ἑτέρως δὲ αὐτοὺς προτρέπει. Ἴνα γὰρ μὴ λέγη τις, ὅτι ἀπλῶς ταῦτα φιλοσοφεῖ πρὸ τῆς κείρας τῶν πραγμάτων, ἐπήγαγεν· *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*, τοὺς καθημερινούς τῶν ἀποστόλων θανάτους λέγων. Εἶδες ἀνδρείαν καὶ ἐπεικείαν; Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνα, φησὶν, οὐκ ἀνθίσταται σφαττόμενα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἡ ἀσθένεια καὶ μετὰ τὸσαῦτα τὸ πλῆθος τῶν πειρασμῶν ἐδεδοίκει, ὅρα πῶς πάλιν ἀνίστησι τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὑψηλὸν ποιεῖ καὶ γαῦρον, εἰπὼν· *Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς*. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν, οὐχ ὅτι νῦν νικῶμεν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ὧν ἐπιβουλεύομεθα νικῶμεν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς νικῶμεν, ἀλλ' ὑπερνικῶμεν, τοῦτέστι, μετὰ εὐκολίας ἀπάσης, χωρὶς ἰσχύων καὶ πόνων. Οὐ γὰρ πράγματα ὑπομένοντες, ἀλλὰ τὴν γνώμην παρασκευάζοντες μόνον, οὕτω πανταχοῦ τὰ τρόπαια ἰσθῶμεν κατὰ τῶν ἐχθρῶν. Καὶ μᾶλα εἰκότως· Θεὸς γὰρ ἔστιν ἡμῖν ὁ συναγωνιζόμενος. Μὴ ταῖνον ἀπιστήσης, εἰ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων περιγιγνώμεθα, εἰ ἐλαυνόμενοι τῶν διωκόντων κρατούμεν, εἰ ἀποθνήσκοντες τοὺς ζῶντας τρεπόμεθα. Ὅταν γὰρ καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀγάπην θῆς, οὐδὲν τὸ κωλύον τὰ θαυμαστά ταῦτα ἐκδῆναι καὶ παραδόξα, καὶ τὴν ἐκ περιουσίας λάμψαι νίκην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐνίκων, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀμαχὸν δύναμιν ἐκείνην. Ὅρα γοῦν τοὺς Ἰουδαίους ἐν μέσῳ αὐτοὺς ἔχοντας, καὶ διαπορῶντας καὶ λέγοντας· *Τί ποιήσωμεν τοῖς ἀθρώποις τούτοις*; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν, ὅτι κατέγοντες αὐτοὺς, καὶ ὑπερθύνους ἔχοντες, καὶ δεσποῦντες, καὶ κόπτοντες, ἠπόρουν καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ [600] ἦσαν, δι' αὐτῶν τούτων ἠττώμενοι, δι' ὧν προσεδόκων νικᾶν. Καὶ οὐτε τύραννος, οὐτε δῆμιος, οὐτε δαιμόνων φάλαγγες, οὐτε αὐτὸς ὁ διάβολος περιγενέσθαι αὐτῶν ἴσχυσεν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἀπαντες ἠττώωντο τῆς παρουσίας, ἅπερ κατ' αὐτῶν ἐμηχανῶντο, πάντα ὑπὲρ αὐτῶν ὀρώντες γινόμενα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἐπερνικῶμεν*. Καινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος τῆς νίκης ἦν, τὸ διὰ τῶν ἐναντίων κρατεῖν, καὶ μηδέποτε ἡττῶσθαι, ἀλλ' ὡς αὐτοὺς ὄντας κυρίους τοῦ τέλους,

οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἐξίεναι τούτους. *Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὐτε θάνατος οὐτε ζωὴ, οὐτε ἀγγελιοὶ οὐτε ἀρχαὶ οὐτε δυνάμεις, οὐτε ἐνεστῶτα οὐτε μέλλοντα, οὐτε θῦμα οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἐτέρα θυγίσσεται ἡμῶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.*

ε'. Μεγάλα τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐκ ἔσμεν αὐτὰ, ἐπειδὴ τοσαύτην ἀγάπην οὐκ ἔχομεν. Ἄλλ' ὁμοῦ εἰ καὶ μεγάλα, οὐδεὶς βουλόμενος οὐδὲν ὄντα πρὸς τὴν ἀγάπην, ἢν ἠγαπήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, μετ' ἐκείνην τότε τὴν αὐτοῦ τίθησιν, ἵνα μὴ δόξη μεγάλα λέγειν περὶ ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί δεῖ, φησὶ, τὰ παρόντα λέγειν, καὶ τὰ τῷ βίῳ τούτῳ συγκαληρωμένα δεινὰ. Κἀν γὰρ τὰ μέλλοντα εἶπη τις πράγματα, κἀν ἐνὸς βίου, πράγματα μὲν ὡς θάνατον καὶ ζωὴν, δυναμεις δὲ ὡς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ πῆσαν τὴν ἄνω κτίσιν, καὶ ταῦτα ἐμοὶ μικρὰ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Οὕτε γὰρ, εἰ θάνατόν τις ἠπέφει τὸν μέλλοντα τὸν ἀθάνατον, ὥστε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ χωρῖσαι, οὐτε εἰ ζωὴν ἐπηγγέλατο τὴν ἀπειρον, κατεδεξάμεν ἂν. Τί δεῖ λέγειν βασιλείας καὶ κάτω καὶ ὑπάτους; τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; Ἐἰ γὰρ ἀγγέλους μοι εἶπες, κἀν πάσας τὰς ἄνω δυνάμεις, κἀν πάντα τὰ ὄντα, κἀν πάντα τὰ μέλλοντα, πάντα ἐμοὶ μικρὰ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν, καὶ τὰ ὑπὲρ οὐρανοῦς, πρὸς τὸ φιλεῖον ἐκείνο. Εἶτα ὡς οὐκ ἀκούστων τούτων παραστήσαι τὸν πόθον, ὄνειχεν, ἕτερα πάλιν τοσαῦτα ὑποστησάμενός φησιν· *Οὐτε τις κτίσις ἐτέρα*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ καὶ ἄλλη τοσαύτη κτίσις ἦν, ὅση ἡ ὀρωμένη, ὅση ἡ νοητὴ, οὐδὲν ἂν με τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἀπέστησε.

Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς τῶν ἀγγέλων τοῦτο ἐπιχειρούντων, ἢ τῶν ἄλλων δυνάμεων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης τὸ φίλτρον, ὃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχε, ἐπιδείξει βουλόμενος. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ πρὸς αὐτὸν ἑώρα μόνον, καὶ ἐν ἐδεδοίκει, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γέννησι φοβερότερον ἦν, ὥστε καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ ποθεινότερον. Τίνος οὖν ἂν εἴημεν ἄξιοι λοιπὸν ἡμεῖς, ὅταν ἐκείνος μὲν μηδὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς θαυμάζη πρὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐν τῷ βορβόρῳ καὶ τῷ πηλῷ τοῦ Χριστοῦ προτιμῶμεν; κακείνος μὲν διὰ τὸν πόθον αὐτοῦ [611] καὶ εἰς γέννησιν ἐμπεσεῖν καταδέχεται, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἰ γε ἀμφοτέρα ταῦτα προῦκειτο· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοῦ παρόντος καταφρονοῦμεν βίου; Ἄρα ἄξιον τῶν γοῦν ὑποδημάτων ἐσμὲν λοιπὸν τῶν ἐκείνου, τοσοῦτον ἀφεστηχότες αὐτοῦ τῆς μεγαλοφίας; Ἐκείνος μὲν γὰρ οὐδὲ βασιλείαν ἠγείλει τι διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ μὲν καταφρονοῦμεν, τῶν δὲ αὐτοῦ πολλὴν ποιούμεθα λόγον. Καὶ εἶθε κἀν τῶν αὐτοῦ· νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἡμῖν προκειμῆνης, ἐκείνην ἀφέντες, τὰς σκιάς καὶ τὰ ὄνειρατα καθ' ἐκάστην διώκομεν τὴν ἡμέραν. Καίτοι γε ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν καὶ σφόδρα ἡμερος, ταυτὸν ἐπιτίθει, εἶον ἂν εἰ πατὴρ φιλόπαις, τοῦ παιδὸς δυσχεραίνοντος τὴν πρὸς αὐτὸν διηνεκὴ ὀμίλιαν, ἑτέρως ταύτην σοφίσαιτο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῦ πόθον οὐκ ἔχομεν τὸν προσήκοντα, πολλὰ ἕτερα ἡμῖν προβάλλεται ὥστε ἡμᾶς κατασχεῖν πρὸς ἑαυτὸν. Καὶ οὐδὲ οὕτω παραμένομεν, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν πρὸς τὰ παιδικὰ ἄθρομα. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ὥσπερ τις εὐγενὴς παῖς καὶ ἐλεύθερος καὶ φιλοπάτωρ τὴν συν-

• Morel... τὸν... πῖναι recte.

non poterant mille subire mortes, ostendit nihil hinc præmia minui. Etsi enim id natura sortiti simus, ut semel tantum moriamur, ut id quotidie ex voluntate patiamur si velimus, concessit Deus. Unde palam est, nos cum tot coronis decessuros esse, quot diebus vixerimus; imo cum multo pluribus: licet enim in uno die semel, bis et sæpe mori. Nam qui ad illud peratus est, semper mercedem perfectam accipit. Hoc et propheta subindicans dicebat, *Tota die*. Quapropter Apostolus ipsum introduxit, illos magis excitans. Nam si li, qui in veteri lego vivebant, inquit, et qui terram et alia, quæ cum vita peribant, in laborum præmium habebant, ita præsentem despiciebant vitam, et tentationes et pericula: qua nos venia digni erimus, si post promissum cælum et ineffabilia bona molles simus, neque ad illorum veterum mensuram attingamus? At non ita dixit, remque dimittens auditorum conscientiæ, testimonio tantum utitur: ostenditque sacrificium illorum esse corpora, neque turbari oportere, Deo ita dispensante. Alio quoque modo illos hortatur. Ne quis enim diceret, illum sic frustra philosophari ante rerum experientiam, subjunxit: *Æstimati sumus sicut oves occisionis*, quotidianas apostolorum mortes dicens. Viden' fortitudinem et modestiam? Sicut enim illæ, inquit, non obstant dum jugulantur: sic neque nos. Sed quia humanæ mentis infirmitas etiam post tot tantaque multitudinem tentationum timebat, vide quomodo rursus auditorem erigat, atque sublimem et lætum efficiat, dicens: *37. Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos*. Quod enim est mirabile, hoc est, non solum quod nunc vincamus, sed quod per insidias quæ nobis parantur vincamus; ac non modo vincamus, sed plus quam superemus; id est, cum omni facilitate, sine sudoribus laboribusque. Non enim cum re ipsa patimur, sed etiam cum animam apparamus, ubique contra inimicos tropæa erigimus. Et jure merito; Deus enim est, qui nobiscum decertat. Ne igitur fidem neget, quod flagellati flagellantes superemus, quod pulsi pellentes vincamus, quod morientes vivos profligemus. Cum enim et Dei potentiam et caritatem posueris, nihil impedit quominus hæc mirabilia et incredibilia eveniant, et quod victoria supra modum splendeat. Neque enim solum vincebant, sed magno eam miraculo; ita ut discerent, non contra homines bellum insidiantes movere, sed contra invictam illam potentiam. Vide ergo Judæos, qui apostolos in medio tenebant, et dubitabant dicebantque: *Quid faciemus hominibus his (Act. 4. 16)*? Hoc enim mirabile est, quod cum eos detinerent ac reos haberent, dubitabant, et quid consilii caperent non habebant, ab iis ipsis victi, per quæ se superaturos sperabant. Ac neque tyrannus, neque carnifex, neque dæmonum phalanges, neque ipse diabolus superare illos potuit, sed illi cum potestate et vi magna superabantur, quæ contra illos machinabantur, pro illis cedere videntes. Ideo dicebat, *Plusquam superamus*. Nova enim hæc victoriæ lex erat, ut per contraria vincerent, et nunquam superarentur; sed quasi

illi exitus domini fuissent, sic ad hæc certamina exirent. *38. Certum mihi est enim, quod neque mors neque vita, neque angeli neque principatus neque potestates, neque instantia neque futura, 39. neque altitudo neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro*.

5. Magna sunt hæc dicta; sed illa nescimus, quia tantam caritatem non habemus. Attamen etsi magna, ut ostendat ea nihil esse, comparata cum caritate qua dilectus est a Deo, post illam eam quæ sua erat posuit, ut ne videretur magna de seipso dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est: Quid opus est, inquit, præsentia dicere, et mala quæ huic vitæ deputata sunt? Etsi enim futura quis dixerit, etsi res, etsi virtutes; res ut vitam et mortem; virtutes, ut angelos et archangelos, omnemque supernam creaturam: hæc mihi parva videntur, comparata cum caritate Christi. Neque enim si quis mortem comminaretur illam futuram æternam, ut a Christo separarer, neque si vitam perpetuam, ego conditionem admitterem. Quid reges hos inferiores, quid consules memoraveris, huic nempe et illum? Etsi angelos dixeris, et omnes supernas potestates, etsi omnia quæ existant et futura sunt, omnia mihi parva videbuntur, quæ in terra, in cælo, quæ sub terris, quæ supra cælos, cum illo amore comparata. Deinde quasi hæc non satis essent ad suum declarandum amorem: alia rursus subjicit, *Neque creatura alia*; id est: etiamsi alia creatura esset, quanta est ea quæ videtur, quanta illa spiritualis, nihil me a caritate illa submovebit.

Amer Pauli erga Christum. — Hæc autem dicebat Paulus, non quod angeli vel reliquæ potestates id tentarent, absit; sed quod cum omni hyperbole vellet amorem suum erga Christum ostendere. Non enim Christum amabat ob ea, quæ Christi erant, sed illa ipsa propter Christum, et ad ipsum solum respiciebat: unumque timebat, ne ex illa caritate excideret. Hoc enim illi vel ipsa gehenna formidabilis erat, quemadmodum et in illo persistere, regno desiderabilis. Quid ergo nos mereamur, qui, quando Paulus ne ecclesia quidem cum amore Christi comparata in pretio habet, ea quæ in luto et cæso sunt, Christo præferimus? et ille quidem propter ejus amorem in gehennam incidere consentit, atque a regno excidere, si utrumque proponeretur; nos vero neque præsentem vitam contemnimus? An vel ejus calcementis digni sumus, qui tantum ab ejus animi præstantia distemus? Ille ne regnum quidem aliquid esse censet propter Christum; nos vero Christum despiciamus, res autem illius magni facimus. Atque utinam vel res ipsius magni faciamus; nunc vero ne hoc quidem, sed cum regnum nobis sit propositum, misso illo, umbras et somnia quotidie sectamur. Quamquam Deus benignus cum sit et valde mitis, idipsum fecit ac si quis pater proliis smans, filio assiduam cum illo consuetudinem et colloquium ægre ferente, alio modo ipsum sagaciter varie trahat. Quia enim non ejus amore ut par est tenemur, multa alia nobis profert, ut nos sibi junctos retineat. At ne sic quidem persistimus, sed

ουσίαν του πατρὸς ἐπιζητεῖ μόνον, τῶν δὲ ἄλλων οὐ τοσοῦτον ποιεῖται λόγον· μέλλον δὲ, πολλῶν πλέον ἢ παῖς. Οὐ γὰρ ὁμοῦ καὶ τὸν πατέρα καὶ τὰ αὐτοῦ τιμᾶ, ἀλλ' ὅταν ἴδῃ πρὸς τὸν πατέρα, οὐδὲν ἐκεῖνα ἡγεῖται, ἀλλ' ἔλοιτο ἂν καὶ κολαζόμενος καὶ μαστιζόμενος εἶναι μετ' αὐτοῦ, ἢ χωριζόμενος αὐτοῦ τρυφᾶν.

ζ'. Φριζώμεν τοίνυν ὅσοι μὴδὲ χρημάτων διὰ τὸν θεὸν καταφρονούμεν· μέλλον δὲ, ὅσοι μὴδὲ χρημάτων δι' ἡμᾶς αὐτοὺς καταφρονούμεν. Παῦλος γὰρ μόνος ἦν ὁ διὰ τὸν Χριστὸν γνησίως ἅπαντα πάσχω, οὐ διὰ βασιλείαν οὐδὲ διὰ τὴν αὐτοῦ τιμὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίαν. Ἡμᾶς δὲ οὔτε ὁ Χριστὸς, οὔτε τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν βιωτικῶν ἀφέλκει πραγμάτων, ἀλλ' ὡσπερ ὄφεις ἢ ἔχεις ἢ χοῖροι, ἢ καὶ ταῦτα πάντα ὁμοῦ, οὕτως ἐν τῇ ἰλύϊ συρόμεθα. Τί γὰρ τῶν θηρίων ἐκείνων ἡμεῖς ἀμείνου; οἱ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, καὶ ἐπι κάτω βλέποντες, καὶ μὴδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνεχόμενοι; Ἄλλ' ὁ μὲν θεὸς καὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ἄρτου μεταδίδω, αὐτῷ τῷ διὰ σὲ ἐκδοθέντι, τῷ διὰ σὲ σφαγέντι. Ὁ Πατήρ διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γνησίως ὄντος Παιδός· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ λιμῶν τυχόμενον περιορᾶς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μέλλον ἀναλίσκειν, καὶ διὰ σαυτὸν ἀναλίσκειν. Τί ταύτης τῆς παρανομίας χειρὸν γένοιτ' ἂν; Ἐξεδόθη διὰ σὲ, ἐσφάγη διὰ σὲ, περιέρχεται πεινῶν διὰ σὲ, ἐκ τῶν αὐτοῦ δίδωσ ἵνα αὐτὸς ὠφελθῆς, καὶ οὐδὲ οὕτω δίδωσ. Ποίων οὐκ ἂν εἶεν ἀναισιθητότεροι λίθων, οἱ τοσοῦτων αὐτοὺς ἐλκόντων πραγμάτων, ἐπι τῆς διαβολικῆς ταύτης μένοντες ὠμότητος; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῷ θανάτῳ καὶ τῷ σταυρῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ πένθος γενέσθαι· κατεδέξατο καὶ ξένος καὶ ἀλήτης καὶ γυμνός, καὶ εἰς δεσποτήριον ἐμπεσεῖν, καὶ ἀρρώστιαν ὑπομεῖναι, ἵνα κἄν οὕτω σε ἐκκαλέσθαι. Εἰ γὰρ μὴ ἀμείβῃ με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σου τι παθόντα, διὰ τὴν πέναν ἐλέησον. Εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πέναν ἐλεῆσαι, διὰ τὴν νόσον ἐπικάμφθητι, διὰ δὲ τὸ δεσποτήριον [602] ἐπικλάσθητι· εἰ δὲ μὴδὲ ταῦτα σε ποιεῖ φιλόανθρωπον, διὰ τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως ἐπίνευσον. Οὐδὲν γὰρ αἰτῶ πολυτελές, ἀλλὰ ἄρτον καὶ στέγην καὶ ῥημάτων παράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιμένει ἄγριος ὢν, κἄν διὰ τὴν βασιλείαν γενοῦ βελτίων, κἄν διὰ τὰ ἔπαθλα ἃ ὑπεσχόμεν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνον ἐστὶ τίς σοι λόγος; Κἄν πρὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπικλάσθητι, γυμνὸν ὄρων, καὶ τῆς γυμνότητος ἀναμνήσθητι ἐκεῖνης, ἣν ἐγυμνώθη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ σὲ. Εἰ δὲ ἐκεῖνης οὐ βούλει, κἄν ταύτης, ἣν διὰ τῶν πενήτων γυμνούμαι. Ἐδεήθη τότε διὰ σὲ, ἀλλὰ καὶ νῦν διὰ σὲ, ἵνα εἴτε ἐντεῦθεν, εἴτε ἐκεῖθεν προαχθεῖς, βουληθῆς ποιῆσαι τινα ἔλεον· ἐνήστευσα διὰ σὲ, πάλιν πεινῶ διὰ σὲ· ἐδίψησα κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ

σταυροῦ, διψῶ καὶ διὰ τῶν πενήτων, ἵνα καὶ ἐξ ἐκείνων καὶ ἐκ τούτων ἐπισπάσωμαι σε πρὸς ἑμαυτὸν, καὶ ποιήσω φιλόανθρωπον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῆ. διὰ τοῦτο καὶ μυρίων ὀφείλοντά σε εὐεργετημάτων ἀμοιβὴν ἐμοί, οὐχ ὡς ὀφείλοντα ἀπαιτῶ, ἀλλ' ὡς χαριζόμενον στεφανῶ, καὶ βασιλείαν δωροῦμαι ἀντὶ τῶν μικρῶν τούτων. Οὐδὲ γὰρ λέγω, Ἄψόν μοι τὴν πέναν, οὐδὲ, Χάρισαί μοι πλοῦτον, καίτοι γε ἐπιώχευσα διὰ σὲ· ἀλλ' ὅμως ἄρτον αἰτῶ καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικράν. Κἄν εἰς δεσποτήριον ἐμπίσω, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λύσαι καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἐν ἐπιζητῶ μόνον, ἵνα ἴδῃς δεδεμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκοῦσαν ἔλαβον χάριν, καὶ ὑπὲρ τούτου μόνου τὸν οὐρανὸν σοι χαρίζομαι. Καίτοι γε ἐγὼ χαλεπωτάτων σε ἔλυσα δεσμῶν, ἀλλ' ἐμοὶ μόνον ἀρκεῖ, ἂν βουληθῆς ἰδεῖν με δεδεμένον. Δύναμαι μὲν γὰρ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, βούλομαι δὲ σοὶ καὶ ὀφειλέτης εἶναι, ἵνα φέρῃ σοὶ τινα καὶ παρήρησιαν ὁ στέφανος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος ἑμαυτὸν θρέψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταῖς θύραις σου παριστάμενος· προτείνω χεῖρα. Παρὰ σοῦ γὰρ τραφῆναι ἐπιθυμῶ· φιλῶ γὰρ σε σφόδρα· διὸ καὶ τῆς θεραπείας ἐρωτῶ τῆς σῆς, ὃ τοῖς φιλοῦσιν ἔθος ἐστὶ, καὶ ἐγκαλλωπιζομαι τούτῳ, καὶ τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης, ἀνακηρύττω σε τότε, καὶ πάντων ἀκούοντων, ἐνδείκνυμαι τὸν τροφῆα τὸν ἐμὸν. Καίτοι γε ἡμεῖς ὅταν παρὰ τινος τραφώμεν, αἰσχυνόμεθα τοῦτο καὶ συσκιάζομεν· αὐτὸς δὲ ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ, κἄν ἡμεῖς σιγῶμεν, ἀναγορεύει τότε τὸ γεγενημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων, καὶ οὐκ αἰσχύνεται εἰπεῖν, ὅτι καὶ γυμνὸν ὄντα αὐτὸν περιεβάλομεν, καὶ πεινῶντα ἐθρέψαμεν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἔννοοῦντες, μὴ μέχρι τῶν ἐπαίνων στῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτελείσωμεν τὰ εἰρημένα. Τί γὰρ ἐπελθόντα τῶν κρῶτων καὶ τῶν θορύβων τούτων; Ἐν ζητῶ παρ' ὁμῶν μόνον, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπακοήν· τοῦτο ἔπαινος ἐμὸς, τοῦτο κέρδος ὑμέτερον, τοῦτο διαθήματός μοι λαμπρότερον. Τοῦτον τοίνυν ἀπελθόντες καὶ ὑμῖν καὶ ἐμοὶ κατασκευάσατε τὸν στέφανον διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον χρηστῆ συντραφώμεν ἐλπιδι, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀπελθόντες ζωὴν, [603] τῶν μυρίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic mss. recte. Savil. et Morel. προστάμενος. Savilius in margine legendum ex conjectura dicit προστάμενος. Sed vera lectio παριστάμενος ex manuscriptis omnibus asseritur.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμάρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

α'. Ἄρα οὐ μεγάλη τινὰ καὶ ὑπερφυῖ τῇ προτεραιᾷ περὶ τῆς τοῦ Παύλου περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης ἐδόκουν ὑμῖν εἰρηκέναι; Καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλη, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λευθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ἔμην αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολὴν, ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντα πολὺ πάντων ἐκείνων ἐφάνη λαμπρότερα· ὑπερ οὖν καὶ αὐτὸς συνιδῶν, ἀπὸ τῶν

προσμίμων αὐτὸ ἐνέφηνεν, ἅτε εἰς μέλλουσα ἐμβαίνειν μέλλον καὶ ἀπιστεῖσθαι παρὰ τῶν πολλῶν. Πρότερον δὲ διαβεβαιούται περὶ ὧν μέλλει λέγειν· ὑπερ πολλοῖς ἔθος ποιεῖν, ὅταν μέλλωσι τι λέγειν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπιστούμενον, καὶ ὑπὲρ οὗ σφόδρα ἑαυτοὺς εἰσι πεπεικότες α. Καὶ γὰρ Ἀλήθειαν λέγω, φησὶ, καὶ οὐ ψεύδομαι, καὶ ἡ συνειδήσεός μοι μαρτυρεῖ, ὅτι λύπη μοὶ ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιέλπιτος ὁδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Πυρόθυμος γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ.

α Ὡς cod. et marg. Savil., εἰαν ἐκποῖς κατασκευάσας.

Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Ἀπό τοῦ Χριστοῦ τοῦ ποθομένου, οὐ μήτε βασιλεία σε, μήτε γέεννα ἐχώρησε, μήτε τὰ ὀρώμενα, μήτε τὰ νοούμενα, μήτε ἄλλα τοσαῦτα, ἀπό τούτου νῦν εὐχῆ ἀνάθεμα εἶναι; Τί γέγονε; μή μεταβέβλησαι, καί κατέλυσας τὸν πύθον ἐκείνων; Οὐχί, φησί, μή δέσσης· καὶ γὰρ καὶ ἐπέτανα αὐτὸν μᾶλλον. Πῶς οὖν εὐχῆ ἀνάθεμα εἶναι, καὶ ὀλοτρῶσιν ζητεῖς, καὶ χωρισμὸν τοιοῦτον, μεθ' ὃν ἕτερον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν φιλοῦ, φησί. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ ποίῳ τρόπῳ; καὶ γὰρ αἰνίγματι τὸ πρᾶγμα ἔοικε. Μᾶλλον δέ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον μάθωμεν τί ποτέ ἐστι τὸ ἀνάθεμα, καὶ τότε αὐτὸν ἐρωτήσωμεν περὶ τούτων, καὶ τὴν ἀπόρρητον ταύτην καὶ παράδοξον εἰσόμμεθα ἀγάπην. Τί οὖν ἐστι τὸ ἀνάθεμα; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· τούτεστι, κεχωρίσθω πάντων, ἀλλότριος ἔστω πάντων. Καθάπερ γὰρ τοῦ ἀναθέματος τοῦ ἀνατιθεμένου τῷ Θεῷ οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν ἀπλῶς ταῖς χερσὶν ἀψαθαι, οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι· οὕτω καὶ τὸν χωριζόμενον οὐδὲ Ἐκκλησίας, πάντων ἀποτέμνει, καὶ ὡς πορρωτάτω ἀπάγων, τούτῳ τῷ ὀνόματι ἀπὸ τοῦ ἐναντίου καλεῖ, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου πᾶσιν ἀπαγορεύων αὐτοῦ ἀποχωρίζεσθαι καὶ ἀποπηδῆν. Τῷ μὲν γὰρ ἀναθέματι τιμὴς ἕνεκα οὐδεὶς ἐτόλμα ἐγγίσει· τοῦ δὲ ἀποτιμηθέντος, [604] ἐξ ἐναντίας ἐχωρίζοντο γνώμης ἄπαντες. Ὅσοι δὲ μὲν χωρισμὸς εἰς, καὶ ὁμοίως καὶ τοῦτο κάκεινο τῶν πολλῶν ἠλλοτριῶνται· ὁ δὲ τρόπος τοῦ χωρισμοῦ οὐχ εἰς, ἀλλὰ καὶ ἐναντίος οὗτος ἐκείνου. Τοῦ μὲν γὰρ ἀπειχοντο ὡς ἀνακειμένου Θεῷ, τοῦ δὲ ὡς ἠλλοτριωμένου Θεοῦ, καὶ ἀπορραγέντος τῆς Ἐκκλησίας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν λέγων *Ἡχώμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἐβουλόμην, ἀλλὰ ἐπιτινῶν αὐτὸ, φησί καὶ, *Ἡχώμην*. Εἰ δὲ θορυβεῖ σε ἅτε ἀσθενέστερα ὄντα τὰ λεγόμενα, τὸ πρᾶγμα λογίζου, μή μόνον ὅτι χωρισθῆναι ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐβούλετο, καὶ τότε βίβει αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀγάπης· ἐπεὶ καὶ περιέτεμε, καὶ οὐ τῷ γενομένῳ προσέχομεν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ καὶ τῇ αἰτίᾳ τοῦ γενομένου, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Οὐ περιέτεμε δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξυρᾶτο καὶ ἔθυσσε· καὶ οὐ δήπου διὰ τοῦτο αὐτὸν Ἰουδαίων φασκεν εἶναι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀπηλλάχθαι Ἰουδαίῳ καὶ καθαρεύειν καὶ γνήσιον εἶναι τοῦ Χριστοῦ θεραπευτήν. Ὅσπερ οὖν αὐτὸν περιτέμνοντα βλέπων καὶ θύοντα, οὐ διὰ τοῦτο αὐτὸν καταδικάζεις ὡς Ἰουδαίζοντα, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα στεφανοῖς, ὡς ἀλλότριον ὄντα Ἰουδαϊσμοῦ· οὕτω καὶ ὁρῶν ἐπιθυμοῦντα ἀνάθεμα γενέσθαι, μή διὰ τοῦτο θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἀνακήρυξον, τὴν αἰτίαν καταμαθῶν, δι' ἣν τοῦτο βούλεται. Ἄν γὰρ μή τὰς αἰτίας ἐξετάσωμεν, καὶ τὸν Ἥλιαν ἀνδροφόνον ἐροῦμεν, καὶ τὸν Ἀβραάμ οὐκ ἀνδροφόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνον· καὶ τὸν Φινεῆς δὲ καὶ τὸν Πέτρον φόνου γραψόμεθα πάλιν, καὶ οὐ περὶ τῶν ἁγίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ὁ μὴ τερῶν τοῦτον τὸν κανόνα, πολλὰ ἄποκατεῦσαι. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐπὶ πάντων τῶν τοιοῦτων καὶ αἰτίαν καὶ γνώμην καὶ καιρὸν καὶ πάντα τὰ ὑπὲρ τῶν γινομένων ἀπολογούμενα συναγαγόντες, οὕτω τὰ πρᾶγματα ἐξετάζωμεν· ὃ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης ψυχῆς ποιητέον ἦμιν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Πάλιν αὐτὸς ὁ ποδοῦμενος Ἰησοῦς. Καὶ μὴν οὐ δι' αὐτὸν, φησὶν· ἠχώμην γὰρ *ἐκ' αὐτοῦ*, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι· ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν

μου. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ ταπεινωφροσύνης· οὐ γὰρ βούλεται ὡς μέγα τι λέγων, καὶ τῷ Χριστῷ τοῦτο χαριζόμενος φανῆναι. Διὰ καὶ εἶπε, *Συγγενῶν*, ἵνα κρύψῃ τὸ πλεονέκτημα· ἐπεὶ, ὅτι τὸ πᾶν διὰ τὸν Χριστὸν ἤθελεν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· εἰπὼν γὰρ, *Τῶν συγγενῶν*, ἐπήγαγεν· *Ὡν ἡ υἰοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ αἱ διαθήκαι καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρεία καὶ αἱ ἐπαγγελίαι, ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἄμην.

β'. Καὶ τί τοῦτο; φησὶν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ πιστεύσαντος ἐτέρους ἐβούλετο γενέσθαι ἀνάθεμα, ἔδει καὶ ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν τοῦτο εὐξασθαι· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ Ἰουδαίων εὐχεταὶ μόνων, δεικνυσὶν οὐ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὸ βουλόμενος, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκείνους οἰκείωσιν. Καὶ μὴν, εἰ ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν ἠῤῥατο μόνων, οὐκ ἂν ὁμοίως τοῦτο [605] ἐφάνη· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων μόνων, δεικνύται καθαρῶς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἔξω τούτου σπουδάζων. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι παράδοξον ὄμιν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον· πλην, ἐκ μὴ θορυβηθῆσθε, ταχέως αὐτὸ πειράσομαι ποιῆσαι σαφές. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα εἶρηκεν, ἀπερ εἶρηκεν, ἀλλ' ἐπὶ πάντες ἔλεγον καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦν, ὅτι υἱοὶ Θεοῦ καταξιοθέντες κληθῆναι, καὶ νόμον δεξάμενοι, τὰ πρὸ πάντων αὐτὸν εἰδότες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δόξης, καὶ θεραπεύσαντες αὐτὸν πρὸ τῆς οἰκουμένης, καὶ ἐπαγγελίας δεξάμενοι, καὶ πατέρες ὄντες τῶν αὐτῶν φυλῶν, καὶ τῷ δὴ μείζον πάντων, καὶ προπάτορες αὐτοῦ γενόμενοι τοῦ Χριστοῦ (τοῦτο γὰρ ἔστιν, *Ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα*), ἐδέδληνται καὶ ἠτίμωνται, ἀντεστάθησαν δὲ ἐπὶ ἐκείνων οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγόντες ἀνθρώποι ὅτι ἐξ ἔθνῶν· ἐπεὶ οὖν ταῦτα λέγοντες τὸν Θεὸν ἐβλασφημοῦν, ἀκούων ταῦτα καὶ δακνόμενος ὁ Παῦλος, καὶ ὑπὲρ τῆς δόξης ἀλγῶν τοῦ Θεοῦ, ἠῤῥατο ἀνάθεμα εἶναι, εἰ γε δυνατὸν ἦν, ὥστε ἐκείνους σωθῆναι, καὶ τὴν βλασφημίαν ταύτην καταλυθῆναι, καὶ μὴ δόξαι τὴν Θεὸν ἠπατηκέναι τοὺς ἐκγόνους τοὺς ἐκείνων, οἷς τὰς δωρεὰς ἐπηγγέλματο. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι ὑπὲρ τοῦτου κοπτόμενος, τοῦ μὴ δόξαι τὴν ὑπέσχεσιν τοῦ Θεοῦ διαπίπτειν τὴν λέγουσαν τῷ Ἀβραάμ, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι σου*, ταῦτα ἠῤῥατο· μετὰ τὰ ταῦτα εἰπεῖν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ οἶδόν δέ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· δεικνύς ὅτι πάντα ταῦτα διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ὑπομείναι ἠερίχετο*· τούτεστι, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Ἀβραάμ γεγεννημένην. Καθάπερ γὰρ Μωϋσῆς ἔδοξε μὲν ὑπὲρ Ἰουδαίων πρεσβεύειν, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐπραττεν (*Ἴνα γὰρ μὴ εἰλωσι*, φησὶν, *· δεῖ παρὰ τὸ μὴ θύνασθαι αὐτοὺς σώσασαι, ἐξήγησεν αὐτοὺς ἀπολέσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ· κατάλυσον τὴν ὄρην*)· οὕτω δὲ καὶ Παῦλος, Ἴνα μὴ εἰπωσι, φησὶν, ὅτι ἐξέπεσεν ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐψεύσατο ἢ ὑπέσχετο, καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ἠβουλόμην ἀνάθεμα γενέσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο οὐχ ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν φησὶν (οὐδὲ γὰρ ἦν πρὸς ἐκείνους ἐπηγγελλόμενος αὐτὸ, οὐδὲ ἦσαν αὐτὸν θεραπευκότες· διὸ οὐδὲ ἐβλασφημοῦν αὐτὸν δι' ἐκείνους), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων τῶν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν δεξαμένων, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων οἰκιωθέντων αὐτῷ, ταῦτα ἠῤῥατο. Εἶδες, ὅτι, εἰ μὲν ὑπὲρ τῶν ἔθνῶν ἠῤῥατο, οὐκ ἂν οὕτως ἐφάνη καθαρῶς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ δόξαν τοῦτο ποιῶν· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων ἐβουλήθη γενέσθαι ἀνάθεμα, τότε μάλιστα εἰδείχθη, ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν μόνον ταῦτα ἐπιθυμεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὡν ἡ υἰοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ*

nus dolor cordi meo. 3. *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo.*

Paulus quomodo optaret anathema esse.—Quid dicis, Paule! A Christo, ab illo desiderato, a quo neque regnum neque gehenna te separabat, neque ea quæ videntur, neque ea quæ intelliguntur, neque alia tot tantaque, ab eo nunc anathema esse precaris? Quid factum est? an mutatus es? an desiderium illud deposuisti? Nequaquam, inquit: ne timeas: etenim illud potius auxi. Cur ergo optas anathema esse, et alienationem quæris separationemque talem, pest quam non alia inveniri possit? Quia admodum illum amo, inquit. Quomodo, quæso, et quam ratione? res enim hæc ænigmati similis est. Imo vero, si videtur, primo discamus quid sit anathema, et tunc de his illum interrogabimus, atque hanc arcana et stupendam dilectionem ediscemus. Quid ergo est anathema? Audi illum dicentem: *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit (1. Cor. 16. 22)*; id est, ab omnibus separetur, alicuius sit ab omnibus. Nam sicut anathema seu donum Deo oblatum nemo ausit temere manibus tangere, neque ad id propius accedere: sic et cum, qui ab Ecclesia separatus sit, ab omnibus abscindens et procul omnino amovens, hoc nomine a contrario appellat, cum terrore magno omnibus interminans, ut ab eo separentur et abscedant. Ad anathema enim honoris causa nemo accedere audebat; ab eo autem, qui abscissus erat, ex opposita sententia omnes separabantur. Itaque separatio una, et hæc et illa a vulgo alienata erat: modus vero separationis non unus, sed alter alteri contrarius erat. Ab illo enim se removebant, quia Deo dicatum erat; ab hoc autem, quia a Deo alienatum erat, et ab Ecclesia abscissum. Hoc ergo significans Paulus dicebat: *Optabam anathema esse a Christo.* Nec simpliciter, *Volebam*; sed expressius dixit, *Optabam*. Quod si hæc dicta tamquam infirmiora te conturbant, rem considera; non solum quod separari vellet, sed etiam causam propter quam volebat, et tunc videbis amoris ejus vehementiam: quandoquidem etiam circumcidit, et non rei gestæ attendimus, sed menti et causæ gerendæ rei, et ideo illum magis admiramur. Non modo autem circumcidit, sed rasi et sacrificavit; nec tamen ideo Judæum illum esse dicimus, sed hoc ipso magis alienum a Judaismo et purum verumque Christi cultorem. Quemadmodum ergo dum vides illum circumcidentem et sacrificantem, non ideo ipsum damnas ut Judaizantem, sed ideo illum magis coronas, ut alienum a Judaismo: sic et cum vides illum optantem anathema esse, ne ideo turberis, sed ideo maxime illum celebrato, cum causam optandi didiceris. Nisi enim causas examinemus, Heliam homicidam dicemus, Abrahamum autem non homicidam modo, sed etiam filii interfectorem: itemque Phinees et Petrum cædis rursus accusabimus; nec de ipsiis solum de sanctis, sed de Deo etiam, qui hanc non servat regulam, absurda multa suspicabitur. Ne igitur hoc accidat, in similibus omnibus et causam et mentem et tempus et omnia ad rem defendendam apta

colligentes, sic res examinemus: quod jam de beata illa anima faciendum nobis est. Quænam ergo causa? Rursus ipse amatus Jesus. Atqui non ob ipsum, inquit: optabam enim, ab ipso anathema esse pro fratribus meis. Et hoc humilitatis ejus erat: non enim vult, ut magni quidpiam dicens, et hoc in Christi gratiam faciens apparere. Ideo dixit, *Cognatis*, ut magnitudinem rei tegetet. Quod enim propter Christum hoc vellet, audi sequentia: cum enim dixisset, *Cognatis*, subdit: 4. *Quorum est adoptio et gloria et testamenta et legislatio et cultus et promissiones: 5. quorum sunt patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.*

2. Et quid hoc? inquires. Si enim, ut alii crederent, volebat anathema esse, oportebat etiam pro gentibus hoc precari: si autem pro Judæis tantum precatur, ostendit se non propter Christum hoc velle, sed propter ejus cum Judæis necessitudinem. Atqui si pro gentibus tantum precatus esset, non perinde id videri fuisset; quia vero pro Judæis tantum, clare ostendit se propter Christi gloriam hoc curare. Scio plane rem vobis novam videri; tamen, nisi perturbemini, id cito demonstrare conabor. Neque hæc sine causa dixit: quia enim omnes dicebant Deum accusantes, quod cum filii Dei vocari dignati essent, et legem accepissent, et ante omnes Deum novissent, tantæ gloriæ consortes; ipsumque ante orbem coluissent, et promissiones accepissent, patresque essent eorundem tribuum, quodque majus est, ipsius Christi proavi (hoc enim significat illud, *Ex quibus Christus secundum carnem*), ejecti tamen et inhonorati fuissent, ipsorumque loco inducti homines ex gentibus, qui nunquam Deum cognoverant: quia igitur hæc dicentes contra Deum blasphemabant; hæc audiens Paulus et ægre ferens, ac pro Dei gloria dolens, optavit anathema esse, si fieri posset, ut illi salvi essent, et hanc blasphemiam abigi, ne videretur Deus illorum majores decipisse, quibus dona pollicitus fuerat. Est, ut discas illum hoc molesto ferentem, ut ne videretur promissio Dei intercidere, qua Abrahamo dictum est, *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo (Gen. 12. 7)*, hæc optasse: postquam hæc dixerat, addidit: 6. *Non autem, quod exciderit verbum Dei; ostendens se hæc omnia propter verbum Dei ferre velle; id est, propter promissionem Abraham factam. Quemadmodum enim Moyses videbatur quidem pro Judæis intercedere, totum autem pro gloria Dei faciebat (Ne dicant, inquit, quod quia non poterat illos servare, eduxit illos, ut perderet in deserto: depono iram (Deut. 9. 28): ita et Paulus, Ne dicant, inquit, promissionem Dei excidisse, cumque non stetisse promissis, nec verba in opus exiisse, vellem anathema fieri. Ideoque non pro gentibus loquitur (non enim id illis promissum fuerat, neque ipsum coluerant: quare non propter gentes blasphemabant illum); sed pro Judæis, qui promissionem acceperant, et præ aliis ipsi conjuncti erant, hæc optabat. Viden' quod, si pro gentibus precatus fuisset, non ita clare videretur, ipsum pro Christi gloria hæc fecisse: quia vero pro Judæis volebat.*

πρὸ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἴνα γὰρ μὴ λέγη τις· Τί οὖν ; σὺ μᾶλλον φρονεῖς τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. ἢ ὁ Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ ; καὶ, Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται βοήθειας, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τὸν λόγον ; πρὸς ταῦτα ἰστάμενός φησι· Ταῦτα δὲ εἶπον, *Ὅχι οἶον* ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ *ἐκπέπτωκεν*, ἀλλ' ἵνα δείξω τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φιλοτρον. Καὶ γὰρ καλοῦμα τῶν πραγμάτων ἐκδάντων, οὐκ ἀπορούμεν τῶν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λόγων, φησί, καὶ τοῦ δείξει, ὅτι ἔστηκεν ἡ ἐπαγγελία. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν*· καὶ, *Ἐνσολογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη*. Ἴδωμεν οὖν πόθεν ἔστι τὸ σπέρμα, φησὶν· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ αὐτοῦ σπέρματα αὐτοῦ εἰσι· διὰ καὶ ἔλεγεν· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οἱ δ' ἐστὶν σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα*.

δ'. Ἄν τοίνυν μάθης πόθεν ἔστι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ὅφει δοθεῖσιν τὴν ὑπόθεσιν τῷ σπέρματι αὐτοῦ, καὶ γνώσῃ, ὅτι οὐκ ἐξέπεσεν ὁ λόγος. Ποῖον οὖν ἔστιν, εἰπέ μοι, τὸ σπέρμα ; Οὐκ ἐγὼ λέγω, φησὶν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ Παλαιὰ ἑαυτὴν ἐρμηνεύει, οὕτω λέγουσα· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα*. Τί ἔστιν, *Ἐν Ἰσαὰκ*, ἐρμηνεύσον. *Τουτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζονται εἰς σπέρμα*. Καὶ ὁρα Παύλου σύνεσιν καὶ μεγαλόνοιαν· ἐρμηνεύων γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ, *Τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ*· τῷ παρόντι τὰ παλαιὰ συνάπτων, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲ Ἰσαὰκ ἀπλῶς τοῦ Ἀβραάμ τέκνον ἦν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσοι κατὰ τὸν Ἰσαὰκ ἐγεννήθησαν, οὗτοι τέκνα τοῦ Θεοῦ εἰσι, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα*, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τῷ τρόπῳ τούτῳ γεννώμενοι τῷ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, οὗτοι μάλιστα εἰσι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς οὖν ὁ Ἰσαὰκ ἐγεννήθη ; Οὐ κατὰ νόμον φύσεως, οὐδὲ κατὰ δύναμιν σαρκός, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας. Τί ἔστι, κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας ; *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι πρὸς σέ, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός*. Αὕτη ἡ ἐπαγγελία τοίνυν, καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰσαὰκ διέπλάσε τε καὶ ἐγέννησε. Τί γὰρ, εἰ καὶ μήτρα ὑπέκειτο καὶ νεφῶς γυναικός ; Οὐ γὰρ ἡ δύναμις τῆς νεφῶς, ἀλλ' ἡ τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύς ἔτεκε τὸ παιδίον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ κολυμβήθρᾳ τῶν ὕδατων ῥήματά ἐστι τοῦ Θεοῦ τὰ γεννῶντα ἡμᾶς καὶ διαπλάττοντα· εἰς γὰρ ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτίζόμενοι γεννώμεθα. Αὕτη δὲ οὐχὶ φύσεως, ἀλλ' ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἡ γέννησις. Ὅσα γὰρ τῆ τοῦ Ἰσαὰκ προαγορεύσας γέννησιν, τότε αὐτὴν ἐπλήρωσεν· οὕτω καὶ τὴν ἡμετέραν πρὸ πολλῶν προανεφώνησε χρόνων διὰ τῶν προφητῶν ἀπάντων, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἔργον ἐξήγαγεν. Εἶδες ἠλίκοι ἀπέδειξε, [609] καὶ πῶς μέγα ἐπαγγεῖλάμενος κατεσκεύασεν αὐτὸ μετ' εὐκολίας ἀπάσης ; Εἰ δὲ λέγοιεν Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸ, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα*, τοῦτο εἶναι τὸ τοῦ ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γεννώμενους αὐτῷ λογίζεσθαι εἰς σπέρμα, ἔδει καὶ τοὺς Ἰδουμαίους καὶ πάντας τοὺς ἀπ' ἐκείνου υἱοὺς χρηματίζειν αὐτοῦ· ὁ γὰρ πρόγονος αὐτῶν Ἡσαὺ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ. Νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ χρηματίζουσι παῖδες, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰσὶν ἀπηλοτριωμένοι. Ὅρθε, ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἀνοθεν προὑπογράφεται γέννησις ; Εἰ δὲ τὴν *μήτραν* μοι λέγεις, ἔχω καγὼ τὸ ὕδωρ εἰπεῖν. Ἄλλ'

ὥσπερ ἐνταῦθα τὸ πᾶν τοῦ Πνεύματος, οὕτω κακεῖ τὸ πᾶν τῆς ἐπαγγελίας· τοῦ γὰρ ὕδατος ψυχροτέρα ἢ ἡ μήτρα διὰ τὴν στεῖρωσιν καὶ τὸ γῆρας. Καταμῆθωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, καὶ ἀξίαν αὐτῆς ἐπιδειξώμεθα πολιτεῖαν· οὐδὲ γὰρ ἔχει τι σαρκικὸν οὐδὲ γεῶδες. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὕπνος, οὐδὲ θέλημα σαρκὸς καὶ περιπλοκαί, οὐδὲ ὀστρος ἐπιθυμίας, ἀλλὰ Θεοῦ φιλάνθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῆς ἠλικίας ἀπογνωσθείσης, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ γῆρας τῶν ἀμαρτημάτων ἐπελθόντος, ἐξείφνης νέος ἀνῆλθεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πάντες τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν παῖδες, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ *Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν*. Μέγα τὸ ζητούμενον ἦν· διὰ καὶ πολλοὺς κινεῖ λογισμοὺς, καὶ πανταχόθεν ἐπιχειρεῖ λύσαι τὴν ἀπορίαν. Εἰ γὰρ καὶ παράδοξον καὶ κενὸν τὸ μετὰ τούτων ἐπαγγελίας ἐκπεσεῖν ἐκείνου, πολλῷ παραδοξότερον, τὸ καὶ ἡμᾶς εἰς τὰ ἐπιπρὸς εἰσελθεῖν ἀγαθὰ, τοὺς μηδὲν προσδοκῆσαντας τούτων. Καὶ ταυτὸν ἐγένετο, οἷον ἂν εἰ βασιλεύς ὡς ἐπαγγελίας ἔχων τὴν ἀρχὴν διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου, εἰς τὴν τῶν ἀτίμων ἐκδηθείη τάξιν, καὶ ἀνεῖ· εἰπὼν κατὰδικος ἄνθρωπος καὶ μυρίων γέμων κενὸν ἐκδηθείς τοῦ δεσμοτηρίου, τὴν ἀρχὴν λάβει τῆ ἐκείνου προσήκουσαν. Τί γὰρ ἂν ἔχους εἰπεῖν ; φησὶν· Ὅτι ἀνάξιος ὁ υἱός ; Ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀνάξιος, καὶ πολλῷ μᾶλλον. Οὐκοῦν ἔδει ἢ ὀμοῦ κολάζεσθαι, ἢ ὀμοῦ τιμᾶσθαι. Τοιοῦτον δὲ τι καὶ ἐπὶ τῶν ἰδίων γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πολλῷ τούτου παραδοξότερον. Ὅτι μὲν γὰρ ἅπαντες ἀνάξιοι, ἐδήλωσεν ἐν τοῖς εἰρημένοις, εἰπὼν· *Ἄπαντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*· τὸ δὲ καινὸν, ὅτι πάντων ἀναξίων ὄντων, τὰ ἔθνη διεσώθη μόνα. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον ἂν τις διακρίσει πάλιν, φησὶν. Εἰ γὰρ μὴ ἐμελλε πληροῦν αὐτοὺς τῆς ὑποσχέσεως ὁ Θεός, τίνας ἐνεκεν καὶ ὑπισχεῖτο ; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οἱ τὸ μέλλον μὴ εἶδότες, παλάκι ἀπατώμενοι, καὶ τοῖς οὐκ ἀξίοις τῆς αὐτῶν λαβεῖν δωρεᾶς ἐπαγγέλλονται· ὁ δὲ καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα προειδώς, καὶ σαφῶς ἐπιστάμενος, ὅτι ἀναξίους ἑαυτοῦ καταστήσουσι τῶν ὑποσχέσεων, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν λήφονται τῶν εἰρημένων, τίνας ἐνεκεν καὶ ἐπαγγέλλεται ;

ε'. Πῶς οὖν αὐτὰ ἔλυσε ὁ Παῦλος ; Ἀπὸ τοῦ δεῖξαι τίς ἐστιν ὁ Ἰσραὴλ, ᾧ ὑπέσχετο. Τούτου γὰρ δειχθέντος, καὶ ἐκεῖνο συναποδεδείκται, τὸ πεπληρωθῆαι [610] τὰς ἐπαγγελίας ἀπάσης. Ὅσα οὖν δὴ λέγει ἔλεγε· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ τοῦ Ἰακώβ ὄνομα τέθεικε, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅπερ ἀρετῆς ἦν τοῦ δικαίου καὶ τῆς ἀνοθεν δωρεᾶς καὶ τοῦ Θεοῦ ἐωρακέναι σύμβολον. Καίτοι φησὶν, ὅτι πάντες ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Εἰ οὖν πάντες ἡμαρτον, πῶς οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἀπώλοντο ; Ὅτι μὴ πάντες προσελθεῖν ἠβουλήθησαν· ὡς τὸ γε αὐτῷ μέρος διεσώθησαν ἅπαντες· καὶ γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες. Ἀλλὰ τῶς τοῦτο οὐ τιθήσιν, ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὐτὸ λύει, καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἐτέρων, ἄλλο ζήτημα εἰς μέσον ἄγων, καὶ καθάπερ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἔλυσε ἀπορίαν μεγίστην δι' ἀπορίας ἐτέρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐζητεῖτο, πῶς, τοῦ Χριστοῦ δικαιοσύνης ἐκείνης, πάντες ἀπῆλυσαν οἱ λοιποὶ τῆς δικαιοσύνης ἐκείνης, τὸ τοῦ Ἀδάμ παρσισηγάγε, λέγων· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι ὁ θάνατος ἐλασίουσε, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσίστην τῆς ἁμαρτίας λαβόντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι*. Καὶ τὸ

solvens dubitationem, arte objectionem solutionem adducit. Ne quis enim diceret: Quid ergo? tunc magis curas gloriam Dei, quam Deus suam? et, Tu ne eget ope, ut verbum ipsius non excidat? contra hæc ille stans, ait: Hæc dixi, *Non quasi Dei verbum exciderit*, sed ut ostendam amorem erga Christum. Nam cum sic res evenerint, non hæsitamus, inquit, quid pro Deo respondendum sit, ut demonstremus promissionem Dei firmam stetisse: Dixit Deus Abrahamæ, *Tibi et semini tuo dabo terram* (Gen. 12. 7); et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Ibid. v. 5). Videamus ergo quodnam sit semen, inquit; neque enim omnes ex ipso orti semen ejus sunt: quapropter dicebat: *Non enim omnes qui sunt ex Israel, sunt Israel*; 7. *neque quia sunt semen Abrahamæ, omnes filii.*

4. *Quodnam verum sit Abrahamæ semen.* — Si ergo didiceris quale sit semen Abrahamæ, videbis datam esse promissionem semini ejus, et cognosces non excidisse verbum ejus. Quodnam igitur, quæro, semen est? Non ego dico, inquit, sed ipsa lex vetus seipsam explicat, sic dicens: *In Isaac vocabitur tibi semen* (Gen. 21. 12). Quid sit, *In Isaac*, explica. 8. *Id est, non filii carnis, hi filii Dei sunt; sed filii promissionis reputantur in semen.* Et vide Pauli prudentiam animique magnitudinem: interpretans enim non dixit, Non filii carnis, sunt filii Abrahamæ, sed, *Filii Dei*; præsentia vetera connectens, et ostendens ne Isaac quidem simpliciter fuisse filium Abrahamæ. Id est, quicumque secundum Isaac nati sunt, ii sunt filii Dei et semen Abrahamæ. Ideo enim dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen*, ut discas eos, qui hoc modo nati sunt secundum Isaac, eos maxime semen esse Abrahamæ. Quomodo igitur Isaac genitus est? Non secundum legem naturæ, neque secundum vim carnis, sed secundum vim promissionis. Quid sibi vult, Secundum vim promissionis? 9. *In tempore hoc veniam ad te, et erit Sarræ filius.* Hæc est igitur promissio, et verbum Dei Isaacum formavit et genuit. Quid enim, si vulva subjiciebatur et matrix mulieris? Non enim vis matricis, sed vis promissionis filium genuit. Ita et nos nascimur per Dei verba: etenim in piscina aquarum sunt Dei verba, quæ nos generant et formant: nam in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti baptizati generamur. Hæc porro generatio non naturæ, sed promissionis Dei est. Sicut enim cum Isaaci generationem promisisset, tunc illam implevit: sic et nostram ante multa prænuuntiavit tempora per omnes prophetas, et postea in opus deduxit. Viden' quantum demonstraverit et quod cum magnum quid promiserit, facillime illud perfecit? Quod si dixerint Judæi, *Ex Isaac vocabitur tibi semen*, id significare, Ex Isaac natos ipsi reputari in semen, oporteret etiam Idumæos, et omnes, qui ab Esaü orti erant, ejus filios vocari: nam illorum progenitor Esaü filius erat Isaaci. Nunc vero non modo filii non vocantur, sed et valde sunt alieni. Viden' non filios carnis esse filios Dei; sed in ipsa natura eam, quæ per baptismum est, generationem jam olim præscriptam fuisse? Quod si tu mihi matricem dixeris, habeo et ego aquam

PATROL. GR. LX.

opponendam. Sed sicut hic tota res est Spiritus, sic illic tota res est promissionis: nam aqua frigidior matrix erat ob sterilitatem et senectutem. Discamus ergo accuratissime nobilitatem nostram, et illa dignum exhibeamus vitæ institutum: neque enim habet quidquam carnale vel terrestre. Ne itaque nos quidpiam hujusmodi habeamus. Neque enim somnus, neque voluntas carnis, neque complexus, neque concupiscentiæ stimulus, sed Dei benignitas totum peregit. Ac sicut illic desperata ætate, ita et hic peccatorum senectute superveniente, statim novus exiit homo, et omnes filii Dei et semen Abrahamæ facti sumus. 10. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Magnum quidpiam quærebatur; ideoque multa movet ratiocinia, et undique conatur dubitationem solvere. Nam si inexpectatum et novum est post tot promissiones, ab illis ipsis excidere: longe mirabilius est, nos in illorum bona intrare, qui nihil tale expectabamus. Atque idipsum evenit, ac si quis regis filius, cui promissa fuisset imperii successio, in obscurorum hominum ordinem rejiceretur; atque illius loco damnatus homo, mille vitili referretus, ex carcere eductus, imperium illi debitum acciperet. Quid enim, inquires, dicere possis? Quod filius indignus sit? Sed hic etiam et multo magis indignus est. Igitur oportebat aut simul pœnas dare, aut simul honorari. Tale quidpiam circa gentes et circa Judæos accidit, imo longe mirabilius. Nam quod omnes indigni essent, supra declaravit Paulus dicens, *Omnes enim peccaverunt, et privantur gloria Dei* (Rom. 3. 23): quod autem novum est, cum indigni omnes essent, gentes solæ servatæ sunt. Post hæc aliam etiam quæstionem quis moverit dicens: Si promissionem non impleturus erat Deus, cur promisit? Homines quippe, qui futurum non norunt, sæpe decepti, indignis dona pollicentur: qui vero et præsentia et futura prævidet, et qui clare sciebat illos se promissis illis indignos reddituros esse, et ideo nihil promissorum recepturos, cur promisit?

5. *Solvitur objectio. Omnes sunt vocati, non omnes accesserunt.* — Quomodo hæc solvit Paulus? Ostendendo quid sit Israel, cui promiserat. Hoc enim demonstrato, illud quoque declarabatur, nempe promissa omnia impleta fuisse. Hoc enim declarans dicebat: *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israel.* Ideo non Jacobi nomen apposuit, sed Israelis, quod et justii viri et superni domi erat, atque etiam synbolum erat quod Deum vidisset. Atqui, inquires, omnes peccaverunt, et privantur gloria Dei. Si igitur omnes peccaverunt, cur alii salvi sunt, alii pereunt? Quia non omnes accedere voluerunt. Nam quod ad illum spectat, omnes salvi facti sunt: nam omnes sunt vocati. Verum hoc ille non ponit, sed ex abundantia illud solvit, et ex aliis exemplis, aliam quæstionem in medium adducens, et, sicut in præcedentibus, quæstionem maximam solvit per aliam quæstionem. Quia enim quærebatur, quomodo Christo justificato, omnes eandem justitiam adepti sunt, Adami factum induxit, dicens: *Si enim unius delicto mors regnavit,*

35

multo magis qui abundantiam gratiæ acceperunt, in cetera regnabunt (Rom. 5. 10). Quod ad Adamum spectat non solvit, sed quod ab se allatum est solvit ex illo, ostenditque, magis rationi competere, quod is, qui pro ipsis mortuus est, potestatem in illos ad libitum habeat. Nam quod uno peccante omnes puniantur, non admodum rationi consentaneum esse multis videtur: quod autem uno moriente omnes justificentur, et rationi magis consentaneum est, et Deo convenientius. Attamen illam questionem non solvit: quanto enim obscurius id manebat, tanto magis Judæos obturabatur: et illius dubitatio in illud transibat, atque apertius hoc illinc redditur. Sic et hoc loco, ex aliis objectis questionem solvit: nam contra Judæos certamen illi erat. Ideo exempla, quæ in medium adduxit, non omnino solvit: neque enim iis obnoxius erat, ut in pugna contra Judæos suscepta: sua vero omnia ex illis apertiora facit. Quid enim miraris, inquit, si ex Judæis alii quidem salvi fiant, alii minime? Nam hoc in patriarchis factum videre est. Cur enim Isaac solus semen vocatur, etiamsi Ismaelis et aliorum complurium Abraham pater esset? Sed a matre serva fuit? Et quid hoc ad genitorem? Cæterum nihil contendo: ejiciatur ob matrem ille: quid dicemus de iis, qui ex Chettura nati sunt? annon liberi erant, et ex libera? cur non iisdem honorati sunt prærogativis quæ Isaac? Ecquid de his loquor? Isaaci sola uxor fuit Rebecca, et duos filios ex Isaaco suscepit: attamen hi, qui ex eodem patre et matre sunt, qui easdem solverunt parturiginis, ex eodem patre et matre gemelli, non eadem tamen sortiti sunt. Atqui hic non servitatem matris objicere potes, ut in Ismaele: neque quod hic ex hac, ille ex alia matrice natus sit, ut in Chettura et Sarra, quando etiam eadem hora ex vulva sunt egressi. Ideo Paulus quasi ad clarius exemplum progressus, Non modo in Isaac hoc contigit, inquit: Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaaci patris nostri. 11. Nondum enim geniti cum essent, nec quid boni vel mali fecissent, ut secundum electionem propositum Dei maneret, 12. non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: 13. Major serviet minori (Gen. 25. 23), quemadmodum scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3). Qua igitur de causa hic quidem amabatur, ille autem odio habitus est? qua de causa hic serviebat, ille imperabat? Quia hic malus, ille bonus erat? Atqui illis nondum natis, ille honorabatur, hic condemnabatur: illis enim nondum natis dicebat Deus, Major serviet minori. Cur ergo hoc dixit Deus? Quia non expectat, ut homo, a rerum exitu videre quis bonus, quis non talis sit; sed antea videt quis bonus, quis non talis erit. Et hoc apud Israelitas factum est majori cum miraculo. Quid enim dico de Esau et Jacob, quorum ille malus erat, hic bonus? Nam apud Israelitas commune peccatum erat: omnes enim vitulum adorarunt. Attamen alii quidem misericordiam consequuti sunt, alii minime. 15. Miserebor enim, inquit, cujus miserebor, et commiserabor, quem commiserabor. Hoc ipsum in iis qui puniuntur videas. Quid

enim dixeris de Pharaone, qui punitus est, et tantæ dedit pœnas? Quia durus erat et inobsequens. Nam ipse solus, et nemo alius? cur tam acerbe plexus est? cur apud Judæos non populum vocavit populum, et rursus, non omnes eodem honore dignatus est? Si enim fuerint, inquit, sicut arena maris, reliquæ suberunt (Isai. 10. 22). Et cur reliquæ solum? Vides quanta difficultate quæ proposita sunt repleverit? Si jure quidem: cum enim potes adversarium in debitationem conjicere, ne statim solutionem afferas. Nam si ipse visus fuerit iisdem periculis obnoxius, cur te pericula subeas superflua? cur audaciorum illum reddis, totum ad teipsum trabens?

6. Dic enim mihi, o Judæe, qui tantum dubitas, et nihil horum solve potes, cur super gentium vocatione negotia nobis facessis? Atqui possum ego causam dicere, cur gentes justificatæ sint, vos autem excideritis. Quanam ergo causa est? Quia illi ex fide, vos autem quasi ex operibus legis. Et cum his contentionibus undique proditi estis. Ignorantes enim Dei justitiam, et propriam justitiam quærentes stant, justitiæ Dei non subditi fuere (Rom. 10. 3). Loci optotius solutio, ut summatim totum referam, sic a beata illa anima profertur: ut autem clariora hæc evadant, singula dicta ad examen deducamus, hæc scientes, in scopo fuisse beato Paulo, ut doceat, per ea quæ dixit omnia, eos qui digni sunt Deum solum nosse; nullumque hominum scire, etiamsi valde nosse videatur, sed sæpe a calculo et sententia sua cadere. Qui vero arcana mentis novit, ipse perspicue scit, quinam corona digni sint, quinam pœna et supplicio. Ideo multos, qui apud homines probi esse videbantur, convictos supplicio affecit; et eos, quos improbos esse homines arbitrabantur, coronavit, ostendens tales non esse; non ex servorum sententia, sed ex proprio judicio accurato et incorrupto calculum ferens, nec exspectans ab actorum exitu dignoscere improbum, et eum qui talis non esset. Cæterum ne rursus sermonem obscuriorem reddamus, ad ipsa apostolica dicta veniamus. Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens. Poteram enim, inquit, de Chettura loqui, sed abstineo. Verum ut ex abundanti victoria referatur, eos, qui ex uno patre et ex una matre nati sunt, in medium affero. Nam ex Rebecca ambo erant, et ex Isaac, legitimo filio, probato, præ aliis omnibus honorato, de quo dixit, In Isaac vocabitur tibi semen, qui pater fuit omnium nostrum. Quod si ille pater noster sit, eos, qui ab illo nati sunt, patres oportebat esse; sed non fuerunt. Videntur hoc non tantum in Abrahamo contingere, sed etiam in filio: et ubique fidem et virtutem splendentem esse, et veram cognationem exprimere? Illinc enim discimus, non solum per modum generationis, sed etiam quod digni genitoris virtute sint, filios vocari eos, qui filii ejus sunt. Si enim ex modo generationis tantum, oporteret Esau eadem prærogativa frui, qua Jacob fruitur: nam et ipse ex mortua vulva fuit, et sterilis mater

μὲν τοῦ Ἀδάμ οὐ λύει, τὸ δὲ αὐτοῦ λύει ἐκ τούτου, καὶ δεῖκνυσιν, ὅτι λόγον ἔχει πλείονα τὸ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα ἐξουσίαν ἔχειν αὐτῶν ὡς ἂν θέλη. Τὸ μὲν γὰρ ἐνδὸς ἀμαρτήσαντος πάντας κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ κατὰ λόγον γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ ἐνδὸς κατορθώσαντος πάντας δικαιούσθαι, καὶ λόγον ἔχει ἂν μᾶλλον, καὶ τῷ Θεῷ πρεπωδέστερον. Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἔβλεπεν ἐκεῖνο τὸ ἀπορούμενον· ὅσῳ γὰρ ἀσαφέστερον ἔμενε, τοσοῦτ' ἄλλο ὁ Ἰουδαῖος ἐπεστομίζετο· καὶ ἡ τούτου διαπόρῃσις ἐπ' ἐκεῖνο μετέβαινε, καὶ σαφέστερον τοῦτο ἐκαίθην γίνεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκ διαπορευμένων ἐτέρων λύει τὰ ζητούμενα· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους ὁ ἀγὼν ἦν αὐτῷ. Διὰ τοι τοῦτο τὰ μὲν παραδείγματα, ἅπερ ἤγαγεν εἰς μέσον, οὐ σφόδρα λύει· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος τοιαῖοις, ὡς ἐν τῇ πρὸς Ἰουδαίους μάχῃ· τὰ δὲ αὐτοῦ πάντα ἐξ ἐκείνου ποιεῖ σαφέστερα. Τί γὰρ θαυμάζεις, φησὶν, ὅτι Ἰουδαῖον οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐσώθησαν νῦν; Καὶ γὰρ ἀνωθεν τοῦτο ἐπὶ τῶν πατριάρχων γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Διὰ τί γὰρ ὁ Ἰσαὰκ σπέρμα καλεῖται μόνος, καίτοι γε καὶ τοῦ Ἰσμαὴλ οὗτος ἦν πατὴρ καὶ ἐτέρων πλείωνων; Ἄλλ' ἀπὸ δουλείης ἦν μητρός; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γεγεννηκότα; Πλὴν οὐδὲν φιλονεικῶ· ἐκβαλ[λ]έσθω διὰ τὴν μητέρα οὗτος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας; οὐχὶ ἐλευθέρου, καὶ ἐξ ἐλευθέρου; διὰ τί μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐτιμήθησαν προεδρίαι τῷ Ἰσαὰκ; Καὶ τί λέγω τούτους; Ἢ γὰρ Ῥεβέκκα καὶ μόνῃ τῷ Ἰσαὰκ γέγονε γυνή, καὶ δύο τεκοῦσα παῖδας, ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ ἔτεκεν ἀμφοτέρους· ἀλλ' ὁμως οἱ τεχθέντες τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ὄντες, τῆς αὐτῆς μητρὸς, τὰς αὐτὰς λύσαντες ὠδύνας, καὶ ὁμοπάριοι ἦντες καὶ ὁμομήτριοι, καὶ πρὸς τοῦτοις καὶ ἰδύμοι, οὐ τῶν αὐτῶν ἀπήλασαν. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐ δουλείαν ἔχεις αἰτιάσθαι μητρός, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰσμαὴλ, οὐδὲ τὸν μὲν ἐκ ταύτης, τὸν δὲ ἐξ ἐτέρας γεγεννησθαι νηδύος, καθάπερ ἐπὶ τῆς Χεττούρας καὶ τῆς Σάρρας, ὅπου γε καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς ἐκοινωνήσαν τῶν ὠδύνων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὡς ἐπὶ σαφέστερον ἐξεληθὼν παράδειγμα, *Ὁ μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦτο συνέθη, φησὶν, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνδὸς [611] κολίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν τοῦ Θεοῦ πρόθεσις μένη, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦτος, ἐβρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι* καθὼς γέγραπται. *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ὁ μὲν ἐφιλείτο, ὁ δὲ ἐμισείτο; διὰ τί ὁ μὲν ἐδούλευεν, ὁ δὲ ἐδουλεύετο; Ἐπειδὴ ὁ μὲν πονηρὸς, ὁ δὲ ἀγαθὸς ἦν; Καίτοι μηδέπω γεννηθέντων, ὁ μὲν ἐτιμᾶτο, ὁ δὲ κατεδικάζετο· οὕτω γὰρ γεννηθέντων, ὁ Θεὸς ἔλεγεν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἀναμένει, καθάπερ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων ἰδεῖν τὸν ἀγαθόν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτων οἶδε τίς μὲν ὁ πονηρὸς, τίς δὲ ὁ μὴ τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν γέγονε μετὰ πλείονος τοῦ θαύματος. Τί γὰρ λέγω, φησὶ, περὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὧν ὁ μὲν πονηρὸς ἦν, ὁ δὲ ἀγαθὸς; Ἐπὶ γὰρ τῶν Ἰσραηλιτῶν κοινὸν τὸ ἀμαρτήμα ἦν· πάντες γὰρ τὸν μόσχον προσεκύνησαν. Ἄλλ' ὁμως οἱ μὲν ἠλεήθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἠλεήθησαν· Ἐλεήσω γὰρ, φησὶν, *ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρέω.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κολαζομένων ἴδοι τις ἂν. Τί γὰρ ἂν εἴποις περὶ τοῦ Φαραῶ, ὅτι ἐκολάσθη καὶ τοσαύτην ἔδωκε δίκην; Ὅτι σκληρὸς ἦν καὶ ἀπειθής. Ἄρ' οὖν αὐτὸς μόνος, ἄλλος δὲ

οὐδὲ εἷς; πῶς οὖν οὗτος οὕτω σφοδρῶς ἐκολάζετο; τί δήποτε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν οὐ λαὸν ἐκάλεσε λαόν, καὶ πάλιν, οὐ πάντας τῆς αὐτῆς ἡξίωσε τιμῆς; Ἐὰν γὰρ ὡσι, φησὶν, *ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.* Καὶ τίνος ἔνεκεν τὸ κατάλειμμα μόνον; Ὅρῳ ὅσης ἀπορίας ἐνέπλησε τὰ προκείμενα; Καὶ μάλα εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐξῆ τὸν ἀντίδικον εἰς ἀπορίαν ἐμβαλεῖν, μὴ εὐθέως τὴν λύσιν ἐπαγε. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς φανεῖ τῆς αὐτῆς ἀγνίας ὑπεύθυνος ὢν, τί κινδύνους αὐτὸς ἀνέχη περιττούς; τί θρασύτερον ποιεῖς ἐκείνου, τὸ πᾶν ἐπὶ σαυτὸν ἔλκων;

ς'. Εἰπέ γὰρ μοι, ὦ Ἰουδαῖε, τοσαῦτα ἀπορῶν, καὶ λύειν οὐδὲν τούτων δυνάμενος, πῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἡμῖν πράγματα παρέχεις; Καίτοι γε ἐγὼ ἔχω καὶ αἰτίαν εἰπεῖν δικαίαν, δι' ἣν τὰ ἔθνη ἐδικαιώθη, ὑμεῖς δὲ ἐξεπέστε. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Ὅτι οἱ μὲν ἐκ πίστεως, ὑμεῖς δὲ ὡς ἐξ ἔργων νόμου. Καὶ ταῦτα φιλονεικῆσαντες προεδόθητε πανταχόθεν. *Ἀγροοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν.* Ἡ μὲν οὖν λύσις τοῦ χωρίου παντὸς, ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὸ πᾶν εἰπεῖν, οὕτω προάγεται παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς· ἵνα δὲ καὶ σαφέστερα ταῦτα γένηται, καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ποιησόμεθα τὴν ἐξέτασιν, ἐκεῖνο εἰδότες, ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο ἦν, διδάξαι διὰ πάντων τῶν εἰρημένων, ὅτι τοὺς ἀξίους ὁ Θεὸς οἶδε μόνος, ἀνθρώπων δὲ οὐδεὶς, καὶ σφόδρα εἰδέναι δοκεῖ, ἀλλὰ πολλαχοῦ διαπίπτει τὰ τῆς ψήφου ταύτης. Ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, αὐτὸς οἶδε σαφῶς, τίνος μὲν στεφάνου ἀξιοί, [612] τίνος δὲ κολάσεως καὶ τιμωρίας. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ πολλοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομιζομένους ἀγαθοὺς εἶναι ἐκόλασε διελέγξας, καὶ πονηροὺς ὑποπευνομένους ἐστεφάνωσε, δείξας οὐκ ὄντας τοιοῦτους· οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν δούλων γνώμης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας κρίσεως τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδεκάστου τὴν ψήφον φέρων, καὶ οὐκ ἀναμένον ἀπὸ τῆς τῶν πράξεων ἐκβάσεως ἰδεῖν τὸν φαῦλον, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἀσαφέστερον τὸν λόγον ποιήσωμεν, ἐπ' αὐτὰ τὰ ῥήματα ἴωμεν τὸ ἀποστολικόν. *Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνδὸς κολίτην ἔχουσα.* Ἡδυνάμην μὲν γὰρ, φησὶν, εἰπεῖν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττούρας, ἀλλ' οὐ λέγω· ἀλλ' ὥστε ἐκ περιουσίας τὴν νίκην ἀραπάει, τοὺς ἐξ ἐνδὸς πατρὸς καὶ μιᾶς τεχθέντας μητρός, τοῦτος εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς Ῥεβέκκας ἦσαν ἀμφοτέρου, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦ γνησίου παιδός, τοῦ δοκίμου, τοῦ πάντων προτιμηθέντος, περὶ οὗ ἐφησεν· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα,* τοῦ πατρὸς ἡμῶν πάντων γενομένου. Εἰ δὲ πατὴρ ἡμῶν ἐκεῖνος, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου πατέρας εἶδει εἶναι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο. Εἶδες πῶς οὐκ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ τοῦτο μόνον συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παιδός, καὶ πανταχοῦ πίσις καὶ ἀρετὴ ἐστὶν ἡ διαλάμπουσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ συγγένειαν χαρακτηρίζουσα; Ἐντεῦθεν γὰρ μανθάνομεν, ὅτι οὐ μόνον τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀξιοί εἶναι τῆς ἀρετῆς τοῦ γεγεννηκότος, οἱ παῖδες καλοῦνται παῖδες ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως μόνον, εἶδει καὶ τὸν Ἠσαῦ τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι τῷ Ἰακώβ· καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἀπὸ νενεκρωμένης μητρός ἦν, καὶ στεῖρα ἦν ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος, ἅπερ οὐ τὰ τυχεῖα καὶ εἰς βίου συμβαλλεται διδασκαλίαν ἡμῖν. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀγαθός, ὁ δὲ πονηρὸς, διὰ

τοῦτο προετιμήθη, ἵνα μὴ εὐθὺς ἀντιπίση αὐτῷ τοῦτο. Τί οὖν; ἀγαθοὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν μᾶλλον, ἢ οἱ ἐκ περιτομῆς; Εἰ γὰρ καὶ οὕτως εἶχεν ἡ τοῦ πράγμα-τος ἀλήθεια, ἀλλ' οὕτω αὐτὸ τίθησι· καὶ γὰρ ἐδόκει φορητικώτερον εἶναι· ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν τὸ πᾶν ἔρριψεν, ἥτιναι μαχέσασθαι οὐδεὶς ἀν' ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἰ σφόδρα μαινόμενος ἦν. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησὶ, *μηδὲ πρυζάντων τι ἀγαθόν, ἐβρέθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*· καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἡ κατὰ σάρκα εὐγένεια οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴν δεῖ ζητεῖν, ἣν καὶ πρὸ τῶν ἔργων ὁ Θεὸς οἶδε. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησὶ, *μηδὲ πρυζάντων τι ἀγαθόν ἢ κακόν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένη, ἐβρέθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*. Τοῦτο γὰρ προ-γνώσεως, τὸ καὶ ἐξ ὠδίνων αὐτῶν ἐκλέγεσθαι· ἵνα φανῇ, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκλογὴ ἢ κατὰ πρόθεσιν καὶ πρόγνωσιν γενομένη· ἐκ πρώτης γὰρ ἡμέρας καὶ τὸν ἀγαθόν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον καὶ οἶδε καὶ ἐκέρυ-ξεν. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι νόμον, φησὶν, ἀνέγνωσ καὶ προφήτας, καὶ τοσοῦτον ἐδοῦλευσας χρόνον. Ὁ γὰρ εἰδὼς ψυχὴν καὶ δοκιμάζειν, οὕτως οἶδε καὶ τίς ἀξίος ἐστὶ σωθῆναι. Παραχώρει τοίνυν τῷ ἀκατάλη-πτῳ τῆς ἐκλογῆς· καὶ γὰρ [615] μόνος αὐτὸς οἶδεν ἀκριβῶς στεφανοῦν. Πόσοι γοῦν τοῦ Ματθαίου βελ-τίους εἶναι ἐδόκουν κατὰ τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν τὴν φαινομένην; Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόβροχτα εἰδὼς, καὶ διανοίας ἐπιτηδεσιότητα δοκιμάσαι δυνάμενος, καὶ ἐν τῷ βορβό-ρῳ τὸν μαργαρίτην κείμενον ἔγνω, καὶ τοὺς ἄλλους παραδραμῶν, καὶ τούτου τὴν εὐμορφίαν θαυμάσας, αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ τῇ τῆς προαιρέσεως εὐγενείᾳ τὴν παρ' ἑαυτοῦ προσθεὶς χάριν, δοκιμὸν αὐτὸν ἀπέ-φηνεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν τούτων τῶν ἐπικήρων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πραγμάτων, οἱ δεινοὶ κρίνουν οὐκ ἄφ' ὧν οἱ ἰδιώται ψηφίζονται, ἀπὸ τούτων ἐκλέ-γονται τὰ προκείμενα, ἀλλ' ἄφ' ὧν ἴσασιν αὐτοὶ σα-φῶς, καὶ τὸ μὲν παρὰ τοῖς ἰδιώταις δοκιμασθὲν πολ-λάκις ἠτίμασαν, τὸ δὲ ἀτιμασθὲν ἐνέκριναν· καὶ πωλοδάμναι πλλάκις ἐπὶ τῶν ἱππων τοῦτο ἐποίησαν, καὶ οἱ τῶν τιμῶν λίθων κριταί, καὶ οἱ τῶν ἄλλων δὲ τεχνῶν δημιουργοί· πολλῷ μᾶλλον ὁ φιλόδημος Θεὸς, ἡ ἀπειρος σοφία, ὁ μόνος πάντα εἰδὼς σαφῶς, οὐκ ἀνέξεται τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονοίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οικείας σοφίας τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδιαπτώτου τὴν περὶ πάντων οἶσει ψῆφον. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τελώνην ἐξελέξατο καὶ ληστήν καὶ πόρνην· ἱερέας δὲ καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἄρχοντας ἠτίμησε καὶ ἐξ-έβαλε.

Ζ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Πολλοὶ γοῦν τῶν σφόδρα ἀπεβροχθέντων ἐν καιρῷ τῶν ἀγώνων ἐστεφανώθησαν· καὶ τούναντίον, μεγάλοι παρὰ πολλοῖς νομισθέντες εἶναι τινες, ὑπεσκαλίθησαν καὶ κατέπεσον. Μὴ τοίνυν εὐθύναις ἀπαίτει τὸν δημιουργόν, μηδὲ λέγε· Διὰ τί ὁ μὲν ἐστεφανώθη, ὁ δὲ ἐκολάσθη; Οἶδε γὰρ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα ποιεῖν διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα*. Ὅτι γὰρ δικαίως, σὺ μὲν ἀπὸ τοῦ τέλους ἔγνωσ, αὐτὸς δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἤδει σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ μόνον ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ προαιρέσεως εὐγένειαν καὶ γνώμην εὐγνώμονα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν ὑπὸ περιστάσεώς τινος ποτε ἀμάρ-τη, ταχέως ἑαυτὸν ἀναστήσεται· κἂν ἐν κακίᾳ δια-τρίβων τύχη, οὐ περιορθήσεται, ἀλλὰ ταχέως αὐτὸν ἀνιμῆσεται ὁ πάντα εἰδὼς Θεός· ὡπερ ὁ ταυτεῖ διεφθαρμένος, κἂν ἀγαθόν τι δόξῃ ποιεῖν, ἀπολείπει μετὰ πονηρίας τοῦτο ἐργαζόμενος γνώμης· ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ, καὶ φονεύσας, καὶ μοιχεύσας, ἐπειθὲ ἀπὸ περι-

στάσεώς τινος συναρπαγείς, οὐκ ἀπὸ μελέτης τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν ταῦτα εἰργάσατο, ταχέως αὐτὸ ἀπενίψατο· ὁ μὲντοι Φαρισαῖος, οὐδὲν τούτων τοιμα-σας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλοις κομῶν ἀγαθός, τῇ πονηρίᾳ προαιρέσει πάντα ἀπώλεσε. *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο*. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐτ' ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Εἶτα ἐπάγει ἕτερον τοῦτο ἀσαφέστερον. Καὶ ποῖον; *Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτι-ρω*. Καὶ πάλιν αὖξει τὴν ἀντίθεσιν διὰ μέσου διακρί-πτων αὐτὴν, καὶ λύων, καὶ ἑτέραν πάλιν ἀπορίᾳ ποιῶν. Ἴνα δὲ σαφέστερον γένηται· τὸ λεγόμενον, ἐμ-νηνεῦσαι αὐτὸ ἀναγκαῖον. Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι πρὸ τῆς ὠδίνου. Τί οὖν; μὴ ἀδικος ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. [614] Οὐκὶν ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν ἡ ἀρετὴ, κἂν ἡ κακία διεκρίνεν· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῷ ἀμάρτημα ἦν ἀπάντων Ἰουδαίων, τὸ τῆς μοσχοποιίας, καὶ ὅμως κ' ἐμὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐκολάσθησαν· διὸ ἔπειτα *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτι-ρω*. Οὐ γὰρ σὸν ἐστὶν εἰδέναι, ὡς Μωϋσῆ, τινες ἔμπ' ἐκ φιλοφροσύνης, ἀλλ' ἐμοὶ παραχώρει τοῦτο. Εἰ δὲ Μωϋσέως οὐκ ἦν εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν. Ἐπεὶ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς τέθεικε τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ πρὸς τίνα εἶπεν, ἐμνημόνευσε· *Τῷ γὰρ Μωϋσῆ, φη-σὶ λέγει ἵνα καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ προσώπου τοῦ ἀντιλέγοντα ἐντρέψῃ*. Εἰπὼν τοίνυν τὴν λύσιν τῶν ἀπορουμένων, διὰ μέσου διακρίπτει, πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγων, καὶ λέγων· *Ἄρα οὗτος τοῦ θε-λοῦτος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεεινότερος Θεοῦ*. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῷ Φαραῶ, *ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομα μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ὡς περ γὰρ ἐκεῖ, φησὶν, οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἐκολάσθησαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὗ-τος εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐτηρείτο. Εἶτα πάλιν ἀντίθεσιν ἐπάγει· *Ἄρα οὖν ὃν θέλει ἐλεῖν, ὃν δὲ θέλει σκλη-ρύνει*. Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἐτι μέμνηται; τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Ὅρξ πῶς ἐσπούδασεν αὐτὸ ποιῆσαι διὰ πάντων ἀπορον; Καὶ οὐδὲ τὴν λύσιν εὐθὺς ἐπάγει, συμπερόντως καὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ' ἐπιστομίζει πρῶτον τὸν ζητούντα, λέγων οὕτω· *Μενοῦργε, ὡς ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν ἀκαιρον αὐτοῦ περιεργίαν ἀναστῆλων, καὶ τὴν πολ-λὴν πολυπραγμοσύνην, καὶ χαλινὸν περιτιθείς, καὶ παιδεύων εἰδέναι τί μὲν Θεός, τί δὲ ἄνθρωπος, καὶ πῶς ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ὑπερβαί-νουσα τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, καὶ πῶς ἅπαντα αὐτῷ πεῖθεσθαι δεῖ· ἵν' ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ παρὰ τῷ ἀκροατῇ, καὶ καταστελλῇ καὶ λεάνῃ τὴν γνώμην, τότε μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἐπάγων τὴν λύσιν, εὐπαράδεχτον αὐτῷ ποιῆσῃ τὸ λεγόμενον. Καὶ οὐ λέ-γει, ὅτι ἀδύνατον τὸ τοιαῦτα λύειν, ἀλλὰ τί; Παράνο-μον τὸ τοιαῦτα ζητεῖν· δεῖ γὰρ πεῖθεσθαι τοῖς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις, οὐ περιεργάζεσθαι. κἂν τὸν λό-γον αὐτῶν ἀγνοῦμεν· διὸ φησὶ· *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταπο-κρινόμενος τῷ Θεῷ*; Εἶδες πῶς ἐξηγεῖται, πῶς κατήνεγκε τὸ φύσημα; *Σὺ τίς εἶ; Κοινωνός εἶ τῆς ἀρχῆς*; ἀλλὰ δικαστὴς ἐκάθισας τῷ Θεῷ; Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνου σύγκρισιν οὐδὲ εἶναι τί δύνασαι, οὐ τέδε ἢ τόδε, ἀλλ' οὐδὲ εἶναι τι. Τοῦ γὰρ εἰπεῖν, Οὐδὲν εἶ, πολὺ τὸ εἰπεῖν, Τίς εἶ, οὐδαμινέστερον. Καὶ ἄλλως πλείονα τὴν ἀγανάκτησιν ἐνδείκνυται τῇ ἐρωτῆσει. Καὶ οὐκ εἶπε, *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀποκρινόμενος τῷ Θεῷ*; ἀλλ' Ὁ ἀνταποκρινόμενος, τουτέστιν, ὁ ἀντιλέγων, ὁ ἐναντιούμενος; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Οὕτως ἔδει, καὶ*

ejus erat. Verum non hoc quærebatur solum, sed et mores: quod quidem non vulgare est et ad doctrinam vitæ nobis confert. Nec dicit, quia hic bonus, ille vero malus, ideo illi antepositus in honore fuit, ut ne statim hoc illi objiceretur: Quid ergo? bonine fuerunt, qui ex gentibus erant, præ illis, qui ex circumcissione? Nam etsi rei veritas ita se haberet, at nondum illud apponit: onerosius quippe visum fuisset: sed in Dei cognitionem totum rejecit, quacum pugnare nemo ausit, etiamsi valde insaniat. *Cum nondum nati essent*, inquit, *neque boni quidpiam fecissent, dictum est matri, Major serviet minori*: ostenditque nobilitatem carnalem nihil prodesse, sed virtutem animæ quærendam esse, quam ante opera Deus novit. *Cum enim nondum nati essent*, inquit, *nec fecissent quidpiam boni vel mali, ut propositum Dei secundum electionem maneret, dictum est ei: Major serviet minori*. Hoc enim præscientiæ est, quod ex ipsa parturitione eligeretur; ut appareret, inquit, electio Dei, quæ secundum propositum et præscientiam facta est: ex primo namque die et bonum et non talem et novit et prædicavit. Ne mihi ergo dicas, legem te legisse et prophetas, et tantum temporis servivisse. Nam qui novit animam probare, scit quis salute sit dignus. Cede igitur Incomprehensibili electionem: ipse namque solus scit exacte coronare. Quot enim Matthæo meliores videbantur esse, secundum operum eam, quæ apparebat, rationem? Sed is, qui certa novit, et animi conditionem explorare valet, etiam in luto jacentem margaritam novit, et prætermissis aliis, ejusque formam miratus, ipsum elegit, ac propositi ejus nobilitati suam addens gratiam, probatum illum declaravit. Si enim in his fluxis artibus et in aliis rebus omnibus, qui judicare valent, non ab iis quæ privati homines existimant, quæ proposita sunt eligunt; sed ab iis, quæ ipsi perspicue norunt, et id quod a vulgo in existimatione fuit, plerumque reprobant, quodque illi rejiciebant eligunt: et equorum item domitores sæpe circa equos idipsum faciunt; itemque gemmarum periti, aliarumque artium opifices: multo magis benignus Deus immensa sapientia, qui solus omnia clare novit, non cedit hominum opinioni, sed ex propria sapientia accurata, et quæ labi nequit, circa omnia calculum feret. Ideo et publicanum elegit, latronem et meretricem; sacerdotes autem, senes et magistratus improbavit et ejecit.

7. *A Deo rationes non repetendæ sunt.* — Id in martyribus quoque contingere videas. Multi enim ex iis, qui valde abjecti erant, in certaminum tempore coronati sunt; et e contrario, qui magni a multis putabantur esse, supplantati sunt et cecidere. Ne itaque rationes repetas a Creatore, nec dicas: Cur ille coronatus est, ille punitus? Scit enim omnia accurate facere: quamobrem dicebat: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Quod enim id juste fecerit, tu quidem a fine nosti; ipse vero ante finem clare noverat. Non enim operum ostensionem tantum

quærit Deus, sed etiam propositi nobilitatem et probam mentem. Nam qui talis est, etsi casu aliquando peccet, cito respiscit; etiamsi in nequitia versatus sit, non despicietur, sed brevi illum revocabit qui omnia scit Deus: sicut et is qui in se corruptus est, etsi quid boni facere videatur, peribit, quod cum mala mente hoc fecerit. Etenim David cum occidisset, et mœchatus esset, quia casu quodam abreptus, non maligne meditatus, hæc fecit, cito illa abluit: Pharisæus autem, nihil horum facere ausus, sed ex aliis sese bonis venditans, ex malo proposito periit. 14. *Quid ergo dicemus? an injustitia est apud Deum? Absit.* Ergo neque in nobis, neque in Judæis. Addit aliud illo obscurius. Quidnam? *Moyse enim dicit, Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Rursus auget objectionem mediam præciciens illam, et aliam rursus difficultatem adjiciens. Ut autem dictum clarius evadat, necessario explicandum est. Dixit Deus, inquit, *Major serviet minori ante partum.* Quid ergo? num injustus est Deus? Minime. Ergo audi sequentia: ibi enim tum virtus, tum malitia rei discrimen faciunt; hic vero peccatum unum erat omnium Judæorum, confectus vitulus, et tamen alii puniti sunt, alii minime; ideoque dicebat: *Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Non tuum enim est, o Moyses, scire qui digni sint misericordia, sed mihi hoc concede. Si autem Moyses non erat hoc scire, multo minus nostrum fuerit. Ideo dictum illud non simpliciter posuit, sed cuiam dixerit, memoravit: *Moyse enim dixit, inquit, ut personæ dignitate contradicentem pudefaciat.* Data igitur difficultatum solutione, per medium secat, rursus aliam objectionem inducens ac dicens: 16. *Itaque non volentis neque currentis, sed miserentis Dei.* 17. *Dixit enim Scriptura Pharaoni: In hoc ipsum te incitavi, ut ostenderem in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Ut enim illic ait, Alii salvi facti sunt, alii puniti sunt; ita et hoc loco hic ad hoc ipsum servabatur. Deinde objectionem rursus offert: 18. *Ergo cui vult miseretur, et quem vult indurat.* 19. *Dices ergo mihi, Quid adhuc conqueritur? nam voluntati ejus quis resistit? Viden, quomodo hoc dubium facere omni modo studeat? Nec statim solutionem apponit, hoc etiam utiliter faciens; sed primum quærenti sic os obturat, dicens: Atqui, 20, o homo, tu quis es, qui contra respondeas Deo? Hoc autem facit, intempestivam nimiamque ejus curiositatem reprimens et frenum adjiciens, docensque quid sit Deus, quid homo, et quomodo Dei providentia incomprehensibilis sit, nostrumque ratiocinium exsuperet, ac quomodo in omnibus ipsi obtemperandum sit: ut postquam hoc probaverit auditori, ejusque mentem represserit ac sedaverit, tunc facile solutionem afferens acceptum illi sermonem suum reddat. Nec dicit, non posse illa solvi, sed quid? Iniquum esse alias movere quæstiones, sed oportere Dei dictis obtemperare, nec illa curiose scrutari, etiamsi illorum sensum ignoramus. Ideo dicit, Tu quis es, qui contra respondeas Deo? Viden.*

ut illum deprimat, ut ejus factum dejiciat? *Tu quis es? An particeps es imperii? an cum Deo judex sedes? Nam cum illo comparatus, nihil esse potes; non hoc vel illud, sed nihil. Multo enim abjectius est dicere, Quis es? quam dicere, Nihil es. Alioquin etiam majorem indignationem per interrogationem significat. Nec dixit, Tu quis es, qui respondeas Deo? sed, Qui contra respondeas, qui contradicas, qui resistas? Nam dicere, Sic oportebat, vel, Non sic oportebat, ex adverso respondentis est. Viden' quomodo terruerit, quomodo percusserit; imo quomodo effecerit ut tremere potius, quam quæstiones moveret, vel curiose scrutaretur? Hoc optimi præceptoris est, discipulorum studium non ubique sequi, sed illos ad voluntatem tuam deducere, spinas evellere, et tunc semina jacere, nec statim ubique ad interrogata respondere. Num dicit figmentum ei qui finxit: Cur me sic fecisti? 21. Annon habet potestatem figulus luti, ut ex eadem massa faciat aliud quidem vas in honorem, aliud in ignominiam?*

8. *Deus non liberum arbitrium tollit.* — Hic non liberum arbitrium tollens hoc dicit, sed ostendens quousque Deo obtemperandum sit. Nam ad exigendas a Deo rationes non magis quam lutum paratum esse oportet. Non modo enim contradicere non oportet, nec quæstiones movere; sed etiam ne loquendum quidem omnino est, nec cogitandum; sed similem esse oportet luto inanimato, figuli manibus obtemperanti, et quo ille velit circumactio. Ad hoc enim solum hoc exemplo usus est, non ad instituti vitæ declarationem, sed ad subditam obsequentiam et silentium. Et hoc ubique observandum, exempla non in universum assumenda esse, sed quod usu venit eligendum ad quam rem assumptum est, ac reliquum totum missum faciendum esse. Ut ergo cum dicit, *Recumbens dormivit ut leo (Num. 24. 9)*, quod inexpugnabile et terribile est intelligimus, non quod ferinum, neque aliud quidpiam quod leoni competat: ac rursus cum dicit, *Occurram illis tanquam ursa dubitans (Osee 13. 8)*, id ad ultionem pertinet; et cum dicit, *Deus noster ignis consumens (Deut. 4. 24)*, id quod consumit a supplicio intelligendum: sic et hoc loco lutum, figulus et vasa accipienda sunt. At cum adjicit et dicit: *Annon habet potestatem figulus luti, ut ex eadem massa fingat aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam? cave putes, hæc ad opificii rationem a Paulo dici, vel ad propositi necessitatem; sed ad œconomiarum potestatem ac differentiam. Nam si non ita accipiamus, multa sequentur absurda. Si enim de proposito hic quæstio esset, et bonorum et non bonorum ipse opifex esset: critque homo extra culpam, ipseque Paulus videbitur secum pugnare, qui ubique propositum voluntatis coronat. Nihil ergo aliud hic agere vult, quam ut auditori persuadeat, ut omnino cedat Deo, nec ullius unquam rei rationes ab illo repetat. Ut figulus, inquit, ex eadem massa quæ vult facit, et nemo contradicit: sic cum Deus ex eodem hominum genere alios punit, alios honorat; ne curiose inquiras*

nec pervestigas, sed adorato tantum, ac lutum imitare; atque ut illud figuli manus sequitur, sic et tu sententiam ejus, qui res ita dispensat. Neque enim temere vel sine causa operatur, etiamsi tu ignora sapientiæ arcanum. Tu porro figulo permittis, ut ex eadem massa diversa faciat, neque id illi vitio vertis: a Deo autem rationem repetis et suppliciorum et honorum; neque concedis ipsi ut sciat, quis dignus, quis indignus sit, sed quia eadem massa ejusdem substantiæ est, eadem voluntatis proposita vis esse. Et quantæ hæc sunt insanix? Atqui ne in figulo quidem ex ipsa massa ignominia et honor sequuntur, sed ex eorum usu qui illa tractant: id quod hic etiam ex proposito voluntatis est. Cæterum id, quod supra dixi, ad hoc unum exemplum accipiendum est, non oportere contradicere Deo, sed cedendum esse ejus incomprehensibili sapientiæ. Nam exempla majora oportet esse rebus propositis, quæ in medium adductæ sunt, ita ut auditorem magis afficiant. Nam si majora non essent nec majorem haberent hyperbolen, non possent ut par est contradictorem punire et pudefacere. Intempestivam ergo illorum contumeliam sic ille repressit cum hyperbole congruam: deinde vero solutionem adducit. Quæ illa solutio? 22. *Si autem volens Deus ostendere iram et notam facere potentiam suam, tulit in multa longanimitate vasa iræ apparatus in interitum; 23. et ut notas faceret duritiam gloriæ suæ erga vasa misericordiæ, quæ præparavit ad gloriam; 24. quos et vocavit nos (scilicet), non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus.* Hoc est, vas iræ erat Pharaos; id est, homo qui per duritiam suam, iram Dei incendit: longam enim ejus patientiam expertus, non melior affectus est, sed incorrigibilis mansit. Ideo non modo vas iræ ipsum vocavit, sed præparatum ad perditionem; id est, apparatus, per se necesse est opera sua. Neque enim Deus quidpiam prætermisit eorum, quæ ad ejus emendationem facerent, neque ille quidpiam prætermisit eorum, quæ ipsum perderent et omni venia privarent. Attamen hæc cum sciret Deus, cum multa patientia tulit eum, cupiens illum ad poenitentiam deducere: nisi enim hoc voluisset, non tam diuturna patientia usus esset. Quia vero ille noluit patientia illa ad poenitentiam uti, sed præparavit se ad iram, usus est illo Deus ad aliorum emendationem, per illius supplicium alios studiosiores reddens, et sic potentiam suam ostendens. Quod enim noluit Deus sic potentiam suam notam facere, sed alio modo et per beneficia et liberalitatem: id jam ille supra modis omnibus declaravit. Nam si Paulus non ita potens vult videri; *Non enim ut nos probati videamur, inquit, sed ut vos bonum faciatis (2. Cor. 15. 7)*: multo magis Deus. Sed quia diuturnam patientiam habuit, ut ad poenitentiam deduceret, ille vero poenitentiam non egit, illum multo tempore tulit, simul benignitatem suam ostendens et una potentiam, si quidem ille nollet ex tanta patientia aliquid lucri referre. Quemadmodum igitur illum incorrigibilem puniens, suam ostendit potentiam: sic illos qui multum peccaverant, et poenitentiam egerunt, misericordiam suam monstravit.

Οὐχ οὕτως ἔδει, ἐνταποκρινόμενον ἐστίν. Εἶδες πῶς ἐφόβησε, πῶς κατέπληξε, πῶς τρέμειν μάλλον ἐποίησεν, ἢ ζητεῖν καὶ περιεργάζεσθαι; Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ μὴ τῆ τῶν μαθητῶν ἐπιθυμίᾳ ἔπεσθαι πανταχοῦ, [615] ἀλλ' αὐτοὺς πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγειν θέλημα, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀποσπᾶν, καὶ τότε καταβάλλειν τὰ σπέρματα, καὶ μὴ εὐθὺς πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνεσθαι πανταχοῦ. *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;*

Ἡ. Ἐνταῦθα οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν τοῦτο λέγει, ἀλλὰ δεικνύς μέχρι πόσου δεῖ πειθεσθαι τῷ Θεῷ. Εἰς γὰρ τὸ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας, οὐδὲν μάλλον τοῦ πηλοῦ διακείσθαι δεῖ. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἀντιλέγειν εὐχρη, οὐδὲ ζητεῖν, ἀλλ' οὐδὲ φθέγγεσθαι ὅλως, οὐδὲ ἐννοεῖν, ἀλλ' οἰκνέειν ἐκείνῳ τῷ ἀψύχῳ, καὶ ταῖς χερσὶν ἐπομένῳ τοῦ κεραμέως, καὶ περιεργαζόμενῳ ὅπου περ ἂν ἐκεῖνος ἐθέλῃ. Εἰς τοῦτο γὰρ μόνον τὸ ὑπόδειγμα ἔλαβεν, οὐκ εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, ἀλλ' εἰς τὴν ὑποτεταγμένην ἢ ὑπακοὴν καὶ σιγήν. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ δεῖ παρατηρεῖν, ὅτι τὰ ὑποδείγματα οὐ πάντα καθόλου δεῖ λαμβάνειν, ἀλλὰ τὸ χρῆσιμον αὐτῶν ἐκλεξαμένους, καὶ εἰς ὅπερ παρείληπται, τὸ λοιπὸν ἅπαν ἔδν. Ὡσπερ οὖν ὅταν λέγῃ, *Ἀναπεσῶν ἐκοιμήθη ὡς λέων*, τὸ ἄμαχον καὶ φοβερὸν ἐκλαμβάνομεν, οὐ τὸ θηριῶδες οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τῷ λέοντι προσόντων καὶ πάλιν ὅταν λέγῃ, *Ἀπαντήσομαι αὐτοῖς, ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη*, τὸ τιμωρητικόν καὶ ζταν λέγῃ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν κύριος καταναλισκόν*, τὸ δαπανητικὸν τὸ ἐκ τῆς κολάσεως οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα τὸν πηλὸν καὶ τὸν κεραμέα καὶ τὰ σκεῦη ἐκλαμβάνειν ἀνάγκη. Καὶ ὅταν δὲ ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, *Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν*; μὴ εἰς δημιουργίας λόγον νόμιζε ταῦτα εἰρησθαι τῷ Παύλῳ, μὴ εἰς γνώμης ἀνάγκην, ἀλλ' εἰς οἰκονομιῶν ἐξουσίαν καὶ διαφοράν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐκλάβοιμεν, πολλὰ τὰ ἄτοπα ἔψεται. Καὶ γὰρ εἰ περὶ γνώμης ἐνταῦθα ὁ λόγος, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἔσται αὐτὸς δημιουργὸς τούτων, καὶ ὁ ἄνθρωπος πάσης αἰτίας ἐκτός· φανεῖται δὲ καὶ ὁ Παῦλος οὕτως αὐτὸς ἑαυτῷ μαχόμενος ὁ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν στεφανῶν. Οὐδὲν τοῖσιν ἕτερον ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται, ἢ τὸ πείσαι τὸν ἀκρατῆν μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης εἰκειν τῷ Θεῷ, καὶ μηδενὸς μηδέποτε ἀπαιτεῖν εὐθύνας αὐτόν. Καθάπερ γὰρ ὁ κεραμεὺς, φησὶν, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ἂ βούλεται ποιεῖ, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων οὕτω καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων τοὺς μὲν κολάζοντα, τοὺς δὲ τιμῶντα μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει, ἀλλὰ προσκύνει μόνον, καὶ μιμοῦ τὸν πηλόν· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔπεται ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως, οὕτω καὶ σὺ τῆ γνώμῃ τοῦ ταῦτα οἰκονομοῦντος. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἐργάζεται, κἂν αὐτὸς ἀγνοῆς καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀπόρρητον. Ἐν δὲ ἐκείνῳ μὲν συγχωρεῖς ἐκ τοῦ

* Morel., ἐπιτεταγμένην. Savil., ἐπιτεταμένην. Mss. ὑποτεταγμένην, quam esse veram lectionem puto.

αὐτοῦ φυράματος διάφορα ποιεῖν, καὶ οὐκ ἐγκαλεῖς τοῦτον δὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖς τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμῶν, καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ εἰδέναι, τίς μὲν ἄξιος, [616] τίς δὲ οὐ τοιοῦτος, ἀλλ' ἐπειδήπερ τὸ αὐτὸ φύραμα τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ, καὶ τὰς αὐτὰς προαίρεσεις ἄξιοις εἶναι. Καὶ πόσης ταῦτα παραπληξίας; Καίτοι γε οὐδὲ ἐπὶ τοῦ κεραμέως ἐκ τοῦ φυράματος τὸ ἀτιμον καὶ τὸ ἐντιμον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρήσεως τῶν μεταχειριζομένων, ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Πλὴν, ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, εἰς ἐν τοῦτο λαμβάνειν δεῖ μόνον τὸ ὑπόδειγμα, τὸ μὴ δεῖν ἀντιλέγειν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ παραχωρεῖν αὐτοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τὰ παραδείγματα μείζονα εἶναι δεῖ τῶν προκειμένων, καὶ ὑπὲρ ὧν εἰς μέσον ἀγεται, ὥστε μάλλον ἐνεργεῖν τὸν ἀκρατῆν· ἐπεὶ εἰ μὴ μείζον εἴη, καὶ πλείονα ἔχοι τὴν ὑπερβολὴν, οὐκ ἂν ὡς χρῆ καθικέσθαι δυναθῆναι, καὶ ἐντρέψαι τὸν ἀντιλέγοντα. Τὴν μὲν οὖν ἀκαιρον αὐτῶν φιλονεικίαν οὕτως ἐπιστόμισε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπερβολῆς· ἐπάγει δὲ λοιπὸν καὶ τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἡ λύσις; *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηρητισμένα εἰς ἀπώλειαν· καὶ ἴνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκευῇ ἐλέους, ἢ προητολμασεν εἰς δόξαν· οὐκ καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Σκεῦος ὀργῆς ἦν ὁ Φαραὼ τοντέστιν, ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνάπτων διὰ τῆς οἰκείας σκληρότητος· πολλῆς γὰρ ἀπολαύσας μακροθυμίας, οὐκ ἐγένετο βελτίων, ἀλλ' ἀδιόρθωτος ἔμεινε. Διὸ οὐδὲ σκεῦος ὀργῆς αὐτὸν ἐκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ κατηρητισμένον εἰς ἀπώλειαν· τουτέστι, ἀπηρητισμένον, οἰκοθεν μέντοι καὶ παρ' ἑαυτοῦ. Οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἐνέλιπέ τι τῶν εἰς τὴν διόρθωσιν εἰκόντων τὴν ἐκείνου, οὔτε αὐτὰς ἐνέλιπέ τι τῶν ἀπολλύντων αὐτόν, καὶ πάσης ἀποστερούντων συγγνώμης. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ὁ Θεός, ἤνεγκεν πολλῇ μακροθυμίᾳ, βουλόμενος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἠθέληεν, οὐδ' ἂν ἐμακροθύμησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησεν εἰς μετάνοιαν τῇ μακροθυμίᾳ χρῆσασθαι, ἀλλ' ἀπήρτισεν ἑαυτὸν εἰς ὀργὴν, ἐχρησάτο αὐτῷ εἰς τὴν ἐτέρων διόρθωσιν διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον κολάσεως ἐτέρους σπουδαιότερους ποιῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ταύτη δεικνύς. Ὅτι γὰρ οὐ βούλεται ὁ Θεὸς οὕτως αὐτοῦ γνωρίζεσθαι τὸ δυνατόν, ἀλλὰ ἐτέρως δι' ὧν εὐεργετῆι, δι' ὧν εὐ ποιεῖ, καὶ τοῦτο διὰ πάντων ἐδήλωσεν ἄνωθεν. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐχ οὕτω βούλεται φανεσθαι δυνατός· *Οὐ γὰρ ἴνα ἡμεῖς δέκιμοι φωνῶμεν*, φησὶν, *ἀλλ' ἴνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε*· πολλὰ μάλλον ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐμακροθύμησε μὲν, ἴνα εἰς μετάνοιαν ἀγάγῃ, οὐ μετενόησε δὲ ἐκεῖνος, ἤνεγκεν αὐτὸν ἐπὶ πολὺν χρόνον, ὁμοῦ μὲν τὴν αὐτοῦ χρηστότητα ἐπιδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν δύναμιν, εἰ μὴ βουληθεῖ τι κερδᾶναι ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης μακροθυμίας. Ὡσπερ οὖν τοῦτον ἀδιόρθωτον μείναντα κολάσας, ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· οὕτω τοὺς πολλὰ ἀμαρτήσαντας καὶ μετανοήσαντας ἐλέησας, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὴν φιλοανθρωπίαν.

[617] ὁ. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τὴν φιλοφροσύνην, ἀλλὰ τὴν *δοξάν*, δεικνύς ὅτι τοῦτο μάλιστα δόξα Θεοῦ, καὶ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐσπούδακεν. Ὅταν δὲ λέγῃ, Ἄ *προητοίμασεν εἰς δόξαν*, οὐ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησὶν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἐκώλυσε ἀπαντας σώζεσθαι· ἀλλὰ πάλιν αὐτοῦ τὴν πρόβλεψιν δείκνυσι, καὶ τὸ μέσον Ἰουδαίων καὶ ἔθνων ἀναρεῖ. Καὶ οὐ μικρὰν δὲ καὶ ἐντεῦθεν τῷ λόγῳ κατασκευάζει πάλιν ἀπολογίαν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἐσώθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἔθνων τοῦτο γέγονε· διόπερ οὐδὲ λέγει τὰ ἔθνη πάντα, ἀλλ', *Ἐξ ἔθνων* οὐδὲ Ἰουδαίους πάντας, ἀλλὰ, *Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων*. Ὅσπερ οὖν ὁ Φαραὼ σκευὸς ὄργῃς γέγονεν ἀπὸ τῆς οικείας παρανομίας· οὕτω καὶ οὗτοι σκευὴ ἐλέους ἀπὸ τῆς οικείας εὐγνωμοσύνης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πλεόν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁμως καὶ αὐτοὶ τι μικρὸν εἰσηγήκαμεν. Διὸ οὐδὲ εἶπε, σκευὴ κατορθωμάτων, οὐδὲ, σκευὴ παρρησίας, ἀλλὰ, *Σκευὴ ἐλέους*, δεικνύς, ὅτι τὸ πᾶν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ τὸ, *Ὁ τοῦ θέλουτος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, εἰ καὶ ἐν τάξει ἀντιθέσεως εἰρηται, ἀλλ' ὁμως καὶ παρὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, οὐδεμίαν ἀπορίαν φέρει. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ὁ τοῦ θέλουτος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναρεῖ, ἀλλὰ δεικνυσὶν, ὅτι οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστίν, ἀλλὰ δεῖται τῆς ἀνωθεν χάριτος. Δεῖ μὲν γὰρ καὶ θέλειν καὶ τρέχειν, θαρρῆν δὲ μὴ τοῖς οικείοις πόνοις, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνῃ· ὅπερ καὶ ἀλλαγοῦ ἔλεγεν· *Ὁὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί*. Καὶ καλῶς εἶπεν Ἄ *προητοίμασεν εἰς δόξαν*. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ὠνείδιζον, ὅτι χάριτι ἐσώθησαν, καὶ κατασχύνειν αὐτοὺς ἐνόμιζον, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ταύτην ἀναρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ τῷ Θεῷ τὸ πρῶγμα δόξαν ἦνεγκε, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνοις, δι' ὧν ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη. Σκόπει δὲ αὐτοῦ εὐγνωμοσύνην καὶ σοφίαν ἀφαντον. Δυνάμενος γὰρ μὴ τὸν Φαραὼ παρενεγκεῖν εἰς τὸν περὶ τῶν κολαζομένων λόγον, ἀλλ' ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ σαφέστερον μᾶλλον ποιῆσαι τὸν λόγον, καὶ δεῖξαι ὅτι ἐνθα οἱ αὐτοὶ πατέρες, ἐνθα τὰ αὐτὰ ἀμαρτήματα, οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἠλεήθησαν, καὶ πείσαι μηκέτι διαπορεῖν, εἰ καὶ ἐξ ἔθνων τινες ἐσώθησαν, Ἰουδαίων ἀπολλυμένων· ἵνα μὴ ποιῆσῃ τὸν λόγον φορτικόν, τὴν μὲν τῆς κολάζσεως ἀπόδειξιν ἀπὸ τοῦ βαρβάρου παράγει, ὥστε μὴ ἀναγκασθῆναι σκευὴ ὄργῃς αὐτοὺς καλεῖσαι· τοὺς δὲ ἐλεομένους ἀπὸ τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων παράγει. Καίτοι γε ἱκανῶς καὶ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ἀπολογεῖται, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν εἰδὼς ἀπαρτίζοντα ἑαυτὸν σκευὸς ἀπωλείας, ὁμως τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσηνεγκε, τὴν ἀνοχήν, τὴν μακροθυμίαν, καὶ οὐχ ἀπλῶς μακροθυμίαν, ἀλλὰ πολλὴν μακροθυμίαν· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἠθέλησεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸ γυμνάσαι. Πόθεν οὖν οἱ μὲν σκευὴ ὄργῃς, οἱ δὲ ἐλέους; Ἀπὸ προαιρέσεως οικείας. Ὁ δὲ Θεὸς σφόδρα ἀγαθὸς ὢν, ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν αὐτὴν ἐπιδείκνυται χρηστότητα. Καὶ γὰρ οὐχὶ τοὺς σωζομένους ἠλέησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Φαραὼ, τὸ γε αὐτοῦ μέρος· τῆς γὰρ αὐτῆς μακροθυμίας κάκεινοι καὶ οὕτως ἀπέλασαν. Εἰ δὲ μὴ ἐσώθη, παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην τὸ πᾶν ὡς [618] τὸ γε εἰς τὸν Θεὸν ἔχον, οὐδὲν ἑλαττον τῶν διασωθέντων ἔσχεν. Ἀποδοὺς τοίνυν τὴν λύσιν τῷ ζητηματι τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, ὥστε καὶ ἐτέρωθεν ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, τοὺς προφήτας εἰσάγει τὰ αὐτὰ προαναφωνούντας. Καὶ γὰρ Ὡσηε, φησὶν, ἀνωθεν ταῦτα ἔγραψεν, οὕτω λέγων· *Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου, λαὸν μου· καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃσιν, ὅτι Παρὰλογίζῃ ἡμεῖς ταῦτα λέγων, τὸν

Ὡσηε ἐκάλεσε μάρτυρα, βωῶντα καὶ λέγοντα· *Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου, λαὸν μου*. Τίς γὰρ ἦν ὁ ὠλαός; Τὰ ἔθνη δήλον. Καὶ τίς ἡ οὐκ ἠγαπημένη; Τὰ αὐτὰ πάλιν. Ἄλλ' ὁμως ἐφησεν αὐτοὺς καὶ *λαὸν* καὶ ἠγαπημένην, καὶ υἱὸς Θεοῦ ἔσεσθαι. Ἐκεί γὰρ *κληθήσονται*, φησὶν, *υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος*. Εἰ δὲ λέγοιεν περὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων τοῦτο εἰρησθαι, καὶ οὕτως ὁ λόγος ἴσταται. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀγνωμονησάντων μετὰ πολλὰς εὐεργεσίας, καὶ ἀλιτριωθέντων, καὶ τὸ λαὸς εἶναι ἀπολλυεκότων τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολή, τί ἐκώλυσε καὶ τοὺς οὐ μετὰ τὴν οικείωσιν ἀλιτριωθέντας, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἀλιτριους ὄντας, κληθῆναι, καὶ ὑπακούσαντας τῶν αὐτῶν ἀξιώθηται; Παραγαγὼν τοίνυν τὸν Ὡσηε, οὐκ ἀρκεῖται τοῦτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἡσαΐαν μετ' ἐκείνου εἰσάγει· συνωδὰ τοῦτω φθεγγόμενον· *Ἐκεί γὰρ κράζει, φησὶν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ· τουτέστι, μετὰ παρρησίας ἀναφωνεῖ, καὶ οὐχ ὑποστέλλεται. Τί τῶν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, ὅταν ἐκείνοι σάλπιγγος λαμπρῶν ταῦτα προαναφωνῶσι; Τί οὖν κράζει ὁ Ἡσαΐας; Ἐάν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσονται. Ὅρᾳ, ὅτι καὶ ἐκεῖνος οὐχὶ πάντα λέγει σώσεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους σωθῆναι; Οὐ γὰρ αἰδοῦμαι τὸ πικθός, φησὶν, οὐδὲ δυσωπεῖ με τὸ γένος. οὕτως ἐκχυμένον, ἀλλ' ἐκείνους σώζω μόνον τοὺς ἀξίους ἐκ τοὺς παρέχοντας. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἄμμου θαλάττης ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἀναμιμνήσκων αὐτοῦ; παλαίς; ἐπαγγελίας, ἧς ἀναξίους ἑαυτοὺς κατέστησαν. Τί τοίνυν θορυβεῖσθε, ὡς τῆς ὑποσχέσεως διαπιστώσεως, τῶν προφητῶν ἀπάντων δηλούντων, οὐ πάντα; εἶναι τοὺς σωζομένους; Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας λέγει. Εἶδες ἀκριβείαν προφητικῆν, καὶ σύνεσιν ἀποστολικήν, οἶαν μαρτυρίαν ἐπήγαγε, πῶς σφόδρα ἐπιτηδεῖαν; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τινὲς εἰσὶν οἱ σωζόμενοι καὶ οὐχὶ πάντες, δεικνυσὶν ἡμῖν αὕτη, ἀλλὰ καὶ πῶς σωθήσονται προστίθησι. Πῶς οὖν σωθήσονται; καὶ πῶς αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀξιώσει τῆς εὐεργεσίας; *Λόγον συντελῶν καὶ συντέμνων*, φησὶν, *ἐν δικαιοσύνῃ*. ὅτι *λόγον συντετεμημένον ποιῆσαι Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· *Ὁ περιόβου χρεῖα καὶ πόνων καὶ ταλαιπωρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν νυμίμων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συντομίας ἴσται ἡ σωτηρία. Τοιούτων γὰρ ἡ πίστις ἐν βραχείῃ ῥήμασιν ἔχει τὴν σωτηρίαν. Ἐάν γὰρ ὁμολογήσῃς, φησὶν, ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν; σωθήσῃ*.*

[619] ὁ. Εἶδες τί ἐστὶ, *Λόγον συντετεμημένον ποιῆσαι Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ὁ βραχὺς οὗτος λόγος οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην ἐκόμισε. Καὶ καθὼς *προεῖρηκεν Ἡσαΐας, Εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν*. Πάλιν ἐνταῦθα ἄλλο τι δεικνυσὶν, ὅτι οὐδ' αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἰκουθεν διεσώθησαν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ἀπώλοντο ἂν καὶ τὰ Σόδομα ἔπαθον, τουτέστι, πανωλεθρίαν ὑπέμειναν ἂν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι πρόβριζοι πάντες ἀπώλοντο, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν σπέρμα αὐτῶν κατέλιπον· καὶ οὗτοι γοῦν, φησὶν, ὡς ἐκεῖνοι ἂν ἐγένοντο, εἰ μὴ πολλῆ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο τῇ ἀγαθότητι, καὶ διατήρησε διὰ τῆς πίστεως αὐτοὺς. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς γέγονεν αἰχμαλωσίας· οἱ μὲν γὰρ πλείους ἀπήχθησαν

* Sic mss. ut conjicit Savll. Editi male, ἐγκαλεῖται.

9. *Quanam maxime Dei gloria.* — At non dixit ille, Benignitatem, sed, *Gloriam*, ostendens illud maxime gloriam Dei esse, ipsumque plus quam cætera omnia illud curare. Cum antea dicit, *Quæ præparavit ad gloriam*, non totum Dei esse dicit : quoniam si hoc esset, nihil impediret quominus omnes salvi essent : sed rursus ejus præscientiam ostendit, et Judæos inter et gentes differentiam tollit. Nec parvam inde quoque dictis suis defensionem parat. Non modo enim apud Judæos alii periere, alii salvi facti sunt, sed etiam apud gentes : ideoque non dicit gentes omnes, sed, *Ex gentibus* ; ut neque Judæos omnes, sed, *Ex Judæis*. Sicut ergo Pharaon ex propria iniquitate vas iræ factus est, sic et hi vasa misericordiæ ex probitate sua. Nam etsi quod plus est, Dei sit, at nos quoque parum quid intulimus. Ideo non dixit, vasa recte factorum, neque vasa fiduciæ ; sed, *Vasa misericordiæ*, ostendens totum esse Dei. Nam illud, *Non est volentis neque currentis*, etsi ad modum objectionis positum sit ; attamen a Paulo dictum, nullam affert dubitationem. Cum enim dicit, *Non est volentis neque currentis*, non potentiam tollit ; sed ostendit non totum illius esse, sed egere illum superna gratia. Oportet enim et velle et currere ; confidere autem non propriis laboribus, sed Dei benignitati : id quod et alibi dicebat : *Non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. Cor. 15. 10). Ac bene dicit, *Quæ præparavit ad gloriam*. Quandoquidem enim hoc exprobrabant, quod gratia salvi facti essent, et pudore illos afficere putabant ; ex abundantia multa hanc tollit opinionem. Nam si res Deo gloriam attulit, multo magis illis, per quos Dens glorificatus est. Considera autem ejus probitatem et potentiam infinitam. Cum posset enim in sermone de iis, qui puniuntur, non Pharaonem adducere, sed ex Judæis illos qui peccavissent, et sic clariorem reddere sermonem ostendereque, quod ubi iidem patres, ubi eadem peccata, alii perierunt, alii misericordiam consequuti sunt, et persuadere illis ut ne ultra dubitarent, etiamsi quidam ex gentibus salvi facti essent, percussibus Judæis : ut ne sermonem onerosum redderet, supplicii exemplum ex barbaro illo profert, ut ne cogeretur illos vasa iræ appellare ; ex Judaico autem populo eos, qui misericordiam consequuti sunt, adducit : quamquam Deum sufficienter defendat, quod cum probe illum nosset, sciretque illum se vas iræ præparasse, tamen sua intulit, tolerantiam, diuturnam patientiam, nec modo diuturnam, sed ingentem ; attamen noluit in Judæis illud tractare. Unde igitur hi vasa iræ, illi misericordiæ ? Ex proprio voluntatis proposito Deus autem valde bonus cum sit, in ambobus eandem ostendit benignitatem. Etenim non eos tantum, qui salvi facti sunt, miseratus est, sed etiam Pharaonem, quantum in se erat : nam eandem diuturnam patientiam tam hi quam illi experti sunt. Quod si is non servatus sit, ex ejus voluntatis proposito totum est : siquidem quantum ad Deum pertinet, nihil minus habuit, quam ii qui salvi facti sunt. Cum ergo solutionem quæstionis per res ipsas reddi-

disset, ut et aliunde sermonem fide dignum faciat, prophetas adducit eadem ipsa prænuntiantes. Nam Osee, inquit, jam olim hæc scripsit, dicens : 25. *Vocabo non populum meum, populum meum* (Osee 2. 24) ; *et dilectam, eam quæ non dilecta erat*. Ne dicerent, Nos decipis dum hæc dicis, Osee testem vocavit clamantem ac dicentem : *Vocabo non populum meum, populum meum*. Quis enim est ille non populus ? Gentes utique. Et quæ illa non dilecta ? Gentes item. Et tamen dixit eos *Populum* ac *Dilectam*, et filios Dei futuros esse. 26. *Illic enim vocabuntur*, inquit, *filii Dei viventis*. Quod si dixerint, hoc de Judæis qui crediderunt intelligendum esse : sic etiam stabit sermo. Nam ei iis, qui post multa beneficia ingrati fuerunt et abalienati sunt, et id quod populus essent amiserunt, tanta supervenit mutatio : quid impedit quominus ii, qui non postquam proprii fuerant alienati sunt, et qui semper alieni fuerunt, vocarentur, et obedientes iisdem dignarentur bonis ? Cum ergo Oseam produxisset, hoc non contentus Isaiam quoque affert his consona dicentem : 27. *Isaias enim clamat*, inquit, *super Israel* ; id est, cum fiducia vociferatur, nec reprimitur. Quid igitur nos incusatis, cum illi clarius quam tuba hæc prænuntiarint ? Quid ergo clamat Isaias ? *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiae salvæ erunt* (Isai. 10. 22). Viden' eum etiam non dicere, omnes esse salvos, sed eos qui salute digni sunt ? Non enim multitudinem vereor, neque genus ita diffusum ; sed illos servabo solum, qui se salute dignos præbuerint. Neque modo arenam maris memoravit, sed revocata ipsis veteri promissione, qua se indignos reddiderunt. Quid ergo turbamini, quasi promissio exciderit, cum prophetæ omnes declarent, non omnes salvos fore ? Deinde salutis modum dicit. Viden' accurationem propheticam et prudentiam apostolicam, quodnam testimonium induxerit, quam opportunum ? Neque enim hoc solum declarat quosdam esse qui salvi futuri essent, neque omnes, sed etiam addit, quomodo salvi futuri sint. Quomodo igitur salvi erunt, et quomodo Deus illos hoc beneficio dignabitur ? 28. *Sermonem perficiens*, inquit, *et abbrevians in justitia, quia verbum abbreviatum faciet Dominus in terra*. Id est : Non circuitione opus est et labore, et afflictione illa legalium operum, sed magna cum brevitate erit salus. Talis quippe est fides, in paucis verbis habet salutem. *Si enim confessus fueris*, inquit, *in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo quod Deus ipsum suscitavit ex mortuis, salvus eris* (Rom. 10. 9)

10. Viden' quid sit, *Verbum abbreviatum faciet Dominus in terra* ? Et quod mirum est, hic brevis sermo non salutem modo, sed etiam justitiam attulit. 29. *Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti fuissetis, et quasi Gomorrhæ similes facti essemus* (Isai. 1. 9). Rursus hicaliud quidpiam declarat, quod illi pauci non ex se salvi facti sint. Nam ii quoque periissent et eadem quæ Sodoma passi essent ; id est, internecionem. Nam et illi radicitus omnes perierunt, nec vel parum quidpiam se-

minis reliquerunt : hi itaque ut illi periissent, nisi multa Deis benignitate usus esset, et per fidem illos servasset. Hoc etiam in sensibili captivitate factum est : longe plures enim abduci sunt et perierunt, pauci vero servati sunt. 30. *Quid ergo dicemus, inquit? Quod gentes, quæ non sectatae sunt justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem ex fide: 31. Israel autem, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit.* Manifestissima hic jam solutio : quia enim ex rebus ipsis jam ostendit, *Non enim omnes qui ex Israel, sunt Israel, et ex progenitoribus Jacobi et Esau, et ex prophetis, validissimam inducit solutionem ex Osee et Isaia, prius quidem difficultatem augens. Nam duo quaesita sunt, et quod gentes assequute sint, et non sectando assequute sint, id est, sine ulla cura et studio.* Et rursus circa Judæos duæ sunt dubitandi rationes, et quod Israel non assequutus, et quod etiam adhibito studio non sit assequutus. Ideoque verbis cum majore emphasi usus est : non enim dixit, *Habuit justitiam, sed, Accepit.* Quod enim novum inopinatumque est, qui sectabatur non apprehendit; qui vero non sectabatur, apprehendit. Et videtur quidem illis gratificari cum dicit, *Qui sectabatur* : postea vero letalem ipsis plagam infert. Quia enim validam habet afferendam solutionem, nihil timet dum graviorem facit objectionem. Ideo neque de fide disserit et de justitia inde parta, sed ostendit illos ante fidem in propriis superatos et damnatos suis. Tu enim, Judæe, inquit, neque justitiam ex lege reperisti; illam enim transgressus es, et obnoxius factus es maledictioni : hi vero qui non per legem venerunt, sed per aliam viam, majorem hac invenero justitiam, quæ ex fide est : quod etiam supra dixit : *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet glorificationem, sed non apud Deum (Rom. 4. 2); ostendens hanc justitiam illa majorem esse. Prius ergo dicebant duas esse quaestiones, nunc vero tres quaestiones factæ sunt : quod gentes justitiam invenero, et non persequentes invenerunt, et majorem quam justitiam legis. Eadem ipsa de Judæis in disceptionem veniunt e contrario, quod Israel non invenerit, quod studio adhibito non invenerit, et quod minorem non invenerit. Cum igitur auditorem in dubitationem conjecisset, inducit demum brevem solutionem, et prædictorum omnium causam dicit. Quænam igitur est causa? 32. *Quia non ex fide, sed quasi**

ex operibus legis. Hæc est clarissima loci totum ratio : quam si statim ab exordio dixerat, ea non incepta fuisset; ubi autem post dubitationes multas et probationes ac demonstrationes illam posuit et correctionibus multis usus est, intellectum faciliorem illam demum et magis acceptam obtulit. Hæc enim causa fuit, inquit, pernicii ipsius, *Quoniam non ex fide, sed quasi ex operibus legis voluerunt justificari.* Nec dixit, *Ex operibus* : sed, *Quasi ex operibus hi* ostendens illos neque hanc habuisse justitiam. *Impegerunt enim in lapidem offensionis, 33. sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali; et omnis, qui credit in illum, non confundetur (Isai. 28. 16).* Viden' rursus quomodo a fide in fiducia et universale donum? Non enim de Justitulum dictum est, sed de toto hominum genere. Omnis enim, inquit, etsi Judæus, etsi Scythæ, etsi Thæ, et quis alius crediderit, magna fruatur fiducia. Quod autem in propheta mirum, est, quod non solum dicitur credituros esse, sed etiam non credituros : non impingere est non credere. Ut ergo supra et eos qui perierunt, et eos qui salvati sunt significavit dicens : *si fuerit numerus filiorum Israel quasi arena maris, si quæ salvæ erunt; et, Nisi Dominus Sabaoth reliquis nobis semen, quasi Sodoma fuissetis; et, Vocatum solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus : sic et hec loquitur dicit, quod alii credent, alii impingent : impingent autem ex eo provenit, quod non attendatur, et quod ad alia inhietur. Quia igitur hi legi attendebant, impegerunt in lapidem. Lapidem autem offensionis et petram scandali dicit, a proposito animi et ab exitu eorum, qui non crediderunt. Num manifesta sunt ea quæ dicta fuere, an multa adhuc egent explicatione? Ego certe puto iis, qui attenderunt, capta facilia esse : si qui vero hæc non capiant, licet illis privatim accedentibus percontari et discere. Ideo enim longiorem adhibui explanationem, ut ne intercepta concionis serie, cogerer claritatem dictarum labefactare et obscurare. Ideo hic concionem claudam, de informandis moribus, contra quam solebam, nihil disserens, ut ne tot dictarum rerum memoriam obscuriorem reddam. Tempus itaque est concioni convenientem finem imponere, gloriamque referre universorum Deo. In communi igitur finem facientes nos dicendi, vos audiendi, ipsi referamus gloriam; quia ipsius est regnum et potentia et gloria in sæcula. Amen.*

HOMILIA XVII.

CAP. 10. v. 1. *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio mea ad Deum, pro ipsis est ad salutem.*

1. Illos iterum vehementius reprehensurus est, quam prius : quare rursus omnem inimicitiae suspicionem tollit, multaque utitur prævia correctione. Non attendatis sermonibus, inquit, neque reprehensionibus; hæc enim non inimico ex animo protuli. Neque enim ejusdem est hominis salutem eorum exoptare, et non modo exoptare, sed etiam precari, et tamen illos odiasse et aversari : nam hic voluntatem

vehemens desiderium vocat. Et vide etiam, quomodo obsecrationem ex mente faciat : non ut illos solum supplicio liberet, sed et ut illos salvos faciat, magnam adhibet curam et precationem. Neque ex his solum, sed etiam ex sequentibus benevolentiam ostendit, quam erga illos habet. Ab iis enim, quæ excusari poterant, quantum maxime potuit vim faciens et contendens vel umbram quaerit ad illos defendendos invenire, et non potest, ab ipsa operum natura victus. 2. *Testificor enim illis, inquit, quia zelum Dei habent, sed*

καὶ ἀπώλοντο, ὀλίγοι δὲ διεσώθησαν μόνοι. *Τι οὖν ἐροῦμεν*, φησὶν; *Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβεν δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως*. Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Ἡ σαφειστάτη λύσις ἐνταῦθα λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν· *Ὁὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ*. καὶ ἀπὸ τῶν προγόνων τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ τὴν κυριωτέτην ἐπάγει λύσιν ἐκ τοῦ Ὠσηὲ καὶ τοῦ Ἡσαίου, πρότερον τὴν ἀπορίαν αὐξήσας. Καὶ γὰρ δύο ἐστὶ τὰ ζητούμενα, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐπέτυχεν, καὶ μὴ διώκοντα ἐπέτυχεν, τουτέστι, μὴ σπουδάσαντα. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὁμοίως τὰ δύο ἀπορα, ὅτι καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέτυχεν, καὶ σπουδάξων οὐκ ἐπέτυχεν. Διὸ καὶ ταῖς λέξεσιν ἐμφαντικώτερον κέχρηται· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἔσχε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *κατέλαβεν*. Τὸ γὰρ καινὸν μάλιστα καὶ παράδοξον τοῦτο ἐστίν, ὅτι ὁ διώκων οὐ κατέλαβεν, ὁ δὲ μὴ διώκων κατέλαβεν. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτοῖς χαρίζεσθαι τῷ λέγειν, *διώκων*. Ὑστερον δὲ καιρίαν ἐπάγει τὴν πληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔχει ἰσχυρὰν λύσιν ἐπαγαγεῖν, οὐδὲν δέδοικε χαλεπωτέραν ποιῶν τὴν ἀντίθεσιν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ τῆς ἐντεῦθεν δικαιοσύνης, ἀλλὰ δεικνύσας πρὸς τῆς πίστεως καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ἤττηθέντας αὐτοὺς καὶ καταδικασμένους. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ Ἰουδαίε, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην εὔρεσ· παρέβης γὰρ αὐτὸν, καὶ ὑπεύθυνος γέγονας τῇ ἀρᾷ· οὗτοι δὲ οἱ μὴ διὰ τοῦ νόμου ἐλθόντες, ἀλλ' ἑτέρας ὁδοῦ, μείζονα ταύτης εὔρον δικαιοσύνην, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὅπερ οὖν καὶ ἀνώτερον εἰργεν. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει κούχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*. δεικνύς, ὅτι αὕτη ἡ δικαιοσύνη μείζων ἐκαίνης ἐστίν. Ἐμπροσθεν μὲν οὖν εἰλεγον, ὅτι δύο ἐστὶ τὰ ἀπορούμενα, νυνὶ δὲ καὶ τρία τὰ ζητήματα γέγονεν· ὅτι τὰ ἔθνη καὶ εὔρε δικαιοσύνην, καὶ μὴ διώκοντα εὔρε, καὶ μείζονα εὔρε τῆς ἐκ τοῦ νόμου. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων διαπορεῖται πάλιν ἐξ ἐναντίας, ὅτι Ἰσραὴλ οὐκ εὔρε, καὶ σπουδάξων οὐκ εὔρε, καὶ τὴν ἐλάττωνα οὐκ εὔρεν. Ἐμβάλων τοίνυν εἰς ἀπορίαν τὸν [620] ἀκροατὴν, ἐπάγει λοιπὸν σύντομον τὴν λύσιν, καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῶν εἰρημένων ἀπάντων. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου*. Αὕτη ἡ σαφειστάτη τοῦ χωρίου παντὸς λύσις, ἣν εὐθέως ἐκ προοιμίων εἰ εἶπεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐπαράδεκτος ἔγεγόνει· ἐπειδὴ δὲ μετὰ πολλὰς ἀπορίας καὶ κατασκευὰς καὶ ἀποδείξεις αὐτὴν τέ-

θεικε, καὶ προδιορθώσει μυρίαὶς ἐχρήσατο, εὐμαθεστέραν τε αὐτὴν λοιπὸν καὶ εὐπαράδεκτον μᾶλλον ἐποίησε. Τοῦτο γὰρ αἴτιον τῆς ἀπωλείας αὐτῶν φησιν, *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου* ἠθέλησαν δικαιοθῆναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐξ ἔργων, ἀλλ', *Ὅς ἐξ ἔργων νόμου*, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ταύτην ἔσχον τὴν δικαιοσύνην. *Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται*· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταισχυνηθήσεται. Εἶδες πάλιν πῶς ἀπὸ τῆς πίστεως ἡ παβήσισ, καὶ καθολικὴ ἡ δωρεὰ; Οὐ γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Πᾶς γὰρ, φησὶ, κἂν Ἰουδαίος, κἂν Ἕλληγ, κἂν Σκύθης, κἂν Θρᾶξ, κἂν ὅστισ οὖν ἕτερος ἢ πιστεύσας, πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παβήσισ. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ προφήτου, ὅτι οὐχ ὅτι πιστεύουσι μόνον εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπιστήσουσι· τὸ γὰρ προσκόψαι, τὸ ἀπιστῆσαι ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἀνωτέρω τοὺς τε ἀπολλυμένους τοὺς τε σωζομένους εἰδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐὰν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν νιῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται*· καὶ, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σκέρμα, ὡς Σόδομα ἦν ἐρηθισμεν*· καὶ, *Ἐκάλισεν οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν*· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι οἱ μὲν πιστεύουσι, οἱ δὲ προσκόψουσι· τὸ δὲ προσκόπτειν ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν γίνεσται, ἐκ τοῦ πρὸς ἕτερα καχηνέσθαι. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι τῷ νόμῳ προσέειχον, προσέκοψαν τῷ λίθῳ. Προσκόμματος δὲ λίθον καὶ πέτραν σκανδάλου φησὶν ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τέλους τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἄρα ὅμιν δὴλα γέγονε τὰ εἰρημένα, ἢ πολλῆς ἐτι δεῖται τῆς σαφηνείας; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τοῖς προσεσηκόσιν εὐσύνοπτα εἶναι· εἰ δὲ τινὰς διέλαθεν, ἔξεστι καὶ ἰδίῃ συντυχόντας ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εἰς μακρότερον ἐξηγεῖται τοῦ λόγου τὴν ἐξήγησιν, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶ, διατεμῶν τὸ συνεχὲς τῆς ἀκολουθίας λυμῆνασθαι τὴν σαφηνείαν τῶν λεγομένων. Διὸ δὲ καὶ ἐνταῦθα καταλύσω τὴν λόγον, οὐδὲν περὶ τῶν ἠθικωτέρων ὅμιν διαλεχθεῖς, ὅπερ ἔσθαι ἡμῖν ποιεῖν, ὥστε μὴ πάλιν ἐπισκοτῆσαι τῇ μνήμῃ τὰ πλήθη τῶν λεγομένων. Ἄρα δὲ λοιπὸν καταλύσας εἰς τὸ προσῆκον τέλος, κατακλείσαντας τὸν λόγον, τὴν δοξολογίαν τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, κοινῇ τοίνυν ἀναπαυσάμενοι ἡμεῖς τε οἱ λέγοντες, ὑμεῖς τε οἱ ἀκούοντες, ἀναπέμφωμεν αὐτῷ δόξαν, ὅτι αὐτοῦ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[621] ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

Ἄδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστίν εἰς σωτηρίαν.

α'. Μᾶλλον πάλιν αὐτῶν καθάπτεσθαι σφοδρότερον, ἢ πρότερον διὸ πάλιν ἀναρρεῖ πάσης ἀπεχθείας ὑπόνοιαν, καὶ πολλῇ κέχρηται τῇ προδιορθώσει. Μὴ γὰρ προσέχετε τοῖς λόγοις, φησὶ, μὴδὲ ταῖς κατηγορίαις, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπὸ διανοίας ἐχθρᾶς ταῦτα φθέγγομαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ σωθῆναι τε αὐτοὺς ἐπιθυμεῖν, καὶ μὴ μόνον ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι, καὶ πάλιν μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι· καὶ γὰρ εὐδοκίαν ἐνταῦθα τὴν σφοδρὰν ἐπιθυμίαν φησὶ. Καὶ ὅρα καὶ τὴν δέησιν πῶς ποιεῖται ἀπὸ διανοίας. Οὐ γὰρ ὥστε ἀπαλλαγῆναι κολάσεως μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ σωθῆ-

ναι αὐτοὺς, πολλὴν καὶ τὴν σπουδὴν ποιεῖται καὶ τὴν εὐχὴν. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δεικνύσιν τὴν εὐνοίαν, ἣν ἔχει πρὸς αὐτοὺς. Ἄπὸ γὰρ τῶν ἐγχορῶντων, ὡς αἰὶς τε ἦν, βιάζεται καὶ φιλονεικεῖ, ζητῶν σκιάν γοῦν τινὰ ἀπολογίας αὐτοῖς εὔρειν· καὶ οὐκ ἰσχύει, ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων νικώμενος φύσεως. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*. Οὐκοῦν συγγνώμης ταῦτα, οὐ κατηγορίας δεῖται. Εἰ μὴ γὰρ δι' ἀνθρωπίνον εἶναι ἀπεσιχημένους, ἀλλὰ διὰ ζῆλον, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς, ἢ κολάζεσθαι δίκαιον. Ἄλλ' ὅρα πῶς σοφῶς καὶ χαρίζεσθαι τῷ βήματι, καὶ ἔδειξεν αὐτῶν τὴν ἀκαιρον φιλονεικίαν. Ἀγροῦντες γάρ, φησὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ δι-

καιοσύνην. Πάλιν τὸ ῥῆμα συγγνώμης· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς κατηγορίας ἐπιταταμένης, καὶ πᾶσαν ἀναιρούσης ἀπολογίαν. Καὶ τὴν ἰδίαν γὰρ, φησὶ, δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι ἀπὸ φιλονεικίας καὶ φιλαρχίας μᾶλλον, ἢ ἐξ ἀγνοίας ἐπλανήθησαν, καὶ ὅτι οὐδ' αὐτὴν ταύτην τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τῶν νομίμων ἔστησαν· τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ζητοῦντες στήσαι, τοῦτό ἐστιν ἐμφαίνοντος. Καὶ σαφῶς μὲν αὐτὸ οὐ τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἑκατέρας τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσον· ἠνίκατο δὲ αὐτὸ συνετῶς σφόδρα καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας. Εἰ γὰρ ἐκείνην ἔτι ζητοῦσι στήσαι, εὐδὴλον ὅτι οὐκ ἔστησαν. Εἰ ταύτην οὐχ ὑπετάγησαν, καὶ ταύτης ἐξέπεσον. Ἰδίαν δὲ δικαιοσύνην αὐτὴν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ μηκέτι τὸν νόμον ἰσχύειν, ἢ διὰ τὸ πόνων εἶναι καὶ ἰδρώτων· ταύτην δὲ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως, διὰ τὸ ὀλόκληρον αὐτὴν ἐκ τῆς ἀνωθεν εἶναι χάριτος, καὶ οὐκ ἰσχύειν, ἀλλὰ Θεοῦ δικαιοῦσθαι δωρεᾶ. Ἄλλ' οἱ ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες, φιλονεικούντες διὰ τοῦ νόμου δικαιοθῆναι, οὐ προσήλθον τῇ πίστει· μὴ προσελθόντες δὲ τῇ πίστει, μηδὲ λαβόντες τὴν ἐξ αὐτῆς δικαιοσύνην, καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου μὴ δυναθέντες δικαιοθῆναι, πάντοθεν ἐξέπεσον. Τέλος [622] γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. Ὅρα Παύλου σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε δικαιοσύνην καὶ δικαιοσύνην, ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ πιστεύσαντες ἐξ Ἰουδαίων τὴν μὲν ἔχειν, τῆς δὲ ἀπεστερησθαι, καὶ παρανομίας κρίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτους οὐκ ἦσαν δεδοικέναι ἐχρῆν ἔτι νεφελῶδες ὄντας· μηδὲ Ἰουδαῖοι πάλιν προσδοκῆσωσιν αὐτὴν κατορθοῦν, καὶ εἰπωσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ νῦν ἐπληρώσαμεν, ἀλλὰ πάντως πληρώσομεν· ὅρα τί κατασκευάζει. Δείκνυσιν, ὅτι μία ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἐκείνη εἰς ταύτην ἀνακεφαλαιούσεται, καὶ ὅτι ὁ μὲν ταύτην ἐλόμενος τὴν διὰ πίστεως, κἀκείνην ἐπλήρωσεν· ὁ δὲ ταύτην ἀτιμάσας, κἀκείνην μετὰ ταύτης ἐξέπεσον. Εἰ γὰρ τοῦ νόμου τέλος ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν Χριστὸν οὐκ ἔχων, κἂν ἐκείνην δοκῆ ἔχειν, οὐκ ἔχει· ὁ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχων, κἂν μὴ ἢ κατωρθωκῶς τὸν νόμον, τὸ πᾶν εἴληψε. Καὶ γὰρ τέλος ἰατρικῆς ὕγεια. Ὅσπερ οὖν ὁ δυνάμενος ὕγι᾽ ποιεῖν, κἂν μὴ τὴν ἰατρικὴν ἔχη, τὸ πᾶν ἔχει· ὁ δὲ μὴ εἰδὸς θεραπεύειν, κἂν μετιέναι δοκῆ τὴν τέχνην, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς πίστεως, ὁ μὲν ταύτην ἔχων, καὶ τὸ ἐκείνου τέλος ἔχει· ὁ δὲ ταύτης ἐξῶ ὢν, ἀμφοτέρων ἐστὶν ἀλλότριος. Τί γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος; Δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' οὐκ ἴσχυεν· οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν ἐπλήρωσε. Τοῦτο οὖν τέλος ἦν τοῦ νόμου, καὶ εἰς τοῦτο πάντα ἐβλήτε, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐγένετο, καὶ αἱ ἐροῦνται καὶ αἱ ἐντολαὶ καὶ αἱ θυσίαι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἵνα δικαιοθῆ ὁ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ τέλος ἦν οὐκ ἔστιν ἐκείνως διὰ τῆς πίστεως. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς, φησὶν, ὡς τὸν νόμον παραβαίνων, ἐπειδὴ τῇ πίστει προσήλθες· τότε γὰρ αὐτὸν παραβαίνεις, ὅτε δι' αὐτὸν τῷ Χριστῷ μὴ πιστεύσῃς· ὡς, ἂν πιστεύσῃς αὐτῷ, κακίον ἐπλήρωσας, καὶ πολλῷ πλὴν ἢ ἐκέλευσε· πολλῷ γὰρ μείζονα δικαιοσύνην ἔλαβες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἀπόφασις ἦν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν πάλιν αὐτὰ πιστοῦται. Μωϋσῆς γράφει, φησὶ, τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μωϋσῆς δείκνυσιν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ὅποια τίς ἐστι καὶ ποταπῆ. Ποια τοίνυν, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἀπὸ τοῦ πληρωθῆναι· τὰς ἐντολάς. Ὅ ποιήσας αὐτὰ, φησὶ,

ζῆσται ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἄλλως οὐκ ἐνὶ δίκαιον γενέσθαι ἐν νόμῳ, ἀλλ' ἢ πάντα πληρώσαντα· τοῦτο δὲ οὐδενὶ γέγονε δυνατόν.

β'. Οὐκοῦν διαπέπτωκεν ἡ δικαιοσύνη αὕτη. Ἄλλ' εἶπε καὶ τὴν ἑτέραν ἡμῖν, ὦ Παῦλε, δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς χάριτος. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἀκουσον αὐτοῦ σαφῶς αὐτὴν ὑπογράφοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνην ἠλεγξε, μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ ταύτην, καὶ φησὶν· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστίν, ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς [623] ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι· Πῶς εὗρον μείζονα δικαιοσύνην οἱ τὴν ἐλάττω μὴ εὐρόντες; λέγει λογισμὸν ἀναντιβῆναι, ὅτι κουφοτέρα αὕτη ἢ ὁδὸς ἐκείνης. Αὕτη μὲν γὰρ πληρωσὶν ἀπαιτεῖ πάντων· Ὅταν γὰρ ποιῆσῃς πάντα, τότε ζήσεις· ἢ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ τί; Ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν αὕτην εὐκαταφρόνητον ποιεῖν τῷ εὐκόλῳ καὶ εὐτελεῖ δεικνύειν, ὅρα πῶς πλατύνει τὸν λόγον τὸν περὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ὕπερ εἰρηκαμεν, ἀλλὰ τί φησὶν; Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ὅσπερ γὰρ τῇ ἀρετῇ διὰ τῶν ἔργων ἀντίσταται βραθυμία καὶ ἐκλυσις, τοὺς πόνους ἐκλύουσα, καὶ δεῖ σφόδρα ἀγρυπνοῦσης ψυχῆς, ὥστε μὴ εἰκεῖν· οὕτω καὶ ὅταν πιστεύσῃσι θεοί, εἰσι λογισμὸι θορυβοῦντες καὶ λυμαινόμενοι τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν, καὶ δεῖ νεκροκωτίρας ψυχῆς, ὥστε αὐτοὺς διακρούσασθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοῦτους εἰς μέσον ἄγει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ δειξας αὐτὸν ἀπὸ πίστεως δικαιοθῆντα, ἵνα μὴ δόξῃ μάτην καὶ εἰκὴ τοσοῦτον εἰληφέναι στέφανον, ὡς οὐδὲν τοῦ πράγματος ὄντος, ἐπαίρων τὴν τῆς πίστεως φύσιν, φησὶν· Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἔθνων, καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκροκωμένον, καὶ τὴν νεκρωσὶν τῆς μητέρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ. ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δούς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπηγγέλται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Καὶ εἰδείξεν, ὅτι καὶ δυνάμεως χρεῖα καὶ ψυχῆς ὑψηλῆς τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα δεχομένης, καὶ μὴ προσπταιούσης τοῖς ὀρωμένοις. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ δείκνυσιν ὅτι φιλοσόφου διανοίας χρεῖα καὶ γνώμης οὐρανομήκουσ τινὸς καὶ μεγάλης. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ εἴπῃς, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτέστι, Μὴ δὲ ἐνοήσῃς ἀμφιβάλλειν καὶ εἰπεῖν κατὰ σεαυτὸν· Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Ὅρα, ὅτι τοῦτο μάλιστα πίστεως ἴδιον, καὶ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐπιζητεῖν, καὶ ἄσθενεῖα

non secundum scientiam. Hæc itaque venia, non accusatione digna sunt. Si enim non propter hominem avulsi sunt, sed propter zelum; misericordia magis, quam supplicio digni sunt. Sed vide quam sapienter verbo quidem illis gratificatur, et intempestivam illorum contentionem demonstrat. 3. *Ignorantes enim*, inquit, *Dei justitiam*. Rursus hoc verbum veniam indicat: at quod sequitur vehementem accusationem exprimit, quæ omnem tollat defensionem; nam ait: *Et propriam justitiam statuere quærentes, justitiæ Dei non subditi fuerunt*. Hæc vero dicit, ostendens illos ex contentione et principatus amore magis, quam ex ignorantia errasse, et neque illam ipsam legalium rerum justitiam statuisse. Cum enim ait, *Quærentes statuere*, hoc significat. Et illud clare quidem non posuit; non enim dixit illos ex utraque justitia excidisse; illud tamen admodum scite subindicavit, et cum sapientia sibi competentem. Nam si illam adhuc quærentes statuere, palam est eos non statuisse: si huic non subditi fuerunt, ab illa exciderunt. Propriam vero justitiam illam vocat, vel quod non ultra lex vim haberet, vel quod laborum esset ac sudorum: hanc porro Dei justitiam, quæ ex fide est, eo quod tota sit ex superna gratia, et quod non laboribus, sed Dei dono justificemur. Sed qui semper Spiritui sancto resistunt, dum contenderent per legem justificari, non accesserunt ad fidem: non accedentes autem ad fidem, nec accipientes justitiam, quæ ex illa est, cum non possent a lege justificari, undique exciderunt. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti*. Vide Pauli prudentiam. Quia enim dixerat justitiam et justitiam; ne putarent ex Judæis illi, qui credebant, unam se habere, ab altera vero privari, et iniquitatis damnari; nam et hos non minus timere oportebat, quia nuper ad fidem accesserant; neve rursus Judæi exspectarent se illam impleturos esse, neu dicerent, Etiam si nondum illam impleverimus, omnino implebimus: vide quid agat. Ostendit unam esse justitiam, illamque in hanc reduci: et quod qui hanc per fidem implevit, illam quoque impleverit; qui vero hanc reproberit, et ab illa et ab hac dicit excidisse. Si enim finis legis Christus; qui Christum non habet, etiam si illam videatur habere, non tamen habet: qui vero Christum habet, etiam si legem non impleverit, totum recepit. Nam medicinæ finis est sanitas. Ut igitur is, qui potest sanum facere, etiam si medicinæ artem non habeat, totum habet; qui vero curare nescit, etiam si artem exercere videatur, a toto excidit: sic in lege et fide: qui hanc habet, et illius finem habet; qui vero extra illam est, ab utraque est alienus. Quid enim vult lex? Justum facere hominem; sed non potuit: nemo enim illam implevit. Hic igitur finis legis erat, et huc omnia respiciebant, propter hoc omnia fiebant, festa, præcepta, sacrificia, et reliqua omnia, ut justificaretur homo. Sed tunc finem melius per fidem assequutus est Christus. Ne ergo timeas, inquit, quasi legem transgrediens, postquam ad fidem accessisti. Tunc enim illam transgredieris, cum propter ipsam Christo

non credis: contra si Christo credideris, legem implevisti multo magis quam illa jussit: multo majorem enim justitiam accepisti. Deinde quia hæc sententia erant, a Scripturis rursus illa confirmat. 5. *Moses*, inquit, *justitiam quæ ex lege est scribit*. Id est, *Moses* ostendit nobis eam quæ ex lege est justitiam, qualis nempe illa sit et unde constet. Qualis igitur illa est, et unde constituitur? Si mandata impleantur. *Qui fecerit ea*, inquit, *vivet in illis*. Non aliter potest quis justificari in lege, quam si omnia impleverit: illud autem nemo potuit.

2. *Quænam sit vera justitia*.—Itaque justitia hæc decidit. Sed aliam nobis, Paule, dic justitiam, quæ ex gratia est. Quænam est, et unde constat? Audi illum clare ipsam describentem. Postquam enim illam arguit, ad hanc demum transit et ait: 6. *Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere: 7. aut, Quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere. 8. Sed quid dicit? Prope te verbum est in ore tuo et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus: Quod si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde tuo, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Ne dicerent enim Judæi, Quomodo majorem justitiam invenerunt ii, qui minorem non invenerunt? rationem adducit, cui contradici nequeat, leviolem nempe hanc esse viam quam illam. Illa namque omnium adimpletionem requirit; *Cum enim omnia feceris, tunc vives*: justitia vero, quæ ex fide est, non hoc dicit, sed quid? *Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Deinde ne videatur illam despicabilem reddere, quod tam facilem declaret, vide quomodo sermonem de illa loquens extendat. Non enim statim ad hoc venit, quod diximus; sed quid dicit? *Illam autem quæ ex fide est justitia sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere; vel quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere*. Ut enim virtuti, quæ ex operibus est, opponitur segnitias et solutio animi ex laboribus parta, quia vigili anima opus est ut non cedat: sic cum credere oportet, cogitationes adsunt; quæ multorum mentem turbant et labefactant, et vividiorum anima opus est ad illas depellendas. Ideo illos ipsos in medium adducit: ac quod in Abrahamo fecit, hoc et hic facit. Nam illic cum ostendisset ipsum ex fide justificatum esse; ut ne videretur frustra tantam accepisse coronam, quasi res nihili esset, fidei naturam extollens ait: *Qui præter spem in spem credidit, ut fieret ipse pater multarum gentium, et non infirmatus in fide, non consideravit corpus quidem suum mortuum, et mortuam vulvam Sarre; verum ad promissionem Dei non hæsitabat propter incredulitatem, sed roboratus est in fide, dans gloriam Deo, et certo persuasus, quod id, quod promissum fuerat, poterat ipse præstare (Rom. 4. 18-21)*. Et ostendit, quod opus sit potentia et excelso animo, quæ præter spem sunt accipiente, atque in visibilibus non offeudente. Hoc igitur

tur et hic facit, et ostendit philosopha mente opus esse animoque magno et ad cælum attingente. Nec simpliciter dixit, *Ne dixeris*; sed, *Ne dixeris in corde tuo*; id est, Dubitare ne cogitaveris quidem, nec intra te dicas, Et qui potest hoc fieri? Viden', hoc maxime esse fidei propriam, ut infima relicta quavis consequentia, quod supra naturam est perquiratur, et rejecta ratiociniorum infirmitate, a Dei potentia omnia admittamus? Atqui non hæc solum dicebant Judæi, sed quod impossibile sit ex fide justificari. Paulus vero illud ad aliud factum dicit, ut cum ostenderit ita magnum esse, ut etiam cum factum fuerit, fide opus habeat, juste videatur illis coronam nectere. Uti autem verbis ex Veteri Testamento desumptis, curans semper, ut de novitate et de pugna contra legem accusari non possit. Quod enim hic de fide dicit, de præcepto dicit illis Moyses; ostendens ipsos multa a Deo accepisse beneficia. Non est enim quod dicas, inquit, quod a cælum sit ascendendum, et magnum pelagus trajiciendum, ut tunc mandata accipiantur: sed quæ ita magna graviaque sunt, facilia nobis Deus reddidit. Quid vero sibi vult illud: *Prope te verbum est*? Nempe facile est: nam in mente et in lingua tua sita est salus. Non opus est ut longum iter suscipiatur, vel ut pelagus trajiciatur, vel montes superentur ad salutem obtinendam; sed etsi limen transgredi nolis, licet tibi etiam domi sedenti salutem nancisci: in ore quippe et in corde tuo salutis causa est. Deinde aliunde facilem fidei sermonem efficiens ait, *Quod Deus illum suscitaverit ex mortuis*. Cogita enim excitantis dignitatem, et nullam videbis hæc in re difficultatem. Itaque quod Christus sit Dominus, ex resurrectione palam est: id quod initio epistolæ dixit: *Qui prædefinitus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum* (Rom. 1. 4): quod autem ipsa resurrectio facilis sit, ex ipsius suscitantis fortitudine ostensum est iis etiam, qui admodum increduli sunt. Cum ergo major justitia sit et levis et suscepta facilis, et aliunde justificari nemo possit: annon extremæ contentionis esset, iis relictis quæ facilia sunt, impossibilia aggredi? Neque enim dicere possint, se rem utpote onerosam missam fecisse.

3. Viden' quomodo illos ab omni venia privet? Qua enim defensione digni fuerint, si quod onerosius et quod nihil periciat eligant, illo prætermisso quod leve est et illis salutem dare possit, eaque præstare quæ lex non potuit? Hæc quippe nihil aliud sunt quam contentiosæ ac cum Deo seditiosæ agentis voluntatis opus. Nam lex quidem onerosa, gratia vero facilis est: lex, etsi millies contendant, salvum facere nequit: gratia et suam et eam quæ legis est justitiam præbet. Quis ergo sermo illos eximet, qui contra gratiam contentiosi sunt, legi vero frustra et in cassum adherent? Deinde, quia magnum quidpiam dixerat, a Scriptura illud confirmat. 11. *Dicit enim Scriptura*, inquit, *Omnis qui credit in illum, non confundetur*. 12. *Non enim est distinctio Judæi atque Græci: nam idem Dominus omnium, dives in omnia et in omnes invocantes se*. 13. *Quisquis enim invocaverit*

nomen Domini, salvus erit. Viden' quomodo et fidei et confessionis testimonia adducat? Cum enim dicit, *Omnis qui credit in illum*, fidem declarat; cum autem dicit, *Quisquis invocaverit*, confessionem exprimit. Deinde quod commune est in gratia prædicans, illorumque fastum deprimens, quæ antea multis declaraverat, hæc jam paucis commemorat; rursus ostendens nihil discriminis esse Judæum inter et præprium. *Non enim est distinctio*, inquit, *Judæi atque Græci*. Et quod de Patre dixerat in hujus rei probatione, id ipsum hic de Christo dicit. Ut enim prius hoc probans dicebat: *An Judæorum tantum Deus, et non gentium? imo et gentium; quoniam quidem unus est Deus* (Rom. 3. 29): sic et hoc loco dicit: *Nam idem Dominus omnium, dives in omnia, et in omnia, qui invocant ipsum*. Viden' quomodo ostendat ipsam admodum cupidum salutis nostræ? siquidem hæc putat divitias esse suas: ita ut illi jam non desperent, neque putent, si quidem poenitentiam agere velint, se a venia exclusos esse. Nam is qui existit divitias suas esse, si nos salvos faciat, dives esse cessabit: siquidem hæc divitiæ sunt, si in omnibus effundatur. Quia enim et hoc maxime illos turbabat, quod cum præminentiam haberent in eis toto, nunc ex fide a throno suo dejiciebantur, et nihil plus habebant quam cæteri: frequenter prophetas adducit, qui illam honoris paritatem doceant. *Omnis enim*, inquit, *qui credit in illum, non confundetur*; et, *Quisquis invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Et ubique illud, *Omnis*, ponitur, ut ne contradicant.

Vana gloria redarguitur. — Verum nihil vana gloria deterius: hæc enim, hæc maxime omnium, illos perdidit. Quamobrem Christus illis dicebat: *Quomodo potestis credere, gloriam a vobis invicem accipientes, et gloriam quæ a solo Deo est, non querentes* (Joan. 5. 44)? Hæc inanis gloria cum pernicie multam irrisionem inducit, et ante supplicium illæ futuram, mille hic involvit malis. Et, si placet, ut hoc discas, cæcos interim mittentes, a quibus nos eiecit, et gehennam, in quam injicit, rem omnem, ut hic geritur, examinemus. Quid igitur illa sumptuosius, quid turpius et difficilius fuerit? Quod sumptuosus sit morbus ille, palam est ex illis qui in theatris, in circo inque aliis similibus intempestivis largitionibus pecunias impendunt: ex iis qui domos splendidas et magnificas struunt, aliaque omnia quæ largiter et inutiliter apparent, quæ non jam sermone percensere animus est. Quod autem necesse sit, ut is, qui tam sumptuosus et magnificus est et hoc morbo laborat, rapax etiam sit et avarus, nemini non notum est. Ut enim possit feræ escam præbere, in aliorum facultates manus injicit. Et quid dico, facultates? Non enim pecunias solum, sed etiam animas hic ignis devorat; nec præsentem tantum, sed etiam futuram mortem operatur. Mater enim gehennæ est inanis gloria, ignemque illum vehementer accendit ac vermem impennatum. Videre est etiam illam in mortuos impennatum obtinentem; quo quid pejor fuerit? Nam alii omnes animi affectus morte dissolvuntur; hic autem

ἐκβάλλοντας, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἅπαντα παραδέχεσθαι; Καίτοι γε οὐ ταῦτα ἔλεγον Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐ δυνατὸν ἐκ πίστεως δικαιωθῆναι. Ἄλλ' αὐτὸς ἐφ' ἕτερον αὐτὸ ἄγει τὸ γεγενημένον, ἵνα, ὅταν δεῖξῃ μέγα οὕτως ὅν, ὡς καὶ μετὰ τὸ γεγενησθαι πίστεως αὐτὸ δεῖσθαι, δικαίως δόξῃ τοῦτοις τὸν στέφανον πλέκειν. Καὶ κέχρηται ῥήμασι τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ κειμένοις, σπουδάζων ἀεὶ τὰ τῆς καινοτομίας καὶ τῆς πρὸς ἐκείνην μάχης ἐγκλήματα διαφεύγειν. [624] Τοῦτο γὰρ, ὃ περὶ πίστεως ἐνταυθὰ φησι, περὶ τῆς ἐντολῆς αὐτοῖς λέγει Μωϋσῆς, δεικνύς διὰ πολλῆς ἀπῆλυσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ * τῆς εὐεργεσίας. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι δεῖ καὶ πέλαιος διαβῆναι μέγα, καὶ τότε λαθεῖν τὰς ἐντολάς· ἀλλὰ τὰ οὕτω μεγάλα καὶ ὑπέρογκα, εὐκόλα ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τί δέ ἐστιν, Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι; Τουτέστιν, εὐκόλον ἐστὶν ἢ γὰρ τῇ διανοίᾳ σου καὶ τῇ γλώσσῃ ἢ σωτηρίᾳ. Οὐ μακρὰν ὁδὸν βαδίσαντας, οὐδὲ πέλαιος πλεύσαντας, οὐδὲ ὄρη παρελθόντας, οὕτω δεῖ σωθῆναι· ἀλλ' εἰ μὴδὲ αὐτὸν βουληθῆς ὑπερβῆναι τὸν οὐδὸν, ἔξεστί σοι καὶ οἶκος καθημένῳ σωθῆναι· ἢ γὰρ τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τῆς σωτηρίας ἢ ἀφορμῆ. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν εὐκόλον ποιῶν τὸν τῆς πίστεως λόγον, φησὶν, ὅτι Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Ἐνόησον γὰρ τὸ ἀξίωμα τοῦ ποιήσαντος, καὶ οὐκέτι ὄψεις δυσκολίαν οὐδεμίαν ἐν τῷ πράγματι. Οὐκοῦν, ὅτι μὲν οὖν Κύριος, ἐκ τῆς ἀναστάσεως δῆλον· ὃ καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς ἔλεγε· Τοῦ ὀρισθέντος Ἰησοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις εὐκόλος, ἐκ τῆς τοῦ ποιήσαντος ἰσχύος ἀποδείκεται καὶ τοῖς σφόδρα διαπιστοῦσιν. Ὅταν οὖν καὶ μείζων ἢ δικαιοσύνη καὶ κούφη καὶ εὐπαρέδεκτος, καὶ ἄλλως δικαιωθῆναι μὴ ἦ· οὐκ ἐσχάτης φιλονεικίας τὸ τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν, τὸ εὐκόλα ἀφέντας καὶ βῆδαι; Οὐ γὰρ ἔχουεν ἂν εἰπεῖν, ὅτι ὡς φορτικὸν τὸ πρᾶγμα παρητήσαντο.

γ'. Εἶδες πῶς πάσης αὐτοῦ ἀποστερεῖ συγγνώμης; Ποίᾳ γὰρ ἂν εἴεν ἀπολογίας ἄξιοι, τὸ μὲν φορτικώτερον ἐλόμμενοι καὶ ἀνήνυτον, παραδραμόντες δὲ τὸ κούφον καὶ δυνάμενον αὐτοῦς σῶσαι, κάκεινα παρασχεῖν, ἅπερ ὁ νόμος οὐκ ἰσχυσε; Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ φιλονεικίης γνώμης ἐστὶ μόνον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν στασιαζούσης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐπαχθῆς, ἢ δὲ χάρις βῆδαι· ὁ νόμος, κὰν μυρία φιλονεικήσωσιν, οὐ σώζει· ἢ χάρις καὶ τὴν ἐξ ἑαυτῆς καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου παρέχει δικαιοσύνην. Τίς οὖν αὐτοῦ ἐξαίρησται λόγος, πρὸς μὲν ταύτην φιλονεικίως διακειμένους, ἐκείνου δὲ ἀντεχομένους εἰκῆ καὶ μάτην; Εἶτα, ἐπειδὴ μέγα εἴρηκε, πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτὸ πιστοῦται. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή, φησὶ· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ κατασχυρῆσεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου· ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Πᾶς γὰρ, ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Εἶδες πῶς καὶ τῆς πίστεως καὶ τῆς ὁμολογίας παράγει μαρτυρίας; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Πᾶς ὁ πιστεύων, τὴν πίστιν ἐδήλωσε· τὸ δὲ εἰπεῖν, Ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται, τὴν ὁμολογίαν ἐπέφηεν. Εἶτα πάλιν τὸ κοινὸν τῆς χάριτος ἀνακηρύττων, καὶ τὸ ἐκείνων φύσημα καταστέλλων, ἃ διὰ πολλῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξε, ταῦτα ἐν βραχέσιν ἀναμνησκαι, πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐδὲν τὸ

μέσον τοῦ Ἰουδαίου καὶ τοῦ ἀχροβύστου. Οὐ γὰρ ἐστὶ [625] διαστολή, φησὶν, Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου. Καὶ ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηκεν ἐν τῇ περὶ τούτου ἀποδείξει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει. Ὅσπερ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτὸ κατασκευάζων ἔλεγεν· Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπέλεπερ καὶ εἰς ὁ Θεός· οὕτω καὶ ἐνταυθὰ φησὶν· Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Ὅρᾳ; πῶς δείκνυσιν αὐτὸν σφοδρῶς ἐφιέμενον ἡμῶν τῆς σωτηρίας; εἰ γε καὶ πλοῦτον οἰκεῖον ἡγεῖται ταύτην· ὥστε μὴδὲ νῦν αὐτοῦς ἀπογνῶναι μὴδὲ νομίσει, εἰ γε βουληθεῖεν μετανοῆσαι, ἀσυγγνώστους εἶναι. Ὁ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον ἡγούμενος τὸ σώζειν ἡμᾶς, οὐ παύσεται πλουτῶν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πλοῦτος τὸ εἰς πάντας ἐκχεῖσθαι τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτοῦς ἐθερῶδει, τὸ προεδρίας ἀπολαύοντας ὑπὲρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, νῦν ἐκ τῆς πίστεως ἀπὸ τῶν θρόνων καταθιβάζεσθαι ἐκείνων, καὶ μὴδὲν πλέον τῶν λοιπῶν ἔχειν· συνεχῶς τοὺς προφήτας εἰσάγει ταύτην ἐπὶδόντας αὐτοῖς τὴν ἰσοτιμίαν. Πᾶς γὰρ ὁ πιστεύων, φησὶν, ἐπ' αὐτῷ, οὐ κατασχυρῆσεται· καὶ, Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Καὶ πανταχοῦ τὸ Πᾶς τίθεται, ἵνα μὴ ἀντιλέγωσιν.

Ἄλλ' οὐδὲν κενοδοξίας χεῖρον· αὕτη γὰρ, αὕτη μάλιστα πάντων αὐτοῦς ἀπώλεσε. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ἔλεγε· Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν κυρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Αὕτη μετὰ τῆς ἀπωλείας πολὺν καὶ τὸν γέλωτα ἐπάγει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐκεῖ, μυρία εἰς ἐνταῦθα περιβάλλει δεινοῖς. Καὶ εἰ δοκεῖ, ἵνα τοῦτο μάθῃς, τοὺς οὐρανοὺς ἀφέντες τῶς, ὧν ἡμᾶς ἐξάγει, καὶ τὴν γένναν, εἰς ἣν ἐμβάλλει, τὸ πρᾶγμα ἐντεῦθεν ἐξετάσωμεν ἅπαν. Τί τοίνυν ταύτης δαπανηρότερον; Τί δὲ αἰσχροτέρον γένοιτο· ἂν καὶ δυσκολώτερον; Ὅτι μὲν γὰρ δαπανηρὸν τὸ νόσημα τοῦτο, δῆλον ἐκ τῶν ἀναλισκόντων εἰκῆ καὶ μάτην ἐν θεάτροις καὶ ἱπποδρομίαις καὶ ἄλλαις τοιαύταις ἀκαίροις φιλοτιμίαις· ἐκ τῶν τὰς οἰκίας οἰκοδομούντων τὰς λαμπράς καὶ πολυτελεῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ εἰς περιουσίαν κατασκευαζόντων ἀνόνητον, ἅπερ οὐκ ἔστιν ἐπαλεῖν τῷ λόγῳ νῦν. Ὅτι δὲ δαπανηρὸν ὄντα καὶ πολυτελῆ τὸν οὕτω νοσοῦντα, καὶ ἄρπαγα καὶ πλεονέκτην εἶναι ἀνάγκη, παντὶ που δῆλον. Ἴνα γὰρ εἴη τῷ θηρίῳ παρέχειν τροφήν, εἰς τὴν τῶν ἄλλων οὐσίαν τὰς ἑαυτοῦ ῥίπτει χεῖρας. Καὶ τί λέγω τὰς οὐσίας; Οὐδὲ γὰρ χρήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς κατεσθίει τοῦτ' ἐλὸν πῦρ, καὶ οὐ τὸν παρόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα ἐργάζεται θάνατον. Μήτηρ γὰρ γεννήσας κενοδοξία, καὶ τὸ πῦρ ἀνάπτει σφοδρῶς ἐκεῖνο, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον. Ἴδοι δ' ἂν τις αὐτὴν καὶ ἐν νεκροῖς κρατοῦσαν, οὐ τί χεῖρον γένοιτο· ἂν; Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πάθη καταλύεται τῷ θανάτῳ· αὕτη δὲ καὶ μετὰ [626] τελευτῆν βιάζεται, καὶ φιλονεικεῖ τὴν αὐτῆς ἐπιδεικνυσθαι φύσιν ἐν τῷ τεθνηκότι σώματι. Ὅταν γὰρ σήματα λαμπρά καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀναλίσκοντα τὴν οὐσίαν ἐπισκῆπτωσι τελευτώντας αὐτοῖς ἀνοιστῆν, καὶ ἐνταφῆ ἀσώτων πολλῶν σπουδάζωσι προαποθιθεσθαι, καὶ ζῶντες μὲν ὑπὲρ ὀδοῦ καὶ ἄρτου ἐνδ; ὑβρίζωσι τοὺς προσόντας πένητας, τελευτώντας δὲ δαψιλῆ τῷ σκώληκι παρέχωσι τράπεζαν, ποῖαν ἕτεραν ζητεῖς ὑπερβολῆν τῆς τοῦ νοσήματος τυραννίδος; Ἀπὸ τούτου καὶ ἔρωτες ἄποποι τίκονται τῷ

* Sic mss. Editi vero, περὶ τοῦ Θεοῦ, male.

δεινὸν ὁ πολλοὺς γὰρ οὐχ ἢ τῆς εὐφραδίας ὥρα, οὐδὲ ἢ τῆς μίξεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ τὸ βούλεσθαι καυχᾶσθαι, ὅτι τὴν δεινὰ ὑπεσκέλισα, καὶ εἰς μοιχείαν ἐνέβαλον.

δ. Καὶ τί δεῖ τὰ ἄλλα λέγειν, ὅσα ἐντεῦθεν βλαστάνει κακά; Μυρίων γὰρ ἂν ἐλοιμὴν γενέσθαι βαρβάρων δούλων, ἢ κενοδοξίας ἄπαξ· οὐδὲ γὰρ ἐπιτάττουσιν ἐκεῖνοι τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλώτοις, οἷα αὕτη κελεύει τοῖς ὑπὸ κτήσιν. Πάντων γὰρ ἔσο δούλος, φησί, κἂν λαμπροτέροι σου, κἂν εὐτελέστεροι τύχωσιν ὄντες· καταφρονεῖ ψυχῆς, ἀμέλησον ἀρετῆς, καταγέλασον ἐλευθερίας, κατάθυσόν σου τὴν σωτηρίαν· κἂν ἀγαθὸν τι ποιήσης, μὴ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν τῶν πολλῶν, ἵνα ἀπολέσης τὸν ἐπὶ τοῦτοις στέφανον· κἂν ἐλεῆς, κἂν νηστεύης, τὸν μὲν πόνον ὑπόστηθι, τὸ δὲ κέρδος ἀπολέσει σπουδασόν. Τί τούτων τῶν ἐπιταγμάτων ὠμότερον γένοιτο ἂν; Ἐντεῦθεν καὶ βασκανία τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἐντεῦθεν καὶ ἀπόνοια, ἐντεῦθεν καὶ ἡ μήτηρ τῶν κακῶν ἢ φιλαργυρία. Ὁ γὰρ ἐσμός τῶν οἰκετῶν, καὶ οἱ χρυσοφοροῦντες βάρβαροι, καὶ οἱ παράσιτοι, καὶ οἱ κόλακες, καὶ τὰ ἀργυρένδετα ὀχήματα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων καταγελαστότερα, οὐχ ἡδονῆς ἔνεκεν οὐδὲ χρείας τινὸς γίνεται, ἀλλ' ἢ κενοδοξίας μόνης. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν κακὸν τοῦτ' ἐστὶ πάθος, παντὶ που δήλον ἐστὶ· πῶς δ' ἂν αὐτὸ διαφυγοίμεν, τοῦτο εἰπεῖν χρή. Μάλιστα μὲν, ἂν πείσης σαυτὸν καλῶς, ὅτι χαλεπὸν τοῦτ' ἐστὶ νόσημα, ἀρχὴν λήψῃ διορθώσεως ἀρίστην· ἐπει καὶ ὁ νοσῶν ταχέως ἐπιζητήσῃ τὸν ἰατρὸν, ἂν τοῦτο μάθῃ πρὸ τῶν ἄλλων, ὅτι νοσεῖ. Εἰ δὲ καὶ ἐτέραν ἐπιζητήσῃ ὁδὸν τῆς ἐντεῦθεν φυγῆς, ὅρα πρὸς τὸν Θεὸν διηνεκῶς, καὶ ἀρχοῦ τῇ παρ' αὐτοῦ δόξῃ. Κἂν ἴσῃς τὸ πάθος γαργαλίζον σε καὶ διεγείρον εἰπεῖν τοῖς συνδούλοις τὰ κατωρθωμένα σοι, λογισάμενος πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ εἰπεῖν οὐδὲν γίνεται κέρδος, σβέσον τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς τὴν ψυχὴν σου εἰπέ· Ἴδου τοσοῦτον ὠδίνες χρόνον εἰπεῖν σου τὰ κατορθώματα, καὶ οὐκ ἐκαρτέρησας σιγῇ κατασχῆσαι, ἀλλ' εἰς πάντας ἐξήνεγκας· τί οὖν σοι πλέον γέγονεν ἐντεῦθεν; Ἦλλον μὲν οὐδὲν, ζημία δὲ ἐσχάτη, καὶ τὸ κενῶσαι ἅπαντα τὰ μετὰ πολλοῦ συλλεγέντα πόνου. Μετὰ δὲ τοῦτο κάκεινο ἐνόησον, ὅτι διεφθαρμένη τῶν πολλῶν ἡ ψήφος καὶ ἡ κρίσις ἐστὶ, καὶ οὐ διεφθαρμένη μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ταχέως μαραίνεται. Κἂν γὰρ πρὸς ὥραν θαυμάσῃς, τοῦ καιροῦ παρελθόντος, πάντων εἰσὶν ἐπιλεησμένοι καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δεδομένον στέφανον ἤρπασαν, καὶ τὸν παρ' ἑαυτῶν οὐκ ἰσχυράν σοι διατηρήσαι. Καίτοι καὶ εἰ οὕτος ἔμενε, πολλῆς ἀθλιότητος ἦν ἐκεῖνου τοῦτον ἀλλάξασθαι· ὅταν δὲ καὶ οὗτος διαρρέῃ, ποῖαν ἔξομεν [627] ἀπολογίαν, ὑπὲρ τοῦ μὴ μένοντος τὸν μένοντα προδιδόντες, ὑπὲρ τῆς τῶν ὀλίγων εὐφροσύνης τοσαῦτα ἀπολλύντες ἀγαθὰ; Καίτοι εἰ καὶ πολλοὶ οἱ ἐπαινοῦντες εἴεν, καὶ οἷτοι τοῦ ταλανίζεσθαι ἀξιοί, καὶ τότε μᾶλλον, ὅταν πλείους οἱ τοῦτο ποιοῦντες ὦσιν. Εἰ δὲ θαυμάσεις τὸ εἰρημένον, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ψηφίζομένου· *Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι*. Καὶ μᾶλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐκάστης τέχνης τοὺς δημιουργοὺς δεῖ ζητεῖν κριτὰς, πῶς τῆς ἀρετῆς τὴν δοκιμασίαν τοῖς πολλοῖς ἐπιτρέπεις, ἀλλ' οὐχὶ πρὸ πάντων ἐκείνων τῶν μάλιστα πάντων εἰδῶσι, καὶ συγκροτησάσθαι καὶ στεφάνωσαι δυναμένῃ; Τοῦτο τοίνυν τὸ ῥῆμα ἐγγράψωμεν καὶ τοίχοις καὶ θύραις καὶ διανοίᾳ, καὶ συνεχῶς λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· *Οὐαὶ ἡμῖν*, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ἡμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ οἱ λέγοντες, ὑστέρων διαβάλλουσιν ὡς κενόδοξον καὶ φι-

λότιμον καὶ ἐρώντα τῆς παρ' αὐτῶν εὐφροσύνης. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλ' ὅταν ἴσῃ σε ἐρώντα τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης, τότε σε μάλιστα ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάσεται καὶ ἀνακηρύξει. Ὁ δὲ ἄνθρωπος οἷς οὕτως, ἀλλὰ λαθῶν σε δούλον ἂντ' ἐλευθέρου, καὶ ἐπὶ φιλοῦ ῥήματος πολλάκις σοι χαρισάμενος ἔπεισε ψευδῆ. ἤρπασεν ἀπὸ σοῦ μισθὸν ἀληθῆ, καὶ ἀργυριῶντή του μᾶλλον ὑπέταξεν. Ἐκεῖνους μὲν γὰρ μετὰ τῆς ἐπιτάγματος ἔχουσιν ὑπακούοντας οἱ δεσπότηται, οὐκ ἔτι καὶ χωρὶς ἐπιταγμάτων δουλεύεις. Οὐδὲ γὰρ ἀναμένεις ἀκοῦσαι τι παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἂν γῆρας ῥῆμα δι' ὧν αὐτοῖς χαρὴ, οὐδὲ ἐπιταττόντων αὐτῶν πᾶσι ποιεῖς. Πόσους οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἀξιοί γενένης τῆς μεν μοχθηροῦς τέρποντες, καὶ πρὶν ἐπιτάξασθαι ἑραπεύοντες, τοῦ δὲ Θεοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιλαομένου καὶ παρανοῦντος, μηδὲ οὕτως ἀκρίτου; Καίτοι γε εἰ δόξης καὶ ἐπαινοῦν ἔρξῃ, φησὶν ὁ παρ' ἀνθρώπων ἐπαινον, καὶ τότε ἐπιτεύξῃ δόξης ἀποστράφῃ τὰς εὐφροσύνας, καὶ τότε μυρίων ἐπαλαύσεις τῶν ἐπαινοῦν καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ παρ' ἀνθρώπων. Οὐδένα γὰρ οὕτω δοξάζειν εἰκόταμεν ἢ τὸν ὑπερορῶντα δόξης, οὐδὲ ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν ὡς τὸν καταφρονούντα τοῦ θαυμάζεσθαι καὶ ἐπαινεῖσθαι· εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῶ μᾶλλον ὁ τῶν ὄλων θεῶν. Ὅταν δὲ ἐκεῖνός σε δοξάζῃ καὶ ἐπαινεῖ, τίς σου μακαριώτερος γένοιτο ἂν; Καὶ γὰρ ὅσον δόξης καὶ ἀτιμίας τὸ μέσον, τοσοῦτον τῆς ἀνωθεν δόξης τῆς τῆν ἀνθρωπίνην τὸ διάφορον· μᾶλλον δὲ πολλῶν τῶν καὶ ἀπειρον. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ παραβαλλομένη αὐτῆς αἰσχρὰ τίς ἐστὶ καὶ δυσειδής, ὅταν καὶ πρὸς ἐτίραν αὐτὴν ἀντεξετάζωμεν, ἐνόησον ὅσον φανεῖται τὸ αἰσχος. Καθάπερ γὰρ ἐταιριζομένη γυνὴ καὶ ἐπὶ τῷ στέγους ἐστῶσα πᾶσαν ἐαυτὴν ἐκδίδωσιν, οὕτω καὶ οἱ κενοδοξίας δούλοι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖναις αἰσχίαις οὔτοι. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ πολλαχοῦ καταφρονήσαντων ἐρασθέντων αὐτῶν· οὐ δὲ ἅπασιν σαυτὸν προέθηκας, καὶ δραπέταις καὶ λησταῖς καὶ βαλαντιοτόμοις. Ἀπὸ γὰρ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὰ ἐπαινοῦντα ὑμᾶς συνέστηκε θέατρα· καὶ οὐκ καθ' ἑαυτοῦς ὄντας οὐδενὸς ἀξίους εἶναι νομίζεις, τοῦτους [628] συλλεγέντας τῆς σεαυτοῦ προτιμίας σωτηρίας, καὶ πάντων ἐκείνων ἀτιμότερον σαυτὸν ἀποφαινείας.

ε'. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτιμότερος ὁ τῆς παρ' ἐκείνων δέσμενος εὐφροσύνης, καὶ μὴ νομίζων ἀρκεῖν σεαυτῷ, εἰ μὴ τὴν παρ' ἐτέρων δόξαν λάβοις; Οὐκ ἔνοουίς, εἰπέ μοι, μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι περίβλεπτος μὲν ὦν καὶ πᾶσι κατὰ δόξαν, ἂν ἀμαρτήσῃ, μυρίους ἔχεις κατηγόρους· ἄγνωστος δὲ, κἂν ἐν ἀσφαλεῖα μανίῃ; Ναί, φησὶν· ἀλλὰ καὶ κατορθῶν μυρίους ἔχω τῶς θαυματούχους. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι οὐ μόνον ἀμαρτάνοντά σε, ἀλλὰ καὶ κατορθοῦντα βλέπτει τῆς κενοδοξίας ἢ νόσου, τότε μὲν μυρίους ὑποσκαλίζουσαι, νῦν πάντα σου κενούσα τὸν μισθόν. Δεινὸν μὲν οὖν, καὶ πάσης ἀτιμίας ἀνάμειστον, τὸ καὶ ἐν πολιτικῆς πράγμασι δόξης ἐρᾶν· ὅταν δὲ καὶ ἐν τοῖς πνευματικῶς τὸ αὐτὸ τοῦτο πάσχῃ, τίς λείπεται σοι συγγνώμη λοιπὸν, μηδὲ τοσαύτην βουλομένη παρασχεῖν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην αὐτὸς παρὰ τῶν οἰκετῶν ἔχει; καὶ γὰρ ὁ δούλος πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ὄρα τοῦ δεσπότη, καὶ ὁ μισθωτὴς πρὸς τὸν τοῦ ἔργου κύριον τὸν μιλῶντα ἀποδιδόναι μισθοῦς, καὶ ὁ μαθητὴς πρὸς τὸν διδάσκαλον· οὐ δὲ τούναντιον ἅπαν, τὸν μισθωσάμενον σε Θεὸν ἀφείδῃ καὶ τὸν δεσπότην, πρὸς τοὺς ὁμοδούλους βλέπει, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα τῶν ὧν κατορθωμάτων, ἄνθρωπος δὲ εἰς τὸ παρὶν· καὶ ἐν αὐρανό

etiam post mortem vim infert, ac contendit suam ostendere naturam in mortuo corpore. Cum enim splendida sepulcra, quæ omnem ejus substantiam absumant, morientes sibi erigi curent, et in sepultura luxum multum apponi studeant; etiamsi viventes pro obolo et pane uno accedentes pauperes contumelia affecerint, et morientes lautam vermi apponant mensam: quem alium excessum quæras in hujus morbi tyrannide? Ab hoc etiam malo absurdi nascuntur amores. Multi enim non vultus forma, nec concubitus cupiditate, sed quod velint sese jactare dicereque, hanc vel illam decepi, in fornicationem delapsi sunt.

4. Ecquid opus est alia recensere, quæ inde pululant mala? Mallem mille barbarorum servus fuisse, quam vanæ semel gloriæ: nihil enim barbari servis imperant simile iis, quæ vana gloria subditis præcipit. Omnium esto servus, inquit illa, etiamsi te splendidiore, etiamsi te viliores sint: despice animam, negligite virtutem, deride libertatem, salutem tuam immolato. Si quid boni facias, non ad Deo placendum hoc facias, sed ut te multis ostentes, et perdas coronam iis debitam: si eleemosynam feceris, si jejunaveris, laborem quidem sustine, sed lucrum perdere curato. Quid his præceptis crudelius fuerit? Hinc invidia ortum habet, hinc arrogantia, hinc mater omnium malorum avaritia. Turba quidem famulorum, aurigeri barbari, parasiti, adulatores, currus argento conspicui, et alia his ridiculiora, non ad voluptatem, non ad usum sunt, sed ad vanam gloriam tantum. Etiam, inquires; hunc quidem morbum malum esse omnibus liquet, quomodo autem illum effugiemus, hoc dicendum est. Maxime effugies, si tibi ipsi probe suadeas gravem hunc morbum esse, optimumque hinc accipies emendationis initium. Nam æger cito medicum requiret, si illud ante omnia discat, quod ægrotet. Quod si aliam evadendi viam requiras, ad Deum assidue respice, illius tibi gloria satis sit. Si videas hunc morbum te allicere et excitare, ut conservis tuis præclara gesta tua enarres; tecum reputans, quod si hæc dixeris, nihil tibi lucri accessurum sit, extingue cupiditatem; dic animæ tuæ: Ecce a tanto tempore hoc parturis, ut recte facta tua evulges, nec valuisti silentio tegere, sed omnibus enuntiasti: quid ergo tibi amplius inde evenit? Nihil certe amplius, sed extrema jactura, et quod omnia, quæ cum tanto labore collegeras, evacues. Post hæc illud etiam cogita, multorum calculum et judicium corruptum esse, nec modo corruptum esse, sed cito marcescere. Etiamsi enim ad horam mirentur et laudent, elapso quodam tempore omnium obliviscuntur, et tibi a Deo paratam coronam abripiunt, et ab se paratam non potuere servare tibi. Quamquam si hæc mansisset, miserum valde erat illam cum hac commutavisse: cum autem hæc effluxerit, quam habebimus defensionem, qui manentem pro non manente prodiderimus? qui pro paucorum laude tot bona amiserimus? Quamquam etsi multi laudatores essent, hi certe miseri existimandi sunt, et tunc magis, cum plures laudatores fuerint. Quod si dictum

PATROL. GR. LX.

illud miraris, audi Christum hunc calculum ferentem: nam ait: *Væ vobis, quando bene vobis dixerint omnes homines (Luc. 6. 26)*. Et jure quidem. Si enim singularum artium opifices judices quærere oporteat, quomodo virtutis probationem vulgo committis, nec illi præ omnibus, qui hac in re omnium peritissimus est, et qui tibi plausum et coronam dare potest? Hoc itaque verbum inscribamus in parietibus, in januis, in mente, et frequenter nobis repetamus: *Væ nobis, cum bene dixerint de nobis omnes homines*. Nam ii ipsi qui dicunt, demum te incusant ut vanæ gloriæ cupidum, et laudum humanarum amantem. At Deus non sic habet; sed cum te viderit ipsius gloriæ amantem, tunc te maxime laudabit, mirabitur, prædicabit. Homo autem non sic, sed te liberum in servum accipiens, et per verbum unum laude te falsa excipiens, veram abs te mercedem aufert, et te sibi plus quam emptitium subjicit. Emptitios enim post mandata dicto audientes habent heri; tu vero etiam sine mandatis famularis. Neque enim expectas jussionem; sed si solum noveris, quo pacto illis gratificari possis, illis nihil imperantibus omnia facis. Quanta ergo gehenna non digni fuerimus, qui improbos delectamur, iisque antequam imperent servimus; Deo autem quotidie jubente et hortante, non sic audimus? Atqui si ita laudes amas et gloriam, fuge illam quæ ab hominibus est, et tunc gloriam assequeris: averte te a laudibus, et tunc mille frueris laudibus tum a Deo, tum ab hominibus? Neminem enim ita laudare solemus, ut eum qui gloriam despicit; nec celebrare et mirari, ut eum qui laudum contemptor est: si vero nos, multo magis universorum Deus. Cum autem ille te glorificaverit et laudaverit, quis te beator fuerit? Etenim quantum est gloriam inter et ignominiam discrimen, tanta est inter supernam gloriam et humanam differentia: imo multo et infinito plus excellit. Nam si illa nulli collata turpis est et fœda; quando cum alia illam conferemus, cogita quanta futura sit fœditas. Ut enim meretrix mulier in prostibulo stans, omnibus sui copiam facit: sic vanæ gloriæ servi; imo turpiores illa sunt. Illæ namque sæpe quosdam amasios spernunt, tu vero omnibus prostas, fugitivis, furibus, marsupiorum sectoribus. Illorum enim atque similium turba theatra vos laudantia constant, et quos singulos nihili esse putas, collectos vel tuæ salutis anteponis, et te his omnibus ignobiliorem declaras.

5. Quomodo enim non ignobilior is, qui laude illorum eget, nec putat sibi ipsi sufficere, nisi ab aliis gloriam accipiat? Non cogitas, quæso te, præter ea quæ dicta sunt, te si conspicuus sis et omnibus notus, ubi peccaveris, mille habiturum accusatores; si ignotus vero sis, saltem in tuto hæc ex parte collocari? Etiam, inquires; sed dum præclare gero, mille laudatores habeo. Hoc autem grave malum est, quod non solum si peccaveris, sed etiam si præclara feceris, vanæ gloriæ morbus te lædat; illic te mille probis supplantans, hic vero omnem tibi mercedem evacans. Grave utique est, et ignominia omni plenum,

36

vel in politicis rebus gloriam amare : cum autem in spiritualibus hoc ipsum passus fueris ; quæ tibi deinde venia superest , cum non tantum Deo honorem præbere velis , quantum tu a domesticis accipis ? Nam servus ad domini oculos respicit , et mercenarius ad operis dominum , qui mercedes redditurus est , et discipulus ad magistrum : tu vero contrarium omnino facis : relicto Deo et Domino qui te mercede conduxit , ad conservos respicis , cum tamen scias , Deum quidem recte factorum etiam in futurum memorem esse , hominem vero in præsentem tantum ; atque in cælo habens theatrum constitutum , terrenos spectatores congregas . Et athleta quidem ubi certat , illic vult celebrari ; tu vero cum in supernis decertes , in inferioribus vis coronari . Ecquid hæc amentia deterius fuerit ? Coronas autem , si placet , consideremus : alia quidem ex arrogantia constat , alia ex invidia adversus alterum concepta , alia ex ironia et adulatione , alia ex pecuniis , alia ex servili animo : atque ut pueri ludentes coronas ex sæno sibi mutuo imponunt , et coronatum ejus rei ignarum a tergo irrident : ita et nunc ii , qui te laudibus celebrant , sæno tibi imposito , inter se irrident coronatum : et utinam sænum tantum imponerent ! Nunc autem multo etiam damno plena est hæc corona , et recte facta omnia nostra perdit . Considerata igitur ejus vilitate , damnum illud fugito . Quot enim vis laudatores habere ? an centum , an bis plures , an ter aut quater ? imo si velis , decies et undecies , aut vigesies , sintque bis aut quater mille ; imo si placet , decies mille tibi plaudant : at illi nihil a graculis superne clamitantibus differunt : imo vero si cogitaveris angelorum theatrum , hi vermibus viliores videbuntur , illorumque præconium araneis , fumo et somniis infirmius . Audi igitur quomodo Paulus , qui hæc accuratius perpenderit , non solum non illa quærat , sed etiam depellat , dicens : *Mihi autem absit gloriari , nisi in cruce Christi (Gal. 6. 14)* . Hanc et tu quoque gloriationem æmulare , ne Dominum irrites . Nam dum hæc facis , Deum contumelia afficis , non te tantum . Neque enim si pictor esses et discipulum quemdam haberes , qui ea quæ artis sunt tibi ostendere contemnens , tabellam foris observantibus exhiberet , id patienter ferres . Quod si in conservis hoc contumelia est , multo magis apud Dominum . Quod si aliunde discere velis , quomodo rem contempnas , mente sublimis esto , visibilia irride , veræ gloriæ amorem auge , spirituali sensu plenus esto , dic animæ tuæ ut Pau-

lus , *Nescis quia angelos judicabimus (1. Cor. 6. 3)* ? aliamque sic erectam , corripere et dicite : *Quæ angelis judicatura es , ab immundis vis judicari , et cum auctoribus , mimis , bestiariis , aurigis laudari ? hæc enim hi laudes sectantur . Tu vero hujusmodi clamore sublimiorem tibi aliam parato , et æmulare deserti inquam Joannem , ac discere quantum illo turbam contemneret , adultoresque videns , non vertebatur ; sed cernens omnes qui Palestinam incolebant circum se effusos et mirantes ac percussos , tali honore non inflabatur , sed etiam in illos insurgerebat , et quasi cum adolescentulo quopiam loquens , tantum populum sic increpabat : *Serpentes , gemina viperarum (Matth. 3. 7)* . Quamquam propter illum concurrebant , et urbes dimiserant , ut sacrum illud caput viderent : solum nihil hujusmodi ipsum emollivit : procul enim erat a gloria et ab omni fastu liber . Sic et Stephanus videns eundem populum , non se honorantem , sed furentem et dentibus stridentem , sublimior ira illum effectus dicebat : *Dura cervice et incircumcisi cordibus (Act. 7. 54)* . Sic et Elias præsentibus exercitibus et rege et populo toto , dicebat : *Usquequo neque poplite claudicabitis (3. Reg. 18. 21)* ? At nos omnibus adulamur , iisque servili animo famulamur , sic illorum ementes honorem . Ideo omnia sus deque versa sunt , et ab hæc gratia excidimus , res Christianismi proditæ fuerunt , et omnia ob vulgi gloriam negliguntur . Eliminemus ergo hoc vitium : et tunc vere sciemus libertatem , portum et tranquillitatem . Nam gloriæ cupidus iis , qui tempestate jactantur , similis est semper , tremens , formidans , mille heris servicus : qui vero extra hanc tyrannidem est , similis est iis , qui in portu sedent , et pura libertate fruuntur . Ille vero secus , sed quotquot habet sibi notas , tot habet dominos , omnibusque servire cogitur . Quomodo ergo liberabimur ab hac gravi servitate ? Si aliam amemus gloriam ; eam nempe quæ vere gloria est . Quomodemodum enim eos , qui corpora amant , formosior conspectus vultus a priore abstrahit : sic et gloriæ hujus cupidos , resplendens gloria cælestis ab hæc poterit abstrahere . Illam itaque respiciamus et accurate ediscamus , ut pulchritudinem ejus admirantes , hujus turpitudinem fugiamus , et multa fruamur voluptate in illaque perpetuo delectemur : quam nos omnes assequi contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria , imperium , honor , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .*

HOMILIA XVIII.

CAP. 10. v. 14. *Quomodo igitur invocabunt eum , in quem non crediderunt ? quomodo credent in eum , de quo non audierunt ? quomodo audient sine prædicante ? 15. quomodo autem prædicabunt , nisi mittuntur ? sicut scriptum est .*

1. Rursus a venia illos excludit . Quia enim dixerat : *Testificor illis , quod zelum Dei habeant , sed non secundum scientiam ; et , Ignorantes Dei justitiam , non sub-*

*jecti fuerunt ; ostendit deinde , quod talis ignorantie poenas Deo debeant . Non sic tamen loquitur , sed probat illud per interrogationem , et clarius reddens argumentum per objectionem et solutionem , totum textum hunc locum . Perpende autem : *Oiam , inquit , Dixit propheta , Quisquis invocaverit nomen Domini , salvus erit . Verum forte quis dixerit : Quomodo poterunt eum invocare , in quem non crediderunt ? Deinde**

τὸ θέατρον ἔχων καθήμενον, τοὺς ἐπὶ γῆς θεατὰς συνάγει. Καὶ ὁ μὲν ἀθλητὴς ἐνθα ἀγωνίζεται, ἐκεῖ βούλεται εὐδοκιμεῖν· σὺ δὲ ἀγωνιζόμενος ἄνω, κάτω στεφανοῦσθαι σπουδάζεις. Καὶ τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς ἀνοίας; Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοὺς στεφάνους· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπονοίας σύγκειται, ὁ δὲ ἐκ τῆς πρὸς ἕτερον βασκανίας, ὁ δὲ ἐξ εἰρωνείας καὶ κολακείας, ὁ δὲ ἀπὸ χρημάτων, ὁ δὲ ἀπὸ δουλοπρεποῦς διανοίας. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ καίζοντα χόρτον στέφανον ἐπιτιθέασιν ἀλλήλοις, καὶ τοῦ στεφανωθέντος οὐκ εἰδότες καταγελῶσιν ὀπισθεν πώλακι· οὕτω δὴ καὶ νῦν οἱ ἐγκωμιάζοντές σε, καθ' ἑαυτοὺς πολλὰκις ἐγλέυσαν, τὸν χόρτον ἡμῖν ἐπιτιθέντες· καὶ εἶθε χόρτον μόνον· νῦν δὲ καὶ πολλῆς γέμει βλάβης ὁ στέφανος, καὶ πάντα ἡμῶν ἀπόλλυσι τὰ κατορθώματα. Ἐννοήσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ εὐτελές, φεῦγε τὴν ζημίαν. Πόσους γὰρ εἶναι βούλει σου τοὺς ἐπαινέτας; ἕκατὸν, ἢ δις τοσοῦτους καὶ τρις καὶ τετράκις; μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, τίθει δεκάκις τοσοῦτους καὶ εικοσάκις, καὶ ἔστωσαν δισχιλιοὶ καὶ τετρακισχιλιοὶ· εἰ δὲ βούλει, καὶ μυρίοι οἱ κροτούντες· ἀλλ' οὐδὲν οὗτοι κολοῖων κραζάντων διαφέρουσι· μᾶλλον δὲ, ἂν ἐννοήσης τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον, καὶ σκωλήκων οὗτοι φανούνηται εὐτελέστεροι, καὶ ἀράχνης ἀσθενεστέρα αὐτῶν ἢ εὐφημία, καὶ καπνῶν καὶ ὄνειράτων. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ὁ ταῦτα διεσκεμμένος ἀκριθῶς, οὐ μόνον αὐτὰ οὐκ ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπεύχεται, λέγων· Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο κωνχῶσαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ [629] τοῦ Χριστοῦ. Ταύτην τοίνυν καὶ σὺ ζήλωσον τὴν καύχησιν, ἵνα μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην. Καὶ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζεις, τοῦτο ποιῶν, οὐχὶ σεαυτὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ εἰ ζωγράφος ὦν μαθητὴν τινα εἶχες, εἴτα ἐκεῖνος ἀφεις ἐπιδείξασθαι σοι τὰ τῆς τέχνης, τὸν πίνακα ἔξω προτιθεὶς τοῖς παρατηροῦσιν ἀπλῶς, πρῶτος ἂν ἤνεγκας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ὁμοδούλων τοῦτο ὕβρις, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη. Εἰ δὲ ἐτέρωθεν βούλει μαθεῖν τοῦ πράγματος καταφρονεῖν, ὑψηλὸς γενοῦ τῆ διανοίᾳ, καταγέλασον τῶν ὀρωμένων, αὐξήσον τῆς ἀληθοῦς δόξης τὸν ἔρωτα, ἐμπλήσθητι φρονήματος πνευματικοῦ, εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν, ὡς Παῦλος εἶπεν· Οὐκ οἶδας, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; καὶ ἀναστήσας αὐτὴν ἐνετεύθεν, ἐπιτίμησον λοιπὸν καὶ εἰπέ· Ἡ ἀγγέλους κρινούσα, ὑπὸ καθααρμάτων κρινεσθαι βούλει, καὶ μετὰ τῶν ὀρησῶν ἐπαινεῖσθαι καὶ μίμων καὶ θηριομάχων καὶ ἠνιδίων; ταῦτα γὰρ οὗτοι τὰς εὐφημίας διώκουσιν. Ἀλλὰ σὺ ὑψηλότερον τῆς τούτων κραυγῆς τὸ πτερόν κατασκεύασον, καὶ ζήλω-

* Μᾶλλον δεest in Morel.

σον τὸν τῆς ἐρημίας πολίτην Ἰωάννην, καὶ μάθε πῶς ὑπερέωρα πλήθους ἐκεῖνος, καὶ κολακεύοντας ὁρῶν οὐκ ἐπεστρέφετο, ἀλλ' ὁρῶν ἅπαντας τοὺς τὴν Παλαιστίνην οἰκούντας περὶ αὐτὸν ἐκκεχυμένους καὶ θαυμάζοντας καὶ ἐκπληττομένους, οὐκ ἔχαινοντο τῆ τοσαύτη τιμῇ, ἀλλὰ καὶ κατεξενίστατο αὐτῶν, καὶ ὡς ἐνὶ μειρακίῳ, δήμεν τοσοῦτον διαλεγόμενος, οὕτως ἐπέπληττε λέγων· Ὅφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν. Καίτοι γε δι' αὐτὸν συνέδραμον, καὶ τὰς πόλεις ἀφήκαν, ὥστε τὴν ἱερὰν κεφαλὴν ἐκείνην ἰδεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτῶν τοῦτον ἐξέλυσε· πῶρῳ γὰρ ἦν δόξης, καὶ τύφου παντὸς ἐλεύθερος. Οὕτω καὶ ὁ Στέφανος ὁρῶν τὸν αὐτὸν δῆμον πάλιν οὐχὶ τιμῶντα, ἀλλὰ μαινόμενον καὶ τρίζοντα τοὺς ὀδόντας, ὑψηλότερος αὐτῶν γενόμενος τῆς ὀργῆς, ἔλεγε· Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις. Οὕτω καὶ ὁ Ἥλιος, τῶν στρατοπέδων παρόντων ἐκείνων καὶ τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ δήμου παντὸς, ἔλεγεν· Ἔως ποτε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέρας ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; Ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαντας κολακεύομεν, θεραπεύομεν, τῆ δουλοπρεπεῖ διακονίᾳ ταύτῃ τὴν ἐκείνων τιμὴν ἐνούμενοι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ἐξεπέσομεν, καὶ ἢ προδέδοται τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ πράγματα, καὶ πάντα ἡμέληται διὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν. Ἐξορίσμεν τοίνυν τὸ πάθος, καὶ τότε εἰσόμεθα καλῶς τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὴν λιμένα καὶ τὴν γαλήνην. Ὁ μὲν γὰρ κενόδοξος ταῖς χειμαζομένοις εἰσικεν, ἀεὶ τρέμων καὶ δεδοικώς καὶ μυρῖους θεραπεύων δεσπότης· ὁ δὲ ταύτης τῆς τυραννίδος ἔξω ὦν, τοῖς ἐν λιμέσι καθημένοις καὶ ἐλευθερίας ἀπολαύουσι καθαρθῆς. Ἀλλ' οὐκ ἐκείνος, ἀλλ' ὅσοις ἐστὶ γνώριμος, τοσοῦτους ἔχει δεσπότης, πᾶσι δουλεύειν ἀναγκαζόμενος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγόμεθα τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας; Ἄν ἐτέρας ἐρασθῶμεν δόξης, τῆς ὄντως δόξης. Καθάπερ γὰρ τοὺς τῶν σωμάτων ἐρῶντας λαμπροτέρα ἐτέρα φανεῖσα ὄψις τῆς προτέρας· ἀπέστεισεν· οὕτω δὴ καὶ τοὺς δόξης ἐπιθυμοῦντας τῆς παρ' ἡμῖν, ἢ ἐκ τῶν οὐρανῶν λάμψασα δόξα ἀπαγαγεῖν ταύτης δυνησεται. [650] Ἴδωμεν τοίνυν ἐκείνην, καὶ καταμάθωμεν αὐτὴν ἀκριθῶς, ἵνα τὸ κάλλος αὐτῆς θαυμάσαντες, φύγωμεν ταύτης τὴν αἰσχρότητα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν ἡδονῆς, ἐντρυφῶντες ἐκείνη διηνεκῶς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Ἐξεπέσομεν, καὶ δεest in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύουσιν οὐ οὐκ ἤκουσαν; πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλώσι; καθὼς γέγραπται.

α'. Πάλιν ἀναίρει τὴν συγγνώμην αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μαρτυρῶ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· καὶ, ὅτι ἄγνωστον τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, οὐχ ὑπετάγησαν, δείκνυσι λοιπὸν, ὅτι καὶ αὐτῆς τῆς ἀγνοίας δίκην ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Καὶ οὐ λέγει μὲν οὕτω, κατασκευάζει δὲ τοῦτο κατὰ ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, καὶ σαφέστερον ποιῶν τὸν ἔλεγον τῷ κατὰ ἀντίθεσιν καὶ

λύσιν ἅπαν ὑφάναι τοῦτὶ τὸ χωρίον. Σκόπει δέ· Ἄνωθεν, φησὶν, *Εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι Πᾶς, ὃς ἐὰν ἐπικαλέσεται τὸ δρομα Κυρίου, σωθήσεται*. Ἀλλ' ἴσως ἔχει τις ἂν εἰπεῖν· Καὶ πῶς ἐδύναντο ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ὃ οὐκ ἐπίστευσαν; Εἶτα ἐρώτησις παρ' αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀντίθεσιν· Καὶ διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν; Καὶ πάλιν ἀντιθεσις· πάντως ἔχει τις εἰπεῖν· Καὶ πῶς εἶχον πιστεῦσαι μὴ ἀκούσαντες; Καὶ μὴν ἤκουσαν, φησὶν. Εἶτα ἐτέρα πάλιν ἀντιθεσις· Καὶ πῶς ἠδύναντο ἀκούσαι χωρὶς κηρύσσοντος; εἶτα πάλιν λύσις· Καὶ μὴν ἐκήρυξαν, καὶ ἀπεστάλησαν εἰς αὐτὸ τοῦτο πολλοί. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι οὗτοι

εἰσιν ἐκεῖνοι οἱ ἀποσταλέντες; Τότε λοιπὸν εἰσάγει τὸν προφήτην λέγοντα· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ.* Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ τρόπου τοῦ κηρύγματος δέικνυσι τοὺς κήρυκας; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο περιήσαν οὗτοι πανταχόθεν λέγοντες, ἀλλ' ἢ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ἀπόρρητα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπου γενημένην εἰρήνην. Ὡστε ἀπιστοῦντες, οὐχ ἡμῖν ἀπιστεῖτε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ Ἰησοῦ τῷ πρὸ πολλῶν ἐτῶν εἰπόντι, ὅτι καὶ ἀποσταλῆσθε καὶ κηρύξομεν καὶ ἐροῦμεν ὅπερ εἰρήκαμεν. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν σωθῆναι ἐκ τοῦ επικαλέσασθαι ἦν, τὸ δὲ επικαλέσασθαι ἐκ τοῦ πιστεῦσαι, τὸ δὲ πιστεῦσαι ἐκ τοῦ ἀκοῦσαι, τὸ δὲ ἀκοῦσαι ἐκ τοῦ κηρύξαι, τὸ δὲ κηρύξαι ἐκ τοῦ ἀποσταλῆναι, ἀπεστάλησαν δὲ καὶ ἐκήρυξαν, καὶ μετ' αὐτῶν ὁ προφήτης περιηεὶ δεικνύς αὐτοὺς καὶ ἀνακηρύττων καὶ λέγων, ὅτι Οὗτοι εἰσιν, οὗς πρὸ πολλῶν ἀνωθεν ἐβόηον χρόνων, ὧν καὶ τοὺς πόδας ἐνεκωμιάζον διὰ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον· εὐδῆλον, ὅτι τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐκεῖνον ἐγκλημα γέγονε μόνον· καὶ γὰρ τὰ παρὰ Θεοῦ πάντα ἀπήρτισται. *Ἄλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν [631] τῷ Εὐαγγελίῳ.* Ἰσαῖας γὰρ λέγει· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Ἐπειδὴ πάλιν ἐτέραν ἐπήγοντο ἀντίθεσιν λέγοντες, ὅτι Καὶ μὴ εἴ ἦσαν οὗτοι οἱ ἀπεσταλμένοι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες, ἔδει πάντας ὑπακοῦσαι· σκόπει τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς αὐτὸ τοῦτο, ὃ τὸν θόρυβον ἐποίει, τοῦ θορύβου καὶ τῆς παραχῆς δεικνυσὶν ὃν ἀναιρετικόν. Τί γὰρ σε σκανδαλίζει, φησὶν, ὧ Ἰουδαῖε, μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην μαρτυρίαν καὶ πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων ἰκανόν σε πιστώσασθαι ὑπὲρ τῶν εἰρημένων, τὸ μὴ πάντας ὑπακοῦειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης. Καὶ σκόπει τὴν ἄφατον σοφίαν, πῶς πλέον δέικνυσιν, ἢ προσεδόκων ἐκεῖνοι καὶ ἠλπίζον ἀντερεῖν. Τί γὰρ φατε, φησὶν; ὅτι οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἀνωθεν προεῖπεν Ἰσαῖας· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν τούτου πλέον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐγκαλεῖτε διὰ τί μὴ πάντες ὑπήκουσαν· ὁ δὲ Ἰσαῖας πλέον τούτου λέγει. Τί γὰρ φησι; *Κύριε, εἰς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* Εἶτα, ἐπειδὴ τὸν θόρυβον τοῦτον ἐξεῖλε παρεμβάλων τὸν προφήτην, πάλιν ἔχειται τῆς προτέρας ἀκολουθίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι επικαλέσασθαι ἔδει, τοὺς δὲ επικαλούμενους πιστεῦσαι, τοὺς πιστεύοντας ἀκοῦσαι πρῶτον, τοὺς δὲ μέλλοντας ἀκοῦσασθαι τοὺς κηρῦσσοντας ἔχειν, τοὺς δὲ κηρῦσσοντας ἀπεστάλθαι, καὶ εἰδείξεν ὅτι ἀπεστάλησαν καὶ ὅτι ἐκήρυξαν· ἐτέραν πάλιν εἰσάγειν μέλλων ἀντίθεσιν, ἀφορμὴν λαβὼν πρότερον ἀπὸ ἐτέρας μαρτυρίας τοῦ προφήτου, καθ' ἣν ἔλυσε τὴν μικρῶν πρὸ ταύτης ἀντίθεσιν, οὕτως αὐτὴν πλέκει καὶ συνείρει τοῖς προτέροις. Ἐπειδὴ γὰρ παρήγαγε τὸν προφήτην λέγοντα· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* εὐκαίρως τῆς μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, φησὶν· Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Τοῦτο δὲ οὐχ ἄπλως θέθεικεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον καιρὸν σημεῖα ἐζήτουν Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν βῆσιν τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ πρὸς ταῦτα κεχηγότες ἦσαν, φησὶν, ὅτι Καὶ μὴν ὁ προφήτης ἐπηγγέλλατο, ὅτι ἐξ ἀκοῆς ἡμᾶς δεῖ πιστεῦσαι. Διὸ πρότερον αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ φησὶν· Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Εἶτα, ἐπειδὴ ἔδοκει τοῦτο εὐτελεῖς εἶναι, ὅρα πῶς αὐτὸ ἀνάγει. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀκοῦειν εἶπον, φησὶν, οὐδ' ὅτι ἀνθρωπίνων δεῖ ῥημάτων ἀκοῦσαι καὶ πιστεῦσαι, ἀλλ' ἀκοῆν μεγάλην

λέγω· ἢ γὰρ ἀκοὴ διὰ ῥήματος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τὰ αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυρόντας ἀπήγγελλον· ὃ σημεῖον ἐστὶν ὑψηλότερον. Τῷ γὰρ Θεῷ καὶ λέγοντι καὶ θαυματουργοῦντι ὁμοίως πιστεύειν καὶ πείθεσθαι δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὰ ἔργα καὶ τὰ θαύματα ἀπὸ τῶν λόγων ἐστὶ τῶν ἐκεῖνου· καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὕτως ἐστῆ.

β'. Δείξας τοίνυν, ὅτι δεῖ πιστεῦσαι τοῖς προφῆταις αἰεὶ τὰ τοῦ Θεοῦ λέγουσι, καὶ ἀκροάσεως μὴδὲν πλέον ἐπιζητῆσαι, ἐπάγει λοιπὸν τὴν ἀντίθεσιν, ἣν εἶπον, καὶ φησὶν· *Ἄλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν;* Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀπεστάλησαν οἱ κηρῦσσοντες, καὶ ἐκήρυξαν [632] ἀπερ ἐκελεύσθησαν, οὗτοι δὲ οὐκ ἤκουσαν; Εἶτα μεθ' ὑπερβολῆς πάσης ἢ λύσει τῆς ἀντιθέσεως· *Μενούργε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Τί λέγεις, φησὶν; οὐκ ἤκουσαν; ἢ οἰκουμένη καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς ἤκουσαν· καὶ ὑμεῖς, παρ' οἷς τοσοῦτον οἱ κήρυκες διέτριψαν χρόνον, καὶ ὅθεν ἦσαν, οὐκ ἤκούσατε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἤκουσε, πολλῶν μᾶλλον ὑμεῖς. Εἶτα πάλιν ἐτέρα ἀντίθεσις· *Ἄλλὰ λέγω, μὴ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνω;* Τί γὰρ, εἰ ἤκουσαν μὴ, οὐκ ἐνόησαν δὲ τὰ εἰρημένα, οὐδὲ συνήκααν, ὅτι ἐκεῖνοι οὗτοι ἦσαν οἱ ἀποσταλέντες; οὐκ ἄξιοι συγγνώμης; τῆς ἀγνοίας ταύτης ἐνεκεν; Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ὁ Ἰσαῖας ἐχαρακτήρισεν αὐτοὺς, εἰπὼν· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην· καὶ ἐπὶ τούτου πάλιν ὁ νομοθέτης αὐτός· διὸ καὶ ἐπήγαγε· Πρῶτος Μωϋσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνευ, ἐπὶ ἔθνευ ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς.* Ὡστε καὶ ἐντεῦθεν ἐχρῆν γνωρίσαι τοὺς κήρυκας, οὐκ ἀφ' ὧν ἠπίστησαν οὗτοι μόνον, οὐκ ἀφ' ὧν εἰρήνην ἐκήρυττον ἐκεῖνοι, οὐκ ἀφ' ὧν τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα εὐηγγελίζοντο, οὐκ ἀφ' ὧν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ λόγος ἐσπεύρετο, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν τοὺς καταδεεστέρους αὐτῶν τοὺς ἐξ ἔθνων εἶδον ἐν πλείοσι ὄντας τιμῆ. Ἄ γὰρ μηδέποτε ἤκουσαν οὗτοι, μηδὲ τούτων οἱ πρόγονοι, ταῦτα ἐξαίφνης ἐφιλοσόφουν ἐκεῖνοι· ὅπερ ἐπιταμένως ἦν τιμῆς, παρακινεῖσθαι αὐτοὺς, καὶ εἰς ζῆλον ἀγούσης, καὶ εἰς μνήμην τῆς προφητείας Μωϋσεως τῆς λεγούσης· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνευ.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς εἰς ζῆλον ἐμβλεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ οὕτως εὐτελεῖς εἶναι τὸ ἔθνος τὸ τούτων ἀπολαύσαν, ὡς μηδὲ ἔθνος ἄξιον εἶναι λογίζεσθαι. Ἐγὼ γὰρ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνευ, φησὶν, ἐπὶ ἔθνευ ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς. Τί γὰρ Ἑλλήνων ἀσυνετώτερον ἦν; τί δὲ εὐτελέστερον; Ὅρα πῶς διὰ πάντων γνωρίσματα καὶ σημεῖα σαφῆ τῶν καιρῶν τούτων ἀνωθεν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ὥστε διανοεῖσθαι αὐτῶν τὴν πάρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλ' ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· καὶ εὐρίων μυρίων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν τοῖς πρότερον παρ' αὐτῶν καταφρονομένους. Ἐδει τοίνυν ἐννοῆσαι, ὅτι τοῦτο ἐκεῖνό ἐστι τὸ ἔθνος, περὶ ὃ φησὶν ὁ Μωϋσῆς· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνευ, ἐπὶ ἔθνευ ἀσυνέτω παροργιῶ ὑμᾶς.* Ἄρα οὖν Μωϋσῆς μόνος τοῦτο εἶπεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰσαῖας μετ' ἐκεῖνον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πρῶτον Μωϋσῆς·* δεικνύς ὅτι καὶ δεύτερος ἔχει τὰ αὐτὰ λέγων καὶ τρανότερον καὶ σαφέστερον. Ὡστε οὖν ἀνωτέρω εἶπε· *Κράζει Ἰσαῖας·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Ἰσαῖας δὲ ἀπτολομῶν καὶ λέγει·* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐδιδάσατο καὶ ἐφιλονεύει μὴδὲν συνεκασμένον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ γυμνά πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὧν οὐκ ἔδει τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ ἰδόμενος κινδυνεύειν ἐκ

post objectionem interrogatio sequitur : Et cur non crediderunt? Rursusque objectio : potest enim quis dicere, Quomodo poterant credere, cum non audissent? Atqui audierunt, inquit. Deinde alia iterum objectio, quomodo audire poterant sine prædicante? statimque postea solutio : Atqui multi prædicaverunt et ad hoc missi sunt. Et unde liquet illos ipsos esse qui missi sunt? Tunc demum inducit prophetam dicentem : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Isai. 52. 7)!* Viden' quomodo a prædicationis modo præcones declaret? Nihil enim aliud isti circumcumbentes dicebant, nisi illa bona ineffabilia et pacem illam inter Deum et homines factam. Itaque dum non creditis, non nobis increduli estis, sed Isaiæ, qui ante multos annos dixit, quod mittendi essemus, quod prædicaturi et dicturi ea quæ diximus. Si itaque satis sit ex invocatione, invocatio ex fide, fides ex auditu, auditus ex prædicatione, prædicatio ex missione, illi vero missi sunt et prædicaverunt, et cum illis propheta circuibat illos ostendens, et prædicans dicensque : Hi sunt, quos a multis retro temporibus manifestabam, quorum etiam pedes celebrabam ob prædicationis modum : palam est igitur, quod non crediderint, illorum culpa factum esse : nam a Deo omnia impleta sunt. 16. *Sed non omnes obdierunt Evangelio. Isaias enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro (Isai. 53, 1)?* 17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei.* Quia rursus aliam objectionem inducebant dicentes : Atqui si hi sunt qui missi, atque a Deo missi sunt, oportebat omnes obedire : vide Pauli prudentiam, quomodo nempe illud ipsum, quod turbas excitabat, omnes turbas et tumultus tollere ostendat. Quid enim te offendit, inquit, o Judæe, post tale tantumque testimonium et rerum demonstrationem, quod omnes non obdierint evangelio? Hoc ipsum cum aliis conjunctum, dictorum fidem tibi facere potest, quod non omnes obdiant : nam hoc jam olim prædixit propheta. Et perpende ineffabilem sapientiam, quomodo plus ostendat quam ipsi expectabant aut se confuturos sperabant. Quid enim dicitis, inquit? quod non omnes obdierint Evangelio? Sed et hoc olim prædixit Isaias; imo non hoc tantum, sed longe amplius. Vos enim accusatis, cur non omnes audierint? Isaias vero plus quam hoc dicit. Quid enim ait? *Domine, quis credidit auditui nostro?* Deinde postquam hunc sustulit tumultum, propheta interposito, rursus priorem exsequitur seriem. Postquam enim dixerat, invocandum esse, et eos qui invocaturi erant, credere oportuisse, et qui credituri erant, audire debuisse, audituros prædicatoribus opus habuisse, prædicatores autem mitti oportuisse; et ostenderat missos illos fuisse et prædicavisse : aliam inducturus objectionem, occasione primo sumpta ex alio prophetæ testimonio, quo paulo prius allatam objectionem solvit, ita illam necit et jungit præcedentibus. Quia enim prophetam induxerat dicentem, *Domine, quis credidit auditui nostro?* opportuno testimonio accepto dicit, *Ergo fides ex auditu. Hoc autem non simpliciter po-*

suit; sed quoniam singulis temporibus signa quærebant Judæi, ipsamque resurrectionem videre cupiebant, et multi ad hæc inhiabant, ait ille : Atqui propheta prænuntiavit oportere nos ex auditu credere. Idcirco prius arguit ille, dicens : *Ergo fides ex auditu.* Deinde quia hoc demissius videbatur esse, vide quomodo illud sublimius efficiat. Non simpliciter audiendum esse dixi, inquit, nec quod humana verba audire oporteat et credere; sed de auditu magno loquor : est enim auditus per verbum Dei. Neque enim quæ sua erant, sed quæ a Deo didicerant audiebant : quod sublimius est, quam ipsa signa. Deo enim sive dicenti, sive mirabilia patraui perinde credere et obsequi oportet. Etenim opera et miracula ex verbis illius sunt, siquidem et cælum et cætera omnia sic constituta sunt.

2. Cum igitur ostendisset credendum esse prophetis, qui semper ea, quæ Dei sunt, loquuntur, nihilquo præter Dei auditum quærendum esse, inducit demum illam, quam dixi objectionem, et ait : 18. *Sed dico, Numquid non audierunt?* Quid enim, inquit, si missi sunt qui prædicarent, et si ea quæ jussi sunt prædicarunt, hi vero non audierunt? Deinde cum hyperbole omni objectionis solutio assertur : *Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum (Psal. 18. 5).* Quid dicitis, inquit? non audierunt? Orbis et fines terræ audierunt; et vos etiam, quibuscum prædicatores tanto tempore versati sunt et vestrates, annon audistis? ecqua ratione illud stare possit? Si enim termini terræ audierunt, multo magis vos. Deinde alia sequitur objectio : 19. *Sed dico, Numquid Israel non cognovit?* Quid enim, si audiere quidem, nec dicta intellexerunt, neque novere quod illi missi essent? annon ob talem ignorantiam venia digni sunt? Minime. Nam Isaias illos depinxit, dicens : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem!* et ante hunc ipse etiam legislator : quapropter addit : *Primus Moyses ait : Ego provocabo vos in eo, qui non est populus; in gente stulta irritabo vos (Deut. 32. 21).* Itaque hinc oportebat prædicatores illos cognoscere; non solum ex eo, quod illi non crediderint, nec ex eo, quod pacem illi annuntiarint, nec ex eo, quod bona illa evangelizaverint, nec quod verbum per orbem terrarum disseminatum sit, sed ex eo, quod eos qui se inferiores; nempe qui ex gentibus erant, in majori honore viderent. Quæ enim numquam vel ipsi vel majores sui audierant, hæc repente philosophabantur ipsi : quod cum auctioris esset honoris, illos mordebat, ad æmulationem ducebat, et in mentem revocabat istam Moysis prophetiam, *Provocabo vos in eo, qui non est populus.* Non modo enim honoris magnitudo illos ad æmulationem conjicere poterat; sed quod gens illa quæ his fruebatur, adeo vilis esset, ita ut ne quidem pro gente aliqua reputaretur. *Ego enim, inquit, provocabo vos in eo, qui non est populus, et in gente stulta irritabo vos.* Quid enim Græcis stultius erat, quid vilius? Vide quomodo in omnibus indicia et signa clara horumce temporum dederit illis Deus, ita ut illorum cæcitate illuminaret. Non enim in

angulo parvo hoc factum est; sed in terra, in mari et ubique terrarum: videbantque eos, qui sibi ante despectui erant, innumeris fruentes bonis. Cogitandum ergo erat, hanc ipsam esse gentem, de qua dixerat Moyses, *Provocabo vos in ea, qui non est populus, in gente stulta irritabo vos*. An Moyses solus hoc dixit? Nequaquam; sed etiam Isaias post illum. Quare Paulus dixit: *Primum Moyses*, ostendens alterum accessurum esse, qui hæc et clarius et liquidius diceret. Ut igitur superius dixit, *Clamat Isaias*: sic et hoc loco, 20. *Isaias autem audet et dicit*; ac si diceret, Contendit ut nihil obscurum proferat, sed res ante oculos nostros nudas exponat; imo maluit periclitari clare loquendo, quam suæ prospicere saluti, si umbram vobis ad legendum ingratum animum relinqueret: quamquam prophetiæ non esset res tam clare enuntiare. Attamen ut magis ora vobis obstrueret, admodum clare et dilucide omnia prædicit. Qualia hæc omnia? Et lapsus vestrum, et illorum introductionem, sic loquens: *Inventus sum ab iis, qui me non quærebant: conspicuus factus sum iis, qui me non interrogabant* (Isai. 65. 1). Quinam ergo sunt non quærentes, qui non interrogantes? Palam est non esse Judæos, sed gentiles, qui numquam Deum noverant: ut igitur Moyses signanter indicavit eos, dicens, *Non gente*, et, *Gente stulta*: sic et hoc loco eos ex eodem signo et argumento notos reddit, a grandi nempe ignorantia. Maxima vero Judæorum accusatio erat, quod qui non quærebant invenerint, et qui quærebant perierint. 21. *Ad Israellem autem dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem*. Viden' quomodo illud, quod in dubio erat et a multis in quæstionem vocabatur, jam olim dictum, et in propheticiis verbis clare solutum deprehenditur? Quid illud est? Audisti Paulum ante dicentem? *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit*. Hoc ipsum et Isaias hic dicit. Illud enim, *Inventus sum a non quærentibus me, conspicuus factus sum iis, qui de me non interrogabant*; id ipsum est, ac si diceret: *Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam*. Deinde ostendens id, quod factum fuerat, non ex sola Dei gratia esse, sed etiam ex accedentium voluntate; ut etiam illorum lapsus, ex non obsequentium contentione, audi quid adjiciat: *Ad Israellem vero dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem*; diem hic totum præteritum tempus dicens; expandere manus autem, vocare, attrahere et exhortari significat. Deinde, ostendens totum crimen eorum esse, ait, *Ad populum non credentem et contradicentem*.

3. Viden' quanta sit accusatio? Illi ne quidem vocanti obsequuti sunt; sed et contradixerunt, non semel, non bis, non ter, sed omni tempore, dum hæc facientem viderent: alii vero, qui numquam ipsum noverant, potuerunt ipsum attrahere. Sed non dicit, quod ipsi potuerint Deum attrahere; sed eorum, qui ex gentibus erant, fastum dejiciens, et ostendens gratiam ipsius totam operatum esse, ait: *Ego conspicuus*

factus sum, et, *Ego inventus sum*. Ergo illi, inquit, omnino vacui sunt? Minime: nam quod ea quæ inventa sunt acceperint, et quæ apparuerunt agnoverint; hoc ex se attulerunt. Deinde ne hi dicereant, Cur ergo non nobis conspicuus factus es? quod majus illo est ponit: Non modo conspicuus factus sum, sed etiam perseveravi manus extendens et exhortans, paterni amoris et maternæ dilectionis curam exhibens. Vide quam claram difficultatum omnium priorum solutionem attulerit, ostendens ex illorum voluntate perniciem ipsis advenisse, et omnino venia indignos esse. Etenim auditis etiam et intellectis iis quæ dicta sunt, neque sic accedere voluerunt. Et quod multo majus est, non modo curavit, ut illa audirent et intelligerent; sed etiam id adjecit, quod magis poterat contentiosos et contradicentes attrahere. Quodnam illud est? Quod eos pungeret et ad æmulationem provocaret. Nostis enim hujus passionis tyranidem, et quantam vim habeat æmulationis natura ad contentionem omnem solvendam et ad lapsos erigendos. Ecquid hoc de hominibus dicatur, quando et in brutis et in tenellis infantibus multam vim exhibet? Etenim puellus sæpe hortanti patri non cessit, sed contentiosus mansit; cum autem videret alium puerulum curari, tunc nec vocatus ad paternum sinum venit; et quod vocans pater non potuit, id æmulatio facit. Hoc igitur Deus quoque fecit. Neque enim solum advocavit, et manus extendit, sed etiam æmulationis in illis affectum movit, longe inferiores ipsis (id quod maxime æmulationem movet) introducens, non in bona ipsorum, sed quod majus erat, et quod tyrannicum morbum maxime angebat, in multo majora et magis necessaria, et quæ nunquam illi vel per somnium imaginati fuerant. Sed neque ita cesserunt. Qua ergo illi venia digni fuerint, qui tam ingentem contentionem exhibere? Nulla. Verum id ille non dicit, sed ad complementum dictorum audientium conscientia colligendum relinquit: ac rursum illud cum solita sapientia adstruit. Nam quod jam prius fecerat, objectiones inducens, et circa legem et circa populum, majorem accusationem continentes: deinde in solutione, quæ objectionem confutat, tanta concedens quanta volebat et res ferebant, ut non oerosus sermo videretur: id hoc loco facit, ita scribens. (Cap. 11) 1. *Dico igitur: Num repulit Deus populum suum, quem ante cognoverat? Absit!* Dubitantis personam inducit, quasi ex iis quæ dicta sunt ordiens, et hoc terribile ponens, illo sublato, id quod sequitur acceptabile reddit, et quod per ea, quæ supra dicta sunt, omnia demonstrare conatus est, id hic etiam adstruit. Quodnam illud est? Quod, etsi pauci sint qui salvi fiunt, stat tamen promissio. Ideo non simpliciter posuit, *Populum*, sed adjecit, *Quem ante cognoverat*. Deinde pergens demonstrationem affert, quod populus repulsus non fuerit. *Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Ego*, inquit, doctor et prædicator. Quia igitur hoc contrarium esse videbatur iis, quæ supra dicta sunt, nempe, *Quis credidit auditui nostro? et, Tota die expandi ma-*

φανερῶς εἰπεῖν, ἢ τὴν οἰκείαν ὑφορώμενος σωτηρίαν, σκίαν γοῦν ὑμῖν καταλιπεῖν ἀγκυμοσύνης· καίτοι γε προφητείας οὐκ [635] ἦν τοῦτο οὕτως εἰπεῖν σαφῶς. Ἄλλ' ὁμως ὥστε ἐκ περιουσίας ὑμῶν ἐμφράξαι τὰ στόματα, σαφῶς πάνυ καὶ διαβρῆδην πάντα προλέγει. Πάντα, ποῖα; Καὶ τὴν ὑμῶν ἔκπτωσιν, καὶ τὴν ἐκείνων εισαγωγὴν, οὕτω λέγων· *Εὐρέθη γὰρ τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*. Τίνες οὖν οἱ μὴ ζητοῦντες; τίνες οἱ μὴ ἐπερωτῶντες; Εὐδὴλον ὅτι οὐκ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγνόντες. Ὡς περ οὖν Μωϋσῆς ἐχαρακτήρισεν αὐτοὺς εἰπὼν· *Οὐκ ἔθνη, καὶ ἔθνη ἀσυνέτω*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως αὐτοὺς δηλοῖ, τῆς ἀγνοίας τῆς ἐπιτεταμένης· ὁ μεγίστη κατηγορία Ἰουδαίων ἦν, ὅτι οἱ μὴ ζητοῦντες· εὔρον, καὶ οἱ ζητοῦντες ἀπώλεσαν. *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*. Εἶδες πῶς τὸ ἀπορον ἐκείνο καὶ παρὰ πολλῶν ζητούμενον εὐρίσκειται ἀνωθεν καὶ ἐν τοῖς προφητικοῖς βήμασι κείμενον, καὶ σαφῶς λυόμενον; Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἦκουσας Παύλου ἐμπροσθεν λέγοντος· *Τί οὖν ἐροῦμεν;* Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε. Τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαίας ἐνταῦθα φησὶ· τὸ γὰρ, *Εὐρέθη γὰρ τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*, ταυτὸν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον χάριτος ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώμης τῶν προσελθόντων, ὡς περ οὖν καὶ ἡ ἐκείνων ἔκπτωσις τῆς φιλοεικίας τῶν ἀπειθοσάντων, ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· ἡμέραν ἐνταῦθα τὸν πάντα χρόνον λέγων τὸν ἐμπροσθεν· τὸ δὲ ἐκπετάσαι τὰς χεῖρας, τὸ καλέσαι καὶ ἐπισπάσασθαι καὶ παρακαλέσαι δηλοῖ. Εἶτα δεικνύς τὸ ἔγκλημα ἅπαν ἐκείνων ὄν, φησὶ· *Πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*.

γ. Εἶδες πόση ἡ κατηγορία; Οὗτοι μὲν γὰρ οὐδὲ παρακαλοῦντι ἐπίσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἀντεῖπον, καὶ ταῦτα οὐχ ἅπαξ, οὐ δις, οὐ τρις, ἀλλὰ καὶ διὰ παντός τοῦ χρόνου ταῦτα ποιοῦντα ὀρώντες· ἕτεροι δὲ οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐγνωκότες ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' οὐ λέγει, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι, ἀλλὰ καθαιρῶν καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνύς τὴν αὐτοῦ χάριν τὸ πᾶν ἐργασμένην φησὶν, ὅτι Ἐγὼ ἐμφανῆς ἐγενόμην, καὶ Ἐγὼ εὐρέθη. Οὐκοῦν κενὸ πάντων ἐκείνοι, φησὶν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὰ εὐρεθέντα λαβεῖν καὶ τὰ φανέντα ἐπιγνώσαι, τοῦτο παρ' ἐαυτῶν εἰσήνεγκαν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν οὗτοι, διὰ τί οὖν καὶ ἡμῖν ἐμφανῆς οὐκ ἔγένου; τὸ πλέον τούτου τίθησιν, ὅτι οὐ μόνον ἐμφανῆς ἐγενόμην, ἀλλὰ καὶ παρέμεινα τὰς χεῖρας ἀναπετανύς καὶ παρακαλῶν, πατὴρ φιλοστόργου καὶ μητὴρ φιλόπαιδος κηδεμονίαν ἐπιδεικνύμενος. Ὅρα πῶς σαφειστάτην τῶν [636] ἐμπροσθεν διαπορηθέντων ἀπάντων τὴν λύσιν ἐπήγαγε, δείξας τῆς γνώμης αὐτῶν τὴν ἀπίθειαν γενομένην, καὶ ὡς πάντοθεν ἀνάξιοι συγγνώ-

μης εἰσὶ. Καὶ γὰρ καὶ ἀκούσαντες καὶ νοήσαντες τὰ λεγόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐβουλήθησαν προσελθεῖν. Καὶ τὸ πολὺ πλέον, ὅτι οὐ μόνον ἀκούσαι αὐτοὺς ταῦτα ἐποίησαν, οὐδὲ μόνον νοῆσαι, ἀλλὰ καὶ ὁ μείζονα ἰσχύοντες ἐπὶ τὸ διεγείρειν, καὶ φιλονεικοῦντας καὶ ἀντιλέγοντας ἐπισπάσασθαι, καὶ τοῦτο προσέθηκε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ παρακλῖσαι αὐτοὺς καὶ παραζηλώσαι. Ἰστε γὰρ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα, καὶ ὅσην ἔχει τὴν ἰσχύον τῆς ζηλοτυπίας ἢ φύσις πρὸς τὸ λύσαι φιλονεικίαν ἅπασαν, καὶ τοὺς ἀναπεπρωκότες διαναστήσαι. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἀώρου τῶν παιδίων πολλὴν τὴν δύναμιν ἐπιδεικνύται; Καὶ γὰρ παιδίον πολλάκις παρακαλούμενον μὲν οὐκ εἶξε τῷ πατρὶ, ἀλλ' ἔμεινε φιλονεικοῦν· ἑτέρου δὲ θεραπευθέντος παιδίου, καὶ μὴ καλούμενον ἐπανήλθε πρὸς τοὺς κόλπους τοὺς πατρικούς, καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυον ἢ παράκλησις, τοῦτο ἐποίησεν ἢ παραζηλώσις. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ παρεκάλετε μόνον, καὶ τὰς χεῖρας ἐξεπέτασεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ζηλοτυπίας ἐν αὐτοῖς διήγειρε πάθος, τοὺς πολλῶν καταδεστέρους αὐτῶν (ὁ μάλιστα ποιεῖ παραζηλώσιν) εἰσάγων, οὐκ εἰς τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζον ἦν καὶ τυραννικώτερον ποιεῖ τὸ πάθος, εἰς τὰ πολλῶν μείζονα ἐκείνων καὶ ἀναγκαιότερα, καὶ ἅ μὴδὲ ὄναρ αὐτοὶ ποτε ἐφαντάσθησαν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως εἶξαν. Τίνος οὖν ἂν εἴεν συγγνώμης ἄξιαι μετὰ τσαούτης ὑπερβολῆς τὴν φιλονεικίαν ἐπιδειξάμενοι; Οὐδεμιᾶς. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοὺς οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ ἐκ τοῦ συμπεράσματος τῶν εἰρημένων τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκουόντων αὐτὸ συλλογίσασθαι, καὶ πάλιν αὐτὸ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς κατασκευάζει μετὰ τῆς εἰωθυίας αὐτῷ σοφίας. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἐμπροσθεν ἐποίησεν, ἀντιθέσεις εἰσάγων καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ ἐπὶ τοῦ λαοῦ, μείζονα κατηγορίαν ἔχουσας τῆς οὐσίας, εἶτα ἐν τῇ λύσει τῇ ἀνατρεπούσῃ ταύτην τσαούτα συγχωρῶν, ὅσα ἐβούλετο, καὶ τὰ πράγματα ἐδίδου, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὸν λόγον· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, οὕτω γράφων· *Λέγω οὖν, μὴ ἀπόσωσθε τὸν Θεὸν τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω; μὴ γένοιτο*. Καὶ σχῆμα διαπορούντος εἰσάγει, ὡς ἐκ τῶν εἰρημένων λαθῶν τὴν ἀρχὴν, καὶ τὸ φοβερόν τοῦτο θεῖς, τῇ ἀναίρεσει αὐτοῦ τὸ μετ' ἐκείνο λοιπὸν εὐπαράδεκτον ποιεῖ, ὃ διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἀπάντων ἐσπούδασε δεῖξαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι κἀν ὀλίγοι ὡσιν οἱ διασεωσμένοι, τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἔστηκε. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπε, *τὸν λαὸν*, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ὁν προέγνω*. Εἶτα ἐπάγων ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπώσθαι τὸν λαόν, φησὶ· *Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλιτὴς εἰμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν*. Ἐγὼ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, ὁ κήρυξ. Ἐπεὶ οὖν ἐδόκει τοῦτο ἐναντίον εἶναι τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένοις τοῖς λέγουσι· *Τίς ἐπίστεισε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* καὶ, *Ὁλην τὴν ἡμέραν [635] ἐξεπέτασα τὰς χεῖρας πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· καὶ, *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνη*· οὐκ ἠρκέσθη τῇ ἀπαγορεύσει, οὐδὲ τῷ εἰπεῖν, *μὴ γένοιτο*, ἀλλὰ κατα-

* Τὰς χεῖρας δεξὴν καὶ ἀριστερὴν.

σκευάζει αὐτὸ πάλιν ἀναλαμβάνων καὶ λέγων· Ὁὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστι κατασκευὴ, φησὶν, ἀλλ' ἀπόφασις. Ὅρα οὖν τὴν κατασκευὴν τὴν τε προτέραν καὶ τὴν μετ' ἐκείνην. Προτέρα μὲν γὰρ ἔστι τὸ δεῖξαι, ὅτι αὐτὸς ἐκείθεν ἦν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀπωθεῖσθαι αὐτοὺς ἔμελλεν, ἢ τὸ κήρυγμα πᾶν καὶ τὰ πράγματα τῆς οἰκουμένης ἐνεπίστευσε, καὶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ τὴν οἰκονομίαν ὅλην, τοῦτον ἂν ἐκείθεν ἐξελέξατο. Αὕτη μὲν οὖν μία κατασκευὴ· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ εἰπεῖν· *τὸν λαὸν, ὃν προέβην*· τούτῃστιν, ὃν ἴδαι σαφῶς ἐπιτιθεῖον ὄντα καὶ τὴν πίστιν δεξόμενον· καὶ γὰρ τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ καὶ μυριοὶ ἐξ ἐκείνων ἦσαν πιστεύσαντες.

δ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, Σὺ οὖν ὁ λαὸς εἶ; καὶ εἰπὴ δὴ σὺ ἐκλήθης, τὸ ἔθνος ἐκλήθη; ἐπήγαγεν· *Ὁὐκ ἀπώσατο τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέβην*. Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ μετ' ἐμοῦ τρισχιλίους, ἔγω πεντακισχιλίους, ἔγω μυριοὺς. Τί οὖν; ὁ λαὸς εἰς τρισχιλίους καὶ πεντακισχιλίους καὶ μυριοὺς περιέστη τὸ σπέρμα ἐκεῖνο τὸ μιμούμενον τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ τὴν ἄμμον τὴν θαλαττίναν; καὶ οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾶς καὶ παραλογίῃ, τὸν λαὸν ἅπαντα σαυτὸν τιθεῖς, καὶ τοὺς ὀλίγους τοὺς μετὰ σοῦ; καὶ κεναῖς ἡμᾶς ἐψύσσης ἐλπίσι τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρωθῆαι λέγων, πάντων ἀπολλυμένων, καὶ εἰς ὀλίγους τῆς σωτηρίας περιστάσης; Κόμπος ταῦτα καὶ τύφος, καὶ οὐκ ἀνασχοίμεθα τῶν σοφισμάτων τούτων. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ὅρα πῶς διὰ τῶν ἐξῆς τὴν λύσιν ἐπάγει, τὴν μὲν ἀντιθεσιν οὐ θέλεις, πρὸ δὲ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν αὐτῆς ἀπὸ παλαιᾶς ἱστορίας κατασκευάζων. Τίς οὖν ἡ λύσις; Ὁὐκ οἴδατε ἐν Ἡλίᾳ, φησὶ, *τί λέγει ἡ Γραφή*; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήρια σου κατέσκαψαν· κἀγὼ ὑπελείψω ἕνα μόνον, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου*. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμὸς; *Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψαν γόνυ τῇ Βάβυλ.* Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ *λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν· εἰ γὰρ ἀπώσατο, οὐδένα ἂν ἐδέξατο· εἰ δὲ ἐδέξατό τινας, οὐκ ἀπώσατο. Καὶ μὴν, φησὶν, εἰ μὴ ἀπώσατο, πάντας ἂν ἐδέξατο. Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ἐπὶ Ἡλίᾳ ἐν ἑπτακισχιλίοις περιέστη τὰ τῆς σωτηρίας, καὶ νῦν δὲ εἰκὸς πολλοὺς εἶναι τοὺς πεπιστευκότας. Εἰ δὲ ἀγνοεῖτε ὑμεῖς, θαυμαστόν οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ἠγνόει· ἀλλ' ὁ Θεὸς ψικονόμος τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ προφήτου ἀγνοοῦντος. Σκόπει δὲ αὐτοῦ σύνεσιν, πῶς ἐν τῷ κατασκευάζειν τὸ προκειμένον, λανθάνοντως τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αἰθεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πάσης ἐμνήσθη τῆς μαρτυρίας, ἵνα αὐτῶν ἐκπομπέουσα τὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ δείξῃ τοιοῦτους ἄνωθεν ὄντας. Εἰ [656] γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, ἀλλ' ἐν μόνον δεῖξαι ἐσπούδαζεν, ὅτι ἐν τοῖς ὀλίγοις ὁ λαὸς, εἶπεν ἂν, ὅτι καὶ ἐπὶ Ἡλίᾳ ἑπτακισχιλιοὶ ὑπελείφθησαν· νυνὶ δὲ ἄνωθεν ἀναγινώσκει τὴν μαρτυρίαν ἤσασαν. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδαζε δεῖξαι οὐδὲν ξένον ποιήσαντας ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τὰ συνήθη καὶ μεμελετημένα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Ὡς πλάνον ἀνεύλομεν τὸν Χριστὸν, καὶ ὡς ἀπατεῶνας διώκομεν τοὺς ἀποστόλους, παράγει τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήρια σου κατέσκαψαν*. Εἶτα, ὥστε μὴ ποιῆται τὸν λόγον ἐπαχθῆ, ἐπὶ τῶν τῆς

μαρτυρίας παραγωγῆ περιττῆσθαι αἰτίαν. Ὁὐ γὰρ ἐς προηγουμένως αὐτῶν κατηγορησάμενος βουλόμενος πράξει, ἀλλ' ὡς ἑτέρα τινα ἀποδείξει σπουδαίω, μὴ ἀποστερεῖ πάσης αὐτοὺς συγγνώμης καὶ ἀπὸ τῶν ἐμπροσθεν γεγενημένων. Ὅρα γὰρ πῶς ἐπιτηρητὴ ἡ κατηγορία καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου γίνεται. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος ἐστὶν ὁ κατηγορῶν, οὐδὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ἀλλ' ὁ μάλιστα πάντων παρ' εἰπέ; θαυμασθεῖς, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ ὑπὲρ αὐτῶν οὕτω ζηλώσας, ὡς καὶ λιπὴ παραδοθῆναι, ὁ μέχρι σήμερον μηδέπω τελευτησῆς. Τί οὖν οὗτός φησι; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήρια σου κατέσκαψαν, καὶ ὑπελείφθη ἕνα μόνον, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου*. Τί τῆς θηρωδίας ταύτης ὠμότερον γίνονται; ἂν; Δέον γὰρ παρακαλεῖν ὑπὲρ τῶν τῶν εἰρημεληθέντων, οἱ δὲ καὶ αὐτὸν ἐβούλοντο ἀκλιπῆ· ἅπερ ἅπαντα πάσης ἀπεστερεῖ συγγνώμης αἰτίαι. Οὐδὲ γὰρ τοῦ λιμοῦ κρατυνόντος, ἀλλὰ τῆς εὐστρησῆς γονομένης, καὶ τῆς αἰσχύνης λυθείσης, καὶ τῶν ἐμμόνων καταισχυθέντων, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δεηθείσης δυνάμεως, καὶ τοῦ βασιλείως ὑποκύψαντος, ἐτόλμα ταῦτα ἐκείνοι, ἀπὸ φόβου εἰς φόβου μεταβαίνοντα, καὶ τοὺς διδασκάλους καὶ διορθοῦντας αὐτῶν ψυχῶν ἀναιροῦντες. Τί γὰρ ἂν ἔχουεν εἰπῆν; μὴ καὶ ἐκείνοι πλάνοι; μὴ καὶ ἐκείνων οὐκ ἤδειον πόθεν ἦσαν; Ἀλλ' ἐλύπουν ὑμᾶς; Ἀλλὰ καὶ χρησὶ ἔλεγον. Τί δὲ καὶ τὰ θυσιαστήρια; μὴ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐλύπει; μὴ καὶ αὐτὰ παρώξυνεν; Ὅρα πῶς φιλονεικίας, πόσης ὕβρεως ἐξήνεγκαν δεῖ δείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαγὴ φησὶν ὁ Παῦλος, *Θεσσαλονικεῖσι γράφων*· *τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ τῷ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ ἅσπ ἀνθρώποις ἐναντίων*. Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταυθα φησὶν, ὅτι καὶ τὰ θυσιαστήρια κατέσκαψαν, καὶ πῶς προφήτας ἀνείλον. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμὸς; *Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψαν γόνυ τῇ Βάβυλ.* Τί οὖν ἐκεῖνα πρὸς τὰ παρόντα, φησὶ; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν πρὸς τὰ παρόντα. Δείκνυσιν γὰρ ἐντεῦθεν, ὅτι τοὺς ἀξίους δεῖ σώζειν ὁ Θεὸς εἰωθε, κἂν πρὸς ἅπαν [657] τὸ ἔθνος ἢ ἐπαγγελία κειμένη. Καὶ τοῦτο ἄνωθεν ἔδειξε δι' ὧν ἔλεγεν· *Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται*· καὶ, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπον ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενηθῆμεν*. Δείκνυσιν δὲ καὶ ἐντεῦθεν· διὰ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ὅστω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν*.

ε. Ὅρα ἐκάστην λέξιν τὴν οἰκείαν εὐγένειαν διασώζουσαν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ τὴν τῶν σωζομένων εὐγνωμοσύνην ἐμφαίνουσαν. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκλογὴν*, ἔδειξεν ἐκείνων τὴν δοκιμὴν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Χάριτος*, ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. *Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις*. Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Πάλιν ἐπιτηρητὴ τῆ φιλονεικίας τῶν Ἰουδαίων μετὰ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐνταυθα ἐναντιοῦται, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης. Οὐδὲ γὰρ ἔχετε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι προ-

4 Duo miss. ἀπατεῶνες.

nus meas ad populum non credentem et contradicentem : et, *Provocato vos in non gente* ; non contentus, quod negasset et dixisset, *Absit*, illud rursus resumens probat, et dicit, 2. *Non repulit Deus populum suum*. Atqui illud non est probatio, inquires, sed negatio. Vide igitur probationem priorem et sequentem. Prima quidem erat probare, se quoque ex illis esse : si vero Deus illos repulsurus fuisset, non illum ex hoc genere elegeret, qui prædicationem totam et res totius orbis concediturus erat, atque mysteria omnia, et œconomiam universam. Hæc ergo una est probatio : secunda sequitur, cum dicit : *Populum, quem ante cognoverat* ; id est, quem clare sciebat idoneum esse, et fidem esse accepturum. Nam ter mille et quinque mille et innumeri ex illis crediderant.

4. Ne quis enim diceret : Tunc populus es ? et Quia tu vocatus fuisti, populum dicis fuisse vocatum ? subdidit : *Non repulit populum suum, quem ante cognoverat*. Ac si diceret, Mecum habeo ter mille, quinque mille, et decies mille. Quid ergo ? an in tribus millibus, quinque millibus, decies millibus, consistet semen illud, quod stellas cæli et arenam maris numero æquabat ? et sic nos decipis et circumvenis, cum teipsum et paucos, qui tecum sunt, pro toto populo ponis ; et vana nos inflasti spe, promissionem impletam esse dicens, cum omnes pene perierint et ad paucos salus pervenerit ? Hæc jactantia et fastus sunt : neque hæc sophismata ferre possumus. Ne itaque illa dicerent, vide quomodo per sequentia solutionem afferat, objectionem quidem non ponens, sed, ante illam, solutionem ejus ex veteri historia adstruens. Quænam est igitur solutio ? *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura ? quomodo interpellat Deum adversus Israel ?* 3. *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt : et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam* (3. Reg. 19. 10). 4. *Sed quid dicit ei divinum responsum ? Reliqui mihi septem millia, qui non curvaverunt genu ante Baal*. 5. *Sic igitur et in hoc tempore reliquæ secundum electionem gratiæ fuerunt*. Ac si diceret : Non repulit Deus populum : si enim repulisset, neminem suscepisset ; si vero quosdam suscepit, non repulit. Atqui, inquires, nisi repulisset, omnes suscepisset. Nequaquam : nam Eliæ tempore in septem millibus salus conclusa est ; et nunc verisimile est multos esse qui credunt. Quod si id vos ignoratis, nihil mirum, quando et propheta ille, talis tantusque vir, ignorabat ; sed Deus, ipso ignorante propheta, res suas dispensabat. Perpende autem apostoli prudentiam, quomodo dum propositum suum probat, Judæorum accusationem latenter augeat. Ideoque totum illud testimonium memorat, ut illorum ingratum animum palam faciat, ostendatque illos jam olim tales fuisse. Nisi enim hoc voluisset, sed unum tantum monstrare studuisset, quod in paucis comprehensus esset populus, dixisset utique etiam Eliæ tempore septem mille relictos fuisse : nunc autem a principio testimonium totum legit. Ubique enim ostendere studet, nihil illos novi circa Christum et apostolos fecisse, sed quæ consue-

verant et meditati erant. Ne dicerent enim, Christum ut deceptorem occidimus, et ut fraudulentos persequimur apostolos ; profert testimonium quod dicitur : *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt*. Deinde ne sermo onerosus esset, alteram adducto testimonio addit causam. Neque illam præcipue adducit, quasi illos incusare velit, sed quasi alia quædam velit probare, illosque omni privata venia, vel ab iis quæ prius facta fuerant. Vide namque quam sit vehemens accusatio etiam a prophætæ persona. Neque enim Paulus est qui accusat, neque Petrus nec Jacobus nec Joannes, sed is qui apud illos maxime omnium in admiratione erat, et caput prophetarum, Dei amicus, qui tanto zelo pro illis repletus erat, ut fami traderetur, qui nondum ad hodiernum usque diem mortuus est. Quid igitur hic ait ? *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua subverterunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam*. Quid hæc feritate crudelius esse possit ? Cum enim pro sceleribus jam ab se perpetratis precari oportuisset, illi etiam ipsum interficere volebant : quæ omnia illos ab omni prorsus venia excludebant. Neque enim fame prævalente, sed reddita fertilitate, sublato pudore, dæmonibus turpiter profligatis, Deique demonstrata potentia, ac ipso rege succumbente, hæc illi ausi sunt, a cædibus ad cædes properantes, atque doctores suos, qui se corrigere nitentur, occidentes. Quid enim dicere possint ? num quod et illi deceptores essent ? num quod nescirent unde essent ? At vobis molestiam intulerunt ? Verum illi salubria dixere vobis. Cur etiam altaria adorti estis ? an altaria vos læserunt ? an ad iram concitarunt ? Vide quantæ proterviæ, quantæ contumeliæ semper exempla dederint. Ideo alibi Paulus hæc ad Thessalonicenses scribit : *Eadem passi estis, et vos a propriis contribulibus, quæ ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt et prophetas suos, nosque persecuti sunt, ac Deo non placent, hominibusque adversantur* (1. Thess. 2. 14. 15). Id quod etiam hic dicit : quod altaria diruerint et prophetas occiderint. Sed quid dicit illi oraculum ? *Reliqui mihi septem millia viro- rum, qui genu non flexerunt ante Baal* (3. Reg. 19. 18). At, inquires, quid hæc ad præsentia ? Plurimum sane ad institutum nostrum : illa cum præsentibus admodum consonant. Hinc enim probat Deum semper, etsi gentem totam promissio spectet, illos tantum, qui digni sunt, salute donare. Hoc jam supra ostendit cum dixit : *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquæ salvabuntur* ; et, *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus* (Rom. 9. 27, 29). Ex his quoque illud ostendit, ideoque subjungit : 5. *Sic et in hoc tempore reliquæ secundum electionem gratiæ factæ sunt*.

5. Vide quomodo quæque lectio suam servet nobilitatem, ac Dei gratiam et eorum qui salute donantur probitatem commonstret. Cum enim dicit *Electionem*, illorum probitatem ostendit ; cum autem addit, *Gratiæ, Dei donum*. 6. *Si autem gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non esset gratia*.

Si vero ex operibus, jam non gratia, siquidem et opus jam non erit opus. Rursum ex his dictis Judæorum contentioni occurrit, illisque adversatur, omni exclusos venia declarans. Non enim, inquit, p̄stestis dicere: Prophetæ quidem vocarunt, Deus hortatus est, res ipsæ clamabant, et ad nos pertrahendos æmulatione ipsa satis erat: verum onerosa jussa erant, kleoque non potuimus accedere, quia opera et gesta requirebantur, ipsaque laboriosa: hoc obtendere non potestis. Quomodo enim hæc a vobis exegisset Deus, queis gratia sua obscurata fuisset? Hæc vero dixit ut ostenderet se illorum salutem admodum desiderare. Neque enim ipsis salus facile obtigisset tantum; sed etiam id Deo maximæ gloriæ fuisset, quo benignitatem suam ostensurus erat. Cur ergo accedere timuisti, cum abs te opera non exigentur? cur contendis et digladiaris, gratia proposita, et legem mihi temere profers? neque enim ex illa salutem consequeris, et donum labefactas. Si enim ex illa te servari posse contendas, hanc Dei gratiam tollis. Deinde ne putarent rem esse peregrinam, prolata illa septem millia virorum ex gratia salutem nacta esse dicit. Cum enim dicit, etiam hoc tempore reliquias secundum electionem gratiæ esse, ostendit illos etiam ex gratia salvos fuisse; neque hinc tantum probatur, sed etiam quod dicat: *Reliqui mihi ipsi*: nam hinc declarat se majorem partem intulisse. Si per gratiam, inquires, cur non omnes salute donamur? Quia non vultis: gratia quippe, licet gratia sit, volentes se servat, non nolentes, qui ipsi perpetuo adversantur, ipsamque propulsant. Viden' quomodo illud semper probet, *Non autem quod verbum Dei exciderit* (Rom. 9. 6), ostendens promissionem ad eos qui digni erant pertigisse: atque hos, licet pauci sint, esse posse populum Dei. Quamquam initio Epistolæ, id cum majore vehementia posuerit, dicens: *Quid enim, si quidam non crediderunt* (Rom. 3. 3)? neque hic gradum sistens, sed addens: *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax*. Et nunc rursum id alia ratione probat, gratiæque vim ostendit: et semper alios quidem servari, alios perire dicit. Gratias ergo illi agamus, quod ex servatorum numero simus, quodque cum non possemus ex operibus salutem nancisci, ex Dei dono servati simus. Neque verbis tantum gratias agamus, sed etiam operibus et gestis. Hæc quippe sincera est gratiarum actio, cum ea facimus, queis Deus cum gloria celebrandus est; cum illa fugimus, a quibus erepti sumus. Etenim si, postquam regem contumelia affectimus, loco meriti supplicii honore donati, rursum ipsi contumeliam inferamus, ob animum summe ingratum extremas jure dabimus pœnas, et longe majores quam alias prius debitas. Prima quippe contumelia non perinde nos ingratos exhibuit, atque illa, quam post honorem et redintegratam gratiam intulimus. Fugiamus ergo illa, a quibus erepti sumus, neque ore tantum gratias agamus, ne de nobis dicatur: *Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me* (Isai. 29. 13). Quomodo enim absurdum non fuerit, quando cæli quidem enarrant glo-

riam Dei, te, cujus causa cæli, qui Deum laudant, facti sunt, talia patrare, ob quæ Deus creator tuus blasphemetur? Ideoque non ille solum qui blasphematur, sed tu quoque supplicio obnoxius es. Cæli namque non voce Deum glorificant, sed alios conspectu suo ad id inducunt, et tamen ipsi dicuntur enarrare gloriam Dei. Ita il, qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum gloria celebrant, dum ex conspectu suo alios ad Deum laudandum concitant. Neque enim tantam Deus ex cælis, quantam ex vita pura gloriam refert. Cum ergo gentiles alloquimur, non cælos in medium adducimus, sed homines illos, que brutis antea deteriores eo adduxit Deus, ut cum angelis concertarent: atque per hanc mutationem illorum ora obstruimus.

6. Etenim homo ipso cælo multo melior est, qui potest animam possidere ipso cælo pulchriorem. Cælum quippe, etsi tanto tempore visum, parum profuit ad persuadendum; Paulus vero prædicans bene totum orbem attraxit. Animam quippe possidebat cæli non minorem, quæ omnes ad se trahere posset. Astra quippe anima ipsa terra indigna est; illius autem anima cælo comparanda. Cælum quippe summum serua semper terminum et normam; Paulina vero anima sublimitas omnes transcendit cælos, ac cum ipso Christo conversatur: tantaque erat illius pulchritudo, ut Deus illam prædicaret. Astra cum crearentur, mirabantur angeli; hunc autem ipse Christus miratus est, dicens, *Vas electionis est mihi* (Act. 9. 15). Et hoc quidem cælum nubes sæpe obtegit; Pauli vero animam nulla umquam operuit tentatio, sed in tempestatibus illa ipso meridie splendidior erat, ac perinde lucebat atque ante nubium incursum. Sol etenim in illo splendens non tales emittebat radios, qui possent ex tentationum concursu obscurari, sed tunc maxime illi effulgebant. Ideo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2 Cor. 12, 9). Imitemur ergo illum, et hoc cælum nobis comparatum nihil erit, si voluerimus; neque sol, neque mundus totus: illa enim omnia propter nos facta sunt, non nos propter illa. Ostendamus nos dignos fuisse, ut propter nos ista crearentur. Nam si his indigni videantur, qua ratione regno digni erimus? Et si solis conspectu indigni sunt ii omnes, qui ad blasphemiam Dei vivunt; indigni etiam sunt, qui fruuntur creaturis, quæ illum celebrant. Nam et filius qui patrem contumelia afficit, indignus est qui proborum famulorum ministerio fruatur. Ideo opera Dei multa fruuntur gloria; nos autem supplicium et pœnas dabimus. Quam miserum ergo fuerit, si creatura, quæ propter te facta est, in libertatem gloriæ filiorum Dei conformetur; nos vero, qui filii Dei facti sumus, ob ingentem ignaviam in perniciem mittamur et gehennam; nos, inquam, propter quos creaturæ magna illa fruuntur felicitate? Ne hoc itaque contingat, si qui animam puram possidemus, illam hoc in statu servemus; imo ejus splendorem augeamus: si vero sordidam habeamus, ne desperemus: etenim ait ille: *Si fuerint peccati vestra*

φῆται μὲν ἐκάλουν, καὶ ὁ Θεὸς παρεκάλει, καὶ τὰ πράγματα ἐδόξα, καὶ ἡ παραζήλωσις ἰκανὴ ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι ἦν· φορτικὰ δὲ τὰ ἐπιταττόμενα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθημεν προσελθεῖν, ἐπειδὴ ἔργων ἐπίδειξιν ἀπητούμεθα, καὶ κατορθώματα ἐπίποινα· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ταῦτα ἀπήτησεν ὁ Θεὸς παρ' ἡμῶν, ὅποτε καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ τοῦτο ἐπισκιάζειν ἐμελλε; Ταῦτα δὲ εἶπε βουλόμενος ἐνδείξασθαι, ὅτι σφόδρα ἐβούλετο αὐτοὺς σωθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτοῖς προαχῶρει μόνον εὐκόλως, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ ὁδὸς μεγίστη ἦν, τὸ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἑαυτοῦ. Τί τοίνυν ἐφοβήθη προσελθεῖν, οὐκ ἀπαιτούμενος ἔργα; τί δὲ στασιάζεις καὶ φιλονεικεῖς, χάριτος προκειμένης, καὶ νόμον μοι προβάλλῃ εἰκῆ καὶ μάτην; Οὐτε γὰρ ἐκείθεν σωθῆσθαι, καὶ ταύτην λυμανῆ τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ φιλονεικεῖς ἐκείθεν σώζεσθαι, ἀναιρεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ταύτην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίωσαι τοῦτο ξένον εἶναι, προλαθὼν καὶ τοὺς ἑπακισχυλίους ἐκείνους ἀπὸ χάριτος ἐφη σισώσῃαι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονε, δεικνυσὶν ὅτι καὶ ἐκεῖνοι χάριτι ἐσώθησαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Κατέλιπον ἐμαυτῷ*· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνοντός ἐστιν, ὅτι τὸ πλεον αὐτοῦ, εἰσηνεγε. Καὶ εἰ χάριτι, φησὶν, διὰ τί μὴ πάντες σωζόμεθα; Ὅτι μὴ βούλεσθε· ἡ γὰρ χάρις, κἀν χάρις ἦ, τοὺς ἐθέλοντας σώζει, οὐ τοὺς μὴ βουλομένους καὶ ἀποστρεφομένους αὐτὴν, καὶ πολεμοῦντας αὐτῇ διηνεκῶς καὶ ἐναντιούμενους. Εἶδες πῶς δι' ὅλου ἐκείνο κατασκευάζει, τὸ, *Οὐχ ὅσον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ*, δεικνύς ὅτι εἰς τοὺς ἀξίους ἦλθεν ἡ ἐπαγγελία, καὶ ὅτι οὗτοι, εἰ καὶ ὀλίγοι εἴσι, δύνανται εἶναι λαὸς τοῦ Θεοῦ· καίτοι γε ἐν προοιμίῳ τῆς Ἐπιστολῆς μετὰ πλειονος αὐτὸ τῆς ὑπερβολῆς τέθεικεν εἰπὼν· *Τί γὰρ, εἰ ἡπίστησάν τινες;* καὶ μὴδὲ μέχρι τούτου στάς, ἀλλὰ ἐπαγαγὼν· *Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἐτέρως αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ τῆς χάριτος δεικνυσὶ τὴν ἰσχύν, καὶ αἰ τοὺς μὲν σωζομένους, τοὺς δὲ ἀπολλυμένους. Εὐχαριστῶμεν τοίνυν, ὅτι τῶν σωζομένων γεγόναμεν, καὶ μὴ δυνηθέντες [638] ἀπὸ τῶν ἔργων σωθῆναι, ἐσώθημεν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς. Εὐχαριστοῦντες δὲ, μὴ ῥήμασι τοῦτο ποιῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις καὶ πράξεσιν. Αὕτη γὰρ ἡ εὐχαριστία ἡ ἀκριβής, ὅταν ταῦτα πράττωμεν, δι' ὧν ὁ Θεὸς δοξάζεσθαι μέλλει· ὅταν ἐκεῖνα φύγωμεν, ὧν ἀπηλλάγημεν. Καὶ γὰρ εἰ ἡ βασιλεὺς ὑβρίσαντες, ἀντὶ τοῦ δοῦναι δίκην ἐτιμῆθημεν, εἶτα πάλιν ὑβρίσαμεν, ἅτε ἐσχάτης ἀχαριστίας ἀλόντες, τὴν ἐσχάτην δικαίως ἂν ἐδώκαμεν δίκην, καὶ πολλῶν μείζονα τῆς προτέρας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀχαριστοὺς ἢ προτέρα ὑβρις ἐδείκνυ, ὡς ἡ μετὰ τὴν τιμὴν καὶ τὴν πολλὴν θεραπείαν. Φύγωμεν τοίνυν ἐκεῖνα, ὧν ἀπηλλάγημεν, καὶ μὴ τῷ στόματι μόνον εὐχαριστῶμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χειλέσιν ἐτιμῆ, τῇ δὲ καρδίᾳ πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ*. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅταν οἱ μὲν οὐρανοὶ διηγῶνται δόξαν Θεοῦ, σὺ δὲ, δι' ὅν οἱ οὐρανοὶ οἱ δοξάζοντες ἐγένοντο, τοιαῦτα πράττεις ὡς βλασφημεῖσθαι διὰ σὲ τὸν ποιήσαντά σε Θεόν; διὰ τοῦτο οὐκ ἐκείνος μόνον ὁ βλασφημῶν, ἀλλὰ καὶ σὺ λοιπὸν ὑπεύθυνος εἶ τῆς κολάσεως. Οὐδὲ γὰρ οἱ οὐρανοὶ φωνὴν ἀφιέντες δοξάζουσι τὸν Θεόν, ἀλλ' εἰσφύουσι διὰ τῆς ὕψους εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες,

καὶ ὁμοῦ αὐτοὶ λέγονται διηγῆσθαι δόξαν Θεοῦ. Οὕτω καὶ οἱ παρεχόμενοι βίον θαυμαστὸν, κἀν αἰγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσι, ἐτέρων δι' αὐτοὺς αὐτὸν δοξάζοντων. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ θαυμάζεται, ὡς ἀπὸ βίου καθαροῦ. Ὅταν γοῦν πρὸς Ἑλληνας διαλεγώμεθα, οὐ τὸν οὐρανὸν εἰς μέσον παραγομεν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους, οὓς θηρίων χεῖρον διακειμένους ἐπεισε γενέσθαι ἐφαμιλλοὺς ἀγγέλους. Καὶ ταύτην λέγοντες τὴν μεταβολὴν, ἐμφράττομεν αὐτῶν τὰ στόματα.

ζ'. Καὶ γὰρ πολλὸ βελτίων τοῦ οὐρανοῦ ἄνθρωπος, καὶ δύναται λαμπροτέραν τοῦ κάλλους αὐτοῦ κεκτηθῆναι ψυχὴν. Οὗτος μὲν γὰρ ὀρώμενος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, οὐ σφόδρα ἐπεισε· Παῦλος δὲ ὀλίγον κηρύξας χρόνον, τὴν οἰκουμένην ἐφεικύσατο πᾶσαν. Καὶ γὰρ ἐκείνητο ψυχὴν τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἤττονα, πάντας ἐπισπᾶσθαι δυναμένην. Ἡ μὲν γὰρ ἡμέτερα οὐδὲ τῆς γῆς ἐστὶν ἀξία, ἡ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν οὐρανῶν ἀναξία. Οὗτος μὲν γὰρ ἐστηκε τὸν οἰκίον φυλάττων ὄρον καὶ τὸν κανόνα· τῆς ἐκείνου ψυχῆς τὸ ὕψος. Ἄπαντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ αὐτῷ ὀμιλεῖ τῷ Χριστῷ· καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοιοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν αὐτό. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἀγγελοὶ ἐθαύμασαν ὅτε ἐγένετο· τοῦτον δὲ αὐτὸς ἐθαύμασαν εἰπὼν· *Σκεῦος ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος*. Καὶ τοῦτον μὲν τὸν οὐρανὸν νεφέλῃ πολλακίς ἐκάλυψε· τὴν δὲ Παύλου ψυχὴν οὐδεὶς ἐκάλυψε πειρασμός, ἀλλ' ἐν τοῖς χειμῶσι λαμπρότερος ἐφαίνετο σταθρῆς μεσημβρίας, καὶ ὁμοίως ἔλαμπεν, ὡσπερ οὖν καὶ πρὸ τῶν νεφῶν. Ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ φαίνων ἥλιος οὐ τοιαῦτας ἤφειε τὰς [639] ἀκτῖνας, ὡς συσκιάζεσθαι τῇ τῶν πειρασμῶν συνδρομῇ, ἀλλὰ καὶ τότε μᾶλλον ἐξέλαμπεν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἀρκεῖ σοὶ ἡ χάρις μου*· ἡ γὰρ *δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ζηλώσωμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ οὐδὲν ἔσται οὐδὲ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ οὐρανός, ἐν θλίωμαν, οὔτε ὁ ἥλιος, οὔτε ὁ κόσμος ἅπας· ταῦτα γὰρ δι' ἡμᾶς, οὐχ ἡμεῖς διὰ ταῦτα. Δειξώμεν, ὅτι ἀξιοὶ ἐσμεν τοῦ γεγενῆσθαι ταῦτα δι' ἡμᾶς. Ἄν γὰρ τοῦτον ἀνάξιοι φανώμεν, πῶς βασιλείας ἐσόμεθα ἀξιοὶ; Καὶ εἰ ἀνάξιοι πάντες τὸν ἥλιον ὄρῃν, ὅσοι εἰς βλασφημίαν ζῶσι τοῦ Θεοῦ· ἀνάξιοι τῶν κτισμάτων ἀπολαύειν τῶν δοξαζόντων αὐτὸν οἱ βλασφημοῦντες αὐτόν· ἐπεὶ καὶ υἱὸς πατέρα ὑβρίζων, ἀνάξιος οἰκῶν εὐδοκίμουτων ἀπολαύειν διακονίας. Διὰ τοῦτο ταῦτα μὲν καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται δόξης· ἡμεῖς δὲ κόλασιν ὑποστησόμεθα καὶ τιμωρίαν. Πόσης οὖν ἀθλιότητος ἂν εἴη, τὴν μὲν κτίσιν τὴν διὰ σὲ γενομένην εἰς ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ σχηματίζεσθαι, ἡμᾶς δὲ τοὺς τέκνα τοῦ Θεοῦ γενομένους, διὰ τὴν πολλὴν ῥαθυμίαν εἰς ἀπώλειαν πέμπεσθαι καὶ γένναν, δι' οὓς ἡ κτίσις τῆς μεγάλης ἀπολαύσεται εὐημερίας ἐκείνης; Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, οἱ μὲν καθαρὰν κεκτημένοι ψυχὴν, φυλάξωμεν αὐτὴν τοιαύτην· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτείνωμεν αὐτῆς τὴν λαμπρότητα· οἱ δὲ ῥυπῶσαν ἔχοντες, μὴ ἀπενώμεν. Ἐὰν γὰρ ὡσί, φησὶν, *αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοιτικῶν, ὡς χίωνα λευκανῶ*· καὶ *ἐὰν ὡσίαν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ*. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἐπαγγέλληται, μὴ ἀμφίβαλλε, ἀλλ' ἐκεῖνα ποιεῖ, δι' ὧν ἐπισπᾶσθαι τὰς ἐπαγγέλλας ταύτας δυνήσῃ. Μυρία σοὶ εἰργασταὶ δεῖνά καὶ πεπλημέληται; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέπω γὰρ εἰς τὴν ἄδην ἀπῆλθες, ἐνθα οὐδεὶς ἐξομολογῆσεται· οὐδέπω σου τὸ θέατρον ἔλυται, ἀλλ' εἰσῶ τοῦ σκάμματος ἐστηκας, καὶ δύνασαι καὶ δι' ἐσχάτης πάλης πάσας ἀναπαλαῖσαι τὰς ἤττας. Οὕτω

^a Sic mss. Editi, ἔργοις καὶ εὐχαριστίαις καὶ πράξεσι.
^b I orpheluis eis, ex uno cod. ei recepitimus. Edit.

^c Unus, ἐξέλαμπεν.

γέγονας, ἔνθα που ὁ πλοῦσιος, ἵνα ἀκούσης, ὅτι *Χάρις ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*· οὕτω γὰρ παρεγένετο ὁ νυμφίος ἵνα φοβηθῆ τις μεταδοῦναι ἑλαίου· ἔτι δύνασαι ἀγοράσαι καὶ ἀποθέσθαι. Καὶ οὐκ ἔστιν οὐδέπω ὁ λέγων· *Μήποτε οὐ μὴ ἀρκέση καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· ἀλλ' εἰσὶν οἱ πωλοῦντες πολλοὶ, οἱ γυμνοὶ, οἱ πεινῶντες, οἱ ἀβρωστοῦντες, οἱ δεσποτῆριον οἰκοῦντες. Θρῆσκον τοὺτους, ἔνδυσσον ἐκείνους, ἐπίσκαψαι τοὺς κειμένους, καὶ ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἤξει τὸ ἔλαιον. Οὕτω τοῦ λογοθεσίου ἐφέστηκεν ἡ ἡμέρα. Χρησάσαι καὶ εἰς δέον τῷ καιρῷ, καὶ χρεῶν ἀποκοπὰς ποιήσον, καὶ τῷ ὀφείλοντι τοὺς ἑκατὸν βάτους^a τοῦ ἑλαίου εἰπέ· *Δέξαι σου τὸ γραμματεῖον, καὶ ποιήσον πεντηκόντα*. Καὶ ἐπὶ χρημάτων καὶ ἐπὶ ῥημάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμοίως ποιεῖ, τὸν οἰκονόμον ἐκείνον μιμούμενος· καὶ ταῦτα καὶ σεαυτῷ καὶ τοῖς συγγενέσι παραίνει. Ἔτι γὰρ εἰ κύριος τοῦ ταῦτα λέγειν· οὐδέπω κατέστης εἰς ἀνάγκην τοῦ παρακαλεῖν ἕτερον ὑπὲρ τούτων, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχεις καὶ σεαυτῷ καὶ ἑτέροις συμβουλεύειν· ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, οὐδέτερον τούτων δυνήσῃ [640] ποιεῖν εἰς δέον· εἰκότως. Ὁ γὰρ τοσαύτην λαθῶν προθεσμίαν, καὶ μήτε σεαυτὸν μήτε ἕτερον ὠφελήσας, πῶς λοιπὸν ὑπὸ ταῖς χερσὶ τοῦ δικαστοῦ γενόμενος, δυνήσῃ ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς χάριτος; Ταῦτα οὖν ἅπαντα συλλέγοντες, ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μὴ προδώμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παρόντος βίου. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς εὐαρεστησάσαι τῷ Θεῷ· ἔστι καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκιμῆσαι, οὐχ οὕτω μὲν ὡς ζῶντα· ἔστι δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνοι τρώσω; Ἄν ἐγγράψῃς αὐτὸν μετὰ τῶν σὺν κληρονόμων, καὶ μοῖραν καὶ αὐτῷ τοῦ παντὸς ἀπονεύμῃς κλήρου. Οὐκ ἔθρεψας αὐτὸν ζῶν; Κἂν ἀπελθῶν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μετὰδος αὐτῷ τῶν σὺν φιλόανθρωπός; ἔστιν, οὐκ ἀκριβολογεῖται πρὸς σέ. Μείζονος μὲν γὰρ πόθου καὶ πλείονος μισθοῦ, τὸ ζῶντα σε τρέφειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτὸ μὴ πεποίηκας, κἂν ἐπὶ τὸ δεύτερον ἐλθῆς· συγκληρονόμον αὐτὸν ἄφες τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐνόησον, ὅτι ὁ πατήρ σου συγκληρονόμον αὐτοῦ σε ἐποίησε, καὶ κατάλυσον τὴν ἀπανθρωπίαν. Τίνα γὰρ ἔξεις ἀπολογίαν, μηδὲ τῶν παιδῶν τῶν σὺν κοινωνῶν αὐτὸν ποιῶν, τὸν κοινωνόν σε ποιήσαντα τῶν οὐρανῶν, καὶ σφαγέντα διὰ σέ; καίτοι γε αὐτὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, οὐκ ὀφείλην ἀποδιδούς ἐποίησεν, ἀλλὰ χάριν ἐπιδεικνύμενος· σὺ δὲ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας καὶ ὀφειλέτης κατέστης. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ὡς χάριν λαμβάνων, οὐχ ὡς ὀφείλην ἀπαιτῶν, οὕτω σε στεφανοῖ, καὶ ταῦτα, τὰ αὐτοῦ μέλλων λαμβάνειν.

ζ'. Δὸς τοίνυν αὐτῷ χρήματα τὰ σοὶ λοιπὸν ἀχρηστα, καὶ ὧν οὐκ εἶ κύριος, καὶ δώσει σοὶ βασιλείαν τὴν σοὶ χρησίμην διηνεκῶς, καὶ μετ' ἐκείνης καὶ τὰ ἐνταῦθα χαριεῖται. Ἄν γὰρ γένηται συγκληρονόμος τῶν παιδῶν, ἐπικουφίσει τὴν ὀρφανίαν αὐτοῖς, λύει τὰς ἐπιπρέπειας, ἀποκρούεται τὰς ἐπιβουλάς, ἐμφράττεται τὰ στόματα τῶν συκοφαντῶν· κἂν αὐτοὶ μὴ δύνωνται προστήναι τῶν διαθηκῶν, αὐτὸς προσθήσεται, καὶ οὐκ ἀφήσει διαβράγῃναι. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρήσει,

^a Mss. quidam, ἑκατὸν κάτους.

ἀναπληροῖ παρ' ἑαυτοῦ τὰ ἐγγεγραμμένα ἕκαστα μετὰ πλείονος τῆς φιλοτιμίας, ἐπειδὴ ἐτιμῆθη ἢ ἐγγραφῆναι ἅπαξ. Ἄφες τοίνυν αὐτὸν κληρονόμον· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἀπίεσαι μέλλεις· αὐτὸς σοὶ ἐπέκεινται τὴν δίκην τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων ἀπάντων. Ἄλλ' γὰρ εἰσὶ τινες οὕτως ἀβλοιοὶ καὶ ταλαίπωροι, εἰ μὴ παῖδας ἔχοντες οὐκ ἀνέχονται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ παρασίτοις καὶ κόλαξι, καὶ τῷ δεῖναι καὶ τῷ δεῖναι μᾶλλον καταδέχονται τὰ αὐτῶν διανεμῆναι, ἢ τῷ τσαυτὰς αὐτοῦς εὐεργετήσαντι Χριστῷ· ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀλούτερον; Τοὺς γὰρ τοιοῦτους, κἂν ὄνοις, κἂν λίθοις παραβάλοι, οὐδὲν οὐδέπω τῆς ἀνοίας αὐτῶν καὶ τῆς ἀναισθησίας ἄξιον ἐρεῖ, οὐδ' ἂν εὐροὶ τις εἰκόνα τῆς μανίας αὐτῶν παραστήσαι δυναμένην, καὶ τὴν περιφροσύνην. Ποίας γὰρ τεύξονται συγγνώμης ὅταν ὑπὲρ τοῦ μὴ θρῆψαι αὐτὸν ζῶντες, ὅταν καὶ ἀπῆκε μέλλοντες πρὸς αὐτόν, μηδὲ ἀπὸ τῶν χρημάτων πῶτων, [641] ὧν οὐκ εἰσὶ κύριοι λοιπὸν, βουλευθῶσιν αὐτῷ μικρὸν τι χαρίσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς ἐκμεινται καὶ πολεμῶς, ὡς μηδὲ τῶν ἀχρηστων αἰετῶ γενομένων αὐτῷ μεταδοῦναι; Οὐχ ὄρεξ' ὅσοι τῶν ἐθρώπων οὐδὲ τούτου κατηξιώθησαν τοῦ τέλους, ἢ ἀρπαγέντες ἀπῆλθον; Σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπιστήθη τοῖς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ εἰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἔξεις, ὅταν καὶ ταύτην λαθῶν παρ' αὐτοῦ τὴν χάριν, προδῶς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου ἀπεναντίας στήῃς τοῖς τῆς πίστεώς σου προγόνοις; Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες ἐπώλουν ἅπαντα, καὶ ἔφερον παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· σὺ δὲ οὐδὲ τελευτῶν μοῖρας τινὸς μετὰδίδως τοῖς δεομένοις. Τὸ μὲν οὖν ἄμετρον καὶ πολλὴν παρῆρησίαν παρέχον, ζῶντα διορθοῦν κενόν· εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθῆς, κἂν τελευτῶν ποιήσῃ τι γενναῖον. Οὐ πολλῆς μὲν γὰρ ἔστιν ἀγάπης τοῦτο τῆς περὶ τὸν Χριστόν· ἀγάπης δ' οὖν ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὴν προεδρίαν^b ἔξεως τὴν μετὰ τῶν ἄρτων, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκείνους γενέσθαι, καὶ μὴ στήναι μετὰ τῶν ἐρίφων, μηδὲ ἐξ εὐνοῦμων. Ἄν δὲ μὴ τοῦτο ποιῆς, τίς σε ἐξαιρήσεται λόγος, ὅταν μήτε ὁ τοῦ θανάτου φόβος^c, μήτε τὸ ἀχρηστά σοὶ λοιπὸν γεγενῆσθαι τὰ χρήματα, μήτε τὸ ἀσφάλεια καταλαμβάνειν τοῖς τέκνοις, μήτε τὸ πολλῆν σεαυτῷ προσπεπίθεσθαι ἐκεῖ συγγνώμην, ποιῆς σε φιλόανθρωπον; Διὸ παρακαλῶ μάλιστα μὲν ζῶντας· προλεσθαι τοῖς δεομένοις ἐκ τῶν ὄντων τὴν πλείονα μοῖραν. Εἰ δὲ τινες εἰεν οὕτω μικρόψυχοι, ὡς μὴ ἀνέχεσθαι τοῦτα, κἂν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης γινέσθωσαν οὗτοι φιλόανθρωποι. Ὅταν μὲν γὰρ ἔζης, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντείχου τῶν ὄντων· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἔμαθες, ὅτι θνητὸς γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα κατάλυσον, καὶ ὡς θνητὸς περὶ τῶν σεαυτοῦ βούλευσαι· μᾶλλον δὲ, ὡς ὀφείλων ἀθανάτου ζωῆς διηνεκῶς ἀπολαύειν. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι, καὶ φρικτὸν γέμον, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ἀριθμῆσον μετὰ τῶν δούλων σου τὸν δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοὺς δούλους; Ἐλευθερώσω τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμοτηρίων καὶ γυμνότητος. Ἐφριξας ἀκούσας; Οὐκοῦν

^b Savil. in marg., προεδρίαν, quae lectio non speranda. ^c Omnes mss., μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ θάνατος φόβος. Ἐπίτι σεν ὁ Θεοῦ φόβος. Prior lectio magis q' adrat ad seriem.

velut phœniceus color, quasi nitenti decalbebe : et si fuerint ut coccinum, quasi lanam albam reddam (Isai. 1. 18). Cum autem Deus promittit, ne dubites ; sed illa facito, quæ hæc promissa ad te trahere poteris. Innumera et gravia perpetrasti mala ? Et quid hoc ? Nondum enim in infernum delapsus es, ubi nemo confitebitur : nondum solutum est theatrum tuum, sed in stadio es, ac potes ultimo certamine omnes acceptas clades restaurare : nondum eo venisti, quo dives ille, ut audias, quia *Chaos inter nos et vos est* (Luc. 16. 26) : nondum enim advenit sponsus, ut quis timeat de suo subministrare oleo : adhuc potes emere ac deponere. Nec est jam qui dicat, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (Matth. 23. 9) ; sed multi sunt qui vendunt, nudi, famelici, infirmi, qui in carcere sunt. Hos ale, illos indue, jacentes visita, et oleum plus quam fontes scaturiat. Nondum rationis reddendæ tempus advenit. Tempore ut par est utere : debitorum partes amputato, atque ei, qui centum cados olei debet, dicito : *Accipe cautionem tuam, et scribe quinquaginta* (Luc. 16. 6). In pecuniis, in verbis, in aliisque omnibus idipsum facito, œconomum illum imitatus. Ad hæc agenda et te et cognatos hortare. Adhuc in te est hæc dicere : nondum enim necesse tibi est pro hæc re alium rogare, sed penes te est et tibi et aliis hoc consilium dare : cum autem illo abieris, neutrum ut oporteret facere poteris : ac jure merito. Cum enim tantum præstitutum tempus acceperis, neque tibi neque alteri utilis fueris : quomodo poteris in iudicis potestate constitutus hanc consequi gratiam ? Hæc itaque omnia colligentes, saluti nostræ diligenter advigilemus, nec vitæ præsentis opportunitatem prodamus. Possumus enim, utique possumus ad usque extremos halitus Deo placere : possumus etiam in testamento probe agere, non perinde atque in vita, sed possumus tamen. Quomodo et qua ratione ? Si cum heredibus tuis Christum adscribas, et sortis partem ipsi attribuas. Non pavisti illum dum viveres ? Saltem in decessu, cum non ultra his frui potes, partem ipsi bonorum adscribe : benignus est, nec abs te rationes accurate exoptat. Majoris quidem amoris signum et amplioris mercedis causa fuisset, si illum dum viveres aluisses : sed si hoc non feceris, hoc saltem secundo modo utere, coheredem ipsum filiis relinque. Quod si et illud facere hæsites, cogita Patrem ejus te coheredem ipsius fecisse, et inhumanitatem abjice. Quam enim excusationem habiturus es, si illum neque filiorum coheredem constitueris, qui te cælorum consortem fecit, et pro te occisus est ? Atqui ille quæcumque fecit, non ex debito fecit, sed gratiam suam exhibuit : tu vero post tot beneficia debitor effectus es. Attamen cum res ita se habeat, ut qui gratiam acceperit, non ut qui debitum exoptierit, ita te coronat, cum sua recepturus sit.

7. *Quæ in testamentis dantur utilia sunt animæ.* — Da illi ergo pecunias tibi deinceps inutiles, quæ non ultra in potestate tua erunt ; et dabit ille tibi regnum perpetuo usui tibi futurum, et cum regno hæc quæcque bona largietur. Si enim filiorum coheres fuerit,

orphanos juvabit, molestias solvet, insidias propulsa-bit, sycophantarum ora obstruet : et si ipsi filii non possint testamenti executioni præesse, ipse præerit, nec sinet ipsam infringi. Quod si ipse concedat, quæ in illo descripta sunt omnia implebit cum majori diligentia, quia in ipso cum honore descriptus fuit. Relinque igitur ipsum heredem : ad illum quippe abiturus es : ille iudicium feret de omnibus, quæ hic gesta sunt. Verum quidam sunt ita miseri et infelices, ut cum liberos non habeant, id tamen præstare nolint ; sed parasitis et adulatoribus, huic et illi malint sua distribuere, quam Christo, qui tot illis beneficia contulit : quibus quid magis a ratione absonum fuerit ? Hos si cum asinis et lapidibus quis conferat, nihil eorum stupiditate et amentia dignum dixerit : nec quis possit similitudinem eorum insaniam dignam proferre. Quam hi consequentur veniam, quod dum viverent Christum non aluerint, quando ne quidem ad ipsum abituri, de pecuniis, quæ ultra non poterant, ne vel minimum quidpiam ipsi largiri volunt ; sed tam inimico et infesto sunt erga ipsum animo, ut ne de iis quidem, quæ sibi inutilia futura sunt, aliquid ipsi impertiri velint ? Annon vides quot homines non hujusmodi decessu dignati sunt, sed rapti subito decesserunt ? Tibi vero Deus id concessit, ut rebus tuis consuleres, ac de bonis tuis decerneres, deque tuis omnibus disponere posses. Quam ergo excusationem habebis, quando hæc accepta gratia, ipsius beneficentiam prodis, et quasi ex diametro oppositus es iis, qui in fide majores tui fuerunt ? Illi namque viventes omnia vendebant, ferebantque ad pedes apostolorum ; tu vero ne moriens quidem aliquam bonorum partem egenis largiris. Melius certe fuerit, ac multam attulerit fiduciam, si dum vivis paupertati opem feras : si autem id nolueris, saltem moriens aliquid generosi præstes. Id certe non magnam exhibet erga Christum caritatem : exhibet tamen aliquam. Etiam si enim non cum agnis priores sedes occupaturus sis, at non parva res saltem post illos esse, nec cum hircis vel ad sinistram stare. Quod si ne hoc quidem facias, qua, quæso, ratione servari poteris, cum nec mortis metus, nec relictarum pecuniarum tibi futura inutilitas, neque hinc relictum filiis patrociniium, neque quod tibi magnam inde veniam parias : quando, inquam, hæc omnia non te ad benignam largitionem attrahunt ? Quamobrem obsecro et oro, ut dum vivitis potio rem bonorum partem egenis largiamini. Si vero quidam ita pusillanimes sint, ut hoc facere non sustineant, saltem ex necessitate benigni et liberales fiant. Nam dum viveres, ac si immortalis fuisses, sic facultatibus hærebas tuis : nunc vero cum didiceris te mortalem esse, id quod decreveras solve, et quasi mortalis de bonis tuis constitue ; imo potius quasi immortalis vita fruiturus. Nam etsi molestum et grave sit, quod dicturus sum, atque horrore plenum, necessario tamen dicendum est : annuera cum servis tuis Dominum. Servis tuis das libertatem ? Libera Christum a fame, a necessitate, a carceribus, a nuditate. Inhorruisti hæc audiens ? At horribilius erit,

si neque hoc præstiteris : etsi hoc dictum tibi nunc stuporem induxit ; cum vero illo abibis, et his longe graviora audies, atque intolerabilia tormenta videbis, quid dicturus es ? ad quem confugies ? quem auxiliatorem vocabis ? Abrahamum ? Sed non audiet ille. An virgines illas ? At neque illæ tibi oleum daturæ sunt. An patrem, an avum ? Sed horam nullus poterit, etiamsi admodum sanctus sit, sententiam

illam solvere. Hæc ergo omnia tecum reputans, tu qui solus potest chirographum tuum delere, et flammam illam extinguere, roga et obsecra tibique propitiū redde, jam illum assidue pascens et vestiens, ut et hinc cum bona spe abeas, et illic constanti æternis fruaris bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini, etc.

HOMILIA XIX.

CAP. 11, v. 7. *Quid ergo ? quod querit Israel, hoc non est consequutus, electio autem consequuta est : cæteri vero excæcati sunt.*

1. Dixerat Deum non repulisse populum suum, ac præfatus quomodo non repulisset, rursus ad prophetas confugit ; et cum ex eorum testimonio ostendisset majorem Judæorum partem periisse, ne videretur rursus ex se accusationem proferre, et onerosum sermonem reddere, ipsosque hostili animo insectari, ad Davidem et Isaiam confugit, dicens : 8. *Sicut scriptum est : Dedit eis Deus spiritum compunctionis.* Imo altius nobis sermo resumendus est. Nam cum ea quæ ad Eliam spectabant dixisset, ostendissetque quid sit gratia, subjunxit, *Quid ergo ? quod querit Israel, hoc non consequutus est.* Hoc autem non magis interrogantis, quam accusantis est. Secum, inquit, pugnat Judæus, querens justitiam, quam non vult accipere. Deinde rursus veniam illos privans, ab iis quæ acceperant ingratum illorum animum declarat his verbis : *Electio enim consequuta est.* Et illi hos condemnabunt : id quod etiam Christus dicebat : *Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt ? Ideo ipsi judices vestri erunt (Luc. 11. 19).* Ne quis enim rei naturam incuset, sed illorum tantum animum, declarat eos qui consequuti sunt. Quamobrem id cum magna emphasi profert, et supernam gratiam, et illorum studium ostendens. Neque enim ut liberum arbitrium soleret, dicit illos consequutos esse, sed ut honorum magnitudinem indicaret, ac majorem partem, nec tamen totum ex gratia fuisse. Nam etiam nos dicere solemus : Ille consequutus est ; ille invenit, quando multum lucri accessit. Neque enim ex humano labore, sed ex divino dono major pars venit. *Cæteri vero excæcati sunt.* Vide quandonam propria voce cæterorum ejectionem dicere ausus sit. Illam quidem jam dixit, sed ita, ut prophetas induceret accusantes ; hic vero ipse demum sententiam profert. Attamen neque hic sua contentus est sententia, sed Isaiam prophetam inducit : cum dixisset enim, *Excæcati sunt*, subjunxit, *Sicut scriptum est : Dedit illis Deus spiritum compunctionis.* Et undenam hæc execratio ? Causas illius jam prius protulit, et totum in illorum caput convertit, ostendens id illos ex intempestiva contentione passos esse. Cum enim dicit, *Oculos ut non videant, et aures ut non audiant*, nihil aliud quam contentiosam illorum mentem criminatur. Nam cum oculos haberent, ut viderent miracula, et aures haberent, ut audirent mirabilem illam doctri-

nam ; nullo eorum, ut par erat, usi sunt. Illud vero *Dedit*, ne putes operationem significare, sed conscientiam. Compunctionem hic dicit affectum animi circa pejus, qui nec curari, nec mutari potest. Nam et alibi ait David : *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar (Psal. 29. 13) ;* hoc est, non transferri non immuter. Sicut enim is, qui cum pietate compungitur, non facile inde transfertur : ita is, qui malitia compungitur, item non facile mutatur : compungi enim non aliud est, quam infligi et quasi detineri. Insanabilem igitur, et multum difficile animum illorum declarans, *Spiritum compunctionis* dixit. Deinde ostendens illos hujus incredulitatis extremas duros esse pœnas, rursus inducit prophetam eadem comminantem, quæ evenerunt et libenter acceperunt. 9. *Fiat, inquit, mensa eorum in lapidem, et in captivum et in scandalum (Psal. 68. 23) ;* hæc est, illorum delicia omniaque bona mutantur et pereant, sintque omnibus capta faciles. Ostendensque illos hæc patientes peccatorum dare pœnas, subjunxit : *Et in retributionem ipsis.* 10. *Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva.* An hæc quoque aliqua egent interpretatione ? *annuvel admodum insipientibus clara sunt ?* Etiam ante, quam nos loquamur, ipse rerum eventus verbis fidei fecit. Quandonam capta faciles fuerunt ? quandonam comprehensu faciles ? quandonam sic dorsum eorum incurvavit ? quandonam talem subierunt servitutem ? Quodque majus est, nulla erit harum calamitatum solutio : id quod et ipsum propheta subindicavit. Neque enim tantum dixit, *Dorsum eorum incurva* ; sed addidit, *Semper.* Si vero de fine contendas, o Judæe, a præteritis præsentia edisce. In Ægyptum descendisti ; sed postquam isthic ducentes emensus es annos, cito ab illa servitute liberavit te Deus, licet impie egeris et fornicationem gravissimam admiseris. Liberatus ab Ægypto vitulum adorasti, filiosque tuos Beelphégori immolasti, templum poluisti, nullam non sceleris speciem adiisti, ipsam naturam ignorasti, montes, salus, colles, fontes, fluvios, hortos nefandis hostiis implevisti, prophetas occidisti, aras evertisti, culmen omne nequitiæ et impietatis exhibuisti : attamen postquam te annos septuaginta Babyloñis tradidit, rursus te ad pristinam libertatem reduxit, ac tibi templum et patriam restituit ; nec non priscum prophetiæ modum : et rursus prophetæ, rursus Spiritus gratia advenit. Imo ne captivitatis quidem tempore derelictus fuisti ; sed illis

φρικωδέστερον, ὅταν μὴδὲ αὐτὸ τοῦτο ποιῆς. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τὸ βῆμά σε ναρκῶν ἐποίησεν, ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, καὶ τὰ πολλῶν χαλεπώτερα τούτων ἀκούσῃς, καὶ τὰ ἀνήκεστα βλέπῃς βασανιστήρια, τί ἔρεις; πρὸς τίνα καταφεύξῃ; τίνα καλέσεις σύμμαχον καὶ βοηθόν; τὸν Ἀβραάμ; Ἄλλ' οὐκ ἀκούσεται. Ἄλλὰ τὰς παρθένους ἐκείνας; Ἄλλ' οὐδὲ αὐταὶ σοὶ μεταδώσουσιν ἑλαίου. Ἄλλὰ τὸν πατέρα, ἀλλὰ τὸν πάππον; Ἄλλ' οὐδὲ τούτων οὐδεὶς ἔσται κύριος, κἄν

σφόδρα ἅγιος ᾦ, λύσαι τὴν ψῆφον ἐκείνην. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμενος, τὸν μόνον κύριον ὄντα τὸ χειρὸς γραφὸν ἐξελείψαι [642] τὸ ὄν, καὶ τὴν φλόγα ἐκείνην σβέσαι, τοῦτον ἰκέτευε καὶ παρακάλει καὶ ποιήσον ὧν, ἥδη τρέφων καὶ ἐνδύων διηνακῶς· ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μετὰ χρηστῆς ἀπέλθῃς ἐλπίδος, καὶ ἐκεῖ γινώμενος τῶν αἰωνίων ἀπολαύσης ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλα-
θρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Τι οὖν; δὲ ἐπιζητεῖ Ἰσραήλ, τοῦτου οὐκ ἐπέτυχεν, ἢ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.

α'. Εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ δεικνύς πῶς οὐκ ἀπώσατο, πάλιν ἐπὶ τοὺς προφήτας κατέφυγε· καὶ δι' αὐτῶν δηλώσας, ὅτι τὸ πλεόν μέρος τῶν Ἰουδαίων ἀπόλωλεν, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν οἰκοθῆν ἐκφέρειν τὴν κατηγορίαν, καὶ ἐπαχθῆ τὸν λόγον ποιεῖν, καὶ ὡς ἐχθρὸς αὐτῶν καθάπτεσθαι, ἐπὶ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἡσαΐαν καταφεύγει, λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανόησεως.* Μᾶλλον δὲ ἄνωθεν ἡμῖν ἀρκτέον τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ εἰπὼν τὰ κατὰ τὸν Ἡλίαν, καὶ δείξας τί ποτὲ ἐστὶ χάρις, ἐπήγαγε· *Τι οὖν; δὲ ἐπιζητεῖ Ἰσραήλ, τοῦτου οὐκ ἐπέτυχεν.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἐρωτῶντος μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ἐγκαλοῦντος. Ἐαυτῷ γὰρ μάχεται, φησὶν, ὁ Ἰουδαῖος, ζητῶν δικαιοσύνην, ἣν οὐ βούλεται λαβεῖν. Εἶτα ἀποστερῶν αὐτοὺς πάλιν συγγνώμης, ἀπὸ τῶν εἰληφόντων δεικνυσὶν αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, οὕτω λέγων· *Ἦ γὰρ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν.* Κάκεινοι τοῦτους κατακρινούσι. Ὡπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὧν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὧν ἐσονται.* Ἴνα γὰρ μηδεὶς τῆ τοῦ πράγματος φύσει ἐγκαλῆ, ἀλλὰ τῆ ἐκείνων γνώμῃ, δεικνυσὶ καὶ τοὺς ἐπιτυχόντας. Διὸ καὶ σφόδρα ἐμφαντικῶς τῆ λέξει κέχρηται, καὶ τὴν ἄνωθεν χάριν καὶ τὴν αὐτῶν σπουδὴν ἐνδεικνύμενος. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀνέλθῃ τὸ αὐτεξούσιον, φησὶν, ὅτι ἐπέτυχον, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι τὸ πλεόν τῆς χάριτος ἦν, οὐ τὸ πᾶν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, Ὅ δὲνα ἐπέτυχεν, ὁ δὲνα εὗρεν, ὅταν πολλὸ τὸ κέρδος ᾦ τὸ γινώμενον. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπίνους πόνοις, ἀλλὰ θεῖα δωρεᾶ τὸ πλεόν γέγονεν. *Οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.* Ὅρα πότε ἐθάρρῃσεν εἰπεῖν οἰκεία φωνῆ τὴν τῶν λοιπῶν ἐκβολήν. Εἶπε μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ ἥδη, ἀλλὰ τοὺς προφήτας εισάγων κατηγοροῦντας· ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὸς λοιπὸν ἀποφαίνεται. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐνταῦθα ἀρκεῖται τῆ οἰκείᾳ ἀποφάσει, ἀλλὰ πάλιν τὸν Ἡσαΐαν εισάγει τὸν προφήτην· εἰπὼν γὰρ, *Ἐπωρώθησαν, ἐπήγαγε· Καθὼς γέγραπται· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανόησεως.* Καὶ πόθεν μὲν ἢ πῶρωσις αὕτη; Εἶπε μὲν καὶ ἔμπροσθεν τὰς αἰτίας, καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν αὐτῶν περιέστρεψε κεφαλὴν, δεικνύς ὅτι ἐξ ἀκαίρου φιλονεικίας τοῦτο ὑπέμειναν. Λέγει δὲ καὶ νῦν· Ὅταν γὰρ εἶπη, *Ὁφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα τοῦ μὴ ἀκούειν,* οὐδὲν ἔτερον ἢ τὴν γνώμην αὐτῶν τὴν φιλόνηκον [643] διαβάλλει. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες ὥστε ἰδεῖν τὰ θαύματα, καὶ ὠτα κεκτημένοι ὥστε ἀκοῦσαι τῆς θαυμαστῆς διδασκαλίας ἐκείνης, οὐδενὶ τούτων ἐχρήσαντο εἰς δῖον. Τὸ δὲ, *Ἐδωκεν, ἐνταῦθα μὴ ἐνέργειαν νόμιζε εἶναι, ἀλλὰ συγχώρησιν.* Κατάνυξιν

δὲ ἐνταῦθα τὴν περὶ τὸ χεῖρον^b ξῆν τῆς ψυχῆς φησὶ, τὴν ἀνιάτως ἔχουσαν καὶ ἀμεταθέτως· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχού φησιν ὁ Δαυὶδ· *Ὅπως ἂν ψάλλῃ σοὶ ἡ δόξα μου, καὶ οὐ μὴ καταρυγῶ*· τουτέστιν, οὐ μὴ μεταθλήθω. Ὡπερ γὰρ ὁ ἐν εὐλαθείᾳ κατανευγμένος οὐκ ἂν εὐκόλως μετασταθῇ· οὕτω καὶ ὁ ἐν πονηρίᾳ καταρυγῆς πάλιν οὐκ ἂν ῥαδίως μεταβάλοιτο· καταρυγῆναι γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ ἐμπαγγῆναι πού καὶ προσηλωσθαι. Τὸ τοίνυν ἀνιάτον τῆς γνώμης αὐτῶν καὶ δυσμετάθετον δηλῶν, *Πνεῦμα κατανόησεως,* εἶπεν. Εἶτα δεικνύς, ὅτι τῆς ἀπιστίας ταύτης τὴν ἐσχάτην δώσουσι δίκην, πάλιν ἐπάγει τὸν προφήτην τὰ αὐτὰ ἀπειλοῦντα, ἅπερ ἐξέθη καὶ τέλος ἔλαβε. *Γενηθήτω γὰρ, φησὶν, ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παρτίδα, καὶ εἰς θήραν καὶ εἰς σκάνδαλον.* τουτέστιν, Ἡ τρυφή, τὰ ἀγαθὰ πάντα μεταβαλλέσθω καὶ ἀπολλύσθω, καὶ γενέσθωσαν εὐχείρωτοι πᾶσι. Καὶ δηλῶν, ὅτι ἀμαρτημάτων τίνοισι δίκην ταῦτα πάσχοντες, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοιοσθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον.* Ταῦτ' οὖν ἐτι ἐρμηνείας δεῖται τινος; οὐχὶ καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις θῆλα ἦν; Καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἢ ἔκβασις προλαβοῦσα μαρτυροῖ τοῖς εἰρημένοις. Πότε γὰρ οὕτως εὐχείρωτοι γεγονάσι; πότε εὐάλωτοι; πότε οὕτω τὸν νῶτον αὐτῶν συνέκαμψε; πότε τοιαύτην δουλείαν ὑπέστησαν; Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐδὲ λύσις ἔσται τῶν δεινῶν τούτων· δὲ καὶ αὐτὸ ὁ προφήτης ἠνέξατο. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, *Τὸν νῶτον αὐτῶν σύγκαμψον,* ἀλλὰ καὶ, *Διαπαντὸς.* Εἰ δὲ φιλονεικίς, ὡ Ἰουδαῖε, περὶ τοῦ τέλους, ἀπὸ τῶν φθασάντων μάθανε καὶ τὰ παρόντα. Κατέδης εἰς Αἴγυπτον· ἀλλ' ἐγένετο διακόσια ἔτη, καὶ ταχέως τῆς δουλείας ἐκείνης σε ἀπήλλαξεν ὁ Θεός, καὶ ταῦτα ἀσεβούντα καὶ πορνεύοντα τὴν χαλεπωτάτην πορνείαν· ἀπηλλάγης Αἴγυπτου, καὶ προσεκύνησας τὸν μόσχον, ἔθυσας τοὺς υἱοὺς σου τῷ Βεελφεγῶρ, τὸν ναὸν ἐμόλυνας, πᾶν εἶδος ἐπὶ ἡλθες κακίας, τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησας, τὰ ἄρη, τὰς νάπας, τοὺς βουνοὺς, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμοὺς, τοὺς κήπους τῶν θυσῶν ἐνέπλησας τῶν ἐναγῶν, προφήτας ἔσφαξας^c, θυσιαστήρια κατέστρεψας, πᾶσαν ὑπερβολὴν ἐπεδείξω πονηρίας καὶ ἀσεβείας· ἀλλ' ὅμως ἔβδομήκοντά σε ἔτη παραδούς Βαβυλωνίαις, πάλιν ἐπὶ τὴν πατρίδα ἐπανήγαγεν ἐλευθερίαν, καὶ τὸν νοδὸν καὶ τὴν πατρίδα ἀπέδωκε, καὶ τὸ παλαιὸν τῆς προφητείας σχῆμα, καὶ προφήται πάλιν καὶ Πνεύματος χάρις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς αἰχμαλωσίας ἐγκατελείφθης, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ Ἰερεμίας, καὶ ἐν ἐρήμῳ Μωϋσῆς.

^b Unus ἐπὶ τὸ χεῖρον. ^c Προφήτας ἔσφαξας, sic unus codex recte, atque ita legendum suspicatus est Savilius. Editi προφῆτας ἔσκαψας, correperam.

^a Savil. in marg., καὶ ὡς ἐχθρῶν, forte melius.

[644] β'. Μετ' ἐκεῖνα πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπαν-
ῆλθεσ κακίαν, καὶ ἐξεθαχεύθησ, καὶ πρὸς τὴν Ἑλ-
ληνικὴν μετετάξω πολιτείαν ἐπὶ Ἀντίοχου τοῦ ἀσε-
βοῦσ· ἀλλὰ καὶ τότε ἐτη τρία μόνον καὶ μικρόν τι
πρὸς, Ἀντίοχον παραδοθέντες, διὰ τῶν Μακκαβαίων
τὰ λαμπρὰ πάλιν ἐστήσατε τρώπαια. Ἀλλὰ νῦν τοι-
ούτων οὐδὲν, ἀλλὰ τούναντίον ἅπαν γέγονεν· ὁ καὶ
μάλιστα ἐστὶ θαυμάσαι, ὅτι τὰ μὲν τῆσ κακίας ἐληξε,
τὰ δὲ τῆσ τιμωρίας ἐπιτίεταται, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα τινα
ἔχει μεταβολῆσ. Οὐδὲ γὰρ ἐβδομήκοντα ἐτη παρῆλθε
μόνον, οὐδὲ ἑκατόν, οὐδὲ δις τοσαῦτα, ἀλλὰ καὶ τρια-
κόσια καὶ πολλῶν πλέον, καὶ οὕτε σκιάν ἐλπίδοσ τοι-
αύτης ἐστὶν εὐρεῖν, καὶ ταῦτα οὔτε εἰδωλολατρούντων
ὁμῶν, οὔτε τὰ ἄλλα ποιοούντων, ἅπερ ἐμπροσθεν
ἔτολματε.

Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον; Διεδίξατο τὸν τύπον
ἢ ἀλήθεια, καὶ τὸν νόμον ἐξέκλεισεν ἢ χάρισ· ἅπερ
οὖν ἄνωθεν προαναφωνῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· Καὶ
τόν ῥῶτον αὐτῶν διακατέοσ σύγκαμψον. Εἶδες
προφητείασ ἀκριθείαν, πῶσ καὶ τὴν ἀπιστίαν προαν-
εφώνησε, καὶ τὴν φιλονεικίαν ἐδειξε, καὶ τὴν ἐψομέ-
νην δίκτην ἐδήλωσε, καὶ τὸ ἀπέραντον τῆσ κολάσεωσ
ἐνεδείξατο; Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν παχύτερων τοῖσ
μέλλουσι διαπιστοῦντες, ἀπὸ τῶν παρόντων τὰ μέλ-
λοντα ἐβόλοντο ἰδεῖν, ἐντεῦθεν ἦδη ἐφ' ἑκάτερα τῆσ
ἐκτουθὺ δυνάμειωσ τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο ὁ Χριστόσ,
τοῦσ μὲν ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντασ ἐπάρασ ὑπὲρ τὸν
οὐρανόν, τοῦσ δὲ ἐξ Ἰουδαίων ἀπιστήσαντασ εἰσ
ἔσχατον ἐρημίασ κατενεγκῶν, καὶ ἀλύτοισ κακοῖσ
παράδοῦσ. Καθαψάμενοσ τοίνυν αὐτῶν σφοδρῶσ, καὶ
ἀφ' ὧν ἠπίστησαν, καὶ ἀφ' ὧν ἐπαθόν τε καὶ ἐμελλον
πίσεισθαι, πάλιν παραμυθεῖται τὰ εἰρημμένα, γράφων
οὕτω· Λέγω οὖν, Μὴ ἔπταισαρ Ἰνα πέσωσι; Μὴ
γένοιτο. Ὅτε ἐδείξε μυρίων ὄντασ κακῶν ὑπευθύν-
οσ, τότε παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Καὶ σκόπει τὴν
σύνεσιν τὴν Παύλου· τὴν μὲν κατηγορίαν ἀπὸ τῶν
προφητῶν εἰσῆγαγε, τὴν δὲ παραμυθίαν παρ' ἑαυτοῦ
τίθεισιν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτοῖσ ἡμάρτηται μεγάλη,
φθισίν, οὐδέισ ἀντερεῖ· Ἰδωμεν δὲ, εἰ τοιούτον τὸ πτω-
μα, ὡ; καὶ ἀνάστον εἶναι, καὶ μηδεμίαν ἔχειν διόρ-
θωσιν. Ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοιούτον. Εἶδες πῶ; αὐτῶν
πάλιν καθάπτεται, καὶ ἐν προσδοκίῃ παραμυθίασ
ὑπευθύνουσ ποιεῖ ἁμαρτημάτων ὡμολογημένων·
Ἰδωμεν δὲ τίνα αὐτοῖσ καὶ παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Τίς
οὖν ἢ παραμυθία; Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν
εἰσέλθῃ, φησί, τότε πᾶσ Ἰσραὴλ σωθήσεται, κατὰ
τὸν καιρόν τῆσ παρουσίασ τῆσ δευτέρας καὶ τῆσ συν-
τελείασ. Ἀλλ' εὐθέωσ μὲν τοῦτο οὐ λέγει· ἐπειδὴ
δὲ σφοδρῶσ αὐτῶν κατέδραμε, καὶ κατηγορίασ συνῆψε
κατηγορίασ, προφήτασ ἐπὶ προφήταισ εἰσάγων κατα-
δοῶντασ αὐτῶν, τὸν Ἰσαίαν, τὸν Ἠλίαν, τὸν Δαυῖδ,
τὸν Μωυσέα, τὸν Ὄσην, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ πολ-
λάκισ· Ἰνα μὴ ταύτη καὶ τούτουσ εἰσ ἀπόγνωσιν ἐμ-
βαλῶν, ἀποτειχίσῃ τὴν πρὸς τὴν πίστιν ἐπάνοδοσ,
[645] καὶ τοῦσ ἐξ ἐθνῶν πάλιν πιστεύσαντασ εἰσ
ἀπόνοιαν ἐπάρῃ, καὶ ψυσηθέντεσ καὶ αὐτοὶ βλαδῶσιν
εἰσ τὸν τῆσ πίστεωσ λόγον, παραμυθεῖται πάλιν αὐ-
τοῦσ, λέγων· Ἀλλὰ τῶ αὐτῶν παραπτῶματι ἢ
σωτηρία τοῖσ ἐθνεσι· Δεῖ δὲ ἡμεῖσ οὐκ ἀπλῶσ
ἀκούειν τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τὴν γνώμην εἰδέναι
καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντοσ, καὶ τί κατορθῶσαι
ἐσπούδακεν ὅπερ ἀεὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγά-
πην. Ἄν γὰρ μετὰ τῆσ διανοίασ ταύτης δεξώμεθα

τὰ εἰρημμένα, ἐν οὐδενὶ τούτων ὀφόμεθα δι-
οῦσα. Τὸ γὰρ σπουδάζόμενον αὐτῶν νῦν, τὴν
εἰρημμένων ἐγγινόμενην ἀπόνοιαν τοῖσ ἐξ ἐθνῶ
ελεῖν· οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι ἀσφαλότερον μένει
λον ἐν τῇ πίστει, μετριάξουσ μαθόντεσ, καὶ
Ἰουδαίων τῆσ ἀπογνώσεωσ ἀπαλλαγέντεσ, τῇ
προθυμότερον προσείναι. Πρὸς τοῦτον τοῖν
σκοπὸν ἑρώντεσ, πάντων ἀκουῶμεν τῶν ἐν τῇ
τούτῳ λεγομένων. Τί οὖν φησι; καὶ πόθεν δεῖ
ὅτι οὐκ ἀνάστα ἐπεσον, οὐδὲ εἰσ τέλος ἐξέβλη
Ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οὕτω λέγων· Τῶ αὐτῶν παρ-
ματι ἢ σωτηρία ἐν τοῖσ ἐθνεσιν, εἰσ τὸ π
λῶσαι αὐτοῦσ. Οὗτοσ δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνον ὁ
ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖσ Εὐαγγελίοισ τοῦτο βούλει
παραβολαῖ. Καὶ γὰρ ὁ τοῦσ γάμοουσ ποιήσ
υῖῶ, ἐπειδὴ οἱ κεκλημένοι οὐκ ἠθέλησαν εἰσελθεῖ
τοῦσ ἐν ταῖσ τριῶδοισ ἐκάλεσε. Καὶ ὁ τὸν ἄμα
δὲ καταφυτεύσασ, ἐπειδὴ ἐσφαξαν οἱ γεωργ
κληρονόμοσ, τότε ἐξέδωκεν ἐτέροισ τὸν ἄμα
καὶ χωρὶσ δὲ παραβολῆσ αὐτοῦ; Ἐλεγεν· Ὅσ
εστέλη, εἰ μὴ εἰσ τὰ πρόβατα τὰ ἀπολο
οἴκου Ἰσραὴλ. Καὶ τῇ Συροφοινικίσῃ δὲ ἰ
νοῦση πλέον τι κάλιν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἐστὶ π
φθισί, λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ ὁ
τοῖσ κυναρίοισ. Καὶ ὁ Παῦλοσ δὲ πρὸς τοῖσ σ
ζοντασ τῶν Ἰουδαίων, Ὑμῖν νῦν πρῶτοσ, ἢ
ἀναγκαῖον ἦν λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ
ἐπειδὴ δὲ ἀναξίοουσ ἐκρίνατε ἑαυτοῦσ, ἰδού σ
φόμεθα εἰσ τὰ ἔθνη.

γ'. Καὶ διὰ πάντων δηλοῦται, ὅτι ἢ μὴ ἀπολο
τῶν πραγμάτων αὐτῆ ἦν, ἐκείνοουσ προκλιθεῖν ἢ
τοῦσ, καὶ τότε τοῦσ ἐξ ἐθνῶν· ἐπειδὴ δὲ ἦπισσι
ἀντεστράφῃ ἢ τάξι, καὶ ἢ ἀπιστία αὐτῶν καὶ ἢ
ράπτωμα τοῦτοουσ ἐποίησεν εἰσνεχθῆναι πρὸτε
διό φησι, Τῶ αὐτῶν παραπτῶματι ἢ σωτηρία
ἐθνεσιν, εἰσ τὸ παραζηλώσαι αὐτοῦσ. Εἰ δὲ
ἀκολουθίασ ἐκδᾶν ὡ; προηγουμένωσ γεγενῆ
λέγει, μὴ θαυμάσησ; βούλεται γὰρ αὐτῶν παρ
θήσασθαι πεπληγυίασ τὰσ ψυχὰσ. Ὅ δὲ λέγει, ἢ
τόν ἐστιν· Ἦλθε πρὸς αὐτοῦσ Ἰησοῦσ· οὐκ ἔδει
αὐτὸν μυρία θαυματουργοῦντα, ἀλλ' ἔσταυρωσ
ἐπισπάσατο λοιπὸν τὰ ἔθνη, Ἰνα ἢ ἐκείνων
δάκνουσα αὐτῶν τὴν ἀναισθησίαν, κᾶν ἐκ τῆσ
ἐτέροουσ φιλονεικίασ αὐτοῦσ πείσῃ προσελθεῖν.
μὲν γὰρ δεχθῆναι ἐκείνοουσ πρῶτον, καὶ τότε ἢ
διὸ καὶ ἔλεγε· Δύναμισ γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰσ σ
ρίαν παντὶ τῶ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε π
καὶ Ἑλληνι· ἐπειδὴ δὲ ἀπεσκήρτησαν, οἱ δεῦ
πρῶτοι γεγόναμεν. Εἶδες τοίνυν [646] πόσην αἰ
συνάγει κἀντεῦθεν τιμὴν· μίαν μὲν, ὅτι τότε φ
ἡμεῖσ κληθῆναι, ὅτε αὐτοὶ οὐκ ἠθέλησαν· δευτέ
δὲ, ὅτι διὰ τοῦτο φησι κληθῆναι, οὐκ Ἰνα ἡμεῖσ σ
μεν μόνον, ἀλλ' Ἰνα καὶ ἐκείνοι; διὰ τῆσ ἡμεῖσ
σωτηρίασ ζηλώσαντεσ, βελτίοουσ γένωνται. Τί
φησίν; εἰ μὴ διὰ τοῦσ Ἰουδαίοουσ, οὐκ ἂν ἐκλήθη
καὶ ἐπώθημεν; Οὐκ ἂν πρὸ ἐκείνων, ἀλλ' ἐν
προσηκούση τάξει. Διὸ καὶ ὅτε τοῖσ μαθηταῖσ ἔλε
οὐκ εἶπεν ἀπλῶσ, Πορεύεσθε πρὸς τὰ πρόβατα
ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, ἀλλὰ, Πορεύεσθε, μὲλλ
δεικνύσ ὅτι καὶ πρὸς ἐκεῖνα δεῖ μετὰ ταῦτα ἀπελθε
καὶ Παῦλοσ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἀναγκαῖον ὑμῖν λα
θῆναι τὸν λόγον, ἀλλ' Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶ
λαληθῆναι, δεικνύσ ὅτι καὶ ἐκ δευτέρου καὶ ἢ μ
ταῦτα δὲ καὶ ἐγίνετο καὶ ἐλέγετο, Ἰνα μὴ δὲ ἀνάσῃ

* Mss., ὡμολογημένων. Editt ὁμολογουμένων, minus recte.
† Ita mss. recte Editt vero, ἐν τοῖσ ἐθνεσι.

ε Cus codex, αὐτοῖσ ἔλεγον.

Daniel et Ezechiel, in Ægypto Jeremias, et in deserto Moyses adfuere.

2. Post hæc autem ad priscam reversus es nequitiam, et debacchatus es, atque ad gentiliū institutum te convertisti sub Antiocho impio: sed tunc quoque cum per tres annos et paulo amplius Antiocho traditi fuissetis, per Maccabæos splendida erexistis tropæa. At nunc nihil hujusmodi, sed contrarium prorsus evenit; id quod maxime admirandum est, quod quæ ad malitiam pertinent cessarunt, quæ ad supplicium vero, adacta sunt, nec ulla spes est mutationis. Neque enim septuaginta modo anni præterierunt, neque centum, neque duplo amplius, sed trecenti et ultra, nec spoi umbra quæpiam comparet: et hoc, cum nec idololatriam exerceatis, neque illa perpetratis, quæ prisce ausi fuistis.

Judæi cur reprobi. — Quænam igitur causa est? Typum seu figuram excepit veritas, ac legem exclusit gratia: quæ jam olim propheta prænuntiavit: *Et dorsum eorum semper incurva.* Vidistin' prophetiæ accusationem, quomodo et incredulitatem prænuntiavit, et contentionem ostenderit, et inde sequentiam ultionem declararit, ac supplicium sine termino prædixerit? Quia enim multi ex crassioribus, qui futuris non credebant, ex præsentibus futura cognoscere cupiebant; hinc jam in utramque partem Christus potentiæ suæ specimē exhibuit, dum eos ex gentibus, qui crediderant, supra caelos extulit; Judæos vero, qui non crediderant, in extremam vastitatem deduxit, et insolubilibus malis tradidit. Illos itaque acrius insectatus, et ab incredulitate et ab iis, quæ passi et passuri erant, rursus dictis aliquam consolationem admiscet, ita scribens: 11. *Disco ergo: Numquid sic offenderunt, ut caderent? Absit.* Postquam ostenderit illos innumeris malis obnoxios, consolationem excogitat. Et observa Pauli prudentiam: accusationem ex prophetis sumptam induxit, consolationem vero ex se affert. Quod enim ab illis magna, inquit, peccata admissa fuerint, nemo negabit; videamus autem, an tantus sit lapsus ut remedium aut curationem non admittat. Verum non hoc statim dicit; sed postquam vehementer in illos inceserat, et crimina criminibus, prophetas prophetis adjiciens adversus illos clamantes, Isaiam, Heliam, Davidem, Moysen, Osee, et semel et bis et pluries: ut ne hinc illos in desperationem injiciens, regressum ad fidem ipsis clauderet, et eos ex gentibus, qui crediderant in arrogantiam extolleret; neve hi inflati circa fidem læderentur: rursus illos consolatur, dicens, *Sed illorum delicto salus est gentibus.* Nos autem oportet hæc non simpliciter audire, sed mentem et scopum dicentis explorare, et quid conficere conetur: quam rem semper a caritate

vestra expeto. Nam si hac mente dicta exceperimus, in his nullam videbimus inesse difficultatem. Id enim nunc curat, ut ex dictis, eorum qui ex gentibus erant arrogantiam deprimat; ita enim hi tutius poterant in fide manere, cum modeste agere didicissent; qui vero ex Judæis erant, a desperatione liberati, ad gratiam alacrius accedere. Ad hunc ergo scopum spectantes, omnia hoc in loco dicta audiamus. Quid ergo dicit? et quomodo ostendit Judæos non inenabiliter lapsos esse, nec usque in finem ejectos fuisse? Ex gentibus scilicet, ut ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut illos ad emulationem provocaret.* Hic autem sermo non Pauli tantum est, sed in Evangeliiis quoque hoc paraboliæ significant. Nam qui nuptias filio paraverat, quia ii, qui vocati fuerant, venire noluerunt, tunc eos, qui in triviis erant, vocavit (*Matth. 22. 9*). Et qui vineam plantaverat, cum heredem agricolæ occidissent (*Matth. 21. 33*), tunc vineam aliis tradidit. Ac sine parabola ipse dixit: *Non missus sum, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth. 10. 6*). Syrophœnicissæ autem perseveranti aliquid amplius dixit: *Non est bonum, inquit, accipere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid. v. 26*). Et Paulus Judæis seditiose tumultuantibus: *Vobis nunc primum, inquit, necessarium erat loqui sermonem Dei; quia vero vos indignos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (*Act. 13. 46*).

3. Atque ex his omnibus palam est, rerum quidem seriem illam fuisse, ut illi primi accederent, et postea gentiles: quia vero increduli fuerunt, ordo mutatus est, illorumque incredulitas et lapsus ut hi priores intrarent effecit. Ideo ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut ad emulationem illos provocaret.* Quod si id, quod ex consequentia contigit, quasi primo factum dicat, ne mireris: vult enim illorum animos periculosos consolari. Hoc autem vult significare: Venit ad illos Jesus; illum sexcenta miracula patrantem non receperunt, sed crucifixerunt: gentes postea attraxit, ut honor illis collatus horum stupiditatem morderet, et sic ex contentione inter ambos orta, Judæis ut accederent persuaderet. Oportuerat enim illos primo accipere, et nos postea: ideo dicebat: *Virtus quippe Dei est ad salutem omni credenti, Judæo primum et Græco* (*Rom. 1. 16*): quia vero illi resilierunt, nos qui secundi eramus, primi facti sumus. Viden' quantum illis hinc attribuat honorem: primo, quod dicat nos tunc vocatos fuisse, cum illi noluerunt; secundo, quod nos ideo vocatos dicat, non ut nos tantum salvi essemus, sed etiam ut illi salutem nostram amulantes, meliores redderentur. Quid ergo, inquires? an non nisi propter Judæos vocati et servati sumus? Certe ante illos nequaquam, sed convenienti ordine. Ideo cum discipulis loqueretur, non sic dicebat: *Ite ad oves, quæ perierunt domus Israel; sed, Ite* (*Matth. 10. 6*), potius, ostendens ad illas, ad gentes scilicet, postea veniendum esse. Et Paulus rursus non dixit: *Oportebat vobis annuntiarum verbum; sed, Vobis primo necessarium erat annuntiarum, significans, secundo nobis etiam annuntiarum fuisse.* Hæc porro facta dicantur sunt, ut ne

τον ἔχουσιν ἐκείνοι πρόφασιν ὡς παροφόντες, καὶ διὰ τοῦτο μὴ πιστεύσαντες. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ πάντα προειδῶς ὁ Χριστὸς, ὅμως πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο πρῶτους. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμος, καὶ τὸ ἥτημα αὐτῶν πλοῦτος ἔθνος, πόσω μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Ἐνταῦθα πρὸς χάριν αὐτοῖς διαλέγεται. Καὶ γὰρ εἰ μυριάκις^α παρέπεσον οὗτοι, οὐκ ἂν ἐσώθη τὰ ἔθνη, εἰ μὴ πίστιν ἐπέδειξαντο ὡς περ οὖν οὐδ' ἂν οἱ Ἰουδαῖοι ἀπώλοντο, εἰ μὴ ἠπίστησαν καὶ ἐφιλονείκησαν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφην, παραμυθείται αὐτοὺς κειμένους, ἐκ παρουσίας παρασκευάζων θαρρῆν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, εἰ μετάνοιτον. Εἰ γὰρ ὅτε, φησί, προσέκρουσαν, τοσοῦτοι σωτηρίας ἀπήλασαν, καὶ ἐν τῷ ἐκδήθηται ἐκείνους, τοσοῦτοι ἐκλήθησαν, ἐνώησον, τί ἔσται, ὅταν ἐπιστρέψωσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, πόσω μᾶλλον ἢ ἐπιστροφή αὐτῶν, οὐδὲ ἡ μεταβολὴ αὐτῶν, οὐδὲ τὸ κατορθώμα αὐτῶν, ἀλλὰ, *Πόσω μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν, τοῦτέστιν, ὅτε πάντες εἰσιέναι μέλλουσι.* Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνύς καὶ τότε τὸ πλεόν τῆς χάριτος ἐσόμενον, καὶ τῆς ἠρωδῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ σχεδὸν τὸ πᾶν. *Ἦμῖν γὰρ λέγω τοῖς ἔθνεσιν, ἐφ' ὅσον μὲν ἐμὲ ἐγὼ ἔθνων ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινας ἐξ αὐτῶν.* Πάλιν ὑποψίας πονηρᾶς ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσπούδακε· καὶ δοκεῖ μὲν ἐπιπλήτευν τοῖς ἐξ ἔθνων, καὶ ταπεινοῦν αὐτῶν τὰ φρονήματα, ἤρέμα δὲ παρακνίζει τὸν Ἰουδαῖον· καὶ περιέρχεται μὲν ζητῶν περιστέλλαι καὶ παραμυθίσασθαι τὴν τοσαύτην αὐτῶν ἀπώλειαν, οὐδὲν δὲ εὐρίσκει διὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Καὶ γὰρ ἐξ ὧν εἴρηκε, μείζονος ἦσαν κατηγορίας ἄξιοι, ὅταν τὰ αὐτοῖς εὐτερεπισμένα ἕτεροι σφόδρα αὐτῶν ἀποδέοντες εὐλογίας ᾖσι. Διὰ δὲ τοῦτο ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τοὺς ἐξ ἔθνων μεταβαίνει, καὶ μέσον παρετίθησι τὸν περὶ τούτων λόγον, ἐνδείξασθαι βουλόμενος, ὅτι ταῦτα πάντα λέγει, ἵνα αὐτοὺς μετριάξῃ παιδεύσει. Ἐπαινῶ γὰρ ὑμᾶς, φησί, διὰ δύο ταῦτα· δι' ἕν μὲν, ὅτι ἀνάγκην ἔχω τὴν διακονίαν ὑμῶν ἐγκρανευσμένους· δι' ἕτερον δὲ, ἵνα δι' ὑμῶν ἑτέροις σώσω. Καὶ οὐ λέγει, τοὺς ἀδελφοῦς μου, τοὺς συγγενεῖς μου, ἀλλὰ, *τὴν σάρκα.* Εἶτα τὴν φιλονεικίαν [647] αὐτῶν ἐνδεικνύμενος, οὐ λέγει, εἰ πως πείσω, ἀλλὰ, *Παραζηλώσω καὶ σώσω,* καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἅπαντας, ἀλλὰ, *Τινας ἐξ αὐτῶν*· οὕτως ἦσαν σκληροί. Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιτιμῇσι δὲ λαμπρὰ δείκνυσσι πάλιν τὰ τῶν ἔθνων· εἰ γε καὶ αἴτιοι γίνονται σωτηρίας αὐτοῖς, καὶ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τούτοις ἐξ ἀπιστίας, οὗτοι δὲ ἐκεῖνοις ἀπὸ πίστεως τρώξενοι γίνονται τῶν ἀγαθῶν. Ὅθεν δοκεῖ καὶ ἰσάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν τὰ τῶν ἔθνων.

δ. Τί γὰρ ἂν εἶποις, ὦ Ἰουδαῖε; Εἰ μὴ ἐξεβλήθημεν ἡμεῖς, οὐκ ἂν ἐκλήθητε εὐθὺς ὑμεῖς; Τοῦτο δὲ λέγει καὶ ὁ ἐξ ἔθνων· Εἰ μὴ ἐσώθη ἐγὼ, οὐκ ἂν ἐζήλωσας σύ. Εἰ δὲ καὶ ὁ πλεονεκτοῦμεν^β βούλει μαθεῖν, ἐγὼ μὲν ἐκ τοῦ πιστεῦσαι, σὲ σώσω· σὺ δὲ προσκεκρουκῶς, πάροδον ἡμῖν δέδωκάς σου προτέραν. Εἶτα πάλιν αἰσθόμενος, ὅτι καθήψατο αὐτῶν, τὸ πρότερον ἀναλαμβάνει καὶ φησιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἢ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἄλλὰ καὶ τοῦτο αὐτοῦς καταδικάζει πάλιν, εἰ γε ἄλλοι μὲν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν ἐκέρδανον, οὗτοι δὲ οὐδὲ ἐκ τῶν

ἐτέρων κατορθωμάτων ὠφεληθήσαν. Εἰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης συμβάν, τοῦτο ἐκείνων εἶναι φησι, μὴ θαυμάτης· ἵνα γὰρ καὶ τούτους, ὁ πολλάκι· εἶπον, καταστέλλῃ κάκεινους προτρέψῃ, οὕτω σχηματίζει τὸν λόγον. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, κἄν μυριάκις ἀπεβλήθησαν Ἰουδαῖοι, πίστιν δὲ μὴ ἐπέδειξαντο τὰ ἔθνη, οὐκ ἂν ἐσώθησάν ποτε. Ἄλλὰ τῷ ἠσθενηκῶτι παρίσταται μέρει, καὶ βοηθεῖ τῷ πεπονηκῶτι. Ὅρα δὲ καὶ ἐν οἷς χαρίζεται διὰ ῥημάτων αὐτοῦς παραμυθούμενος· μόνον. *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν, φησί, καταλλαγὴ κόσμου.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς Ἰουδαίους; *Τίς ἢ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο τι πρὸς ἐκείνους, εἰ μὴ προσελήφθησαν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ὀργιζόμενος αὐτοῖς, τοσαῦτα ἐχαρίσατο ἑτέροις, ὅταν αὐτοῖς καταλλαγῇ, τί οὐ χαριεῖται; Ἄλλ' ὡς περ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν οὐ διὰ τὴν πρόσληψιν αὐτῶν, οὕτως οὐδὲ νῦν ἡ σωτηρία ἢ ἡμετέρα δι' αὐτοῦς· ἀλλ' ἐξεβλήθησαν μὲν ἐκ τῆς ἀνοίας αὐτῶν, ἐσώθημεν δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως ἡμεῖς καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος. Τούτων δὲ οὐδὲν ἐκείνους ὠφελεῖσαι δυνήσεται, εἰ μὴ τὴν προσέκρουσαν ἐπιδείξαντο πίστιν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ αὐτῶν συνήθη ποιῶν, προάγει τὸν λόγον εἰς ἕτερον ἐγκώμιον, οὐκ ἂν ἐγκώμιον, ἀλλὰ δοκῶν εἶναι μόνον, τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν μιμούμενος, οἱ τοσαῦτα παραμυθούνται τοὺς κάμνοντας, ὅσα ἢ τῆς ἀρρώστιας ἐνδίδωσι φύσις. Τί γὰρ φησιν; *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ βίβλα ἀγία, καὶ οἱ κλάδοι· ἀπαρχὴν ἐνταῦθα καὶ βίβλαν καλῶν, τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, τοὺς προφήτας, τοὺς πατριάρχας, τοὺς ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς εὐδοκίμηκτας ἅπαντας· κλάδους δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν πιστεῦσαντας.* Εἶτα ἐπειδὴ ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ πολλοὺς ἠπιστηκέναι, ἕρα πῶς αὐτὸ [648] πάλιν ἐπιπέμπεται, καὶ φησιν· *Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴν ἄνω εἰλεγε, ὅτι οἱ πλείους ἀπώλοντο, καὶ ὀλίγοι διεσώθησαν· πῶς οὖν ἐνταῦθα ἐπὶ τῶν ἀπολλυμένων τὸ, *Τινές, τῆθεικας, ὅπερ ὀλιγότητος ἐστιν ἐμφαντικόν;* Οὐκ ἐμαυτῷ, φησί, περιπίπτων, ἀλλὰ θεραπεύσαι σπευδῶν καὶ ἀνακτῆσασθαι τοὺς πεπονηκῶτας. Εἶδες πῶς διὰ παντὸς τοῦ χωρίου δείκνυται τοῦτο κατασκευάζων, τὸ βούλεσθαι παραμυθίσασθαι αὐτοὺς; κἄν ἀνέλθῃ; αὐτῷ, πολλὰ ἔψεται τὰ ἐναντιώματα. Σὺ δὲ μοι σκόπει αὐτοῦ τὴν σοφίαν, πῶς δοκῶν ὑπὲρ αὐτῶν λέγειν, καὶ παραμυθίαν αὐτοῖς ἐπινοεῖν, καὶ πλήτετι λανθανόντως, καὶ πάσης ἀπολογίας δείκνυσιν ἐστερημένους, ἀπὸ τῆς βίβλης, ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐνώησον γὰρ πονηρίαν τῶν κλάδων, ὅτε μὴδὲ βίβλαν ἔχοντες γλυκεῖαν, μιμούνται αὐτῆν· καὶ τὴν κακίαν τοῦ φυράματος, ὅταν μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς μεταβάλληται. *Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴν τὸ πλεόν ἐξεκλάσθη· ἀλλ', ὅπερ ἔφην, βούλεται αὐτοὺς παραμυθίσασθαι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων εἰσάγει τὸν λόγον, καὶ ἐν τούτῳ λανθανόντως αὐτῶν καθικνούμενος, καὶ δεικνύς τῆς τοῦ Ἀβραάμ συγγενείας ἐκπεπρωκῶτας· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ ἐσπευδεν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἐκείνων ἔχουσιν. Εἰ γὰρ ἀγία ἢ βίβλα, οὗτοι δὲ οὐκ ἄγιοι, ἀρὰ πόρρω τῆς βίβλης οὗτοι. Εἶτα δοκῶν παραμυθίσασθαι τὸν Ἰουδαῖον, πάλιν πλήτετι διὰ τῆς κατηγορίας τοὺς ἐξ ἔθνων· εἰπὼν γὰρ, *Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν,* ἐπήγαγε· *Σὺ δὲ ἀριελεύεις*

^α Morel., καὶ εἰ μυριάκις, ὀμίσσο. γάρ. ^β Mss., καὶ ὡς κλεονεκτοῦμεν, quæ etiam lectio quadrat.

^α Sic manuscripti, recte. Editi vero, οὗτοι δὲ ἐκ τῶν ἐτέρων κατορθωμάτων οὐκ ὠφεληθήσαν, sic levi inultu in auctoritatis series non nihil laxatur. ^β Mss., πῶς αὐτοῦς πείσω.

ὡν, ἐνεκεντρισθῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν εὐτελής ᾖ ὁ ἐξ ἔθνῳν, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος ἀγαθὸς τοῖς αὐτοῦ τούτον ἐντροφῶντα ἔργων ἀκρίβειαν δὲ οὐ τοσαύτη ἀπὸ τῆς εὐτελείας ἢ ἀισχύνης, ὅση ἀπὸ τῆς μεταβολῆς ἢ τιμῆς. Καὶ σκόπει σοφίαν· οὐκ εἶπεν, Ἐνεφουτεύθης, ἀλλ', Ἐνεκεντρισθῆς, ἐν τούτῳ πάλιν δάκνων τὸν Ἰουδαῖον, καὶ δεικνὺς ἐν τῷ δένδρῳ τῷ αὐτοῦ τὸν ἐξ ἔθνῳν ἐστῆκότα, καὶ τούτον κείμενον χαμαί. Διόπερ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστι, οὐδὲ εἶπῶν, Ἐνεκεντρισθῆς, ἀπὸ πλάγῃ, καίτοι τὸ πᾶν ἐδήλωσε τούτῳ· ἀλλ' ὁμοῦ ἐνδιατρίβει τῇ εὐμερίᾳ τούτου, καὶ εὐρύνει τὴν εὐδοκίμησιν, λέγων· Καὶ συγχοινωνίς τῆς βίβης καὶ τῆς πίστης τῆς ἐλαίας ἐγένονο. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτὸν ἐν τάξει προσθήκης θεοικέναι· δείκνυσι δὲ οὐδὲν αὐτὸν ταύτη παραβλαπτόμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἔχοντα, ὅσον εἶπεν ὁ κλάδος ὁ ἐκ τῆς βίβης ἀναβάς. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, σὺ δὲ ἐνεκεντρισθῆς, φηλατῶσθαι αὐτὸν νομίσῃς πρὸς τὸν ἔμφυτον κλάδον συγχοινωνῶν, ὅρα πῶς αὐτὸν ἐξισοῖ λέγων· Καὶ συγχοινωνός τῆς βίβης καὶ τῆς πίστεως τῆς ἐλαίας ἐγένονο· τούτέστιν, εἰς τὴν αὐτὴν κατέστη εὐγένειαν, εἰς τὴν αὐτὴν φύσιν. Εἶτα ἐπιπλήξας, καὶ εἶπων, Μὴ κατακαυθῶ τῶν κλάδων, δοκεῖ μὲν παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰουδαῖον, δείκνυσι δὲ αὐτοῦ τὸ εὐτελὲς καὶ τὴν πολλὴν ἀτιμίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Μὴ [649] καυθῶ, ἀλλὰ, Μὴ κατακαυθῶ, μὴ κατ' ἐκείνων καυθῶ ὡς αὐτοὺς ἀποβόησαι· καὶ γὰρ εἰς τὰ ἐκείνων ἐστῆκας, τῶν ἐκείνων ἀπολαύεις. ε'. Ὁρᾷς πῶς δοκεῖ μὲν ἐπιπλήττειν τοὺς, δάκνει δὲ ἐκείνους; Εἰ δὲ κατακαυθῶσαι, φησὶν, οὐ σὺ τὴν βίβιν βαστάσεις, ἀλλ' ἡ βίβις σέ. Τί οὖν πρὸς τοὺς κλάδους τοῦτο τοὺς ἐκκοπέοντας; Ὁδὲν. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἶπων, σκιάν τινα παραμυθίας ἀσθενῆ δοκῶν ἐπινοεῖν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πρὸς τὸν ἐξ ἔθνῳν ἀποκτείνεσθαι, κεντρίαν αὐτοῖς δίδωσι πληγῆν. Εἶπῶν γὰρ, Μὴ κατακαυθῶ, καὶ ὅτι Εἰ κατακαυθῶσαι, οὐ σὺ τὴν βίβιν βαστάσεις, ἔδειξε τῷ Ἰουδαίῳ, ὅτι καυχῆσαις ὄξια τὰ γεγεννημένα, εἰ καὶ μὴ κατακαυθῶσαι δέ· καὶ διεγείρων αὐτὸν καὶ παροξύνων εἰς πίστιν, καὶ ἐν τάξει συντηγέρον βάλλων, καὶ δεικνὺς αὐτῷ τὴν ζημίαν, ἣν ὑπέμεινε, καὶ ὅτι τὰ ἐκείνων κατέχουσιν ἕτεροι. Ἐρεῖς οὖν, φησὶ, Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. Πάλιν ἐν τάξει ἀντιθέσεως τὸ ἐναντίον τῷ προτέρῳ κατασκευάζει, δεικνὺς ὅτι καὶ τὰ μικρῶ ἔμπροσθεν εἰρημμένα οὐχὶ προηγουμένως ἔλεγεν, ἀλλὰ ἐξεκκόμενος αὐτοῦς. Οὐκέτι γὰρ τῶν αὐτῶν ἀπαραπτώματι ἢ σωτηρίᾳ τοῖς ἔθνεσιν, οὐδὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμος, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐσώθημεν ἐπειδὴ ἔπεσον, ἀλλὰ τούναντιον. Καὶ δείκνυσι προηγουμένην καὶ τὴν εἰς τὰ ἔθνη πρόνοιαν, εἰ καὶ δοκεῖ ἑτέρως σχηματίζειν τὰ εἰρημμένα· καὶ ὅλον τὸ χωρίον δι' ἀντιθέσεως ὑφαίνει, ἑαυτὸν ἀπαλάττων τῆς κατὰ τὴν ἀπέχθειαν ὑπονοίας, καὶ εὐπαράδοκτον ποιῶν τὸν λόγον. Καλῶς. Ἐπήνεσε τὸ εἰρημμένον· εἶτα καὶ φοβεῖ πάλιν λέγων· Τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρισθῆς. Ἰδοὺ πάλιν ἕτερον αὐτῶν ἐγκώμιον β, καὶ ἐκείνων κατηγορία. Ἀλλὰ πάλιν αὐτῶν καταστέλλει τὸ φύσημα, ἐπάγων καὶ λέγων· Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Οὐ γὰρ φύσεως τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ἀλλὰ πίστεως καὶ ἀπιστίας. Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιστομίζειν τὸν ἐξ ἔθνῳν, διδάσκει δὲ τὸν Ἰουδαῖον, ὅτι

οὐ δεῖ τῆς φύσεως συγγενεῖα προσέχειν· διὰ καὶ ἐπάγει· Μὴ ὑψηλοφρόνει. Καὶ οὐκ εἶπε, Ταπεινῶ, ἀλλὰ, φοβοῦ· ἡ γὰρ ἀπόνοια καταφρόνησιν ἐμκαί καὶ βδθυμίαν. Εἶτα μέλλον ἐκτραγωδεῖν αὐτῶν τὴν συμφορὰν, ὡς ἀνεπαχθέστερον ποιήσαι τὸν λόγον, ἐν τάξει τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπιτιμησεως αὐτὸ εἴησι οὕτω λέγων· Εἰ γὰρ ὁ θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφάσαστο· καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ σὺ φείσεται, ἀλλὰ, Μὴ πως οὐδὲ σοῦ φείσεται· ὑπερμενόμενος τοῦ λόγου τὸ φορτικόν, καὶ ποιῶν ἰναγωνίον τὸν πιστὸν εἶναι, ἀκρίβειως ἐξεκκόμενος, καὶ τούτους καταστέλλων. Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν θεοῦ. Ἐπὶ μὲν τοῖς πεσοῦντας, ἀποτομίαν· ἐπὶ δὲ σέ, χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνης τῇ χρηστότητι, ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, Ἴδε οὖν κατόρθωμα σὸν, ἴδε οὖν πόνους σοῦς, ἀλλὰ θεοῦ φιλανθρωπίαν, δεικνὺς ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτος τῆς ἀνωθεν γέγονε, καὶ παρασκευάζων τρέμειν. ἢ γὰρ ὑπόθεσις τῆς καυχῆσεως, αὕτη σε ποιεῖ δεικνέαι. Ἐπεὶ γὰρ χρηστὸς περὶ [650] σὲ γέγονε ἀεσπότης, διὰ τοῦτο φοβοῦ· οὐ γὰρ ἀκινήτᾳ σε μένει τὰ ἀγαθὰ, ἐὰν βδθυμῆς· ὡς περὶ οὖν εἰδὲ ἐκείνοις τὰ κακὰ, ἐὰν μεταβάλλωνται. Καὶ γὰρ εἰ φησὶν, ἐὰν μὴ ἐπιμείνης τῇ πίστει, ἐκκοπήσῃ. Καὶ ἐκεῖνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται. Οὐ γὰρ ὁ θεὸς αὐτοὺς ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἐξεκλάσθησαν, καὶ ἔπεσον ε. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐξεκλάσθησαν· οὐδέποτε γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐξέβαλε, καίτοι πολλὰ πολλὰκις ἠμαρτησάκει. Ἐἶδε; ὅσον τῆς προαιρέσεως τὸ κύρος; πόση τῆς πρώτης ἢ ἐξουσία; Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀκίνητον, οὐτὰ τὸ ὄν καλόν, οὐτε τὸ ἐκεῖνου κακόν. Εἶδες πῶς καὶ ἐκεῖνοι ἀπογινώσκοντα ἀνέστησε, καὶ τούτον θαρρόντα κατέστειλε; Μῆτε γὰρ σὺ ἀποτομίαν ἀκούων, ἀπερρεύσῃς, μῆτε σὺ χρηστότητα, θαρβήσῃς. Διὰ τούτο σε ἀποτόμως ἐξέκοψεν, ἵνα ποθήσῃς ἀπανελθεῖν ἐκ τούτου περὶ σὲ χρηστότητα ἐνεδείξασθαι, ἵνα ἐπιμείνης. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῇ πίστει, ἀλλὰ, Τῇ χρηστότητι, τούτέστιν, ἂν ἄξια τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας· κρείττει· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνον. Ὁρᾷς πῶς οὕτως ἐκείνους ἀφήκε κείσθαι, οὐτε τούτους μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ καὶ παρεζήλωσε τούτους, πάλιν δι' ἐκείνων θεῶς τῷ Ἰουδαίῳ στήναι εἰς τὸν τούτου τόπον, καθάπερ ἐκεῖνος προκατέλαβε τὸ τούτου χωρίον; Καὶ τὸν μὲν ἐξ ἔθνῳν ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων φοβεῖ καὶ τῶν ἐκείνων συμβεβηκότων, ἵνα μὴ ἐπαίριονται κατ' αὐτῶν· τὴν δὲ Ἰουδαῖον ἀπὸ τῶν τῷ Ἑλληνι παρασκευθέντων θαρβεῖν παρασκευάζει. Καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, φησὶν, ἐὰν βδθυμῆς· καὶ γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἐξεκκόπη· καὶ ἐκεῖνος ἐγκεντρισθήσεται, ἐὰν σπουδάξῃ· καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐνεκεντρισθῆς. Πάνυ δὲ συνετῶς ὅλον τὸν λόγον πρὸς τὸν ἐξ ἔθνῳν τρέπει, ἀπερ ἀεὶ ποιεῖν εἴωθεν, ἐν τῇ τῶν ἰσχυροτέρων ἐπιπλήξει τοὺς ἀσθενεῖς διορθούμενος. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ τέλος τῆς Ἐπιστολῆς ἐργάζεται, περὶ τῆς τῶν σιτίων διαλεγόμενος περὶ τῆς φύσεως. Εἶτα καὶ ἐκ τῶν παρελθόντων αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν μαλλόντων μόνον· ὅπερ μᾶλλον ἐπειθε τὸν ἀκρατήν. Καὶ μέλλον λογισμῶν ἀκολουθίαν τηρεῖν ἃ ἀναντιβρόητον, πρότερον ἀπὸ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμει; τὴν ἀποδείξειν τίθησιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀπεκόπησαν καὶ ἀπεβρόθησαν, καὶ ἄλλοι τὰ αὐτῶν προκατέλαβον, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶς· Δυνατὸς γὰρ ἐστὶ, φησὶ, πάλιν ὁ θεὸς ἐγκεντρισοῖ αὐτοὺς, ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ ἐλπιδά ποιῶν.

Εἰ δὲ καὶ πραγμάτων τάξιν ζητεῖς καὶ λογισμῶν

^a Hæc est conjectura Savilli, quam confirmat unus cod. Legendæ τῷ αὐτῷ. Εἰσι. ^b Editi, ἕτερον ἐγκώμιον, ὁμοῦ αὐτῶν, quæ vox in miss. interseritur.

^c Codex unus, καὶ κατέπεσον. ^d Alii, ἀκολουθίαν κινεῖν

time honor. Et vide Pauli sapientiam. Non dixit, *Iniustus es, sed, Inertus es*; in hoc rursus Judæum mordens, et ostendens in ipsius arbore gentilitiam illam stare, dum ipsa Judæi arbor humi jacet. Ideo non hic substituit, nec postquam dixit, *Inertus es*, discedit, etiamsi sic totum declarasset: attamen in ejus felicitate immoratur, ejusque celebritatem profert, dicens: *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es*. Videtur quidem gentilem quasi additamentum ponere; ostenditque ipsum nihil inde lædi, sed totum illud habere, quod habet ramus de radice ascendens. Etenim ne cum audis, *Tu vero insertus es*, imminutum illum esse putes, cum naturali ramo illum conferens, vide quomodo illum æqualem faciat, dicens: *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es*; in eandem factus es nobilitatem, in eandem naturam. Deinde postquam increpavit et dixit: *Noli gloriari adversus ramos*, videtur quidem consolari Judæum, tamen ostendit illius vilitatem et ignominiam multam. Ideoque non dixit tantum, *Ne gloriaris*; sed *Ne gloriaris adversus illos*, ita ut illi abrumpantur: nam in illorum loco stas, illisque fruëris.

5. Viden' quomodo videatur quidem increpare illos, Judæosque mordeat? 18. *Quod si gloriaris*, inquit, *non tu radicem portas, sed radicem te*. Quid hoc ad ramos illos, qui excisi sunt? Nihil. Ut enim dixi, dum quamdam debilem consolationis umbram excogitare videtur, et cum contra gentiles invehitur, letalem Judæis plagam infert. Cum dixisset enim, *Ne gloriaris*; et, *Si gloriaris, non tu radicem portas*, Judæo ostendit, tali gloriatione digna esse illa, quæ facta sunt, etsi gloriari non oporteat; illum excitans ad fidem, quasi patronus incessens, ostendensque illi quid damni pertulerit, et quod sua alii possideant. 19. *Dices ergo, Fracti sunt rami, ut ego inserar*. Rursum objectionis modo id quod priori contrarium est probat, ostendens eam ea, quæ prius dixerat, non alia de causa dicta esse, quam ut Judæos pertraheret. Non ultra ex delicto illorum salus ad gentes accessit, neque delictum eorum divitiæ sunt mundi, neque ideo nos servati sumus, quod illi lapsi sint; sed contra omnino. Atque ostendit præcipuam vere esse illam erga gentes providentiam, etiamsi ea quæ dicta sunt aliud adumbrate significare videantur: totumque locum per objectionem texit, sese ab inimicitia suspitione liberans, et acceptabilem reddens sermonem. 20. *Bene*. Quod dictum est laudat: deinde terret denuo, dicens: *Per incredulitatem fracti sunt; tu vero fide insertus es*. Ecce rursus aliud gentiliū encomium, et Judæorum accusatio. Sed rursus illorum fastum deprimit, ac subjungit: *Noli altum sapere, sed time*. Non enim naturæ negotium est, sed fidei et incredulitatis. Videtur quidem rursus refrenare gentilem; sed docet Judæum, non attendendum esse naturali cognationi: quapropter subjungit: *Noli altum sapere*. Non dixit, *Humilis esto*, sed, *Time*: nam arrogantia contemptum parit et ignaviam. Deinde illorum calamitatem tragice describitur, ut tolerabilius loquatur, ac si gentilem increparet, hoc pacto loquitur. 21. *Si enim Deus naturali-*

bis ramis non pepercit; nec addidit, *Nec tibi parcat*, sed, *Ne forte nec tibi parcat*: breviter transvertens id quod onerosum erat, et fidelem attentum sollicitumque reddens; Judæos attrahens, et gentiles reprimens. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei: in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem; in te autem bonitatem, si manseris in bonitate: alioquin et tu excideris*. Non dixit, *Vide igitur bonum opus tuum, vide labores tuos*; sed, *Dei benignitatem*, ostendens totum ex superna gratia factum esse, ad tremendum inducens. Ob jactantia enim occasionem timere debes. Quia enim benignus erga te fuit Dominus, ideo time: neque enim immobilia tibi sunt bona illa, si ignave te geras; ut nec illis mala, si mutati fuerint. Nam et tu, inquit, nisi manseris in fide, excideris. 23. *Illi autem si non manserint in incredulitate, inserentur*. Neque enim Deus illos excidit, sed ipsi fracti sunt et ceciderunt. Et bene dixit, *Fracti sunt*: numquam enim ita illos eiecit, etsi sæpe et multum peccaverint. Viden' quanta sit liberi arbitrii facultas? Quanta animi et voluntatis potentia? Nihil enim horum immobile est, nec bonum tuum nec illius malum. Viden' quomodo et illum desperantem erexerit, et hunc fidentem represserit? Neque ergo tu severitatem audiens, desperes; neque tu bonitatem audiens, confidas. Ideo te severe amputavit, ut reverti desideres; ideo erga te bonitatem exhibuit, ut perseveres. Nec dixit, *In fide*, sed, *In bonitate*; id est, si Dei benignitate digna feceris: neque enim fide tantum opus est. Viden' quomodo neque illos jacere permisit, neque hos altum sapere, imo et illos ad æmulationem provocavit; rursus per ea, quæ dixit, Judæo tribuens ut in ejus staret loco, quemadmodum et iste locum illius preoccupaverat? Et eum quidem qui ex gentibus est, per Judæos et per ea quæ Judæis contigerunt terret, ne adversum Judæos efferantur; Judæum vero per ea, quæ gentibus concessa sunt, fiduciam habere jubet. Nam tu quoque, inquit, si ignave te geras, excideris: et Judæus etiam si excisus sit, si diligenter se gerat, inseretur: nam et tu quoque insertus fuisti. Ac prudenter admodum sermonem totum ad eum qui ex gentibus est convertit; uti semper facere solet, dum per firmiorum increpationem, infirmos corrigit. Hoc quoque facit in epistolæ fine, cum de ciborum observatione loquitur. Deinde non ex futuris modo, sed etiam ex præteritis idipsum adstruit; id quod magis auditorum persuadet. Utque ratiociniorum seriem invictam servet, primo ex potentia Dei demonstrationem ponit. Nam etiamsi illi abscissi et projecti fuerint, alique illorum locum occuparint, ne desperes: *Potest enim*, inquit, *Deus iterum illos inserere*; qui etiam ea, quæ supra spem sunt, efficit.

6. Quod si rerum ordinem ac ratiociniorum seriem quæras, habes in te exemplum majoris potentia. 24. *Nam si tu*, inquit, *ex naturali excisus es oleastro, et præter naturam insertus es in bonam olivam; quanto magis hi, si secundum naturam inserantur in propriam olivam?* Etenim si fides id quod præter naturam erat potuit, multo magis secundum naturam poterit. Et si hic a pa-

tribus suis naturalibus excisis, præter naturam ad Abraham accessit; multo magis tu, quod tibi proprium est, accipere poteris. Ipsius enim gentilis malum secundum naturam est, utpote ex natura sua oleastri; bonum autem præter naturam: nam præter naturam in Abrahamo insertus est: contra vero, Judæe, bonum tibi secundum naturam adest: non enim in alienam radicem, ut ethnicus, sed in propriam insereris, si regredi velis. Quia igitur venia dignus eris, si cum ethnicus ea, quæ præter naturam erant, facere poterit, tu, quod secundum naturam est facere non valearis, sed illud quoque proderas? Deinde quia dixerat, *Præter naturam*, et, *Insertus es*; ne Judæum aliquid amplius habere putares, rursus hoc ipsum corrigens dicens, ipsam quoque Judæam inseri; *Quanto magis hi*, inquit, *qui secundum naturam inserentur in propria oliva?* et rursus, *Potest Deus inserere illos*. Et antea dixerat, Si non mancant in incredulitate, inserentur. Cum audis autem præter naturam et secundum naturam, ne putes illum de hac immobili natura loqui; sed his nominibus decorum, indecorum, seriemque rerum vult significare. Neque enim ex natura sunt bona vel mala, sed ex voluntate et ex arbitrio tantum pendent. Perpende autem quam curet Paulus, ne onerosus sit. Cum dixisset enim, Et tu exideris, si non permanseris in fide; et hi inserentur, si non permanserint in incredulitate: relicto illo quod tristis erat, quod mansuetius est adstricit atque in hoc desinit, magnam Judæis spem faciens, si quidem voluerint. Quapropter subjungit: **25. Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes.** Mysterium hic, quod ignotum et arcanum est dicit, quod mirabile sit ac præter opinionem: nam sicut alibi dicit: *Ecce mysterium vobis dico, Non omnes quidem dormiemus, sed omnes immutabimur* (1. Cor. 15. 51). Quid ergo est hoc mysterium? *Quod cæcitas ex parte contigit in Israel.* Illic rursus perstringit Judæum, dum videtur ethnicum reprimere. Illud porro significat, quod prius dixerat: quod nempe incredulitas non sit omnium, sed ex parte tantum; ut cum dicit: *Si quis contristavit, me non contristavit, nisi ex parte, ne vobis omnibus gravis sim* (2. Cor. 2. 5): et, *Si vobis primum ex parte fructus fuero* (Rom. 15. 24). Sic et hoc loco dicit, ut superius: *Non repulit Deus populum suum, quem præscivit*: ac rursus, *Quid ergo? impegerunt ut caderent? Absit.* Id ipsum hoc loco dicit, quod non tota gens avulsa sit, sed multi crediderint vel credituri sint. Deinde, quia magnum quidpiam promiserat, testem adducit prophetam sic loquentem. Nam quod cæcitas evenerit, non testimonio probat: id enim palam omnibus erat: quod autem credituri et servandi essent, id Isaiam inducit clamantem ac dicentem: **26. Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impetum a Jacob** (Isai. 59. 20). Deinde salutis insigne ponens, ne quis hæc ad prisca trahat et referat, ait: **27. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum**: non cum circumcisi fuerint, non cum sacrificaverint, non cum legalia fecerint, sed cum peccatorum remissionem consequuti fuerint.

Si igitur hoc promissum fuit, necdum illis advenit, neque per baptismum remissionem consequuti sunt, id tamen omnino futurum est: quapropter adjicit: **29. Sine penitentia enim sunt dona et vocatio Dei.** Neque per eam rem tantum illos consolatur, sed etiam per id, quod jam contigerat: et quod ex consequentia factum est, hoc ut præcipuum ponit his verbis: **28. Secundum evangelium quidem inimici propter vos, secundum electionem autem dilecti propter patres.** Ne ethnicus infletur dicens, Ego sto: ne mihi dicas, quid fieri possit, sed quid factum sit, hinc quoque illum reprimit, dicens: *Secundum evangelium inimici propter vos.* Quia enim vos vocati estis, contentiosiores illi facti sunt.

7. Attamen Deus non ideo abscedit vocationem; sed exspectat omnes ex gentibus, qui credituri sunt, ut ingrediantur: et tunc illi quoque venient. Deinde aliam quoque gratiam largitur illis, dicens: *Secundum electionem autem dilecti propter patres.* Et quid hoc est? Ubi inimici sunt, ibi supplicium; ubi autem dilecti, nihil ipsis prodest majorum virtus, nisi credant. Attamen, ut dixi, non finem facit ipsos consolandi, ut attrahat. Quapropter aliunde id quod dictum est adstruens, ait: **30. Sicut enim et vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consequi estis propter incredulitatem eorum**: **31. ita et isti nunc non crediderunt, quod vos misericordiam consequuti sitis, ut et ipsi misericordiam consequantur.** **32. Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnium miserentur.** Illic ostendit ethnicos prius vocatos fuisse; deinde quia abnuerunt, Judæos electos esse et vicissim id ipsum postea contigisse: quia enim Judæi credere noluerunt, rursus inductæ sunt gentes. At non hic gradum sistit, neque ad illos objiciendus omnino vertitur; sed ad misericordiam rursus pronus est. Vide quantum ethnicis tribuat, nempe tantum, quantum Judæis antea dederat. Quia enim vos olim ethnicici non obtemperastis, inquit, accesserunt Judæi: rursus quia hi non crediderunt, vos accessistis. Neque tamen ad finem usque peribunt: *Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, id est, coarguit et ostendit incredulos esse; non ut increduli manerent, sed ut hos per illorum, illos per horum contentionem servaret.* Perpende autem: vos non credidistis, et hi servati sunt; rursus hi non crediderunt, et vos servati estis: neque tamen ita servati estis, ut deus exeat, quemadmodum Judæi, sed ut manendo illos per annulationem attrahatis. **33. O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilis sunt judicia ejus!** Illic ad prisca tempora reversus, et illam olim œconomiam Dei contemplatus, ex quo mundus conditus est, usque ad præsens tempus, et secum reputans quam varie illa dispensaverit, obstupuit et clamavit, auditoribus fidem faciens eventura omnino esse quæ dixerat. Neque enim obstupisset et clamasset, nisi hoc omnino futurum esset. Et quidem quod altitudo sit, novit; quanta vero illa sit, non novit: nam admirantis est dictum illud, quod totum nesciat. In admirationem et stuporem ob tantam Dei bonitatem raptus, quantum potuit duobus nomi-

ἀκολουθίαν, ἔχεις οἰκοθεν τὸ ὑπόδειγμα μετὰ πλείωνος τῆς περιουσίας ^a. *Εἰ γὰρ σὺ, φησὶν, ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκδόκης ἀγγιελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρισθῆς εἰς καλλιέλαιον, πόσω μᾶλλον οὗτοι, οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Εἰ γὰρ τὸ παρὰ φύσιν ἴσχυσεν ἡ πίστις, πολλῶ μᾶλλον τὸ κατὰ φύσιν. Εἰ γὰρ οὗτος τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῦ πατέρων ἐκκοπεῖς, ἦλθε παρὰ φύσιν πρὸς Ἀβραάμ, πολλῶ μᾶλλον σὺ τὸ οἰκεῖον ἀπολαβεῖν δυνήσῃ, τοῦ μὲν γὰρ [651] ἐθνικοῦ τὸ μὲν κακὸν κατὰ φύσιν · ἀγγιέλαιος γὰρ κατὰ φύσιν ἦν · τὸ δὲ καλὸν, παρὰ φύσιν · παρὰ φύσιν γὰρ ἐνεκεντρισθῆ τῷ Ἀβραάμ · σοῦ δὲ τὸναντίον τὸ καλὸν κατὰ φύσιν · οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίᾳ βίῃ, ὡς περὶ ἔθνικος, ἀλλ' ἐν οἰκειᾷ παγήσῃ, ἐν βουληθῆς ἐπανεληθεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἴης δξιος συγγνώμης, ὅταν τοῦ ἐθνικοῦ τὸ παρὰ φύσιν δυνηθέντος, σὺ τὸ κατὰ φύσιν μὴ ἴσχύσης, ἀλλὰ καὶ τοῦτο προδῶς; Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παρὰ φύσιν*, καὶ, *Ἐνεκεντρισθῆς*, ἵνα μὴ πλέον τι τὸν Ἰουδαῖον ἔχειν νομίζῃς, πάλιν αὐτὸ διορθοῦται, λέγων καὶ αὐτὸν ἐγκεντριβεῖσθαι · *Πόσω μᾶλλον οὗτοι, φησὶν, οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Καὶ πάλιν, *Δυνατὸς ὁ θεὸς ἐγκεντρισοῖ αὐτούς*. Καὶ πρὸ τούτου δὲ φησιν, ὅτι ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται. Παρὰ φύσιν δὲ καὶ κατὰ φύσιν ὅταν ἀκούσης αὐτοῦ συνεχῶς λέγοντος, μὴ τὴν ἀκίνητον ταύτην φύσιν νόμιζε λέγειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ ἀπεικὸς πάλιν τούτοις δηλοῦν τοῖς ὀνόμασιν. Οὐ γὰρ φυσικὰ ^b τὰ καλὰ καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα, ἀλλὰ γνώμης καὶ προαιρέσεως μόνης. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀνεπαχθές. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνης τῇ πίστει, καὶ οὗτοι ἐγκεντρισθήσονται, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, τὸ σκυθρωπότερον ἀφελίς, τὸ χρηστότερον κατασκευάζει, καὶ εἰς αὐτὸ τελευτᾷ, μεγάλας τοῖς Ἰουδαίοις ὑφαίνων ἐπιτίδας, εἰ βουληθεῖεν. Διὸ καὶ ἐπαύει λέγων · *Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἐμῶν τοῖς φρόνιμοι* · μυστήριον ἐνταῦθα, τὸ ἀγνοούμενον καὶ ἀπόβρῆτον λέγων, καὶ πολὺ μὲν τὸ θαῦμα, πολὺ δὲ τὸ παράδοξον ἔχον · ὡς περὶ καὶ ἀλλαγῆ φησιν · *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω, πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσονται, πάντες δὲ ἀλλοιωθήσονται*. Τί οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον; *Ὅτι πῶρως τῷ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους γέγονεν*. Ἐνταῦθα πάλιν πληττεῖ τὸν Ἰουδαῖον, *δοκῶν καταστῆλαιν τὸν ἐξ ἐθνῶν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγεν, ὅτι οὐκ ἐξ ὀλοκλήρου ἡ ἀπιστία, ἀλλὰ ἐκ μέρους, ὡς περὶ ὅταν λέγῃ · *Εἰ δὲ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιθαρῶ πάντας ὑμᾶς* · καὶ, *Ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ*. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα φησὶ τοῦτο, ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν · *Οὐκ ἀπόσωτο ὁ θεὸς τὸν λαόν αὐτοῦ, ὃν προσέγνω; καὶ πάλιν, Τί οὖν; ἐπαιτῶσαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο*. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα λέγει · ὅτι οὐκ ὀλοκλήρως ἀνασπᾶται τὸ ἔθνος, ἀλλὰ καὶ ἕδη πολλοὶ ἐπίστευσαν, καὶ μέλλουσι πάλιν πιστεῦειν. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα ἐπηγγέλατο, φέρει μάρτυρα τὸν προφήτην οὕτω λέγοντα. Ὅτι μὲν γὰρ πῶρως γέγονεν, οὐ παράγει μαρτυρίαν · καὶ γὰρ δῆλον ἅπασιν ἦν · ὅτι δὲ πιστεύουσιν καὶ σωθήσονται, τὴν Ἡσαΐαν πάλιν εἰσάγει βουδντα, καὶ λέγοντα · *Ἦξει ἐκ Σιών ὁ μυστήριος, καὶ ἀποστήσει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ*. Εἶτα τὸ παράσημον [652] τῆς σωτηρίας τιθεῖς,

^a Morel. pressimo, τῆς περιουσίας. ^b Sic unus Codex. Fedit vero, οὐ γὰρ φύσιν, male.

ἵνα μὴ τις εἰς τοὺς ἐμπροσθεν αὐτῶ χρόνους ἐλκύσῃ καὶ συζεύξῃ, φησὶ · *Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν* · οὐχ ὅταν περιτμηθῶσιν, οὐχ ὅταν θύσωσιν, οὐχ ὅταν τὰ ἄλλα νόμιμα ποιῶσιν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως τύχωσιν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐπηγγέλται, γέγονε δὲ ἐπ' αὐτῶν οὐδέπω, οὐδὲ ἀπῆλασαν τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀφέσεως, πάντως ἔσται · διὸ καὶ ἐπηγάγεν · *Ἀμεταμέλητα γίνε τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ θεοῦ*. Καὶ οὐδὲ τοῦτω μόνον αὐτοὺς παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῷ ἕδῃ συμβεβηκότι · καὶ ὅπερ ἐξ ἀκολουθίας συνέθη, τοῦτο ὡς προηγούμενον τίθησιν, οὕτω λέγων · *Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἔχθροὶ δι' ὑμᾶς, κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας*. Ἴνα γὰρ μὴ φουδάται ὁ ἐξ ἐθνῶν, λέγων, Ἐγὼ ἔστηκα, μὴ μοι λέγῃς, τί ἂν ἐγένετο, ἀλλὰ τί γέγονε, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν καταστῆλλαι λέγων, *Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἔχθροὶ δι' ὑμᾶς*. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, φιλονεικότεροι γεγῶνασιν ἐκείνοι.

ζ'. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ θεὸς οὐδὲ οὕτως ἀνεκοφεν ὑμῶν τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἀναμένει πάντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέλλοντας πιστεῦειν εἰσελθεῖν, καὶ τότε κάκεινοι ἤξουσιν. Εἶτα χαρίζεται καὶ ἕτερον τινὰ χάριν αὐτοῖς λέγων · *Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας*. Καὶ τί τοῦτο; Ἐνθα μὲν γὰρ ἔχθροὶ, ἡ κόλασις αὐτῶν · ἔνθα δὲ ἀγαπητοὶ, οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς ἢ τῶν προγόνων ἀρετῆ, ἐὰν μὴ πιστεύσωσιν. Ἄλλ' ὁμοῦς, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ παύεται ῥήμασιν αὐτοὺς παραμυθεύμενος, ἵνα ἐφελκύσῃται. Διὸ καὶ ἐτέρωθεν κατασκευάζων τὸ ἐμπροσθεν εἰρημένον, φησὶν · *Ὅσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ θεῷ, νυνὶ δὲ ἠλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ · οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπειθήσαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι*. *Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας ὁ θεὸς εἰς ἀπειθεῖαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσει*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τοὺς ἐξ ἐθνῶν πρῶτερον κεκλημένους, εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν, τοὺς Ἰουδαίους ἐκλεγέντας, καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν συμβᾶν μετὰ ταῦτα · ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠθέλησαν οἱ Ἰουδαῖοι πιστεῦσαι, πάλιν προσήχθη τὰ ἔθνη. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτου ἴσταται, οὐδὲ εἰς τὴν ἐκβολὴν αὐτῶν καταστρέφει τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰς τὸ καὶ αὐτοὺς ἐλεηθῆναι πάλιν. Ὅρα πόσον εἶδωσι τοῖς ἐξ ἐθνῶν · ὅσον ἐμπροσθεν τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἠπειθήσατε, φησὶν, οἱ ἐξ ἐθνῶν ποτε, προσήλθον οἱ Ἰουδαῖοι · πάλιν ἐπειδὴ οὗτοι ἠπειθήσαν, προσήλθετε ὑμεῖς. Οὐ μὴν εἰς τέλος ἀπολούνται · *Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας εἰς ἀπειθεῖαν ὁ θεός* · τουτέστιν, ἤλεγξεν, ἀπέδειξεν ἀπειθούντας, οὐχ ἵνα μείνωσιν ἀπειθούντες, ἀλλ' ἵνα τῶς ἐτέρους διὰ τῆς ἐτέρων σώσῃ φιλονεικίας, τούτους δι' ἐκείνων, κάκεινους διὰ τούτων. Σκόπει δὲ ἠπειθήσατε ὑμεῖς, καὶ οὗτοι ἐσώθησαν · πάλιν οὗτοι ἠπειθήσαν, καὶ ὑμεῖς ἐσώθητε · οὐ μὴν οὕτως ἐσώθητε, ὡς πάλιν ἐξελεθεῖν, καθάπερ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι [653] τῷ ζήλω μείνοντες. Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως θεοῦ! ὡς ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα αὐτοῦ! Ἐνταῦθα ἐπὶ τοὺς προτέρους χρόνους ἐπανεθῶν, καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ θεοῦ κατανοήσας οἰκονομίαν τὴν ἐξ οὐπερ ὁ κόσμος ἐγένετο μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ λογιζόμενος πῶς ποικιλίως πάντα ψυκονόμησε, ἐξεπλάγη καὶ ἀνεθόησε, πιστούμενος τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἔσται πάντως ἅπερ εἶπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἀνεθόησε καὶ ἐξεπλάγη, εἰ μὴ πάντως ἐμελλεν ἔσεσθαι τοῦτο. Καὶ ὅτι μὲν βάθος ἐστὶν, οἶδε · πόσον δὲ, οὐκ οἶδε · θαυμάζοντος γὰρ ἐστὶν ἡ ῥῆσις, οὐκ εἰδότες τὴ πᾶν. Θαυμάζοντες ἐξ

και ἐκπλαγείς τὴν χρηστότητα, και κατὰ τὸ ἔργον αὐτῶν διὰ δύο τῶν ἐπιτατικῶν ὀνομάτων αὐτῆν ἀνεκέρυψε, τοῦ πλοῦτου και τοῦ βάρους, και ἐκπλαγή, ὅτι και ἠθέλησε και ἴσχυσε ταῦτα, και διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατεσκεύασεν. Ὡς ἀνεξήγητα τὰ κριμματα αὐτοῦ! Οὐ γὰρ μόνον καταληφθῆναι αὐτὰ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνηθῆναι. Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τουτέστιν αἱ οικονομίαι· και γὰρ αὗται οὐ μόνον γνωσθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ ζητηθῆναι δύνανται. Οὐδὲ γὰρ ἐγώ, φησίν, εὗρον ἀπαντα, ἀλλὰ μέρους μικρῶν, οὐ τὸ πᾶν· μόνος γὰρ αὐτὸς οἶδε τὰ αὐτοῦ σαφῶς. Διδ και ἐπήγαγε· Τίς γὰρ ἐγνώσκει τὸν Κύριον; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς πρόδωκεν αὐτῶν, και ἀντιποδοθήσεται αὐτῶν; Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστίν· ὅτι οὕτω σοφῶς ὦν, οὐδὲ παρ' ἐτέρου σοφός ἐστιν, ἀλλ' αὐτὸς ἐστίν ἡ πηγή τῶν ἀγαθῶν· και τσαυτὰ ἐργασάμενος και χριστάμενος ἡμῶν, οὐ παρ' ἐτέρου δανεισάμενος ταῦτα ἔδωκεν, ἀλλ' οἴκισεν ἀναβλύσας, οὐδὲ ἀμοιῆθην ὀφείλων τι, ὡς παρ' αὐτοῦ εἰληφώς τι, ἀλλ' αὐτὸς κατὰ τῶν αἰετῶν εὐεργεσιῶν.

Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ πλοῦτου, τὸ και ὑπερχεισθαι και μὴ δεῖσθαι ἐτέρου. Διδ και ἐπήγαγεν· Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, και δι' αὐτοῦ, και εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Αὐτὸς εὗρεν, αὐτὸς ἐποίησεν, αὐτὸς συγκροτεῖ· και γὰρ και πλοῦτός ἐστι, και οὐ δεῖται παρ' ἐτέρου λαβεῖν· και σοφός ἐστι, και οὐ δεῖται συμβούλου. Τί λέγω συμβούλου; Οὐδὲ εἰδέναι τις δύναται τὰ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡ μόνος αὐτὸς ὁ πλοῦτος και σοφός. Καὶ γὰρ πολλοῦ πλοῦτου, τὸ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εὐπόρους οὕτω ποιῆσαι, και πολλῆς σοφίας, τὸ τοὺς Ἰουδαίων καταδεστέρους Ἰουδαίων διδασκάλους κατασκευάσαι. Ἐἴτα, ἐπειδὴ ἐκπλαγή, και εὐχαριστίαν ἀναφέρει λέγων· Αὐτῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ὅταν γὰρ τι τοιοῦτον λέγη μέγα και ἀπόρητον, θαυμάζων εἰς δόξαν καταλήγει. Τοῦτο και ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ ποιεῖ· και γὰρ και ἐκεῖ θαυμάσας, αὐτὸ δὴ τοῦτο ὅπερ και ἐναντία ἐπήγαγεν· Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὃ ὦν ἐπὶ πάντων θεὸς ἐβλοητότος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

τ'. Τοῦτον δὲ και ἡμεῖς μιμώμεθα, και πανταχοῦ τὸν θεὸν δοξάζωμεν διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας, μηδὲ προγόνων ἀρεταῖς θαυρόμεν, τὸ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους εἰδότες παράδειγμα. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν αὕτη παρὰ Χριστιανοῖς ἡ συγγένεια, ἀλλ' ἡ κατὰ [654] Πνεῦμα ἀγχιστεία. Οὕτω και ὁ Σκύθης τοῦ Ἀβράμᾳ γίνεται παῖς, και ὁ ἐκείνου παῖς τοῦ Σκύθου πάλιν ἀλλοτριώτερος καθίσταται. Μὴ τοίνυν κατορθώμασι πατέρων θαυρόμεν^a, ἀλλὰ, κἂν θαυμαστὸν ἔχῃς τὸν γεγεννηκότα, μὴ νομίσης ἀρκεῖν σοι τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν και δόξαν, ἐὰν μὴ συγγενὴς αὐτῶν γένῃ κατὰ τοὺς τρόπους· ὥσπερ οὐκ κἂν φαῦλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε καταδικάζεσθαι ἐντεῦθεν και αἰσχύνεσθαι, εἰ γε τὰ κατὰ σαυτὸν διαθήῃς καλῶς. Τί γὰρ τῶν ἐθνῶν ἀτιμότερον; ἀλλ' ὅμως τῇ πίστει ταχέως τῶν ἀγίων γεγονάσι ἢ συγγενεῖς. Τί δὲ Ἰουδαίων οἰκειότερον; ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν ἀπίστιαν ἠλλοτριώθησαν. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ συγγένεια φύσις ἐστὶ και ἀνάγκη, καθ' ἣν πάντες ἐσμὲν συγγενεῖς· ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ γὰρ πάντες γεγονάμεν, και οὐκ ἂν εἴη μᾶλλον ἕτερος ἐτέρου συγγενὴς, και κατὰ τὸν τοῦ Ἀδάμ και κατὰ τὸν τοῦ Νῶε λόγον και κατὰ τὸν τῆς γῆς τῆς κοινῆς ἀπάντων μητέρος· ἢ δὲ τῶν στεφάνων ἀξία συγγένεια, ἡ διατρούσα ἡμᾶς ἀπὸ τῶν

φαύλων ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐστὶ πάντας εἶναι συγγενταῦθα, ἀλλὰ τοὺς ὁμοτρόπους· οὐδὲ ἀδελφούς· λοῦμεν τοὺς τὰς αὐτὰς λύσαντας ὠδίνας ἡμῶν, ἢ τοὺς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐπιδικουμένους. Οὕτω τέκνα θεοῦ καλεῖ ὁ Χριστὸς, οὕτω και υἱοὺς θεοῦ πάλιν ἐξ ἐναντίας, οὕτω και ἀπειθείας, οὕτω γέννης, οὕτω και ἀπολείας. Οὕτω και Παύλου μέθεος παῖς ἦν ἐξ ἀρετῆς, και γνήσιον τέκνον ἐλεῖτο, τοῦ δὲ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ οὐκ ἐβλοησεν· καίτοι γε ὁ μὲν κατὰ φύσιν ἦν αὐτῶν παῖς· ἀλλ' οὐδὲν βραχέος· ὁ δὲ και φύσει κατὰ ἐπιστηκῶς (και γὰρ Λύστρων πολέτης ἦν)· ἀλλ' ἐπὶ πάντων ἔγγυτερος γέγονε. Γενώμεθα τοίνυν ἡμεῖς τῶν ἀγίων παῖδες, μᾶλλον δὲ γνήσιοι θεοῦ παῖδες. Ὅτι γὰρ ἐστὶ και θεοῦ γενέσθαι καὶ ἀκουσον τί φησι· Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς ὁ Πτὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο και ἕτερα καλοῦμεν εὐχόμενοι, και οὐκ ἰσχυροί τῆς χάριτος καὶ ἀναμνησκοντες ἑαυτοὺς, ἀλλὰ και τῆς ἀρετῆς, ἢ μηδὲν ἀνάξιοι τῆς τοιαύτης συγγενείας ποιῶμεν. Πῶς ἐστὶ, φησίν, υἱὸν εἶναι θεοῦ; Πάντων ἀπληθύνων τῶν παθῶν, ἐπιεικίαν ἐπιδεικνύμενοι καὶ τοὺς ὑβρίζοντας και ἀδικούντας· και γὰρ ὁ Πατὴρ σοὺς τοιούτους περὶ τοὺς βλασφημοῦντας ἐστὶ κατὰ τοῦτο πολλὰ πολλάκις εἰπὼν, οὐδαμῶς φησιν, Ὅτι γέννησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν· ἀλλ' ὅτι εἰς εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν ἐκτροπυμένων ὑμῶν, και ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, τότε τοῦτο τὸ ἐκεῖ ἐπήγαγεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς προσάγει θεὸς ὁμοίους ποιεῖ, ὡς τοῦτὶ τὸ κατὰ τὸν θεὸν και Παῦλος ὅταν λέγῃ, Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ θεοῦ κατὰ τοῦτο γίνεσθε, λέγει.

Πάντων μὲν γὰρ χρεῖαν ἔχομεν τῶν κατορθωμάτων, μάλιστα δὲ φιλανθρωπίας και ἡμερότητας, ἢ και αὐτὸ πολλῆς ἐσόμεθα φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ πολλὰ καθ' ἑκάστην πλημμελοῦμεν τὴν ἡμέραν· και πολλοῦ ἡμῶν δεῖ τοῦ ἐλέους. Τὸ δὲ πολὺ και θεῶν οὐ τῶν μέτρων τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλὰ δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Μὴ τοίνυν μὴ ὁ πλουτῶν μέγα φρονεῖτω, μήτε ὁ πένης καταπατω ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὕτως ἐκεῖ [655] πλείονα δέδωκεν. Οὐ τοίνυν ταλανίζειν ἐπαχρη διὰ τὴν πενίαν και γὰρ εὐκολωτέραν ἡμῶν πεινῆς ἐλεημοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ πολλὰ κεκτημένος, ἀπονοῖα και ἐπιθυμία πλείονα κατέχευται τῶν οὐρανῶν δὲ ὀλίγα ἔχων, ἐκατέρας ταύτης ἀπὸ πλεονεξίας τῆς φαντασίας· διὰ και πλείονα ἀφορμὰς εὐρίσκει τοῦ ποιεῖν. Καὶ γὰρ και εἰς δεσποτικὸν οὗτος βαθεῖα εὐκόλως, και ἀβρωατοῦντας ἐπισκέφεται, και περιον ψυχροῦ δώσει· ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν τούτων καταξέεται, ἅτε ὑπὸ τοῦ πλοῦτου φλεγμαίνων. Μὴ οὖν ἄμει διὰ τὴν πενίαν και γὰρ και τὴν ἐμπορίαν τῶν οὐρανῶν εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ ἡ πενία. Κἂν μὴ δὲ ἔχῃς, συναλγοῦσαν δὲ ἔχῃς ψυχὴν, και τοῦτο ἐμισθὸς ἀποκρίσεται. Διὰ τοῦτο και Παῦλος ἐπέτα κλαίειν μετὰ κλαίωντων, και τοῖς δεσμοῖς ὡς συνδεμένους εἶναι ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ τοῖς κλαίουσι μὴ φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ πολλοῦς εἶναι τοὺς συναλγούντας, ἀλλὰ και τοῖς ἐν ἄλλαις περιστάσεσιν οὐδὲ και γὰρ ἐστὶν ὅπου χρημάτων οὐκ ἔλαττον λόγος ἀκτῆσθαι δύναται τὸν πεπονθηκότα. Διὰ γὰρ τῶν και χρήματα διδόναι ἐκέλευσεν ὁ θεὸς τοῖς δεσμοῖς οὐκ ἵνα τὴν ἐκείνων πενίαν διορθώσῃ μόνον, ἀλλ' ἢ και ἡμᾶς διδάξῃ συναλγεῖν τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς· Διὰ τοῦτο και ὁ φιλέργυρος μισήτο, οὐκ ὅτι περιε

^a Mas., μὴ τοίνυν τοῖς παρ' ἐτέρων κατορθώμασι θαυρόμεν. ^b Morel., ταχέως γεγονάσι, omissis interpositis.

^c Duo mss., τὸν πεπονθηκότα, Editio τὸν πεπονθηκότα.

nibus eximii illam prædicavit, nempe divitiarum et altitudinis; et obstupescit, quod hæc et voluerit et potuerit, ac contraria per contraria curaverit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Non modo enim comprehendendi non possunt, sed neque explorari. *Et investigabiles viæ ejus!* id est, œconomix: hæc quippe non solum cognosci nequeunt, sed nec perquiri. Neque enim ego, inquit, omnia inveni, sed modicam partem, non totum: solus namque ipse clare novit ea quæ ipsius sunt: ideo addidit: *Quis enim cognovit mentem Domini? 34. aut quis consiliarius ejus fuit? 35. aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei?* Id est, cum tam sapiens sit, non ab alio sapiens est, sed ipse est fons bonorum: et qui tanta fecit ac largitus est nobis, non ab alio mutuatus dedit, sed de suo effudit; nec mutuum debet alicui, quasi ab illo acceperit, sed ipse semper beneficiorum primus auctor est.

Veræ divitiæ quanam. — Hæc namque veræ sunt divitiæ, redundare et altero opus non habere. Propterea subjunxit: *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia.* Ipse invenit, ipse fecit, ipse conservat: nam dives est, nec opus habet ut ab aliquo accipiat; sapiens est, ac nullius egeus consilio. Quid dico consilio? Nemo cognoscere potest quæ illius sunt, nisi ipse solus et dives et sapiens. Multis siquidem divitiis instructus est, qui ethnicos ita divites reddidit; multa sapientia, ut eos qui Judæis longe inferiores erant, Judæorum doctores constituerit. Deinde postquam obstupuerat, gratiarum actionem refert dicens: *Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Quando enim magnum quidpiam et arcanum dicit, mirabundus in gloriam Dei desinit. Hoc et de Filio loquens facit: nam tunc quoque admiratus illud ipsum quod hic profert: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen (Rom. 9. 5).*

3. *Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filii accidit, si velint.* — Hunc et nos imitemur, et ubique Deum glorificemus per vitam probe institutam, nec majorum virtutibus confidamus, Judæorum exemplo commoviti. Neque enim est, non est, inquam, apud Christianos talis cognatio, sed affinitas quæ per Spiritum est. Ita enim vel Scythæ Abraham filius officitur, et ipsius filius a Seythæ moribus alienior est. Ne igitur patrum recte factis confidamus; sed si mirabilem habeas parentem, ne putes id tibi esse ad salutem satis, aut ad honorem et gloriam, nisi moribus ipsi cognatus fueris: quemadmodum et si patrem habeas improbum, ne putes te ideo damnandum aut deturpandum, si tua recte componas. Quid enim gentilibus ignominiosius? Attamen illi per fidem cito sanctorum cognati sunt effecti. Quid Judæis erat Deo familiaris? Verum illi ob incredulitatem alieni facti sunt. Illa enim cognatio naturæ est ac necessitatis, secundum quam omnes cognati sumus: ab Adamo quippe omnes progeniti sumus, neque alius alio plus cognationis habet, sive ad Adamum sive ad Noe spectes, sive ad terram omnium matrem: cognatio autem illa coronis digna ea est, quæ nos distinguit ab improbis. Non enim possunt hic omnes esse cognati, sed qui

moribus sunt similes: neque fratres vocamus eos, qui ex eodem quo nos utero prodierunt, sed eos qui eundem exhibent zelum. Illo modo filios Dei vocat Christus, eodemque filios diaboli; sic filios incredulitatis, filios gehennæ, filios perditionis. Sic Pauli Timotheus filius erat ex virtute, ac genuinus filius appellabatur; filii vero sororis ejus ne nomen quidem novimus: quamquam ille secundum naturam cognatus ejus erat; sed nihil hinc utilitatis; qui vero ab ipso et natura et patria disjunctus erat ex Lystris civitate (Act. 16. 1), ipsi tamen omnibus propinquior factus est. Nos ergo quoque sanctorum filii simus, imo Dei filii. Nam quod possimus filii Dei effici, auli quomodo dicat: *Estote ergo perfecti, ut Pater vester, qui est in cælis (Math. 5. 48).* Ideo Patrem illum precantes vocamus, nec modo gratiam, sed etiam virtutem commemoramus, ne quid indignum tali cognatione faciamus. Et quomodo, inquires, potest quis esse filius Dei? Si omnibus fuerit affectibus vacuus; si mansuetum se exhibeat erga eos, qui sibi contumeliam vel injuriam inferunt: nam et Pater tuus talis est erga eos, qui se blasphemia impetunt. Ideo cum plura sæpe dixerit, nusquam tamen ait, Ut sitis similes Patri vestro, nisi cum dicit: *Orate pro molitionibus inferentibus: bene facite illis, qui vos oderunt (Ibid. v. 44)*; tunc illud etiam præmii adjungit. Nihil enim ita nos Deo propinquos et similes efficit, ut hoc præclarum opus. Ideo Paulus cum dicit: *Estote imitatores Dei (Ephes. 5. 1)*; hoc ipso modo tales esse jubet.

Eleemosyna commendatur. — Omnibus certe bonis operibus egemus, maxime vero humanitate et mansuetudine, quoniam nos ipsi multa egemus humanitate. Nam in multis quotidie peccamus; ideoque multa egemus misericordia. Plus autem aut minus, non ex doni mensura penditur, sed ex facultate largientium. Ne igitur vel dives altum sapiat, vel pauper animo dejiciatur, quod pauca erogat: sæpe namque hic plus quam ille dedit. Non oportet ergo se miserum existimare propter paupertatem: id enim faciliorem nobis reddit eleemosynam. Nam qui multa possidet, et arrogantia et plurium concupiscentia detinetur: qui vero pauca habet, ab hac utraque liber est tyrannide; ideoque plures habet bene faciendi occasiones. Etenim hic facile in carcerem se confert, et ægrotos visitat, potumque aquæ frigidæ dat: dives vero nihil eorum suscipiet, divitiis nempe suis inflatus. Ne itaque animo concidas ob paupertatem: nam tibi commercium cum regno cælorum facilius reddit paupertas. Quod si nihil habeas, sed condolentem tantum animam: hujus quoque rei tibi merces reponetur. Ideo jussit Paulus flere cum flentibus (Rom. 12. 15), et cum vinctis simul vinctos esse. Neque enim flentibus tantum quamdam consolationem affert, si multos condolentes habeat, sed etiam aliis qui in calamitate versantur: etenim nunquam accidit ut consolationis sermo plus laborantem recreet, quam pecuniæ. Ideo enim Deus pecunias jussit egenis largiri, non modo ut illorum paupertati subveniret, sed ut etiam nos doceret

proximi malis condolendum esse. Ideoque qui pecunias amat odiosus est, non modo quia egenos despiciit; sed quia ipse ad crudelitatem et multam inhumanitatem instituitur: ut et is qui pauperum causa pecunias contemnit, ideo amabilis est, quia misericors est et humanus. Certè Christus cum beatos prædicat misericordes, non eos qui pecuniam erogant tantum, sed etiam eos qui ex animi proposito hoc faciunt, laudat. Hoc ergo animi propositum paratum habeamus ad misericordiam, et omnia sequentur bona. Nam qui benigno et misericordi animo prædi-

tus est, si pecunias habeat, largietur illas; si qui in calamitate viderit, flebit lugubiterque; si iniuri læso occurrerit, ipsi patrocinabitur; si iniuriæ actum viderit, manum porriget. Cum enim bonum thesaurum habeat, humanum et misericordem munus, omnia hinc effundet pro fratribus, et omnifruetur a Deo repositis præmiis. Ut ergo hæc etiam assequamur, ante omnia animum nobis manum paremus. Sic enim et hic positi nulle operamur bona, et futuris fruemur coronis: quas nisi omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XX.

CAP. 12. v. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibentis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.*

1. Postquam multa de Dei benignitate disseruerat, ostenderatque ejus ineffabilem providentiam, inenarrabilemque benignitatem, quam nemo scrutari queat; illam ipsam deinde profert, quo beneficio affectis suadeat, ut tanto dono dignum exhibeant vitæ institutum. Et cum tantus talisque sit, non recusat illos obsecrare: idque non super iis, quibus ille frui posset, sed super iis, quæ ad illorum lucrum cederent. Ecquid miraris, si ipse non recuset obsecrare, quando miserationes Dei proponit? Quia enim, inquit, innumera vobis bona a miserationibus Dei procedunt, ipsas revereamini, ipsas adite humiliter: nam ipsæ supplicationem parant, ut ne quid illis indignum faciatis. Per illas igitur ipsas, inquit, obsecro, per quas salutem nacti estis: quemadmodum si quis cum, qui magna accepit beneficia, pudore suffundere velit, illum ipsum qui beneficia contulit supplicem inducat. Et quid, quæso, obsecras? *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.* Cum enim *hostiam* dixisset; ne quis putaret jubere ipsum corpora occidi, statim subjunxit, *Viventem*. Deinde distinguens illam a Judaica, dicit, *Sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum*: illa enim Judaica corporalis erat, nec multum placebat. *Quis enim hæc requisivit de manibus vestris (Isai. 1. 12)*, inquit? Sæpeque alibi hujusmodi hostias repellit. At non hanc; imo illa priore data, hanc requirebat. Ideo dicebat: *Sacrificium laudis honorificabit me*; ac rursus, *Laudabo nomen Dei mei cum cantico: et placebit Deo plus quam vitulus novellus, cornua producens et ungulas (Psal. 49. 23. et 68. 31. 32)*. Alibi quoque hostiam illam abjicit et ait: *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* additque: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua (Psal. 49. 13. 14)*. Ita et Paulus hic jubet: *Exhibete corpora vestra, hostiam viventem.*

Quomodo corpus nostrum sacrificium fiat.—Et quomodo, inquires, corpus sacrificium fieri possit? Nihil mali oculus respiciat, et factus est sacrificium: nihil lingua turpe loquatur, et facta est oblatio: nihil manus iniquum faciat, et facta est holocaustum. Imo vero hæc non sufficiunt, sed etiam ut bona opera

edantur opus est, ut manus quidem elemosam erogat, os injuria afficientibus benedicat, auditus deus assidue concionibus operam det. Hostia enim habet immundum, hostia est primitiæ aliorum. nos itaque manus, pedes, os et alia omnia ut primitias offeramus Deo: talis hostia Deo placet, ut dæorum hostia immunda erat. *Sacrificia enim inquit, panis sunt luctus ipsis (Osee 9. 4)*. Sed hæc nostra non item. Illa quod immolatum erat, membra exhibebat; hæc quod immolatum est, vivens tenet. Cum enim mortificaverimus membra nostra, tunc vere poterimus: nova quippe est hæc sacrificii. Quamobrem inexpectatus est ignis modus. Neque enim opus habet lignis, nec subjecta materia; sed seipso ignis noster vivit, nec sacram victimam comburit, sed magis ipsam vivificat. Hanc jam olim Deus victimam quærebat: quamobrem dicebat populo *Sacrificium Deo spiritus contritus (Psal. 50. 19)*. Et etiam tres pueri offerebant dicentes: *Non est primæ neque propheta neque locus ad quærendam et intrandam misericordiam, sed in animo contrito et humiliato suscipiamur (Dan. 3. 38. 39)*. Per eundem quomodo qualibet dictione cum magna actione utatur. Non enim dicit, *Facite corpora vestra hostiam*; sed, *Exhibete*: ac si diceret: *Nihil omnino deinceps vobis sit cum ipsis; aliis ipsa deditis.* Nam qui equos bellicosos aliis tradunt, nihil omnino deinceps in illis habent. Et tu itaque membra eduxisti ad bellum, quod contra diabolum est, terribilem aciem: ne retrahas illa ad propria iniuria. Aliud item ex hoc ostendit, quod oporteat probata et accepta reddere, si velimus illa profici. Neque enim cuiquam terrenorum hominum illa si mus, sed Regi universorum Deo; non ut præliebantur tantum, sed ut ipsum Regem sessorem habeant. que enim recusat ille membris insidere nostris, in hoc summe expetit: et quod rex ipse, qui cœsus noster est, admittere noluerit, hoc angelorum Dominus eligit. Quoniam igitur sistenda sunt illi, et hæc hostia est, omnem ab illis maculam aufer: nam maculam habeat, non ultra hostia fuerit. Neque enim oculus, qui meretricia respicit, potest immolari, ut manus offerri, quæ rapinæ et avaritiæ dat operam nec pedes, qui claudicant et ad theatra ascendunt nec venter, qui deliciis servit voluptatibusque concupiscentiam incendit, nec cor iram vel amorem matricium fovens, nec lingua turpia loquens.

τοὺς ἐν πτωχείᾳ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς εἰς ὠμότητα ἀλείφεται καὶ ἀπανθρωπίαν πολλήν· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ χρημάτων ὑπερῶν δι' ἐκείνους, καὶ διὰ τοῦτο ποθεῖνδός, ὅτι ἐλεήμων γίνεται καὶ φιλόανθρωπος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ὅταν μακαρίζη τοὺς ἐλεήμονας, οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεούντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ προαιρέσεως τοῦτο ποιούντας μακαρίζει καὶ ἐπαινεῖ. Ταύτην τοίνυν παρέχωμεν ἐπιτηδεῖαν πρὸς ἔλεον, καὶ πάντα ἐψέται τὰ ἀγαθὰ. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπον γνώμην ἔχων καὶ ἐλεήμονα, καὶ χρήματα ἔχον,

* Unus Codex, ποθητός.

προήσεται, καὶ ἐν συμφοραῖς ἴδῃ τινὰ, κλαύσεται καὶ θρηνησεί, καὶ ἀδικουμένῳ περιτύχῃ, προσθήσεται, καὶ ἐπηρεαζόμενον θεάσεται, χεῖρα ὀρέξει. Τὸν γὰρ θησαυρὸν ἔχων τῶν ἀγαθῶν, τὴν φιλόανθρωπον καὶ ἐλεήμονα ψυχὴν, πάντα ἐκείθεν ἀναβλύσει τὰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν, καὶ πάντων ἀπολαύσεται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ κειμένων μισθῶν. Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς τούτων ἐπιτύχωμεν, πρὸ πάντων τὴν ψυχὴν ἡμερῶν κατασκευάσωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ὄντες μυρία ἐργασόμεθα ἀγαθὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαυόμεθα στεφάνων ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλόανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

[656] ΟΜΙΛΙΑ Κ'

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.

α'. Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας διαλέχθεις, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν ἀφαιρον κηδεμονίαν, καὶ τὴν ἀπόρρητον ἀγαθότητα καὶ οὐδὲ ἐρευνηθῆναι δυναμένην, αὐτὴν λοιπὸν ταύτην προβάλλεται, εἰς τὸ πείσαι τοὺς εὐεργετηθέντας ἀξίαν τῆς δωρεᾶς ἐπιδειξασθαι τὴν πολιτείαν. Καὶ τοσοῦτος ὢν καὶ τριλικούτος, οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν· καὶ ταῦτα οὐχ ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἐμελλεν ἀπολαύσειν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκείνοι κερδανέειν εἶχον. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ αὐτὸς οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν, ὅπου γε καὶ τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ προβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μυρία ἡμῖν ἐνταῦθεν, φησὶν, ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, αὐτοὺς αἰδέσθητε, αὐτοὺς δυσωπήθητε. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν ἱκετηρίαν τιθέασιν, ἵνα μηδὲν ἀνάξιον αὐτῶν ἐπιδείξῃσθε. Δι' αὐτῶν οὖν τούτων, φησὶ, παρακαλῶ, δι' ὧν ἐσώθητε ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸν μεγάλη εὐεργετηθέντα ἐντρέψαι βουλόμενος, αὐτὸν τὸν εὐεργετήσαντα ἱκέτην ἀγάγοι. Καὶ τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; *Παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, θυσίαν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι κατασφάζει κελεύει τὰ σώματα, ταχέως ἐπήγαγε, *ζῶσαν*. Εἴτα διαιρῶν αὐτὴν ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς, φησὶν, *ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρίαν ὑμῶν*· ἐκείνη γὰρ σωματικὴ, καὶ οὐ σφόδρα εὐάρεστος. *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, φησὶ; Καὶ πολλαχοῦ ἀλλοτρίως φαίνεται διακρουόμενος αὐτός.* Ἄλλ' οὐχὲ ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης δεδομένης ταύτην ἐζήτει. Διὸ καὶ ἔλεγε, *θυσία αἰρέσεως δοξάζει με*· καὶ πάλιν, *αἰρέσω τὸ ἔρομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὀδοῦς, καὶ ἄρῃσιν τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ σπλάγ· καὶ ἄλλαχοῦ ἐκβάλλων αὐτήν, καὶ λέγων· Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; ἐπήγαγε, *θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰρέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ἰψίστῳ τὰς εὐχὰς σου*. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐνταῦθα κελεύει· *Παραστήσατε τὰ σώματα θυσίαν ζῶσαν*.*

Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὸ σῶμα, φησὶ, θυσία; Μηδὲν ὀφθαλμῶς πονηρὸν βλέπω, καὶ γέγονε θυσία· μηδὲν ἢ γλώσσα λαλεῖτω αἰσχρὸν, καὶ γέγονε προσφορά· μηδὲν ἢ χεῖρ πραττέτω παράνομον, καὶ γέγονεν ὀλοκαύτωμα. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐργασίας δεῖ, ἵνα ἡ μὲν χεῖρ ἐλεημοσύνην ποιῇ, τὸ δὲ στόμα εὐλογίᾳ τοὺς ἐπηρεαζόμενους.

τας, ἡ δὲ ἀκὴ θείας σχολάζῃ· διηγεκῶς ἀκροάσειν. Ἡ γὰρ θυσία οὐδὲν ἔχει ἀκάθαρτον, ἡ θυσία ἀπαρχὴ τῶν ἄλλων ἐστὶ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν [657] καὶ στόματος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπαρχώμεθα τῷ Θεῷ· ἡ τοιαύτη θυσία εὐάρεστος, ὡς ἡ γε τῶν Ἰουδαίων καὶ ἀνάθαρτος ἦν. *Αἱ θυσίαι γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἄρτος πένθους αὐτοῖς.* Ἄλλ' οὐχ ἡ ἡμετέρα. Ἐκείνη τὸ τεθυμένον νεκρὸν ἐναπέφηνεν· αὕτη τὸ τεθυμένον ζῶν ἀπεργάζεται. Ὅταν γὰρ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη, τότε δυνασόμεθα ζῆν· καινὸς γὰρ οὗτος τῆς θυσίας ὁ νόμος· διὸ καὶ παράδοξος τοῦ πυρὸς ὁ τρόπος. Οὐδὲ γὰρ ξύλων δεῖται καὶ ὕλης ὑποκειμένης, ἀλλ' αὐτὸ καὶ ἑαυτὸ ζῆ τὸ πῦρ τὸ ἡμέτερον, καὶ οὐδὲ κατακαίει τὸ ἱερεῖον, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸ ζωοποιεῖ. Ταύτην ἀνωθεν ὁ Θεὸς τὴν θυσίαν ἐζήτη· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης, *θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον*. Καὶ οἱ πατέρες δὲ οἱ τρεῖς ταύτην προσήγον λέγοντες· *οὐκ ἔστιν ἄρχων οὐδὲ προσητής οὐδὲ τέλος τοῦ καρπώσαι καὶ εὐρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδοχθεῖσθαι*. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐκάστη λέξει μετὰ πολλῆς κέρηται τῆς ἀκριβείας. Οὐ γὰρ εἶπε, ποιήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν, ἀλλὰ, *Παραστήσατε*. ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, *Μηδὲν λοιπὸν κοινὸν ἔχετε πρὸς αὐτὰ· ἐτέρω αὐτὰ ἐξεδώκατε*. Καὶ γὰρ οἱ τοὺς ἵππους τοὺς πολεμιστηρίους παριστῶντες, οὐδὲν λοιπὸν κοινὸν πρὸς αὐτοὺς ἔχουσι. Καὶ σὺ τοίνυν παρῆστησας τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ μέλη, καὶ τῇ παρατάξει τῇ φοβεραῇ· μὴ κάθηκε πρὸς ἰδιωτικὰς αὐτὰ διακονίας. Καὶ ἕτερον δὲ ἐκ τούτου δείκνυσιν, ὅτι καὶ δόκιμα αὐτὰ δεῖ ποιεῖν, εἰ γε παριστῶν μέλλομεν. Οὐ γὰρ τινι τῶν ἐπιγείων ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτῷ παριστῶμεν αὐτὰ τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ, οὐχ ἵνα πολεμῇ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸν ἐπικαθήμενον ἔχῃ τὸν βασιλεῖα. Οὐδὲ γὰρ παρῆταιται ἐπικαθῆσθαι τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο βούλεται· καὶ ὅπερ βασιλεὺς οὐκ ἂν ἔλοιτο ὀμόβουλος ἡμῖν, τοῦτο ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης αἰρεῖται. Ἐπεὶ οὖν καὶ παρῆταισθαι μέλει, καὶ θυσία ἐστὶ, πάντα μῶμον περιεῖλε· ὡς ἐὰν ἔχῃ μῶμον, οὐκέτ' ἂν εἴη θυσία. Οὐδὲ γὰρ ὀφθαλμῶς δύναται τυθῆναι πορνικὰ βλέπων, οὐ χεῖρ παραστήσεται ἀρπάξουσα καὶ πλεονεκτοῦσα, οὐ πόδες χωλὰ βεδίζοντες· καὶ ἐπὶ θέατρα ἀναβαίνοντες, οὐ γαστήρ τρυφή δουλεύουσα, καὶ τῶν ἡδονῶν ἀνάπτουσα· τὰς ἐπιθυμίας, οὐ καρδία θυμὸν ἔχουσα καὶ ἱρωτα πορνικῶν, οὐ γλώττα αἰσχρὰ φεγγαρομένη.

* Σχολάζῃ δεσὶ in Morcl. ὁ Αἰῖ, ζωογονεῖ. ὁ Αἰῖ, ἐξῶν ἀκαιοῦσα.

Ἔ. Διὸ χρὴ πανταχόθεν μωμοσκοπεῖσθαι τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Εἰ γὰρ οἱ τὰς παλαιὰς ἀναφέροντες θυσίας ἐκελεύοντο πάντα περισκοπεῖν, καὶ οὔτε ὠτόμητον, οὔτε κολοδόχερον, οὔτε ψωραγριῶντα, οὔτε λειχῆνα ἔχοντα, ἐπετρέποντο ἀναφέρειν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς οὐ πρόβατα ἄλογα, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀναφέροντας, πλείονα ἀκριβείαν ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, καὶ πάντοθεν εἶναι καθαροὺς, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ ἡμεῖς κατὰ Παῦλον λέγειν· [658] *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ κυριὸς τῆς ἀμῆτης ἀναλώσεως ἐξέστηκε. Καὶ γὰρ θυσίας ἀπάτης καθαρῶτερός ἦν· διὸ καὶ σπονδῆν ἑαυτὸν ἐκάλει. Ἔσται δὲ τοῦτο, ἐὰν ἀνέλωμεν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐὰν νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐὰν σταυρώσωμεν τὸν κόσμον ἑαυτοῖς. Οὕτως οὐδὲ μαχαίρας δεησόμεθα λοιπόν, οὐδὲ θυσιαστηρίου, οὐδὲ πυρός· μᾶλλον δὲ τούτων ἀπάντων δεησόμεθα, πλὴν οὐ χειροποιήτων, ἀλλ' ἄνωθεν ἡμῖν ἄπαντα ἔξει, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καὶ ἡ μάχαιρα, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἡμῖν ἔσται τοῦ οὐρανοῦ τὸ πλάτος. Εἰ γὰρ, τοῦ Ἥλιου ἡ θυσίαν ἀναφέροντος αἰσθητὴν, λαμπρὰς ἄνωθεν κατενεχθεῖσα πάντα ἀνάλωσι, καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ σοῦ τοῦτο ἔσται. Κἂν ἔχῃς τι διαρρέον καὶ βιωτικὸν, προστάγιγῃ δὲ θυσίαν μετὰ γνώμης ὀρθῆς, κατελθὼν τοῦ Πνεύματος τὸ πῦρ, καὶ τὸ βιωτικὸν ἐκεῖν δαπανήσει, καὶ τὴν προσφορὰν ἀνύσει. ^b πᾶσαν. Τί δὲ ἐστὶ λογικὴ λατρεία; Ἡ πνευματικὴ διακονία, ἡ πολιτεία ἢ κατὰ Χριστόν. Καθάπερ οὖν ὁ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διακονούμενος, καὶ ἱερωμένος, οἷος ἂν ἦ, συστέλλεται τότε καὶ σεμνότερος γίνεται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν ἅπαντα βίον διακρίσθαι χρὴ, ὡς λατρεύοντας καὶ ἱερωμένους. Ἔσται δὲ τοῦτο, ἐὰν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφέρῃς αὐτῷ θύματα, καὶ ἱερεὺς τοῦ οἴκειου σώματος γίνῃ, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς· οἷον, ὅταν σωφροσύνην προσενέγκῃς, ὅταν ἐλεημοσύνην, ὅταν ἐπιεικείαν καὶ ἀνεξικακίαν. Ταῦτα γὰρ ποιῶν, ἀναφέρεις λογικὴν λατρείαν, τούτεστιν, οὐδὲν ἔχουσαν σωματικὸν, οὐδὲν παχὺ, οὐδὲν αἰσθητόν. Ἐπάρας τοῖνον διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ἀκροατὴν, καὶ ἕκαστον ἱερέα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, διὰ τῆς πολιτείας ἀποφθίνας, λέγει καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ δυνατόν πάντα κατορθοῦν. Τίς οὖν ὁ τρόπος; *Μὴ συσχηματίζεσθε, φησί, τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν.* Καὶ γὰρ χαμαιζήλον τὸ σχῆμα τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ εὐτελὲς καὶ πρόσκαιρον, καὶ οὐδὲν ἔχον ὑψηλόν, οὐδὲν διηνεκὲς, οὐδὲν ἐυθὲς, ἀλλὰ πάντα διεστραμμένα. Εἰ τοίνυν ὀρθὰ βούλει βαδίζειν, μὴ τυπώσης ἑαυτὸν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ μένον καὶ βεβηκὸς ἐστὶ. Διὸ καὶ σχῆμα ἐκάλεσεν αὐτό· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐδὲν γὰρ διαρκὲς οὐδὲ πεπηγὸς ἔχει, ἀλλὰ πάντα πρόσκαιρα. Διὸ καὶ, *Τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἶπε· διὰ τούτου μὲν τὸ ἐπίκηρον δηλῶν, διὰ δὲ τοῦ σχήματος τὸ ἀνυπόστατον. Κἂν γὰρ πλούτον εἴπῃς, κἂν δόξαν, κἂν σίματος ὥραν, κἂν τρυφήν, κἂν ἄλλοτιοῦν τῶν δοκούντων εἶναι μεγάλων, σχῆμα μόνον ἐστίν, οὐ πρᾶγμα· ἀλήθεια, ἐπιβίβεις καὶ προσωπίον, οὐχ ὑπόστασις· τις μένουσα. Ἀλλὰ σὺ μὴ συσχηματίζου τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦ, φησὶν, ἐν τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς. Οὐκ εἶπε, *Μετασχηματίζου, ἀλλὰ, Μεταμορφοῦ,* δεικνύς ὅτι τὸ μὲν τοῦ κόσμου, σχῆμα· τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς, [659] οὐ σχῆμα, ἀλλὰ μορφή· τις ἀληθὴς φυσικὴν ἔχουσα κάλλος, οὐ δεύμε-**

^a Quidam mss., τοῦ Ἥλια. ^b Mss προσφορὰν ἀνύσει. Quae lectio non significanda videtur. ^c Morel., διαρκὲς καὶ πεπηγός.

νον τῶν ἔξωθεν ἐπιτριμμάτων τε καὶ σχημάτων ὁμοῦ τε φαινομένων καὶ ἀπολλυμένων· καὶ ἅπαντα ταῦτα, πρὶν ἢ φανῆναι, λύεται. ^d Ἀντὸ σχῆμα βίβης, ταχέως ἐπὶ τὴν μορφήν ἔξει. Οὐδὲν γὰρ τῆς κακίας ἀσθενέστερον, ὡδὲν παλαιότερον βιβίως. Εἶτα ἐπειδὴ ἀνθρώπους ἐπὶ καὶ καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνειν τὴν ἡμέραν, πεθεῖται τὸν ἀκροατὴν λέγων, ὅτι καθ' ἑκάστη καίνου σαυτὸν. Ὅπερ· ἐπὶ τῶν οἰκιῶν καὶ παλαιουμένων αὐτὰς ἀεὶ διορθοῦντες, τοῦτο εἰ σαυτοῦ ποιεῖ. Ἡμαρτες σήμερον; ἐπαλαιώσῃ τὴν ψυχὴν; Μὴ ἀπογνῶς μετὰ ἀναπέσης, ἀλλ' καίνισον αὐτὴν μετανοῶν καὶ δάκρυσι καὶ ἔρωσι καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ· καὶ μηδέποτε διαλίπῃς ποῦν. Καὶ πῶς δυνησόμεθα τοῦτο καὶ τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, τί τὸ θεοῦ καὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλει τοῦτο φησιν, Ἄνανεώθητε ἵνα μάθητε τὰ συμφύκα καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· ἢ ὅτι οὕτως δύνασθαι νεωθῆναι, ἐὰν μάθητε τὰ συμφέροντα, καὶ εἰ βούλεται ὁ Θεός. Ἄν γὰρ ἴδῃς τοῦτο, καὶ τῶν πρὸς τῶν μᾶθῃς διαγιγνώσκῃς τὰς φύσεις, ἐπιπέθῃ ὁδοῦ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀπάτης. Καὶ τίς ἐστὶν συμφέροντα, φησὶ, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημαίνονται πράγματα, οἱ ἐκζητῶντες εἶναι νομίζοντες, καὶ πανίαν ἐξουσίαν, οἱ δυναστείας διώκοντες, οἱ πρὸς τὴν τῆν ἔξωθεν κεχηγότες, οἱ μεγάλους ἑαυτοὺς νομίζοντες, ὅταν οἰκίας λαμπρὰς ἐγείρωσι τάφους; πολυτελεῖς πρῶνται, καὶ ἀνδραπέδων ἔχουσι, καὶ πολὺν εὐνούχιον περιφέρουσιν ἢ οὕτοι καὶ τὰ συμφέροντα αὐτοῖς καὶ τὸ θεοῦ τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦσι· καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα ἐστὶ.

γ'. Τὰ τε γὰρ συμφέροντα ἡμῖν ὁ Θεός βούλεται εἰ βούλεται ὁ Θεός, ταῦτα καὶ συμφέροντα ἡμῖν οὖν ἐστίν, ἅπερ ὁ Θεός βούλεται; Ἐν παντί (ταπεινοφροσύνη, ἐν ὑπεροψίᾳ δόξης, ἐν ἐγκυοῦκ ἐν τρυφῇ, ἐν θλίψει, οὐκ ἐν ἀνέσει, ἐν τῷ οὐκ ἐν τῷ διαχεῖσθαι καὶ γελῆν, ἐν τοῖς ἄλλ' ἐνομοθέτησεν ἅπασιν. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ ταῦτα πνίζονται, τοσοῦτον ἀπέχουσι νομίζοντες εἶναι εφύροντα, καὶ Θεοῦ θελήματα. Διὰ τοι τοῦ ἐγγύς ποτε τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἔλθειν δυνητόνων. Οἱ γὰρ μετὰ αὐτὸ τοῦτο ε, ὅ τι ποτὲ ἀρετὴ εἶδότες, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀντὶ ταῦτης; ἰζοντες, καὶ τὴν πόνην ἀντὶ τῆς σύφρονος γυῖαυτοῖς; συγκατακλιόντες, πότε δυνησονται εἶναι τοῦ παρόντος αἰῶνος; Διὸ χρὴ πρὸ τῶν ἀπάντων τὴν κρίσιν ἡμῖν εἶναι τῶν πραγ διηρθρωμένην· κἂν μὴ μετώμεν ἀρετὴν, εἰ ἀρετὴν· κἂν μὴ φύγωμεν κακίαν, κακίσειν πονίνα τῶς τὰς [660] ψήφους ἀδεκάστους ἔχουμεν. γὰρ ὁδῷ προβαίνοντες, καὶ τῶν ἔργων ἐπιλαί δυνησόμεθα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς· κελεύει νεοῦσθαι, *Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θεοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ Ἰουδαίων καθσθαὶ δοκεῖ, τῶν ἐχομένων τοῦ νόμου. Θέλημα γὰρ ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ παλαιὰ πολιτεία· εἰ προηγούμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθι συγχωρηθέν· τὸ δὲ τέλειον καὶ εὐάρεστον, ἢ πολιτεία. Καὶ γὰρ λογικὴν ὅτι ἐκάλεσε λατῖ πρὸς ἐκείνην ἀντιδιαστέλλων αὐτὴν οὕτως ὡνὴ Ἀδῶν γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης

^d Unus Codex, διαλύεται. ^e Morel. περιεργαζομαι γὰρ μετὰ αὐτὸ τοῦτο. Infra unus Codex αὐτοῖς ἐνγ κινεῖται.

2. Ideo oportet undique dispicere, ne corpus nostrum maculosum sit. Si enim illi, qui veteres illas hostias offerebant, jubebantur omnia circumspicere, nec quod esset succisis auribus, cauda mutila, scabiosum, aut impetiginem habens, offerre permittebantur: multo magis nos qui non irrationabiles oves, sed nos ipsos offerimus, maiore acuratione uti oportet atque undique puros esse, ut possimus secundum Paulum dicere: *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meae instat* (2. Tim. 4. 6). Etenim hostia omni parior erat: ideo libamen seipsum vocabat. Erit autem hoc, si auferamus veterem hominem, si mortificemus membra quae sunt super terram, si mandum nobis ipsis crucifigamus. Sic nec gladio, nec ara nec igne opus habebimus; imo potius his omnibus egebimus, sed non manufactis, sed desursum nobis omnia venient; ignis aderit supernus, gladius, ara nobis erit latitudo caelestis. Si enim Elia sensibilem hostiam offerente, flamma superne demissa omnia consumpsit, aquam, ligna et lapides: multo magis pro te hoc fiet. Si quid vero fluxum et saeculare habueris, et cum recta voluntate sacrificium offeras, descendens spiritualis ignis saeculare illud absumet, et oblationem totam conficiet. Quid vero est rationalis cultus? Spirituale ministerium, vita secundum Christum. Sicut igitur, qui in domo Dei ministrat et sacrificat, quisquis tandem sit, tunc reprimatur et honorabilior efficitur: sic et nos per totam vitam affectos esse oportet, ut Deo ministrantes et sacrificia offerentes. Hoc autem erit, si per singulos dies offeras illi sacrificia et tui corporis sacerdos sis, ejusque quae secundum mentem est virtutis: exempli causa cum castitatem obtuleris, cum elemosynam, cum mansuetudinem et injuriarum oblivionem. Haec cum facis, rationabilem cultum offers; id est, qui nihil habeat corporeum, nihil crassum, nihil sensibile. Cum igitur auditoris mentem per haec nomina crexisset, et unumquemque per suam carnem ac per institutum vitae sacerdotem esse declarasset, modum etiam dicit secundum quem omnia possunt recte agi. Quis ille modus est? 2. *Nolite conformari*, inquit, *huic saeculo, sed transformamini per renovationem mentis vestrae*. Etenim hujus saeculi figura humi repens est, vilis et temporanea, nihil habet sublime, nihil perpetuum, nihil rectum, sed omnia perversa. Si itaque recte vis incedere, ne formes teipsum secundum figuram hujus vitae: nihil enim in ipso manet, et perseverat. Ideo figuram appellat: et alibi rursus: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31). Nihil enim habet stabile aut fixum, sed omnia temporanea: unde, *Huic saeculo*, dixit: his verbis fluxum esse declarans, per figuram indicans subsistentia carere. Nam si divitias dixeris, si gloriam, si corporis formam, si voluptatem, si quidvis aliud quod videatur magnum esse, figura tantum est, non rei veritas, demonstratio et larva, non manens substantia. Sed tu ne conformeris huic, sed potius te transforma, inquit, per renovationem mentis. Non dixit. Te transfigura, sed, Te transforma; ostendens,

id quod mundi est, figuram esse; id autem quod virtutis est, non figuram, sed formam quamdam esse veram, quae naturalem habeat pulchritudinem, quae non opus habeat externo illo fuco et figura, quae simul atque comparent dispereunt: nam haec omnia priusquam appareant dissolvuntur. Si ergo figuram abjeceris, cito ad formam venies.

Nequitia nihil infirmius. — Nihil nequitia infirmius, nihil ita facile veterascit. Deinde quia homines cum essent, consequens erat illos quotidie peccare, auditorem consolatur dicens, *Quotidie teipsum renova*. Id quod in donibus facimus, vetustate laborantes ipsas quotidie restaurantes: hoc etiam in teipso facito. Peccasti hodie? animam tuam inveterasti? Ne desperes, neque concidas, sed per poenitentiam illam renova, per lacrymas, per confessionem, per bona opera; neque umquam hoc facere desinas. Et quomodo hoc facere poterimus? *Si probetis vos ea, quae potiora sunt, quae sit voluntas Dei bona, bene placens et perfecta*. Aut hoc dicit, *Renovamini, ut discatis quae potiora sunt et voluntatem Dei; aut, Sic potestis renovari, si discatis quae potiora sunt et quid velit Deus*. Si enim hoc videris, et rerum naturam edidiceris, omnem jam ad virtutem viam reperisti. Equis ignorat, inquires, quae utilia sunt, et quae sit voluntas Dei? Qui ad res praesentes inhiant, qui divitias expetendas esse putant et paupertatem despicunt, qui principatus sectantur, qui ad externam gloriam anhelant, qui se magnos quospiam esse putant, si splendidas domos excitaverint, et magnifica sepulcra comparaverint, si mancipiorum greges habeant, magnumque circumferant eunuchorum agmen. Hi et quae sibi utilia sint, et quae sit voluntas Dei ignorat: haec enim ambo unum sunt.

3. Etenim quae nobis utilia sunt, Deus vult; et quae vult Deus, nobis utilia sunt. Quenam sunt ea, quae Deus vult? Ut in paupertate vivamus, in humilitate, in contemptu gloriae, in temperantia, non in deliciis; in ærumnis, non in quiete; in luctu, non in dissolutione et risu, in aliisque omnibus, quae ipse praecipit. Verum multi haec ut malum omen aversantur, nedum putent utilia esse et Dei voluntatem. Ideoque nunquam ad suscipiendos pro virtute labores prope accedere poterunt. Qui enim ne sciunt quidem quid sit virtus, sed vice illius ipsam nequitiam in admiratione habent, et qui pro casta muliere meretricem secum concludunt, quandonam poterunt a praesenti saeculo abscedere? Idcirco ante alia omnia opus est, ut rerum iudicium habeamus rectum atque distinctum; atque etiamsi virtutem non sectemur, laudemus tamen illam; etiamsi vero nequitiam non fugiamus, improbemus tamen, calculosque interea incorruptos servemus. Sic enim ulterius postea procedentes, ipsa opera suscipere poterimus. Propterea praecipit Paulus ut renovemur, *Ut probetis*, inquit, *vos quae sit voluntas Dei*. Hic vero mihi etiam Judaeos perstringere videtur, qui legi adhærebant: siquidem voluntas Dei etiam erat illa vetus vitae ratio, at non praecipua, sed propter illorum infirmitatem concessa: quod autem

perfectum et Deo placitum est, novum illud est vitæ institutum. Nam cum rationabilem cultum dixit, ut illum a veteri cultu distingueret ita vocavit. 3. *Dico enim per gratiam, quæ data est mihi, omni versanti inter vos, ut ne alius sapiat, quam oporteat sapere; sed ita sapiat, ut par est sapere, ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei.* Supra dixerat, *Per miserationes Dei obsecro vos*; hic quoque dicit, *Per gratiam.* Vide doctoris humilitatem, vide demissum animum. Nusquam se fide dignum esse dicit, in tali hortatu et consilio; sed modo misericordiam Dei, modo gratiam advocat ad fidem faciendam. Non meus est sermo, inquit, sed Dei est. Neque dixit, *Dico vobis per sapientiam Dei*, nec, *Dico vobis per legem positam a Deo*; sed, *Dico vobis per gratiam*: frequenter beneficia commemorans, ut gratiores reddat, et ut ostendat hinc debere illos dictis obsequi. *Unicuique versanti inter vos.* Non illi vel illi tantum, sed principi, subdito, servo, libero, idiota: et sapienti, mulieri ac viro, juveni et seni: communis enim hæc lex est, quia et Dominica. Ita sermonem non onerosum reddit, omnibus doctrinam proponens, etiam iis qui sunt innoxii, ut qui noxii sunt correctionem illam facilius excipiant.

Humilitas mater honorum. — Et quid, quæso, dicis? *Ne quis altius sapiat, quam oporteat sapere.* Matrem honorum hic inducit, humilitatem, præceptorem suum imitatus. Quemadmodum enim ille conscenso monte, moralem sermonem habiturus, hinc orsus est, et hæc fundamenta posuit dicens: *Beati pauperes spiritu (Matth. 5. 3)*: sic et Paulus nunc a dogmaticis ad moralem orationem transiens, universim quidem virtutem docuit, mirabilem hostiam a nobis expetens; cum autem illam per partes descripturus esset, quasi a capite, ab humilitate orditur, et ait: *Non altius sapiat, quam oporteat sapere*; hæc est enim voluntas Dei; *Sed sapiat ad sobrietatem.* Id est, Prudentiam accepimus, non ut illa ad arrogantiam utamur, sed ut ad temperantiam. Nec dixit, *Ad humilitatem*; sed, *Ad temperantiam.* Temperantiam autem hic dicit non eam quæ lasciviæ et lubricitati opponitur virtutem, sed vigilantiam et sensum bonum: nam et hoc sobrietas dicitur, eo quod sanam et temperatam mentem contineat. Ostendens igitur, eum, qui moderatus non sit non posse temperantem esse; id est, stare sanam; sed desipere et insanire, ac demente quovis magis furere, temperantiam vocavit humilitatem. *Quemadmodum unicuique mensuram fidei partitus est Deus.* Quia enim collata dona multos in arrogantiam extulerant et apud istos et apud Corinthios, vide quomodo morbi causam palam faciat, et paulatim detrahât. Cum dixisset enim oportere sapere, ut par est sapere, subjunxit, *Ut unicuique mensuram fidei partitus est Deus*, fidem hic donum vocans. Cum dixit autem *Partitus est*, eum qui minus acceperat, consolatus est, eumque qui plus acceperat, depressit. Si enim Deus partitus est, nec tuum hoc munus, cur altum sapias?

4. *Contra arrogantiam.* — Si quis vero dicat hic fidem non vocari donum seu charisma, hoc rursus

magis ostendit ipsum arrogantes deprimere. Quod doni causa sit fides, per quam miracula patrâ et si hoc a Deo est, undenam altum sapias? Nam venisset, nec incarnatus fuisset, quæ ad fidem etiam non invaluissent. Itaque hinc omnia bonorum habent. Si autem ipse det, novit certe quocumque distribuat: omnes enim ipse fecit, omnium pariter curam gerit. Ac quemadmodum quod deus id ex benignitate factum est, ita et quod tantum dedit. Non enim qui in summa tota bonitatem demonstravit, illa scilicet dona largiendus, in mente proditorus erat. Si enim te inhonorare veli non principium quidem illorum dedisset: si te servare et honorare studuit; ideo namque et tot bona distribuit: cur turbaris ac tuam atque prudentiam tua ad stultitiam abuteris, neque dehonestant, quam is qui ex natura sua stultus. Nam ex natura stultum esse, non culpa est; ex vero prudentia stultum fieri, id venia caret et affert supplicium. Tales sunt ii, qui in sapientiam altum sapiunt, et in extremam incidunt arrogantiam nihil enim ita stultum reddit ut arrogantiam. Id propheta sic barbarum vocabat: *Stultus autem loquetur (Isai. 52. 6)*. Ut autem ex ejus verbis stultitiam ediscas, audi quid dicat: *Supra astra ponam thronum meum, et ero similis Altissimo (Isai. 66. 14, 14)*. *Comprehendam manu mea orbem et nidus ut ova derelicta auferam (Id. 40. 14)*. Vis ite verbis quid stultius fuerit? Singula porro jacta verba hoc sibi opprobrium attrahunt. Si verba stultorum in medium adducam, dignoscere poteris, verbane arrogantis sint an insipientis unum idemque hoc vitium est. Etenim alius quid barbarus ait: *Ego sum deus, et non homo*; alius *Num poterit Deus servare vos, aut eripere de manibus meis (Dan. 3. 15)*? et *Ægyptius, Non novi Deum et Israel non dimittam (Exod. 5. 2)*. Insipientia que apud prophetam talis est, dum dicit in corde *Non est Deus (Psal. 13. 1)*; et Cain: *Num custodis mei sum ego (Gen. 4. 9)*? An possis cognoscere arrogantiumne an stultorum sint verba? Arrogantem enim a moderatione et a mente deflectens insipientia dicitur, et stultos et arrogantes effici si principium sapientiæ sit timor Domini (*Prov. 10. 10*); initium ergo stultitiæ erit non nosse Deum. Si igitur cognoscere est sapientia, non cognoscere stultitia; et si non cognoscere ex superbia est (initium enim superbiæ est non cognoscere Deum): ergo superbia, extrema est insipientia. Igitur erat et Nabal, etsi non erga Deum, at erga hominem ex arrogantia stultus effectus: at postremo ejus more mortuus est. Cum enim quis ex mensura prudentiæ excidit, et timidus simul et audax reddit animo scilicet jam infirmante. Quemadmodum et corpus cum temperatam humorum mensuram amittit, morbis omnibus est obnoxium: sic et anima cum magnanimitatem simul et humilitatem amiserit, hinc tum quendam accipiens imbecillum, timida simul audax atque insipiens evadit, atque seipsam deinceps

παντί τῷ ὄντι ἐν ἑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Ἐκάστῳ ὡς ὁ θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἄνωτέρω εἰπὼν, Διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, Διὰ τῆς χάριτος. Ὅρα διδασκάλου ταπεινοφροσύνην, ἧρα γνώμην κατεσταλμένην. Οὐδαμῶς ἑαυτὸν ἀξιόπιστον εἶναι φησι· πρὸς τὴν τοιαύτην παραίνεσιν καὶ συμβουλῆν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὴν χάριν. Οὐ γὰρ ἐμὸν λόγον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς νομοθεσίας τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, Διὰ τῆς χάριτος· συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμιμνήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστέρας ποιῆσαι, καὶ δεῖξαι καὶ ταύτη ὑπευθύνους ὄντας τῇ τῶν λεγομένων ὑπακοῇ. Παντί τῷ ὄντι ἐν ἑμῖν. Οὐχὶ τῷ θεῖν καὶ τῷ δεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχοῖν καὶ ἀρχομένων, καὶ δούλων καὶ ἐλευθέρων, καὶ ἰδιωτῶν καὶ σοφῶν, καὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ νέων καὶ γέροντι· κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ δεσποτικὸς. Οὕτω καὶ ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὸν λόγον, πᾶσι προτιθεὶς τὰ διδάγματα, καὶ τοῖς οὐκ οὔσιν ὑπευθύνους, ἵνα οἱ ὑπεύθυνοι τὴν τοιαύτην ἐπιτίμησιν καὶ διόρθωσιν εὐκολώτερον ἐδέξωνται.

Καὶ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. Τὴν μητέρα ἐνταῦθα εἰσάγει τῶν ἀγαθῶν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸν διδάσκαλον τὸν ἐκυτοῦ μιμώμενος. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὸ βροσ ἀναβῆς, καὶ τὸν ἡθικὸν μέλλον ὑφαίνειν λόγον, ἐντεῦθεν ἤρξατο πρῶτον, καὶ ταῦτα κατέβαλε τὰ θεμέλια, οὕτω λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν δογματικῶν ἐπὶ τὰ ἡθικώτερα νῦν ἐκβῆς. ἐδίδαξε μὲν καθόλου τὴν ἀρετὴν, τὴν θαυμαστὴν θυσίαν παρ' ἡμῶν ἀπαυτίστας· μέλλον δὲ αὐτὴν κατὰ μέρος ὑπογράψαι, ὡς περ ἀπὸ κεφαλῆς, τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρχεται, καὶ φησι, Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλάβομεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρῆσώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν· σωφροσύνην ἐνταῦθα λέγων, οὐ τὴν ἀντιδιαστελλομένην τῇ ἀσελγείᾳ ἀρετῆν, οὐδὲ τὸ ἀπηλλάχθαι ἀκολασίας, ἀλλὰ τὸ νῆφειν καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σωφροσύνη λέγεται ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας. Δεικνύς τοίνυν, ὅτι τὸν μὴ μετριάζοντα οὐδὲ σωφρονεῖν ἐνι, τοῦτέστι, καθεστηκέναι καὶ ὑγιαίνειν, ἀλλὰ παραπαῖει καὶ ἐξέστηκεν ὁ τοιοῦτος, καὶ παραπλήγος παντός ἐστι μανικώτερος, σωφροσύνην ἐκάλεσε τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἐκάστῳ ὡς ὁ θεὸς [661] ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν χαρισμάτων ἢ ὅσις πολλοῦ; εἰς ἀπόνοιαν ἐπήρε καὶ παρὰ τοῦτο καὶ παρὰ Κορινθίους, ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν τοῦ νοσήματος δῆλυν ποιεῖ, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποσύρει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι δεῖ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐπήγαγεν· Ἐκάστῳ ὡς ὁ θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως, πιστὴν ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἐμέρισε, καὶ τὸν ἑλαττον ἐληφότερα παρεμυθήσατο, καὶ τὸν μείζονος ἀπολαύσαντα κατέστηλεν. Εἰ γὰρ ὁ θεὸς ἐμέρισε, καὶ μὴ ὄν τὸ κατόν· τί μέγα φρονεῖς;

δ'. Εἰ δὲ τις τὴν πίστιν ἐνταῦθα μὴ καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο πάλιν μείζονα τὸν ταπεινοῦντα τῶν ἀλαζόνων. Εἰ σματος αἴτιον ἢ πίστις, καὶ ἦν τὰ θ

καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶθεν μέγα φρονεῖς; καὶ γὰρ, εἰ μὴ παρεγένετο, μηδὲ ἐσαρκώθη, οὐδ' ἂν τὰ τῆς πίστεως προεχώρησεν. Ὅστε πάντα ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ αὐτὸς δίδωσιν, οἷδε πῶς μερίζει· πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κῆδεται. Καὶ ὡς περ τὸ δοῦναι ἀπὸ φιλανθρωπίας γέγονεν, οὕτω καὶ πῶσον δοῦναι. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὸ κεφάλαιον ἐπιδειξάμενος τὴν ἀγαθότητα, ὅπερ ἐστὶ τὸ δοῦναι τὰ χαρίσματα, ἐν τῷ μέτρῳ σε προδιδόναι ἐμελλεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀτιμάσαι ἐβούλετο, οὐδ' ἂν ἔδωκε τὴν ἀρχὴν· εἰ δὲ σώσαι καὶ τιμῆσαι ἐσπούδακε (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ παρεγένετο, καὶ τσαῦτα διένειμεν ἀγαθὰ), τίνας ἔνεκεν θορυβῆ καὶ ταραττῆ καὶ εἰς μωρίαν ἀποκέρχρησαι τῇ φρονήσει, μειζόνως τοῦ φύσει τοιοῦτου καταισχυῶν σαυτὸν; Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ φύσεως γενέσθαι μωρὸν, οὐκ ἐγκλημα· τὸ δὲ διὰ φρονήσεως γενέσθαι μωρὸν, καὶ συγγνώμης ἐστέρηται καὶ μείζονα φέρει τὴν κόλασιν. Τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ σοφίᾳ μέγα φρονούντες εἰσι, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐμπίπτοντες τὴν ἐσχάτην. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μωρὸν ὡς ἀπόνοια ποιεῖ. Διὸ καὶ ὁ προφήτης οὕτως ἐκάλεε τὸν βάρβαρον λέγων, Ὁ δὲ μωρὸς μωρὰ λαλήσει. Ἴνα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν μάθησιν αὐτοῦ τὴν μωρίαν, ἀκουσον τί φησιν· Ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν ὄρθρον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ. Καταλήφομαι τῇ χειρὶ μου τὴν οἰκουμένην ὡς ποσσῶν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡς ἀρῶ. Τούτων οὖν τῶν ῥημάτων τί μωρότερον γένοιτ' ἂν; Καὶ ἐκάστη δὲ μεγαληγορία τοῦτο εὐθέως ἐπισπᾶται τὸ βλαδέος. Κἂν ἕκαστον ῥῆμα τῶν ἀπονενοημένων εἰς μέσον ἀγάγω, οὐ δύνησιν διαγῶναι πότερον ἀπονενοημένου ἢ μωροῦ τὰ ῥήματα· οὕτως ἐν ἐστὶ τοῦτὶ τὸ ἐλάττωμα. Καὶ γὰρ ἕτερος βάρβαρος πάλιν φησὶν, Ἐγὼ εἰμι θεός, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· καὶ ἄλλος πάλιν, Μὴ δουρήσεται ὁ θεὸς σώσαι ὑμᾶς, ἢ ἐξελεῖσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου; καὶ ὁ Αἰγύπτιος δὲ, Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ· καὶ ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ ἄφρων τοιοῦτός τις ἐστὶ, λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐστὶ θεός· καὶ ὁ Κάιν δὲ, Μὴ φύλαξ ἔγω εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου; Ἄρα μὴ δύνασαι διαγῶναι πότερον [662] ἀπονενοημένων, ἢ μωρῶν τὰ ῥήματα; ἢ γὰρ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας ἐκπίπτουσα καὶ ἀπὸ τοῦ νοῦ γινομένη (διὸ καὶ ἀπόνοια λέγεται), καὶ μωροῦς καὶ ἀλαζόνων ἐργάζεται. Καὶ εἰ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, οὐκοῦν ἀρχὴ μωρίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον. Εἰ τοίνυν τὸ εἰδέναι σοφία, τὸ μὴ εἰδέναι μωρία, τὸ δὲ μὴ εἰδέναι ἐξ ὑπερηφανίας γίνεται (ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον), ἄρα ἢ ὑπερηφανία μωρία ἐσχάτη. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Ναβάλ, εἰ καὶ μὴ πρὸς Θεόν, ἀλλὰ πρὸς ἄνθρωπον, ἐξ ἀπονοίας ἀνόητος γεγονώς· ἀλλ' ὕστερον ἀπέθανε τῷ δεῖν. Ὅταν γὰρ τις ἐκπέση τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ θειλὸς ὄρου καὶ θρασὺς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν σύμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γινόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυῆς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἔξιν δεξαμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἐαυτὴν ἀγνοήσει λοιπόν. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν εἴσεται; Καθάπερ γὰρ ὁ φρενιτίδι κατεχόμενος, ὅταν ἑαυτὸν ἀγνοήσῃ, οὐδὲ οὐδὲ καὶ ὀφθαλμὸς, ὅταν αὐτὸς ἴσῃ τοῖς λοιπὰ μέλη· οὕτω καὶ ἡ

* Sic unus cod. Legebatur ἀπὸ

ignorabit. Qui vero seipsum ignorat, quomodo illa, quæ supra se sunt, cognoscat? Sicut enim is, qui phrenesi detentus est, cum seipsum ignoret, neque ea quæ ante pedes ejus sunt noverit; et oculus cum excæcatus fuerit, cætera membra obscurat: sic et in arrogantia contingit. Ideo arrogantes furentibus, et iis qui ex natura sua stulti sunt, miseriore sunt. Nam perinde atque illi risum movent, perinde atque illi injucundi et amentes sunt, sed non perinde atque illi miserationem commovent; insaniuntque tamen ut illi, nec veniam impetrant ut illi, sed odio habentur: et cum utrorumque vitia habeant, venia tamen utrorumque privantur, dum non ex verbis tantum, sed etiam ex habitu ridiculi sunt. Quid igitur, quæso, cervicam erigis? quid extremis pedum unguibus incedis? quid supercilia extollis? quid pectus inflas? Capillum non potes vel album vel nigrum facere, et ac si omnibus imperares, et quasi in aere incedis? Forsan optares tibi pennas innasci, ut ne super terram incederes: forsan et prodigium esse cupis. Jam vero annon te prodigium effecisti, dum, homo cum sis, volare tentas? fortasse vero mente volas et undique accensus es? Qui te vocabo, ut arrogantiam tuam dejiciam? Si te cinerem dicam, pulverem, fumum, lutum, vilitatem quidem dixi, necdum tamen imaginem quam volebam attingi: nam et inflammationem et vacuitatem simul totam illorum depingere volo. Quam ergo imaginem reperiamus iis congruentem? Videntur mihi incensæ stuppæ similes esse. Nam

stuppa videtur post immissam flammam inflari et extendi: si vero leviter manu tangatur, tota decidit, et cinere vilior apparet. Tales sunt illorum animæ: vanam enim illorum inflationem, vel levis contactus dejicere tollereque poterit. Arrogantem enim necesse est omnino infirmum esse: altitudo enim illa nullo modo firma est; sed veluti bullæ aquarum facile rumpuntur, ita et hi facile pereunt. Si vero non credas, da mihi audacem talem et arrogantem, et videbis illum vel ex leviori casu decussum facilius, quam is qui ruit in terram. Quemadmodum enim flamma illa quæ ex virgultis oritur, statim atque accensa fuit, in cinerem vertitur; solida vero ligna nec facile incenduntur, et multo tempore flammam servant: sic et animæ firmiores et perseverantiores non facile incenduntur vel exstinguuntur. Hi vero hoc utrumque in uno temporis momento patiuntur. Hæc cum sciamus, humilitatem exerceamus: nihil enim illa potentius; est enim et petra fortior et adamante firmior, et in majori nos securitate collocat, quam turres et urbes et muri, omnibus diaboli machinis altior: cum contra arrogantia quibuslibet nos capti faciles reddat, quæ bulla aquæ qualibet, ut dixi, facilius rumpitur, et araneæ tela citius scinditur, et fumo velocius solvitur. Ut igitur in solida petra incedamus, illa relicta, hanc diligamus. Sic enim et in præsentis sæculo requiem inveniemus, et in futuro omnibus fruemur bonis, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXI.

CAP. 12. v. 4. *Sicut enim in uno corpore membra multa habemus, membra autem omnia non eundem actum habent: 5. ita multi unum corpus sumus in Christo: singuli autem, alter alterius membra.*

1. Rursus eodem utitur exemplo, quo ad Corinthios usus est (1. Cor. 12. 12). hoc ipsum reprimens vitium. Etenim magna est hujus pharmaci vis, hujusque exempli virtus multum valet ad emendandum arrogantiae morbum. Cur, inquit, tu altum sapias? vel cur alius seipsum vilipendit? annon omnes unum corpus sumus, et magni et parvi? Cum igitur secundum caput unum simus et alter alterius membra, cur ex arrogantia te separas? cur erubescis de fratre? Sicut enim ille membrum tuum est, sic et tu illius: multaque in hoc est honoris æqualitas. Duo siquidem adhibet, quæ possint eorum arrogantiam dejicere: et quod alii aliorum membra simus, non tantum is qui minor est majoris, sed etiam is qui major est minoris; et quia omnes unum corpus sumus. Imo et tria posuit: nam donum unum omnibus datum esse ostendit. Ne igitur altum sapias: etenim tibi a Deo datum est; quod tu accepisti, nec tu invenisti. Ideo autem cum de donis seu charismatibus ageret, non dixit, Ille majus, hic minus accepit; sed quid? Diversum. *Habentes enim, inquit, dona, non majora et minora, sed diversa (1. Cor. 7. 7). Quid enim, si non eadem tibi commissa sunt, sed corpus idem est? Et a dono*

PATRIS

incipiens, in bonum opus desinit. Cum dixisset enim prophetiam et ministerium et similia, in elemosynam et curam et patrociniū desinit. Quia enim verisimile erat quosdam virtute quidem præditos esse, sed prophetiam non habere, ostendit hoc donum multo majus illo esse, ut ostendit in epistola ad Corinthios; tantoque majus, quod hoc quidem mercedem habeat, illud vero mercede careat: totum et donum et gratia est. Ideo ait: 6. *Habentes autem dona secundum gratiam, quæ data est nobis, diversa, sive prophetiam, secundum rationem fidei.* Quia enim sufficienter illos consolatus est, vult etiam acueret studiosiores reddere, ostendens ipsos occasiones præbere vel majora vel minora accipiendi. Dicit autem illud a Deo datum esse: ut cum ait, *Ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei;* et rursus, *Secundum gratiam, quæ data est nobis,* ut superbos reprimeret. Dicit autem initia ab illis poni, ut ignavos incitet: quod etiam in Epistola ad Corinthios facit. hoc utrumque movens. Cum enim dicit, *Æmulamini charismata (1. Cor. 12. 31),* ostendit ipsos causam esse differentiae donorum: cum vero dicit, *Hæc autem omniū operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult (Ibid. v. 11);* illud probat, non oportere eos efferrunt, undique morbum illorum curare facit. Ac rursus lapsos excitat, secundum rationem fidei.

38

Etiam si enim gratia sit, at non temere effunditur, sed mensuram a recipientibus accipiens, tantumdem fluit, quantum viderit vas fidei sibi oblatum. 7. *Sive ministerium in ministrando.* Hic rem universalem ponit: nam apostolatus, ministerium dicitur; et omne bonum opus spirituale est ministerium. Est quoque et privatae œconomiae nomen; hic porro universaliter ponitur. *Sive qui docet, in doctrina.* Vide quomodo indiscriminatim illa ponat, quod parvum est primum, et quod magnum est postea, ostendens: hoc rursus docens ut neque inflentur, neque superbiant. 8. *Sive qui exhortatur, in exhortando.* Hoc etiam doctrinae genus est. *Si enim in vobis est exhortationis sermo,* inquit, *ad populum dicite (Act. 13. 15).* Deinde ostendens, non admodum utile esse virtutem amplecti, nisi cum debita lege hoc faciat, adjicit: *Qui tribuit, in simplicitate.* Non enim satis est dare, sed id oportet largiter facere. Simplicitatem hoc ubique complecti novit. Nam virgines oleum habebant, sed quia quantum sufficeret non habebant, a toto exciderunt. *Qui praeest, in sollicitudine.* Non enim satis est praesse, (a) [nisi cum cura et diligentia hoc faciat]. *Qui misereatur, in hilaritate.* Non enim sufficit misereri, sed id oportet largiter et animo non tristi facere, quin potius læto et gaudente: neque enim par res est non tristari et gaudere. Hoc ipsum autem ad Corinthios scribens, cum multa diligentia constituit: nam ad largitatem excitans, ait, *Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (2. Cor. 9. 6. 7);* animum vero dirigens, addit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate.* Utrumque enim adesse debet miserenti, abundantia et voluptas. Cur enim ploras dans eleemosynam? quid doles, dum misereris, et fructum boni operis prodis? Si enim doles, non misereris, sed crudelis es et inhumanus. Si enim tu doles, quomodo illum in dolore degentem allevare poteris? Optandum enim est, ne ille quidpiam suspicetur mali, etiamsi cum gaudio dederis. Quia enim nihil ita turpe videtur hominibus esse, ut ab aliis accipere, nisi ex summa hilaritate suspicionem auferas, et ostendas te magis accipere quam dare, potius accipientem dejicies, quam allevabis. Propterea dicit, *Qui misereatur, in hilaritate.*

2. *Eleemosyna libenter eroganda. Ipsius meritum ex animo penditur.* — Quis enim regnum accipiens, mœstus est? quis peccatorum remissionem accipiens, in tristitia manet? Ne itaque expensæ pecuniarum attendas, sed proventui ab expensa advenienti. Nam si qui seminat gaudet, etsi in incertum seminet: multo magis qui cælum quasi agrum colit. Ita enim, etsi pauca des, multa dabis; ut si cum mœstitia multa dederis, ex multis pauca fecisti. Sic vidua multa talenta duobus obolis superavit; largus enim animus erat. Et quomodo poterit, inquires, is qui in paupertate vivit, et omnia effundit, id alacriter facere? Interroga viduam, et modum audies sciesque

(a) quæ meicinis clauduntur, desunt in Editis atque e Mag. Jesuica sunt.

mentis angustiam non ex paupertate, sed ex voluntatis proposito et illud et quidquid illi contrarium est fieri: potest enim quis et in paupertate magni, in divitiis pusilli esse animi. Ideo in largitione simplicitatem quærit, et in misericordia hilaritatem, in patrocínio diligentiam. Non enim pecuniis tantum vult nos pauperes juvare, sed etiam verbis, rebus corpore et aliis omnibus. Cum dixisset præcipuum prærogativam, eam quæ per doctrinam est, et quæ per adhortationem; hæc enim magis necessaria est, quod animi sit cibus: venit ad eam quæ per pecunias et alia omnia. Deinde ostendens quomodo hæc perficiantur, matrem ipsorum inducit dilectionem: nam ait: 9. *Dilectio, sine simulatione.* Si hanc habeas, non senties pecuniarum expensam non corporis laborem, non molestiam sermonum non sudorem et ministerium; sed omnia ferēs gaudio, sive corpore, seu pecuniis, seu verbo, et alio quolibet proximum juvare oporteat. Quemadmodum ergo non largitionem modo exigit, sed in simplicitate, neque modo patrocínio, sed cum diligentia, neque tantum eleemosynam, sed cum hilaritate sic et caritatem non simpliciter, sed absque simulatione; nam hoc dilectio est: si hoc fiat, alia omnia sequuntur. Etenim qui miserebitur, hilariter miserebitur; sibi enim ipsi dat: et qui præerit, diligenter præerit; sibi enim ipsi præerit: et qui largietur, copiose id faciet; sibi enim præerit. Deinde quoniam in malis etiam rebus dilectio est, ut illa lætiavorum, eorumque qui in pecuniis et rapinis consentiunt; eorum quoque qui in ebrietate conviviis: hanc ab illis avellens, ait: *Odiemus malum.* Non dixit, Abstinentes a malo, sed, *Odiemus malum;* nec simpliciter, *Odientes,* sed, *Admodum odientes.* Nam præpositio *ἀπό* verbis addita verbi auget, hic et in aliis exemplis in textu Græco positus. Quia enim multi, qui mala non pertrahunt, eorum tamen concupiscentiam habent: id dixit, *Admodum odientes.* Vult enim ille ut parus animus, utque nequitiam odio et inimicitia magis prosequamur, et impugnemus. Neque enim quod dixi, inquit, *Diligite invicem,* putetis me id dicere ut in malis rebus mutuam detis operam: nam contrarium prorsus statuo, ut a malitia non solum operam sed etiam affectu alieni prorsus sitis; nec magis affectu alieni sitis, sed etiam illam summo odio prosequamini et aversemini. Neque hoc satis habet Paulus, virtutis opera inducit his verbis: *Adhæretes bono.* Non dixit tantum, facientes, sed et affectu prosequentes: hoc enim declaravit, cum jam adhærere bono. Ita et Deus cum virum mulieri conjugeretur, dicebat, *Adhærebit uxori suæ (Gen. 2. 24).* Deinde causas dicit, ob quas debemus alios diligere. 10. *Caritate fraterna invicem diligentes,* inquit, estis, et eosdem partus solvistis: que justum esset ut vos mutuo diligeretis. I Moyses dicebat iis, qui in Ægypto alteri fratres estis; cur vobis injuriam mutuo (Exod. 2. 13)? Quando igitur de ex-

μέντοι καθολικῶς εἶρηται. *Εἶτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, τὸ μικρὸν πρῶτον, καὶ τὸ μέγα ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι. *Εἶτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει.* Καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. *Εἰ γὰρ ὅστις ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως,* φησὶ, *πρὸς τὸν λυὼν λέγετε.* Εἶτα δεικνύς, ὡς οὐ μέγα βφέλος ἀρετὴν μετιέναι, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος τοῦτο γίνοιτο νόμου, ἐπάγει· *Ὁ μεταδιδούς, ἐν ἀπλότῃ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ δοῦναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ μετὰ θαψιλείας τοῦτο ποιεῖν. Ἀπλότῃ γὰρ τοῦτο οἶδε πανταχοῦ· ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι [675] ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀρκοῦν οὐκ εἶχον, τοῦ παντός ἐξέπεσον. *Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ προστῆναι, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς· καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ. *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ θαψιλείας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ φαιδράς καὶ χαίρουσας· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον μὴ λυπεῖσθαι, καὶ χαίρειν. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς κατεσκευάζει σπουδῆς· εἰς μὲν γὰρ θαψιλείαν διεγείρων, ἔλεγεν· *Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει·* τὴν δὲ γνώμην διορθούμενος, προσετίθει· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Ἀμφότερα γὰρ δεῖ παρεῖναι τῶν ἐλεούντων, καὶ ἀφρονίαν καὶ ἠδονήν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν κλαίεις διδοὺς ἐλεημοσύνην; τί δὲ ἀλγεῖς ἐλεῶν, καὶ τὸν καρπὸν προδίδως τοῦ κατορθώματος; Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλ' ὡμὸς εἶ καὶ ἀπάνθρωπος. Εἰ γὰρ οὐ ἀλγεῖς, πῶς ἐκείνον ἐν λύπῃ θνα διαναστήσαι δυνησῇ; Ἀγαπήτων γὰρ, μηδὲν ὑποπτεύσαι ἐκείνον πόνηρον, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαίρειν παρέχης. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν, ἀν μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότητι τὴν ὑποψίαν ἀνέλγης, καὶ δεῖξῃς, ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ δίδως, [καὶ] κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ.*

β'. Τίς γὰρ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπὸς ἔστι; τίς ἀμαρτημάτων δεχόμενος συγχώρησιν, ἐν κατηφείᾳ μένει; Μὴ τοίνυν τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων πρόσχε, ἀλλὰ τῇ διὰ τῆς δαπάνης προσόδῳ. Εἰ γὰρ ὁ σπείρων χαίρει, καίτοι γε ἐπ' ἀθήλοις σπείρων· πολλῶ μᾶλλον ὁ τὸν οὐρανὸν γεωργῶν. Οὕτω γὰρ κἂν ὀλίγα δῶς, πολλὰ δώσεις· ὡσπερ οὖν μετὰ σκυθρωπότητος κἂν πολλὰ δῶς, ὀλίγα πεποιήκας τὰ πολλά. Οὕτω καὶ ἡ χήρα πολλά τάλαντα ὑπερηκόντισε διὰ δύο λεπτῶν· θαψιλῆς γὰρ ἦν ἡ γνώμη. Καὶ πῶς ἐνι, φηοὶ, πενία συζῶντα ἐσχάτη, καὶ πάντα κενοῦντα, μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν; Ἐρώτησον τὴν χήραν, καὶ ἀκούσῃ τὸν τρόπον, καὶ εἰσηθεὶ οὐχ ἡ πενία ποιεῖ τὴν στενοχωρίαν, ἀλλ' ἡ ἀπειρία καὶ τοῦτο καὶ τὸναντίον ἅπαν ἐργάζεται· ἔστι γὰρ καὶ ἐν πενίᾳ μεγαλόψυχον εἶναι, καὶ ἐν κλοῦτῳ μικρολόγον. Διὰ

τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεταδόσει τὴν ἀπλότητα ζητεῖ, καὶ ἐν τῷ ἐλεῶν τὴν ἰλαρότητα, καὶ ἐν τῇ προστασίᾳ τὴν σπουδὴν. Οὐδὲ γὰρ χρήμασι μόνον βούλεται τοῖς δεομένοις ἡμᾶς βοηθεῖν, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι καὶ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Καὶ εἰπὼν τὴν προηγουμένην προστασίαν, τὴν διὰ τῆς διδασκαλίας, τὴν διὰ τῆς παρακλήσεως (αὐτὴ γὰρ ἀναγκαιοτέρα, ὅσῳ καὶ ψυχῆς ἔστι τροφή) ἦλθεν ἐπὶ τὴν διὰ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἶτα δεικνύς πῶς ἀν ταῦτα κατορθωθείη, τὴν μητέρα αὐτῶν εἰσάγει, τὴν ἀγάπην. Ἡ ἀγάπη γὰρ, φησὶν ἀνυπόκριτος. Ἄν ταύτην ἔχης, οὐ δαπάνης αἰσθήση χρημάτων, οὐ πόνου σωμάτων, οὐ μόχθου λόγων, οὐχ [674] ἰδρώτος καὶ διακονίας, ἀλλὰ πάντα οἴσεις γενναίως, κἂν σώματι, κἂν χρήμασι, κἂν λόγῳ, κἂν ἐτέρῳ ἑτφοῦν βοηθῆσαι δέη τῷ πλησίον. Ὡσπερ οὖν οὐ μεταδόσιν ἀπαιτεῖ μόνον, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀπλότῃ, οὐδὲ προστασίαν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἰλαρότητος· οὕτω καὶ ἀγάπην οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἀνυπόκριτον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀγάπη· κἂν τοῦτο γένηται, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται. Καὶ γὰρ ὁ ἐλεῶν, ἰλαρῶς ἐλεεῖ· ἐαυτῷ γὰρ δίδωσι· καὶ ὁ προϊστάμενος, σπουδαίως προϊσταται· ἐαυτοῦ γὰρ προϊσταται· καὶ ὁ μεταδιδούς, μετὰ θαψιλείας· τοῦτο ποιεῖ· ἐαυτῷ γὰρ παρέχει. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστι καὶ ἀγάπη ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, οἷα ἡ τῶν ἀκολάστων ἔστιν, ἡ τῶν ἐπὶ χρήμασι καὶ ἀρπαγαῖς ἰμονοοῦντων, ἡ τῶν ἐπὶ μέθαις καὶ συμποσίοις, ἐκκαθαίρων ὁ αὐτὴ ἀπὸ τούτων, φησὶν· *Ἀποστειροῦντες τὸ πονηρὸν.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, *Μισοῦντες,* καὶ οὐχ ἀπλῶς *Μισοῦντες,* ἀλλὰ καὶ *Σφόδρα μισοῦντες.* Τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦτο πολλαχοῦ ἐπιτάσεώς ἐστι παρ' αὐτῶν· ὡς ὅταν λέγῃ *ἀποκαρδοκίαν,* καὶ *ἀπεκδεχόμενοι,* καὶ *ἀπολύτρωσιν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὁμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἀποστειροῦντες.* Αὐτὸς γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, καὶ πολλὴν ἱμῶς ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν, καὶ μῖσος καὶ πόλεμον. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, *Ἀγαπήσατε ἀλλήλους,* νομίσητε μέχρι τούτου λέγειν, ὡς καὶ ἐν τοῖς πονηροῖς συμπράττειν ἀλλήλοις· τὸναντίον γὰρ ἅπαν νομοθετῶ· οὐ μόνον τῆς πράξεως, ἀλλὰ καὶ τῆς διαθέσεως τῆς περὶ τὴν κακίαν ἀλλότριον εἶναι, καὶ οὐ μόνον τῆς διαθέσεως αὐτῆς ἀλλότριον εἶναι, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὴν ἀποστρέφεισθαι καὶ μισεῖν. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπάγει· λέγων· *Κε.κλιώμενοι τῷ ἀγαθῷ.* Οὐκ εἶπε, Ποιοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ διακείμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελεῦσαι *κε.κλιώσθαι* ἐδήλωσεν. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς συνάπτων τὸν ἄνδρα τῇ γυναικί. ἔλεγε· *Προσκολληθήσεται γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ αἰτίας λέγει, δι' ἃς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. *Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι.* Ἀδελφοί, φησὶν, ἐστὲ, καὶ τὰς ὠδύνας ἐλύσατε τὰς αὐτάς· οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο δίκαιοι ἂν εἴητε φιλεῖν ἀλλήλους. Τρῦτο καὶ Μωυσῆς ἔλεγε τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ μαχομένοις· Ἀδελφοί ἐστε, ἵνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὅταν μὲν οὖν περὶ τῶν ἐξῆς λέγῃ,

β. Epist. b Hæc, j, ex niss. de-vero, καὶ γάρ.

d Alit, καθάρων. e Savil. In marg., εἰσάγει, quæ lectio præferenda videtur.

Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, φησὶν· ὅταν δὲ περὶ τῶν οικείων διαλέγῃται, *Τῇ φιλαδελφίᾳ*, φησὶν, εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ μὴ μάχεσθαι ζητεῖ, μὴδὲ μισεῖν καὶ ἀποστρέφασθαι· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ φιλεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ στέργειν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ἀνυπόκριτον εἶναι χρὴ τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεταμένην καὶ θερμὴν καὶ διάπυρον. Τί γὰρ βρελος, ἂν ἀγαπᾷς μὲν ἀδόλως, μὴ θερμῶς [675] δὲ ἀγαπᾷς; Διὸ καὶ εἶπεν, *Εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*· τουτέστι, Καὶ θερμῶς φίλει. Μὴ μένε φιλεῖσθαι παρ' ἐτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐπιπέδη τούτῳ καὶ κατάρχου· οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐκείνου φιλίας τὸν μισθὸν καρπώσῃ.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὀφειλομεν ἀλλήλους φιλεῖν, λέγει καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὰ τῆς φιλίας ἀκίνητα· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι*. Οὕτω γὰρ φίλια καὶ γίνεται, καὶ γινόμενη μένει. Καὶ οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ, ὡς τὸ σπουδάζειν τῇ τιμῇ νικᾶν τὸν πλησίον. Οὐ φίλια δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμὴ μείζων ἐντεῦθεν γίνεται. Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα πρότερον ἀπὸ τῆς ἀγάπης, ἢ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τιμῆς, ὥσπερ οὖν καὶ τιμὴ ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἶτα ἵνα μὴ τιμῶμεν μόνον, καὶ ἕτερον τι πλέον ἐπιζητεῖ λέγων· *Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπην τίκει, ὅταν μετὰ τῆς τιμῆς καὶ προστασίας ἐπιδειξώμεθα· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τιμὴ καὶ πρόνοια τὸ φιλεῖσθαι ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φιλεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τούτου· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ φιλεῖν γίνεται, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ φιλεῖν ἀπὸ τούτου θερμαίνεται, καὶ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά. Καὶ γὰρ εἰσι πολλοὶ κατὰ διάνοιαν μὲν φιλοῦντες, καὶ οὐκ ὀρέγοντες δὲ χεῖρα. Διὰ τοῦτο πάντοθεν οἰκοδομεῖ· τὴν ἀγάπην. Καὶ πῶς ἂν γενόμεθα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί; Τῷ πνεύματι ζέοντες. Ὅρξ· πῶς πανταχοῦ τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ; Οὐ γὰρ εἶπε, Μεταδίδοτε, μόνον, ἀλλὰ μετὰ δαφιλίας· οὐδὲ Προίστασθε, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ Ἐλεεῖτε, ἀλλ' Ἰλαρῶς· οὐδὲ τιμᾶτε, ἀλλὰ προηγεῖσθε· οὐδὲ Ἀγαπάτε, ἀλλ' ἀνυποκρίτως· οὐδὲ Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε· οὐδὲ Ἐχεσθε τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κολᾶσθε· οὐδὲ Φιλεῖτε, ἀλλὰ φιλοστόργως· οὐδὲ Σπουδάζετε, ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ Τὸ Πνεῦμα ἔχετε, ἀλλὰ ζέον τὸ πνεῦμα, τουτέστιν, ἵνα ἦτε θερμοὶ καὶ διεγρηγερμένοι. Ἐάν γὰρ ἐκεῖνα ἔχης τὰ προειρημένα, ἐπισπάσῃ τὸ πνεῦμα· ἔάν μὲνη τούτου παρὰ σοί, καὶ πρὸς ἐκεῖνα σε σπουδαῖον ἐργάσεται, καὶ πάντα εὐκολα ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται, ἐκατέρωθεν σου πεπυρωμένου. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ταύρους τοὺς φλόγα ἐπὶ τοῦ νότου φέροντας, πῶς πᾶσιν εἰς ἀφόρητον; Οὕτω καὶ σὺ τῷ διαβόλῳ ἀφόρητος ἔσῃ, ἂν ἐκατέρωθεν λάβῃς τὴν φλόγα. *Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες*. Διὰ γὰρ τούτων ἀπάντων ἐστὶ δουλεῦσαι τῷ Θεῷ. Ὅσα γὰρ ἂν ποιήσης εἰς τὸν ἀδελφόν, εἰς τὸν Δεσπότην σου διαβαίνει· καὶ ὡς αὐτὸς εὐπεπυρωτός, οὕτω σοὶ τὸν μισθὸν λογίζεται. Εἶδες ποῦ τὸ φρόνημα ἀνήνεγκας τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου; Εἶτα σεικνύς πῶς ἂν ἀναφθεῖη τοῦ πνεύματος ἢ φλόγῃ, φησὶ· *Τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ὑπεκκαυμάτ' ἐστὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ χρημάτων δαπάνην ἀπήτησε, καὶ σωματίων πόνον, καὶ προστασίαν καὶ σπουδὴν καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐπίπονα, ἀλείφει πάλιν τὸν ἀθλητὴν

μετὰ τῆς ἀγάπης, μετὰ τοῦ [676] πνεύματος, δὲ ἐλπίδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνδρείαν καὶ παρὰ πρὸς ἅπαντα ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπίς χρηστή. Ἐ καὶ πρὸ τῶν ἐλπιζομένων χρηστῶν ἕτερον εἰς ἐπαθλον δίδωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐλπίς τῶν μὴ τῶν ἦν, φησὶ, *Τῇ θλίψει ὑπομένοντες*. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἐν τῷ παρόντι μέγα καρπὸν καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικὸς καὶ ἰσχυρὸν γίνεσθαι. Μετὰ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρέχει βουσίαν, λέγων, *Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ὅταν οὖν καὶ ἀγάπη εὐκολον ποιῇ, καὶ πᾶσι βοηθῇ, καὶ ἐλπίς κουφίσῃ, καὶ θλίψις δόκιμον ἐπιζητεῖ καὶ ἐπιπέδηον πρὸς τὸ φέρειν πάντα γεννάει καὶ ἔχῃς μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ὄπλον μέγιστον, ἢ προσευχὴν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δεήσεως βοήθειαν, λοιπὸν ἔσται ἐπίπονον τῶν ἐπιταττομένων; Οὐκ εἶδες πῶς καὶ πανταχόθεν ἔσθησε τὸν ἀθλητὴν, καὶ πολὺ κούφα εἰδείξεν τὰ ἐπιτάγματα; Σκόπει πᾶσι πῶς τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιλαμβάνεται· μᾶλλον δὲ ἀπλῶς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀγίους. ἢ μὲν γὰρ εἰπὼν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν Ἰλαρότητι*, καὶ χεῖρα ἀνέψεν· ἐνταῦθα μέντοι ὑπὲρ τῶν ἐπιφροσύνῃ διὸ καὶ ἐπάγει, λέγων, *Ταῖς χρεῖαις τῶν ἀφ' αὐτῶν κοινωσύντες*. Οὐκ εἶπε, Παρέχετε αὐτοῖς τὰς χρεῖαις, ἀλλὰ Κοινωνεῖτε αὐτῶν ταῖς χρεῖαις, ἵνα ὅτι μείζονα λαμβάνουσιν ἢ δίδουσιν, καὶ ἵνα ἴσῃ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· κοινωνία γὰρ ἐστίν. *Εἰσφέρειτε οὖν τὰ χρήματα*; Εἰσφέρουσι σοὶ παρρησίαν ἐκείνη τὴν πρὸς τὸν Θεόν. *Τὴν φιλοξενίαν διώκοντες*. Οἷα εἶπε· Ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ διώκοντες, παιδεύοντες ἑαυτοὺς ἵνα ἀναμένειν τοὺς δεομένους, πότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσιν· ἀλλ' αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδιώκειν. Ὅπως Λὼτ, οὕτως ὁ Ἀβραὰμ ἐποίησε· καὶ γὰρ τὴν ἡμέραν εἰς τοῦτο ἀνάλωσεν ἀναμένων τὴν καλὴν ταῖς θήραν, καὶ ἰδὼν ἀνεπέδησε, καὶ εἰς ἀπάντη ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· *Κύριε, εἰ εὐδρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλιπὸν τὸν παῖδά σου*. Οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἐπειδὴν ἴσῃ ξένον ἢ πέννητα, τὰς ὑφρῦς ἀνασπώμεν, καὶ ἐπιπροσρήσεως ἀξίους αὐτοὺς νομίζομεν εἶναι· καὶ μετὰ μυρίας ἱκετηρίας μαλαχθέντες κελεύσωμεν οἰκέταις δοῦναι μικρὸν ἀργύριον, τὸ πᾶν καταφρονεῖν νομίζομεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλ' ἐκαστὸν σῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου, καίτοι γε οὐκ εἶδεν ἵνα εἰς ἐμελλεν ὑποδέχεσθαι.

δ'. Ἡμεῖς δὲ σαφῶς εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν ὑπέσχεσθε, οὐδὲ ταῦτα γινόμεθα ἡμεροί. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν καὶ παρακαλεῖ καὶ ἱκετεύει καὶ προσκυνεῖ· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν τοὺς προσιόντας ἡμῖν· καὶ ὁ μὲν ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς πάντα ἀνύει, ἡμεῖς δὲ εἰς τὸν οἰκέτῳ. Εἰ δὲ καὶ τὴν τράπεζαν βουληθεῖς ἰδεῖν, ἢν παρέθηκε, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα εἶπε· καὶ ἐπιφροσύνην, οὐχ ἦν ὁ τῆς περιουσίας ἐποίησε τρέφειν ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως πλούτος. Ὅσοι γοῦν εἰς εὐπορίαν ἦσαν; Ἄλλ' οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ἐποίησε· Ὅσοι χῆραι ἦσαν ἐν τῷ Ἰσραὴλ; Ἄλλ' οὐδεὶς ἐκείνην ἐποίησε τὴν Ἰλλίαν. Ὅσοι εὐποροὶ πάλιν ἦσαν ἐπὶ τῇ [677] Ἐλισαίου; Ἄλλ' ἡ Σωναμίτις τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας ἐτρέφα μόνον· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραὰμ τότε ὡν μετὰ τῆς δαφιλίας καὶ τῆς προθυμίας. ἢ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄξιον θαυμάζειν, ὅτι μὴδὲ εἰδότες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ταῦτα ἐποίησε. Μὴ τοῦτο μὴδὲ σὺ πολυπραγμῶν· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν ἴσῃ καὶ μέλλεις αἰεὶ περιεργάζεσθαι, πολλάκις καὶ δόκιμα

^a Quidam mss., οἰκονομεῖ. ^b Quidam mss. ἐλπίζομένων ἀγαθῶν.

^c Unus, καὶ οὐκ οἰκέτου. ^d Hæc sic habentur in mss. Codice, φιλοτιμίαν, ἦν οὐχ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων, ἀλλὰ ὁ τῆς προαιρέσεως ἐποίησε πλούτος.

sic loquitur : *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habetote* : quando autem de suis agit, *Caritate fraternam*, inquit, *invicem diligentes*. Illic enim expetit, ut non pugnemus nec odio habeamus vel aversemur ; hic vero ut amemus, nec simpliciter ut amemus, sed etiam affectu amplectamur. Non solum enim, inquit, oportet non simulatam esse dilectionem, sed intensam ferventem, ignitam. Quæ enim utilitas, inquit, si amas quidem sine dolo, sed non ferventer amas? Quamobrem dixit, *Invicem diligentes* ; id est : Ferventer dilige. Ne expectes ut diligaris ab altero, sed tu potius ad illum prosili et incipe : sic etiam ipsius dilectionis mercedem recipies.

3. Cum dixisset ergo causam cur debemus alter alterum diligere, dicit etiam quo pacto dilectio nostra immota maneat : *Honore invicem prævenientes*. Ita enim dilectio et nascitur, et postea perseverat. Nihil certe ita facit amicos, ut si studeamus proximum honorando vincere. Nec dilectio tantum, sed etiam honor inde major evadit. Nam quæ prius dicta sunt a dilectione nascuntur, dilectio autem ab honore, ut et honor a dilectione. Deinde ut non tantummodo honoremus, aliud quidpiam amplius expetit : 11. *Sollicitudine non pigri*. Nam et hoc dilectionem parit, quando cum honore patrocinium exhibemus : nihil enim ita dilectionem parit, ut honor et patrocinium. Non enim satis est diligere, sed hoc etiam addendum ; imo potius hoc ex dilectione gignitur, ut et dilectio ab hoc fovetur, et utraque sese mutuo confirmant. Nam multi sunt qui animo quidem amant, nec manum porrigunt. Ideo undique dilectionem excitat. Et quomodo erimus sollicitudine non pigri ? *Spiritu ferventes*. Viden' quomodo ubique vehementiam requirat ? Neque enim dixit, *Date*, tantum ; sed addidit, *Largiter* ; neque *Patrocinamini solum*, sed et cum sollicitudine ; neque *Miseremini tantum*, sed etiam hilariter ; neque *Honorate solum*, sed et patrocinamini ; nec *Diligite modo*, sed sine simulatione ; neque *Abstinete a malis*, sed et odio habete ; neque *Adhærete solum bonis*, sed et conglutinemini ; neque tantum *Diligite*, sed cum amabili complexu ; neque *Studete*, sed etiam non pigre ; neque *Spiritum habete*, sed spiritum ferventem ; id est, ut sitis ardentis et concitati. Nam si prædicta illa habeas, spiritum attrahes : si hæc apud te maneat, te ad illa studiosum constituent, omniaque tibi facilia a spiritu et dilectione reddentur, cum utrinque incensus eris. Non vides tauros flammani in dorso gestantes, quomodo sint omnibus intolerabiles ? Ita et tu diabolo intolerabilis eris, si utramque flammam acceperis. *Domino servientes*. Per hæc enim omnia Deo servire potes. Quidquid enim pro fratre feceris, ad Dominum tuum pertransit : et quasi ipse beneficium acceperit, mercedem tibi rependet. Viden' quo animum ejus, qui talia operatus sit, deguxerit ? Deinde postquam ostendit quomodo flamma spiritus accendatur, ait : 12. *Spe gaudentes, in tribulationibus patientes, orationi instantes*. Hæc quippe omnia ignis illius fomites sunt.

Quia enim pecuniarum expensam requisivit, corporum laborem, patrocinium, sollicitudinem, doctrinam, et laboriosa alia, inungit rursus athletam dilectione, spiritu et spe. Nihil enim hominis animum ita virilem et ad omnia promptum efficit, ut bona spes. Deinde ante ea, quæ sperantur bona, aliud etiam dat præmium. Quia enim spes futurorum erat, dicit, *In tribulatione patientes*. Etenim ante futura illa in præsentem magnum decerpes ex tribulatione fructum, quod constans et probatus reddaris. Cum hoc aliud quoque auxilium præbet, dicens, *Orationi instantes*. Cum ergo dilectio facilitatem afferat, spiritus adjuvet, spes allevet, tribulatio probatum faciat et idoneum ad omnia genere ferenda, et cum his aliam armaturam maximam habeas orationem, et supplicationis operam : quidnam postea erit in præceptis laboriosum ? Nihil. Viden' quomodo athletam undique firmet, et quam levia ostendat præcepta ? Perpende rursus quomodo eleemosynam commendat ; nec simpliciter eleemosynam, sed eam quæ sanctis erogetur. Nam cum supra dixit, *Qui miseretur, in hilaritate*, omnibus manum aperuit. Hic vero de fidelibus agit ; ideo hæc subjungit : 13. *Necessitatibus sanctorum communicantes*. Non dixit, illorum necessitatibus subministrare ; sed, *Necessitatibus illorum communicate* ; ostendens illos majora accipere quam dent, et rem istam esse negotiationem : communicatio quippe est. Tu pecuniam offers ? Illi tibi fiduciam erga Deum afferunt. *Hospitalitatem sectantes*. Non dicit, *Facientes*, sed, *Sectantes*, erudiens nos ut non egenos expectemus, donec ad nos veniant ; sed ut ad illos curramus et sectemur eos. Sic Lot, sic Abraham fecit : nam diem hac in re insumpsit, hanc pulchram expectans venationem : et cum videret, insilliebat, et obviam correbat, ad terram procidens adorabat, dicebatque : *Domine, si inveni gratiam in conspectu tuo, ne transeas servum tuum* (Gen. 18. 3). Non quemadmodum nos cum videmus peregrinum aut pauperem, supercilia attollimus, nec dignos putamus quos alloquamur ; et si post mille supplicationes emolliti tantillum argenti a famulis dari jusserimus, totum nos probe præstitisse putamus. At non sic ille, verum supplicis et famuli cultu atque forma, etiamsi nesciret quosnam excepturus esset.

4. *Hospitalitas quomodo exercenda*. — Nos autem cum certo sciamus nos Christum excipere, neque sic mansueti efficimur. At ille et rogat et supplicat et adorat ; nos autem accedentes contumelia afficimus : ille per se et uxorem omnia perficit ; nos vero ne per famulos quidem. Si vero mensam scire velis quam apposuit, multam quoque hic liberalitatem deprehendes, non quam quædam efficiebat, sed quam probi animi divites præstant. Quam multi divites tunc erant ! Sed nullus quidpiam simile fecit. Quot viduas erant in Israel ! Sed nulla Eliam excepit hospitio. Quot divites etiam erant Eliæ tempore ! Sed Sunamitis sola hospitalitatis fructum decerpit : quemadmodum et a — a tempore cum largitate et alacritate f — me admirandus

perfectum et Deo placitum est, novum illud est vitæ institutum. Nam cum rationabilem cultum dixit, ut illum a veteri cultu distingueret ita vocavit. 3. *Dico enim per gratiam, quæ data est mihi, omni versanti inter vos, ut ne alius sapiat, quam oporteat sapere; sed ita sapiat, ut par est sapere, ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei.* Supra dixerat, *Per miserationes Dei obsecro vos*; hic quoque dicit, *Per gratiam*. Vide doctoris humilitatem, vide demissum animum. Nusquam se fide dignum esse dicit, in tali hortatu et consilio; sed modo misericordiam Dei, modo gratiam advocat ad fidem faciendam. Non meus est sermo, inquit, sed Dei est. Neque dixit, *Dico vobis per sapientiam Dei*, nec, *Dico vobis per legem positam a Deo*; sed, *Dico vobis per gratiam*: frequenter beneficia commemorans, ut gratiores reddat, et ut ostendat hinc debere illos dictis obsequi. *Unicuique versanti inter vos.* Non illi vel illi tantum, sed principi, subdito, servo, libero, idiotæ et sapienti, mulieri ac viro, juveni et seni: communis enim hæc lex est, quia et Dominica. Ita sermonem non onerosum reddidit, omnibus doctrinam proponens, etiam iis qui sunt innocii, ut qui noxii sunt correctionem illam facilius excipiant.

Humilitas mater bonorum. — Et quid, quæso, dicis? *Ne quis alius sapiat, quam oporteat sapere.* Matrem bonorum hic inducit, humilitatem, præceptorem suum imitatus. Quemadmodum enim ille conscenso monte, moralem sermonem habiturus, hinc orsus est, et hæc fundamenta posuit dicens: *Beati pauperes spiritû (Math. 5. 3)*: sic et Paulus nunc a dogmaticis ad moralem orationem transiens, universim quidem virtutem docuit, mirabilem hostiam a nobis expectans; cum autem illam per partes descripturus esset, quasi a capite, ab humilitate orditur, et ait: *Non alius sapiat, quam oporteat sapere*; hæc est enim voluntas Dei; *Sed sapiat ad sobrietatem.* Id est, Prudentiam accepimus, non ut illa ad arrogantiam utamur, sed ut ad temperantiam. Nec dixit, *Ad humilitatem*; sed, *Ad temperantiam*. Temperantiam autem hic dicit non eam quæ lascivix et lubricitati opponitur virtutem, sed vigilantiam et sensum bonum: nam et hoc sobrietatis dicitur, eo quod sanam et temperatam mentem contineat. Ostendens igitur, eum, qui moderatus non sit non posse temperantem esse; id est, stare sanum; sed desipere et insanire, ac demente quovis magis furere, temperantiam vocavit humilitatem. *Quemadmodum unicuique mensuram fidei partitus est Deus.* Quia enim collata dona multos in arrogantiam extulerant et apud istos et apud Corinthios, vide quomodo morbi causam palam faciat, et paulatim detrahat. Cum dixisset enim oportere sapere, ut par est sapere, subiunxit, *Ut unicuique mensuram fidei partitus est Deus*, fidem hic donum vocans. Cum dixit autem *Partitus est*, eum qui minus acceperat, consolatus est, eumque qui plus acceperat, depressit. Si enim Deus partitus est, nec tuum hoc munus, cur altum sapias?

4. *Contra arrogantiam.* — Si quis vero dicat hic fidem non vocari donum seu charisma, hoc rursus

magis ostendit ipsum arrogantes deprimere. Nam doni causa sit fides, per quam miracula penetrant, et si hoc a Deo est, undenam altum sapias? Nam si venisset, nec incarnatus fuisset, quæ ad fidem spectant non invaluissent. Itaque hinc omnia bona initium habent. Si autem ipse det, novit certe quod pacto distribuatur: omnes enim ipse fecit, omninoque pariter curam gerit. Ac quemadmodum quod dederit, id ex benignitate factum est, ita et quod tantum dederit. Non enim qui in summa tota bonitatem suam demonstravit, illa scilicet dona largiendus, in mensuram proditurus erat. Si enim te inhonorare voluisset, ne principium quidem illorum dedisset: si potuisset servare et honorare studuit; ideo namque venit, et tot bona distribuit: cur turbaris ac tumultuans, atque prudentia tua ad stultitiam abuteris, magis debonestans, quam is qui ex natura sua stultus est? Nam ex natura stultum esse, non culpa est; ex nimia vero prudentia stultum fieri, id venia caret et magis affert supplicium. Tales sunt ii, qui in sapientiam altum sapiunt, et in extremam incidunt arrogantiam: nihil enim ita stultum reddit ut arrogantia. Hæc propheta sic barbarum vocabat: *Stultus autem sibi loquetur (Isai. 52. 6)*. Ut autem ex ejus verbis ipsam stultitiam ediscas, audi quid dicat: *Supra astra celsi ponam thronum meum, et ero similis Altissimo (Id. 14. 14)*. *Comprehendam manu mea orbem et nidum, et ut ova derelicta auferam (Id. 40. 14)*. His itaque verbis quid stultius fuerit? Singula porro jactantix verba hoc sibi opprobrium attrahunt. Si verba singula stultorum in medium adducam, dignoscere non poteris, verbane arrogantis sicut an insipientis: ita unum idemque hoc vitium est. Etenim alius quoque barbarus ait: *Ego sum deus, et non homo*; aliusque: *Num poterit Deus servare vos, aut eripere de manibus meis (Dan. 3. 15)*? et Ægyptius, *Non novi Dominum, et Israel non dimittam (Exod. 5. 2)*. Insipientisque apud prophetam talis est, dum dicit in corde suo, *Non est Deus (Psal. 13. 1)*; et Cain: *Num custos fratris mei sum ego (Gen. 4. 9)*? An possis cognoscere arrogantiumne an stultorum sint verba? Arrogantia enim a moderatione et a mente deflectens (incontinentia dicitur), et stultos et arrogantes efficit. Et si principium sapientix sit timor Domini (*Prov. 9. 10*); initium ergo stultitix erit non nosse Dominum. Si igitur cognoscere est sapientia, non cognoscere, stultitia; et si non cognoscere ex superbia oritur (initium enim superbiæ est non cognoscere Dominum): ergo superbia, extrema est insipientia. Talis erat et Nabal, etsi non erga Deum, at erga hominem ex arrogantia stultus effectus: at postremo ex timore mortuus est. Cum enim quis ex mensura prudentiæ excidit, et timidus simul et audax redditur, animo scilicet jam infirmante. Quemadmodum enim corpus cum temperatam humorum mensuram amittit, morbis omnibus est obnoxium: sic et anima cum magnanimitatem simul et humilitatem amiserit, habitum quemdam accipiens imbecillum, timida simul et audax atque insipiens evadit, atque scipsam deinceps

παρτι τῷ ὄντι ἐν ἡμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἄνωτέρω εἰπὼν, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, διὰ τῆς χάριτος. Ὅρα διδασκάλου ταπεινοφροσύνην, ἥρα γνώμην κατεσταλμένην. Οὐδαμῶς ἑαυτὸν ἀξιόπιστον εἶναι φησι· πρὸς τὴν τοιαύτην παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὴν χάριν. Οὐ γὰρ ἔμδον λόγον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς νομοθεσίας τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, διὰ τῆς χάριτος· συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμιμνήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστεροὺς ποιῆσαι, καὶ δεῖξαι καὶ ταύτη ὑπευθύνους ὄντας τῇ τῶν λεγομένων ὑπακοῇ. Παρτι τῷ ὄντι ἐν ἡμῖν. Οὐχὶ τῷ δεῖναι καὶ τῷ δεῖναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχοντι καὶ ἀρχομένῳ, καὶ δούλῳ καὶ ἐλευθερῳ, καὶ ἰδιώτῃ καὶ σοφῷ, καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, καὶ νέῳ καὶ γέροντι· κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ δεσποτικός. Οὕτω καὶ ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὸν λόγον, πᾶσι προτιθεὶς τὰ διδάγματα, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν ὑπευθύνους, ἵνα οἱ ὑπεύθυνοι τὴν τοιαύτην ἐπιτίμησιν καὶ διόρθωσιν εὐκολώτερον δέξωνται.

Καὶ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. Τὴν μητέρα ἐνταῦθα εἰσάγει τῶν ἀγαθῶν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸν διδάσκαλον τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὸ ἄσπερον ἀναβᾶς, καὶ τὸν ἡθικὸν μέλλον ὑφαίνειν λόγον, ἐντεῦθεν ἤρξατο πρῶτον, καὶ ταῦτα κατέβαλε τὰ θεμέλια, οὕτω λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν δογματικῶν ἐπὶ τὰ ἡθικώτερα νῦν ἐκβᾶς. ἐδίδαξε μὲν καθόλου τὴν ἀρετὴν, τὴν θαυμαστὴν θυσίαν παρ' ἡμῶν ἀπειτήσας· μέλλον δὲ αὐτὴν κατὰ μέρος ὑπογράφειν, ὡς περ ἀπὸ κεφαλῆς, τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρχεται, καὶ φησι, Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλάθωμεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρῆσώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν· σωφροσύνην ἐνταῦθα λέγων, οὐ τὴν ἀντιδιαστελλομένην τῇ ἀσελγείᾳ ἀρετῆν, οὐδὲ τὸ ἀπηλλάχθαι ἀκολασίας, ἀλλὰ τὴ νῆφειν καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σωφροσύνη λέγεται ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας. Δεικνύς τοίνυν, ὅτι τὸν μὴ μετριάζοντα οὐδὲ σωφρονεῖν ἐναι, τοῦτέστι, καθεστηκέναι καὶ ὑγιαίνειν, ἀλλὰ παραπαῖει καὶ ἐξέστηκεν ὁ τοιοῦτος, καὶ παραπλήγος παντός ἐστὶ μανικώτερος, σωφροσύνην ἐκάλεσε τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς [661] ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν χαρισμάτων ἢ ὅσας πολλοὺς εἰς ἀπόνοιαν ἐπήρα καὶ παρὰ τοῦτοισι καὶ παρὰ Κορινθίοις, ἔρα πῶς τὴν αἰτίαν τοῦ νοσήματος δῆλῃν ποιεῖ, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποσφύρει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι δεῖ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐπήγαγεν· Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως, πῶς ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἐμέρισε, καὶ τὸν ἑλαττον εἰληφότεν παρεμυθήσατο, καὶ τὸν μείζονος ἀπολαύσαντα κατέστειλεν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐμέρισε, καὶ μὴ ὄν τὸ κατόρθωμα, τί μέγα φρονεῖς;

Ὅ· Εἰ δὲ τις τὴν πίστιν ἐνταῦθα μὴ τὸ χάρισμα λέγει καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο πάλιν μείζονος δεικνύσει αὐτὸν ταπεινούνα τὸς ἀλαζόνας. Εἰ γὰρ τοῦ χαρισματος αἴτιον ἢ πίστις, καὶ ἦν τὰ θαύματα γίνεσθαι,

καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόθεν μέγα φρονεῖς; καὶ γὰρ, εἰ μὴ παρεγένετο, μὴδὲ ἐσαρκώθη, οὐδ' ἂν τὰ τῆς πίστεως προεχώρησεν. Ὅστε πάντα ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ αὐτὸς δίδωσιν, οἶδε πῶς μερίζει· πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κήδεσται. Καὶ ὡς περ τὸ δοῦναι ἀπὸ φιλανθρωπίας γέγονεν, οὕτω καὶ πόσον δοῦναι. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὸ κεφάλαιον ἐπιδειξάμενος τὴν ἀγαθότητα, ὅπερ ἐστὶ τὸ δοῦναι τὰ χαρίσματα, ἐν τῷ μέτρῳ σε προδιδόναι ἐμελλεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀτιμάσαι ἐβούλετο, οὐδ' ἂν ἔδωκε τὴν ἀρχὴν· εἰ δὲ σώσαι καὶ τιμῆσαι ἐσπούδακε (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ παρεγένετο, καὶ τσαυτὰ διένειμεν ἀγαθὰ), τίνας ἐνεκεν θορυβῆ καὶ ταραττῆ καὶ εἰς μωρίαν ἀποκέρχρησαι τῇ φρονήσει, μείζονος τοῦ φύσει τοιοῦτου κατασχύων αὐτόν; Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ φύσεως γενέσθαι μωρὸν, οὐκ ἐγκλημα· τὸ δὲ διὰ φρονήσεως γενέσθαι μωρὸν, καὶ συγγνώμης ἐστέρηται καὶ μείζονα φέροι τὴν κόλασιν. Τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ σοφίᾳ μέγα φρονούντες εἰσι, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐπιπίπτοντες τὴν ἐσχάτην. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μωρὸν ὡς ἀπόνοια ποιεῖ. Διδὸν καὶ ὁ προφήτης οὕτως ἐκάλει τὸν βάρβαρον λέγων, Ὁ δὲ μωρὸς μωρὰ λαλήσει. Ἴνα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν μάθῃς αὐτοῦ τὴν μωρίαν, ἀκουσον τί φησιν· Ἐπάνω τῶν ἄστρον τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοίος τῷ Ὑψίστῳ. Καταλήφομαι τῇ χειρὶ μου τὴν οἰκουμένην ὡς ροσσία, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡς ἄρῳ. Τούτων οὖν τῶν ῥημάτων τί μωρότερον γένοιτ' ἂν; Καὶ ἐκάστη δὲ μεγαληγορία τοῦτο εὐθέως ἐπισπᾶται τὸ δνειδος. Κἂν ἕκαστον ῥῆμα τῶν ἀπονεοημένων εἰς μέσον ἀγάγω, οὐ δύνησιν διαγινῶναι πότερον ἀπονεοημένου ἢ μωροῦ τὰ ῥήματα· οὕτως ἐν ἐστὶ τοῦτὶ τὸ ἐλάττωμα. Καὶ γὰρ ἕτερος βάρβαρος πάλιν φησὶν, Ἐγὼ εἰμι θεός, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· καὶ ἄλλος πάλιν, Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς σώσαι ὑμᾶς, ἢ ἐξελεῖσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου; καὶ ὁ Αἰγύπτιος δὲ, Οὐκ οἶδου τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξέπιστελλῶ· καὶ ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ ἄφρων τοιοῦτός τις ἐστὶ, λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐστὶ Θεός· καὶ ὁ Κἄν δὲ, Μὴ φύλαξ ἔγω εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου; Ἄρα μὴ δύνασαι διαγινῶναι πότερον [662] ἀπονεοημένων, ἢ μωρῶν τὰ ῥήματα; ἢ γὰρ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας ἐκπίπτουσα καὶ ἀπὸ τοῦ νοῦ γινομένη (διὸ καὶ ἀπόνοια λέγεται), καὶ μωροὺς καὶ ἀλαζόνας ἐργάζεται. Καὶ εἰ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, οὐκοῦν ἀρχὴ μωρίας τὸ μὴ εἰδέναί τὸν Κύριον. Εἰ τοίνυν τὸ εἰδέναί σοφία, τὸ μὴ εἰδέναί μωρία, τὸ δὲ μὴ εἰδέναί ἐξ ὑπερηφανίας γίνεσθαι (ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναί τὸν Κύριον), ἄρα ἢ ὑπερηφανία μωρία ἐσχάτη. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Ναβάλ, εἰ καὶ μὴ πρὸς Θεὸν, ἀλλὰ πρὸς ἄνθρωπον, ἐξ ἀπονοίας ἀνόητος γεγονώς· ἀλλ' ὕστερον ἀπέθανε τῷ δέει. Ὅταν γὰρ τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασὺς γίνεσθαι, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν σύμμετρον ἀπολέσῃ κράτιν, γινόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλλοσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυῆς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἐξὶν δεξαμένη τινὰ ἀσθενήσῃ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεσθαι, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοῆσαι λοιπόν. Ὅ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν εἰσεται; Καθάπερ γὰρ ὁ φρονεῖντιδὲ κατεχόμενος, ὅταν ἑαυτὸν ἀγνοῆσῃ, οὐδὲ τὰ πρὸ τῶν ποδῶν οἶδε· καὶ ὁφθαλμὸς, ὅταν αὐτὸς πηρωθῆ, πάντα σκοποῖ τὰ λοιπὰ μέλη· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀπονοίας συμ-

3 Sic unus cod. Legatur ἀσθενής. Ebit.

βαίνει. Διδὸς καὶ τῶν μαινομένων εἰσὶν ἀθλιώτεροι οὗτοι, καὶ τῶν φύσει μωρῶν. Καὶ γὰρ ὁμοίως τούτοις γέλωτα κινουσί, καὶ ὁμοίως ἐκείνοις εἰσὶν ἀηδεῖς· καὶ ἐξεστήκασι μὲν ὡσπερ ἐκείνοι, ἀλλ' οὐκ ἐλεοῦνται ὡσπερ ἐκείνοι· παραφρονοῦσι δὲ ὡσπερ οὗτοι, ἀλλ' οὐ συγγινώσκονται ὡσπερ οὗτοι, ἀλλὰ μισοῦνται μόνον· καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑκατέρων ἔχοντες, τῆς συγγνώμης ἑκατέρων ἐστέρηται, οὐκ ἀπὸ τῶν βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν σχημάτων ὄντες καταγέλαστοι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν αὐχένα ἀνατείνεις; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἄκρων ὀνύχων; τί τὰς ὄφρυς ἀνασπᾷς; τί τὸ στήθος φουσᾷς; Τρίχα οὐ δύνασαι ποιῆσαι λευκὴν ἢ μελαίναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν, οὕτως ἀεροβατεῖς; Τάχα ἐβούλου σοὶ καὶ πτερά φῦναι, ἵνα μὴ βαδίζῃς ἐπὶ τῆς γῆς· τάχα καὶ τέρας εἶναι ἐπιθυμεῖς. Νῦν γὰρ οὐχὶ τέρας σαυτὸν πεποίηκας, ἀνθρώπος μὲν ὢν, πέτασθαι δὲ ἐπιχειρῶν; μᾶλλον δὲ καὶ πετόμενος ἐνδοθεν, καὶ φλεγμαῖνων πάντοθεν; Τί σὲ καλέσω, καὶ καθεῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; Ἄν εἴπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ κλπὸν καὶ κονιορτὸν, εἶπον μὲν τὴν εὐτέλειαν, οὐδέπω δὲ ἀκριβῶς τῆς εἰκόνας ἐπελαβόμεν ἢ ἐβουλόμην· καὶ γὰρ καὶ τὴν φλεγμονὴν καὶ τὸ διάκενον αὐτῶν ἄπαν παραστήσαι βούλομαι. Ποίαν οὖν ἂν εὐροῖμεν τούτους εἰκόνα ἀρμόζουσαν; Ἐμοὶ δοκοῦσι στυπεῖω καταφλεγθῆναι προσωτικένοι. Καὶ γὰρ ἐκείνο δοκεῖ μετὰ τὸν ἐμπρησμόν οἰδεῖν, καὶ ὑπερανεστηκέναι· μικρὰν δὲ χειρὸς ἀφὴν ὑπομείναν, κατηγέχθη τε ἄπαν, καὶ τέφρας ἀπάσης εὐταλέστερον ἐφάνη. Τοιαῦται καὶ τούτων αἱ ψυχαί· τὸ γὰρ φύσημα αὐτῶν τὸ διάκε-

νον, καὶ ἡ τυχοῦσα προσβολὴ δυνήσεται ταπεινῶσα [663] καὶ καθελεῖν. Τὸν γὰρ ἀπονενοημένον ἀνάγει πάντως καὶ ἀσθενῆ εἶνα εἶναι· οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ ἕως ὕγιες, ἀλλ' ὡσπερ αἱ πομφόλυγες εὐκόλως ῥήγνυται, οὕτω καὶ οὗτοι ῥαδίως ἀπόλλυνται. Εἰ δὲ ἐπιστεῖς, δός μοι θρασύν καὶ ἀπονενοημένον, καὶ πιπυκώτος δειλότερον ἔβησι γινόμενον καὶ ἀπὸ τῆς τυχοῦσης περιστάσεως. Ὡσπερ γὰρ ἡ μὲν ἀπὸ φλογῶν αἰρομένη φλὸς ὁμοῦ τε ἀνήφθη, καὶ κόνις ἐγένετο, ἡ δὲ τῶν στερεῶν ξύλων φύσις· οὕτε ἐξάκιμα ῥαδίως, καὶ ἐπὶ πολὺ διατηρεῖ καιομένην τὴν φλόγα· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ μὲν στερεαὶ καὶ βεβηκῆσαι, οὐκ εὐκόλως οὕτε ἐκκαίονται οὕτε σβέννυνται· ὅσα δὲ ἀμφοτέρωτα ταῦτα ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπή πάσκει. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀσπᾶται. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς δυνατώτερον, ἀλλὰ καὶ κίτρα ἰσχυροτέρα, καὶ ἀδάμαντος στεβρότερα, καὶ κίτρα καὶ πύλων καὶ τεύχους ἐν μείζονι καθίστανται· τὰ ἀσφαλεῖα, πάντων ὑψηλότερα γενομένη τῶν πρὸς διαβόλου μηχανημάτων· ὡσπερ οὖν ἡ ἀπόνοια αἰ τοῖς τυχοῦσιν εὐχερώτους ποιεῖ, πομφόλυγας, ὡσπερ ἔφη, εὐκολώτερον ῥήγνυμένη, καὶ ἀράχης τρυχύτερον σχιζομένη, καὶ καπνοῦ θάπτον διαλυεῖται. Ἴν' οὖν ἐπὶ τῆς στερεῆς πέτρας ὡς μὲν βεβηκῆσαι ἐκείνην ἀφέντες, ταύτην ἐλώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τῶ παρόντι βίῃ ἀνάπαυσιν εὐρήσομεν, καὶ κατὰ τὸ μέλλοντα αἰῶνα πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

* Unus Codex, τῶν στερεῶν ξύλων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Καθάπερ γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώματι ἔσμεν ἐν Χριστῷ, ὁ δὲ καθ' ἑἷς, ἀλλήλων μέλη.

α'. Πάλιν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι κέχρηται, ὧ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐχρήσατο, τὸ αὐτὸ τοῦτο καταστέλλων πάθος. Καὶ γὰρ μεγάλη τοῦ φαρμάκου ἡ δύναμις, καὶ τὸ παραδείγματος ἡ ἰσχύς τούτου, εἰς τὸ διορθῶσαι τὸ τῆς ἀπονοίας νόσημα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν σὺ μεγάλη φρονεῖς, φησὶν; ἢ διὰ τί πάλιν ἑτερος σαυτὸν ἐξευτελίζεις; οὐχὶ σῶμά ἐσμεν ἅπαντες ἐν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἐν ὧμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ σχίζεις σαυτὸν; τί ἐπαισχύνῃ τὸν ἀδελφόν; Ὡσπερ γὰρ ἐκείνος σου μέλος, οὕτω κακείνου σὺ· καὶ πολλὴ καὶ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοτιμία. Δύο γὰρ ἰκανὰ καθελεῖν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν τίθεικε· καὶ ὅτι ἀλλήλων ἐσμεν μέλη, οὐχ ὁ μικρὸς τοῦ μεγάλου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας τοῦ ἐλάττονος, καὶ ὅτι ἐν ἐσμεν ἅπαντες σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ τρία· καὶ γὰρ καὶ χάρισμα ἔδειξεν ἐν ὃν τὸ δοθέν. Μὴ τοίνυν μέγα φρονεῖ· ἔδωθ γὰρ σοὶ παρὰ [664] τοῦ Θεοῦ, οὐ σὺ ἔλαβες, οὐδὲ εὗρες. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν χαρισμάτων ἀπτόμενος, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττω ἔλαβεν, ἀλλὰ τί; Διάφορον. Ἐχοντες γὰρ, φησὶ, χαρίσματα, οὐ μείζονα καὶ ἐλάττωνα, ἀλλὰ διάφορα. Τί γὰρ, εἰ μὴ καὶ τὰ αὐτὰ ἐπετάγη, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ αὐτό ἐστὶ; Καὶ ἀρέξάμενος ἀπὸ χαρισματος, εἰς κἀνόρθωμα λήγει. Εἰπὼν γὰρ προφητίαν καὶ διακονίαν καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατέληξεν εἰς ἐλεημοσύνην καὶ σπουδὴν καὶ ἀντιληψίν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκος ἦν τινὰς ἐναρέτους μὲν εἶναι, μὴ ἔχειν δὲ προφητείαν, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα, καὶ πολλῶν μείζων ἐκείνου, ὡσπερ ἔδειξεν ἐν τῇ πρὸς Κο-

ρινθίους· καὶ τοσοῦτον μείζων, ὅσον τὸ μὲν ἔχει μισθόν, τὸ δὲ ἐστέρηται ἀμοιβῆς· ὅλον γὰρ δωρεὰ καὶ χάρις ἐστὶ. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἐχοντες δὲ χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα, εἴτε προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίσσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἰκανῶς αὐτοὺς παρεμυθήσατο, βούλεται καὶ ἐναγωνίους ποιῆσαι, καὶ σπουδαιοτέρους ἐργασασθαι, δείκνυς ὅτι αὐτοὶ τὰς ἀφορμὰς παρέχοντο τοῦ μείζονα, ἢ ἐλάττωνα λαβεῖν. Λέγει μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόνθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως· καὶ πάλιν, Κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν· ἵνα καταστῶσι τοὺς ὑπερηφάνους. Λέγει δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τὰς ἀρχὰς γεγενῆσθαι, ἵνα διεγείρῃ τοὺς βραβύμους· ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ, ἀμφοτέρωτα ταῦτα κινῶν. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα, δείκνυσιν καὶ αὐτοὺς ὄντας αἰτίους τῆς διαφορᾶς τῶν δεδομένων· ὅταν δὲ λέγῃ, Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργῆ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἐκάστῳ καθὼς βούλεται, ἐκεῖνο κατασκευάζει, τὸ μὴ δεῖν ἐπιβεβαῖον τοὺς εὐληφότας, πάντοθεν παραμυθούμενος αὐτῶν τὸ πάθος· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ πάλιν τοὺς ἀπεισιπυκώτους διεγείρων φησὶν, Εἴτε προφητείαν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ γὰρ καὶ χάρις ἐστὶν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἐκχεῖται, ἀλλὰ τὰ μέτρα παρὰ τῶν δεχομένων λαμβάνουσα, τοσοῦτον ἐπιβέβη, ὅσον ἂν εὐρὴ σκευὸς πίστεως αὐτῇ προσνεχθῆν. Εἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ. Καθολικὸν πρᾶγμα ἐνταῦθα τίθησι. Καὶ γὰρ ἡ ἀποστολὴ διακονία λέγεται· καὶ πᾶν ἀγαθὸν πνευματικὸν ἔργον, διακονία. Ἐστὶ μὲν γὰρ καὶ ἰδικῆς οἰκονομίας ἵνομα τοῦτο· ἐνταῦθα

* Sic mss. Morel. vero male, ἐστὶ. Καὶ τοῦτο φησὶ.

ignorabit. Qui vero seipsum ignorat, quomodo illa, quæ supra se sunt, cognoscat? Sicut enim is, qui phrenesi detentus est, cum seipsum ignoret, neque ea quæ ante pedes ejus sunt noverit; et oculus cum excæcatus fuerit, cætera membra obscurat: sic et in arrogantia contingit. Ideo arrogantes furentibus, et iis qui ex natura sua stulti sunt, miseres sunt. Nam perinde atque illi risum movent, perinde atque illi injucundi et amentes sunt, sed non perinde atque illi miserationem commovent; insaniantque tamen ut illi, nec veniam impetrant ut illi, sed odio habentur: et cum utrorumque vitia habeant, venia tamen utrorumque privantur, dum non ex verbis tantum, sed etiam ex habitu ridiculi sunt. Quid igitur, quæso, cervicam erigis? quid extremis pedum unguibus incedis? quid supercilia extollis? quid pectus inflas? Capillum non potes vel album vel nigrum facere, et ac si omnibus imperares, et quasi in aere incedis? Forsan optares tibi pennas innasci, ut ne super terram incederes: forsan et prodigium esse cupis. Jam vero annon te prodigium effecisti, dum, homo cum sis, volare tentas? fortasse vero mente volas et undique accensus es? Qui te vocabo, ut arrogantiam tuam dejiciam? Si te cinerem dicam, pulverem, fumum, lutum, vilitatem quidem dixi, necdum tamen imaginem quam volebam attingi: nam et inflammationem et vacuitatem simul totam illorum depingere volo. Quam ergo imaginem reperiamus iis congruentem? Videntur mihi incensæ stuppæ similes esse. Nam

stuppa videtur post inmissam flammam inflari et extendi: si vero leviter manu tangatur, tota decidit, et cinere vilior apparet. Tales sunt illorum animæ: vanam enim illorum inflationem, vel levis contactus dejicere tollereque poterit. Arrogantem enim necesse est omnino infirmum esse: altitudo enim illa nullo modo firma est; sed veluti bullæ aquarum facile rumpuntur, ita et hi facile pereunt. Si vero non credas, da mihi audacem talem et arrogantem, et videbis illum vel ex leviori casu decussum facilius, quam is qui ruit in terram. Quemadmodum enim flamma illa quæ ex virgultis oritur, statim atque accensa fuit, in cinerem vertitur; solida vero ligna nec facile incenduntur, et multo tempore flammam servant: sic et animæ firmiores et perseverantiores non facile incenduntur vel exstinguuntur. Hi vero hoc utrumque in uno temporis momento patiuntur. Ille cum sciamus, humilitatem exerceamus: nihil enim illa potentius; est enim et petra fortior et adamante firmior, et in majori nos securitate collocat, quam turres et urbes et muri, omnibus diaboli machinis altior: cum contra arrogantia quibuslibet nos captu faciles reddat, quæ bulla aquæ qualibet, ut dixi, facilius rumpitur, et aranæ tela citius scinditur, et fumo velocius solvitur. Ut igitur in solida petra incedamus, illa relicta, hanc diligamus. Sic enim et in præsentis sæculo requiem inveniemus, et in futuro omnibus fruemur bonis, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXI.

CAP. 12. v. 4. *Sicut enim in uno corpore membra multa habemus, membra autem omnia non eundem actum habent: 5. ita multi unum corpus sumus in Christo: singuli autem, alter alterius membra.*

1. Rursus eodem utitur exemplo, quo ad Corinthios usus est (1. Cor. 12. 12), hoc ipsum reprimens vitium. Etenim magna est hujus pharinci vis, hujusque exempli virtus multum valet ad emendandum arrogantiae morbum. Cur, inquit, tu altum sapias? vel cur alius seipsum vilipendit? annon omnes unum corpus sumus, et magni et parvi? Cum igitur secundum caput unum simus et alter alterius membra, cur ex arrogantia te separas? cur erubescis de fratre? Sicut enim ille membrum tuum est, sic et tu illius: multaque in hoc est honoris æqualitas. Duo siquidem adhibet, quæ possint eorum arrogantiam dejicere: et quod alii aliorum membra simus, non tantum is qui minor est majoris, sed etiam is qui major est minoris; et quia omnes unum corpus sumus. Imo et tria posuit: nam donum unum omnibus datum esse ostendit. Ne igitur altum sapias: etenim tibi a Deo datum est; quod tu accepisti, nec tu invenisti. Ideo autem cum de donis seu charismatibus ageret, non dixit, Ille majus, hic minus accepit; sed quid? Diversum. *Habentes enim, inquit, dona, non majora et minora, sed diversa (1. Cor. 7. 7).* Quid enim, si non eadem tibi commissa sunt, sed corpus idem est? Et a dono

incipiens, in bonum opus desinit. Cum dixisset enim prophetiam et ministerium et similia, in eleemosynam et curam et patrociniū desinit. Quia enim verisimile erat quosdam virtute quidem præditos esse, sed prophetiam non habere, ostendit hoc donum multo majus illo esse, ut ostendit in epistola ad Corinthios; tantoque majus, quod hoc quidem mercedem habeat, illud vero mercede careat: totum et donum et gratia est. Ideo ait: 6. *Habentes autem dona secundum gratiam, quæ data est nobis, diversa, sive prophetiam, secundum rationem fidei.* Quia enim sufficienter illos consolatus est, vult etiam acueret studiosiores reddere, ostendens ipsos occasiones præbere vel majora vel minora accipiendi. Dicit autem illud a Deo datum esse: ut cum ait, *Ut unicuique Deus partius est mensuram fidei*; et rursus, *Secundum gratiam, quæ data est nobis*, ut superbos reprimere. Dicit autem initia ab illis poni, ut ignavos inciet: quod etiam in Epistola ad Corinthios facit. hoc utrumque movens. Cum enim dicit, *Æmulamini charismata (1. Cor. 12. 31)*, ostendit ipsos causam esse differentie donorum: cum vero dicit, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult (Ibid. v. 11)*; illud probat, non oportere eos elferri, qui acceperunt, undique morbum illorum curans: quod etiam hic facit. Ac rursus lapsos excitans, dicit: *Sive prophetiam, secundum rationem fidei.*

Etiam si enim gratia sit, at non temere effunditur, sed mensuram a recipientibus accipiens, tantumdem fluit, quantum viderit vas fidei sibi oblatum. 7. *Sive ministerium in ministrando.* Illic rem universalem ponit: nam apostolatus, ministerium dicitur; et omne bonum opus spirituale est ministerium. Est quoque et privatae oeconomiae nomen; hic porro universaliter ponitur. *Sive qui docet, in doctrina.* Vide quomodo indiscriminatim illa ponat, quod parvum est primum, et quod magnum est postea, ostendens: hoc rursus docens ut neque inflentur, neque superbiant. 8. *Sive qui exhortatur, in exhortando.* Hoc etiam doctrinae genus est. *Si enim in vobis est exhortationis sermo,* inquit, *ad populum dicite (Act. 13. 15).* Deinde ostendens, non admodum utile esse virtutem amplecti, nisi cum debita lege hoc faciat, adjicit: *Qui tribuit, in simplicitate.* Non enim satis est dare, sed id oportet largiter facere. Simplicitatem hoc ubique complecti novit. Nam virgines oleum habebant, sed quia quantum sufficeret non habebant, a toto exciderunt. *Qui praest, in sollicitudine.* Non enim satis est praesse, (a) [nisi cum cura et diligentia hoc faciat]. *Qui miseretur, in hilaritate.* Non enim sufficit misereri, sed id oportet largiter et animo non tristi facere, quin potius laeto et gaudente: neque enim par res est non tritari et gaudere. Hoc ipsum autem ad Corinthios scribens, cum multa diligentia constituit: nam ad largitatem excitans, ait, *Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (2. Cor. 9. 6. 7);* animum vero dirigens, addit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate.* Utrumque enim adesse debet miserenti, abundantia et voluptas. Cur enim ploras dans eleemosynam? quid doles, dum misereris, et fructum boni operis prodis? Si enim doles, non misereris, sed crudelis es et inhumanus. Si enim tu doles, quomodo illum in dolore degentem allevare poteris? Optandum enim est, ne ille quidpiam suspicetur mali, etiamsi cum gaudio dederis. Quia enim nihil ita turpe videtur hominibus esse, ut ab aliis accipere, nisi ex summa hilaritate suspicionem auferas, et ostendas te magis accipere quam dare, potius accipientem dejicies, quam allevabis. Propterea dicit, *Qui miseretur, in hilaritate.*

2. *Eleemosyna libenter eroganda. Ipsi meritum ex animo penditur.*—Quis enim regnum accipiens, mœstus est? quis peccatorum remissionem accipiens, in tristitia manet? Ne itaque expensae pecuniarum attendas, sed proventui ab expensa advenienti. Nam si qui seminat gaudet, etsi in incertum seminet: multo magis qui caelum quasi agrum colit. Ita enim, etsi pauca des, multa dabis; ut si cum mœstitia multa dederis, ex multis pauca fecisti. Sic vidua multa talenta duobus obolis superavit; largus enim animus erat. Et quomodo poterit, inquires, is qui in paupertate vivit, et omnia effundit, id alacriter facere? Interroga viduam, et modum audies sciesque

(n) quae uncinis clauduntur, desunt in Editis atque e Mes. desumpta sunt.

mentis angustiam non ex paupertate, sed ex voluntatis proposito et illud et quidquid illi contrarium est fieri: potest enim quis et in paupertate magni, et in divitiis pusilli esse animi. Ideo in largitione simplicitatem quaerit, et in misericordia hilaritatem, et in patrocinio diligentiam. Non enim pecuniis tantum vult nos pauperes juvare, sed etiam verbis, rebus, corpore et aliis omnibus. Cum dixisset praecipua praerogativam, eam quae per doctrinam est, eam quae per adhortationem; haec enim magis necessaria est, quod animi sit cibus: venit ad eam quae per pecunias et alia omnia. Deinde ostendens quomodo haec perficiantur, matrem ipsorum inducit dilectionem: nam ait: 9. *Dilectio, sine simulatione.* Si hanc habeas, non senties pecuniarum expensam, non corporis laborem, non molestiam sermonum, non sudorem et ministerium; sed omnia feres gaudiose, sive corpore, seu pecuniis, seu verbo, et alio quolibet proximum juvare oporteat. Quemadmodum ergo non largitionem modo exigit, sed in simplicitate, neque modo patrocinium, sed cum diligitia, neque tantum eleemosynam, sed cum hilaritate sic et caritatem non simpliciter, sed absque simulatione; nam hoc dilectio est: si hoc fiat, alia omnia sequentur. Etenim qui miserebitur, hilariter miserebitur; sibi enim ipsi dat: et qui praerit, diligenter praerit; sibi enim ipsi praerit: et qui largitur, copiose id faciet; sibi enim praebelit. Deinde quoniam in malis etiam rebus dilectio est, ut illa lascivorum, eorumque qui in pecuniis et rapinis sua consentiunt; eorum quoque qui in ebrietate et conviviis: hanc ab illis avellens, ait: *Odiestes malum.* Non dixit, *Abstinentes a malo, sed, Odiestes malum;* nec simpliciter, *Odiestes, sed, Admodum odiestes.* Nam praepositio *ἀπό* verbis addita vim verbi auget, hic et in aliis exemplis in textu Graeco positus. Quia enim multi, qui mala sua perpetrant, eorum tamen concupiscentiam habent: ideo dixit, *Admodum odiestes.* Vult enim ille ut parus sit animus, utque nequitiam odio et inimicitia magna prosequamur, et impugnemus. Neque enim quia dixi, inquit, *Diligite invicem,* putetis me id dicere, ut in malis rebus mutuam detis operam: nam contrarium prorsus statuo, ut a malitia non solum opere, sed etiam affectu alieni prorsus sitis; nec modo affectu alieni sitis, sed etiam illam summo odio prosequamini et aversemini. Neque hoc satis habens Paulus, virtutis opera inducit his verbis: *Adhaeretes bono.* Non dixit tantum, facientes, sed et affectu prosequentes: hoc enim declaravit, cum iussit adhaerere bono. Ita et Deus cum virum mulieri conjungeret, dicebat, *Adhaerebit uxori suae (Gen. 2. 24)* Deinde causas dicit, ob quas debemus alios alium diligere. 10. *Caritate fraterna invicem diligentes.* Fratres, inquit, estis, et eosdem partus solvistis: ideoque justum esset ut vos mutuo diligeretis. Hoc et Moyses dicebat iis, qui in Aegypto altercabant: *Fratres estis; cur vobis injuriam mutuo inferitis (Exod. 2. 13)?* Quando igitur de externis dicit,

μέντοι καθολικῶς εἴρηται. *Εἶτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, τὸ μικρὸν πρῶτον, καὶ τὸ μέγα ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι. *Εἶτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει.* Καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. *Εἰ γὰρ ἔστιν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως,* φησί, *πρὸς τὸν λαὸν λέγετε.* Εἶτα δεικνύς, ὡς οὐ μέγα ὄφελος ἀρετῆν μετιέναι, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος τοῦτο γίνοιτο νόμου, ἐπάγει· *Ὁ μεταδιδούς, ἐν ἀπλότῃ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ δεῦναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ μετὰ δαψιλείας τοῦτο ποιεῖν. Ἀπλότητα γὰρ τοῦτο οἶδε πανταχοῦ· ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι [673] ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀρκοῦν οὐκ εἶχον, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον. *Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ προστεῖναι, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς· καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ· *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαψιλείας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ φαιδρίας καὶ χαιρούσης· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον μὴ λυπεῖσθαι, καὶ χαιρεῖν. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς κατεσκευάζε σπουδῆς· εἰς μὲν γὰρ δαψιλείαν διεγείρων, ἔλεγεν· *Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει·* τῆν δὲ γνώμην διορθούμενος, προσετίθει· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Ἀμφοτέρω γὰρ δεῖ παρεῖναι τῷ ἐλεοῦντι, καὶ ἀφθονίαν καὶ ἠδονῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν κλαίεις διδοὺς ἐλεημοσύνην; τί δὲ ἀλγεῖς ἐλεῶν, καὶ τὸν καρπὸν προδίδως τοῦ κατορθώματος; Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, οὐκ ἔλεεις, ἀλλ' ὡμὸς εἶ καὶ ἀπάνθρωπος. Εἰ γὰρ οὐ ἀλγεῖς, πῶς ἐκείνον ἐν λύπῃ ὄντα διαναστῆσαι δυνήσῃ; Ἀγαπήτων γὰρ, μηδὲν ὑποπεῦσαι ἐκείνον πόνηρον, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαιρεῖν παρέχης. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν, ἀν μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότῃ τὴν ὑποψίαν ἀνέλῃς, καὶ δεῖξῃς, ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ δίδως, [καὶ] κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ.*

β'. Τίς γὰρ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπός ἐστι; τίς ἀμαρτημάτων δεχόμενος συγχώρησιν, ἐν κατηφείᾳ μένει; Μὴ τοίνυν τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων πρόσχε, ἀλλὰ τῇ διὰ τῆς δαπάνης προσόδῳ. Εἰ γὰρ ^ο ὁ σπείρων χαιρεῖ, καίτοι γε ἐπ' ἀθήλοις σπείρων· πολλῷ μᾶλλον ὁ τὸν οὐρανὸν γειωγῶν. Οὕτω γὰρ κἂν ὀλίγα ὄψ, πολλὰ δώσεις· ὡςπερ οὖν μετὰ σκυθρωπότητος κἂν πολλὰ δῶς, ὀλίγα πεποίησας τὰ πολλά. Οὕτω καὶ ἡ χήρα πολλὰ τάλαντα ὑπερηκόνησε διὰ δύο λεπτῶν· δαψιλῆς γὰρ ἦν ἡ γνώμη. Καὶ πῶς ἐνι, φησί, πενία συζύγῳτα ἐσχάτη, καὶ πάντα κενοῦντα, μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν; Ἐρώτησον τὴν χήραν, καὶ ἀκούσῃ τὸν τρόπον, καὶ εἰση ὅτι οὐχ ἡ πενία ποιεῖ τὴν στενοχωρίαν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις καὶ τοῦτο καὶ τούναντιον ἅπαν ἐργάζεται· ἔστι γὰρ καὶ ἐν πενίᾳ μεγαλόψυχον εἶναι, καὶ ἐν πλοῦτῳ μικρολόγον. Διὰ

τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεταδόσει τὴν ἀπλότητα ζητεῖ, καὶ ἐν τῷ ἐλέῳ τὴν ἰλαρότητα, καὶ ἐν τῇ προστασίᾳ τὴν σπουδῆν. Οὐδὲ γὰρ χρήμασι μόνον βούλεται τοῖς δεομένοις ἡμᾶς βοηθεῖν, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι καὶ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Καὶ εἰπὼν τὴν προηγουμένην προστασίαν, τὴν διὰ τῆς διδασκαλίας, τὴν διὰ τῆς παρακλήσεως (αὕτη γὰρ ἀναγκαιοτέρα, ὅσῳ καὶ ψυχῆς ἐστι τροφή)· ἤλθεν ἐπὶ τὴν διὰ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἶτα δεικνύς πῶς ἀν ταῦτα κατορθωθείη, τὴν μητέρα αὐτῶν εἰσάγει, τὴν ἀγάπην. *Ἡ ἀγάπη γὰρ, φησὶν ἀνυπόκριτος.* Ἄν ταύτην ἔχῃς, οὐ δαπάνης αἰσθήσει χρημάτων, οὐ πόνου σωματίων, οὐ μόχθου λόγων, οὐχ [674] ἰδρώτος καὶ διακονίας, ἀλλὰ πάντα οἴσεις γενναίως, κἂν σώματι, κἂν χρήμασι, κἂν λόγῳ, κἂν ἐτέρῳ ἔψωσον βοηθησαὶ δὲ τῷ πλησίον. Ὡςπερ οὖν οὐ μεταδόσιν ἀπαιτεῖ μόνον, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀπλότῃ, οὐδὲ προστασίαν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἰλαρότητος· οὕτω καὶ ἀγάπην οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἀνυπόκριτον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀγάπη· κἂν τοῦτο γένηται, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται. Καὶ γὰρ ὁ ἐλεῶν, ἰλαρῶς ἐλεεῖ· ἑαυτῷ γὰρ δίδωσι· καὶ ὁ προϊστάμενος, σπουδαίως προϊσταται· ἑαυτοῦ γὰρ προϊσταται· καὶ ὁ μεταδιδούς, μετὰ δαψιλείας· τοῦτο ποιεῖ· ἑαυτῷ γὰρ παρέχει. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστι καὶ ἀγάπη ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, οἷα ἡ τῶν ἀκολάστων ἐστίν, ἡ τῶν ἐπὶ χρήμασι καὶ ἀρπαγαῖς ἑμονοοῦντων, ἡ τῶν ἐπὶ μέθαις καὶ συμποσίοις, ἐκκαθαίρων ^d αὐτὴν ἀπὸ τούτων, φησὶν· *Ἀποστρυφόντες τὸ πονηρὸν.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, *Μισοῦντες,* καὶ οὐκ ἀπλῶς *Μισοῦντες,* ἀλλὰ καὶ *Σφόδρα μισοῦντες.* Τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦτο πολλαχοῦ ἐπιτάσει· ἔστι παρ' αὐτῷ· ὡς ὅταν λέγῃ *ἀποκαρδοκίαν,* καὶ *ἀπεκδεχόμενοι,* καὶ *ἀπολύτρωσιν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἀποστρυφόντες.* Αὐτὸς γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν καθαρῶς βούλεται, καὶ πολλὴν ἡμᾶς ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν, καὶ μῖσος καὶ πόλεμον. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, *Ἀγαπήσατε ἀλλήλους,* νομίσητε μέχρι τούτου λέγειν, ὡς καὶ ἐν τοῖς πονηροῖς συμπράττειν ἀλλήλοις· τούναντιον γὰρ ἅπαν νομοθετῶ· οὐ μόνον τῆς πράξεως, ἀλλὰ καὶ τῆς διαθέσεως τῆς περὶ τὴν κακίαν ἀλλότριον εἶναι, καὶ οὐ μόνον τῆς διαθέσεως αὐτῆς ἀλλότριον εἶναι, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὴν ἀποστρέφασθαι καὶ μισεῖν. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπάγει· λέγειν· *Κοιλιώμενοι τῷ ἀγαθῷ.* Οὐκ εἶπε, Ποιοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ διακαίμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελυῖσαι *κολλῶσθαι* ἐδήλωσεν. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς συνάπτων τὸν ἄνδρα τῇ γυναίκῃ. ἔλεγε· *Προσκολληθήσεται γὰρ πρὸς τὴν γυναίκα αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ αἰτίας λέγει, δι' ἃς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. *Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλοστοργοί.* Ἀδελφοί, φησὶν, ἔστε, καὶ τὰς ὠδῖνας ἐλύσατε τὰς αὐτάς· οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο δίκαιο· ἂν εἴητε φιλεῖν ἀλλήλους. Τρῦτο καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ μαχομένοις· Ἀδελφοί ἔστε, ἕνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὅταν μὲν οὖν περὶ τῶν ξέτω λέγῃ,

^a Transilur in Montf. a pag. 664 ad p. 673. Edit. b Hanc, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ, ex niss. desumpta, desunt in Editis. ^c Sic niss. Morel. vero, καὶ γὰρ.

^d Alit, καθαίρων. ^e Savil. In marg., εἰσάγει, ἡμεῖς λέττο προαιτερενὰ videtur.

Etiam si enim gratia sit, at non temere effunditur, sed mensuram a recipientibus accipiens, tantumdem fluit, quantum viderit vas fidei sibi oblatum. 7. *Sive ministerium in ministrando.* Illic rem universalem ponit: nam apostolatus, ministerium dicitur; et omne bonum opus spirituale est ministerium. Est quoque et privatae oeconomiae nomen; hic porro universaliter ponitur. *Sive qui docet, in doctrina.* Vide quomodo indiscriminatim illa ponat, quod parvum est primum, et quod magnum est postea, ostendens: hoc rursus docens ut neque inflentur, neque superbiant. 8. *Sive qui exhortatur, in exhortando.* Hoc etiam doctrinae genus est. *Si enim in vobis est exhortationis sermo,* inquit, *ad populum dicite (Act. 13. 15).* Deinde ostendens, non admodum utile esse virtutem amplecti, nisi cum debita lege hoc faciat, adjicit: *Qui tribuit, in simplicitate.* Non enim satis est dare, sed id oportet largiter facere. Simplicitatem hoc ubique complecti novit. Nam virgines oleum habebant, sed quia quantum sufficeret non habebant, a toto exciderunt. *Qui praest, in sollicitudine.* Non enim satis est praesse, (a) [nisi cum cura et diligentia hoc faciat]. *Qui miseretur, in hilaritate.* Non enim sufficit misereri, sed id oportet largiter et animo non tristi facere, quin potius laeto et gaudente: neque enim par res est non tristari et gaudere. Hoc ipsum autem ad Corinthios scribens, cum multa diligentia constituit: nam ad largitatem excitans, ait, *Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (2. Cor. 9. 6. 7);* animum vero dirigens, addit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate.* Utrumque enim adesse debet miserenti, abundantia et voluptas. Cur enim ploras dans eleemosynam? quid doles, dum misereris, et fructum boni operis prodis? Si enim doles, non misereris, sed crudelis es et inhumanus. Si enim tu doles, quomodo illum in dolore degentem allevare poteris? Optandum enim est, ne ille quidpiam suspicetur mali, etiam si cum gaudio dederis. Quia enim nihil ita turpe videtur hominibus esse, ut ab aliis accipere, nisi ex summa hilaritate suspicionem auferas, et ostendas te magis accipere quam dare, potius accipientem dejicies, quam allevabis. Propterea dicit, *Qui miseretur, in hilaritate.*

2. *Eleemosyna libenter eroganda. Ipsius meritum ex animo penditur.*—Quis enim regnum accipiens, moestus est? quis peccatorum remissionem accipiens, in tristitia manet? Ne itaque expensae pecuniarum attendas, sed proventui ab expensa advenienti. Nam si qui seminat gaudet, etsi in incertum seminet: multo magis qui caelum quasi agrum colit. Ita enim, etsi pauca des, multa dabis; ut si cum moestitia multa dederis, ex multis pauca fecisti. Sic vidua multa talenta duobus obolis superavit; largus enim animus erat. Et quomodo poterit, inquires, is qui in paupertate vivit, et omnia effundit, id alacriter facere? Interroga viduam, et modum audies sciesque

(a) quae mecum clauduntur, desunt in Editis atque e Mss. Jesuita sunt.

mentis angustiam non ex paupertate, sed ex voluntatis proposito et illud et quidquid illi contrarium est fieri: potest enim quis et in paupertate magni, et in divitiis pusilli esse animi. Ideo in largitione simplicitatem quaerit, et in misericordia hilaritatem, et in patrocinio diligentiam. Non enim pecuniis tantum vult nos pauperes juvare, sed etiam verbis, rebus, corpore et aliis omnibus. Cum dixisset praecipua praerogativam, eam quae per doctrinam est, eam quae per adhortationem; haec enim magis necessaria est, quod animi sit cibus: venit ad eam, quae per pecunias et alia omnia. Deinde ostendens quomodo haec perficiantur, matrem ipsorum inducit dilectionem: nam ait: 9. *Dilectio, sine simulatione.* Si hanc habeas, non senties pecuniarum expensam, non corporis laborem, non molestiam sermonum, non sudorem et ministerium; sed omnia ferēs genere, sive corpore, seu pecuniis, seu verbo, in alio quolibet proximum juvare oporteat. Quemadmodum ergo non largitionem modo exigit, sed in simplicitate, neque modo patrocinium, sed cum diligitia, neque tantum eleemosynam, sed cum hilaritate et caritatem non simpliciter, sed absque simulatione; nam hoc dilectio est: si hoc fiat, alia omnia sequuntur. Etenim qui miserebitur, hilariter miserebitur; sibi enim ipsi dat: et qui praerit, diligenter praerit; sibi enim ipsi praerit: et qui largietur, copiose id faciet; sibi enim praebebit. Deinde quoniam in malis etiam rebus dilectio est, ut illa lascivorum, eorumque qui in pecuniis et rapinis una consentiunt; eorum quoque qui in ebrietate et conviviis: hanc ab illis avellens, ait: *Odiens malum.* Non dixit, *Abstinentes a malo, sed, Admodum odientes malum;* nec simpliciter, *Odientes, sed, Admodum odientes.* Nam praepositio *ἀπό* verbis addita vim verbi auget, hic et in aliis exemplis in textu Graeco positis. Quia enim multi, qui mala non perpetrant, eorum tamen concupiscentiam habent: ideo dixit, *Admodum odientes.* Vult enim ille ut parus sit animus, utque nequitiam odio et inimicitia magna prosequamur, et impugnemus. Neque enim quia dixi, inquit, *Diligite invicem,* putetis me id dicere, ut in malis rebus mutuam detis operam: nam contrarium prorsus statuo, ut a malitia non solum opere, sed etiam affectu alieni prorsus sitis; nec modo affectu alieni sitis, sed etiam illam summo odio prosequamini et aversemini. Neque hoc satis habens Paulus, virtutis opera inducit his verbis: *Adhaerentes bono.* Non dixit tantum, *facientes, sed et affectu prosequentes:* hoc enim declaravit, cum iussit adhaerere bono. Ita et Deus cum virum mulieri conjungeret, dicebat, *Adhaerebit uxori suae (Gen. 2. 24)* Deinde causas dicit, ob quas debemus alius alium diligere. 10. *Caritate fraterna invicem diligentes.* Fratres, inquit, estis, et eosdem partus solvistis: ideoque justum esset ut vos mutuo diligeretis. Hoc et Moyses dicebat iis, qui in Aegypto altercabant: *Fratres estis; cur vobis injuriam mutuo inferitis (Exod. 2. 13)?* Quando igitur de externis dicit,

μέντοι καθολικῶς εἴρηται. *Εἶτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, τὸ μικρὸν πρῶτον, καὶ τὸ μέγα ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι. *Εἶτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει.* Καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. *Εἰ γὰρ ἔστιν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως,* φησὶ, *πρὸς τὸν λαὸν λέγετε.* Εἶτα δεικνύς, ὡς οὐ μέγα ὄφελος ἀρετῆν μετιέναι, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος τοῦτο γίνοιτο νόμου, ἐπάγει· Ὁ μεταδιδούς, ἐν ἀπλότῃ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ δεῦναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ μετὰ δαψιλείας τοῦτο ποιεῖν. Ἀπλότῃ γὰρ τοῦτο οἶδε πανταχοῦ· ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι [673] ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀρκοῦν οὐκ εἶχον, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον. Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ προστεῖναι, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ. Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαψιλείας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ φαιδρίας καὶ χαίρουσης· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον μὴ λυπεῖσθαι, καὶ χαίρειν. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς κατεσκευάζε σπουδῆς· εἰς μὲν γὰρ δαψιλείαν διεγείρων, ἔλεγεν· Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερσίει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερσίει· τὴν δὲ γνώμην διορθοῦμενος, προσετίθει· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Ἀμφοτέρω γὰρ δεῖ παρεῖναι τῶν ἐλεῶν, καὶ ἀφθονίαν καὶ ἡδονήν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν κλαίεις διδοὺς ἐλεημοσύνην; τί δὲ ἀλγεῖς ἐλεῶν, καὶ τὸν καρπὸν προδίδως τοῦ κατορθώματος; Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, οὐκ ἔλεις, ἀλλ' ὡμὸς εἶ καὶ ἀπάνθρωπος. Εἰ γὰρ σὺ ἀλγεῖς, πῶς ἐκείνον ἐν λύπῃ ὄντα διαναστήσαι δυνήσῃ; Ἀγαπήτην γὰρ, μηδὲν ὑποπευθεῖσαι ἐκείνον πόνηρον, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαίρειν παρέχης. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν, ἀν μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότητι τὴν ὑποψίαν ἀνέλῃς, καὶ δεῖξῃς, ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ οἶδω, [καὶ] κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότῃ.

β'. Τίς γὰρ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπὸς ἔστι; τίς ἀμαρτημάτων δεχόμενος συγχώρησιν, ἐν κατηφείᾳ μένει; Μὴ τοίνυν τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων πρόσχε, ἀλλὰ τῇ διὰ τῆς δαπάνης προσόδῳ. Εἰ γὰρ ὁ σπείρων χαίρει, καίτοι γε ἐπ' ἀδύλοις σπείρων· πολλῶ μᾶλλον ὁ τὸν οὐρανὸν γεουργῶν. Οὕτω γὰρ κἂν ὀλίγα ὄψς, πολλὰ δώσεις· ὡσπερ οὖν μετὰ σκυθρωπότητος κἂν πολλὰ ὄψς, ὀλίγα πεποιήκας τὰ πολλά. Οὕτω καὶ ἡ χήρα πολλὰ τάλαντα ὑπερηκόντισε διὰ δύο λεπτῶν· δαψιλῆς γὰρ ἦν ἡ γνώμη. Καὶ πῶς ἐνι, φησὶ, πενίᾳ συζῶντα ἐσχάτη, καὶ πάντα κενουόντα, μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν; Ἐρώτησον τὴν χήραν, καὶ ἀκούσῃ τὸν τρόπον, καὶ εἰση ὅτι οὐχ ἡ πενία ποιεῖ τὴν στενοχωρίαν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις καὶ τοῦτο καὶ τούναντιον ἅπαν ἐργάζεται· ἔστι γὰρ καὶ ἐν πενίᾳ μεγαλόψυχον εἶναι, καὶ ἐν πλοῦτι μικρολόγον. Διὰ

τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεταδόσει τὴν ἀπλότητα ζητεῖ, καὶ ἐν τῷ ἐλέῳ τὴν ἰλαρότητα, καὶ ἐν τῇ προστασίᾳ τὴν σπουδῆν. Οὐδὲ γὰρ χρήμασι μόνον βούλεται τοῖς δεομένοις ἡμᾶς βοηθεῖν, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι καὶ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Καὶ εἰπὼν τὴν προηγούμενην προστασίαν, τὴν διὰ τῆς διδασκαλίας, τὴν διὰ τῆς παρακλήσεως (αὕτη γὰρ ἀναγκαιοτέρα, ὅσῳ καὶ ψυχῆς ἔστι τροφή) ἤλθεν ἐπὶ τὴν διὰ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἶτα δεικνύς πῶς ἀν ταῦτα κατορθωθεῖ, τὴν μητέρα αὐτῶν εἰσάγει, τὴν ἀγάπην. Ἡ ἀγάπη γὰρ, φησὶν ἀνυπόκριτος. Ἄν ταύτην ἔχῃς, οὐ δαπάνης αἰσθήσει χρημάτων, οὐ πόνου σωμάτων, οὐ μόχθου λόγων, οὐχ [674] ἰδρώτος καὶ διακονίας, ἀλλὰ πάντα ὄσεις γενναίως, κἂν σώματι, κἂν χρήμασι, κἂν λόγῳ, κἂν ἐτέρῳ ὄψου βοηθεῖσαι δέῃ τῷ πλησίον. Ὡσπερ οὖν οὐ μετάδοσιν ἀπαιτεῖ μόνον, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀπλότῃ, οὐδὲ προστασίαν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἰλαρότητος· οὕτω καὶ ἀγάπην οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἀνυπόκριτον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀγάπη· κἂν τοῦτο γένηται, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται. Καὶ γὰρ ὁ ἐλεῶν, ἰλαρῶς ἔλσει· ἑαυτῷ γὰρ δίδωσι· καὶ ὁ προϊστάμενος, σπουδαίως προϊσταται· ἑαυτοῦ γὰρ προϊσταται· καὶ ὁ μεταδιδούς, μετὰ δαψιλείας· τοῦτο ποιεῖ· ἑαυτῷ γὰρ παρέχει. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστι καὶ ἀγάπη ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, οἷα ἡ τῶν ἀκολάστων ἐστίν, ἡ τῶν ἐπὶ χρήμασι καὶ ἀρπαγαῖς ἰμνοουσύντων, ἡ τῶν ἐπὶ μέθαις καὶ συμποσίοις, ἐκκαθαίρων ὁ αὕτη ἀπὸ τούτων, φησὶν· Ἀποστρυφόντες τὸ πονηρὸν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, Μισοῦντες, καὶ οὐχ ἀπλῶς Μισοῦντες, ἀλλὰ καὶ Σφοδρὰ μισοῦντες. Τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦτο πολλαχοῦ ἐπιτάσεις ἔστι παρ' αὐτῶν· ὡς ὅταν λέγῃ ἀποκαρδοκίαν, καὶ ἀπεκδεχόμενοι, καὶ ἀπολύτρωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἀποστρυφόντες. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, καὶ πολλὴν ἡμᾶς ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν, καὶ μῖσος καὶ πόλεμον. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, Ἀγαπήσατε ἀλλήλους, νομίσητε μέχρι τούτου λέγειν, ὡς καὶ ἐν τοῖς πονηροῖς συμπράττειν ἀλλήλοις· τούναντιον γὰρ ἅπαν νομοθετῶ· οὐ μόνον τῆς πράξεως, ἀλλὰ καὶ τῆς διαθέσεως τῆς περὶ τὴν κακίαν ἀλλότριον εἶναι, καὶ οὐ μόνον τῆς διαθέσεως αὐτῆς ἀλλότριον εἶναι, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὴν ἀποστρέφεισθαι καὶ μισεῖν. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπάγει· λέγων· Κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. Οὐκ εἶπε, Ποιοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ διακείμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελεύσαι κολλῶσθαι ἐδήλωσεν. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς συνάπτων τὸν ἄνδρα τῇ γυναίκι. ἔλεγε· Προσκολληθήσεται γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Εἶτα καὶ αἰτίας λέγει, δι' ἃς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι. Ἄδελφοι, φησὶν, ἔστε, καὶ τὰς ὠδύνας ἐλύσατε τὰς αὐτὰς· οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο δίκαιοι ἂν εἴητε φιλεῖν ἀλλήλους. Τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ μαχομένοις· Ἄδελφοί ἐστε, ἵνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὅταν μὲν οὖν περὶ τῶν ἐξῆς λέγῃ,

* Transjitur in Montf. a pag. 664 ad p. 673. Edit. b Hæc, ἀν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῆ, ex mss. de-sumpta, desunt in Editis. c Sic mss. Morel. vero, καὶ γὰρ.

d Alii, καθάρων. e Savil. in marg., εἰσάγει, quæ ver-tio præteritâ videtur.

Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, φησὶν· ὅταν δὲ περὶ τῶν οικειῶν διαλέγεται, *Τῇ φιλαδέλφῳ*, φησὶν, εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ μὴ μάχεσθαι ζητεῖ, μηδὲ μισεῖν καὶ ἀποστρέφασθαι· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ φιλεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ στέργειν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ἀνυπόκριτον εἶναι χρὴ τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεταμένην καὶ θερμὴν καὶ διάπυρον. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν ἀγαπᾶς μὲν ἀδόλως, μὴ θερμῶς [675] δὲ ἀγαπᾶς; Δὲ καὶ εἶπεν, *Εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*· τούτῃστι, Καὶ θερμῶς φιλεῖ. Μὴ μένε φιλεῖσθαι παρ' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐπιπέδη τούτω καὶ κατάρχου· οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐκείνου φιλίας τὸν μισθὸν καρπώσῃ.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὀφειλομεν ἀλλήλους φιλεῖν, λέγει καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὴ τῆς φιλίας ἀκίνητα· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγουμένοι*. Οὕτω γὰρ φίλια καὶ γίνεται, καὶ γινόμενὴ μένει. Καὶ οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ, ὡς τὸ σπουδάζειν τῇ τιμῇ νικᾶν τὸν πλησίον. Οὐ φίλια δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμῆ μείζων ἐντεῦθεν γίνεται. Τὰ μὲν γὰρ εἰρημῆνα πρότερον ἀπὸ τῆς ἀγάπης, ἢ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τιμῆς, ὡσπερ οὖν καὶ τιμῆ ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἶτα ἵνα μὴ τιμῶμεν μόνον, καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιζητεῖ λέγων· *Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπην τίκτει, ὅταν μετὰ τῆς τιμῆς καὶ προστασίας ἐπιδειξώμεθα· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τιμῆ καὶ πρόνοια τὸ φιλεῖσθαι ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φιλεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τούτου· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ φιλεῖν γίνεται, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ φιλεῖν ἀπὸ τούτου θερμαίνεται, καὶ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά. Καὶ γὰρ εἰσι πολλοὶ κατὰ διάνοιαν μὲν φιλοῦντες, καὶ οὐκ ὀρέγοντες δὲ χεῖρα. Διὲ τούτο πάντοθεν οἰκοδομῆ^a τὴν ἀγάπην. Καὶ πῶς ἂν γενοίμεθα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί; *Τῷ πνεύματι ζῶντες*. Ὅρξας πῶς πανταχοῦ τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ; Οὐ γὰρ εἶπε, Μεταδίδοτε, μόνον, ἀλλὰ μετὰ δαφιλίας· οὐδὲ Προστάσθε, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ Ἐλεεῖτε, ἀλλ' Ἰλαρῶς· οὐδὲ τιμάτε, ἀλλὰ προηγεῖσθε· οὐδὲ Ἀγαπάτε, ἀλλ' ἀνυποκρίτως· οὐδὲ Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε· οὐδὲ Ἐχεσθε τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κολάσθε· οὐδὲ Φιλεῖτε, ἀλλὰ φιλοστόργως· οὐδὲ Σπουδάζετε, ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ Τὸ Πνεῦμα ἔχετε, ἀλλὰ ζέον τὸ πνεῦμα, τούτῃστιν, ἵνα ἦτε θερμοὶ καὶ διεγερθεῖτε. Ἐὰν γὰρ ἐκεῖνα ἔχης τὰ προειρημένα, ἐπισπάσῃ τὸ πνεῦμα· ἐὰν μὲν τούτου παρὰ σοι, καὶ πρὸς ἐκεῖνα σε σπουδαῖον ἐργάσεται, καὶ πάντα εὐκολα ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται, ἐκατέρωθεν σου πεπυρωμένου. Οὐχ ὀρξας τοὺς ταύρους τοὺς φλόγα ἐπὶ τοῦ νότου φέροντας, πῶς πᾶσιν εἰσι ἀφόρητοι; Οὕτω καὶ σὺ τῷ διαβόλῳ ἀφόρητος ἔση, ἂν ἐκατέρωθεν λάθῃς τὴν φλόγα. *Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες*. Διὲ γὰρ τούτων ἀπάντων ἔστι δουλεύσαι τῷ Θεῷ. Ὅσα γὰρ ἂν ποιήσης εἰς τὸν ἀδελφόν, εἰς τὸν δεσπότην σου διαβαίνει· καὶ ὡς αὐτὸς εὐπεπυρωθῆς, οὕτω σοὶ τὸν μισθὸν λογίζεται. Εἶδες ποῦ τὸ φρόνημα ἀνήνεγκε τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου; Εἶτα λεικνύς πῶς ἂν ἀναφθεῖη τοῦ πνεύματος ἢ φλόγῃ, φησὶ· *Τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ὑπεκαυμάτῃ ἐστὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ χρημάτων δαπάνην ἀπήτησε, καὶ σωματίων πόνον, καὶ προστασίαν καὶ σπουδὴν καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐπίπονα, ἀλείφει πάλιν τὸν ἀθλητῆν

μετὰ τῆς ἀγάπης, μετὰ τοῦ [676] πνεύματος, διὰ τῆς ἐλπίδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνδρείαν καὶ παράκλησιν πρὸς ἅπαντα ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπίς χρηστῆ. Εἶτα καὶ πρὸ τῶν ἐλπίζομένων χρηστῶν ὁ ἕτερον πᾶν ἐπαθλον δίδωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐλπίς τῶν μελλόντων ἦν, φησὶ, *Τῇ θλίψει ὑπομένοντες*. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἐν τῷ παρόντι μέγα καρπώσῃ καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικὸς καὶ δούρειος γίνεσθαι. Μετὰ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρέχει βίβθαιαν, λέγων, *Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ὅταν οὖν καὶ ἀγάπη εὐκολον ποιῇ, καὶ πνεῦμα βοήθῃ, καὶ ἐλπίς κουφίξῃ, καὶ θλίψις δοκιμὸν ἐργάζηται καὶ ἐπιπέδηον πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως, καὶ ἔχῃς μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ὄπλον μέγιστον, τὴν προσευχὴν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δεήσεως βοήθειαν, ἐλοιπὸν ἔσται ἐπίπονον τῶν ἐπιταττομένων; Ὄκν. Εἶδες πῶς καὶ πανταχοῦθεν ἔστησε τὸν ἀθλητῆν, καὶ πολὺ κόψα ἐδειξε τὰ ἐπιτάγματα; Σκόπει πᾶσι πῶς τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιλαμβάνεται· μᾶλλον ἂν ἀπλῶς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀγίους. Ἄνω μὲν γὰρ εἶπεν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν Ἰλαρότητι, κτλ* φησὶ χεῖρα ἀνέμφεν· ἐνταῦθα μέντοι ὑπὲρ τῶν πτωχῶν φησὶ· διὸ καὶ ἐπάγει, λέγων, *Ταῖς χρεαῖαις τῶν ἀνὴρ κοινωνοῦντες*. Οὐκ εἶπε, Παρέχετε αὐτῶν τὰς χρεαῖαις, ἀλλὰ, Κοινωνεῖτε αὐτῶν ταῖς χρεαῖαις, δεῖξί· ὅτι μεζύονα λαμβάνουσιν ἢ διδοῦσιν, καὶ ὅτι ἰσχυροὶ τὸν πρῶτόν ἐστι· κοινωνία γὰρ ἔστιν. Εἰσφέρει; ἐχρήματα; Εἰσφέρει; σοὶ παρρησίαν ἐκείνου τὴν πρὸς τὸν Θεόν. *Τῇ φιλοξενίᾳ διώκοντες*. Οὐκ εἶπε, Ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ *διώκοντες*, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀναμένειν τοὺς δεομένους, πότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσι, ἀλλ' αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδιώκειν. Ὅπως ὁ Ἄνω, οὕτως ὁ Ἀβραάμ ἐποίησε· καὶ γὰρ τὴν ἡμέραν εἰς τοῦτο ἀνάλωσεν ἀναμένων τὴν καλὴν κτηρὴν θήραν, καὶ ἰδὼν ἀνεπήδησε, καὶ εἰς ἀκάνθησαν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· *Κύριε, εἰ εὐρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρήλθῃς τὸν παῖδά σου*. Οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἐπιπέδον ἔχοντες ἢ πέννητα, τὰς ὄφρυς ἀνασπῶμεν, καὶ οὐκ προσρήσεως ἀξίους αὐτοὺς νομίζομεν εἶναι· πᾶν μετὰ μυρίας ἰκετηρίας μαλαχθέντες κελεύομεν τοὺς οἰκέταις δοῦναι μικρὸν ἀργύριον, τὸ πᾶν καταφυκέναι νομίζομεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλ' ἵππῳ σχῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου^c, καίτοι γε οὐκ εἶπεν τίνας ἐμελλεν ὑποδέχεσθαι.

δ'. Ἡμεῖς δὲ σαφῶς εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν ὑπέχόμεθα, οὐδὲ ταῦτα γινόμεθα ἡμεροί. Ἄλλ' ἐκείνῳ μὲν καὶ παρακαλεῖ καὶ ἰκετεύει καὶ προσκυνεῖ· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν τοὺς προσιόντας ἡμῖν· καὶ ὁ μὲν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς πάντα ἀνύει, ἡμεῖς δὲ ἐξὸς διὰ τῶν οἰκετῶν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τράπεζαν βουλευθείης ἰδεῖν, ἦν παρέθηκε, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα ὄψιν τῆς φιλοτιμίαν, οὐχ ἦν ὁ τῆς περιουσίας ἐπολεῖ τρέφει, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως πλούτος^d. Πόσοι γοῦν τῶν εὐποροῦ ἦσαν; Ἄλλ' οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ἐποίησε. Πόσοι χηροὶ ἦσαν ἐν τῷ Ἰσραήλ; Ἄλλ' οὐδεμὴ ἐξῆντες τὸν Ἠλίαν. Πόσοι εὐποροὶ πάλιν ἦσαν ἐπὶ τοῦ [677] Ἐλισσαίου; Ἄλλ' ἡ Σωναμίτις τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας ἐτρέγα μόνον· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραάμ, τότε ὦν μετὰ τῆς δαφιλίας καὶ τῆς προθυμίας. Καὶ διὲ τούτο μάλιστα ἄξιον θαυμάζειν, ὅτι μηδὲ εἰδὼς τίνας ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ταῦτα ἐποίησε. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ πολυπραγμονεῖ· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέχῃ· κἂν μέλλῃς αὐτὸν περιεργάζεσθαι, πολλάκις καὶ δοκιμὸν

^a Quidam mss., οἰκονομεῖ. ^b Quidam mss. ἐλπίζομένων ἀγαθῶν.

^c Unus, καὶ οὐκ οἰκέτου. ^d Hæc sic habentur in uno Codice, φιλοτιμίαν, ἦν οὐχ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως ἵσχυος πλοῦτος.

sic loquitur : *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habetote* : quando autem de suis agit, *Caritate fraternu*, inquit, *invicem diligentes*. Illic enim expetit, ut non pugnemus nec odio habeamus vel aversemur ; hic vero ut amemus, nec simpliciter ut amemus, sed etiam affectu amplectamur. Non solum enim, inquit, oportet non simulatam esse dilectionem, sed intensam ferventem, ignitam. Quæ enim utilitas, inquit, si amas quidem sine dolo, sed non ferventer amas? Quamobrem dixit, *Invicem diligentes* ; id est : Ferventer dilige. Ne expectes ut diligaris ab altero, sed tu potius ad illum prosili et incipe : sic etiam ipsius dilectionis mercedem recipies.

3. Cum dixisset ergo causam cur debemus alter alterum diligere, dicit etiam quo pacto dilectio nostra immota maneat : *Honore invicem prævenientes*. Ita enim dilectio et nascitur, et postea perseverat. Nihil certe ita facit amicos, ut si studeamus proximum honorando vincere. Nec dilectio tantum, sed etiam honor inde major evadit. Nam quæ prius dicta sunt a dilectione nascuntur, dilectio autem ab honore, ut et honor a dilectione. Deinde ut non tantummodo honoremus, aliud quidpiam amplius expetit : 11. *Sollicitudine non pigri*. Nam et hoc dilectionem parit, quando cum honore patrociniu exhibemus : nihil enim ita dilectionem parit, ut honor et patrociniu. Non enim satis est diligere, sed hoc etiam addendum ; imo potius hoc ex dilectione gignitur, ut et dilectio ab hoc fovetur, et utraque sese mutuo confirmant. Nam multi sunt qui animo quidem amant, nec manum porrigunt. Ideo undique dilectionem excitat. Et quomodo erimus sollicitudine non pigri ? *Spiritu ferventes*. Viden' quomodo ubique vehementiam requirat ? Neque enim dixit, *Date*, tantum ; sed addidit, *Largiter* ; neque *Patrociniu* solum, sed et cum sollicitudine ; neque *Miseremini* tantum, sed etiam hilariter ; neque *Honorate* solum, sed et patrociniu ; nec *Diligite* modo, sed sine simulatione ; neque *Abstinete* a malis, sed et odio habete ; neque *Adhærete* solum bonis, sed et conglutinemini ; neque tantum *Diligite*, sed cum amabili complexu ; neque *Studete*, sed etiam non pigre ; neque *Spiritu* habete, sed spiritum ferventem ; id est, ut sitis ardentem et concitati. Nam si prædicta illa habeas, spiritum attrahes : si hæc apud te maneat, te ad illa studiosum constituent, omniaque tibi facilia a spiritu et dilectione reddentur, cum utriusque incensus eris. Non vides tauros flammam in dorso gestantes, quomodo sint omnibus intolerabiles ? Ita et tu diabolo intolerabilis eris, si utramque flammam acceperis. *Domino servientes*. Per hæc enim omnia Deo servire potes. Quidquid enim pro fratre feceris, ad Dominum tuum pertransit : et quasi ipse beneficium acceperit, mercedem tibi rependet. Viden' quo animu ejus, qui talia operatus sit, dejuxerit ? Deinde postquam ostendit quomodo flamma spiritus accendatur, ait : 12. *Spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes*. Hæc quippe omnia ignis illius fomites sunt.

Quia enim pecuniarum expensam requisivit, corporum laborem, patrociniu, sollicitudinem, doctrinam, et laboriosa alia, inungit rursus athletam dilectione, spiritu et spe. Nihil enim hominis animu ita virilem et ad omnia promptum efficit, ut bona spes. Deinde ante ea, quæ sperantur bona, aliud etiam dat præmium. Quia enim spes futurorum erat, dicit, *In tribulatione patientes*. Etenim ante futura illa in præsentem magnum decerpes ex tribulatione fructum, quod constans et probatus reddaris. Cum hoc aliud quoque auxilium præbet, dicens, *Orationi instantes*. Cum ergo dilectio facilitatem afferat, spiritu adjuvet, spes allevet, tribulatio probatum faciat et idoneum ad omnia generose ferenda, et cum his aliam armaturam maximam habeas orationem, et supplicationis opem : quidnam postea erit in præceptis laboriosum ? Nihil. Viden' quomodo athletam undique firmet, et quam levia ostendat præcepta ? Perpende rursus quomodo eleemosynam commendat ; nec simpliciter eleemosynam, sed eam quæ sanctis erogetur. Nam cum supra dixit, *Qui miseretur, in hilaritate*, omnibus manum aperuit. Hic vero de fidelibus agit ; ideo hæc subjungit : 13. *Necessitatibus sanctorum communicantes*. Non dixit, *Illorum necessitatibus subministrare* ; sed, *Necessitatibus illorum communicate* ; ostendens illos majora accipere quam dent, et rem istam esse negotiationem : communicatio quippe est. Tu pecuniam offers ? Illi tibi fiduciam erga Deum afferunt. *Hospitalitatem sectantes*. Non dicit, *Facientes*, sed, *Sectantes*, erudiens nos ut non egenos expectemus, donec ad nos veniant ; sed ut ad illos curramus et sectemur eos. Sic Lot, sic Abraham fecit : nam diem hac in re insumpsit, hanc pulchram expectans venationem : et cum videret, insiliebat, et obvium currebat, ad terram procidens adorabat, dicebatque : *Domine, si inveni gratiam in conspectu tuo, ne transeas servum tuum* (*Gen. 18. 3*). Non quemadmodum nos cum videmus peregrinum aut pauperem, supercilia attolimus, nec dignos putamus quos alloquamur ; et si post mille supplicationes emollitū tantillum argenti a famulis dari jusserimus, totum nos probe præstitisse putamus. At non sic ille, verum supplicis et famuli cultu atque forma, etiamsi nesciret quosnam excepturus esset.

4. *Hospitalitas quomodo exercenda*. — Nos autem cum certo sciamus nos Christum excipere, neque sic mansueti efflicimur. At ille et rogat et supplicat et adorat ; nos autem accedentes contumelia afflicimus : ille per se et uxorem omnia perficit ; nos vero ne per famulos quidem. Si vero mensam scire velis quam apposuit, multam quoque hic liberalitatem deprehendes, non quam copia rerum efficiebat, sed quam probi animi divitiæ parabant. Quam multi divites tunc erant ! Sed nullus quidpiam simile fecit. Quot viduæ erant in Israel ! Sed nulla Eliam excepit hospitio. Quot divites etiam erant Elisæi tempore ! Sed Sunamitis sola hospitalitatis fructum decerpit : quemadmodum et Abraham suo tempore cum largitate et alacritate fecit. Ideoque maxime admirandus

est, quod cum nesciret quinam advenissent, hæc tamen faceret. Ne itaque tu curiose inquiras; nam Christum excipis. Nam si semper curiose scrutatus es, sæpe probatum virum prætercurre, et mercedem perdes. Atqui is qui non probum excipit, non accusatur, sed et mercedem habet. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (Matth. 10. 41). Qui vero ex hac intempestiva perquisitione virum quempiam probitate insignem prætercurret, pœnas dabit. Ne igitur vitam et gesta curiose inquiras: nam hoc extremæ imperitiæ est, pro uno pane vitam totam curiose scrutari. Nam si homicida sit, si latro, si quidvis aliud, annon pane et modica pecunia tibi dignus esse videtur? Sed Dominus quidem tuus etiam solem suum illi oriri facit; tu autem diurno cibo illum indignum judicas? Ego vero aliud quidpiam longe majus addam: si certo scires ipsum mille sceleribus esse obnoxium, ne sic quidem approbandus esses, si illum diurno cibo privares. Illius enim servus es, qui dicit: *Nescitis cujus spiritus sitis* (Luc. 9. 55)? illius es famulus, qui lapidantium se curam gerebat; imo potius ejus, qui pro illis crucifixus est. Ne mihi dicas, Alium occidit: etenim si etiam te occisurus sit, ne sic tamen fame laborantem despicias. Illius quippe discipulus es, qui se crucifigentium salutem desiderabat, qui in ipsa cruce dicebat: *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Illius servus es, qui percutientem se curavit, qui contumelia se afficientem in ipsa cruce coronavit: cui rei quænam possit comparari? Nam in initio ambo latrones contumelias ipsum affliciebant; sed tamen eorum alteri paradisum apernit. Desinetque illos qui ipsum interfectori sunt: turbatur, cum videt proditorem, non quod crucifigendus esset, sed quod ille periret. Turbatur igitur, quod præsciret laqueum, et post laqueum supplicium. Et cum illius scelus cognosset, ad usque extremam horam tulit illum, nec repulit, sed osculatus est proditorem. Dominus tuus osculatur, et labiis excipit eum, qui statim pretiosum sanguinem suum effusus erat: tu vero pauperi ne panem quidem porrigere dignaris? nec revereris legem quam posuit Christus? Illis enim ostendit non solum pauperes, sed etiam eos qui nos ad mortem deducunt, aversari non oportere. Ne mihi igitur hoc dixeris, Ille mihi mala contulit; sed cogita quid Christus fecerit, qui ad crucem usque per osculum quo proditurus erat, proditorem emendare curavit. Et vide quam ad pudorem pertrahat: *Juda*, inquit, *osculo Filium hominis tradis* (Luc. 22. 48)? Quem non emollivisset, quem non flexisset illa vox? quam feram, quem adamantem? Sed non miserum illum. Ne itaque dicas, Ille talem hominem occidit, ideoque illum aversor. Etiam si gladium in te illaturus sit, et in guttur tuum dexteram immersurus, ipsam dexteram osculare, quoniam Christus os illud osculatus est, quod sui cadem patravit.

5. Et tu igitur ne odio habeas, sed lacrymare et miserare insidiantem: dignus enim est cujus miseremur et quem deploremus. Illius enim domestici

sumus, qui proditorem osculatus est (non enim fueram faciam hoc repetendi); et osculo ipso dulciora verba protulit. Non enim dixit, *O exsecrande, o sceleratissime proditor, hancine gratiam nobis tanti benefici rependis? sed quomodo? Juda*, proprio nomine compellans, quod magis miserantis erat et revocantia, quam irati. Nec dixit, *Doctorem tuum, Dominum et benefactorem; sed, Filium hominis*. Etiam si vero nec doctor, nec Dominus tuus esset, cumne qui ita mansuete, ita sincere erga te affectus erat, ut etiam in tempore prodicionis te oscularetur, cum etiam osculum illud signum prodicionis esset: eumne, inquam, prodis? *Benedictus es, Domine, quantæ militatis, quantæ patientiæ exemplum nobis dedisti?* Sed erga hunc ita se gessit: at erga illos, qui cum fustibus et gladiis invadebant, non ita. Quid enim mansuetius verbis, quæ illos alloquutus est? Cum posset illos repente delere, hoc quidem non fecit, sed modeste illis verba ad pudorem inducentia protulit: *Quid exiistis, quasi ad latronem cum gladiis et fustibus* (Matth. 26. 55)? Et cum illi supinos coniecisset: quia tamen quasi sine sensu mansere, libens ille seipsum tradidit, et sustinens videns vinculis constringi sanctas manus, cum posset omnia movere ac prosternere. Sed tu postea ferocis contra pauperem. Atqui etiam si sexcentis obnoxius esset sceleribus, egestas et fames possent animum, nisi admodum induratus esset, flectere. Tu vero stas offeratus, et leonis furorem imitans: quamquam illi nunquam mortuorum corpora degustaverunt; tu vero licet videas tantis confectum malis, jacentem invadis, et corpus per contumelias discerpis, tempestatem tempestatem addis, atque enim qui ad portum confugit, in scopulum impellis, naufragumque infers marinis naufragiis gravius. Et quomodo dices Deo, *Miserere mei? veniam peccatorum prestas*, dum illum contumelia afficis, qui contra te nihil peccavit, et ob famem tantamque necessitatem pœnas repetis, feras omnes crudelitate superans? Ille enim cogente ventre, proprium sibi cibum arripiunt: tu vero nemine impellente vel cogente, fratrem deterras, mordens, discerpens; si non dentibus, at verbis morsu gravioribus. Quomodo ergo sacram oblationem sumes, qui humano sanguine linguam tingis? quomodo pacem das, dum os bello plenum est? quomodo sensibili cibo frueris, dum tantum virus colligis? Non paupertati subvenis: cur etiam conteris? non erigis jacentem: cur illum etiam dejicis? non tollis tristitiam: cur auges illam? non das pecunias: cur verbis contumeliam infers? Non audisti quantas pœnas dent ii, qui pauperes non alunt? quibus damnentur suppliciiis? *Ite*, inquit, *in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (Id. 25. 41). Si ergo qui non nutriunt eos, ita damnantur, quas pœnas dabunt ii, qui non modo non nutriunt, sed et ipsis contumelias inferunt? quo supplicio, quæ gehenna non afficientur? Ne ergo tanta nobis incendamus mala: donec facultas est, malum hunc morbum curamus, lingue frenum imponamus; nec modo non contu-

ἄνδρα παραδραμῆ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολείς. Καίτοι ὁ μὲν μὴ δοκίμων δεχόμενος οὐκ ἐγκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει. Ὁ δεχόμενος γὰρ προφήτην εἰς δόγμα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἀκαίρου ταύτης πολυπραγμοσύνης τὸν θαυμαστὸν παρατρέχων, καὶ δίκην δίδωσι. Μὴ τοίνυν βίου καὶ πράξεις πολυπραγμόναι· καὶ γὰρ ἐσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλλίας ἐστίν, ὑπὲρ ἐνὸς ἄρτου ζωῆν ὀλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος οὗτος, εἰ γὰρ ληστής, εἰ γὰρ ὀτιοῦν, ἄρτου καὶ ὀλίγων ἀργυρίων οὐ δοκεῖ σοι ἄξιος εἶναι; Ἄλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἥλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον αὐτὸν κρίνεις; Ἐγὼ δὲ καὶ ἐτέραν ὑπερβολὴν τίθημι· κἂν γὰρ ἐπιστάμενος ἦς σαφῶς, ὅτι μυρίων οὗτος γέμει κακῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπολογίαν ἔξεις τῆς ἐφημέρας τροφῆς αὐτὸν ἀποστερῶν. Ἐκείνου γὰρ δούλος εἰ τοῦ λέγοντος, *Οὐκ οἰδέατε ποίου πνεύματος ἐσσε;* ἐκείνου εἰ οἰκέτης τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς λιθάσαντας αὐτὸν· μᾶλλον δὲ τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι Ἐτερον ἀνεῖλε· καὶ γὰρ εἰ καὶ σεαυτὸν ἀναιρεῖν μέλλει, μὴδὲ οὕτω λιμώττοντα παρίδης. Καὶ γὰρ ἐκείνου μαθητῆς εἰ τοῦ τῶν σταυρωσάντων τὴν σωτηρίαν ποθοῦντος, τοῦ λέγοντος ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ· *Πάτερ, ἄφεες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἰδασί τι ποιούσιν.* Ἐκείνου δούλος εἰ τοῦ τὸν βαπτίσαντα αὐτὸν θεραπεύσαντος, τοῦ τὸν ὑβρίσαντα ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ στεφανώσαντος· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ γὰρ ἀμφότερα παρὰ τὴν ἀρχὴν οἱ λησταὶ ὑβρίζον αὐτόν· ἀλλ' ὕμνος θατέρῳ τούτων τὸν παράδεισον ἠνέμφε. Καὶ δακρύει τοὺς μέλλοντας αὐτὸν ἀναιρεῖν, καὶ ταράττεται καὶ συγγεῖται ὀρῶν τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυρουσθαι ἐμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος ἀπώλλυτο. Ἐταράττετο τοίνυν προσιδῶς τὴν ἀγχόνην καὶ τὴν μετὰ τὴν ἀγχόνην κόλασιν. Καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρις ἐσχάτης ὥρας αὐτὸν ἔφερε^a, καὶ οὐ διεκρούετο, ἀλλὰ καὶ ἐφίλησε τὸν προδότην. Ὁ Δεσπότης σου φιλεῖ, καὶ δέχεται χεῖλεσι τὸν μέλλοντα αὐτοῦ τὸ αἷμα τῆ τιμίου εὐθέως ἐκχεῖν· σὺ δὲ τὸν πένητα οὐδὲ ἄρτου ἀξιολίς; καὶ οὐκ αἰδῆ τὸν νόμον, ὃν ἔθηκεν ὁ Χριστός; Διὰ γὰρ τούτων ἔδειξεν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς πένητας, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἡμᾶς ἀγοντας ἀποστρέφουσι οὐκ εἶ. Μὴ τοίνυν μοι τοῦτο εἴπης, ὅτι ὁ δεῖνά μοι εἰργάσατο δεῖνά, ἀλλ' ἐνόησον τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ διὰ τοῦ φιλήματος, ᾧ προδίδουσαι ἐμελλε, τὸν προδότην διορθούμενος. Καὶ ὄρα πῶς ἐντρεπτικῶς. *Ἰούδα, γὰρ φησι, φιλήματι τίς Ἰὼν τοῦ ἀνθρώπου προδίδως;* Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; τίνα [678] οὐκ ἂν ἐπέκαμψεν αὐτῇ ἡ φωνή; ποῖον θηρίον, ποῖον ἀδάμαντα; Ἄλλ' οὐ τὸν δειλαῖον ἐκείνον. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι τὸν δεῖνα ἐφόνευσεν ὁ δεῖνα, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀποστρέφομαι. Κἂν γὰρ κατὰ σοῦ μέλλῃ τὸ ἐξίως ὦσεῖν, καὶ τὴν δεξιάν βαπτίζῃ εἰς αὐτὸν τὸν λαιμὸν, αὐτὴν φίλησον τὴν δεξιάν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τὸ τσίβρα ἐφίλησεν ἐκεῖνο τὸ τὴν σφαγὴν ἐργασάμενον.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ μίσει, ἀλλὰ δάκρυσε καὶ ἐλέει τὸν ἐπιβουλεύοντα· ἐλεεῖσθαι γὰρ παρ' ἡμῶν ἄξιός ἐστι τοιοῦτος· καὶ δακρύεσθαι. Ἐκείνου γὰρ ἐσμεν οἰκέται τοῦ καὶ φιλήσαντος τὸν προδότην (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφω), καὶ τοῦ φιλήματος ἀπαλώτερα φθεγγαμένου ῥήματα. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν,

^a Unus Codex, αὐτὸν ἐθεράπευε.

Ἄ μιστὸν, καὶ παμπόνηρε, καὶ προδότα, ταιαύτας ἡμῖν ἀποδίδως τὰς ἀμοιβὰς τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας· ὁλλὰ πῶς; *Ἰούδα*, τὸ κύριον ὄνομα οὖεις, ὃ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν καὶ ἀνακαλοῦντος, ἢ ἄργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸν διδάσκαλόν σου, τὸν Δεσπότην σου καὶ εὐεργέτην, ἀλλὰ, *Τὸν Ἰὼν τοῦ ἀνθρώπου*. Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν μὴδὲ Δεσπότης, τὸν οὕτως ἡμέρω, τὸν οὕτως ἀπλάστως πρὸς σὲ διακείμενον, ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προδοσίας σε φιλεῖν, καὶ ταῦτα τοῦ φιλήματος συμβόλου τῆς προδοσίας ὄντος, τοῦτον παραδίδως; Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε· πόσως ταπεινοφροσύνης, πόσως ἀνεξικακίας ὑπόδειγμα ἡμῖν ἔδωκας; Ἀλλὰ πρὸς μὲν ἐκεῖνον οὕτω· πρὸς δὲ τοὺς ἐπελθόντας μετὰ ξύλων καὶ μαχαίρων οὐχ οὕτω. Καὶ τί γένοιτ' ἂν ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων τῶν καὶ πρὸς ἐκεῖνους εἰρημένων; Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἀθρόον ἀφανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐποίησεν οὐδὲν, ἐντρεπτικῶς δὲ αὐτοῖς διαλέγεται λέγων· *Τί ἐξήλθετε, ὡς ἐπὶ ληστήν, μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων;* Καὶ ῥίψας αὐτοὺς ὑπτίους, ἐπειδὴ ἔμενον ἀναισθητοῦντες, ἐκὼν πάλιν ἑαυτὸν ἐξεδίδου, καὶ ἠνεῖχτο δεσμὰ περιθάλοντας ὀρῶν ταῖς ἀγίαις χερσὶ, δυνάμενος ὁμοῦ πάντα κλονῆσαι καὶ ῥίψαι κάτω. Ἀλλὰ σὺ καὶ μετὰ ταῦτα ἀγριαίνεις πρὸς τὸν πένητα. Καίτοι γε εἰ καὶ μυρίων ἐστὶν ἔνοχος κακῶν, ἡ ἔνδεια καὶ ὁ λιμὸς ἱκανὰ τὴν μὴ σφόδρα πεπωρωμένην καταμαλάξαι ψυχὴν. Σὺ δὲ ἔστηκας ἐκτεθηριωμένος, καὶ λεόντων μιμούμενος θυμοῦς· καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ ἂν ποτε νεκρῶν ἀπογεύσαιντο σωμάτων· σὺ δὲ τοσοῦτος ὄρων τεταρριχευμένος κακοῖς, ἐπεμβαίνεις κειμένῳ, καὶ σπαράττεις τὸ σῶμα διὰ τῶν ὕθρων, καὶ χειμῶνα ἐπὶ χειμῶνι συνάγεις, καὶ τὸν εἰς λιμένα καταφυγόντα σκοπέλω προσράξαι^b ποιεῖς, καὶ ναυάγιον ἐργάζῃ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ χυλεπώτερον. Καὶ πῶς ἔρεις τῷ Θεῷ, Ἐλέησόν με; καὶ ἀμαρτημάτων αἰτεῖς συγχώρησιν, τὸν οὐδὲν ἀμαρτόντα ὑβρίζων, καὶ δίκην ὑπὲρ λιμοῦ καὶ ἀνάγκης τοσαύτης ἀπαιτῶν, καὶ τὰ θηρία ἅπαντα ἀποκρούπων τῇ ὀμότητι; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, τῆς γαστρὸς καταναγκαζούσης, ἄπτεται τῆς αὐτοῖς νομισμένης τροφῆς· σὺ δὲ, οὐδενὸς ὠθοῦντος οὐδὲ καταναγκαζόντος, κατεσθλεις τὸν ἀδελφόν, δάκνων, σπαράττων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ὁδοῦσιν, ἀλλὰ ῥήμασι δηγμάτων χυλεπώτερος. [679] Πῶς οὖν δέξῃ τὴν ἱερὰν προσφοράν, αἵμασις ἀνθρωπίνους φοινίξας τὴν γλῶτταν; πῶς δίδως εἰρήνην, πολέμου γέμοντι στόματι; πῶς δὲ γοῦν αἰσθητῆς ἀπολαύσεις τροφῆς, ἰδὼν τοσοῦτον συνάγων; Οὐ διορθοῦσαι τὴν πενίαν· τί καὶ ἐπιτρίβεις; οὐκ ἀνιστᾶς κείμενον· τί καὶ καταβάλλεις; οὐκ ἀναιμῆς τὴν ἀθυμίαν· τί καὶ ἐπιτείνεις; οὐκ δίδως χρήματα· τί καὶ ὑβρίζεις ῥήμασιν; Οὐκ ἤκουσας ὅσῃν δίδουσι δίκην οἱ μὴ τρέφοντες τοὺς πένητας; ποταῖς τιμωραῖς καταδικάζονται; *Πορεύεσθε* γὰρ, *φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τῷ ἡτοιμασμένον τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Εἰ οὖν οἱ μὴ τρέφοντες οὕτω καταδικάζονται, τίνα δώσουσι δίκην^c οἱ μετὰ τοῦ μὴ τρέφειν καὶ ὑβρίζοντες; πόσῃν ὑποστήσονται κόλασιν, πόσῃν γέενναν; Ἴν' οὖν μὴ τοσαῦτα ἐξάψωμεν καθ' ἑαυτῶν κακὰ, ἕως ἐσμέν κύριοι, καὶ τὸ πονηρὸν τοῦτο νόσημα διορθώσωμεν, καὶ τῇ γλῶττι χαλινὸν ἐπιθῶμεν· καὶ μὴ μόνον μὴ ὑβρίζωμεν, ἀλλὰ καὶ παρακαλῶμεν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμά-

^b Duo mss., καὶ δαρῶσαι; τὸ σῶμα... σκοπέλω προσάξει. ^c Morel, τίνα δίδουσι ὄνομα.

των, ἵνα πολλὸν ἑαυτοῖς προαποθέμενοι τὸν ἔλεον, τύχῳμεν τῶν ἐπιγγελημένων ἡμῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο

πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ΄.

Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταράσθε.

α'. Διδάξας αὐτοὺς πῶς πρὸς ἀλλήλους διακεισθαι χρῆ, καὶ συγκολλήσας τὰ μέλη μετὰ ἀκριθείας, οὕτως ἐξάγει λοιπὸν πρὸς τὴν ἔξω παράταξιν, εὐκολωτέραν αὐτὴν ἐντεῦθεν πτωχῶν. Ὡς περὶ γὰρ ὁ τὰ πρὸς τοὺς οἰκειοὺς οὐ καταρθωκῶς, δυσκολώτερον τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτριού; οἰκονομήσει· οὕτως ὁ καλῶς ἀσκήσας ἑαυτὸν ἐν τούτοις, ῥῆθον καὶ τῶν ἐξωθεν περιέσται. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὁδῶν προβαίνων, μετ' ἐκεῖνα ταῦτα εἶθησι, καὶ φησιν· *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ μνησικακεῖτε*, μηδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῶν πλεόν τοῦτων ἐζήτησεν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀνδρὸς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου λοιπόν. Καὶ εἰπὼν, *Εὐλογεῖτε*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ καταράσθε*, ἵνα μὴ καὶ τοῦτο κάκεῖνο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον. Καὶ γὰρ μισθῶν εἶναι ἡμῖν πρόξενοι οἱ διώκοντες. Ἄν δὲ νή-
ρῆς, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῶ μετ' ἐκεῖνον κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ σοι τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παρέξει, σὺ δὲ σεαυτῶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης. Ὡς περὶ γὰρ ὁ καταρῶμενος τῷ διώκοντι, δεικνυσὶν ὅτι οὐ σφόδρα χαίρει ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα πάσχων· οὕτως ὁ εὐλογῶν πολλὴν ἐμφαίνει τὸν ἔρωτα. Μὴ τοίνυν αὐτὸν λοιδορήσης, ἵνα καὶ αὐτὸς μείζονα καρπώσῃ μισθόν, κάκεῖνον διδάξῃ, ὅτι τὸ πρᾶγμα προθυμίας ἐστίν, οὐκ ἀνάγκης· πανηγύρεως καὶ ἑορτῆς, [680] οὐ συμφορᾶς οὐδὲ ἀθυμίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Χαίρετε, ὅταν εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον χαίροντες, οὐχ ὅτι κακῶς ἤκουσαν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑμαστιγώθησαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν κερδανεῖς, τὸ καταπλῆξαι καὶ ταῦτη τοὺς ἀντιδίκους, καὶ παιδεῦσαι διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς, ὅτι πρὸς ἕτερον ὁδεύεις ζωὴν. Ἄν γὰρ ἴδῃ σε χαίροντα καὶ πτερούμενον ἐπὶ τῷ πάσχῃ κακῶς, εἴσεται σαφῶς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι μείζους τῶν παρόντων ἕτερας ἔχεις ἐλπίδας· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ποιῆς, ἀλλὰ κλαίης καὶ δούρη, πόθεν δυνήσεται μαθεῖν ἐκεῖνος, ὅτι ἕτερον ζωὴν ἀναμένεις; Καὶ μετὰ τούτου δὲ πάλιν καὶ ἕτερον κατορθώσεις· ἂν γὰρ ἴδῃ σε οὐκ ἀλγοῦντα ταῖς ὕβρεσιν, ἀλλὰ καὶ εὐλογοῦντα, παύσεται ἐλαύνων. Ὅρα τοίνυν, ὅσα ἐντεῦθεν γίνεται τὰ καλὰ· καὶ σοὶ μισθὸς μείζων καὶ ὁ πειρασμὸς ἐλάττω, κάκεῖνος ἀποστήσεται διώκων, καὶ ὁ Θεὸς δοξασθήσεται, καὶ διδασκαλία τῷ πεπλημμελημένῳ γενήσεται πρὸς εὐσέβειαν ἢ τῆς φιλοσοφίας. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τοὺς ὑβρίζοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διώκοντας καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρεάζοντας, τοὺς ἐναντιοῖς ἀμείβεσθαι ἐκέλευσε. Καὶ νῦν μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε· προῖων δὲ καὶ ἔργους εὐεργετεῖν παραινεῖ, *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν εὐλογῆσαι μὲν, καὶ μὴ καταράσθαι, μὴ μὴν ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναλγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἴ ποτε ἴδοιμεν αὐτοὺς συμφορᾶ περιπεσόντας. Ναί, φησὶν·

ἀλλὰ τὸ μὲν συναλγεῖν τοῖς θρηνοῦσιν εἰκότως ἐτάξε· τὸ δὲ ἕτερον τί δήποτε ἐκέλευσεν, οὐδὲν μένδον; Καίτοι γε ἐκεῖνο φιλοσοφωτέρας δεῖται ψῆγὴ τὸ χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, μᾶλλον ἢ τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτῆς κατανοεῖ, καὶ οὐδεὶς οὕτω λίθινος, ὅς οὐ κλαίει τὸν ἐν σφοδραῖς ὄντα· ἐκεῖνο δὲ γενναίας σφόδρα δεῖται ψῆγὴ ὥστε τῷ εὐδοκίμουσι μὴ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ συνήδεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ πρότερον αὐτὸ πᾶσι κεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Μὴ τῶν ἐπειδὴ πόρῳ τῶν δεινῶν αὐτοὺς ἔστηκας, καὶ εἰ συμπαθείας μένε ἐκτός· καὶ γὰρ καὶ τοῦ εἰσὶ παθόντος κακῶς, κοινὴν ὀφείλεις ποιεῖσθαι τὴν σφοδράν. Κοινωνεῖ τοίνυν τῶν δακρῦων, ἵνα κοινῆ τὴν ἀθυμίαν· κοινωνεῖ χαρᾶς, ἵνα βριζώσης τῆς προσύνης, καὶ πῆξης τὴν ἀγάπην, καὶ πρὸ ἐκπῆσ αὐτῶν ὠφελήσης, διὰ μὲν τοῦ δακρῦειν ἐλεημονεῖ τασκευάζων, διὰ δὲ τοῦ συνήδεσθαι φθόνου καὶ σκανίας ἑαυτὸν ἐκκαθαίρων. Σκόπει δέ μοι καὶ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἄψον τὴν σφοδράν, ἵνα μὴ λέγῃς πολλάκις ὅτι ἀδύνατον· ἀλλὰ κουφότερον ἐπέταξε, καὶ οὐ κύριος εἶ. *Κἂν γὰρ ἀνὰ [681] μὴ δυνήθῃς τὸ δεινόν, εἴσαγε δάκρυα, καὶ τὸ πᾶν ἀνεῖλες· κἂν μὴ δυνήθῃς αὐξήσαι τὴν εὐήμεριαν, ἀγαγε τὴν χαρὰν, καὶ πολλὴν τὴν προσθήκην ἐποίησε*. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ ὅτι καὶ πλεόν ἐστὶ παραινεῖ, τὸ καὶ συνήδεσθαι· τὸ γὰρ φθονεῖν τοῦτο πολὺ πλεόν. *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλο φρονούντες· μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι*.

β'. Πολλὴν πάλιν περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιεῖ τὴν σπουδὴν, ὅθεν καὶ ἤρξατο τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ κὸς ἦν αὐτοῦ· φρονήματος μεστός εἶναι, καὶ ἐ τῆς πόλεως καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν· διὰ καὶ σ εχῶς ὑποσύρει τὸ νόσημα, καὶ καταστῆλλει τὴν φη μονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποσχίζει σῶμα Ἐκ σίας, ὡς ἀλαζονεία. Τί δὲ ἐστὶ, *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλοιους φρονούντες*; Παρεγένετό σοι ὁ πένης εἰς οἰκίαν; Γενοῦ κατ' ἐκεῖνον τῷ φρονήματι· μὴ ζῶνα λάβῃς ἡγκον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἐστὶ πλού καὶ πένης ἐν Χριστῷ. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνοῦς διὰ ἐξωθεν περιβολῆν, ἀλλ' ἀπόδεξαι διὰ τὴν ἑδον σιν· μηδὲ, ἂν ἴδῃς πενθοῦντα, ἀνάξιον αὐτὸν κ σης παρακαλέσαι· μηδὲ, ἂν ἴδῃς εὐήμεροῦντα, ἰ θριάσης κοινωνῆσαι τῆς ἡδονῆς καὶ συνεσθῆναι, ἰ ὁ περὶ σεαυτοῦ φρονεῖς, καὶ περὶ ἐκεῖνου φρόνησ Τὸ γὰρ αὐτὸ φρονούντες, φησὶν, *εἰς ἀλλήλο ὄϊον, μέγαν σαυτὸν εἶναι νομίζεις*; Οὐκοῦν καὶ ἐ νον νόμιζε. Ταπεινὸν καὶ μικρὸν εἶναι ὀποπεεῖ ἐκεῖνον; Οὐκοῦν καὶ περὶ σαυτοῦ τοῦτο ψηφίζου, πᾶσαν ἀνωμαλίαν ἐκβαλε. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦ Ἄν τὴν ἀπόνοιαν ἐκβάλῃς. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς σι απαγόμενοι*· τουτέστιν, εἰς τὴν ἐκείνων εὐτέλε κατὰβῆθι, συμπεριφέρου, συμπεριέρχου. Μὴ ἀπλ τῷ φρονήματι συνεταπεινοῦ, ἀλλὰ καὶ βοῆθῃ·

* Duo mss., κατακνημένω. b Sic unus cod. recte. Edittum fuerat ἰσομεν. E. D. I.

meliis afficiamus, sed etiam consolemur et verbis et factis, ut nobis multa prius recondita misericordia,

promissa nobis bona consequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXII.

CAP. 12. v. 14. *Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere.*

1. Postquam docuit illos, quomodo oporteat mutuo affectos esse, membrisque diligenter conglutinatis, educit illos deinceps ad externam pugnae aciem, faciliorem inde illam reddens. Quemadmodum enim is, qui ea quae ad domesticos spectant non recte composuit, difficilius ea quae ad extraneos pertinent administrabit: sic is, qui pulchre in istis sese exercuit, facilius res externorum componet. Ideo Paulus ultra procedens, post illud haec ponit, et ait: *Benedicite persequentibus vos.* Non dixit, Ne injuriarum recodemini, nec vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit: illud enim philosophi viri est, hoc angeli. Et cum dixisset, *Benedicite*, subjungit, *Et nolite maledicere*; ut ne hoc vel illud, sed id tantum quod ille dicit, faciamus. Nam qui nos persequuntur, mercedis nobis conciliatores sunt. Si autem vigiles, aliam tibi cum hac mercedem apparabis. Ille tibi persequutionis mercedem parat; tu vero mercedem tibi attrahis benedictionis illius, signumque maximum effers dilectionis erga Christum. Sicut enim is qui maledicit se persequenti, ostendit se non multum gaudere dum haec propter Christum patitur: sic qui benedicit, multum exhibet amorem. Ne igitur illi conviciaris, ut et ipse majorem referas fructum, et illum doceas rem ex alacritate proficisci, non ex necessitate; celebritatis et dici festi rem esse, non calamitatis et mœroris. Ideo Christus dicebat: *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes (Matth. 5. 11).* Idcirco et apostoli reversi sunt gaudentes, non solum quod male audissent, sed etiam quod flagellati fuissent. Præter ea quae dicta sunt aliud etiam non modicum lucraris, quod sic adversarios percellas, ac per opera illos doceas, te aliam carpere viam. Nam si te viderit gaudentem et alacrem dum male pateris, ex rebus ipsis clare discet, te spem habere præsentibus rebus majorem: si contra non hoc feceris, sed flevieris et lamentatus fueris, unde poterit ille scire te aliam vitam expectare? Aliud præterea recte factum edes: si enim te viderit de contumeliis non dolentem, sed benedicentem, persequendi finem faciet. Vide igitur quanta hinc bona emergant: et tibi merces major, et tentatio minor, et ille persequi cessabit, et Deus glorificabitur, et philosophia tua erranti doctrina erit, qua ad pietatem ducatur. Ideo non contumelia afficientes modo, sed etiam persequentes et operibus nocentes, jubet contrariis remunerari. Et nunc quidem illis benedicere jussit; progressus vero etiam operibus benefacere ipsis hortatur. 15. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus.* Quia enim potest quis benedicere et non maledicere, nec tamen ex dilectione hoc facere, vult

ille ut dilectione ardeamus. Ideo illud subdidit, ut non modo benedicamus, sed et compatiatur, si quando illos in calamitatem lapsos videamus. Etiam, inquit: flentibus condolere merito jussit; aliud vero cur præcepit, cum nihil magni sit? Atqui illud animo magis philosophico opus habet, gaudere nempe cum gaudentibus, quam flere cum flentibus. Hoc enim ipsa natura efficit; nemo enim est ita lapideus, ut non defleat eum, qui in calamitatibus versatur: illud autem generosi admodum est animi, prospere agenti non modo non invidere, sed etiam congaudere. Ideo illud primum posuit. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut cum et gaudium et mœrorem commune facinus. Ne igitur, quia tu procul ab ærumnis es, etiam a commiseratione senovearis: nam cum proximus tuus male patitur, commune facere debes calamitatem. Communes ergo tibi sint lacrymae, ut tristitiam illius alleves: commune gaudium, ut lætitiæ radices ponas, et dilectionem confirmes; et sic ante illum te ipsum juvabis, dum per lacrymas misericordem reddis, et per commune gaudium te ab invidia liberas. Observes autem velim, quam non onerosus sit Paulus. Non enim dixit, Solve calamitatem, ne sæpe dicas id fieri non posse; sed quod facilius erat præcepit, et quod in facultate tua situm erat. Licet enim ærumnam amovere nequeas, induc lacrymas, et majorem partem abstulisti: si non possis augere felicitatem, induc gaudium et magnam accessionem intulisti. Ideo non solum non invidere, sed quod multo majus est, congaudere jubet: id quod multo majus est quam non invidere. 16. *Idipsum invicem sentientes: non alta sapientes, sed humilibus consentientes.*

2. *Arrogantia dissidii causa.*—Multam rursus de humilitate curam gerit, a qua sermonem incepit. Nam verisimile est illos fastu plenos fuisse tum ab urbis celebritate, tum aliis multis de causis; ideoque frequenter morbum illum traducit et fastum comprimit. Nihil enim corpus Ecclesiae ita discindit, ut arrogantia. Quid vero significat illud, *Idipsum invicem sentientes*? Advenit tibi pauper in aedes tuas? Esto illi sensu similis: ne majorem assumas fastum ob divitias: in Christo nec dives nec pauper est. Ne itaque pudore afficiaris ob externum amictum, sed suscipe illum propter internam fidem: neque, si lugentem videris, indignum putes quem consoleris, neque si prospere agentem, erubescas partem lætitiæ et gaudii suscipere; sed ut erga te ipsum, ita erga illum affectus esto: nam ait, *Idipsum invicem sentientes.* Exempli causa: magnum te esse existimas? Magnum et illum putato. Humilem et exiguum suspicaris illum? De te quoque ipso eundem calculum feras, et inæqualitatem omnem elimina. Quomodo autem id fiat? Si arrogantiam abjicias. Ideo subjun-

git, *Non alta sapientes, sed cum humilibus consentientes*; id est, In illorum vilitatem descende, cum illo circumferaris. Ne tantum cum illo humiliter sentias, sed etiam fer opem et manum porrige, non per alium, sed per teipsum, ut pater filio prospiciens, ut caput corpori; quod et alibi ait, *Vinctis ut simul vinculis constricti* (Hebr. 13. 3). Humiles autem hic vocat non eos tantum qui humiliter sentiunt, sed viles et contemptibiles. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos*; id est, Ne putetis vos sufficere vobismetipsis. Nam alibi quoque dicit Scriptura: *Væ prudentibus apud semetipsos, et in oculis suis sapientibus* (Isai. 5. 21). His autem rursus arrogantiam deprimit, et fastum tumoremque depellit. Nihil enim ita a reliquis anovet et abscondit, ut cum quis putat se sibi satis esse: ideoque nos Deus ita constituit, ut alter altero opus haberemus. Etiam si enim prudens sis, alio opus habebis: si te non opus habere putes, omnibus factus es stultior et imbecillior. Nam qui talis est, se omni vacuum auxilio constituet, et in peccatis suis nulla fruatur vel correctione vel venia, ac per arrogantiam suam Deum ad iram concitabit, et in multis delinquet. Accidit namque, sæpe accidit, ut qui prudens est, id quod oporteret non videat; et is qui stultior est, aliquid eorum quæ conveniunt reperiat: quod in Moyse et in socero suo contigit, quod in Saule et in puero suo, quod in Isaaco et in Rebecca. Ne putes ergo te deprimi, si in altero indigeas: hoc enim te magis exaltat, hoc te fortiolem facit, hoc te splendidiorem et tutiorem. 17. *Nemini malum pro malo reddentes*. Nam si alium qui tibi insidiatur vituperes, cur te crimini obnoxium facis? si malum ille fecit, cur tu æmulationem non fugis? Et vide, quomodo hic non distinxerit, sed communem legem posuerit. Neque enim dixit, *Fideli malum non reddas*; sed *Nemini*, etiam si gentilis sit, etiam si scelestus, et quisquis tandem fuerit. *Providentes bona eorum omnibus hominibus*: 18. *si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes*. Hoc est, *Luceat lux vestra coram hominibus* (Matth. 5. 16): non ut ad vanam gloriam vivamus, sed ut ansam volentibus ne præbeamus adversum nos. Unde alibi quoque dicit: *Inoffensi estote et Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei* (1. Cor. 10. 32). Bene autem in sequentibus id declarat, dicens: *Si fieri potest, quod ex vobis est*. Aliquando autem fieri nequit, ut cum de pietate sermo est, et quando de injuria affectis concertatur. Et quid miraris, si apud alios homines id fieri non semper possit? quandoquidem inter virum et uxorem hanc solvit necessitatem, dicens: *Si vero infidelis discedit, discedat* (Ibid. 7. 15); id est, Quæ penes te sunt præsta, et nemini des ansam belli et pugnae, non Judæo, non Græco: sicubi vero pietatem lædi videas, ne præponas concordiam veritati, sed genereose persiste usque ad mortem; ac neque sic ex animo pugnes, neque ex voluntatis proposito ipsum averseris, sed in rebus tantummodo pugnes: id enim significat illud, *Quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes*. Et si ille pacem non

servaverit, tu ne animum tuum tempestate repletus, sed ex proposito voluntatis amicus esto, ut dei veritatemque nusquam prodas. 19. *Neque vos ipsi ulciscentes, carissimi, sed date locum iræ: scriptum est enim: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (Dent. 32. 35). Cui iræ? Dei. Quia enim hic maxime videre cupit is, qui injuria affectus est, ultione fruatur, hoc ipsum Deus abunde dat: non te non ulciscaris, Deus ultor erit. Concede igitur, inquit, ut hoc aggrediatur: id enim significat illud, *Date locum iræ*.

3. Deinde, ut magis consoletur, testimonium adduxit, et hac ratione magis illum recreans, majorem ab illo philosophiam requirit dicens: 20. *Si es esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius*. 21. *Noli vinci a malo, sed vince in bono malo*. Quid enim dico, inquit, quod in peccato vivendum? Nam inimico benefacere jubeo: etiam ait, *Ciba illum et potum da illi*. Deinde quia reprobosam et magnam præcepit, subjunxit: *Bene faciens carbones ignis congeres super caput ipsius*. Porro dixit, illum metu reprimens, et huic retributionis alacriorem reddens. Nam qui injuste laesus est, cum infirmatus fuerit, non de propriis bonis afficitur, ut de supplicio ejus qui se læsit. Nihil enim ita jucundum est, ut ultio de inimico sumpta. Quod ergo desiderat, hoc illi primo dat; et postea cum venenum amisit, tunc ad sublimiora hortatur, dicens: *Noli vinci a malo*. Sciebat enim inimicum, etiam si fera esset, inimicum tamen non mansurum, si cibum ab illo acceperit. Et si is, qui læsus fuit, quantumcumque vindictæ cupidus sit, postquam inimico cibum et potum dederit, non ultra certe vindictam optaturus est. Ideo de fine et exitu rei fiduciam habens, non simpliciter comminatur, sed supplicium vario modo depingit. Non enim dixit, *Vindictam sumes*; sed, *Carbones ignis congeres super caput ejus*. Deinde sic prædicans illum alloquitur: *Noli vinci a malo, sed vince in bono malo*; atque ita sensum subindicat, non oportere tali animo facere: nam injuriæ memoriam adhuc retinere, est vinci a malo. In primo quidem illud non dixit; neque enim tempus erat: cum autem iram illius evacuavit, tunc subjunxit dicens, *Vince in bono malo*. Nam et hoc victoria est. Pugil enim magis vincit, non cum se subigit ad plagas recipiendas, sed quando erigens seipsum, id agit ut adversarius in aerem vim suam effundat. Ita enim ipse plagas non accipiet, et ejus vires deolvat: id quod etiam in contumeliis evenit. Nam cum contumeliam contumelia repellit, superatus est non ab homine, sed, quod turpius est, ab illiberali affectu: si vero taceas, vicisti, ac sine labore tropæum erexisti, innumerosque habebis te corona donantes, et convicii falsitatem damnantes. Nam qui contradicit, quasi ex convicii morsu contradicere videtur, cum morsum vero sentiat, suspicionem præbet, quasi sit dictorum conscius: si vero deriseris, ex risu calculus et iudicium contra te latum solvisti. Si autem

δρέγου, μή δι' ἐτέρου, ἀλλὰ διὰ σαυτοῦ ὡς πα-
 αιδῆς προνοῶν, ὡς κεφαλὴ σώματος ὅπερ καὶ
 τοῦ φησι, *Τοῖς δεσμίοις ὡς συνδεδεμένοι.*
 ἰνοὺς δὲ ἐνταῦθα οὐκ ἀπλῶς τοὺς ταπεινόφρο-
 νησιν, ἀλλὰ τοὺς ταπεινοὺς καὶ εὐκαταφρονη-
Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς · τού-
 τ· *Μὴ νομίζετε ἀρκεῖν ἑαυτοῖς.* Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ
 ἢ *Γραφή* · *Οὐαὶ οἱ συνετοὶ παρ' ἑαυτοῖς,*
κώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες. Καὶ διὰ τούτων
 λιν τὴν ἀπόνοιαν ὑπορύττει, καὶ τὸ φύσημα καὶ
 λεγμονὴν καταστέλλει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπαι-
 ἰ ἀποσχίζει τῶν λοιπῶν, ὡς τὸ νομίζειν τινὰ
 ν ἑαυτῷ · διὸ καὶ ἐν χρεῖζ ἀλλήλων κατέστησεν
 ὁ Θεός. *Κἂν γὰρ φρόνιμος ἦς, ἐτέρου δεήσῃ* ·
 νομίσης μὴ δεῖσθαι, ἀνοητότερος πάντων ἐγέ-
 αι ἀσθενέστερος. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἔρημον
 ν καταστήσει βοηθείας, καὶ ἐν οἷς ἂν ἀμαρτάνῃ,
 ἰδῆ ἀπολαύσεται οὔτε διορθώσεως οὔτε συγ-
 ης, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνει διὰ τῆς ἀπονοίας,
 οὐδὲ ἀμαρτήσεται. Ἔστι γὰρ, ἔστι πολλάκις
 ἂν φρόνιμον μὴ συνιδεῖν τὸ δέον, καὶ τὸν ἀνοη-
 ὦν εὐρέει τι τῶν προσκόντων ὅπερ ἐπὶ τοῦ
 Μωυσέως καὶ τοῦ πενθεροῦ γέγονεν, ὅπερ ἐπὶ
 οὐλ καὶ τοῦ παιδὸς, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ
 Ρεβέκκας. *Μὴ τοίνυν νομίσης καθαιρεῖσθαι*
νο; ἐτέρου. Τοῦτο γὰρ σε μᾶλλον ὑψοῖ, τοῦτό σε
 ὄτερον ποιεῖ, τοῦτό σε λαμπρότερόν τε καὶ
 ἄστερον. *Μηδενὶ κακὸν ἀντι καλοῦ ἀποδι-*
ς. Εἰ γὰρ ἕτερον φέγεις ἐπιβουλεύοντα, τί σαυ-
 πεύθονον ποιεῖς τῇ κατηγορίῃ; Εἰ κακῶς
 ἰ ἐποίησε, τί μὴ φεύγεις τὸν ζῆλον; Καὶ ὅρα
 νταῦθα οὐ δέιστεῖλεν, ἀλλὰ κοινὸν τὸν νόμον
 ν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τῷ πιστῷ μὴ ἀποδώς κακὸν,*
Μηδενὶ · κἂν Ἕλληνας ἦ, κἂν μαρῶς, κἂν ὁστι-
Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον ἀνθρώπων
ων, εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων
ὑπὸν εἰρηνεύοντες. Τοῦτό ἐστι, *Λαμψάτω τὸ*
ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων · οὐχ ἵνα
 κενόδοξαν ζώμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ παρέχουμεν λα-
 ἰθ' ἐκπτῶν τοῖς βουλομένοις. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ
 , *Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ*
ησι καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Καλῶς δὲ
 ἰς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν.*
 γὰρ ὅπου οὐ δυνατόν · ὅσον ὅταν περὶ εὐσεβείας
 ἰς ἦ ὅταν περὶ ἀδικουμένων ὁ ἀγών. Καὶ τί
 ἰς εἶς, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τῶν ἄλλων τοῦτο οὐ
 ἰχοῦ δυνατόν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀνδρῶς καὶ γυ-
 ; ταύτην ἔλυσεν τὴν ἀνάγκην, εἰπὼν · *Εἰ δὲ ὁ*
τος χωρίζεται, χωρίζεσθω ; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦ-
 τει · *Τὰ παρὰ σεαυτοῦ παρέχε, καὶ μηδενὶ δι-*
ολέμου καὶ μάχης ἀφορμὴν, μὴ Ἰουδαίῳ, μὴ
ἰνι · εἰ δὲ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην
 μὴ προτίμα τὴν ὁμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ'
 ο γενναίως ἕως θανάτου · καὶ μηδὲ οὕτως ψυχῇ
 εἰ, μὴδὲ ἀποστρέφου γνώμη, ἀλλὰ τοῖς πράγ-
 μαχοῦ μόνον · τοῦτο γὰρ ἐστι, *Τὸ ἐξ ὑμῶν,*
πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. *Κἂν ἐκεῖ-*
ἡ εἰρηνεύῃ, οὐ μὴ πληρώσης χειμῶνος τὴν
ι, ἀλλ' ἔτο φίλος κατὰ γνώμην, ὅπερ ἐφθην εἰ-
τὴν ἀλήθειαν μηδαμῶς προδιδοῦς. Μηδὲ ἐαυ-
ἐκδικούντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ
γέγραπται γίνε, Ἔμοι ἐκδικησῖς, ἐγὼ ἀντ-
ώσω, λέγει Κύριος. Ποῖα ὄργη; Ἰῆ τοῦ Θεοῦ.
 δὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν ὁ ἀδικη-
 ἐκδικίας ἑαυτὸν ἀπολαύοντα, τοῦτο αὐτὸ μετὰ
 ἰς δίδουσι τῆς περιστάσεως · ἂν γὰρ αὐτὸς μὴ
 ἦ, ὁ Θεός ἔστι τιμωρός. Συγχώρησον οὐ σὺ τῷ,

φησιν, ἐπεξελεῖν · τοῦτο γὰρ ἐστι, *Ὅτε τόπον τῇ*
ὄργῃ.

γ'. Εἶτα παραμυθούμενος ἐπιπλέον, καὶ τὴν μαρτυ-
 ρίαν ἐπήγαγε, καὶ ταύτη μειζόνως ἂν αὐτὸν ἀνακτη-
 σάμενος, πλείονα αὐτὸν τὴν φιλοσοφίαν ἀπαιτεῖ, λέ-
 γων · *Ἐὰν οὖν πεισῶ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐ-*
τόν · *ἐὰν διψῶ, πότιζε αὐτόν* · τοῦτο γὰρ ποιῶν,
ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐ-
τοῦ. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ
ἀγαθῷ τὸ κακόν. Τί γὰρ λέγω, φησίν, ὅτι εἰρη-
 νέυειν δεῖ; Καὶ γὰρ καὶ εὐεργετεῖν ἐπιτάττω ·
Ψώμιζε γὰρ αὐτόν καὶ πότιζε, φησίν. Εἶτα ἐπειδὴ
 σφόδρα ἐπίπονον ἐπέταξε καὶ μέγα, [683] ἐπήγαγε ·
Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ
τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, κάκεινον κα-
 ταστέλλων τῷ φόβῳ, καὶ τοῦτον προθυμότερον ποιῶν
 τῇ ἐλπίδι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ γὰρ ἡδικομένος ὅταν
 ἀσθενήσῃ, οὐκ οὕτω κατέχεται τοῖς οικείοις ἀγαθοῖς,
 ὡς τῇ τιμωρίᾳ τοῦ λελυπηκότος αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ
 οὕτως ἡδῶ, ὡς ἐχθρὸν κολαζόμενον ἰδεῖν. Ὅπερ οὖν
 ἐπιθυμεῖ, τοῦτο δίδωσιν αὐτῷ πρώτον · καὶ ὅταν
 ἀφῆ τὸν ἴδον, τότε λοιπὸν παραινεῖ τὰ ὑψηλότερα, λέ-
 γων · *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ.* Ἦδει γὰρ, ὅτι κἂν
 θηρίον ἦ ὁ ἐχθρὸς, οὐ μένει ψωμιζόμενος ἐχθρὸς · κἂν
 μυριάκις μικρόψυχος ἢ ἢ ὁ ἡδικομένος, ψωμιζων
 αὐτόν καὶ ποτιζων, οὐδὲ αὐτὸς λοιπὸν ἐπιθυμῆσει
 τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνου. Διὸ τῷ τέλει θαρβῶν τοῦ
 πράγματος, οὐδὲ ἀπλῶς ἠπελιήσεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαφι-
 λεύεται τῇ τιμωρίᾳ. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τιμωρήσῃ, ἀλλ'*
Ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
αὐτοῦ. Εἶτα καὶ ἀνεκλήρουσεν αὐτὸν εἰπὼν · *Μὴ νικῶ*
ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κα-
κόν · καὶ ἡρέμα πως ἠνίκατο τὸ μὴ δεῖν τοιαύτη
 προαιρέσει ποιεῖν · τὸ γὰρ ἐτι μνησικακεῖν, ἡττά-
 σθαι ἐστὶν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτὸ
 οὐκ εἶπεν · οὐδὲ γὰρ εἶχε καιρὸν · ὅτε δὲ ἐκένωσεν
 αὐτοῦ τὸν θυμὸν, τότε ἐπήγαγε λέγων · *Νίκα ἐν τῷ*
ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο νίκη. Καὶ γὰρ ὁ
 πυκτεῦων τότε μᾶλλον νικᾷ, οὐχ ὅταν ὑποτιθῇ ἑαυτὸν
 ὡστε δέξασθαι τὰς πληγὰς, ἀλλ' ὅταν ἐξείρων ἑαυτὸν
 παρασκευάζῃ τὸν ἀνταγωνιστὴν εἰς τὸν ἀέρα κενοῦν
 τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ οὔτε αὐτὸς πληγῆσεται, κά-
 κείνου λύσει τὴν ἰσχὺν ἄπασαν · ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν
 ὑδρευῶν γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ ἀνθυδρίσῃ, ἡττήθης
 οὐκ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν αἰσχροτέρων,
 ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινηθεῖς · ἂν δὲ
 σιγήσῃ, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ ἑρπαιον
 ἔστησας, καὶ μυρίους ἕξεις τοὺς στεφανουῦντας, καὶ
 τῆς λοιδορίας τὸ ψεῦδος καταγινώσκοντας. Ὁ μὲν
 γὰρ ἀντιλέγων, ὡς δακνόμενος ἀντερρεῖν δοκεῖ · ὁ δὲ
 δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τοῦ συνειδέσθαι τοῖς
 λεγομένοις · ἂν δὲ καταγελάσῃ, τῷ γέλωτι τὴν κατὰ
 σαυτοῦ ψῆφον ἐξέλυσας. Καὶ εἰ βούλει σαφῆ τῶν εἰ-
 ρημένων ἀπέδειξιν λαβεῖν, αὐτὸν ἐρώτησον τὸν
 ἐχθρὸν, πότε μᾶλλον ἀλγεῖ, ὅταν θερμανθεὶς ἀνθ-
 υδρίσῃ, ἢ ὅταν ὑβρίζοντος καταγελάσῃ; καὶ τοῦτο
 ἀκούσῃ μᾶλλον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡδεῖται τῷ μὴ ὑβρί-
 ζεσθαι, ὡς δόκνεται τῷ μὴ δύνασθαι σου καθάπτε-
 σθαι. Οὐχ ὄρξ τοὺς θυμουμένους, ὅτι τῶν ἰδίων
 πληγῶν οὐ πολὺν [684] ποιούμενοι λόγον, ἐπέμχον-
 ται βύμη πολλῇ, καὶ σὺν ἀγρίων χειρὸν τὰ τοῦ πλη-

^a Sic mss. Editi vero, καὶ ταύτην μειζόνως, minus recte. ^b Vox μικρόψυχος, perpetuus interpretum su-
 pulus, non pusillanimum tantum, ut plerisque videtur,
 significat, sed iracundum, vindictae tenacem. ^c Sic mss.
 Editi vero, καὶ ἀπὸ νίκης τε.

αίον ζητούντες τραύματα, και πρὸς ἐν τούτο ὁρῶν-
τες, και τούτου μᾶλλον ὄντες, ἢ τοῦ φυλάξασθαι τι
παθεῖν; Ὅταν οὖν, οὐ μάλιστα ἐπιθυμῆ, τούτου μά-
λιστα ἀποστερήσῃς αὐτὸν, τοῦ παντὸς ἀπεστέρησας,
ἐξευτέλισας, και ἔδειξας ἑ εὐκαταφρόνητον, και
παιδίον μᾶλλον ἢ ἄνδρα, και σὺ μὲν φιλοσόφου φῆφον
λαβὼν, ἐκείνον δὲ θηρίου πονηροῦ δόξῃ περιβάλλων.
Τούτο και ἐν τῷ τύπτεσθαι ποιῶμεν, και ὅταν βου-
λώμεθα τύπτειν, μὴ ἀντιτύπτωμεν. Ἄλλὰ βούλει
καιρίαν δοῦναι πληγὴν; Στρέφον αὐτῷ και τὴν ἄλλην
σιαγόνα, και μυρίους αὐτὸν πλήξεις τραύμασιν. Οἱ
γὰρ κροτούντες και θαυμάζοντες τῶν καταλευόντων
εἰσὶν αὐτῷ χαλεπότεροι· και πρὸ ἐκείνων τὸ συνει-
δὸς αὐτοῦ καταγνώσεται, και μεγίστας αὐτὸν ἀπαι-
τήσει δίκας, και ὡς τὰ ἔσχατα παθῶν, οὕτως ἐρυ-
θριάσας ἀναχωρήσει. Εἰ δὲ και τὴν παρὰ τῶν πολ-
λῶν ζητεῖς δόξαν, και ταύτης ἀπολαύσῃς μεζόνως.
Και ἄλλως μὲν γὰρ πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας
ἐχομένε τινα συμπάθειαν· ὅταν δὲ μηδὲ ἀντιτύπτον-
τας ἴδωμεν, ἀλλὰ και ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας, οὐκ
ἐλεοῦμεν μόνον, ἀλλὰ και θαυμάζομεν.

δ'. Διὰ ταῦτά μοι νῦν ἀνομιῶσαι ἐπεισιν, ὅτι οἱ δυ-
νάμενοι και τὰ παρόντα ἔχειν, εἰ τῶν τοῦ Χριστοῦ νό-
μων ἠκούομεν ὡς ἔχρη, και τῶν μελλόντων ἐπιτυγ-
χάνειν, ἀμφοτέρων ἐκπίπτομεν, παρακούοντες τῶν
εἰρημένων, και περιττὰ φιλοσοφούντες. Και γὰρ ἐκεῖ-
νος συμφορόντως πάντα ἐνομοθέτησε, και ἔδειξε τί
μὲν ποιεῖ ἐνδόξους, τί δὲ αἰσχρούς. Και οὐκ ἂν, εἰ
ἐμελλεν ἀποφαίνειν καταγελάστους τοὺς ἑαυτοῦ μα-
θητάς, τούτο ἂν ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτο ποιεῖ
λαμπροτέρους ἀπάντων, τὸ μὴ κακῶς λέγειν ἀκού-
οντας κακῶς, τὸ μὴ κακῶς ποιεῖν πάσχοντας κα-
κῶς, διὰ τούτο ταῦτα ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τούτο, πολ-
λῷ μᾶλλον τὸ λέγειν καλῶς ἀκούοντας κακῶς, τὸ
ἐγκωμιάζειν ὑβριζομένους, τὸ εὐεργετεῖν ἐπιβουλεuo-
μένους. Διὰ τοι τούτο και ταῦτα ἐνομοθέτησε. Και
γὰρ φείδεται τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, και οἶδε σαφῶς τί
ποτέ ἐστὶ τὸ ποιοῦν σμικρὸν και μέγαν. Εἰ τοίνυν
και φείδεται και οἶδε, τί αὐτῷ φιλονεικεῖς ἐτέραν
ὁδὸν θέλων ἔλθειν; Και γὰρ τὸ νικᾶν ἀπὸ τοῦ κακῶς
ποιεῖν, διαβολικὸν ἐστὶ νόμων· διὰ τοι τούτο ἐν τοῖς
ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι τοῖς ἐκείνῳ τελουμένοις, οὕτω
κρατοῦσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι πάντες. Ἄλλ' οὐκ ἐν τῷ
σταδίῳ τοῦ Χριστοῦ οὕτως τῶν στεφάνων ὁ νόμος ἔ-
στι, ἀλλὰ τούναντίον ἔπαινον, τὸν πληττόμενον, οὐ τὸν
πληττόντα στεφανοῦσθαι νενομοθέτηται. Τοιοῦτον
γὰρ αὐτοῦ τὸ στάδιον· ἀπεναντίας ἀπαντα ἔχει δια-

* Unus Codex, και δειξας ἑ Codex unus, τῶν σταδίων ὁ
νόμος, forte mellius.

τασταμένα· ὥστε μὴ τῇ νίκῃ μόνον, ἀλλὰ και τῷ
τρόπῳ νίκης τὸ θαῦμα γίνεσθαι μεζόν· ὅταν γὰρ
τὰ ἐτέρωθεν ὄντα ἦττης, ταῦτα νίκης ποιητικὰ ἀπα-
φανῆ· τούτο Θεοῦ δύναμις, τούτο οὐρανοῦ τὸ στάδιον,
τούτο ἀγγέλων τὸ θέατρον.

Οἶδα, ὅτι διεθερμάνθητε νῦν, και κηροῦ γεγόνετε
παντὸς ἀπαλότεροι· ἀλλ' ἀναχωρήσαντες ἀπαντα
ἀποβλύζετε. Διὰ τούτο ἀλγῶ, ὅτι τὰ λεγόμενα ἐπὶ
τῶν [685] ἔργων οὐ δεικνύομεν, και ταῦτα μέλλον-
τες τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Ἄν γὰρ ἐπιεί-
κειαν ἐπιδειξώμεθα, ἀχείρωτοι πᾶσιν ἐσόμεθα, και
οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας ἡμᾶς ἀντι-
βλάψαι δυνήσεται. Ἄν τε γὰρ κακῶς τις εἴπῃ, σὲ
μὲν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ τὰ μέγιστα ἐβλάψεν· ἂν τε
ἀδικήσῃ πάλιν, ἢ βλάβῃ περὶ τὸν ἡδίκηκότα ἴσταται.
Οὐχ ὁρᾷς και ἐν τοῖς δικαστηρίοις, ὅτι οἱ μὲν ἡδίκη-
μένοι λαμπροὶ και μετὰ πολλῆς ἐστῆκασιν τῆς κέρ-
βησις ἐλευθεροστομοῦντες, οἱ δὲ ἡδίκηκότας κάτω
κύπτοντες μετ' αἰσχύνης και φόβου; Και τί λέγω
κατηγορίαν και ἀδικίαν; Κἂν γὰρ τὸ ξίφος ἀκονήσῃ
κατὰ σοῦ, κἂν εἰς τὴν λαίμην αὐτὸν τὴν δεξιὰν βα-
πτίσῃ, σὲ μὲν οὐδὲν παρέβλαψεν, ἑαυτὸν δὲ κρι-
έσφαξε. Και μαρτυρήσειεν ἂν τῷ λόγῳ ὁ πρῶτος οὐκ
ἀναιρεθεὶς ὑπὸ δεξιᾶς ἀδελφικῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἀπῆ-
πρὸς τὸν ἀκύμαντον λιμένα, ἀθάνατον δόξαν κτησά-
μενος· ὁ δὲ παντὸς θανάτου βίον ἀθλιώτερον ἔζη,
στένων και τρέμων, και ἐν τῷ σώματι τὴν κατηγο-
ρίαν τοῦ γενομένου περιφέρων. Μὴ δὴ τούτο διώκω-
μεν, ἀλλ' ἐκείνο. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς πάσχων οὐκ
ἔχει μόνιμον οἶκος τὸ κακόν· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὸ ἔτε-
κεν, ἀλλ' ἐτέρωθεν αὐτὸ δεξάμενος, ἐποίησεν ἀγαθὸν
διὰ τῆς ὑπομονῆς· ὁ δὲ ποιήσας κακῶς, οἶκος τὴν
πληγὴν ἑ ἔχει τῆς κακίας. Οὐχ ὁ Ἰωσήφ ἐν δεσμω-
τηρίῳ ἦν, ἢ δὲ ἐπιβουλεύσασα αὐτῷ πόρνη ἐν οἰκίᾳ
λαμπρᾷ και περιφανεῖ; Τίς ἂν οὖν ἠθέλησας γενέ-
σθαι; Και μήπω μοι τὴν ἀντίδοσιν εἴπῃς, ἀλλ' αὐτὰ
καθ' ἑαυτὰ ἐξέτασον τὰ γεγενημένα· και γὰρ οὕτω
μυριάκις προτιμήσεις τὸ δεσμοκτήριον μετὰ τοῦ Ἰω-
σήφ τῆς οἰκίας τῆς τὴν πόρνην ἐχούσης. Και γὰρ εἰ
τὴν ἀμφοτέρων ψυχὴν ἴδοις, τὴν μὲν ἐν εὐρυχωρίᾳ
και παρβρίσιᾳ ἔθει πολλῇ, τὴν δὲ τῆς Αἰγυπτίας ἐν
στενοχωρίᾳ και αἰσχύνη, και κατηφεία και θορύβῳ,
και ἀθυμίᾳ πολλῇ· καίτοι γε αὐτὴ ἔδοκει νικᾶν,
ἀλλ' οὐκ ἦν αὕτη νίκη. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πρὸς τὸ
κακῶς παθεῖν ἑαυτοὺς παρασκευάσωμεν, ἵνα και τοῦ
παθεῖν κακῶς ἀπαλλαγώμεν, και τῶν μελλόντων
ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ, και τὰ ἐξῆς.

* Editi, τὴν πηγὴν, mss. τὴν κληγὴν, et ita legit vetus
Interpres.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑπο- τισσέσθω.

α'. Πολὺν τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖται λόγον και
ἐν ἐτέραις ἐπιστολαῖς, καθάπερ τοὺς οἰκέτας τοῖς δε-
σπότης, οὕτω και τοὺς ἀρχομένους τοῖς ἀρχουσιν
ὑποτάσσων. Ποιεῖ δὲ τούτο, δεικνύς ὡς οὐκ ἐπ' ἀνα-
τροπῆς τῆς κοινῆς πολιτείας ὁ Χριστὸς τοὺς παρ' αὐ-
τοῦ νόμους εἰσήγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει βελτίονι,
και παιδεύων μὴ περιττοὺς ἀναδέχεσθαι πολέμους
και ἀνονήτους. Ἀρκοῦσι γὰρ αἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν

ἐπαγόμεναι ἐπιβουλαί, και περιττοὺς οὐ δεῖ προστε-
θῆναι πειρασμούς και ἀνονήτους. Σκόπει δὲ πῶς και
εὐκαιρῶς εἰς τὸν περὶ τούτων ἐνέβαλε λόγον. Ἐπειδὴ
γὰρ τὴν πολλὴν [686] ἐκείνην ἀπήτησε φιλοσοφίαν,
και τοῖς φίλοις και τοῖς ἐχθροῖς κατεσκευάσεν ἐπι-
τηδεύου, και τοῖς ἐν εὐημερίᾳ και τοῖς δυσπραγοῦσι,
και τοῖς δεομένοις και πᾶσιν ἀπλῶς χρησίμους
εἰργάσατο, και τὴν ἀγγέλοις πρέπουσαν κατεφύευσεν
πολιτείαν, και θυμὸν ἐκένωσε και ἀπόνοιαν κατέσει-
λε, και διὰ πάντων κατέλασεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν,

velis claram dictorum demonstrationem accipere, ipsum inimicum interroga, quando magis doleat, an cum ardens contumeliam vicissim rependis, an cum conviciantem derides: atque hoc postremum magis audies. Neque enim tantum placet ipsi, quod vicissim convicia non reponas, quantum mordetur, quod non possit te commovere. Non vides furore percitos homines, qui plagas acceptas non multum curantes, impetu magno irruunt et plus quam sues agrestes proximi vulnera quaerunt, atque ad hoc unum respiciunt, hocque magis curant, quam caveant ne sibi vulnus inferatur? Quando igitur illum ea re privas, quam ipse summopere cupit, omni jam optata re privasti, deiecisti, contemptu dignum ostendisti, et puerulum magis quam virum: et tu philosophi calculum adeptus es, illi vero malae bestiae famam conciliasti. Illud et cum verberamur, faciamus: si verberare velimus, ne vicissim verberemus. Sed vis letalem inferre plagam? Verte illi alteram maxillam et mille illum vulneribus confodies. Nam qui plaudunt et mirantur, graviores illi sunt quam si ipsum lapidarent; et ante illos etiam conscientia eum damnabit, et maximas repetet poenas, et ac si extrema passus esset, sic erubescens abscedet. Si vero gloriam apud multos quaeris, hac quoque magis frueris. Nam et alioquin erga illos, qui male patiuntur, aliqua movemur commiseratione: et quando videmus illos sese non ulciscentes, sed adeo sponte se exponentes, non modo commiseratione, sed etiam admiratione dignos habemus.

4. Ideo jam ego pene ingemisco, quod qui possemus et praesentibus potiri, si Christi leges ut par est audiremus, et futura etiam consequi; ab utrisque excidimus, dictis non obsequentes, inutiliter philosophantes. Nam utiliter has omnes leges constituit, ostenditque quid gloriosos redderet, quid turpes et inglorios. Neque haec ille praecipisset, si hinc discipulos suos ridiculos facturum fuisset; sed quia hoc illos omnium splendidissimos reddit, quod non male dicant, cum male audiunt; quod non male faciant, cum male patiuntur: ideo haec praecipit. Si hoc autem, multo magis gloriosum erit bene dicere, cum male audiunt; laudare, cum conviciis impetuntur; insidiantibus beneficia praestare. Ideo igitur hanc quoque legem tulit. Discipulis enim suis parci, scitque probe quid aut parvum aut magnum faciat. Si ergo et parci et bene novit, cur cum illo contendis, cum alteram viam vis inire? Nam vincere mala faciendo, ad diaboli pertinet leges: ideo

in Olympicis certaminibus ipsi consecratis, sic qui decertant omnes vincunt. At non in Christi stadio ea est coronarum lex, sed contraria omnino: lege enim statutum est eum qui percutitur, non eum qui percutit, coronandum esse. Tale siquidem ipsius stadium omnia e contrario constituta habet; ita ut non ex victoria tantum, sed ex victoriae modo, majus sit miraculum. Quando enim ea, quae alibi clades habentur, victoriam hic pariunt: hoc Dei potentia, hoc caeli stadium, hoc angelorum theatrum.

Injuriae patienter ferenda. — Scio vos jam accensos esse, et cera molliores esse factos; sed cum discesseritis, omnia effundetis. Ideo doleo, quod dicta ad opus non adhibeamus, cum tamen inde maxima lucra reportaturi simus. Nam si mansuetudinem exhibemus, insuperabiles erimus omnibus, nemoque sive parvus sive magnus nobis vel tantillum nocere posset. Sive enim quis maledixerit tibi, te ille nihil, se vero multum laeserit: si tibi injuriam fecerit, damnum penes injuriam inferentem erit. Non vides in judiciali foro, quod qui injuria affecti sunt, splendidi et cum multa fiducia stent libere loquentes; qui vero laeserunt, demisso capite, cum pudore et metu versentur? Et quid dico accusationem et injustitiam? Etiam si gladium inimicus contra te acuerit, dexteramque in guttur immeriserit, te quidem nihil laesit, sesequo jugulavit. Sermoii fidem facere possit is qui primus sic interfectus est fraterna manu. Ille enim ad tranquillum portum abiit, immortalis adeptus gloriam; alter vero vita quavis morte miseriore vixit, gemens ac tremens, et in corpore accusationem sceleris circumferens. Ne itaque hoc, sed illud persequamur. Qui enim male patitur, non habet manens in se malum; neque enim ipse malum peperit, sed aliunde illud accepit, et per patientiam bonum reddidit: qui autem malum intulit, in se plagam nequitiae habet. Annon Joseph in carcere erat, insidiatrix vero ejus adultera in aedibus splendidis et illustribus? Quomodo mallet te esse? Necdum tamen mercedem dixeris; sed ipsa utrinque facta per se perpende: sic enim longe praeferes carcerem cum Josepho aedibus illis, in quibus scortum erat. Nam si utriusque animam videris, hanc in latitudine et fiducia multa videbis; Aegyptiae vero animam in angustia, pudore, moerore, tumultu, multaque tristitia. Quamquam illa vincere videtur: at non erat haec victoria. Haec cum sciamus, ad mala patienda nos praeparemus, ut a malis tandem liberemur, et futura consequamur bona, quae vitam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIII.

CAP. 13. v. 4. *Omnia anima potestatibus sublimioribus subdita sit.*

4. De hac re plurima verba facit in aliis etiam epistolis, ut domesticos heris, sic et subditos principibus subjiciens. Id vero facit, ostendens Christum non ad eversionem communis politicae leges suas induxisse, sed ad emendationem, docens ut ne su-

perflua et inutilia suscipiantur bella. Sufficiunt enim insidiae illae, quae propter veritatem nobis parantur, nec par est supervacaneas et inutiles adjectiones. Vide autem quam opportune in hunc sermonem accesserit. Postquam enim magnam illam philosophiam requisivit, et amicis et inimicis commodos, atque iis qui prospere, et iis qui infeliciter

rem gerent, egenis et omnibus utiles reddidit, ac vite institutum quod angelis decrevit inseruit, iram evacuavit, arrogantiam repressit, illorumque animum in omnibus mansuetum reddidit: tunc de hisce rebus adhortationem iuducit. Nam si iis, qui injuriam inferunt, contraria rependere oportet; multo magis iis, qui nos beneficiis ornant, obtemperare convenit. Sed hoc quidem in fine adhortationis ponit: interea vero illa non movet ratiocinia, quæ dixit, sed ea, quæ ex debito obedire jubent. Et ostendens hoc omnibus imperari, sacerdotibus etiam et monachis, nec sæcularibus tantum, hoc ab exordio declarat, dicens: *Omnis anima potestatibus sublimibus subdita sit*; etsi apostolus sis, etsi evangelista et propheta, etsi quisvis alius: neque enim hæc subjectio pietatem subvertit. Nec simpliciter dixit, *Obediat*, sed, *Subdita sit*. Est autem prima defensio talis constitutionis, quæ et cum fidelibus ratiociniis convenit, quod a Deo hæc præcepta fuerint: *Non est enim potestas, inquit, nisi a Deo*. Quid dicis? omnisne princeps a Deo ordinatus est? Non hoc dico, inquit: neque enim de singulis principibus mihi nunc sermo est, sed de re ipsa. Nam quod principatus sint, et quod alii imperent, alii subjecti sint, neque omnia casu ac temere ferantur, populis quasi fluctibus hinc et inde circumactis, divinæ esse sapientiæ dico. Ideo non dixit: Non enim est princeps nisi a Deo; sed de re ipsa loquitur dicens: *Non enim est potestas nisi a Deo: quæ vero sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt*. Sic et cum quidam sapiens dicit, *A Deo adaptatur viro mulier* (*Prov. 19. 14*); hoc dicit, quia nuptias Deus constituit, non quia singulos qui mulieres ducunt ipse conjunxerit: multos quippe videmus, qui male et non ex nuptiarum lege junguntur, neque hoc Deo imputaverimus. Sed quod Christus ipse dixit: *Qui fecit ab initio, masculinum et feminam fecit eos; et dixit, Ideo relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ* (*Matth. 19. 4. 5; Gen. 2. 24*); hæc quoque sapiens ille interpretans dicebat: quia enim honoris æqualitas bellum sæpe inducit, multos fecit principatus multasque subjectiones, ut viri et mulieris, filii et patris, senis et juvenis, servi et liberi, principis et subditi, doctoris et discipuli. Ecquid miraris quod hoc in hominibus fecerit, quando idipsum in corpore fecit. Neque enim hic omnia pariter honoris fecit, sed hoc minus, illud melius, et alia imperare, alia subdita esse jussit. In brutis quoque idipsum videre est, ut in apibus, in gruibus, in gregibus ovium agrestium. Neque mare hoc bono ordine privatum est; sed et illic multa piscium genera sub uno ordinantur et militant, et sic longas peregrinationes suscipiunt. Nam ubi nullus principatus est, ubique malum et perturbatio regnant. Cum dixisset ergo undenam sit principatus, subjunxit: **2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.** Vide quo rem deduxerit, unde terrucrit, ac quomodo ostenderit hoc ex debito fieri. Nam ne fideles dicerent: Nos viles reddis, et contemptui exponis, dum eos qui regno cælorum putantur sunt, principibus subdis: ostendit se ita non principibus, sed Deo illos

subjicere: nam qui principatibus subjectus est, illi obsequitur. Verum non ita loquitur, nempe quod Deo obsequatur is, qui principibus obedit; sed per contrarium terret, et accuratius idipsum probat dicens, eum qui principi non obedit, cum Deo agnare, qui hanc legem posuit; et hoc ubique demonstrare studet, quod non gratiam illis, sed debitum obediendo præstentus. Ita enim ille principes infideles ad piam religionem magis alliciebat, et fideles ad obedientiam. Etenim rumor undique circumferbatur, quo apostoli ut seditiosi et novarum rerum auctores incusabantur, qui ad legum contumaciam eversionem omnia facerent et dicerent. Cum enim ostendes communem Dominum nostrum hoc scis omnibus præcipere, eorum, qui apostolos et novatores traducebant, ora obstrues, et cum majori fiducia pro veritatis dogmatibus loqueris.

2. Ne itaque talis subjectionis te pudeat. Nam hanc Deus legem posuit, et eos qui ista contemnant vehementer ulciscitur. Nam si non obsequaris, pœna abs te non leves repetet, sed maximas, nec quidem te repugnantem eximet: quin et ab hominibus gravissimo plecteris supplicio, nemoque tibi patrocinabitur, ac Deum magis irritabis. Quæ omnia subindicans dicebat: *Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt*. Deinde post incussum timorem, ut rei utilitatem ostendat, per ratiocinia id suadet, ita loquens: **3. Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.** Postquam enim profundam infllexerat plagam, illosque terruerat, rursus illos erigit, ut sapiens medicus leviam adhibens pharmaca, consolando dicens: Quid times? quid exhorrescis? an te bene agentem corripit? an terribilis est virtutis studioso? Ideo adjicit: *Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa*. Viden' quomodo illum cum magistratu conciliet, dum ostendit illum ipsius laudatorem sedere? viden' quomodo iram evacuaverit? **4. Dei enim minister est tibi in bonum.** Tantum abest ut te terreat, ut etiam laudet: tantum abest ut impediat, ut etiam tecum cooperetur. Cum ergo et laudatorem habes et adiutorem, cur non te subjicis? Nam et alias faciliorem tibi virtutem reddit, malos quidem puniens, bonos autem beneficiis et honore donans, Deique voluntati cooperans: ideoque ministrum illum vocavit. Prepende autem: Ego ut temperans sis consulo, et ipse per leges ita dicit: Ego hortor ne quis avaritiæ studeat, ne rapiat, et ille super hæc iudex sedet. Inque is cooperator est et nobis auxiliator, et ad eam rem a Deo missus est. Utrinque ergo venerabilis est, et quod a Deo missus est, et quod ad ejusmodi negotium. *Quod si malum feceris, time*. Non ergo princeps timorem incuit, sed nequitia nostra. *Non ergo frustra gladium portat*. Viden' quomodo illum ubi exhibeat armatum ceu quemdam militem, peccatoribus terribilem ostendens? **4. Dei enim minister est in iram, ultor ei, qui malum operatur.** Ne rursus pœnam audiens, supplicium et gladium, resiliat, rursus dicit cum Dei legem implere. Quid enim, si

τότε και τὴν περὶ τούτων εἰσάγει παραίνεσιν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀδικούντας τοῖς ἐναντίοις ἀμειβεσθαι χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς εὐεργετοῦσι πείθεσθαι προσήκει. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν πρὸς τῷ τέλει τῆς παραινέσεως τίθησι· τῶς δὲ οὐ τούτους κινεῖ τοὺς λογισμοὺς, οὓς εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κατὰ ὀφειλὴν κελεύοντας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ δεικνύς, ὅτι πᾶσι ταῦτα διατάσσεται, καὶ ἱερεῦσι καὶ μοναχοῖς, οὐχὶ τοῖς βιωτικοῖς μόνον, ἐκ προοιμιῶν αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτω λέγων· *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω*· καὶ ἀποστόλος ἦς, καὶ εὐαγγελιστῆς, καὶ προφήτης, καὶ ὅστισοῦν· οὐδὲ γὰρ ἀνατρέπει τὴν εὐσέβειαν αὐτῆ ἢ ὑποταγῆ. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Πειθέσθω, ἀλλ', *ὑποτασσέσθω*. Καὶ πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας, καὶ λογισμοῖς πρέπον πιστοῖς, τὸ παρά τοῦ Θεοῦ ταῦτα διατετάχθαι· *Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*. Τί λέγεις; πᾶς οὖν ἄρχων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κεχειροτόνηται; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἕνα ἄρχόντων ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μηδὲ ἀπλῶς καὶ ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὡς περ κυμάτων τῆδε κάκεισε τῶν δήμων περιεργαζόμενων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον εἶναι φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄρχων, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων· *Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὐσαι ἐξουσίαι ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν*. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ τις σοφῶς, ὅτι *Παρά Κυρίου ἀρμόζεται ἀνδρὶ γυνή*, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνιόντα γυναίκα αὐτὸς συνάπτει· καὶ γὰρ ὀρώμεν πολλοὺς ἐπὶ κακῷ, καὶ οὐ νόμῳ γάμου, συνιόντας ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἂν τῷ Θεῷ τοῦτο λογισαιμεθα. Ἄλλ' ὅπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἐρμηνεύων ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὁμότιμον μάχην πολλάκις ἠ εἰσάγει, πολλάς ἐποίησε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποταγὰς, οἷον ὡς ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς, ὡς παιδὸς καὶ πατρὸς, ὡς πρεσβύτου καὶ νέου, ὡς δούλου καὶ ἐλευθέρου, ὡς ἀρχοντος καὶ ἀρχομένου, ὡς διδασκάλου καὶ μαθητοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ὁμότιμα πάντα εἰργάσατο, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ κρείττον κατεσκεύασε, καὶ τὰ μὲν ἄρχειν τῶν μελλόντων, τὰ δὲ ἄρχεσθαι ἐποίησε. Καὶ ἐν ταῖς ἀλόγοις δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο [687] ἴδοι τις ἂν, ὡς ἐν ταῖς μελλοῦσαις, ὡς ἐν ταῖς γεράνοις, ὡς ἐν ταῖς ἀγέλαις τῶν ἀγρίων προβάτων. Καὶ οὐδὲ ἡ θάλασσα ταύτης ἐστέρηται τῆς εὐταξίας, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὰ τῶν γενῶν ὑφ' ἐνὶ τάττεται τῶν ἰχθύων καὶ στρατηγεῖται, καὶ οὕτω μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖ. Καὶ γὰρ ἡ ἀναρχία πανταχοῦ κακὸν, καὶ συγχύσεως αἴτιον. Εἰπὼν τοίνυν πόθεν εἰσὶν αἱ ἀρχαί, ἐπήγαγεν· *Ὅστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθεστήκεν*. Ἴδε ποῦ τὸ πρᾶγμα ἀνήγαγε, καὶ πόθεν ἐφόβησε, καὶ πῶς ἔδειξε τοῦτο κατὰ ὀφειλὴν γινόμενον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ πιστοὶ, ὅτι Ἐξουτελίζεις ἡμᾶς καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοὺς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπολαύειν μέλλοντας ἀρχοῦσιν ὑποτάττων, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀρχοῦσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει τοῦτο ποιῶν· ἐκείνῳ γὰρ ὁ ταῖς ἀρ-

χαῖς ὑποτασσόμενος πείθεται. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτως, οἷον ὅτι τῷ Θεῷ πείθεται ὁ ταῖς ἀρχοῦσιν ὑπακούων, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φοβεῖ καὶ ἀκριθέστερον αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, ὅτι ὁ μὴ ὑπακούων ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι. Καὶ τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι πανταχοῦ, ὅτι οὐ χαρίζομεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, ἀλλ' ὀφειλομεν. Οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἀρχοντας τοὺς ἀπίστους ἐπεσπάσατο μᾶλλον πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν. Καὶ γὰρ πολλὸς περιεφέρετο λόγος τότε, ἐπὶ στάσει καὶ καινοτομίᾳ διαβάλλων τοὺς ἀποστόλους, καὶ ὡς ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν κοινῶν νόμων ἅπαντα καὶ ποιῶντας καὶ λέγοντας. Ὅταν οὖν δεῖξῃ τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην τοῦτο παρεγγυῶντα τοῖς αὐτοῦ πᾶσι, καὶ τῶν διαβαλλόντων ὡς νεωτεροποιῶν ἀποβράβεις τὰ στόματι, καὶ μετὰ πλεονοῦς τῆς παρόρησιας ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας ἢ διαλέξῃ δογμάτων.

β'. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου, φησὶ, τῇ τοιαύτῃ ὑποταγῇ. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ σφοδρὸς ἐστὶ τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε ἀπαιτήσει δίκην παρακούσαντα, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ μεγίστην, καὶ οὐδὲν σε ἐξαίρησεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἀνθρώπων ὑποστήσῃ τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ οὐδεὶς σου προστήσεται, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεὶς μειζώνως. Ἄπερ ἅπαντα αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες ἑαυτοῖς κρῖμα λήψονται*. Εἶτα· δεικνύς δὲ τὸ κέρδος τοῦ πράγματος μετὰ τὸν φόβον, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν πείθει λέγων οὕτως· *Οἱ γὰρ ἀρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγνῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ βαθείαν ἔδωκε τὴν πληγὴν καὶ κατέπληξεν αὐτούς, πάλιν ἀνίησιν, ὡς περ σοφὸς ἱατρὸς φάρμακα προσήνη τίθει, παραμυθοῦμενος καὶ λέγων, *Τί δέδοικας; τί φρίττεας; μὴ γὰρ ἐπιτιμᾷ καλῶς πράττοντι; μὴ γὰρ ἐστὶ φοβερὸς ἀρετῆς ἐπιμελουμένῳ; Διὸ καὶ ἐπάγει· Ὁ βέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν*· τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἔξεις ἔκκρινον ἐξ αὐτῆς. Εἶδες πῶς ὀκλειωσεν αὐτὸν τῷ ἄρχοντι, δεῖξας αὐτὸν καὶ ἐπαινῆν αὐτοῦ καθήμενον; Εἶδες πῶς ἐκένωσε τὸ θυμὸν; Θεοῦ γὰρ ἐστὶ διάκονός σοι εἰς τὸ ἀγαθόν. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ φοβῆσαι σε, φησὶ, ὅτι καὶ ἐπαινεῖ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ κωλύειν, ὅτι καὶ συμπράττει. Ὅταν οὖν καὶ ἐπαινῆν ἔχη καὶ βοηθόν, διὰ τί οὐχ ὑποτάσῃ; Καὶ γὰρ [688] καὶ ἄλλως εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, τοὺς μὲν πονηροὺς κολάζων, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς εὐεργετῶν καὶ τιμῶν, καὶ τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ συμπράττων· διὸ καὶ διάκονον αὐτὸν ἐκάλεσε. Σκόπει δὲ συμβουλεύω περὶ σωφροσύνης ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ λέγει διὰ τῶν νόμων· παραινῶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν πλεονεχεῖν μηδὲ ἀρπάζειν, κάκεινος ὑπὲρ τούτων κἀθηται δικάζων. Ὅστε συνεργὸς ἐστὶν ἡμῖν καὶ βοηθός, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς τοιοῦτο ἀπέσταλται. Ἀμφοτέρωθεν τοίνυν ἐστὶν αἰδέσιμος, καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη, καὶ ὅτι ἐπὶ τοιοῦτω πράγματι. Ἐὰν δὲ καὶ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ. Οὐκ ἔρα ὁ ἄρχων ποιεῖ τὸν φόβον, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα πονηρία. Οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ. Εἶδες πῶς αὐτὸν παρέστησεν, ὀπλίσας καθάπερ τινὰ στρατιώτην, φοβερὸν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπιστήσας; Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν εἰς ὀργὴν, ἐνδίκως τῷ ἐπὶ κακῶν πρόσσονται. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν ἀκούσας κόλασιν καὶ τιμωρίαν καὶ μάχαιραν, ἀποπηδήσῃς, πάλιν φησὶν, ὅτι Θεοῦ νόμον πληροῖ. Τί γὰρ, εἰ καὶ

^a Alit, πολλῶν.

^b Sic mss. In Editis vero, μετὰ τῆς ἀληθείας, male.
^c Uuus Codex, φοβεῖσθαι τῇ ἐξουσίᾳ.

rem gerent, egenis et omnibus utiles reddidit, ac vite institutum quod angelis deceret inseruit, iram evacuavit, arrogantiam repressit, illorumque animum in omnibus mansuetum reddidit: tunc de hisce rebus adhortationem inducit. Nam si iis, qui injuriam inferunt, contraria rependere oportet; multo magis iis, qui nos beneficiis orant, obtemperare convenit. Sed hoc quidem in fine adhortationis ponit: interea vero illa non movet ratiocinia, quæ dixit, sed ea, quæ ex debito obedire jubent. Et ostendens hoc omnibus imperari, sacerdotibus etiam et monachis, nec sæcularibus tantum, hoc ab exordio declarat, dicens: *Omnis anima potestatibus sublimibus subdita sit*; etsi apostolus sis, etsi evangelista et propheta, etsi quisvis alius: neque enim hæc subjectio pietatem subvertit. Nec simpliciter dixit, *Obediat*, sed, *Subdita sit*. Est autem prima defensio talis constitutionis, quæ et cum fidelibus ratiociniis convenit, quod a Deo hæc præcepta fuerint: *Non est enim potestas, inquit, nisi a Deo*. Quid dicis? omnise princeps a Deo ordinatus est? Non hoc dico, inquit: neque enim de singulis principibus mihi nunc sermo est, sed de re ipsa. Nam quod principatus sint, et quod alii imperent, alii subjecti sint, neque omnia casu ac temere ferantur, populis quasi fluctibus hinc et inde circumactis, divinæ esse sapientiæ dico. Ideo non dixit: Non enim est princeps nisi a Deo; sed de re ipsa loquitur dicens: *Non enim est potestas nisi a Deo: quæ vero sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt*. Sic et cum quidam sapiens dicit, *A Deo adaptatur viro mulier (Prov. 19. 14)*; hoc dicit, quia nuptias Deus constituit, non quia singulos qui mulieres ducunt ipse conjunxerit: multos quippe videmus, qui male et non ex nuptiarum lege junguntur, neque hoc Deo imputaverimus. Sed quod Christus ipse dixit: *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos; et dixit, Ideo relinquet homo patrem et matrem, et adhæret uxori suæ (Matth. 19. 4. 5; Gen. 2. 24)*; hæc quoque sapiens ille interpretans dicebat: quia enim honoris æqualitas bellum sæpe inducit, multos fecit principatus multasque subjectiones, ut viri et mulieris, filii et patris, senis et juvenis, servi et liberi, principis et subditi, doctoris et discipuli. Ecquid miraris quod hoc in hominibus fecerit, quando idipsum in corpore fecit. Neque enim hic omnia pariter honoris fecit, sed hoc minus, illud melius, et alia imperare, alia subdita esse jussit. In brutis quoque idipsum videre est, ut in apibus, in gruibus, in gregibus ovium agrestium. Neque mare hoc bono ordine privatum est; sed et illic multa piscium genera sub uno ordinantur et militant, et sic longas peregrinationes suscipiunt. Nam ubi nullus principatus est, ubique malum et perturbatio regnant. Cum dixisset ergo videntem sit principatus, subjunxit: **2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.** Vide quo rem deduxerit, unde terruerit, ac quomodo ostenderit hoc ex debito fieri. Nam ne fideles dicerent: Nos viles reddis, et contemptui exponis, dum eos qui regno cælorum potituri sunt, principibus subdis: ostendit se ita non principibus, sed Deo illos

subjicere: nam qui principatibus subjectus est, illi obsequitur. Verum non ita loquitur, nempe quod Deo obsequatur is, qui principibus obedit: sed per contrarium terret, et accuratius idipsum probat dicens, eum qui principi non obedit, cum Deo jagrare, qui hanc legem posuit; et hoc ubique demonstrare studet, quod non gratiam illis, sed debium obediendo præstentus. Ita enim ille principes infidelis ad piam religionem magis alliciebat, et fideles ad obedientiam. Etenim rumor undique circumferbatur, quo apostoli ut seditiosi et novarum rerum auctores incusabantur, qui ad legum communiam eversionem omnia facerent et dicerent. Cum enim ostendes communem Dominum nostrum hoc suis omnibus præcipere, eorum, qui apostolos ut novatores traducebant, ora osbrues, et cum majori fiducia pro veritatis dogmatibus loqueris.

2. Ne itaque talis subjectionis te pudeat. Nam hanc Deus legem posuit, et eos qui ista continent vehementer ulciscitur. Nam si non obsequari, pœnis abs te non leves repetet, sed maximas, nec quidem te repugnantem eximet: quin et ab hominibus gravissimo plecteris supplicio, nemoque tibi patrocinabitur, ac Deum magis irritabis. Quæ omnia subdicans dicebat: *Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt*. Deinde post incussum timorem, ut rei utilitatem ostendat, per ratiocinia id suadet, ita loquens: **3. Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.** Postquam enim profundam infllexerat plagam, illosque terruerat, rursus illos erigit, ut sapiens medicus levia adhibens pharmaca, consolando dicens: *Quid times? quid exhorrescis? an te bene agentem corripit? an terribilis est virtutis studioso? Ideo adjicit: Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa.* Viden' quomodo illum cum magistratu conciliet, dum ostendit illum ipsius laudatorem sedere? viden' quomodo iram evacuaverit? **4. Dei enim minister est tibi in bonum.** Tantum abest ut te terreat, ut etiam laudet: tantum abest ut impediat, ut etiam tecum cooperetur. Cum ergo et laudatorem habeas et adiutorem, cur non te subjicis? Nam et alias faciliorem tibi virtutem reddit, malos quidem puniens, bonos autem beneficiis et honore donans, Deique voluntati cooperans: ideoque ministrum illum vocavit. Prepende autem: Ego ut temperans sis consulo, et ipse per leges ita dicit: *Ego hortor ne quis avaritiæ studeat, ne rapiat, et ille super hæc judex sedet.* Inque is cooperator est et nobis auxiliator, et ad eam rem a Deo missus est. Utrinque ergo venerabilis est, et quod a Deo missus est, et quod ad ejusmodi negotium. *Quod si malum feceris, time.* Non ergo princeps timorem incutit, sed nequitia nostra. *Non ergo frustra gladium portat.* Viden' quomodo illum tibi exhibeat armatum ceu quemdam militem, peccatoribus terribilem ostendens? **4. Dei enim minister est in iram, ultor ei, qui malum operatur.** Ne rursus pœnam audiens, supplicium et gladium, resiliat, rursus dicit cum Dei legem implere. Quid enim, si

τότε καὶ τὴν περὶ τούτων εἰσάγει παραίνεσιν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀδικούντας τοῖς ἐναντίοις ἀμειβεσθαι χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς εὐεργετοῦσι πείθεσθαι προσήκει. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν πρὸς τῷ τέλει τῆς παραινέσεως τίθησι· τῶς δὲ οὐ τούτους κινεῖ τοὺς λογισμοὺς, οὗς εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κατὰ ὀφειλὴν κελεύοντας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ δεικνύς, ὅτι πᾶσι ταῦτα διατάσσεται, καὶ ἱερεῦσι καὶ μοναχοῖς, οὐχὶ τοῖς βιωτικοῖς μόνον, ἐκ προοιμιῶν αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτω λέγων· *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω*· κἂν ἀποστόλος ἦς, κἂν εὐαγγελιστὴς, κἂν προφήτης, κἂν ὅστισοῦν· οὐδὲ γὰρ ἀνατρέπει τὴν εὐσέβειαν αὐτῆ ἢ ὑποταγῆ. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Πειθέσθω, ἀλλ', *Ἰστοτασσέσθω*. Καὶ πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας, καὶ λογισμοὶ πρέπουν πιστοῖς, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα διατετάχθαι· *Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*. Τί λέγεις; πᾶς οὖν ἀρχὼν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κεχειροτόνηται; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἕναστον ἀρχόντων ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἀρχεῖν, τοὺς δὲ ἀρχεσθαι, καὶ μηδὲ ἁπλῶς καὶ ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὡς περὶ κυμάτων τῆδε κάκεισε τῶν δῆμων περιτραγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον εἶναι φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀρχὼν, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων· *Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὐσαι ἐξουσίαι ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν*. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ τις σοφός, ὅτι *Παρὰ Κυρίου ἀρμόζεται ἀνδρὶ γυνή*, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνιόντα γυναικὰ αὐτὸς συνάπτει· καὶ γὰρ ὁρῶμεν πολλοὺς ἐπὶ κακῷ, καὶ οὐ νόμῳ γάμου, συνιόντας ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἂν τῷ Θεῷ τοῦτο λογιζαίμεθα. Ἄλλ' ὅπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἐρμηνεύων ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὁμότιμον μάχην πολλάκις * εἰσάγει, πολλὰς ἐποίησε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποταγὰς, οἷον ὡς ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς, ὡς παιδὸς καὶ πατρὸς, ὡς πρεσβύτου καὶ νέου, ὡς δούλου καὶ ἐλευθέρου, ὡς ἀρχοντος καὶ ἀρχομένου, ὡς διδασκάλου καὶ μαθητοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ὁμότιμα πάντα εἰργάσατο, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ κρείττον κατεσκεύασε, καὶ τὰ μὲν ἀρχεῖν τῶν μελῶν, τὰ δὲ ἀρχεσθαι ἐποίησε. Καὶ ἐν ταῖς ἀλόγοις δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο [687] ἴδοι τις ἂν, ὡς ἐν ταῖς μελισσαῖς, ὡς ἐν ταῖς γερᾶνοις, ὡς ἐν ταῖς ἀγέλαις τῶν ἀγρίων προβάτων. Καὶ οὐδὲ ἡ θάλασσα ταύτης ἐστέρηται τῆς εὐταξίας, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὰ τῶν γενῶν ὑφ' ἐνὶ τάττεται τῶν ἰχθύων καὶ στρατηγεῖται, καὶ οὕτω μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖ. Καὶ γὰρ ἡ ἀναρχία πανταχοῦ κακὸν, καὶ συγχύσεως αἴτιον. Εἰπὼν τοίνυν πῶθεν εἰσὶν αἱ ἀρχαί, ἐπήγαγεν· *Ὅστε ὁ ἀντιστασσομένος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν*. Ἴδε πῶς τὸ πρᾶγμα ἀνήγαγε, καὶ πῶθεν ἐφόβησε, καὶ πῶς ἔδειξε τοῦτο κατὰ ὀφειλὴν γινόμενον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ πιστοὶ, ὅτι Ἐξουτελίζεις ἡμᾶς καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοὺς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπολαύειν μέλλοντας ἀρχοῦσιν ὑποτάττων, δεικνύσιν ὅτι οὐκ ἀρχοῦσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει τοῦτο ποιῶν· ἐκείνῳ γὰρ ὁ ταῖς ἀρ-

χαῖς ὑποτασσόμενος πείθεται. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτως, οἷον ὅτι τῷ Θεῷ πείθεται ὁ τοῖς ἀρχοῦσιν ὑπακούων, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φοβεῖ καὶ ἀκριθέστερον αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, ὅτι ὁ μὴ ὑπακούων ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι. Καὶ τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι πανταχοῦ, ὅτι οὐ χαρίζομεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, ἀλλ' ὀφείλομεν. Οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἀρχοντας τοὺς ἀπίστους ἐπεσπάσατο μᾶλλον πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν. Καὶ γὰρ πολλὸς περιεφέρετο λόγος τότε, ἐπὶ στάσει καὶ καινοτομίᾳ διαβάλλων τοὺς ἀποστόλους, καὶ ὡς ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν κοινῶν νόμων ἅπαντα καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας. Ὅταν οὖν δείξῃ τὸν κοινὸν ἡμῶν δεσπότην τοῦτο παρεγγυῶντα τοῖς αὐτοῦ πᾶσι, καὶ τῶν διαβαλλόντων ὡς νεωτεροποιῶν ἀποβράβεις τὰ στόματτα, καὶ μετὰ πλείονος τῆς παρήρησιας ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας ὁ διαλέξῃ δογμάτων.

β'. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου, φησὶ, τῇ τοιαύτῃ ὑποταγῇ. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ σφοδρὸς ἐστὶ τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε ἀπαιτήσει δίκην παρακούσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστην, καὶ οὐδὲν σε ἐξαίρησεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἀνθρώπων ὑποστήσει τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ οὐδέεις σου προσθήσεται, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεῖς μειζόνως. Ἄπερ ἅπαντα αἰνιτιόμενος ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες ἐναντίοις κρίμα λήψονται*. Εἶτα δεικνύς δὲ τὸ κέρδος τοῦ πράγματος μετὰ τὸν φόβον, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν πείθει λέγων οὕτως· *Οἱ γὰρ ἀρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγνῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ βαθείαν ἔδωκε τὴν πληγὴν καὶ κατέπληξεν αὐτούς, πάλιν ἀνέστησιν, ὡς περὶ σοφὸς ἱατρὸς φάρμακα προσήνη τίθει, παραμυθούμενος καὶ λέγων, *Τί δέδοικας; τί φρίττεας; μὴ γὰρ ἐπιτιμᾷ καλῶς πράττοντι; μὴ γὰρ ἐστὶ φοβερὸς ἀρετῆς ἐπιμελουμένῳ;* Διὸ καὶ ἐπάγει· *Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν* *; *Τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἔξεις ἐπαινον ἐξ αὐτῆς*. Εἶδες πῶς ὀκείωσεν αὐτὸν τῷ ἀρχοντι, δείξας αὐτὸν καὶ ἐπαινῆτην αὐτοῦ καθήμενον; Εἶδες πῶς ἐκένωσε τὸ θυμὸν; *Θεοῦ γὰρ ἐστὶ διάκονός σοι εἰς τὸ ἀγαθόν*. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ φοβῆσαι σε, φησὶ, ὅτι καὶ ἐπαινεῖ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ κωλύειν, ὅτι καὶ συμπράττει. Ὅταν οὖν καὶ ἐπαινῆτην ἔχη καὶ βοηθὸν, διὰ τί οὐχ ὑποτάσῃ; Καὶ γὰρ [688] καὶ ἄλλως εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, τοὺς μὲν πονηροὺς κολάζων, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς εὐεργετῶν καὶ τιμῶν, καὶ τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ συμπράττων· διὸ καὶ διάκονον αὐτὸν ἐκάλεσε. Σκόπει δὲ συμβουλεύω περὶ σωφροσύνης ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ λέγει διὰ τῶν νόμων· *παραίνω περὶ τοῦ μὴ δεῖν πλεονεχτεῖν μηδὲ ἀρπάζειν, κάκεινος ὑπὲρ τούτων κἄθηται δικάζων*. Ἄπερ τοῦ Θεοῦ εἰς τοῦτο ἀπέσταλται. Ἀμφοτέρωθεν τοίνυν ἐστὶν αἰδέσιμος, καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη, καὶ ὅτι ἐπὶ τοιοῦτω πράγματι. *Ἐάν δὲ καὶ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ*. Οὐκ ἄρα ὁ ἀρχὼν ποιεῖ τὸν φόβον, ἀλλ' ἡ ἡμέτερα πονηρία. Οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φοβεῖ. Εἶδες πῶς αὐτὸν παρέστησεν, ὀπίσθας καθάπερ τινὰ στρατιώτην, φοβερὸν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπιστήσας; *Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν εἰς ὀργήν, ἐνδικὸς τῷ τὸ κακὸν πρόσσορτι*. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν ἀκούσας κόλασιν καὶ τιμωρίαν καὶ μάχαιραν, ἀποπηδήσῃς, πάλιν φησὶν, ὅτι Θεοῦ νόμον πληροῖ. Τί γὰρ, εἰ καὶ

* Alii, πολλῶν.

b Sic mss. In Editis vero, μετὰ τῆς ἀληθείας, male.
c Unus Codex, φοβεῖσθαι τῇ ἐξουσίᾳ.

ἀγνοεῖ αὐτός; Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὕτως ἐτύπωνεν. Εἰ τοίνυν καὶ κολάζων καὶ τιμῶν διάκονος Θεοῦ ἐστίν, ἐκδικῶν ἀρετὴν, ἀπελαύνων κακίαν, ὅπερ ὁ Θεὸς βούλεται, τίνας ἐνεκεν αὐτῶ φιλονεικεῖς τσαῦτα εἰσεάγοντι ἀγαθὰ, καὶ προσδοποιοῦντι τοῖς σοῖς; Καὶ γὰρ πολλοὶ πρότερον διὰ τοὺς ἄρχοντας ἀρετὴν ἀσκήσαντες, ὕστερον καὶ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταύτης ἐπελάδοντο. Τῶν γὰρ παχυτέρων οὐχ οὕτω τὰ μέλλοντα, ὡς τὰ παρόντα καθάπτεται. Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν τῶν πολλῶν προεுτρεπιζων τῷ φόβῳ καὶ ταῖς τιμαῖς, ὥστε γενέσθαι ἐπιτηδαιοτέρων τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ, εἰκότως οὗτος διάκονος κέκληται τοῦ Θεοῦ. *Διὰ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργήν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν.* Τί ἐστίν, *οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργήν*; Οὐ μόνον, φησὶν, ὅτι ἀνθίστασαι Θεῷ μὴ ὑποτασσόμενος, οὐδ' ὅτι κακὰ σεαυτῷ προξενεῖς μεγάλα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων^a, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις εὐεργέτης σου γίνεται, εἰρήνης ὡν πρόξενος καὶ οἰκονομίας πολιτικῆς. Καὶ γὰρ μυρία ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων ταῖς πόλεσι γίνεται· κἂν ἀνέλης αὐτάς, πάντα οἰχθήσεται, καὶ οὐ πόλεις, οὐ χωρία, οὐκ οἰκία, οὐκ ἀγορά, οὐκ ἄλλο οὐδὲν στήσεται, ἀλλὰ πάντα ἀνατραπήσεται, τῶν δυνατωτέρων τοὺς ἀσθενεστέρους καταπινόντων. Ὄστε καὶ εἰ μὴ ὀργὴ τις εἴπετο τῷ παρακούοντι, καὶ οὕτως ὑποτάσσεσθαι σε ἐχρήν, ἵνα μὴ δόξης ἀσυνείδητος εἶναι, καὶ ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην. *Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε*, φησί. *Θεοῦ γὰρ εἰσι λειτουργοί, εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Ἄφεις εἰπεῖν κατὰ μέρος τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀπὸ τῶν ἀρχόντων ταῖς πόλεσι γινομένας, οἷον τὴν εὐταξίαν, τὴν εἰρήνην, τὰς ἄλλας διακονίας, τὰς ἐπὶ τῶν στρατιωτῶν, τὰς ἐπὶ τῶν τὰ κοινὰ πραττόντων, ἐξ ἑνὸς τούτου τὸ πᾶν δείκνυσιν. Ὅτι γὰρ εὐεργετῆ παρ' αὐτοῦ, φησὶ, σὺ μαρτυρεῖς, μισθὸν αὐτῷ τελῶν. Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Ὁ γὰρ ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθὲς τὸ τῶν ἀπαιτήσεων, τοῦτο δεῖγμα ποιεῖται τῆς αὐτῶν προνοίας. Διὰ τί γὰρ, φησὶ, φόρους δίδομεν βασιλεῖ; Οὐχ ὡς προνοοῦντι, οὐχ ὡς [689] προεἰσταμένῳ μισθὸν τελούντες κηδεμονίας; Καίτοι γε οὐκ ἂν ἐτελέσαμεν, εἰ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἐγνωμεν, ὅτι κερδαίνομεν ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιστάσεως· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνωθεν κοινῇ γνώμῃ πάντων ἔδοξε τοὺς ἄρχοντας τρέφεσθαι παρ' ἡμῶν, ὅτι τῶν οἰκειῶν ἀμελοῦντες, τῶν κοινῶν κήδονται πραγμάτων, καὶ εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκουσιν ἅπασαν, δι' ὧν καὶ τὰ ἡμέτερα σώζεται.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὰ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα τὸν λόγον ἐπάγει· τὸν γὰρ πιστὸν οὕτω μᾶλλον ἱκανὸς ἦν ἐπισπᾶσθαι· καὶ δείκνυσιν πάλιν, ὅτι ἡεῖψ τοῦτο δοκεῖ, καὶ εἰς αὐτὸ κατακλείει τὴν συμβουλήν, οὕτω λέγων· *Θεοῦ γὰρ εἰσι λειτουργοί.* Εἴτα καὶ τὸν πόνον αὐτῶν δείκνυς, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν αὐτῶν ἐπήγαγεν· *Εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ βίος, αὕτη ἡ σπουδὴ, ὅπως ἀπολαύσῃ εἰρήνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐτέρᾳ ἐπιστολῇ οὐ μόνον ὑποτάσσεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν κέλεται· καὶ δεικνύς κἀκεῖ τὸ κέρδος κοινὸν, ἐπήγαγεν· *Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διδάγωμεν.* Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τι συντελοῦσιν ἡμῖν εἰς τὴν τοῦ παρόντος βίου κατάστασιν, ὅπλα τιθέμενοι, τοὺς πολεμίου ἀποκρουόμενοι, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι στασιάζοντας κωλύοντες, τὰς ἐν πᾶσι διαφορὰς διαλύον-

^a Mss., καὶ παρὰ τῶν ἀρχόντων. Utraque lectio quadrat.

τες. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης, εἰ τις κακῶς τῷ πράγματι κέχρηται, ἀλλ' αὐτῆς βλέπε τῆς διατάξεως τῆς εὐκοσμίας, καὶ τὴν πολλὴν ὄψει τοῦ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς νομοθετήσαντος σοφίαν. *Ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰ ὀφειλῆς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν.* Ἐτι τῶν αὐτῶν ἔχεται, ὁ χρηματὰ μόνον κελεύων αὐτοῖς τελεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν καὶ φόρον. Καὶ πῶς ἀνωτέρω λέγων, *Θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν;* τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ· ἐνταῦθα λέγει, *Ἀπόδοτε τὸν φόρον;* τὴν ἐπιτεταμένην λέγων τιμὴν, οὐ τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδῶς φόρον, ὃν ἀνωτέρω ἠνίκατο. Καὶ οὐδὲ εἶπε, *Δότε, αἰ!* *Ἀπόδοτε,* καὶ τὰς ὀφειλὰς προσέθηκεν· οἷα γὰρ χρῆσθαι τοῦτο ποιῶν ὀφειλὴ γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα, ἐν μὴ πράττης αὐτὸ, ἀγνώμονος ὑποστήσῃ δέπν. Μὴ δὲ νομίσης ἐξευτελιζέσθαι καὶ παραβλάπτεσθαι πρὸς τὸ τῆς οἰκείας φιλοσοφίας ἀξίωμα, ἂν ἄρχοντας παρόντος^b ὑπαναστήσῃ, ἂν τὴν κεφαλὴν ἀποκαλύψῃ. Ἐγὰρ Ἑλλήνων ὄντων τότε τῶν ἀρχόντων ταῦτα ἐμολέθησε, πολλῶν μᾶλλον νῦν ἐπὶ τῶν πιστῶν πᾶσι γίνεσθαι χρῆ. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι σὺ μεῖζονα ἐμπέστευσαι, μάθε ὅτι οὐκ ἐστὶ σου νῦν ὁ καιρὸς· ἔτι γὰρ εἰ καὶ παραπίδημος, Ἔσται καιρὸς, ὅτε λεπρότερος πάντων φανήσῃ· νῦν ἡ ζωὴ σου κέκουπται ἐν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Μὴ ζητεῖ τοίνυν ἐν τῷ ἐπικτήρῳ τούτῳ βίον τὴν ἀμοιβήν, ἀλλὰ κἂν μετὰ φόβου παρεστάναι δέῃ τῷ ἄρχοντι, μὴ νομίσης ἀνάξιον εἶναι τοῦτο τῆς εὐγενείας. Ὁ Θεὸς γὰρ οὕτω βούλεται, ἵνα ὁ ἄρχων ὁ παρ' αὐτῷ τυπωθεὶς τὴν οἰκειάν ἰσχύον ἔχη. Καὶ γὰρ ὅταν ὁ [690] μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πονηρὸν, μετὰ φόβου παρεστήκη τῷ δικάζοντι, πολλῶν μᾶλλον ὁ τὰ πονηρὰ πράττων φοβηθήσεται. Καὶ σὺ δὲ ταύτη λαμπρόταρος ἔση· οὐδὲ γὰρ ἐκ τοῦ τιμᾶν τὸ ἐξευτελιζέσθαι γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀτιμάζειν· καὶ ὁ ἄρχων δὲ αἰθαυμάσεται μεζόνως, καὶ δοξάσει σου· τὸν Δεσπότην ἐντεῦθεν^c, κἂν ἄπιστος ἦ. *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν.* Πάλιν ἐπὶ τὴν μετὰ τῶν ἀγαθῶν καταφεύγει, καὶ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐπιτηδύμων καὶ ποιητικῆν ἀρετῆς ἀπάσχει, καὶ φησὶ καὶ αὐτὴν ὀφειλήμα εἶναι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον τὸ φόρον, οἷον τὸ τέλος, ἀλλὰ διηνεκές. Οὐδέποτε γὰρ αὐτὴ ἀποδίδοσθαι βούλεται· μᾶλλον δὲ ἀποδίδοσθαι μὴ εἰ βούλεται, οὐ μὴν πληροῦσθαι, ἀλλ' αἰεὶ ὀφείλεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ τὸ χρέος, ὡς καὶ δίδονται καὶ ὀφείλειν αἰεὶ. Εἰπὼν τοίνυν πῶς ἀγαπᾶν δεῖ, καὶ τὸ κέρδος αὐτοῦ δηλοῖ λέγων· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε.* Μὴ γὰρ μοι μηδὲ τοῦτο χάριν νόμιζε· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὀφειλὴ· ὀφείλεις γὰρ τῷ ἀδελφῷ ἀγάπην διὰ τὴν συγγένειαν τὴν πνευματικὴν· οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλη ἐσμὲν ἀλλήλων· κἂν αὕτη ἡμᾶς ἐπιλίπη, τὸ πᾶν δεισπᾶσθαι. Φίλει τοίνυν τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς φιλίας αὐτοῦ τσαῦτα κερδαίνεις, ὡς τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, ὀφείλεις αὐτῷ τὴν ἀγάπην, εὐεργετούμενος παρ' αὐτοῦ. *Τὸ γὰρ, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἰ τις ἐτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν.* Οὐκ εἶπε, Πληροῦται, ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἀνακεφαλαιοῦται*

^b Codex unus, ἄρχοντος παρόντος. Utraque lectio bene habet. ^c Unus Codex, ἐνταῦθα.

principes ignoret? Sed Deus ita instituit. Si ergo et dum punit et dum honorat, Dei minister est, virtutem vindicans, malitiam abigens, id quod Deo placeat, cur cum illo contendis, qui tanta inducit bona rebusque tuis viam parat? Nam multi qui prius ex magistratus metu virtutem exercuerunt, postea propter Dei timorem illam amplexi sunt. Crassiores enim non tam futura tangunt, quam præsentia. Qui ergo multorum animos præparat, vel timore, vel præmiis, ita ut aptiores sint ad doctrinæ verbum, jure minister Dei vocatus est. 5. *Ideo necesse est subditos esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* Quid significat, *Non solum propter iram?* Non solum, inquit, quia si non subjectus es, adversaris Deo, et magna tibi mala et a Deo et ab hominibus pertrahis; sed quia etiam magistratus in rebus maximis tibi beneficus est, pacem concilians et administrationem politicam. Etenim per magistratus illos mille bona civitatibus inferuntur si illos auferas, omnia abscedent, nec civitates, nec vici nec domus erunt; non forum, non aliud quidpiam stabit; sed omnia subvertentur, potentioribus infirmiores devorantibus. Itaque etsi ira quædam inobedientem non sequeretur, te tamen subjici oporteret, ut ne videreris sine conscientia esse, et ingratus erga benefactorem. 6. *Ideo enim et tributa solvitis, inquit. Dei enim ministri sunt, in hoc ipsum incumbentes.* Omissis beneficiis singulis quæ a magistratibus præstantur civitatibus; ut sunt bonus ordo, pax, alia ministeria, quæque milites spectant, quæ communia officia; ex hoc uno totum ostendit. Quod enim ab illo beneficia accipias, inquit, tu testificaris, mercedem illi persolvens. Vide sapientiam, prudentiamque beati Pauli. Quod enim onerosum videbatur esse et grave, nempe exactiones, hoc argumentum facit illorum providentiæ. Cur enim, inquit, tributa regi pendimus? Annon ut providenti? annon ut præposito sollicitudinis suæ mercedem damus? Atqui non pendemus, nisi a principio novissemus, ex tali principatu nobis lucrum accedere: verum ideo jam olim ex communi decreto statutum est, ut magistratus a nobis alerentur, quia domesticis neglectis rebus, de publicis solliciti sunt, et in his otium totum impendunt, quo nostra servantur.

3. Cum dixisset ergo ea, quæ ad externos pertinent, ad priora sermonem revocat: hoc enim modo fidelem magis pertrahere poterat: rursusque ostendit Deo ita placere, quia in re consilium suum concludit, ita dicens: *Dei enim ministri sunt.* Deinde laborem ipsorum ostendens atque miseriam, addit, *In hoc ipsum incumbentes.* Hæc enim illorum vita est, hoc studium, ut pace fruatur. Ideo in alia epistola non solum illis subditos esse, sed etiam pro illis precari jubet: et postquam illic quoque ostendit lucrum esse commune, subjungit: *Ut placidam et quietam vitam agamus* (1. Tim. 2. 1. 2). Neque enim parum nobis conferunt ad præsentis vitæ statum, arma moventes, hostes propulsantes, seditiosos in urbibus cohibentes, subortas in omnibus lites solventes. Ne mihi enim dixeris, quod quis sæpe hac

PATROL. GR. LX.

potestate abutatur; sed ipsius constitutionis bonum ordinem respice, et multam videbis ejus, qui a principio hanc legem statuit, sapientiam. 7. *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.* 8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Iisdem adhuc insistit, non pecunias modo ipsis pendere jubens, sed honorem et timorem. Et quomodo qui supra dixit, *Via non timere potestatem?* fac bonum; hic dicit, *Reddite timorem?* Intensum dicit honorem, non timorem ex mala conscientia partum, quem supra subindicavit. Nec dixit, *Date*, sed, *Reddite*, et *Debita* adjecit: neque enim ad gratiam hoc facis: debitum enim est, et nisi præstiteris, ingrati pœnas lues. Neque putes te vilem fieri, et nocentum accipere secundum philosophiæ tuæ dignitatem, si præsentem principem surgas, si caput detegas. Nam si cum tunc principes gentiles essent, hoc præcepit; multo magis nunc cum fideles sunt, hoc præstandum est. Quod si tu dicas tibi majora concredita esse, disce non adesse nunc tempus tuum: extraneus enim es et peregrinus. Erit tempus, quo omnium splendidissimus apparebis: nunc vita tua abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria. Ne quæras igitur in hac fluxa vita retributionem; sed si cum timore adesse oporteat coram principe, ne putes indignum hoc esse nobilitate tua. Deus enim ita vult, ut princeps ab illo creatus suam fortitudinem habeat. Etenim cum is, qui nullius sibi mali conscius est, cum timore adstat ante judicem; multo magis is, qui mala perpetrat, timore corripitur. Tu vero hinc etiam splendidior eris: neque enim ex tali honore præstito vili efficeris, sed si honorem non exhibeas: et ipse princeps te magis mirabitur et Dominum tuum hinc glorificabit, etiamsi infidelis sit. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Rursus ad matrem honorum confugit et ad dictorum magistratam virtutisque omnis causam, dicitque ipsam quoque esse debitum, non quidem tale quale est tributum, quale vectigal, sed perpetuo colendam. Numquam enim illam reddi vult; imo semper quidem reddi vult, non tamen impleri, sed semper deberi. Tale quippe debitum est, ut semper detur, semper debeatur. Cum dixisset ergo quomodo diligere oporteat, ejus rei lucrum declarat dicens: *Qui diligit alium, legem implevit.* Neque hoc gratiam esse putes; nam et hoc debitum est: debes quippe fratri dilectionem ob cognationem spiritualem: neque hac solum ratione, sed et quia membra sumus alter alterius: et si dilectio hæc recedat, totum dissipatum est. Dilige ergo fratrem. Si enim ex ejus dilectione tanta lucraris, ut totam legem impleas, debes illi dilectionem, ut tall ab illo beneficio affectus. 9. *Illud enim, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc verbo summam comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Matth. 22. 39). Non dicit simpliciter, *Impletur*, sed *Summam comprehenditur*; id est, breviter, ac to-

tum præceptorum opus in brevi perficitur : nam principium et finis virtutis est dilectio ; hanc habet radicem, hanc materiam, hoc culmen. Si ergo illa est et principium et plenitudo, quid huic par est ?

4. Verum non simpliciter dilectionem requirit, sed etiam vehementem. Neque enim simpliciter dixit, Dilige proximum tuum, sed *Sicut teipsum*. Ideo enim Christus et legem et prophetas ab illa pendere dicebat. Et cum duo posuisset dilectionis genera, vide quo illum deduxerit. Cum dixisset : Primum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit : *Secundum vero* ; nec tacuit, sed adjecit, *Simile huic, Et proximum tuum sicut teipsum*. Quid huic benignitati par fuerit ? quid huic mansuetudini ? Cum immenso spatio ab illo distemus, dilectionem illam inter nos mutuam juxta illam adducit, qua ipse diligitur, et similem huic esse dicit. Ideoque mensuram utrique prope eandem ponens, de illa dicebat : *Ex toto corde tuo, et ex tota anima tua* ; de hac vero quæ proximi est, *Sicut teipsum*, dicit. Paulus vero, si hæc non fuerit, non multum utilitatis ab illa carpi dicit. Quemadmodum ergo nos cum quemdam diligimus, dicimus, Si illum diligas, me diligis : sic et ille id ipsum declarans dicebat ; *Simile est huic* ; et Petro : *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 16). 10. *Dilectio proximi malum non operatur : plenitudo ergo legis est dilectio*. Viden' quomodo utramque virtutem habeat, abstinentiam a malis (nam ait, *Malum non operatur*), et bonorum operationem : *Plenitudo enim legis est*, inquit, non solum nobis agendorum doctrinam breviter inducens, sed et ipsorum exhibitionem facilem reddens. Non enim hoc solum curat, ut discamus ea quæ scire debemus (quod legis officium est) ; sed et ad operationem ipsius magnum nobis inducit auxilium, non partem præceptorum, sed universam in nobis virtutem perficiens. Diligamus ergo nos invicem, ut qui hoc pacto eum qui dilexit nos Deum diligamus. Apud homines enim si quem ab alio amatum diligas, repugnat illius amator : hic vero dignatur Deus amorem te communem habere ; ac non communem habentem odit. Humanus quippe amor invidia et livore plenus est ; divinus omni passione vacuus. Propterea quærit qui secum in amore communicent : Dilige mecum, inquit, et tum ego te magis amabo. Viden' verba ardentis amatoris ? Si dilectos meos dileveris, tunc credam me sincere a te diligi. Etenim salutem nostram admodum desiderat, et hoc jam olim declaravit. Quando hominem efformavit, audi quid dixerit : *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (Gen. 1. 26) ; et rursus : *Faciamus ei adjutorium ; non est bonum eum esse solum* (Gen. 2. 18). Et cum postea prævaricatum increpavit, vide quam mansuete id faciat : non enim dixit illi, *Scelereste, execranda, tot acceptis beneficiis, diabolo postea in omnibus credidisti, et benefactore relicto, maligno demoni basisti : sed quid ait ? Quis tibi dixit quod nudus esses, nisi quod de ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (Gen. 3. 11) ? ac si pater, cum filio ne gladium contingeret præce-

pisset, illi non obsequuto, et vulnerato diceret : Unde vulneratus es ? Inde scilicet, quia me non audisti. Viden' amici potius dicta, quam Domini ? amici, inquam, contempti, nec ideo amare cessantis. Imitemur ergo illum, et cum increpamus, hanc servemus mansuetudinem. Nam et mulierem cum eadem mansuetudine increpat ; imo non increpatio, sed admonitio et emendatio erant quæ dicebat, atque ad futura cautio. Propterea ad serpentem nihil dicit : ille namque erat malorum auctor, et non potuit ad aliam transferre culpam (a). Propterea illum vehementer punivit. Neque hic substitit, sed et terram maledicti participem fecit. Quod si hominem eiecit e paradiso, et ad laborem damnavit ; ideo maxime ipsum adorare et admirari debemus. Quia enim deficiit hominem ad ignaviam deduxerant ; lætitiâ abiecit, doloremque quasi murum ad ignaviam propulsandam posuit, ut ad ejus dilectionem redeamus. Quid vero erga Cainum fecit ? annon eodem usus est mansuetudinis modo ? Nam ab illo contumelia affectus, non contumeliam retulit, sed hortatur et dicit *Cur concidit vultus tuus* (Gen. 4. 6) ? et si factum illud nullam habebat veniam, ostendit hoc frater junior. At neque sic increpat, sed quid ait ? *Peccasti ? quiesce, ne adjicias ultra : Ad te conversio ejus erit, et tu dominaberis illius*, de fratre loquens. Si enim times, ait, ne propter hostiam primogenitum prærogativam a te auferam : confide, omnem siquidem principatum in illum in manus pono tuas : tantum melior evadas, et dilige eum qui in nullo te læsit : nam utriusque curam gero. Et hoc mihi maxime gaudium erit, si nihil inter vos sit dissidii. Sicut enim mater prolis amans, sic et Deus omnia facit et machinatur, ut ne quis ab altero divellatur.

5. Ut autem id, quod dico, per exemplum claris percipias : cogita mihi Rebeccam turbatam et undique circumcursantem, cum major frater juniorem impugnabat. Etsi enim Jacobum amaret, Esau tamen non aversabatur : ideo dicebat : *Ne forte duobus filiis una die orber* (Gen. 27. 45). Ideo et Deus tunc dicebat : *Peccasti ? Quiesce : ad te conversio ejus erit* (Gen. 4. 7. sqq.) ; sic eadem avertere volens, et pacem inter ambos querens. Postquam vero illum Cain occidisset ; neque sic providentia suum illum destituit, sed rursus mansuete fratricidæ loquitur dicens : *Ubi est Abel frater tuus ?* ut hoc pacto reconciliaretur. Ille vero ut prius concertat, idque cum majore et graviore impudentia. Sed neque sic absistit Deus ; imo rursus amatoris contumelia affecti et despecti verba facit, atque : *Vox sanguinis fratris tu clamavit ad me*. Ac rursus cum homicida terram ipsam perstringit, in illam iram emittens suam, dicens : *Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut exciperet sanguinem fratris tui ; imitatus eos, qui casus deplorat.*

(a) Serpenti nihil dixit Deus, quod eam a nequitia averteret, neque monita dedit ei, quod mutari non posset, nec ad meliorem se frugem recipere valeret. Sic intelligendus Chrysostomus est, cum dicit Deum serpenti nihil dixisse, sed Adamum et Evam tantum alloquutum fuisse. Sic in sequentibus quædam profert, quæ explicatu opus habent.

τοιτέστι, συντόμως και ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἀπαρτίζε-
ται τῶν ἐντολῶν τὸ ἔργον· και γὰρ ἀρχὴ και τέλος
τῆς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· ταύτην ἔχει ρίζαν, ταύτην ὑπό-
θεσιν, ταύτην κορυφήν. Εἰ τοίνυν και ἀρχὴ και πη-
λωμα, τί ταύτης ἴσον;

δ. Ἄλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιτετα-
μένην. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπαν, Ἀγάπησον τὸν πλησίον
σου, ἀλλ', Ὡς ἑαυτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο και ὁ Χριστὸς
τὸν νόμον και τοὺς προφήτας ἐν αὐτῇ κρεμασθῆναι
ἔλεγε. Και δύο τιθεὶς ἀγάπης εἶδη, ὅρα ποῦ ταύτην
ἀνήγαγεν. Εἰπὼν γάρ, ὅτι Ἡ πρώτη ἐστὶν ἐντολή,
Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· ἐπήγαγε, Δευ-
τέρα δέ, και οὐκ εἰσήγαγεν, ἀλλὰ προσέθηκεν· Ὁμοί-
α αὐτῆς, Και τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Τί ταύτης
ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς φιλανθρωπίας; τί τῆς ἡμερότη-
τος; Ὅταν ἀπειρώς ἡμῶν αὐτοῦ διεστηκότων, τὴν
εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐγγύς ἔχει τῆς εἰς αὐτόν, και
ὁμοίαν ταύτης ἐκείνην εἶναι λέγει. Διὰ δὲ τοῦτο, και
μέτρα σχεδὸν ἴσα τιθεὶς ἑκάτερα, περὶ μὲν ἐκείνης
ἔλεγε, Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, και ἐξ ὅλης
τῆς ψυχῆς σου· περὶ δὲ ταύτης τῆς τοῦ πλησίον,
Ὡς ἑαυτόν. Ὁ δὲ Παῦλος, ταύτης οὐκ οὔσης, οὐδὲ
ὠφελίσθαι σφόδρα παρ' ἐκείνης ἔλεγε. Ὅσπερ οὖν
ἡμεῖς ἐπειδὴν τινα φιλοῦμεν, λέγομεν, ὅτι ἂν ἐκείνον
ἀγαπήσῃς, ἐμὲ [691] ἠγάπησας· οὕτω και αὐτὸς
τοῦτο δηλῶν ἔλεγε, Ὁμοία αὐτῆς ἐστὶ και Πέτρου,
Εἰ φιλεῖς με, κοίμαινε τὰ πρόβατά μου. Ἡ ἀγά-
πη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Πλήρωμα
οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. Εἶδες πῶς ἑκατέρας ἔχει τὰς
ἀρετὰς τὴν τε τῶν κακῶν ἀποχὴν (Κακὸν γάρ, φη-
σὶν, οὐκ ἐργάζεται) και τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν,
Πλήρωμα γὰρ νόμου, φησὶν, ἐστὶν, οὐ τὴν διδασκα-
λίαν ἡμῖν τῶν πρακτέων συντόμως εἰσάγουσα μόνον,
ἀλλὰ και τὴν κατόρθωσιν αὐτῶν εὐχολοῦσα. Οὐ
γὰρ ὅπως ἂν μάθοιμεν τὰ ὠφελούντα μόνον ἐσπούδα-
κεν (ὅπερ ἐστὶ τοῦ νόμου), ἀλλὰ και εἰς τὴν ἐργασίαν
αὐτῶν πολλὴν εἰσάγει συμμαχίαν ἡμῖν, οὐ μέρος τι
τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ὀλόκληρον ἐν ἡμῖν κατορθούσα τὴν
ἀρετὴν. Φιλοῦμεν οὖν ἀλλήλους, ὡς και ταύτη τὸν φι-
λοῦντα ἡμᾶς ἀγαπήσονται Θεόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν
ἀνθρώπων, ἂν τὸν ἐρώμενον φιλήσῃ, μάχεται ὁ φιλοῦν·
ἐνταῦθα δὲ και ἀξιοί σε κοινωνῆσαι τοῦ ἔρωτος, και
μὴ κοινωνοῦντα μισεῖ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπινος φθό-
νου και βασκανίας γέμει, ὁ δὲ θεῖος παντὸς ἀπῆλλα-
κται πάθους. Διὸ και κοινωνοὺς ἐπιζητεῖ τῆς φιλίας·
Φίλει γάρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ, και τότε σε και ἐγὼ φι-
λήσω μεζόνως. Ὅρα ἐραστοῦ σφοδρῶς ῥήματα;
Ἐὰν φιλήσῃ τοὺς ἐμοὺς ἐρωμένους, τότε ἡγοῦμαι και
αὐτὸς σπουδαίως φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ. Και γὰρ σφόδρα
ἐφίεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, και τοῦτο ἔδει-
ξεν ἄνωθεν. Ὅτε γοῦν τὸν ἀνθρώπον ἐπλαττεν, ἀκου-
σον τί φησι· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
ἡμετέραν· και πάλιν, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν·
οὐ καλὸν εἶναι αὐτόν μόνον. Κεῖ δὲ παρανομή-
σαντι· πάλιν ἐπέτιμησεν, ὅρα πῶς ἡμέρωσ· οὐ γὰρ
εἶπεν αὐτῷ, Μιὰρὲ και παμμίαρε, τοσαῦτα εὐεργε-
τηθεὶς, τῷ διαβόλῳ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπίστευσας,
και τὸν εὐεργέτην ἀφελὲς τῷ πονηρῷ προσέσχες δαίμο-
νι· ἀλλὰ τί φησι; Τίς σοι εἶπεν, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ
μὴ ἀπὸ τοῦ ζύλου, οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου
μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; ὡς ἂν εἰ πα-
τήρ πρὸς παιδίον κελουσθὲν μὴ καθάπτεισθαι μαχί-
ρας, εἶτα παρακούσαν και πληγὴν λέγοι· Πόθεν ἐπλή-
γης; Ἐκεῖθεν ἐπλήγης, ὅτι οὐκ ἤκουσάς μου. Ὅρα

φίλου τὰ ῥήματα μάλλον, ἢ Δεσπότου; φίλου κατα-
φρονουμένου, και οὐδὲ οὕτως ἀφισταμένου; Μιμησώ-
μεθα τοίνυν αὐτόν, και ὅταν ἐπιτιμῶμεν, ταύτην τη-
ρῶμεν τὴν ἐπιείκειαν. Και γὰρ και τῇ γυναίκι μετὰ
τῆς αὐτῆς πάλιν ἡμερότητος ἐπιπλήττει· μάλλον δὲ
οὐδὲ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ νοουθεσία και διόρθωσις τὰ λε-
γόμενα ἦν, και πρὸς τὸ μέλλον ἀσφάλεια. Διὰ δὲ
τοῦτο πρὸς τὸν θῆρι οὐδὲν φησιν· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῶν
κακῶν ἀρχιτέκτων, και οὐκ εἶχεν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖ-
ναι τὴν αἰτίαν διὸ και σφοδρῶς αὐτὸν ἐκόλαζε. Και
οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ και τὴν γῆν κοινωνῆσαι
ποιεῖ τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ ἐξέβαλε παραδείσου, και κατ-
εδίκασε πόνω, και διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν αὐ-
τόν και θαυμάζειν χρῆ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ῥαθυμίαν
ἐξήγαγεν ἡ τρυφή, περικόπτει τὴν εὐφροσύνην, λύ-
πην [692] ἐπιτειχίζων τῇ ῥαθυμίᾳ, ἵνα πρὸς τὴν
ἀγάπην ἐπανέλθωμεν τὴν αὐτοῦ. Τί δὲ ἐπὶ τοῦ Καίν;
οὐ τῷ αὐτῷ κέχρηται τῆς ἡμερότητος τρώπη; Και
γὰρ παρ' ἐκείνου πάλιν ὑβρισθεὶς, οὐκ ἀνθυβρίζει,
ἀλλὰ παρκαλεῖ και φησιν· Ἴνα τί συνέπεσε τὸ
πρόσωπόν σου; Καίτοι γε τὸ γενόμενον συγγνώμης
ἐστέρηται πάσης· και δείκνυσιν ὁ νεώτερος ἀδελφός.
Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπιπλήττει, ἀλλὰ τί φησιν; Ἡμαρ-
τες; Ἡσύχασον, μὴ προσθῆς ἐτι· πρὸς σέ ἡ
ἀποστροφή αὐτοῦ, και σὺ αὐτοῦ ἀρετῆς, τοῦ
ἀδελφοῦ λέγων. Εἰ γὰρ ἔδδοικας, φησὶ, μήποτε διὰ
τὴν θυσίαν ταύτην τὴν τοῦ πρωτοτόκου σε προεδρίαν
ἀφείλωμαι, θάρρει· και γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ πάσαν
εἰς τὰς σὰς τίθημι χεῖρας· μόνον γενοῦ βελτίων, και
φιλεῖ τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα· και γὰρ ἀμφοτέρων κήδο-
μαι. Και τοῦτο με μάλιστα εὐφρανεῖ τὸ μὴ στασιάζειν
ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους. Καθάπερ γὰρ μήτηρ φιλόστοργ-
ος, οὕτω και ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ και μηχανᾶται ὥστε
μηδένα ἀποβραχῆναι θεάτερον.

ε'. Ἴνα δὲ και σαφέστερον ἐπὶ παραδείγματος ὁ λέγω
μάθης, ἐνόησόν μοι τὴν Ῥεβέκκαν θορυβουμένην,
και πανταχοῦ περιτρέχουσαν, ὅτε ὁ πρεσβύτερος
ἐπολέμει τῷ νεωτέρῳ παιδί. Εἰ γὰρ και ἐφίλει τὸν
Ἰακώβ, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Ἰσαὺ ἀπεστρέφετο· διὸ και
ἔλεγε, Μὴ πως ἀτεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὄμων ἐν
ἡμέρα μιᾷ. Διὰ δὲ τοῦτο και ὁ Θεὸς τότε ἔλεγε·
Ἡμαρτες; Ἡσύχασον, πρὸς σέ ἡ ἀποστροφή
αὐτοῦ, τὴν σφαγὴν προαναπέλλων, και τὴν εἰρή-
νην ἀμφοτέρων αὐτῶν ἐπιζητῶν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτόν
κατέσφαξεν, οὐδὲ οὕτω κατέλυσε τὴν περὶ αὐτοῦ
πρόνοιαν, ἀλλὰ πάλιν ἡμέρωις ἀποκρίνεται τῷ ἀδελ-
φοκτόνῳ, λέγων· Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;
Ἴνα κἂν οὕτως ἐξομολογήσῃται. Ὁ δὲ ἐπαγωνίζεται
τοῖς προτέροις, μεζόνως και χαλεπώτερα ἀναισχυν-
τῶν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ Θεὸς ἀφίσταται, ἀλλὰ και
πάλιν ἐραστοῦ φθέγγεται ῥήματα ὑβρισμένου και
καταφρονουμένου, και φησὶ· Φωνὴ αἵματος τοῦ
ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. Και πάλιν τῆς γῆς
καθάπτεται μετὰ τοῦ πεφονευκτοῦ, εἰς αὐτὴν τὸν
θυμὸν ἀφίεις, και λέγων· Ἐσκατιύματος ἡ γῆ, ἡ
ἔγχε τὸ σῆμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ
ἀδελφοῦ σου, και τοὺς ἀνακαλοῦντας μιμούμενος·
ὁ και ὁ Δαυὶδ ἐποίησι, τοῦ Σαοὺλ πεσόντος. Και γὰρ
και ἐκεῖνος τοῖς δεξαμένοις τὴν σφαγὴν ἤρεσιν ἐπ-
ηγάτο λέγων· Ὅρη τὰ Γελοῦθ, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς
δρόσος μηδὲ νετὶς, ὅτι ἐκεῖ ἐξήρθη σκέπη θυγα-
τέρων. Οὕτω και ὁ Θεὸς ὥσπερ τινὰ μονοῖδιαν ἄδων ἔ-
φησι· Φωνὴ τοῦ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ
πρὸς με, και νῦν ἐσκατιύματος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς

¹ Morel. και παρομοίωσαντι.

² Sic ms. Editi vero, μονοῖδιαν ἄδων.

hæ quod etiam David faciebat, postquam Saül ceciderat. Nam et ille montibus, qui sanguinem exceperant, maledicebat his verbis : *Montes Gelboe, ne cadat super vos ros, nec pluvia, quia ibi projecta sunt scuta fortium* (2. Reg. 1. 21). Ita et Deus quasi funebrem cantum edens, ait : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me. Et nunc maledictus tu de terra, quæ aperuit os suum ad excipiendum sanguinem fratris tui de manu tua.* Hæc porro dicebat effervescentem illius furorem reprimens, et suadens ut vel defunctum diligeret. Illius vitam extinxisti, ait, cur inimicitiam non jam extinguis? Sed quid facit Deus? Et illum et hunc diligit : utrumque enim ille effornavit : quid ergo? impunitumne homicidam relinquit? At sic ille pejor flet. An punit? At patre quovis amantior est. Vide igitur quomodo et punit simul et amorem exhibeat; imo vero non punit, sed corrigit tantum. Neque enim occidit illum, sed tremore constrinxit, ut culpam exueret, ut vel sic ad ipsius amorem reverteretur, et cum defuncto pacisceretur : neque enim volebat eum inimicum defuncti ex hoc sæculo migrare. Tales sunt ii qui amant : quando beneficia præbentes non diliguntur, coguntur vehementes fieri et comminari, non sponte quidem, sed ab ipso amore ad hoc deducti, ut vel sic eos qui se despiciunt attrahant. Quamquam enim hæc dilectio necessitatem quamdam afferat ; at tamen ipsos etiam per hoc consolatur, quod admodum diligit ; itaque vel ipsa punitio ex amore procedit. Nam qui non dolent quod odio habeantur, neque punire cupiunt. Vide ergo et Paulum hæc Corinthiis dicentem : *Quis est, inquit, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me* (2. Cor. 2. 2)? Itaque cum magis supplicium auget, tunc amorem ostendit. Sic et Ægyptia quod multum amaret, vehementer etiam Josephum ultra est. Sed illa quidem ad malum ; impudicus enim amor erat : Deus autem ad bonum ; digna quippe erat amante dilectio. Propterea non recusat ad crassiora verba descendere, humanorumque affectuum

verbis uti, seseque æmulatorem vocare : *Deus enim æmulator sum* (Exod. 20. 5), inquit, ut discas amoris vehementiam.

Deus quomodo diligendus. — Diligamus ergo illum ut ipse vult : magna quippe res esse putatur. Si nos avertamus, manet adhortans ; si converti nolimus, punit quia diligit, non ut poenas repetat. Vide ergo quid dicat in Ezechiele ad civitatem, quæ diligebatur, sed contemnebat eum : *Ducam autem te amatōtes tuos, et tradam te in manus eorum, et lapidabunt te et occident, et auferetur zelus meus a te, et requiescam, et non amplius curam tui geram* (Ezech. 25. 22. sqq.). Quid amplius dixerit vehemens amator ab amata contemptus, et postea rursus amore illius incensus? Nihil enim non agit Deus ut diligatur a nobis ; ideoque neque Filio suo pepercit. At nos immites ac crudeles sumus. Sed simus tandem mansueti, diligamusque Deum ut diligere par est, ut cum voluptate virtute fruamur. Si enim qui mulierem habet dilectam, nihil sentit ex iis, quæ quotidie tristitia accidunt : qui hoc divino et puro amore tenebitur, cogita quanta fruatur voluptate. Hoc enim, hoc, inquam, regnum cælorum est, hoc bonorum fruitio, hoc voluptas, hoc lætitia, hoc gaudium, hoc beatitudo ; imo quidquid dixerit, nihil umquam potero dignum afferre : sola experientia hoc docere bonum potest. Ideo dicebat propheta : *Delectare in Domino* ; et, *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* (Psal. 36. 4. et 33. 9). Obsequamur ergo, et delectemur in ejus dilectione. Sic enim hinc jam regnum cælorum videbimus, et vita vivemus angelica ; atque in terra versantes, nihil minus habebimus quam ii qui in cælo habitant, et postquam hinc migraverimus, omnium splendidissimi ante tribunal Christi sistemur, ineffabilique gloria fruemur : quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 13. v. 44. *Et hoc, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere.*

1. Postquam omnia, quæ par erat, præcepit, illos ad bona opera exsequenda ab eo quod urget impellit. Nam in foribus, inquit, adstat judicii tempus : quem admodum Corinthiis scribebat, *Tempus jam contractum est* (1. Cor. 7. 29) ; et Hebræis rursus : *Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37). Sed illic quidem laborantes erigens, et sudoribus frequentium tentationum consolationem adhibens hæc dicebat ; hic vero dormientes excitans : nam ad utrumque utilis nobis est hic sermo. Quid vero significat dictum illud, *Hora est jam nos de somno surgere*? Id est, prope est resurrectio, prope est tremendum judicium, prope est dies illa ut clibanus accensa ; et opus durum est, ut ab ignavia nos expediamus. *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus.* Viden quomodo jam illis resurrectio-

nem adesse dicat? Tempore procedente, inquit, præsentis vitæ spatium insumitur ; futuri vero sæculi tempus propius accedit. Si ergo paratus sis, et si omnia quæ præcepit feceris, salutis dies erit ; sin contra feceris, non item. Sed interim non a tristibus, sed a jucundis hortatur, hac ratione illos a præsentium rerum affectu solutos reddens. Deinde, quia verisimile erat illos initio studiosiores esse, vigente nempe illorum desiderio ; tempore vero procedente, hoc studium omne minui ac pene marcescere : dicit jam contrarium facere oportere, non procedente tempore dissolvi, sed potius vires exserere. Quando enim regis imminet adventus, tum tanto magis sese apparare oportet, quanto propius bravium, tanto magis sese excitare oportet ad certamina. Nam et cursores hoc agunt, cum ad cursus finem devenerunt, et ad bravium accipiendum, tunc magis excitantur. Ideo dicit, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credi-*

dimus. 12. Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Si igitur illa desinit, hæc autem appropinquat; quæ hujus sunt deinceps facimus, non quæ illius. Nam et in secularibus rebus ita fieri solet: et cum videmus noctem ad diluculum properare, et canentem audimus hirundinem, singuli proximum excitamus, licet adhuc nox non abscesserit: sed cum prorsus desiit, urgentius denique mutuo dicentes, Jam dies est, et diurna opera omnia aggredimur, assumptis vestibus, excussis somniis somnoque depulso, ut nos paratos dies inveniat, ac nondum exortis jam solis radiis, tunc demum incipiamus surgere, et operi manum admovere. Quod illie facimus, hoc jam quoque faciamus: phantasias exuamus, a somniis præsentis vite eruamur, profundum somnum deponamus, et pro vestimentis virtute induamur: hæc quippe omnia declarans ait: *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis.* Nam ad aciem et pugnam dies nos advocat. Verum ne timeas, aciem et arma audiens. In armatura enim sensibili durum est et exosum armari, hic vero desiderabile optabileque est: lucis enim arma sunt: ideoque radio splendidiorem te reddunt, fulgorem magnum emittentem, et in tuto te collocant: arma enim sunt; et te fulgentem reddunt, cum arma lucis sint. Quid ergo? non necesse est pugnare? Necesse quidem est pugnare, sed non defatigari et laborare: neque enim bellum est hoc, sed chorea et celebritas. Talis est horum armorum natura, talis ducis virtus. Ac quemadmodum sponsus e thalamo cum specioso cultu prodit: sic et ille qui his munitus est armis: nam miles simul et sponsus est. Cum dicit autem, *Dies appropinquavit*, non sinit eam prope tantum esse, sed jam lucere curat: ait enim: 13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Jam enim adest dies. Et ab iis quæ multi hortando adhibent, ab iisdem ipse attrahit illos, nimirum a decoro et honestate: multam quippe gloriæ, quæ a multitudine exhibetur, curam habent. Nec dixit, *Ambulate*, sed, *Ambulemus*, ut non onerosa sit hortatio, et tolerabilis increpatio. *Non in comessationibus et ebrietatibus.* Bibere non vetat, sed præter mensuram bibere: non frui vino, sed cum temulentia frui vetat; ut et quod sequitur cum eadem mensura ponit: *Non in cubilibus et impudiciis.* Neque hic vetat cum mulieribus misceri, sed scortari. *Non in contentione et emulatione.* Nam pravorum affectuum fomenta extinguit, concupiscentiam et iram. Quapropter non ipsa solum, sed ipsorum fontes aufert.

2. *Vinum concupiscentiam et iram incendit.*— Nihil enim ita concupiscentiam incendit, et iram inflammat, ut vinum et temulentia. Ideo cum prius dixisset, *Non in comessationibus et ebrietatibus*, tunc adjecit, *Non in cubilibus et impudiciis, non in contentione et emulatione.* Neque hic constitit, sed cum pravis nos vestimentis exuisset, audi quo nos ornato postea decoraret dicens: 14. *Sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum.* Non jam opera dicit, sed magis illos excitavit. Nam cum de malitia loqueretur, opera memoravit; cum autem de virtute agit, non jam opera, sed arma dicit, ostendens virtutem eum, qui illa or-

natur, in omni securitate constituere et in omni splendore. Neque hic constitit, sed rem majorem ratione aggrediens, quod longe horribilius est, ipsum Dominum dat nobis indumentum, ipsum Regem. Quis enim illo indutus est, omnem prorsus possidet virtutem. Cum autem dicit, *Induimini*, undique nos circumdari jubet; ut alibi ait, *Si vero Christus in vobis (Rom. 8. 10)*; et rursus, *In interiorum nostrorum hominem habitare Christum (Ephes. 3. 16. 17).* Etenim animam nostram vult donum ejus esse, nosque illi indui ut vestimento, ut omnia nobis ille sit inum et foris. Etenim ipse plenitudo nostra est: *Est enim plenitudo omnia in omnibus adimplentis (Ibid. 1. 25)*; et via, et vir, et sponsus: *Despondi enim vos mihi viro, virginem castam (2. Cor. 11. 2).* Est et radix, potus, cibus et vita: nam ait: *Vivo jam non ego: vivit vero in me Christus (Gal. 2. 20).* Est apostolus, summus sacerdos, doctor, pater, frater, coheres, et sepulcri consors et crucis. *Consepulti enim sumus ipsi,* inquit, *et complantati facti sumus similitudini non ipsius (Rom. 6. 4 et 5).* Est et supplex: *Pro Christum enim legatione fungimur (2. Cor. 5. 20).* Est et advocatus apud Patrem: nam *Supplicat pro nobis (Rom. 8. 34).* Est et domus, et hospes: *Qui enim In me moratur, et ego in illo (Joan. 6. 57).* Est et amicus: *Vos amici mei estis (Id. 15. 14)*; et fundamentum, et lapis angularis; et nos ipsius membra, agricultura, edificatio, palmites et cooperarii. Quid enim non nobis esse vult, omni modo nos sibi conglutinans et conjungens? id quod vehementer amantis est. Obtempera igitur ei, ac de somno surgens, indue illum: illo indutus, morigeram ipsi carnem præbe: hoc enim subindicavit, dicens: *Carnis curam ne feceritis in desideriis.* Sicut enim non bibere, sed inebriari vetuit, non sponsam ducere, sed lascivire: sic nec curam gerere carnis prohibuit, sed ad concupiscentias tantum, ne scilicet necessitatem prætergrediamur. Nam quod illius curam gerere non prohibeat, audi quid Timotheo dicat: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23).* Ita et hic curam geras quidem, sed ad sanitatem, non ad lasciviam. Neque enim illud cura et providentia esset, si flammam incenderes, si graviorem fornacem faceres. Ut clarius discatis quid sit, curam ejus habere ad concupiscentiam, et ut talem curam fugiatis; ebriosos, ventri studentes, eos qui se vestibus pretiosis ornant, delicias, eos qui vitam mollem et dissolutam ducunt cogitate, et intelligetis quid dictum sit. Illi enim nihil non agunt, non ut: valedudine fruuntur, sed ut luxurientur, ut concupiscentiam incendant. Sed tu qui Christum induisti, illis omnibus præcisis, unum quære tantum, ut sana sis carne: hactenus illam cura, et non ultra; sed totam curam in spiritualibus impende. Ita enim ex hoc somno surgere poteris, illis variis concupiscentiis non gravatus. Nam somnus est præsentis vita, et quæ ad illam spectant, a somniis nihil omnino differunt. Ac quemadmodum ii, qui dormiunt, insana verba proferunt, et nihil sani plerumque vident, ita et nos; uno pejus

[695] *ἡμέρα ἡγγικεν*. Οὐκοῦν εἰ αὐτῆ μὲν τσελετῆ, ἐκείνη δὲ πλησιάζει· τὰ ἐκείνης πράττωμεν λοιπὸν, μὴ τὰ ταύτης. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τοῦτο γίνεται· καὶ ὅταν ἴδωμεν πρὸς ἄλλο τὴν νύκτα ἐπειγομένην, καὶ χελιδόνος ἀδούσης ἀκούσωμεν, τὸν πλησίον ἕκαστος διεγείρομεν, καίτοιγε ἐτι τῆς νυκτὸς οὐσης· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ἄπεισιν, ἐπειγόμεθα λοιπὸν λέγοντες ἀλλήλοις^a, ὅτι Ἡμέρα γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἅπαντα πράττομεν, ἐνδουόμενοι καὶ ὄνειρων ἀπαλλαττόμενοι καὶ ὕπνου διακρουόμενοι, ἵνα παρεσκευασμένους ἡ ἡμέρα εὕρη, καὶ μὴ ἀνεγχοῦσης ἀκτίνας τότε ἀρξώμεθα ἀνίστασθαι καὶ διατείνεσθαι. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πράξωμεν· ἀποδυσώμεθα τὰς φαντασίας, ἀπαλλαγώμεν τῶν ὄνειράτων τοῦ παρόντος βίου, ἀποθώμεθα τὸν βαθῖον ὕπνον, καὶ ἐνδυσώμεθα ἀντὶ ἱμαθίων τὴν ἀρετὴν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα δηλῶν ἔλεγεν, Ἐπιπλάττωμεν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. Καὶ γὰρ πρὸς παρτάξιν καὶ μάχην ἡ ἡμέρα ἡμᾶς καλεῖ. Ἀλλὰ μὴ δεισιφροσύνην παρτάξιν καὶ ὄπλα ἀκούσας. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς αἰσθητῆς παντευχίας^b βαρὺ καὶ ἀπευκτὸν τὸ ὀπλιεῖσθαι, ἐνταῦθα δὲ ποθεινὸν καὶ εὐχῆς ἄξιον· φωτὸς γὰρ ἐστι τὰ ὄπλα· διδὼν καὶ τῆς ἀκτίνας λαμπρότερον σε ἀποφαίνει πολλὴν ἀφ' ἑνὸς τὴν ἀστραπὴν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθίστησιν· ὄπλα γὰρ ἐστι· καὶ καταλάμπεισθαι ποιεῖ· φωτὸς γὰρ ἐστὶν ὄπλα. Τί οὖν; οὐκ ἀνάγκη πολεμεῖν; Ἀνάγκη μὲν πολεμεῖν, οὐ μὴν ταλαιπωρεῖσθαι καὶ πονεῖν· οὐδὲ γὰρ πόλεμος τοῦτο ἐστίν, ἀλλὰ χορεία καὶ πανήγυρις. Τοιαύτη τῶν ὀπλων τούτων ἡ φύσις^c, τοιαύτη ἡ τοῦ στρατηγοῦ δύναμις. Καὶ καθάπερ νυμφίος καλλωπιζόμενος ἀπὸ τῆς παστᾶδος πρόβεισιν, οὕτω καὶ ὁ τοῦτο φραπτόμενος τοῖς ὄπλοις· καὶ γὰρ στρατιώτης ἑμοῦ καὶ νυμφίος ἐστίν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι Ἡμέρα ἡγγικεν, οὐδὲ ἐγγὺς εἶναι αὐτὴν ἀφήσιν, ἀλλ' ἤδη αὐτὴν ἐφίστησι· φησὶ γὰρ, Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. Ἢδη γὰρ πάρεστιν ἡ ἡμέρα. Καὶ ἀφ' ὧν μάλιστα οἱ πολλοὶ προτρέπονται, ἀπὸ τούτων καὶ αὐτοὺς ἐφέλκεται, τῆς εὐσχημοσύνης· πολλὸς γὰρ αὐτοῖς τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ὁ λόγος. Καὶ οὐκ εἶπε, Περιπατεῖτε, ἀλλὰ, Περιπατήσωμεν, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὴν παραίνεσιν, καὶ κούφην τὴν ἐπιπλήξιν. Μὴ κόμοις καὶ μέθαις· οὐ τὸ πίνειν κωλύων, ἀλλὰ τὸ ἀμέτρως· οὐ τὸ ἀπολαύειν οἴνου, ἀλλὰ τὸ μετὰ παροινίας· ὥστε οὖν καὶ τὸ ἐξῆς μετὰ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τίθησι λέγων· Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὸ πορνεύειν. Μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ^d. Τὰ γὰρ καίρια τῶν παθῶν σθένουσι τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν. Διόπερ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς αὐτῶν ἀναιρεῖ.

β'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καὶ ἐπιθυμίαν ἀνάπτει καὶ ὀργὴν ἐκκαίει, ὡς μέθη καὶ παροινία. Διὰ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, Μὴ κόμοις καὶ μέθαις, τότε ἐπήγαγε· Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ. [696] Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλ' ἀποδύσας ἡμᾶς τῶν πονηρῶν ἱμαθίων, ἀκουσον πῶς καλλωπίζει λοιπὸν λέγων· Ἄλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Οὐκέτι εἶπεν ἔργα, ἀλλὰ μειζρόνως αὐτοὺς ἀνέστησεν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς κακίας ἐφησεν, ἔργα ἔλεγεν· ὅτε δὲ περὶ τῆς ἀρετῆς, οὐκέτι ἔργα, ἀλλ' ὄπλα, δεικνύς ὅτι ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ καθίστησιν

^a Codex unus, ἐπειγόμεθα ἐπιλέγοντες ἀλλήλοις. ^b Morel., τῆς αἰσθητικῆς παντευχίας. ^c Morel., τῶν ὀπλων ἡ φύσις. ^d Alii codices habent, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ.

ἡ ἀρετὴ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, καὶ ἐν πάσῃ λαμπρότητι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ μεῖζον ἄγων τὸν λόγον, ὃ πολλῶν φοικωδέστερον ἦν, αὐτὸν τὸν Δεσπότην δίδωσιν ἡμῖν ἱμάτιον, αὐτὸν τὸν βασιλέα. Ὁ γὰρ τοῦτον περιβεβλημένος, ἅπασαν ἔχει καθόλου τὴν ἀρετὴν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἐνδύσασθε, πάντως ἡμᾶς αὐτὸν περιβαλέσθαι κελεύει· ὥστε ἀλλοτρίως φησιν, Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν· καὶ πάλιν, Εἰς τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ οἰκίαν αὐτῷ βούλεται εἶναι τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὡς ἱμάτιον ἡμῖν αὐτὸν περικεῖσθαι, ἵνα πάντα αὐτὸς ἡμῖν ἡ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν. Καὶ γὰρ πλήρωμα ἡμῶν αὐτός (καὶ γὰρ Πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου)· καὶ ὁδὸς καὶ ἀνήρ καὶ νυμφίος (Ἐρμωσάμην γὰρ ὁμῶς ἐπὶ ἀνδρὶ κερθένον ἀγγίην)· καὶ ῥίζα καὶ ποτὴν καὶ τροφὴ καὶ ζωὴ (Ζῷ γὰρ, φησὶν, οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς)· καὶ ἀπόστολος· καὶ ἀρχιερεὺς καὶ διδάσκαλος καὶ πατὴρ καὶ ἀδελφὸς καὶ συγκληρονόμος, καὶ τάφου κοινωνὸς καὶ σταυροῦ (Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, καὶ σύμφυτοι γεγόνημεν τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ)· καὶ ἰκέτης (Ἐπεὶ γὰρ Χριστοῦ προσευόμεν)· καὶ πρὸς τὸν Πατέρα συνήγορος (καὶ γὰρ Ἐντυγχάνει, φησὶν, ὑπερ ἡμῶν)· καὶ οἶκος καὶ ἐνοικος (Ὁ γὰρ ἐν ἐμοὶ μένων, κἀγὼ ἐν αὐτῷ), καὶ φίλος (Ἐγὼ γὰρ φίλος μου ἐστε)· καὶ θεμέλιος καὶ λίθος ἀκρογωνιαίος· καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ καὶ μέλη καὶ γεώργιον καὶ οἰκοδομή καὶ κτήματα καὶ συνεργοί. Τί γὰρ οὐ βούλεται ἡμῶν εἶναι, παντὶ τρόπῳ συγκαλλῶν καὶ συνάπτων ἡμᾶς; Ὅπερ τοῦ σφόδρα φιλοῦντός ἐστι. Πείθου τοίνυν, καὶ ἀναστὰς· ἐξ ὕπνου ἐνδύσαι αὐτὸν, καὶ ἐνδυσάμενος εὐήνιον αὐτῷ παρέχε τὴν σάρκα· τοῦτο γὰρ ἠνέχετο εἰπὼν, Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίας. Ὅπερ γὰρ οὐ τὸ πίνειν ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τὸ μεθύειν, οὐδὲ τὸ γαμεῖν, ἀλλὰ τὸ ἀσελγεῖν· οὕτως οὐδὲ τὸ προνοεῖν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὸ εἰς ἐπιθυμίας, οἷον τὸ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν· ἐπεὶ, ὅτι γε προνοεῖν αὐτῆς κελεύει, ἀκουσον τί φησι Τιμοθέῳ· Οἶσθε ἀλλοτρίως διὰ τὸν στομάχον σκευάζετε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ φύγητε τὴν τοιαύτην πρόνοιαν, τοὺς μεθύοντας, τοὺς γαστριζομένους, τοὺς ἐν ἱμαθίαις καλλωπιζομένους, τοὺς θρυπτομένους, τοὺς τὸν ὑγρὸν καὶ διαβρόντα ζῶντας βίον ἐνοήσατε, καὶ εἰσεσθε τὸ εἰρημένον. Ἐκείνοι γὰρ πάντα ποιοῦσιν, οὐχ ἵνα ὑγιαίνωσιν, ἀλλ' ἵνα σκιρτώσιν, ἵνα τὴν [697] ἐπιθυμίαν ἀνάπτωσιν. Ἄλλ' ὁ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος σὺ, πάντα ἐκείνα^e περικόψας, ἐν ζῆτει μόνον, ὅπως ὑγιαίνουσαν ἔχη τὴν σάρκα· καὶ μέχρι τοσοῦτου προνοεῖ ταύτης, περαιτέρω δὲ μηκέτι, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάστασιν ἐπιμέλειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναστῆναι ἐκ τοῦ ὕπνου τοῦτου δυνήσῃ, μὴ βαρούμενος ταῖς ποικιλίαις ταύταις ἐπιθυμίαις. Καὶ γὰρ ὕπνος ὁ παρὼν βίος, καὶ ὄνειράτων οὐδὲν τὰ ἐν αὐτῷ διενήνοχε. Καὶ καθάπερ οἱ καθυδόντες καὶ παραφθέγονται, καὶ ὀρώσι πολλὰς οὐδὲν ὑγιές, οὕτω καὶ ἡμεῖς· μάλλον δὲ καὶ πολλῶν χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσχρά τινα πράξας ἡ εἰπὼν θναρ, ἀπαλλαγεί τὸ ὕπνου, καὶ τῆς αἰσχύνης ἀπτήλακται, καὶ δίκην οὐ δίδωσιν· ἐνταῦθα ἔξ οὗ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνῃ καὶ ἡ τιμωρίᾳ ἀθά-

^e Alius, τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενος ἀναστῆναι ἐκ τοῦ ὕπνου.

affecti sumus. Nam qui in somno turpia vel patravit vel dixit, expergefactus, a turpitudine liberatur, nec dat poenas; hic autem non ita se res habet; sed et turpitude et supplicium immortalia sunt. Rursus qui in somniis divites sunt, orto die se frustra divites fuisse deprehendunt; hic vero et ante diem hoc ipsum deprehendunt, et antequam hinc abeat, somnia illa avolarunt. Excutiamus ergo hunc pravum somnum. Nam si nos dormientes dies ille deprehendat, mors nos excipiet immortalis; et ante diem illum inimicis omnibus hinc capti faciles erimus, et hominibus et daemionibus; ac si nos occidere velint, nemo impediturus est. Quod si multi essent, qui vigilarent, non tantum foret periculum: cum autem unus tantum vel duo sint qui accensa lucerna, cæteris omnibus quasi multa nocte dormientibus, vigilent: ideo multa opus nobis est vigilantia, multa cautione, ne intolerabilia patiamur.

3. Annon splendidus nunc videtur esse dies? annon omnes nos putamus et vigiles et cautos esse? Attamen (etsi forte quod dicturus sum cum risu excepturi sitis, hoc tamen dicam) iis qui multa nocte dormiunt et stertunt, omnes similes sumus. Et si incorpoream substantiam videre possemus, ostenderem vobis quomodo plerique stertant; diabolus vero muros suffodiatur et jacentes occidat, ac quæ intus sunt auferat, quasi in profundis tenebris omnia pro libito faciens. Imo vero, etsi id oculis percipere non valeamus, verbo tamen describamus, et cogitemus quot sint ii, qui pravis concupiscentiis gravati sunt, quot gravi lascivie sopore detenti, qui lucem spiritus extinxerunt. Ideoque alia pro aliis vident¹, alia pro aliis audiunt, et nulli ex iis quæ hic dicuntur attendunt. Quod si ego mentior hæc dicens, et tu vigilas; dic mihi, quid hic hodie factum est, annon hæc tamquam somnia audisti? Et scio quidem quosdam dicturos esse: neque enim adversus omnes loquor; sed tu qui his obnoxius es, qui frustra huc ingressus es, dic quis propheta, quis apostolus nobiscum et de quibusnam rebus loquutus est. Sed non dicere possis: nam multa hic quasi in somno disseruisti, verasque res non audisti. Hæc vero mulieribus quoque a me dicta sunt: nam illæ multo somno deditæ sunt; atque utinam somno! Nam qui dormit, nec malum nec bonum quidpiam loquitur: qui autem ita vigilat, ut vos vigilatis, multa in malum capitis sui verba profundit, usuras numerans, scænorum cogitationes versans, impudentis cauponæ et negotiationis memor, spinas multas plantans in anima sua, nec injectum semen vel tantillum sinens emergere. Sed expergiscere et has spinas radicitus evelle, ebrietatemque excute: nam hinc somnus venit. Ebrietatem autem non ex vino tantum dico, sed ex sæcularibus etiam curis, et postea illam quæ ex vino procedit. Hæc porro non divitibus tantum, sed etiam pauperibus dico, maximeque iis, qui amicorum convivia parant. Neque enim hoc delicia sunt aut recreatio, sed poena et supplicium: delicia

¹ Hæc, alia pro aliis vident, desunt in uno.

enim veræ sunt, non turpia loqui, sed honesta proferre; satiari, non disrupti. Quod si id voluptatem esse putas, vespere voluptatem mihi illam ostende: verum non poteris. Necdum dico inde parta damna, sed interim te de voluptate alloquor, quæ cito marcescit: statim enim atque solutum convivium est, lætitia avolat. Quod si vomitum dicam, gravedinem capitis, mille morbos et animæ captivitatem; quid ad hæc dices? Numquid enim, quia pauperes sumus, turpiter agere debemus?

Convivia quomodo celebranda.—Hæc porro dico, non quod conventus prohibeam vel convivia, sed ut turpiter agere vetem, et quod velim delicias esse vere delicias, non poenam aut supplicium, non ebrietatem vel nimiam comessationem. Discant gentiles, quod Christiani deliciarum sciant, sed deliciarum cum decore: nam ait ille, *Exsultate Domino cum tremore* (Psal. 2. 11). Quomodo exsultandum est? Hymnos recitando, precando, psalmos inducendo, vice illorum illiberalium canticorum. Ita Christus mensæ aderit, et benedictione totum convivium implebit, cum oraveris, cum spiritualia cecineris, cum pauperes ad eorum quæ apposita sunt communionem vocaveris, cum in convivio bonum ordinem et temperantiam constitueris: sic et locum in ecclesiam convertes, cum pro intempestivis clamoribus et plausibus, omnium Dominum hymnis celebrabis. Nec mihi dicas aliam invaluisse legem; sed quæ male se habent emenda. *Sive manducatis enim, inquit, sive bibitis, sive quid aliud facitis; omnia in gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 31). Nam a talibus mensis malæ oriuntur concupiscentiæ, hinc lascivie, hinc uxores in contemptu, meretrices vero in honore apud vos sunt: hinc domorum eversiones et innumera mala, omnia sus deque sunt, et puro fonte dimisso, ad cœni cloacam curritis: nam cœnum est meretricis corpus. Neminem alium interrogo quam teipsum, qui in luto volutaris, annon de teipso erubescas, annon te post peccatum, impurum reputes. Quapropter, obsecro, fugite fornicationem et hujus matrem ebrietatem. Quid seminas ubi metere non licet: imo si metas, multum tibi dedecoris fructus affert? Nam si nascatur puerulus, et tibi dedecus affert, et ipse injuria afficitur, qui propter te spurcius et ignobilis nascitur. Etiam si innumeras ipsi pecunias reliqueris, inglorius domi, inglorius in civitate, inglorius in foro judiciali est et qui ex meretrice et qui ex serva est ortus: inglorius in quoque et vivens et mortuus: etiam si enim decedas, manent tamen turpitudinis monumenta. Cur ergo omnia deturpas?

4. Cur seminas ubi arvum corrumpere fructum curat? ubi multæ sunt herbe in sterilitatem? ubi ante generationem cædes? nam meretricem non meretricem solum manere sinis, sed etiam homicidam facis. Viden' ab ebrietate fornicationem, a fornicatione adulterium, ab adulterio cædem? imo cæde pejus quidpiam; neque enim scio quo nomine appellem: neque enim quod natum est occidit, sed ne nascatur

γυναῖκα πρὸς φόνον παρασκευάζεις; ἢ ἵνα γὰρ αἰεὶ τοῖς ἑρασταῖς εὐχρηστος ἦ καὶ ποθεινὴ* καὶ πλεον ἄργυρίου ἔλκη, οὐδὲ τοῦτο παραιτεῖται ποιῆσαι, μέγα ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὸ πῦρ ἐντεῦθεν σωρεύουσα· εἰ γὰρ καὶ ἐκείνης τὸ τόλμημα, ἀλλὰ σὴ ἡ αἰτία γίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ εἰδωλολατρεῖται. Πολλὰ γὰρ ὥστε ἐπιχαρεῖς γενέσθαι, καὶ ἐπωδὰς καὶ σπονδὰς καὶ φίλτρα καὶ μυρία ἕτερα μηχανῶνται. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τῆσδε ἀσχημοσύνης, μετὰ φόνους, μετὰ εἰδωλολατρίας, πολλοὶς ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, πολλοὶς καὶ γυναῖκας ἔχουσιν· ἐνθα καὶ πλείων ὁ φοροτὸς τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ φαρμακείαι λοιπὸν κινουῦνται, οὐκ ἐπὶ τὴν νηδὺν τὴν πορνευομένην, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἡδονομένην γυναῖκα, καὶ ἐπιβουλαὶ μυρία, καὶ δαιμόνων κλήσεις, καὶ νεκρομανταίαι, καὶ πόλεμοι καθημερινοί, καὶ ἄσπονδοὶ μάχαι, καὶ σύτροφος φιλονεικία. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, *Μὴ κότες καὶ ἀσελγείαις, ἐπήγαγε, Μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ*· εἰδὼς τοὺς ἐντεῦθεν πολέμους, τῶν οἰκιῶν τὰς ἀνατροπὰς, τῶν εὐγενῶν παίδων τὰς ἀδικίας, τὰ μυρία κακά. Ἴν' οὖν ταῦτα διαφύγωμεν ἅπαντα, τὸν Χριστὸν ἐνδυσώμεθα, καὶ μετ' αὐτοῦ διηνεκῶς ὤμεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτό ἐστιν ἐνδύσασθαι, τὸ μηδέποτε αὐτοῦ ἀπολειφθῆναι, τὸ πάντοθεν αὐτὸν φαίνεσθαι ἐν ἡμῖν διὰ τῆς ἀγιοσύνης ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπεικειας. Οὕτω καὶ ἐπὶ φίλων λέγομεν, Ὅ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο, τὴν πολλὴν ἀγάπην λέγοντες καὶ τὴν ἀδελφείπτον συνουσίαν· ὁ γὰρ ἐνδυσάμενος, ἐκεῖνο [700] φαίνεται, ὅπερ ἐνδεδύεται. Φαινίσθω τοίνυν πάντοθεν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. Καὶ πῶς φανείται; Ἄν τὰ ἐκείνου ποιῆς. Τί δὲ ἐκεῖνος ἐποίησεν; Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησὶν, οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίην. Τοῦτο καὶ σὺ ζήλωσον. Τροφῆς ἀπολαῦσαι ἔδει, καὶ κρηθίους ἄρτους ἐκέρητο· ἀποδημησάι ἐχρῆν, καὶ οὐδαμοῦ ἴπποι καὶ ὑποζύγια, ἀλλὰ τῶσαυτα ἐδίδυζεν, ὥστε καὶ κοπιᾶσαι· καθευδῆσαι ἔδει, καὶ ἐπὶ προσ-

κεφαλαίου ἔκσιτο ἐπὶ τῆς πρῶρας· κατακλιθῆναι ἐχρῆν, καὶ ἐπὶ χόρτου καταπεσεῖν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἱμάτια δὲ εὐτελῆ· καὶ πολλαχοῦ μόνος διέτριβεν, οὐδένα ἐπισυρόμενος. Καὶ τὰ ἐν τῷ σταυρῷ δὲ, καὶ τὰ ἐν ταῖς ὑβρεσι, καὶ πάντα ἀπλῶς καταμαθὼν, ζήλωσον· καὶ οὕτως ἐνεδύσω τὸν Χριστὸν, ἂν τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆς εἰς ἐπιθυμίας· οὐδὲ γὰρ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει. Καὶ γὰρ αἱ ἐπιθυμίαι αὐταί τίκτουσι πάλιν ἑτέρας δριμυτέρας, καὶ οὐδέποτε λήψῃ κόρον, ἀλλὰ βάσανον ἐργάσθη σαυτῷ μεγάλην. Ὡστερ γὰρ ὁ διηνεκῶς ὢν ἐν τῷ διψῆν, κἂν μυρίας ἔχη παρακαυμένης πηγᾶς, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει, μὴ θυνάμενος τὸ νόσημα σέβει· οὕτω καὶ ὁ διηνεκῶς ἐν ἐπιθυμίαις ζῶν. Ἄν δὲ τῆς χρείας ἦς ἐντός, οὐδέποτε τοῦτον δέξῃ τὸν πυρετὸν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα οὐκ ἔσται, καὶ μέθαι καὶ ἀσελγείαι. Τοσοῦτον τοίνυν ἔσθαι ὅσον λῦται λιμὸν, τοιαῦτα ἐνδύου ὅσον σκέπασθαι μόνον, μηδὲ καλλώπιζε ἱματίος τὴν σάρκα, ἵνα μὴ αὐτὴν ἀπολέσῃ; καὶ γὰρ καὶ μαλακωτέραν αὐτὴν ποιεῖς, καὶ τὴν εὐεξίαν αὐτῆς λυμαίνῃ, τῇ πολλῇ βλακείᾳ διαλύων αὐτὴν. Ἴν' οὖν ἔχῃς αὐτὴν δχημα καλὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὁ κυβερνήτης ἀσφαλῶς ἐπὶ τῶν οὐρανῶν κάθηται, καὶ ὁ στρατιωτῆς εὐκόλως μεταχειρίζῃ τὰ ὄπλα, εὐάρμοστα πάντα ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ ἔχειν, ἀλλὰ τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἀναλύτους ποιεῖ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, κἂν μὴ ἀδικηθῆ, δέδοικεν· οὗτος δὲ, κἂν ἀδικηθῆ, τῶν οὐκ ἡδονομένων ἀμεινον διακείσεται, καὶ ἐν πλείονι καὶ διὰ τοῦτο ἔσται εὐθυμία. Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν, ὅπως μηδεὶς ἐπηρεάσῃ, ἀλλ' ὅπως, κἂν ἐπηρεάζειν βούληται, μὴ δύνηται. Τοῦτο δὲ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἔσται, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχεσθαι, καὶ μὴ πλείονων ἐπιθυμεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα τρυφῆσαι δυνήσόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεροῦμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Lusus col., ἑρασταίς εὐχαρις ἢ καὶ ποθεινὴ.

[701] ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Τὸν δὲ ἀσθενοῦντι τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.

α'. Οἶδα, ὅτι πολλοὶς ἄπορον τὸ εἰρημένον. Διὸ πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν τοῦ χωρίου τούτου παντὸς τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τί βουλόμενος διορθῶσαι, ταῦτα γράφει. Τί τοίνυν βούλεται διορθῶν; Ἦσαν πολλοὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων κειστευκότων, οἱ τῇ τοῦ νόμου κατεχόμενοι συνειδήσει καὶ μετὰ τὴν πίστιν τῶν βρωμάτων ἐφύλαττον ἔτι τὴν παρατήρησιν, οὕτω θαρρόντες τέλει ἀποστήναι τοῦ νόμου. Εἶτα, ὥστε μὴ γενέσθαι εὐφώρατοι, τῶν χοιρέων ἀπεχόμενοι μόνον, πάντων ἐξῆς ἀπέχοντο τῶν κρεῶν, καὶ λάχανα ἡσθιον μόνον, ἵνα νηστεία μάλλον εἶναι δοκῇ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ μὴ νόμου παρατήρησις. Ἐτεροι πάλιν ἦσαν τελειότεροι, οὐδὲ ἐν τοιοῦτον παρατηροῦντες, οἱ τούτους τοῖς παρατηροῦσι φορτικοὶ καὶ ἐπιθυμίας ἐγίνοντο, ὀνειδίζοντες, ἐγκαλοῦντες, εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλοντες. Δεδοκῶς τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος μὴ μικρὸν κατορθῶσαι βουλόμενος, τὸ πᾶν ἀντιπέφωσι, καὶ θέλοντες εἰς τὴν τῶν βρωμάτων αὐτοῦς ἀδιαφορίαν ἀγαγεῖν, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῦς ἐκπεσεῖν παρασκευάζων, καὶ πρὸ τοῦ κερῶν τοῦ

προσθήκοντος τὸ πᾶν ἐπανορθῶσαι σπεύδοντες, περὶ τὰ καιρία ζημίαν ἐργάσωνται, ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας αὐτοῦ παρασαλεύοντες τῷ συνεχῶς ἐπιτιμῶν, καὶ ἐν ἑκατέροις μείνωσιν ἀδιόρθωτοι· ὅρα πόση κέρηται συνέσει, καὶ πῶς ἑκατέρων ἐπιμελεῖται τῶν μερῶν μετὰ τῆς συνήθους αὐτῶν σοφίας. Οὕτε γὰρ ὅτι κακῶς ποιεῖτε, τολμᾷ τοῖς ἐπιτιμῶσιν εἰπεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνους βεβαιώσῃ ἐν τῇ παρατηρήσει, οὕτε πάλιν, ὅτι καλῶς, ἵνα μὴ σφοδρότερος κατηγορούς ἐργάζεται, ἀλλὰ συμμεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν· καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς ἰσχυροτέροις ἐπιτιμῶν, τὸ δὲ πᾶν εἰς ἐκείνους κενὸν ἐν τῷ πρὸς τοῦτους λόγῳ. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ διόρθωσις ἀνεπαχθεστέρα, ὅταν πρὸς ἄλλον τις τρέψῃ· τὸν λόγον, ἕτερον πλήτη. Οὕτε γὰρ εἰς θυμὸν ἀφίησιν ἐξενεχθῆναι τὸν ἐπιτιμώμενον, καὶ λανθανόντως τὸ τῆς διορθώσεως ἐνίησι φάρμακον. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸ ποιεῖ συνετῶς, καὶ πῶς εὐκαιρῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, τότε εἰς τὸν περὶ τούτων ἐκβαίνει λόγον, ἵνα μὴ δόξῃ ὑπὲρ ἐκείνων λέγειν τῶν ἐπιτιμῶντων καὶ κελουόντων ἐσθίειν ἅπαντα. Τὸ γὰρ ἡσθενηκὸς μέρος αἰεὶ πλείονος δεῖται τῆς προνοίας. Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἰσχυρὸν εὐθέως ἀποτείνεται, λέγων οὕτω· *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα*·

iram efferrī sinit, sed clam et sensim emendationis pharmacum adhibet. Vide quam prudenter illud agat et quam opportune. Cum dixisset enim: *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias*, tunc ad hunc transit sermonem, ut ne videretur pro illis loqui, qui increpabant et omnia comedere jubebant. Nam infirmior pars majori semper cura indiget. Ideo ad fortiozem statim sermonem dirigit dicens: *Infirmum autem in fide*. Viden' jam plagam illi infictam? Cum dixit enim, *Infirmum*, ægrum illum esse demonstrat. Deinde alteram infligit dicens, *Assumite*. Ostendit enim iterum illum multa egere cura, quod extremæ ægritudinis signum est. *Non in disceptationibus cogitationum*. Ecce tertiam infert plagam. Hinc enim declarat hujusmodi peccatum ejus esse, ut ii qui in eadem re non secum delinquent, amicitiaque tamen ipsi conjuncti sunt, et ejus curationis sollicitudinem gerunt, dijudicentur. Viden' quomodo videatur quidem hos alloqui, et illos clam nec onerose increpet? Deinde ambos mutuo confrens, alium laudibus afficit, alium accensat: subjungit enim: *Alius enim credit se manducare posse omnia*, a fide commendans illum; *qui vero infirmus est, olera comedit*, hunc rursus vituperans ab infirmitate. Deinde, quia tempestivam infixit plagam, illum postea consolatur his verbis: 3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat*. Non dixit, Sinat; non dixit, Ne accuset; non dixit, Ne corrigat; sed, Ne vituperet, ne respuat, ostendens illos rem multo risu dignam facere. De altero autem non item, sed quomodo? *Qui non manducat, manducantem non judicat*. Sicut enim perfectiores hos despiciebant, ut modicæ fidei et subdolos, nothos et adhuc judaizantes: sic illi hos judicabant, ut prævaricantes, vel etiam gula deditos, quorum, ut verisimile est, multi ex gentibus erant. Quare subjunxit, *Deus enim illam assumpsit*. De illo alio autem non ita dixit: quamquam despici quidem manducantis erat quasi helluonis; judicari autem non manducantis quasi modicæ fidei. Sed ille hæc permutavit ostendens, illum non modo dignum non esse qui despiciatur, sed posse etiam alium despiciere. An et ego illum condemno, inquit? Nequaquam: propterea enim adjecit, *Deus illam assumpsit*. Cur ergo de lege illum alloqueris quasi prævaricantem? *Deus enim illam assumpsit*; id est, inelabilem suam erga illum gratiam exhibuit, et ab omni crimine liberavit. Deinde rursus ad fortem convertit sermonem: *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Unde palam est illos etiam judicavisse, neque solum despexisse. *Domino suo stat aut cadit*.

2. Ecce rursus aliam plagam. Et videtur quidem indignatio esse adversus fortem, infirmum vero perstringit. Cum dicit, *Stabit autem*, ostendit illum adhuc titubare, multaque egere attentione tantaque cura, ut Deum ad hæc ut medicum advocet: *Potens est enim Deus statuere illum*: id quod de iis, qui admodum desperati sunt, dicimus. Deinde, ne desperet, infirmum illum servum vocat, dicens: *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Et hic rursus etiam

illum clam perstringit. Non enim propterea juleo illum non judicari, quod ille talia faciat, quæ judicari non debeant, sed quia alienus est servus; id est, non tuus, sed Dei. Deinde illum rursus consolans non dixit, *Cadit*, sed quid? *Stat aut cadit*. Sive autem hoc, sive illud fuerit, utrumque ad Dominum spectat; ad illum quippe damnum tendit servo cadente; et illo stante, lucrum ad Dominum spectat. Hæc porro, nisi scopum Pauli respiciamus, qui vult illos non ante opportunum tempus increpari, indigna erunt illa cura quæ Christianos deceat. Sed, ut semper dico, qua mente hæc dicantur scrutari oportet, et de qua materia loquatur, et quid emendare velit cum hæc loquitur. Nec mediocriter autem illum pudefacit, dum hæc loquitur. Nam si Deus, inquit, qui damnum patitur, nihil interim facit, quomodo tu non importunus sis et præter modum curiosus, qui illum angis et exagitas? 5. *Alius judicat diem inter diem; alius vero judicat omnem diem*. Hic mihi videtur sensim de jejuniis adumbrate loqui. Nam verisimile erat quosdam, qui jejunarent, eos qui non jejunarent assidue judicare: vel etiam in observationibus verisimile est quosdam fuisse, qui statis diebus abstinerent, et statis non abstinerent: quare dicebat: *Unusquisque in suo sensu abundet*. Sic enim et observantium timorem abegit, rem esse indifferentem dicens; et insurgentium in eos contentionem abstulit, ostendens non tanta illos sollicitudine perpetuo exagitare opus esse. Non tanta autem sollicitudo exhiberi oportebat, non spectando rei naturam; sed quia nondum tempus erat, et quia illi nuper ad fidem accesserant. Nam Colossensibus scribens, hoc magno studio prohibet, dicens: *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundam elementa mundi, et non secundum Christum (Col. 2. 8.)*; et rursus: *Ne quis igitur vos judicet in cibo aut in potu; et, Ne quis vobis bravium intercipiat (Ibid. v. 16. 18)*. Et Galatis scribens, enim magna acuratione exigit ab illis in talibus rebus philosophiam et perfectionem. Hic autem non eadem utitur severitate, quod recens illi ad fidem accessissent. Ne itaque ad omnia trahamus illud, *Unusquisque in suo sensu abundet*. Nam eum de dogmatibus agitur, audi quid dicat: *Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, etiamsi angelus fuerit, anathema sit (Gal. 1. 9.)*; et iterum: *Timeo, ne sicut serpens Evam decepit, sic corrumpantur sensus vestri (2. Cor. 11. 3)*. Et Philippensibus scribens dicebat: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem (Philipp. 3. 2)*. Apud Romanos autem, quia nondum tempus erat hæc emendandi, *Unusquisque*, inquit, *in suo sensu abundet*. Nam de jejuniis sermo erat, et illorum itaque arrogantiam reprimens, et horum metum abigens sic loquebatur. 6. *Qui sapit diem, Domino sapit: et qui non sapit diem, Domino non sapit. Et qui manducat, Domino manducat; gratias enim agit Deo: et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo*. Adhuc in iisdem insistit. Hoc autem vult significare: Nou de capitalibus agitur: nam quod quæritur est, utrum et hic et ille propter

Deum operentur, si ambo in gratiarum actionem desinant. Nam et ille et ille gratias agit Deo. Si ergo ambo gratias agunt, non magnum est discrimen. Tu vero mihi consideres velim, illum hic etiam judaizantem clam perstringere. Si enim illud quod quaritur est, ut gratiæ agantur, palam est eum qui comedit gratias agere, non vero eum qui non comedit. Quomodo enim hoc faciat, cum adhuc legi adhaereat? Quod et ad Galatas dicit: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4). Sed hic id quidem subindicat, sed non hoc ita declarat: nondum enim tempus erat. At interim illos tolerat, et per sequentia illud magis aperit: 7. *Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur*. 8. *Sive enim vivimus, Deo vivimus; sive morimur, Deo morimur*. Id clarius his verbis significat. Nam qui legi vivit, quomodo potest Christo vivere? Neque hoc tantum his verbis probat, sed eum, qui ad illorum emendationem properabat, retinet, et patenter agere ipsi suadet, ostendens impossibile esse quod Deus illos contemnat, sed eos ipsum opportuno tempore emendaturum esse.

3. Quid ergo illud est, *Nemo nostrum sibi vivit*? Liberi non sumus, Dominum habemus qui vult nos vivere, et non vult nos mori: et hæc ambo magis ad illum spectant, quam ad nos. Illis enim ostendit ipsum magis nos curare, quam nos ipsi curemus, et divitias suas vitam nostram putare, mortemque nostram damnum suum. Non enim nobis ipsis morimur tantum, sed Domino, si quidem moriamur. Mortem vero hic eam quæ ex fide est dicit. Satis quidem illud est ad persuadendum, quod Deus curam nostri gerat, quod et ipsi vivamus et ipsi moriamur: verum non hoc contentus, aliud subjungit, dicens: *Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus*. Et ab illa morte ad naturalem transiens, ne videatur asperiores facere sermonem, aliud signum, illudque maximum providentiæ suæ dat. Quale est illud? 9. *In hoc enim Christus et mortuus est et resurrexit et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur*. Itaque et hoc tibi persuadeat ipsum semper curare salutem et emendationem nostram. Nisi enim tantam erga nos providentiam habuisset, quæ necessitas erat œconomizæ seu incarnationis? Qui ergo tantam curam gerit, ut nos sui efficiamur, ut etiam formam servi acceperit et mortuus sit, ipse postquam sui facti sumus nos contemnet? Non est hoc, non utique est; nollet enim tantum negotii projicere: *In hoc enim, inquit, et mortuus est; quasi quis dicat, Ille servum suum contemnere non possit; suum enim curat marsupium*. Neque ita nos pecunias amamus, ut ille salutem nostram. Ideo non pecunias, sed sanguinem suum pro nobis effudit: et ideo nunquam eos abjicere possit pro quibus tantum pretium solvit. Vide autem quomodo potentiam ejus ineffabilem esse ostendat. *In hoc enim, inquit, mortuus est et revixit, ut mortuis et viventibus dominetur; et supra: Sive vivimus, sive morimur, ipsius sumus*. Viden' intensam dominationem? viden' fortitudinem inexpugnabilem? viden'

providentiam accuratissimam? Ne mihi videretur, inquit; etiam defunctis providet. Si ante functis, sine dubio et viventibus: nihil enim est quod ad illud dominum attineat, majoremque solum homines jurisdictionem apparavit, ut seorsim ad omnibus nostri curam habeat. Homo quippe a tuum deponit, ideoque servum suum sibi diligens sine retinet: ipse vero mortem deposuit, et empti pretio, cujus dominium sibi cum tanto negotio acquisivit, salutem non nihili ducit. porro dicit, judaizantem pudore afficiens tandem illi, ut beneficii magnitudinem recolat, et quod mortuus esset revixerit, et quod a lege nihil laesum fuerit, et quod ingrati admodum animi esset, ut eo, qui tanta pro illo designavit, ad legem recem. Cum ergo illum satis perstrinxisset, rursus erigens: 10. *Tu vero quid judicas fratrem tuum? etiam tu quare spernis fratrem tuum?* Et videtur illa ut paria ponere, ex dictis autem in interesse discriminis ostendit. Et primo quidem tris appellatione controversiam dirimit; postea terribilis illius diei commemoratione. Cum enim, *Quare spernis fratrem tuum?* subjungit: *0 enim stabimus ante tribunal Christi*. Et videtur quæ hæc dicens perfectiorem increpare, verum judicantis mentem perstringit, non modo a beneficio pudefaciens illum, sed etiam a futuro supplicio. *Omnes enim, inquit, stabimus ante tribunal Christi*. Scriptum est enim: *Vivo ego, dicit Dominus, qui flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur* (Isai. 45. 24). 12. *Itaque unusquisque nostrum rationem reddet Deo*. Viden' rursus quomodo Judicantis mentem concutit, dum videtur alterum insere? Tale siquidem est quod subindicat, ac si dicat: Quid tibi curæ est? an tu pro illo pecunia plecteris? Sed non ita loquitur; id ipsum vero subindicat enuntians et dicens: *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Itaque unusquisque nostrum rationem reddet Deo*. Et prophetam induxit omnium subjectionem ipsi testificantem, et subjectionem modam, eorumque hominum, qui in Veteri Testamento erant, universorumque omnino. Neque simpliciter dixit, *Unusquisque adorabit; sed et Confitebitur*, id est, rationem gestorum reddet.

4. Esto itaque sollicitus, communem Dominum dens in tribunali sedentem, neque scindas vel de Ecclesiam, rejecta gratia ad legem recurrens: lex quoque ipsius est. Ecquid legem dico? Et qui lege, et qui ante legem. Neque lex a te, sed Christus et a te et ab humana omni natura rationes requirit. Viden' quomodo solvit legis metum? Deinde, ne retur quasi de industria ut terreret illum hæc dicit sed quasi ex præsentis serie eo devenisse, rursus eodem argumento insistit dicens: 15. *Non ergo plus invicem judicemus; sed hoc judicate magis, a natis offendiculum fratri vel scandalum*. Hæc autem minus ad illum, quam ad hunc pertinent: ideoque possunt aptari et perfecto, cui offendiculum eorum observatio, et imperfectiori, qui de vivis

μενον τούτο ἐστὶ τῆ εὐχαριστεῖν, εὐδῆλον ἐσθίων οὗτος ἐστὶν ὁ εὐχαριστῶν, οὐχ ὁ μὴ ἰ. Πῶς γάρ, ἐπὶ τοῦ νόμου ἐχόμενος; Ὅπερ εἰ πρὸς Γαλάτας ἔλεγεν· *Ολίτινες ἐν νόμῳ δι-σθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσθε*. Ἄλλ' ἐνταῦθα εἶται μὲν αὐτὸ, οὐκ ἀνακαλύπτει δὲ αὐτὸ οὕτως· γὰρ ἦν καιρὸς· ἀλλὰ τῶς διαβαστάζει, καὶ ἰν ἐξῆς αὐτὸ παρανοίγει μᾶλλον. Εἰπὼν γάρ· *ς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἴσκει· ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν*· ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν· τερρον καὶ διὰ τούτων αὐτὸ παρεδήλωσεν. Ὁ ἦ νόμῳ ζῶν, πῶς δύναται τῷ Χριστῷ ζῆν; Οὐ δὲ μόνον διὰ τούτων κατασκευάζει, ἀλλὰ καὶ εἰγόμενον εἰς τὴν ἐκείνων διόρθωσιν κατέχει, ἵθιαι μακροθυμεῖν, δεικνύς ὅτι ἀμήχανον τὸν καταφρονῆσαι αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ προσέχοντι διορθώσεται.

Γι οὖν ἐστὶν, *Οὐδεὶς ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ*; Οὐκ ἐσμὲν ἰροι, Δεσπότην ἔχομεν τὸν καὶ ζῆν ἡμᾶς βουλό- , καὶ ἀποθανεῖν οὐ θέλοντα, καὶ ἴ ταῦτα ἀμ- π μᾶλλον ἡμῶν διαφέρει. Διὰ γὰρ τούτων δει- , ὅτι πλέον ἡμῶν αὐτὸς ἡμῶν κήδεσται καὶ ν ἡμῶν, καὶ πλοῦτον τὴν ἡμετέραν ζωὴν ει, καὶ ζημίαν ἐν θάνατον. Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς ἴσχομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Δεσπότη, ἂν ἄρα νωμεν. Θάνατον δὲ ἐνταῦθα τὸν ἐκ τῆς πίστεως Ἰκανὸν μὲν οὖν καὶ τούτο πείσαι, ὅτι φρον- ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ ζῶμεν, καὶ αὐτῷ ἀποθνήσκο- Πλήν οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ι, εἰπὼν· *Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνή- σκ, τοῦ Κυρίου ἐσμέν*. Καὶ ἀπ' ἐκείνου τοῦ οὐ ἐπὶ τὸν φυσικὸν μεταβάς, ἵνα μὴ δόξη τρα- ἰ τὸν λόγον, ἕτερον σημειῖον ποιεῖται τῆς αὐτοῦ ἴας μέγιστον. Ποῖον δὲ τούτο; *Εἰς τοῦτο γάρ, Χριστὸς καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἔζησεν, αἱ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*. Ὅστε καὶ σε πειθέτω, ὅτι ἀεὶ φροντίζει τῆς σωτηρίας καὶ διορθώσεως. Εἰ γὰρ μὴ τσαυτὴν ἡμῶν ἰο πρόνοιαν, τίς χρεῖα τῆς οικονομίας ἦν; Ὁ ἰ τσαυτὴν σπουδὴν θέμενος ὑπὲρ τοῦ, αὐτοῦ θαι ἡμᾶς, ὡς καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν καὶ ινεῖν, οὕτως μετὰ τὸ γενέσθαι καταφρονῆσαι; ἰσι τούτο, οὐκ ἐστὶν· οὐδ' ἂν ἔλοιτο τσαυτὴν ρθαι πραγματεῖαν· *Εἰς τοῦτο γάρ, φησί, καὶ ανεν*· ὡς ἂν εἴποι τις, Ὁ δεῖνα οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο ρρονῆσαι τοῦ δούλου· τοῦ γὰρ οἰκείου κήδεσται βα- ου. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς χρημάτων ἐρῶμεν, τὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Οὐκοῦν οὐ χρέ- , ἀλλὰ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν κατέβαλε· ἰὰ τούτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο προέσθαι τούτους, ὦν τσαυτὴν τιμὴν κατέθηκεν. Ὅρα δὲ καὶ τὴν ἰν αὐτοῦ, [705] πῶς δεικνυσὶν ἄφατον οὔσαν. ἰούτο γάρ, φησὶν, *ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα ἔκρων καὶ ζώντων κυριεύσῃ*· καὶ ἀνωτέρω, *τε γὰρ ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν*, αὐτοῦ ν. Εἶδες δεσποτεῖαν ἐπιτεταμένην; εἶδες ἰσχύν ον; εἶδες πρόνοιαν ἠκριβωμένην; Μὴ γὰρ μοι ζῶντας εἴπης, φησί· καὶ τῶν ἀπελθόντων προ- αι. Εἰ δὲ τῶν ἀπελθόντων, εὐδῆλον ὅτι καὶ τῶν ἰν· οὐδὲν γὰρ ὑπὲρ τῆς δεσποτείας ταύτης λιπε, πλείονα ἀνθρώπων καὶ δικαιοῦματα ἑαυτῷ σκευάζων, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸ

προνοεῖν ἡμῶν Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἀργύριον κατα- βάλλει, καὶ διὰ τούτο σφόδρα ἀντέχεται τοῦ ἰδίου δούλου· αὐτὸς δὲ θάνατον κατέβαλε, καὶ οὐκ ἂν τὸν τσαυτῆς τιμῆς ἀγορασθέντα, καὶ οὐ τὴν δεσποτεῖαν μετὰ τσαυτῆς ἐκτῆσατο σπουδῆς καὶ πραγματείας, τούτου τὴν σωτηρίαν ἐν οὐδενὶ λογίζεται. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων τὸν ἰουδαίζοντα, καὶ πείθων ἀναμνη- σθῆναι τοῦ μεγέθους τῆς εὐεργεσίας, καὶ ὅτι νεκρὸς ὦν ἐξῆσε, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐκέρδανε παρὰ τοῦ νόμου, καὶ ὅτι ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἂν εἴη, τὸν τσαυτὰ ἐπι- δεϊζάμενον ὑπὲρ αὐτοῦ καταλιπόντα, ἐπὶ τὸν νόμον παλινδρομεῖν. Ἰκανῶς τοίνυν αὐτοῦ καθαψάμενος. πάλιν ἀνίησι λέγων· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ σὺ εἰ ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ δοκεῖ μὲν ὡς ἰσάζοντα αὐτὰ τιθέναι, πολλὴν δὲ ἐκ τῶν εἰρημέων δεικνυσι τὴν διαφορὰν οὔσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἀδελφοῦ καταλύει τὴν φιλονεικίαν, ἔπειτα δὲ καὶ τῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀναμνησαί τῆς φοβεράς· εἰπὼν γάρ, *Τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* ἐπήγαγε, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιτιμᾶν ἢ τῷ τελειοτέρῳ ταῦτα λέ- γων, κατασείει δὲ τοῦ ἰουδαίζοντος τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας τῆς γενομένης ἐντρέπων αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως φοδῶν· *Πάντες γάρ, φησί, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Γέγραπται γάρ· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύ- ριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσο ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ*. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ. Εἶδες πῶς πάλιν κατασείει αὐτοῦ τὴν διάνοιαν δοκῶν ἐπιπλήτ- τειν θατέρῳ; Τοιοῦτον γὰρ τι αἰνίττεται, ὅσον ἂν εἰ ἔλεγε, *Τί σοι μέλει;* μὴ γὰρ σὺ μέλλεις ὑπὲρ αὐτοῦ κολάζεσθαι; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε· τούτο δὲ ἠνείκατο, πραότερον αὐτὸ θεῖς, καὶ εἰπὼν, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον ἀπο- δώσει τῷ Θεῷ. Καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τὴν ἀπάν- των αὐτῷ μαρτυροῦντα ὁ ὑποταγῆν, καὶ ὑποταγῆν ἐπιτεταμένῃν καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνθρώπων, καὶ πάντων ἀπλῶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Προσκυνῆσαι ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ Ἐξομολογήσεται, τουτέστιν, εὐ- θύνας δώσει τῶν πεπραγμένων.

δ. Ἐσο τοίνυν ἐναγώνιος, τὸν κοινὸν Δεσπότην δρῶν ἐπὶ [706] τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σχίζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀπορρήγνυμενος, καὶ τῷ νόμῳ προστρέχων· καὶ γὰρ καὶ ὁ νόμος· αὐτοῦ. Καὶ τί λέγω, ὁ νόμος; Καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου. Καὶ οὐχ ὁ νόμος σε ἀπαιτῆσει εὐθύνας, ἀλλ' ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἶδες πῶς ἐξείλυσεν τοῦ νόμου τὸν φόβον; Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη ὡς ἐπίτηδες φοδῶν αὐτὸν λέγειν ταῦτα, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τούτῳ ἐληλυθέναί, πάλιν ἔχεται τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, λέ- γων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθεῖν πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ ἢ σκάνδαλον*. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλον ἐστὶν ἢ τούτου· διὸ ἀμφοτέροις ἀρμόζειν δύναται, καὶ τῷ τελείῳ σκανδαλιζομένῳ ἐπὶ τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τῷ ἀτελεῖ προσκόποντι ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δὲ μοι σκόπει πόσην δῶσομεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλιζόντες ἀπλῶς. Εἰ γὰρ, ἔνθα

ἢ Sic mss. Editi vero, ἐπιτιμῶν. Ibidem vero editi, male, ταῦτα λέγειν. ὁ Unus codex, τὴν μετὰ πάντων αὐτῷ μαρ- τυροῦντα.

παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίρως ἐπιτιμᾶν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκόψαι τὸν ἀδελφόν· ὅταν μὴδὲ διορθοῦντές τι σκανδαλίζωμεν, τίνος ἐτόμεθα ἄξιοι; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σῶσαι, ἔγκλημα (καὶ δείκνυσιν ὃ τὸ τάλαντον κατορύξας)· τὸ καὶ σκανδαλίσαι, τί οὐκ ἂν ἐργάσῃται; Τί οὖν, εἰ οἰκοθεν σκανδαλίζεται, φησὶν, ἀσθενής ὢν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος πάντα ὑπομένειν. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ ἐξείτο τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτός· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀσθενέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο καὶ πολλῆς χρῆζει τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ ταύτην, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν διαδοσάζωμεν. Οὐδὲ γὰρ οἰκείων κακῶν ὑφέξομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἐτέρους σκανδαλίζομεν. Εἰ δὲ ἐκείναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χαλεπαὶ αἰ εὐθύναι, ὅταν καὶ αὐταὶ προστεθῶσι, πότε σωθησόμεθα; Μὴ γὰρ δη νομίσωμεν, εἰ κοινωνοὺς εὐροίμεν τῶν ἀμαρτημάτων, ἀπολογίαν ἔχειν· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ προσθήκη γίνεται τιμωρίας· ἐπεὶ καὶ ὁ ὄφις μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικὸς, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, καὶ τοῦ Ἀχάθδ δὲ τὸν ἀμπελώνα ἀρπάσαντος ἡ Ἰεζάβελ χαλεπωτέραν ἔδωκε δίκην· αὐτῇ γὰρ ἡ τὸ πράγμα ὑφάνασα ἔπαι ἦν, καὶ σκανδαλίσασα τὸν βασιλέα. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἐτέροις ἀπωλείας αἰτίας γένη, χαλεπωτέρα πείση τῶν ὑποσκελισθέντων διὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἐτέρους εἰς τοῦτο ἐναγαγεῖν ἀπόλλυσι· διό φησιν, *Ὁ μόνον αὐτὰ ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν*. Ὡστε ὅταν ἰδωμέν τινα; ἀμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠθώμεν, ἀλλὰ καὶ ἀνέλκωμεν ἐκ τοῦ βαράθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας αὐτοὶ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν, καὶ μνημονεύωμεν διηγεκῶς τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς, τῶν δεσμῶν τῶν ἀλύτων, τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγούς, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοδόλου. Ἀλλὰ φιλόθροπος ἐστὶν ὁ Θεὸς, φησὶν. Οὐκοῦν ῥήματα ταῦτα ἐστὶ, καὶ οὕτε ὁ πλούσιος [707] ἐκεῖνος κολάζεται ὁ τὸν Λάζαρον ὑπεριδών; οὐχ αἱ μωραὶ παρθένοι τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχ οἱ μὴ θρέψαντες αὐτὸν εἰς τὸ πῦρ ἀπέρχονται τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχ ὁ τὰ ρυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, χεῖρας καὶ πόδας δεθεὶς ἀπολείται; οὐχ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσας παραδίδοται τοῖς βασιανισταῖς; οὐ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρημένον ἀληθές, ὅτι *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται*; ἀλλ' ἀπειλαὶ ταῦτα μόνον; Ναί, φησὶ. Καὶ πόθεν, εἰπέ μοι, πρᾶγμα τοσοῦτον τολμᾶς ἀποφύνασθαι, καὶ ταῦτα οἰκοθεν φέρων τὴν ψῆφον; Ἐγὼ γὰρ καὶ ἀφ' ὧν εἶρηκεν ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τούναντιον ἀποδείξει· δυνήσομαι. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων κολάσεων οὐ πιστεύεις, κἂν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων πιστεύεις· οὐ γὰρ δὴ τὰ γεγενημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξεληθῶτα ἀπειλαὶ καὶ ῥήματα. Τίς οὖν τὴν οἰκνυμένην ἐπέκλυσεν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκείνο ναυάγιον ἐργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντός; τίς μετὰ ταῦτα τοὺς κερανοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστῆρας ἀφήκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόνησε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατανόησε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβειρῶν κατέφλεξε; τίς τοῖς περὶ Κορὴ καὶ Δαθὰν ἀνοίξει τῇ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ βροπῇ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ;

Εἶπω καὶ τοὺς κατ' ἰδίαν κολασθέντας; τὴν παραδοθέντα τιμωρίᾳ Καῖν; τὸν καταλευσθέντα τοῦ γένους παντός Χαρμὴν^b; τὸν ὑπὲρ ἑξῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο παθόντα ἐν σαββάτῳ; τὸν σαράκοντα παῖδας καὶ δύο ἐπὶ Ἐλισσαίου, τῶν θηρίων ἐκείνων δαπανηθέντας, καὶ μὴτὲ ἡλικίας τυχόντας συγγνώμης;

ε'. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τὰ αὐτὰ ταῦτα εἶς, ἐνώησον πόσα ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τέκνα κατέφαγον αἱ γυναῖκες, αἱ μὲν ὅπως ἄλλως δαπανώσαι· πῶς λιμῷ παραδοθέντας ἐ καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χαλεποῖς, πῶς προσθεν τραγωδίας ἀπέκρυψαν τῇ τῶν οὐκ ἐπιβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ἐργάσατο, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο προλέγοντος παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ διαβρόδηγ· *ἐκείνων, ὡς ὅταν λέγῃ· Τοὺς δὲ μὴ βουληθῶσι βασιλεῦσαι ἀγάγετε ὧδε καὶ κατασφάξῃ* διὰ τοῦ ἀμπελώνος, καὶ διὰ τοῦ γάμου· *σφῆ διαβρόδηγ, ὡς ὅταν ἀπειλή, ὅτι Πισσοῦται μὲν μαχαίρας, καὶ αἰχμαλωτισθήσονται ἐθνη, καὶ ἔσται συνοχὴ ἐπὶ γῆς ἐθνῶν, ἐν ἠχούσης θαλάσσης καὶ σάλου, ἀποψυχῶν θρώπων ἀπὸ φόβου* καί, *Ἔσται θλίψις ἑ οὐκ οὐδέποτε γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς, οὐδέ μὴ* Καὶ ὁ Ἀνανίας δὲ καὶ ἡ Σάπφειρα ὑπὲρ ὀλίγων ἀργυρίων ὅσην ἔδωκαν δίκην, ἔπαι τὰς ἐκ καθημερινᾶς συμφορὰς οὐχ ὄρᾳ; ἢ οὐκ γεγένηται; Οὐχ ὄρᾳ καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τῆς τοῦς ἐλέφαντι καὶ λῶθῃ σώματος κατεχομένῳ πενήτα διηγεκῆι συζῶντας; [708] τοὺς μυρία ἐ πάσχοντας;

Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὡς οὐδὲ ἄδικος, πάντως καὶ σὺ δώσεις δίκην ἅμα εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόθροπος ἐστὶν, οὐ κολάζῃ τοὺτους εἰς κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ῥήματα πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεὸς ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπει τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας· καὶ τὰ παλαιὰ οὐχ οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἡ γενεᾶς συμβαίνουσι τοὺς κατὰ καιρὸν διορθῆ θυμοῦντας. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ πάντας ἐπιτά λάζει, φησὶν; Ἴνα δὴ τοῖς ἄλλοις προβεσημνοῖας. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντας ἐκεῖ τιμῶν Ἴνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῆς Πόσοι λησται οἱ μὲν ἐάλωσαν, οἱ δὲ ἀπὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλοφροσύνη καὶ ἡ δικαιοκρασία; ἔμὸν γὰρ λοιπὸν ἐστίν. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ὄλως ἐτιμωρεῖται, εἰ τοῦτο καταφυγεῖν· ὅταν δὲ οἱ μὲν δῶσι δίκην μὴ δῶσι, καὶ ταῦτα χεῖρον ἀμαρτόντες, πῶς λόγον τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων μὴ τὰς εἶναι δίκας; πῶς δὲ οὐκ ἂν δόξειεν ἄδικα κολασθέντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντας ἐ κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ο τοῦτιον ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γὰρ τινες ἰ κατενεχθέντος ἀπέθανον, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ διαποροῦσι· *δοκεῖτε, ὅτι οὗτοι ἀμαρτωλοὶ πάντας ἦσαν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐ μετανοήσατε, καὶ ὑμεῖς πάντες ὡσαύτως*

^a Idem coniecit, ἀπαιτήσας, παραδοθήσεται τοῖς.

^b Unus codex, χαρμίν. Forte legendum Ἀχι Χαρμίν. ^c Mes., αὐτοῖς.

prehensione offendeatur. Tu vero mihi perpendas velim quantas dabimus pœnas, qui in quavis re offendiculo sumus. Si enim, ubi res acta illicita erat, quod intempestiva increpatio esset, hanc prohibuit, ne fratri res offendiculo esset: quando ne emendantes quidem offendiculo sumus, qua digni erimus pœna? Si enim non servare, culpa non vacat, ut ostendit is qui talentum defodit: offendiculo esse, quid non afferet damni? Quid ergo, inquires, si ille ex se offenditur, cum sit infirmus? Ideo certe omnia jure merito patiaris. Si enim fortis esset, non tanta egeret cura: nunc autem, quia infirmior est, ideo multa opus habet sollicitudine. Illam igitur ipsi præbeamus, et undique illam sustentemus. Non enim priorum tantum maiorum rationem dabimus, sed etiam eorum in quibus aliis offendiculo fuimus. Cum autem illæ rationes subeundæ graves sint, si hæc quoque addantur, quomodo salutem obtinebimus? Ne putemus enim, si peccatorum socios inveniamus, nos hinc excusationem habituros esse: hoc nobis supplicii additamentum erit. Nam serpens plusquam mulier punitus est, ut et mulier plusquam vir, et Jezabel graviores dedit pœnas quam Achab, qui vineam rapuerat: ipsa enim totum negotium texuerat, et regi offendiculo fuerat. Et tu igitur cum aliis perniciosi causa fueris, graviora patieris quam ii, qui a te supplantati sunt. Neque enim peccare ita perdit, ut et alios ad peccatum inducere: ideo dicit, *Non solum hæc faciunt, sed etiam facientibus consentiunt* (Rom. 1. 32). Itaque cum quosdam peccantes viderimus, non modo non impellamus, sed etiam ex barathro nequitiae retrahamus, ne ipsi aliorum perniciosi pœnas subeamus; ac frequenter memoriam repetamus tremendi tribunalis, fluvii ignei, vinculorum insolubilium, tenebrarum omni luce expertinum, stridoris dentium, vermibus venenatis. Verum, inquires, benignus est Deus. Ergo hæc vera verba sunt, nec dives ille, qui Lazarum contempsit, supplicio afficitur? nec virgines illæ fatuæ ex thalamo ejiciuntur? qui Christum non aluerunt non abeunt in ignem paratum diabolo et angelis ejus? qui sordidis vestiebatur indumentis, manibus et pedibus ligatis non peribit? qui centum denarios exegit, non traditus est tortoribus? non verum est id, quod de mœchis dictum fuit: *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (Marc. 9. 44)? sed hæc comminationes tantum sunt? Etiam, inquires. Et quomodo, quæso, tantam rem audes pronuntiare, et ex teipso calculum ferre? Ego enim et ab iis quæ dixit, et ab iis quæ fecit Christus, contrarium demonstrare valeo. Si enim propter futura supplicia non credis, saltem ex iis quæ jam facta sunt crede: nam quæ facta sunt et in opus exierunt, minæ non sunt et verba. Quis ergo sub Noe orbem totum inundavit, et grave illud naufragium curavit, totamque generis nostri perniciem? quis postea fulmina illa et incendia immisit in Sodomorum terram? quis Ægyptum totam in mare demersit? quis sexcenta hominum millia in deserto consumpsit? quis synagogam Abironis combussit (Psal. 105. 17)? quis jussit terram os aperire,

PATROL. GR. LX.

ac Core, Dathan, et socios absorbere? quis septuaginta hominum millia uno temporis momento sub Davide perdidit (2. Reg. 24. 15)? Dicantne eos, qui privatim plexi sunt? Cainum perpetuo supplicio traditum? Charmen cum toto genere suo lapidatum (Jos. 7. 24. 25)? eum qui, quod ligna in sabbato collegiasset, lapidatus est (Num. 15. 36)? quadraginta duos pueros illos, qui sub Elisæo, a feris devorati sunt (4. Reg. 2. 24), nec veniam ob teneram ætatem sunt consequuti?

5. Quod si post gratiam quoque eadem ipsa videre cupis, considera quanta passi sint Judæi, quomodo mulieres infantes suos comederint, aliæ assantes, aliæ alio modo consumentes: quomodo intolerabili fami traditi variisque bellis, prisca omnes tragœdias calamitatum suarum mole superarint. Quia enim Christus hæc illis mala intulit, audi illum hæc prædicentem et per parabolas, et clare ac dilucide: per parabolas, ut cum dicit, *Eos vero, qui noluerunt me regnare, adducite huc et occidite* (Luc. 19. 27); itemque per vineam, et per nuptias: clare autem ac dilucide, ut cum comminatur: « Cadent in ore gladii, et captivi abducentur in gentes, et erit anxietas in terra gentium in angustia resonante mari et fluctibus, arescentibus hominibus a timore (Luc. 21. 24. 25. 26); » et, « Erit tribulatio, qualis nunquam fuit ab initio neque erit (Matth. 24. 21). » Ananias vero et Saphira pro paucorum argenteorum furto quantas dederint pœnas (Act. 5. 1), omnes nostis. Annon vides quotidianas calamitates? an neque ista contigerunt? Non vides etiam nunc fame pereuntes? eos qui vel elephantiasi vel alio morbo detinentur? eos qui in penuria perpetua vivunt? eos qui millia intolerabilia patiuntur?

Cur Deus in hoc mundo alios puniat, alios minime. — Quomodo æquum fuerit alios plecti, alios non plecti? Nam si non injustus est Deus, ut certe non est, peccatorum utique pœnas dabis: sin utpote benignus non puniat, neque illos puniri oportuit. Nunc autem ob talia verba nostra multos hic punit Deus, ut cum comminantibus verbis non obsequamini, saltem ob illatum vere supplicium credatis: et quia prisca illa non ita nos terrent, per ea, quæ in singulis generationibus accidunt, suo tempore socordes corrigit. Et cur, inquires, non hic omnes punit? Ut aliis spatium ad pœnitentiam tribuat. Et cur non omnes illic supplicio afficit? Ne hinc plerique ejus providentiæ non credant. Quot latrones capti sunt, quot hinc migrarunt, non datis pœnis? ubi est ergo Dei benignitas, ubi justum judicium? meum namque fuerit jam abs te sciscitari. Nam si nemo prorsus supplicio afficeretur, posses illo confugere: cum vero alii dent pœnas, alii non, etsi gravius peccaverint, quomodo rationi consonum esse possit, ut pro iisdem sceleribus, non eadem pœnae infligantur? quomodo non videbuntur injuste puniri ii qui plectuntur? Cur ergo non omnes hic puniuntur? Audi ipsum Christum his de rebus respondentem. Quia enim quidam ex turri delapsa interierant, hac de re quærentibus dixit: *Putatis, quod hi peccatores plus quam omnes*

40

ολεῖσθε^α παραινῶν ἡμῖν μὴ θαρρῆναι, ὅταν, ἐτέρων δόντων δικήν, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δώμεν. Ἄν γὰρ μὴ μεταβαλώμεθα, δούσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολαζόμεθα, ἐνταῦθα βραχὺν χρόνον ἀμαρτύντες; πῶς ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἕνα φόνον παποικῶς, διηνεκῶς τῇ τῶν μετᾶλλων καταδικάζεται τιμωρίᾳ; Ἄλλ' ὁ Θεός οὐ ποιεῖ ταῦτα, φησί. Πῶς οὖν τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἐν τοσαύτῃ κολάσει τὸν παράλυτον κατεῖχεν; Ὅτι γὰρ δι' ἀμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλαζεν, ἀκουσον τί φησὶν· Ἰδε, ὕγιης γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν τι σοι γένηται. Ἄλλ' ὁμοῦ ελαβε λύσιν, φησὶν. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιούτα· ὅτι γὰρ ἐκεῖνα λύσιν οὐχ ἔξει ποτέ, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται· καὶ, Πορεύονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἡ κόλασις αἰώνιος. Οὐχ ὄραξ πόσα ἠπειλήσεν Ἰουδαίους; ἀρα οὖν ἐξέθη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα· Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθῳ; ἀρα οὖν ἔμεινε; Τί δέ, ὅτε εἶπεν, Ἔσται ὀλίγος ὁμοῦ γέγονεν; ἀρα οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν τοῦ Ἰωσήπου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεύσαι δυνήσῃ, μόνον ἀκούων ἄπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. [789] Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα λυπησῶ, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι, καὶ μὴ ψυχαγωγησῶ ὑμᾶς περιττὰ παρασκευάσω χαλεπότερα ὑπομείναι. Διὰ τί γὰρ, εἶπέ μοι, οὐκ ἀξιοὺς κολάζεσθαι ἀμαρτανῶν; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἐφόβησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; οὐχὶ λουτρὴν παλιγγενεσίας ἰδωρήσατο, καὶ τὰ πρότερα ἀφῆκε πάντα; οὐχὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν ταύτην καὶ τὸ λουτρὴν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας πάλιν βοήθειαν ἀμαρτάνοντί σοι δέδωκεν; οὐχὶ εὐκόλον ἐποίησέ σοι τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως;

ς'. Ἀκουεγούον οἷα ἐπέταξεν· Ἄν ἀφῆς τῷ πλησίον, ἀφῆμί σοι καγῶ, φησὶ. Ποῖαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; Κρίνυτε ὄφρα νῶν, καὶ δικαιοσύνην χήραν· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθώμεν^α, φησὶ, καὶ ἐάν ὅσιν αἱ ἀμαρτανῶν ὕμῶν ὡς ζωνικούν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ποῖον τοῦτο ἔχει μύχλον; Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτανῶν σου, ἵνα δικαιωθῆς. Τίνα τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; Τὰς ἀμαρτανῶν σου ἐν ἐλεημοσύνην λύτρωσαι. Ποῖος τοῦτο ἰδρῶς; Εἶπεν ὁ τελώνης, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμπεταλῶ, καὶ κατήλθε δεδικαιωμένος. Ποῖος πόνος μιμήσασθαι τὸν τελώνην; Ἄλλ' οὐ βούλει πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα, ὅτι κόλασις ἐστὶ καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἶποι; ἂν κολάζεσθαι. Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ γέννα, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται· εἰ δὲ ἐκεῖνος κολάζεται, δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τούτου ἔργα ἐπιτελοῦντες κολασθώμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκούσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας καὶ τολμηρὰ φηγγόμενος; Ὅταν γὰρ λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπος ἐστὶ Θεός, καὶ οὐ κολάζει· ἐάν κολάσῃ, εὐρεθήσεται κατὰ σὲ οὐκέτι φιλάνθρωπος ὢν. Ὅραξ εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἀγει; Τί δέ; Οἱ τὰ ὄρη κατελιγφότες μοναχοί, καὶ μυρία ἀσκητῶν ἐπιδειξάμενοι, ἀστεφάνωτοι ἀπελεύσονται; Εἰ γὰρ οἱ πονηροὶ οὐ κολάζονται, οὐδὲ ἐστὶν οὐδενὸς ἀντίδοσις, ἔρει τις ἕτερος ἰσως, ὅτι οὐδὲ οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχὶ, φησὶ· τοῦτο γὰρ Θεῷ πρέπει,

βασιλείαν εἶναι μόνον, καὶ μὴ γέννα. Οὐκοῦν ὁ πόρνος καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργασάμενος, τῶν αὐτῶν ἀπολεύσεται τῷ σωφροσύνην καὶ ἀγνοσύνην ἐπιδειξάμεν^α· καὶ Παῦλος μετὰ Νέρωνος στήσεται, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ διάβολος μετὰ Παύλου. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ γέννα, ἀνάστασις δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τεύξονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι καὶ τῶν σφόδρα ἐξεστηκότων ἀνθρώπων; μᾶλλον δὲ τίς ἂν τοῦτο εἶποι δαιμόνων; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι γένναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· εἰ καὶ ἐδῶν λέγοντες, Ἠλθεσ ὡδε πρὸ καιροῦ βασιλεῖσαι ἡμᾶς; Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίσσεις, καὶ τῶν δαιμόνων ὁμολογούντων, αὐτὸς ἀρνούμενος; πῶς δὲ οὐ συνοραξ τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσας ἄνθρωπον, καὶ προτάσει μείζονων ἐλπίδων καὶ τῶν ἐν χειρὶν ἐκβαλῶν ἀγαθῶν, οὗτος ἐστὶν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ διὰ τοῦτο πείθει τινὰς ὑποπτέειν μὴ εἶναι γένναν, [740] ἵνα ἐμβάλῃ εἰς γένναν· ὡσπερ οὖν ὁ Θεός ἀπειληστικῶς ἀπειλεῖ γένναν, καὶ ἡτοίμασε γένναν, ἵνα μαθῶν οὕτω βιώσῃς ὡς μὴ ἐμπέσειν εἰς γένναν. Καίτοι εἰ γέννης οὐσίας ὁ διάβολός σε ταῦτα ἀναπειθεῖ, πῶς ἂν μὴ οὖσαν ὁμολόγησαν οἱ δαίμονες, οἷς περισπούδαστον ἐστὶ μὴδὲν τοιοῦτον ὑποπτέειν ἡμᾶς, ἵνα τῇ ἀδείᾳ γενόμενοι βαθμώτεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Πῶς οὖν, φησὶ, τότε ὁμολόγουν; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπικειμένην αὐτοῖς. Ἄπερ οὖν ἐνοοῦντες ἅπαντα, παυέσθωσαν καὶ ἑαυτοῦς καὶ ἐτέρους ἀπατῶντες οἱ ταῦτα λέγοντες· ἐπεὶ καὶ τῶν ῥημάτων τούτων δώσουσι δικήν, τὰ φοβερὰ διασύροντες ἐκεῖνα, καὶ πολλοὺς τῶν ὅπως σπουδάζειν βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοὺς βαρβάρους Νινευίτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καίτοι πάντων ὄντες ἀπειροί, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφήσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστέναξαν καὶ σάκκον περιβάλλοντο καὶ συνεχύθησαν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιοῦντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὄργην· σὺ δὲ ὁ τοσαύτην λαθῶν πείραν πραγμάτων, διὰ ῥημάτων ἐξουθενεῖς τὰ εἰρημένα; Οὐκοῦν ἐστὶ τὰ ἐναντία. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνοι φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐκ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ πραγμάτων ὑποστήσῃ κόλασιν. Καὶ εἰ νῦν μῦθος σοι δοκεῖ εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλ' οὐχ ὅταν σε τὰ πρᾶγματα πείθῃ τότε. Οὐχ ὄραξ καὶ ἐνταῦθα τί πεποίηκε; πῶς δύο ληστὰς λαθῶν οὐ τῶν αὐτῶν ἤξισεν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσῆγαγε, τὸν δὲ εἰς γένναν ἀπέπεμψε; Καὶ τί λέγω ληστὴν καὶ ἀνδροφόνον; Οὐδὲ γὰρ τοῦ ἀποστόλου ἐφείσατο, ἐπειδὴ προδότης ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὀρών ἐρμῶντα αὐτὸν, καὶ ἀγχομένον καὶ μέσον ῥηγγύμενον (καὶ γὰρ Ἐλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐξεχύθη πάντα)· ἀλλ' ὁμοῦ ἅπαντα ταῦτα προεῖδῶς, εἶπε πάντα αὐτὸν ταῦτα παθεῖν, ἀπὸ τῶν παρόντων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πιστούμενος πάντων. Μὴ τοίνυν φανακίζετε ἑαυτοῦς τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκείνου γὰρ ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ καὶ δικασταὶ καὶ δεσπῶται καὶ διδάσκαλοι καὶ βάρβαροι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι· πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τάναντια γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τὸν τε ἀγαθὸν καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγῆσται^ε τῆς κακίας; Οἷ τε γὰρ

^α Ἐγει; ἐάν κρῖνυτε ὄφρα νῶν, καὶ δικαιοσύνην χήραν, δεῦτε καὶ διαλεχθώμεν. Sic unus codex.

^β Idem codex,

^γ codex, καὶ ἠπειλη-

γῆσονται.

νῦν προσηλυτισθε κλησιν, καὶ μεταξὺ τοσούτων ἵνα
 φέσται τῶν ἀπὸ τῶν δικαστῶν, τῶν ἀπὸ τῶν νόμων,
 καὶ οὐκ ἀριστάμενοι τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες
 ἐκεῖ καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀποδώται, καὶ μὴ μόνον
 εἰς γέννησιν οὐκ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπι-
 τύχωσι, ὅπως πονηροῦμενοι στήσονται; Τοῦτο οὖν
 φιλανθρωπίας, εἶπέ μοι, τὸ τὴν πονηρίαν ἐπιτρέβειν,
 τὸ τῇ κακίᾳ ἄθλιον τιθέναι, τὸ τῶν αὐτῶν ἀξίωσιν τὸν
 σώφρονα καὶ τὸν ἀκλόαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν
 ἀσεβῆ, [711] τὸν Παῦλον καὶ τὸν Διάβολον; Ἄλλὰ

μέχρι τίνος καὶ ἡμεῖς ἀγροῦμεν; Δὲ παρακλιῶ, ὡς
 μανίας ἀπαλλαγέντες ταύτης, καὶ ὕμῶν αὐτῶν γινώ-
 μενοι, πείσατε τὴν ψυχὴν δεδοικέναι καὶ τρέμειν ἰε
 καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγῆ γέννησης, καὶ σωφρονα
 τὸν ἐνταῦθα ζήσασι βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἀγα-
 θῶν ἐπιτύχη, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὅρα τὸ
 ἅγιον Πνεῦματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ εἰ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ.

Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν
 κοινὸν δι' αὐτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοι-
 τὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν.

α'. Πρότερον ἐπιτιμῆσας τῷ κρίνοντι τὸν ἀδελφόν,
 καὶ ταύτη τῆς ἐπιτιμῆξεως αὐτὸν ἀποστήσας, τότε λοι-
 πὸν καὶ περὶ τοῦ δόγματος ἀποφαίνεται, καὶ μετὰ
 ἡσυχίας παιδεύει τὸν ἀσθενέστερον, πολλὴν καὶ ἐν-
 ταῦθα τὴν πραότητα ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ λέγει,
 ἥτι Δίκην δώσει, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οἰδὲν,
 ἀλλὰ τὸν φόβον μόνον ἐκλύει τοῦ πράγματος, ὥστε
 αὐτὸν εὐκολώτερον πεποιηθῆναι τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγο-
 μένοις, καὶ φησιν· Οἶδα καὶ πέπεισμαι. Εἶτα, ἵνα
 μὴ λέγη τις τῶν οὐ πιστῶν, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, εἰ
 οὐ πέπεισαι; οὐδὲ γὰρ ἄξιόπιστος εἰ ἀντικαταστή-
 σαι νόμον τοσούτου καὶ χρησιμοῖς ἄνωθεν κατενεχ-
 θείσιν· ἐπάγει, Ἐν Κυρίῳ· τουτέστιν, Ἐκείθεν
 μαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ πληροφορηθείς. Οὐκ ἔρα
 ἀνθρωπίνης διανοίας ἢ ψήφου. Τί τοίνυν πέπεισαι
 καὶ οἶδας; εἶπέ. Ὅτι οὐδὲν κοινόν δι' αὐτοῦ. Τῆ
 φύσει, φησὶν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαι-
 ρέσεως γίνεται τοῦ μετιόντος· ἐκείνῳ γοῦν γίνεται
 μόνον, καὶ οὐχὶ πᾶσι· Τῷ γὰρ λογιζομένῳ, φησὶ,
 κοινόν, ἐκείνῳ κοινόν. Τί οὖν οὐ διορθῶσαι τὸν
 ἀδελφόν, ἵνα μὴ νομίῃ ἀκάθαρτον; τί δὲ οὐκ ἀπάγεις
 τῆς τοιαύτης συνθηλας καὶ ὑπολήψεως μετ' ἐξουσίας
 ἀπάσης, ἵνα μὴ ποιῆ αὐτὸ κοινόν; Φοβοῦμαι, φησὶ,
 μὴ λυπησῶ αὐτόν· διὸ ἐπήγαγεν· Εἰ δὲ διὰ βρώμα
 ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην
 περιπατεῖς. Εἶδες πῶς τέως αὐτὸν ψικεώσατο, δεῖξας
 ὅτι τοσούτον αὐτοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, ὡς ὑπὲρ τοῦ
 μὴ λυπησῆναι αὐτόν, μηδὲ ἐπιτάξαι τέως τολμᾶν τὰ
 σφόδρα ἀναγκαῖα, ἀλλὰ τῆ συγχωρήσει μάλλον αὐ-
 τὸν ἐφέλκεσθαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ μετὰ τοῦ
 λύσαι τὸν φόβον, ἔλκει καὶ βιάζεται, ἀλλ' ἀφήσιν
 αὐτὸν αὐτοῦ κύριον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον βρώματος
 ἀπαγαγεῖν, καὶ λύπη περιβαλεῖν. Ὅρξος πόσην ὁ
 σπουδὴν ποιεῖται τῆς ἀγάπης; Οἶδε γὰρ, ὅτι πάντα
 αὕτη κατορθῶσαι δύναται. Διὸ καὶ μεῖζον ἐνταῦθά τι
 παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ· Οὐ γὰρ μόνον, φησὶν, αὐτοὺς οὐ
 χρὴ πρός· ἀνάγκην ὑμᾶς ἀγαγεῖν, [712] ἀλλ' εἰ δεῖ
 καὶ συγκαταβαίνειν, μηδὲ τοῦτο ὀκνεῖν. Διὸ καὶ ἐπ-
 ἀγει λέγων· Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκείνον ἀπόλλυε,
 ὅτι οὐ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ἢ οὐδὲ τοσούτου ἀξίον
 εἶναι ἡγῆσθαι τὸν ἀδελφόν, ὡς μηδὲ ἀποχῆ βρωμάτων
 ὠνήσασθαι αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν; Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς
 οὐδὲ θούλοσ γενέσθαι οὐδὲ ἀποθανεῖν παρητήσατο δι'

αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ βρωμάτων καταφρονεῖς, ἵνα εἰς
 διακώσης; καίτοι γε οὐ πάντας ἔμελλε κερδέειν
 ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ἀπάντων ἀπέθανε, ὁ
 αὐτοῦ πληρῶν. Σὺ δὲ οἶδας, ὅτι διὰ βρώμα ἀναπ-
 πεις αὐτόν ἐν τοῖς μεῖζοσι, καὶ ἔτι φιλονεικίαις, καὶ
 τὸν οὕτω περισπούδαστον τῷ Χριστῷ, οὕτως εἰς
 ταφρόνητον εἶναι νομίζεις, καὶ ὃν ἐκείνος ἐφύλαξεν
 ἀτιμᾶζεις; Κάκεινος οὐχ ὑπὲρ ἀσθενούντος ῥῖμα,
 ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐχθροῦ ἀπέθανε· σὺ δὲ οὐδὲ ἐπὶ
 ἀσθενούντος ἀπέχη βρωμάτων; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς
 καὶ τὸ μέγιστον ἐπεδείξατο, σὺ δὲ οὐδὲ τὸ εἴσπρα;
 καίτοι ὁ μὲν δεσπότης, σὺ δὲ ἀδελφός. Ταῦτα ἔτι
 ἐκείνον ἱκανὰ ἐπιστούψαι τὰ ῥήματα· δείκνυσιν ὅτι
 αὐτὸν μικρόψυχον ὄντα, καὶ μεγάλων ἀπολείπει
 παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ μικρὰ ἀντιοιδίοντα. Ἡ
 βλασφημείσθω οὖν ὑμῶν τὸ ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἐστὶν
 ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις. Τὸ ἄγαθόν
 ἐνταῦθα ἢ τὴν πίστιν φησὶν, ἢ τὴν μελλουσαν ἐπιπέ-
 τῶν ἐπάθλων, ἢ τὴν ἀπρητισμένην εὐσέθειαν. Οὐ γὰρ
 μόνον, φησὶ, τὸν ἀδελφόν οὐκ ὠφελεῖς, ἀλλὰ καί τι
 τὸ δόγμα, καὶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἰσμεν
 βλασφημείσθαι ποιεῖς. Ὅταν γὰρ μάχη, ὅταν ἐνω-
 νεκῆς, ὅταν λυπῆς, ὅταν σκίσης τὴν Ἐκκλησίαν,
 καὶ λοιδορῆς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἀπεχθῶς ἔχῃς πρὸς
 αὐτόν, βλασφημοῦσιν οἱ ἐξωθεν· ὥστε οὐ μόνον οὐ-
 δὲν ἐντεῦθεν κατορθοῦται, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἀπ-
 τῆ γὰρ ἀγαθὸν ὑμῶν ἢ ἀγάπη, ἢ φιλαδελφία, ὁ
 ἡνώσθαι, τὸ συνδεθῆσθαι, τὸ μετ' εἰρήνης, τὸ με-
 ἐπιεικείας ζῆν. Εἶτα πάλιν ἐκλύων αὐτοῦ τὸν φόβον
 καὶ τὴν ἐκείνου φιλονεικίαν, φησὶν· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ
 βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις. Μὴ γὰρ
 ἀπὸ τούτων εὐδοκίμησαι ἔχομεν; Ὅπερ καὶ ἀλλο-
 χού φησιν· Ὅυτε, ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν·
 οὔτε, ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστεροῦμεν. Καὶ οὐκ
 κατασκευῆς δεῖται, ἀλλ' ἀρκεῖται τῇ ἀποφάσει. Ὅτι
 λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ γὰρ, ἐὰν φάγης, τοῦτό σε
 εἰς βασιλείαν εἰσάγει; Διὸ καὶ διασύρων αὐτοὺς, ὡς
 μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονούντας, οὐχὶ βρώσιν εἶπε μόνον,
 ἀλλὰ καὶ πόσιν. Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ εἰσάγοντα; Διακω-
 σὺνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ, ὁ ἐνάρετος βίος, ἢ πρὸς
 τὸν ἀδελφόν εἰρήνη, ἢ ἐναντιοῦται αὕτη ἡ φιλονεικία·
 ἢ ἐκ τῆς ὁμοιοίας χαρὰ, ἢ ἀναίρει αὕτη ἡ ἐπιτιμῆ-
 ξις. Ταῦτα δὲ οὐ θατέρω μόνον, ἀλλὰ ἐκατέρω;
 ἔλεγε· καὶ γὰρ πρὸς ἐκατέρους εἰρηθεῖται καιρὸν
 εἶχεν.

β'. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν εἰρήνην καὶ χαρὰν (ἐστὶ δὲ εἰ-
 ρήνη καὶ χαρὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν πραγμάτων), ἐπιγα-
 γεν, Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ὡς δὲ γε ἀπολλύς τὸν ἀδελ-

* Sic ex uno cod. correctimus. Legebatur ἀντικαταστή-
 σαι. Edit. * i unus codex. ὅρξος δσγν. * Unus cod., οὐ
 πᾶσιως ἀπαρτα; κερταίνειν ἐπιέλλειν.

et iudices et domini et præceptores, etiamsi barbari sint, bonos honorant et malos puniunt; quomodo consentaneum fuerit Deum contraria facere, et iisdem dignari bonum et improbum? Quandonam ergo a malitia liberi erimus? Nam qui nunc supplicium expectant, et inter tot versantur timores a iudicibus, a legibus, nec tamen a malitia desistunt: cum eo venerint, ut hunc timorem deponant, quod non solum in gehennam non delapsuri sint, sed quod etiam regnum sint adepturi, quandonam a nequitia desistent? An hoc, quæso, benignitatis fuerit, malitiam fovere,

et nequitiae præmiu[m] statuere? iisdem dignari bonum castum et lascivum, fidelem et impium, Paulum et diabolum? At quousque nos nugabimur? Quamobrem obsecro et oro, ab hac insaniam liberi, et ad vos ipsos redeuntes, animæ vestræ persuadeatis ut timeat et tremat; ut et a futura gehenna liberetur, et hac vita temperanter acta, futura bona assequatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto gloria; honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 14. v. 14. *Scio et persuasum habeo in Domino Jesu, quod nihil sit commune per se, nisi qui existimat aliquid commune esse, illi commune est.*

1. Cum prius eum qui fratrem iudicabat increpasset, atque illum ab increpando avertisset, tum demum de dogmate decernit, et placide infirmo rem instituit, multam hic quoque exhibens mansuetudinem. Non enim dicit, Pœnas dabit, neque aliud quid simile; sed timorem tantummodo a re abigit, ut eo facilius dictis suis morem gerat; atque, *Scio et persuasum habeo*. Deinde, ne quis ex non credentibus diceret: Et quid ad nos si tu persuasus es? neque enim ita fide dignus es, ut contra tantam legem et oracula de cælo allata stare possis: subjungit, *In Domino*; id est, Ab illo didici, ab illo certior factus sum. Non ergo humanæ mentis calculus est. Qua igitur de re persuasus es? quid nosti? dic. *Quod nihil sit commune per se*. Natura, inquit, nihil immundum, sed a proposito utentis tantum: illi ergo soli immundum est, non omnibus: *Illi enim, inquit, qui existimat commune esse, commune est*. Cur ergo non corrigis fratrem, ne putet immundum esse? cur non a tali consuetudine et suspicione pro virili abducis, ut ne illud commune faciat? Timeo, inquit, ne mœrore illum afficiam: quare subjungit: 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum caritatem ambulat*. Viden' quomodo interim illum sibi familiarem reddat, ostendens se tantam illius rationem habere ut, ne illum mœrore afficiat, nondum audeat imperare illi ea quæ admodum necessaria sunt, ut eum ex indulgentia et ex caritate magis alliciat? Neque enim postquam timorem abegit, ipsi vim infert, ut attrahat, sed ipsum sui dominum relinquit. Par quippe non erat, ut in mœrorem injiceret, dum abduceret a cibo sumendo. Viden' quantam caritatis curam habeat? Sciebat enim illam omnia emendare posse. Quapropter majus quidpiam hic ab illis exigit: Non modo enim, inquit, illos non oportet in necessitatem inducere, sed si oporteat illis indulgere, id non recusandum est. Ideo hæc subjungit: *Noli cibum tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est*. An fratrem tuum tanti non facis, ut per abstinentiam a cibis ejus animam lucreris? At Christus neque servitutem, neque mortem illius gratia recusavit; tu vero neque cibos contemnitis, ut illi salutem parias? Quam-

quam enim non omnes lucraturus esset Christus, attamen pro omnibus mortuus est, quod suum erat implens. Tu vero cum scias te illum propter cibum in majoribus subvertere, et adhuc contendis, atque eum, quem Christus tanti facit, ita contemnendum putas, et illum quem Christus dilexit, nullo in pretio habes? Ille non pro infirmo tantum, sed etiam pro inimico mortuus est; tu vero pro infirmo ne a cibo quidem abstinens? et Christus quod maximum erat fecit; tu vero neque quod minus est facis, cum tamen ipse sit Dominus, tu vero frater? Hæc sane verba poterant illum coercere: ostendunt enim illum contentiosum esse, et cum magna a Deo acceperit, ne modica quidem retribuere. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum*; 17. *non est enim regnum Dei esca et potus*. Bonum hic aut fidem dicit, aut futuram præmiorum spem, aut perfectam pietatem. Non modo enim, inquit, fratrem non juvas: sed et ipsum dogma, gratiam Dei, et donum blasphemari curas. Quando enim litigas et contendis, quando mœrore afficis, quando scindis Ecclesiam, et fratrem conviciis oneras, et quasi inimicum habes, externi blasphemant. Itaque non modo nihil inde emendatur, imo contrarium omnino accidit. Bonum enim vestrum est dilectio, fraternus amor, conjunctio et colligatio, vita in pace et mansuetudine acta. Deinde rursus ut hujus timorem, illius contentionem solvat, ait: *Non est enim regnum Dei esca et potus*. Num ab illis probati esse possumus? Quod et alibi dicit: *Neque si manducemus, abundabimus; neque si non manducemus, minus habebimus* (Cor. 8. 8). Neque probatione hic opus est, sed satis est sententiam dixisse, ac si diceret: Num si manducaveris, hoc in regnum te inducit? Ideoque illos carpens, ut altum ea de causa sapientes, non cibum modo dixit, sed et potum addidit. Quænam ergo sunt, quæ in regnum inducunt? Justitia, pax, gaudium, vita cum virtute acta, pax cum fratre servata, cui contraria est contentio; lætitia, quæ ex concordia oritur, quam aufert increpatio. Hæc porro non uni tantum, sed utrique dicit: erat enim hæc utrique dicendi opportunum tempus.

2. Deinde quia dixerat pacem et gaudium (pax vero et gaudium in malis etiam rebus invenitur), subjungit, *In Spiritu sancto*. Itaque qui fratrem perdit, pacem subvertit et gaudium, magisque læsit, quam

is qui pecunias rapit. Quod autem pejus est, alius servavit, et tu injuria afflicis et perdis. Cum autem hæc, nempe cibus, et ea quæ videtur esse perfectio, in regnum non inducant, inducant autem illa quæ hæc subvertunt: quomodo non oporteat modica contemnere, ut majora firmentur? Deinde quoniam increpatio illa ex vana gloria sensim suboriebatur, hæc adjicit: 18. *Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.* Non enim sic te mirabuntur omnes propter perfectionem, ut propter pacem et concordiam. Hoc quippe bono omnes fruuntur, illo nullus. 19. *Itaque quæ pacis sunt, sectemur; et quæ ædificationis sunt, mutuo custodiamus.* Hoc ad illum, nempe infirmum, pertinet, ut in pace sit; aliud ad fortiorem, ne fratrem suum deficiat. Attamen illa utriusque communia reddidit, cum dixit, *In invicem*, ostenditque sine pace non facile ædificari posse. 20. *Noli propter escam destruere opus Dei;* salutem fratris sic vocans, et timorem augens ostendensque illum contra conatum suum facere. Non solum enim, inquit, non ædificas quod putas, sed destruis, non hominis, sed Dei ædificium, neque magnæ ejusdem rei causa, sed vilis rei gratia; *Propter escam*, inquit. Deinde ne ex tali indulgentia infirmior in mala sua opinione firmaretur, rursus docet illum his verbis: *Omnia quidem munda; sed malum est homini, qui per offendiculum manducat:* qui nempe cum conscientia mala. Itaque etiamsi coegeris et ille comederit, nihil hinc utilitatis: non enim immundum cibus facit, sed propositum qua comeditur. Nisi igitur illud correxeris, frustra omnia fecisti, magisque nocuisti: neque enim par est quidpiam immundum putare, et immundum esse putantem degustare. Dupliciter igitur hic peccas, dum et contentione præjudicium auges, et impurum comedere cogis: igitur ne cogas, donec illi persuaseris. 21. *Bonum est non comedere carnes, nec bibere vinum, neque quidpiam in quo frater tuus scandalizatur aut offenditur aut infirmatur.* Rursus plus exigit, ut non modo non cogas, sed ut sese illi accomodet. Nam et ille hoc sæpe fecit; ut quando circumcidit, quando se totondit, quando Judaicam illam oblationem obtulit. Nec dicit illi, ut hoc faciat, sed quasi opinionem suam profert, ut ne infirmo illum ignavio reddat. Et quid dicit? *Bonum est non comedere carnes.* Et quid dico carnes? Etiamsi vinum, etiamsi aliud quidvis offendiculo sit, abstine: nihil enim par est saluti fratris tui. Hocque Christus significat, qui de cælo descendit, et omnia pro nobis passus est. Perpendas etiam velim, quomodo et illum quoque perstringat, dicens: *Offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.* Ne mihi dicas, inquit, quod præter rationem, sed quod corrigere queas, nam satis justificatur ille, cum ita juvatur, quod infirmus sit, et tibi nullum hinc damnum emergit: neque enim hypocrisis est illud, sed ædificatio et prudens consilium. Nam si coegeris illum, et repugnabit et te damnabit, et magis firmabitur ut non comedat: si vero indulgens fueris, te amabit, nec dolorem suspectum habebit, ac deinceps poteris sen-

sim in illo recta seminare dogmata. Si vero temeritate odium conceperit, aditum omnem tuis conclusisti. Ne itaque cogas illum, sed tu propter illum abstine, non quasi ab immundo, sed quia alioquin illi offendiculo res erit: et sic ille magis te amabit. Ita et ipse Paulus præcepit, dicens: *Bonum est non comedere carnes;* non quod immunda res sit, sed quod frater scandalizetur et infirmetur. 22. *Tu fidem habes? Penes te metipsum habe.* Hic mihi videatur perfectiorem vanæ gloriæ tacite accusare. Huc autem vult iudicare: Vis mihi ostendere te perfectum et consummatum esse? Ne id mihi declares, sed vis sit tibi conscientia.

3. Fidem autem hic non eam, quæ circa deum est, dicit, sed eam, quæ ad rem propositam spectat. De illa erim dicit, *Ore autem confessio fit ad vitam* (Rom. 10. 10); et, *Qui negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum* (Luc. 9. 26). Illa enim subvertit, nisi eam confiteamur; hæc vero, si intemperanter contemnamur. *Beatus qui non judicat semetipsum in quod probat.* Rursus infirmo inaccessit, ostenditque hanc ipsi sufficere coronam, conscientiam nempe. Etiamsi enim homo non viderit, tu tibi sufficis, ut sis beatus. Quia enim dixit, *Penes semetipsum habeat;* ne putaret, hoc tribunal exiguum esse, sed hoc toto orbe tibi melius esse. Etsi omnes te accusant, si tu teipsum non damnes, nec conscientia reprehendat, beatus es. Non autem de omnibus universim hoc dixit. Multi namque sunt, qui semetipsum non damnant, quique admodum delinquant: hi omnium miserissimi sunt. Sed interim præsentis argumento insistit. 23. *Qui enim discernit, si manducaverit damnatus est.* Rursum hoc dicit, suadens illi ut in firmo parcat. Quæ enim utilitas, si discernas manducet, et semetipsum damnet? Ego enim illum probi qui et manducat et cum nulla hæsitacione manducat. Vide quomodo illum inducat non tantum ad comedendum, sed ad comedendum cum pura conscientia. Deinde causam dicit, ob quam damnatus est, his verbis: *Quia non ex fide:* non quod immundus cibus, sed quod non ex fide comedatur: non enim mundum esse credidit, sed ut immundum attingeret. Per hæc porro ostendit ipsis, quantum damni iurant, qui nondum persuasos cogant attingere res, quæ sibi adhuc immundæ videntur, ut vel idcirco ab iactando desistant. *Omne autem, quod non est ex fide peccatum est.* Cum enim non confidat, inquit, necesse esse mundum, quomodo non peccaverit? Ille porro omnia Paulus de proposito argumento dixit, ut de aliis omnibus. Et observa quantum curet ne offendiculo sit: nam superius dixit: *Si autem propter frater tuus contristatur, non jam secundum carnem ambulas.* Si vero mœstitiam inferre non oportet, multo magis offendiculo esse non oportet. Ac rursus *Ne cibi causa destruas opus Dei.* Nam si ecclesiam diruere grave est et impium, multo magis templum spirituale destruere: homo enim ecclesia pretiosior est. Neque enim propter parietes mortuus est Christus, sed propter hæc templa.

φόν και εἰρήνην ἀνέτρεψε και τὴν χαρὰν, και ἡδίκησε πλεον ^a ἢ ὁ τὰ χρήματα ἀρπάξων και τὸ δὴ χεῖρον, ὅτι ἄλλος ἔσωσε, και σὺ ἀδικεῖς και ἀπολύεις. Ὅταν οὖν ταῦτα μὲν μὴ εἰσάγῃ, ἢ βρωσις και ἡ δοκοῦσα τελειότης, τὰ δὲ ἀνατρέποντα αὐτὰ εἰσάγει, πῶς οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῶν μικρῶν ὥστε τὰ μεγάλα πῆξαι; Ἐἴτα, ἐπειδὴ και ἀπὸ κενοδοξίας ἡρέμα τοῦτο ἐγίνετο τὸ ἐπιτιμᾶν, ἐπάγει λέγων· Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ, εὐάρεστος τῷ Θεῷ και δοκιμος τοῖς ἀνθρώποις. Οὐ γὰρ οὕτω σε θαυμάσονται τῆς τελειότητος, ὡς τῆς εἰρήνης και τῆς ὁμονομίας ἄπαντες. Τούτου μὲν γὰρ τοῦ καλοῦ πάντες ἀπολαύσονται, ἐκείνου δὲ οὐδὲ εἷς. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, και τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. Τοῦτο πρὸς ἐκείνον, ἵνα εἰρηνεύῃ τοῦτο πρὸς τούτον, ἵνα μὴ καταλύῃ τὸν ἀδελφόν. Ἄλλ' ὅμως κοινὰ πάλιν ἀμφοτέρω τούτοις πεποίηκεν εἰπὼν, Τῆς εἰς ἀλλήλους, και δεῖξας ὅτι χωρὶς εἰρήνης οὐκ εὐκολον οἰκοδομεῖν. Μὴ ἐνεκεν βρώματος κατέλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ· τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ οὕτω καλῶν, και ἐπιτείνων τὸν φόβον ^a, και δεῖκνυς ὅτι τὸναντιον οὐ σπουδάζει ποιεῖν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ οἰκοδομεῖ, φησὶν, ὁ νομιζέας, ἀλλὰ και καταλύεις, και οἰκοδομῆν οὐκ ἀνθρωπινην, ἀλλὰ Θεοῦ, και οὐδὲ μεγάλου τινὸς ἐνεκεν, ἀλλὰ πράγματος εὐτελοῦς· Ἐνεκεν γὰρ βρώματος, φησὶν. Ἐἴτα ἵνα μὴ αἱ τοσαῦτα συγχωρήσεις βεβαιώσῃ τὸν ἀσθενέστερον ἐν τῇ πονηρᾷ ὑπολήψει, δογματίζει πάλιν οὕτω λέγων· Πάντα μὲν καθαρὰ· ἀλλὰ καθὼν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθλόντι· τῷ μετὰ συνειδέτος πονηροῦ. Ὅστε κὰν ἀναγκάσης και φάγη, τὸ βυελος οὐδὲν· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν ποιεῖ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἡ γνώμη, μεθ' ἧς ἐσθλεί. Ἄν τοίνυν ἐκείνην μὴ διορθώσῃ, πάντα εἰκὴ πεποίηκας, και μᾶλλον ἐδίαψας· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον νομιζέας ἀκάθαρτόν τι, και νομιζόντα ἀκάθαρτον εἶναι, ἀπογεύεσθαι. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα ἀμαρτάνεις, και τὴν πρόληψιν ἐπιτείνων τῇ φιλονεικίᾳ, και ἀκαθάρτου ποιῶν ἀπογεύεσθαι· ὥστε ἕως ἀν μὴ πείσης, μὴ ἀναγκάσης. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ πικεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ψῷ ὁ ἀδελφός σου σκανδαλίζεται ἢ προσκόπτει ἢ ἀσθενεῖ. Πάλιν τὸ πλεον ἀπαιτεῖ, ὥστε μὴ μόνον μὴ ἀναγκάσειν, ἀλλὰ και συγκαταβαίνειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ και αὐτὸς αὐτὸ πλλαχού ἐποίησεν· ὡς ὅτε περιετέμεν, ὡς ὅτε ἐξυβᾶτο, ὡς ὅτε ἔθουε τὴν Ἰουδαϊκὴν θυσίαν ἐκείνην. Καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ποίησον, ἀλλ' ἐν τάξει γνώμης αὐτὸ τίθησιν, ἵνα μὴ ἐκείνον πάλιν ῥαθυμότερον ποιήσῃ τὸν ἀσθενέστερον. Καὶ τί φησι; Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα. Καὶ τί λέγω κρέα ^b; Κὰν οἶνος ἦ, κὰν ἄλλο ὀτιοῦν τοιοῦτον σκανδαλίζον, ἀπέχου· οὐδὲν γὰρ ἴσον τῆς σωτηρίας τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ Χριστὸς, και ἐξ οὐρανῶν παραγενόμενος, και πάντα παθὼν δι' ἡμᾶς, ἀπερ ἔπαθε. Σκόπει δὲ μοι πῶς και ἐκείνου καθικνεῖται, λέγων· Προσκοπτει ἢ σκανδαλίζεται ἢ ἀσθενεῖ. Μὴ γὰρ μοι λέγε, φησὶν, ὅτι ἀλόγως, ἀλλ' ὅτι δύνασαι [714] κατορθώσαι. Καὶ γὰρ ἀρκούν ἔχει δικαίωμα εἰς τὸ βοηθεῖσθαι τὴν ἀσθενεῖαν ἐκείνος, και σοὶ βλάβη οὐδεμία· οὐδὲ γὰρ ὑπόκρισις τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ἀλλ' οἰκοδομὴ και οἰκονομία. Ἄν μὲν γὰρ ἀναγκάσης, και καταλύεται και σοῦ καταγνώσεται, και μᾶλλον οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ μὴ ἐσθλείν· ἐάν

δὲ συγκαταβῆς, τῶς σε ἀγαπήσει, και οὐχ ἔξει σε ἐν ὑποψίᾳ διδάσκοντα, και λήψῃ λοιπὸν ἐξουσίαν ἀνεκασθητῶς σπεῖρειν ἐν αὐτῷ τὰ ὀρθὰ δόγματα. Ἄν δὲ καθάπαξ σε μισήσῃ, και τὴν εἰσοδὸν ἀπέφραξῃ; τῷ λόγῳ. Μὴ τοίνυν ἀνάγκασε ἐκείνον, ἀλλὰ και αὐτὸς ἀπέχου δι' ἐκείνον, οὐχ ὡς ἀκαθάρτου ἀπεχόμενος, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται ἐκείνος, και μᾶλλον σε ἀγαπήσει. Οὕτω και ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰπὼν, Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται και ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός. Σὺ πιστεῖν ἔχεις; Κατὰ σαυτὸν ἔχει. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ ἡρέμα και εἰς κενοδοξίαν αἰνέττεσθαι τὸν τελειότερον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Θέλεις μοι δεῖξαι, ὅτι τέλειος εἶ και ἀπρητισμένος; Μὴ ἔμοι δεῖκνυε, ἀλλ' ἀρκείτω σοι τὸ συνειδέος.

γ'. Πιστεῖν δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν περὶ δογμάτων, ἀλλὰ τὴν περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως λέγει. Περὶ γὰρ ἐκείνης φησὶ· Στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν και, Ὅς δ' ἂν ἀρνήσηται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρτήσομαι αὐτὸν κἀγὼ. Ἐκείνη μὲν γὰρ μὴ ὁμολογουμένη καταστρέφει, αὐτὴ δὲ ὁμολογουμένη ἀκαίριως. Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ψῷ δοκιμάζει. Πάλιν τὸν ἀσθενέστερον πλήττει, και δεῖκνυσι τούτῳ ^c ἀρκούντα στέφανον τὸν τοῦ συνειδέτος. Κὰν γὰρ ἀνθρωπος μὴ ἴσῃ, ἀρκεῖς σὺ σαυτῷ εἰς τὸ γενέσθαι μακάριος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Καθ' ἑαυτὸν ἔχέτω, ἵνα μὴ νομίση μικρὸν τὸ δικαστήριον τοῦτο, λέγει τῆς οἰκουμένης σοι τοῦτο βέλτιον. Κὰν πάντες σου κατηγορῶσι, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ κατακρίνης, μηδὲ τὸ συνειδέος ἐπιλάβῃται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ περὶ πάντων λέγων τοῦτο τέθεικεν. Εἰσι γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντες ἑαυτούς, και σφόδρα πλημμελοῦντες· οἱ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· ἀλλὰ τῶς τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἔχειται. Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐάν φάγη, κατακρίνεται. Πάλιν παρακαλῶν αὐτὸν φείσασθαι τοῦ ἀσθενέστερου, τοῦτὸ φησι. Τί γὰρ βυελος, ἐάν φάγη διακρινόμενος, και κατακρίνεται ἑαυτόν; Ἐγὼ γὰρ ἐκείνον ἀποδέχομαι τὸν και ἐσθλόντα και μὴ μετ' ἀμφιβολίας. Ὅρα πῶς αὐτὸν ἐνάγει οὐκ εἰς τὸ φαγεῖν μόνον, ἀλλὰ και εἰς τὸ καθαρῶ συνειδέει φαγεῖν. Εἴτ' αὖ φησι και τὴν αἰτίαν, δι' ἣν κατακρίνεται, ἐπάγων και λέγων· Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν, ὅτι καθαρὸν ἔστιν, ἀλλ' ὡς ἀκαθάρτου ἤψατο. Διὰ δὲ τούτων δεῖκνυσιν αὐτοῖς και τὴν βλάβην ὅσην ἐργάζονται, ἀναγκάζοντες και μὴ πεῖθοντες ἄπτεσθαι τῶν τῶς δοκούντων αὐτοῖς ἀκαθάρτων εἶναι, ἵνα κὰν διὰ τοῦτο ἀπόσχωνται τοῦ ἐπιπλήττειν. Πᾶν δὲ ὁ οὐκ [715] ἐκ πίστεως, ἀμαρτία. Ὅταν γὰρ μὴ θιρβῆ, φησι, μηδὲ πιστεύῃ ὅτι καθαρὸν, πῶς οὐχ ἤμαρτε; Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως εἰρηται τῷ Παύλῳ, οὐ περὶ πάντων. Καὶ σκόπει πόσην ποιεῖται τοῦ μὴ σκανδαλίζειν πρόνοιαν· και γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγεν· Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Εἰ δὲ λυπεῖται οὐ δεῖ, πολλῶ μᾶλλον ^d σκανδαλίζειν οὐ δεῖ. Καὶ πάλιν, Μὴ ἐνεκεν βρώματος κατέλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐκκλησίαν κατασκάψαι χαλεπὸν και ἀνόσιον, πολλῶ μᾶλλον ναὸν πνευματικόν· και γὰρ και ἀνθρωπος ἐκκλησίας σεμνότερον. Οὐ γὰρ διὰ τοὺς τοίχους ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ναοὺς τούτους.

^a Unus codex, και τὴν χαρὰν ἡδίκησε πλεον. ^b Unus codex, και πολλὴν ἐπιτείνων τὸν φόβον. Εἰ paulo post φησὶν ἐν νομιζέας. ^c Idem, φαγεῖν κρέας· και τί λέγω κρέας; εἰ infra sic κρέας.

^d Idem, και δίδωσι τούτῳ. ^d Unus codex, πόση μάλιστα εἰ infra similitet.

Πάντοθεν τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτοὺς περισκοπῶμεν, καὶ μηδὲ μικρὰν μηδὲν παρέχουμεν λαθὴν. Καὶ γὰρ στάδιον ὁ παρὼν βίος, καὶ μυρίους πάντοθεν ὀφθαλμοὺς ἔχειν δεῖ, μηδὲ νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογία τὴν ἀγνοίαν. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ἀγνοίας δοῦναι δίκην, ὅταν ἡ ἀγνοία ἀσύγγνωστος ᾖ· ἔπει καὶ Ἰουδαῖοι ἠγνόησαν, ἀλλ' οὐ συγγνώμης ἀξία ἠγνόησαν· καὶ Ἕλληνας ἠγνόησαν, ἀλλ' ἀπολογία οὐκ ἔχουσιν, ὅταν μὲν γὰρ ταῦτα ἀγνοῆς ἃ μὴ δυνατόν εἰδέναι, οὐδὲν ἔγκλημα ὑποστήσῃ· ὅταν δὲ τὰ ῥάδια καὶ δυνατόν ᾖ γνωσθῆναι, τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Ἄλλως δὲ, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἀναπεπτωκότες, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισενέγκωμεν ἅπαντα, καὶ ἐν τοῖς ἀγνοουμένοις χεῖρα ἡμῶν ὁ Θεὸς ὀρέξῃ· ὁ καὶ Φιλιππησίους ἔλεγε Παῦλος· *Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει*. Ὅταν δὲ μηδὲ ὧν ἔσμεν κύριοι, βουλόμεθα ἀνύειν, οὐδὲ ἐκείνης ἀπολαύσομεν τῆς συμμαχίας· ὁ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν πυραβολαῖς αὐτοῖς λαλῶ, φησὶν, *ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι*. Πῶς βλέποντες οὐκ ἔβλεπον; Ἐύρων δαίμονας ἐλαυνομένους, καὶ ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει*· εὐρων νεκροὺς ἐγειρομένους, καὶ οὐ προσκύνουν, ἀλλ' ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Κορνήλιος τοιοῦτος. Διὰ τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ σπουδῆς ἐπραττε, καὶ τὸ λείπον αὐτῷ προσέθηκεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν λέγε, Πῶς τὸν δεῖνα ἀπλαστον ὄντα καὶ χρηστὸν περιείδεν ὁ Θεός, Ἕλληνα ὄντα; Πρῶτον μὲν γὰρ, εἴ τις ἀπλαστός, οὐκ ἀνθρώποις δυνατόν εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ πλάσαντι κατὰ μόνας τὰς καρδίας· ἔπειτα κάκεινο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐφρόντιζε πολλάκις οὐδὲ ἐσπούδασε. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡδύνατο, σφόδρα ἀπλαστός ὢν; Οὐκοῦν τὸν ἀπλοῦν τοῦτον καὶ ἀφελῆ σκόπει μοι, καὶ καταμάνθανε ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, καὶ ὅψει πολλὴν ἀκρίθειαν ἐπιδεικνύμενον, ἦν εἴ γε ἐθούλετο καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν ἐπιδείκνυσθαι, οὐκ ἂν παρωψθῆ· καὶ γὰρ ἡλίου φανότερα ἢ τὰ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκηται τις, ῥαδίως ἐπιλήψεται τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, εἴ γε βουληθεῖ προσέχειν καὶ [716] μὴ πάρεργον τοῦτο ἡγεῖσθαι. Μὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τὰ πράγματα συνεκλείσθη; μὴ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τῆς οἰκουμένης; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, *ὅτι Πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου*; οὐχ ὄρξῃ τὰ πράγματα ἀληθεύοντα; Πῶς οὖν ἂν ἔχοιεν οὗτοι συγγνώμην, ὀρῶντες τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας ἐκτεταμένον, καὶ μὴ περιεργαζόμενοι μηδὲ φροντίζοντες μαθεῖν;

δ'. Καὶ ταῦτα παρὰ ἀγροίκου καὶ βαρβάρου, φησὶν, ἀπαιτεῖς; Οὐ παρὰ ἀγροίκου καὶ βαρβάρου μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τις τῶν νῦν ὄντων βαρβαρικώτερος. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν καὶ ἀντεπιπεῖν οἶδεν ἀδικούμενος, καὶ ἀντιστῆναι βιαζόμενος, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε μηδὲ μικρὸν ἐπηρεασθῆναι ποτε· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ συνέσει; καὶ ὅταν μὲν λίθον προσκυνῇ καὶ θεὸν ἡγεῖται, καὶ ὀρξῃ ἐπιτελεῖν, καὶ χρήματα δαπανᾷ, καὶ πολὺν ἐπιδείκνυται φόδον, καὶ οὐδαμῶς βέβητος ἀπὸ τῆς ἀφελείας γίνεσθαι· ὅταν δὲ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἐπιζητήσῃ δέη, τότε μοι ἀφελείας καὶ ἀπλότητος μέμνηται; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· ῥαθυμίας γὰρ μόνως τὰ ἔγκληματα. Τίνος γὰρ ἀπλουστερότερος καὶ ἀγροικότερος εἶναι νομίζεις, τοὺς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἢ τοὺς νῦν; Εὐζήλον ὅτι ἐκείνους. Πότε δὲ εὐκολώτερον

εἶναι τὴν εὐσέθειαν εὑρεῖν, νῦν ἢ τότε; Εὐζήλον νῦν. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ πᾶσι καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἔλεος βεβόηται, καὶ προφήται ἀνεκῆρυξαν, καὶ τὰ πράγματα ἐξέθη, καὶ τὰ Ἑλλήνων ἐλήλεγκται· τότε δὲ ἀδιδάκτως εἶχον οἱ πλείους, καὶ ἡ ἀμαρτία ἐκράτεε, καὶ οὔτε νόμος ἦν παιδεύων, οὐ προφήτης, οὐ θεήματα, οὐ διδασκαλία, οὐ τὸ πλῆθος τῶν γνωστικῶν, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὡς ἐν κείνῃ βαθεῖ καὶ ἀσελήνῃ καὶ χειμερίῳ νυκτὶ τὰ πράγματα διέκειντο ἅπαντα. Ἄλλ' ἤμω; ὁ Θαυμαστός ἐκείναι καὶ γενναῖος ἀνὴρ, καὶ τσοῦτότων ὄντων κολομακῆ καὶ τὸν Θεὸν ἐπέγνω, καὶ τὴν ἀρετὴν ἤσκησε, καὶ πολλοὺς εἰς τὸν ἴσον ἤγαγε ζῆλον, καὶ ταῦτα ἐκείνης ἐξώθεν σοφίας ἐμπειροῦ ὢν· πῶς γὰρ, ὡς οὐδὲ γράμματα ἦν εὑρεθέντα πώποτε; Ἄλλ' ἴσῃς ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσθήνευκε, καὶ ὁ Θεὸς ἐκεῖνο· λοιπὸν συνεισήνεγκεν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἔχους εἰπεῖν, ὅτι παρὰ πατέρων ἐδέξατο τὴν εὐσέθειαν ὁ Ἀβραάμ· καὶ γὰρ εἰδωλολάτρης ἦν ἐκεῖνος ἀλλ' ἤμω; καὶ προγόνων γενόμενος τοιοῦτος, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ἐν μέσῳ βαρβάρων τραγεῖς, καὶ διδάσκαλον οὐδένα σῶν εὐσεβείας, καὶ τὸν θεὸν ἐπέγνω, καὶ τῶν ἐκγόνων τῶν ἑαυτοῦ πάντων καὶ νόμου καὶ προφητῶν ἀπολελαυκότων τοιοῦτον ἠδοκίμησε μᾶλλον, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί εἴπατε; Ὅτι ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς οὐ σφόδρα ἦν μεμεριμημένος, ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ὀλιγόθεν συνέτεινε. Τί δὲ ὁ Μελχισεδέκ; οὐχὶ καὶ εἰπέ μοι· ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐγένετο, καὶ τοσοῦτον ἠεψεν, ὡς καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ χρηματίζεσθαι; Καὶ γὰρ ἀμήχανον, καὶ σφόδρα ἀμήχανον, τὸν νύμφον παρρηθῆναι ποτε. Μηδὲ [717] ταῦτα ὑμᾶς θορυβεῖται ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πανταχοῦ τῆς γνώμης ἐστὶ τὸ εἶπε, καὶ ἡμέτερος αὐτῶν περισκοπιόμενος, ὅπως γενόμενος βελτίους. Μὴ τὸν Θεὸν ἀπαιτούμεν εὐθύνας, μηδὲ ἐξετάζωμεν, διὰ τί τὸν δεῖνα εἴασε, καὶ τὸν δεῖνα ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ταυτὸν ποιοῦμεν, ὡς ἂν εἴ τις οἰκίτης προσκεκρουκῶς περιεργάζοιτο τὴν οἰκονομίαν τοῦ δεσπότου. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, δεόν φροντίζεῖν ὑπὲρ τῶν σῶν εὐθύνων, καὶ πῶς καταλλάξεις τὸν δεσπότην, εὐθύνας ἀπαιτεῖς ὢν σὺ μέλλεις παρῆξει· εὐθύνας; ἐκεῖνα παρατρέχεις, ὢν μέλλεις δοῦναι δίκην;

Τί οὖν πρὸς τὸν Ἕλληνα εἴπω, φησὶ; Ταῦτα τὴν εἰρημμένα. Καὶ σκόπει μὴ τί εἴπῃς πρὸς τὸν Ἕλληνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πῶς αὐτὸν διορθώσῃ. Ὅταν σου τὴν βίον ἐξετάζωμεν σκανδαλίζεται ἐκεῖθεν, ἐνταῦθα φροντίζον τί εἴπῃς. Ὑπὲρ μὲν γὰρ ἐκείνου, καὶ ὡς σκηνελλίζεται, σὺ λόγον οὐ δώσεις· ἀπὸ δὲ τοῦ βίου τοῦ σου ἐὰν βλαθῇ, κίνδυνον ὑποστήσῃ τὸν ἔσχατον. Ὅταν ἴδῃ σε περὶ βασιλείας φιλοσοφούντα, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημένον, καὶ περὶ γέννησης θεοδοκίοντα, καὶ τὰ ἐνταῦθα τρέμοντα δεῖν, τότε φροντίσον. Ὅταν ταῦτα ὄρων ἐγκαλῆ, καὶ λέγῃ· Εἰ βασιλείας ἐρᾷς, τί τῶν παρόντων οὐκ ὑπερρᾷς; εἰ δικαστήριον προσδοκᾷς φοβερόν, τί τῶν ἐνταῦθα δεῖν ὡς καταφρονεῖς; εἰ ἀθανασίαν ἐλπίζεις, τί τοῦ θανάτου οὐ καταγελᾷς; ὅταν ταῦτα λέγῃ, μερίμνησον τί ἀπολογῆσθαι. Ὅταν ἴδῃ σε τρέμοντα ζῆμιαν χρημάτων τὸν τοῦ οὐρανοῦ προσδοκῶντα, καὶ περιχαρῆ γενόμενον ὑπὲρ ἐνὸς ὀβολοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν κάλιν προέμενον ὑπὲρ ἀργυρίου ὀλίγου, τότε φροντίσον· ταῦτα γὰρ ἐστὶ, ταῦτα τὰ τὸν Ἕλληνα σκανδαλίζοντα. Ὅταν εἰ

Sic recte unus cod. et marg. S. vil. Legnatur φανερότερα. P. ris. » Morel., S. vil. et unus cod., ὁρξῃ ἐπιτελεῖ

» Alius, τὰ παρ' ἑαυτοῦ.

Ignorantiæ nemo culpa vacat.—Omnia itaque nostra undique circumspiciamus, et nullam cuivis præbeamus ansam. Stadium quippe est præsens vita, et innumeros undique oculos habere oportet, nec putandum est ignorantiam satis esse ad excusationem. Sunt enim, sunt utique de ignorantia repetendæ pœnæ, quando scilicet ignorantia excusari nequit: quandoquidem et Judæi ignorarunt, sed hæc ignorantia non erat digna venia: Græci quoque ignorant, sed defensionem non habent. Quando enim ea, quæ sciri nequeunt, ignoraveris, culpæ obnoxius non eris; quando autem ea, quæ scire facile posses, ignoras, extremas dabis pœnas. Alioquin vero, nisi admodum socordes fuerimus, et si omnia quæ penes nos sunt adhibeamus, in iis quæ ignoramus Deus nobis manum porriget: quod et Philippensibus Paulus dicebat: *Et si quid aliter sentitis, hoc quoque Deus vobis revelabit* (Philipp. 3. 15). Quando autem ne ea quidem, quæ penes nos sunt, perficere volumus, neque illius ope fruemur: quod et Judæis accidit. *Ideo enim in parabolis loquor eis*, inquit, *quia videntes non vident* (Matth. 13. 13). Quomodo videntes non videbant? Pulsos dæmonas videbant, dicebantque, *Dæmonium habet*: videbant suscitatos mortuos, nec adorabant, sed ipsum interficere conabantur. At non talis erat Cornelius. Ideo quia omnia, quæ penes se erant, diligenter fecerat, quod reliquum erat, Deus adjecit. Ne ergo dicas, Quomodo illum sincerum et probum gentilem Deus neglexit? Nam primo, an quis sincerus sit, non potest homo scire, sed ille solus, qui singula corda formavit: deinde illud quoque dicendum, hominem illum sæpe non curavisse nec diligentem fuisse. Et quomodo poterat, inquires, cum sit admodum sincerus? At hominem hunc simplicem et sincerum observes velim, et circa res sæculares examines, videbisque in his illum magnam diligentiam adhibuisse: quam si voluisset circa spiritualia exhibere, non neglectus fuisset: nam quæ ad veritatem spectant sole clariora sunt. Et quocumque quis migraverit, facile salutem suam curabit, si attendere voluerit, neque hoc leve negotium putaverit. Num in Palestina hæc negotia conclusa sunt? num in parvo orbis angulo? Non audisti hanc prophetæ vocem: *Omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum* (Jer. 31. 34)? annon vides rei veritatem? Quomodo ergo illi veniam consequentur, qui cum videant veritatis dogma extensum, nec satagunt nec curant ut discant?

4. An hoc, inquires, exiges a rustico et barbaro? Non a rustico et barbaro tantum, sed a quibuslibet, etiamsi plus quam barbari fuerint. Cur enim, quæ te, si circa sæcularia injuriam patitur, et contradicere scit, et vim inferentes propulsare, nihilque non agit et aggreditur, ut ne vel minime lædatur; in spiritualibus vero non pari prudentia utitur? et cum lapidem adorat et deum putat, cum dies festos celebrat, et pecunias profundit, multumque timorem exhibet, nusquam socors ex simplicitate comparet; cum autem verum Deum requirere oporteret, tu mihi sinceritatem et simplicitatem memoras? Non ita se

res habet, non ita: nam socordiae hoc imputandum crimen est. Quos enim simpliciores et agrestiores esse putas, eosne qui Abrahami tempore erant, an hodiernos hosce? Illos sine dubio. Quandoiam piam religionem invenire facilius fuit, an nunc an tunc temporis? Nunc utique. Nunc enim apud omnes nomen Dei proclamatur, prophetæ prædixerunt, res effectum habuit, et gentium religio confutata fuit: tunc vero plurimi sine doctrina erant, peccatum regnabat, neque lex erat quæ institueret, neque propheta, neque miracula, non doctrina, non multitudo Deum agnoscentium, non aliud quid simile, sed quasi in profundis tenebris, atque in nocte illumi et hiemali res omnes positæ erant. Attamen admirabilis ille et generosus vir, cum tot essent impedimenta, et Deum noverat, et virtutem exercebat, et multos in eundem zelum induxit: et hoc, cum non esset externæ illius sapientiæ peritus. Quomodo enim potuisset, cum nondum literæ inventæ fuissent? Attamen quia quæ sua erant intulit, Deus etiam quæ sua erant adjecit. Neque enim dicere possis Abrahamum a patribus suis piam religionem accepisse: nam et ille idololatra erat. Attamen a talibus ortus progenitoribus, et barbarus in medio barbarorum educatus, cum nullum pietatis doctorem haberet, et Deum novit et nepotibus suis omnibus, quibus lege et prophetis frui datum est, usque adeo factus est clarior et probatior, ut nec sermone exprimi queat. Quare? Quia sæcularia non multum curabat, et spiritualibus sese totum dediderat. Quid vero Melchisedec? nonne et ipse iisdem vixit temporibus; atque ita claruit, ut et sacerdos Domini appellaretur? Etenim fieri nequit, nec nullo modo fieri possit, ut qui vigilat contemnatur. Ne vero isthæc vos conturbent; sed gnari quod ubique mentis prævalebit vis, nostra circumspiciamus, ut meliores evadamus. Ne a Deo rationes repetamus, neque exploremus, cur hunc reliquit et hunc vocavit. Nam idipsum facimus ac si quis domesticus, re male gesta, heri sui œconomiam curiose exploraret. Miser et infelix, cum oporteret rationes tuas scrutari, et cogitare quomodo herum placare possis, rationes repetis eorum, de quibus ipse rationes reddere debes; illa prætercurris, de quibus pœnas daturus es?

Exempli boni vel mali vis.—Quid ergo, inquires, Græco dicam? Hæc, quæ supra dicta sunt. Et vide, non tantum quomodo Græcum alloquaris, sed quomodo illum emendare poteris. Quando vitam tuam explorans, hinc offendiculum patitur, hic cogita quid dicturus sis. Pro illo enim, etiamsi scandalizetur, rationem non dabis; a vita vero tua, si hinc illædatur, extremum subibis periculum. Cum viderit te de regno philosophantem et tamen ad præsentia inhiantem, gehennam timentem, et mala præsentia metuentem, tunc sollicitus esto. Cum his conspectis ille te reprehendet ac dicet: Si regnum desideras, cur res præsentis non despicias? si tremendum tribunal expectas, cur præsentis ærumnas non contemnis? si immortalitatem speras, cur mortem non derides? cum hæc dixerit, sollicite considera, quid responsu-

φροντίζεις σεαυτοῦ τῆς σωτηρίας, ὑπὲρ τούτων ἀπο-
 λογοῦ, μὴ διὰ βημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων. Δι'
 ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ ζήτημα οὐδεὶς ποτε ἐδλασφήμησε
 τὸν Θεόν, διὰ δὲ τὸν πονηρὸν βίον μυρία πανταχοῦ
 βλασφημίαι. Τοῦτο τοίνυν διόρθου· ἐπεὶ πάλιν ἐρεῖ
 σοι ὁ Ἑλληνας· Πόθεν μάθω, ὅτι δυνατὰ ἐπέταξεν ὁ
 Θεός; Ἰδοὺ γὰρ σὺ Χριστιανὸς ὢν ἐκ προγόνων καὶ ἐν-
 τρεφόμενος τῇ καλῇ ταύτῃ θρησκείᾳ, οὐδὲν τοιοῦτον
 ποιεῖς. Τί οὖν ἐρεῖς; Πάντως ἐρεῖς, ὅτι Δείξω σοι
 ἑτέρους ποιοῦντας, μοναχοὺς ἐν ἐρημίαις καθημένους.
 Ἔπειτα οὐκ αἰσχύνῃ Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν,
 πρὸς δὲ ἑτέρους πέμπων, ὡς οὐ δυνάμενος δεῖξαι,
 ὅτι τὰ Χριστιανῶν ἐπιδείκνυσαι; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ-
 νος εὐθέως ἐρεῖ· Οὐκοῦν ποῖα μοι ἀνάγκη βαδίζειν
 ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τὰς ἐρημίας διώκειν; Εἰ γὰρ μὴ δυ-
 νατὸν ἐν μέσαις στρεφόμενον πόλει φιλοσοφεῖν, πολ-
 λὴ τῆς πολιτείας ταύτης ἡ κατηγορία γένοικ' ἂν, εἰ
 μέλλοιμεν τὰς πόλεις ἐκλιπόντες, ἐπὶ τὰς ἐρήμους
 τρέγειν. Ἀλλὰ δεῖξόν μοι ἀνθρωποῦν γυναῖκα ἔχοντα
 καὶ παιδία καὶ οἰκίαν, καὶ φιλοσοφοῦντα. Τί οὖν πρὸς
 ταῦτα ἐροῦμεν; οὐκ ἀνάγκη κάτω κύπτειν καὶ αἰσχύ-
 νεσθαι; Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐκέλευσεν· ἀλλὰ

πῶς; *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀν-
 θρώπων*, οὐχὶ τῶν ὄρων [718] οὐδὲ τῆς ἐρημίας καὶ
 τῆς ἀβάτου. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κακίζων τοὺς κατε-
 ειληφότας τὰ ὄρη, ἀλλὰ θρηγῶν τοὺς κατοικοῦντας
 τὰς πόλεις, ὅτι τὴν ἀρετὴν ἐντεῦθεν ἐξήλασαν. Δι',
 παρακαλῶ, τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἐκεῖθεν καὶ ἐνταῦθα
 εἰσαγάγωμεν, ἵνα αἱ πόλεις γένωγται πόλεις· ταῦτα
 τὸν Ἑλληνα ὀρθῶσαι δυνατὰ, ταῦτα ἀπαλλάξαι μυ-
 ρίων σκανδάλων. Ὅστε, εἰ βούλει κάκεῖνον ἐλευθε-
 ρῶσαι σκανδάλου, καὶ αὐτὸς μυρῶν ἀπολαῦσαι μι-
 σθῶν, τὸν βίον διόρθου τὸν σεαυτοῦ, καὶ πάντοθεν
 ἀπολάμπειν ποιεῖ, *Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ
 καλά ἔργα ὑμῶν^a, καὶ δοξάζωσι τὸν Πατέρα τὸν
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῆς ἀποβή-
 τοῦ ἐκείνης καὶ μεγάλης ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἥς
 γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
 θρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ
 τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,
 τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

^a Ἰμῶν deerat in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ εὐαγγελί-
 ον μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ
 ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσι-
 γημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ Γραφῶν
 προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ,
 εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνω-
 ρισθέντος· μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

α'. Ἔθος ἀεὶ τῷ Παύλῳ εἰς εὐχὰς καὶ δοξολογίας κα-
 τακλείειν τὴν παραίνεσιν· οἶδε γὰρ οὐ μικρὰν τὸ
 σπᾶγμα ἔχον ῥοπήν. Τοῦτο δὲ ἀπὸ φιλοστοργίας καὶ
 εὐλαθείας ποιεῖν εἴωθε. Καὶ γὰρ φιλόπαιδος καὶ φι-
 λοθέου διδασκάλου τὸ μὴ μόνον λόγῳ παιδεύειν, ἀλλὰ
 καὶ δι' εὐχῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν τοῖς δι-
 δασκομένοις εἰσάγειν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἡ
 δὲ ἀκολουθία αὕτη ἐστὶ· Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στη-
 ρίξαι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Πάλιν γὰρ ἐκει-
 νων ἔχεται τῶν ἀσθενῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τρέπει
 τὸν λόγον. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπετίμα, κοινήν ἐποιεῖτο
 τὴν ἐπιτίμησιν· νυνὶ δὲ εὐχόμενος, ὑπὲρ τούτων τί-
 θησι τὴν ἱκετηρίαν. Εἰπὼν δὲ, *στηρίξαι*, ἐπάγει καὶ
 κατὰ πόλον τρόπον· *κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου*.
 Τοῦτο δὲ δηλοῦντος ἦν, ὅτι οὐπω ἦσαν βεβαιωθέντες,
 ἀλλ' ἐστήκεισαν μὲν, ἐσαλεύοντο δέ. Ἔπειτα ποιῶν τὸν
 λόγον ἀξιόπιστον, ἐπήγαγε, *καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ
 Χριστοῦ*· τουτέστιν ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν. Εἰ δὲ αὐτὸς
 ἐκήρυξεν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα, ἀλλ' ἐκείνου οἱ
 νόμοι. Φιλοσοφῶν δὲ λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ κηρύγματος,
 δείκνυσιν ὅτι πολλῆς εὐεργεσίας τοῦτο τὸ ὄψρον, καὶ
 πολλῆς τῆς τιμῆς. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ καταγ-
 γελίαντος τοῦτο κατασκευάζει, ἔπειτα καὶ ἀπ' αὐτῶν
 τῶν καταγγεληθέντων· εὐαγγέλια γὰρ ἦν. Πρὸς τού-
 τοις, ἀπὸ τοῦ μηδενί [719] γνωρίζαι πρὸς ἡμῶν.
 Τοῦτο γοῦν ἠνέλιξτο εἰπὼν, *κατὰ ἀποκάλυψιν μυστη-*
ρίου· ὅπερ μεγίστης φιλίας σημεῖόν ἐστι, τὸ μυστη-

ρίων ποιεῖν κοινωνοὺς, καὶ μηδένα πρὸς ἡμῶν.
 Χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ
 νῦν. Πάλαι μὲν γὰρ προκώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν. Πῶς
 ἐφάνη; *διὰ Γραφῶν προφητικῶν*. Ἐνταῦθα πάλιν
 ἐκλύει τὸν φόβον τοῦ ἀσθενοῦς. Τί γὰρ δέδοικας; μὴ
 ἀποστής τοῦ νόμου; Τοῦτο βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο
 ἄνωθεν προῦλεγεν.

Εἰ δὲ καὶ ἐξετάξεις διὰ τί νῦν ἐφανερῶθη, οὐκ
 ἀσφαλὲς πρᾶγμα ποιεῖς, μυστήρια Θεοῦ περιεργα-
 ζόμενος, καὶ εὐθύνας ἀπαιτῶν· οὐδὲ γὰρ πολυπραγ-
 μονεῖν τὰ τοιαῦτα δεῖ, ἀλλ' ἀγαπᾶν καὶ στέργειν.
 Διὸ καὶ αὐτὸς ἐπιστομίζων τὴν τοιαύτην γνώμην
 ἐπήγαγε, *κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς
 ὑπακοὴν πίστεως*. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται,
 οὐ πολυπραγμοσύνης· καὶ ὅταν Θεὸς ἐπιτάτῃ, πεί-
 θεσθαι, οὐ περιεργάζεσθαι χρὴ. Ἔπειτα καὶ ἐτέρωθεν
 αὐτοὺς παραθαβρύνει λέγων· *εἰς πάντα τὰ ἔθνη
 γνωρισθέντος*. Οὐ γὰρ σὺ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη
 πᾶσα οὕτω πιστεύει, οὐκ ἀνθρωποῦν, ἀλλὰ Θεὸν λα-
 βοῦσα διδάσκαλον. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *διὰ Ἰησοῦ
 Χριστοῦ*. Οὐκ ἐγνωρίσθη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβε-
 βαιώθη· ἀμφοτέρω δὲ αὐτοῦ ἔργα. Διὸ καὶ οὕτως
 ἀναγνωστῆτον, Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι διὰ
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ, ὅπερ εἶπον, ἀμφοτέρω
 αὐτῷ ἀνατίθησι· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀμφοτέρω μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν τὴν εἰς τὸν Πατέρα. Διὸ καὶ
 ἔλεγεν· *ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀμήν. Δοξά-
 ζει δὲ πάλιν τὸ ἀκατάληπτον τῶν μυστηρίων τούτων
 ἐκπλητέμενος. Οὐδὲ γὰρ νῦν ὅτε ἐφάνη, λογισμοῖς
 αὐτὰ καταλαβεῖν δυνατὸν, ἀλλὰ διὰ πίστεως εἰδῆναι
 χρὴ^b, ἄλλως δὲ οὐκ ἔνι. Καλῶς εἶπε, *μόνῳ σοφῷ*

^b Alius, πίστεως ἐπιγνώμαι χρῆ.

comprehendi possunt, sed per fidem illa nosse oportet; alio autem modo non licet. Bene dixit, *Soli sapienti Deo*. Cum enim cogitaveris, quo pacto gentes induxerit, et cum aliis olim probe viventibus commiscuerit, quomodo desperatos servavit, quomodo terra indignos in cælum induxerit, et a præsentī vita delapsos in æternam illam et ineffabilem transtulerit, et a dæmonibus conculcatis angelis æquales fecerit, et paradisi illis aperuerit, omniaque vetera mala auferit, et hæc brevi tempore, perque facilem et compendiosam viam: tunc sapientiam cognoscēs, cum videbis illud, quod neque angeli, neque archangeli sciebant, gentiles derепente per Jesum edoctos fuisse. Cum ergo oporteret ejus mirari sapientiam, ipsumque glorificare; tu circa exigua versaris, adhuc in umbra sedens, quod non valde est Christum glorificantis. Qui enim illi non fīdit, nec fide persuasus est, ejus operum magnitudinē testimonium non præbet. Verum pro illis gloriam ipsi refert Paulus, illosque ad idem studium provocat. Cum vero audis illum dicentem, *Soli sapienti Deo*, ne putes hoc dici ad contemptum Filii. Si enim hæc omnia, per quæ sapientia ejus ostenditur, per Christum facta sunt, et sine ipso factum est nihil: palam est ea, quæ ad sapientiam spectant, paria esse. Cur ergo, *Soli*, dixit? Ad differentiam universæ creaturæ. Reddita igitur glorificatione, rursus a precatione in adhortationem venit, ad fortiores sermonem convertens, ac dicens: *Cap. 15.) 1. Debemus autem nos, qui potentes sumus. Debeinus, non gratificamur. Quid debemus? Imbecillitates infirmorum sustinere.*

2. Viden' quomodo illos encomiis efferat, non solum quod potentes vocet, sed quod illos secum statuat? Neque hoc solum modo, sed ex utilitate illos allicit, et sine aliqua molestia. Tu enim potens es, iuquit, et si te demittas, nihil hinc tibi damni: ille vero de extremis periclitatur, nisi sustentetur. Neque dixit, infirmos, sed, *Imbecillitates infirmorum*, ad misericordiam ipsos attrahens et advocans: ut alibi dicit: *Vos spirituales huiusmodi hominem instruite (Gal. 6. 1).* Potens factus es? Redde Deo mercedem, qui te talem fecit: reddes autem, si ægroti infirmitatem emendaveris. Nam et nos infirmi eramus, sed a gratia potentes facti sumus. Hoc autem non hic tantum faciendum est, sed etiam erga eos, qui alio modo infirmantur. Exempli causa, si iracundus quis fuerit aut conviciator, aut si aliquo huiusmodi vitio laboret, id sustine. Quomodo autem hoc fiet? audi sequentia. Cum enim dixisset, *Debemus sustinere*, adiunxit, 2. *Et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo placeat in bonum ad ædificationem.* Id est: Potens es? Experimentum potentiaæ tuæ sumat infirmus; fortitudinem ille tuam ediscat; illi placeas. Nec simpliciter dixit, *Placeas*, sed, *In bonum*; neque tantum in bonum, ne dicat perfectus: Ecce enim illum ad bonum traho; sed adjecit, *Ad ædificationem*. Itaque etiamsi dives sis, etiamsi in potentia sis: ne tibi ipsi, sed pauperi et egeno placeas: sic enim et vera gloria frueris, et utilitatem multam afferes. Nam

sæcularis gloria confestim avolat; illa vero, quæ ex spiritualibus nascitur, manet, si ad ædificationem hoc facias. Ideoque ab omnibus illud exigit: neque enim ille vel ille, sed *Unusquisque vestrum*. Deinde quia magnum quidpiam præcepit, et propriam demittere perfectionem iussit, ut corrigatur alterius infirmitas, rursus Christum in medium adducit: 3. *Etenim Christus non sibi placuit.* Quod ille quidem semper facit. Nam cum de eleemosyna loqueretur, ipsum adducebat, dicens: *Cognoscite gratiam Domini, quia cum dives esset, propter nos factus est pauper (2. Cor. 8. 9).* Et cum ad dilectionem adhortaretur, inde etiam adhortabatur, dicens: *Quemadmodum et Christus dilexit nos (Ephes. 5. 25).* Et cum de ferendo pudore atque periculis consilium daret, ad ipsum confugit dicens: *Qui proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta (Hebr. 12. 2).* Ita et hic Christum idem fecisse ostendit, et prophetam inducit idipsum olim prædicentem: quapropter subiungit: *Sicut scriptum est: Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Quid vero tibi vult illud, *Non sibi placuit?* Poterat ille non opprobria ferre; poterat non pati quæ passus est, si sua spectare voluisset. At ille noluit; sed quod nostrum erat respiciens, quod ad se pertinebat neglexit. Et cum non dixit, *Seipsum evacuavit?* Quia non hoc solum ostendere volebat, quod homo factus sit, sed quod et contumeliam passus, et malam apud plurimos acceperit famam, cum infirmus esse putaretur. Nam dicebant ei: *Si Filius Dei es, descende de cruce; et, Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere (Matth. 27. 40 et 42).* Ideo rem commemorat ad præsens argumentum ipsi utilem, exhibetque multo plus, quam promisit. Non enim Christum solummodo opprobriis affectum ostendit; sed etiam Patrem: nam ait, *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me; id est, nihil novi accidit, nihil peregrinum.* Qui enim in veteri lege exprobrare illi cogitaverant, iidem contra Filium furore correpti sunt. Hæc porro scripta sunt, ut nos imitemur. Illic illos ad patientiam in tentationibus munit deinceps: nam ait: 4. *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus;* id est, ne excidamus. Varii siquidem sunt agones, intus et foris, ut roborati et consolatione accepta per Scripturas, patientiam exhibeamus; ut in patientia viventes, maneamus in spe. Nam alia ab aliis mutuo generantur, patientia a spe, spes a patientia: quæ ambo a Scripturis nascuntur. Deinde rursus ad orationem sermonem convertit, dicens: 5. *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Jesum Christum.* Quia enim quæ sua erant dixerat, Christi exempla subiecit, testimonium ex Scripturis attulit. ostendens se cum Scripturis etiam patientiam dare. Ideo dicebat: *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Christum. Josum.* Hoc enim est dilectionis, ut quod de seipso sentit, idipsum de alio sentiat.

· Εἶτα πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, γὰρ, *Κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν* · ὁ πανταχοῦ εἶ, ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἑτέρα ἀγάπη. Καὶ τί τὸ κέρδος συμφωνίας; *Ἰνα ὁμοθυμαδόν*, φησὶν, *ἐν ἐπιματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐν στόματι*, ἀλλὰ καὶ μιᾶ ψυχῇ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευν. Εἶδες πῶς τὸ σῶμα ἤνωσεν ἅπαν, καὶ πῶς ὡγον κατέκλεισε πάλιν εἰς δοξολογίαν; Ὅθεν ἐνάγει μάλιστα εἰς ὁμόνοιαν καὶ συμφωνίαν. πάλιν ἐντεῦθεν τῆς αὐτῆς [722] παραινήσεως ἢ λέγων · *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν*. Πάλιν τὸ παράδειγμα ἄνωθεν, καὶ τὸ κέρδος οὐ · μάλιστα γὰρ τὴν Θεὸν τοῦτο δοξάζει τὸ κερράχθαι. Ὅστε καὶ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτοῦ διαταγῆς πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἐνοήσα; ὅτι καταλύσας ῥῆγην τὸν Δεσπότην σου δοξάζεις, καὶ μὴ διὰ δελφόν, δι' αὐτὸ γοῦν τοῦτο καταλλάγηθι · μάλτι διὰ τοῦτο πρῶτον. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο καὶ κάτω στρέφει, καὶ τῷ Πατρὶ διαλεγόμενος ν · *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι σὶ με τειλάς, ἐὰν ὡσιν ἐν*.

ἰθάμεθα τοίνυν, καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλή-
· Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ
· ες δεξιέρει. Καὶ βούληται τις ἀπορραγῆναι
· κη καὶ σὺ ἀπορραγῆς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκεῖνο
· ἢ ῥῆμα, Ἐὰν φιλή με, φιλῶ · ἐὰν μὴ φιλή
· δεξιὸς ὀφθαλμοῦ, ἐξορῶξω αὐτόν · σατανικὰ
· ἀ ῥήματα ταῦτα, καὶ τελωνῶν ἄξια, καὶ τῆς
· ἰων μικροψυχίας. Σὺ δὲ ὁ πρὸς μεζονα κλη-
· τολιτεῖαν, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἔγγραφεις,
· των ὑπεύθυνος εἶ νόμων. Μὴ δὴ λέγε ταῦτα,
· ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπι-
· νοσο τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ · καὶ γὰρ
· ἐστὶ · τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τινος ἀνάγκης
· ἰζήται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν
· ἐνώσοι πλὴν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπι-
· ἰμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείον ὁ μισθός, ὅταν μὴ
· μενον φιλεῖν ἐφελέκωσι. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρίστου κε-
· καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι,
· βξηθῆ τὰ τῆς ἀντιδόσεως · πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ
· τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὅ μὲν γὰρ φιλούμενος καὶ
· ἀπέδωκε σοὶ τὴν ἀμοιβήν · ὁ δὲ φιλούμενος
· ἢ φιλῶν, ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν σοὶ χρεώστην
· τησης · καὶ χωρὶς τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, οὐ
· ἰς δεῖται τῆς σπουδῆς · ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε
· ρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰ-
· ἴης σπουδῆς αἰτίαν ποιοῦ ῥαθυμίας, μηδὲ λέγε,
· ἰπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελῶ · καὶ γὰρ
· ἐστὶν ἢ κατάψυξις τῆς ἀγάπης · ἀλλὰ σὺ
· ἰνον τὸ καταψυχθέν. Τί οὖν ἐὰν μὴ θερμαίνη-
· ἰσι; Μένε τὰ σαυτοῦ ποιῶν. Τί οὖν, ἂν μαι-
· διαστρέφεται; Πάλιν μεζονά σοὶ τὴν ἀντίδοσιν
· νει, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ
· τῶν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, γινώρισμα
· τῶν · *Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται πάντες*, φη-
· ἰτι *ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλή-
· τὸ τὸν μισοῦντα φιλεῖν, ἐνόησον ἡλίκον. Καὶ
· Δεσπότης σου μισοῦντας ἐφιλεῖ καὶ παρεκάλει·
· ὅση ἀσθενεῖς ἦσαν, τοσοῦτῳ μᾶλλον αὐτῶν
· ελεῖτο, καὶ ἐβόα λέγων, Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ
· οντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Καὶ
· ἐξῆς ἤξιον τῆς αὐτοῦ τελῶνας καὶ ἀμαρτωλοῦς·
· καὶ ὅσην αὐτὸν ἠτιμασεν ἀτιμίαν ὁ τῶν Ἰου-
· δῆμος, τοσαύτην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείξατο τι-*

· μὴν καὶ κηδεμονίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονα.
· Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἐστὶ τὸ κατ-
· ορθοῦμενον, ἀλλ' οὐ χωρὶς οὐδὲ ὁ μαρτυρῶν σφόδρα
· δύναται ἀρέσαι Θεῶ, καθὼς ὁ Παῦλος φησι. Μὴ τοί-
· νυν λέγε, ὅτι Μισοῦμαι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φιλῶ · διὰ
· γὰρ τοῦτο μάλιστα φιλεῖν ὀφείλεις. Ἄλλως δὲ οὐδ'
· ἐνι φιλοῦντα μισεῖσθαι ταχέως, ἀλλὰ καὶ θηρίον ἦ
· τις, τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ · τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐθνικοὶ,
· φησι, καὶ οἱ τελῶναι ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τοὺς φιλοῦντας
· ἕκαστος φιλεῖ, τοὺς μετὰ τοῦ μισεῖσθαι φιλοῦντας
· τίς οὐκ ἂν ἀγαπήσει; Τοῦτο τοίνυν ἐπιδειξάται, καὶ
· μὴ παύση λέγων τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὅτι ὅση ἂν με μι-
· σήσης, οὐ παύσομαι σε φιλῶν, καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν
· ἐχάλασας, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἐμάλαξας. Ἡ γὰρ
· ἀπὸ φλεγμονῆς γίνεται τὸ νόσημα τοῦτο, ἢ ἀπὸ ψυ-
· χροτήτος · ἀλλ' ἀμφοτέρω ἢ τῆς ἀγάπης δύναμις
· διορθοῦν εἴωθε τῇ θερμότητι. Οὐχ ὄρας τοὺς αἰσχροὺς
· ἐρώντας βαπτίζομένους, ἐμπτυομένους, ὀνειδίζομέ-
· νους. μυρία πάσχοντες δεῖνὰ ὑπὸ τῶν πορνευομένων
· γυναικῶν ἐκείνων; Τί οὖν ἐξέλυσε τοῦτον τὸν ἔριστα;
· τὰ τῶν ὕθρων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀνῆψεν·
· καίτοι γε αἱ μὲν ταῦτα ποιοῦσαι μετὰ τοῦ πορνεύε-
· σθαι καὶ ἀσῆμου γένους εἰσι καὶ εὐτελοῦς, οἱ δὲ
· πάσχοντες πολλάκις λαμπροὺς ἔχουσι προγόνους
· ἀριθμεῖν, καὶ πολλὴν ἄλλην περιφάνειαν λέγειν ·
· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐκλύει, οὐδὲ ἀφίστη-
· σι τῆς ἐρωμένης.

· δ'. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα, ὅσην ὁ τοῦ διαβόλου καὶ
· τῶν δαιμόνων ἔρωσι ἰσχύον ἔχει, ταύτην οὐ δυνάμενοι
· περὶ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπιδειξάται· φιλίαν; οὐκ ἐνοεῖς,
· ὅτι τοῦτο μέγιστόν ἐστιν ὄπλον κατὰ τοῦ διαβόλου·
· οὐ συνοραξ, ὅτι παρέστηκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖ-
· νος, ἔλκων πρὸς ἑαυτὸν τὸν μισοῦμενον, καὶ βουλή-
· μενος πλεονεκτῆσαι τὸ μέλος; σὺ δὲ παρατρέχεις,
· καὶ τὸ ἔπαθλον προβόδως τῆς μάχης; Καὶ γὰρ ἔπαθλον
· ὁ ἀδελφός ἐν τῷ μέσῳ κεῖται · καὶ περιγένη. σὺ τὸν
· στέφανον ἔλαβες · ἂν δὲ ῥαθυμῆτης, ἀστεφάνωτος
· ἀνεχώρησας. Παῦσαι τοίνυν τὸ σατανικὸν ἐκεῖνο
· φεγγόμενος ῥῆμα, ὅτι Ἐὰν ἀδελφός μου μισῇ με,
· οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν βούλομαι. Οὐδὲν γὰρ αἰσχροτέρου
· τοῦ ῥήματος τούτου, καίτοι γε εὐγενοῦς αὐτὸ ψυχῆς
· δεῖγμα εἶναι τίθενται οἱ πολλοὶ · ἀλλ' οὐδὲν, ζούτων
· δυσγενέστερον οὐδὲ ἀνοήτερον οὐδὲ ὠμότερον. Διὸ
· δὴ μάλιστα καὶ πενθῶ, ὅτι τὰ τῆς κακίας ἀρετῆς
· εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ ὑπερορᾶν καὶ κατα-
· φρονεῖν, λαμπρὸν ἔδοξεν εἶναι καὶ σεμνόν · ὅπερ με-
· γίστη παγίς ἐστὶ τοῦ διαβόλου, τὸ καὶ ἀγαθὴν περι-
· θεῖναι δόξαν τῇ πονηρίᾳ · διὸ καὶ δυσεξάλειπτος γί-
· νεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα σεμνυνομένων
· ἐπὶ τῷ μὴ προσίσθαι τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτοὺς·
· καίτοι γε ὁ Δεσπότης σου καὶ ἐγκαλλωπίζεται τοῦτῳ.
· Ποσάκις γοῦν αὐτὸν διέπτυσαν ἄνθρωποι; ποσάκις
· ἀπεστράφησαν; αὐτὸς δὲ οὐ καύεται ἐπιτρέχων. Μὴ
· τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐ δύναμαι προσεῖσθαι τοὺς μισοῦν-
· τας, ἀλλ' εἰπέ, ὅτι Οὐ δύναμαι διαπτῦσαι τοὺς διαπτύ-
· οντας. Τοῦτο τοῦ μαθητοῦ [724] τοῦ Χριστοῦ τὸ ῥῆμα,
· ὡς τὸ γε ἔτερον τοῦ διαβόλου · τοῦτο λαμπρὸν ἐποίη-
· σεν καὶ ἐνδόξου, ὡς τὸ γε ἔτερον αἰσχροῦς καὶ καταγε-
· λᾶστους. Διὰ τοῦτο θαυμάζομεν Μωῦσά, ὅτι καὶ τοῦ
· Θεοῦ λόγοντος, *Ἐασόν με, καὶ θυμῶθεις ἐκτρέψω*
· αὐτοὺς, οὐκ ἠδυνήθη διαπτῦσαι τοὺς πολλάκις αὐτὸν
· ἀποστραφέντας, ἀλλ' ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς*
· *τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες* · εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον.
· Θεοῦ γὰρ φίλος ἦν καὶ μιμητής. Μὴ δὴ ἢ σεμνυνώ-

· Sic M-s. Editi male, μηδέ.

μεβα ἐν οἷς ἐγκαλύπτεσθαι δεῖ, μηδὲ λέγωμεν τὰ τῶν ἀγοραίων τούτων καὶ σεσυρμένων ἀνθρώπων, οἷδα καταπτύσαι μυρίων· ἀλλὰ καὶ ἕτερος τοῦτο λέγει, καταγελώμεν καὶ ἐπιστομίζωμεν, ὅτι καλλωπίζεται ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει. Τί λέγετε, εἰπέ μοι; καταπτύεις ἀνθρώπου πιστοῦ, οὗ ἀπίστου θντος^a οὐ κατέπτυσεν ὁ Χριστός; Τί λέγω, οὐ κατέπτυσεν; Οὕτω μὲν οὖν αὐτὸν ἐφίλησεν ἐχθρὸν θντα καὶ δυσειδῆ, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα αὐτὸς μὲν οὕτως ἐφίλησε καὶ τοιοῦτον θντα, σὺ δὲ νῦν, ὅτε ὠραῖος ἐγένετο καὶ θαυμαστός, διαπτύεις, εἰπέ μοι, μέλος θντα τοῦ Χριστοῦ, καὶ σῶμα γενόμενον Δεσπο-

^a Alius οὐ ἀπιστοῦντος.

τικόν; οὐκ ἐννοεῖς, τί φθέγγη; οὐκ αἰσθάνη μῆς; Κεφαλὴν ἔχει τὸν Χριστὸν, καὶ τράπεζιματίον καὶ ζῶην καὶ φῶς καὶ νομφίον, καὶ ἐστὶν ἐκεῖνος αὐτῷ, καὶ τολμῆς εἰπεῖν, ὅτι τοῦτον; καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίους μετ' αὐτοῦ; Ἐπίσχες, ἀνθρώπε, καὶ ἀντιῆς μανίας· ἐπίγνωθι τὸν ἀδελφόν, μάθε δὲ ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ παραπληξίαις, καὶ λέγε τὰ, ὅτι Κἄν μυριάκις με διαπτύη, ἐγὼ οὐκ ὀσομαι· οὕτω καὶ τὸν ἀδελφὸν κερδανεῖς, καὶ τοῦ Θεοῦ βιώση, καὶ τῶν μελλόντων μεθέξῃ θῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμῶς ἐπιτυχεῖν χάριτι φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἔξης.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΗ'.

Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γενηθῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὴν ἐπαγγελίαν τῶν πατέρων.

α'. Πάλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἔτι τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος, καὶ δεικνύς ὅσα ἐποίησεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ πῶς οὐκ ἑαυτῷ ἤρσαε. Καὶ μετὰ τούτου κάκεινο κατασκευάζει, ὅτι μειζρόνων εἰσὶν οἱ ἐξ ἐθνῶν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ μειζρόνων εἰσὶ, δίκαιοι ἂν εἴεν φέρειν τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀσθενεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων καθήψατο, ἵνα μὴ τούτους ἐπάρη τοῦτο, καταστέλλει πάλιν αὐτῶν τὴν ἀπίνοιαν, ἐκείνοις μὲν ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δεικνύς διδόμενα τὰ ἀγαθὰ, τοῖς δὲ ἐξ ἐθνῶν, ἐξ ἑλλίου καὶ φιλανθρωπίας μόνης· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλλίου δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ἴνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτῶν πάλιν ἀκουσον τῶν ῥημάτων, ἵνα μάθῃς τί ἐστὶ τὸ Ἰπὲρ ἀληθείας Θεοῦ γενηθῆσθαι τὸν Χριστὸν διάκονον περιτομῆς, εἰς τὸ βεβαιῶσαι [725] τὴν ἐπαγγελίαν τῶν πατέρων. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἦν γενηθῆσθαι λέγουσα· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν καὶ τῷ σπέρματι σου, καὶ Ἐν τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθῆσονται πάντα τὰ ἔθνη*. Ἄλλ' ἐγένοντο κολάσεως ὑπεύθυνοι μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἅπαντες. Ὁ γὰρ νόμος ὄργην αὐτοῖς κατεργάζετο παραβαίνόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἀπιστέρει λοιπὸν ἐκείνης; τῆς τῶν πατέρων. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς συνέπραξε τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεύσαι, καὶ εἰς τέλος ἐξελεῖν. Πάντα γὰρ τὸν νόμον πληρώσας ἐν ᾧ καὶ περιτομῆν, καὶ ταύτη καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρτας ἀπαλλάξας τῆς ἐπὶ τῇ παρατάξει, οὐκ ἀφῆκε διαπεσεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν γὼν λέγει, *Διάκονον περιτομῆς*, τοῦτο λέγει, ὅτι ἐλλῶν, καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτμηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἔλυσε τὴν κατάρταν, ἔπαυσε τοῦ Θεοῦ τὴν ὄργην, ἐπιτηδείους λοιπὸν ἐποίησε τοὺς μέλλοντας δέχεσθαι τὴν ἐπαγγελίαν, ἀπαξ ἀπαλλαγέντας τοῦ προσκεκρουκέναι. Ἴν' οὖν μὴ λέγωσιν οὗτοι οἱ ἐγκαλούμενοι, Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς περιετέμετο, καὶ πάντα τὸν νόμον ἐφύλατταν; εἰς τὸ νῦν αὐτὸν περιτρέπει. Οὐ γὰρ ἵνα μείνη^a ὁ νόμος, τοῦτο ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν λύσῃ, καὶ σὲ ἀπαλλάξῃ τῆς ἐπιχειμένης κατάρτας, καὶ ἐλευθερώσῃ καθόλου τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκείνου.

^a Unus codex, ἵνα μείνη.

Ἐπειδὴ γὰρ σὺ παρέβης τὸν νόμον, διὰ τούτου ἐπλήρωσεν, εὐχὴ ἵνα σὺ πληρώσῃς, ἀλλ' ἵνα ἐπαγγελίας βεβαιώσῃ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας νόμος διαπεσεῖν ἐποίησε, δεικνύς σε προσκεκκαὶ καὶ τῆς κληρονομίας θντα ἀνάξιον· ὥστε κατὰ χάριν ἐσώθῃς· καὶ γὰρ ἀποβεβλημένος τοίνυν στασίαις, μηδὲ φιλονεῖται ἀντεχόμενος τῶν νόμου, ὅς καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐξέβα εἰ μὴ τοσαῦτα ἐπαθεν ὑπὲρ σοῦ ὁ Χριστός· δὲ ταῦτα, οὐκ ἐπειδὴ σὺ ἀξίος ἦς σωτηρίας, ἀλλ' ἀληθεύσαι τὸν Θεόν. Εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο φησὶ ἐξ ἐθνῶν, φησὶ· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλλίου εἰ τὸν Θεόν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μ δαῖτοι καὶ ἐπαγγελίας^b εἶχον, εἰ καὶ ἀνάξιοι σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. ἀλλ' ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνης. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ ἐκείνοις ἐγένετο ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, εἰ μὴ παρεγ Χριστός· ἀλλ' ὅμως ἵνα αὐτοὺς κερδάσῃ, καὶ ῥῆση κατεξανίστασθαι τῶν ἀσθενῶν, μέμνη ἐπαγγελιῶν· περὶ δὲ τούτων φησὶν, ὅτι ἐλίθησαν μόνω^c· διὸ καὶ δίκαιοι ἂν εἴεν μάλιστα ζεῖν τὸν Θεόν. Δόξα δὲ Θεῷ, τὸ συνῆφθαι, εσθαι, τὸ ὀμοθυμαδὸν εὐφημεῖν, τὸ βαστάξ ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορῆν ἀπορῥηγνύμενος. Εἶτα καὶ μαρτυρίας ἐπάγει, ἐν αἷς δεικνύει διὲ συνῆφθαι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἐξ ἐθνῶν λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομσομαι σοὶ ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ἐνέμα [726] ψαλῶ καὶ, Εὐφρανθήτε, ἔθνη, μετὰ τοῦ αὐτοῦ· καὶ, Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κ ἐπαιέσεται^d αὐτὸν, πάντες οἱ λαοὶ· καὶ, ἢ ῥίξ τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἐ ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι*. Ταῦτα δὲ παρήγαγε, δεικνύς ὅτι δεῖ ἠνώσθαι καὶ δοξάζε Θεόν, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστέλλει μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦτου, τῶν προφητῶν π τοῦτου; καλούντων, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν πεῖθων με ζεῖν, τῷ δεῖξει πλείονος ὑπεύθυνον θντα χάριτο β'. Εἶτα πάλιν ἐπὶ εὐχὴν κατακλείει τὸν λόγο γων· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ἰ πάσης χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, ε περισεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεῶν ἁγίου. Τούτῃστιν, ἀπαλλαγείτε τῆς πρὸς ἀλλή ἀθυμίας, καὶ μὴ καταβληθείητε ποτε ὑπὸ τῶν ρασμῶν· τοῦτο δὲ ἔσται ἐν τῷ περισεύειν ὁμ

^b Morel., minus recte, καὶ ἐπαγγελίας. ^c Unus ἰ ὅτι ἐλίφ ἐσώθησαν μόνω. ^d Unus cod. et marg. Sa καὶ ἐπαινεσάτωσαν.

rant ; sed dicebat : *Si quidem hoc peccatum illis dimittis, dimitte; sin minus, et me dele.* Dei enim amicus et inceptor erat. Ne itaque gloriemur in iis, ob quæ nos pudere deberet; neque dicamus ea, quæ dicunt forenses et infimum vulgus, Innumeros avversari scio: sed etiamsi quis alius hoc dixerit, irrideamus illum et os illi obstruamus, quia in iis gloriatur, de quibus pudere illum oporteret. Quid, quæso, dicis? avversaris hominem fidelem, quem, infidelis cum esset, Christus non respuit? Quid dico, non respuit? Ita illum, inimicus et deformis cum esset, dilexit, ut etiam pro illo moreretur. Ille, inquam, eum qui talis erat, ita dilexit; tu vero nunc, dic mihi, cum

speciosus et mirabilis factus est, illum respuis, qui membrum Christi et corpus Dominicum factus est? annon cogitas quid dicas? annon sentis quanta audeas? Caput habet Christum et mensam et vestimentum, et vitam et lucem et sponsum, et omnia ipsi ille est, et dicere audes, illum respuo? neque illum tantum, sed et innumeros alios cum illo? Cōhibe te, o homo, et seda furorem: agnosce fratrem, discce hæc verba stulti esse atque lymphati, et contraria dicito: Etsi millies me respuat, ego non discedam: sic et fratrem lucraberis, et ad gloriam Dei vitam duces, atque futura consequeris bona, quæ utinam omnes adispiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. v. 8. *Dico autem Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum.*

1. Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit, eidem adhuc capiti inhærens, et ostendens quæcumque ille propter nos fecerit, et quomodo sibi ipsi non placuerit. Posteaque illud probat, eos ex gentibus qui credebant magis debitores esse Deo. Si ergo magis debitores sunt, tenentur Judæos infirmantes sustinere. Postquam enim illos vehementer perstrinxerat, ne hinc isti sublatis animis essent, ipsorum rursus arrogantiam deprimit: Judæis quidem ex promissione patribus facta, bona data fuisse ostendens; gentilibus vero ex sola misericordia et benignitate: ideo dicebat, *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Ut vero clarior res sit, ipsa rursus verba audi, ut discas quid sit, *Pro veritate Dei Christum fuisse ministrum circumcisionis, ad confirmandas promissiones patrum.* Quid ergo est, quod dicitur? Promissio Abrahamo facta fuerat, dicens: *Tibi dabo terram et semini tuo*, et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gen. 12. 7. et 22. 18). Verum postea quotquot ex semine Abrahæ erant, facti sunt pœnis obnoxii. Violata quippe lex iram in illos concitavit, et promissione patribus facta denuo illos privavit. Adveniens vero Filius cum Patre cooperatus est, ut promissiones illæ veræ deprehenderentur, et ad effectum adducerentur. Cum enim legem omnem et circumcisionem adimplevisset, atque sic et per crucem quoque a maledictione per transgressionem allata liberasset, non permisit ut promissio caderet. Cum ergo dicit, *Ministrum circumcisionis*, hoc sibi vult, ipsum, cum venisset et totam legem implevisset, ac circumciscus fuisset, semen Abrahæ factum, maledictionem abstulisse, iram Dei sedavisse, illosque denuo idoneos effecisse, qui promissionem accepturi erant, semel ab offensa sua liberatos. Ne ergo dicerent ii, qui accusabantur, Quomodo ergo Christus circumciscus fuit, et totam legem implevit? in contrarium istud invertit. Non ut maneret lex, hoc fecit, inquit, sed ut illam solveret, etque ab imminente maledictione eriperet, atque a legis dominio te prorsus liberaret. Quia enim tu le-

gem transgressus fueras, ideo ipse illam implevit, non ut tu impleres, sed ut tibi promissiones patribus factas confirmaret, quas lex abrogaverat, ostendens te offendisse et hereditate indignum esse. Itaque et tu per gratiam salutem nactus es: nam ejectus eras. Ne itaque disceptes neque contendas, intempestive legi adhærendo, quæ te a promissione amovisset, nisi tanta pro te passus esset Christus. Hæc porro passus est, non quod tu salute dignus eases, sed ut Deus verax agnosceretur. Deinde ne hoc gentilem inflaret, ait: 9. *Gentes autem super misericordia glorificent Deum.* Hoc est, Judæi quidem saltem promissiones habuere, etsi indigni essent; tu vero neque hanc habebas, sed ex sola benignitate salute donatus es. Tametsi illis nihil amplius ex promissione accessurum erat, nisi advenisset Christus: attamen ut illos temperet, nec sinat insurgere contra infirmos, promissiones commemorat: de gentilibus vero dicit, quod ex misericordia solum salutem nacti sint: ideoque magis debent Deum glorificare. Gloria autem Deo est, quando coadunamur, quando jungimur, quando unanimiter illum celebramus, quando infirmum portamus, quando abruptum membrum non contemnimus. Deinde et testimonia inducit, in quibus ostendit conjungi debere Judæos fideles cum gentilibus credentibus, ita dicens: *Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* (Psal. 17. 50); 10. et, *Lætamini, gentes, cum populo ejus*; 11. et, *Laudate, omnes gentes, Dominum, et collaudate eum, omnes populi* (Psal. 116. 1); 12. et, *Erit radix Jessæ, et qui exsurgat imperare gentibus: in ipso gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Hæc porro omnia produxit, ostendens ipsos debere simul conjungi et glorificare Deum; simulque Judæum reprimit, ne contra gentilem insurgat, cum prophetæ omnes gentiles advocent; illique, qui ex gentibus est, modeste agere suadet, ostendens illum majori esse gratiæ obnoxium.

2. Deinde sermonem rursus in precessionem concludit, dicens: 15. *Deus vero spei impleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe in virtute Spiritus sancti.* Id est, ut liberemini ab hæc tentatione tua rixa, et nunquam a tentatione

hoc erit, si vos abundaveritis in spe. Hoc autem omnium causa est bonorum. Hoc a Spiritu sancto erit: nec simpliciter a Spiritu sancto, sed si ea, quæ penes nos sunt, conferamus. Ideo ait, *In credendo*: sic enim potestis repleri gaudio, si credatis, si speretis. Sed non dixit, Si speretis, sed, *Si abundetis in spe*: ita ut non modo consolationem malorum reperiat, sed et gaudio exsuletis propter abundantiam fidei et spei. Sic et Spiritum attrahetis: sic postquam ille advenerit, bona omnia servabitis. Quemadmodum enim vitam nostram esca continet, atque hanc vita dispensat: sic si bona habeamus opera, Spiritum habebimus: si Spiritum habeamus, bona habebimus opera; sicut e contrario, nisi opera habeamus, Spiritus volat. Si autem a Spiritu sancto vacui fuerimus, etiam circa opera claudicabimus: abeunte siquidem illo, spiritus immundus accedit: quod palam est ex Sathã. Quid enim, si nos non suffocat perinde atque illum? Sed alio modo præfocat per mala opera. Cithara ergo Davidis opus nobis fuerit, ut divina cantica animæ concinamus, et ea quæ ad illum pertinent, et ea quæ ex bonis operibus procedunt. Nam si vel alterum fecerimus, et cantionem audientes, canenti per opera repugnemus, ut tunc Sathã faciebat; pharmacum nobis in damnationem erit, et immanior fiet insania. Nam antequam audiamus, timet malignus dæmon, ne audientes corrigamur: cum autem audientes iidem ipsi manemus, ipsi metus abscedit. Psallamus canticum per opera, ut peccatum ipso dæmone deterius ejiciamus. Dæmon enim non omnino privat nos regno cælorum, sed et aliquando vigilantiam prodest; peccatum autem omnino excludit. Peccatum enim dæmon est voluntarius, ac spontanea inania; ideoque non habet qui misericordiam et veniam tribuant. Hoc ergo incantationis genere cantemus animæ sic affectæ, et ab aliis Scripturis et a beato Davide: psallat os et mens erudiat. Neque enim illud spernenda res est: nam si linguam canere doceamus, illa canente animam pudebit contraria volentem. Neque enim illud tantum boni hinc decerpemus, sed et nos multa sciemus, quæ nobis utilia erunt: nam et de præsentibus et de futuris tibi David loquitur, de visibili et de invisibili creatura. Si de cælo discere velis, an nempe maneat vel mutetur; clare tibi respondet et dicit: *Cæli sicut vestimentum veterascent, et sicut amictum involves eos, Deus, et mutabuntur* (Psal. 101. 27). Si de forma ejus audire velis, audies: *Extendens cælum sicut pellem* (Psal. 103. 2). Si de dorso ejus plura quis scire cupiat, dicet tibi rursum: *Qui tegis aquis superiora ejus* (Psal. 103. 5). Neque hic sistit, sed etiam de latitudine et de altitudine tibi disserit, hæc paria ostendens: *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra, corroboravit Deus misericordiam suam super timentes se* (Psal. 102. 12. 11). Quod si terræ quoque fundamenta scrutari volueris, neque illa tibi celabuntur; sed audies psallentem et dicentem: *Quia super maria fundavit eam* (Psal. 23. 2). Si discere cupias unde veniant

terræ motus, te omni dubio liberabit, sic dicens: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 103. 32). Si noctis usum requiras, illum ab ipso disces: *In ipsa pertransibunt omnes bestię silvæ* (Psal. 103. 20). Si quæras cui rei montes sint utiles, respondet tibi: *Montes excelsi cervis*. Et cur petræ sint, dicit tibi, *Petra refugium chærogyllis et erinaciis*. Cur sint infructuosæ arbores discite: *Illic passeret nidificabunt* (Psal. 103. 18. 17). Cur in desertis fontes? *Ibi volatilia cæli habitabunt, et bestię agri* (Ibid. v. 12. 11). Ad quid vinum? Non tantum ut bibas; nam ad id satis esset aqua; sed ut lætificeris et placide agas: nam *Vinum lætificat cor hominis* (Ibid. v. 13). Ita doctus scies quousque vino uti debeas. Unde abantur volatilia, et agrestes feræ? Audies dicentem: *Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore* (Ibid. v. 27). Si dixeris, Ad quid jumenta? respondet tibi hæc etiam propter te facta esse: *Qui producit, inquit, jumentis fenum et herbam servituti hominum* (Ibid. v. 14). Quænam lunæ utilitas? Audi illum dicentem, *Fecit lunam in tempora* (Ibid. v. 19). Et quod omnia fecerit, sive visibilia, sive invisibilia, clare docuit dicens: *Ipsè dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 32. 9). Et quod etiam mortis solutio futura sit, illud te docet dicens: *Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (Psal. 48. 16). Unde nobis corpus? Et hoc dicit, *Recordatus est quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Quo demum abit? *Revertetur in pulverem suum* (Psal. 103. 29). Cur hæc omnia? Propter te: *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* (Psal. 8. 6). An nos homines quid commune habemus cum angelis? Et hoc dixit ita psallens: *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (Ibid.). De dilectione Dei: *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentium se* (Psal. 102. 13). De eis, quæ post hæc nos exceptura sint, et de tranquillitate illa: *Convertere, inquit, anima mea, in requiem tuam* (Psal. 114. 7). Cur adeo magnum est cælum? Hoc quoque dicit: *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2). Ad quid facta est nox et dies? Non ut illa luceant, et hæc quietem det tantum, sed ut nos instituant: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (Ibid. v. 4). Quomodo mare circumdet terram? *Abyssus sicut vestimentum amictus ejus* (Psal. 103. 6): ita siquidem Hebraicum habet.

3. Ab iis quæ dicta sunt, initio ducto, alia omnia ediscetis, quæ circa Christum, quæ circa resurrectionem, quæ circa futuram vitam, de requie, de positione, deque iis quæ ad mores spectant, de dignitatibus omnia, et innumeris repletum bonis librum invenietis. Si in tentationes incideris, multam inde referes consolationem: si in peccata, innumera pharmacata hic reperies: si in paupertatem, si in arumnam, multos videbis portus: si justus fueris, multam cautionem et securitatem inde lucraberis: si peccator fueris, multam consolationem. Si justus sis, et graviter patiaris, audies dicentem: *Propter te mortificamur tota die: æstimati sumus sicut oves occisionis* (Psal.

τῆ ἐλπίδι. Τὸ δὲ πάντων αἰτιῶν τῶν ἀγαθῶν τοῦτο. Τοῦτο δὲ ἀπὸ Πνεύματος ἔσται ἀγίου· ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ Πνεύματος, ἀλλ' ἐὰν καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενέγκωμεν. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐν τῷ πιστεύειν· οὕτω γὰρ δύνασθε πληρωθῆναι χαρᾶς, ἐὰν πιστεύητε, ἐὰν ἐλπίζητε. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἐλπίζητε, ἀλλ', Ἐὰν περισσεύητε ἐν τῇ ἐλπίδι, ὥστε μὴ μόνον παραμυθίαν εὐρεῖν τῶν δεσινῶν, ἀλλὰ καὶ χαρὰν ἔχειν διὰ τὴν παρουσίαν τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος. Οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπιστάσεσθε· οὕτω καὶ ἐκείνου παραγενομένου, τὰ ἀγαθὰ διατηρήσετε πάντα. Καθάπερ γὰρ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἡ τροφὴ διακρατεῖ, καὶ ταύτην ἡ ζωὴ οἰκονομεῖ^a· οὕτως ἐὰν ἔχωμεν ἔργα ἀγαθὰ, τὸ Πνεῦμα ἔξομεν· κὰν τὸ Πνεῦμα ἔχωμεν, καὶ ἔργα ἔξομεν ἀγαθὰ· ὡσεποῦν καὶ τούναντιον, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν, τὸ Πνεῦμα ἀφίπταται. Ἐὰν δὲ τοῦ Πνεύματος ἐρημωθῶμεν, καὶ περὶ τὰ ἔργα χωλεύσομεν· ὅταν γὰρ τοῦτο ἀπέλθῃ, τὸ ἀκάθαρτον ἔρχεται· καὶ ὁ δὴλον ἀπὸ τοῦ Σαούλ. Τί γὰρ, εἰ μὴ πνίγει ἡμᾶς ὡσεπρ ἐκείνου; Ἄλλ' ἐτέρως ἀπαγχονίζει διὰ πράξεων πονηρῶν. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν τῆς κιθάρας τοῦ Δαυῖδ, ἵνα ἐπάδωμεν τῇ ψυχῇ τὰς θέλας ἐπιπόδας, καὶ τὰς ἐντεῦθεν καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πράξεων· ὡς ἂν θάτερον μόνον ποιῶμεν, καὶ τῆς ψῆδης ἀκούοντες, τῷ ταῦτα ἐπάδοντι πολεμῶμεν διὰ τῶν ἔργων, καθάπερ ἐκείνος τότε· καὶ εἰς κρῖμα ἡμῖν ἔσται τὸ φάρμακον, καὶ ἀγριωτέρα ἡ μανία γενήσεται. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι δέδοικεν ὁ πονηρὸς δαίμων, μήποτε ἀκούσαντες κατορθώσωμεν· ὅταν δὲ καὶ ἀκούσαντες οἱ αὐτοὶ μένωμεν, καὶ τοῦτο ἐξαιρεῖται τὸ θεὸς αὐτοῦ. Ὑάλωμεν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων ψῆδην, ἵνα τὴν δαίμονος χαλεπωτέραν ἐκβάλωμεν ἀμαρτίαν. Δαίμων μὲν γὰρ οὐ πάντως ἀποστρεφεί τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ συμπράττει τῷ νήφοντι· ἀμαρτία δὲ πάντως ἐκβάλλει. Δαίμων γὰρ ἔστιν ἐκούσιος αὕτη, καὶ μανία αὐθαίρετος· διὸπερ οὐδὲ τοὺς ἐλευθύντας ἔχει καὶ συγγινώσκοντας. Ἐπάδωμεν τοίνυν τῇ οὕτω διακειμένῃ ψυχῇ, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων Γραφῶν, καὶ ἀπὸ [727] τοῦ μακαρίου Δαυῖδ· καὶ ψαλλέτω τὸ στόμα, καὶ παιδευέσθω ὁ νοῦς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ μικρὸν· ἂν γὰρ παιδεύσωμεν τὴν γλῶτταν ψάλλειν, αἰσχυνησεται ἡ ψυχὴ ταύτης ψαλλούσης τάναντία βουλομένη^b. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον καρπωσόμεθα τὸ καλὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὰ ἡμεῖς εισόμεθα τῶν ἡμῖν διαφερόντων· καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν παρόντων καὶ μελλόντων σοὶ διαλέγεται, καὶ περὶ τῶν δρωμένων, καὶ περὶ τῆς ἀοράτου κτίσεως. Κὰν περὶ οὐρανοῦ θέλησ μαθεῖν, πότερον μένει τοιοῦτος ἢ μεταβάλλεται, σαφῶς ἀποκρίνεται σοὶ καὶ εἶπεν, ὅτι Οἱ οὐρανοὶ ὡς ἰμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλλίξεις αὐτούς, ὁ Θεὸς, καὶ ἀλλαγῆσονται. Καὶ περὶ τοῦ σχήματος ἂν θέλῃς ἀκοῦσαι, ἀκοῦση πάλιν· Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβιν. Κὰν περὶ τῶν νότων αὐτοῦ βουληθῇ τις πλέον εἰδέναι, εἶπεν σοὶ πάλιν· Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ πλάτους καὶ τοῦ ὕψους σοὶ διαλέγεται, δεικνύς ταῦτα ἰσόμετρα ὄντα· καθ' ὅσον γὰρ, φησίν, ἀπέχουσιν ἀνωτοια ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνωτοια ἡμῶν. Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσεν Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Κὰν τῆς γῆς τὰ θεμέλια περιεργάσῃ, οὐδὲ ταῦτά σε ἀποκρύψεται, ἀλλ' ἀκούση ψαλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος, Ὅτι ἐπὶ θαλασσῶν

ἐθεμελίωσεν αὐτήν. Κὰν περὶ τῶν σεισμῶν ἐπιθυμῆσης μαθεῖν πόθεν γίνονται, ἀπαλλάξει σε πάσης ἀπορίας, οὕτω λέγων· Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. Κὰν τῆς νυκτὸς ζητήσης τὴν χρεῖαν, καὶ ταύτην εἶση παρ' αὐτοῦ μαθῶν, ὅτι Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. Καὶ τὰ ὄρη τοῦ χρεῖμα, ἀποκρίνεται σοὶ· Ὅρη τὰ ὕψηλά τοῖς ἐλάφοις. Καὶ διὰ τί αἱ πέτραι, λέγει σοὶ· Πέτρα καταφυγὴ τοῖς χοιρογυλλοῖς καὶ τοῖς λαγωῖς. Διὰ τί τὰ ἀκαρπα δένδρα, μάθε· Ἐκεῖ στρουθία ἐρροσσεύσουσι. Διὰ τί ἐν ἐρήμῳ κτηνῶν; Ἐπ' αὐτὰ τὰ κτεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσουσι, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ. Διὰ τί οἶνος; Οὐχ ἵνα πίνῃς μόνον, ἐπεὶ ἔρκει καὶ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἀλλ' ἵνα καὶ εὐφρανθῆς καὶ ἡσθῆς· Οἶνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. Τοῦτο δὲ μαθῶν, εἶση καὶ μέχρι τοῦ τῷ οἴνῳ κεκρησθαι δεῖ. Πόθεν τρέφεται τὰ κτεινὰ, καὶ τὰ ἄγρια θηρία; Ἀκούση λέγοντος· Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δούνα τὴν τροφήν αὐτοῖς εἰς εὐκαιρον. Κὰν εἴπῃς, Διὰ τί τὰ κτήνη; ἀποκρίνεται σοὶ, ὅτι καὶ ταῦτα διὰ σέ· Ὁ ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τί τῆς σεληνῆς σοὶ χρεῖα; Ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· Ἐποίησεν σεληνὴν εἰς καιρούς. Καὶ ὅτι ἐποίησεν γενητὰ πάντα τὰ δρώμενα καὶ τὰ μὴ δρώμενα, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐδίδαξεν εἰπὼν· Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Καὶ ὅτι θανάτου λύσις ἔσται, καὶ τοῦτο σε διδάσκει λέγων· Ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἔθου, ὅταν λαμβάνῃ με. Πόθεν τὸ σῶμα ἡμῖν γέγονε; καὶ τοῦτο λέγει· Ἐμνήσθη ὅτι χεῖρας ἔσμεν. Πού πάλιν ἀπέρχεται; Ἐπιστρέψαι εἰς τὸν χούρ αὐτοῦ. Διὰ τί ταῦτα [728] πάντα; Διὰ σέ. Δόξη γὰρ καὶ τιμὴ δόξασαν αὐτόν, καὶ κατέστησεν αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Εἰ ἔχομεν τι κοινὸν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἱ ἀνθρώποι; Καὶ τοῦτο λέγει ψάλλον οὕτως· Ἠλάττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους. Περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ· Καθὼς οἰκτερεῖ πατὴρ υἱοῦς, φικτεῖρησ Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Περὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαδεδομένων ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀταρχαίου λήξεως ἐκείνης· Ἐπίστρεψον, φησὶ, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου. Διὰ τί οὕτω μέγας ὁ οὐρανός; Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ὁ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ. Διὰ τί νῦξ καὶ ἡμέρα ἐγένετο; Θύξ ἵνα φαίνωσι καὶ ἀναπαύωσι μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωσιν· Οὐ γὰρ εἰσι λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αἰφῶν. Πῶς ἡ θάλασσα περικείται τῇ γῇ; Ἄβυσσος ὡς ἰμάτιον τὸ περιβόλαιον αὐτῆς· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει·

γ'. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀρχὴν λαβόντες καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἴσαθε, τὰ περὶ Χριστοῦ, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τὰ περὶ ἀναπαύσεως, τὰ περὶ κολάσεως, τὰ περὶ τῶν ἠθικῶν λόγων, τὰ περὶ τῶν δογμάτων ἅπαντα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐμπλησθέντων τὸ βιβλίον εὐρήσετε. Κὰν εἰς πειρασμοὺς ἐμπέσῃς, πολλὴν ἐντεῦθεν λήψῃ παραμυθίαν· κὰν εἰς ἀμαρτήματα, μυρία φάρμακα κείμενα ἐνταῦθα εὐρήσεις· ἂν εἰς πένταν, ἔν εἰς ὀλίφιν, πολλοὺς τοὺς λιμένας βψεῖ· κὰν δίκαιος ἦς, πολλὴν ἀσφάλειαν ἐκεῖθεν καρπώσῃ· κὰν ἀμαρτωλὸς ἦς, πολλὴν τὴν

^a lidem. τῇ νῆ; καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν μαθήσῃ· ἄβυσσος ὡς ἰμάτιον αὐτῆς· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει xium inemorai Chrysoctomus pta
^b [†]era sic habet: "תָּוֹס שְׁבִיבָה וְיִפְרִימֶנְתּוּמָא עֵינָא"
[†]perimentum ejus.

^a Idem, καὶ ταύτη τὸ σῶμα οἰκονομεῖται. ^b Uius cod., βουλομένη.

παρὰ μὴν. Ἄν τε γὰρ δίκαιος ἦς, καὶ πάσης δεινῆ, ἀκούση λέγοντος, ὅτι Ἔνεκεν σοῦ θανάτου· μεθὰ δὲ τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβουτο σφαγῆς. Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελευθέρωσθαι σου. Κἄν ἐπάρη σε τὰ κατορθώματα, ἀκούση λέγοντος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· καὶ εὐθὺς ταπεινωθήσῃ. Κἄν ἀμαρτωλὸς ἦς, καὶ ἀπεγκωκῶς ἑαυτοῦ, ἀκούση συνεχῶς ἐπιδόκτου· Σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου. Καὶ ἀκούση λέγοντος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· καὶ εὐθὺς ταπεινωθήσῃ. Κἄν ἀμαρτωλὸς ἦς, καὶ ἀπεγκωκῶς ἑαυτοῦ, ἀκούση συνεχῶς ἐπιδόκτου· Σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου. Καὶ ἀκούση λέγοντος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· καὶ εὐθὺς ταπεινωθήσῃ. Κἄν ἀμαρτωλὸς ἦς, καὶ ἀπεγκωκῶς ἑαυτοῦ, ἀκούση συνεχῶς ἐπιδόκτου· Σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα σωτηρίας σου, καὶ σήμερον ἔσθ' ἡμέρα κρίσεως σου.

Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. Ἄλλ' ὁρᾷ; εὐδοκιμοῦντας παρ' ἄξιαν; Εἰπέ, Μὴ παραζηλοῦ ἐν κοιτηρενομένοις, ὅτι ὡσεὶ χόρτος ξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Ὁρᾷ; καὶ δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς κολαζομένους; Ἄκουσον ὅτι οὐχ ἡ αὐτὴ αἰτία. Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, αἱ μᾶστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων οὐκ εἶπεν, Αἱ μᾶστιγες, ἀλλὰ, Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος· καὶ πάλιν, Θάνατος ἀμαρτωλῶν πενήτης· καὶ, Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δικαίων αὐτοῦ. Ταῦτα λέγε συνεχῶς, ἐντεῦθεν παιδῶν· τούτων γὰρ ἕκαστον τῶν βημάτων πέλαις ἀγανὲς ἔχει νοημάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀπλῶς αὐτὴν παρεδράμομεν· εἰ δὲ βουλευθεῖτε μετὰ ἀκριβείας διερευνησασθαι τὰ εἰρημένα, πολλὴν βίβησθε τὸν πλοῦτον. Ἀλλὰ τέως καὶ ἐκ τῶν εἰρημίων δυνατὸν καθαίρεσθαι τῶν ἐπικειμένων παθῶν· ὅταν γὰρ μήτι φθονεῖν ἔῃ, μήτε λυπεῖσθαι καὶ ἀθυμεῖν ἀκαίρως, μήτε ἡγεῖσθαι τι πλοῦτον μήτε θλίψιν μήτε πενίαν, μηδὲ αὐτὴν τὴν ζωὴν νομίζεῖν τι εἶναι, πάντων τὴν ἀπαλλάττει τῶν παθῶν. Ἐπεὶ δὲ τούτων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τὸν θησαυρὸν μεταχειριζώμεθα, ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γίνονται πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ.

Πέπεισμαι δὲ, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν.

α'. Εἶπεν, ὅτι Ἐφ' ὅσον ἐμι εἰθῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω· εἶπεν, ὅτι Μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται· εἶπε, Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς· καὶ πάλιν, Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; καὶ, Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἄλλότριον οἰκέτην; καὶ ἕτερα πολλὰ πλείονα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν πολλαχοῦ τὸν λόγον τραχύτερον ἐποίησε, θεραπεύει λοιπὸν· καὶ ὅπερ ἀρχόμενος ἔλεγε, τοῦτο καὶ τελευτῶν. Ἀρχόμενος μὲν ἔλεγε· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ἐνταῦθα δὲ, Πέπεισμαι, φησὶν, ὅτι μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν· ὅπερ πλεον ἐστὶν ἐκείνου. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦκουσα, ἀλλὰ, Πέπεισμαι, καὶ οὐ δέχομαι παρ' ἐτέρου μαθεῖν, ἀλλ' Αὐτὸς ἐγὼ, τουτέστιν, ὁ ἐπιτιμῶν, ὁ ἐγκαλῶν. Καὶ Ὅτι μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης. Τοῦτο πρὸς τὴν ἐναγχοῦς γενομένην παραίνεσιν· ὡσανεὶ ἔλεγε, ὅτι Οὐχ ὡς ὑμῶς οὐδὲ μισαδέλφοις ταῦτα παρήνευσα προσλαμβάνεσθαι, καὶ μὴ ἔῃ μὴδὲ καταλύειν τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ· οἶδα γὰρ, ὅτι μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης. Δοκεῖ δὲ μοι ἐνταῦθα καὶ ὀλοκλήρον τὴν ἀρετὴν οὕτω καλεῖν. [730] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐχετε, ἀλλὰ, Μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης. Καὶ τὸ ἐξῆς μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιτάσεως· Πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως. Τί γὰρ εἰ φιλόστοργοι μὲν ἦσαν, οὐκ ἤθεσαν δὲ πῶς δεῖ τοῖς φιλομένους κεχερῆσθαι; Διὰ τοῦτο προσεθήκε, Πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν· οὐχὶ μόνον μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν. Τοιμηρότερον δὲ ἐγραψά ὑμῖν ἀπὸ μέρους. Ὅρα Παύλου ταπεινοφροσύνην, ὅρα σοφίαν, πῶς καὶ βαθεῖαν ἔδωκε τὴν τομὴν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, καὶ ἐπιθεὶ κατώρθωσεν ὅπερ ἐβούλετο, καλλῆ κέχρη-

ται τῇ θεραπείᾳ πάλιν. Ἰκανὸν γὰρ καὶ χωρὶς τῶν εἰρημίων, αὐτὸ τοῦτο τὸ ὁμολογεῖσθαι τεταλμηκέναι, χαλάσαι αὐτῶν τὸν τόνον. Τοῦτο καὶ Ἑβραῖος ἐπιστέλλων ποιεῖ, λέγων οὕτω· Πεπεισμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν. Καὶ Κορινθίους πάλιν ὁμοίως, Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ὅτι πάντα μου μέμησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν τὰς παραδόσεις, οὕτω κατέχετε. Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε, Πείθομαι εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. Καὶ πανταχοῦ δὲ τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο εὗροι τις· ἂν τὸ θεώρημα δαψιλές· ἐνταῦθα δὲ καὶ μειζώνως. Καὶ γὰρ ἐν ἀξιωματικῇ ἦσαν πλείονι, καὶ ἔξει φλεγμαίνουσαν τὴν διάνοιαν αὐτῶν καταστέλλειν, μὴ τῷ στόματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χαλῶν· καὶ γὰρ διαζέωσεν αὐτὸ ποιεῖ. Διὸ καὶ ἐνταῦθα φησι, Τοιμηρότερον ὑμῖν ἐγραψά. Καὶ οὐδὲ τούτω ἀρκεῖται, ἀλλὰ προσεθήκεν, Ἀπὸ μέρους, τουτέστιν ἡρέμα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶν, ἀλλὰ τί φησιν; Ὅς ἐπαγαμιμνήσκω ὑμᾶς. Καὶ οὐκ εἶπε, Διδάσκων, οὐδὲ, Ἀναμιμνήσκων, ἀλλ', Ἐπαγαμιμνήσκω, τουτέστι, μικρὸν τι ἀναμιμνήσκων. Ὁρᾷ; τὸ τέλος τῷ προοιμίῳ συμβαῖνον; Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἔλεγε, ὅτι Ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, οὕτω καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς· Ἡ γὰρ ἡμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντα ἀρκετο. Καὶ ὡπερ ἀρχόμενος ἔλεγε· Ἐπιποθῶ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς· τοῦτο δὲ ἐστὶ, συμπαρακληθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὅς ἐπαγαμιμνήσκω, ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τοῦ θρόνου κατεβᾶς τοῦ διδασκαλικοῦ, καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα ὡς ἀδελφοὶς διαλέγεται, καὶ φίλοις καὶ ἡμετέροις· ὁ δὲ μάλιστα ἐστὶ διδασκάλου, διαποικίλλειν τὸν λόγον πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν. Ὅρα γοῦν πῶς εἰπῶν,

α' Morel, παρέδωκα τὰς παραδόσεις, omisso ὑμῖν.
ε' Uus codex, τὸ ποιηθῆναι.

45. 22. 18). *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te.* Si vero facta tui te extollant, dicentem audies : *Ne intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2);* et statim humilis evades. Si peccator sis, et de te ipso desperes, audies frequenter canentem : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8: 9);* et statim te eriges. Si diadema in capite gestaveris, et altum sapias, disces : *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ (Psal. 52. 16);* et poteris modeste agere. Si dives sis et gloriosus, rursus audies psallentem : *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur (Psal. 48. 7);* et, *Homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos campi sic efflorescit (Psal. 102. 15);* et, *Nou descendet post eum gloria ejus (Psal. 48. 18);* nihilque in terra magnum esse putabis. Nam quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, cum tam vile sit, quid aliud in terra existimatione dignum fuerit? An in mœrore versaris? Audi illum dicentem : *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor illi (Psal. 41. 12).* Sed quosdam vides præter meritum cele-

bres? Dic : *Noli æmulari in malignantibus, quoniam tamquam fœnum areascent, et quasi olera herbarum cito decident (Psal. 36. 1 et 2).* Viden' justos et injustos plecti? Audi quod non eadem de causa; nam ait : *Multa flagella peccatoris (Psal. 31. 10).* De justis autem non dixit, flagella, sed, *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus (Psal. 33. 20);* et rursus, *Mors peccatorum pessima;* et, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15).* Hæc frequenter dicito, hinc erudiaris : nam singula verba sensuum pelagus immen habent. Nos quidem illa perfunctorie transcurramus : si autem volueritis dicta accuratius examinare, multas videbitis divitias. Sed interim ex dictis instantes pravi actus reprimi poterunt. Cum enim nec invidere permittant, neque dolore et mœrore intempestive affici, neque divitias quidpiam esse putare, nec ærummas nec paupertatem, neque vitam ipsam tanti facere, omnibus te passionibus liberant. Pro his autem omnibus gratias agamus Deo, et thesaurum hunc ita tractemus, *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus, et futuris fruamur bonis :* quæ utinam omnes consequamur gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIX.

CAP. 15. v. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate, repleti omni scientia; ita ut possitis alterutrum monere.*

1. Dixerat, *Donc sum gentium apostolus, ministerium meum glorificabo;* dixerat, *Ne forte nec tibi parcat;* dixerat, *Ne sitis prudentes apud vosmetipsos;* et rursus : *Tu vero quid judicas fratrem tuum?* et, *Tu quis es, qui judicas alienum servum (Rom. 11. 13. 21. et 12. 16. et 14. 10. 4)?* et alia longe plura his similia. Quia ergo multis in locis asperiore usus est sermone, iis medetur demum : et quod initio dixerat, in fine repetit. Initio quidem dixerat : *Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in universo mundo (Id. 1. 8);* hic vero : *Certus sum, inquit, quoniam pleni estis bonitate; ita ut possitis alterutrum monere :* quod magis est quam illud prius. Nec dixit, *Audivi,* sed, *Certus sum,* nec Opus habeo ab alio discere; sed, *Ego ipse,* id est, qui increpo, qui accuso. *Quod pleni estis bonitate.* Hoc ad illam admonitionem spectat, quam paulo antefecerat; ac si diceret : non quasi immites ac fratrum osiores vos sic hortatus sum, ut eos suscipiatis, nec dimittatis neque dissolvatis opus Dei : scio enim quod pleni sitis bonitate. Videtur autem mihi hic universam virtutem sic vocare. Et non dixit, *Habetis,* sed, *Pleni estis bonitate.* Et quod sequitur cum eadem emphasi profert, *Repleti omni scientia.* Quid enim si dilexissent quidem, sed nescivissent quo pacto oporteret cum dilectis agere? Propterea adjecit, *Omni scientia; ita ut possitis etiam alios monere;* nec modo discere, sed etiam docere. 15. *Audacius autem scripsi vobis ex parte.* Vide Pauli humilitatem, vide sapien-

tiam, quomodo in præcedentibus profundam infixit plagam, et postquam quod volebat perfecit, multa deinceps utatur medela. Præter ea enim, quæ dicta sunt, sufficiebat quod se asperius audaciusque loquutum fateretur, ut illorum animum mitigaret. Hoc et ad Hebræos scribens facit, ita loquens : *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniore salutis : tametsi ita loquimur (Hebr. 6. 9).* Et Corinthiis similiter : *Laudo vos, quia per omnia mei memores estis : et sicut tradidi vobis traditiones, ita tenetis (1. Cor. 11. 2).* Galatis autem scribens dicebat : *Confido in vobis, quod nihil aliud sentiat (Gal. 5. 10).* Et ubique in ipsius epistolis hanc sententiam frequenter videas; hic vero maxime. Nam in majore erant dignitate constituti, opusque erat tumentem illorum animum deprimere, non perstringendo solum, sed etiam remittendo; nam diversa illud ratione facit. Propterea hoc loco dicit, *Audacius vobis scripsi.* Neque hoc satis illi fuit, sed adjecit, *Ex parte,* hoc est, sensim. Neque hic constitit, sed quid ait? *Tamquam in memoriam vobis reducens.* Nec dixit, *Docens,* sed, *In memoriam reducens,* id est, paululum commemorans. Viden' finem cum exordio consentire? Sicut enim illic dicebat : *Fides vestra annuntiat in universo mundo :* sic et in epistolæ fine : *Obedientia vestra ad omnes pervenit.* Et sicut in exordio dicebat : *Desidero enim videre vos, ut aliquam vobis spirituales gratias imperit ad confirmandos vos (Rom. 1. 8. 11);* id est, ad mutuam capiendam consolationem : ita et hoc loco dixit, *Tamquam in memoriam vobis reducens.* De throno namque doctoris hic et illic descendens, tamquam fratres alloquitur, et amicos et æquales : id

Θεῶν. Ὅταν γὰρ ἐνοφοῆς πῶς τὰ ἔθνη εἰσήγαγε καὶ ἀνεκέρασε τοῖς πάσαι κατωρθώσας, πῶς ἀπεγνωσμένους ἔσωσε, πῶς τῆς γῆς ἀναξίου δυνάτας εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐκπεπωκότας εἰς τὴν ἀθάνατον ἐκείνην καὶ ἀπόβροχτον εἰσήγαγε, καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατούμενους ἀγγέλοις ἐφαμιλλοὺς ἐποίησε, καὶ παράδεισον ἠνέψξε, καὶ τὰ παλαιὰ ἅπαντα κακὰ ἔλυσε, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ βραχεῖ, καὶ δι' ὁδοῦ βραδίας καὶ συντομωτάτης· τότε γνώση τὴν σοφίαν, ὅταν ἦδης, ὃ μήτε ἀγγελοὶ μήτε ἀρχάγγελοι ἤδρασαν, τοῦτο ἐξαίφνης τοὺς ἐξ ἐθνῶν μεμαθηκότας διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Δέον οὖν θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ δοξάζειν αὐτόν· οὐ δὲ περὶ μικρὰ στρέφῃ, τῇ σκιᾷ προσεδρεύοντι· ὅπερ οὐ σφόδρα ἐστὶ δοξάζοντος. Ὁ γὰρ μὴ θαρρῶν αὐτῷ, μηδὲ τῇ πίστει πεποιθῶς, οὐ μαρτυρεῖ τῷ μεγέθει τῶν γενομένων. Ἄλλ' αὐτὸς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων δόξαν ἀνήνεγκε, κακείνους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐνάγων. Ὅταν δὲ ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, *Μόνῳ σοφῷ Θεῷ*, μὴ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Υἱοῦ νόμιζε τοῦτο λέγεσθαι. Εἰ [720] γὰρ ἅπαντα ταῦτα, ἀπ' ὧν ἡ σοφία αὐτοῦ δείκνυται, διὰ Χριστοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲ ἐν γέγονε, εὐδελον ὅτι καὶ τὰ τῆς σοφίας ἴσα. Τίνος οὖν ἔνεκεν *Μόνῳ* εἴρηκε; Πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς κτίσεως ἀπάσης. Ἀποδοὺς τοίνυν τὴν δοξολογίαν, πάλιν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐπὶ παραίνεσιν χωρεῖ, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τρέπων τὸν λόγον, καὶ λέγων οὕτως· *Ὁφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοί. Ὁφείλομεν, οὐ χαρίζομεθα. Τί ὀφείλομεν; Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν.*

β'. Εἶδες πῶς ἐπῆρεν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις, οὐχὶ τῷ δυνατοῦς μόνον εἶπειν, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἑαυτοῦ τάξαι ἐκείνους; Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χρησίμῳ πάλιν αὐτοὺς ἐπισπᾶται, καὶ ἀνεπαχθῶς· οὐ μὲν γὰρ δυνατὸς εἶ, φησὶ, καὶ καταβαίνων οὐδὲν βλέπτῃ· ἐκείνῳ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ὃ κίνδυνος, ἂν μὴ διαδαστάζῃται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ, *Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων*, εἰς ἔλεον αὐτῶν ἐπισπῶμενος καὶ ἐπικαλῶν· ὥς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἔμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε εἰς τοιοῦτον*. Δυνατὸς γέγονας; Ἀπόδος τῷ Θεῷ τὴν ἀμοιβὴν τῷ ποιήσαντί σε τοιοῦτον· ἀποδώσεις δὲ τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀρρώστου διορθούμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀσθενεῖς ἤμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος ἐγνωμέθα δυνατοί. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐνταῦθα δεῖ μόνον ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλως ἀσθενούντων· οἷον ἂν ἀκρόχολός τις ἦ, ἂν ὕβριστής, ἂν ἄλλο τι ἔχων τοιοῦτον ἰλάττωμα, διαβάσταζε. Πῶς δὲ τοῦτο γένοιτο· ἂν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Ὁφείλομεν βαστάζειν*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἠρέσκειν*. *Ἐκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἄρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθόν, πρὸς οἰκοδομήν*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Δυνατὸς εἶ; Ἀσθθενέτω σου πείραν τῆς δυνάμεως ὃ ἀσθενής· ἐκείνος μανθανέτω σου τὴν ἰσχύον, ἐκείνῳ ἄρεσον. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἄρεσον*, ἀλλ', *Εἰς τὸ ἀγαθόν*· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἰς τὸ ἀγαθόν, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ τέλειος, Ἰθεὺ γὰρ εἰς τὸ ἀγαθὸν ἔλκω, ἀλλὰ προσέθηκε, *Πρὸς οἰκοδομήν*. Ὅστε κἂν πλουτήσῃ, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, μὴ σαυτῷ, ἀλλὰ τῷ πένητι καὶ τῷ δεομένῳ ἄρεσκε· οὕτω γὰρ καὶ θόξῃς ἀπολαύση τῆς ἀληθοῦς, καὶ ὠφέλειαν ἐργάσῃ πολλήν. Ἢ μὲν γὰρ τῶν πνευματικῶν δόξα εὐθέως ἀφίπταται·

ἡ δὲ τῶν πνευματικῶν μένει, ἂν πρὸς οἰκοδομήν τοῦτο ποιῆς. Διὸ παρὰ πάντων τοῦτο ἀπαιτεῖ· οὐ γὰρ ὃ δεῖνα καὶ ὃ δεῖνα, ἀλλ' *Ἐκαστος ὑμῶν*. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα ἐπέταξε, καὶ τῆς οἰκειᾶς ἐκέλευσε καθυφείναι τελειότητος εἰς τὴ διορθῶσαι τὴν ἑτέραν ἀσθένειαν, πάλιν τὸν Χριστὸν εἰσάγει μέσον λέγων· *Καὶ γὰρ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*· ὅπερ καὶ αἰετοῖ. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ ἐλεημοσύνης ἔλεγεν, αὐτὸν παρήγαγε, λέγων· *Γινώσκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμῶν ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν*· καὶ ὅτε εἰς ἀγάπην προὔτρειπεν, ἐκείθεν προὔτρειπεν, εἰπὼν· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*· καὶ ὅτε περὶ τοῦ φέρειν ἀισχύνην καὶ κινδύνους συνεβούλευεν, ἐπ' αὐτὸν κατέφυγε, [721] λέγων· *Ὅς ἀντὶ τῆς προκλιμένης αὐτῷ χάριτος ὑπέμεινε σταιρόν, ἀισχύνης κατατροπήσας*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ αὐτὸν τοῦτο ποιήσαντα, καὶ ἐν προφήτῃν ἀνωθεν προαναφανήσαντα· διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδίζοντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Τί δὲ ἐστίν, οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*; Ἐξῆν αὐτῷ μὴ ὀνειδισθῆναι, ἐξῆν μὴ παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, εἰ γε ἤθελε τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τὸ ἑμέτερον σκοπήσας, τὸ ἑαυτοῦ παρεῖδε. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐαυτὸν ἐκένωσεν; Ὅτι οὐ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι μόνον, ὅτι ἀνθρώπος γέγονεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑβρίσθη, καὶ πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἔλαβε δόξαν, ἀσθενής εἶναι νομισθεῖς. Εἰ γὰρ *Υἱὸς εἶ*, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, *κατάδηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· καὶ, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*. Διὸ πράγματος ἐμνημόνευσε χρησιμεύοντος αὐτῷ εἰς τὴν παρῶσαν ὑπόθεσιν, καὶ δείκνυσι πολλῶ πλεον ὃ ἐπηγγέλατο. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν δείκνυσιν ὀνειδισθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα· *Οἱ ὀνειδισμοὶ γὰρ τῶν ὀνειδίζοντων σε ἐπέπεσον*, φησὶν, *ἐπ' ἐμέ*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν συνέδη καινῶ, οὐδὲν ξένον. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὀνειδίζουσιν αὐτῷ μελετήσαντες, οὗτοι καὶ κατὰ τοῦ Παιδὸς ἐμάνθησαν. Ταῦτα δὲ ἐγράφη, ἵνα μιμώμεθα. Ἐνταῦθα αὐτοῖς καὶ εἰς πειρασμῶν ὑπομονὴν ἀλείφει λοιπὸν· *Ὅσοι γὰρ προσεγράφη, φησὶν, εἰς διδασκαλίαν ἡμῶν προσεγράφη· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*, τοῦτο ἐστίν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν. Ποικίλοι γὰρ οἱ ἀγῶνες ἔσωθεν, ἔξωθεν, ἵνα νευρούμενοι καὶ παρακαλούμενοι παρὰ τῶν Γραφῶν, ὑπομονὴν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ἐν ὑπομονῇ ζῶντες, μένωμεν ἐπὶ τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά, ἡ ὑπομονὴ τῆς ἐλπίδος, ἡ ἐλπίς τῆς ὑπομονῆς· ἅπερ ἀμφοτέρω ἐπὶ τῶν Γραφῶν γίνεται. Εἶτα πάλιν εἰς εὐχὴν περιτρέπεται τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶψ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὰ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ὑποδείγματα ἐπήγαγε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν προσέθετε μαρτυρίαν, δείκνυς ὅτι μετὰ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτὸς πάλιν δίδωσι τὴν ὑπομονήν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶψ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀγάπης ὃ, ὃ περὶ ἑαυτοῦ τις φρονεῖ, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ ἄλλου.

* Alius συνεβούλευσεν. ὃ Alius ἐστὶν ἀγάπη.

3. Deinde ut ostendat se non simpliciter dilectionem querere, subiungit, *Secundum Christum Jesum* : quod ubique facit, quoniam aliud est dilectionis genus. Et quodnam est concordiae lacrum? 6. *Ut unanimiter*, inquit, *uno ore glorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*. Non dixit solum, *Uno ore*, sed et una anima hoc fieri iussit. Viden' quomodo totum corpus coniunxerit, et quomodo rursus sermonem in glorificationem concluderit? Unde potissimum ad consensum et concordiam iuducit. Deinde rursus in eadem adhortatione pergit, dicens : 7. *Propterea, suscipite vos mutuo, sicut et Christus suscepit vos ad gloriam Dei*. Rursus exemplum a supernis ducit, et ineffabile lacrum : nam hoc maxime Deum glorificat, quod hoc consensu nos mutuo muniamus. Itaque etiam dolens pro hac re a fratre dissentias, cogitans te si iram dimittas, Dominum tuum glorificare, etiam non propter fratrem, propter hoc ipsum reconciliare : imo propter hoc ipsum primo. Nam hoc Christus semper sus deque versat, et Patrem alloquens dicebat : *In hoc cognoscent omnes quod tu me miseris, si fuerint unum* (Joan. 17. 21).

Dilectio commendatur etiam erga inimicos.—Obtemperemus igitur, et nos mutuo jungamus. Hic enim non jam infirmos tantum, sed omnes excitat. Et si quis a te discindi cupiat, ne discindaris tu, neque hoc frigidum verbum proferas : Si me dilexerit, diligo ; et si non dilexerit dexter oculus, effodiam illum : nam satanica sunt hæc dicta, et ad gentilium similitates præferunt. Tu vero, qui ad majus institutum vitæ vocatus es, et in caelo descriptus, majoribus es legibus subditus. Ne ista dixeris ; sed cum te ille diligere nolet, tunc majorem illi dilectionem exhibe, ut illum allicias : membrum enim est ; membrum autem cum per necessitatem quampiam a reliquo corpore scinditur, nihil non aginus, ut illud rursus uniamus, et tunc majorem impendimus curam. Etenim major est merces, cum non diligere volentem attraxeris. Si enim ad prandium invitare jubet eos, qui nobis non possunt vicem rependere, ut merces augeatur ; multo magis in dilectione hoc faciendum est. Nam is qui dilectus diligit, mercedem tibi reddidit ; qui vero dilectus non diligit, Deum tibi debitorem constituit : ac præterea cum te diligit, non multa cura opus habet ; cum autem non diligit, tunc tuo opus habet auxilio. Ne igitur curæ ac diligentiae causam reddas ignaviae causam, nec dicas : Quia infirmatur, ideo ipsum negligam ; morbus enim est dilectionis frigiditas ; sed tu sove id quod refrigeratum est. Quid vero, inquires, si non incalescat? Mane semper quæ tua sunt faciens. Quid si magis aversetur? Rursus majorem tibi mercedem conciliat, et tanto magis te ostendit Christi imitatore. Nam si diligere invicem discipulorum insigne est : *In hoc enim, inquit, cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si diligatis invicem* (Joan. 13. 35) ; cogita quantum sit odientem se diligere. Nam Dominus tuus eos qui se oderant diligebat et hortabatur ; et quanto infirmiores erant, tanto magis illorum gerbat curam, et clamabat dicens : *Non opus habent*

bene valentes medico, sed qui male habent (Matth. 9. 12) : et publicanos peccatoresque sua dignabatur mensa ; et quanto majori illum ignominia dedecoravit Judæorum populus, tanto majorem illi honorem et caram exhibuit ; imo multo majorem. Hanc et tu amulare. Neque enim parva res est hoc opus, sed sine quo ne martyr quidem admodum potest placere Deo, quemadmodum Paulus dicit (1. Cor. 15. 5). Ne itaque dicas, Odio habeor, et ideo non diligo : ideo enim magis amare debes. Alioquin autem non potest is, qui diligit, tam cito odio haberi ; sed etiamsi fera quis fuerit, diligentes se diliget : hoc enim, inquit, faciam : ethnici et publicani (Matth. 5). Quod si quisque diligentes se diligit, eos qui odio habiti diligunt, quis non dilexerit? Hoc itaque exhibeto, et ne finem facias hoc dicendi, quantumcumque me odio habeas, te diligere non cessabo, et omnem contentionem sedatis, et omnem animum emollivisti. Morbus enim hic aut ex inflammatione oritur, aut ex frigiditate : sed utriusque dilectionis vis ex ardore suo mederi solet. Non vides turpes illos amatores, ut alapas, sputa, opprobria et innumera mala patiuntur a mulieribus illis meretricibus? Quid ergo hunc solvet amorem? contineat? Nequaquam, imo magis accendit : etiamsi illæ quæ hæc faciunt, præterquam quod scorta sunt, ex obscuro et vili genere sint ; qui vero hæc patiuntur, claris sæpe possint progenitores numerare, et alia ratione illustres sint : attamen ne hoc quidem illos solvit, nec ab amata avellit.

4. Annon erubescimus, quod non tantam secundum Deum dilectionem exhibere possimus, quantum illa vis diabolici et dæmoniaci amoris? non cogitas hoc maximum esse telum contra diabolum? Non consideras quod malus ille dæmon instet illudque exosum membrum ad se trahat, suumque facere coeuret? tu vero prætercurris, et pugnae præmium prodis? Nam veluti præmium in medio jacet frater : si viceris, coronam accipies ; sin ignave agas, incoronatus discedes. Finem ergo fac satanicum illud dictum proferendi, Si frater meus me oderit, ne videre quidem illum volo. Nihil enim turpius hoc dicto : etiamsi illud generosi esse animi putent multi : at nihil his ignobilius, stultius, immanius. Ideo maxime dolens, quod multi putent ea, quæ ad malitiam pertinent, esse virtutem : ac quod despiciere et contemnere, splendidum et honestum videatur esse. Illic maximus est diaboli laqueus, quod nequitia bona tribuatur fama : quare difficile est malum hoc deleri. Etenim multos ego audiivi gloriantes, quod sibi adversantes non adirent : atqui Dominus tuus in ea re gloriatur. Quoties illum homines conspuerunt? quoties aversati sunt? ille vero non cessat accurrens. Ne igitur dicas, Ne odio habentes adire non possim ; sed dic, Respuentes me respuere nequeo. Hoc dictum est discipuli Christi ; ut illud aliud diaboli ; hoc illustres fecit et claros, aliud vero turpes ac ridiculos. Ideo miramur Moysen, quod ipso Deo dicente, *Dimitte me, et iratus conteram illos* (Exod. 32. 10. 32), non potuerit illos respuere, qui illum sæpe aversati fue-

γ. Εἶτα πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἐπήγαγε, *Κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν* · ὁ πανταχοῦ ποιεῖ, ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἑτέρα ἀγάπη. Καὶ τί τὸ κέρδος τῆς συμφωνίας; *Ἴνα ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐν ἐνὶ στόματι*, ἀλλὰ καὶ μιᾶ ψυχῇ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν. Εἶδες πῶς τὸ σῶμα ἤνωσεν ἅπαν, καὶ πῶς τὸν λόγον κατέκλεισε πάλιν εἰς δοξολογίαν; Ὅθεν καὶ ἐνάγει μάλιστα εἰς ὁμόνοιαν καὶ συμφωνίαν. Εἶτα πάλιν ἐντεῦθεν τῆς αὐτῆς [722] παραίνεσεως ἔχεται λέγων · *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ*. Πάλιν τὸ παράδειγμα ἄνωθεν, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον · μάλιστα γὰρ τὸν Θεὸν τοῦτο δοξάζει τὸ συμπεφράχθαι. Ὅστε καὶ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτοῦ διαστασιάζῃς πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἐνοήσα; ὅτι καταλύσας τὴν ὀργὴν τὸν Δεσπότην σου δοξάζεις, καὶ μὴ διὰ τὸν ἀδελφόν, δι' αὐτὸ γοῦν τοῦτο καταλλάγηθι · μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο πρώτον. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει, καὶ τῷ Πατρὶ διαλεγόμενος ἔλεγεν · *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι σὶ μὲ ἀπέστειλας, ἕαν ὡσιν ἐν*.

Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἐτι τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ πάντας διεγείρει. Καὶ βούληται τις ἀπορβᾶγηναί σου, μὴ καὶ σὺ ἀπορβᾶγῆς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκείνου φθέγγῃ ῥῆμα, Ἐὰν φιλή με, φιλῶ · ἐὰν μὴ φιλή με ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, ἐξορύξω αὐτόν · σατανικὰ γὰρ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τελωνῶν ἄξια, καὶ τῆς Ἑλλήνων μικροψυχίας. Σὺ δὲ ὁ πρὸς μείζονα κληθεὶς πολιτεῖαν, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐγγραφεὶς, μερίζων ὑπεύθυνος εἶ νόμων. Μὴ δὴ λέγε ταῦτα, ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδεικνύσῃ τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ · καὶ γὰρ μέλος ἐστὶ · τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τινος ἀνάγκης ἀποσχίζηται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν ὥστε ἐνωσαί πάλιν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείων ὁ μισθός, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφελκύσῃ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξήθῃ τὰ τῆς ἀντιδόσεως · πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος καὶ φιλιῶν ἀπέδωκε σοὶ τὴν ἀμοιβήν · ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλιῶν, ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν σοὶ χρεώστην κατέστησε · καὶ χωρὶς τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, οὐ πολλὰς δεῖται τῆς σπουδῆς · ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε σου χρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιῶ ῥαθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελιῶ · καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἡ κατάψυξις τῆς ἀγάπης · ἀλλὰ σὺ θέρμανον τὸ καταψυχθέν. Τί οὖν ἐὰν μὴ θερμαίνηται, φησί; Μένε τὰ σαυτοῦ ποιῶν. Τί οὖν, ἂν μειζώνας διαστρέφεται; Πάλιν μεζονά σοὶ τὴν ἀντίδοσιν προξενεῖ, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον δεικνύσι τοῦ Χριστοῦ μιμητῆν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, γινώρισμα μαθητῶν · *Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται πάντες, φησὶν, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἕαν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους* · τὸ τὸν μισοῦντα φιλεῖν, ἐνόησον ἡλίκων. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου μισοῦντας ἐφίλει καὶ παρεκάλει καὶ ὅσῳ ἀσθενεῖς ἦσαν, τοσοῦτῳ μᾶλλον αὐτῶν ἐπεμελεῖτο, καὶ ἔβδα λέγων, *Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχυρότεροι λαροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*. Καὶ τραπέζης ἤξιον τῆς αὐτοῦ τελώνας καὶ ἀμαρτωλοῦς [723] καὶ ὅσῳ αὐτὸν ἠτίμασεν ἀτιμίαν ὁ τῶν Ἰουδαίων ὄμιλος, τοσαύτην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείξατο τι-

μὴν καὶ κηδεμονίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονα. Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἐστὶ τὸ κατορθούμενον, ἀλλ' οὐ χωρὶς οὐδὲ ὁ μαρτυρῶν σφόδρα δύναται ἀρέσαι Θεῷ, καθὼς ὁ Παῦλος φησι. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Μισοῦμαι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φιλῶ · διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα φιλεῖν ὀφείλεις. Ἄλλως δὲ οὐδ' ἐνὶ φιλοῦντα μισεῖσθαι ταχέως, ἀλλὰ καὶ θηρίον ἦ τις, τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ · τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐθνικοὶ, φησί, καὶ οἱ τελῶναι ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τοὺς φιλοῦντας ἕκαστος φιλεῖ, τοὺς μετὰ τοῦ μισεῖσθαι φιλοῦντας τίς οὐκ ἂν ἀγαπήσει; Τοῦτο τοίνυν ἐπιδείξαι, καὶ μὴ παύση λέγων τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὅτι ὅσῳ ἂν με μίσσησῃς, οὐ παύσομαι σε φιλιῶν, καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐχάλασας, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἐμάλαξας. Ἦ γὰρ ἀπὸ φλεγμονῆς γίνεται τὸ νόσημα τοῦτο, ἢ ἀπὸ ψυχρότητος · ἀλλ' ἀμφοτέρω ἢ τῆς ἀγάπης δύναμις διορθοῦν εἴωθε τῇ θερμότητι. Οὐχ ὄρας τοὺς αἰσχρῶς ἐρῶντας ῥαπιζομένους, ἐμπυρομένους, ὄνειδίζομένους. μυρία πάσχοντες δεινὰ ὑπὸ τῶν πορνευομένων γυναικῶν ἐκείνων; Τί οὖν ἐξέλιυσε τοῦτον τὸν ἔρωτα; τὰ τῶν ὕδρων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀντήψεν · καίτοι γε αἱ μὲν ταῦτα ποιοῦσαι μετὰ τοῦ πορνεύεσθαι καὶ ἀσῆμου γένους εἰσὶ καὶ εὐτελοῦς, οἱ δὲ πάσχοντες πολλὰκις λαμπροῦς ἔχουσι προγόνους ἀριμελῆν, καὶ πολλὴν ἄλλην περιφάνειαν λέγειν · ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐκλύει, οὐδὲ ἀφίστησι τῆς ἐρωμένης.

δ. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα, ὅσῳ ὁ τοῦ διαδόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔρωτα ἰσχυρὸν ἔχει, ταύτην οὐ δυνάμενοι περὶ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπιδειξάμεθα φιλιῶν; οὐκ ἐνοεῖς, ὅτι τοῦτο μέγιστόν ἐστιν ὄπλον κατὰ τοῦ διαδόλου · οὐ συνορᾷς, ὅτι παρῆσθηκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, ἔλκων πρὸς ἑαυτὸν τὸν μισοῦμενον, καὶ βουλόμενος πλεονεκτῆσαι τὸ μέλος; σὺ δὲ παρατρέχεις, καὶ τὸ ἐπαθλον προδίδως τῆς μάχης; Καὶ γὰρ ἐπαθλον ὁ ἀδελφὸς ἐν τῷ μέσῳ κεῖται · καὶ περιγένη. σὺ τὸν στέφανον ἔλαβες · ἂν δὲ βραθυμῆτης, ἀστεφάνωτος ἀνεχώρησας. Παῦσαι τοίνυν τὸ σατανικὸν ἐκείνο φθειρόμενος ῥῆμα, ὅτι Ἐὰν ἀδελφός μου μισῇ με, οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν βούλομαι. Οὐδὲν γὰρ αἰσχρότερον τοῦ ῥήματος τούτου, καίτοι γε εὐγενοῦς ἀπὸ ψυχῆς δεῖγμα εἶναι τίθενται οἱ πολλοί · ἀλλ' οὐδὲν ζούτων δυσγενέστερον οὐδὲ ἀνοητότερον οὐδὲ ὀμώτερον. Διὸ δὴ μάλιστα καὶ πενθῶ, ὅτι τὰ τῆς κακίας ἀρετῆς εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοί, καὶ ὑπερορᾶν καὶ καταφρονεῖν, λαμπρὸν ἔδοξεν εἶναι καὶ σεμνόν · ὅπερ μεγίστη παγίς ἐστὶ τοῦ διαδόλου, τὸ καὶ ἀγαθὴν περιθεῖναι δόξαν τῇ πονηρίᾳ · διὸ καὶ δυσεξάλειπτος γίνεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα σεμνυνομένων ἐπὶ τῷ μὴ προσέσθαι τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτοὺς · καίτοι γε ὁ Δεσπότης σου καὶ ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ. Ποσάκις γοῦν αὐτὸν διέπτυσαν ἄνθρωποι; ποσάκις ἀπεστράφησαν; αὐτὸς δὲ οὐ παύεται ἐπιτρέχων. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐ δύναμαι προσέσθαι τοὺς μισοῦντας, ἀλλ' εἰπέ, ὅτι Οὐ δύναμαι διαπτύσαι τοὺς διαπτύοντας. Τοῦτο τοῦ μαθητοῦ [724] τοῦ Χριστοῦ τὸ ῥῆμα, ὡς τό γε ἕτερον τοῦ διαδόλου · τοῦτο λαμπροῦς ἐποίησε καὶ ἐνδόξους, ὡς τό γε ἕτερον αἰσχρῶς καὶ καταγελάστους. Διὰ τοῦτο θαυμάζομεν Μωυσῆα, ὅτι καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἐασόν με, καὶ θυμωθεὶς ἐκέρχισθαι αὐτοῖς*, οὐκ ἠδυνήθη διαπτύσαι τοὺς πολλὰκις αὐτὸν ἀποστραφέντας, ἀλλ' ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμωρτίαν, ἄφες* · εἰ δὲ μὴ, καὶ μὲ ἐξάλειψον. Θεοῦ γὰρ φίλος ἦν καὶ μιμητῆς. Μὴ δὴ ἄσεμνον

* Sic M.s. Editi male, μηδέ.

5. Deinde ut ostendat se non simpliciter dilectionem querere, subiungit, *Secundum Christum Jesum*: quod ubique facit, quoniam aliud est dilectionis genus. Et quodnam est concordiae iucrum? 6. *Ut unanimiter*, inquit, *uno ore glorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*. Non dixit solum, *Uno ore*, sed et una anima hoc fieri iussit. Videntur quomodo totum corpus coniuixerit, et quomodo rursus sermonem in glorificationem concluderit? Unde potissimum ad consensum et concordiam inducit. Deinde rursus in eadem adhortatione pergit, dicens: 7. *Propterea, suscipite vos mutuo, sicut et Christus suscepit vos ad gloriam Dei*. Rursus exemplum a supernis ducit, et ineffabile iucrum: nam hoc maxime Deum glorificat, quod hoc consensu nos mutuo muniamus. Itaque etiamsi dolens pro hac re a fratre dissentias, cogitans te si iram dimittas, Dominum tuum glorificare, etiamsi non propter fratrem, propter hoc ipsum reconciliare: imo propter hoc ipsum primo. Nam hoc Christus semper sus deque versat, et Patrem alloquens dicebat: *In hoc cognoscent omnes quod tu me miseris, si fuerint unum* (Joan. 17. 21).

Dilectio commendatur etiam erga inimicos.—Obtemperemus igitur, et nos mutuo jungamus. Hic enim non jam infirmos tantum, sed omnes excitat. Et si quis a te discindi cupiat, ne discindaris tu, neque hoc frigidum verbum proferas: Si me dilexerit, diligo; et si non dilexerit dexter oculus, effodiam illum: nam satanica sunt hæc dicta, et ad gentilium similitudines pertinent. Tu vero, qui ad majus institutum vitæ vocatus es, et in caelo descriptus, majoribus es legibus subditus. Ne ista dixeris; sed cum te ille diligere nolet, tunc majorem illi dilectionem exhibe, ut illum allicias: membrum enim est; membrum autem cum per necessitatem quampiam a reliquo corpore scinditur, nihil non agimus, ut illud rursus uniamus, et tunc majorem impendimus curam. Etenim major est merces, cum non diligere volentem attraxeris. Si enim ad prandium invitare jubet eos, qui nobis non possunt vicem rependere, ut merces augeatur; multo magis in dilectione hoc faciendum est. Nam is qui dilectus diligit, mercedem tibi reddidit; qui vero dilectus non diligit, Deum tibi debitorem constituit: ac præterea cum te diligit, non multa cura opus habet; cum autem non diligit, tunc tuo opus habet auxilio. Ne igitur curæ ac diligentiae causam reddas ignaviae causam, nec dicas: Quia infirmatur, ideo ipsum negligam; morbus enim est dilectionis frigiditas; sed tu sove id quod refrigeratum est. Quid vero, inquires, si non incalescat? Mane semper quæ tua sunt faciens. Quid si magis aversetur? Rursus majorem tibi mercedem conciliat, et tanto magis te ostendit Christi imitorem. Nam si diligere invicem discipulorum insigne est: *In hoc enim, inquit, cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si diligatis invicem* (Joan. 13. 35); cogita quantum sit odientem se diligere. Nam Dominus tuus eos qui se oderant diligebat et hortabatur; et quanto infirmiores erant, tanto magis illorum gerebat curam, et clamabat dicens: *Non opus habent*

bene valentes medico, sed qui male habent (Matth. 9. 12): et publicanos peccatoresque sua dignabatur mensa; et quanto majori illum ignominia dedecoravit Judæorum populus, tanto majorem illi honorem et curam exhibuit; imo multo majorem. Hunc et tu amulare. Neque enim parva res est hoc opus, sed sine quo ne martyr quidem admodum potest placere Deo, quemadmodum Paulus dicit (1. Cor. 13. 3). Ne itaque dicas, Odio habeor, et ideo non diligo: ideo enim magis amare debes. Alioquin autem non potest is, qui diligit, tam cito odio haberi; sed etiamsi fera quis fuerit, diligentes se diligit: hoc enim, inquit, faciunt ethnici et publicani (Matth. 5). Quod si quisque diligentes se diligit, eos qui odio habiti diligunt, quis non dilexerit? Hoc itaque exhibeto, et ne finem facias hoc dicendi, quantumcumque me odio habeas, te diligere non cessabo, et omnem contentionem sedas, et omnem animum emollivisti. Morbus enim hic aut ex inflammatione oritur, aut ex frigiditate: sed utriusque dilectionis vis ex ardore suo mederi solet. Non vides turpes illos amatores, ut alapas, sputa, opprobria et innumera mala patiuntur a mulieribus illis meretricibus? Quid ergo hunc solvet amorem? continetia? Nequaquam, imo magis accendent: etiamsi illæ quæ hæc faciunt, præterquam quod scorta sunt, ex obscuro et vili genere sint; qui vero hæc patiuntur, clarus sæpe possint progenitores numerare, et alia ratione illustres sint: attamen ne hoc quidem illos solvit, nec ab amata avellit.

4. Annon erubescimus, quod non tantam secundum Deum dilectionem exhibere possimus, quantum illa vis diabolici et demoniaci amoris? non cogitas hoc maximum esse telum contra diabolum? Non consideras quod malus ille dæmon instet illudque exosum membrum ad se trahat, suumque facere conetur? tu vero prætercurris, et pugnae præmium prodis? Nam veluti præmium in medio jacet frater: si viceris, coronam accipies; sin ignave agas, incoronatus discedes. Finem ergo fac satanicum illud dictum profere, Si frater meus me oderit, ne videre quidem illum volo. Nihil enim turpius hoc dicto, etiamsi illud generosi esse animi putent multi: at nihil his ignobilius, stultius, immanius. Ideo maxime doleo, quod multi putent ea, quæ ad malitiam pertinent, esse virtutem: ac quod despiciere et contemnere, splendidum et honestum videatur esse. Illic maximus est diaboli laqueus, quod nequitiæ bona tribuatur fama: quare difficile est malum hoc deleri. Etenim multos ego audiivi gloriantes, quod sibi adversantes non adirent: atqui Dominus tuus in ea re gloriatur. Quoties illum homines conspuerunt? quoties aversati sunt? ille vero non cessat accurrens. Ne igitur dicas, Me odio habentes adire non possum; sed dic, Respuentes me respicere nequeo. Hoc dictum est discipuli Christi; ut illud aliud diaboli; hoc illustres fecit et claros, aliud vero turpes ac ridiculos. Ideo miramur Moysen, quod ipso Deo dicente, *Dimitte me, et iratus conteram illos* (Exod. 32. 10. 32), non potuerit illos respicere, qui illum sæpe aversati fue-

γ. Ἐἴτα πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἐπήγαγε, *Κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν* · ὁ πανταχοῦ ποιεῖ, ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἕτερα ἀγάπη. Καὶ τί τὸ κέρδος τῆς συμφωνίας; *Ἴνα ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐν ἐνὶ στόματι*, ἀλλὰ καὶ μιᾶ ψυχῇ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν. Εἶδες πῶς τὸ σῶμα ἤνωσεν ἅπαν, καὶ πῶς τὸν λόγον κατέκλεισε πάλιν εἰς δοξολογίαν; Ὅθεν καὶ ἐνάγει μάλιστα εἰς ὁμόνοιαν καὶ συμφωνίαν. Ἐἴτα πάλιν ἐνευθεν τῆς αὐτῆς [722] παραίνεσεως ἔχεται λέγων · *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ*. Πάλιν τὸ παράδειγμα ἄνωθεν, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον · μάλιστα γὰρ τὴν Θεὸν τοῦτο δοξάζει τὸ συμπεφράχθαι. Ὡστε καὶ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτοῦ διαστασιάζης πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἐνοήσα; ὅτι καταλύσας τὴν ὀργὴν τὸν Δεσπότην σου δοξάζεις, καὶ μὴ διὰ τὸν ἀδελφόν, οὐ· αὐτὸ γοῦν τοῦτο καταλλάγηθι· μάλλον δὲ διὰ τοῦτο πρῶτον. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἔνω καὶ κάτω στρέφει, καὶ τῷ Πατρὶ διαλεγόμενος ἔλεγεν · *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι σὶ με ἀπέστειλας, ἐὰν ὡσιν ἐν*.

Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ πάντας διεγείρει. Καὶ βούληται τις ἀποβράγηναί σου, μὴ καὶ σὺ ἀποβράγηθαι, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκείνου φεθῆναι ῥῆμα. Ἐὰν φιλή με, φιλή · ἐὰν μὴ φιλή με ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, ἐξορύξω αὐτόν · σατανικὰ γὰρ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τελωνῶν ἄξια, καὶ τῆς Ἑλλήνων μικροψυχίας. Σὺ δὲ ὁ πρὸς μείζονα κληθεὶς πολιτεῖαν, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐγγραφεῖς, μειζόνων ὑπεύθυνος εἶ νόμων. Μὴ δὴ λέγε ταῦτα, ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδεικνυσο τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ · καὶ γὰρ μέλος ἐστὶ · τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τίνος ἀνάγκης ἀποσχίζηται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν ὥστε ἔνωσαι πάλιν αὐτό, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείον ὁ μισθός, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφεκλύσῃ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρίστου κελύσει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξήθῃ τὰ τῆς ἀντιδόσεως · πολλῶ μάλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος καὶ φιλιῶν ἀπέθωκε σοὶ τὴν ἀμοιβήν · ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλιῶν, ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν σοὶ χρεώστην κατέστησε · καὶ χωρὶς τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, οὐ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς · ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε σου χρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιῶ ῥαθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελιῶ · καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἡ κατάφυξις τῆς ἀγάπης · ἀλλὰ οὐ θέρμανον τὸ καταφυχθέν. Τί οὖν ἐὰν μὴ θερμαίνηται, φησὶ; Μένε τὰ σαυτοῦ ποιῶν. Τί οὖν, ἂν μειζόνως διαστρέφηται; Πάλιν μείζονά σοι τὴν ἀντίδοσιν προσενεῖ, καὶ τοσοῦτον μάλλον δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ μιμητῆν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, γινώρισμα μαθητῶν · Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται πάντες, φησὶν, *ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους* · τὸ τὸν μισοῦντα φιλεῖν, ἐννόησον ἡλίκοι. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου μισοῦντας ἐφίλει καὶ παρεκάλει· καὶ ὅσῳ ἀσθενεῖς ἦσαν, τοσοῦτῳ μάλλον αὐτῶν ἐπεμελεῖτο, καὶ ἐβόα λέγων, *Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ τυχόντες λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*. Καὶ τραπέζης ἤξίου τῆς αὐτοῦ τελῶνας καὶ ἀμαρτωλοῦς· [723] καὶ ὅταν αὐτὸν ἠτίμασεν ἀτιμίαν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, τοσαύτην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείξατο τι-

μὴν καὶ κηδεμονίαν, μάλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονα. Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἐστὶ τὸ κατορθούμενον, ἀλλ' οὐ χωρὶς οὐδὲ ὁ μαρτυρῶν σφόδρα δύναται ἀρέσαι Θεῷ, καθὼς ὁ Παῦλος φησὶ. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Μισοῦμαι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φιλιῶ · διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα φιλεῖν ὀφείλεις. Ἄλλως δὲ οὐδ' ἐνὶ φιλοῦντα μισεῖσθαι ταχέως, ἀλλὰ καὶ θηρίον ἢ τις, τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ · τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐθνικοὶ, φησὶ, καὶ οἱ τελῶνας ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τοὺς φιλοῦντας ἕκαστος φιλεῖ, τοὺς μετὰ τοῦ μισεῖσθαι φιλοῦντας τίς οὐκ ἂν ἀγαπήσει; Τοῦτο τοίνυν ἐπιδειξάτω, καὶ μὴ παύση λέγων τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὅτι ὅσῳ ἂν με μίσσησῃς, οὐ παύσομαι σε φιλιῶν, καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐχάλασας, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἐμάλαξας. Ἡ γὰρ ἀπὸ φλεγμονῆς γίνεται τὸ νόσημα τοῦτο, ἢ ἀπὸ ψυχρότητος · ἀλλ' ἀμφοτέρω ἢ τῆς ἀγάπης δύναμις διορθοῦν εἴωθε τῇ θερμότητι. Οὐχ ὄρας τοὺς αἰσχροῦς ἐρῶντας ῥαπιζομένους, ἐμπυρομένους, ὄνειδισμένους. μυρία πάσχοντες δεινὰ ὑπὸ τῶν πορνευομένων γυναικῶν ἐκείνων; Τί οὖν ἐξέλιπε τοῦτον τὸν ἔρωτα; τὰ τῶν ὕθρων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἀντήφην· καίτοι γε αἱ μὲν ταῦτα ποιοῦσαι μετὰ τοῦ πορνεύεσθαι καὶ ἀσῆμου γένους εἰσὶ καὶ εὐτελοῦς, οἱ δὲ πάσχοντες πολλὰκις λαμπροῦς ἔχουσι προγόνους ἀριθμεῖν, καὶ πολλὴν ἑλλην περιφάνειαν λέγειν · ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐκλύει, οὐδὲ ἀφίστησι τῆς ἐρωμένης.

δ. Ἐἴτα οὐκ αἰσχυρόμεθα, ὅταν ὁ τοῦ διαδόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔρωτος ἰσχύον ἔχει, ταῦτην οὐ δυνάμενοι περὶ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπιδείξαι· φιλιῶν; οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι τοῦτο μέγιστόν ἐστιν ὄπλον κατὰ τοῦ διαδόλου · οὐ συνορᾷς, ὅτι παρῆσθηκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, ἔλκων πρὸς ἑαυτὸν τὸν μισοῦμενον, καὶ βουλομενος πλεονεκτῆσαι τὸ μέλος; σὺ δὲ παρατρέχεις, καὶ τὸ ἔπαθλον προδίδως τῆς μάχης; Καὶ γὰρ ἔπαθλον ὁ ἀδελφός ἐν τῷ μέτρῳ κεῖται · καὶ περιγένη, σὺ τὸν στέφανον ἔλαβες · ἂν δὲ ῥαθυμῆτης, ἀστεφάνωτος ἀνεχώρησας. Παῦσαι τοίνυν τὸ σατανικὸν ἐκείνο φθειρόμενος ῥῆμα, ὅτι Ἐὰν ἀδελφός μου μισῇ με, οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν βούλομαι. Οὐδὲν γὰρ αἰσχροτέρου τοῦ ῥήματος τούτου, καίτοι γε εὐγενοῦς αὐτὸ ψυχῆς δεῖγμα εἶναι τίθενται οἱ πολλοὶ · ἀλλ' οὐδὲν ζούτων δυσγενέστερον οὐδὲ ἀνοητότερον οὐδὲ ὀμώτερον. Διὸ δὴ μάλιστα καὶ πενθῶ, ὅτι τὰ τῆς κακίας ἀρετῆς εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ ὑπερορᾶν καὶ καταφρονεῖν, λαμπρὸν ἔδοξεν εἶναι καὶ σεμνόν · ὅπερ μάλιστα παγίς ἐστὶ τοῦ διαδόλου, τὸ καὶ ἀγαθὴν περιθεῖναι δόξαν τῇ πονηρίᾳ · διὸ καὶ δυσεξάλειπτος γίνεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα σεμνυνομένων ἐπὶ τῷ μὴ προσεῖσθαι τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτούς · καίτοι γε ὁ Δεσπότης σου καὶ ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ. Ποσάκις γοῦν αὐτὸν διέπτυσαν ἄνθρωποι; ποσάκις ἀπεστράφησαν; αὐτὸς δὲ οὐ παύεται ἐπιτρέχων. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐ δύναμαι προσεῖσθαι τοὺς μισοῦντας, ἀλλ' εἰπέ, ὅτι Οὐ δύναμαι διαπτύσαι τοὺς διαπτύοντας. Τοῦτο τοῦ μαθητοῦ [724] τοῦ Χριστοῦ τὸ ῥῆμα, ὡς τὸ γε ἕτερον τοῦ διαδόλου · τοῦτο λαμπροῦς ἐποίησε καὶ ἐνδόξους, ὡς τὸ γε ἕτερον αἰσχροῦς καὶ καταγελάστους. Διὰ τοῦτο θαυμάζομεν Μωυσῆα, ὅτι καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω αὐτούς*, οὐκ ἠδυνήθη διαπτύσαι τοὺς· πολλὰκις αὐτὸν ἀποστραφέντας, ἀλλ' ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοὺς τὴν ἀμωρῆτιν, ἀφες* · εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον· Θεοῦ γὰρ φίλος ἦν καὶ μιμητής. Μὴ δὴ · σεμνυνώ-

* Sic M-s. Editi male, μηδέ.

μεθα ἐν οἷς ἐγκαλύπτεσθαι δεῖ, μηδὲ λέγωμεν τὰ τῶν ἀγοραίων τούτων καὶ ασευρμένων ἀνθρώπων. Οἶδα καταπτύσαι μυρίων· ἀλλὰ κἄν ἕτερος τοῦτο λέγη, κατὰ γελῶμεν καὶ ἐπιστομίζωμεν, ὅτι καλλωπίζεται ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καταπτύεις ἀνθρώπου πιστοῦ, οὐ ἀπίστου ὄντος· οὐ κατέπτυσεν ὁ Χριστός; Τί λέγω, οὐ κατέπτυσεν; Οὕτω μὲν οὖν αὐτὸν ἐφίλησεν ἐχθρὸν ὄντα καὶ δυσειδῆ, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἐἴτα αὐτὸς μὲν οὕτως ἐφίλησε καὶ τοιοῦτον ὄντα, σὺ δὲ νῦν, ὅτε ὠραῖος ἐγένετο καὶ θαυμαστός, διαπτύεις, εἰπέ μοι, μέλος ὄντα τοῦ Χριστοῦ, καὶ σῶμα γενόμενον Δεσπο-

^a Alius οὐ ἀπιστοῦντος.

τικόν; οὐκ ἐννοεῖς, τί φθέγγη; οὐκ αἰσθάνη ὅσα τολμᾶς; Κεφαλὴν ἔχει τὸν Χριστὸν, καὶ τράπεζαν καὶ ἱμάτιον καὶ ζῶην καὶ φῶς καὶ νυμφίον, καὶ πάντα ἐστὶν ἐκεῖνος αὐτῷ, καὶ τολμᾶς εἰπεῖν, ὅτι Διαπτύω τοῦτον; καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίους ἐτέρους μετ' αὐτοῦ; Ἐπίσχες, ἀνθρώπε, καὶ ἀνάπαυσαι τῆς μανίας· ἐπίγνωθι τὸν ἀδελφόν, μάθε ὅτι ἀνοίας ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ παραπληξίας, καὶ λέγε τάναντία, ὅτι Κἄν μυριάκις με διαπτύη, ἐγὼ οὐκ ἀπιστήσομαι· οὕτω καὶ τὸν ἀδελφὸν κερδανεῖς, καὶ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσῃ, καὶ τῶν μελλόντων μεθέξεις ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων.

α'. Πάλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἔτι τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος, καὶ δεικνύς ὅσα ἐποίησεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ πῶς οὐχ ἑαυτῷ ἤρσαε. Καὶ μετὰ τούτου κἀκεῖνο κατασκευάζει, ὅτι μειζόνων εἰσὶν οἱ ἐξ ἐθνῶν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ μειζόνων εἰσὶ, δίκαιοι ἂν εἴεν φέρειν τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀσθενεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων καθήψατο, ἵνα μὴ τούτους ἐπάρῃ τοῦτο, καταστέλλει πάλιν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν, ἐκείνοις μὲν ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δεικνύς διδόμενα τὰ ἀγαθὰ, τοῖς δὲ ἐξ ἐθνῶν, ἐξ ἑλλίου καὶ φιλοανθρωπίας μόνης· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέου δοξάσου τὸν Θεόν*. Ἴνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτῶν πάλιν ἀκουσον τῶν ῥημάτων, ἵνα μάθῃς τί ἐστὶ τὸ Ἰσὲρ ἀληθείας Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν Χριστὸν διάκονον περιτομῆς, εἰς τὸ βεβαιῶσαι [725] τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἦν γεγενημένη λέγουσα· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν καὶ τῷ σπέρματι σου, καὶ Ἐν τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη*. Ἄλλ' ἐγένοντο κολάσεως ὑπεύθυνοι μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἄπαντες. Ὁ γὰρ νόμος ὄργην αὐτοῖς κατειργάζετο παραδαινόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἀπιστέρει λοιπὸν ἐκείνης τῆς τῶν πατέρων. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς συνέπραξε τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεύσαι, καὶ εἰς τέλος ἐξελοθεῖν. Πάντα γὰρ τὸν νόμον πληρώσας ἐν ᾧ καὶ περιτομήν, καὶ ταύτην καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρτας ἀπαλλάξας τῆς ἐπὶ τῇ παρατάξει, οὐκ ἀφήκε διαπεσεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν γὰρ λέγη, *Διάκονον περιτομῆς*, τοῦτο λέγει, ὅτι ἐλλοθῶν, καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτμηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἔλυσε τὴν κατάρταν, ἔπαυσε τοῦ Θεοῦ τὴν ὄργην, ἐπιτηδείους λοιπὸν ἐποίησε τοὺς μέλλοντας δεχέσθαι τὴν ἐπαγγελίαν, ἀπαξ ἀπαλλαγέντας τοῦ προσκεκρουκέναι. Ἴν' οὖν μὴ λέγωσιν οὗτοι οἱ ἐγκαλούμενοι, Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς περιετέμετο, καὶ πάντα τὸν νόμον ἐφύλαττεν; εἰς τούναντίον αὐτὸ περιτρέπει. Οὐ γὰρ ἵνα μαινῇ ὁ νόμος, τοῦτο ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν λύσῃ, καὶ σὲ ἀπαλλάξῃ τῆς ἐπικειμένης κατάρτας, καὶ ἐλευθερώσῃ καθόλου τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκείνου.

^a Unus codex, ἵνα μὲν.

Ἐπειδὴ γὰρ σὺ παρέδης τὸν νόμον, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἐπλήρωσεν, οὐχ ἵνα σὺ πληρώσῃς, ἀλλ' ἵνα σοὶ τὰς ἐπαγγελίας βεβαιώσῃ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας, ἧς ὁ νόμος διαπεσεῖν ἐποίησε, δεικνύς σε προσκεκρουκότητα καὶ τῆς κληρονομίας ὄντα ἀνάξιον· ὥστε καὶ σὺ κατὰ χάριν ἐσώθῃς· καὶ γὰρ ἀποδοβλημένος ἦς. Μὴ τοίνυν στασίαζε, μηδὲ φιλονεῖκε ἀντεχόμενος ἀκαίρως τοῦ νόμου, ὅς καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐξέβαλεν ἂν, εἰ μὴ τοσαῦτα ἔπαθεν ὑπὲρ σοῦ ὁ Χριστός. Ἐπαθε δὲ ταῦτα, οὐκ ἐπειδὴ σὺ ἀξιοῦς τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ὥστε ἀληθεύσαι τὸν Θεόν. Ἐἴτα, ἵνα μὴ τοῦτο φυσήσῃ τὴν ἐξ ἐθνῶν, φησὶ· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέου δοξάσου τὸν Θεόν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι κἄν ἐπαγγελίας ^b εἶχον, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ φιλοανθρωπίας ἐσώθῃς μόνης. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ ἐκείνοις τι πλεον ἐγένετο ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, εἰ μὴ παρεγένετο ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅμως ἵνα αὐτοὺς κερᾶσῃ, καὶ συγγωρήσῃ κατεξανίστασθαι τῶν ἀσθενῶν, μέμνηται τῶν ἐπαγγελιῶν· περὶ δὲ τούτων φησὶν, ὅτι ἔλεει ἐσώθησαν μόνω ^c· διὸ καὶ δίκαιοι ἂν εἴεν μάλιστα δοξάζειν τὸν Θεόν. Δόξα δὲ Θεῷ, τὸ συνήφθαι, τὸ ἠνώσθαι, τὸ ὁμοθυμαδὸν εὐφημεῖν, τὸ βαστάζειν τὸν ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορᾶν ἀπορρήγνυμον τὸ μέλος. Ἐἴτα καὶ μαρτυρίας ἐπάγει, ἐν αἷς δεικνυσθαι, ὅτι δι' ἐσώθησαν τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἐξ ἐθνῶν, οὕτω λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσονται σοὶ ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ἐνόματι σου [726] ψαλῶν καὶ, Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ καὶ, Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, ἐπαινεῖσθε ^d αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί· καὶ, Ἐστιν ἡ ῥίζη τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχὴν ἔθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι*. Ταῦτα δὲ πάντα παρήγαγε, δεικνύς ὅτι δεῖ ἠνώσθαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστέλλων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦτου, τῶν προφητῶν πάντων τοῦτου καλούντων, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν πείθων μετριάζειν, τῷ δεῖξει πλείονος ὑπεύθυνον ὄντα χάριτος.

β'. Εἴτα πάλιν ἐπὶ εὐχῆν κατακλείει τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς πόσης χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεῦναι, εἰς τὸ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου*. Τουτέστιν, ἀπαλλαγείητε τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀθυμίας, καὶ μὴ καταβληθείητε ποτε ὑπὸ τῶν περισσῶν· τοῦτο δὲ ἔσται ἐν τῷ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν ^b Morel., minus recte, καὶ ἐπαγγελίας. ^c Unus cod., ὅτι ἐλεῖ ἐσώθησαν μόνω. ^d Unus cod. et marg. Savil., καὶ ἐπαινεσάτωσαν.

rant; sed dicebat: *Si quidem hoc peccatum illis dimittis, dimitte; sin minus, et me dele.* Dei enim amicus et imitator erat. Ne itaque gloriemur in iis, ob quæ nos pudere deberet; neque dicamus ea, quæ dicunt forenses et infimum vulgus, Innumeros avversari scio: sed etiamsi quis alius hoc dixerit, irrideamus illum et os illi obstruamus, quia in iis gloriatur, de quibus pudere illum oporteret. Quid, quæso, dicis? avversaris hominem fidelem, quem, infidelis cum esset, Christus non respuit? Quid dico, non respuit? Ita illum, inimicus et deformis cum esset, dilexit, ut etiam pro illo moreretur. Ille, inquam, eum qui talis erat, ita dilexit; tu vero nunc, dic mihi, cum

speciosus et mirabilis factus est, illum respuit, qui membrum Christi et corpus Dominicum factus est? annon cogitas quid dicas? annon sentis quanta audeas? Caput habet Christum et mensam et vestimentum, et vitam et lucem et sponsum, et omnia ipsi ille est, et dicere audes, illum respuo? neque illum tantum, sed et innumeros alios cum illo? Cohibe te, o homo, et seda furorem: agnosce fratrem, disce hæc verba stulti esse atque lymphati, et contraria dicit: Etsi millies me respuat, ego non discedam: sic et fratrem lucraberis, et ad gloriam Dei vitam duces, atque futura consequeris bona, quæ utinam omnes adispiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. v. 8. *Dico autem Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum.*

1. Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit, eidem adhuc capiti inhærens, et ostendens quæcumque ille propter nos fecerit, et quomodo sibi ipsi non placuerit. Posteaque illud probat, eos ex gentibus qui credebant magis debitores esse Deo. Si ergo magis debitores sunt, tenentur Judæos infirmantes sustinere. Postquam enim illos vehementer perstrinxerat, ne hinc isti sublatis animis essent, ipsorum rursus arrogantiam deprimit: Judæis quidem ex promissione patribus facta, bona data fuisse ostendens; gentilibus vero ex sola misericordia et benignitate: ideo dicebat, *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Ut vero clarior res sit, ipsa rursus verba audi, ut discas quid sit, *Pro veritate Dei Christum fuisse ministrum circumcisionis, ad confirmandas promissiones patrum.* Quid ergo est, quod dicitur? Promissio Abrahamo facta fuerat, dicens: *Tibi dabo terram et semini tuo*, et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gen. 12. 7. et 22. 18). Verum postea quotquot ex semine Abrahæ erant, facti sunt pœnis obnoxii. Violata quippe lex iram in illos concitavit, et promissione patribus facta demum illos privavit. Adventus vero Filius cum Patre cooperatus est, ut promissiones illæ veræ deprehenderentur, et ad effectum adducerentur. Cum enim legem omnem et circumcisionem adimplevisset, atque sic et per crucem quoque a maledictione per transgressionem allata liberasset, non permisit ut promissio caderet. Cum ergo dicit, *Ministrum circumcisionis*, hoc sibi vult, ipsum, cum venisset et totam legem implevisset, ac circumciscus fuisset, semen Abrahæ factum, maledictionem abstulisse, iram Dei sedavisse, illosque demum idoneos effecisse, qui promissionem accepturi erant, semel ab offensa sua liberatos. Ne ergo dicerent ii, qui accusabantur, Quomodo ergo Christus circumciscus fuit, et totam legem implevit? in contrarium istud invertit. Non ut maneret lex, hoc fecit, inquit, sed ut illam solveret, ut ab imminente maledictione eriperet, atque a legis dominio te prorsus liberaret. Quia enim tu lo-

gem transgressus fueras, ideo ipse illam implevit, non ut tu impleres, sed ut tibi promissiones patribus factas confirmaret, quas lex abrogaverat, ostendens te offendisse et hereditate indignum esse. Itaque et tu per gratiam salutem nactus es: nam ejectus eras. Ne itaque disceptes neque contendas, intempestive legi adhærendo, quæ te a promissione amovisset, nisi tanta pro te passus esset Christus. Hæc porro passus est, non quod tu salute dignus esses, sed ut Deus verax agnosceretur. Deinde ne hoc gentilem inflaret, ait: 9. *Gentes autem super misericordia glorificent Deum.* Hoc est, Judæi quidem saltem promissiones habuere, etsi indigni essent; tu vero neque hanc habebas, sed ex sola benignitate salute donatus es. Tametsi illis nihil amplius ex promissione accessurum erat, nisi advenisset Christus: attamen ut illos temperet, nec sinat insurgere contra infirmos, promissiones commemorat: de gentilibus vero dicit, quod ex misericordia solum salutem nacti sint: ideoque magis debent Deum glorificare. Gloria autem Deo est, quando coadunamur, quando jungimur, quando unanimiter illum celebramus, quando infirmum portamus, quando abruptum membrum non contemnimus. Deinde et testimonia inducit, in quibus ostendit conjungi debere Judæos fideles cum gentilibus credentibus, ita dicens: *Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* (Psal. 17. 50); 10. et, *Lætamini, gentes, cum populo ejus*; 11. et, *Laudate, omnes gentes, Dominum, et collaudate eum, omnes populi* (Psal. 116. 1); 12. et, *Erit radix Jessæ, et qui exurgat imperare gentibus: in ipso gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Hæc porro omnia produxit, ostendens ipsos debere simul conjungi et glorificare Deum; simulque Judæum reprimit, ne contra gentilem insurgat, cum prophætæ omnes gentiles advocet; illique, qui ex gentibus est, modeste agere suadet, ostendens illum majori esse gratiæ obnoxium.

2. Deinde sermonem rursus in precessionem concludit, dicens: 15. *Deus vero spei impleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe in virtute Spiritus sancti.* Id est, ut liberemini ab hac mutua rixa, et numquam a tentationibus dejiciamini:

hoc erit, si vos abundaveritis in spe. Hoc autem omnium causa est bonorum. Hoc a Spiritu sancto erit: nec simpliciter a Spiritu sancto, sed si ea, quæ penes nos sunt, conferamus. Ideo ait, *In credendo*: sic enim potestis repleri gaudio, si credatis, si speretis. Sed non dixit, Si speretis, sed, *Si abundetis in spe*: ita ut non modo consolationem malorum reperiat, sed et gaudio exsultetis propter abundantiam fidei et spei. Sic et Spiritum attrahetis: sic postquam ille advenerit, bona omnia servabitis. Quemadmodum enim vitam nostram esca continet, atque hanc vita dispensat: sic si bona habeamus opera, Spiritum habebimus: si Spiritum habeamus, bona habebimus opera; sicut e contrario, nisi opera habeamus, Spiritus non volat. Si autem a Spiritu sancto vacui fuerimus, etiam circa opera claudicabimus: abeunte siquidem illo, spiritus immundus accedit: quod palam est ex Sathã. Quid enim, si nos non suffocat perinde atque illum? Sed alio modo præfocat per mala opera. Cithara ergo Davidis opus nobis fuerit, ut divina cantica animæ concinamus, et ea quæ ad illum pertinent, et ea quæ ex bonis operibus procedunt. Nam si vel alterum fecerimus, et cautionem audientes, canenti per opera repugnemus, ut tunc Sathã faciebat; pharmacum nobis in damnationem erit, et immanior fiet insania. Nam antequam audiamus, timet malignus dæmon, ne audientes corrigamur: cum autem audientes iidem ipsi manemus, ipsi metus abscedit. Psallamus canticum per opera, ut peccatum ipso dæmone deterius ejiciamus. Dæmon enim non omnino privatus nos regno cælorum, sed et aliquando vigilantiam prodest; peccatum autem omnino excludit. Peccatum enim dæmon est voluntarius, ac spontanea inania; ideoque non habet qui misericordiam et veniam tribuant. Hoc ergo incantationis genere cantemus animæ sic affectæ, et ab aliis Scripturis et a beato Davide: psallat os et mens erudiat. Neque enim illud sperienda res est: nam si linguam canere doceamus, illa canente animam pudebit contraria volentem. Neque enim illud tantum boui hinc decerpemus, sed et nos multa sciemus, quæ nobis utilis erunt: nam et de presentibus et de futuris tibi David loquitur, de visibili et de invisibili creatura. Si de cælo discere velis, an nempe maneat vel mutetur; clare tibi respondet et dicit: *Cæli sicut vestimentum veterascent, et sicut amictum involves eos, Deus, et mutabuntur* (Psal. 101. 27). Si de forma ejus audire velis, audies: *Extendens cælum sicut pellem* (Psal. 103. 2). Si de dorso ejus plura quis scire cupiat, dicit tibi rursum: *Qui tegis aquis superiora ejus* (Psal. 103. 5). Neque hic sistit, sed etiam de latitudine et de altitudine tibi disserit, hæc paria ostendens: *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra, corrobora- vit Deus misericordiam suam super timentes se* (Psal. 102. 12. 11). Quod si terræ quoque fundamenta scrutari volueris, neque illa tibi celabuntur; sed audies psallentem et dicentem: *Quia super maria fundavit eam* (Psal. 23. 2). Si discere cupias unde veniant

terræ motus, te omni dubio liberabit, sic dicens: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 105. 32). Si noctis usum requiras, illum ab ipso disces: *In ipsa pertransibunt omnes bestię silvæ* (Psal. 103. 20). Si quæras cui rei montes sint utiles, respondet tibi: *Montes excelsi cervis. Et cur petreæ sint, dicit tibi, Petra refugium chærogyllis et erinaciis. Cur sint infructuosæ arbores discite: Illic passeret nidificabunt* (Psal. 103. 18. 17). Cur in desertis fontes? *Ibi volatilia cæli habitabunt, et bestię agri* (Ibid. v. 12. 11). Ad quid vinum? Non tantum ut bibas; nam ad id satis esset aqua; sed ut lætificeris et placide agas: nam *Vinum lætificat cor hominis* (Ibid. v. 15). Ita doctus scies quousque vino uti debeas. Unde alantur volatilia, et agrestes feræ? Audies dicentem: *Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore* (Ibid. v. 27). Si dixeris, Ad quid jumenta? respondet tibi hæc etiam propter te facta esse: *Qui produxit, inquit, jumentis fenum et herbam seruituti hominum* (Ibid. v. 14). Quænam lunæ utilitas? Audi illum dicentem, *Fecit lunam in tempora* (Ibid. v. 19). Et quod omnia fecerit, sive visibilia, sive invisibilia, clare docuit dicens: *Ipsæ dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 32. 9). Et quod etiam mortis solutio futura sit, illud te docet dicens: *Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (Psal. 48. 16). Unde nobis corpus? Et hoc dicit, *Recordatus est quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Quo denum abiit? *Revertetur in pulverem suum* (Psal. 103. 29). Cur hæc omnia? Propter te: *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* (Psal. 8. 6). An nos homines quid commune habemus cum angelis? Et hoc dixit ita psallens: *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (Ibid.). De dilectione Dei: *Quomodo miseretur pater filiorum, miseratus est Dominus timentium se* (Psal. 102. 13). De iis, quæ post hæc nos exceptura sint, et de tranquilla sorte illa: *Convertere, inquit, anima mea, in requiem tuam* (Psal. 114. 7). Cur adeo magnum est cælum? Hoc quoque dicit: *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2). Ad quid facta est nox et dies? Non ut illa lucent, et hæc quietem det tantum, sed ut nos instituant: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (Ibid. v. 4). Quomodo mare circumdet terram? *Abyssus sicut vestimentum amictus ejus* (Psal. 103. 6): ita siquidem Hebraicum habet.

3. Ab iis quæ dicta sunt, initio ducto, alia omnia ediscetis, quæ circa Christum, quæ circa resurrectionem, quæ circa futuram vitam, de requie, de punitione, deque iis quæ ad mores spectant, de dogmatibus omnia, et innumeris repletum bonis librum invenietis. Si in tentationes incideris, multam inde referes consolationem: si in peccata, innumera pharmacata hic reperies: si in paupertatem, si in arumnam, multos videbis portus: si justus fueris, multam cautionem et securitatem inde lucraberis: si peccator fueris, multam consolationem. Si justus sis, et graviter patiaris, audies dicentem: *Propter te mortificamur tota die: estimati sumus sicut oves occisionis* (Psal.

τῆ ἐλπίδι. Τὸ δὲ πάντων αἰτιῶν τῶν αγαθῶν τοῦτο. Τοῦτο δὲ ἀπὸ Πνεύματος ἔσται ἀγίου· ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ Πνεύματος, ἀλλ' ἐὰν καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενέγκωμεν. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐν τῷ πιστεύειν*· οὕτως γὰρ δύνασθε πληρωθῆναι χαρᾶς, ἐὰν πιστεύητε, ἐὰν ἐλπίζητε. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἐλπίζητε, ἀλλ', *Ἐὰν περισσεύητε ἐν τῇ ἐλπίδι*, ὥστε μὴ μόνον παραμυθίαν εὐρεῖν τῶν θειῶν, ἀλλὰ καὶ χαρὰν ἔχειν διὰ τὴν περιουσίαν τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος. Οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπισπάσασθε· οὕτω καὶ ἐκείνου παραγενομένου, τὰ ἀγαθὰ διατηρήσετε πάντα. Καθὰ περ γὰρ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἡ τροφή διακρατεῖ, καὶ ταύτην ἡ ζωὴ οἰκονομεῖ^a· οὕτως ἐὰν ἔχωμεν ἔργα ἀγαθὰ, τὸ Πνεῦμα ἔξομεν· κὰν τὸ Πνεῦμα ἔχωμεν, καὶ ἔργα ἔξομεν ἀγαθὰ· ὡςπεροῦν καὶ τούναντιον, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν, τὸ Πνεῦμα ἀφιπτάται. Ἐὰν δὲ τοῦ Πνεύματος ἐρημωθῶμεν, καὶ περὶ τὰ ἔργα χυλεύσομεν· ὅταν γὰρ τοῦτο ἀπέλθῃ, τὸ ἀκάθαρτον ἐργεταί· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Σαούλ. Τί γὰρ, εἰ μὴ πνίγει ἡμᾶς ὡςπερ ἐκεῖνον; Ἄλλ' ἐτέρως ἀπαγορεύει διὰ πράξεων πονηρῶν. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν τῆς κιθάρας τοῦ Δαυὶδ, ἵνα ἐπάδωμεν τῇ ψυχῇ τὰς θείας ἐπιφθᾶς, καὶ τὰς ἐντεῦθεν καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πράξεων· ὡς ἂν θάτερον μόνον ποιῶμεν, καὶ τῆς ψῆδης ἀκούοντες, τῷ ταῦτα ἐπάδοντι πολεμῶμεν διὰ τῶν ἔργων, καθὰ περ ἐκεῖνος τότε· καὶ εἰς κρῖμα ἡμῖν ἔσται τὸ φάρμακον, καὶ ἀγριωτέρα ἡ μανία γενήσεται. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι δέδοικεν ὁ πονηρὸς δαίμων, μήποτε ἀκούσαντες κατορθώσωμεν· ὅταν δὲ καὶ ἀκούσαντες οἱ αὐτοὶ μένωμεν, καὶ τοῦτο ἐξαιρεῖται τὸ θεός αὐτοῦ. Ψάλλωμεν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων ψῆδην, ἵνα τὴν δαίμονος χαλεπωτέραν ἐκβάλωμεν ἀμαρτίαν. Δαίμων μὲν γὰρ οὐ πάντως ἀποστρεφεί τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ συμπράττει τῷ νήφοντι· ἀμαρτία δὲ πάντως ἐκβάλλει. Δαίμων γὰρ ἔστιν ἐκούσιος αὐτῆ, καὶ μανία ἀθαιρετός· διόπερ οὐδὲ τοῦς ἐλευσύντας ἔχει καὶ συγγινώσκοντας. Ἐπάδωμεν τοίνυν τῇ οὕτω διακειμένῃ ψυχῇ, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων Γραφῶν, καὶ ἀπὸ [727] τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· καὶ ψαλλέτω τὸ στόμα, καὶ παιδεύεσθω ὁ νοῦς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ μικρόν· ἂν γὰρ παιδεύσωμεν τὴν γλῶτταν ψάλλειν, αἰσχυροθήσεται ἡ ψυχὴ ταύτης ψαλλούσης τάναντία βουλομένη^b. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον καρπωσόμεθα τὸ καλόν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὰ ἡμεῖς εισόμεθα τῶν ἡμῖν διαφερόντων· καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων σοὶ διαλέγεται, καὶ περὶ τῶν ὁρωμένων, καὶ περὶ τῆς ἀσφαλείας κτίσεως. Κὰν περὶ οὐρανοῦ θέλησ μαθεῖν, πότερον μὲν τοιοῦτος ἢ μεταβάλλεται, σαφῶς ἀποκρίνεται σοὶ καὶ εἶπεν, *Οἱ οὐρανοὶ ὡς ἰμάτιον καλαιωθήσονται, καὶ ὡς περιδόλαιον ἐλλίξεις αὐτούς, ὁ Θεός, καὶ ἀλλαγῆσονται*. Καὶ περὶ τοῦ σχήματος ἂν θέλῃς ἀκοῦσαι, ἀκούση πάλιν· *Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡς ἐδέρριν*. Κὰν περὶ τῶν νότων αὐτοῦ βουληθῇ τις πλέον εἰδέναι, εἶπεν σοὶ πάλιν· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερφᾶ αὐτοῦ*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ πλάτους καὶ τοῦ ὕψους σοὶ διαλέγεται, θεικνύς ταῦτα ἰσόμετρα ὄντα· *Καθ' ὅσον γὰρ, φησὶν, ἀπέχουσιν ἀντολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν*. Κατὰ τὸ ὄψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσεν Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Κὰν τῆς γῆς τὰ θεμέλια περιεργάσῃ, οὐδὲ ταῦτά σε ἀποκρύψεται, ἀλλ' ἀκούση ψαλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος, *Ὅτι ἐπὶ θαλασσῶν*

ἐθεμελίωσεν αὐτήν. Κὰν περὶ τῶν σεισμῶν ἐπιθυμῆσης μαθεῖν πόθεν γίνονται, ἀπαλλάξει σε πάσης ἀπορίας, οὕτω λέγων· *Ὁ ἐπιπέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν*. Κὰν τῆς νυκτὸς ζητήσης τὴν χρεῖαν, καὶ ταύτην εἴσῃ παρ' αὐτοῦ μαθῶν, ὅτι *Ἐν αὐτῇ διελεύσσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ θρυμοῦ*. Καὶ τὰ θρη τοῦ χρεῖμα, ἀποκρίνεται σοὶ· *Ὅρη τὰ ὑψηλὰ τοῖς ἐλάφοις*. Καὶ διὰ τί αἱ πέτραι, λέγει σοὶ· *Πέτρα καταφυγὴ τοῖς χοιρογυλλοῖς καὶ τοῖς λαγωῖς*. Διὰ τί τὰ ἀκαρπα δένδρα, μάθε· *Ἐκεῖ στεροθία ἐννοσεύσουσι*. Διὰ τί ἐν ἐρήμοις πηγαί; *Ἐπ' αὐτὰ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσει, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ*. Διὰ τί οἶνος; Οὐχ ἵνα πίνῃς μόνον, ἐπεὶ ἔρκει καὶ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἀλλ' ἵνα καὶ εὐφρανθῆς καὶ ἡσθῆς· *Ὀίνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*. Τοῦτο δὲ μαθῶν, εἴσῃ καὶ μέχρι τοῦ τῷ οἴνῳ κεχρησθῆαι δεῖ. Πόθεν τρέφεται τὰ πετεινὰ, καὶ τὰ θηρία θηρία; Ἀκούση λέγοντος· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφήν αὐτοῖς εἰς εὐκαιρον*. Κὰν εἴπῃς, Διὰ τί τὰ κτήνη; ἀποκρίνεται σοὶ, ὅτι καὶ ταῦτα διὰ σέ· *Ὁ ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων*. Τί τῆς σελήνης σοὶ χρεῖα; Ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐποίησε σελήνην εἰς καιρούς*. Καὶ ὅτι ἐποίησε γενητὰ πάντα τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ μὴ ὁρώμενα, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐδίδαξεν εἰπὼν· *Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν*. Καὶ ὅτι θανάτου λύσις ἔσται, καὶ τοῦτό σε διδάσκει λέγων· *Ὁ Θεός λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με*. Πόθεν τὸ σῶμα ἡμῖν γέγονε; καὶ τοῦτο λέγει· *Ἐμνήσθη ὅτι χεῖρες ἔσμεν*. Πού πάλιν ἀπέρχεται; *Ἐπιστρέψετε εἰς τὸν χεῖρ αὐτοῦ*. Διὰ τί ταῦτα [728] πάντα; Διὰ σέ. *Δόξα γὰρ καὶ τιμὴ ἐστεφανώσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου*. Εἰ ἔχοντι τὴν κοινὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἱ ἀνθρώποι; Καὶ τοῦτο λέγει ψάλλων οὕτως· *Ἠλάττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους*. Περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ· *Καθὼς οἰκτερεῖ πατὴρ υἱούς, φικτεῖρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Περὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαδεξομένων ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀταρχοῦ λήξεως ἐκείνης· *Ἐπίστρεψον, φησὶ, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάκλιτόν σου*. Διὰ τί οὕτω μέγας ὁ οὐρανός; Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ*. Διὰ τί νῦν καὶ ἡμέρα ἐγένετο; *Ὅχι ἵνα φαίνωσι καὶ ἀναπαύωσι μένον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωσιν· Ὅ γὰρ εἰσι λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται ἢ φωναὶ φετών*. Πῶς ἡ θάλασσα περικείται τῇ γῇ; *Ἄβυσσος ὡς ἰμάτιον τὸ περιδόλαιον αὐτῆς*· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει ε.

γ'. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀρχὴν λαβόντες καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσεσθε, τὰ περὶ Χριστοῦ, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τὰ περὶ ἀναπαύσεως, τὰ περὶ κολάσεως, τὰ περὶ τῶν ἠθικῶν λόγων, τὰ περὶ τῶν δογμάτων ἅπαντα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐμπλησθέντων τὸ βιβλίον εὐρήσετε. Κὰν εἰς πειρασμούς ἐμπέσῃς, πολλὴν ἐντεῦθεν λήψῃ παραμυθίαν· κὰν εἰς ἀμαρτήματα, μυρία φάρμακα κείμενα ἐνταῦθα εὐρήσεις· ἂν εἰς πνίαν, φησὶ εἰς ὀλίβιν, πολλοὺς τοὺς λιμένας βψεῖ· κὰν δίκαιος ἦς, πολλὴν ἀσφάλειαν ἐκεῖθεν καρπώσῃ· κὰν ἀμαρτωλὸς ἦς, πολλὴν τὴν

^a Idem, καὶ ταύτη τὸ σῶμα οἰκονομεῖται. ^b Unus cod., βουλομένη.

e Idem, τῇ γῇ; καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν μαθήσῃ· ἄβυσσος ἢ ἰμάτιον τὸ περιδόλαιον αὐτῆς· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, Hebraicum hic textum memorat (Chrysostomus) ἡμῶν morem suum, et revera sic habet (ἡμῶν ἰμάτιον) ἡμῶν ἄβυσσος sicut vestis circumdantem eam.

45. 22. 18). *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te. Si vero facta tui te extollant, dicentem audies: Ne intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2); et statim humilis evades. Si peccator sis, et de te ipso desperes, audies frequenter canentem: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8: 9); et statim te eriges. Si diadema in capite gestaveris, et altum sapias, discas: Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ (Psal. 52. 16); et poteris modeste agere. Si dives sis et gloriosus, rursus audies psallentem: Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur (Psal. 48. 7); et, Homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos campi sic effloret (Psal. 102. 15); et, Non descendet post eum gloria ejus (Psal. 48. 18); nihilque in terra magnum esse putabis. Nam quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, cum tam vile sit, quid aliud in terra existimatione dignum fuerit? An in mœrore versaris? Audi illum dicentem: Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor illi (Psal. 41. 12). Sed quosdam vides præter meritum cele-*

bres? Dic: *Noli æmulari in malignantibus, quoniam tamquam fœnum aret, et quasi olera herbarum cito decident (Psal. 36. 1 et 2). Viden' justos et injustos plecti? Audi quod non eadem de causa; nam ait: Multa flagella peccatoris (Psal. 31. 10). De justis autem non dixit, flagella, sed, Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus (Psal. 33. 20); et rursus, Mors peccatorum pessima; et, Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15). Hæc frequenter dicit, hinc erudiris: nam singula verba sensuum pelagus immen- habent. Nos quidem illa perfunctorie transcurrimus: si autem volueritis dicta accuratius examinare, multas videbitis divitias. Sed interim ex dictis instantes pravi actus reprimi poterunt. Cum enim nec invidere permittant, neque dolore et mœrore intempestive affici, neque divitias quidpiam esse putare, nec arumnas nec paupertatem, neque vitam ipsam tanti facere, omnibus te passionibus liberant. Pro his autem omnibus gratias agamus Deo, et thesaurum hunc ita tractemus, *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus, et futuris fruamur bonis: quæ utinam omnes consequamur gratia et benignitate, etc.**

HOMILIA XXIX.

CAP. 15. v. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate, repleti omni scientia; ita ut possitis alterutrum monere.*

1. Dixerat, *Donec sum gentium apostolus, ministerium meum glorificabo; dixerat, Ne forte nec tibi parcat; dixerat, Ne sitis prudentes apud vosmetipsos; et rursus: Tu vero quid judicas fratrem tuum? et, Tu quis es, qui judicas alienum servum (Rom. 11. 13. 21. et 12. 16. et 14. 10. 4)? et alia longe plura his similia. Quia ergo multis in locis asperiore usus est sermone, iis medetur demum: et quod initio dixerat, in fine repetit. Initio quidem dixerat: *Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in universo mundo (Id. 1. 8); hic vero: Certus sum, inquit, quoniam pleni estis bonitate; ita ut possitis alterutrum monere: quod magis est quam illud prius. Nec dixit, Audivi, sed, Certus sum, nec Opus habeo ab alio discere; sed, Ego ipse, id est, qui increpo, qui accuso. Quod pleni estis bonitate. Hoc ad illam admonitionem spectat, quam paulo antefecerat; ac si diceret: non quasi immites ac fratrum osores vos sic hortatus sum, ut eos suscipiatis, nec dimittatis neque dissolvatis opus Dei: scio enim quod pleni sitis bonitate. Videtur autem mihi hic universam virtutem sic vocare. Et non dixit, Habetis, sed, Pleni estis bonitate. Et quod sequitur cum eadem emphasi profert, *Repleti omni scientia. Quid enim si dilexissent quidem, sed nescivissent quo pacto oporteret cum dilectis agere? Propterea adjecit, Omni scientia; ita ut possitis etiam alios monere; nec modo discere, sed etiam docere. 15. Audacius autem scripsi vobis ex parte. Vide Pauli humilitatem, vide sapien-***

tiam, quomodo in præcedentibus profundam infixit plagam, et postquam quod volebat perfecit, multa deinceps utatur medela. Præter ea enim, quæ dicta sunt, sufficiebat quod se asperius audaciusque loquutum fateretur, ut illorum animum mitigaret. Hoc et ad Hebræos scribens facit, ita loquens: *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora salutis: tametsi ita loquimur (Hebr. 6. 9). Et Corinthiis similiter: Laudo vos, quia per omnia mei memores estis: et sicut tradidi vobis traditiones, ita tenetis (1. Cor. 11. 2). Galatis autem scribens dicebat: *Confido in vobis, quod nihil aliud sentiat (Gal. 5. 10). Et ubique in ipsius epistolis hanc sententiam frequenter videas; hic vero maxime. Nam in majore erant dignitate constituti, opusque erat tumentem illorum animum deprimere, non perstringendo solum, sed etiam remittendo; nam diversa illud ratione facit. Propterea hoc loco dicit, *Audacius vobis scripsi. Neque hoc satis illi fuit, sed adjecit, Ex parte, hoc est, sensim. Neque hic constituit, sed quid ait? *Tamquam in memoriam vobis reducens. Nec dixit, Docens, sed, In memoriam reducens, id est, paululum commemorans. Viden' finem cum exordio consentire? Sicut enim illic dicebat: *Fides vestra annuntiat in universo mundo: sic et in epistolæ fine: *Obedientia vestra ad omnes pervenit. Et sicut in exordio dicebat: *Desidero enim videre vos, ut aliquam vobis spiritualem gratiam imperit ad confirmandos vos (Rom. 1. 8. 11); id est, ad mutuam capiendam consolationem: ita et hoc loco dixit, *Tamquam in memoriam vobis reducens. De throno namque doctoris hic et illic descendens, tamquam fratres alloquitur, et amicos et æquales: id********

quod maxime doctoris est, ad auditorum utilitatem sermonem varie tractare. Vide ergo, quomodo cum dixisset, *Audacius scripsi*, et, *Ex parte*, et, *Tanquam in memoriam revocans*, non hæc satis habuerit, sed adhuc humiliter loquens dicat: *Propter gratiam, quæ data est mihi a Deo*: quod etiam in principio dicebat, *Debitor sum*. Id est, non honorem mihi arripui, neque prior in illum insilivi, sed Deus jussit, et hoc per gratiam, non quasi dignum ad hoc deputans. Nolite igitur exasperari: neque enim ego in vos insurgo: Deus est qui præcipit. Et sicut illic dicit, *Cui servio in evangelio Filii ejus*: ita et hic cum dixisset, *Per gratiam quæ data est mihi a Deo*, subjunxit: 16. *Ut sim ego minister Jesu Christi in gentibus, sancte administrans evangelium Dei*. Postquam enim supra dicta multis probaverat, ad id, quod gravius erat, sermonem vertit, non simpliciter cultum ponens, ut in principio, sed liturgiam et sacrum ministerium: Hoc est enim mihi sacerdotium, prædicare et annuntiare: hoc offero sacrificium. Sacerdoti autem nemo vitio vertit, quod caret immaculatam offerre hostiam. Hoc porro dicebat, ut simul eorum animos erigeret, et ipsos esse hostiam ostenderet, ac sese purgaret, quod ita præceptum fuisset. Gladius enim meus, inquit, est evangelium, prædicationis verbum; causa vero, non ut ego gloriam nanciscar, non ut ego splendidus videar; sed, *Ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto*. Id est, ut animæ discipulorum acceptæ sint. Non tantum, ut me honoraret, Deus in hoc adduxit, quantum ut vestri curam gereret.

2. Et quomodo fuerit acceptabilis oblatio? In Spiritu sancto: non enim fide tantum opus est, sed etiam spirituali vitæ instituto, ut Spiritum sanctum semel datum retineamus. Neque enim ligna et ignis, non ara et gladius, sed Spiritus omnia apud nos est. Propterea nihil non ago, ut ne ignis ille exstinguatur: hoc enim mandatum mihi fuit. Cur ergo iis loqueris, quibus non est opus? Propter hoc ipsum, inquit, non doceo, sed commonefacio: ut sacerdos adstat ignem accendens, sic et ego animum vestrum excitans. Et vide, non dixit, *Ut fiat oblatio vestra, sed Gentium*. Cum vero dicit, *Gentium*, orbem dicit, terram et mare in universum, illorum reprimens animos, ut ne dedignentur illum habere doctorem, qui ad terminos terræ contenderet: quod etiam initio dicebat, *Sicut et in reliquis gentibus Græcis et barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum*. Quia enim sese valde humilem exhibuerat, sermonem rursus erigit, idque in ipsorum gratiam facit, ne contemptibilis esse videatur. Dum autem sese extollere videtur, moris sui non oblitus sic dicit, 17. *Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum*. Glorior, inquit, non in me ipso, neque in nostra diligentia, sed in Dei gratia. 18. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis*, 19. *in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei*. Neque enim possis dicere, inquit, quod hæc ex fastu

loquar: nam hæc sacerdotii mei sunt symbola, et ordinationis meæ signa multa proferenda habeo; non tunicas talares, non mitram aut tiaram, non tintinnabula, sicut illi veteres, sed longe iis horribiliora signa et miracula. Neque enim dici potest, me ordinatum quidem fuisse, sed jussa non exsequutum esse: imo potius non ego feci, sed Christus. Ideo in hoc glorior, non de vulgaribus rebus, sed de spiritualibus: hoc enim significant verba, *Ad Deum*. Quod enim ea, propter quæ missus sum, perfecero, et non ex fastu verba procedant, ostendunt miracula et gentium obsequentia. *Non enim ausim quidpiam loqui eorum, quæ Christus non operatus est per me, ad obedientiam gentium, verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei*. Vide quanta vi contendat ut omnia ostendat esse Dei, et nihil sui ipsius. Sive enim quid loquar, sive faciam, sive miracula operer, omnia Deus, omnia Spiritus sanctus facit. Hoc autem dicit, ostendens Spiritus dignitatem. Viden' quomodo hæc veteribus illis mirabiliora et terribiliora sint, sacrificium, oblatio, symbola? Cum enim dicit, *In verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum*, hoc significat, nempe doctrinam, regni Dei philosophiam, operum et institui vitæ specimen, suscitatos mortuos, pulsos demones, cæcos sanatos, salientes claudos, alia prodigia, quæ omnia operabatur Spiritus sanctus in nobis. Deinde horum demonstratio (quia hæc interim prolata fuerant), discipulorum multitudo. Ideo subjunxit: *Ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim evangelium Christi*. Numerat igitur et urbes et regiones et gentes et populos, non eos tantum qui sub Romanis, sed etiam eos, qui sub barbaris erant. Ne mihi enim solam Phœnicen et Syriam et Ciliciam et Cappadociam adeas, sed etiam quæ retro sunt cogita, Saracenos, Persas, Armenios, aliosque barbaros. Ideo enim dixit, *Per circuitum*, ut non solum viam tritam carps, sed etiam australem Asiam mente percurras. Et sicut imbrem miraculorum uno verbo prætercurrit dicens, *In virtute signorum et prodigiorum*: sic et innumeras urbes, gentes, populos, regiones, hoc uno verbo comprehendit, *Per circuitum*: erat enim ab omni fastu procul. Et hæc illorum gratia dicebat, ut ne altum de se saperent. Et in exordio quidem dicit, *Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in reliquis gentibus (Rom. 1. 13)*; hic vero sacerdotii necessitatem ponit. Quia enim asperius loquutus fuerat, potestatem suam clarius ostendit. Ideo ibi quidem simpliciter dicit, *Sicut et in reliquis gentibus*; hic autem locum omnem memorat, ut illorum fastum undique succidat. Nec simpliciter dicit, *Ut prædicaverim evangelium, sed Ut impleverim evangelium Christi*. 20. *Ita vero studens evangelizare, ubi non est nominatus Christus*.

3. *Pauli modestia*. — Ecce aliam hyperbolen, quod non solum tot gentes evangelizaverit et converterit, sed quod non eos adierit qui jam didicerant. Adeo scilicet abstinerebat, quominus sese projiceret in alienos discipulos, atque gloriæ causa hoc faceret, quia

ὅτι *Τολμηρότερον ἔγραψα*, καὶ ὅτι *Ἀπὸ μέρους*, καὶ ὅτι *Ὅς ἐπαγαμμησῶν*, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ ταπεινότερον ἐστὶ ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγε· *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*· ὁ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Ὁφειλέτης εἰμί*. Ὁσάνει ἔλεγε, *Ὁὐκ ἐμαυτῷ ἤρπασα τὴν τιμὴν*, οὐδὲ ἐπεπήδησα τούτῳ πρῶτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς τοῦτο ἐπέταξε, καὶ τοῦτο κατὰ χάριν, οὐχ ὡς ἄξιον εἰς τοῦτο ἀφορίσας. Μὴ τοίνυν τραχύνεσθε· οὐ γὰρ ἐγὼ κατεξανίσταμαι· ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐπιτάττων. Καὶ ὡσπερ ἐκεῖ φησὶν, *Ῥ. λατρεύω ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, [731] ἐπήγαγεν *Εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη*, *ιερουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*. Μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν, ἐπὶ τὸ σεμνότερον ἄγει τὸν λόγον, οὐχ ἀπλῶς λατρίαν λέγων, καθάπερ ἐν ἀρχῇ, ἀλλὰ λειτουργίαν καὶ ιερουργίαν· Αὕτη γὰρ μοι ιερωσύνη τὸ κηρύττειν καὶ καταγγέλλειν· ταύτην προσφέρω τὴν Ὀυσίαν. Ἰερεὶ δὲ οὐδεὶς ἂν ἐγκαλέσειε· τὸ ὅμα σπουδάζοντι ἄμωμον προσενεγκεῖν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, ἅμα καὶ τούτων πτερῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνύς θυσίαν ὄντας, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενος, ὅτι τοῦτο ἐπιτέτακται. Καὶ γὰρ μάχαιρά μου τὸ εὐαγγέλιον, φησὶν, ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος. Καὶ ἡ αἰτία, οὐχ ἵνα ἐγὼ δοξασθῶ, οὐχ ἵνα λαμπρὸς φανῶ, ἀλλ' *Ἴνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγισμομένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Τηυτέστιν, αἱ ψυχαὶ τῶν διδασκομένων ἵνα δεχθῶσιν. Οὐ γὰρ ἐμὲ τοσοῦτον τιμῶν ὁ Θεὸς εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ὅσον ὑμῶν κηρόμενος.

β'. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο εὐπρόσδεκτος; Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνης, ἀλλὰ καὶ πολιτείας πνευματικῆς, ἵνα κατέχωμεν τὸ Πνεῦμα τὸ δοθὲν ἕπαξ. Οὐ γὰρ ξύλα καὶ πῦρ, οὐδὲ βωμὸς καὶ μάχαιρα, ἀλλὰ Πνεῦμα πάντα παρ' ἡμῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα μὴ σθεσθῆ ἔκκειν τὸ πῦρ· τοῦτο γὰρ καὶ ἐπιτέτακται. Τί οὖν τοῖς μὴ δεομένοις λέγεις; Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο οὐ διδάσκω, ἀλλ' ἀναμνησκω, φησὶ· καθάπερ ὁ Ιερὺς παρέστηκε τὸ πῦρ ἀνακαίων, οὕτω καὶ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν διεγείρων. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπεν, *Ἴνα γένηται ἡ προσφορά ὑμῶν*, ἀλλὰ, *Ἴνα ἔθνη*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἴνα ἔθνη*, τὴν οἰκουμένην λέγει, γῆν καὶ θάλασσαν ἅπασαν, *καταστέλλων*· ἐκείνων τὰ φρονήματα, ὥστε μὴ ἀπαξιῶσαι καὶ διδάσκαλον ἔχειν τὸν πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τεινόμενος· ὁ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*, *Ἐλλήσι τε καὶ βαρβάρους*, *σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί*. *Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἑαυτὸν ἐταπεινώσει, πάλιν ἐπαίρει τὸν λόγον, καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἐκείνων ποιῶν, ὥστε μὴ δέξαι εὐκαταφρόνητος εἶναι. Καὶ ἐν τῷ ἐπαίρειν δὲ αὐτὸν, τοῦ οἰκείου μέμνηται ἔθους, οὕτω λέγων· *Ἐχω οὖν καύχησιν*. Καυχῶμαι, φησὶν, οὐκ ἐν ἐμαυτῷ, οὐδὲ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σπουδῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. *Ὁὐ γὰρ τολμήσω τι λαλῆσαι, ὡν οὐ κατεργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν τῶν ἐθνῶν*, *λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*, *ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ*. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κόμπος μου τὰ βήματα· τῆς γὰρ ιερουργίας μου ταύτης τὰ σύμβολα, καὶ τῆς

χειροτονίας ἔχω πολλὰ δεῖξαι τὰ τεκμήρια, οὐ ποδῆρη καὶ κώδυνας, καθάπερ οἱ παλαιοὶ, οὐδὲ μίτραν καὶ κίβαν, ἀλλὰ πολλῶν φρικωδέστερα τούτων σημεῖα καὶ θαύματα. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν [732] εἰπεῖν, ὅτι ἐνεχειρίσθη μὲν, οὐκ ἐποίησα δὲ τὸ ἐπιταχθέν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ ὁ Χριστὸς· διὸ καὶ ἐν αὐτῷ καυχῶμαι, οὐχ ὑπὲρ τῶν τυχόντων πραγμάτων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ὅτι γὰρ ἦν ὡς ἐπ' ἐπέμφθη, καὶ οὐ κόμπος τὰ βήματα, δηλοῖ τὰ θαύματα καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν ὑπακοή. *Ὁὐ γὰρ τολμήσω τι λαλῆσαι ὡν οὐ κατεργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν*, *λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ*. Ὅρα πῶς βιάζεται τὸ πᾶν δεῖξαι τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἑαυτοῦ. Ἐστε γὰρ φθέγγομαι τι, εἴτε ποιῶ, εἴτε θαυματουργῶ, πάντα αὐτὸς, πάντα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἀξίωμα. Εἶδες πῶς ταῦτα τῶν παλαιῶν θαυμαστότερα καὶ φρικωδέστερα, ἡ θυσία, ἡ προσφορά, τὰ σύμβολα; Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*, τοῦτο λέγει, τὴν διδασκαλίαν, τὴν περὶ βασιλείας φιλοσοφίαν, τὴν τῶν ἔργων, καὶ τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, τοὺς νεκροὺς τοὺς ἐγειρομένους, τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς θεραπευομένους τυφλοὺς, τοὺς πηδῶντας χωλοὺς, τὰ ἄλλα τεράστια, ἅπερ ἅπαντα εἰργάζετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἡμῖν. Ἐτα ἡ τούτων ἀπόδειξις, ἐπειδὴ ταῦτα τέως ἀπόφασις ἦν, τῶν μαθητῶν τὸ πλήθος. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὅστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέμαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Ἀριθμεῖ τοίνυν καὶ πόλεις καὶ χώρας, καὶ ἔθνη καὶ δήμους, μὴ τοὺς ὑπὸ Ῥωμαίους μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ βαρβάρους. Μὴ γὰρ μοι τὴν διὰ τῆς Φοινίκης καὶ Συρίας καὶ τῆς Κιλικίων καὶ Καππαδοκῶν Ἑλλάδος ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὀπισθεν ἅπαντα λογίζου, τὴν Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ τὴν τῶν ἄλλων βαρβάρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ κύκλῳ*, ἵνα μὴ τὴν κατευθὺ λεωφόρον Ἑλλάδος μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν καὶ τὴν κατὰ τὸν νότον Ἀσίαν περιδράμῃς τῇ διανοίᾳ. Καὶ ὡσπερ νιφάδας θαυμάτων ἐνὶ λόγῳ παρεδραμεν, εἰπὼν, *Ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*· οὕτω καὶ πόλεις ἀπίρους, καὶ ἔθνη καὶ δήμους καὶ χώρας ἐνὶ τούτῳ πάλιν συνεῖλε βήματι. *Ἐν κύκλῳ*. Πόρρω γὰρ ἦν τύφου παντός· καὶ ταῦτα ἔδιδε τούτους ἐφθέγγετο, ὥστε μὴ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς. Καὶ ἀρχόμενος μὲν, φησὶν, *Ἴνα τινὰ κερπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ ἀνάγκην ιερωσύνης τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τραχύτερον ἐφθέγγετο, καὶ σαφέστερον αὐτοῦ δεικνύσι τὴν ἐξουσίαν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν ἀπλῶς φησὶ, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τόπον ὁ λέγει πάντα, ὥστε πάντοθεν αὐτῶν ὑποπέμνεσθαι τὸ φρόνημα. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Κηρύξαι τὸ εὐαγγέλιον*, ἀλλὰ *Πεπληρωκέμαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι, *δοῦναι οὐκ ἀνομιήσῃ ὁ Χριστὸς*.

γ'. Ἴδου πάλιν ἑτέρα ὑπερβολή, ὅτι οὐ μόνον τοσοῦτος εὐαγγελίστατο καὶ ἐπεισεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ πρὸς μεμαθηκότας ἀπήλθε. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ ἐπιβρῖπτειν ἑαυτὸν ἄλλοτριῶς μαθηταῖς, καὶ δόξης ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖν, [733] ὅτι καὶ ἐσπούδαζε, τοὺς μὴ ἀκη-

• Ὁρτλίσιον ex uno codice recepinus. Legebatur ἐγκαλέσειε. E. B. T.

ḅ Καὶ τὸν τόπον, recte ut puto. Mss., καὶ τὸν τόπον. Savil. in marg., καὶ τὸν πονον. Sed prior lectio cum serie consonal.

κοδτας διδάσκων. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὅπου οὐκ ἐπι-
 οθησιν, ἀλλ', Ὅπου οὐδὲ ὠνομάσθη ὁ Χριστός·
 ὁ πλέον ἐστὶ. Καὶ τίνας ἐνεκεν τοιαῦτα ἐφιλοτιμείτο;
 Ἴνα μὴ ἐκ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομήσω, φησί.
 Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς ἑαυτὸν ἀλλότριον
 ἵνα κενοδοξίας, καὶ παιδεύων αὐτούς, ὅτι οὐκ ἀπὸ
 τοῦ θεῆτος ἐρᾶν καὶ τῆς παρ' αὐτῶν τιμῆς ἐπὶ τὴν γρά-
 ζαι ἦλθεν, ἀλλ' ὡς διακονίαν πληρῶν, ὡς ἱερουργίαν
 ἀπαρτίζων, ὡς τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἐρῶν. Ἀλλό-
 τριον δὲ τὸ τῶν ἀποστόλων φησὶν, οὐ κατὰ τὴν τοῦ
 προσώπου ποιότητα, οὐδὲ κατὰ τὴν τοῦ κηρύγματος
 φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ μισθοῦ λόγον· ἐπεὶ τὰ κη-
 ρύγματα οὐκ ἀλλότρια ἦν, ἀλλ' ὅσον εἰς μισθὸν ἀλλό-
 τρια. Ὁ γὰρ τῶν ἑτέρους πεπονημένων μισθός,
 τοῦτο ἀλλότριος ἦν. Εἶτα δεικνύσι καὶ προφητεῖαν
 πληρομένην, λέγων· *Καθὼς γέγραπται, Οἱς οὐκ
 ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ὄντο· καὶ οἱ οὐκ ἀνη-
 κῶσιν, συνήσουσιν.* Ὁρᾷς ἐπιτρέχοντα ὅπου πλεῖων
 ὁ πόνος, ὅπου μείζων ὁ ἰσθμὸς; Διὸ καὶ ἐνεκοπι-
 μῆν τὰ κολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Σκόπει πάλιν
 πῶς τῷ προομιῶ ὁμοίως τὸ τέλος ὑφαίνει. Καὶ γὰρ
 καὶ ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς ἔλεγεν, ὅτι *Πολλί-
 κος προσημῆν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη
 ἕχρι τοῦ δεῖρο·* ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι,
 ἅ' ἦν ἐκωλύθη, καὶ οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δις καὶ πολ-
 λάκις. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ φησὶ, *Πολλίκοι προσημῆν
 ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ἐνεκοπι-
 μῆν τὰ κολλὰ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Ὅπερ μάλιστα
 τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ δεικνύσι, τὸ πολλὰκις ἐπιχει-
 ρεῖν. *Νυνὶ δὲ μηκέτι τόσον ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι
 τούτοις.* Ὁρᾷς πῶς ἔδειξεν, ὅτι οὐ τῆς παρ' αὐτῶν
 ἐπιθυμίας δόξης ἔγραφε τε καὶ παρεγίνετο; Ἐπιπο-
 ρίαν δὲ ἔχω τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ κολλῶν
 ἐτών. Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐπι-
 πῶν διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ὅφ'
 ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ
 μέρους ἐμπλησθῶ. Ἴνα γὰρ μὴ δόξῃ ἐξευτελιζέειν
 αὐτούς τῷ λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ οὐδὲν ἔχω ποιήσαι, διὰ
 τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, πάλιν τὸν τῆς ἀγάπης κι-
 νεῖ λόγον εἰπών, *Ἐπιπορῶν ἔχω τοῦ ἐλθεῖν πρὸς
 ὑμᾶς ἀπο κολλῶν ἐτών.* Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐπεθύ-
 μησα ἐλθεῖν, ἐπειδὴ σχολὴν ἔγω, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐπι-
 θυμίαν, ἣν πάλαι ὤδιον, ταύτην ἀποτέκω. Εἶτα, ἵνα
 μὴ τοῦτο πάλιν αὐτοὺς φουσησῇ, σκόπει πῶς αὐτοὺς
 καταστέλλει, εἰπών, Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν
 Σπανίαν, ἐπιπῶν διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς.
 Διὰ γὰρ τοῦτο τέθεικε τοῦτο, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν·
 ἡμῶν γὰρ καὶ τὴν ἀγάπην δεῖξαι βούλεται, καὶ κωλύ-
 σαι θρόπτεσθαι ἐκείνους. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησι,
 καὶ ἐφεξῆς ἐναλλάττων τὰ ἐκατέρων τούτων κατα-
 σκευαστικά. Διὰ τοῦτο πάλιν, ἵνα μὴ λέγωσιν,
 Ὁδοῦ πάρεργον ἡμᾶς ποιεῖ, ἐπήγαγε, *Καὶ ὅφ'
 ὑμῶν προπεμφθῆναι*· τουτέστιν, Ἴνα ὑμεῖς μοι μάρτυρες
 ἦτε, ὅτι οὐ καταφρονῶν ὑμῶν, ἀλλ' ἐλκόμενος ὑπὸ
 τῆς χρείας παρατρέχω. [734] Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο ἐτι-
 λυπεῖ, λιπαρώτερον αὐτὸ θεραπεύει, λέγων, Ἐάν
 ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Τῷ μὲν γὰρ
 εἰπεῖν, Διαπορευόμενος, δεικνύσιν οὐκ ἐπιθυμίας
 αὐτῶν τῆς δόξης· τῷ δὲ εἰπεῖν, Ἐμπλησθῶ, δει-
 κνύσιν ἐρῶν αὐτῶν τῆς ἀγάπης, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐρῶν,
 ἀλλὰ καὶ σφοδρῶς· διὸ οὐδὲ εἶπεν, Ἐμπλησθῶ,
 ἀλλ', Ἀπὸ μέρους. Οὐδεὶς μὲν γὰρ χρόνος ἐμπλησθῆναι
 δύναται, οὐδὲ ἐμποιῆσαι μοι κόρον τῆς συνουσίας
 ὑμῶν. Εἶδες πῶς τὴν ἀγάπην δεικνύσιν, ὅταν καὶ

ἐκτελεσθέντος μὴ πρότερον ἀνίσταται, ἢ, ἕως ἂν ἐμπλη-
 σθῇ; Καὶ τοῦτο δὲ τῆς πολλῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας
 σημεῖον τὸ ταῖς βήμασιν οὕτω θερμῶς κεχρησθῆναι.
 Οὐδὲ γὰρ εἶπε, θεάσομαι, ἀλλ' Ἐμπλησθῶ, τὰ τῶν
 γονέων μιμούμενος βήματα. Καὶ ἀρχόμενος μὲν ἔλε-
 γεν, Ἴνα τὰ καρπῶν σχῶ· ἐνταῦθα δὲ, Ἴνα
 ἐμπλησθῶ· ἄπερ ἀμφοτέρω ἐφελκομένου ἦν. Τὸ μὲν
 γὰρ ἐγκώμιον αὐτῶν ἦν μέγιστον, εἰ γὰρ καρπῶν
 αὐτῶν παρέχειν ἐμελλον ἐκ τῆς ὑπακοῆς· τὸ δὲ, τῆς
 αὐτοῦ φιλίας δείγμα γνήσιον. Καὶ Κορινθίους δὲ
 ἐπιστέλλων οὕτως ἔλεγεν Ἴνα ὑμεῖς με προπέμ-
 ψητε οὐ ἂν πορεύωμαι· διὰ πάντων τὴν πρὸς τοὺς
 μαθητὰς ἀγάπην ἐνδεικνύμενος, ἥς ἴσων οὐδέν. Διὸ
 καὶ ἀρχόμενος ἀεὶ τῶν ἐπιστολῶν ἐντεῦθεν προοι-
 μιάζεται, καὶ τελευτῶν εἰς τοῦτο καταλύει πάλιν.

δ. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόποιας μονογενὲς παιδίον
 καὶ γνήσιον, ἐφίλει τοὺς πιστοὺς ἀπαντας· διὸ καὶ
 ἔλεγε, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλι-
 ζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ γὰρ περὶ τῶν
 ἄλλων ἀπάντων τοῦτο χρῆ τὸν διδάσκαλον ἔχειν. Διὸ
 καὶ Πέτρος ἔλεγεν ὁ Χριστός, *Εἰ φιλεῖς με, ποίμινε
 τὰ πρόβατά μου.* Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν φιλῶν, καὶ
 τὴν ποιμνὴν αὐτοῦ φιλεῖ. Καὶ τὸν Μωϋσεῖα δὲ τότε
 ἐπέστησε τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτε τὴν πρὸς
 αὐτοὺς εὐνοίαν ἐπεδείξατο· καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ οὕτως ἐπὶ
 τὴν βασιλείαν ἦλθε, πρότερον φιλόστοργος περὶ αὐ-
 τοὺς φανεῖς. Οὕτω γοῦν ἐτι νέος ὢν ἤλγησε ὑπὲρ τοῦ
 λαοῦ, ὡς καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐπιδοῦναι, ἤνικα τὸν
 βάρβαρον καθέλειεν ἐκείνον. Εἰ δὲ λέγει· *Τί ἐστὶ τῷ
 ἀναλόγῳ τὸν ἀλλόφυλον τοῦτον;* οὐ μισθὸν ἀπαι-
 τῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ πιστευθῆναι βουλομένης, καὶ
 ἐγχειρισθῆναι τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην. Ὅτε γοῦν
 εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα μετὰ τὴν νίκην, οὐδὲν ὑπὲρ
 τούτων διελέχθη. Καὶ ὁ Σαμουὴλ δὲ σφόδρα φιλό-
 στοργος ἦν· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο
 διαμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ
 ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ οὐχ
 οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον, ἀπάντων περιεκαίετο
 τῶν ἀρχομένων. Διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς οὕτω πρὸς
 αὐτὸν διεθήκεν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ δυνατὸν, τοὺς
 ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι.*
 Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίων διδασκάλοις τοῦτο πρὸ
 τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἐγκαλεῖ λέγων· [735] *Ὁ οἰ-
 μένης Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ταυ-
 τούς; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν;* Ἐκείνοι δὲ
 τὸναντίον ἐποιοῦν. *Τὸ γὰρ γὰρ, φησὶ, κατασβίστε,
 καὶ τὰ ἐρία περιβάλλεσθε, καὶ τὰ παχὺ ἐσφάζετε,
 καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐβόσκατε.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ
 ποιμένος ἀρίστου κανόνα ἐκφέρων ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν
 ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν
 προβάτων.* Τοῦτο ὁ Δαυὶδ ἐποίησε πολλαχοῦ τε ἀλλα-
 χοῦ, καὶ ἤνικα ἀνοῦθεν κατὰ τοῦ δήμου παντὸς ἡ
 φοβερὰ ἐκεῖνη ὀργὴ κατεφέρετο. Πάντων γὰρ σφα-
 τομένων ἔλεγεν, *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμάρτων, ἐγὼ ὁ
 ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι, τὸ ποιμνίον, ἐ-
 ποίησαν;* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ αἰρέσει τῶν τιμω-
 ρῶν ἐκείνων οὐ λιμὸν εἴλετο, οὐ δίωξιν ἐχθρῶν,
 ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμπόμενον θάνατον, δι' οὐ
 προσεδόκα τοὺς μὲν ἄλλους ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσειν,
 αὐτὸν δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων κατενεχθῆσθαι.
 Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐγένετο, θρηνεῖ καὶ λέγει· *Ἐν
 ἐμοὶ ἡ χεῖρ σου· εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ
 τοῦ πατρὸς μου.* Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὁ ποιμὴν
 ἡμάρτων. Ὅσπερ ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ καὶ οὕτω ἡμάρτων,
 ἐγὼ ὑπεύθυνος ἤμην τῇ τιμωρίᾳ ὃ μὴ διορθούμενος·*

¹ Unus Corinθ, οἰκοδομοῦ, φησὶ.

² Morel, ἀνίσταται.

studebat illos docere, qui nondum audivissent. Neque enim dixit, Ubi nondum crediderant, sed, *Ubi nondum nominatus fuerat Christus*: quod majus quidpiam est. Et cur talia sollicitè curabat? *Ne super alienum fundamentum ædificarem*, inquit. Hæc porro dicit, se ab inani gloria alienum ostendens, illisque insinuans se non ex gloriæ amore, neque ut apud illos in honore esset, ad scribendum se contulisse, sed ut ministerium suum impleret, et sacerdotium perficeret, utpote qui illorum cuperet salutem. Alienum vero apostolorum fundamentum dicit, non ex personæ qualitate, neque ex prædicationis natura, sed secundum mercedis rationem. Etenim prædicationes alienæ non erant, sed quantum ad mercedem tantum alienæ: non merces eorum, quæ alii cum labore operati erant, huic aliena erat. Deinde prophetiam impletam dicit: **21. Sicut scriptum est: Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent.** Videntur accurrentem ubi major labor, ubi major sudor erat? **22. Quapropter et impediēbar plurimum venire ad vos.** Vide rursus, ut exordio similem finem atteat: nam epistolam incipiens, dicebat: *Sæpe proposui venire ad vos, sed impeditus sum usque ad hoc tempus* (Rom. 1. 13): hic vero causam memorat, qua impeditus fuit, nec semel, sed bis ac pluries. Nam ut illic ait, *Sæpe proposui venire ad vos*, sic et hoc loco, *Impediēbar plurimum venire ad vos*: id quod maxime desiderium ejus declarat, quod pluries tentaverit. **23. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus.** Videntur quomodo ostendat, se non ut gloriā apud ipsos sibi pareret, et scribere et eos adire velle? *Cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam annis, 24. cum in Hispaniam proficiscar, spero fore ut in itinere videam vos, et a vobis deducar illuc, si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.* Ne videretur enim illos despiciere si diceret, Quia nihil mihi faciendum incumbit, propterea ad vos proficiscor, rursus dilectionis sermonem movet, dicens, *Cupiditatem habens veniendi ad vos a multis annis.* Non ideo venire cupiebam, quod in otio essem, sed ut concupiscentiam, quam olim parturiebam, jam parerem. Deinde ne et hoc illos inflaret, vide quomodo illos reprimat, dicens, *Cum in Hispaniam proficiscar, spero fore ut in itinere videam vos.* Ideo namque illud posuit, ut ne altum saperent: simul enim et dilectionem suam vult ostendere, et illos a fastu cohibere. Ideo frequenter illud apponit, ac deinceps ea, quæ utraque confirmantur, hinc inde spargit. Ideo rursus, ne dicerent, Nos invisit, quia hac transeundum est via, subjungit, *Ut a vobis deducar illuc*; id est, ut vos mihi testes sitis, quod non vos despiciens, sed necessitate vocante, vos prætercurram. Quia vero hoc etiam illis aliquid mœroris afferre videbatur, suavius ipsi medetur, dicens: *Si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.* Cum enim dicit, *In itinere*, se gloriā non ab illis querere ostendit: cum vero dicit, *Satiatus fuero*, se illorum dilectionem magni facere ostendit, nec utcumque amare, sed vehementer: ideoque non dixit tantum, *Satiatus fuero*, sed addit, *Ex parte.* Nullum enim tem-

pus me satiare poterit, nec consortii vestri fastidium ingenerare. Videntur quomodo dilectionem ostendit, quandoquidem vel festinans non prius profecturum se dicat, quam cum satiatus fuerit? id quod magni affectus animi argumentum est, et quod tam ferventibus utatur verbis. Neque enim dixit, *Invisero*, sed, *Satiatus fuero*, parentum verba imitatus. Et in principio quidem dicebat, *Ut aliquem fructum habeam*; hic vero, *Ut satiatus sim*: quæ ambo valde attractum indicant. Maximum enim illorum erat encomium, si ex obedientia fructum illi præbituri erant; amoris vero sui genuinum erat indicium. Et Corinthiis scribens dicebat: *Ut vos me deducatis, quocumque iero* (1. Cor. 16. 6); in omnibus suam erga discipulos dilectionem exhibens, cui par nihil. Ideoque in principio epistolarum sic semper exorditur, et in eadem ipsa desinit.

4. Quemadmodum enim pater proliis amans, unicuique et genuinum filium diligit, sic ille fideles omnes diligebat: ideoque dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Nam præ aliis omnibus hoc, insit oportet in doctore. Ideoque Petro dicebat Christus: *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. 21. 17). Qui enim Christum diligit, gregem quoque illius diligit. Et Moysem tunc Judæorum populo præfecit, quando ille suam erga populum benevolentiam exhibuit: et David quoque tunc ad regnum pervenit, cum prius populi amans compertus fuisset. Sic igitur, cum adhuc juvenis esset, populi causa doluit, ita ut animam exponeret suam, quando barbarum illum prostravit. Etsi vero dixit: *Quid dabitur ei, qui alienigenam illum occiderit* (1. Reg. 17. 26)? non mercedem requirens hoc dicebat, sed ut sibi crederetur, et sibi pugna adversus illum committeretur. Cum ergo post victoriam ad regem ingressus est, de mercede ne verbum quidem fecit. Et Samuel valde populum amabat, ideoque dicebat: *Absit a me ut in hoc peccem, ut cessem precuri Domino pro vobis* (1. Reg. 12. 23). Ita et Paulus; imo vero non ita, sed multo pius quam omnes alii ardebat erga subditos sibi. Ideoque discipulos suos usque adeo erga se affectu, ut diceret: *Si possibile fuisset, oculos vestros eruissetis, mihi que dedissetis* (Gal. 4. 15). Ideo Judæorum præceptores, plus quam omnes alios Deus increpat, dicens: *O pastores Israel! num pascunt pastores seipsos? annon oves pascunt?* Isti vero contrarium fecerunt. *Lac enim, inquit, comeditis, lana vos tegitis, et quod pingue erat mactabatis, et oves non pascebatis* (Ezech. 34. 2. 5). Et Christus optimi pastoris normam offerens, dicebat: *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (Joan. 10. 11). Hoc David tum multis in locis fecit, tum etiam cum terribilis illa ira e caelo imminere contra totum populum: cum omnes enim occiderentur, dicebat: *Ego pastor peccavi, ego pastor inique egi, isti, qui grex sunt, quid fecerunt* (2. Reg. 24. 17)? Ideoque cum eligendum supplicium esset, non famem, non hostium persecutionem elegit, sed a Deo immissam mortem; quod expectaret alios qui-

dem in tuto ponendos esse, se autem ante alios omnes percipiendum fore. Quia vero illud non ita contingit, luget ac dicit: *In me sit manus tua*; si vero non satis sit, *etiam in domo patris mei*. Ego, enim, inquit, *pastor peccavi*. Ac si diceret, Etiam si illi peccaverint, ego obnoxius supplicio eram, qui non correxi: cum vero peccatum sit meum, ego pœnas dare debeo. Etenim culpam augere volens, pastoris nomen usurpavit. Ita ergo iram sedavit, ita sententiam revocari curavit: tantum valet confessio: *Justus enim, in principio sermonis, accusator est sui* (Prov. 18. 17): tanta res est sollicitudo et commiseratio optimi pastoris. Etenim ejus viscera discerpebantur illis cadentibus, ac si ejus genuini filii necarentur: ideoque iram in se converti precabatur. Et initio cordis illud fecisset, nisi grassantem illam ad se quoque venturam sperasset: eum porro vidit illud non fieri, calamitatem vero illos opprimentem non ultra tulit, sed magis accensus est, quam super Amnone primogenio suo. Tunc enim mortem sibi non postulavit, nunc vero id precatur ut ante alios cadat. Talem oportet esse principem, magis de aliorum quam de suis calamitatibus dolere. Tale quidpiam quoque erga filium passus est, ut disceres illum non magis, quam subditos, filium dilexisse. Tametsi enim lascivus esset juvenis et parricida; attamen dicebat: *Quis dabit mihi ut moriar pro te* (2. Reg. 18. 33)? Quid dicis, o beate, omniumque hominum mitissime? te filius occidere conatus est, et in mille te mala conjecit; et cum ille de medio sublatus est, et tropæum jam erectum est, tunc mortem optas? Etiam, inquit: exercitus enim meus non mihi vicit; sed nunc vehementius impugnor, quam antea, et viscera mea nunc magis discerpuntur. Illi itaque eos, qui sibi commissi fuerant, curabant.

5. Beatus vero Abraham etiam eorum, qui sibi concrediti non fuerant, magnam gerebat curam, et tantam, ut etiam se magnis exponeret periculis. Quod enim non pro fratris filio tantum hoc faceret, sed pro Sodomitibus, non prius destitit a Persarum insequutione, donec omnes liberavit. Quamquam licebat illi recepto fratris filio abscedere, noluit tamen: omnium enim pariter gerebat curam: id quod etiam ex sequentibus declaravit. Cum enim non jam barbarorum exercitus illos obsessurus esset, sed ira divina illorum urbes funditus esset eversura, et non jam armis, nec pugna vel acie opus esset, sed supplicatione, tantam ille adhibuit sollicitudinem, quantam si ipse periturus fuisset. Ideoque semel, bis, ter et pluries ad Deum accedit, et ad naturam confugit, dicens: *Ego autem terra sum et cinis* (Gen. 18. 27). Et quia sciebat illos per se iræ Dei traditos, propter alios hos servari precatur. Ideoque dicebat Deus: *Num abscondam a servo meo Abraham, quæ facturus sum?* ut discamus, quam hominum amans sit justus. Neque ille a precando destitisset, nisi Deus prior destitisset. Et videtur quidem ille pro justis precari, sed totum pro

illis aliis faciebat. Nam justorum anime admodum sunt mites ac benignæ, et pro suis atque etiam pro alienis, et usque ad bruta suam extendunt mansuetudinem. Ideoque sapiens quidam dicebat: *Justus miseratur animas jumentorum suorum* (Prov. 12. 10). Si autem jumentorum, quanto magis hominum? Sed quia jumentorum mentionem feci, perpendamus illos ovium pastores in Cappadocum regione, quot et quanta patiantur ut bruta illa animantia tœneantur: sæpe enim nive obruti per tres mansere dies. Dicuntur autem etiam Libyæ pastores, non minoribus istis labores subire, per integros menses difficile desertum illud, immanissimis repletum feris, pervagantes. Si autem circa bruta tantæ impenduntur curæ, quam defensionem habebimus nos, qui rationabiles animas nobis concreditas habentes, gravi somno dormiamus? an respirare omnino oporteret? an quiescere, et non undique circumscurrere, et mille sese mortibus exponere pro talibus ovibus? An ignoratis gregis istius dignitatem? annon pro illo Dominus tuus innumera operatus est, ac demum sanguinem suum effudit? tu vero quietem quæris? ecquid deterius fuerit talibus pastoribus? Annon cogitas circa illas oves adesse lupos, lupis vulgaribus multo acerbiores et immaniores? non tecum reputas quæ opus habeat anima is, qui talem præcuram sit administraturus? Sed homines, qui populis præsunt, de vulgaribus rebus consulentes, noctes diebus vigilantes adjungunt; nos vero, qui de ipso caelo certamen habemus, in ipso quoque die dormimus? Ecquis nos demum liberabit a supplicio, hisce delictis debito? Nam si corpus trucidandum, si sexcentæ subeundæ mortes essent, annon quasi ad celebritatem eo currere oporteret? Hæc porro non modo pastores, sed etiam oves audiant, ut pastores inde alacriores fiant, ut magis illorum propositum acuant, ut ipsi nihil aliud quam obsequentiam præbeant. Ita et Paulus jussit: *Obedite præpositis vestris, et subditi estote: quia ipsi vigilant pro animabus vestris, tamquam rationem reddituri* (Hebr. 13. 17). Cum autem dicit, *Vigilant*, mille dicit labores, curas, pericula. Nam bonus pastor, et qualem Christus optat, eam innumeris conferri potest martyribus: siquidem martyr semel propter Christum moritur, ille millies propter gregem, si talis ille pastor fuerit, qualem decet. Qui talis enim est, quotidie mori potest. Propterea vos, laborem cognoscentes cooperamini preceibus, sollicitudine, alacritate, amicitia, ut nos vestra gloriatio, et vos nostra sitis. Ideo enim et apostolorum coryphæo, qui plus quam alii omnes ipsum amabat, gregem commisit, prius sciscitatus, si diligeretur ab ipso (Joan. 21. 15), ut discas hoc præ aliis omnibus signum dilectionis erga ipsum ab illo poni: nam hoc virili opus habet animo. Hæc porro a me dicta sunt de optimis pastoribus, non de meipso et de nostri similibus: sed si quis talis sit, qualis Paulus erat, qualis Petrus, qualis Moyses. Hos itaque imitemur et præfecti et subditi: licet enim subdito pro parte pastoris u-

δταν δὲ καὶ ἐμὸν τὸ ἀμάρτημα ἦ, ἐγὼ δίκαιος ἂν εἶην δοῦναι τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ αὐξήσῃ τὸ ἐγκλημα θέλων, τὸ τοῖς ποιμένους ἐθήκεν ὄνομα. Οὕτω γοῦν τὴν ὄργην ἐστήσεν, οὕτω τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσατο· τοσοῦτόν ἐστιν ἐξομολόγησις· Δίκαιος γὰρ ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολογία· τοσοῦτον κηδεμονία καὶ συμπάθεια ποιμένος ἀρίστου. Καὶ γὰρ ἔσπαράττετο αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα πιπτόντων ἐκείνων, καθάπερ παίδων γνησίων ἀναιρουμένων· διὸ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὴν ὄργην ἐλθεῖν ἤξiou. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς σφαγῆς τοῦτο ἐποίησεν ἂν, εἰ μὴ καὶ βαδίζουσαν αὐτὴν ὁδῶ καὶ πρὸς αὐτὸν ἤξειν ἡλπίζεν. Ὅτε γοῦν εἶδε τοῦτο μὲν μὴ γινόμενον, ἐκείνους δὲ ἐπινεμομένην τὴν συμφορὰν, οὐκέτι ἤνεγκεν, ἀλλ' ἀνήφθη μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῦ Ἀμὼν τοῦ πρωτοτόκου. Τότε γὰρ θάνατον οὐκ ἤτησε, νῦν δὲ ἀξιοῖ πρὸ τῶν ἄλλων πεσεῖν. Τοιοῦτον εἶναι χρὴ τὸν ἄρχοντα, καὶ μᾶλλον ταῖς ἐτέροις, ἢ ταῖς οικείαις ἀλεγεῖν συμφοραῖς. Τοιοῦτον γοῦν τι καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἐπαθεν^a, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν πλέον τῶν ἀρχομένων τὸν παῖδα ἐφίλει. Καίτοι γε ἀκόλαστος ἦν ὁ νεανίσκος καὶ πατραλοῖας, ἀλλ' ὅμως ἔλεγε· *Τίς δώσει μοι θάνατον ἀντὶ σοῦ; Τί λέγεις, ὦ μακάριε, καὶ πάντων ἀνθρώπων παρατάτε; ἀναλεῖν σε ἐσπούδαζεν ὁ παῖς, καὶ μυρίοις σε περιέβαλε κακός· καὶ ὅτε ἐκ μέσου γέγονε, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστη, τότε εὖχῃ σφαγῆναι; Ναί, φησί. Οὐ γὰρ ἐμοὶ νενίκηκε τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ἔτι πολεμοῦμαι σφοδρότερον ἢ πρότερον, καὶ τὰ σπλάγχνα μοι διακόπτεται νῦν μειζρόνως. Οὗτοι μὲν οὖν τῶν ἐγγεχειρισμένων ἐφρόντιζον.*

ε'. Ὁ δὲ μακάριος Ἀβραάμ καὶ τῶν οὐκ ἐμπειπιστευμένων αὐτῷ πολλὴν ἐποίητο τὴν πρόνοιαν, καὶ τοσαύτην, ὡς καὶ κιθύνους ἑαυτὸν περιβαλεῖν χυλοποιῖς. Ὅτι γὰρ οὐκ ὑπὲρ ἀδελφιδουῦ μόνου ἔπραττεν ὅπερ ἔπραττεν, [736] ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν Σοδομιτῶν, οὐ πρότερον ἀπέστη τοῦς Πέρσας ἐλαύνων ἐκείνους, ἕως πάντας αὐτοὺς ἠλευθέρωσε. Καίτοι γε ἐξῆν λαθόντι τοῦτον ἀναχωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε· καὶ γὰρ πάντων ὁμοίως ἐκήδετο. Καὶ τοῦτο καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα δήλον ἐποίησεν. Ὅτε γοῦν οὐ βαρβάρων στρατόπεδον ἔμελλεν αὐτοὺς πολιορκεῖν, ἀλλὰ ἢ θεήλατος ὄργῃ τὰς πόλεις αὐτῶν ἐκ βάθρων ἀνασπᾶν καὶ οὐκέτι ὄπλων ἦν ὁ κειρὸς, οὐδὲ μάχη^b καὶ παρατάξις, ἀλλ' ἰκετηρίας, τοσαύτην ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτῶν σπουδῆν, ὅσην ἂν εἰ αὐτὸς ἀπολλυσθαι ἔμελλε. Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ τρις καὶ πολλάκις προσέρχεται τῷ θεῷ, καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγει λέγων· *Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Καὶ ἐπειδὴ οἰκοθεν εἶδεν αὐτοὺς προδομένους, δι' ἐτέρους αὐτοὺς ἀξιοῖ σώζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδὸς μου Ἀβραάμ ἢ μέλλω ποιεῖν;* ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν πῶς ἐστὶ φιλόανθρωπος ὁ δίκαιος. Καὶ οὐδ' ἂν ἀπέστη παρακαλῶν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἀπέστη πρῶτος. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τῶν δικαίων δεῖσθαι, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ἐκείνων ἐποιεῖ. Καὶ γὰρ σφόδρα εἰσὶν αἱ τῶν ἁγίων ψυχῆς ἡμεροὶ καὶ φιλόανθρωποι, καὶ περὶ τοὺς οικείους καὶ περὶ τοὺς ἄλλοτριους, καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων αὐτῶν τὰύτην ἐκτείνουσι τὴν ἡμερότητα. Διὰ τοῦτο καὶ

^a Unus Codex, ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐπιθῶν. ^b Morel., ἰσαε ἀλόγων αὐτοῦ.

σοφός τις ἔλεγε, *Δίκαιος οἰκτεῖραι ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ*· εἰ δὲ καὶ κτηνῶν, πόσω μᾶλλον ἀνθρώπων, Ἄλλ' ἐπειδὴ κτηνῶν ἐμνήσθη, λογισώμεθα καὶ τοὺς τῶν προβάτων ποιμένας· τοὺς ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ χώρα, οἳ καὶ ἡλίκα πάσχουσιν ὑπὲρ τῆς τῶν ἀλόγων προστασίας. Πολλάκις γοῦν χιόνι καταχυσθέντες, τρεῖς ἡμέρας ἐμειναν ἡμέρας. Λέγονται δὲ καὶ οἱ ἐν τῇ Λιβύῃ οὐκ ἐλάττονα τούτων ὑπομένειν δεινὰ, μῆνας ὀλοκλήρους τὴν χυλοπῆν ἐρημον ἐκείνην καὶ τῶν πικροτάτων γέμουσαν θηρίων περιπολοῦντες. Εἰ δὲ περὶ ἄλογα τοσαύτη σπουδῆ, τίνα ἂν ἐχοίμεν ἀπολογία οἱ ψυχὰς λογικὰς ἐμπειστευθέντες, καὶ τὸν βαθὺν τοῦτον καθεύδοντες ὕπνον; ἀναπνεῖν γὰρ ὄλωσ ἔχρη; ἡσυχάζειν δὲ ὄλωσ, ἀλλ' οὐ πανταχοῦ περιτρέχειν, καὶ μυρίοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόναί θανάτοις ὑπὲρ τῶν προβάτων τούτων; Ἡ οὐκ ἴστε τῆς ἀγέλης ταύτης τὸ ἀξίωμα; οὐκ ὑπὲρ ταύτης ὁ Δεσπότης ὁ σὸς μυρία ἐπραγματεύσατο, καὶ τὸ αἷμα ὑστερον ἐξέγεε τὸ ἑαυτοῦ; σὺ δὲ ἀνάπαυσιν ζητεῖς; καὶ τί χειρὸν γένοιτ' ἂν τῶν ποιμένων τούτων; Οὐκ ἐννοεῖς τοῦτο, ὅτι περιεστήκασι τὰ πρόβατα ταῦτα λύκοι τοῦτων πολλῶ πικρότεροι καὶ ἀγριώτεροι; οὐ λογίζῃ πρὸς σαυτὸν οἷας δεῖ ψυχῆς τῶ μέλλοντι ταύτην μεταχειρίζειν τὴν ἀρχὴν; Ἄλλ' ἀνθρώποι μὲν θυμαγωγοὶ ὑπὲρ τῶν τυχόντων βουλευόμενοι πραγμάτων, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις προστιθέασιν ἀγρυπνοῦντες· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ οὐρανοῦ τὸν ἀγῶνα ἔχοντες, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδομεν; καὶ τίς ἡμᾶς λοιπὸν ἐξαιρήσεται τῆς ἐπὶ τούτοις κολάσεως; Εἰ γὰρ τὸ σῶμα κατακόπτεσθαι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίοις ὑποστῆναι θανάτους, οὐχ ὡς ἐπὶ πανήγυριν τρέχειν ἔχρη; Ταῦτα δὲ μὴ μόνον ποιμένες, ἀλλὰ καὶ πρόβατα ἀκούετω, ἵνα τοὺς ποιμένας [737] προθυμοτέρους ποιῶσιν, ἵνα μᾶλλον αὐτῶν τὴν προαίρεσιν ἀλεψωσιν, ἔτερον μὲν οὐδὲν, πειθῶ δὲ καὶ ὑπακοὴν πᾶσαν παρέχοντες. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπέκουετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἄγρυπνοῦσι, μυρίοις λέγει πόρους καὶ φροντίδας καὶ κιθύνους. Ὁ γὰρ καλὸς ποιμὴν καὶ τοιοῦτος, οἷον ὁ Χριστὸς βούλεται, μυρίοις ἀμιλλᾷται μάρτυρων. Ὁ μὲν γὰρ ἅπαξ δι' αὐτὸν ἀπέθανεν, οὗτος δὲ μυριάκις διὰ τὴν ποιμῆν, εἰ γὰρ ποιμὴν εἴη τοιοῦτος, οἷον εἶναι χρὴ· ὁ γὰρ τοιοῦτος καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκειν δύναται. Διὸ καὶ ὑμεῖς εἰδότες τὸν πόρον, συμπράττετε ταῖς εὐχαῖς, τῇ σπουδῇ, τῇ προθυμίᾳ, τῇ φιλίᾳ, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῶν, καὶ ἡμῶν ὑμεῖς καύχημα γένησθε. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους φιλοῦντι αὐτὸν, τοῦτο ἐνεχείρισε, πρότερον ἐρωτήσας αὐτὸν, εἰ φιλοῖτο παρ' αὐτοῦ, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτὸν τεκμήριον τίθεται· καὶ γὰρ νεανικῆς τοῦτο δεῖται ψυχῆς. Ταῦτα δὲ μοι περὶ ἀρίστων εἰρηται ποιμένων, οὐ περὶ ἑμαυτοῦ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰ τις τοιοῦτος, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, οἷος ὁ Πέτρος, οἷος ὁ Μωϋσῆς. Τούτους οὖν μιμησώμεθα καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· ἔξεστι γὰρ καὶ ἀρχομένῳ ἐν μέρῳ εἶναι ποιμένος^c, τῆς οἰκίας, τῶν φίλων, τῶν οικετῶν, τῆς

^c Sic mss. recte. Editi ποιμένα

γυναϊκός, τῶν παιδῶν· κἀν οὕτω τὰ καθ' αὐτοῦς οἰκονομῶμεν, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν·

ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, διακονῶν τοῖς ἀγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Εὐδόκησαν γάρ, καὶ ὀφείλεται αὐτῶν εἶναι.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Τόσον οὐκ ἐτι ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, καὶ ἐπιποθίαν ἔχω ἐκ πολλῶν ἑτῶν ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς*, ἐμελλε δὲ ἐτι βραδύνειν· ἵνα μὴ νομιζῆται διαχλευάζειν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἀναβάλλεται τέως, καὶ φησιν, ὅτι *Πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα*. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν πρῆφασιν λέγειν τῆς μελλήσεως, διὰ δὲ τούτων καὶ ἑτερόν τι κατασκευάζει, τὸ προτρέψαι ἐκείνους εἰς ἐλεημοσύνην, καὶ σπουδαιότερους ποιῆσαι· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐσπούδαζε κατορθῶσαι^α, ἤρκει εἰπεῖν, ὅτι *Πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ*· νυνὶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι τῆς ἀποδημίας· *Πορεύομαι γάρ, φησὶ, διακονῶν τοῖς ἀγίοις*. Καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ, καὶ λογισμοὺς κινεῖ λέγων, ὅτι *Ὀφείλεται εἰσεῖναι, καὶ ὅτι, εἰ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινωνήσαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι*. ἵνα μάθωσιν ἐκείνοι τούτους ζηλοῦν. [738] Διὸ καὶ μάλιστα αὐτοῦ τὴν σοφίαν θαυμάσαι χρὴ^β, ὅτι τοῦτον τῆς συμβουλῆς τὸν τρόπον ἐπενόησεν· οὕτω γὰρ μᾶλλον ἠνεύχοντο ἢ ἐν τάξει παραινέσεως εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἔδοξαν ἂν ὑβρίζεσθαι, εἰ εἰς προτροπὴν αὐτῶν Κορινθίου παρῆγεν εἰς μέσον καὶ Μακεδόνας. Διὰ δὲ τοῦτο ἐκεῖ ἐκείνους μὲν οὕτω προτρέπει, λέγων· *Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας*· καὶ Μακεδόνας δὲ διὰ τούτων πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας*. Καὶ διὰ Γαλατῶν δὲ ὁμοίως τοῦτο ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὡςπερ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλιτίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε*· ἐπὶ δὲ Ῥωμαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑπεσταλμένως μᾶλλον. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἡ ἀφ' ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξηλύθη*; ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήχησεν; οὐδὲν γὰρ οὕτως, ὡς ζήλος, ἰσχυρόν. Διὸ πολλοῦ αὐτὸ τίθησι· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἐν πόσιν ταῖς Ἐκκλησίαις διατάσσομαι*· καὶ πάλιν, *Καθὼς πανταχοῦ ἐν πίσσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω*. Καὶ Κολοσσαεῦσι δὲ ἔλεγεν, ὅτι· *Ἐστὶ καρποφοροῦμενον καὶ αὐξανόμενον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν παντὶ κόσμῳ*. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Καὶ σκόπει πῶς μεγαλοπρεπῶς ταῖς λέξεσι κέχρηται· οὐ γὰρ εἶπε, *Πορεύομαι*· ἐλεημοσύνην ἀποφέρων, ἀλλὰ, *Διακονῶν*. Εἰ δὲ Παῦλος διακονεῖ, ἐνόησον ἤλικον τὸ γενόμενον, ὅταν ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος καταδέχεται ἀποκομίζειν, καὶ μέλλων εἰς Ῥώμην ἀποδημῆναι, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐπιποθῶν, τοῦτο ἐκείνῳ προτιμᾷ. *Εὐδόκησαν γάρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα*, τοῦτέστιν, ἔδοκίμασαν, ἐπεθύμησαν, *κοινωνίαν τινὰ*. Πάλιν οὐκ εἶπεν· *Ἐλεημοσύνην*, ἀλλὰ *κοινωνίαν*. Τὸ δὲ, *τινὰ*, οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξη τούτους ὀνειδίζεσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *εἰς τοὺς πτωχοὺς*, ἀλλ' *εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων*· διπλῆν ποιῶν τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς

ἀρετῆς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς πενίας. Καὶ οὐδὲ τοῦτω μόνον ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὀφείλεται εἰσεῖναι*. Εἶτα δείκνυσι πῶς ὀφείλεται. *εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἐκοινωνήσαν αὐτῶν, φησὶ, τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Δι' αὐτοὺς ἦλθεν ὁ Χριστὸς, αὐτοῖς ἦν ἅπαντα ἐπηγγελμένα τοῖς ἐξ Ἰουδαίων, ἐξ αὐτῶν ὁ Χριστὸς διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία*· ἐκεῖθεν οἱ ἀπόστολοι, ἐκεῖθεν οἱ προφῆται, ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ πάντα. Τούτων οὖν ἁπάντων ἐκοινωνήσεν ἡ οἰκουμένη. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς μέλλουσι ἐκοινωνήσατε, φησὶ, καὶ τῶν δεῖπνων τῶν ἐκείνοις παρεσκευασμένων ὑμεῖς εἰσελθόντες ἀπηλαύσατε τῶν προκειμένων κατὰ τὴν τοῦ εὐαγγελίου παραβολὴν· ὀφείλετε καὶ τῶν σαρκικῶν κοινωνῆσαι καὶ μεταδοῦναι αὐτοῖς. Καὶ οὐκ εἶπε, *κοινωνῆσαι*, ἀλλὰ *λειτουργῆσαι*· ἐν τάξει διακόνων αὐτοὺς καθιστᾶς, καὶ τῶν βασιλεῦσι τελούντων φόρους. Καὶ οὐκ εἶπεν, *ἐν τοῖς σαρκικοῖς ὑμῶν, ὥσπερ*, Ἐν τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν τὰ μὲν γὰρ πνευματικὰ ἐκείνων, τὰ δὲ σαρκικὰ οὐ τούτων μόνον, ἀλλὰ κοινὰ πάντων· τὰ γὰρ χρήματα πάντων ἐκέλευεν εἶναι, οὐχὶ τῶν κεκτημένων μόνον. [739] *Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὴν καρπὸν τοῦτον*· τοῦτέστιν, ὡς εἰς βασιλικά ταμεία ἐναποθέμενος, ὡς ἐν ἀσύλῳ καὶ ἀσφαλεῖ χωρίῳ· καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐλεημοσύνην*, ἀλλὰ πάλιν, *τὸν καρπὸν*· δείκνυς κερδαίνοντας τοὺς παρέχοντας. *Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς Σπανίαν*· Πάλιν μέμνηται τῆς Σπανίας, δείκνυς τὸ δοκῶν καὶ τὸ περὶ ἐκείνους θερμόν. *οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι*. Τί ἐστὶν, *ἐν πληρώματι εὐλογίας*; Ἥτοι περὶ χρημάτων φησὶν, ἢ περὶ πάντων ἀπλῶς τῶν κατορθωμάτων. Εὐλογίαν γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, τὴν ἐλεημοσύνην εἴθε λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὡς εὐλογίαν, μὴ ὡς πλονεξίαν*· καὶ ἔθος δὲ παλαιὸν οὕτως ἦν καλεῖσθαι τὸ πρᾶγμα. Ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα προσέθηκε, *τοῦ εὐαγγελίου*, διὰ τοῦτο φάμεν οὐ περὶ χρημάτων μόνον εἰρηκέναι, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων· ὥσπερ εἶπεν, *οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος*· ὄψομαι ὑμᾶς ἐν ἅπασιν εὐδοκιοῦντας, καὶ κομιέντας τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ μυρίων ἐπαίνων ἀξίους· ἃ τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον. Καὶ τοῦτο δὲ εἶδος συμβουλῆς θαυμαστόν, τὸ προκαταλαμβάνειν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις. Ὅταν γὰρ παραιτῆται ἐν τάξει παραινέσεως τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ τούτων ἔρχεται τῆς διορθώσεως τὸν τρόπον. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος*.

β'. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προβάλλεται, καὶ οὐδαμῶς μέμνηται τοῦ Πατρὸς. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵν' ὅταν ἴδῃ αὐτὸν Πατὴρ καὶ Υἱὸς μεμνημένον, ἢ Πατὴρ μόνου, μῆτε Υἱὸν μῆτε Πνεῦμα ἀθετῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, Πνεύματος, ἀλλ' *ἀγάπης Πνεύματος*. Καθάπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὸν κόσμον καὶ ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα. Τί δὲ ἐστὶν ὁ παρακαλεῖς, εἶπέ μοι; *Συναγωνίσασθαι μοι*

^α Codex unius, τοῦτο ἐβούλετο κατορθῶσαι. ^β Idem, θάψασαι ἀξίον.

^α Codex unus semper Ἰσπανίαν habet. ^δ Sic unius Cod. Edittl μυρίων ἀγαθῶν ἀξίους ἐπαίνων. Ediz.

merari, domi, in amicos, in domesticos, in uxorem, in filios. Si sic nostra dispensemus, omnia consequemur bona, quæ nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate, etc.

mur bona, quæ nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXX.

CAP. 15, v. 25. *Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis.* 26. *Placuit enim Macedoniae et Achaiae collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt Jerosolymæ.* 27. *Placuit enim ipsis, et debitores sunt eorum.*

1. Quoniam dixerat, *Locum in his regionibus amplius non habeo, et concupiscentiam habeo a multis annis venire ad vos*; cum esset adhuc moram facturum, ne videretur illis illusisse, causam dicit cur interim tardet, dicitque, *Proficiscor Jerosolymam.* Et videtur quidem cunctationis causam dicere; per hæc autem aliud quidpiam apparat, incitatque illos ad eleemosynam erogandam, diligentioresque reddit. Nam nisi hoc efficere voluisset, satis erat dixisse, *Proficiscor Jerosolymam*; nunc autem et causam peregrinationis adjicit: *Proficiscor enim, inquit, ministrans sanctis.* Et in hoc sermone immoratur, ratiociniaque movet, dicens quod debitores sint; et, *Si spiritualium ipsorum consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare*: ut discant illi imitari ipsos. Ideoque maxime Pauli sapientiam admirari oportet, quia hunc consilii dandi modum excogitavit: ita enim acceptior illis fuit, quam si hortatus esset. Putassent enim se contumelia affici, si ad æmulationem Corinthios illis et Macedonas proposuisset. Propterea sic illos ibidem hortatur, dicens: *Certiores vos facio, fratres, de gratia Dei, quæ data est Ecclesiis Macedoniae* (2. Cor. 8. 4); rursusque Macedonas per istos hortatur: *Zelus enim, qui ex vobis est, plurimos excitavit* (Ibid. 9. 2). Et per Galatas etiam idipsum facit, ut cum dicit: *Quemadmodum præcepi Ecclesiis Galatiæ, sic et vos facite* (1. Cor. 16. 4); cum Romanis vero non item, sed multo demissius. Hoc ipsum facit et circa prædicationem, ut cum dicit: *An ex vobis egressum est verbum Dei? aut ad vos solos pervenit* (Ibid. 14. 36)? nihil enim ita forte est ut zelus. Ideo sæpe illud memorat; nam et alibi dicit: *Quemadmodum in omnibus Ecclesiis præcipio* (Ibid. 7. 17); et rursus, *Sicut ubique in omni Ecclesia doceo* (Ibid. 4. 17). Colossensibus vero dicebat: *Fructificat et crescit evangelium Dei in toto mundo* (Coloss. 1. 6). Hoc etiam hic facit de eleemosyna loquens. Et perpende quomodo magnifice dictionibus utatur: non enim dixit: *Proficiscor eleemosynam deferens, sed, Ministrans.* Quod si Paulus ministrat, cogita quanta res fiat, cum orbis doctor deferendam accipit, et quod ad Romanos peregrinaturus, et quod illos usque adeo videre desiderans, hoc illi præferat. *Placuit enim Macedoniae et Achaiae, id est, approbaverunt et desiderarunt, communicationem aliquam.* Rursus non dixit, *Eleemosynam, sed Communicationem.* Illud autem, *aliquam, non sine causa posuit, sed ne videretur hos carpere.* Nec dixit simpliciter, *In pauperes, sed, In pauperes sanctorum*; duplicem faciens commendationem, et a virtute et a pauper-

tate. Neque hoc satis illi fuit, sed subjunxit, *Debitores sunt.* Deinde ostendit, quomodo sint debitores. *Nam si spiritualium ipsorum, inquit, consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare ipsis.* Id est, propter ipsos venit Christus; illis qui ex Judæis erant omnia promissa fuerant; ex ipsis est Christus: ideo dicebat: *Ex Judæis est salus* (Joan. 4. 22); inde sunt apostoli, inde propheta; inde bona omnia. Horum igitur omnium consors fuit orbis. Si ergo in majoribus, inquit, participes fuistis, et si cænarum illis paratarum vos ingressi consortes fuistis, secundum evangelii parabolam, debetis etiam carnalia communicare et tradere illis. Neque dixit, *Communicare, sed Ministrare, illos in diaconorum ordine constituens, eorumque qui regibus tributa perdunt.* Neque dixit, in carnalibus vestris, ut dixerat, *In spiritualibus ipsorum*: spiritualia quippe ipsorum erant, carnalia vero non horum tantum sunt, sed communia omnibus: pecunias enim omnium jussit esse, neque possidentium eas tantum. 28. *Hoc igitur cum consummavero, et ob-signavero eis fructum hunc*; hoc est, quasi in regia penuaria deposuero, quasi in tuto et securo loco. Nec dixit, *Eleemosynam, sed rursus, Fructum*; ostendens lucrum accedere largitoribus. *Per vos proficiscor in Hispaniam.* Rursus Hispaniam memorat, ostendens quam impiger et quam fervidus esset erga Hispanos. 29. *Scio autem, quod veniens ad vos, in plenitudine benedictionis evangelii Christi veniam.* Quid est, in plenitudine benedictionis? Vel de pecuniis loquitur, vel simpliciter de omnibus bonis operibus. Benedictionem enim ut plurimum eleemosynam solet appellare, ut quando dicit: *Quasi benedictionem, non quasi avaritiam* (2. Cor. 9. 5); et ex veteri more ita vocabatur. Quia vero hic addidit *Evangelii, dicimus non de pecuniis tantum dictum fuisse, sed et de aliis omnibus; ac si diceret: Scio autem, quod veniens videbo vos in omnibus probatos, et in bonis florentes, ac mille laudibus dignos secundum evangelium.* Estque hoc genus consilii admirandum, quod encomiis eos præveniat. Quando enim recusat hoc per modum adhortationis facere, ad hunc venit correctionis modum. 30. *Obsecro autem vos per Dominum Jesum Christum et per dilectionem Spiritus.*

2. Illic rursus Christum et Spiritum præmittit, et nusquam hic Patrem memorat. Hæc porro dico, ut cum videris ipsum Patrem et Filium memorare, aut Patrem solum, ne Filium vel Spiritum deici putes. Nec dixit, *Spiritus; sed, Dilectionis Spiritus.* Quemadmodum enim Christus dilexit mundum, et Pater quoque, ita et Spiritus. Quid, quæso, obsecras? *Ut cum concertetis in orationibus pro me ad Deum, 31. ut liberer ab incredulis, qui sunt in Judæa.* Magnum certe illi certamen propositum erat; ideo preces illorum implorat. Non dixit, *Ut manus consecram, sed, Ut li-*

berer; quemamodum Christus jussit, *Orate, ne intretis in tentationem* (Math. 20. 41). Ille vero dicens significabat, improbos quosdam lupos, qui feræ magis quam homines essent, se invasuros esse. Ex hoc aliud etiam apparat, ut probet se ministerium hoc sanctis præstandum juste suscepisse, si quidem tot adhuc essent increduli, ut, quo ab illis liberetur, preces postulet. Nam qui inter tot inimicos versabantur, fame erant perituri; ideoque necesse erat ut aliunde cibum acciperent. *Et ut ministerium meum in Jerusalem acceptum sit sanctis*; id est, ut grata sit hostia mea, utque eam alacritate dona suscipiant. Viden' quomodo versus accipientium dignitatem extollat, quando quidem tanti populi precibus utendum est, ut missa suscipiantur? Ex hoc autem aliud quidpiam ostendit, nempe quod non sufficiat eleemosynam dedisse, ut ea accepta sit. Quando namque ex necessitate et invitus quis dederit, vel ex injuste partis, vel ad vanam gloriam, fructus abscedit. 32. *Ut cum gaudio veniam ad vos per voluntatem Dei*. Quemadmodum in principio dixit: *Si quo modo prosperum iter habeam in voluntate Dei, ut veniam ad vos* (Rom. 1. 10); ita et hic ad eandem voluntatem confugit et dicit: Ideo festino, et inde eripi opto, ut quamprimum vos videam, et cum gaudio videam, nec minimum inde mœrorem attraham. *Et vobiscum requiem habeam*. Vide quomodo rursus se a fastu alienum ostendat. Non enim dixit, Ut doceam vos, ut instituam, sed *Ut vobiscum requiem habeam*. Atqui ille erat qui decertabat, et pugnat: quomodo igitur dicit, *Ut vobiscum requiescam*? Ad gratiam illis loquitur, et alacriores illos reddit, cum coronarum consortes facit, ostenditque illos etiam certare et laborare. Deinde, ut semper facere solet, precationem adhortationi adjicit, dicens: 33. *Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. (Cap. 16.)* 1. *Commodo autem vobis Phœben sororem, quæ ministra est Ecclesie, quæ est in Cenchreis*. Vide quantum illam honoret: nam illam ante alios omnes memorat, et sororem vocavit: nec parva res erat Pauli sororem vocari. Dignitatem quoque adjicit, ministram vocans. 2. *Ut illam suscipiatis in Domino, ut decet sanctos*. Hoc est, propter Dominum, ut honore fruatur apud vos. Nam qui propter Dominum suscipit, etiamsi non magnam quæmpiam suscipiat, cum sollicitudine suscipit: cum autem illa sancta esset, cogita quo cultu illa digna fuerit. Ideo adjicit, *Ut decet sanctos*; ut tales suscipere oportet. Duplici autem de causa digna est quæ curetur a vobis, et quod propter Dominum suscipiatur, et quod sancta sit. *Et assistatis ei in quocumque negotio vobis indigerit*. Viden' quam studeat, ut ne onerosus sit? Non enim dixit, Ut liberetis eam; sed, Ut quæ penes vos erunt afferatis, et manum porrigatis; et in quibus ope vestra egerit: non quocumque in statu illa sit, sed in quibus opera vestra egerit; si in iis egeat, in quibus vos auxiliari possitis. Deinde ineffabilis laus sequitur: *Etenim ipsa multis adfuit, et mihi ipsi*. Viden' prudentiam? Primo laudes, deinde in medio adhortationem, postea rursus laudes posuit, utrinque præstanda officia laudibus

beatæ mulieris concludens. Quomodo enim non beata, quæ tanto Pauli testimonio celebratur, quæ potuit illum juvare, qui totum orbem emendavit? Hoc enim illius virtutum colophon erat: ideoque hoc postremum posuit, dicens, *Et mihi ipsi*. Quid est illud, *Et mihi ipsi*? Prædicatori orbis, ei qui tot tantaque passus est, qui innumeris hominibus sufficit. Imitemur ergo et viri et mulieres sanctam illam, et eam que sequitur cum viro suo. Quinam illi sunt? 3. *Salutate, inquit, Priscillam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu*. Illorum virtutem Lucas quoque testificatur, tum quando dicit: *Mansit apud illos Paulus: erant enim scenofactorie artis*; tum quando ostendit mulierem illam Apollo virum suscepisse et viam Domini illum docuisse.

3. Magna illa sunt, sed multo majora quæ Paulus dicit. Quid enim ait? Primo comministros vocat, ineffabilem laborum et periculorum participes ostendens: deindeque ait: 4. *Quia pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Viden' consummatos martyres? Verisimile quippe est sub Nerone innumera fuisse pericula, quia jusserat Judæos omnes Roma pelli. *Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesie gentium*. Illic hospitalitatem et pecuniarum submirationem subindicat, celebrans illos quod et sanguinem suum et opes totas communes proposuerint. Viden' generosas mulieres, quæis sexus infirmitas ad virtutis cursum non impedimento fuit? Idque jure merito: nam *In Christo Jesu non est masculus, non femina* (Gal. 3. 28). Et quod de priore dixit, hoc ipsum de ista dicit: nam de illa dicebat, *Quæ multis adfuit, et mihi ipsi*; de hac rursus, *Non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesie gentium*. Ne videretur enim per adulationem hæc dicere, alios adducit testes mulieribus his multo plures. 5. *Et, quæ in domo illorum est, Ecclesiam*. Ita enim probati et clari erant, ut domum suam ecclesiam facerent; tum quod omnes fideles redderent, tum quod peregrinis omnibus illam aperirent. Neque enim simpliciter solet domos ecclesias appellare, nisi pietas multa et magnus Dei timor illis radicatus fuerit. Ideo Corinthiis etiam dicebat: *Salutate Aquilam et Priscillam cum Ecclesia, quæ in domo illorum est* (1. Cor. 16. 19); et de Onesimo scribens dicit: *Paulus Philemoni et Appia dilectæ, et Ecclesie, quæ est in domo tua* (Philem. 1. 1. 2). Potest enim etiam qui matrimonio junctus est mirabilis et generosus esse. Ecce et isti connatio juncti admodum clari erant, etsi ars illorum splendida non esset: erant enim scenofactorie artis, æt tentorium artifices; attamen omnia virtus tegelat, et plus quam solem illustres reddebat: neque illis noceret vel ars vel connubium, sed dilectionem, quam Christus expetit, illi exhibebant: nam ait: *Majorem hac caritatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Et quod signum discipuli est, hoc exhibuerunt: nam crucem acceperunt, et sequuti sunt Christum. Etenim qui hoc pro Paulo fecerunt, multo magis pro Christo fortitudinem ostenderunt. Hæc et pauperes et divites

ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα ρυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Μέγας ἔρα ἀγὼν αὐτῷ προῦκειται· διὸ καὶ τὰς εὐχὰς αὐτῶν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα συμπλακῶ, ἀλλ' Ἴνα ρυσθῶ· ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευεν, *Εὐχεσθε μὴ εἰσαλεῖν εἰς πειρασμόν*. Ταῦτα δὲ λέγων, ἔδεικνυον πονηροῦς τινὰς λύκους ἐπιθησομένους αὐτῷ, καὶ θηρία μᾶλλον ἢ ἄνδρας. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρεσκεύαζε, τὸ δεῖξαι ὅτι δικαίως ἀνεδέξατο τὸ διακονῆσαι τοῖς ἁγίοις, εἰ γε τοσοῦτοι οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς καὶ αὐτῶν εὐχεσθαι ρυσθῆναι. Οἱ γὰρ μεταξὺ τοσοῦτων ὄντες πολεμίων, καὶ λιμῶ ἀπόλλυσθαι ἐμελλόν· διὸ ἀναγκαίως ἐτέρωθεν αὐτοῖς ἐκομίζετο. Καὶ Ἴνα ἢ διακονία μου ἐν Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις· τοῦτέστιν, ἵνα δεκτή μου γένηται ἡ θυσία, ἵνα μετὰ προθυμίας ὑποδέξωνται τὰ διδόμενα. Ὅρᾳς πῶς πάλιν ἐπῆρε τὸ ἀξίωμα τῶν λαμβανόντων, εἰ γε εὐχῶν δεῖται παρὰ δῆμου τοσοῦτου, εἰς τὸ δεχθῆναι τὰ πεμπόμενα; Ἀπὸ δὲ τούτου δείκνυσι καὶ ἕτερον τι, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ [740] τὸ δοῦναι ἐλεημοσύνην εἰς τὸ δεχθῆναι. Ὅταν γὰρ μετὰ ἀνάγκης τις παρέχη, ὅταν ἐξ ἀδικίας, ὅταν πρὸς κενοδοξίαν*, οἴχεται ὁ καρπός. Ἴνα ἐν χαρᾷ ἔλω πρὸς ὑμᾶς διὰ θελήματος Θεοῦ. Ὅσπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Εἰ πως ἤδη ποτὲ εὐδοκῶσσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταφεύγει θελήμα, καὶ φησιν, ὅτι Διὰ τοῦτο ἐπιείχομαι, καὶ ρυσθῆναι ἐκέλευεν εὐχομαι, ἵνα τυχῶς ὑμᾶς ἴδω, καὶ ἴδω μεθ' ἡδονῆς, μηδεμίαν ἐκείθεν ἐπισηρόμενος ἀθυμίαν. Καὶ συναναπαύσσομαι ὑμῖν. Ὅρα πῶς πάλιν τὸ ἄτυπον δείκνυσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἴνα διδάξω ὑμᾶς καὶ κατηχήσω, ἀλλ', Ἴνα συναναπαύσσομαι ὑμῖν. Καίτοι αὐτὸς ἦν ὁ ἀγωνιζόμενος, καὶ πικτεῖων πῶς οὖν φησι, *Συναναπαύσσομαι; Χαριζόμενος αὐτοῖς κἀν τούτῳ, καὶ προθυμοτέρους ποιῶν τῷ κοινῶν ποιεῖν τῶν στεφάνων καὶ δεικνύοναι καὶ αὐτοῖς ἀγωνιζομένους καὶ πονουύτας*. Εἶτα, ὅσπερ αἰ ποιεῖν εἴωθε, τὴν εὐχὴν μετὰ τὴν παραίνεσιν προστίθει ὁ λέγων Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Συριστήμι δὲ ὑμῖν Φοῖβην τὴν ἀδελφὴν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς. Ὅρα διὰ πόσων αὐτὴν σεμνύνει· καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἐμνήσθη πάντων, καὶ ἀδελφὴν ἐκάλεσεν· οὐ μικρὸν ἔξ Παύλου κληθῆναι ἀδελφὴν. Καὶ τὸ ἀξίωμα προσέθηκε, διάκονον εἰπών· Ἴνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἀγίων. Τοῦτέστι, διὰ τὸν Κύριον, ἵνα τιμῆς ἀπολαύσῃ ὁ παρ' ὑμῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Κύριον ἐσχόμενος, κἀν μὴ μέγαν τιμὰ δέξεται, μετὰ σπουδῆς δέχεται· ὅταν δὲ καὶ ἁγία ἦ, ἐννόησον ἡλικίας αὐτὴν ἀπολαύσαι δικαίον θεραπείας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, Ἀξίως τῶν ἀγίων, ὡς δεῖ τοὺς τοιοῦτους ὑποδέχασθαι. Διπλῆν γὰρ ἔχει ἀφορμὴν τοῦ θεραπευθῆναι παρ' ὑμῶν, καὶ τὸ διὰ τὸν Κύριον δεχθῆναι, καὶ τὸ αὐτὴν ἁγίαν εἶναι. Καὶ παραστῆτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρῆζῃ. Εἶδες τὸ ἀνεπαχθές; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἴνα ἀπαλλάξῃτε, ἀλλ', Ἴνα τὰ παρ' ὑμῶν εἰσενέχητε, καὶ χεῖρα ὀρέξῃτε, καὶ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῆζῃ· οὐκ ἐν οἷς ἂν ἦ πάντως, ἀλλ' ἐν οἷς ἂν ὑμῶν δέηται· δεῖσεται δὲ ἐν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἂν ὑμεῖς ἦτε κύριοι. Εἶτα πάλιν ὁ ἐπαινος ἀφαιρέσεται. Καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτὸ ἐμοῦ. Εἶδες τὴν σύνεσιν; Πρῶτον μὲν τὰ ἐγκώμια,

εἶτα μέσῃ τὴν παράκλησιν, εἶτα πάλιν τὰ ἐγκώμια τέθεικεν, ἐκατέρωθεν περιστέλλων τὴν χρεῖαν τοῖς ἐπαίνοις τῆς γυναικὸς τῆς μακαρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ μακαρία ἡ τοσαύτης ἀπολαύσασα παρὰ Παύλου μαρτυρίας, ἢ καὶ αὐτῷ βοηθῆσαι δυνηθεῖσα τῷ τῆν οἰκουμένην διορθώσαντι; Τοῦτο γὰρ ὁ κολοφῶν αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν· διὸ καὶ ὑστερον αὐτὸ τέθεικε λέγων, Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ. Τί δὲ ἐστὶ, Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ; Τοῦ κήρυκος τῆς οἰκουμένης, τοῦ τοσαῦτα παθόντος, τοῦ μυρίους ἀρκοῦντος. Μιμησώμεθα τοῖνον καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες τὴν ἁγίαν ἐκείνην, καὶ τὴν μετ' αὐτῆν δὲ σὺν τῷ ἀνδρὶ. Τινες δὲ οὗτοί εἰσιν; Ἀσπάσασθε, φησι, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν, τοὺς συλλειτουργοὺς [741] μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τούτων τῆ ἀρετῇ καὶ ὁ Λουκάς μαρτυρεῖ· τοῦτο μὲν, ὅταν λέγῃ, ὅτι Ἔμεινε πρὸς αὐτοὺς ὁ Παῦλος ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην· τοῦτο δὲ, ὅταν δεικνῇ τὴν γυναῖκα τὴν Ἀπολλῶν προσλαμβανομένην καὶ κατηχήσασαν τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου.

γ'. Μεγάλα μὲν γὰρ κάκεινα· πολλῶν δὲ μερίζονα, ἃ φησι Παῦλος. Τί γὰρ φησι; Πρῶτον συλλειτουργοὺς αὐτοὺς καλεῖ, τῶν ἀφάτων πόνων καὶ τῶν κινδύνων δεικνύς αὐτοὺς κοινωνοὺς· ἔπειτ' α φησιν, Ὅτι ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκεν. Εἶδες μάρτυρας ἀπηρητισμένους; Καὶ γὰρ εἶκος ἐπὶ Νέρωνος μυρίους εἶναι τοὺς κινδύνους, ὅτε καὶ διετάξατο πάντας χωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς Ῥώμης τοὺς Ἰουδαίους. Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν. Ἐνταῦθα τὴν φιλοξενίαν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων λειτουργίαν αἰνιττεται, θαυμάζων αὐτοὺς, ὅτι καὶ τὰ αἶμα αὐτῶν ἐξέχεαν, καὶ τὴν οὐσίαν κοινὴν προῦθησαν ἅπασαν. Εἶδες γυναῖκας γενναίας, οὐδὲν ἀπὸ τῆς φύσεως ἐμυσησθεῖσας εἰς τὸν τῆς ἀρετῆς ὄρμον; Καὶ μάλα ἐκίχτες· Ἐν Χριστῷ γὰρ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Καὶ ὅσπερ ἐπὶ τῆς προτέρας εἶπε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης φησὶ· καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνης ἔλεγεν, Ἥτις προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ ἐπὶ ταύτης πάλιν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν. Ἴνα γὰρ μὴ δόξη κολακεῖων ταῦτα λέγειν ὁ, καὶ ἄλλους μάρτυρας ἄγει τῶν γυναικῶν πολλῶν πλείους. Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίαν. Οὕτω γὰρ ἦσαν εὐδόκιμοι, ὡς καὶ τὴν οἰκίαν ἐκκλησίαν ποιῆσαι, διὰ τὰ τοῦ πάντας ποιῆσαι πιστοῦς, καὶ διὰ τοῦ τοῖς ξένοις αὐτὴν ἀνοῖξαι πᾶσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἰσθεν οἰκίας ἐκκλησίας καλεῖν, εἰ μὴ πολλὴ ἢ εὐλάβεια καὶ πολλὸς ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἐβρίζομενος ἐν αὐτοῖς εἴη. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἔλεγεν, Ἀσπάσασθε Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ· καὶ περὶ Ὀνησίμου δὲ γράφων φησὶ, Παῦλος Φιλήμονι καὶ Ἀφρία τῇ ἀγαπητῇ καὶ τῇ κατ' οἶκον σου Ἐκκλησίᾳ. Ἐνι γὰρ καὶ ἐν γάμῳ ὄντα θαυμαστόν εἶναι καὶ γενναῖον. Ἰδοὺ οὖν καὶ οὗτοι ἐν γάμῳ ἦσαν, καὶ σφόδρα ελαμψαν, καίτοι γε οὐδὲ τὸ ἐπιτήδευμα αὐτῶν λαμπρόν ἦν· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν· ἀλλ' ὁμως πάντα ἀπέκρυσεν ἡ ἀρετὴ, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον αὐτοὺς ἐδείξε· καὶ οὔτε ἡ τέχνη οὔτε ἡ συζυγία αὐτοὺς παρέβλαψεν, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀπέτησε, ταύτην ἐπέδειξαντο. Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, φησὶν, Ἴνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Καὶ ὁ γνώρισμά ἐστι μαθητοῦ, τοῦτο κατώρθωσαν· ἔλαβον γὰρ τὸν σταυρόν, καὶ ἵκωλοῦσαν. Οἱ γὰρ ὁ Παύλου τοῦτο

* Sic idem Cod., et Savil. in marg. Editi μετὰ κενοδοξίας. Edit. ὁ καίτοι αὐτὸς ἦν. Editi καὶ τοιοῦτος τῶν ὁ Sic unna Cod.; legebatur προστίθεται. Edit. ὁ Sic unna. Editi vero ἀπολαύσεται.

ποιούντες, πολλῶν μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀνδρείααν. Ταῦτα καὶ πλοῦσι καὶ πένητες ἀκουέτωσαν. Εἰ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶντες καὶ ἐργαστηρίου προσεσηκότες τοσαύτην ἐπεδείξαντο θαψίλειαν, ὡς Ἐκκλησίαις πολλαῖς γενέσθαι χρήσιμοι· τίνα ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ πλουτοῦντες καὶ τοὺς πένητας πικροῦντες; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐφείσαντο οἷα τὸ τῷ [742] Θεῷ δοκοῦν, σὺ δὲ καὶ χρημάτων ὀλίγων φείδη, πολλάκις ὑπεριδῶν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς; Ἄλλὰ περὶ μὲν τὸν διδάσκαλον τοιοῦτοι ἐκεῖνοι, περὶ δὲ τοὺς μαθητὰς οὗ τοιοῦτοι; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν· καὶ γὰρ αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν, φησὶν, αὐτοῖς εὐχαριστοῦσι. Καίτοι· ἐξ Ἰουδαίων ἦσαν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐπίστευσαν εὐαγγελίως, ὡς καὶ ἐκεῖνοις μετὰ προθυμίας διακονεῖσθαι πάσης. Τοιαύτας εἶναι χρὴ τὰς γυναῖκας, *Μὴ ἐν κλέττωσιν ἢ χρυσῷ ἢ ἱματισμῷ κολυταλεῖ*, ἀλλὰ τούτοις καλλωπιζόμενας τοῖς κατορθώμασι.

Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, βασίλισσα οὕτως Ἐλαμφε, ποία οὕτως ἄδετα ὡς αὕτη ἡ τοῦ σκηνοποιοῦ; Καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων ἐστὶ στόμασιν, οὐ δέκα, οὐδὲ καὶ εἴκοσι ἐτη, ἀλλὰ μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· καὶ πάντες αὕτην ἐπὶ τοιοῦτοις ἀνακηρύττουσιν, ἃ τοῦ διαδήματος αὕτην μᾶλλον κοσμεῖ τοῦ βασιλικοῦ. Τί γὰρ μείζον, τί δὲ ἴσον τοῦ προστάτην γενέσθαι Παύλου, τοῦ κινδύνους ἰδιοῦ διασῶσαι τὸν τῆς οἰκουμένης διδάτκαλον; Σκόπει γοῦν καὶ ὄσαι μὲν βασιλίδας σεσίγγονται, ἡ δὲ τοῦ σκηνοποιοῦ πανταχοῦ περιφέρεται μετὰ τοῦ σκηνοποιοῦ, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπιτρέχει καὶ ἡ δόξα τῆς γυναικὸς οἰκουμένην· καὶ Πέρσαι καὶ Σκύθαι καὶ Θράκες, καὶ οἱ τὰς ἐσφαιτίας οἰκούντες, ἄδουσι τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν καὶ μακαρίζουσι. Πόσον πλοῦτον, πόσα διαδήματα καὶ ἀλουργίδια οὐκ ἂν ἠδέως ἐβρίψας ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην μαρτυρίαν λαβεῖν; Οὐδὲ γὰρ ἔχει τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι ἐν κινδύνους μὲν ἦσαν τοιοῦτοι, καὶ ἐν χρήμασι θαψίλει, τοῦ κηρύγματος δὲ ἡμέλων· καὶ γὰρ συνεργοὶ αὐτοῦ καὶ συλλειτουργοὺς διὰ τοῦτο καλεῖ. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται γυναῖκα συλλειτουργῶν καλῶν, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ· οὐ γὰρ τῇ φύσει προσέχει, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν σεσφαινοῖ. Τί τοῦ κόσμου τούτου ἴσον; ποῦ νῦν ὑμῖν ὁ πλοῦτος ὁ πανταχοῦ περιβρέων; ποῦ δὲ ὁ τὸν δὲλων καλλωπισμός; ποῦ δὲ ἡ δόξα ἡ κενή; Κατόμαθε τῆς γυναικὸς τὸν κόσμον, τὸν οὐ σώματι περικείμενον, ἀλλὰ ψυχῆν καλλωπίζοντα, τὸν οὐδέποτε ἀποτιθέμενον, τὸν οὐκ ἐν κιδωτίῳ κείμενον, ἀλλὰ τοῖς οὐρανοῖς ἐναποκείμενον.

δ'. Βλέπε αὐτῶν τὸν περὶ τὸ κήρυγμα πόνον, τὸν ἐν τῷ μαρτυρίῳ στέφανον, τὴν ἐν τοῖς χρήμασι φιλοτιμίαν, τὴν περὶ Παύλον ἀγάπην, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φιλοτρον· παράβαλε τούτοις τὰ σὰ, τὴν περὶ τὰ χρήματα σπουδῆν, τὴν πρὸς τὰς πορνεομένας ἀμιλλαν, τὴν πρὸς τὸν χόρτον φιλονεικίαν· καὶ τότε θύεις τίνες μὲν ἐκεῖνοι, τίς δὲ σὺ. Μᾶλλον δὲ μὴ παράβαλε μόνον, ἀλλὰ καὶ ζήλου τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ φορτία τῆς χλόης ἀποθεμένη (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἱματίων πολυτέλεια), λάμβανε τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κόσμον, καὶ μάνθανε πόθεν ἐγένοντο τοιοῦτοι οἱ περὶ Πρίσκιλλαν. Πόθεν οὖν ἐγένοντο; Δύο ἔτη τὸν Παῦλον ἐξενδοχῆσαν· ἔτη δὲ δύο τί οὐκ ἂν αὐτῶν εἰργάσατο τὴν ψυχῆν; Τί οὖν ἐγὼ [745] πάθω, φησὶν, ὅτι Παῦλον οὐκ ἔχω; Ἐὰν θέλῃς, ἀκριβέστερον ἔχεις ἢ ἐκεῖνοι· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνους ἡ ὄψις ἡ Παύλου τοιοῦτους ἐποίησεν, ἀλλὰ

τὰ ῥήματα Παύλου. Ὄστε, εἰ βουληθεῖς, καὶ Παῦλον καὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ τῶν προφητῶν ἅπαντα τὸν χορὸν μετὰ τῶν ἀποστόλων ἕξεις ὀμιλοῦντά σοι διηνεκῶς. Λάβε γὰρ τῶν μακαρίων τούτων τὰς βίβλους, καὶ ἐντύγγανε διηνεκῶς ταῖς ἐκείνων γραφαῖς, καὶ δυνήσονται σε ποιῆσαι κατὰ τὴν τοῦ σκηνοποιοῦ γυναῖκα. Καὶ τί λέγω Παῦλον; Ἄν γὰρ ἐθέλῃς, καὶ αὐτὸν ἕξεις τὸν Παύλου Δεσπότην· διὰ γὰρ τῆς Παύλου γλώττης καὶ ἐκεῖνός σοι διαλέξεται. Καὶ ἑτέρως δὲ πάλιν δυνήσῃ δέξασθαι τούτον, ὅταν τοὺς ἀγίους δέξῃ, ὅταν τοὺς εἰς ἐκεῖνον πιστεύοντας θεραπεύσῃ· οὕτω καὶ ἀπελθόντων ἐκείνων, πολλὰ ὑπομνήματα εὐλαθείας ἕξεις. Οἶδε γὰρ καὶ τράπεζα ἐφ' ἧς ὁ ἄγιος ἔφαγε, καὶ καθέδρα ἐφ' ἧς ἐκάθισε, καὶ κλίνη ἐφ' ἧς κατεκλήθη, κατανύξαι τὸν ὑποδεχόμενον, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου. Πῶς γοῦν οἶει τὴν Σωναμίτην ἐκείνην κατανύττεσθαι, εἰσελθοῦσαν ἑἰς τὸ ὑπερφῶν ἔνθα κατέμενε ὁ Ἐλισσαῖος, ὁρῶσαν τὴν τράπεζαν, τὴν κλίνην ἐφ' ἧς ὁ ἄγιος ἐκεῖνος ἐκάθευδε; πόσῃ ἐντεθειμένον δέχεσθαι τὴν εὐλάβειαν; Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἐβρίψεν ἐκεῖ τὸ παιδίον νεκρὸν, εἰ μὴ πολλὴν ἐκεῖθεν ἐκαρπούτο τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον εἰσίνοντες, ἔνθα ἔμεινε Παῦλος, ἔνθα ἐδέθη, ἔνθα συνεκάθισε καὶ διελέχθη, περουόμεθα, καὶ πρὸς τὴν μνήμην τῆς ἡμέρας ἀπὸ τῶν τόπων παραπεμπόμεθα· ἐτι νεωτέρων τῶν πραγμάτων δυνων, τί πάσχειν εἰκὸς τοὺς μετ' εὐλαθείας ξενοδοχοῦντας; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ὑποδεχόμεθα τοὺς ἀγίους, ἵνα λάμπῃ ἡ οἰκία, ἵνα ἀπαλλάττῃται τῶν ἀκανθῶν, ἵνα λιμὴν γένηται τὸ δωματίον· καὶ ὑποδεχόμεθα, καὶ τοὺς πόδας νίπτωμεν. Οὐκ εἰ σὺ τῆς Σάρρας βελτίων οὐδὲ εὐγενεστέρῃ οὐδὲ εὐπορωτέρῃ, κἂν βασίλισσα ἦς. Τριακοσίους γοῦν καὶ δεκακακοκτώ οἰκονεῖς εἶχεν ἐκεῖνη, ὅτε καὶ τὸ δύο παιδιάς ἔχειν πλοῦτος ἦν. Καὶ τί λέγω τριακοσίους καὶ δεκακακοκτώ οἰκέτας; Τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐν τῷ σπέρματι καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις ἐκέκτητο, τὸν τοῦ Θεοῦ φίλον εἶχε ἄνδρα, αὐτὸν τὸν Θεὸν προστάτην, ὃ πάσης βασιλείας μείζων ἦν. Ἄλλ' ὅμως ἐν τοσαύτῃ οὐσα περιφανεί καὶ δόξῃ, αὕτη ἔφυρε τὰ ἄλευρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονεῖτο, καὶ ἐστιωμένοις παρειστήκει πάλιν ἐν τάξει θεραπευομένης. Οὐκ εἰ σὺ τοῦ Ἀβραάμ εὐγενέστερος, ὅς τὰ οἰκετῶν ἔπραττε, μετὰ τὰ τρώπαια ἐκεῖνα, μετὰ τὰς νίκας, μετὰ τὴν τιμὴν τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου, μετὰ τὸ τοὺς Περσῶν ἐλάσαι βασιλεῖς, καὶ τὰ λαμπρὰ στήσαι τρώπαια. Μηδὲ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι εὐτελεῖς ἢ τὸ φαινόμενον οἱ ἅγιοι οἱ πρὸς σὲ καταγόμενοι, καὶ πτωχοὶ καὶ βακοδυτοῦντες πολλοὶ, ἀλλ' ἐκεῖνης μέμνησο τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· καὶ, Μὴ καταφρονησθε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὶς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· καὶ δέχου μετὰ προθυμίας [746] αὐτοῖς, τὰ μυρία σοι κομιζόμενα· ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀσπασμῶν ἢ τῆς εἰρήνης. Καὶ μετὰ τῆς Σάρρας λογίζου καὶ τὴν Ῥεβέκκαν, ἡ καὶ ὑδρευέτο καὶ ἐπότιζε καὶ ἐκάλεσε τὸν ξένον ἔνδον, πάντα καταπατήσασα τῦφον· διὰ τοῦτο καὶ μεγάλους τῆς φιλοξενίας ἐλάμβανε τοὺς μισθοὺς. Σὺ δὲ, εἰ βουληθεῖς, καὶ μείζους ἐκείνων λήψῃ. Οὐ γὰρ παιδίον μόνον δώσει σοι ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖ ἀγαθὰ καὶ γεννήσης ἀπαλλαγὴν καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησιν· καὶ γὰρ μέγας, καὶ σφόδρα μέγας ὁ τῆς φιλοξενίας*

^b Codex unns, αἰσιούσαν. ^c Sic unns Cod. Editum fuerat ἐτελες. Edit. ^d Unus Codex, διὰ τοῦ ἄσπασμῶν.

^e Unus Codex, πολλὰκις ἀφειδῶν τῆς ψυχῆς· σαντοῦ.

audiant. Nam si ii, qui manibus sibi victum parant, et officinæ præsent, tantam exhibere largitatem, ut Ecclesiis plurimis utiles essent; quam excusationem habeant divites, qui pauperes contemnunt? Illi namque ne sanguini quidem suo pepercerunt, ut Deo placerent; tu vero pecuniis modicis parcis, animam sæpe tuam despiciens. Verum fortasse erga doctorem illi tales fuere, erga discipulos vero non item? At hoc dici nequit; nam Ecclesiæ gentium, inquit, ipsis gratias agunt. Et si enim ex Judæis essent, ita sincere credebant, ut etiam gentibus cum omni alacritate ministrarent. Tales oportet esse mulieres, *Non in tortis crinibus aut auro aut sumptuosa veste* (1. Tim. 2. 9), sed his ornatas recte factis.

Priscillæ laudes. — Quænam, dic, quæso, unquam regina ita splenduit? quænam ita celebratur, ut illa uxor tentoriorum artificis? Illa in omnium ore versatur, non decem, non viginti annis, sed usque ad (secundum) Christi adventum: et omnes illam super iis deprædicant, quæ magis eam ornant, quam regium diadema. Quid enim majus, quid par ei esse poterit, quæ Pauli adjumento fuit, quæ periculis suis orbis doctorem servavit? Perpende autem quot reginæ ta-ceantur; tentoriorum vero artificis uxor ubique celebratur cum viro suo, et in toto quem sol respicit orbe hæc mulier laudatur: Persæ, Scythæ, Thraces, et qui extremas habitant terras, mulieris philosophiam concinunt, beatamque illam prædicant. Quantas divitias, quot diademata, quot purpuras non libenter abjicias, ut tale testimonium acquiras? Neque enim possit quispiam dicere, illos tunc in periculis fuisse tales, et pecuniam largiter spargentes, sed prædicationem non curavisse: nam ideo illos cooperatores et com-ministros vocat. Nec pudet vas electionis illud mulierem comministram vocare, sed etiam hac de re gloriatur: non enim sexum attendit, sed propositum coronat. Quid huic ornatui par? ubi nunc sunt divitiæ vestræ, queis undique circumfluitis? ubi faciei cultus et ornatus? ubi vana gloria? Disce mulieris ornatum, non corpori circumpositum, sed qui animam exornet, et nunquam deponatur; qui non in arca reponitur, sed in cælis.

4. *Priscilla nobis exemplar. Pauli Epistolæ, et alii Scripturæ libri legendi.* — Respice laborem illorum circa prædicationem, martyrii coronam, in pecuniis liberalitatem, erga Paulum dilectionem, erga Christum amorem: confer istis tua, studium circa pecuniam, certamen cum meretricibus, contentionem pro fœno; et tunc videbis quinam illi fuerint, et quis tu sis. Imo potius non modo conferas, sed æmulare mulierem depositoque fœni onere (hoc est enim vestimentorum sumptus), ornatum accipe celestem, et disce unde tales facti sint Priscilla et qui cum illa erant. Undenam tales facti sunt? Per duos annos Paulum hospitio acceperunt: biennium autem illud, quid non in anima eorum effecerit? Quid ergo faciam, inquires, qui Paulum non habeo? Si volueris, plenius illum habebis, quam illi: neque enim illos Pauli conspectus tales fecit, sed verba Pauli. Itaque, si

PATROL. GR. LX.

volueris, et Paulum et Petrum et Joannem et totum prophetarum chorum cum apostolis habebis frequenter tecum conversantes. Accipe beatorum illorum libros, et lego frequenter illorum scripturas, et te poterunt talem efficere, qualis erat tabernaculorum opificis uxor. Et quid dico Paulum? Ipsum, si velis, habebis Pauli Dominum: nam per Pauli linguam ipse te alloquetur. Et alio quoque modo poteris hunc suscipere, cum sanctos suscipies, cum iis, qui in illum credunt, ministrabis: sic et abeuntibus illis, multa pietatis monumenta habebis. Solet enim ea mensa in qua sanctus comedit, et sella in qua sedit, et lectus in quo jacuit, illum qui suscepit compungere, etiam postquam ille abierit. Quantum putas computatam fuisse Sunamitidem, in superius conclave illud ingredientem, ubi manebat Elisæus, videntem mensam et lectum, in quo sanctus ille jacebat? quantum inde pietatem conceperit? Nisi enim hoc ita esset, non projecisset illuc filium mortuum, nisi multum utilitatis inde tulisset. Nam si nos post tantum temporis spatium illo ingressi, ubi Paulus manebat, ubi ligatus est, ubi sedit et disseruit, quasi alis assumptis erigimur, et ad diei illius recordationem ex locis ipsis remittimur: cum adhuc recentes res essent, quo non religionis affectu movebantur ii, qui cum pietate hospitio suscipiebant? Hæc cum sciamus, sanctos excipiamus, ut splendeat domus, ut a spinis liberetur, ut domuncula portus fiat; excipiamus, et pedes illorum abluamus. Non es tu Sara melior, nec nobilior aut ditior, etiamsi regina esses. Trecentos illa ac decem et octo vernaculos habebat, quo tempore vel duos habere servos divitiæ erant. Ecquid dico trecentos decem et octo domesticos? Totum orbem in semine et promissionibus possidebat: virum habebat Dei amicum, ipsum Deum patronum, quod regnis omnibus majus erat. Attamen, cum in tanto splendore esset et gloria, ipsa farinam miscebat, et in reliquis omnibus ministrabat, comedentibusque adstabat instar ancillæ. Non es tu Abrahamo nobilior, qui ea quæ famulorum erant faciebat, post tropæa illa, post honorem a rege Ægypti acceptum, postquam reges Persarum profligaverat, et splendida exererat tropæa. Neque respicias vile esse id quod apparet, sanctos qui apud te divertunt, pauperes et pannosos plerumque; sed illius memor esto vocis dicentis: *Quantum fecistis uni ex his minimis meis, mihi fecistis; et Ne contemnatis unum ex his minimis meis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris nostri, qui in cælis est* (Matth. 25. 40. et 18. 10): illosque alacriter excipe, qui per salutationes pacis innumera tibi bona afferunt. Et cum Sara etiam Rebeccam tecum reputa, quæ et adaquavit et potum dedit, et intro vocavit hospitem, omni calcato fastu; ideoque magnam hospitalitatis accepit mercedem. Tu vero, si velis, etiam majorem accipies. Non enim filii fructum solummodo dabit tibi Deus, sed etiam cælum et bona quæ illic sunt, atque a gehenna liberationem peccatorumque veniam: nam magnus est, utique magnus hospitalitatis fructus. Sic et Iothar, etsi har-

τω και ὁ Ἰωθὴρ, καὶ ταῦτα βάρβαρος ὢν, λαθεὶ τὸν τῆ θαλάττῃ μετὰ τοσαύτης ἐπι-; ἔφουσιαι· καὶ γὰρ αἱ θυγατέρες αὐτῶ τὸ θῆραμα ἐσαγήνευσαν. Ταῦτ' οὖν ἐνοου-; ἀνδρείαν τῶν γυναικῶν ἐκείνων λογιζο-; ἠν φιλοσοφίαν, καταπάτησον τὸν παρόντα τῶν ἱματιῶν καλλωπισμὸν, τὴν τῶν χρυ-; λαιαν, τῶν μύρων τὴν ἀλοιφήν· καὶ τὸ εἰ καὶ θρύπτεσθαι καὶ ῥυθμῶ βαδίζειν σαν ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰ τὸν τῶν οὐρανῶν πόθον ἀναψὸν ἐπὶ τῆς ν γὰρ οὗτος σε ὁ ἔρωσ Ἐλη, ὅφει τὸν βόρ-; ν πηλὸν, καὶ καταγάλασση τῶν νῦν θαυμα-; ἰδὲ γὰρ ἐστὶ γυναίκα πνευματικῶς κο-; κατορθώμασιν, ἐπιζητήσαι τὸν γέλωτα

τοῦτον. Ῥίψασα τοίνυν ταῦτα πάντα, ἃ καὶ ἀγοραίων γυναίκες, ἃ καὶ ὄρχηστρίδες καὶ αὐλητρίδες μετὰ πολλῆς ἔχουσι τῆς φιλοτιμίας, περιθου φιλοσοφίαν, φιλοξενίαν, προστασίαν τῶν ἀγίων, κατάνυξιν, εὐχὰς συνεχεῖς. Ταῦτα χρυσῶν ἱματιῶν βελτίω, ταῦτα λί-; θων σεμνότερα καὶ περιδεβραίων, ταῦτα καὶ παρ' ἀνθρώποις εὐδόκιμον ποιεῖ, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ μέγαν φέρει σοι τὸν μισθόν. Οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος, ἐκεῖνος τῶν θεάτρων· οὗτος τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἐκεῖ-; νος ἵππων καὶ ἡμιόνων· ἐκεῖνος καὶ νεκροῖς σώμασι περιτίθεται, οὗτος ἐν ψυχῇ μόνον ἀγαθῇ λάμπει, ἐν ἡ Χριστὸς κατοικεῖ. Τοῦτον τοίνυν κτησώμεθα τὸν κό-; σμον, ἵνα αἰδόμεθα πανταχοῦ καὶ ἡμεῖς, καὶ εὐαρε-; στήσωμεν τῷ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΑ'.

Ἔ *Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὃς ἀρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν.*

Ὡς καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων εἶναι σπου-; τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος παρατρέχειν· περιττὸν καὶ οὐδὲν μέγα ἔχον· καὶ τοῦτο τῆ γενεαλογίᾳ τῆ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κει-; ν αὐτοὺς νομίζω· ἐπειδὴ γὰρ ὀνομάτων ῥος, οὐδὲν μέγα ὀνομαζομένην κερδαί-; μὲν τῶν χρυσοχόων παῖδες καὶ τὰ μικρὰ ἴτα περιεργάζονται, οὗτοι δὲ καὶ μάσας εὐτάς παρατρέχουσιν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο κανὰ μὲν καὶ τὰ εἰρημένα ταύτης ἀπ-; ῤθθυμίας αὐτοὺς. Ὅτι γὰρ οὐ μικρὸν καὶ ἄδος, ἐδείξαμεν καὶ ἐκ τῶν ἔμπροσθεν τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἀναστήσαντες διὰ τῶν τούτων· πειρασώμεθα δὲ καὶ σήμερον ἐν τοῦτο μεταλλεῦσαι τὸ χωρίον. Ἔστι ὀνομάτων ψιλῶν μέγαν εὐρεῖν θησαυ-; οῦν μάθης διὰ τί Ἀβραάμ ἐκλήθη, διὰ ἃ τί Ἰσραὴλ, διὰ τί Σαμουὴλ, πολλῶν καὶ ἐντεῦθεν ἱστορίας εὐρήσεις. Καὶ ἀπὸ καὶ ἀπὸ τόπων τὸ αὐτὸ τοῦτο δυνήσῃ Ὅ μὲν γὰρ σπουδαῖος καὶ ἐντεῦθεν ἰ ἀναπεπτικῶς οὐδὲ ἀπὸ τῶν σφόδρα κα-; δαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ Ἀδάμ τὸ ὄνομα οὐ παιδεύει φιλοσοφίας, καὶ τὸ τοῦ παιδὸς τῆς γυναικὸς αὐτῆς, καὶ τῶν ἄλλων τὰ ῶν γὰρ ἐστὶ πραγμάτων ὀνομαζόμενα· καὶ Θεοῦ εὐεργεσίαν καὶ γυναικῶν δει-; ριστίαν· συλλαμβάνουσαι γὰρ ἀπὸ τῆς εἰδῆς, τὰ παιδία ὀνομαζόν αὐταί. Ἀλλὰ ὀνομάτων φιλοσοφοῦμεν, νοημάτων τοσ-; ουμένων, καὶ πολλῶν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ὀλίω εἰδόντων; Πλὴν ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἡμῖν τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς· ε, φησί, *καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον ἐπὶ ζίτας*. Διόπερ κἂν μηδεὶς ὁ ὑποδεχόμε-; ῶν ποιῶμεν, καὶ δεικνύωμεν οὐδὲν πε-; ρικῆ προφερόμενον· αἱ τὰς Γραφαίς. Εἰ ἴχε ταῦτα κέρδος, οὐδ' ἂν προσετέθη τῆ οὐδ' ἂν Παῦλος ἔγραψεν ἄπερ ἔγραψεν. Ὡτω τινὲς εἰσι βάνασοι καὶ χαῦνοι καὶ ἀνάξιοι, ὡς μὴ μόνον ὀνόματα, ἀλλὰ βιβλία περιττὰ εἶναι νομίζουσιν, ὡς τὸ κς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἕτερα πλεονα. Οὕτω αἰδιὰν πολλοῖ τῶν ἀνοήτων ἐξέβαλον· καὶ

1 marg., προσκείμενον.

ὀδῶ προβαίνοντες τῆ ἀπὸ πονηρῶς ταύτης συνθηλαίας, πολλὰ καὶ τῆς Καινῆς περιέκοψαν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἄτε μεθύντων καὶ τῆ σαρκὶ ζώντων οὐ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος· εἰ δὲ τις φιλοσοφίας ἐραστής, καὶ πνευματικῆς ἀκροάσεως φίλος, ἀκούετω ὅτι οὐδὲ τὰ μικρὰ δοκούντα εἶναι ἐν τῆ Γραφῇ, εἰκῆ κείται καὶ μάτην, καὶ ὅτι καὶ τὰ παλαιὰ πολὺ φέρει τὸ κέρδος. *Ταῦτα γὰρ πάντα τύποι, καὶ πρὸς τουθεσίαν ἡμῶν ἐγγράφη, φησί.* Διὸ καὶ Τιμοθέω ἔλεγε, *Πρόσ-; εχε τῆ ἀναγνώσει, τῆ παρακλήσει, εἰς τὴν τῶν παλαιῶν αὐτὸν ἀνάγνωσιν ἐμβάλλων βιβλίων, ἀν-; θρωπον τοσοῦτον πνεῦμα ἔχοντα, ὡς καὶ δαιμόνια ἐλαύνειν καὶ νεκροὺς ἐγείρειν.* Ἐχώμεθα τοίνυν τῶν προκειμένων. *Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγα-; πητόν μου.* Ἄξιον ἐντεῦθεν ἰδεῖν, πῶς ἐκάστῳ τοὺς [746] ἐπαίνους ἀπονέμει διαφόρως. Οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας καὶ πολλῆς ἀρετῆς ἐνδεικτικὸς, τὸ Παῦλον ἔχειν ἀγαπη-; τὸν, τὸν οὐκ εἰδὸτα χάριτι, ἀλλὰ κρίσει φιλεῖν. *Εἴτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον· Ὅς ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας.* Ἡ γὰρ τοῦτο φησιν, ὅτι τῶν ἄλλων ἀπάν-; των προεπήδησε καὶ ἐπίστευσε, ὅπερ οὐ μικρὸς ἔπαινος, ἢ ὅτι πάντων τῶν ἄλλων πλείονα ἐπιδείκνυ-; ται τὴν εὐλάβειαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ὅς ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας*, οὐκ εἰσῆγεν, ἵνα μὴ τὴν κοσμικὴν ὑποπεύσεως δόξαν, ἀλλὰ προσέθεκεν, *Εἰς Χριστόν*. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πολιτικοῖς πράγμασιν ὁ πρωτεύων μέγας εἶναι δοκεῖ καὶ λαμπρὸς· πολλῶ μᾶλλον ἐν τούτοις. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ταπεινοῦ γένους εἶναι, λέγει τὴν ἀληθῆ εὐγένειαν καὶ τὴν προεδρίαν, ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμῶν. Καὶ οὐχὶ Κορίνθου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀλοκλήρου ἔθνους φησὶν αὐτὸν ἀπαρχὴν εἶναι, ὡσανεὶ θύραν καὶ εἴσοδον τοῖς ἄλλοις γεγεννημένον. Οὐ μικρὸς δὲ τοῖς τοιοῦτοις ὁ μισθὸς· καὶ γὰρ καὶ τῶν ἑτέροις καταρθωμένων πολλὴν καρπώσεται τὴν ἀμοιβὴν ὁ τοιοῦτος, ἄτε καὶ ἐκεῖνοι πολὺ διὰ τῆς ἀρχῆς συνεισενεγκῶν. *Ἀσπά-; σασθε Μαριάμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ὑμᾶς.* Τί τοῦτο; Πάλιν γυνὴ στεφανοῦται καὶ ἀνακηρύτ-; τεται, πάλιν ἡμεῖς ἀσχυνόμεθα οἱ ἄνδρες· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀσχυνόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ σεμνυνόμεθα. Σεμνυνόμεθα μὲν γὰρ, ὅτι τοιαῦτα παρ' ἡμῖν γυ-; ναίκες· ἀσχυνόμεθα δὲ, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμ-; πανόμεθα οἱ ἄνδρες. Ἀλλ' ἐὰν μάθωμεν πόθεν ἐκεῖναι καλλωπίζονται, ταχέως καὶ ἡμεῖς αὐτὰς κα-; ταληψόμεθα. Πόθεν οὖν καλλωπίζονται; Ἀκούετωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναίκες· οὐκ ἀπὸ τῶν ψελλίων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὀρμίσκων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εὐνοῦχων καὶ τῶν

barus, generum habuit illum, qui cum tanta potestate mari imperavit : nam filia ejus hunc optimum venatum reti suo ceperunt. Hæc cogitans, et mulierum illarum virilitatem considerans, necnon earum philosophiam, præsentem calca fastum, vestium ornatum, aureorum varietatem, unguentorum usum ; et missa mollitie delicataque agendi et incedendi ratione, omnem illam curam in animam transfer, inque mente tua cælorum desiderium incende. Nam si te hic amor capiât, cœnum et lutum deprehendes, et ea quæ nunc miraris deridebis : non potest enim mulier spiritalibus ornata recte factis, hæc ridicula quærere. Rejectis igitur his omnibus, quæ foren-

sium uxores, qua saltatrices et tibicinæ, multa cum ambitione sectantur, philosophiam tibi compone, hospitalitatem, sanctorum curam, compunctionem, preces frequentes. Hæc aureis vestimentis meliora sunt, hæc lapillis et monilibus honestiora : hæc et apud viros acceptam te reddunt, et apud Deum magnam tibi ferent mercedem. Hic est Ecclesiæ ornatus, ille vero theatrorum : hic cælis dignus est, ille equis et mulis : ille etiam mortuorum corporibus apponitur, hic in anima solum bona splendet, in qua Christus habitat. Hunc ergo possideamus ornatum, ut ubique et nos venerandi simus, et Christo placeamus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

CAP. 16. v. 5. *Salutate Epæneta dilectum meum, qui est primitiæ Achaïæ in Christo.*

1. Multos etiam ex iis, qui studiosi admodum videntur esse, hanc puto epistolæ partem prætercurrere ut superfluum, et quæ nihil magni habeat : atque id ipsum illis in genealogia, quæ in Evangelio habetur, evenire existimo : quia enim nominum est catalogus, non se magnum inde lucrum facturos arbitratur. Et aurificum quidem pueri minima quoque ramenta curiose perquirunt ; hi vero tantas auri massas prætercurrunt. Ne hoc itaque patiantur, satis sunt ea, quæ dicta fuere, ut illos ab hac socordia abducant. Nam quod non parvum inde lucrum carpi possit, ex supradictis jam ostendimus, animum vestrum ex his salutationibus erigentes : hodie quoque tentabimus ex hoc quoque loco auri metallum extrahere. Potest enim vel in simplicibus nominibus magnus inventri thesaurus. Nam si didiceris cur Abraham sic vocatus sit, cur Sarra, cur Israel, cur Samuel, hinc multarum rerum historiam invenies. Atque a temporibus et locis hoc ipsum poteris colligere. Nam qui studiosus est, hinc divitias acquirit ; qui vero negligens est, ne ab iis quidem quæ manifesta sunt, quidpiam lucratur. Etenim Adami nomen non modica nos philosophia imbuit, itemque filii ipsius, atque uxoris, aliorumque plurium. Nomina quippe, multarum rerum sunt monumenta : ac Dei beneficentiam mulierumque gratiarum actionem ostendunt : nam cum ex Dei dono concepissent, ipsæ filiis suis nomina imponebant. Sed quid nunc de nominibus philosophamur, cum tot tantæque sententiæ negligantur, et multi ne nomina quidem librorum sciant ? Attamen non ideo nobis ab hujusmodi rerum studio recedendum est : *Debebas enim*, inquit, *argentum deposuisse ad nummularios* (*Matth.* 25. 27). Quapropter, etiamsi nemo sit qui excipiat, quod nostrum est faciamus, et ostendamus nihil supervacaneum vel frustra proferri in Scripturis. Nisi enim hæc aliquid lucri habuissent, Epistolæ adjecta non fuissent, neque Paulus hæc scripsisset. Verum quidam ita sunt rudes ac stupidi cælisque indigni, ut non modo nomina, sed integros libros supervacaneos esse dicant, ut Leviticum, librum Josue, alios-

que plures. Sic etiam Vetus Testamentum multi insipientes repudiaverunt : et progressi in prava illa consuetudine, etiam multa Novi Testamenti absciderunt. Sed horum quidem, utpote ebriorum et carni viventium non multa nobis ratio est : si quis vero sit philosophiæ amator, et spiritualis concionis amicus, audiat neque ea, quæ in Scriptura minuscula esse videntur, frustra vel in cassum jacere, et vetera etiam multum afferre lucri. *Hæc enim omnia figuræ sunt*, inquit, *et ad nostram institutionem scripta* (*1. Cor.* 10. 11). Ideoque Timotheo dicebat : *Attende lectioni, adhortationi* (*1. Tim.* 4. 13), ad veterum librorum lectionem ipsum inducens, hominem tantum habentem spiritum, ut dæmonia ejiceret et mortuos suscitaret. Proposito itaque nostro hæreamus. *Salutate Epæneta dilectum meum*. Licet hinc observare, quomodo singulis suas varie laudes distribuat. Neque enim parva hæc laus est, sed magna admodum et multam indicans virtutem, quod Paulus illum dilectum habeat, qui nesciebat ex gratiæ affectu, sed ex judicio diligere. Deinde aliud sequitur encomium, *Qui est primitiæ Achaïæ*. Vel enim hoc dicit, quod alios omnes credendo præverterit, quæ non modica laus est ; vel quod plus pietatis exhibuerit, quam reliqui omnes. Ideo cum dixisset, *Qui est primitiæ Achaïæ*, non tacuit, ne mundanam suspicareris gloriam, sed addidit, *In Christo*. Si enim in civilibus rebus qui primas tenet, magnus esse videtur et splendidus : multo magis in his. Quia enim verisimile erat eum humili genere ortum esse, veram nobilitatem dicit et prærogativam, inde illum exornans. Neque Corinthi solum, sed etiam universæ gentis illum dicit esse primitias, ac si janua et introitus aliis factus sit. Talius vero merces non modica est : nam qui hujusmodi est, ex aliorum recte factis non modicam excerpt mercedem, quod illis in principio multum contulerit. 6. *Salutate Mariam quæ multum laboravit vobis*. Quid hoc est ? Rursus mulier coronatur et prædicatur, rursus nos viri pudore afficimur ; imo non solum non afficimur pudore, sed cohonestamur ; ideoque cohonestamur, quod tales apud nos sint mulieres ; sed pudore afficimur, quod procul ab illis retro relinquamur. Sed si discamus

καρπός. Οὕτω και ὁ Ἰωθὴρ, και ταῦτα βάρβαρος ὤν, κηδεσθὴν ἔλαβε τὸν τῆ θαλάττῃ μετὰ τοσαύτης ἐπιτάξαντα τῆς ἐξουσίας· και γὰρ αἱ θυγατέρες αὐτῷ τὸ καλὸν τοῦτο θῆραμα ἐσαγήνευσαν. Ταῦτ' οὖν ἐνοουσα, και τὴν ἀνδρείαν τῶν γυναικῶν ἐκείνων λογιζομένη και τὴν φιλοσοφίαν, καταπάτησον τὸν παρόντα τύπον, τὸν τῶν ἱματίων καλλωπισμὸν, τὴν τῶν χρυσίων πολυτέλειαν, τῶν μύρων τὴν ἀλοιφήν· και τὸ κατακλᾶσθαι και θρύπτεσθαι και ῥυθμῷ βαδίζειν ἀφείσα, πᾶσαν ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, και τὸν τῶν οὐρανῶν πόθον ἀναψὸν ἐπὶ τῆς διανοίας. Ἄν γὰρ οὗτός σε ὁ ἔρωσ ἔλῃ, ὅφει τὸν βόρρορον και τὸν πηλὸν, και καταγάλαση τῶν νῦν θαυμαζομένων· οὐδὲ γὰρ ἔστι γυναικα πνευματικοῖς κοσμουμένην κατορθώμασιν, ἐπιζητήσει τὸν γέλωτα

τοῦτον. Ῥίψασι τοῖνον ταῦτα πάντα, ἀ και ἀγοραίων γυναίκες, ἀ και ὄρχηστρίδες και αὐλητρίδες μετὰ πολλῆς ἔχουσι τῆς φιλοτιμίας, περιθου φιλοσοφίαν, φιλοξενίαν, προστασίαν τῶν ἀγίων, κατάνυξιν, εὐχὰς συνεχεῖς. Ταῦτα χρυσῶν ἱματίων βελτίω, ταῦτα λίθων σεμνότερα και περιδεῖραίω, ταῦτα και παρ' ἀνθρώποις εὐδόκιμον ποιεῖ, και παρὰ τοῦ Θεοῦ μέγαν φέρει σοι τὸν μισθόν. Οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος, ἐκεῖνος τῶν θεάτρων· οὗτος τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἐκεῖνος ἴππων και ἡμιόνων· ἐκεῖνος και νεκροῖς σώμασι περιτίθεται, οὗτος ἐν ψυχῇ μόνον ἀγαθῇ λάμπει, ἐν ἧ Χριστὸς κατοικεῖ. Τοῦτον τοῖνον κτησώμεθα τὸν κόσμον, ἵνα αἰδώμεθα πανταχοῦ και ἡμεῖς, και εὐαρσθήσωμεν τῷ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΑ'.

Ἀσπίσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὃς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν.

α'. Πολλοὺς και τῶν σφόδρα δοκούντων εἶναι σπουδαίων τοῦτο τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος παρατρέχειν ἡγοῦμαι, ὡς περιττὸν και οὐδὲν μέγα ἔχον· και τοῦτο αὐτὸ και ἐν τῇ γενεαλογίᾳ τῇ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένη πάσχειν αὐτοὺς νομίζω· ἐπειδὴ γὰρ ὀνομάτων ἔστι κατάλογος, οὐδὲν μέγα ὀφονται ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Καὶ οἱ μὲν τῶν χρυσοχόνων παῖδες και τὰ μικρὰ [745] ψήγματα περιεργάζονται, οὗτοι δὲ και μάζας χρυσοῦ τοσαύτας παρατρέχουσιν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσιν, ἱκανὰ μὲν και τὰ εἰρημένα ταύτης ἀπαγαγεῖν τῆς ῥυθμίας αὐτούς. Ὅτι γὰρ οὐ μικρὸν και ἐντεῦθεν κέρδος, εἰδείξαμεν και ἐκ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἀναστήσαντες διὰ τῶν προσρήσεων τούτων· πειρασώμεθα δὲ και σήμερον τὸ αὐτὸ πάλιν τοῦτο μεταλλεῦσαι τὸ χωρίον. Ἔστι γὰρ και ἀπὸ ὀνομάτων φιλῶν μέγαν εὐρεῖν θησαυρόν. Ἐὴν γοῦν μάθησι διὰ τί Ἀβραὰμ ἐκλήθη, διὰ τί Σάρρα, διὰ τί Ἰσραὴλ, διὰ τί Σαμουὴλ, πολλῶν πραγμάτων και ἐντεῦθεν ἱστορίας εὐρήσεις. Καὶ ἀπὸ καιρῶν δὲ και ἀπὸ τόπων τὸ αὐτὸ τοῦτο δυνήσῃ συναγαγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ σπουδαῖος και ἐντεῦθεν πλουτεῖ, ὁ δὲ ἀναπεπτωκῶς οὐδὲ ἀπὸ τῶν σφόδρα καταδῆλων κερδαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ Ἀδάμ τὸ ὄνομα οὐ μικρὸν ἡμᾶς παιδεύει φιλοσοφίας, και τὸ τοῦ παιδὸς ἐκείνου, και τῆς γυναικὸς αὐτῆς, και τῶν ἄλλων τὰ πλείω. Πολλῶν γὰρ ἔστι πραγμάτων ὑπομνήματα τὰ ὀνόματα· και Θεοῦ εὐεργεσίαν και γυναικῶν δεικνυσιν εὐχαριστίαν· συλλαμβάνουσαι γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, τὰ παιδία ὀνόμαζον αὐται. Ἄλλὰ τί νῦν περὶ ὀνομάτων φιλοσοφούμεν, νοημάτων τοσούτων ἀμελουμένων, και πολλῶν οὐδὲ τὰ ὀνόματα αὐτὰ τῶν βιβλίων εἰδόντων; Πλὴν ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἀναχωρητέον ἡμῖν τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς. Ἐδει γὰρ σε, φησὶ, καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τοὺς εἰρημένους. Διόπερ κἄν μηδεὶς ὁ ὑποδεχόμενος ἦ, τὸ αὐτῶν ποιῶμεν, και δεικνύωμεν οὐδὲν περιττὸν οὐδὲ εἰκῆ προφερόμενον· αἰεὶ ταῖς Γραφαῖς. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶχε ταῦτα κέρδος, οὐδ' ἂν προσετέθη τῇ Ἐπιστολῇ, οὐδ' ἂν Παῦλος ἔγραψεν ἄπερ ἔγραψεν. Ἄλλὰ γὰρ οὕτω τινεὶ εἰσι βδανασοὶ και χαῖνοι και τῶν οὐρανῶν ἀνάξιοι, ὡς μὴ μόνον ὀνόματα, ἀλλὰ και ὀνόματα βιβλία περιττὰ εἶναι νομίζειν, ὡς τὸ Λευιτικόν, ὡς τὸν Ἰησοῦν, και ἕτερα πλείονα. Οὕτω και τὴν Παλαιάν πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ἐξέβαλον· και

ὁδῷ προβαίνοντες τῇ ἀπὸ πονηρᾶς ταύτης συνηθείας, πολλὰ και τῆς Καινῆς περιέκοψαν. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἄτε μεθύοντων και τῇ σαρκὶ ζῶντων οὐ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος· εἰ δὲ τις φιλοσοφίας ἐραστής, και πνευματικῆς ἀκροάσεως φίλος, ἀκούετω ὅτι οὐδὲ τὰ μικρὰ δοκούντα εἶναι ἐν τῇ Γραφῇ, εἰκῆ κεῖται και μάτην, και ὅτι και τὰ παλαιὰ πολὺ φέρει τὸ κέρδος. Ταῦτα γὰρ πάντα τύποι, και πρὸς τουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, φησὶ. Διὸ και Τιμοθέω ἔλεγε, Πρόσχευε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, εἰς τὴν τῶν παλαιῶν αὐτὸν ἀνάγνωσιν ἐμβάλλων βιβλίων, ἀνθρωπον τοσούτον πνεῦμα ἔχοντα, ὡς και δαιμόνια ἐλαύνειν και νεκροὺς ἐγείρειν. Ἐχώμεθα τοῖνον τῶν προκειμένων. Ἀσπίσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου. Ἀξίον ἐντεῦθεν ἰδεῖν, πῶς ἐκάστῳ τοῖς [746] ἐπαινοῦς ἀπονέμει διαφόρως. Οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ και σφόδρα μέγας και πολλῆς ἀρετῆς ἐνδεικτικός, τὸ Παῦλον ἔχειν ἀγαπητόν, τὸν οὐκ εἰδὸτα χάριτι, ἀλλὰ κρίσει φιλεῖν. Εἴτα και ἄλλο ἐγκώμιον· Ὅς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας. Ἢ γὰρ τοῦτο φησιν, ὅτι τῶν ἄλλων ἀπάντων προεπήδησε και ἐπίστευσε, ὅπερ οὐ μικρὸς ἔπαινος, ἦ ὅτι πάντων τῶν ἄλλων πλείονα ἐπιδεικνυται τὴν εὐλάβειαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ὅς ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας, οὐκ εἰσέησεν, ἵνα μὴ τὴν κοσμικὴν ὑποπετεύσῃ δόξαν, ἀλλὰ προσέθηκεν, εἰς Χριστόν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πολιτικοῖς πράγμασιν ὁ πρωτεύων μέγας εἶναι δοκεῖ και λαμπρὸς· πολλῶν μᾶλλον ἐν τοῦτοις. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ταπεινοῦ γένους εἶναι, λέγει τὴν ἀληθῆ εὐγένειαν και τὴν προεδρίαν, ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμῶν. Καὶ οὐχὶ Κορίνθου μόνον, ἀλλὰ και ὀλοκλήρου ἔθνους φησὶν αὐτὸν ἀπαρχὴν εἶναι, ὡσανεὶ θύραν και εἰσοδὸν τοῖς ἄλλοις γεγεννημένον. Οὐ μικρὸς δὲ τοῖς τοιοῦτοις ὁ μισθός· και γὰρ και τῶν ἐτέροις καταρωμένων πολλὴν καρπώσεται τὴν ἀμοιβὴν ὁ τοιοῦτος, ἄτε και ἐκεῖνοις πολὺ διὰ τῆς ἀρχῆς συνεισενεγκῶν. Ἀσπίσασθε Μαριάμ, ἣτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ὑμᾶς. Τί τοῦτο; Πάλιν γυνὴ στεφανοῦται και ἀνακηρύσσεται, πάλιν ἡμεῖς αἰσχυνόμεθα οἱ ἄνδρες· μᾶλλον δὲ οὐκ αἰσχυνόμεθα μόνον, ἀλλὰ και σεμνυνόμεθα. Σεμνυνόμεθα μὲν γὰρ, ὅτι τοιαῦτα παρ' ἡμῖν γυναικες· αἰσχυνόμεθα δὲ, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα οἱ ἄνδρες. Ἄλλ' ἐὼν μάθωμεν πόθεν ἐκείναι καλλωπίζονται, ταχέως και ἡμεῖς αὐτὰς καταληφόμεθα. Πόθεν οὖν καλλωπίζονται; Ἀκούετωσαν και ἡμεῖς· οὐκ ἀπὸ τῶν ψελλίων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εὐνοῦγων και τῶν

Savillus in marg., προσκείμενον.

ἑραπεινίδων καὶ τῶν χρυσοπάστων ἱματίων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἰδρώτων. Ἦτις γὰρ, φησὶ, *πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς*· οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον οὐδὲ εἰς τὴν οικεῖαν ἀρετὴν, ὃ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι γυναῖκες νηστεύουσαι, χαμευνοῦσαι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐτέρους, ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀναδεξάμενοι δρόμους. Πῶς οὖν φησι, *Γυναῖκι δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*; Τῆς ἐν τῷ μέσῳ προεδρίας αὐτὴν κωλύων καὶ τοῦ θρόνου τοῦ ἐν τῷ βήματι, οὗ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγε τῇ τὸν ἀπίστον ἄνδρα ἐχοῦση· *Τί γὰρ οἶδας, γυναῖκα, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; πῶς ἐπέτρεπε παῖδας νοθεύειν λέγων· *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγασμῷ μετὰ σωφροσύνης*; Πῶς ἡ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλῶν ἐκατήχει; Οὐ τοίνυν τὴν ἰδίαν διάλεξιν γινομένην ἐπ' ὠφέλειά διακόπτων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἐν τῷ κοινῷ θεάτρῳ διδασκαλοῖς πρόπευσαν. Καὶ ὅταν πάλιν πιστὸς ὁ ἀνὴρ ἦ καὶ σφόδρα ἀπρητισμένος καὶ διδάσκειν αὐτὴν δυνάμενος, ὡς ἂν αὐτὴ σοφωτέρα ἦ, οὐ κωλύει διδάσκειν καὶ διορθοῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦτις πολλὰ ἐδίδαξεν, ἀλλ', *Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασε*, [747] δεῖκνυς ὅτι μετὰ τοῦ λόγου καὶ ἕτερα ἄλλα διηκονεῖτο, τὰ ἀπὸ τῶν κινδύνων, τὰ ἀπὸ τῶν χρημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν ἀποδημιῶν.

β'. Αὐτόνων γὰρ θερμότεραι αἱ τότε γυναῖκες ἦσαν, διανεμόμεναι πρὸς τοὺς ἀποστόλους τοὺς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πόνους· διὰ τοῦτο καὶ συναπεδήμουν αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονοῦντο. Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἠκολούθουν γυναῖκες ἐκ τῶν ὑπαρχόντων εὐταῖς διακονοῦμεναι, καὶ θεραπεύουσαι τὸν διδάσκαλον. *Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουρίαν τοὺς συγγενεῖς μου*. Δοκεῖ μὲν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον εἶναι· τὸ δὲ ἐφεξῆς πολλῶν μεῖζον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Καὶ ὁ συναιχμαλώτους μου*. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγιστος στέφανος, ἡ μεγάλη ἀνακλήρυξις.

Καὶ ποῦ γέγονεν αἰχμάλωτος Παῦλος, ἵνα εἴπη, *Τοὺς συναιχμαλώτους μου*; Αἰχμάλωτος μὲν οὐκ ἔγενετο, αἰχμαλώτων δὲ πολλῶν χαλεπώτερα ἔπατχεν, οὐ παρὶδος ἀλλοτριούμενος μόνον καὶ οικίας, ἀλλὰ καὶ λιμῶν παλαιῶν καὶ θανάτῳ διηνεκεῖ καὶ μυριοῖς ἐτέροις. Τοῦ μὲν γὰρ αἰχμαλώτου τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεῖνόν, ὅτι τῶν οικειῶν ἀλλοτριούμενος, δούλος γίνεται· πολλάκις ἂντ' ἐλευθέρου· ἐνταῦθα δὲ νιφάδας ἐστὶν εἰπεῖν πειρασμῶν, οὓς ὑπέμενεν ὁ μακάριος οὗτος, ἀγόμενος καὶ περιαγόμενος, μαστιγούμενος καὶ δεσμούμενος, λιθαζόμενος, καταποντιζόμενος, μυριοῖς ἔχων ἐπιβούλους. Καὶ οἱ μὲν αἰχμάλωτοι οὐδένα λοιπὸν ἔχουσι πολέμιον μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύουσι προνοίας παρὰ τῶν εὐληφόντων αὐτούς· οὗτος δὲ ἐν μέσσοις περιστρεφέτο τοῖς πολεμοῖς διηνεκώς, καὶ πανταχοῦ δόρατα ἔδλεπε, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ παρατάξεις καὶ μάχαι· Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτους εἰκὸς ἦν πολλῶν αὐτῷ κεκοινωνηκέναι κινδύνων, συναιχμαλώτους αὐτοῦς καλεῖ, ὡς περ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμαλώτός μου*. Εἶτα καὶ ἕτερος ἔπαινος· *Οἰτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις*. Καίτοι καὶ τὸ ἀποστόλους εἶναι μέγα, τὸ δὲ καὶ ἐν τούτοις ἐπισήμους εἶναι, ἐννόησον ἡλίκοι

* Hic non pauca deerant in Morel. quæ ex Savilio et ex manuscriptis restituuntur.

ἐγκώμιον· ἐπίσημοι δὲ ἦσαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων. Βαβαί, πόση τῆς γυναικὸς ταύτης ἡ φιλοσοφία, ὡς καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀξιοθεῖναι προσηγορίας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ἕτερον πάλιν ἐγκώμιον προστίθεται, λέγων· *Οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγονόσιν ἐν Χριστῷ*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔπαινος μέγιστος, τὸ προπηθῆσαι καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἔλθειν. Σκόπει δέ μοι τὴν ἀγίαν ψυχὴν πῶς κενοδοξίας ἦν καθαρά. Μετὰ γὰρ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην δόξαν ἐτέρους ἑαυτοῦ προτίθησι, καὶ οὐκ ἀποκρύπτεται τὸ ὑστερος αὐτῶν ἔλθειν, οὐδὲ αἰσχύνεται τοῦτο ὁμολογῶν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο οὐκ αἰσχύνεται, ὅπου γε καὶ τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐκπομπεύειν οὐ παραιτεῖται, βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ διώκτην καλῶν; Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶχε τῶν ἄλλων ἐντεῦθεν αὐτοῦς προτιθέναι, ἐζήτησε τὸν μετὰ τοὺς ἄλλους ἔλθοντα ἑαυτὸν, καὶ εὗρε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς συνθεῖναι ἔπαινον, εἰπὼν, *Οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγονόσιν ἐν Χριστῷ*. *Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν ἀγαπητόν μου*. Πάλιν τοῦτον ἀπὸ τῆς ἀγάπης ἐγκωμιάζει· ἡ γὰρ ἀγάπη Παύλου διὰ τὸν Θεὸν ἦν, μυρία ἔχουσα ἀγαθά. Εἰ γὰρ τὸ παρὰ βασιλέως; ἀξιοπᾶσθαι, μέγα, τὸ παρὰ Παύλου φιλεῖσθαι, ἡλίκοι ἐγκώμιον; [748] Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πολλὴν ἀρετὴν ἐπέκτειτο, εἰς ἔρωτα αὐτὸν ἐπεσπάσατο. Οἶδε γὰρ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας καὶ παρανομίας; οὐ μόνον οὐ φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Καὶ *Οὐρβανὸν τὸν συνεργόν μου ἐν Χριστῷ*. Τοῦτο ἐκείνου μεῖζον τὸ ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο περιέχει τοῦτο. *Καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου*. Πάλιν ἀπὸ τῶν αὐτῶν στεφανοῖ καὶ τοῦτον. *Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δοκιμὸν ἐν Χριστῷ*. Οὐδὲν τοῦτου τοῦ ἐπαίνου ἴσον, τὸ ἀληπτον εἶναι καὶ μηδεμίαν παρέχειν λαθὴν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασιν. Ὅταν γὰρ εἴπη, *Τὸν δοκιμὸν ἐν Χριστῷ*, πᾶσαν ἀρετὴν καταλέγει. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐδαμοῦ φησι, *Τὸν κύριόν μου τὸν δεῖνα*, καὶ τὸν δεσπότην μου; Ὅτι ταῦτα ἐκείνων μεῖζω τὰ ἐγκώμια· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τιμῆς ἐστὶν ἀπλῶς, ταῦτα δὲ ἀρετῆς. Καὶ τούτῳ δὲ αὐτῷ τετίμηκεν αὐτοῦς οὐχ ὡς ἔτυχε, τῷ πολλοὺς τῶν καταδεεστέρων μετὰ τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων προσεγορευεῖν. Τῷ μὲν γὰρ προσεῖπειν, καὶ μετ' ἄλλων προσεῖπειν, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ, πάντας ὁμοίως ἐτίμησε· τῷ δὲ τὰ ἰδιάζοντα ἐκάστου θεῖναι ἐγκώμια, τὴν ἰδιάζουσαν ἐκάστου παρέστησεν ἡμῖν ἀρετὴν· ὡς μήτε φθόνον τεκεῖν τῷ τοὺς μὲν τιμῆσαι, τοὺς ἕ ἀτιμάσαι, μήτε βραθυμίαν καὶ σύγχυτον ἐργάσασθαι ἐκ τοῦ πάντας τῶν αὐτῶν ἀξιώσαι οὐ τῶν αὐτῶν ὄντας ἀξίους.

γ'. Ὅρα γοῦν πῶς πάλιν ἐπὶ τὰ; θαυμαστάς ἐρχεται γυναῖκας. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Πρωδίωνα τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου* (οὓς εἰκὸς ἴσως μὴ τοιοῦτους εἶναι, οἷους τοὺς ἐμπροσθεν· διὸ οὐδὲ ὀνομαστὶ τῶν πάντων μέμνηται, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἀποδοῦς, τὸ πιστοῦς εἶναι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ*)· ἐπὶ γυναῖκας πάλιν ἀγει τὴν πρόσρησιν, λέγων· *Ἀσπάσασθε Τρόφαιναν καὶ Τρυφώσαν τὰς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ*. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν, ὅτι Ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς·

undenam illæ ornentur, cito et nos illas attingemus. Undenam ergo ornantur? Audiant viri ac mulieres: non ab armillis, non a monilibus, neque ab eunuchis et ab ancillis et a vestibus auro intertextis, sed a sudoribus pro veritate susceptis. *Quæ multum, inquit, laboravit nobis*; non sibi tantum, neque propriæ virtuti, id quod multæ jam mulieres faciunt, jejunantes, humi cubantes; sed etiam aliis, apostolorum et evangelistarum cursum suscipientes. Quomodo igitur dicit, *Mulierem docere non permittō* (1. Tim. 2. 12)? Ne in medio præsideat prohibens, et a throno excludens, non autem a verbo doctrinæ. Nam si hoc esset, quomodo dixisset ei, *quæ infidelem habebat virum: Quid enim acis, mulier, num virum salvatura sis* (1. Cor. 7. 16)? quomodo permisisset ut pueros admoneret, dicens: *Salvabitur autem per filiorum generationem, si manserint in fide et dilectione et sanctificatione cum castitate* (1. Tim. 2. 15)? Quomodo Priscilla Apollo virum instituit? Non igitur colloquium illud (Act. 18. 26) seorsim habitum prohibens, hoc dicebat: sed illam prædicationem, quæ in medio et in communi theatro habebatur, quæ doctoribus competit. Et rursus, si fidelis vir fuerit et valde perfectus, qui possit uxorem docere, ut ipsa sapientior fiat, non impedit quominus doceat illam et corrigat. Nec dixit, *Quæ multa docuit, sed, Quæ multum laboravit*, ostendens illam et sermone et aliis in rebus ministrasse, sive pericula subeundo, sive pecunias dispensando, sive peregrinationes suscipiendo.

2. Erant enim tunc mulieres leonibus ardentes, cum apostolis partem laborum in prædicatione suscipientes: ideoque una cum illis peregrinabantur, et in reliquis omnibus ministrabant. Et Christum quoque sequebantur mulieres, quæ ex suis facultatibus ministrabant et doctori serviebant. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos*. Hoc quoque encomium videtur esse: at multo majus est quod sequitur. Quale illud est? *Concaptivos meos*: hæc enim maxima est corona, et magna proclamatio est.

Pauli labores. — Et ubinam captivus fuit Paulus, ut dicat, *Concaptivos meos*? Captivus quidem non fuerat, sed graviora quam captivi passus erat, non modo a patria abalienatus et domo, sed et cum fame decertans et cum morte assidua, et cum innumeris aliis. Captivo enim hoc solum grave est, quod a domesticis se junctus, servus sæpe pro libero fiat: hic autem imbres tentationum dicere possis, quas heatus ille subivit, raptatus, circumactus, flagellatus, vincius, lapidatus, in mare demersus, innumeros habens insidiatores. Et captivi quidem neminem habent adversarium postquam abducti sunt, sed illis admodum providetur ab iis, qui illos ceperunt: hic vero sæpe inter medios versabatur hostes, et ubique hastas videbat et acutos gladios, aciesque et pugnæ. Quia igitur verisimile erat illos multorum ipsius periculorum consortes fuisse, concaptivos illos vocat, ut et alibi dicit: *Aristarchus concaptivus meus* (Col. 4. 10). Alia deinde laus sequitur: *Qui sunt*

insignes inter apostolos. Atqui vel apostolos fuisse magnum erat; inter eos autem insignes esse, cogita quantum sit encomium: insignes porro erant ab operibus, a recte factis. Papæ! quanta mulieris in jusce philosophia, ut etiam apostolorum nomine appellaretur! Neque hic gradum sistit, sed aliam rursus laudem addit: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. Etenim et hæc laus est maxima, præsilisse et ante alios venisse. Perpende autem mihi beatam illam animam, quam a vana gloria pura alienaque esset. Post tantam enim talemque gloriam alios sibi præponit, nec occultat quod ipse post alios venerit, neque pudet ipsum hoc confiteri. Et quid miraris, si non pudet ipsum, quando et pristinam suam vitam palam incesare non recusat, se blasphemum et persequitorem vocans? Quia igitur non poterat eos aliunde sibi præponere, quæsit eum qui post alios venisset, nempe seipsum, illicque invenit laudem ipsis tribuendam, sic loquens: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. 8. *Salutate Ampliam dilectum meum*. Rursus hunc laudat a dilectione: nam dilectio Pauli propter Deum erat, innumera complectens bona. Si enim a rege diligi magnum est, a Paulo diligi quantum est encomium? Neque enim, nisi magna prædicit virtute fuisset, ad amorem ipsum attraxisset. Solebat enim eos, qui in nequitia viverent, non modo non diligere, sed etiam anathematizare, ut quando dicit, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit* (1. Cor. 16. 22); et, *Si quis vos evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (Gal. 1. 8). 9. *Et urbanum adjutorem meum in Christo*. Hoc majus est illius encomium; nam hoc præcedentem etiam complectitur laudem. *Et Stachyn dilectum meum*. Rursus hunc eadem laude coronat. 10. *Salutate Apellen probatum in Christo*. Nihil huic laudi par est, nempe irreprehensibilem esse, et in rebus ad Deum spectantibus nullam præbere accusandam. Cum enim dicit, *Probatum in Christo*, omnem virtutem comprehendit. Et cur nusquam dicit, *Dominum meum talem*? Quia hæc laudes majores illa erant: illæ quippe laudes honoris tantum essent, hæc virtutem indicant. Atque etiam hæc ratione honoravit illos non utrumque, quod multos ex inferioribus cum sublimibus et magnis salutaret. Quod enim salutaret, et cum aliis salutaret in eademque epistola, omnes similiter honoravit; quod vero propria cuilibet poneret encomia, propriam singulorum virtutem nobis declarabat: ita ut non invidiam pareret ex eo, quod alios honoraret, alios secus, neque socordiam vel confusionem omnes iisdem laudibus dignando, qui iisdem tamen non digni essent.

3. Vide ergo quomodo rursus ad claras mulieres veniat. Cum dixisset enim, *Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domesticis*, 11. *et Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex Narcissi domo* (quos verisimile est non tales fuisse, quales ii qui supra memorati sunt: quare non omnes nominatim memorat, congruentem ipsis laudem reddens, quod fideles sint; hoc enim sibi vult illud, *Qui sunt in Domino*): ad mulieres

de atque Joannes. Ubinam ergo sunt illi, qui, cum tanta adhibita sit diligentia, gehennam esse nolunt? Si enim justii omnes non iisdem fruuntur bonis, si vel parum alios antecellant (*Stella enim*, inquit, *a stella differt in gloria* [1. Cor. 15. 41]); quomodo peccatores iisdem fruuntur bonis, queis justii? Hanc enim confusionem ne homo quidem faceret, nedum Deus faciat. Si autem vultis, et in iis qui peccaverunt, et in his quæ jam facta sunt, hoc vobis discrimen ostendam, nec non accuratum iudicium. Perpende autem: peccavit Adam, peccavit et Eva; et ambo transgressi sunt, sed non æqualiter: igitur nec pari sunt pœna plexi. Tantum enim erat discrimen, ut Paulus diceret: *Adam non deceptus est, mulier vero seducta in transgressionem fuit* (1. Tim. 2. 14). Atqui seductio una fuit; attamen Dei examen accurate factum tantum ostendit discrimen, ut Paulus hoc diceret. Rursum Cain punitus fuit; Lamech vero qui post illum occidit, nihil tale passus est; etiamsi et hoc et illud cædes esset, et hæc Lamechi multo gravior, quia ille exemplo dato non melior effectus est. Attamen quia ille neque fratrem post admonitionem occidit, neque accusatore opus habuit, neque Interrogante Deo impudenter respondit, sed nemine redarguente, seipsum reprehendit et damnavit, veniam consequutus est: ille vero, quia contraria fecerat, supplicio est affectus. Vide quia quanta diligentia et accurate Deus gesta examinat. Ideo illos qui tempore diluvii erant alio, Sodomitæ alio supplicio affecti: rursum Israelitæ diverso modo, eos qui in Babylone, necnon eos qui sub Antiocho; ostendens se magnam habere nostrorum operum rationem. Et illi quidem septuaginta annis servierunt, hi vero quadringentis: illi filios suos comederunt, et innumeris aliis calamitatibus plexi sunt; neque sic tamen sunt liberati, neque isti, neque ii qui in Sodomis vivi combusti sunt. Nam ait, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi* (Matth. 10. 15). Etenim si ille nos peccantes nihil curaret, nec probe agentes, fortassis rationi consonum esse posset dicere, nullum fore supplicium: si vero tantam adhibet curam, ut nos non peccantes, et si tanta molitur ut probe agamus, palam est illum peccantes punire, et bene agentes coronare. Tu vero mihi consideres velim multorum inæqualem iudicandi formam. Hic enim Deum accusant, quia sæpe patienter moratur multosque negligit, scelestos, lascivos, violentos, qui non dant pœnas; ac postea cum comminatur, acerbis et molestis sunt atque incusant. Atqui si hoc molestum est, illud etiam approbandum erat et laudandum. Sed, o stultitiam! o stultam et asinariam mentem! o animam peccati ac voluptatis amantem atque ad nequitiam respicientem! Etenim a voluptatis amore hæc dogmata omnia nascuntur: ita ut si ii, qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuasi essent, nec dubitarent.

Gehenna, quo in loco sit. — Et ubinam, inquires, quove in loco hæc gehenna erit? Cur hoc tibi curæ est? Quod enim quæritur est, ut ostendatur an sit, non ubi reposita sit et quo in loco. Quidam enim fa-

bulantes dicunt, in Valle Josaphat, id quod de præterito quodam bello dictum est, ad gehennam trahentes; Scriptura vero non hoc dicit. Sed quoniam in loco, inquires, erit? Extra mundum hunc totum, ut ego puto. Quemadmodum enim regum carceres et metalla procul posita sunt, ita extra mundum hunc erit gehenna.

5. Ne ergo quæramus ubinam sit, sed quomodo illam fugiamus: neque quia Deus non omnes hic punit, ideo futuris fidem neges: nam benignus est et patienter moratur. Ideo comminatur, nec statim in gehennam conjicit: nam ait, *Nolo mortem peccatoris* (Ezech. 18. 32). Si vero non est mors peccatoris, hoc frustra dicit. Et scio quidem his sermonibus nihil ingratus vobis esse; sed iis mihi nihil jucundius. Atque utinam et prudentes et cœnantes et in balneo et ubique de gehenna loqueremur; neque enim hic ærumnas ægre ferremus, neque in bonis deliciarumur. Quid enim mihi grave dicere possis? paupertatem, morbum, captivitatem, mutilationem corporis? Verum illa omnia risu sunt digna, si cum supplicio illo comparentur. Etiamsi eos qui semper fame torquentur dixeris, etiamsi eos qui a prima ætate cæci sunt, et cibum emendicant; hæc mala cum illis comparata nihil sunt. Hæc itaque frequenter versemus; nam gehennæ memoria non sinit incidere in gehennam. Non audis Paulum dicentem: *Qui supplicium luent æternum a facie Domini* (2. Thess. 1. 9)? non audis qualis Nero fuerit, quem antichristi mysterium vocat Paulus? nam *Mysterium*, inquit, *iniquitatis jam operatur* (Ibid. 2. 7). Quid ergo? nihilne patietur Nero? nihil antichristus, nihil diabolus? Ergo semper antichristus erit, et diabolus: neque enim nisi plexi fuerint, a malitia sua desistent. Etiam, inquires; sed quod punitio quidem et gehenna sit, cuius manifestum est; verum soli infideles in illam incident. Cur, quæso te? Quia fideles, inquires, Dominum suum agnoverunt. Et quid hoc est? Nam si vita illorum impura fuerit, propterea graviores dabunt pœnas, quam infideles: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12); et, *Servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Si vero nulla vitæ danda sit ratio, sed hæc frustra dicta fuere, neque diabolus punitur: nam et Deum novit, magis quam multi hominum; dæmonesque omnes illum cognoscunt, et horrent, atque iudicem confitentur. Si igitur nulla sit vitæ neque operum ratio danda, hi quoque effugient. At non ita se res habent, non ita; ne vos ipsos decipiatis, dilecti. Si enim non sit gehenna, quomodo apostoli iudicabunt duodecim tribus Israel? Cur dicit Paulus: *Nescitis quia angelos iudicabimus? quanto magis secularia* (1. Cor. 6. 3)? quomodo Christus dicebat: *Viri Ninivitæ surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam* (Matth. 12. 41)? et, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum in die iudicii* (Id. 11. 24)? Quid ergo ludis in non ludicris? quid te ipsum decipis, et animæ tuæ imponis, o homo? cur contra Dei beui-

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis ; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam* ; multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos secundum dignitatem suam compellere : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret ; alios vero studiosiores reddens, et ad eundem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix curp fructa convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam*, nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hæc sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos*, non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesiæ Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissemus, quantum penes nos erat? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit ; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquit, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tiliorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degcebant, et multa eos in securitate versari oportebat,

ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentibus ministeria multa et magna subierant ; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adsuit et mihi ipsi* ; et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse (Rom. 9. 3).* Ac Philemoni scribens dicebat : *Utpote Paulus senex, nunc autem et vincus in Christo Jesu (Philem. 9) ; et Galatis, Ecce ego Paulus dico vobis ; et, Tamquam Christum Jesum suscepistis me (Gal. 5. 2. et 4. 14).* Et Corinthiis scribens dicebat : *Tamquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam ; et, Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in vobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere (1. Cor. 4. 18. et 6).* Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utrumque, alium conceptivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate ; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat* ; nam si hoc fuisset, certe Tryphænam, Tryphosam et Persidem sic vocasset ; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolato nomine honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiam si enim omnes fideles essent ; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniore evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adusque ultimos. *Etenim stellu a stella differt in gloria (1. Cor. 15. 41)*, inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo versati sunt ; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est (Marc. 10. 40) ; ac Petrum ipsis anteponit, dicens : Diligis me plus his (Joan. 21. 15) ? et Joannes plus quam alii omnes diligebatur.* Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam prisce factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham ; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non perin-

περὶ δὲ τούτων, οὐκ ἔτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἔργοις εἶναι δι' ὅλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾶν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνύς μείζονα τούτων οὖσαν· Ἄσπασασθε γάρ, φησί, Περσίδα τὴν ἀγαπητήν. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάμτον, λέγων· Ἦεις πολὺ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἀξίαν ὀνομάζειν, τούτους τε προθυμότερους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστρεφῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τοὺς τε ἐτέρους σπουδαιότερους κατασκευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ τούτων ἐγκωμίοις· Ἄσπασασθε Ρούφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ὀλόκληρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾗ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ βίβλα τῷ καρπῷ συμβαίη. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ, εἰ μὴ πολλὴν ἐμαρτύρει τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετὴν. Ἄσπασασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμιᾶν, Πατρόδον, Ἑρμιῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφοὺς. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθεισιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεστέρους ὄντας πάντων οὐκ ἀπηξίωσε τῆς παρ' αὐτοῦ προσήκειας· μάλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἁγίους· Ἄσπασασθε γάρ, φησί, Φιλόλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμῆς μέγεθος ἀφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμίαν φιλονεικίαν γένηται τῷ τοῦς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρησθῆναι, καὶ τοὺς μὲν ὀνομαστὶ, τοὺς δὲ ἀδιορίστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλειόνων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλάττων, ἀνακρινθῆναι πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἁγίῳ φιλήματι, λέγων· Ἄσπασασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγίῳ· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβοῦντα αὐτοὺς λογισμῶν καὶ μικροψυχίας ^a ἀφορμῆν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονητὴ τοῦ ἐλάττωνος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαίνῃ τῷ μείζονι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροψία καὶ φθόνος ἀπελαυνῆται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραϋνοντός τε καὶ ἐξισούντος. Διὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπασασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. Ἄσπάζονται γάρ, φησὶν, ὁμᾶς, οὐκέτι τὸν θεῖον καὶ τὸν θεῖον κατ' ἴδιαν, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσήκειων τούτων ἐκερδάναντες; Ὅσους θησαυροὺς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦτ' ἐμὲς τῆς ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριβείας ἐζητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγγωρούσης λέγω; ὡς εἰ γε τις εὐρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικὸς, καὶ βαθύτερον καταβήσεται, καὶ πλείους ὕψεται τοὺς μαργαρίτας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες ἐζήτησαν πολλάκις, τί δήποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσοῦτους ^b προσεῖπεν, ὅπερ ἐν ἐτέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἑωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲ Κολοσσαεῖς εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἄλλ' οὗτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἐτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ζῆνῃ διηγόν, καὶ πολλῆς ἀσφαλείας εἶδε ἀπολαύειν

^a Ἐν μικροψυχία, sicut occurrit sensu similitatis, non similitudininitatis. ^b Ὁ unus Cod. ταύτης πολλούς, εἰ μὴ ἐν τοῦ ὄν εἰπομένον ἐπὶ τὸ μηδέποτε.

αὐτοὺς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσαν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ἠδοῦντο μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἔδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἦεις προστάτις [750] πολλῶν ἐγενήθη. καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Πυρόδομον ἀνάθεμι εἶναι αὐτὸς ἐγώ. Καὶ Φιλήμονι γράφων εἰλεγεν, Ὡς Παῦλος προσδύτης, γυνὴ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Γαλάταις, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν· καὶ, Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν ἔδεξασθέ με. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων εἰλεγεν· Ὡς μὴ ἐρχομένου δὲ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες· καὶ πάλιν, Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς θεμυτὸν καὶ Ἀπολλῶν, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὁ γέγραπται φρονεῖν. Δι' ὧν πάντων δῆλον, ὅτι μεγάλην περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλόμενος τοίνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδελφῇ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφοτέρω, τὸν δὲ συναϊχμάλωτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τὴν διακονουμένην φησὶν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρούφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὀνόμασεν, ἀλλὰ τὴν μὲν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργὸν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἁγίων προσήκειας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσσηγορεύσει τιμῇ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομαστὶ προσσηγορεύσει· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσεῖπεν ἀπαρτήν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων προσθετοῖς· πλείον δὲ πάντων τοὺς περὶ Πρίσκιλλον καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοὶ, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διεστῆκασι τοῖς ἀθλοῖς. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἔκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ πλείονα ποιούοντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνωσι, πολλοὶ γίνονται βραθυμότεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἴση ἡ τιμὴ, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν ταῦτοις αὐτοῖς τοῖς τρεῖσι πολλὴ πάλιν διαφορά· πολλὴ γὰρ ἀκριβεία παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέγιστη τῶν ἐσχάτων. Καὶ γὰρ ἀσπῆρ ἀσπῆρ διαφέρει ἐν δόξῃ, φησὶ. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφήκαν τὰ ἑαυτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὁμῶς τοὺς τρεῖς ἐλάμβανεν. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἐφησέ τις ἐγγωρεῖν καὶ ὑπερέξειν· τὸ γὰρ καθῆσθαι, φησὶν, ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐπισημοῦν, οὐκ ἔστιν ἐμὲν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτέροιμοιται. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθησι λέγων, Φιλεῖς με πλείον τούτων; καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπάτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔστα ἀκριβής· κἂν μικρὸν ὑπερέχῃς τοῦ πλησίον, κἂν ἀκαριαῖον, κἂν ὀλίγον, οὐδὲ τοῦτο παρόψεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἄνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπων. Καὶ γὰρ ὁ Ἄωτ δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκιὰς πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυὶδ· καὶ οἱ προφήται πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Πού τούτων εἰσὶν οἱ μὲν οὕτην ἀκριβείαν οὐ νοὶ εἶναι γὰρ ἰ δίκαιοι πάντες ἰδὼν μικρὸν ὡς [751]

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphœnam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis ; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam* ; multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos sequendum dignitatem suam compellere : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret ; alios vero studiosiores reddens, et ad eundem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix curp fructa convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam*, nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermiam, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hos sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos*, non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesiæ Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissemus, quantum penes nos erat? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit ; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquit, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tutiorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degabant, et multa eos in securitate versari oportebat,

ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentibus ministeria multa et magna subierant ; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adfuit et mihi ipsi* ; et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse (Rom. 9. 3).* Ac Philemoni scribens dicebat : *Utpote Paulus senex, nunc autem et vincus in Christo Jesu (Philem. 9) ; et Galatis, Ecce ego Paulus dico vobis ; et, Tanquam Christum Jesum suscepistis me (Gal. 5. 2. et 4. 14).* Et Corinthiis scribens dicebat : *Tanquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam ; et, Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in vobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere (1. Cor. 4. 18. et 6).* Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utrumque, alium concaptivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate ; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat* ; nam si hoc fuisset, certe Tryphœnam, Tryphosam et Persidem sic vocasset ; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subiit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolato nomine honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiamsi enim omnes fideles essent ; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniores evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adque ultimos. *Etenim stella a stella differt in gloria (1. Cor. 15. 41)*, inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo conversati sunt ; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est (Marc. 10. 40) ; ac Petrum ipsis anteponit, dicens : Diligis me plus his (Joan. 21. 15) ? et Joannes plus quam alii omnes diligebatur.* Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam prisce factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham ; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non perin-

περὶ δὲ τούτων, ὅτι ἐτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἔργοις εἶναι δι' ὄλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾶν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνύς μείζονα τούτων οὖσαν· Ἀσπάσασθε γὰρ, φησί, Περσίδα τὴν ἀγαπητὴν. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάματον, λέγων· Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἀξίαν ὀνομάζειν, τούτους· τε προθυμότερους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστρεφῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τοὺς τε ἐτέρους σπουδαιότερους κατασκευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ αὐτῶν ἐγκωμίοις· Ἀσπάσασθε Ρούφορον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ὀλόκληρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾖ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ βίβλα τῷ καρπῷ συμβαίνει. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ, εἰ μὴ πολλὴν ἐμαρτύρει τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετὴν. Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμῶν, Πατρόδωρον, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθησιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεστέρους ὄντας ἀπάντων οὐκ ἀπηξίωσε τῆς παρ' αὐτοῦ προσηρσιῶς· μᾶλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἀγίους· Ἀσπάσασθε γὰρ, φησί, Φιλόλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπῶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἀγίους· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμῆς μέγεθος ἀφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμίαν φιλονεικίαν γένηται τῷ τοὺς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρηθεῖν, καὶ τοὺς μὲν ὀνομασι, τοὺς δὲ ἀδιοριστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλειόνων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλαττόνων, ἀνακιρῶν πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἀγῶφι φιλήματι, λέγων· Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγίῳ· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβοῦντα αὐτοὺς λογισμῶν καὶ μικροψυχίας ἢ ἀφορμῆν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονητὸς ἐλάττονος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαίνῃ τῷ μεζῶνι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροψία καὶ φθόνος ἀπελαυνῆται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραυνόντος τε καὶ ἐξισούντος. Διὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπάσασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὁμᾶς, οὐκέτι τὸν θεῖον καὶ τὸν θεῖον κατ' ἴδιον, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσηρσιῶν τούτων ἐκερδάναντες; Ὅσους θησαυρούς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦτ' ἐξ ἐμοῦ τῆς ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριθείας ἐζητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγγωρούσης λέγω; ὡς εἰ γε τις εὐρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικὸς, καὶ βαθυτέρον καταθήσεται, καὶ πλείους ὄψεται τοὺς μαργαρίτας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες ἐζήτησαν πολλάκις, τί δήποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσοῦτους ἢ προσεῖπεν, ὅπερ ἐν ἐτέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἑωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲ Κολοσσαίαν εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἄλλ' οὗτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἐτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ζήτησιν διήγον, καὶ πολλῆς ἀσφαλείας εἶδε ἀπολαύειν

* Non μικροψυχία, sicut occurrit sensu similitatis, non pusillanimitatis. ὅτι Unus Cod. ταύτη πολλούς, εἰ ποῦ ἐκεῖ-
 το ὅν εἴποιμεν ὅτι διὰ τὸ μηδέπω.

αὐτοὺς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσαν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ἠδοῦντο μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἦτις προστάτις [750] πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Ἠχόμην ἀνάδειμι εἶναι αὐτὸς ἐγώ. Καὶ Φιλήμονι γράφων εἰλεγεν, Ὡς Παῦλος πρὸς οὐδένα, ἔντι δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Γαλάταις, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν· καὶ, Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐδέξασθέ με. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων εἰλεγεν· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσώθησάν τινες· καὶ πάλιν, Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς ἑμάντην καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὁ γέγραπται φρονεῖν. Δι' ὧν ἀπάντων ἔηλον, ὅτι μεγάλῃ περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλόμενος τοῖνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδελφῇ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφοτέρωθεν, τὸν δὲ συναρχαλῶτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τὴν διακονουμένην φησὶν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρύφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὀνόμασεν, ἀλλὰ τὴν μὲν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργὸν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἀγίων προσηγορίας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσαγορεύσει· τιμῆ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομασι προσαγορεύσει· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσεῖπειν ἀπαρχῆν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων πρεσβείαις· πλεόν δὲ ἀπάντων τοὺς περὶ Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοὶ, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διεστῆκασι τοῖς ἀθλοῖς. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἐκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ κλείονα ποιούντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνουσι, πολλοὶ γίνονται βρῦθυμότεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἴση ἡ τιμὴ, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν ταῖς αὐτοῖς τοῖς τρισὶ πολλὴ πάλιν διαφορά· πολλὴ γὰρ ἀκρίθεια παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέγιστη τῶν ἐσχάτων. Καὶ γὰρ ἀσπῆρος ἀσπῆρος διαφέρει ἐν δόξῃ, φησὶ. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφῆκαν τὰ ἑαυτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὅμως τοὺς τρεῖς ἐλάμβανε. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἐφησέ τις ἐγγωρεῖν καὶ ὑπερ-
 ἔξειν· Τὸ γὰρ καθῆσθαι, φησὶν, ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐπι-
 ὠνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτέροις μισθῶται. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθησι λέγων, Φιλίτις με πλεόν τούτων; καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπάτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔστα ἀκριθείας· κἂν μικρὸν ὑπερέχῃς τοῦ πλησίον, κἂν ἀκαριαῖον, κἂν ὀλίγον, οὐδὲ τοῦτο παρόφεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἀνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπων. Καὶ γὰρ ὁ Λῶν δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκιὰς πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυὶδ· καὶ οἱ προφῆται πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Ποῦ τοῖνυν εἰσὶν οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀκρίθειαν οὐ βουλόμενοι εἶναι γένηναι; Εἰ γὰρ οἱ δίκαιοι πάντες οὐ τῶν αὐτῶν [751] ἀπολαύονται, κἂν μικρὸν ὡς

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis ; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam* ; multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos secundum dignitatem suam compellere : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret ; alios vero studiosiores reddens, et ad eundem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix cum fructu convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam*, nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Heremam, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hæc sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos*, non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesiæ Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissimus, quantum penes nos erat? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit ; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquit, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tutiorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degebant, et multa eos in securitate versari oportebat,

ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentibus ministeria multa et magna subierant ; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adsuit et mihi ipsi* ; et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse* (Rom. 9. 3). Ac Philemoni scribens dicebat : *Utpote Paulus senex, nunc autem et vincus in Christo Jesu* (Philem. 9) ; et Galatis, *Ecce ego Paulus dico vobis* ; et, *Tamquam Christum Jesum suscepistis me* (Gal. 5. 2. et 4. 14). Et Corinthiis scribens dicebat : *Tamquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam* ; et, *Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in vobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere* (1. Cor. 4. 18. et 6). Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utrumque, alium concaptivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate ; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat* ; nam si hoc fuisset, certe Tryphænam, Tryphosam et Persidem sic vocasset ; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolato nomine honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiam si enim omnes fideles essent ; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniores evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adusque ultimos. *Etenim stella a stella differt in gloria* (1. Cor. 15. 41), inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo versati sunt ; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est* (Marc. 10. 40) ; ac Petrum ipsis anteponit, dicens : *Diligis me plus his* (Joan. 21. 15) ? et Joannes plus quam alii omnes diligebatur. Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam præce factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham ; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non perin-

περὶ δὲ τούτων, ὅτι ἐτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἔργοις εἶναι δι' ὄλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾶν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνύς μείζονα τούτων οὖσαν· Ἀσπάσασθε γάρ, φησί, Περσίδα τὴν ἀγαπητήν. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάματον, λέγων· Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἀξίαν ὀνομάζειν, τούτους τε προθυμότερους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστερεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τοὺς τε ἐτέρους σπουδαιότερους κατασκευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ τούτων ἐγκωμίοις· Ἀσπάσασθε Ρούφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ὀλόκληρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾖ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ ρίζα τῶν καρπῶν συμβαίη. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ, εἰ μὴ πολλὴν ἔμαρτύρει τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετὴν. Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἐρμῶν, Πατρόθαν, Ἐρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφοὺς. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθησιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεστέρους δντας ἀπάντων οὐκ ἀπξίωσε τῆς παρ' αὐτοῦ προσήρσεως· μᾶλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἁγίους· Ἀσπάσασθε γάρ, φησί, Φιλύλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπῶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμῆς μέγεθος ἄφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμίᾳ φιλονεικία γένηται τῷ τοῦς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρησθαι, καὶ τοὺς μὲν ὀνομασι, τοὺς δὲ ἀδιορίστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλειόνων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλαττόνων, ἀνακρινῶν πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἁγίῳ φιλήματι, λέγων· Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβοῦντα αὐτοὺς λογισμὸν καὶ μικροψυχίας ἢ ἀφορμῆν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονῆ τὸ ἐλάττονος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαίη τῷ μεζῶνι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροφία καὶ φθόνος ἀπελαυνῆται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραϋνοντός τε καὶ ἐξισοῦντος. Διὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπάσασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. Ἀσπάζονται γάρ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐκέτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα κατ' ἴδιαν, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσήρσεων τούτων ἐκερδάναμεν; Ὅσους θησαυροὺς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦτ' ἰδὲ μέρος τῆς ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριθείας ἐζητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγγωρούσης λέγω; ὡς εἰ γε τις εὐρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικὸς, καὶ βαθύτερον καταβήσεται, καὶ πλείους βῆσται τοῖς μαργάριτας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες ἐζήτησαν πολλακίς, τί δὴποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσοῦτους ἢ προσεῖπεν, ὅπερ ἐν ἑτέρῳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἰποιμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἑωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲ Κολοσσαεῖς εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἄλλ' οὕτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἐτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ζῆνῃ διηγον, καὶ πολλῆς ἀφαιλείας ἔδει ἀπολαύειν

* Ἦν μικροψυχία, sæpe occurrit sensu similitatis, non pusillanimitatis. ἢ Ἰ' unus Cod. ταύτη πολλοῦς, εἰ ποὺ ἐκείνο ἂν εἰποῖμεν ὅτι διὰ τὸ μηδέπω.

αὐτοὺς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσαν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μέγιστα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ἠδούοντο μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἔδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἦτις προστάτης [750] πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Πύχόμην ἀνάθεμι εἶναι αὐτὸς ἐγώ. Καὶ Φιλήμονι γράφων ἔλεγεν, Ὡς Παῦλος προσβύτης, σὺν δὲ καὶ δέσμος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Γαλάταις, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν· καὶ, Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν ἔδέξασθέ με. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐψυσώθησάν τινες· καὶ πάλιν, Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς ἑμαυτὸν καὶ Ἀπολλῶν, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὁ γέγραπται φρονεῖν. Δι' ὧν ἀπάντων δῆλον, ὅτι μεγάλην περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλόμενος τοίνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδείᾳ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφοτέρω, τὸν δὲ συναίχημάλωτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς Τὴν διακονομένην φησὶν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρούφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὀνόμασαν, ἀλλὰ τὴν μὲν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργόν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἁγίων προσήγορίας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσαγορευῆσαι τιμῆ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομασι προσαγορευῆσαι· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσεῖπειν ἀπαρχὴν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων προσθεσίαις· πλείον δὲ ἀπάντων τοὺς περὶ Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοί, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διεστήχασιν τοῖς ἄλλοις. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἔκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ πλείονα ποιοῦντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνωσι, πολλοὶ γίνονται βραθυμότεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἴση ἡ τιμὴ, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν ταῖς αὐτοῖς τοῖς τρισὶ πολλὴ πάλιν διαφορὰ· πολλὴ γὰρ ἀκρίθεια παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέρι τῶν ἐσχάτων. Καὶ γὰρ ὁστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, φησί. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφήχαν τὰ ἑαυτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὅμως τοὺς τρεῖς ἐλάμβανε. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἐφησέ τινας ἐγγωρεῖν καὶ ὑπερῆξεν· Τὸ γὰρ καθῆσθαι, φησὶν, ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐνωτέρων, οὐκ ἔστιν ἐμὲν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτέλιμυσται. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθησι λέγων, Φιλίς με πλέον τούτων; καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπάτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔστα ἀκριθής· καὶ μικρὸν ὑπερέχης τοῦ πλησίον, καὶ ἀκαριαῖον, καὶν ὅτι οὐν, οὐδὲ τοῦτο παρόφεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἀνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπον. Καὶ γὰρ ὁ Λὺτ δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκίας πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυὶδ· καὶ οἱ προφῆται πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Ποῦ τοίνυν εἶσιν οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀκριθειαν οὐ βουλόμενοι εἶναι γένναν; Εἰ γὰρ οἱ δίκαιοι πάντες οὐ τῶν αὐτῶν [751] ἀπολαύονται, καὶν μικρὸν ὡς

τῶν ἐτέρων ὑπερέχοντες (Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρους δια-
φείρει, φησὶν, ἐν δόξῃ) πῶς οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐν τοῖς
αὐτοῖς ἔσονται τοῖς δικαίοις; Ταύτην γὰρ οὐδ' ἂν
ἀνθρώπος ἐργάσασατο τὴν σύγχυσιν, μήτι γε ὁ Θεός.
Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκότων, καὶ ἐπὶ
τῶν ἤδη γεγεννημένων ταύτην ὑμῖν δείξω τὴν διαφορὰν
καὶ τὴν ἀκριβῆ δικαιοκρασίαν. Σκόπει δέ· ἡμαρτεν
ὁ Ἀδάμ, ἡμαρτε καὶ ἡ Εὐα· καὶ ἀμφοτέροι μὲν
παρέβησαν, οὐκ ἐξ Ἰσθ; δὲ ἡμαρτον· οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ
Ἰσθ; ἐκολάσθησαν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον ἦν, ὡς
Παῦλον εἰπεῖν, ὅτι Ἀδάμ οὐκ ἠκατήθη, ἡ δὲ γυνή
ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Καίτοι ἡ ἀπάτη
μία ἦν· ἀλλ' ὁμοῦς ἡ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσις
τοσοῦτον ἕδειξε τὸ μέσον, ὡς Παῦλον εἰπεῖν τοῦτο.
Πάλιν ὁ μὲν Κάϊν ἐκολάζετο· ὁ δὲ Λάμεχ μετ' ἐκείνου
φονεύσας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καίτοι καὶ τούτο
φόνος, κακίον φόνος, καὶ πολλῶν χυλιώτερος, ὅτι
μηδὲ τῷ παραδείγματι γέγονε βελτίων οὗτος· ἀλλ'
ὁμοῦς ἐπειδὴ ὁ μὲν οὐτε ἀδελφὸν ἐσφαξε μετὰ παραι-
νεσιν, οὐτε ἕδεξθη τοῦ κατηγορησάντος, οὐτε Θεοῦ
ἔρωτωντος ἠναίσχυντησεν, ἀλλὰ καὶ μηδὲν ἐλέγω-
ντος· καὶ κατέπειν ἑαυτοῦ καὶ κατεδίκασε, συγγνώ-
μης ἂν ἔτυχεν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τάναντία ἐποίησεν, ἐτι-
μωρεῖτο. Ἰδε μετ' ὄσης ἀκριβείας ἐξετάζει τὰ γινόμενα
ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐν τῷ κατακλισμῷ ἐτέρως,
καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἀλλως ἐτιμωρήσατο· καὶ τοὺς
Ἰσραηλίτας δὲ πάλιν διαφόρως, καὶ τοὺς ἐν Βαβυ-
λώνι, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀντιόχου· δεικνύς, ὅτι πολλὴν ἔχει
τῶν ἡμετέρων λόγον. Καὶ οἱ μὲν ἐβδομήκοντα ἐδοῦλευ-
σαν ἔτη, οἱ δὲ τετρακόσια· οἱ δὲ τέκνα ἐφίχον, καὶ μυρίας
ἑτέρας χυλιώτερας ὑπέμειναν συμφοράς, καὶ οὐδὲ
ταύτη ἀπηλλάγησαν οὐτε οὗτοι οὐτε οἱ ζῶντες καέντες
ἐν Σοδόμοις. Ἀνεκτότερον γὰρ, φησὶν, ἔσται γῆ Σο-
δόμων καὶ Γομόρρων, ἢ τῆ γῆ Σόλει ἐκείνη. Εἰ μὲν
γὰρ μηδὲν αὐτῶν μήτε ἀμαρτανόντων ἡμῶν μέλει,
μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔξει τινὰ λόγον τὸ λέγειν
μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν,
ὥστε μὴ ἀμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγμα-
τεύεται, ὥστε κατορθοῦν, εὐδὴλον ὅτι καὶ ἀμαρτανόν-
τας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Σὺ δέ μοι
σκόπει τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν
γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις,
καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιαινοὺς, ἀσελεῖς, βιαίους, μὴ
διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἂν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐ-
τοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσιν αἰτιώμενοι· καίτοι γε
εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἔδει καὶ θαυ-
μάζειν. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀνοίας, ὡς τῆς ἀλόγου καὶ ὀνώ-
δους γνώμης· ὡς φιλαμαρτήμονος καὶ φιληδόνου καὶ
πρὸς κακίαν βλεπούσης ψυχῆς· καὶ γὰρ [752] ἀπὸ
τῆς φιληδονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίκεται·
ὡς εἰ βουληθεῖεν οἱ ταῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλα-
βῆσαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γεέννης πιστωθῆσονται,
καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι.

Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ
γένεσις; Τί γὰρ σοι τούτου μέλει; τὸ γὰρ ζητούμενον,
δείξαι ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅπου τεταμίευται καὶ ἐν ποίῳ
χωρίῳ. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασιν, ὅτι ἐν
τῇ κοιλίᾳ τοῦ Ἰωσαφάτ, ὃ περὶ πολέμου τινὲς εἴ-
ρηται παρελθόντος, καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέενναν
ἔλκοντες· ἡ δὲ Γραφή οὐ ταῦτο φησιν. Ἄλλ' ἐν ποίῳ
τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἐξω που, ὡς ἐγωγε οἶμαι, τοῦ
κόσμου τούτου παντός. Καθάπερ γὰρ τῶν βασιλείων b

* Aliis, κατεδίκασε χαλεπώτερα, συγγνώμην. b Sic mss. Morel. vero ei Anon., τῶν βασιλείων.

τὰ δεσμοτήρια καὶ τὰ μέταλλα πόρρω δίστασεν,
οὕτω δὴ καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω που ἔσται
ἡ γέεννα.

δ. Μή τοῖνον ζητῶμεν ποῦ ἔστιν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν
φύγοιμεν· μηδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει
Θεός, διὰ τοῦτο ἀπίσται τοῖς μέλλουσι· φιλόανθρωπος
γὰρ ἔστι, καὶ μακροθυμεῖ. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ, καὶ
οὐκ εὐθέως ἐμβάλλει· Οὐ γὰρ θέλω, φησὶ, τὴν θάνα-
τον τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἔστι θάνατος ἀμαρ-
τωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐ-
δὲν ἀηδέστερον τούτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ
τούτων οὐδὲν ἤδιον. Καὶ εἴθε ἦν καὶ ἀριστοποιουμέ-
νους καὶ δεικνούντας καὶ λουομένους καὶ πανταχοῦ
περὶ γεέννης διαλέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγήσαμεν
τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἠσθημεν τοῖς χροστοῖς.
Τί γὰρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον,
αἰχμαλωσίαν, πῆρωσιν σώματος; Ἀλλὰ ταῦτα πάντα
γέλως πρὸς τὴν ἐκεῖ κόλασιν· κἂν τοὺς δι' ὄλου βα-
σανιζομένους λιμῶν λέγη, κἂν τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας
πεπηρωμένους· καὶ προσαιτοῦντας, τροφῆ καὶ ταῦτα
πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακά. Συνεχῶς τοῖνον στρέφωμεν
τοὺς περὶ τούτων λόγους· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐμπροσθεῖν
εἰς γέενναν τὸ μεμνησθαι γεέννης. Οὐκ ἀκούεις Παύ-
λου λέγοντος· Οἵτινες δίκην τίσουσιν αἰώνιον ἀπὸ
προσώπου Κυρίου; οὐκ ἀκούεις ὅς ὁ Νέρων ἐγένε-
το, ὅν καὶ μυστήριον καλεῖ τοῦ ἀντιχρίστου ὁ Παῦ-
λος; Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη, φησὶν, ἐτεργεῖται τῆς
ἀγομίας. Τί οὖν; οὐδὲν πείζεται ὁ Νέρων; οὐδὲν
πίσεται ὁ ἀντίχριστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν αἰὶ
ὁ ἀντίχριστος ἔσται, καὶ ὁ διάβολος· οὐδὲ γὰρ ἀπο-
στήσονται τῆς κακίας μὴ κολαζόμενοι. Ναί, φησὶν
ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστι κόλασις καὶ γέεννα, παντὶ που ὄν-
τι· οἱ δὲ ἀπίστοι ἐμπροσθενταί μόνοι. Τίτος ἔνεκεν,
εἰπέ μοι; Ὅτι οἱ πιστοὶ, φησὶ, τὸν Δεσπότην ἐπέγνω-
σαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; Ὅταν γὰρ ὁ βίος
ἀκάθαρτος ἦ, καὶ μερίζονα κατὰ τοῦτο δώσουσι δίκην
τῶν ἀπίστων· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἡμαρτον, ἀνέμως
καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, ἐν
νόμῳ κριθήσονται καὶ, Ὁ οἰκέτης ὁ εἰδὼς τὸ
θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δα-
ρήσεται πολλὰς. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίου δοῦναί λόγον,
ἀλλ' ἀπλῶς ταῦτα εἴρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρεῖ-
θήσεται· καὶ γὰρ τὸν Θεὸν εἶδε, καὶ ἀνθρώπων μέ-
λον πολλῶν· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴασαν αὐ-
τόν, καὶ φρίττουσι, καὶ κριτὴν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τί-
νον βίου οὐκ ἔστι δοῦναί λόγον, οὐδὲ [755] ποιηρῶν
πράξεων, διαφεύζονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἔσται ταῦτα,
οὐκ ἔσται· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατάτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ
μὴ ἔστι γέεννα; πῶς κρινοῦσι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ
Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησὶν ὁ Παῦλος· Οὐκ
οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτι γε βιωτικά;
πῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστή-
σονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεάν
ταύτην; καὶ, Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων ἢ
ἡμέρα κρίσεως; Τί τοῖνον παίζεις ἐν οὐ παικταῖς;
τί ἀπατᾷς σαυτὸν καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχὴν σου,
ἀνθρώπε; τί τῇ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίᾳ μάχη; Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ ἠτοίμασεν αὐτὴν καὶ ἡπελίησεν, ἵνα
μὴ ἐμπέσωμεν, τῷ φόβῳ γενόμενοι βελτίους. Ὅστε ὁ
τόν περὶ τούτων ἀναιρῶν λόγον, οὐδὲν ἕτερον λαν-
θάνει ποιῶν, ἢ εἰς αὐτὴν αὐτόν· ὡθεὶ καὶ ἐμβά-
λλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μή τοῖνον ἐκλύτης τὰς

c Sic recte unus Cod. Legchatur πληρωμένων, et nos
προσαιτούτας τροφῆν. d Sic ex Anonymo receptum est.
In Editis autem abest.

de atque Joannes. Ubinam ergo sunt illi, qui, cum tanta adhibita sit diligentia, gehennam esse nolunt? Si enim justis omnibus non iisdem fruuntur bonis, si vel parum alios antecellant (*Stella enim*, inquit, *a stella differt in gloria* [1. Cor. 15. 41]); quomodo peccatores iisdem fruuntur bonis, quibus justis? Hanc enim confusionem ne homo quidem faceret, nedum Deus faciat. Si autem vultis, et in iis qui peccaverunt, et in his quæ jam facta sunt, hoc vobis discrimen ostendam, nec non accuratum iudicium. Perpende autem: peccavit Adam, peccavit et Eva; et ambo transgressi sunt, sed non æqualiter: igitur nec pari sunt poenæ plexi. Tantum enim erat discrimen, ut Paulus diceret: *Adam non deceptus est, mulier vero seducta in transgressionem fuit* (1. Tim. 2. 14). Atqui seductio una fuit; attamen Dei examen accurate factum tantum ostendit discrimen, ut Paulus hoc diceret. Rursum Cain punitus fuit; Lamech vero qui post illum occidit, nihil tale passus est; etiamsi et hoc et illud cædes esset, et hæc Lamechi multo gravior, quia ille exemplo dato non melior effectus est. Attamen quia ille neque fratrem post admonitionem occidit, neque accusatore opus habuit, neque interrogante Deo impudenter respondit, sed nemine redargente, seipsum reprehendit et damnavit, veniam consequutus est: ille vero, quia contraria fecerat, supplicio est affectus. Vide cum quanta diligentia et accurate Deo gesta examinat. Ideo illos qui tempore diluvii erant alio, Sodomitas alio supplicio affecti: rursum Israelitis diverso modo, eos qui in Babylone, necnon eos qui sub Antiocho; ostendens se magnam habere nostrorum operum rationem. Et illi quidem septuaginta annis servierunt, hi vero quadringentis: illi filios suos comederunt, et innumeris aliis calamitatibus plexi sunt; neque sic tamen sunt liberati, neque isti, neque ii qui in Sodomis vivi combusti sunt. Nam ait, *Tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi* (Matth. 10. 15). Etenim si ille nos peccantes nihil curaret, nec probe agentes, fortassis rationi consonum esse posset dicere, nullum fore supplicium: si vero tantam adhibet curam, ut nos non peccantes, et si tanta molitur ut probe agamus, palam est illum peccantes punire, et bene agentes coronare. Tu vero mihi consideres velim multorum inæqualem iudicandi formam. Hic enim Deum accusant, quia sæpe patienter moratur multosque negligit, scelestos, lascivos, violentos, qui non dant poenas; ac postea cum comminatur, acerbis et molestis sunt atque incusant. Atqui si hoc molestum est, illud etiam approbandum erat et laudandum. Sed, o stultitiam! o stultam et asinariam mentem! o animam peccati ac voluptatis amantem atque ad nequitiam respicientem! Etenim a voluptatis amore hæc dogmata omnia nascuntur: ita ut si ii, qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuasi essent, nec dubitarent.

Gehenna, quo in loco sit. — Et ubinam, inquires, quove in loco hæc gehenna erit? Cur hoc tibi curæ est? Quod enim quaeritur est, ut ostendatur an sit, non ubi reposita sit et quo in loco. Quidam enim fa-

bulantes dicunt, in Valle Josaphat, id quod de præterito quodam bello dictum est, ad gehennam trahentes; Scriptura vero non hoc dicit. Sed quoniam in loco, inquires, erit? Extra mundum hunc totum, ut ego puto. Quemadmodum enim regum carceres et metacula procul posita sunt, ita extra mundum hunc erit gehenna.

5. Ne ergo quaeramus ubinam sit, sed quomodo illam fugiamus: neque quia Deus non omnes hic punit, ideo futuris fidem neges: nam benignus est et patienter moratur. Ideo comminatur, nec statim in gehennam conjicit: nam ait, *Nolo mortem peccatoris* (Ezech. 18. 32). Si vero non est mors peccatoris, hoc frustra dicit. Et scio quidem his sermonibus nihil ingratus vobis esse; sed iis mihi nihil jucundius. Atque utinam et prandentes et cœnantes et in balneo et ubique de gehenna loqueremur; neque enim hic ærumnas ægre ferrenus, neque in bonis deliciaremur. Quid enim mihi grave dicere possis? paupertatem, morbum, captivitatem, mutilationem corporis? Verum illa omnia risu sunt digna, si cum supplicio illo comparentur. Etiamsi eos qui semper fame torquentur dixeris, etiamsi eos qui a prima ætate cæci sunt, et cibum emendicant; hæc mala cum illis comparata nihil sunt. Hæc itaque frequenter versemus; nam gehennæ memoria non sinit incidere in gehennam. Non audis Paulum dicentem: *Qui supplicium luent æternum a facie Domini* (2. Thess. 1. 9)? non audis qualis Nero fuerit, quem antichristi mysterium vocat Paulus? nam *Mysterium*, inquit, *iniquitatis jam operatur* (Ibid. 2. 7). Quid ergo? nihilne patietur Nero? nihil antichristus, nihil diabolus? Ergo semper antichristus erit, et diabolus: neque enim nisi plexi fuerint, a malitia sua desistent. Etiam, inquires; sed quod punitio quidem et gehenna sit, cuius manifestum est; verum soli infideles in illam incident. Cur, quaeso te? Quia fideles, inquires, Dominum suum agnoverunt. Et quid hoc est? Nam si vita illorum impura fuerit, propterea graviores dabunt poenas; quam infideles: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12); et, *Servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Si vero nulla vitæ danda sit ratio, sed hæc frustra dicta fuere, neque diabolus punietur: nam et Deum novit, magis quam multi hominum; dæmonesque omnes illum cognoscunt, et horrent, atque iudicem constituentur. Si igitur nulla sit vitæ neque operum ratio danda, hi quoque effugient. At non ita se res habent, non ita; ne vos ipsos decipiatis, dilecti. Si enim non sit gehenna, quomodo apostoli iudicabunt duodecim tribus Israel? Cur dicit Paulus: *Nescitis quia angelos iudicabimus? quanto magis secularia* (1. Cor. 6. 3)? quomodo Christus dicebat: *Viri Ninivitarum surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam* (Matth. 12. 41)? et, *Tolerabilis erit terra Sodomorum in die iudicii* (Id. 11. 24)? Quid ergo ludis in non ludicris? quid teipsum decipis, et animæ tuæ imponis, o homo? cur contra Dei beu-

τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούντων, μηδὲ ἐπιτείνης θυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, πότε ἀποστήσονται τῆς ; ποῦ δὲ καὶ τὸ δίκαιον φανείται ; Οὐ λέγω κρωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ οὐλῶν. Διὰ τί ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐν ταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἔθι τὰ αὐτὰ ἀμαρτιῶν, ἢ καὶ πολλῶν χαλεπώτερα ; οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων δυνήσῃ ἴσασθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διδὸν παρακαλῶ παυ- ούτος τοῦ γέλωτος τούτου, ἐπιστομίζειν τοὺς ούτων ἡμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἔτων καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς ὤμασι ἀκριθῆς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ λαλῶν ἀκολάστων δώσομεν δίκην, καὶ ῥήμα- γοῦ, καὶ γέλωτος καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ σεις, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέξομεν· ὡς πάλιν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα καὶ λόγου ἀγαθοῦ καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δός ῥησι, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν ὄντων καὶ κατοδυνωμένων· πῶς οὖν τολμᾷς

εἰπεῖν, ὅτι ὁ μετὰ τσαυτῆς ἀκριθείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὴν γέενναν ἠπειλήσῃ ; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπίσι σεαυτὸν ἀπόλλυε, καὶ τοὺς πειθομένους. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖς λόγοις, ἐξέτασον Ἰουδαίους, Ἑλληνας, αἰρετικὸὺς ἅπαντας, καὶ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ἀποκρινούνται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀντίδοσις *. Ἄλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν ἄνθρωποι ; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμο- νας αὐτοὺς, καὶ ἀκούσῃ βωόντων· *Τί ἤθεες ὧδε πρό καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς* ; καὶ ταῦτα πάντα συναγα- γῶν πείσον τὴν ψυχὴν μὴ μάτην ληρεῖν, ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθῃ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρο- σθεῖσα καὶ τὰς βασάνους ἐκείνας δυνηθῇ ὁ διαφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

* Unus Codex, ἀνταπόδοσις, non male. ὁ Perperam, Editi omnes δυνήσῃ. Edit.

[754] ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ'.

ἰλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς δι- ασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδα- χὴν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας· καὶ ἐκκλί- ἀκ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ· Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ᾧ κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ ῥίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.

ἔιν παραινέσεις, καὶ εὐχὴ μετὰ τὴν παραινέσιν. γὰρ σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας ποιούντας, ὕπακούειν αὐτοῖς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ Θεὸς ἡγῆσεν συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πό- ῶν· καὶ Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μεθ' ὑμῶν. δὲ πῶς καὶ προσήκως παραινέει, οὐκ ἐν τάξει ἰου, ἀλλ' ἐν τάξει ἱκέτου τοῦτο ποιῶν, καὶ πῶς τῆς τιμῆς· καὶ γὰρ καὶ ἀδελφοὺς , καὶ ἱκετεύει. *Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἰ. Εἴτα καὶ ἐναγωνίους ποιεῖ, δεικνύς τὸ τῶν ἐπιρραζόντων. Ὡς γὰρ οὐκ αὐτόθεν ἰντων φησὶ· *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς σκοπεῖν·* ἰ, περιεργάζεσθαι μετὰ ἀκριθείας, καὶ κατα- ἰν καὶ διερευνᾶσθαι. Τίνας, εἰπέ μοι ; *Τοὺς ῥοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδα- ἡν ὅμεις ἐμάθετε, ποιούντας.* Αὕτη γὰρ ἰ Ἐκκλησίας ἀνατροπῆ, τὸ διηρησθαι· τοῦτο οὐ διαβόλου, τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ. ἰρ ἂν ἢ τὸ σῶμα ἡνωμένον, οὐκ ἰσχύει εἰ- ἰν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διχοστασίας τὸ σκάνδαλον. ἰχοστασία πόθεν ; Ἄπὸ τῶν δογμάτων τῶν ἡν διδαχῆν τῶν ἀποστόλων. Τὰ δὲ δόγματα τὰ πόθεν ; Ἄπὸ τοῦ γαστροῦ δουλεύειν καὶ τοῖς πάθειν. *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ἰεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ.* Ὡστε οὐκ ἰνο σκάνδαλα, οὐκ ἂν γένοιτο διχοστασία, εἰ ἰρὰ τὴν ἀποστολικὴν διδαχὴν ἐπινοηθεῖ δόγμα· ἰταῦθα δηλῶν ἔλεγε, *Παρὰ τὴν διδαχὴν* *. Καὶ ἐν, Ἡν ἐδίδαξαμεν, ἀλλ', *Ἡν ὑμεῖς ἐμάθετε, ἀλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ δεικνύς πεπεισμένους ἰκούσαντας καὶ καταδεξαμένους. Καὶ τί ποιῆ- τοῖς τὰ τοιαῦτα κακουργοῦσιν ; Οὐκ εἶπεν, ἰχωρεῖτε καὶ πυκτεύετε, ἀλλ', Ἐκκλίνατε τῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀγνοίας ἢ πλάνης τοῦτο , ἰδεῖ διορθοῦν· ἐπειδὴ δὲ εἰδότες ὁ ἀμαρτά-**

νοῦσιν, ἀποπηδᾶτε. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο λέγει· *Ἐυστέλλεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος.* Καὶ Τιμοθέῳ περὶ τοῦ χαλκῶς διαλεγόμενος, τοιαῦτα παρῆναι λέγων· *Ὅν καὶ σὺ φυλάσσου.* Εἴτα καὶ κωμῶδων τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ταύτην ἐπενόησαν τὴν διχοστασίαν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ, φησὶν, οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ.* [755] Τοῦτο καὶ Φιλιπ- πησίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὅν θεὸς ἡ κοιλία.* Ἐν- ταῦθα δὲ μοι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀνίτεσθαι δοκεῖ, οὓς μάλιστα ἀεὶ διαβάλλειν εἰωθεν ὡς γαστριμαργούς. Καὶ γὰρ Τίτῳ ἐπιστέλλων ἔλεγε περὶ αὐτῶν· *Κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο διαβάλλων, *Κατεσθίστε, φησὶ, τὰς οικίας τῶν κτηνῶν.* Καὶ οἱ προφήται τοιαῦτα αὐτῶν κατ- ηγοροῦσιν· *Ἐλιπάνθη γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάττισεν ὁ ἡγαπημέτος.* Διδὸν καὶ Μωυσῆς παρῆναι λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεῖς, μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ ἐν τοῖς Εὐ- αγγελλίοις δὲ τῷ Χριστῷ λέγοντες, *Τί σημεῖον δεῖ- κνύεις ἡμῖν ;* καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραδραμόντες, τοῦ μάννα μύμηνηται· *ὅστω πανταχοῦ τῷ πάθει τοῦτω κρατούμενοι φαίνονται.* Πῶς οὖν οὐκ αἰσχύνῃ δούλους κοιλίας διδασκάλους ἔχων ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός ; Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τῆς πλάνης αὕτη, ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐπιβουλῆς ἕτερον πάλιν νόσημα, ἡ κολα- κεία· Διὰ γὰρ τῆς χρηστολογίας, φησὶν, ἐξαπα- τῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων. Καὶ καλῶς εἶπε, *Χρηστολογίας·* μέχρι γὰρ τῶν ῥημάτων ἢ θεραπείαι· ἢ δὲ διάνοια οὐ τοιαῦτη, ἀλλὰ δόλου γέμουσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰμᾶς ἐξαπατῶσιν, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.* Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι μὴ ἐπαχθέστερον· τὸ εἰρημένον, φησὶν· *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοή εἰς πάντας ἀφίκετο.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς ἀναίσχυντησαι, ἀλλὰ τοῖς ἐγκωμίους προκαταλαμβάνων, καὶ τῷ πλήθει τῶν μαρτύρων προκατέχων αὐτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ μαρ- τυρῶ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ ὑμῶν σύνεσις, ἀλλ' Ἡ ὑμῶν ὑπακοή· του- τέστιν ἡ πειθὴ· ὅπερ πολλὴν αὐταῖς ἦν μαρτυροῦντος· πρᾶβητα. *Χαῖρω οὖν τὸ ἐφ' ὑμῖν.* Οὐ μικρὸν καί

el. male, περὶ τὴν διδαχὴν. ὁ Unus Cod. et marg. ὠντες.

* Idem. ποιῆσαι ἀνιπαχθέστερον.

gnitatem pugnas? Ideo enim gehennam apparavit et comminatus est, ut ne incidamus, timore illius meliores facti. Itaque qui sermonem de gehenna de medio tollit, nihil aliud facit ignarus, quam quod hac fallacia in illam impellit et conjicit. Ne itaque manus dissolvat eorum, qui pro virtute laborant, neque dormientium socordiam augeas. Nam si multis persuasum fuerit non esse gehennam, quandonam a malitia discedent? ubinam justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et justis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Cur ille talis hic punitus fuit, ille qui eadem, imo qui graviora perpetraverat, punitus non fuit? Si enim non sit gehenna, nihil poteris ista redarguentibus respondere. Ideo obsecro ut ab his ridiculis dictis desistentes, os obstruamus iis, qui his in rebus nobis contradicunt. Nam vel minimarum rerum tum in peccatis tum in bonis operibus accuratum fiet examen. Etenim rationem daturi sumus impudici aspectus, verbi otiosi ac ridiculi, convicii, iracundiæ et ebrietatis: ac rursus in bonis operibus mercedem acci-

piemus pro calice aquæ frigidæ, pro verbo bono et pro solo gemitu. Nam ait: *Pone signum in facie gementium et lugentium* (Ezech. 9. 4). Quomodo igitur dicere audes, eum qui cum tanta accuratiōe nostra examinat, frustra et in cassum gehennam comminatus est? Ne, obsecro, ne te tam vana spe perdas, eosque qui tibi fidem habent. Nam si nostris sermonibus non credis, examina Judæos, gentiles, hæreticos omnes: qui tibi quasi uno ore respondebunt, iudicium fore ac retributionem. Annon sufficiunt homines? Interroga ipsos dæmonas, et audies clamantes: *Quid venisti huc ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29)? hisque omnibus collectis, menti tuæ persuade ne frustra nogetur, ut ne per experientiam gehennam esse discat; sed hinc respiscens, et tormenta illa effugere poteris, et futura assequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

CAP. 16. v. 17. *Rogo autem vos fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt; et declinate ab illis.* 18. *Nam qui tales sunt, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri; et per dulces sermones ac benedictiones seducunt corda innocentium.*

1. *Quam placide adhortetur Paulus. Dissensio in dogmatibus.* — Rursus adhortatio, et precatio post adhortationem. Cum dixisset enim observandus esse eos, qui dissidia facerent, neque illis esse obtemperandum, subjungit: 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris; et, Gratia Domini vobiscum.* Vide autem quam placide adhortetur; non quasi consilium dans, sed quasi supplicans, multique cum honoris significatione: etenim fratres illos vocat, et supplicat eis. *Rogo vos, fratres*, inquit. Deinde illos sollicitos reddit, mala inferentium dolum indicans. Quasi enim non per se manifesti sint, ait: *Rogo autem vos ut observetis; id est, ut accurate scrutemini, et discatis ac perquiratis.* Quosnam? quæso. *Eos qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt.* Hæc quippe potissimum Ecclesiæ eversio, cum nempe divisa est: hæc diaboli sunt arma, illud omnia sus doque vertit. Donec enim corpus unitum fuerit, non potest introitum habere, sed ex dissensione offendiculum oritur. Dissensio autem unde? A dogmatibus, quæ præter doctrinam apostolorum inferuntur. Hæc vero talia dogmata unde? Quod ventri aliisque affectibus serviatur: *Nam qui tales sunt*, inquit, *Domino non serviunt, sed ventri suo.* Itaque non offendicula, non dissidia evenient, nisi dogma quodpiam præter apostolicam doctrinam excogitatum fuerit: quod hic declarans dicebat, *Præter doctrinam.* Nec dixit, *Quam docuimus, sed, Quam vos didicistis*, prævertens illos et ostendens persuasos fuisse, audivisse et suscepisse. Et quid faciemus illis,

qui mala isthæc operantur? Non dixit, *Simul aggredimini et impugnetis, sed, Declinate ab illis.* Nam si vel ex ignorantia vel ex errore id agebant, corrigere oportebat: quia vero scientes peccant, resilit. Alibi quoque hoc ait: *Subducite vos*, inquit, *ab omni fratre qui inordinate ambulat* (2. Thess. 3. 6). Et Timotheo de fabro ærario loquens, talia hortando dicebat: *Quem et tu observa* (2. Tim. 4. 15). Deinde eos qui talia auderent traducens, causam dicit, ob quam tale dissidium excogitarunt: *Qui tales sunt*, inquit, *Domino Jesu Christo non serviunt, sed ventri suo.* Hoc Philippensibus etiam scribens dicebat: *Quorum deus venter est* (Philipp. 3. 19). Hic vero mihi eos qui ex Judæis erant subindicare videtur, quia ut gulosos maxime semper exagitare solet. Etenim Tito scribens de illis dicebat: *Malæ bestiæ, ventres pigri* (Tit. 1. 12). Et Christus illos hac de causa carpens ait: *Devoratis domos viduarum* (Matth. 23. 14). Et prophætæ de illis ipsos accusant: *Impinguatus est*, inquit, *et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). Ideoque Moyses hortabatur dicens, *Cum comederis et biberis, repletusque fueris, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12. 13). Et in Evangeliiis, cum Christo dicerent: *Quod signum ostendis nobis* (Joan. 2. 18)? et alia omnia prætercurrerent, manna commemorant: sic ubique huic subditi vitio apparent. Quomodo ergo non pudeat Christi fratrem, si ventris servos, doctores habeat? Et erroris quidem occasio hæc est, insidiarum vero modus, alius rursus morbus est, nempe adulatio: nam *Per dulces sermones*, inquit, *seducunt corda innocentium.* Et bene dixit, *Dulces sermones*: verborum enim tenuis est obsequium; mens autem non talis est, sed dolo plena. Nec dixit, *Vos seducunt, sed, Corda innocentium.* Neque hoc contentus fuit; sed, ne quod dicit gravius reddatur, subjungit: 19. *Vestra enim obedientia ad omnes pervenit.* Hoc vero facit, non

χειρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούτων, μηδὲ ἐπιτεινῆς τὴν ῥαθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοί, ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, τότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ καὶ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Διὰ τί ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἀμαρτῶν, ἢ καὶ πολλῶν χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων δυνήσῃ ἀπολογησασθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ παυσάμενους τοῦ γέλωτος τούτου, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἡμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν μικροτάτων καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασι ἀκριβῆς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστῶν δώσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἄρτου, καὶ γέλωτος καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως, καὶ μέθης εὐθύνας ὑπέζομεν· ὡς πάλιν καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μισθὸν καὶ λόγου ἀγαθοῦ καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὲ γὰρ, φησὶ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων πῶς οὖν τολμᾷς

εἰπεῖν, ὅτι ὁ μετὰ τῶσάυτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὴν γέενναν ἠπειλησῆ; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπίσι σεαυτὸν ἀπόλλυς, καὶ τοὺς πειθόμενους. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖς λόγοις, ἐξέτασον Ἰουδαίους, Ἕλληνας, αἱρετικούς ἄπαντας, καὶ πάντας ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ἀποκρινούνται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀντίδοσις*. Ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτούς, καὶ ἀκούσῃ βοῶντων· *Τί ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*; καὶ ταῦτα πάντα συναγαγὼν πείσον τὴν ψυχὴν μὴ μάτην ληρεῖν, ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθῃ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθεῖσα καὶ τὰς βασάνους ἐκεῖνας δυνήσῃ^β διαφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Unus Codex, ἀνταπόδοσις, non male. ^β Perperam, Editi omnes δυνήσῃ. Edit.

[754] ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ΄.

Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιῶντας· καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ εὐτυῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.

α'. Πάλιν παραίνεσις, καὶ εὐχή μετὰ τὴν παραίνεσιν. Εἰπὼν γὰρ σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας ποιῶντας, καὶ μὴ ὑπακοῦειν αὐτοῖς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν· καὶ, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μεθ' ὑμῶν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ προσηῶς παραίνει, οὐκ ἐν τάξει συμβούλου, ἀλλ' ἐν τάξει ἱκέτου τούτου ποιῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς· καὶ γὰρ καὶ ἀδελφοὺς ἐκάλεσε, καὶ ἱκετεύει. *Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς, φησὶ, ἀδελφοί.* Εἶτα καὶ ἐναγωνίους ποιεῖ, δεικνύς τὸ δολερὸν τῶν ἐπηρεάζοντων. Ὡς γὰρ οὐκ αὐτόθεν δῆλων ὄντων φησὶ· *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς σκοπεῖν*· τούτεστι, περιεργάζεσθαι μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμανθάνειν καὶ διερευνᾶσθαι. Τίνας, εἰπέ μοι; *Τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν. ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιῶντας.* Αὕτη γὰρ μάλιστα Ἐκκλησίας ἀνατροπὴ, τὸ διηρηθῆναι· τοῦτο δῖπον τοῦ διαβόλου, τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ. Ἔως γὰρ ἂν ἡ τὸ σῶμα ἡνωμένον, οὐκ ἰσχύει εἰσοδοῦν ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διχοστασίας τὸ σκάνδαλον. Ἡ δὲ διχοστασία πόθεν; Ἀπὸ τῶν δογμάτων τῶν παρὰ τὴν διδασχὴν τῶν ἀποστόλων. Τὰ δὲ δόγματα τὰ τοιαῦτα πόθεν; Ἀπὸ τοῦ γαστροῦ δουλεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις πάθειν. *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, τῷ Κυρίῳ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ.* Ὅστε οὐκ ἂν γένοιτο σκάνδαλα, οὐκ ἂν γένοιτο διχοστασία, εἰ μή τι παρὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασχὴν ἐπινοηθεῖ δόγμα· δ καὶ ἐνταῦθα δηλῶν ἔλεγε, *Παρὰ τὴν διδασχὴν*· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡν ἐδιδάξαμεν, ἀλλ', Ἡν ὑμεῖς ἐμάθετε, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ δεικνύς πεπεισμένους δὲ καὶ ἀκούσαντας καὶ καταδεξαμένους. Καὶ τί ποιήσομεν τοῖς τὰ τοιαῦτα κακούργοις; Οὐκ εἶπεν, Ὅμοσε χωρεῖτε καὶ πικτεῦετε, ἀλλ', Ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀγνοίας ἢ πλάνης τοῦτο ἐποίουν, εἶδε διορθοῦν· ἐπειδὴ δὲ εἰδότες^β ἀμαρτᾶ-

νοῦσιν, ἀποπηδάτε. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο λέγει· *Συστέλλεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ παντός ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος.* Καὶ Τιμοθέῳ περὶ τοῦ χαλκῆως διαλεγόμενος, τοιαῦτα παρήγει λέγων· Ὁν καὶ σὺ φυλάσσο. Εἶτα καὶ κωμωδῶν τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμώντας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ἄφ' ἧς ταύτην ἐπενόησαν τὴν διχοστασίαν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ, φησὶν, οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ.* [755] Τοῦτο καὶ Φιλιππησίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὁν θεός ἡ κοιλία. Ἐνταῦθα δὲ μοι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων αἰνίττεσθαι δοκεῖ, οὐδὲ μάλιστα ἀεὶ διαβάλλειν εἰσθεὶν ὡς γαστριμάργους. Καὶ γὰρ τίτω ἐπιστέλλων ἔλεγε περὶ αὐτῶν· *Κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο διαβάλλων, *Κατεσθίετε, φησὶ, τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν.* Καὶ οἱ προφῆται τοιαῦτα αὐτῶν κατηγοροῦσιν· *Ἐλιπάνθη γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκεισεν ὁ ἡγαπημένος.* Διὸ καὶ Μωϋσῆς παρήγει λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεῖς, μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ τῷ Χριστῷ λέγοντες, *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν;* καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραδραμόντες, τοῦ μάννα μνήμηται· *ὅστω πανταχοῦ τῷ πάθει τούτῳ κρατούμενοι φαίνονται.* Πῶς οὖν οὐκ αἰσχύνῃ δούλου κοιλίας διδασκάλους ἔχων ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός; Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τῆς πλάνης αὕτη, ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐπιβουλῆς ἕτερον πάλιν νόημα, ἡ κολακεία· *Διὰ γὰρ τῆς χρηστολογίας, φησὶν, ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Χρηστολογίας·* μέχρι γὰρ τῶν ῥημάτων ἢ θεραπέια· ἢ δὲ διάνοια οὐ τοιαῦτη, ἀλλὰ δόλου γέμουσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμᾶς ἐξαπατῶσιν, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.* Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι μὴ ἐπαχέστερον· τὸ εἰρημένον, φησὶν· *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντα ἀρίστο.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς ἀναισχυνησῆσαι, ἀλλὰ τοῖς ἐγκωμίοις προκαταλαμβάνων, καὶ τῷ πλήθει τῶν μαρτύρων προκατέχων αὐτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ μαρτυρῶ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ ὑμῶν σύνεσις, ἀλλ' *Ἡ ὑμῶν ὑπακοή*· τούτεστιν ἡ περθῶ· ὅπερ πολλῶν αὐτοῖς ἦν μαρτυροῦντος πραότητα. *Χαίρω οὖν τὸ ἐφ' ὑμῖν.* Οὐ μικρὸν καὶ

* Morel. male, περὶ τὴν διδασχὴν. ^β Unus Cod. et marg. Savil. ἔχόντας.

* Idem. ποιῆσαι ἀνεπαχέστερον.

τοῦτο ἐγκώμιον. Εἶτα μετὰ τὸν ἔπαινον νοουθεσία. Ἴνα γὰρ μὴ τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξας αὐτούς, ὡς λανθάνοντας ῥαθυμότερους ἐργάσθαι, αἰνίττεται πάλιν αὐτοῖς λέγων· *Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν*. Ὅρᾳς πῶς πάλιν αὐτῶν καθάπτεται, καὶ ἀνυπόπτως; τοῦτο γὰρ αἰνιτιτομένου ἐστίν, ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν καὶ παρήγοντο. Ὁ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης *συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοὺς τὰς διγοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα ποιοῦντας, εἶπεν εἰρήνης θεὸν, ἵνα θαρσύνῃσιν περὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς. Ὁ γὰρ ταύτη χαίρων, τὴ λυμαινόμενα αὐτῇ καταλύσει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵποτάξει, ἀλλ', ὅ μείζον ἐστίν, *συντρίψει*. καὶ οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν στρατηγούντα αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα Σατανᾶν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς συντρίψει, ἀλλ' *Ἰγὼ τὸν πόδα ὑμῶν*· ὥστε αὐτούς τὴν νίκην ἔρασθαι, καὶ τῷ τροπαίῳ γενέσθαι λαμπρούς. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ ἡ παραμυθία πάλιν· ἐπήγαγε γὰρ, *Ἐν τάχει*. Τοῦτο δὲ ὀμοῦ καὶ εὐχὴ καὶ προφητεία ἦν. *Ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Τὸ μέγιστον ὄπλον, τὸ τείχος τὸ ἄβρρηκτον, ὁ πύργος ὁ ἀσειστός· ἀνέμνησε γὰρ αὐτούς τῆς χάριτος, ἵνα προθυμότερους ἐργάσθαι. Εἰ γὰρ τῶν πολὺ χαλεπωτέρων ἀπηλλάγητε, καὶ ἀπηλλάγητε χάριτι μόνον· πολλῷ μᾶλλον τῶν ἐλαττόνων ἀπαλλαγέσεσθε, ὅτι καὶ φίλοι γεγόνατε, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν συνεισάγετε.

β'. Ὅρα πῶς οὔτε εὐχὴν χωρὶς ἔργων, οὔτε ἔργα [756] χωρὶς εὐχῆς τίθησι. Μαρτυρήσας γὰρ αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, τότε ἐπηύξατο, δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρων δεόμεθα, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν, καὶ τῶν παρὰ τοῦ θεοῦ, εἰ μέλλοιμεν μετὰ ἀκριθείας σίξασθαι. Καὶ γὰρ οὐκ ἔμπροσθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν, κἄν μεγάλοι ὤμεν καὶ εὐδόκιμοι, τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα χάριτος· *Ἀσπάξεται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου*. Εἶδες πάλιν τὰ συνήθη ἐγκώμια; *Καὶ Λούκιος καὶ Ἰάσων καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου*. Τοῦτου τοῦ Ἰάσωνος καὶ Λουκάς μέμνηται, καὶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ παρίστησιν ἡμῖν λέγων, ὅτι ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας βωῶντες. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἰκὸς εἶναι τῶν ἐπισήμων· οὐ γὰρ ἀπλῶς συγγενῶν μέμνηται, εἰ μὴ κατὰ τὴν εὐσέβειαν εἴεν εὐκότες αὐτῶν. *Ἀσπάξομαι θράς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τῆς ἐπιστολῆς*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ὑπογραφέα εἶναι Παύλου· πλὴν οὐχ ἵνα αὐτὸν ἐγκωμιάσῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα θερμὴν ἐπισπάσῃται παρ' αὐτῶν τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῆς διακονίας. *Ἀσπάξεται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὀλης*. Εἶδες οἷον αὐτῷ στέφανον ἐπέλεξε, τοσαύτην φιλοξενίαν μαρτυρήσας, καὶ ὀλόκληρον τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὴν οἰκίαν συναγαγών· τὴν ἐκείνου; τὸν γὰρ ξένον ἐνταῦθα τὸν ξενοδόχον φησίν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Παύλου ξενοδόχος ἦν, μὴ τῆς φιλοτιμίας αὐτὸν θαυμάζε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀκριθείας· εἰ μὴ γὰρ ἦν ἄξιος τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδ' ἂν ἐκείνος ἐκεῖ κατήχθη. Ὁ γὰρ πολλὰ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ σπουδάζων ὑπερβαίνειν, οὐκ ἂν τοῦτον παρέβη τὸν νόμον τὸν κελεύοντα περιεργάζεσθαι τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ παρὰ ἀξίους καταγεσθαι. *Ἀσπάξεται ὑμᾶς Ἐραστός ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός*. Οὐκ ἀπλῶς προσέθηκεν, *Οἰκονόμος τῆς πόλεως*· ἀλλ' ὡσπερ

Φιλιππησίους ἔγραφεν, *Ἀσπάξονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροσ οἰκίας*, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῶν μεγάλων τὸ κήρυγμα ἤφατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ προσέχοντι οὔτε πλοῦτος κύλημα γίνεται, οὔτε ἀρχῆς φροντίδες, οὔτε ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν. *Ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Ἀμήν. Εἶδες πόθεν ἀρχεσθαι δεῖ, καὶ τοῦ τελευτᾶν πάντα; Καὶ γὰρ καὶ τὸν θεμέλιον ἐντεῦθεν κατέβαλε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τὸν ὄροφον ἐντεῦθεν ἐπέθηκεν, ὁμοῦ καὶ ἐπευχόμενος τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων αὐτοῖς, καὶ πάσης ἀναμιμνήσκων τῆς εὐεργεσίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διδασκάλου γενναίου, τὸ μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐχῇ ὠφελεῖν τοὺς μαθητευομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμεῖς δὲ τῆ προσευχῆ καὶ τῆ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν*. Τίς οὖν ἄρα καὶ ἡμῖν ἐπεύξεται, ἐπειδὴ Παῦλος ἀπήλθεν; Οἱ Παύλου ζηλωταὶ οὗτοι, μόνον ἄξιους παράσχωμεν αὐτούς τῆς τοιαύτης συνηγορίας, ἵνα μὴ ἐνταῦθα μόνον ἀκούσωμεν τῆς Παύλου φωνῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες ἰδεῖν καταξιωθῶμεν τὸν [757] ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ ἂν ἐνταῦθα ἀκούσωμεν, κάκει πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐστῶτες, ἀλλ' ὀφόμεθα πάντως ἐγγύς τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ λάμποντα, ἐνθα τὰ Χερουβὶμ δοξάζει, ἐνθα τὰ Σεραφὶμ πέταται. Ἐκεῖ Παῦλον ὀφόμεθα μετὰ Πέτρου, καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαῖον ὄντα καὶ πρωτοστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαύσομεν τῆς γησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὡν οὕτως ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλθεῖν ἐνταῦθα εἶναι· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φάτρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, καίτοι γε αὐτὴν καὶ ἐτέρωθεν ἔχων ἐπαινεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ μεγέθους, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαιότητος, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλους, καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους, καὶ ἀπὸ τῆς δυναστείας, καὶ ἀπὸ τοῦ πλούτου, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν πολέμῳ· ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα· ἐφεί, διὰ τοῦτο αὐτὴν μακαρίζω, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραψε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρῶν αὐτοῖς διελέχθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε. Διὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοῦς ἔχει δύο λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐκ οὕτως ἐστὶν ὁ εὐαγὸς λαμπρός, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφείσα. Ἐκεῖθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐννοήσατε καὶ φρήξατε, ὅσον ὄφεται θέαμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ κυρίου· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ ῥόδον ἢ Ῥώμη, οἷως στεφάνους ἡ πόλις περιχεῖται δύν, οἷας χρυσᾶς ἀλύσεις διέζωσται, οἷας ἔχει πηγὰς. Διὸ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους.

γ'. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος,

ἢ Idem, ἀπολαύσομεθα. ἔ Sic unns Cod. Vulg. ταῦτα Mox post κατέλυσε addunt idem Cod. et marg. Savil., καὶ τὸ ἔργον σῶμα κατέγους. Infra, ubi οἷον... τῷ Χριστῷ ἔδωκεν, ibidem legitur ἔδωκεν. Kant.

* Idem codex εἰσαγαγῶν.

sinens eos impudenter agere, sed encomiis præver-
tens illos, et testium multitudine retinens. Neque
enim ego solus testifcor, sed orbis universus. Nec
dicit, Prudentia vestra, sed *Obedientia vestra*; id est,
persuasio obsequens, quod illorum mansuetudinis
testimonium est. *Gaudeo igitur de vobis*. Non modica
hæc laus est. Post laudem sequitur admonitio. Ne
enim a culpa illos liberans ut ignorantem, ignaviores
reddat, rursus illis insinuat his verbis: *Sed volo vos
sapientes esse ad bonum, sinceros autem ad malum*.
Viden' quomodo rursus illos perstringat, licet sine
ulla suspitione? hoc enim est subindicantis, quod ex
illis quidam seducti sint. 20. *Deus autem pacis con-
teret satanam sub pedibus vestris velociter*. Quia enim
memoraverat illos, qui dissidia et offencula parabant;
Deum pacis jam dicit, ut confidant se ab illis esse li-
berandos. Nam qui de pace gaudet, ea quæ illam la-
befactare possunt dissolvit. Neque dixit, Subjiciet;
sed, quod majus est, *Conteret*: neque solum illos, sed
et ducem eorum hac in re satanam. Neque solum
conteret, sed *Sub pedibus vestris*; ita ut ipsi victoriam
reportarent, et erecto tropæo illustres essent. A tem-
pore quoque consolatio illa datur: subjungit enim,
Velociter. Hoc autem simul precatio et prophetia
erat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum*. Arma
fortissima, murus infractus, turris inconcussa: illis
quippe gratiam memoravit, ut alacriores redderet. Si
enim ex gravius liberati fueritis, et per gratiam
tantum, multo magis a minoribus eripiementi, quia et
amici facti estis, et quæ penes vos erant intulistis.

2. *Preces cum operibus, opera cum precibus*.—Vide
quomodo neque preceationem sine operibus, neque
opera sine preceatione ponat. Cum enim obedientiam
illorum testificatus esset, tunc pro illis preceatus est,
ostendens utrisque nobis opus esse, et iis quæ a no-
bis sunt, et iis quæ a Deo, si quidem per diligentiam
servandi simus. Non enim solum antea, sed et nunc,
etiamsi magni simus et probati, ejus gratia opus ha-
bemus. 21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus*. Vi-
den' rursus solita encomia? *Et Lucius et Jason et So-
cipater cognati mei* (Act. 17). Jasonis hujus Lucas
quoque meminit, fortitudinemque ejus nobis com-
mendat dicens, quod duxerint eum ad magistratus
urbis clamantes. Et alios quoque verisimile est ex
insignibus fuisse: neque enim simpliciter cognatos
memoraret, nisi pietate sibi similes essent. 22. *Saluto
vos ego Tertius, qui scripsi epistolam*. Non modica
hæc quoque laus est, scribam esse Pauli: verum hoc
non ideo dixit, ut sese laudaret, sed ut ferventem
apud illos dilectionem ex hoc ministerio conciliaret.
25. *Salutat vos Gaius hospes meus et universæ Eccle-
siæ*. Viden' quantum illi coronam nexuit, tantam hos-
pitalitatem testificans, et universam Ecclesiam in ejus
domo congregans? hospitem enim hic vocat eum, qui
hospites excipit. Cum autem audis illum Pauli hospi-
tem fuisse, non illum hospitalitatis tantum causa
lauda, sed etiam vitæ probitatis: non enim apud il-
lum diversatus esset, nisi ille virtute sua dignus fuis-
set. Qui enim multa Christi præcepta etiam transcen-

dere curabat; non hanc prætergressus esset legem,
qua jubebatur hospites explorari, et apud dignos di-
versari. *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quar-
tus frater*. Non sine causa posuit, *Arcarius civitatis*;
sed ut Philippensibus scribebat, *Salutant vos, qui ex
domo Cæsaris sunt* (Philipp. 4. 22), ut indicaret
prædicationem ad optimates etiam pervenisse: ita et
hic quoque dignitatem memorat, idipsum hic probare
volens et ostendere, eum qui attendat, nec divitias
nec principatus curas neque aliud simile quidpiam
impediturum esse. 24. *Gratia Domini nostri Jesu
Christi sit cum vobis. Amen*. Viden' unde incipienda et
terminanda sint omnia? Nam hinc et epistolæ funda-
mentum jecit, et tectum imposuit, simul illis et ma-
trem bonorum omnium invocans, et beneficentiam
omnem commemorans. Hoc est enim maxime gene-
rosi doctoris, non verbo tantum, sed etiam oratione
discipulos juvare; ideo dicebat: *Nos autem orationi
et ministerio verbi assidue incumbemus* (Act. 6. 4).
Quis ergo et nobis bene precabitur, postquam Pau-
lus hinc abscessit? Hi Pauli æmulatores; tantummo-
do nos tali patrocini dignos exhibeamus, ut ne hic
tantum Pauli vocem audiamus, sed etiam postquam
illo migraverimus, Christi athletam videre mereamur.
Imo si hic audierimus, illic quoque ipsum videbimus,
licet non prope stantes; videbimus tamen fulgentem
prope solium regium, ubi Cherubini glorificant, ubi
Seraphini volant. Illic Paulum cum Petro videbimus,
in sanctorum choro coryphæum et principem, vera-
que illic dilectione fruemur. Nam si hic usque adeo
homines diligebat, ut cum penes illum esset dissolvi
et esse cum Christo, maluerit hic esse: longe
magis ardentem illic ostendet amorem. Propterea
ego Romam diligo, quamquam aliunde illam
laudare possim, a magnitudine, ab antiquitate,
a pulchritudine, a populi frequentia, a potentia,
a divitiis, a rebus in bello fortiter gestis. Sed
missis cæteris omnibus, ideo illam beatam præ-
dico, quia Paulus et dum viveret illis scripsit, atque
ipsum ita dilexit, ac præsens ipsos alloquutus est, vi-
tamque ibidem clausit. Ideoque hinc clarior est ci-
vitas, quam ex aliis omnibus: ac quemadmodum
corpus magnum et robustum duos illa urbs habet
oculos splendentes, horum videlicet sanctorum cor-
pora. Non ita splendet cælum, cum radios sol emittit,
ut Romanorum urbs duas illas lucernas habens per
totum orbem lucem emittentes. Hinc rapitur Paulus,
hinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quod specta-
culum visura sit Roma, Paulum videlicet repente ex
illa theca cum Petro resurgentem, et sublatum in oc-
cursum Domini: qualem rosam Christo mittit Roma,
quibus coronis urbs illa circumdatur, quibus aureis
catenis cingitur, quos habet fontes! Propterea urbem
admiror, non propter auri copiam, vel propter
columnas aliumque fastum, sed propter has Eccle-
siæ columnas.

3. Quis mihi nunc dederit, ut corpus Pauli circum-
plectar, ut sepulcro hæream, ut pulverem videam
corporis illius quæ Christo deerant adimpletis, sti-

τοῦτο ἐγκώμιον. Εἶτα μετὰ τὸν ἔπαινον νοθευθία. Ἴνα γὰρ μὴ τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξας αὐτούς, ὡς λανθάνοντας ῥαθυμότερους ἐργάσθαι, αἰνίττεται πάλιν αὐτοῖς λέγων· *Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν*. Ὅρᾳς πῶς πάλιν αὐτῶν καθάπτεται, καὶ ἀνυπόπτως; τοῦτο γὰρ αἰνιτισμοῦ ἐστίν, ὅτι τινὰς ἐξ αὐτῶν καὶ παρήγοντο. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα ποιοῦντας, εἶπεν εἰρήνης Θεὸν. Ἴνα θαρσήσῃσι περὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς. Ὁ γὰρ ταύτη χαίρων, τὰ λυμαινόμενα αὐτῇ καταλύσει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵποτάξει, ἀλλ', ὁ μείζων ἐστίν, *Συντρίψει*· καὶ οὐκ ἐκείνου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν στρατηγούμενα αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα Στανᾶν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς συντρίψει, ἀλλ' *Ἵπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν*· ὥστε αὐτοὺς τὴν νίκην ἄρασθαι, καὶ τῷ τροπαίῳ γενέσθαι λαμπρούς. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ ἡ παρζυμθία πάλιν· ἐπήγαγε γὰρ, *Ἐν τάχει*. Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ εὐχὴ καὶ προφητεία ἦν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Τὸ μέγιστον ὄπλον, τὸ τείχος τὸ ἀβύρρητον, ὁ πύργος ὁ ἀσειστός· ἀνέμνησε γὰρ αὐτοὺς τῆς χάριτος, ἵνα προθυμότερους ἐργάσθαι. Εἰ γὰρ τῶν πολὺ χαλεπωτέρων ἀπηλλάγητε, καὶ ἀπηλλάγητε χάριτι μόνον· πολλῶ μᾶλλον τῶν ἐλαττόνων ἀπαλλαγῆσεσθε, ὅτι καὶ φίλοι γεγόνατε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισάγετε.

β'. Ὅρα πῶς οὔτε εὐχὴν χωρὶς ἔργων, οὔτε ἔργα [756] χωρὶς εὐχῆς τίθησι. Μαρτυρήσας γὰρ αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, τότε ἐπηύξατο, δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρων δεόμεθα, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μέλλοιμεν μετὰ ἀκριθείας ζῆσθαι. Καὶ γὰρ οὐκ ἔμπροσθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν, κἂν μεγάλοι ὦμεν καὶ εὐδόκιμοι, τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα χάριτος· *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου*. Εἶδες πάλιν τὰ συνήθη ἐγκώμια; *Καὶ Λούκιος καὶ Ἰάσων καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου*. Τοῦτου τοῦ Ἰάσονος καὶ Λουκᾶς μέμνηται, καὶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ παρίστην ἡμῖν λέγων, ὅτι ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας βωῶντες. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἰκὸς εἶναι τῶν ἐπισήμων· οὐ γὰρ ἀπλῶς συγγενῶν μέμνηται, εἰ μὴ κατὰ τὴν εὐσέβειαν εἰεν εὐκίστες αὐτῷ. *Ἀσπάζομαι θρᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γραφῆς ἐπὶ ἐπιστολῆν*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ὑπογραφέα εἶναι Παύλου· πλην οὐχ ἵνα ἑαυτὸν ἐγκωμιάσῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα θερμὴν ἐπισπάσῃται παρ' αὐτῶν τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῆς διακονίας. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὄλης*. Εἶδες οἷον αὐτῷ στέφανον ἐπλεξε, τοσαύτην φιλοξενίαν μαρτυρήσας, καὶ ὀλόκληρον τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὴν οἰκίαν συναγαγῶν· τὴν ἐκείνου; τὸν γὰρ ξένον ἐνταῦθα τὸν ξενοδόχον φησίν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Παύλου ξενοδόχος ἦν, μὴ τῆς φιλοτιμίας αὐτὸν θαύμαζε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀκριθείας· εἰ μὴ γὰρ ἦν ἄξιος τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδ' ἂν ἐκείνου; ἐκεῖ κατήχηθη. Ὁ γὰρ πολλὰ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ σπουδάζων ὑπερβαίνειν, οὐκ ἂν τοῦτον παρέθῃ τὸν νόμον τὸν κελεύοντα περιεργάζεσθαι τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ παρὰ ἀξίους καταγεσθαι. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐραστός ὁ οἰκονόμος*· καὶ *Κούαρτος ὁ ἀδελφός*. Οὐκ ἀπλῶς τίθηκεν, *Οἰκονόμος τῆς πόλεως*· ἀλλ' ὡςπερ

¹lem codex εισαγαγῶν.

Φιλιππησίοις ἔγραφεν, *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦς οἰκίας*, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῶν μεγάλων τὸ κήρυγμα ἤψατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ προσέχοντι οὔτε πλοῦτος κώλυμα γίνεται, οὔτε ἀρχῆς φροντίδες, οὔτε ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Ἀμήν. Εἶδες πόθεν ἀρχεσθαι δεῖ, καὶ ποῦ τελευτᾶν πάντα; Καὶ γὰρ καὶ τὸν θεμέλιον ἐντεῦθεν κατέβαλε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τὸν δροφον ἐντεῦθεν ἐπέθηκεν, ὁμοῦ καὶ ἐπευχόμενος τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων αὐτοῖς, καὶ πάσης ἀναμιμνήσκων τῆς εὐεργεσίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διδασκάλου γενναίου, τὸ μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐχῇ ὠφελεῖν τοὺς μαθητευομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν*. Τίς οὖν ἄρα καὶ ἡμῖν ἐπεύξεται, ἐπειδὴ Παῦλος ἀπήλθεν; Οἱ Παύλου ζηλωταὶ οὗτοι, μόνον ἀξίους παράσχωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοιαύτης συνηγορίας, ἵνα μὴ ἐνταῦθα μόνον ἀκούσωμεν τῆς Παύλου φωνῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες ἰδεῖν καταξιωθῶμεν τὸν [757] ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ ἂν ἐνταῦθα ἀκούσωμεν, κακεῖ πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐστῶτες, ἀλλ' ὀφόμεθα πάντως ἐγγύς τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ λάμποντα, ἐνθα τὰ Χερουδιμδοξάζει, ἐνθα τὰ Σεραφίμ πέταται. Ἐκεῖ Παῦλον ὀφόμεθα μετὰ Πέτρου, καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κωρυφαίου οὗτου καὶ πρωτοστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀταλάσομεν^β τῆς γησίης. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὡν οὐτως ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι· πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φῶτρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλεῶ, καίτοι γε αὐτὴν καὶ ἐτέρωθεν ἔχων ἐπαινεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ μεγέθους, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαιότητος, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους, καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους, καὶ ἀπὸ τῆς δυναστείας, καὶ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν πολέμῳ· ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα^ε ἀφεί, διὰ τοῦτο αὐτὴν μακαρίζω, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραψε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρῶν αὐτοῖς διελέχθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε. Διὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοὺς ἔχει δύο λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐκ οὕτως ἐστὶν ὁ ὠφραγὸς λαμπρός, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφίεσα. Ἐκεῖθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐννοήσατε καὶ φρίζατε, οἷον ὄψεται θεάμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ ῥόδον ἢ Ῥώμη, οἷος στεφάνους ἢ πόλις περικεῖται δύν, οἷος χρυσῶς ἀλύσεις διέζωσται, οἷος ἔχει πηγᾶς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τὰς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στόλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους.

γ'. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόριν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος,

^β Idem, ἀπολαυσόμεθα. ^ε Sic unns Cod. Vulg. ταῦτα Mox post κατέλυσε addunt Idem Cod. et marg. Savil., καὶ τὸ ἄγιον σῶμα κατέγουσι. Infra, ubi οἷον... τῷ Χριστῷ βέδον, ibidem legitur δῶρον. Euseb.

sinens eos impudenter agere, sed encomiis præver-
tens illos, et testium multitudine retinens. Neque
enim ego solus testificor, sed orbis universus. Nec
dicit, Prudentia vestra, sed *Obedientia vestra*; id est,
persuasio obsequens, quod illorum mansuetudinis
testimonium est. *Gaudeo igitur de vobis*. Non modica
hæc laus est. Post laudem sequitur admonitio. Ne
enim a culpa illos liberans ut ignorantem, ignaviores
reddat, rursus illis insinuat his verbis: *Sed volo vos
sapientes esse ad bonum, sinceros autem ad malum*.
Viden' quomodo rursus illos perstringat, licet sine
ulla suspitione? hoc enim est subindicantis, quod ex
illis quidam seducti sint. 20. *Deus autem pacis con-
teret satanam sub pedibus vestris velociter*. Quia enim
memoraverat illos, qui dissidia et offencula parabant:
Deum pacis jam dicit, ut confidant se ab illis esse li-
berandos. Nam qui de pace gaudet, ea quæ illam la-
befactare possunt dissolvit. Neque dixit, Subjiciet;
sed, quod majus est, *Conteret*: neque solum illos, sed
et ducem eorum hac in re satanam. Neque solum
conteret, sed *Sub pedibus vestris*; ita ut ipsi victoriam
reportarent, et erecto tropæo illustres essent. A tem-
pore quoque consolatio illa datur: subjungit enim,
Velociter. Hoc autem simul precatio et prophetia
erat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum*. Arma
fortissima, murus infractus, turris inconcussa: illis
quippe gratiam memoravit, ut alacriores redderet. Si
enim ex gravioribus liberati fueritis, et per gratiam
tantum, multo magis a minoribus eripiementi, quia et
amici facti estis, et quæ penes vos erant intulistis.

2. *Preces cum operibus, opera cum precibus*.—Vide
quomodo neque precationem sine operibus, neque
opera sine precatione ponat. Cum enim obedientiam
illorum testificatus esset, tunc pro illis precatus est,
ostendens utrisque nobis opus esse, et iis quæ a no-
bis sunt, et iis quæ a Deo, si quidem per diligentiam
servandi simus. Non enim solum antea, sed et nunc,
etiamsi magni simus et probati, ejus gratia opus ha-
bemus. 21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus*. Vi-
den' rursus solita encomia? *Et Lucius et Jason et So-
sipater cognati mei* (Act. 17). Jasonis hujus Lucas
quoque meminit, fortitudinemque ejus nobis com-
mendat dicens, quod duxerint eum ad magistratus
urbis clamantes. Et alios quoque verisimile est ex
insignibus fuisse: neque enim simpliciter cognatos
memoraret, nisi pietate sibi similes essent. 22. *Saluto
vos ego Tertius, qui scripsi epistolam*. Non modica
hæc quoque laus est, scribam esse Pauli: verum hoc
non ideo dixit, ut sese laudaret, sed ut ferventem
apud illos dilectionem ex hoc ministerio conciliaret.
25. *Salutat vos Gaius hospes meus et universæ Eccle-
siæ*. Viden' quantum illi coronam nexuit, tantam ho-
spitalitatem testificans, et universam Ecclesiam in ejus
domo congregans? hospitem enim hic vocat eum, qui
hospites excipit. Cum autem audis illum Pauli hospite-
m fuisse, non illum hospitalitatis tantum causa
lauda, sed etiam vitæ probitatis: non enim apud il-
lum diversatus esset, nisi ille virtute sua dignus fuis-
set. Qui enim multa Christi præcepta etiam transcen-

dere curabat; non hanc prætergressus esset legem,
qua jubebatur hospites explorari, et apud dignos di-
versari. *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quar-
tus frater*. Non sine causa posuit, *Arcarius civitatis*;
sed ut Philippensibus scribebat, *Salutant vos, qui ex
domo Cæsaris sunt* (Philipp. 4. 22), ut indicaret
prædicationem ad optimates etiam pervenisse: ita et
hic quoque dignitatem memorat, idipsum hic probare
volens et ostendere, eum qui attendat, nec divitias
nec principatus curas neque aliud simile quidpiam
impediturum esse. 24. *Gratia Domini nostri Jesu
Christi sit cum vobis. Amen*. Viden' unde incipienda et
terminanda sint omnia? Nam hinc et epistolæ funda-
mentum jecit, et tectum imposuit, simul illis et ma-
trem bonorum omnium invocans, et beneficentiam
omnem commemorans. Hoc est enim maxime gene-
rosi doctoris, non verbo tantum, sed etiam oratione
discipulos juvare; ideo dicebat: *Nos autem orationi
et ministerio verbi assidue incumbemus* (Act. 6. 4).
Quis ergo et nobis bene precabitur, postquam Pau-
lus hinc abscessit? Hi Pauli æmulatores; tantummo-
do nos tali patrocínio dignos exhibeamus, ut ne hic
tantum Pauli vocem audiamus, sed etiam postquam
illo migraverimus, Christi athletam videre mereamur.
Imo si hic audierimus, illic quoque ipsum videbimus,
licet non prope stantes; videbimus tamen fulgentem
prope solium regium, ubi Cherubini glorificant, ubi
Seraphini volant. Illic Paulum cum Petro videbimus,
in sanctorum choro coryphæum et principem, vera-
que illic dilectione fruemur. Nam si hic usque adeo
homines diligebat, ut cum penes illum esset dissolvi
et esse cum Christo, maluerit hic esse: longe
magis ardentem illic ostendet amorem. Propterea
ego Romam diligo, quamquam aliunde illam
laudare possim, a magnitudine, ab antiquitate,
a pulchritudine, a populi frequentia, a potentia,
a divitiis, a rebus in bello fortiter gestis. Sed
missis cæteris omnibus, ideo illam beatam præ-
dico, quia Paulus et dum viveret illis scripsit, atque
ipsum ita dilexit, ac præsens ipsos alloquutus est, vi-
tamque ibidem clausit. Ideoque hinc clarior est ci-
vitas, quam ex aliis omnibus: ac quemadmodum
corpus magnum et robustum duos illa urbs habet
oculos splendentes, horum videlicet sanctorum cor-
pora. Non ita splendet cælum, cum radios sol emittit,
ut Romanorum urbs duas illas lucernas habens per
totum orbem lucem emittentes. Hinc rapietur Paulus,
hinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quod specta-
culum visura sit Roma, Paulum videlicet repente ex
illa theca cum Petro resurgentem, et sublatum in oc-
cursum Domini: qualem rosam Christo mittit Roma,
quibus coronis urbs illa circumdatur, quibus aureis
catenis cingitur, quos habet fontes! Propterea urbem
admiror, non propter auri copiam, vel propter
columnas aliumque fastum, sed propter hæc Eccle-
siæ columnas.

3. Quis mihi nunc dederit, ut corpus Pauli circum-
plectar, ut sepulcro hæream, ut pulverem videam
corporis illius quæ Christo deerant adimpletis, sti-

Ἑραπεινίδων καὶ τῶν χρυσοπλάστων ἱματίων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἰδρώτων. Ἦτις γὰρ, φησὶ, *πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς*· οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον οὐδὲ εἰς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ὃ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι γυναῖκες νηστεύουσαι, χαμενουῦσαι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἑτέρους, ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀναδεξάμεναι δρόμους. Πῶς οὖν φησι, *Γυναῖκι δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*; Τῆς ἐν τῷ μέσῳ προεδρίας αὐτὴν κωλύων καὶ τοῦ θρόνου τοῦ ἐν τῷ βήματι, οὗ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγε τῇ τὸν ἄπιστον ἄνδρα ἐχούσῃ· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; πῶς ἐπέτρεπε παῖδας νοθετεῖν λέγων· *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*; Πῶς ἡ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλῶν ἐκατήχει; Οὐ τοίνυν τὴν ἰδίαν διδάξιν γινομένην ἐπ' ὠφελείᾳ διακόπτων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἐν τῷ κοινῷ θεάτρῳ διδασκαλοῖς πρόπευσαν. Καὶ ὅταν πάλιν πιστὸς ὁ ἀνὴρ ἦ καὶ σφόδρα ἀπηρητισμένος καὶ διδάσκειν αὐτὴν δυνάμενος, ὡς ἂν αὐτὴ σοφωτέρα ἦ, οὐ κωλύει διδάσκειν καὶ διορθοῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦτις πολλὰ ἐδίδασκεν, ἀλλ', Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασε, [747] δεικνύς· ὅτι μετὰ τοῦ λόγου καὶ ἕτερα ἄλλα διηκονεῖτο, τὰ ἀπὸ τῶν κινδύων, τὰ ἀπὸ τῶν χρημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν ἀποδημιῶν.

β'. Ἀσόντων γὰρ θερμότεραι αἱ τότε γυναῖκες ἦσαν, διανεμόμεναι πρὸς τοὺς ἀποστόλους τοὺς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πόνους· διὰ τοῦτο καὶ συναπεδήμουν αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονοῦντο. Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἠκολούθουν γυναῖκες ἐκ τῶν ὑπαρχόντων εὐτάξια διακονοῦμεναι, καὶ θεραπεύουσαι τὸν διδάσκαλον. *Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουλίαν τοὺς συγγενεῖς μου*. Δοκεῖ μὲν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον εἶναι· τὸ δὲ ἐφεξῆς πολλῶν μείζον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Καὶ συναιχμαλώτους μου*. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγιστος στέφανος, ἡ μετ' αὐτὸν ἀνακλήρυς.

Καὶ ποῦ γέγονεν αἰχμάλωτος Παῦλος, ἵνα εἴπῃ, *τοὺς συναιχμαλώτους μου*; Αἰχμάλωτος μὲν οὐκ ἐγένετο, αἰχμαλώτων δὲ πολλῶν χαλεπώτερα ἔπασγεν, οὐ πατριῶδες ἀλλοτριούμενος μόνον καὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ λιμῶν πικρῶν καὶ θανάτῳ διηνεκεῖ καὶ μυρίοις ἑτέροις. Τοῦ μὲν γὰρ αἰχμαλώτου τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι τῶν οἰκείων ἀλλοτριούμενος, δούλος γίνεταί πολλακίς ἀντ' ἐλευθέρου· ἐνταῦθα δὲ νιφάδας ἐστὶν εἰπεῖν πειρασμῶν, οὓς ὑπέμενεν ὁ μακάριος οὗτος, ἀγόμενος καὶ περιηγόμενος, μαστιγούμενος καὶ δεσμούμενος, λιθαζόμενος, καταποντιζόμενος, μυρίους ἔχων ἐπιβούλους. Καὶ οἱ μὲν αἰχμάλωτοι οὐδένα λοιπὸν ἔχουσι πολέμιον μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύουσι προνοίας παρὰ τῶν εὐληφῶτων αὐτούς· οὗτος δὲ ἐν μέσοις περιεστρέφετο τοῖς πολεμίοις διηνεκῶς, καὶ πανταχοῦ δόρατα ἐβλεπε, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ παρατάξεις καὶ μάχας. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτους εἰκὸς ἦν πολλῶν αὐτῷ κεκονωνηκέναι κινδύνων, συναιχμαλώτους αὐτοῦ· καλεῖ, ὡσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀριστάρχος ὁ συναιχμαλώτός μου*. Εἶτα καὶ ἕτερος ἔπαινος· *Ὅτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις*. Καίτοι καὶ τὸ ἀποστόλους εἶναι μέγα, τὸ δὲ καὶ ἐν τούτοις ἐπίσημος εἶναι, ἐνόησον ἤλικον

^a *Hic non pauca deerant in Morel. quæ ex Savillio et ex inanuscriptis restituntur.*

ἐγκώμιον· ἐπίσημοι δὲ ἦσαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων. Βαβαί, πόση τῆς γυναικὸς ταύτης ἡ φιλοσοφία, ὡς καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀξιωθῆναι προσηγορίας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ἕτερον πάλιν ἐγκώμιον προστίθεται, λέγων· *Οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔπαινος μέγιστος, τὸ προπηθῆσαι καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἔλθειν. Σκόπει δὲ μοι τὴν ἁγίαν ψυχὴν πῶς κενοδοξίας ἦν καθαρὰ. Μετὰ γὰρ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην δόξαν ἑτέρους ἑαυτοῦ προτιθῆσαι, καὶ οὐκ ἀποκρύπτεται τὸ ὑστερος αὐτῶν ἔλθειν, οὐδὲ αἰσχύνεται τοῦτο ὁμολογῶν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο οὐκ αἰσχύνεται, ὅπου γε καὶ τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐκπομπεύειν οὐ παραιτεῖται, βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ δυνάτην καλῶν; Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶχε τῶν ἄλλων ἐντεῦθεν αὐτοῦς προτιθέσθαι, ἐξήγησεν τὸν μετὰ τοὺς ἄλλους ἔλθοντα ἑαυτὸν, καὶ εὔρε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς συνθεῖναι ἔπαινον, εἰπὼν, *Οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ*. Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν ἀγαπητόν μου. Πάλιν τοῦτον ἀπὸ τῆς ἀγάπης ἐγκωμάζει· ἡ γὰρ ἀγάπη Παύλου διὰ τὸν Θεὸν ἦν, μυρία ἔχουσα ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ τὸ παρὰ βασιλείως ἀξίπασθαι, μέγα, τὸ παρὰ Παύλου φιλεῖσθαι, ἤλικον ἐγκώμιον; [748] Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πολλὴν ἀρετὴν ἐπέκτητο, εἰς ἔρωτα αὐτὸν ἐπεσπάσατο. Οἶδε γὰρ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας καὶ παρανομίας οὐ μόνον οὐ φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Καὶ *Οὐρβανὸν τὸν συνεργόν μου ἐν Χριστῷ*. Τοῦτο ἐκείνου μείζον τὸ ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο περιέχει τοῦτο. Καὶ *Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου*. Πάλιν ἀπὸ τῶν αὐτῶν στεφανοῖ καὶ τοῦτον. Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ. Οὐδὲν τοῦτου τοῦ ἐπαίνου ἴσον, τὸ ἄληπτον εἶναι καὶ μηδεμίαν παρέχειν λαθὴν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασιν. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ*, πᾶσαν ἀρετὴν καταλέγει. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐδαμοῦ φησι, *τὸν κύριόν μου τὸν δεῖνα*, καὶ τὸν δεσπότην μου; Ὅτι ταῦτα ἐκείνου εἰς τὸ τὰ ἐγκώμια· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τιμῆς ἐστὶν ἀπλῶς, ταῦτα δὲ ἀρετῆς. Καὶ τούτῳ δὲ αὐτῷ τετίμηκεν αὐτοῦς οὐχ ὡς ἔτυχε, τῷ πολλοῦς τῶν καταδεεστέρων μετὰ τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων προσαγορεύειν. Τῷ μὲν γὰρ προσεῖπεν, καὶ μετ' ἀλλήλων προσεῖπεν, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ, πάντας ὁμοίως ἐτίμησεν· τῷ δὲ τὰ ἰδιάζοντα ἐκάστου θεῖναι ἐγκώμια, τὴν ἰδιάζουσαν ἐκάστου παρέστησεν ἡμῖν ἀρετὴν· ὡς μῆτε φθόνον τεκεῖν τῷ τοὺς μὲν τιμῆσαι, τοὺς δὲ ἀτιμάσαι, μῆτε βραθυμίαν καὶ σύγχυσιν ἐργάσασθαι ἐκ τοῦ πάντας τῶν αὐτῶν ἀξιώσαι οὐ τῶν αὐτῶν ὄντας ἀξίους.

γ'. Ὅρα γοῦν πῶς πάλιν ἐπὶ τὰ θαυμαστάς ἐρχεται γυναῖκας. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίωνος τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου* (οὓς εἰκὸς ἴσως μὴ τοιοῦτους εἶναι, οἷους τοὺς ἔμπροσθεν· διὸ οὐδὲ ὀνομαστὶ τῶν πάντων μέμνηται, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἀποδοῦς, τὸ πιστοῦς εἶναι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ*)· ἐπὶ γυναῖκας πάλιν ἄγει τὴν πρόβρῃσιν, λέγων· *Ἀσπάσασθε Τρυφῶσαν* καὶ *Τρυφῶσαν τὰς κοινώσας ἐν Κυρίῳ*. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν, ὅτι Ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς·

undenam illæ ornentur, cito et nos illas attingemus. Undenam ergo ornantur? Audiant viri ac mulieres: non ab armillis, non a monilibus, neque ab eunuchis et ab ancillis et a vestibus auro intertextis, sed a sudoribus pro veritate susceptis. *Quæ multum, inquit, laboravit nobis*; non sibi tantum, neque propriæ virtuti, id quod multæ jam mulieres faciunt, jejunantes, humi cubantes; sed etiam aliis, apostolorum et evangelistarum cursum suscipientes. Quomodo igitur dicit, *Mulierem docere non permitto* (1. Tim. 2. 12)? Ne in medio præsideat prohibens, et a throno excludens, non autem a verbo doctrinæ. Nam si hoc esset, quomodo dixisset ei, quæ infidelem habebat virum: *Quid enim acis, mulier, num virum salvatura sis* (1. Cor. 7. 16)? quomodo permisisset ut pueros admoneret, dicens: *Salvabitur autem per filiorum generationem, si manserint in fide et dilectione et sanctificatione cum castitate* (1. Tim. 2. 15)? Quomodo Priscilla Apollo virum instituit? Non igitur colloquium illud (Act. 18. 26) seorsim habitum prohibens, hoc dicebat: sed illam prædicationem, quæ in medio et in communi theatro habebatur, quæ doctoribus competit. Et rursus, si fidelis vir fuerit et valde perfectus, qui possit uxorem docere, ut ipsa sapientior fiat, non impedit quominus doceat illam et corrigat. Nec dixit, *Quæ multa docuit, sed, Quæ multum laboravit*, ostendens illam et sermone et aliis in rebus ministrasse, sive pericula subeundo, sive pecunias dispensando, sive peregrinationes suscipiendo.

2. Erant enim tunc mulieres leonibus ardentes, cum apostolis partem laborum in prædicatione suscipientes: ideoque una cum illis peregrinabantur, et in reliquis omnibus ministrabant. Et Christum quoque sequebantur mulieres, quæ ex suis facultatibus ministrabant et doctori serviebant. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos*. Hoc quoque encomium videtur esse: at multo majus est quod sequitur. Quale illud est? *Concaptivos meos*: hæc enim maxima est corona, et magna proclamatio est.

Pauli labores. — Et ubinam captivus fuit Paulus, ut dicat, *Concaptivos meos*? Captivus quidem non fuerat, sed graviora quam captivi passus erat, non modo a patria abalienatus et domo, sed et cum fame decertans et cum morte assidua, et cum innumeris aliis. Captivo enim hoc solum grave est, quod a domesticis se junctus, servus sæpe pro libero fiat: hic autem imbres tentationum dicere possis, quas beatus ille subivit, raptatus, circumactus, flagellatus, vincitus, lapidatus, in mare demersus, innumeros habens insidiatores. Et captivi quidem neminem habent adversarium postquam abducti sunt, sed illis admodum providetur ab iis, qui illos ceperunt: hic vero sæpe inter medios versabatur hostes, et ubique hastas videbat et acutos gladios, aciesque et pugnans. Quia igitur verisimile erat illos multorum ipsius periculorum consortes fuisse, concaptivos illos vocat, ut et alibi dicit: *Aristarchus concaptivus meus* (Col. 4. 10). Alia deinde laus sequitur: *Qui sunt insignes inter apostolos*. Atqui vel apostolos fuisse magnum erat; inter eos autem insignes esse, cogita quantum sit encomium: insignes porro erant ab operibus, a recte factis. Papæ! quanta mulieris hujusce philosophia, ut etiam apostolorum nomine appellaretur! Neque hic gradum sistit, sed aliam rursus laudem addit: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. Etenim et hæc laus est maxima, præcelsissimæ et ante alios venisse. Perpende autem mihi beatam illam animam, quam a vana gloria pura alienaque esset. Post tantam enim talemque gloriam alios sibi præponit, nec occultat quod ipse post alios venerit, neque pudet ipsum hoc confiteri. Et quid miraris, si non pudet ipsum, quando et pristinam suam vitam inaccessere non recusat, se blasphemum et persecutorem vocans? Quia igitur non poterat eos aliunde sibi præponere, quæsit eum qui post alios venisset, nempe seipsum, illicque invenit laudem ipsis tribuendam, sic loquens: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo*. 8. *Salutate Ampliam dilectum meum*. Rursus hunc laudat a dilectione: nam dilectio Pauli propter Deum erat, innumera complectens bona. Si enim a rege diligi magnum est, a Paulo diligi quantum est encomium? Neque enim, nisi magna præditus virtute fuisset, ad amorem ipsum attraxisset. Solebat enim eos, qui in nequitia viverent, non modo non diligere, sed etiam anathematizare, ut quando dicit, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit* (1. Cor. 16. 22); et, *Si quis vos evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (Gal. 1. 8). 9. *Et urbanum adjutorem meum in Christo*. Hoc majus est illius encomium; nam hoc præcedente etiam complectitur laudem. *Et Stachyn dilectum meum*. Rursus hunc eadem laude coronat. 10. *Salutate Apellen probatum in Christo*. Nihil huic laudi par est, nempe irreprehensibilem esse, et in rebus ad Deum spectantibus nullam præbere accusandam. Cum enim dicit, *Probatum in Christo*, omnem virtutem comprehendit. Et cur nusquam dicit, *Dominum meum talem*? Quia hæc laudes majores illa erant: illæ quippe laudes honoris tantum essent, hæc virtutem indicant. Atque etiam hæc ratione honoravit illos non utrumque, quod multos ex inferioribus cum sublimibus et magnis salutaret. Quod enim salutaret, et cum aliis salutaret in eademque epistola, omnes similiter honoravit; quod vero propria cuilibet poneret encomia, propriam singulorum virtutem nobis declarabat: ita ut non invidiam pareret ex eo, quod alios honoraret, alios secus, neque socordiam vel confusionem omnes iisdem laudibus dignando, qui iisdem tamen non digni essent.

3. Vide ergo quomodo rursus ad claras mulieres veniat. Cum dixisset enim, *Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domesticis*, 11. et *Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex Narcissi domo* (quos verisimile est non tales fuisse, quales ii qui supra memorati sunt: quare non omnes nominatim memorat, congruentem ipsis laudem reddens, quod fideles sint; hoc enim sibi vult illud, *Qui sunt in Domino*): ad mulieres

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam*; multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos secundum dignitatem suam compellere : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret; alios vero studiosiores reddens, et ad eundem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix cum fructu convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam*, nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Heremam, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hos sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos*, non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesie Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissemus, quantum penes nos erat? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquit, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tutiorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degabant, et multa eos in securitate versari oportebat,

ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentibus ministeria multa et magna subierant; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adfuit et mihi ipsi*; et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse (Rom. 9. 3).* Ac Philemoni scribens dicebat : *Ut pote Paulus senex, nunc autem et vincus in Christo Jesu (Philem. 9);* et Galatis, *Ecce ego Paulus dico vobis; et, Tamquam Christum Jesum suscepistis me (Gal. 5. 2. et 4. 14).* Et Corinthiis scribens dicebat : *Tamquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam; et, Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in vobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere (1. Cor. 4. 18. et 6).* Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utrumque, alium captivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat*; nam si hoc fuisset, certe Tryphænam, Tryphosam et Persidem sic vocasset; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subiit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolato nomine honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiamsi enim omnes fideles essent; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniores evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adusque ultimos. *Etenim stella a stella differt in gloria (1. Cor. 15. 41),* inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo versati sunt; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est (Marc. 10. 40);* ac Petrum ipsis anteponit, dicens : *Diligis me plus his (Joan. 21. 15) ?* et Joannes plus quam alii omnes diligebatur. Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam præse factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non perin-

περὶ δὲ τούτων, ὅτι ἐτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἔργοις εἶναι δι' ὅλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾶν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνύς μείζονα τούτων οὖσαν· Ἄσπασσασθε γάρ, φησί, Περσίδα τὴν ἀγαπητήν. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάματον, λέγων· Ἦτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἀξίαν ὀνομάζειν, τούτους τε προθυμότερους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστρεφῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τοὺς τε ἐτέρους σπουδαιότερους κατασκευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ τούτων ἐγκωμίοις· Ἄσπασσασθε Ροῦφορ τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ὀλόκληρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾖ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ βίβλα τῷ καρπῷ συμβαίνῃ. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ, εἰ μὴ πολλὴν ἐμαρτύρει τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετὴν. Ἄσπασσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἐρμῆν, Πατρόδαν, Ἐρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθεισιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεστέρους δυνατὰ ἀπάντων οὐκ ἀπηξίωσε τῆς παρ' αὐτοῦ προσορήσεως· μᾶλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἁγίους· Ἄσπασσασθε γάρ, φησί, Φιλόλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπῶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμῆς μέγεθος ἀφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμίαν φιλονεικίαν γένηται τῷ τοῦς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρηθῆσθαι, καὶ τοὺς μὲν ὀνομαστὶ, τοὺς δὲ ἀδιορίστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλείονων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλάττων, ἀνακρινῶν πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἄγῳ φιλήματι, λέγων· Ἄσπασσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγίῳ· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβοῦντα αὐτοὺς λογισμῶν καὶ μικροψυχίας ἢ ἀφορμῆν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονῇ τοῦ ἐλάττονος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαίνῃ τῷ μείζονι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροψία καὶ φθόνος ἀπελαυνῆται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραϋνοντός τε καὶ ἐξισούντος. Διὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπασσασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. Ἄσπάζονται γάρ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐκέτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα κατ' ἴδιαν, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσορήσεων τούτων ἐκερδάναντες; Ὅσους θησαυρούς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦτ' ἐξ ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριβείας ἐζητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγγωρούσης λέγω; ὡς εἰ γε τις εὐρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικὸς, καὶ βαθύτερον καταδύσεται, καὶ πλείους ὄψεται τοὺς μαργαρίτας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες ἐζήτησαν πολλάκις, τί δήποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσοῦτους ἢ προσεῖπεν, ὅπερ ἐν ἐτέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἰποίμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἑωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησὶν, οὐδὲ Κολοσσαεῖς εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἄλλ' οὗτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἐτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ζῆνι διήγον, καὶ πολλῆς ἀσφαλείας· εἶδε ἀπολαύειν

^a Ἦτος μικροψυχία, sæpe occurrit sensu similitatis, non similitudininitatis. ἢ Unus Cod. ταύτη πολλούς, εἰ μὴ ἐκεῖνο ὅν εἰποίμεν ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε.

αὐτοὺς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσαν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ἠδοῦντο μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἦτις προστάτις [750] πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Πύχόμην ἀνάθεμι εἶναι αὐτὸς ἐγώ. Καὶ Φιλήμονι γράφων ἔλεγεν, Ὡς Παῦλος προσδύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Γαλάταις, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν· καὶ, Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐδέξασθέ με. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσώθησάν τινες· καὶ πάλιν, Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς θμαυτὸν καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθῃτε τὸ μὴ ὑπὲρ ὁ γέγραπται φρονεῖν. Δι' ὧν ἀπάντων δῆλον, ὅτι μεγάλην περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλόμενος τοίνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδείᾳ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφοτέρω, τὸν δὲ συναιχμάλωτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς Τὴν διακονομένην φησὶν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρούφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὀνόμασεν, ἀλλὰ τὴν μὲν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργὸν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἁγίων προσηγορίας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσαγορεύσαι τιμῆ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομαστὶ προσαγορεύσαι· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσεῖπειν ἀπαρχὴν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων πρεσβείαις· πλείον δὲ ἀπάντων τοὺς περὶ Πιρίκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοὶ, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διςστήκασιν τοῖς ἀθλοῖς. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἐκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ κλείονα ποιοῦντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνωσι, πολλοὶ γίνονται βραθυμότεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ [ση] ἡ τιμῆ, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν ταῦτοις αὐτοῖς τοῖς τρεῖσι πολλὴ πάλιν διαφορά· πολλὴ γὰρ ἀκρίβεια παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέγιστος τῶν ἐσχάτων. Καὶ γὰρ ἀσπασσασθαι ἀσπασσασθαι ἐν δόξῃ, φησὶ. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφῆκαν τὰ ἑαυτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὅμως τοὺς τρεῖς ἐλάμβανε. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἐφησέ τις ἐγγωρεῖν καὶ ὑπερέξειν· Τὸ γὰρ καθῆσθαι, φησὶν, ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐναντιῶν, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτέροισται. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθει λέγων, Φιλῆεις με πλείον τούτων; καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπάτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔστα ἀκριβής· κἂν μικρὸν ὑπερέχῃς τοῦ πλησίον, κἂν ἀκαριαῖον, κἂν ὀτιοῦν, οὐδὲ τοῦτο παρόψεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἄνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπων. Καὶ γὰρ ὁ Λῶτ δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκιὰς πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυὶδ· καὶ οἱ προφῆται πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Πού τούτων εἰσὶν οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀκρίβειαν οὐ βουλόμενοι εἶναι γένηναι; Εἰ γὰρ οἱ δίκαιοι πάντες οὐ τῶν αὐτῶν [751] ἀπολαύονται, κἂν μικρὸν ὡς

τῶν ἐτέρων ὑπερέχοντες (Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρως διαφέρει, φησὶν, ἐν δόξῃ)· πῶς οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσονται τοῖς δικαίοις; Ταύτην γὰρ οὐδ' ἂν ἀνθρώπος ἐργάσαστο τὴν σύγχυσιν, μήτι γε ὁ Θεός. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων, καὶ ἐπὶ τῶν ἤδη γεγεννημένων ταύτην ὑμῖν δεῖξω τὴν διαφορὰν καὶ τὴν ἀκριθεῖα δικαιοκρασίαν. Σκόπει δέ· ἡμαρτεν ὁ Ἀδὰμ, ἡμαρτε καὶ ἡ Εὐα· καὶ ἀμφοτέροι μὲν παρέβησαν, οὐκ ἐξ ἴσης δὲ ἡμαρτον· οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ ἴσης ἐκολάσθησαν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον ἦν, ὡς Παῦλον εἰπεῖν, ὅτι Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Καίτοι ἡ ἀπάτη μία ἦν· ἀλλ' ὁμοῦς ἡ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριθείας ἐξέτασις τοσοῦτον ἐδείξε τὸ μέσον, ὡς Παῦλον εἰπεῖν τοῦτο. Πάλιν ὁ μὲν Κάϊν ἐκολάζετο· ὁ δὲ Λάμεχ μετ' ἐκείνων φονεύσας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καίτοι καὶ τοῦτο φόνος, κάκεινο φόνος, καὶ πολλῶν χαλεπώτερος, ὅτι μὴδὲ τῷ παραδείγματι γέγονε βελτίων οὗτος· ἀλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ ὁ μὲν οὐτε ἀδελφὸν ἐσφαξε μετὰ παραίνεσιν, οὐτε ἐδεήθη τοῦ κατηγορησόντος, οὐτε Θεοῦ ἐρωτῶντος ἠναισχύντησεν, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος καὶ κατεῖπεν ἑαυτοῦ καὶ κατεδίκασε, συγγνώμης ἔτυχεν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τάναντία ἐποίησεν, ἐτιμωρεῖτο. Ἴδε μετ' ὅσης ἀκριθείας ἐξετάζει τὰ γινόμενα ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐν τῷ κατακλυσμῷ ἐτέρως, καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἄλλως ἐτιμωρήσατο· καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας δὲ πάλιν διαφόρως, καὶ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀντιόχου· δεικνύς, ὅτι πολλὴν ἔχει τὴν ἡμετέρων λόγον. Καὶ οἱ μὲν ἐβδομήκοντα ἐδοῦλευσαν ἔτη, οἱ δὲ τετρακόσια· οἱ δὲ τέκνα ἐσφαγον, καὶ μυριάς ἐτέρας χαλεπωτέρας ὑπέμειναν συμφορὰς, καὶ οὐδὲ ταύτη ἀπηλλάγησαν οὔτε οὗτοι οὔτε οἱ ζῶντες καέντες ἐν Σοδόμοις. Ἀνεκτότερον γὰρ, φησὶν, ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομορρῶν, ἢ τῆ πόλις ἐκείνη. Εἰ μὲν γὰρ μὴδὲν αὐτῷ μήτε ἁμαρτανόντων ἡμῶν μέλει, μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔξει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τὸσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τὸσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν, εὐδελον ὅτι καὶ ἁμαρτανόντας κολάζει, καὶ κατορθούντας στεφανοῖ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις, καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιαιρούς, ἀσελγεῖς, βιαίους, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἂν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσὶν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἔδει καὶ θαυμάζειν. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀνοίας, ὡ τῆς ἀλόγου καὶ ὀνόδους γνώμης· ὡ φιλαμαρτημόνος καὶ φιληδέου καὶ πρὸς κακίαν βλεπούσης ψυχῆς· καὶ γὰρ [752] ἀπὸ τῆς φιληθονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίχεται· ὡς εἰ βουλευθεῖεν οἱ ταῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γέννησις πιστωθήσονται, καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι.

Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ γέννα; Τί γὰρ σοὶ τοῦτου μέλει; τὸ γὰρ ζητούμενον, δεῖξαι ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅπου τεταμύεται καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασιν, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ, ὃ περὶ πολέμου τινὸς ἐληφται παρελθόντος, καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γένναν ἔλκοντες· ἡ δὲ Γραφή οὐ τοῦτο φησιν. Ἄλλ' ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἐξω που, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου τοῦτου παντός. Καθάπερ γὰρ τῶν βασιλείων ἢ

τὰ δεσμοτήρια καὶ τὰ μέταλλα πόρρω διεστῆκεν, οὕτω δὴ καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω που ἔσται ἡ γέννα.

δ. Μὴ τοῖνον ζητῶμεν ποῦ ἔστιν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν φύγοιμεν· μὴδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει Θεός, διὰ τοῦτο ἀπίσται τοῖς μέλλουσι· φιλάνθρωπος γὰρ ἔστι, καὶ μακροθυμεῖ. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐμβάλλει· Οὐ γὰρ θέλω, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἔτι θάνατος ἁμαρτωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀηδέστερον τούτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τούτων οὐδὲν ἥδιον. Καὶ εἴθε ἦν καὶ ἀριστοποιουμένων καὶ δειπνούντων καὶ λουομένων καὶ πανταχοῦ περὶ γέννησις διαλέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγήσαμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἠσθημεν τοῖς χριστοῖς. Τί γὰρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον, αἰχμαλωσίαν, πῆρωσιν σώματος; Ἀλλὰ ταῦτα πάντα γέλως πρὸς τὴν ἐκεῖ κόλασιν· καὶ τοὺς δι' ὄλου βασιζομένους λιμῶν λέγῃς, καὶ τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας πεπτηρωμένους· καὶ προσαιτούντας, τρυφή καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακά. Συνεχῶς τοῖνον στρέφωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐμπειεῖν εἰς γένναν τὸ μεμνησθαι γέννησις. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· Οἵτινες δίκην τίσουσιν αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου; οὐκ ἀκούεις ὅπως ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον καλεῖ τοῦ ἀντιχρίστου ὁ Παῦλος; Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη, φησὶν, ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας. Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων; οὐδὲν πείσεται ὁ ἀντιχρίστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ἀεὶ ὁ ἀντιχρίστος ἔσται, καὶ ὁ διάβολος· οὐδὲ γὰρ ἀποστήσονται τῆς κακίας μὴ κολαζόμενοι. Ναὶ, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστι κόλασις καὶ γέννα, παντὶ που δῆλον· οἱ δὲ ἀπίστοι ἐμπειοῦνται νόμοι. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι οἱ πιστοὶ, φησὶ, τὸν δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; Ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ἦ, καὶ μείζονα κατὰ τοῦτο δώσουσι δίκην τῶν ἀπίστων· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἡμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, ἐὰν νόμου κριθῆσονται· καὶ, Ὁ οὐκέτις ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλὰς. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίου δοῦναι λόγον, ἀλλ' ἀπλῶς ταῦτα εἴρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρηθήσεται· καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μάλ' ἄλλ' ὅτι οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴσασι αὐτῶν, καὶ φρίττουσι, καὶ κριτὴν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τοῖνον βίου οὐκ ἔστι δοῦναι λόγον, οὐδὲ [753] ποιητῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατάτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέννα, πῶς κρινούσι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησὶν ὁ Παῦλος· Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινούμεν; μήτι γε βιωτικά; πῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεάν αὐτήν; καὶ, Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως; Τί τοῖνον παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς; τί ἀπατᾷς σαυτὸν καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχὴν σου, ἄνθρωπε; τί τῆ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ μάχη; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἠτοίμασεν αὐτὴν καὶ ἠπειλήσεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν, τῷ φόβῳ γενόμενοι βελτίους. Ὅτις ὁ τὸν περὶ τούτων ἀναιρῶν λόγον, οὐδὲν ἕτερον λανθάνει ποιών, ἢ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ὡθεῖ καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μὴ τοῖνον ἐκλύσης τὰς

* *Alins*, κατεδίκασε χαλεπώτερα, συγγνώμην. *b* Sic mss. *Morel*. vero ei Anon., τῶν βασιλείων.

* Sic recte unus Cod. Legehatur προνομήνους, et non προσαιτούντας τροφὴν. *d* Sic ex Anonymo receptum est. In Edittis αἰτῶν ἀθεῖ.

de atque Joannes. Ubinam ergo sunt illi, qui, cum tanta adhibita sit diligentia, gehennam esse nolunt? Si enim justī omnes non iisdem fruuntur bonis, si vel parum alios antecellant (*Stella enim*, inquit, *a stella differt in gloria* [1. Cor. 15. 41]); quomodo peccatores iisdem fruuntur bonis, quibus justī? Hanc enim confusionem ne homo quidem faceret, nedum Deus faciat. Si autem vultis, et in iis qui peccaverunt, et in his quæ jam facta sunt, hoc vobis discrimen ostendam, nec non accuratum iudicium. Perpende autem: peccavit Adam, peccavit et Eva; et ambo transgressi sunt, sed non æqualiter: igitur nec pari sunt pœna plexi. Tantum enim erat discrimen, ut Paulus diceret: *Adam non deceptus est, mulier vero seducta in transgressionem fuit* (1. Tim. 2. 14). Atqui seductio una fuit; attamen Dei examen accurate factum tantum ostendit discrimen, ut Paulus hoc diceret. Rursum Cain punitus fuit; Lamech vero qui post illum occidit, nihil tale passus est; etiamsi et hoc et illud cædes esset, et hæc Lamechi multo gravior, quia ille exemplo dato non melior effectus est. Attamen quia ille neque fratrem post admonitionem occidit, neque accusatore opus habuit, neque interrogante Deo impudenter respondit, sed nemine redarguente, seipsum reprehendit et damnavit, veniam consequutus est: ille vero, quia contraria fecerat, supplicio est affectus. Vide cum quanta diligentia et accurate Deo gesta examinat. Ideo illos qui tempore diluvii erant alio, Sodomitas alio supplicio affecti: rursum Israelitas diverso modo, eos qui in Babylone, necnon eos qui sub Antiocho; ostendens se magnam habere nostrorum operum rationem. Et illi quidem septuaginta annis servierunt, hi vero quadringentis: illi filios suos comederunt, et innumeris aliis calamitatibus plexi sunt; neque sic tamen sunt liberati, neque isti, neque ii qui in Sodomis vivi combusti sunt. Nam ait, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi* (Matth. 10. 15). Etenim si ille nos peccantes nihil curaret, nec probe agentes, fortassis rationi consonum esse posset dicere, nullum fore supplicium: si vero tantam adhibet curam, ut nos non peccantes, et si tanta molitur ut probe agamus, palam est illum peccantes punire, et bene agentes coronare. Tu vero mihi consideres velim multorum inæqualem iudicandi formam. Hic enim Deum accusant, quia sæpe patienter moratur multosque negligit, scelestos, lascivos, violentos, qui non dant pœnas; ac postea cum comminatur, acerbis et molestis sunt atque incusant. Atqui si hoc molestandum est, illud etiam approbandum erat et laudandum. Sed, o stultitiam! o stultam et asinariam mentem! o animam peccati ac voluptatis amantem atque ad nequitiam respicientem! Etenim a voluptatis amore hæc dogmata omnia nascuntur: ita ut si ii, qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuasi essent, nec dubitarent.

Gehenna, quo in loco sit. — Et ubinam, inquires, quove in loco hæc gehenna erit? Cur hoc tibi curæ est? Quod enim quæritur est, ut ostendatur an sit, non ubi reposita sit et quo in loco. Quidam enim fa-

bulantes dicunt, in Valle Josaphat, id quod de præterito quodam bello dictum est, ad gehennam trahentes; Scriptura vero non hoc dicit. Sed quoniam in loco, inquires, erit? Extra mundum hunc totum, ut ego puto. Quemadmodum enim regum carceres et metalla procul posita sunt, ita extra mundum hunc erit gehenna.

5. Ne ergo quæramus ubinam sit, sed quomodo illam fugiamus: neque quia Deus non omnes hic punit, ideo futuris fidem neges: nam benignus est et patienter moratur. Ideo comminatur, nec statim in gehennam conjicit: nam ait, *Nolo mortem peccatoris* (Ezech. 18. 32). Si vero non est mors peccatoris, hoc frustra dicit. Et scio quidem his sermonibus nihil ingratus vobis esse; sed iis mihi nihil jucundius. Atque utinam et prudentes et cœnantes et in balneo et ubique de gehenna loqueremur; neque enim hic ærumnas ægre ferremus, neque in bonis deliciaremur. Quid enim mihi grave dicere possis? paupertatem, morbum, captivitatem, mutilationem corporis? Verum illa omnia risu sunt digna, si cum supplicio illo comparentur. Etiamsi eos qui semper fame torquentur dixeris, etiamsi eos qui a prima ætate cæci sunt, et cibum emendicant; hæc mala cum illis comparata nihil sunt. Hæc itaque frequenter versemus; nam gehennæ memoria non sinit incidere in gehennam. Non audis Paulum dicentem: *Qui supplicium lænt æternum a facie Domini* (2. Thess. 1. 9)? non audis qualis Nero fuerit, quem antichristi mysterium vocat Paulus? nam *Mysterium*, inquit, *iniquitatis jam operatur* (Ibid. 2. 7). Quid ergo? nihilne patietur Nero? nihil antichristus, nihil diabolus? Ergo semper antichristus erit, et diabolus: neque enim nisi plexi fuerint, a malitia sua desistent. Etiam, inquires; sed quod punitio quidem et gehenna sit, cuius manifestum est; verum soli infideles in illam incident. Cur, quæso te? Quia fideles, inquires, Dominum suum agnoverunt. Et quid hoc est? Nam si vita illorum impura fuerit, propterea graviores dabunt pœnas, quam infideles: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12); et, *Servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Si vero nulla vitæ danda sit ratio, sed hæc frustra dicta fuere, neque diabolus punietur: nam et Deum novit, magis quam multi hominum; dæmonesque omnes illum cognoscunt, et horrent, atque iudicem confitentur. Si igitur nulla sit vitæ neque operum ratio danda, hi quoque effugient. At non ita se res habent, non ita; ne vos ipsos decipiatis, dilecti. Si enim non sit gehenna, quomodo apostoli iudicabunt duodecim tribus Israel? Cur dicit Paulus: *Nescitis quia angelos iudicabimus? quanto magis secularia* (1. Cor. 6. 3)? quomodo Christus dicebat: *Viri Ninivitæ surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam* (Matth. 12. 41)? et, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum in die iudicii* (Id. 11. 24)? Quid ergo ludis in non ludicris? quid teipsum decipis, et animæ tuæ imponis, o homo? cur contra Dei beui-

gnitatem pugnas? Ideo enim gehennam apparavit et comminatus est, ut ne incidamus, timore illius meliores facti. Itaque qui sermonem de gehenna de medio tollit, nihil aliud facit ignarus, quam quod hac fallacia in illam impellit et conjicit. Ne itaque manus dissolvat eorum, qui pro virtute laborant, neque dormientium socordiam augeas. Nam si multis persuasum fuerit non esse gehennam, quandonam a malitia discedent? ubinam justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et justis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Cur ille talis hic punitus fuit, ille qui eadem, imo qui graviora perpetraverat, punitus non fuit? Si enim non sit gehenna, nihil poteris ista redarguentibus respondere. Ideo obsecro ut ab his ridiculis dictis desistentes, os obstruamus iis, qui his in rebus nobis contradicunt. Nam vel minimarum rerum tum in peccatis tum in bonis operibus accuratum fiet examen. Etenim rationem daturi sumus impudici aspectus, verbi otiosi ac ridiculi, convicii, iracundiæ et ebrietas: ac rursus in bonis operibus mercedem acci-

piemus pro calice aquæ frigidæ, pro verbo bono et pro solo gemitu. Nam ait: *Pone signum in facie gementium et lugentium* (Ezech. 9. 4). Quomodo igitur dicere audes, eum qui cum tanta accuratiōe nostra examinat, frustra et in cassum gehennam comminatus est? Ne, obsecro, ne te tam vana spe perdas, eosque qui tibi fidem habent. Nam si nostris sermonibus non credis, examina Judæos, gentiles, hæreticos omnes: qui tibi quasi uno ore respondebunt, iudicium fore ac retributionem. Annon sufficiunt homines? Interroga ipsos dæmonas, et audies clamantes: *Quid venisti huc ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29)? hisque omnibus collectis, menti tuæ persuade ne frustra negetur, ut ne per experientiam gehennam esse discat; sed hinc respiscens, et tormenta illa effugere poteris, et futura assequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

CAP. 16. v. 17. *Rogo autem vos fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt; et declinate ab illis.* 18. *Nam qui tales sunt, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri; et per dulces sermones ac benedictiones seducunt corda innocentium.*

1. *Quam placide adhortetur Paulus. Dissensio in dogmatibus.* — Rursus adhortatio, et precatio post adhortationem. Cum dixisset enim observandos esse eos, qui dissidia facerent, neque illis esse obtemperandum, subjungit: 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris; et, Gratia Domini vobiscum.* Vide autem quam placide adhortetur; non quasi consilium dans, sed quasi supplicans, multique cum honoris significatione: etenim fratres illos vocat, et supplicat eis. *Rogo vos, fratres*, inquit. Deinde illos sollicitos reddit, mala inferentium dolum indicans. Quasi enim non per se manifesti sint, ait: *Rogo autem vos ut observetis; id est, ut accurate scrutemini, et discatis ac perquiratis.* Quosnam? quæso. *Eos qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt.* Hæc quippe potissimum Ecclesiæ eversio, cum nempe divisa est: hæc diaboli sunt arma, illud omnia sus deque vertit. Donec enim corpus unitum fuerit, non potest introitum habere, sed ex dissensione offendiculum oritur. Dissensio autem unde? A dogmatibus, quæ præter doctrinam apostolorum inferuntur. Hæc vero talia dogmata unde? Quod ventri aliisque affectibus serviatur: *Nam qui tales sunt*, inquit, *Domino non serviunt, sed ventri suo.* Itaque non offendicula, non dissidia evenient, nisi dogma quodpiam præter apostolicam doctrinam excogitatum fuerit: quod hic declarans dicebat, *Præter doctrinam.* Nec dixit, Quam docuimus, sed, *Quam vos didicistis*, prævertens illos et ostendens persuasos fuisse, audivisse et suscepisse. Et quid faciemus illis,

qui mala isthæc operantur? Non dixit, Simul aggredimini et impugnetis, sed, *Declinate ab illis.* Nam si vel ex ignorantia vel ex errore id agebant, corrigere oportebat: quia vero scientes peccant, resilitis. Alibi quoque hoc ait: *Subducite vos*, inquit, *ab omni fratre qui inordinate ambulat* (2. Thess. 3. 6). Et Timotheo de fabro ærario loquens, talia hortando dicebat: *Quem et tu observa* (2. Tim. 4. 15). Deinde eos qui talia auderent traducens, causam dicit, ob quam tale dissidium excogitarunt: *Qui tales sunt*, inquit, *Domino Jesu Christo non serviunt, sed ventri suo.* Hoc Philippensibus etiam scribens dicebat: *Quorum deus venter est* (Philipp. 3. 19). Hic vero mihi eos qui ex Judæis erant subindicare videtur, quia ut gulosos maxime semper exagitare solet. Etenim Tito scribens de illis dicebat: *Malæ bestię, ventres pigri* (Tit. 1. 12). Et Christus illos hac de causa carpens ait: *Devoratis domos viduarum* (Matth. 23. 14). Et propheta de illis ipsos accusant: *Impinguatus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). Ideoque Moyses hortabatur dicens, *Cum comederis et biberis, repletusque fueris, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12. 13). Et in Evāgeliis, cum Christo dicerent: *Quod signum ostendis nobis* (Joan. 2. 18)? et alia omnia prætercurrerent, manna commemorant: sic ubique huic subditi vitio apparent. Quomodo ergo non pudeat Christi fratrem, si ventris servos, doctores habeat? Et erroris quidem occasio hæc est, insidiarum vero modus, alius rursus morbus est, nempe adulatio: nam *Per dulces sermones*, inquit, *seducunt corda innocentium.* Et bene dixit, *Dulces sermones*: verborum enim tenuis est obsequium; mens autem non talis est, sed dolo plena. Nec dixit, Vos seducunt, sed, *Corda innocentium.* Neque hoc contentus fuit; sed, ne quod dicit reddatur, subjungit: 19. *Vestra enim obedientia ad omnes pervenit. Hoc vero facit, non*

χειρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούτων, μηδὲ ἐπιτεινῆς τὴν ῥαθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοί, ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ καὶ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Διὰ τί ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἁμαρτῶν, ἢ καὶ πολλῶν χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων δυνήσῃ ἀπολογησασθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ παυσάμενους τοῦ γέλωτος τούτου, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἡμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν μικροτάτων καὶ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἀκριβῆς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστῶν δώσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἀργού, καὶ γέλωτος καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως, καὶ μέθης εὐθύνας ὑπέξομεν· ὡς πάλιν καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μισθὸν καὶ λόγου ἀγαθοῦ καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὲ γὰρ, φησί, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων· πῶς οὖν τοιμᾶς

εἰπεῖν, ὅτι ὁ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα, ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὴν γέενναν ἠπειλήσῃ; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπίσι σεαυτὸν ἀπόλλυς, καὶ τοὺς πειθόμενους. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖς λόγοις, ἐξέτασον Ἰουδαίους, Ἑλληνας, αἰρετικούς ἅπαντας, καὶ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ἀποκρῖνονται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀντίδοσις*. Ἄλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν ἀνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτοὺς, καὶ ἀκούσῃ βοῶντων· *Τί ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*; καὶ ταῦτα πάντα συναγαγὼν πείσον τὴν ψυχὴν μὴ μάτην ληρεῖν, ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθῃ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθεῖσα καὶ τὰς βασάνους ἐκείνας δυνήσῃ^β διαφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Unus Codex, ἀναπόδοσις, non male. ^β Perperam. Editi omnes δυνήσῃ. Edit.

[754] OMIΛIA AB.

Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας· καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.

α'. Πάλιν παραίνεσις, καὶ εὐχή μετὰ τὴν παραίνεσιν. Εἰπὼν γὰρ σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας ποιούντας, καὶ μὴ ὑπακούειν αὐτοῖς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν· καὶ, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μεθ' ὑμῶν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ προσηγῶς παραινεῖ, οὐκ ἐν τάξει συμβούλου, ἀλλ' ἐν τάξει ἰκέτου τοῦτο ποιῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς· καὶ γὰρ καὶ ἀδελφοὺς ἐκάλεισε, καὶ ἰκετεύει. *Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς, φησί, ἀδελφοί.* Εἶτα καὶ ἐναγωνίους ποιεῖ, δεικνύς τὸ δολερὸν τῶν ἐπηρεαζόντων. Ὡς γὰρ οὐκ αὐτόθεν δῆλων ὄντων φησί· *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς σκοπεῖν*· τούτεστι, περιεργάζεσθαι μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμανθάνειν καὶ διερευνᾶσθαι. Τίνας, εἰπέ μοι; *Τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν. ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας.* Αὕτη γὰρ μάλιστα Ἐκκλησίας ἀνατροπὴ, τὸ διηρηθῆναι· τοῦτο δῆλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ. Ὡς γὰρ ἂν ἡ τὸ σῶμα ἡνωμένον, οὐκ ἰσχύει εἰσεῖν ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διχοστασίας τὸ σκάνδαλον. Ἡ δὲ διχοστασία πάθει; Ἀπὸ τῶν δογμάτων τῶν παρὰ τὴν διδασχὴν τῶν ἀποστόλων. Τὰ δὲ δόγματα τὰ τοιαῦτα πάθει; Ἀπὸ τοῦ γαστροῦ δουλεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεισιν. *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησί, τῷ Κυρίῳ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ.* Ὡστε οὐκ ἂν γένοιτο σκάνδαλα, οὐκ ἂν γένοιτο διχοστασία, εἰ μὴ τι παρὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασχὴν ἐπινοηθεῖ δόγμα· ὃ καὶ ἐνταῦθα δηλῶν ἔλεγε, *Παρὰ τὴν διδασχὴν*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦν ἐδιδάξαμεν, ἀλλ', Ἦν ὑμεῖς ἐμάθετε, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ δεικνύς πεπεισμένους δὲ καὶ ἀκούσαντας καὶ καταδεξαμένους. Καὶ τί ποιήσομεν τοῖς τὰ τοιαῦτα κακούργοις; Οὐκ εἶπεν, Ὅμοσε χωρεῖτε καὶ πυκτεύετε, ἀλλ', Ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀγνοίας ἡ πλάνης τοῦτο ἐποίησαν, εἶδει διορθοῦν· ἐπειδὴ δὲ εἰδότες^β ἁμαρτᾶ-

νοῦσιν, ἀποπηδάτε. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο λέγει· *Συστέλλεσθε γὰρ, φησί, ἀπὸ καρτὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος.* Καὶ Τιμοθέῳ περὶ τοῦ χαλκῶς διαλεγόμενος, τοιαῦτα παρήγει λέγων· Ὁρ καὶ σὺ φυλάσσου. Εἶτα καὶ κωμῶδῶν τοὺς τὰ τοιαῦτα τοιμῶντας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ἄφ' ἧς ταύτην ἐπενόησαν τὴν διχοστασίαν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ, φησί, οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ.* [755] Τοῦτο καὶ Φιλιππησίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὁρ θεὸς ἡ κοιλία. Ἐνταῦθα δὲ μοι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων αἰνίττεσθαι δοκεῖ, οὐς μάλιστα ἀεὶ διαβάλλειν εἰωθεν ὡς γαστριμάργους. Καὶ γὰρ Τίτῳ ἐπιστέλλων ἔλεγε περὶ αὐτῶν· *Κατὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο διαβάλλων, *Κατεσθίετε, φησί, τὰς οικίας τῶν χηρῶν.* Καὶ οἱ προφήται τοιαῦτα αὐτῶν κατηγοροῦσιν· *Ἐλιπάνθη γὰρ, φησί, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡρασημέρος.* Διὸ καὶ Μωϋσῆς παρήγει λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθῆς, μνησθήτι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ τῷ Χριστῷ λέγοντες, *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν;* καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραδραμόντες, τοῦ μάννα μνήμηται· *ὅστω πανταχοῦ τῷ πάθει τοῦτω κρατούμενοι φαίνονται.* Πῶς οὖν οὐκ αἰσχύνῃ δούλους κοιλίας διδασκάλους ἔχων ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός; Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τῆς πλάνης αὕτη, ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐπιβουλῆς ἕτερον πάλιν νόσημα, ἡ κολακεία· *Διὰ γὰρ τῆς χρηστολογίας, φησί, ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Χρηστολογίας·* μέχρι γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ θεραπεία· ἡ δὲ διάνοια οὐ τοιαύτη, ἀλλὰ δόλου γέμουσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰμᾶς ἐξαπατῶσιν, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων.* Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι μὴ ἐπαχθέστερον· τὸ εἰρημένον, φησί· *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντα ἀφίκετο.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς ἀναίσχυντῆσαι, ἀλλὰ τοῖς ἐγκωμίοις προκαταλαμβάνων, καὶ τῷ πλήθει τῶν μαρτύρων προκατέχων αὐτοὺς. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ μαρτυρῶ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ ὑμῶν σύνεσις, ἀλλ' Ἡ ὑμῶν ὑπακοή· τούτεστιν ἡ πειθὴ· ὅπερ πολλὴν αὐτοῖς ἦν μαρτυροῦντος· *πρόδητα. Καίρω οὖν τὸ ἐφ' ὑμῖν.* Οὐ μικρὸν καὶ

* Morel. male, περὶ τὴν διδασχὴν. ^β Unus Cod. et marg. Saviil. ἰκόντες.

* Idem. ποιῆσαι ἀναίσχυντῆσαι.

τοῦτο ἐγκώμιον. Εἶτα μετὰ τὸν ἔπαινον νοθεσία. Ἵνα γὰρ μὴ τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξας αὐτοὺς, ὡς λαθάνοντας ῥαθυμότερους ἐργάσθαι, αἰνίττεται πάλιν αὐτοῖς λέγων· *Θέλω δὲ ὑμῶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκραιότους δὲ εἰς τὸ κακόν*. Ὅρᾳς πῶς πάλιν αὐτῶν καθάπτεται, καὶ ἀνυπόπτως; τοῦτο γὰρ αἰνιτιζόμενον ἐστίν, ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν καὶ παρήγοντο. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης *συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάξει*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα ποιούντας, εἶπεν εἰρήνης Θεὸν, ἵνα θαρσῆσσι περὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς. Ὁ γὰρ ταύτη χαίρων, τὰ λυμαινόμενα αὐτῇ καταλύσει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵποτάξει, ἀλλ', ὁ μεζῶν ἐστίν, *Συντρίψει*. καὶ οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν στρατηγούμενα αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα Σατανᾶν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς συντρίψει, ἀλλ' Ἵγὼ τοὺς πόδας ὑμῶν ὥστε αὐτοὺς τὴν νίκην ἀρᾶσθαι, καὶ τῷ τροπαίῳ γενέσθαι λαμπρούς. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ ἡ παραμυθία πάλιν ἐπήγαγε γὰρ, *Ἐν τάξει*. Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ εὐχὴ καὶ προφητεία ἦν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Τὸ μέγιστον ὄπλον, τὸ τεῖχος τὸ ἀρρήκτον, ὁ πύργος ὁ ἀσειστός ἀνέμνησε γὰρ αὐτοὺς τῆς χάριτος, ἵνα προθυμότερους ἐργάσθαι. Εἰ γὰρ τῶν πολὺ χαλεπωτέρων ἀπηλλάγητε, καὶ ἀπηλλάγητε χάριτι μόνον· πολλῶν μᾶλλον τῶν ἐλαττόνων ἀπαλλαγῆσθε, ὅτι καὶ φίλοι γεγονάτε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισάγετε.

β'. Ὅρα πῶς οὔτε εὐχὴν χωρὶς ἔργων, οὔτε ἔργα [756] χωρὶς εὐχῆς τίθησι. Μαρτυρήσας γὰρ αὐτοῖς τὴν ὑπακοήν, τότε ἐπηύξατο, δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρων δεόμεθα, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μέλλοιμεν μετὰ ἀκριβείας σώζεσθαι. Καὶ γὰρ οὐκ ἔμπροσθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν, κἂν μεγάλοι ὦμεν καὶ εὐδόκιμοι, τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα χάριτος· *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου*. Εἶδες πάλιν τὰ συνήθη ἐγκώμια; *Καὶ Λούκιος καὶ Ἰάσων καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου*. Τοῦτου τοῦ Ἰάσονος καὶ Λουκᾶς μέμνηται, καὶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ παρίστησιν ἡμῖν λέγων, ὅτι ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας βῶντες. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἰκὸς εἶναι τῶν ἐπισήμων· οὐ γὰρ ἀπλῶς συγγενῶν μέμνηται, εἰ μὴ κατὰ τὴν εὐσέβειαν εἶεν τοιοῦτοι; αὐτῷ. *Ἀσπάζομαι θρᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολήν*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ὑπογραφεῖα εἶναι Παύλου· πλην οὐχ ἵνα ἑαυτὸν ἐγκωμιάσῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα θερμὴν ἐπισπάσῃ παρ' αὐτῶν τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῆς διακονίας. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὄλης*. Εἶδες οἷον αὐτῷ στέφανον ἐπλεξε, τοσαύτην φιλοξενίαν μαρτυρήσας, καὶ δλόκληρον τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὴν οἰκίαν συναγαγῶν ἃ τὴν ἐκείνου; τὸν γὰρ ξένον ἐνταῦθα τὸν ξενοδόχον φησίν. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι Παύλου ξενοδόχος ἦν, μὴ τῆς φιλοτιμίας αὐτὸν θαύμαζε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀκριβείας· εἰ μὴ γὰρ ἦν ἄξιος τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδ' ἂν ἐκείνο; ἐκεῖ κατήχηθη. Ὁ γὰρ πολλὰ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ σπουδάζων ὑπερβαίνειν, οὐκ ἂν τοῦτον παρέβη τὸν νόμον τὸν κελεύοντα περιεργάζεσθαι τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ παρὰ ἄξιους καταγέσθαι. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐραστὸς ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός*. Οὐκ ἀπλῶς προσέθηκεν, *Οἰκονόμος τῆς πόλεως*· ἀλλ' ὡσπερ

^a Idem codex εἰσαγαγῶν.

Φιλιππησίους ἔγραφεν, *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦς οἰκίας*, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῶν μεγάλων τῷ κήρυγμα ἤψατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ ἀξιωματοῦ μέμνηται, τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ προσέχοντι οὔτε πλοῦτος κώλυμα γίνεται, οὔτε ἀρχῆς φροντίδες, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Ἀμήν. Εἶδες πόθεν ἀρχεσθαι δεῖ, καὶ τοῦ τελευταῖον πάντα; Καὶ γὰρ καὶ τὸν θεμέλιον ἐτεῦθεν κατέβαλε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τὸν ἄρον ἐτεῦθεν ἐπέθηκεν, ὁμοῦ καὶ ἐπευχόμενος τὴν μητίαν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων αὐτοῖς, καὶ πάσης ἀναμιμνήσκων τῆς εὐεργεσίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διδασκάλως γενναίου, τὸ μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐχῇ ὡφελῆν τοὺς μαθητευομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκορησόμεν*. Τίς οὖν ἀρα καὶ ἡμῖν ἐπεύξεται, ἐπειδὴ Παῦλος ἀπήλθεν; Οἱ Παύλου ζηλωταὶ οὗτοι, μόνον ἀξίους παράσχωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοιαύτης συνηγορίας, ἵνα μὴ ἐνταῦθα μόνον ἀκούσωμεν τῆς Παύλου φωνῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες ἴδωμεν καταξυθαῖν τὸν [757] ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ ἂν ἐνταῦθα ἀκούσωμεν, κάκει πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐστῶτες, ἀλλ' ὀφόμεθα πάντως ἐγγύς τῷ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ λάμποντα, ἐνθα τὰ Χερουθὶα δοξάζει, ἐνθα τὰ Σεραφίμ πέταται. Ἐκεῖ Παῦλος ὀφόμεθα μετὰ Πέτρου, καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ πρωτοστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαύσωμεν ὅ τῆς γνησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὡν ὁπῶς ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀνελῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι· πολλῶν μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδειξεται τὸ φῶς τρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, καίνα γε αὐτὴν καὶ ἀτέρωθεν ἔχων ἐπαινεῖν, καὶ ἀπὸ τῶ μεγέθους, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαιότητος, καὶ ἀπὸ τῶ κάλλους, καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους, καὶ ἀπὸ τῆς δυναστείας, καὶ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου, καὶ ἀπὸ τῶν κατορημάτων τῶν ἐν πολέμῳ· ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα ἔπειθ' ἐπὶ τοῦτο αὐτὴν μακαρίζω, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραψα, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρῶν αὐτοῖς διελέχη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε. Διὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πᾶς ἐνταῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοὺς ἔχει ἐκ λάμποντα, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐκ οὕτως ἐστίν ὁ εὐαγῆς λαμπρός, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτίνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφιεῖσα. Ἐκεῖθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐνοήσατε καὶ φρίζατε, οἷον ἔψεται θέαμα Ῥώμῃ, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ ῥόδον ἢ Ῥώμῃ, οἷως στεφάνους ἢ πόλις περικείται δύο, οἷως χρυσᾶς ἀλύσεις διέζωσται, οἷως ἔχει πηγᾶς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τὰς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στυλοὺς τῆς Ἐκκλησίας τούτους.

γ'. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρωσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος,

^b Idem, ἀπολαύσωμεθα. ^c Sic unus Cod. Vulg. ταῦτα Μοx post κατέλυσε addunt Idem Cod., et marg. Savil., καὶ τὸ ἅγιον σῶμα κατέχουσι. Infra, ubi οἷον... τῷ Χριστῷ ἔβου, ibidem legitur ἄρον. Edit.

sinens eos impudenter agere, sed encomiis prævertens illos, et testium multitudine retinens. Neque enim ego solus testificor, sed orbis universus. Nec dicit, Prudentia vestra, sed *Obedientia vestra*; id est, persuasio obsequens, quod illorum mansuetudinis testimonium est. *Gaudeo igitur de vobis*. Non modica hæc laus est. Post laudem sequitur admonitio. Ne enim a culpa illos liberans ut ignorantem, ignaviores reddat, rursus illis insinuat his verbis: *Sed volo vos sapientes esse ad bonum, sinceros autem ad malum*. Viden' quomodo rursus illos perstringat, licet sine ulla suspitione? hoc enim est subindicantis, quod ex illis quidam seducti sint. 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris velociter*. Quia enim memoraverat illos, qui dissidia et offendicula parabant: Deum pacis jam dicit, ut confidant se ab illis esse liberandos. Nam qui de pace gaudet, ea quæ illam labefactare possunt dissolvit. Neque dixit, Subjiciet; sed, quod majus est, *Conteret*: neque solum illos, sed et ducem eorum hac in re satanam. Neque solum conteret, sed *Sub pedibus vestris*; ita ut ipsi victoriam reportarent, et erecto tropæo illustres essent. A tempore quoque consolatio illa datur: subjungit enim, *Velociter*. Hoc autem simul precatio et prophetia erat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum*. Arma fortissima, muris infractus, turris inconcussa: illis quippe gratiam memoravit, ut alacriores redderet. Si enim ex gravioribus liberati fueritis, et per gratiam tantum, multo magis a minoribus eripiementi, quia et amici facti estis, et quæ penes vos erant intulistis.

2. *Preces cum operibus, opera cum precibus*.—Vide quomodo neque precatorem sine operibus, neque opera sine precatore ponat. Cum enim obedientiam illorum testificatus esset, tunc pro illis precatus est, ostendens utrisque nobis opus esse, et iis quæ a nobis sunt, et iis quæ a Deo, si quidem per diligentiam servandi simus. Non enim solum antea, sed et nunc, etiamsi magni simus et probati, ejus gratia opus habemus. 21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus*. Viden' rursus solita encomia? *Et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei* (Act. 17). Jasonis hujus Lucas quoque meminit, fortitudinemque ejus nobis commendat dicens, quod duxerint eum ad magistratus urbis clamantes. Et alios quoque verisimile est ex insignibus fuisse: neque enim simpliciter cognatos memoraret, nisi pietate sibi similes essent. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam*. Non modica hæc quoque laus est, scribam esse Pauli: verum hoc non ideo dixit, ut sese laudaret, sed ut ferventem apud illos dilectionem ex hoc ministerio conciliaret. 25. *Salutat vos Gaius hospes meus et universæ Ecclesiæ*. Viden' quantam illi coronam nexuit, tantam hospitalitatem testificans, et universam Ecclesiam in ejus domo congregans? hospitem enim hic vocat eum, qui hospites excipit. Cum autem audis illum Pauli hospitem fuisse, non illum hospitalitatis tantum causa lauda, sed etiam vitæ probitatis: non enim apud illum diversatus esset, nisi ille virtute sua dignus fuisset. Qui enim multa Christi præcepta etiam transcen-

dere curabat; non hanc prætergressus esset legem, qua jubebatur hospites explorari, et apud dignos diversari. *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater*. Non sine causa posuit, *Arcarius civitatis*; sed ut Philippensibus scribebat, *Salutant vos, qui ex domo Cæsaris sunt* (Philipp. 4. 22), ut indicaret prædicationem ad optimates etiam pervenisse: ita et hic quoque dignitatem memorat, id ipsum hic probare volens et ostendere, eum qui attendat, nec divitias nec principatus curas neque aliud simile quidpiam impediturum esse. 24. *Gratia Domini nostri Jesu Christi sit cum vobis. Amen*. Viden' unde incipienda et terminanda sint omnia? Nam hinc et epistolæ fundamentum jecit, et tectum imposuit, simul illis et matrem bonorum omnium invocans, et beneficentiam omnem commemorans. Hoc est enim maxime generosi doctoris, non verbo tantum, sed etiam oratione discipulos juvare; ideo dicebat: *Nos autem orationi et ministerio verbi assidue incumbemus* (Act. 6. 4). Quis ergo et nobis bene precabitur, postquam Paulus hinc abcessit? Hi Pauli æmulatores; tantummodo nos tali patrocinio dignos exhibeamus, ut ne hic tantum Pauli vocem audiamus, sed etiam postquam illo migraverimus, Christi athletam videre mereamur. Imo si hic audierimus, illic quoque ipsum videbimus, licet non prope stantes; videbimus tamen fulgentem prope solium regium, ubi Cherubini glorificant, ubi Seraphini volant. Illic Paulum cum Petro videbimus, in sanctorum choro coryphæum et principem, veraque illic dilectione fruemur. Nam si hic usque adeo homines diligebat, ut cum penes illum esset dissolvi et esse cum Christo, maluerit hic esse: longe magis ardentem illic ostendet amorem. Propterea ego Romam diligo, quamquam aliunde illam laudare possim, a magnitudine, ab antiquitate, a pulchritudine, a populi frequentia, a potentia, a divitiis, a rebus in bello fortiter gestis. Sed missis cæteris omnibus, ideo illam beatam prædico, quia Paulus et dum viveret illis scripsit, atque ipsos ita dilexit, ac præsens ipsos alloquutus est, vitamque ibidem clausit. Ideoque hinc clarior est civitas, quam ex aliis omnibus: ac quemadmodum corpus magnum et robustum duos illa urbs habet oculos splendentes, horum videlicet sanctorum corpora. Non ita splendet cælum, cum radios sol emittit, ut Romanorum urbs duas illas lucernas habens per totum orbem lucem emittentes. Hinc rapitur Paulus, hinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quod spectaculum visura sit Roma, Paulum videlicet repente ex illa theca cum Petro resurgentem, et sublatum in occursum Domini: qualem rosam Christo mittit Roma, quibus coronis urbs illa circumdatur, quibus aureis catenis cingitur, quos habet fontes! Propterea urbem admiror, non propter auri copiam, vel propter columnas aliumque fastum, sed propter has Ecclesiæ columnas.

3. Quis mihi nunc dederit, ut corpus Pauli circumplectar, ut sepulcro hæream, ut pulvorem videam corporis illius quæ Christo deerant adimplentis, sti-

τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν ἐκείνου τοῦ σώματος, δι' οὗ πανταχοῦ διέδραμε τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὸ πάσης ἀστραπῆς λαμπρότερον, καὶ φωνὴ ἐξεπήδησε πάσης βροντῆς φοβερωτέρα τοῖς δαίμοσι, δι' οὗ τὸ μακάριον ἐκείνο ἐφθέγγετο ῥῆμα λέγων· *Ἡυχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*; δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο; δι' οὗ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὗ τὸν Παῦλου δεσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερὸν, ὡς ἐκείνῃ τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή. Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐφριττον, πολλῶ μᾶλλον τὴν φωνὴν. Ἀυτὴ δεδεμένους αὐτοὺς ἤγαγεν, αὐτὴ τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθηρεν, αὐτὴ τὰ νοσήματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προφηεῖ, καὶ [758] ἔπερ ἦν τὰ Χερουβὶμ, τοῦτο ἡ Παύλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυναμῶν ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο, ἐκεῖνα φύεγγομένη μόνον, ἀ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἀφατον ἱπταμένη καθάπερ τὰ Σεραφίμ. Τί γὰρ ὑψηλότερον τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης, *ὅτι Πέπεισμαι, ὅτι οὐτε ἀγγελιοὶ, οὐτε ἀρχαί, οὐτε δυνάμεις, οὐτε ἐνδοξοῦτα, οὐτε μέλλοντα, οὐτε ὑψώματα, οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πόσας δοκεῖ σοι πτέρυγας ἔχειν αὕτη ἡ φωνή; πόσους ὀφθαλμούς; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοσήματα ἀγνοοῦμεν· διὰ τοῦτο ἐφευγον δαίμονες, οὐχὶ φθεγγόμενοι μόνον ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ πέρρωθεν βντος ἱμάτιον ὄρωντες. Τούτου τοῦ στόματος ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὗ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ὁ Χριστὸς ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' αὐτοῦ· ὡσπερ γὰρ εἰργάσατο μείζονα διὰ τῶν μαθητῶν, οὕτω καὶ ἐφθέγγετο· δι' οὗ τὸ Πνεῦμα τῆς οἰκουμένης τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους χρησιμοῦς ἔδωκε. Τί γὰρ οὐκ εἰργάσατο ἐκεῖνο τὸ στόμα ἀγαθόν; Δαίμονας ἤλασεν, ἀμαρτήματα ἔλυσε, τυράνους ἐπεστόμισε, φιλοσόφων γλώττας ἐνέφραξε, τὴν οἰκουμένην τῷ Θεῷ προσήγαγε, βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἔπεισε, πάντα μετεβύβησε τὰ ἐν τῇ γῆ· καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς δὲ, ἐν ἐβούλετο, διετίθει τρόπον, δεσμῶν οὐς ἐβούλετο, καὶ λύων ἐκεῖ κατὰ τὴν δεδομένην ἐξουσίαν αὐτῷ. Οὐ τοῦ στόματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἦν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἶπων, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν πηγῆν, καὶ ἀρχὴν καὶ στοιχεῖον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκείθεν εἰς ἅπαντα ἐχορηγεῖτο, καὶ τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ διεδίδετο, οὐ δι' ἀρτηρίας ἐκικεμπόμενον, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἀγαθῶν. Αὕτη οὕτω πλατεία ἡ καρδία ἦν, ὡς καὶ πόλεις ὀλοκλήρους δέχεσθαι καὶ δῆμους καὶ ἔθνη· *Ἡ καρδία γὰρ μου*, φησὶ, *πεπλάτυνται*. Ἄλλ' ὅμως τὴν οὕτω πλατεῖαν συνέτρεχε πολλάκις καὶ ἐτύλιψεν ἡ εὐρύνοσα αὐτὴν ἀγάπη· *Ἐκ γὰρ πολλῆς ὀλίψως*, φησὶ, *καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψίμι ὑμῖν ταύτην*. Καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὴν πυρομένην καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων, τὴν ὠδίουσαν ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παιδῶν, τὴν τὸν Θεὸν ὀρώσαν (*Οἱ γὰρ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ*, φησὶ, *τὸν Θεὸν ὀψονται*)· τὴν θυσίαν γεγεννημένην (*Θυσίᾳ γὰρ τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον*)· τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης,*

τὴν τῆς ἀκτίνας φαιδρωτέραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμωτέραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στεβρωτέραν, τὴν τοῖς ποταμοῦς ἀφιεῖσαν· *Ποταμοὶ γὰρ*, φησὶν, *ἐκ τῆς κοιτίας αὐτοῦ βεβούσουσιν ὕδατος ζῶντος*· ἔνθα ἦν ἡ πηγὴ ἡ ἀλλομένη, καὶ ποτίζουσα οὐ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὅθεν οὐ ποταμοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πηγαὶ δακρύων ἐξήεσαν καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· τὴν καινὴν ζήσασαν ζωὴν, οὐ ταύτην τὴν ἡμετέραν (*Ζῶ γὰρ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοί*, φησὶν, *ὁ Χριστός*). Ἄρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ [759] Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλάξ, καὶ βιβλίου τῆς χάριτος· τὴν τρέμουσαν μὲν ὑπὲρ τῶν ἁλλοτριῶν ἀμαρτημάτων (*Φοβοῦμαι γὰρ*, φησὶ, *μή πως εἰκὴ κεκοπίαικα εἰς ὑμᾶς, Μὴ πως ὁ ὄφρις Ἐδῶν ἠπάτησε, Μὴ πως ἐλθὼν οὐχ οἴους θέλω εἶρω ὑμᾶς*)· ὑπὲρ δὲ αὐτῆς καὶ δεδοικυῖαν καὶ θαρβύσαν (*Φοβοῦμαι γὰρ*, φησὶ, *Μὴ πως ἄλλοις κηρύξω, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι*· καὶ, *Πέπεισμαι γὰρ*, *ὅτι οὐτε ἀγγελιοὶ οὐτε ἀρχαὶ δυνήσονται ἡμᾶς χωρίσαι*), τὴν καταξιοθεῖσαν φιλεῖν Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησε, τὴν θανάτου καὶ γέννησης καταφρονήσασαν, καὶ ὑπὸ δακρύων ἀδελφικῶν συντριβομένην (*Τί γὰρ ποιεῖτε*, φησὶ, *κλαίοντες καὶ συντριβοτέες μου τὴν καρδίαν*); τὴν καρτερικωτάτην, καὶ οὐ στέγουσαν καιρὸν ὥρας ἀποστῆναι Θεσσαλονικέων.

δ. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν ἀλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ Πνεῦμα ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν ταῦτα τὰ γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδετε γὰρ πηλίκους γράμμασιν ὑμῖν ἐγραψαμὲν τῇ ἐμῇ χειρὶ*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου*, τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυρᾶν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναδελφάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστοῦ ἰδεῖν καταξιοθέντων, τῶν ὀρώντων τὰ γήϊνα καὶ οὐχ ὀρώντων, τῶν βλεπόντων τὰ μὴ βλεπόμενα, τῶν μὴ εἰδόντων ὑπνον, τῶν ἐν μέσῃσι ταῖς νυξὶν ἀγρυπνοῦντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμίωντων. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἰδεῖν ἐκείνων τὴν κόνιν τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμνόντων, τῶν ἐν ξύλῳ δεδεμένων, ἡνίκα τὸ δεσμοτήριον ἔσεισε, τῶν τὴν οἰκουμένην καὶ ἀοικητον περιελθόντων, τῶν ὁδοιπορούντων πολλάκις. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; Ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἔνθα τὰ ὄπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπέκεινται, τὰ ὄπλα τοῦ ζωτῆς, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νεκρωμένα δὲ ὅτε ἐζη, ἐν οἷς πᾶσιν ὁ Χριστὸς ἐζη, τὰ ἐσταυρωμένα τῷ κόσμῳ, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδεδυμένα τὸν Χριστὸν, τὸν ναὸν τοῦ Πνεύματος, τὴν οἰκοδομὴν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ Πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα τειχίζει τὴν πόλιν ἐκείνην, ὃ παντὸς πύργου καὶ μυρίων ἐστὶ περιβόλων ἀσφαλέστερον, καὶ μετὰ τούτου τὸ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα εἶμα· *Ἀνέβη γὰρ ἱστορήσαι Πέτρον*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπελθόντα κατηξίωσεν ἡμῶσιν αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις αὐτόν. Ἐβουλόμην ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὅσπερ γὰρ λέων πῦρ ἀφίει εἰς ἀλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε πύργου, καὶ καθάπερ σκηπτῶς τις ἐμβολὴ εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἴστατο πρὸς αὐτόν, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκεν καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ σκίαν ἴδοι, καὶ φωνῆς ἀκούσειε, πέρρωθεν δραπετεύειν. (Ὅτω γοῦν καὶ τὸν πεπορνευκότα παρέδωκεν αὐτῷ πρόβρωθεν ὧν, καὶ πάλιν ἐξήρπασε τῶν ἐκείνου χειρῶν· οὕτω

καὶ ἑτέροισι, ἵνα [760] παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένους ἀντεπεξάγει, δι-
εγείρων καὶ ἀλείφων· καὶ νῦν μὲν Ἐφesoίσις φησὶν· *Ὁὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας*· εἶτα καὶ τὸ Ἐπαθλον τί-
θησιν ἐν τοῖς ἑπουρανοῖσι, λέγων· *Ὁὐ γὰρ περὶ γῆινων πραγμάτων ἡμῖν ὁ ἀγὼν, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐ-
ρανῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖσι*· νῦν δὲ ἑτέροις φη-
σὶν, *Ὁὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, στώμεν γεν-
ναίως. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλο; ἄνθρωπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέχων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χοιστὸν ἀγάπην ἐπ-*

εδείξατο, τοὺς οὐρανοὺς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη. Ὡστε ἐὰν βουλευθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστῆναι μι-
κρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀνάψαι ἐν ἡμῖν, δυνησόμεθα ζη-
λῶσαι τὸν ἅγιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἴπερ ἀδύνατον ἦν τοῦτο, ἐβόα λέγων· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς κατὰ Χριστοῦ*. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μόνον, μηδὲ ἐκπληττώμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, ἵνα καταξω-
θῶμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης μετασχεῖν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶ-
νας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

SPURIA.

MONITUM

Hoc opus non Chrysostomi, sed inepti Græculi esse, quivis statim et in primo conspectu pronuntiabit. Hic quippe, quod ad stylum spectat, nihil vitii non offendas, repetitiones innumeras, epitheta plerumque insulsa et ad nauseam usque multiplicata. Grammaticæ leges passim violatas deprehendes in nominibus, in verbis, in delectu vocum. Ita hic quisquis sit scriptor longissimam omnium orationem contexit. Hanc tertiam

[761] Λόγος παραινετικὸς περὶ μεταβολῆς, ἐν ᾧ ἐμνημόνευσε καὶ ἐστηλίτευσε πάντα τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων. Λόγος Α'.

α'. Αἰεὶ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν, καὶ πάνυ καλὸν· καὶ εἰ ἂν γένοιτ' ἂν τούτου κάλλιον; Ἡ γὰρ τῶν κριμάτων αὐτοῦ μνήμη παράκλησιν παρέχει, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης· *Ἐμνήσθη τῶν κριμάτων σου τῶν ἀπ' αἰῶνος, Κύριε, καὶ παρεκλήθη. Πόσην λοιπὸν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν εἰκὸς καὶ εὐφροσύνην ὑποδέχασθαι τὸν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ μνημονεύοντα; καθὼς πάλιν ὁ αὐτοῦ Προφήτης λέγει· Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠψοφάνθη. Καὶ γενόμενος ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐκ τῆς μνήμης ταύτης εὐφροσύνης, οὐκ εἶτι ἠνέσχετό τι ἄλλο ἐπὶ μνήμης φέρειν, εἰ μὴ μόνον τοῦ Θεοῦ, λέγων· Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου· καὶ πάλιν, *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάση γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν καθολικώτερον λέγει· *Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ὁρᾷς ὅσην ὠφέλειαν παρέχει ἡ τοῦ Θεοῦ μνήμη; ὁρᾷς ὅσην ἰσχὺν παρέχει, ὡς καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐλκύσαι πρὸς αὐτήν; Καὶ οὐ μόνον εἰδωλοατρεΐας φλυθήρωσεν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς μνήμης αὐτῶν λήθη ἐνεποίησεν. Ἐλκυσθέντα γὰρ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης καὶ φωτισθέντα καὶ γνωρίσαντα Θεὸν ἀληθινόν, λέγουσι περὶ τῶν ματαίων εἰδῶλων· *Ὁὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου*. Εἶδες μνήμης Θεοῦ ἰσχύν; εἶδες ἀλλοίωσιν ἀγαθῆν; εἶδες μετριοσιάν ἐπαινουμένην; Ἀληθῶς *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰησοῦ*, ἦγον τῆς Χριστοῦ ἐπιθυμίας, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο. Λοιπὸν καλῶς ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου εἶπον, ὅτι πάντων τῶν καλῶν κάλλιον τὸ μνημονεύειν Θεοῦ. Ταύτης τῆς μνήμης ἐν πείρᾳ γενόμενος ὁ Προφήτης, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν ἐπιλαθόμενος, πάντων ἠδονῶν τε καὶ τῶν τερπνῶν ὡσπερ ἐπιλαθόμενος, ἕως καὶ τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον, ἔλεγε· *Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου· καὶ, Ὁὐ μὴ ἐπιλάθωμαι τῶν δικαιοματιῶν σου*. Τῆς τοιαύτης μνήμης τὴν ὠφέλειαν καὶ ὁ Ἀπόστολος εὐρῶν καὶ γευσάμενος ἔλεγεν, οὐ πρὸς Τιμόθεον μόνον, ἀλλὰ πρὸς πάντα ἄνθρωπον, Τιμόθεε λέγων· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐτηρημένον ἐκ**

νεκρῶν. Καὶ ὡσπερ ὁ ἔχων θησαυρὸν ἐν τινι τόπῳ κρυμμένον, πᾶσαν ὥραν, ἡμέραν τε καὶ νύκτα ὡς ἰ-
νοὺς αὐτοῦ ἔχει ἔστι, καὶ ὡσπερ τις σιδηροδέσμιος πα-
ραμένει, [762] καὶ οὐτε κἂν βραχὺ τοῦ τόπου ἀφίσκη, καθὼς καὶ ὁ Κύριος εἶπεν, *Ὅπου ὁ θησαυρός, ἐκεῖ ἔστι καὶ ἡ καρδία ὑμῶν*· οὕτω καὶ ὁ ἐπιθυμῶν ἐπι-
τῆς ὠραιότητος καὶ τῆς ἐλευθερίας τοῦ ἑπουρανοῦ φη-
ρίου, ἀεὶ αὐτοῦ ἐκεῖνο μόνου μνημονεύει, ἐλκόμενος ἐπὶ
τοῦ Θεοῦ ἔρωτος καὶ τῆς ἀπορέστου ἐπιθυμίας, φάσκει
ἀεὶ μετὰ τοῦ ἱεροφύλατου Δαυὶδ τὸ· *Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠψοφάνθη*. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐνετείλατο
ἡμῖν λέγων· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἑμὴν ἀνάμνησιν*.
Ὅρα; πῶς μνημονεύεσθαι θέλει παρ' ἡμῶν αὐτῶν ὁ
*Κύριος; Μνημονεύσωμεν οὖν φιλόχριστοι τοῦ Θεοῦ πάν-
τοτε, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ὀνειδίω-
σιν Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι Θεὸν τὸν γεννησαντὰ σε ἐπι-
ἐλίπες, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε*. Αἰεὶ
τοῦ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ μὴ παυσώμεθα, καὶ ὑπὲρ τῆ
μνημονεῦσθαι ἡμῶν, αὐτῷ κράζειν μὴ ὀκνησώμεν·
Μνησθητὶ ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ
σου. Ὡσπερ δὲ καλὸν μνημονεύειν Θεοῦ διὰ τὴν ἀπέ-
στον ἐκείνην εὐφροσύνην, οὕτω πάλιν μέγα κέρδος εἰ
ὠφέλειαν ἔχει ἂν ἡ μνήμη, οὐ μόνον τῶν τερπνῶν καὶ
λοιπῶν χαροποιῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ βλα-
πῶν. Καὶ γὰρ τῶν τοιούτων ἐννοεῖν βελτιώτερον ἐπι-
γάζεται τὸν μνήμονα, καὶ σπουδαίτερον γενέσθαι τα-
ρασκευάζει. Καὶ ποῶν, φησὶ, σκυθρωπῶν; Οὐκ ἔγωγε,
ὡς οἶμαι, ἦδη καὶ διδαχθῆναι ζητεῖς; Ἄκουσον ἐκ τῶν
πολλῶν ὀλίγα, τοῦ βασιανισμένου πλουσίου οἰκτρά; φη-
σὶ πρὸς τὸν φιλόξενον πατριάρχην Ἀβραάμ γενομένης·
ὅστις διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσπλαγχνίαν οὐκ ἴσχυσε τὸ δεῖν
ἐκεῖνο καὶ φοβερὸν χάσμα παρελθεῖν, ὅπερ ὤρυσεν αὐτῷ
ἡ ἀσπλαγχνία· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν πέντε μωρῶν παρθέ-
νων, ὡσπερ τὸ ἀνέλεον ὁμοίως ἔξω τοῦ μακαρίου νυμ-
φῶνος ἀποκλεισθῆναι κατεδίκασεν· εἶτα τῶν ἐξ εὐωνύ-
μων πάλιν τὸν ὀνειδισμὸν, τὴν αἰσχύνην, τὴν ἐντροπήν,
καὶ τέλος καὶ ἐπώδυνον ἀπόφασιν, τὸ, *Πορεύσεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι*. Ἐννοεῖ δὲ κατεῖναι καὶ μάστιγας

audiret, procul fugeret. Sic igitur illum qui fornicatus erat, tradidit illi cum procul esset, et rursus ex illius manibus abripuit: sic et alios, ut discerent non blasphemare. Perpende autem quomodo eos qui sub illo ordinati sunt ad pugnam, educat stimulans et acuens: ac nunc quidem Ephesiis dicat: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates (Ephes. 6. 12)*; deinde primum ponit in cælestibus, dicens: *Non enim circa terrena nobis certamen est, sed circa cælos et ea, quæ in cælis sunt*; nunc vero aliis dicit: *Nescitis quia angelos judicabimus, quanto magis sæcularia (1. Cor. 6. 3)*? Hæc itaque omnia cogitantes, stemus genere. Nam et Paulus homo erat, ejusdem nobiscum

naturæ, et alia omnia habens communia: sed quia multum erga Christum amorem exhibuit, carlos transcendit, et cum angelis constitutus est. Itaque si volerimus et nos paululum excitari, et ignem illum in nobis accendere, poterimus sanctum illum æmulari. Neque enim, si id fieri non posset, exclamasset ille dicens: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 4. 16)*. Ne ergo solummodo admiremur ipsum, nec obstupeamus tantum, sed et imitemur, ut inreamur hinc migrantes illum videre, et ineffabilis gloriæ consortes esse. Quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SPURIA.

IN TRES ORATIONES DE POENITENTIA.

sui parte mutilam edidit Savilius, nos integram proferimus ex Codice Colbertino cum interpretatione nostra Latina.

Dux sequentes orationes longe breviores ejusdem farinae sunt, ejusdemque scriptoris esse videntur.

DE POENITENTIA: UBI OMNIA HOMINUM VITIA MEMORANTUR ET NOTANTUR. SERMO I.



1. Dei quidem semper meminisse bonum optimumque est. Ecquid hoc melius fuerit? Nam iudiciorum ejus memoria consolationem affert, ut ait propheta: *Memor sui iudiciorum tuorum a sæculo, Domine, et consolatus sum (Psal. 118. 52)*. Quanta pars est eum consolatione et lætitia frui, qui semper Dei meminit? ut idem ipse rursus propheta dicit: *Memor sui Dei, et delectatus sum (Psal. 76. 4)*. Hujusque memoriæ lætitia fruens, nullam aliam in mente admittit memoriam, nisi solius Dei, et ait: *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius (Psal. 70. 16)*; et rursus: *Recordabor nominis tui in omni generatione et generatione (Psal. 44. 18)*; et alibi iterum generatim loquens: *Reminiscantur et convertentur ad Dominum universi fines terræ (Psal. 21. 28)*. Viden' quantam utilitatem pariat Dei recordatio? viden' quantum robur habeat, ut etiam fines terræ ad se trahat? Neque solum ab idololatria liberavit, sed etiam illius memoriam prorsus delevit. Dei namque memoria affecti, illuminati, et veri Dei notitia pleni, de inanibus idolis dicunt: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea (Psal. 15. 4)*. Vidistin' memoriæ Dei vim? vidistin' bonam mutationem? vidistin' laudatam transmirationem? Vere hæc mutatio dexteræ Excelsi (Psal. 76. 11), nimirum adventus Christi, qui est in dextera Patris, per quem omnia facta sunt. Recte igitur in exordio dixit, omnium bonorum optimum esse Dei recordationem. Hanc expertus memoriam propheta, ejusque utilitatem, omnium oblitus voluptatum ac delectationum, ut etiam de comedendo pane non cogitaret, dicebat: *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius; et, Non obliviscar justificationum tuarum (Psal. 70. 16. et 118. 95)*. Hujus memoriæ utilitate deprehensa et

degustata dicebat etiam Apostolus Timotheo; nec illi tantum, sed etiam cuivis homini: *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis (2. Tim. 2. 8)*. Ac quemadmodum is, qui thesaurum habet absconditum in quodam loco, in omni hora, die ac nocte mentem habet illic repositam, et quasi ferrum vinctus ibi manet, nec vel minimum a loco abscedit, ut Dominus ait: *Ubi thesaurus, ibi est et cor vestrum (Luc. 12. 34)*: sic qui desiderat illam speciem et adventum celestis sponsi, semper illius tantum recordatur, divino amore et insatiabili desiderio affectus, psallens semper cum sacro psalmista Davide, *Memor sui Dei et delectatus sum (Psal. 76. 4)*. Hoc et Dominus præcepit nobis dicens: *Hoc facite in meam commemorationem (Luc. 22. 19)*. Vides quomodo vult Dominus, ut semper sui memoriam habeamus. Memores ergo semper simus Dei, quotquot Christi amantes sumus, nec ejus obliviscamur; ne nobis Spiritus sanctus impropere, *Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Dei qui te nutrit (Deut. 32. 18)*. Sed Dei recordari non cessemus, et assidue clamemus precantes ut ipse memor nostri sit: *Memento nostri, Domine, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42)*. Ut autem pulchra res est semper meminisse Dei ob insatiabilem illam lætitiæ: sic etiam magnum interum et utilitas accedit ex hujusmodi memoria, non modo rerum lætarum, sed etiam tristem et adversarum: harum quippe recordatio memorem efficit meliorem et diligentiorum. Quarum rerum tristem, iniques? Non ignoras, ut puto, et eloceri cupis? Audi ex multis pauca, divitis torti miserabiles voces ad hospitalem Abrahamum emissas, qui dives ob duritiem suam non potuit horrendum illum hiatum per-

transire, quem ipsi foderat animi durities: similiterque quinque fatuarum virginum exemplum, quas quod misericordia carerent, sponsus ex thalamo exclusit: deinde eorum qui a sinistris erunt opprobrium, turpitudinem, infamiam; denique illam probrosam sententiam, *Discedite a me, maledicti* (*Math. 25. 41*). Illum maxime cogita, qui manibus pedibusque ligatis ex regis gloriosisque nuptiis cum magna turpitudine eiecus est, et in horrendum tremendumque illum locum detrusus, *Ubi erit fletus et stridor dentium* (*Id. 8. 12*), cujus vel audius solus cruciatum parit. Nam talium meminisse, ut supra diximus, non parvum animæ lucrum est: etenim Dei meminisse, ut dicitur, lætitiæ memori affert; illumque ad excelsa trahit; tristium vero memoria metum affert et compunctionem, hominemque studiosum ac diligentem efficit. Quis in memoria ferens inconsolabilem illam regni amissionem, non compungitur, non lamentatur, nec conterit cor suum? quis non lacrymis rigat lectum, pectus et totum corpus suum, dum tantum damnum cogitat, quod nullam amittat consolationem? Nam quodvis infortunium vel naufragium ante mortem quoddam habet remedium et solatium. Dum enim quis in humano versatur cœtu, alia reperit eorum vice quæ perdidit, quibus ærumnam suam leniat; pernicies autem illa post mortem inconsolabilem habet luctum: illud enim quod amisit revocare non potest. Quantumvis turbetur, quantumvis ingemiscat, lugent, lacrymas effundat, alta voce clamet, nihil acceptum habetur. Ideo omnis Scriptura clamat, ideo cum tanta cura lex data est, ideo certamina, ideo rationes et obsecrationes, fletus, vigilæ, humi cubationes, maceratio corporis, cibus aridus, abrenuntiatio, virginitas, paupertas spiritus, ministeria, elemosynæ, secessus a mundo: ideo patientia in adversis, tolerantia ignominiarum, odii, persecutorum, sputorum, alaparum omniumque tentationum, ad imitationem Domini, Stephani et cæterorum sanctorum; ut ne in die illa a scopo infelicissime aberremus, cum maxime habeamus Domini nostri præcepta, quæ plus quam omnis civitas, plus quam omne præsidium nos tueantur. Quæ præcepta? *Ego vobiscum sum* (*Math. 28. 20*); *Non relinquam vos orphanos* (*Joan. 14. 18*); *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus* (*Math. 10. 28*); *Servate caput* (*Col. 2. 19*); *Omnis enim viri caput ego sum* (*1. Cor. 11. 3*); *Servate caput; Ne obliviscamini Dominum Deum* (*Deut. 8. 11*); *Habentes redemptionem animarum vestrarum in corpore et sanguine meo* (*Ephes. 1. 7*); *Hoc facite in meam commemorationem* (*Luc. 22. 19*), et salutem vestram. Viden' quomodo præcipiat, ne ipsius obliviscamur et semper ipsius recordemur, ut jam dictum est? Ideo omnibus hominibus dico, quod Paulus Timothee scribit: Fili Timothee, semper recordare, et nunquam obliviscaris Dei te nutrientis, neque obliviscaris omnium retributionum ejus (*Psal. 102. 2*). Maxime vero frequenter memor esto tremendarum Judicis vocum, quas iis qui a sinistris sunt sine misericordia protulit, similiterque virginibus quinque fatuis; itemque immisericordi diviti per patriarcham Abrahamum dixit; ad hæc quoque illi etiam diviti avaro, qui horrea sine modo amplificabat. Num scis quam sententiam circa utrumque protulerit? num recordaris tristium illarum vocum? num in corde retines vel modicum verbum ex divina lectione? Si hæc ignoras, cur, quæso, ad ecclesiam venis? annon accedis, ut aulias et hinc utilitatem percipias? Si ideo in ecclesie cœtum ea de causa te confers, laudabile est studium tuum, et in te impletur Domini sermo: *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan. 10. 27*). Scio enim multos huc convenire, non propter Deum, nec ut sancta ejus verba audiant. Alios quippe video dormitantes, alios huc illuc se vertentes, alios cum amicis loquentes: et Dominus quidem nos amabili voce alloquitur, *Vos amici mei estis* (*Id. 15. 14*); nos autem illo relicto, amicos ipsi anteponimus. Alios video turbas dantes, et hoc audentes, dum adhuc nos Deus alloquitur. O insentem stultitiam! o

insanabilem impudentiam! o gravem insaniam! Rex passionibus nobis similis sæpe populum alloquitur, et omnes ceu inanimata columnæ stant sine voce, donec ille finem loquendi fecerit. Neque id tantum, sed etiam, si ejus literæ legantur, in loco magnum silentium auditoribus imperatur, ita ut videatur nemo ibi esse, nisi is qui regias legit literas; hic vero propheta, apostoli, patriarchæ, regibus omnibus sublimiores, loquuntur quid velit Deus, et quomodo colatur, et quomodo possimus grave illud vitæ pelagus trajicere: nos autem hæc verba nugæ esse existimamus, imo dum otiosis verbis uti perseveramus, id quietem arbitramur. Num sic colitur Dominus, qui dixit sanctis nobiscum conversantibus, *Vos estis lux mundi* (*Math. 5. 14*)? Ecquid loquor de ministris et servis, cum ipse omnium Dominus et Rex gloriæ, quem formidat omnis creatura, quem laudat omnis spiritus, per immaculata Evangelia vos alloquatur, moneat, minis terreat, hortetur, advocet, regnum suum illud immensum et non fluxum offerat; nos tamen ita ipsi animum adhibeamus, ut cum quis infirmus et inops homo nos nugaciter alloquitur, nec cum illo ut cum amico tractare dignemur. Vere *Vani filii hominum* (*Psal. 61. 10*); opportune utique illis dicatur: *Stulti, quando sapientis* (*Psal. 93. 8. et 77. 35*)? Illis competit alius propheta versus, *Defecerunt in vanitate dies eorum*: angelicum enim hymnum et divina verba quasi nugæ abjicientes, otioso sermone et somno se dederunt. Somnus autem hujusmodi non est vulgaris somnus, sed est segnities, gravis animæ somnus, molliorum detrimentum, cordis cæcitas, quæ thesauros Spiritus diripit: qua de re Deum precabatur propheta dicens: *Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in mortem* (*Psal. 12. 4*): qua de re Salomon quoque vehementius scribit: *Quandonam a somno excitaberis* (*Prov. 6. 9*)? Qui et audient illud, *Quid statis tota die*, imo per totam vitam, *otiosi* (*Math. 20. 6*)? Hujusmodi homines in collectis minime collecti, in festis sine festo, in precibus non benedicti, in memoria sanctorum immemores, cum pax datur reprobi, in ecclesia imparati, in communiōne indigni, in dormitione et exitu turbati, formidolosi, mœsti, tenebrosi et desperati sunt: de quibus propheta prædixit, *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* (*Psal. 145. 4*).

2. Vidisti quantum damnum segnities afferat? Avarus est somnus, animarum lacus, molliorum confabulatrix, contubernalis, magistra. Ideo Paulus quosdam ob nimiam segnitiam molliemque mulieres vocat: neque solum mulieres, sed etiam mulierculas oneratas peccatis (*2. Tim. 3. 6*): solent enim hujusmodi mulieres custodias simul agere, simul sedere, nugacia et indecentia loqui, quas non pascit Deus: *Non enim proposuerunt Deum ante conspectum suum* (*Psal. 53. 5*); *Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes* (*2. Tim. 3. 7*). Qui vero Dominum toto corde diligit, ejusque semper memoriam servat; ubi audit præconem, ad tremendam illam et vivificam Dei immolationem advocantem, confestim surgit, et primo cogitat num quid contra alium aut alius contra se habeat, atque hoc sublato salutis obice, postquam se ab hoc gravi vinculo solvit, currit ad divina verba audienda: quemadmodum cervus ad fontes aquarum (*Psal. 41. 2*), ita cum fide ac desiderio currens, ad spirituales Dei portus appellit: atque præcinctus, collecto animo, abjecta omni seculari cura, præparat aures suas ad audiendam angelicam melodiam. Deinde sacro psalmista Davide canente, *Venite, et videte opera Dei. Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos* (*Psal. 65. 5. et 33. 12*), et exultationem, sacrificium justitiæ et oblationem: *venite, videte supra altare vitulum saginatum, et agnum Dei immolatum, nec tamen morti traditum; Magnificate Dominum, et exaltemus nomen ejus in idipsum. Gustate, et videte, quoniam snavis est Dominus* (*Psal. 35. 4. 9*). Postea Isaias, hirundo Ecclesie, magna voce clamat: *Quasi ovis ad occisionem*

ις χειρας και πόδας δεσμευθέντα, και τοῦ βασιλικῷ δόξου γάμου μετὰ μεγάλης αἰσχύνης ἐκβληθέντα, ὅς τὸν ἔκθαμβον και φορικτὸν ἐκείνον τόπον ἐξορίζεται. Ὁποῦ ὁ κλαυθμὸς και ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντου και μόνον ἢ ἀκοή βάσανον ἐμποιεῖ. Καὶ γὰρ και τοιοῦτων μνημονεύειν, καθὼς προσηλάκαμεν, οὐκ ἐκέρδος ψυχῆς· τὸ μὲν γὰρ Θεοῦ μνημονεύειν, ὡς ὁ εὐφραίνει τὸν μνήμονα, και ἐπὶ τὰ ὑψηλά ἔλκει· ὃν σκυθρωπῶν μνήμη φόβον ἐπάγει και καταλύει, αἰγῶνιον και σπουδαῖον καθιστᾶ τὸν ἄνθρωπον. Τίς εἰ μνήμης φέρων τὴν ἀπαρμυύητον ἐκείνην ἀπο-, οὐ κατανύσσεται και ὀδύρεται και συντρίβει τὴν καρδίαν; τίς οὐ βρέχει δάκρυσι και τὴν κλίνην στήθος και ἔλον τὸ σῶμα, ἐννοῶν τὴν τοσαύτην, και μάλιστα μὴ ἔχουσαν παντελῶς παρηγορίαν ἀχλῆσιν; Πᾶσα γὰρ ἀστοχία ἢ ναυάγιον πρὸς τὴν ἐπιδύρεσιν και παραμυθίαν. Εὐρίσκει γὰρ ἄντι ὧν ἀπώλεσεν ἕτερα τῆς πανηγύρεως τῆς νῆς, και παραμυθίζεται τὴν ἑαυτοῦ θλίψιν. Ἡ δὲ τὴν ἔξοδον ἀπτοχία ἀπαρμυύητον ἔχει πένθος· ἐσασθαι γὰρ ὃ ἀπώλεσεν οὐ δύναται. Κἄν γὰρ ἡται, κἂν στενάξη, κἂν ὀδύρηται, ἢ και δάκρυα και φωνὰς ὑψηλὰς ἐπαφή. πάντα ἀπρόσδεκτα. ἰτο πᾶσα Γραφή βοᾷ, διὰ τοῦτο πᾶσα σπουδὴ ἐνοθη, διὰ τοῦτο ἀγῶνες, διὰ τοῦτο προσευχαί και; διὰ τοῦτο κλαυθμοὶ και ἀγρυπνία, διὰ τοῦτο ἴαι, τῆς αἰματος. Τηροφαγία, ἀποταγαί, παρπτωχεῖα πνεύματος, διακονία, ἐλεημοσύνη, ἀνακός κοσμοῦ· διὰ τοῦτο ὑπομονὴ τῶν ἐπερχομένων, ἰχὴ ἀτιμίας και μίσους και διωγμῶν και ἐμπυ-, και βαπτισμάτων και πάντων τῶν πειρασμῶν, εἰρησιν τοῦ Κυρίου και Στεφάνου και λοιπῶν ἴνα μὴ ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ ἀστοχῆσωμεν τὴν δευτοχίαν, και μάλιστα ἔχοντες ὑπὲρ ἑαυτῶν πάλιν ὁ γύρωμα τὰς τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐντολάς. Ποίας; ὡς μεθ' ὧν ἐμὶ· τὸ. Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρρακαί, *Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ Τηρεῖτε τὴν κεφαλὴν· Παντός γὰρ ἀνδρὸς ἢ ἢ ἔγω ἐμὶ· Τηρεῖτε τὴν κεφαλὴν·* [763] *Μὴ ἡσθε Κυρίου τοῦ Θεοῦ· Ἐχοντες τὴν ἀπολύ- τῶν ψυχῶν ὧν ἐν τῷ σώματι και ἡματι οὗτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν και ὧν ἄν. Ὁρᾷς πῶς ἐντέλλεται μὴ ἐπιλανθάνεσθαι αὐ- ἰ πως προτρέπεται ἀεὶ μνημονεύειν αὐτοῦ, καθὼς ζεῖρηται; Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς πάντα ἄνθρωπον, ρ και Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων· Τέκνον Τιμοθέε, μόνουε και μηδέποτε ἐπιλάθη Θεοῦ τοῦ τρέφοντός· ἰ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ. ἰουε δὲ συνεχῶς μάλιστα τὰς φοβεράς ἐκείνας τοῦ ὁ φωνὰς, ἄς πρὸς τοῦς ἐξ εὐνοῦμων ἀσπλάγγχους ἰτο, ἐτι δὲ και πρὸς τὰς μωρὰς πέντε παρθένους· και πρὸς τὸν ἀνηλεῆ ἐκείνον πλούσιον διὰ τοῦ ἰργου Ἀβραάμ διελέχθη· πρὸς τοῦτοίς δὲ και πρὸς ἰον πλούσιον και κλονέκτην τὸν τὰς ἀποθήκας ἰντα εἰς ἀμετρον ἔκτασιν. Ἄρα ἐπίστασαι ὅποια ἰφοτέρους αὐτῶν ἀπόφασις δέδοται; Ἄρα κνημο- τὰς τοιαύτας σκυθρωπὰς φωνὰς; Ἄρα κατεργα- ἰχὴ τι ῥῆμα ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐκ τῶν ἀναγνώ- ἰ θείων ῥημάτων; Και εἰ ταῦτα οὐ γινώσκεις, τί συνάγη εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἴνα; τὰς φωνὰς, σπυδαίεις συνάγεσθαι και ὠφελήθη- ἰ μὲν οὖν διὰ τοῦτο συνάγη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἢ σου ἐπαινετῆ, και πληροῦται ἐπὶ οὐ τὸ τοῦ Κυ- ἰριον· *Τὰ ἐμὰ πρόδατα τῆς φωνῆς μου ἀκούει.* ρ πολλοὺς συνεργομένους, οὐ διὰ Θεόν, οὐδὲ δι- ἰ ν τῶν ἁγίων αὐτοῦ ῥημάτων. Τοῦς μὲν γὰρ ὀρῶ- ἰ ντας, τοῦς δὲ ὡς κάκεισε μετεωρισμένους, πρὸς φίλους διαλεγόμενους· και ὃ μὲν Κύριος ῥδὲ ἡμᾶς διαλέγεται ἐσπλάγγων φωνῆ λέγων, *ὄλλοι μου ἔστε·* ἡμεῖς δὲ ἐκείνων καταλιπόντες ἰα, τοῦς φίλους ἐντιμότερους· ἐποιήσάμεθα. Ἐτέ- ἰ ἀτάκτως θορυβούντας, και ταῦτα τολμῶσιν ἐτι ὁ λαλοῦντος πρὸς ἡμᾶς. Ὁ τῆς βαθείας ἀφροσύ- ἰ τῆς ἀνιότου ἀναισχυντίας, ὡ τῆς χαλεπῆς παρα- ἰ ως·. Βασιλεὺς ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν πολλάκις διαλέ- ἰ ρδὲ τὸν λαόν, και πάντες ὡσπερ ἄψυχοι στῆλαι ἰ μὲν ὄντων, ἀκρις ἂν καταπαύση ὁ λαλῶν. Και ἰ ν τοῦτο, ἀλλὰ και γράμματα αὐτοῦ πολλάκις*

odex Colbert. Savil. autem male, περιφρονησεως.

ἀναγινωσκόμενα, ἐν τῷ πολλῇ ἡσυχίαν ποιοῦσι τοῖς περυσίωσιν ἀχροαταῖς, ὡς δοκεῖν μὴ εἶναι ἐκείσε τινα, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν ἀναγινώσκοντα τὰ τοῦ βασιλέως γράμ- ματα. Ἐνταῦθα δὲ προφήται και ἀπόστολοι και πατριάρ- χαι, οἱ πάντων βασιλέων ὑψηλότεροι, διαλέγονται, τί βούλεται Θεὸς και πῶς θεραπεύεται, και ποῖω τρόπῳ δυνησόμεθα διαπερᾶσαι τὴν χαλεπὴν θάλασσαν τοῦ βίου· ἡμεῖς δὲ λῆρον τὰ ῥήματα ἡγοῦμεθα, και μᾶλλον ἀργοῖς ῥήμασι προσκαρτεροῦντες, ἀνάπαυσιν λογιζόμεθα. Ἄρα θεραπεύεται ἐπὶ τοῦτοίς ὁ Κύριος, ὃ εἰπὼν πρὸς τοῦς ὀμιλοῦντας πρὸς ἡμᾶς ἁγίου, *Ἔμεις ἔστε τὸ εὖος τοῦ κοσμου;* Και τί λέγω περὶ λειτουργῶν και δούλων; Αὐτοῦ τοῦ πάντων Δεσπότη καὶ βασιλέως τῆς δόξης, ὃν φρίττει πᾶσα ἡ κτίσις, και ὕμνεῖ πᾶσα πνοή, διὰ τῶν ἀγράφτων Εὐαγγελίων διαλεγόμενου πρὸς ἡμᾶς, νοθε- τουντος, ἀπειλούντος, παρακαλοῦντος, προσκαλομένου, τὴν ἀπλήρωτον αὐτοῦ και ἀκήρατον βασιλείαν δωρομέ- νου, οὕτως αὐτῷ προσέχομεν, ὡς ὅτε ἀσθενῆς ἢ πτωχὸς ἄνθρωπος πρὸς ἡμᾶς ἀδολεσχεῖ διαλεγόμενος, και οὐδὲ κἂν ὡς φίλου τινὸς προσέχομεν. Ὅντως *Μᾶταιοι υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων·* ἵνωτος εὐκαιρον πρὸς τοῦς τοιοῦτους εἰπεῖν, *Μωροὶ, ποτε φρονησέτε;* Ἀρμόσει δὲ πρὸς αὐτοῦς και ἕτεροῦ τοῦ προφήτου στίχος ὁ λέγων, *Ἐξ- ἔλειπον ἐν μεταίωτῃ αἱ ἡμέραι αὐτῶν·* τὴν γὰρ ἁγ- γελικὸν ὕμνον και τὰ θεῖα ῥήματα ἀποβαλόντες και λῆρον ἡγησάμενοι, ἡγᾶπτησαν ἀργολογίαν, και προ- ελαβάντο ὕπνον. Ὅπνος δὲ τῶν τοιοῦτων οὐχ ὁ ὕπνος οὗτος, ἀλλ' ἡ βραθυμία ὁ χαλεπὸς ὕπνος τῆς ψυχῆς, ὁ ζημιωτῆς τῶν χαυνοτέρων, ἢ τυφλότης τῆς καρδίας, ἢ σιλήτρια τῶν θησαυρῶν τοῦ Πνεύματος· περὶ οὗ ὁ Προφήτης ἐδέετο τοῦ Θεοῦ λέγων· *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μὴ ποτε ὕπνωσω εἰς θάνατον·* περὶ οὗ και Σολομὼν ἐν τρεπτικώτερον ἔγραψε λέγων, *Πότε εἰς ὕπνον ἐγερθήσῃ;* [764] οἱ και ἀκούσονται τὸ, *Ἦ ἐστήκατε δλην τὴν ἡμέραν,* ἡγουν διον τὸν βιον ἀργῆ; Οἱ τοιοῦτοι και ἐν ταῖς συνάξεσιν ἀσύντακτοι, και ἐν ἔορταῖς ἀνόρτοι, και ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀνευλόγητοι, ἐν τῇ μνήμῃ τῶν ἁγίων ἀμνησθύνονται, ἐν τῷ τὴν εἰρήνην διδο- ναι δόδοιμοι, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀνέτοιμοι, ἐν τῇ μεταλήψει ἀνάξιοι, ἐν τῇ κοιμᾷσει τῆς ἐξόδου τετραρχόμενοι και ἐμ- φοβοὶ και κατηφῆς και σκοτεινοὶ και ἀπεργασμένοι· περὶ ὧν ὁ Προφήτης προσκήρυξεν, *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπαλοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν.*

β'. Εἶδες πόσων ζημίαν περιέχει ἡ βραθυμία; Ὁ πικρὸς ὕπνος, και τῶν ψυχῶν λάκκος, και τῶν χαυνοτέρων συν- ὀμιλος και σύσκηνος και διδάσκαλος. Διδ και ὁ Παῦλος διὰ τὴν πολλὴν χαυνότητα και μαλακίαν γυναικα· ονο- μάζει, και οὐδὲ γυναικάς ἀπλῶς, ἀλλὰ γυναικᾶτα πε- σωρευμένα· ἔθος γὰρ ταῖς τοιαύταις γυναῖκαῖς συγχυσου- διαξενει και συνεδριάξεν και φλυαρεῖν τὰ μὴ δέοντα αὐ- ταῖς, ἄς οὐ ποιμαίνει ὁ Θεός· *Οὐ γὰρ πρόθετο εἶν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν· Πάντοτε μινθάνοντα, και μη- δέεσας εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθῶν συνάμενα.* Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὸν Κύριον ἐν ὀλῃ καρδίᾳ, και ἔχων τὴν αὐ- τοῦ μνήμην ἀλάθητον, ἅμα ἀκούσει τοῦ κήρυκος ἐπὶ τὴν φοβερὴν ἐκείνην προσκαλομένου ζωποῖν θεοσφα- γίαν, σπουδαίως ἀνίσταται· και πρῶτον μὲν ἐνοεῖ μὴ που κατά τινος ἔχει, ἢ ἄλλος κατ' αὐτοῦ· και τοῦτο κατορθώσας τὸ ἐμπόδιον τῆς σωτηρίας, και ἑαυτὸν ἐλευ- θερώσας και λύσας ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου χαλεποῦ δεσμοῦ, τρέχει πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων ἀχροάσιν· ὃν τρόπον ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐν πίστει και πόθῳ τρέχων καταλαμβάνει τὸν πνευματικὸν τοῦ Θεοῦ λιμένα. Και συφίγξας ἑαυτὸν και συναγαγὼν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, και πᾶσαν βιωτικὴν τῶς ἀπορρήψαμενος μέριμναν, ἐτοιμάζει τὰς ἀκοὰς πρὸς ἀχροάσιν τῆς ἁγ- γελικῆς μελωδίας· εἶτα τοῦ ἱεροφάτου Δαυὶδ βοῶντος, *Αὐτε και ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Αὐτε, τέκνον, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ἡμᾶς, και ἀγαλλ- λίασιν, θυσίαν δικαιοσύνης και ἀναφοραν·* δεῦτε ἴδετε ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸν σιτευτὸν μόσχον, και τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ θυόμενον, και μὴ θανατούμενον· *Μεγαλύνετε τὸν Κύριον, και ὑψώσωμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτό. Γεύσασθε και ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.* Εἶτα Ἰσαίας, ἡ χειλῶν τῆς Ἐκκλησίας, μεγάλη τῇ φωνῇ κράζει· *Ὡς πρόθετον ἐπὶ σφυγῆν ἡγήθη. Εὐ- φραίνεσθε οἱ οὐρανοὶ, και ἀγαλλιάσθη ἡ γῆ, ὅτι ἠέλησεν ὁ Θεὸς τὸν λαόν αὐτοῦ. Βάδιζε, λαός μου, εἰς τὸ ἀκρατήριον, ἀκούσατε τί ὁ Κύριος διὰ τοῦ σῶ- ματός μου προστάξει·* ἔκικατε, ἀδελφοὶ, τοῖς μισσοῦσιν

qui in hypocrisi vivunt, miseros dicit, vigiles beatos, segnes miseros prædicat, misericordes utpote misericors gloria afficit et beat : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Matth. 5. 7). Ut autem alienus a duritie et immanitate, atque omnis nequitiae expers, inhumanitatem omnem abjicit et eliminat, atque immanes, immisericordes et tenaces aversatur : ac cum illis rationem ducet, aliquando per se, aliquando per patriarcham Abraham vel per alios sanctos. Illos qui a sinistris locandi sunt, accusat illisque exprobrat, utpote qui misericordiam exercere potuerint, et non exercuerint. Neque enim ab inopibus judex hujusmodi debitum exigit; quippe qui aliorum ope egeant; sed ab iis, qui Dei munera ubertim acceperunt, et largitoris obtuli, ac si non accepissent sese jactant; illos vituperat, illos incusat dicens: O stulti et immisericordes! annon ego vobis omnia dedi? quid enim intulistis in mundum? annon nudi nati estis et rursus nudi migrabitis? Non audistis Apostolum clamantem quod *Nihil intulimus in mundum, ac nihil utique inde possumus auferre* (1. Tim. 6. 7)? Cogita, stulte, te nihil proprium habere, nisi voluntatem sive bonam, ut Deus jussit, sive immanem, ut tu voluisti. *Argentum et aurum meum est* (Agg. 2. 9). *Cælum thronus meus est, terra scabellum pedum meorum* (Isai. 66. 1); orbis fines in manu mea: omnia mihi serviunt, cælum et omnes exercitus angelorum, terra, mare, omnis creatura, omnisque spiritus meus est, mihi obsequitur, ministrat, servit: tu solus immisericors a benignitate mea alienus repertus es. Dic mihi, stulte, quis terram tibi expandit? quis plantas ita multiplicavit? quis seminibus dat incrementum? quis dat terræ pluviam in tempore triturae, et ventos proprios ventilatori? quis tantæ molis boves subjecit et subdidit, ut terram sulcarent, in area triturarent, plaustra traherent? nonne hæc omnia large præbui, et iis qui digni sunt et vobis pariter; quod vos vellem administratores esse, meorumque donorum æconomos, ut in tempore malo et in diebus famis mihi subministraretis? *At esurivi, et non dedistis mihi manducare* (Matth. 25. 42). Ego dedi et ego esurivi, de meis exquisivi, et non dedistis mihi quod manducarem. Non expetivi superfluas impensas, non lautitias, non viatica, sed quod manducarem in præsentī necessitate; et non dedistis mihi cibum. Sæpe vero cum de meis donis laute et cum tumultu viveretis ac lætarem mihi molibus induti vestibus, stabam ego ad ostium pannis laceris indutus, frigore confectus, fame tabescens, ut ex vi famis ne clamare quidem possem; nec dedistis mihi quod ederem. Non petii vinum, non carnes, non siceram, sed panem tantum; et non dedistis mihi. O crudelitas, immanitas gravis, et profundæ tenebræ! Quomodo non recordati estis ejus, qui hæc vobis largitus erat? quomodo non revocastis in mentem justum Jobum clamantem: *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (Job. 1. 21)? Nunquam audistis sacerdotem in mystica mensa ad me clamantem, mihi que gratias agentem ac dicentem: *Tua ex tuis tibi offerimus?* Vos autem gloriamini quasi non accepistis; velletis in illa rerum copia inconcussi in æternum manere. Apposite propheta hujusmodi hominum assumpta persona, illorum morbum traduxit, dicens: *Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. 29. 7). Etiam, panem non dedisti, quod Deum qui tibi dederat non cognosceres; cur non saltem sub tecto illum excepisti? nam vel hoc magnam mercedem meretur: vel infirmum non visitasti? neque enim gressus tuos parvipenderem: vel me in carcere positum non adisti, ut me verbis consolatoriis juvares? certe mercede tua non caruisses: vel me nudum non induisti, aut sitienti mihi potum aquæ non dedisti? quantam a me mercedem accepisses? Vos autem cum hæc omnia facere possetis, non fecistis, *Sed evanuitis in cogitationibus vestris, et obscuratum est insipientis cor vestrum* (Rom. 1. 21), vosque vita æterna privastis, ac naufragium passi estis, cui remedium

nullum possit afferri. Quid ergo tandem dicam vobis? num illud, *Venite?* Sed inhumanitati vestræ hæc vox non competit: illud enim, *Venite, benedicti*, aliis datum est. Omnes igitur, qui a dextris meis stabant, hæc voce dignati sunt, hanc gloriam acceperunt, hoc gaudium sunt lucrati; hoc regnum rapuere misericordes et clementes. In æternis quippe mansionibus inhumani hereditatem non habent, in palatium meum immisericors non ingreditur, cælesti thalamo inivitis non dignus habetur, in superis mansionibus qui non largitur non habitat; sed soli misericordes, soli mites, hospitales, pupillorum aliores, viduarum et inopum curatores, afflictorum protectores, ærummosorum patroni, fluctuantium confirmatores, indigorum promi, desperatorum consolatores, infirmorum ministri, mala patientium assidui sustentatores, lugentium et pusillanimum consolatores, eorum qui in dura servitute sunt patres, eorum qui in calamitate versantur auxiliores, cum vincitis colligati, errantium duces, iudorum lectores, debentium fide jussoribus; et ut compendio dicam, egenorum et pauperum æconomi: tales sunt palatii mei habitatores, æternorumque bonorum heredes: talium habitaculum est superna civitas, pro talibus rogavi Patrem meum: *Volo, Pater, ut ubi ego sum, ibi sint illi, ut videant gloriam meam* (Joan. 17. 24): talibus hominibus dixi, ac semper dico: *Vos amici mei estis* (Id. 15. 14). Vobis vero quid dicam? an vestrum miserebor? Sed in vobis misericordiae fructum non video. Num misericors ero? Sed non video in vobis viscera misericordiae. Num veniam concedam? Sed majus est scelus, quam ut remitti possit. Non modo enim viscera mihi clausistis, cum panem peterem, sed etiam pannos quibus indutus eram mihi rapuistis, et me nudastis, et panem, quem alius vir misericors mihi dederat, ex ore meo abrupuistis. Quoties veni ad ostium tuum, et vidi lautam mensam, ciborum molem, canes multos perpaatos, et in lectis jacentes; mihi que fores oclusistis, neque indignis remisistis, neque frustum panis mihi ut uni ex catulis obtulistis? quoties me ex tugurio abiecit, instante frigore, et equos vestros induxistis, nec cogitastis me non propter canes et equos crucifixum fuisse et sanguinem fudisse? Jumenta curatis, canes et equos, et membra mea, pauperes et inopes, fame, siti et frigore pereuntes videntes, ridetis et execramini, faciem avertitis, maximeque ab iis, qui sacro morbo detenti jacent? quorum membra ante mortem terræ traduntur, quorum corpora multis tenebrosa et abominanda putantur; sed anima splendet sicut sol. Vos autem epulis deliciisque dediti, accipiat bonum in vita vestra. Nunc autem quid vobis dicam? annon audistis, iudicium futurum paratum esse iis, qui misericordiam non exercuerunt? Etiam, non miseri estis, imo etiam immanitati serviistis. Cur autem etiam id, quod pauper habebat, abrupuistis? Certe is qui non misereatur, punitur, quia non largitus est: qui vero atterit et aliena rapit, quid patitur? Quid ergo dicam de inhumano proposito vestro? Video enim majus esse peccatum vestrum quam ut remittatur: vultus omnem superat medelam, infortunium vestrum consolationem non habet; naufragium vestrum est sine remedio, plaga incurabilis, morbus insanabilis, scelera vestra veniam non merentur. Non ultra pœnitentia, non ultra consolatio valebit, non opus jam est lacrymis. Mei non meministis, apostolos non audistis, sacras Scripturas meas abominati estis: esurientem me non miserati estis: audite demum acerbam vobis congruentem vocem, quam immisericordia vobis conciliavit: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (Matth. 25. 41).

4. Vidistis duram amarâque sententiam? vidistis calamitatem, quæ nullam consolationem admittit? vidistis damnum, quod omnia damna exuperat? audistis horrendam immisericordiam migrationem? audistis quod sit eorum habitaculum, qui misericordes non fuerunt? nostis quo mittantur immati s illi? audi-

σομαι ὡς δὲ ἄλλοτριος τῆς ἀσπλαγχνίας· καὶ ξένος τῆς ἀπηνείας, καὶ ἀμέτοχος πάσης κακίας, τὴν ἀσπλαγχνίαν ἀπωθεῖται καὶ ἐξορίζει, καὶ ἀποστρέφεται τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀνελετήμονας καὶ ἀμεταδότους· καὶ συνερεῖ λόγον μετ' αὐτῶν, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ διὰ τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ ἢ καὶ δι' ἐτέρων ἁγίων. Τοὺς μέλλοντας τότε ἐξ εὐωνύμων εὐρίσκειται αὐτὸς ἐγκαλεῖ καὶ ὀνειδίζει, ὡς δυναμένους ἐλεῆσαι, καὶ μὴ ἐλεήσαντας. Οὐ γὰρ παρὰ ἀδυνάτων ἀπαιτεῖ ὁ κριτὴς τὸ χρέος τοῦ ἐλέους· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἄλλων ἐνδεεῖς τυγχάνουσιν· ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀφθόνως τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεάς εἰληφόντων, καὶ τοῦ δεδωκότος ἐπιλαθομένων, καὶ καυωμένων ὡς μὴ λαθόντων, πρὸς τοὺς ὀνειδίζει καὶ ἐγκαλεῖ λέγων· Ὁ ἀνόητοι καὶ ἀσπλαγχνοί, [767] οὐκ ἐγὼ ὑμῖν δέδωκα τὰ ὑμῶν πάντα· τί γὰρ εἰσηγάγετε εἰς τὸν κόσμον; οὐ γυμνοὶ ἐγενήθητε, καὶ πάλιν γυμνοὶ ἐξέρχεσθε; οὐκ ἤκούσατε τοῦ Ἀποστόλου κρᾶζόντος, ὅτι *οὐδὲν εἰσηγάγεμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δύναμεθα*; Ἐνόησον, ἄφρον, ὅτι οὐδὲν ἴδιον κέκτησαι, εἰ μὴ τὴν προαίρεσιν, εἴτε ἀγαθὴν, ὡς ὁ Θεὸς εἶπεν, εἴτε ἀπὴν, ὡς σύ ἠθέλησας. *τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον ἐμὸν ἔστιν. Ὁ οὐρανὸς ὁρότος ἐμός, ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*· τὰ πέρατα ἐν τῇ χειρὶ μου, τὰ σύμπαντα ἐμοὶ δουλεύει· ὁ οὐρανὸς καὶ πάσαι τῶν ἀγγέλων στρατιά, ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα, καὶ πᾶσα κτίσις καὶ πᾶσα πνοὴ ἐμὴ ἐστίν, καὶ ἐμοὶ πεῖθεται καὶ ὑπακούει καὶ δουλεύει. Σὺ μόνος ὁ ἀσπλαγχνος ἄλλοτριος εὐρέθης τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας. Εἰπέ μοι, ἄφρον, τίς τὴν γῆν σοὶ ἐφήπλωσε; τίς τὰ φυτὰ κατεπύκνωσε; τίς τοῖς σπέρμασι παρέχει τὴν αὔξησιν; τίς δίδωσι τῇ γῇ ὕδρον ἐν καιρῷ τοῦ ἀλοητοῦ, καὶ ἀνέμους ἐπιτηδείους τῷ λιχμητῇ; τίς τὰ τοιαῦτα μεγέθη τῶν βῶν ὑπέταξε, καὶ ἐπέσειεν αὐλακὰς ἐλκῦσαι, καὶ ἄλωνα συνθλάσαι, καὶ ἀμάξας περιφέρειν; οὐ ταῦτα πάντα ἀφθόνως παρέσχον, καθὼς τοῖς ἀξίοις, καὶ ὑμῖν, βολόμενος ἔχειν ὑμᾶς χορηγούς μου καὶ οἰκονόμους ἐκ τῶν ἐμῶν δωρεῶν, ἵνα ἐν καιρῷ ποντῶν καὶ ἐν ἡμέραις λιμῶ ὀικονομησῆτέ με; *καὶ ἐπεινάσα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Ἐγὼ δέδωκα, καὶ ἐγὼ ἐπεινάσα· ἐκ τῶν ἐμῶν ἐζήτησα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ἤτησα περισσότεράς δαπάνας οὐδὲ τρυφὴν οὐδὲ ἐφόδια, ἀλλὰ φαγεῖν διὰ τὴν εὐπερίστατον ἀνάγκην· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ ἐν ταῖς ἐμαῖς δωρεαῖς πολλάκις τρυφῶντων ὑμῶν, καὶ θορυβούντων καὶ εὐφρονομένων ἐν μαλακοῖς ἐνδύμασιν, ἐπέστην τῇ θύρᾳ ῥάκη περιβεβλημένος, παγετῷ συνεχόμενος, λιμῷ τηκόμενος, οὐτε κρᾶζειν ἰσχύων ἐκ τῆς βίας τοῦ λιμοῦ· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ἤτησα οἶνον, οὐ κρέα, οὐ σίκερα, εἰ μὴ ἄρτον ψιλόν· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Ὁ ἀπὴνεια καὶ ὠμότης χαλεπὴ καὶ σκότος βαθύ· πῶς οὐκ ἐμνημονεύσατε τὸν δεδωκότα τὰ ὑπάρχοντα; πῶς οὐκ ἐνεθυμήθητε τοῦ δικαίου Ἰωβ κρᾶζόντος, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*; Οὐδέποτε ἠκούσατε τοῦ ἱερέως ἐπιτήδης μυστικῆς τραπέζης βῶντος πρὸς με, καὶ εὐχαριστούντός μοι καὶ λέγοντος, *τὸ σὺ ἐκ τῶν πῶν σοὶ προσφέρωμεν*; Ἰμεῖς δὲ καυχᾶσθε, ὡς μὴ λαθόντες· ἐβούλεσθε ἐν τῇ εὐθηνίᾳ ἐκινήν ἀσέλγυτοι διαμείναι εἰς τὸν αἰῶνα. Ναί, ἄρτον οὐκ ἔδωκα, διὰ τὸ μὴ γνωρίσαι σε τὸν δεδωκότα Θεόν· κἂν ὑπὸ στέγην διὰ τί μὴ ὑπεδέχου; καὶ τοῦτο γὰρ μισθὸς μέγας ἐστίν· ἡ ἀσθενούντα μὴ ἐπισκέψου; οὐ γὰρ μὴ παρῆδον τὰ βήματά σου· ἢ ἐν φυλακῇ με θύνα, οὐ παρεγένου, καὶ ἔχαρισώ λόγον τῶν παρακλήσεων; καὶ οὐ μὴ ἀπώλεσας τὸν μισθόν σου· ἢ καὶ περιέβαλές με γυμνητέοντα· ἢ διψώντα ἐπότισας ποτῆριον ὕδατος; πόσῳ ἀναπόδοσιν ἀνελήψω παρ' ἐμοῦ; Ἰμεῖς δὲ ταῦτα πάντα δυνάμενοι ποιῆσαι, οὐκ ἐποίησατε, Ἀ.Λ.' *ἐματαιώθητε ἐν διαλογισμοῖς, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ὕσινετος ὑμῶν καρδίαι, καὶ ἐστερησάτε ἑαυτοὺς τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, καὶ ἐναυαγήσατε ναυάγιον μὴ ἔχον διόρθωσιν. Τί λοιπὸν εἶπα πρὸς ὑμᾶς; ἄρα τὸ, δεῦτε; Ἀλλὰ τῇ ἀπηνείᾳ οὐ προσαρμόζει τοιαῦτη φωνή· τὸ γὰρ, δεῦτε οἱ εὐλογημένοι, ἄλλοις ἐδόθη. Πάντες οὖν οἱ ἐκ δεξιῶν μου παριστάμενοι ταύτῃ; τῆς φωνῆς ἡξιώθησαν, ταύτην τὴν δόξαν ἐκληρονόμησαν,*

ταύτην τὴν εὐφροσύνην ἐκέρδησαν, ταύτην τὴν βασιλείαν ἤρπασαν οἱ ἐλετήμονες, οἱ εὐσπλαγχνοί. Εἰς τὰς αἰωνίους γὰρ μονὰς ἀπηνεῖς κληρονομίαν οὐκ ἔχουσιν, εἰς τὸ ἐμὸν παλάτιον ἀσπλαγχνος οὐκ εἰσέρχεται, εἰς τὸν οὐρανὸν παστὸν ἀνελετήμων οὐκ ἀξιοῦται, εἰς τὰς ἀνω μονὰς ἀμετάδοτος οὐ κατοικεῖ· ἀλλὰ [768] μόνοι οἱ ἐλετήμονες, μόνοι οἱ εὐσπλαγχνοί, οἱ ξενοδόχοι, οἱ ὄρφανοτρόφοι, χηρῶν καὶ ἀδυνάτων οἱ ἐπισκεπτήται, οἱ τῶν καταπονομένων ἀντιλήπτορες, οἱ τῶν ὀλιγομένων προστάται, οἱ τῶν χειμαζομένων πάρεδροι, τῶν ἐνδεομένων οἱ εὐφοροί, τῶν ἀπλητισμένων οἱ παρήγοροι, τῶν νοσούντων οἱ διάκωνοι, τῶν κακοπαθούντων οἱ παραμονάσιοι, τῶν πενοθούντων οἱ παραμυθητορες, τῶν ὀλιγοψύχων οἱ παρακλήτορες, οἱ τῶν ἐν πικραῖς δουλείαις πατέρες, οἱ τῶν ἐν περιστάσει βοηθοί, οἱ τῶν ἐν ἀνάγκαις πρόθυμοι, οἱ τῶν δεδεμένων συνδεδεμένοι, οἱ τῶν πλανωμένων ὀδηγοί, οἱ τῶν γυμνῶν σκεπασταί, οἱ τῶν χρεωστούντων πληρωταί· καὶ ἵνα συντόμως εἶπω, οἱ πάντων τῶν ἐνδεομένων καὶ αἰτούντων οἰκονόμοι, οἱ τοιοῦτοι τοῦ ἐμοῦ παλατίου οἰκῆτορες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κληρονόμοι. Τῶν τοιούτων ἐστὶν οἰκητήριον ἡ ἀνω πόλις· περὶ τῶν τοιούτων παρεκάλεσα τὸν Πατέρα μου, ὅτι Θέε, Πάτερ, ἵνα, ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ εἰσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν μου· πρὸς τοὺς τοιοῦτους εἶπον, καὶ αἶε λέγου· Ἰμεῖς φίλοι μου ἔστε. Πρὸς ὑμᾶς δὲ ἄρα τί εἶπω· ἄρα ἐλετήσω; Ἀλλ' οὐκ ὄρω ἐν ὑμῖν καρπὸν ἐλέους. Ἄρα οἰκτερῆσω; Ἀλλ' οὐ βλέπω ἐν ὑμῖν σπλάγγνα οἰκτιρῶν. Ἄρα συγχωρῆσω; Ἀλλὰ μεῖζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα. Οὐ γὰρ μόνον τὰ σπλάγγνα ἐκλείσατε αἰτούντός μου ἄρτον, ἀλλὰ καὶ ἡ περιεβαλόμενη ῥάκη ἠρπάξατε καὶ ἐγυμνώσατέ με· καὶ τὸν ἄρτον, ὃν μοι ἄλλος ἐλετήμων ἔδωκεν, ἐκ τοῦ στόματός μου ἠρπάξατε. Ποσάκις ἦλθον εἰς τὴν θύραν σου, καὶ εἶδον τράπεζαν πεπληθυσμένην, καὶ ὄγκον βρωμάτων, καὶ κύνας πολλοὺς τρεφομένους, καὶ ἐπὶ κινῶν ἀνακειμένους· καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὰς θύρας ἀπεκλείσατε καὶ ἀπεπέμφατε ἄπιστον, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς ἓνα τῶν κυναρίων, κλάσματος ἄρτου ἠξιώσατε; ποσάκις τοῦ καλυθίου με ἐξήλασατε παγετῷ ἐπιχειμένον, καὶ τοὺς ἵππους ὑμῶν ἐνερκίσατε, καὶ οὐκ ἐνεθυμήθητε, ὅτι οὐ διὰ κύνας καὶ ἵππους ἐγὼ ἐσταυρώθην, καὶ τὸ αἷμά μου ἐξέχεα; Τῶν κτηνῶν ἀντέχεσθε, τῶν κυνῶν φροντίζετε, τῶν ἵππων ἐπιμελεῖσθε, καὶ τὰ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους φθειρομένους λιμῷ καὶ δίψει καὶ παγετῷ ὄρνυτες, γελᾶτε καὶ βδελύσσεσθε, καὶ τὰς διψεῖς ἀποστρέφεσθε, καὶ μάλιστα τοὺς ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου κατακειμένους; ὦν τὰ μέλη πρὸ τοῦ θανάτου τῇ γῇ παραδίδονται, ὦν τὰ σώματα τοῖς πολλοῖς σκοτεινὰ καὶ βδελυκτὰ νομίζονται· ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐκλάμψει ὡς ὁ ἥλιος. Ἰμεῖς δὲ ἐτρυφήσατε, ἐσπατάλησατε, ἐπὶ τῆς γῆς ἀπελάβετε τὰ ἀγαθὰ ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν. Νῦν δὲ τί εἶπω πρὸς ὑμᾶς; ἄρα οὐκ ἠκούσατε, ὅτι κρῖσις ἐνεθυμασται ἡ μέλλουσα τοῖς μὴ ποιήσασιν ἔλεος; Ναί, οὐκ ἠλεήσατε, ἀλλὰ τῇ ἀσπλαγχνίᾳ ἐδουλεύσατε. Διὰ τί καὶ ὄπερ εἶγεν ὁ πτωχὸς ἀφηρπάξατε; Ἄρα ὁ μὴ ἐλεῶν κολάζεται· διότι οὐ μετέδωκεν· ὁ δὲ καταπόνων καὶ ἀρπάζων τὰ ἄλλων, τί παθεῖται; Ἄρα τί εἶπω πρὸς τὴν ἀπάνθρωπον ὑμῶν προαίρεσιν; Ὅρῳ γὰρ μεῖζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα· ὑπὲρ πᾶσαν ἰατρείαν τὸ τραῦμα κατεσκεύασται· ἡ ἀποτυχία ὑμῶν παραμυθίαν οὐκ ἔχει, τὸ ναυάγιον ὑμῶν ἀδιόρθωτον, ἡ πληγὴ ἀθεράπευτος, ἡ νόσος ἀνίατος, τὰ παραπτώματα ὑμῶν ἀπᾶρτι ἀσυγχώρητα. Οὐκ ἔτι γὰρ μετανόια, οὐκ ἔτι παράκλησις ἰσχύει, οὐκ ἔτι δακρύων ἠφέλος· ἐγκλημάτων ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμοῦ οὐκ ἐμνημονεύσατε· τῶν ἀποστόλων οὐκ ἠκούσατε, τὰς ἀγίας μου Γραφὰς ἐβδελύξασθε, πεινώντᾳ με οὐκ ἠλεήσατε· ἀκούσατε λοιπὸν τὴν ὀδυνῆν καὶ ἀρμόζουσαν φωνὴν, ἣν ὑμῶν ἡ ἀσπλαγχνία προεξένησε· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρριμμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*.

δ. Εἶδετε ἀπόφασιν χαλεπὴν καὶ ὀδυνῆν; εἶδετε ἀποτυχίαν μὴ ἔχουσαν παντελῶς παραμυθίαν; εἶδετε ζημίαν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν ζημίαν, ἠκούσατε τὴν φοικτήν τῶν ἀσπλάγχων ἀποδημίαν; ἠκούσατε τι κατοικητήριον τῶν μὴ ἐλεούντων; ἔγνωτε ποῦ ἐκπέμπονται οἱ ἀπηνεῖς; ἐμάθετε εἰς ποῖαν χώραν μακρὰν ἀποδημοῦσι οἱ καταπόνοντες καὶ θλιβόντες τοῦ ἀδυνάτους; Βούλεσθε πάλιν ἀκοῦσαι εἰς ποῖαν ἀνάπαυσιν καὶ τρυφὴν ἀπέρχεται; Εἰς τὸ πῦρ τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ ταῖς

[769] ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἀσπλαγχνοί, φρίξατε καὶ ἐνδύσαθε σπλάγχνα οἰκτιρῶν ἀνελεήμονες τρομάξατε καὶ μάθετε ἔλεειν. τῦρνονοι λιγυιάσατε καὶ παύσαθε ἀπὸ τῶν πυ- νηριῶν ὑμῶν ἄρπαγες, πτήξατε καὶ ἐπὶ ἄρπαγμα μὴ ἐπιποθήτε. Πάντες ἐνοοῦμεν τὴν φοβεράν ὥραν τοῦ λο- γοῦτόου, καὶ ἕκαστος ἀποστρέψωμεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ἡμῶν τῆς πονηρᾶς· μιμησώμεθα τοὺς Νινευίτας, καὶ γενώ- μεθα ἔτοιμοι, ὡς ὁ Κύριος ἐνετείλατο. Ἐἶχον ἂν εἰπεῖν καὶ φανερωσαί καὶ περὶ τοὺς ἐν ἀστυγίᾳ τοὺς χιτώνας μολύναντας, καὶ μετ' αἰσχύνῃς τοῦ βασιλικοῦ γάμου καὶ τῆς γατρᾶς ἐκείνης καὶ δόξης ἐκβαλλομένους εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Ἀλλ' ἀποδώσωμεν τῶς τὰ περὶ τῶν ἀσπλάγχων τὰ ἀκόλουθα· Ἐπι γὰρ ὑπολείπεται ἡ περὶ αὐτῶν τραγωδία. Καὶ γὰρ καὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι παρὰ τῆς αὐτῆς ἀσπλαγχνίας ἀπεκλείσθησαν, οὐχὶ δὲ διὰ τὴν παρθενίαν· παρθένοι γὰρ ἐτύγχανον· οὐ διὰ νηστείαν, οὐ δι' ἀγρυ- πνίαν οὐδὲ διὰ ψαλμοῦς ὑστερήσιν, οὐ διὰ σκληραγω- γίας ἢ τῆξεως σώματος· ἔλλειψιν· πάντα γὰρ ταῦτα κατα- ὤρθωσαν ἐν πολλῷ ἄγωνι, καὶ κόπους πολλοὺς ἐπέδει- ξαντο, καὶ τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὴν καύσωνα ἐθά- στασαν· ἀλλὰ δι' ἀσπλαγχνίαν. Αὕτη γὰρ ἡ μήτηρ πάν- των τῶν κακῶν, ἡ γεννήτρια τοῦ μίσους, ἡ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παροξύνουσα, ἡ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀποδιώ- κουσα. Ἀσπλαγχνία, ἡ τὸν Χριστὸν, τὸν πρῶτον καὶ γαληνὸν καὶ τῆς εἰρήνης χορηγὸν καὶ ἀόργητον ὡς ὀρ- γιζόμενον ἀποδεικνύουσα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ. Τότε, πότε; Διηλονότι ὅταν μετὰ πολλῆς θλίψεως καὶ λύπης λαλήσει πρὸς αὐτοὺς, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταραμένοι. Εἶδες οὖν ἀγαθῶν πρόβλεπτος ἡ ἀσπλαγχνία γίνεται; Ταύτης γὰρ καρπὸς μισαδελφία, ταύτης γεώργημα φιλαργυρία, ταύτης ἡ θεραπεία τὸ ἀμετάδοτον, ταύτης ἡ πανήγυρις Θεοῦ θλίψιν πεπλήρωκε, ταύτης ἡ ἀποθήκη ἀπηνείας μεστὴ, ἐν τῇ ταύτης ἀγορᾷ πάντα εὐθηνά, ἀστοχία δὲ καὶ λιμὸς ἔλεους Θεοῦ καὶ εὐσπλαγχνίας καὶ φιλανθρωπίας· ταύτης οἰκήτορες οἱ ἐξ εὐωνύμων, ταύτης μαθητὴς ὁ ἀσπλαγχνο; πλούσιος, ὁ τὸν πτε- ρυγὸν Λάζαρον πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ παρακείμενον βδελυσόμενος· ταύτης φίλοι καὶ μαθήτριά αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι, ταύτης οἱ πολῖται πᾶν εἶδος πωλοῦσι καὶ ἀγοράζουσι χωρὶς ἔλεους καὶ ἀγάπης· ὅθεν καὶ ἀκούσονται τὸ, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ταύτης οἱ κληρονόμοι ἀκούσονται τὸ, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ· ταύτης οἱ ἔμπο- ροὶ πάντα κέκνηται χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· ὡς περὶ καὶ αἱ προειρημέκται μωραὶ παρθένοι πάντα κατώρθωσαν, παρθενίαν, νηστείαν, ψαλμοῦδιαν, ἀγρυ- πνίαν, ἐγκράτειαν, χαμαικοιτίαν, ξηροφαγίαν, προσευ- χὴν, ἀλουσίαν, κόπους καὶ ἰδρώτας πολλοὺς, σιωπὴν· ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις προσελάβοντο δεῖνδον κτήμα καὶ ὀλέθριον, τὴν μισθὸν ἀσπλαγχνίας, ἥτις πάσας αὐτῶν ἄς προειρημένας ἀρετὰς καὶ ἰδρώτας ἀνονήτους ἀπ- ἔδειξεν. Ὡς ἀσπλαγχνία μισάδελφε καὶ μισόθεε· ὡς ἀ- σπλαγχνία ὀργῆς Θεοῦ ἀποθήκη· ὡς ἀσπλαγχνία κατοικ- ητήριον ἔχον τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Εἶδες κτήμα μικρὸν μὲν φαίνο- μένον καὶ ἀφανίζον πολλὰς καὶ μεγάλας ἀρετὰς καὶ κατορθώματα; Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ἐμφοδὸς εἰμι καὶ ἔντρομος, ἐννοῶν πῶς τὸ ἐν ἐκείνῳ πάθῳ; πάντα ἐκεῖνα τὰ κατορθώματα ἀνόνητα καὶ ἀπρόσδεκτα ἀπ- ἔδειξεν, καὶ τοὺς ἀγωνιστὰς ἀγνωρίστους· ἐποίησεν· ἤκουσαν γὰρ τὸ, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἦς δὲ ἡ δύναμις τοῦ ῥητοῦ; Οὐχ ὅτι ἴγνυει ὁ εἰδὸς τὰ πάντα πρὶν γενέσθω; αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι οὐ δι' αὐτὸν ἦσαν οἱ ἄγωνες καὶ οἱ κόποι αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων, καὶ οὐ κατὰ ἀγάπην Θεοῦ. Ὅθεν καὶ τὴν ἀσπλαγχνίαν σύμβουλον παραλαβοῦσαι, ἐστερήθησαν οὐ μόνον τοῦ ἐπουρανοῦ νυμφίου, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀκροέρστου θέας τοῦ ὠραιωτάτου παραδείσου. Ἐνθα γὰρ χωρὶς ἀγά- πης τι ἐπιτελεῖται, ἐκεῖ ὁ Χριστὸς οὐκ ἔχει πού τὴν [770] κεφαλὴν κλίνει. Καὶ λοιπὸν ἡ ἀσπλαγχνία ἀδειαν εὐρύσσει καὶ τὸπον ἀφύλακτον σπουδαίως ἐμπροθύσσει, κατακρατεῖ καὶ κυριεύει τοῦ τόπου, ἐκδιώκει τὴν ἀγά- πην, φυγαδεύει τὴν συμπάθειαν, ἐξορίζει τὸ ἔλεος, τῆς εἰρήνης τὸν ἀγγελιον ἀναγκάζει ὑποχωρησαί καὶ λοι- πῶν στεργηθεῖς ὁ τόπος τῆς ἐκ Θεοῦ ἀγάπης καὶ τοῦ ἔλεους, γίνεται ὁ οἶκος ἐριμος καὶ κατοικητήριον παν- τῶ; πῆθους καὶ πνεύματος ἀκαθάρτου, καὶ γίνεται γῆ

ἄλλοτρι καὶ γῆ ἐπιλεησμένη, ἐνθα Θεὸς οὐ γινώσκειται. Διὸ ἀκούουσι τὸ, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ὡς τοῦ δεινοῦ θηρίου τούτου· ποῖον καρπὸν τῆς ἀπέλου διέφοιρε καὶ οὐκ ἐνεπλήσθη; Αὕτη γὰρ ὁλον τὸ πλῆθος τῶν ἐξ εὐωνύμων κατέπε, πρόξενος γενομένη τοῦ πυρὸς τοῦ αἰώνου· αὕτη τὸν τόπον εὐρύσσει ταῖς διανοίαις τῶν πέντε μω- ρῶν παρθένων, καὶ ἰδίας μαθητρίας ποιήσασα, καὶ τὰς θύρας τοῦ νυμφώνος κλείσασα, ἀγνωρίστους αὐτὰς τοῦ νυμφίου παρεσκεύασεν. Ὡς κάκιστον καὶ ἀγόρευτον θηρίον· πόσους κατέπε, πόσους ἠφάνισε, πόσους ἐφῆ- νευσε, πόσους κατέκαυσεν ἐκείνῳ τῷ πυρὶ; Ἀλλ' οὐχὶ τοῖς εὐσπλάγχνοις καὶ ἐλεήμοισιν, μὴ γένοιτο· καυχᾶται γὰρ ὁ ἐλεῆμων, κρίσεως μὴ πτοούμενος· Ἦ γὰρ τελεία ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον· ἀλλὰ τῷ διαδόλῳ ἠτοι- μασαι κατὰ τὴν ἀθάνατον φωνὴν τοῦ Κυρίου, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, περὶ ὧν πρὸ μικροῦ διηγησάμεθα τῶν τε ἐξ εὐωνύμων καὶ τῶν μωρῶν παρθένων. Οὗτοι πάντες καὶ ἕως τέλους οἱ τὰ ὅμοια πράττοντες, μαθηταὶ αὐτοῦ τυγχάνουσιν. Αὕτη καὶ τὸν πλούσιον ἐκείνον μαθητὴν λαβοῦσα, προ- ἐξήνευσεν αὐτῷ τὸν τόπον ἐκείνον τῆς βασάνου, ἐνθα κα- ταφλεγόμενος, ὑψηλὰς ἠφίει φωνὰς λέγων, Ὅδινώμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ· τοιαύτας γὰρ δωρεὰς χαρίζεται ἡ ἀσπλαγχνία τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ καὶ τὸ χάρμα ἐκείνο τὸ ἐξαισιον ὄρωξεν πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἰσχύσας τότε περᾶσει εἰς τὸν τόπον ἀνέσεως, καὶ εὐρήσῃ ἀνάπαυσιν· αὕτη γὰρ ὀρυκτὴς τῶν λάκκων καὶ δημιουργὸς τυγχάνει· ἄλλην γὰρ τέχνην τὸ θηρίον τοῦτο οὐκ ἐπίσταται. Οὐαὶ σοι, ἀσπλαγχνία, καὶ τοῖς μαθηταῖς σου· οὐαὶ σοι, ἀπηνεία, καὶ τοῖς κτήτορά σου· τί σοι τὸ ὄφελος τοσοῦτον πλῆθος ἀνθρώπων ἀποχωρίσαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Ἄκουε δὴθεν καὶ τῆς ἀσπλαγχνίας ἀποκρινομένης· Ἐμὸν ἔργον ἐστὶν ὀρύσσειν βότρους, θύρας κλείειν, σπιλοῦν χιτώνας, κλείειν σπλάγχνα τοῦ μὴ ἔλεειν· ἐμὸν κέρδος, κτήσασθαι πολλοὺς φίλους καὶ ἀπολέσαι· ἐμὴ γὰρ, περισσοτέρους ποιῆσαι μαθητὰς, καὶ τῷ ἄδῃ περα- πέμψαι· ὅτε οἱ ἐξ εὐωνύμων κατασχυμμένοι παρειστή- κασιν ὄνειδιζόμενοι καὶ ἐγκαλοῦμενοι, τότε ἐγὼ ἐχθ- ρευσον· καὶ ὅτε ἐξεπέμποντο εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ὅπερ ἐγὼ αὐτοῖς προεξένησα, ἐγὼ ἐσκίρτων· ὅτε ὀδύρομενοι ἀπῆρχοντο τοὺς ὀδόντας τρίζοντας καὶ ὑπὸ δαιμόνων ἠθουόμενοι, ἐγὼ ἤμην συνωθούσα καὶ συγχάριουσα· καὶ ὅτε αἱ δέκα παρθένοι ἠτοιμάζοντο ἀπαντήσαι τῷ νυμ- φῷ, ἐγὼ ἐκύκλουν αὐτὰς, καὶ τὰς μὲν πέντε οὐκ ἰσχύσα ἀποτῆσαι· πολλοὺς γὰρ πένητας καὶ πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους ἔχον κύκλω αὐτῶν καὶ τρηπύνας αὐτὰς καὶ μετὰ ἀγγέλων· ἐθεώρουν δὲ καὶ δεξιάν Κυρίου σκέπυ- σαν αὐτὰς, καὶ ἔφριπτον· τὰς δὲ λοιπὰς πέντε εὐρύσσει γυμνάς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης, ἐποίησα αὐτὰς μα- θητρίας μου, καὶ ἐπεῖσα αὐτὰς μὴ ἀγοράσαι ἔλαιον, καὶ ἐβόσα τὰς λαμπάδας αὐτῶν τῇ ἀσπλαγχνίᾳ, καὶ ἐσκό- τινα τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ λοιπὸν μὴ ἔχουσαι φῶς ἐ- στερήθησαν τῆς εἰσόδου. Αἱ δὲ ἄλλαι πέντε ἔτοιμαί οὐσαι συνεισῆλλον τῷ νυμφῷ· καὶ ἐγὼ ἐκλείσα τὰς θύρας, καὶ τὰς ἐμὰς πέντε οὐ συνχώρησα εἰσελθεῖν. Ἐμὸν γὰρ ἔργον ἐστὶ κλείειν θύρας ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων καὶ μὴ εἶν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ὅσους πείσω γενέσθαι μου μαθητὰς, καὶ διδάξω μὴ ἀγοράζειν ἔλαιον, ἐκεῖ οὐ δύνανται εἰσελθεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἐξ ἐμοῦ.

ε'. Ὡς τοῦ δεινοῦ τούτου καὶ χαλεποῦ θηρίου, ἵνα καὶ πάλιν εἴπω, πόσον πλῆθος ἠπάτησε μὴ ἔλεειν, ποιῆσαν αὐτοὺς υλοῦς γενένης. Ἀκούσατε ἀνελεήμονες οἱ τὰ σπλάγχνα κλείοντες ἀπὸ τῶν χρεῖαν ἔχόντων· ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι καὶ κακοποιοὶ· ὡς περὶ γὰρ οἱ μὴ ἔλεουσιν τῆς ἀσπλαγχνίας τυγχάνουσι μαθηταί, οὗτοι καὶ οἱ θλι- θοντες καὶ κακοποιοῦντες, οἱ ζημιοῦντες, οἱ [771] τύ- ποντες, οἱ φυλακίζοντες, καὶ μάλιστα ἀνατίτους, οἱ ἐκ- δύνοντες, οἱ ἀρπάζοντες, οἱ καταδουλοῦντες ἀδελφοὺς ἐλευθέρους, οἱ λιμοκτονοῦντες τοὺς ἑαυτῶν δούλους· καὶ γυμνοὺς καταλιπόμενοι καὶ ἀπειδῶς τύποντες, οἱ ἐκ χηρῶν καὶ ὀρφανῶν ἀδικῶς ἀρπάζοντες καὶ πλουτοῦντες· πάντες οὗτοι τῆς ἀσπλαγχνίας τέχνη καὶ μαθηταὶ τυγ- χάνουσιν. Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ εὐσπλαγχνος καὶ ἐλεῆμων περὶ τῶν ὑποδίκων καὶ ἀναξίων τιμωρίας ἐκέλευσεν ἀρῖναι. Οἱ ἀνατίτους καταπονοῦντες, τί πάθουσιν; Ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι, τίνοις φίλοι τυγχάνοντες οὐ γινώσκετε· ἀκούσατε, ἀσπλαγχνοί, τίνοις μαθηταὶ γῶμη γεγωνατε·

stis in quam regionem longinquam demigrant qui pauperes opprimunt? Vultis nunc audire, in quam requiem, in quas delicias abeant? in ignem paratum diabolo et angelis ejus. Inhumani, exhorrescite, et induite viscera misericordiae: immiserices, contremiscite, et discite misericordiam: tyranni, vertigine correpti estote, et finem imponite nequitiae vestrae: raptores, formidate, et rapinam nolite concupiscere (*Psal. 61. 11*). Cogitemus omnes tremendam reddendae rationis horam, et singuli convertamur a via nostra mala: imitemur Nivitas, et parati sinus, ut Dominus praecepit. Dicere possem et disserere de iis, qui in lascivia tunicas suas inquinant, et qui cum infamia a regis nuptiis et a laetitia illa et gloria ejiciuntur in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium. Sed reddamus interim ea quae sequuntur circa immiserices illos; stat enim adfuit tragedia de illis representanda. Nam quinque virgines fatuae, quod misericordiae expertes essent, exclusae sunt, non ob violatam virginitatem; virgines quippe erant; non quod carerent jejuniis, vigiliis, psalmodiarum cantu; non quod macerationem corporis negligerent: haec quippe omnia cum studio magno et laboribus plurimis peregerant, ac diei pondus aeternumque toleraverant; sed quod misericordiam non exercerent. Ipsa quippe inclementia mater est omnium malorum, odii parens, quae Deum et Patrem ad iracundiam provocat, ac Spiritum sanctum expellit: inclementia, quae Christum mitem, mansuetum, pacis conciliatorem, ab ira remotum, quasi iracundum exhibet, ut scriptum est, *Tunc loquetur ad eos in ira sua* (*Psal. 2. 5*). *Tunc*, quando nam? Quando cum angore multo atque mœrore loquatur ad eos, *Discedite a me, maledicti*. Videntur quot bona conciliet immiserices? Hujus namque fructus est odium fratrum; hujus agricultura, amor pecuniae; hujus ministerium, tenacitas; hujus celebritas Dei mœrorem cumulavit, hujus horreum immanitate plenum; in hujus foro omnis abundantia, sed penuria et fames misericordiae Dei, commiserationis et humanitatis: hujus incolae a sinistris sunt: hujus discipulus dives immiserices, qui olim mendicum Lazarum ad ostium suum jacentem fastidiebat; hujus amicae et discipulae quinque fatuae virgines; hujus cives omnes vendunt et emunt species sine misericordia et caritate: quamobrem audient illud, *Nescio vos* (*Math. 25. 12*). Hujus heredes audient illud, *Discedite a me*; hujus mercatores omnia possident praeter Dei benignitatem, ut et praedictae virgines fatuae omnia recte peregerant, virginitatem, jejunium, psalmodiam, vigiliis, temperantiam, humi cubationem, aridi tenuisque cibi comestionem, orationem, balnei privationem, labores sudoresque multos, silentium: super haec autem gravem perniciosamque possessionem adeptae sunt, nempe immiserices Deo perosam, quae memoratas omnes virtutes atque sudores inutiles reddidit. O immiserices, et fratrum et Dei inimica! o immiserices irae Dei receptaculum! o immiserices, quae habitaculum habet ignem exteriorem, ubi fletus et stridor dentium. Vidisti possessionem quae parva quidem videtur, sed multas magnasque virtutes et bona opera pessumdat? Credite mihi, fratres, formidine et tremore percussus sum, dum cogito quomodo hoc unum vitium omnia illa recte facta inutilia et reproba exhibeat, et certatores ignotos efficiat: audierunt enim illud: *Amen dico vobis, nescio vos*. Quid sibi vult illud? Non quod ignoret is qui omnia novit antequam fiant, sed quod haec certamina non propter ipsum suscepta sint, sed ad humanam ostentationem, non ex amore Dei. Quamobrem, quae inhumanitatem ad consilium adhibuerant, non a caelesti sponso tantum privatae sunt, sed etiam a speciosissimi paradisi spectaculo insatiabili. Ubi enim sine caritate quidvis perficitur, ibi Christus non habet ubi caput suum reclinet. Jamque inhumanitas libertatem nacta, locum sine custodia repertum confestim insiliens occupat et cum imperio tenet, caritatem expellit, commiserationem fugat, misericordiam eli-

minat, angelum pacis recedere cogit: ac demum ubi locus Dei amore et misericordia vacuus est, domus deserta sit habitaculum omnis vitii et impuri spiritus, terra aliena et terra oblivionis, ubi Deus non cognoscitur. Quapropter audiunt illud, *Nescio vos* (*Math. 25. 12*). O immanem feram! qualem vineae fructum corrumpit, nec satiata est! Haec enim totam quae a sinistris erat multitudinem devoravit, ipsique ignem aeternum conciliavit: haec invento in quinque fatuarum virginum animis loco, cum ipsas discipulas sibi fecisset, et nuptialis thalami portas clausisset, ignotas illas sponso reddidit. O pessimam et insatiabilem feram! quam multos devoravit, quam multos delevit, quam multos occidit, quam multos in illo igne combussit! At non clementes et misericordes invasit, absit: gloriatur enim misericors, nec judicium timet: *Perfecta enim caritas foras mittit timorem* (*1. Joan. 4. 18*). Sed, secundum immortalem Domini vocem, diabolo paratus est ignis et angelis ejus (*Math. 25. 41*). Ego autem addo, et discipulis ejus, de quibus modo loquuti sumus, de iis nempe qui a sinistris sunt et de virginibus fatuis. Hi omnes tandem qui similia agunt, discipuli ejus sunt. Haec et divitem illum sibi discipulum factum, in locum illum tormentorum detrusit, ubi combustus alta voce clamat: *Crucior in hac flamma* (*Luc. 16. 24*): hujusmodi namque munera largitur inhumanitas diligentibus illam. Haec namque hiatum illum immanem ante conspectum ejus fodit, ne unquam ad requiem locum transiret ac quietem inveniret: haec quippe lacus effodit et parat: nullam enim aliam haec fera callet artem. Vae tibi, inhumanitas, et discipulis tuis: vae tibi, crudelitas, et possessoribus tuis! quae tibi utilitas, si tantam hominum multitudinem a Deo separet? Audi illam respondentem: Opus meum est foveas fodere, portas claudere, contaminare tunicas, occludere viscera misericordiae; meum lucrum est, amicos multos acquirere, ipsosque perdere; gaudium meum est, innumeros attrahere discipulos, quos in infernum mittam. Quando it, qui a sinistris erant, pudore suffusi aderant probris et accusationibus impetiti, tunc ergo choreas agebam: quando mittebantur in ignem aeternum, id quod ego ipsis conciliavi, ego exsultabam: quando lugentes abibant, dentibus stridentes et a daemonibus impulsus, ego una impellebam illos gaudens: quando decem virgines se apparabant ut sponsum adirent, ego circumstebam illas; ex iis quinque non potui abducere: nam multos in circuitu habebant pauperes, mendicos et inopes, qui cum angelis ipsas custodiebant: videbam quoque dexteram Domini ipsas legentem, et exhorruui; caeteras vero quinque Dei amore nudatas, meas effeci discipulas, ipsisque suasi ne oleum emerent, exstinxerunt lampadas earum per immiserices, et obtenebravi corda earum, ac demum cum luce carerent, ingressu prohibitae sunt. Aliae vero quinque cum paratae essent, cum sponso ingressae sunt; et ego clausi januas, nec permisit ut quinque meae intrarent. Opus enim meum est ut ante homines claudam ostia, nec sinam eos intrare in aeternam illam vitam. Illi, quibus persuasi ut discipuli mei essent, et quos docui ne emant oleum, illuc intrare non possunt, nec a me separari.

5. O diram et immanem feram, iterum dicam, quantum multitudinem hominum abduxit a misericordia, quos filios gehennae fecit! Audite, immiserices, qui viscera clauditis ab indigentibus: audite, tenaces et malefici. Sicut enim it qui non miserentur, immiserices sunt discipuli: sic qui alios atterunt, laedunt, mulctant, verberant, in carcerem conjiciunt etiam insontes, qui expoliant, rapiunt, qui fratres liberos in servitutem redigunt, qui servos suos fame enecant, et nudos ire sinunt immaniterque verberant, qui viduarum et pupillarum bona injuste raperunt, et sic ditescunt; hi omnes immiserices filii sunt et discipuli. Deus enim miserator et misericors noxiis etiam atque indignis poenas jussit remittere. Qui ergo innoxios opprimunt quid patientur?

ἀκούσατε, οἱ τυραννοῦντες καὶ καταπονοῦντες ἀδελφοὺς, τίνας ὑπηρετεῖτε καὶ ὑπουργοὶ τυγχάνετε, καὶ μαθόντες ὅποιαν ἀνάπαντον καὶ δωρεὰν ἠτοίμασεν ὑμῖν ἐκείθεν, ποταμούς, λάκκους, καὶ χάσματα, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ ἕτερα ὅμοια, φρίξατε, τρομάξατε, ἰλιγγιάσατε· καὶ καταλιπόντες ταύτην τὴν ἀναισχύντον καὶ μισόθεον καὶ μισάδελφον ἀσπλαγγνίαν γενώμεθα μαθηταὶ τοῦ εὐσπλαγγνοῦ καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ τοῦ πάντων ἐλεούντος καὶ πάντα συγχωρούντος. Ὅσοι μαθηταὶ καὶ φίλοι ἐστέ τῆς ἀσπλαγγνίας, ἐνδύσασθε σπλάγγνα οἰκτιρῶν ὡς καιρὸν ἔχομεν, μάθωμεν ἐλεεῖν καὶ συμπαθεῖν, μάθωμεν συγχωρεῖν· οἱ ποτὲ τυραννησαντες, παύσασθε, καὶ μηδένα διασεισθε, καὶ ἀρχήσθε τοῖς ἄνωϊοις ὑμῶν· οἱ τὰ μαλακὰ φρονούντες καὶ τὴν ἀσπλαγγνίαν, ἐνδύσασθε σπλάγγνα οἰκτιρῶν, καθὼς καλεῖται ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ στόματος Παύλου· οἱ τὰς μεγίστας οἰκίας οικοδομοῦντες, καὶ συνάγοντες ἐκεῖ ἅπαντα τὰ νομιζόμενα ἀγαθὰ διὰ χειρῶν καὶ ἰδρώτων τῶν πνήτων ἀτίετα καὶ ἀμισθία, μνημονεύσατε τί ἤκουσεν ὁ πρὸ ὑμῶν ἀχόρταστος πλούσιος ὁ κακοσύμβουλος, ἀποδουρόμενος εἰκὴν πέντητος ἀπεγκωσμένου, καὶ λέγοντος, *Τί ποιῆσω, ὅτι οὐκ ἔχω πλατυτέρας ἀποθήκας;* Γούτου τὴν ἐκ Θεοῦ ἔλθοσαν ἀπόφασιν εἰς μνήμην ἐλθόντες, ἀνοίξατε τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεημοσύνην· ποιήσατε ἑαυτοῖς θησαυρὸν ἀνέκλιτον ἐν τῷ οὐρανῷ, καθὼς προστάσει ὁ Κύριος. Οἱ τὸν ἐμπαίκτην πλούτον ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες, ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ, καθὼς παρακαλεῖται ὁ Δεσπότης, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίας σκηνάς· οἱ ἀδικοῦντες, ἐνοήσατε πάντες τὸν ποιοῦντος κρῖμα τοῖς ἀδικουμένοις καὶ φρίξατε· οἱ μισθοὺς μισθωτων ἀποστεροῦντες, μνήσθητε τοῦ λέγοντος, *Ὁ ἀποστερῶν μισθὸν μισθωτοῦ, ὡς ὁ ἐκχέων αἷμα· καὶ ὅτι ὁ ἀπεστέρημένος ἀπ' ὑμῶν κρᾶζει, καὶ αἱ βοαὶ τῶν ἀμνηστῶν τὰς χώρας ὑμῶν εἰς τὰ ὄρα Κυρίου Σαβῶθ εἰσεληλυθε.* Οἱ τύπτοντες ἀδελφοὺς, παύσασθε, μᾶλλον δὲ ἀρξασθε τύπτειν τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα, μνημονεύοντες τὸ ἀφόρητον κρῖμα τῶν βαπτισάντων τὸν ἀναμάρτητον Κύριον, ἐτι δὲ καὶ τοῦ φλαγελλώσαντος τοῦτον, καὶ στενάζετε, ὅτι πολλὰκις ἐν τῷ τυπτομένῳ ἀδελφῷ ἐγκρύπτεται ὁ Χριστὸς βαπτιζόμενος πάλιν καὶ ὑπὸ σοῦ. Καὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῶν βαπτίζονται τὸν Χριστόν ἐνέδοντες, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ὅτι Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, αὐτὸν ὡν καὶ ἀπέθανε, μεθ' ὡν καὶ βαπτίζεται.* Ἄρα ταῦτα ἀκούων οὐ φρίττεις, οὐ τρέμεις, οὐ παύῃ τύπτειν τοὺς συνδούλους; Ἄρα ταῦτα ἀκούων, οὐκ ἐνάκρησέ σου ἡ χεὶρ; Ἐγὼ καὶ μόνον λαλῶν ἔντρομός εἰμι· σὺ δὲ ὁ ποίων ταῦτα, ἄρα ποίου θηρίου γνώμην κέκτησαι, ὅτι ἀδυσώπητος ἔμενος; ἄρα οὖν ἐν ψ̄ μετρεῖς, οὐκ ἀντιμετρηθήσεται σοι; *Λοιπὸν κἂν μικρὸν παῦσαι ἀπὸ τῆς ματαιότητος, ἵνα καὶ Θεσαυρίσης ἑαυτῷ ὄρηθρην ἐν ἡμέρᾳ ὀρηθρῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ· ὅς ἀποδώσει ἕκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἄλλὰ πάλιν μικρὸν ἀναλαθῶν ὑπομνήσω ἕκαστον ὡς ἐν κεφαλῇ καὶ δέοντα. Οἱ ἀπνηεῖς πλούσιοι οἱ εὐφρανόμενοι καθ' ἡμέραν, μνήσθητε τοῦ ἀνελετήμονος ἐκείνου πλουσίου, ὃν οὐκ ἀφίησιν ἡ ἀσπλαγγνία διαβήναι καὶ ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ χᾶσμα, ὅπερ ὤρυσεν αὐτῷ ἡ ἀσπλαγγνία, καὶ φρίξατε· οἱ ἐπὶ μόνῃ παρθενίᾳ ἐγκουχόμενοι καὶ τῇ ἀπνηεῖᾳ πεπληρωμένοι, μὴ ἐπιλάβεσθε τῶν μωρῶν παρθένων· οἱ τὰ σπλάγγνα [772] κλείοντες ἀπὸ τῶν χρηζόντων, ἀεὶ ἐννοεῖτε τῶν παρισταμένων ἐξ ἐουδύνμων, καὶ μετ' αἰσχύνης πολλῆς κάτω νεούντων, καὶ ἀκουόντων τῆς ὀδυνῆς ἐκείνης φωνῆς, τὸ, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρμέντοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον,* καὶ φρίξατε· οἱ ἀρπάζοντες τὰ ἀλλότρια, ἀκούετε τοῦ λαλοῦντος διὰ στόματος τῶν ἁγίων, *Χεὶρ χειρᾶς ἐμβαλῶν ἀδικίας, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται* καὶ πάλιν, *Ἐγὼ Κύριος μισὸν ἀρπάγμα ἐξ ἀδικίας· καὶ ἄλλαχο, Ἐπὶ ἀρπάγμα μὴ ἐπιποθεῖτε.* Οἱ ὀρφανοὺς καὶ χήρας θλίβοντες, ἐνθυμήθητε τίς ὁ τοῦτον προστάτης καὶ ἐκδικησ; Θεὸς γὰρ, εἶπεν ὁ Δαυὶδ, ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· οἱ καταπειρόμενοι παρθένοι τῶν μηγίδων, μνήσθητε τοῦ εἰπόντος Χριστοῦ διὰ στόματος Παύλου, *Τίμος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμύαντος.* Οἱ δὲ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν πορνείᾳ φθειρόντες, ἀκούσατε τοῦ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Πέτρους καὶ μετὰ*

κριτεῖ ὁ Θεός. Οἱ ἐν ὄλῳ φιλοῦντες, ἀκούσατε καὶ μὴ ἐπιλάβεσθε τοῦ δολίου ῥιλήματος τοῦ παραδόσαντος· *Ἰούδα τὸν Ἰησοῦν· οἱ κλέπται, ἀκούσατε τί περὶ ὑμῶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν ἐλάλησεν· λέγει οὖν· Τί σὺ ὄρας, Ζαχαρία; καὶ εἶπον· Ἀρέπαινον πετόμενον· μήκος αὐτοῦ πήγων εἰκοσι, καὶ πλάτος αὐτοῦ πήγων δέκα. Καὶ εἶπεν Κύριος· Ἀὐτὴ ἡ ὄρα ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς· διότι πᾶς κλέπτῃς ἐκ τούτου ἐκδικηθήσεται ἕως θανάτου· καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνούντος τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐν ψεύδει, καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ.* Ἄρα ἀρκεῖ ταῦτα, ὡ κλέπται, τοῦ παύσασθαι τοῦ χαλεποῦ δρόμου; ἢ προσενέγκω καὶ ἕτερα θεία ῥήματα ἀποτρέποντα καὶ κατακρινοντα ὑμᾶς καὶ ἐκφοδοντα πρὸς ἐπιστροφήν; Ἀκούσατε οὖν καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὁ κλέπτῃς μηκέτι κλεπέτω, ἀλλὰ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι καὶ τῷ χροίῳ ἔχοντι· καὶ πάλιν, ὅτι Κλέπτει βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀρκεῖ λοιπὸν τὰ εἰρημένα περὶ τῶν κλεπτῶν, εἰ βούλοιοτο. Οἱ μνησικαχοὶ, ἀκούσατε τοῦ ἀποστόλου Πέτρου κρᾶζοντος· *Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· ἀλλ' ἀποθέμενοι πᾶσαν κακίαν, καὶ πᾶσαν καταλαλίαν, ὡς ἀρετιγένηται βρῆφθ βίωσατε.* Εἰ ποτὲ νικηθεὶς καὶ χανουθεὶς μισησῆς ἀνθρώπων, μὴ τολμήσης εἰπεῖν, ὅτι Ἄγαπῶ τὸν Θεόν· ἀρκετὸν γὰρ σοῦ τὸ βᾶρος, καὶ τὸ κατάκριμα τῆς μισαδελφίας, ἡ βαρυτέρα ἅπασιν τῶν βαρημάτων· καὶ μὴ ἐπάγγῃς ἑαυτῷ ψεύδο· Ὁ γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, κἄν λέγων, ὅτι Ἄγαπῶ τὸν Θεόν, ψεύστης ἔσται, καθὼς γέγραπται. Οἱ φιλάργυροι, ἐνοήσατε τί φιλεῖτε, τοῦ Ἀποστόλου βρώντος· εἰ δὲ καὶ τοῦτο οὐ κατέχετε, θεῦτε ἀκούσατε, καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν, ὅποιον κακὸν φιλεῖτε· *Ῥίπα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Ἄγνωστε τὸ ποδοῦμενον παρ' ὑμῶν θηρίον καὶ ψυχροθύρον; Οὐδεὶς φιλόχρυσος γέγονε ποτε φιλάνθρωπος, ὅ ἢ μὴ φιλάνθρωπος οὐδὲ φιλόχριστος.

ζ'. Ἐνοήσατε ὅποια ἐστὶν ἀναιδὴς καὶ ἀναίσχυντος. Ὅχι ἐνετρέπη εἰς τὸν τίμιον ἐκείνον καὶ μακάριον χορὸν τῶν ἀποστόλων, ὃν καὶ οἱ δαίμονες φρίττουσιν, ὃν καὶ αἰσχια παθῶν φυγαδευτήρια, ὡν τὰ χρωτὰ νοσήματα ἴωντο, ὡν ὑπὸ τοὺς πόδας πάντα τὰ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάσταί καὶ σοφοὶ ὑπετάγησαν. Ἄλλ' ὅμως ἡ ἀναιδὴς ἐπεπῆδησεν ὡσπερ ληστής καὶ ὡς λέων ὠρῶμενος, καὶ ἀφῆρπασε τὸν ἀπόστολον, ἀλλ' ἐκ τῶν δώδεκα τῶν ἐκλεπτῶν, τῶν λογάδων καὶ κορυφαίων, οὐκ ἄμοιρον τῆς Χριστοῦ εὐλογίας καὶ δωρεᾶς παρὰ τοῖς ἑνδεκά, οὐδὲ τῶν χαρισμάτων· ἀφθονός γάρ ὡν ὁ διδάσκαλος, ὡσπερ τοὺς λοιποὺς κἀκεῖνον ἐτίμησεν, καὶ παρέσχέτο χάρισμα τῶν λαμπῶν καὶ τὴν κατὰ τοῦ ἀλλοτρου ἐξουσίαν. Ἄλλὰ καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τοὺς κατὰ τῷ διδασκάλου τρέχοντας οικειᾶς χερσίν, ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν, ἐνψῆεν ὁ ἀγαθὸς καὶ ἀνεξίτητος Κύριος. Ὅποιαν λοιπὸν δοκεῖς δύναμιν ἔχειν λαθόντα τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότη τοῦ ὄλων κατὰ δαιμόνων καὶ παντοίων παθῶν; [773] Ἐγὼ λέγω· πάντων τῶν βασιλέων καὶ δυναστων ὑπερισχέειν τοῦτο, καὶ πάσης ἐξουσίας φοβερύτερον εἶναι. Καὶ λοιπὸν ἐνθυμήθητε, ὡ φιλάργυροι, εἰ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον στρατιώτην ὡς γυμνὸν καὶ ἀδοθήτην κατεπόνησε καὶ ἔλαθεν ὡς αἰχμάλωτον, τί λοιπὸν πάθωμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν κατόρθωμα ἀρετῆς κεκτημένοι; Καὶ τί λέγω περὶ ἀποστόλων καὶ μαθητῶν; Αὐτὸν τὸν Κύριον καὶ Δεσπότην τῶν ὄλων οὐκ ἠδέσθη, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας τῶν ἐβάλε, καὶ τὸν ἄπρατον ἔπρασε, καὶ τὸν πάσης δόξης καὶ τιμῆς ὑπάρχοντα ἄξιον ἡτίμασε, καὶ ὡς κάμπτει πᾶν γόνυ, ἐρβάπισε, καὶ ὡς φρικτὴ προσκυνοῦσιν οὐράνια στρατιὰ, ἐνέπτυσε· καὶ, ἵνα τὸ μείζον εἶπω, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν τὰ πάντα ζωοποιούντα ἀπέκτεινε. Λοιπὸν μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις, μηδεὶς ἐνδυναμοῦσθω ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ματαιότητι· μὴ τις θαρβύτω, ὅτι Πάθος οὐ νικᾷ με ποτέ· εἰς πολλὰ γὰρ νικᾷ σε, καὶ νικητῆς εἶναι δοκεῖς; τὸν ἀπόστολον τοῦ Χριστοῦ ἐνίκησε, καὶ σὺ καταφρονεῖς; τὸν κορυφαῖον ἡχημάλωτσε, καὶ σὺ ἀμεριμνεῖς καὶ μεγαλαυχεῖς; Ὅρα οὖν ὁ δοκῶ

apostolum Christi vicit, et tu contemnis? coryphaeum captivum duxit, et tu non curas et altum sapis? Vide ne qui te putas stare cadas. Vis ostendam tibi quot in rebus vincaris nescius? vis patefaciam tibi quam multa ex malo facias, et quasi insons vitam agis? Audi: jurasti tremendum Dei nomen, quod nec angeli ausint; hoc ex malo est, ut Dominus declaravit: mentitus es; id delictum est: conviciatus es; ergo victus fuisti: pecunias recondidisti, cum frater tuus, imo cum Christus esuriret, et nudus esset; victus, clade maxima et inexcusabili es affectus, quæ tibi hanc ultimam et terribilem accusationem conciliet, *Esurivi, et non dedisti mihi manducare* (Matth. 23. 41), et cætera: et quod gravius est, fratris Christi clamantis non misertus es. Brevi relictis omnibus eo abiturus es, unde non redibis; sed ex eorum numero eris qui audient, *Discedite a me, maledicti*, etc. Viden' in quantis superatus es, et non intelligis? viden' quot delictis obnoxius sis, et quasi victor et insons in negligentia vivis superatus es: miser? Non audisti quod scriptum est: Qui vicerit, heres erit æternorum bonorum, quæ in Apocalypsi Joannes declaravit, et ea narravit quæ ipse vidit: inexcipibile gaudium, lætitiã immortalem, vitam cum Domino universorum actam, et cum omnibus sanctis, angelis et archangelis: atque alia multa et mirabilia loquutus, tandem intulit: *Qui vicerit, hæc possidebit* (Apoc. 21. 7). Victoriã præfati sumus, si mente retinetis; sed propter segniores rursus dicamus quam dicit victoriã. Eam victoriã, qua Dominus noster vicit, ut ipse docet: *Confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Audistin' quam dicat victoriã? Qui vicerit, gaudium possidebit. O beatam hæreditatem! o sortem omni gaudio plenam! Multis certaminibus, fratres, opus est, multis sudoribus, multis lacrymis, multa precatione, et humilitate cordis. Quo utemur modo? quam artem excogitabimus? quam inveniemus methodum, ut ne excidamus a præsignificatis illis bonis, quæ revelata sunt beato Joanni? quem interrogabimus, qui doceat nos, quomodo heredes esse possimus ineffabilium hujusmodi bonorum, *Quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9)? Qui docet hominem scientiam, ipse modum nos docet, quomodo vincere mundum oporteat. Accedamus confidenter ad eum, et sincere interrogemus: imitemur venerandum illum apostolorum chorum; at quem admittunt illi accedentes interrogabant eum de consummatione et de omnibus, et ab ipsa veritate veritatem ediscebant; accedamus nunc ad illum etiamsi indigni et viles simus, multumque ab apostolorum dignitate remoti. Neque enim procul est, neque distat ab iis, qui in veritate quærunt illum, ut ait propheta: *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* (Psal. 144. 18). Dic nobis, Domine, dic nobis, quomodo oporteat vincere mundum: *Domine, doce nos facere voluntatem tuam*: Domine, adduc nos in via tua, ne quando absorbeat nos profundum nialiqui hujus sæculi (Psal. 142. 10. et 68. 16): Domine, Domine, ne derelinquas nos: Domine, præter te alium non novimus; miserere nostri, qui infirmi sumus: Domine, ne relinquas nos orphanæ: *Magister bone, quid facientes vitam æternam possidebimus* (Luc. 10. 25)? Ad hæc quid respondeat adiamus: Venite post me, vestigia mea sequimini, habitatores mei estote, sponte pauperes sitis, ut ex victricia meæ modo divites evadatis. Audite Apostolum errantem et dicentem: *Propter nos pauper factus est, cum dives esset* (2. Cor. 8. 9). *Humiliavit semetipsum actus obediens usque ad mortem* (Philipp. 2. 8). Sic quisquis voluerit vincere, humiliet se: id certe debet præstare, plus quam ego, utpote qui servus sit: alioquin saltem, ut ego qui Dominus sum: persecutiones sustineat, contumelias, ignominias, alapas, sputa. Quia ita vivit cum recta confessione, vincit mundum, et hæreditate accipit ea, quæ a Joanne recensita sunt, cæ angeli videre desiderant. Certe nihil fortius illo, qui propter Christum pauper est; nemo ita formidabili demoni-

bus, ut humilis: qui vult vincere mundum et ea quæ in mundo sunt, et altum sapientem et superbum, mandata mea custodiet, ut ego mandata Patris mei custodivi, factus obediens usque ad mortem, perpressus contumelias, ignominias, alapas, sputa: et sic ille vicit mundum. Illic modus terruit et enervavit diabolum, ejusque dentes confregit, contrivitque ejus fortitudinem vanumque robur ejus: in hoc gloriatur is qui gloriatur, ut scriptum est: *Glorietur frater humilis in exaltatione sua* (Jacob. 1. 9): hic enim est qui vincit mundum. Viden' humilitatis sublimitatem? viden' paupertatis victoriã? viden' invictam aciem ejus qui est humilis corde? O paupertas regibus omnibus opulentior! o humilitas gigantibus potentior, et obedientia telum contra malignum! Vere frustra conturbatur omnis homo, qui alio modo vult vincere mundum. Noli errare, o homo, nemo Christo fortior; sed ipse sic aciem instruxit et vicit, cum nos docuisset modum reportandæ victoriæ insuperabilem: hoc modo superbum illum prostravit, hæc arte dejecit eum qui dicebat, *Ero similis Altissimo*; hæc methodo vicit mundum et principis mundi dentes confregit, persecutionibus afflicto, insidiis, contumeliis, sputis. Viden' invictam armaturam? viden' et victoriã et artem? viden' invictum robur ejus, quæ secundum Deum est, paupertatis? viden' quam formidabilis sit dæmonibus is qui humilitate est indutus? Domini, ut diximus, est imitator, angelis desiderabilis, apostolis honorabilis, martyribus connumeratus, dæmonibus formidabilis, mundi victor, æternorum incorruptibiliumque bonorum heres. Hunc numquam timor invadit, hunc tota legio dæmonum fugit et formidat, videns in illo Christum mundi victorem, se conculcantes, ipsorumque vanum robur dejicientem?

7. Demum, filioli, tunc edocti modum et artem, ne simus negligentes, sed imitemur Dominum nostrum et per humilitatem virtutesque ipsi similes effecti, ipso cooperante vincamus; cum maxime desideremus bona illa, de quibus sæpe audistis, ne segnes simus, ne demus somnum oculis nostris, ne vincamur a nefario illo mundi principe, ne quando dicat, *Prævalui adversus eum*. Cave ergo, carissime, ne des palpebris tuis dormitationem: cave ne dormitet qui custodit te. In circuitu impii ambulant, *Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem deporet* (1. Petr. 5. 8). Hæc cum sciamus, filioli, ipsi nos excitemus, simus parati ad bellum, atque iterum paulo postea simus prompti ad defensionem. Quousque non attendemus verbis Domini dicentis, *Estote parati*, nimirum ad profectionem ex hac vita? Deinde Judice tunc aperiente libros, non alios extraneos quos non novimus, sed hos quos circumferimus ac quotidie legimus et audimus, qui nobis in causis quibuslibet ostendunt cujusque præcepti observationem, quid respondebimus? quomodo eos latebimus, quos persecuti sumus, vel alios quos contempsimus, vel multis affecimus malis, maxime vero eos, qui prope Judicem adstantes clamabunt: *Vindica nos nunc, Domine: Deus enim ultionum es*. Jam quid facto opus sit, dicite si nostis: nam, ut jam demonstratum fuit, impossibile est manus Judicis effugere, et scimus nihil eum latere. Nam et infernus nudus erit, atque omnia oculis ejus nuda esse scimus: omneque opus sive bonum sive malum, sive parvum sive magnum, in medio illo theatro, præsentibus angelis cunctisque potestatibus, omnique humano spiritu legetur. Didicimus porro quod *Tunc laus erit unicuique a Deo* (1. Cor. 4. 5), et quod unusquisque onus suum portabit, et ii qui parati sunt intrabunt cum eo in æternam tabernacula, et negligentibus porta claudetur; utque quod terribilius est dicam, supplicia finem non habent, sed in sæcula infinita extenduntur, ut nobis declaratum est; et quod omnes nudi ante tribunal Christi adducendi simus, ut unusquisque referat secundum opera sua; quodque judicium sine misericordia futurum sit, ipseque venturus sit judicare vivos et mortuos, et reddere unicuique secundum

opera sua, quotidie in ore firmus; omnesque scimus peccatorem omnem, qui de poenitentia agenda non curaverit, in supplicium æternum immitti. Hæc omnia cum certo sciamus, cur non contremiscimus? cur non lugemus? cur non nos mutuo excitamus salutari consilio, quod Deo placeat? Venite igitur, omnes fideles et religiosi: venite, unanimi consensu conveniamus, et cum fieri non possit, ut omnes termini simul conveniant, singule tamen regiones congregentur: quod si illud etiam difficile sit, saltem urbs cum vicinis locis conveniat; multisque congregatis, nos mutuo examinemus circa tremenda illa iudicia; incipiamus exploremusque num parati simus; videamus circa singula delicta; quod iudicium Dominus scripto tradiderit. Ita singuli agnoscentes delictum suum et damnationem illius, sese emendabunt priusquam cœtus dissolvatur, nisi inemendabilis inaneat. Nam si rex quæ sibi debentur non dimittit, sed accurate illa expetit, princepsque omnis debita exigit: quanto magis justus Iudex omnia debita nostra repetet? Propterea rogo vestram in Christo caritatem, nemo hinc abeat cum debito. Hic datur excusandi locus, multi sunt modi, multæ viæ ad vitam agendam. Etiam si enim peccata multa sint, at multo major est Dei misericordia, ut sæpe vobis narravimus: etiam si res inenarrabilis sit, tamen iterum ea de re alloquar vestram in Christo caritatem; sed attente audiamus cum Dei timore multisque lacrymis. Qui segnes sumus, vigilemus; qui dormitamus, expergiscamus; qui in tentationibus, omnem sollicitudinem mittamus ad Dominum, sicut scriptum est, Quia ipse curam nostrum gerit. Hic mentem colligamus, bonos audiamus mores, mores salutare, artes animæ utiles, conversionis et poenitentia methodum, divinum verbum breviter expositum sinceramque doctrinam. Tantum, ut dixi, mentem adhibeatis, nemo segniter ac negligenter audiat. Modus enim ille, de quo loquutus sum, omne delictorum genus in mentem revocat adstantibus, ut unusquisque nostrum suum agnoscens peccatum, fleat, ingemiscat, peccatum emendet, sese ad defensionem paret. In memoriam rursus revocare vobis volo tristia illa et horrenda supplicia, ut etiam initio sermonis feci: nam cum hæc dicimus, nihil damni, imo multam utilitatem vobis afferimus: stilla namque sæpe cadendo cavat lapidem, ut scriptum est. Undenam ergo incipiam? quod delictum, quem morbum proferam, ut aptam ægritudini medelam inducam? Primum malum haud dubie est superbia, quæ luciferum de cælo in terram detrusit. Audi primo tu, superbe, recordare illius quod scriptum est, *Deus superbis resistit*, et procul a te hunc gravem morbum abjice, ut ne Deum tibi resistentem offendas: recordare ejus, qui desursum in terram decidit; et qui cum Deo et reliquis comministris angelis degebat, jam in infernis, in tenebrosis locis ac perniciosus habitat: cogita semper Dominum gloriæ, quomodo cum dives esset, pauper effectus sit: in mentem revoca insidias ipsi structas, calumnias, alapas, et horrore plenus te ipsum deprime, ut salutem nanciscaris, et exalteris in die visitationis: nam prope est Dominus iis, qui contrito sunt corde; et qui se humiliat, exaltabitur. Qui vero in fornicationibus oberrabant, abscedant, neque ultra unquam oberrant; sed recordentur Apostoli clamantis, *Fornicadores et adulteros judicabit Deus* (*Hebr. 13. 4*); et, *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus summi peccat* (*1. Cor. 6. 18*); et, *Fornicadores regnum Dei non possidebunt* (*Ibid. v. 9*). Ne obliviscamini autem ejus, qui per fornicationem nuptialem vestem inquinavit, et cum dedecore ex regniis nuptiis ejectus est: et, *Poenitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth. 3. 2*). Adulteri, formidate divinam vocem dicentem, *Non adulterabis*, et Apostolum clamantem, *Fornicadores et adulteros judicabit Deus*. Recordamini etiam Salomonis dicentis: *Adulter vero ob inopiam mentis interitum animæ suæ parat* (*Prov. 6.*

52. 53). Audite quoque Dominum, adulteræ dicentem, *Vade et noli amplius peccare* (*Joan. 8. 11*). Ut brevius dicam. Poenitentiam agite. Audite etiam Apostolum prædicantem, *Revelatur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom. 1. 18*). Mares qui in maribus turpitudinem operamini, contremiscite antequam Iudex adveniat, cum maxime contra naturam audacter agatis, cogitantes quanta supplicia tales facinorosos exceptura sint, nisi cum labore multo et pro ratione delicti poenitentiam agant. Mementote Apostoli clamantis, *Iniqui regnum Dei non possidebunt, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores* (*1. Cor. 6. 9. 10*) regnum Dei possidebunt. Et qua de causa in tam gravem lapsum proruperunt? dic, Paule. Quia *Non probaverunt habere Deum in notitia* (*Ibid. v. 28*), tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum in immunditiam, ut inhonorentur corpora eorum in ipsis. Vidistin' causam gravis lapsus? ideoque admonet idem apostolus, ne sinus mala concupiscentes, nec servi vitiorum (*Ibid. 10. 6*): *A quo enim quis superatur, hujus et servus est* (*2. Petr. 2. 19*). Ideo semper precari oportet, semper lacrymas fundere et lugere, ut nos eruat Dominus ex malo sensu corporis mortis hujus; et ea tandem desideremus, quæ vere desiderabilia sunt, quæ ipsi angeli respicere desiderant.

8. Hæc nos quoque desideremus, et poenitentia studeamus ut per poenitentiam ita puri efficiamus, ut eramus ante lapsum. Tale namque genus, talis virtus est poenitentia, quæ pretiosa est possessio: in primum quippe honorem, quem habuit ante lapsum, poenitentem restituit. Dicere vero ausim quosdam sublimiores fuisse. Postquam multum laboraverant, multasque lacrymas fuderant, factorem peccatorum abluerunt, ut dicit ille: *Lavabis me, et super nivem dealbabor* (*Psal. 50. 9*). Multa vero cura opus est, quia qua hora nescimus exactor rapiet, et nemo est qui eruat. Quocirca divina vox indesinenter clamat: *Estote parati*. Qui judicandi munus habes, iudicium proferre devota, dicente Domino, *Nolite judicare* (*Luc. 6. 37*): neque exigas ab eo, qui laborem conficitur; sed Domini recordare dicentis, *Nolite judicare secundum scientiam, sed justum iudicium judicate* (*Joan. 7. 24*); et iterum, *Nolite condemnare, ut non condemnemini* (*Luc. 1. c.*). Quod si alterum condemnans tu eadem ipsa facis, non effugies iudicium Dei. Audi Apostolum hujusmodi homines increpantem ac dicentem: *Propterea quod inexcusabilis es, o homo, qui iudicas* (*Rom. 2. 1*) eos qui talia faciunt, et tu ipse facis: *in quo enim iudicas alterum, te ipsum condemnas. Qui ergo doces alterum, te ipsum non doces? qui prædicas non furandum esse, furaris? qui dicis non mechandum esse, mecharis* (*Ibid. v. 21. 22*)? *Ejice primum trabem de oculo tuo* (*Matth. 7. 4*), ut dixit Dominus: *In quo enim iudicio, inquit, iudicabitis, iudicabimini*. Vide ergo, qui iudicas, ne accipias dona contra innocentes: scriptum est enim: *Væ qui justificatis impium propter dona, et quod justum est a justo aufertis* (*Isai. 5. 23*). Si quis ergo iudex se iis obnoxium repererit, studeat se per poenitentiam irreprehensibilem reddere: ecce enim Iudex iudicium stat ad fores. Ne ultra igitur alter alterum iudicet, sed nos mutuo diligamus, mutuo juvemus, pro aliis mutuo precemur, ut hinc per gratiam Domini nostri Jesu Christi sanemur. Si quis iræ et fratri subtilis sit, audiat Apostolum dicentem: *Omnis maritudo et ira et indignatio tollatur a vobis* (*Ephes. 4. 31*); et rursus, *Ira viri iustitiam Dei non operatur* (*ac. 1. 20*); et iterum, *Deponite iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro* (*Col. 3. 8*). Audi præcipue prophetam sic te hortantem, *Desine ab ira, et derelinque furorem* (*Psal. 3. 8*). Insuperque ait Salomon, *Cum viro iracundo non simul habites* (*Prov. 22. 24*). Nam qui talis est, non est servus Dei, sed vitii se possidentis, ut scriptum est: *A quo enim quis superatur, hujus et servus est* (*2. Petr. 2. 19*). Et cito abjecta ira, poenitentiam cum labore agite, ut ne rapti deportemini in

καὶ ἀμελήσας τῆς μετανοίας, εἰς κόλασιν αἰώνιον ἐκπέμ-
 πεται, πάντες οἴδαμεν. Ταῦτα πάντα ἀσφαλῶς ἐπιστά-
 μενοι, πῶς οὐ τρέμομεν; πῶς οὐκ ὕδρευμεθα; πῶς οὐ
 διεγείρομεν ἀλλήλους, καὶ συμβουλευόμεθα βουλὴν σώ-
 ζουσαν καὶ ἀρέσκουσαν Θεῷ; Δεῦτε οὖν ὁμοῦ, πάντες
 οἱ πιστοὶ καὶ φιλόθεοι, δεῦτε, συμφωνίᾳ συναχθώμεν
 εἰ καὶ τὰ πέρατα ὅλα συναχθῆναι ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀδύνατον,
 ἀλλὰ χώραν πρὸς χώραν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο δύσκολον, πάλιν,
 ἀνακρίνωμεν ἀλλήλους περὶ τῶν φοβερῶν ἐκείνων
 κριτηρίων ἀρξώμεθα καὶ ἰδῶμεν εἰ ἔτοιμοί ἐσμεν, ἰδῶ-
 μεν περὶ ἑκάστου σφάλματος, ὁποῖον κρῖμα ἔγραπτον
 ὁ Κύριος· ἐποίησεν. Οὕτως ἕκαστος γνωρίσας τὸ ἴδιον
 σφάλμα, καὶ τὸ αὐτοῦ κατάκριμα, διορθώσεται πρὶν
 λυθῆναι τὴν πανήγυριν καὶ φθασθῆ ἀδιόρθωτος. Εἰ γὰρ
 βασιλεὺς τὰ χρεωστούμενα οὐ παραχωρεῖ, ἀλλὰ κατὰ
 ἀκρίβειαν ἀνύει, καὶ πᾶς ἄρχων τὰ ὀφείλοντα ἀπαιτεῖ,
 πῶς μάλλον ὁ δίκαιος κριτῆς πάντα ἀπαιτήσει τὰ
 ὀφειλόμενα ἡμῶν; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ἐν Χριστῷ
 ἀγάπην ὑμῶν, μηδεὶς ἀπέλθῃ ἐνευθεν χρέος ἐπιφερό-
 μενος. Ὡς ἐνὶ τρόπος ἀπολογίας· ἔχεις πολλοὺς τρόπους·
 πολλοὶ γὰρ ὅδοι βίου. Εἰ γὰρ τὰ σφάλματα πολλὰ, πολλῶν
 μάλλον ἔλεος τοῦ Θεοῦ· ὅπερ καὶ πολλάκις ὑμῖν διηγῆ-
 σαμεν, εἰ καὶ ἀνεκδιήγητόν ἐστι, καὶ πάλιν ὑπομήσω
 τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην ὑμῶν· ἀλλὰ νονευχῶς ἀκούσωμεν
 μετὰ φόβου Κυρίου καὶ πολλῶν δακρύων. Οἱ ῥάβδου
 νηψώμεν, οἱ νυστάζοντες ἐξυπνίσωμεν, οἱ ἐν πειρασμοῖς
 πῆξαν τὴν μέριμναν ἐπιβρίψωμεν ἐπὶ τὸν Κύριον, καθὼς
 γέγραπται, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν. Συναγάγωμεν
 ὡς τὸν νοῦν, καὶ ἀκούσωμεν τρόπους χρηστοῦ, τρό-
 πους σωτηρίας, τέχνας ψυχαφελείας, μέθοδον ἐπιστροφῆς
 καὶ μετανοίας, καὶ σύντομον θεῖον λόγον καὶ διδασκαλίαν
 ἀνόθευτον· μόνον, καθὼς προείπον, συνειννάτε μοι τὴν
 διάνοιαν, καὶ μηδεὶς νωθρῶς καὶ ῥαθυμῶς ἀκούσῃ· τὸν
 γὰρ τρόπον ἐν μέλλω λέγειν, πᾶν εἶδος σφάλματος· ἀνα-
 μιμνήσκαι πάντας τοὺς παρατυγχάνοντας, ὅπως ἕκαστος
 ἡμῶν τὸ ἴδιον [776] γνωρίσας σφάλμα, δακρύσει, στενάξῃ,
 τὸ σφάλμα διορθωσάμενος, ἐτοιμάσῃ ἑαυτὸν πρὸς ἀπο-
 λογίαν. Εἰς ἀνάμνησιν πάλιν βουλομαι ὑμᾶς ἀγαγεῖν
 τῶν σκυθρωπῶν καὶ φρικτῶν κολάσεων, καθὼς καὶ ἐν
 ἀρχῇ τοῦ λόγου πεποιήκα· ταῦτα γὰρ εἰπόντες, ἐδί-
 αψαμεν οὐδὲν, ἀλλὰ μάλλον καὶ μεγάλως ὠφελήσαμεν·
 βάνεις γὰρ ἐνδεδεχούσα κοιλαίνει πέτραν, καθὼς γέ-
 γραπται. Πῶθεν οὖν ἀρξώμαι; ποῖον δὲ σφάλμα, ἢ ποῖον
 νόσημα προσαγάγω, ἵνα καὶ τὴν ἀρμόζουσαν τῇ νόσῳ
 ἴασιν ἐπαγάγω; Πάντως τὸ πρῶτον κακόν. Καὶ ποῖον
 ἄρα ἐστὶ τοῦτο; Δηλονότι ὑπερηφανία, ἥτις ἐπὶ γῆς
 ἀνωθεν κατέπαυσε τὸν ἑωσφόρον. Λοιπὸν ἀκουε ἐν πρώ-
 τος, ὑπερήφανε· σὺ μνησθητὶ τοῦ γεγραμμένου· Ὁ
 Θεὸς ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται, καὶ μακρὰν ἀπὸ σοῦ
 τὴν δεινὴν ταύτην ἀρρώστιαν ποιήσων, ἵνα μὴ ἀντασα-
 σύμενον εὐρήσῃς τὸν Θεόν· μνησθητὶ τοῦ πασόντος ἐπὶ
 γῆς ἀνωθεν, καὶ ἀνεῖ τῆς μετὰ Θεοῦ διαγωγῆς καὶ τῶν
 λοιπῶν ἀλλειουργῶν ἀγγέλων, τοῖς καταχθονίοις κατει-
 κούοντας ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν τῇ ἀπωλείᾳ· ἐννοῶν δὲ
 τὸν Κύριον τῆς δόξης πλούσιον ὄντα, πῶς ἐπτώγυσεν.
 Μνησθητὶ τὰς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλὰς καὶ συκοφαντίας τὰ
 τε βαπίσματα, καὶ φρίξας ταπεινώθητι, ἵνα σωθῆς καὶ
 ὑψωθῆς ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς· ἔγγυς γὰρ Κύριος τοῖς
 συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ· καὶ ὅτι ὁ ταπεινὸν ἑαυτοῦ
 ὑψώθησεται. Οἱ δὲ ἐν πορείαις πλανηθέντες, ἀπο-
 στηψάσαντες, καὶ μηδέποτε πλανηθῆσαν, ἀλλὰ μνη-
 μονεύεσθαι τοῦ Ἀποστόλου κράζοντος, ὅτι Πόρ-
 ρους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός· καί, ὅτι Πᾶν
 ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιῆσῃ ἄνθρωπος, ἐκτός τοῦ σώ-
 ματος ἐστίν· ὃ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα
 ἀμαρτάνει· καὶ, ὅτι Πόρνοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κλη-
 ρομησούσιν. Μὴ ἐπιλάθεσθε δὲ καὶ τοῦ μολύνατος
 ἐν πορείᾳ τὴν νυμφικὴν στολὴν καὶ μετ' αἰσχύνῃς τοῦ
 βασιλικῷ γάμου ἐκβληθέντος, καὶ Μετανοεῖτε· ἤγγικεν
 γάρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οἱ μοιχοὶ, φρίξτε τὴν
 θέζαν φωνὴν τὴν λέγουσαν, Μὴ μοιχεύετε· καὶ τοῦ
 Ἀποστόλου βουόντος, Πόρρους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ
 Θεός. Μνησθητὲ δὲ καὶ τοῦ Σολομώντος λέγοντος, Ὁ
 δὲ μοιχὸς δὲ ἐνθεῖαν σφραγῶν ἀπώλειαν τῆ ἐπιθυμίας
 ψυχῆς περιποιεῖται. Ἀκούσατε δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν
 μοιχαλίδα βουόντος, Ἀπελθε, καὶ μηκέτι ἀμάρτανε.
 Καὶ συντόμως, Μετανοήσατε· ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου

κηρύσσοντος, ὅτι Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὁργὴ τοῦ Θεοῦ
 ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ κύσαν ἀσέβειαν καὶ ἠδικίαν ἀν-
 θρώπων. Οἱ ἐν ἄρσεσιν ἄρσενες τὴν ἀσχημοσύνην κατε-
 εργαζόμενοι, τρομάξατε καὶ πρὶν τὸν Κριτὴν παραγε-
 νέσθαι, καὶ μάλιστα παρὰ φύσιν τοιμήσαντες, λογιζόμε-
 νοι πῶς; αἱ κολάσεις τοῦ τοιοῦτου διεσέξονται. ἐὰν μὴ
 ἐμπόνως κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πταίσματος μετανοήσωσι.
 Μνημονεύετε τοῦ Ἀποστόλου βουόντος, ὅτι Ἄδικοι βα-
 σιλείαν Θεοῦ οὐ κληρομησούσιν, οὔτε πόρνοι οὔτε
 μοιχοὶ οὔτε μαλακοὶ οὔτε ἀρσενοκοῖται βασι-
 λείαν Θεοῦ οὐ κληρομησούσιν. Καὶ ἐκ ποίας αἰτίας εἰς
 τὸ χυλεπὸν τοῦτο πτώμα κατεβράβησαν; εἰπέ, Παῦλε.
 Διότι, φησὶν, Οὐκ ἐδοκίμασαν ἔχειν τὸν Θεόν ἐν
 ἐπιθυμίᾳ, παρέδωκεν αὐτοῦς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις
 τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμώσεσθαι τὰ
 σώματα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς. Εἶδες τὴν αἰτίαν τοῦ δεινῆ
 πτώματος; Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος μὴ
 εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, μηδὲ δούλους παθῶν·
 Ὁ γὰρ τις ἠεττεται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. Διὰ τοῦτο
 δεῖ πάντοτε προσεύεσθαι, πάντοτε δακρύειν καὶ θρηνεῖν,
 ὅπως ρύσῃται ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐκ τοῦ κακοῦ φρονήματος
 τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου· καὶ ἐπιθυμῆσωμεν
 καὶ ποτε τὰ δυνεῖς ἐπιθυμητὰ ἐκείνα, εἰς ἃ καὶ ἄγγελοι
 ἐπιθυμοῦσι παρακύψαι.

ἦ. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ποθήσωμεν, καὶ σπουδάσωμεν
 μετανοῆσαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας πάλιν ἀσπλοὶ γε-
 νέσθαι, καθὼς καὶ πρὸ τοῦ καταπατεῖν. Τοιοῦτον γὰρ
 ἐστὶ τὸ εἶδος καὶ ἡ δύναμις τοῦ τιμίου κτήματος τῆς
 μετανοίας· εἰς τὴν πρώτην τιμὴν, ἣν εἶχε πρὸ τοῦ
 σφάλματος, ἀποκαθιστῆ πάλιν τὸν μετανοοῦντα. Τομῶ
 εἰπέιν, ὅτι καὶ ὑψηλότεροί τινες γεγόνασι. [777] Πολλὰ
 κοπιᾶσαντες, καὶ περισσοτέρως δακρύσαντες, ἀπέπλυ-
 ναν τὴν δυσωδίαν τῆς ἀμαρτίας κατὰ τὸν λέγοντα·
 Πλυνεῖς με, καὶ ὑπερ χάριτα λευκανθήσομαι. Σπουδῆς
 δὲ πολλῆς χρεῖα, ὅτι ἡ ὥρα οὐκ οἴδαμεν, ὃ ἀπαιτῶν
 ἀρπάσει, καὶ οὐδεὶς ὁ ρυόμενος. Ὅθεν ἡ θεῖα φωνὴ
 ἀπαύστως βοᾷ, Γίνεσθε ἐτοιμοί. Ὁ κρινεῖν λαχόν,
 φεύγε τοῦ κρινεῖν, τοῦ Κυρίου λέγοντος, Μὴ κρινεῖτε·
 καὶ μὴ παραιοῦ πάλιν διακαταπονούμενον, ἀλλὰ τοῦ
 Κυρίου μνημόνευε τοῦ λέγοντος· Μὴ κρινεῖτε κατ' ὄψιν,
 ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρινεῖτε· καὶ πάλιν· Μὴ
 καταδικάσητε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. Εἰ δὲ τὸν
 ἕτερον κρινῶν σὺ τὰ αὐτὰ πράσσεις, οὐκ ἐκφεύξεις τὸ
 κρίμα τοῦ Θεοῦ. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου ἐπιπλήττοντος
 τοῦ τοιοῦτου καὶ λέγοντος· Διὸ ἀναπολόγητος εἶ,
 ἄνθρωπε, ὃ κρινῶν τοὺς τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ
 κοινῶν αὐτὰ ἐν ᾧ γὰρ κρινεῖς τὸν ἕτερον, ἑαυτὸν
 κατακρινεῖς. Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ
 διδάσκεις; ὃ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὃ
 λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; Ἐκβάλε πρῶτον τὴν
 δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καθὼς εἶπῃ ὁ Κύριος·
 Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, κρίματι κρινεῖτε, κριθήσεσθε. Ὅρα
 οὖν ὃ κρινῶν, μὴ λάβῃς δῶρα ἐπ' ἀδίκους· γέγραπται
 γὰρ· Οὐαὶ οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἐνεκὸν δώρων,
 καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου ἀλροντες. Εἰ τις οὖν τῶν
 δικαστῶν καὶ κριτῶν εὐροὶ ἑαυτὸν ἕνοχον ἐν τούτοις,
 σπουδᾶσθαι διὰ μετανοίας ἑαυτὸν ἀνέγκλητον ποιῆσαι·
 ἰδοὺ γὰρ ὁ κριτῆς τῶν κριτῶν πρὸ τῶν θυρῶν ἕστηκε.
 Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρινόμεν, ἀλλ' ἀλλήλους ἀγαπή-
 σωμεν, ἀλλήλοις βοηθήσωμεν, ὑπερ ἀλλήλων εὐζώμεθα,
 ὅπως λαθῶμεν ἀπεντεύθεν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ τις τῷ θυμῷ καὶ τῇ ὀργῇ δεδούλωται,
 ἀκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς
 καὶ ὀργὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν καὶ πάλιν· Ὅργη ἀρθρὸς
 δικαιοσύνης Θεοῦ οὐ καταργάζεται· καὶ πάλιν, Ἀπό-
 θεσθε ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρο-
 λογίαν ἢ καὶ τὸ στόματος ὑμῶν. Προσηγομένως δὲ
 ἀκουε καὶ τοῦ προφήτου παραινούντος σε· Παντοῖα ἀπὸ
 ὀργῆς, καὶ ἐγκυτάλειπε θυμὸν. Ἔτα καὶ ὁ Σολομών
 φησὶν· Ἀρεθὶ θυμῷδαι μὴ συναυλίζου. Ὁ γὰρ τοιοῦ-
 τος οὐκ ἐστὶ δούλος Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ κατέχοντος αὐτὸν
 πάθους, καθὼς γέγραπται· Ἔ γὰρ ἠεττεται, τούτῳ καὶ
 δεδούλωται. Καὶ διὰ τάχους τὴν ὀργὴν ἀναρρίψαντες,
 ἐμπόνως μετανοήσατε, ἵνα μὴ ἀρπαγέντες ἀπενεχθῆτε
 εἰς τὴν πύλιν ἐκείνην, ἐνθα συνάγονται τὰ τῆς ὀργῆς
 ἐκείνης· ἐπεὶ οὐκ ἐστὶν ἐπιθυμητὰ ἐκείνη· ἀλλὰ ὁ
 σθεινὸν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ· ἀσπλοὶ καὶ κατασταλάζοντες

ἀκούσατε τοῦ Κυρίου κράζοντος μετὰ ἀπειλῆς· *Ὅτι οἱ ἐμπεπλημένοι, ὅτι πεινάσουσι· καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐγραψεν Ἰακώβ καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἐγκατέλιπε θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁρᾷς ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ χωρίζονται οἱ τρυφῶντες, περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀθέτως ἀποδεικνύς ἔλεγεν· *Ὁρᾷς ὁ θεός ἢ κοιμᾶται, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ υἰοσύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονούντες.* Ἄκουε πάλιν τοῦ Θεοῦ πῶς προασφαλίζεται πᾶσι διὰ Μωυσέως, καὶ λέγει· *Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ποτε φαρῶν καὶ ἐμπλησθῆς ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ σπουδαίως καταλιπὼν τὴν τρυφὴν τὴν μητέρα πάντων τῶν παθῶν καὶ πάσης ἁσυνωδίας, ἐπιλάβου τῆς εὐωδίας, ἦγουν τῆς ἐγκρατείας, τὸν καρπὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ἐδίδαξε· καὶ πρόσσεχε σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἀκούσης καὶ σὺ, καθὼς ὁ σπαταλητής· ἐκείνος πλούσιος, ὁ καὶ μισόπτωχος, ὅτι Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· καὶ ἀντέχου τῆς μετανοίας, τοῦ κεφαλαίου τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ὅτι οὐκ οἴδαμεν τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν, ἐν ἧ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔρχεται. Οἱ ἐν μέθαις ἠττύμενοι, καὶ τῆς ἀκηράτου βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς ἀποσχονίζοντες ἰδίᾳ γνώμῃ, ἀκούσατε τοῦ προφήτου κηρύσσοντος· Ὅτι οἱ μεθύοντες· καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι· καὶ πάλιν παραγγέλλοντος, Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, καὶ καταλιπόντες τὸν οἶνον, μᾶλλον δὲ τὴν μέθην τὴν ἔξω ἀποκλείουσαν τῆς βασιλείας, ἐπιποθήσατε ἐκείνον τὸν οἶνον, ὃν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν [778] ἁγίων Γραφῶν ἐξέρασαν ἡμῖν κατὰ τὸν προφήτην, οἶνον κατανύξεως· ὃν οἱ πίνοντες, ἐν κατανύξει μετανοήσατε διακρύνοντες· γλυκεία γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου. Οἱ ἐν σαρκὶ πεποιθότες καὶ ἐπὶ ἰδίᾳ ματαιότητι, ἀκούσατε τοῦ Θεοῦ διὰ στόματος τῶν ἁγίων βοῶντος· *Πᾶσι σὺρξ χορτός, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χορτοῦ· καὶ πάλιν, Στηρίξων σάρκα βρωχίλιος αὐτοῦ, ὅτι ματαία σωτηρία ἀνθρώπου.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος γράφει· *Ἴνα μὴ πεποιθότες ὡμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ,* καθὼς ὁ προφήτης τὰ ὅμοια λέγει· *Ἀγαθὸν κειποθένα ἐπὶ Κύριον, ἢ κειποθένα ἐπ' ἀνθρώπων.* Καὶ μετανοήσατε· ἔρχεται γὰρ ὁ κριτής ὁ ἀπροσώποληπτος καταργῆσαι πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν· οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ ἰσχυρότερον. Οἱ τὰ περιέργα ἐπιτηδόντες λαθροφονεῦται, οἱ τοῦ τόπου τῶν φονεῶν κληρονόμοι, οἱ κρύφιοι λύκοι, οἱ σαρκικοί δαίμονες, οἱ τῶν καταθονίων οἰκήτορες, οἱ τοῦ αἰώνου σκότους υἱοὶ καὶ τοῦ ἀσέβητου πυρός τέκνα, ἀκούσατε τί διηγείται ὁ ἅγιος εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς περὶ τῶν τοιούτων ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων λέγων· *Πολλοὶ δὲ τῶν τὰ περιέργα πραξάντων, συνενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκρινον ἐνώπιον πάντων, καὶ συνενήφισαντο τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ ἔδωκαν ἀργυρίου μυριάδας πέντε.* Εἶδες ὑπακοὴν δεξιῶν καὶ σωτηρίαν σύντομον; εἶδες πῶς ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθενεῖαι αὐτῶν; Ἀλλὰ τὸ τάχος τῆς ὑπακοῆς πάντα κατώρθωσε. Καὶ ὑμεῖς οἱ τὰ ὅμοια πλανώμενοι, καὶ γνώμῃ ἀπατώμενοι, καταπτύσαντες τὴν τοιαύτην χαλιπὴν καὶ ἀπάνθρωπον ἀπάτην, καὶ ὡς ἀπὸ ὄψεως ἀποφυγόντες, σπουδάσατε ἄξιαν μετάνοιαν ἐπιδειξασθαι, πρὶν φθᾶση ἡμῖν ἡ ἀνυπόστατος κατὰ τῶν τοιούτων ἀπειλὴ καὶ οἰμωγὴ· ὁ γὰρ καιρὸς ἐγγύς, καὶ μὴ ἀμείλητε. Οἱ τὸ δυσίανον νοσοῦντες πάθος, τὸν φθόνον λέγω καὶ βασκανίαν, μνήσθητε τῶν φονεῶν ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων· *Ἐταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε, ἄρα τὸ σὸν, καὶ τίμιον.* Πού ἄρα; Δηλονότι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Καὶ ἀπορρίψαντες τὴν τοιαύτην ἀρρώστιαν, μετανοήσατε· *Φοβερόν γὰρ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος.* Οἱ τὰς θείας Γραφὰς ἐξουθενούντες, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐνουθείζοντες τὸ λαλήσαν διὰ στόματος τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τί ποιήσετε ἐν τῇ φρικτῇ ἐκείνῃ ὥρᾳ, ὅταν τὸ κριτήριον καθίστη, καὶ ἀνοιχθῶσιν αἱ βίβλοι, ἃς νῦν βδελύσασθε καὶ ἀποστρέφεσθε; πού φύγητε; πού κρυθῆσεσθε ἀπὸ προσώπου τοῦ λαλήσαντος; πᾶσαν θεῖαν Γραφὴν, καὶ πᾶσαν ἱερὰν βίβλον συντάξαντος; Οὐαὶ καὶ ἀπώλεια καταλήψεται ὑμᾶς, εἰ μὴ ταχεῖς ἀναλάβηθε θρήνον καὶ ὄδυρμόν, καὶ δυσωπήσατε ὃν παρωξύνετε, παράκλητον Θεόν. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ἐρευνητὲ τὰς Γραφὰς;* Οὐκ ἀκούετε πῶς πεπληνημένοι ἐκάλεσε τοὺς μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς; Ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου θεόπνευστον αὐτῶν καλοῦντος καὶ ὠφέλιμον, καὶ λόγον ὑγιαίνοντα τε**

καὶ ἱατροῦντα, καὶ ἱερὰ Γράμματα καλοῦντος, καὶ νόμον ἐλευθερίας. Ἀκούσατε πάλιν πῶς διὰ τοῦ Σολομῶντος τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀσβεῖς ὑμᾶς ἐκάλεσε, λέγων· *Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσβεῖς ἐξουθενήσουσι.*

Ὁ. Ταῦτα ἀκούοντες, μετανοήσατε καὶ ἐτοιμάζεσθε πρὸς ἀπολογία, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου. Καὶ ἐν συνελόν τὰ πάντα εἶπω, πᾶς ἄνθρωπος, ὅστις ἐὰν μὴ σπουδᾶσθ ἀπεντεῦθεν διορθώσασθαι, ἀλλ' ἐτι χριζῶν, ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ,* ὡς διορθώσεως, ἀποδημήσῃ, ὁ τοιοῦτος καὶ προσδοκᾶται ἐπὶ τήνδε ἀμαρτίαν ἢ τήνδε, ἀλλ' ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπου, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Οἱ γὰρ ἐστί διαστολή· πάντες γὰρ ἡμάρτομεν. Διὰ τοῦτο ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ καὶ περὶ γυναικῶν ἐγραψε λέγων· *Γυναικᾶς σεμνῆς, διακόνου πιστᾶς ἐν Κύριῳ. Διδάσκειν δὲ κυριακῶς οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ διαυθεῖναι τοῦ ἀνδρός.* [779] ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ, οἰκουρούς, καλοδιδασκάλους, *Ἴνα σωφρονίζωσι τὰς νέας φιλάδρους εἶναι, μὴ ὄντω κολλῶν δεδουλωμένας.* Καὶ περὶ γυναικῶν ἐγραψεν ὅτω· *Χήρας τίμα, τὰς ὁπως χήρας.* Ἦτις προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς, *Εἰ ἐτακτοτρόφισαι, εἰ ἐξενδοδόχισαι, εἰ ἀγίων πόδας ἐτίμησαι, εἰ ὀλιγομένους ἐπήρασεσαι, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησαι.* Καὶ περὶ πρεσβυτέρων τε καὶ πρεσβυτιδίων ἐλάλησε τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ στόματος τῶν ἁγίων, καὶ περὶ δούλων τε καὶ δεσποτῶν διετάξατο, καὶ περὶ βασιλείων εἶπε, καὶ περὶ στρατιωτῶν ἐλάλησε, καὶ περὶ ἐπισκόπων ἐτύπωσε, καὶ οὐδὲν τῶν συμφερόντων παρέδραμεν· ἐπειθεῖ, καθὼς ἔφη, *Ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν μικρῶν τε καὶ μεγάλων ἀποκαλύπτεται ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ.* Πάντα ὑπέμνησα τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ἵνα εἰδῆτε πάντα τὰ προστάγματα, καὶ πᾶσα ἀρχὴ καὶ ἐξουσία καὶ πᾶσα ἡλικία μάθη τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ θέλημα, καὶ τὴν φοβερὰν αὐτοῦ ἀπ' οὐρανοῦ παρουσίαν, καὶ τὰς φοβεράς κολάσεις, καὶ τὸν ὀδυνηρὸν ἐκείνων χωρισμὸν, καὶ σπουδᾶσθ ἕκαστος τὸν ἑαυτοῦ βίον διορθώσασθαι, καὶ ἑαυτὸν ἐτοιμάσαι πρὸς ἀπολογία, καὶ μὴ τῇ βεθυμῆ ἑαυτὸν παραθεῖ, καὶ ἀποτύχη τῶν ἀνεκφυγάντων καὶ αἰώνιων ἀγαθῶν. Ὅρα οὖν, ὦ βῆθιμε σὺ, μὴ ἐπιμείνης τῇ βεθυμῆ, μὴ νικῶ ὑπὸ τῆς ἀπάτης καὶ ἡδονῆς. Βλέπε μὴ διὰ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφροσύνη, καὶ θησαυρίσης σεαυτῷ ὀργήν, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. Ἐπίστρεψον λοιπὸν, νήψον, γρηγόρησον· ἀρκετὸς γὰρ ὁ παρελθὼν καιρὸς· ἐν τῇ ἐπιτή καὶ φιληδονίᾳ σου μὴ ἐπιμείνης, μὴ ἐμβαθύνῃς ἐν τῇ ἀδικίᾳ σου. Οὐχ ὄρᾳ τὸν ἄγγελον ἀκολουθοῦντα καὶ γράφοντά σου τὰς πράξεις; οὐκ οἶδας, ὅτι κατὰ τὴν ἐκκλησίαν σου καὶ ἐπιμονὴν τὸ ἔλκος μείζων γίνεται, καὶ βαρύτερον γράφεται, καὶ ὀργὴ πλέον ἐξάπτεται; οὐκ οἶδας, ὅτι τὸ κατεργάζεσθαι τὸ κακὸν, δυσεξάλυτον καθίσταται, ὡς περὶ ἐν πύνακι χαρακτῆρες οἱ μὴ κομπούτως ἐναποκείμενοι εὐγερούς καταλειπόντων, ἃ δὲ διὰ βλάβους δυσεξάλειπτοι εὐρίσκονται; Ὅρα οὖν μὴ περιφρονησῆς τοῦ μέλλοντός σε κρίνειν· ὄρα οὖν μὴ ἐπιμείνων, μείζω τῆς ἀφέσεως κατασκευάσης σου τὴν ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο περὶ πάντα προσηλαίσασθε πᾶσι τὸ παράκλητον καὶ ἀγαθὸν Πνεῦμα, καὶ πάντα ὑπέμνησαι, καὶ πῶς ὁ πόρνος ἐκ τοῦ βασιλικοῦ γάμου μετ' αἰσγνῆς ἐκθάλλεται, πῶς δὲ καὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένων διὰ ἀπηνειαν ἔξω ἀπεκλείσθησαν τῆς οὐρανοῦ χαρᾶς, πῶς ὁ πλούσιος ἐκείνος διὰ τρυφὴν καὶ τὴν ἀνήλιον αὐτοῦ γνώμην ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τῆς βασάνου ἔλασεν. Ὅμοιως καὶ ὁ ἕτερος πλούσιος, ὁ τὰς ἀποθήκας ἐκείνων καὶ συνάγων πολλὰ καὶ κερδαίνων οὐδὲν, ἔφρων δικαίως ἤκουσεν. Οὐκ ἀγνοεῖτε δὲ τί καὶ οἱ ἐξ εὐωνύμων διὰ ἀμετάδοτον ἤκουσαν. Τὸν δὲ κλέπτην ὁ Κύριος φρονεῖα ἐκάλεσε λέγων, *Ὁ κλέπτης οὐκ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ καὶ ὄσση καὶ ἀπολέσῃ.* Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ στόματος τῶν ἁγίων τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐλάλησε, καὶ γὰρ δὲ ὑπέμνησαι· καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις ὁ Ἀπόστολος κράζει λέγων· *Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὴν λαλοῦντα.* Καὶ ἀρκέσει· τῶς ὑμῖν τὰ εἰρημένα, καὶ μάστιγα τοῖς σπουδαιότεροις, χάριτι καὶ φιλιανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ πάντα κατὰ τὸν προσηρητότα καιρὸν οἰκονομήσαντος εἰς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ προσκαλούμένου εἰς τὴν αἰώνιον αὐτοῦ βασι-

locum illum, ubi congregantur filii iræ, ex quo erum-
mur gratia Domini nostri Jesu Christi. Qui gulæ de-
diti estis et deliciis, audite Dominum cum minis cla-
mantem : *Væ qui saturati estis, quia esurietis (Luc. 6. 25)* ; et prophetam dicentem : *Comedit Jacob et satu-
ratus est, et dereliquit Deum qui fecit eum (Deut. 32. 15)*. Videntur quomodo ii, qui deliciis dant operam, a
Deo segregentur, quos Apostolus atheos appellans di-
cebat : *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione
isorum, qui terrena sapiunt (Philipp. 3. 19)*. Audi
rursum quomodo Deus præmunit omnes per Moysen
dicens : *Attende tibi, ne cum comederis et saturatus
fueris, oblitiscaris Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 13)* ;
et relicta diligenter voluptate omnium vitiorum et
omnis fetoris matre, suscipe bonum odorem, nempe
temperantiam, fructum Spiritus sancti, ut Apostolus
docuit ; et attende tibi, ne audias et tu ut ille dives in
deliciis vivens, pauperum osor, *Recepisti bona tua in
vita tua (Luc. 16. 25)*. In pœnitentia persiste, quæ
est caput salutis nostræ, quia nescimus diem neque
horam, qua Dominus no-ter venturus est. Qui ebrie-
tati subditi ab immortalis regno cælorum sponte vos
segregastis, audite prophetam prædicantem, *Væ ebrii
(Isai. 28. 1)* ; et Apostolum dicentem, *Ebrii regnum
Dei non hæreditate accipiunt (1. Cor. 6. 10)* ; et rursus
præcipientem, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria
(Ephes. 5. 18)* ; ac relicto vino, imo potius ebrietate,
quæ excludit a regno, concupiscite vinum illud, quod
Deus ex sacris Scripturis miscuit nobis secundum
prophetam, vinum compunctionis, quod qui bibitis,
in compunctione pœnitentiam agite lacrymantes :
dulcia enim verba Domini. Qui in carne et in propria
vanitate fiduciam habetis, audite Deum per sanctorum
ora clamantem : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria
hominis quasi flos fœni (Isai. 40. 6)* ; et rursus, *Fir-
mans carnem brachii sui, quia vanus salus hominis (Je-
rem. 17. 5 ; Psal. 59. 13)*. Iden Apostolus scribit : *Ut
non confidentes sinus in nobis ipsis, sed in Deo (1. Cor.
4. 9)* ; ut et propheta similiter dicit : *Bonum est confi-
dere in Domino, quam confidere in homine (Psal. 117.
8)*. Et pœnitentiam agite : venit enim Judex qui per-
sonam non accipit, ut destruat omnem principatum
et potestatem et virtutem (1. Cor. 15. 24) : nihil enim
illo fortius. Qui curiosa sectamini occulti homicidæ,
qui locum homicidarum hereditate accepistis, occulti
lupi, et carnales dæmones, inferorum habitatores,
æternarum tenebrarum filii, et inexstinguibilis ignis
proles, audite quid loquatur sanctus evangelista Lu-
cas, de hujusmodi hominibus verba faciens in Actibus
apostolorum : *Multi autem eorum, qui erant curiosa
sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omni-
bus : et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam
denarium quinquaginta millium (Act. 19. 19)*. Vidi-
stin' promptam obedientiam, vidistin' brevi partam
salutem? vidistin' quomodo multiplicatæ sunt infirmita-
tes eorum? Sed obedientia celeritas omnia emen-
davit. Et vos qui in similibus erratis et animo dece-
pti estis, hanc respuentes gravem et inhumanam
pœnitentiam exhibere studeatis, priusquam ad vos
veniat intolerabilis illa comminatio et ejulatus : tem-
pus enim prope est, et nolite negligere. Qui curatu
difficili morbo laboratis, invidia nempe et livore,
recordamini invidorum illorum, qui audierunt : *Amice,
non facio tibi injuriam : tolle quod tuum est, et vade
(Math. 20. 13. 14)*. Quonam? Sine dubio in tenebras
exterioris. Et hoc abjecto morbo, pœnitentiam agite :
*Horrendum enim est incidere in manus Dei viventis
(Hebr. 10. 31)*. Qui divinas Scripturas contemnitis et
contumeliam infertis Spiritui sancto, qui loquutus est
per os eorum, qui in Veteri et Novo Testamento fue-
runt : quid facietis in tremenda illa hora, cum judi-
cium sedebit, et aperientur libri, quos nunc exse-
crimini et aversamini? quo fugietis? ubi vos abscondetis
a facie ejus, qui ex omni divina Scriptura loquetur,
et omnes sacros libros proferet? Et væ et pernicies
vos apprehendet, nisi jam celeriter assumpto flitu ac

gemitu exoraveritis eum, quem ad iracundiam provo-
castis, consolatorem Deum. Non auditis Dominum
dicentem : *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)*? non
auditis quomodo errantes vocet eos qui Scripturas
ignorant? Audite Apostolum qui a Deo inspiratam,
utilem, verbum sanum et sanitate afferens, sacras
litteras et legem libertatis illam appellat. Audite rus-
sus quomodo per Salomonem Spiritus sanctus vos
impios vocet his verbis : *Sapientiam et disciplinam
impii despiciunt (Prov. 1. 7)*.

9. Hæc audientes pœnitentiam agite, vosque præ-
parate ad excusationem, antequam veniat dies Domi-
ni. Ulque compendio omnia dicam, onnis homo, qui
jam sese emendare non festinaverit, sed sine emen-
datione hinc migraverit, is exspectet illud, *Revelatur
ira Dei de cælo, non super hoc vel hinc peccatum, sed
super omnem impietatem et injustitiam hominis (Rom.
1. 18)*, tam virorum, quam mulierum : non enim est
distinctio quia omnes peccavimus. Ideo sanctus Apo-
stolus secundum gratiam sibi datam etiam de mulie-
ribus, scripsit dicens : *Mulieres modestas, ministras
fideles in omnibus. Docere autem mulieri non permitto,
nec auctoritatem habere in virum (1. Tim. 3. 11. et 2.
12)* ; sed in quiete degere, domus curam habere, bene
docere, *Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros
suos ament, non multo vino servientes (Tit. 2. 4)*. De
viduis quoque sic scripsit : *Viduas honora, quæ vere
viduæ sunt (1. Tim. 5. 3. et 10)*. Si perseverat in ob-
secrationibus et orationibus, *Si filios educavit, hospi-
tes suscepit vel sanctorum pedes lavit, si afflictis sub-
ministravit, si omne opus bonum prosequuta est*. De se-
nioribus item viris et mulieribus loquutus est Spiritus
sanctus per os sanctorum ; de servis etiam et do-
minis præcepta dedit, de regibus, de militibus, de
episcopis ; nihil utilium prætermisit : quoniam ut
dixit, *Super omnem impietatem et injustitiam et mini-
moram et magnorum revelatur ira de cælo (Rom. 1.
18)*. Omnia vestræ caritati commemoravi, ut sciat
omnia præcepta, et omnis principatus et potestas om-
nisque ætas discat consilium et voluntatem Dei, tre-
mendumque ejus de cælo adventum, horrenda suppli-
cia et tristem illam separationem ; ac singuli curent
emendare vitam suam, seque præparent ad defensionem,
neque negligentia sua sese prodant, ut excidant
ab ineffabilibus illis æternisque bonis. Vide ergo tu,
o segnis, ne perseveres in segnitie tua, ne a fallacia
et voluptate supereris : vide ne per divitias bonitatis,
tolerantiæ et patientiæ Dei contempnas, et thesaurizes
tibi iram in die iræ, ut ait Apostolus. Convertere de-
num, vigila, attende ; satis tibi est præteritum tem-
pus : in deceptione et amore voluptatis ne permane-
as, nec in iniquitate radices ponas. Non vides
angelum sequentem et scribentem gesta tua? an ne-
scis per duritiam et perseverantiam tuam gravius
ulcus effici, gravius describi, et iram magis incendi?
nescis ex frequenti mala operatione effici, ut malum
difficilius deleatur ; ut in tabella characteres levius
impressi, facilius delentur ; si profundius vero, diffi-
cilius complanantur? Cave contempnas eum, qui te
judicaturus est : cave ne perseveras majorem ini-
quitatem efficias, quam quæ remitti possit. Ideo in
omnibus omnes præmunivit paracletus bonusque
Spiritus, et de omnibus commonefecit, quomodo for-
nicator ex regis nuptiis cum ignominia ejiciatur, quo-
modo quinque fatuæ virgines ob inhumanitatem ex
cælesti gaudio exclusæ sint, quomodo dives ille ob
voluptatem et inमितem animum locum tormentorum
sortitus sit ; similiterque alius dives, qui horrea sua
extendebat, multaque recondebat sine lucro, jure
stultus audivit. Nec ignoratis quid audierint ii, qui a
sinistris positi erant, quod de bonis suis non erogas-
sent. Furem vero Dominus homicidam appellavit,
dicens : *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et per-
dat (Joan. 10. 10)*. Hæc et similia Spiritus sanctus
per os sanctorum loquutus est. Ego vos commoniui ;
insuperque circa hæc omnia id Apostolus clamat :
Videte ne recusetis loquentem (Hebr. 12. 25). Interim

λαίαν, εὐχαίς δὲ τῶν μνημονευθέντων ἁγίων, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἔσται τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

ὡς ἦν ἐν ἀρχῇ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[780] Κυριακῇ τῆς Τυροβάγου περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης. Λόγος β'.

α'. Βασιλεὺς μὲν τοῦ ἐπιγείου στρατιώτας παρασκευάζουσι πρὸς παράταξιν βοῶσαι σάλπιγγες· βασιλεὺς δὲ τοῦ ἐπουρανίου Ἰησοῦ Χριστοῦ στρατιώτας διεγείρει πρὸς δοξολογίαν καὶ φόβον Θεοῦ ἢ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις· ἀλλ' ἐκείνους μὲν πρὸς αἰσθητῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἀντιπαρατάξιν· ἡμᾶς δὲ πρὸς ἀοράτους ἐχθρούς τε καὶ δαίμονας· καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, ὅτι *Ὁὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ἴδετε, ἀδελφοί, ποίους ἐχθρούς ἔχομεν· ἴδετε μετὰ ποίων πολεμίων μαχόμεθα. Πονηροὶ γὰρ εἰσιν, ὡς ὁρατε, καὶ ἀναίσγητοι καὶ πρὸς πάντα ἁμαρτίαν ἐκδιάζονται· ἡμᾶς. Κἂν ἀποτύχωσιν ἐκ τούτου, ἐπὶ ἄλλο ἔρχονται· κἂν ἀπὸ ἐκείνου ἀπορήσωσιν, ἐπὶ ἕτερον μεταβαλόντες· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀπ' ἄλλου εἰς ἄλλο μετερχόμενοι οὐκ ἀφίστανται, ἕως ἂν τὸ θέλημα αὐτῶν γένηται. Καὶ τὸν μὲν κινουῦσι πρὸς πορνείαν, τὸν δὲ πρὸς μοιχείαν· καὶ ἄλλον ἐπὶ τὸ ἀρπάσαι τὰ ἀλλότρια, καὶ ἄλλον ἐπὶ τὸ κλέψαι τὰ τοῦ πλησίον· καὶ τὸν μὲν πρὸς πλεονεξίαν καὶ ἀπληστίαν, τὸν δὲ πρὸς βασκανίαν καὶ φθόνον· ἄλλον πρὸς φόνον καὶ λοιδορίαν, καὶ ἄλλον πρὸς καταλαλιάν καὶ ἀδελφοκτονίαν· ἄλλον πρὸς γαστριμαργίαν καὶ παιδοφορίαν, καὶ ἕτερον πρὸς ἱεροσυλίαν καὶ ἀνατιγνυτίαν· καὶ τὸν μὲν πρὸς ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ φιλοδοξίαν, τὸν δὲ πρὸς ἀσπλαγχνίαν καὶ ἀπαυθροπιάν· ἄλλον πρὸς ἀρνησίν καὶ ὄρκον, καὶ ἄλλον πρὸς ὕβριν καὶ ἀτιμίαν· καὶ τὸν μὲν πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, καὶ ἄλλον ἐπὶ τόκον καὶ πρὸς ζῆλον καὶ ἔριν, καὶ ἕτερον πρὸς βλασφημίαν καὶ ἀκαθαρσίαν· καὶ τοὺς μὲν πείθουσι μὴ ἐλεεῖν πτωχοῦς, τοὺς δὲ τοῦ γείτονος τοὺς ὄρους παρασταθεῖν· ἄλλους ἀποστρεφῖν ποιοῦσι τῶν μισθῶν μισθούτους, οὐ τί γένοιτο· ἂν ἐλεεινότερον; ἄλλους ποιοῦσιν ὄρφανούς ἀποδύειν, ἄλλους χήρας καταπονεῖν, ἄλλους μὴδὲ εἰς ἐκκλησίαν εἰσιέναι, ἄλλους εἰς πᾶσι πάσθι κατακρημνίζουσιν. ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· ἃ καὶ διηγούμενον ἐπιλείψει με ὁ χρόνος τῆς ζωῆς μου. Ἴδετε, ἀδελφοί, εἰς πόσα κακὰ ἐπιπέμπομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καλοῦ προσέχομεν. Ἀλλ', οἶμοι, τίς γένομαι ταῦτα διηγούμενος; Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι ἐν ᾧ καὶ μόνον ταῦτα γράφω, ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος, καὶ φρίκη μοι ἐπέπεσε καὶ ἐξίσταμαι, καὶ δακρύειν μοι ἐπέρχεται, ὅταν ἐνθυμηθῶ τὸ, ἐν πόσει; πᾶσι πονηροῖς καὶ δαιμονικοῖς δελεάζόμεθα. Τί οὖν ἀμελοῦμεν, τί περιμένομεν; ποῖον καιρὸν ἐκδεχόμεθα; τί τῆς αὐτῶν σωτηρίας καταφρονούμεν; τί οὐ φροντίζομεν τὰ τῆς ἐξόδου ἡμῶν; τί ἀμελοῦμεν, τί ἀναδύομεθα; ἕως πότε ἀθύρμας, ἕως πότε τροφή, ἕως πότε μέθη, ἕως πότε ἡδοναί, ἕως πότε ἡδυπάθεια, ἕως πότε ἀπληστία, ἕως πότε ἀρπαγαί, ἕως πότε ἀδικία; ἕως πότε ἡ καταδρομὴ τῶν πτωχῶν; ἕως πότε αἱ λεηλασίαι τῶν πενήτων; ἕως πότε πλοῦτος, ἕως πότε χρήματα, ἕως πότε χρυσός; ἕως πότε φιλαργυρία, τῶν ψυχῶν τῆ ἀγχόνῃ; ἕως πότε φθόνος, ἕως πότε ψεῦδος, ἕως πότε καταλαλιὰ, ἕως πότε λοιδορία, ἕως πότε ἐπιθυμίαι ἀισχυραὶ καὶ ἀκόλαστοι; Τί πλανώμεθα; τί ἀναμένομεν; τί ἀκαίριως κοπιῶμεν; τί ἑαυτοῦς χλευάζομεν; τί ἑαυτοῦς κατακόπτομεν μάτην; τί τὰ ἀλλότρια ἐπιτρέχομεν; τί ταρσαδόμεθα; τί κοπιῶμεν; τί θησαυρίζομεν πρόσκαιρα; Μετανοήσωμεν τοῦ λοιποῦ, ἐξυπνίσωμεν, γρηγορήσωμεν, παρακαλῶ ἡμᾶς, ἀδελφοί, ἀποτινάξωμεν τὸν βαθὺν ὕπνον τῆς [781] ἁμαρτίας. *Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν, πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν*· δεῦτε, ἀκούσατε πράγματα καὶ ῥήματα πνευματικὰ καὶ σωτήρια· δεῦτε, μάθετε βουλὴν σώζουσαν καὶ θεάρεστον· δεῦτε, γινώτε πῶς ἐξομολογησόμεθα τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν· δεῦτε πρὶν λυθῆναι τοῦ βίου ἡ πανήγυρις· δεῦτε πρὶν ἀποκλεισθῶσιν αἱ θύραι τῆς ζωῆς, πρὶν ὁ θάνατος ἐλθῆ καὶ ἐβρῆ ἡμᾶς ἀνεπιτόμος· δεῦτε πρὶν ὁ

ἡλιος δύνῃ, πρὶν σκοτάσῃ τὸ φῶς· *Δεῦτε, ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐνωπίσατε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην*· δεῦτε, *Γηγενεὶς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλοῦσιος καὶ πένης*· δεῦτε, εὐγενεῖς καὶ ἐνδοξοί, δούλοι καὶ ἐλεύθεροι· δεῦτε πᾶν γένος, καὶ ἡλικία πάντα, ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, νέοι τε καὶ γέροντες· δεῦτε, ἱερεῖς Κυρίου, καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης· δεῦτε, *Νεανίσκοι καὶ παρθέναι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων*· δεῦτε, βασιλεῖς τῆς γῆς, οἱ τε σοφοὶ καὶ ἰδιῶται· δεῦτε, *Προσπέσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς*· ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς ἰσὺς ἰσότητος αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. Δεῦτε, ἀδελφοί, καὶ γινώμεν, ὅτι οὐδὲν ὑπερήσουςιν ἡμᾶς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Δεῦτε, ἴδετε ὅτι γυμνοὶ εἰσέλθομεν, καὶ πάλιν γυμνοὶ μέλλομεν ἀπέρχεσθαι ἐκεῖ. Δεῦτε, ἐξομολογησόμεθα τῷ Κυρίῳ ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς, ἐν ἐλεημοσύναις, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· καὶ αὐτὸς διδάξει ἡμᾶς πῶς σωθῶμεν. Εἶπωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτόν· Κύριε, ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου· δέξαι ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν καὶ τὴν μετάνοιαν, δέξαι ἡμῶν τὸν στεναγμὸν καὶ τὰ δάκρυα, δέξαι ἡμῶν τὸν ἁμαρτωλῶν τὴν μετάνοιαν, τὸν ὀδυρμὸν καὶ κλαυθμὸν τὸν ἐπὶ θάνατον· δέξαι ἡμᾶς τοὺς ἀλλοίους, καὶ αἰσχροῦς βιώσαντας· δέξαι ἡμᾶς, φιλόθρονα, τοὺς πολλὰ σε παροργίσαντας· δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ καὶ πάθῃ πονηρὰ καὶ ἀκαθαρσίᾳ τὸν βίον ὅλον δαπανήσαντας· δέξαι, Κύριε ὁ Θεός, τοὺς τῶν σῶν ἐντολῶν παρακούσαντας· δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, τοὺς ἀναγενοὺς δούλους σου, καὶ μὴ ἀποδώσῃς ἡμῖν κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν. Ὁμολογοῦμεν, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ τοῦ ζῆν ἄξιοι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὁμολογοῦμεν, Κύριε, οὐδὲ τὸν ἥλιον τούτον θεωρεῖν ὑπάρχομεν ἄξιοι, διότι οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα, οὐκ εἶδος παντοῦ κακοῦ, ὃ οὐκ ἐπράξαμεν οἱ ἀθλιοί· ἀλλὰ δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, ὡςπερ τὸν ἄσωτον υἱὸν, δέξαι ὡς τὸν ληστήν, δέξαι ὡς τὴν πόρνην καὶ τὸν τελώνην. Κύριε, ἐπιστρεψόν ἡμᾶς· Κύριε, συνέτισον ἡμᾶς, καὶ μὴ ἄργισθῆς, ἀλλὰ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Σὺ εἶ ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν. Κύριε, ἐξέλου ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τῶν δούλων σου, Κύριε, σὺ εἶ Θεός, καὶ ἡμεῖς σὸς λαός. Ἡμάρτομεν γάρ, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, καὶ τὸ πονηρὸν ἐποίησαμεν, καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰν σου ἀπεπλανήθημεν. Ἀλλ' ἐλέησον, Κύριε, τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· ἐλέησον, Δέσποτα, τοὺς τῆ ἀπάθῃ τοῦ ὄψεως ἐκβλήθεντας τοῦ παραδείσου· ἐλέησον ἡμᾶς, καὶ ἐνδύσον χιτῶνα εὐφροσύνης, καὶ σωτήριον ἱμάτιον· ἐλέησον ἡμᾶς, οὐ· ἐγυμνωσεν ὁ διάβολος τῆς σῆς βοηθείας. Εὐσπλαγχνε, ἐλέησον τοὺς σὲ καταλιπόντας, καὶ ἐκείνῳ δουλεύσαντας· ἐλέησον τοὺς πεπλανημένους, ἐλέησον τοὺς τὰς σὰς παραγγελίας μὴ φυλάξαντας, καὶ ταῖς δαιμόνων κακουργίαις καθυποπυργήσαντας· ἐλέησον τοὺς ἐν ἁμαρτίαις μολυνθέντας, ἐλέησον τοὺς τυραννουμένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἐλέησον τοὺς βερρυμμένους ἐν ἀσωτίᾳ· ἐλέησον ἐλεῆμον, ἐλέησον ἀγαθὸν, ἐλέησον μακρόθυμον, ὅτι πᾶν κακὸν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν καὶ πλεονεξίαν καὶ ἀδικίαν αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐποίησαν. Ἐμίμνημεν γὰρ τὴν ψυχὴν, ἣν κατ' εἰκόνα σου ἐποίησας· ἐμίμνημεν τὸ σῶμα, ἐμίμνημεν αἰσθησίν. Ἡ γλώσσα ἡμῶν μάχαίρα ὄξεια ἐγένετο κατὰ τοῦ πλησίον, οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πῦρ βλέπουσιν, αἱ χεῖρες ἡμῶν [782] αἵματος πᾶρται, οἱ πόδες ἡμῶν ὄξεις· εἰς τὸ κακὸν τοῦ ποιῆσαι ^b τινα. Ἰδὸ στόμα ἡμῶν μεμίσταται ταῖς λοιδορίαις· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐμίμνημεν τὴν γῆν καὶ τὴν ἀέρα· αἱ γὰρ ἀδικίαι ἡμῶν ἕως τοῦ οὐρανοῦ ἤγγισαν, αἱ ἀρπαγαὶ ἡμῶν ὑπὲρ τὰ ὄρη ὑψώθησαν, αἱ πλεονεξίαι ὑπὲρ τὰ νεφέλας ἐπύθησαν, αἱ κακίαι ἡμῶν ἕως τοῦ οὐρανοῦ ἐψύχασαν, αἱ

^a Savil. putat legendum ἕως πότε βραθυμία.

^b Savil. conj. ὄξεις τρέχουσι εἰς τὸ κακὸν ποιῆσαι.

ἀμαρτία ἡμῶν ἀσυγχώρητοι, τὰ σφάλματα ἡμῶν πρᾶ-
 μβιαν οὐκ ἔχει, ἡ ἀποτυχία ἡμῶν ἀπαρηγόρητος, καὶ
 ἰδοὺ ἡ γῆ τὰ κακὰ ἡμῶν βαστάζειν οὐ δύναται· καὶ διὰ
 τοῦτο, Δέσποτα, τοῦ σοῦ ἐλέους χρῆζομεν. Γινώσκεις
 τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν· ἐλέησον, Κύριε, τῶν
 χειρῶν σου τὸ ποίημα. Τὴν σὴν γὰρ εὐσπλαγγίαν ἐπι-
 καλοῦμεθα· τῆς σῆς βοήθειας μὴ ὑστερήσης ἡμᾶς· τὸ
 σὸν ἔλεος ἐξαπόστειλον ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις· τὴν σὴν ἀν-
 τίληψιν δώρησαι ἡμῖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ ἐπέφανον τὸ
 πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. Ταῦτα, ἀδελφοί μου,
 λέγοντες καὶ ποιοῦντες, φύγωμεν πᾶσαν κακίαν καὶ
 πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φύγωμεν πᾶσαν ἀδικίαν καὶ πλεονε-
 ξίαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, μέθην καὶ πᾶσαν ἀπληστίαν,
 φύγωμεν γαστριμαργίαν τὴν γεννητήριαν πάντων τῶν
 κακίων, φύγωμεν φιλαργυρίαν τὴν ἀρχὴν καὶ ῥίζαν
 πάσης ἀμαρτίας, φύγωμεν μισαδελφίαν καὶ ἀσπλαγγίαν,
 φύγωμεν καταλαλιὰν καὶ λοιδορίαν· φύγωμεν πορνείαν,
 μοιχείαν, καὶ πᾶσαν βλασφημίαν· φύγωμεν κλεψίαν,
 ἀρπαγὴν· φύγωμεν φιλοδοξίαν καὶ προσωποληψίαν καὶ
 ἔριν καὶ ζηλον καὶ τὴν λοιπὴν ἀπάτην τοῦ ματαίου βίου
 τούτου· ἵνα μὴ ἔλθῃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς,
 καὶ εὐρήσῃ ἡμᾶς ῥαθυμοῦντας· καὶ διχοτομήσῃ ἡμᾶς,
 καὶ ἀποφανῆται καθ' ἡμῶν λέγων· *Δήσαντες αὐτῶν
 χεῖρας καὶ πόδας, ἄρατε αὐτοὺς, καὶ ἐμβάλλετε εἰς
 τὸ σκότος τοῦ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλανθμός καὶ ὁ
 βρυγμός τῶν ὀδόντων.* Ὡς πᾶσα μέλλομεν τότε κλαίειν,
 ἀδελφοί, καὶ ὀδύρεσθαι καὶ ὀρνεῖν καὶ ἑαυτοὺς κατα-
 κόπτειν, μὴδὲν ὠφελοῦντες λοιπὸν· Οὐαὶ ἐν τῇ ὥρᾳ
 ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ, ἐάν οὕτως εὐρεθῶμεν ἀμετανόητοι·
 καλὸν ἦν ἡμῖν μὴ γεννηθῆναι, ἐάν οὕτω μέλλομεν εὐ-
 ρεσκεσθαι. Κλαύομεν πικρὸν λοιπὸν, ὦ ἀδελφοί, ἵνα μὴ
 ἐκεῖ ἀθάνατα τιμωρηθῶμεν· ἐλεήσωμεν, ἵνα ἐλεηθῶμεν,
 ἵνα σὺνταρτηθῶμεν· σκορπίσωμεν ἡμεῖς αὐτὸ χριζήματα,
 ἵνα μὴ ἄλλοι μετὰ τὴν τελευταίην ἡμῶν τὸν κόπον ἐσθίου-
 ντες καὶ πίνοντες καὶ σπαταλῶντες, ψάλλωσι λέγοντες·
*Θησαυρίζεσθε ὁ πλοῦσιος, καὶ οὐ γινώσκει τίς συνάξει
 αὐτὰ· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν
 Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ.* Τί γὰρ ἄρελος, ἀδελφοί, ὅταν
 ἡμεῖς κοπιῶμεν, καὶ ἄλλοι τὸν κόπον ἡμῶν ἀπολαύσας;
 Προπέμψωμεν ἐκεῖ, ἵνα εὐρωμεν. *Ὁ γὰρ σπείρει ἄν-
 ἄθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει.* Μηδεὶς προφασίζεσθω,
 ὅτι γυναῖκα ἔχω καὶ τέκνα, καὶ οὐ δύναμαι δι' αὐτὰ
 σκορπίσαι τὰ χρήματα, ἵνα μὴ ἀποθνήσκων πτωχοῦς
 αὐτοὺς καταλίπω.

β'. Μὴ, ἀδελφοί, μὴ, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, μὴ τοῦτο
 μεριμνῶμεν. Ἔστι γὰρ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ὁ οἰκτιρῶν, ὁ
 μεριμνῶν καὶ διοικῶν τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα, ὁ καὶ
 ποιήσας αὐτοῦ· μόνον ἡμεῖς ἑαυτοὺς μεριμνήσωμεν,
 ἑαυτοὺς κλαύσωμεν, ἑαυτοὺς εὐτρεπίσωμεν, ἑαυτοὺς
 πρὸς τὰ ἐκεῖ κριτήρια καὶ δικαστήρια προσφασισόμεθα.
 Ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ οὔτε τέκνα οὔτε γυνή, οὐ πα-
 τέρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός, οὐ συγγενής, ἀλλ' οὐδὲ
 αὐτὸς ὁ Ἀβραάμ, ἡ Νῶε, ἡ Δανιήλ, ἡ Πέτρος, ἡ Παῦ-
 λος δυνήσονται λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀκαταλήπτων
 ἐκείνων βασάνων, εἰ μὴ τὰ ἔργα ἡμῶν. Ἐξ οὐρανοῦ
 ἔρχεται κρίσις ζώντων καὶ νεκρῶν, ἔρχεται ὁ ἐτάξων
 καρδίας καὶ νεφρούς· ἔρχεται, καὶ τίς λοιπὸν ἐκφύγη
 τὰς χεῖρας αὐτοῦ; ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ θρόνου Χερου-
 θίμ, καὶ ἐπιβλέπων ἀδύσσοις· ἔρχεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν,
 καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων· ἔρχεται ὁ Ἄρχων τῶν
 ἀρχόντων, καὶ Κριτὴς τῶν κριτῶν· ἔρχεται ὁ Βασιλεὺς
 τῶν βασιλευόντων, καὶ Δικαστὴς τῶν δικαστῶν· ἔρχεται
 ὁ δημοσιεύων καὶ ἐλέγχων πᾶν φαῦλον καὶ ἀποκεκρυμ-
 μένον μυστήριον· ἔρχεται ὁ φανερώς ποιῶν καὶ ἀπο-
 καλύπτων τὰ ἐσφαλμένα τῶν κρυφίων· ἔρχεται ὁ τὰ
 ἐνθυμήματα καὶ τὰς πράξεις καὶ τὰ ῥήματα καὶ πᾶν
 [783] ἐννοήμα ἐπὶ πάντων θριαμβεύων· ἔρχεται ὁ
 ἀληθὴς καὶ ἀκοίμητος ὀφθαλμός, ὁ ἀπροσωπότητος·
 δικαστὴς, ὁ ἀδωροδόκτος ἐξεταστής, ὁ πᾶσαν ρυπαρὰν
 πρᾶξιν καὶ αἰσχρὰν ἠδονὴν καταφλέγων, καὶ εἰς γέεν-
 ναν παραπέμπων· ἔρχεται ὁ ἀγαπῶν εἰρήνην, καὶ μισῶν
 πᾶν πονηρὸν ῥήμα, καὶ πᾶν ἄρπαγμα, καὶ ἀμαρτίαν
 πᾶσαν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὰ σκάνδαλα αἰωνίως τιμω-
 ρούμενος· ἔρχεται, οὐ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἡ γῆ φεύγει,
 ἡ θάλασσα ἠθραινεται· ὁ οὐρανὸς εἰλάττειται ὡς βιβλίον,
 τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἄηρ κλονεῖται, ὁ ἥλιος σκοτιέται,
 ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, αἱ δυνάμεις τῶν
 οὐρανῶν σαλευθήσονται, τὰ Χερουθίμ τρέμει, τὰ Σερα-
 ῖμ ἐξίστανται, ἄγγελοι φρίττουσιν, ἀρχάγγελιοι τρέ-
 ρισι, τὰ ἄνω, τὰ κάτω δονεῖται, τὰ πάντα σείεται

ἔρχεται ὁ μὴ λαμβάνων πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ μὴ
 ἐλεῶν πτωχὸν ἐν κρίσει· ἔρχεται ὁ ἀποδοῦνς ἐκάστῳ
 κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ ἐλέγχων καὶ τιτλιτεύων πάσης
 πνοῆς τὰ βουλευόμενα καὶ τὰ κινήματα· ἔρχεται ὁ ἐλεῶν
 τοὺς ἐλεήμονας, καὶ κατακρίνων τοὺς ἀσπλαγγίους,
*Ὁ φοβερός ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώ-
 πων*· ἔρχεται ὃς κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπι-
 γειῶν καὶ καταχθονίων· ἔρχεται οὐ ὁ θρόνος φλέγ πυ-
 ρός, καὶ οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ἔρχεται τοὺς μὲν
 δικαίους σώσαι καὶ δοξάσαι, τοὺς δὲ ἀμαρτωλοὺς τι-
 μωρήσασθαι· ἔρχεται μακαρίσαι τοὺς διψῶντας, τοὺς
 δὲ ἐμπεπλησμένους ταλανίσαι· ἔρχεται τιμῆσαι τοὺς
 ἀγωνιζομένους καὶ ἀγρυπνοῦντας ἐν προσευχαῖς καὶ
 ψαλμῶδαις, ἐν εὐχαριστίᾳ καὶ δεήσει καὶ ὑπομονῇ·
 τοὺς δὲ βρῦθίμους καὶ ἀμελεῖς εἰς βασάνους καὶ τιμω-
 ρίας παραπέμψει· ἔρχεται πρὸς μέν τοὺς ἀμαρτωλοὺς
 φοβερός καὶ σκληρός, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς κολά-
 σει· πρὸς δὲ τοὺς δικαίους πρᾶος καὶ ἠλαρξ καὶ ἡμε-
 ρός· καὶ τί φησι πρὸς αὐτούς; *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι
 τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην
 ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· οὐχ ὅτι πλοῦ-
 τον πολὺν ἐκτήσασθε ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ὅτι πολλοὺς
 δούλους καὶ δούλας ἐσχίκατε, οὐδ' ὅτι ἐγενέθητε καὶ ἐν-
 δοξοὶ ἐγένεσθε· οὐχ ὅτι πολλοὺς ἀγροὺς καὶ ἀμπελώνας
 ἐκληρονομήσατε, οὐχ ὅτι ἀποθήκατε καὶ λαμπρὰς οἰκίας
 ψυχοκομήσατε, οὐχ ὅτι πολλὰ ζεύγη βοῶν καὶ ἀγέλας
 προβάτων εὐπορήσασθε, οὐδ' ὅτι τραπέζης πλουσίας
 καὶ ἀφθόνου ἀπτηλάσατε, οὐδ' ὅτι ἱμάτια λαμπρὰ ἐνεδύ-
 σασθε, οὐδ' ὅτι μύρον καὶ ἀρώμασιν ἠλείφεσθε, οὐδ'
 ὅτι πολλὰ παρὰ πάντων ἐτιμήθητε· οὐχ ὅτι ἐδοξάσθητε
 καὶ ὑψώθητε καὶ ἐμεγαλύνθητε, οὐδ' ὅτι ἐνηστεύσατε ἢ
 ἠγρυπνήσατε· οὐδ' ὅτι παρθενίαν ἐφυλάξατε, ἢ ὅτι
 ἐκακοπαθήσατε· ἀλλ' *Ὅτι ἐπεινάσα, καὶ ἐδωκάτε μοι
 φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· εἶδετέ με ξένον,*
 καὶ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν συνηγάγετέ με, καὶ μεγάλως
 με παρεμύθησασθε· ἐωράκατέ με γυμνόν, καὶ ἐνεδύ-
 σασθε· ἐθεάσασθέ με ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενον, καὶ
 ἐπισκέψασθέ με, καὶ πολλῆς θεραπείας ἤξωσασθε· εἶδετέ
 με ἐν φυλακῇ, καὶ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἤλυθετε πρὸς
 με. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ δίκαιοι· Κύριε, ποτε σε εἶδο-
 μεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποίη-
 σαμεν; ἢ ξένον, καὶ συνηγάγομεν; ἢ γυμνόν, καὶ περι-
 εδύσαμεν; ἢ ἀσθενῆ ἢ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκονησάμεν σοι;
 Ὁ δὲ Κριτὴς πρὸς αὐτοὺς φησιν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω
 ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου
 τῶν ἐλαχίστων, τῶν πτωχῶν, τῶν ἀπερβιμμένων, τῶν
 ξένων, τῶν ταπεινῶν, τῶν ἐξουθενημένων, τῶν λελω-
 θημένων, τῶν ἐν περιστάσει, τῶν ἐν ἀνάγκῃ, τῶν ἐν
 θλίψει, τῶν ἐν λιμῷ, τῶν ἐν δίψει, τῶν τετραυματιμέ-
 νων, τῶν καταπονουμένων, τῶν ἀσθενούντων, τῶν κα-
 κοχυομένων· ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐκ πάντων τούτων
 ἐνὶ, ἐμοὶ ἐποίησατε, τὰ ἐμὰ μέλη ἐθερμάνατε, ἐμοὶ
 διηκονήσατε, τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνεκαύσατε· διὰ τοῦτο,
*Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομή-
 σατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ κατα-
 βολῆς κόσμου.* Δεῦτε ἐν πρώτοις, οἱ τὴν πίστιν ἀπι-
 λον καὶ ἀμόλυτον φυλάξαντες· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ πτωχοῦ-
 σαντες τὴν πνευματικὴν πτωχείαν· δεῦτε, οἱ ἐν ἐρημίαις
 καὶ ἔρημοις καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄποις τῆς γῆς μετὰ
 τῶν ὑψηλῶν διὰ τὸ ὄνομά μου οἰκήσαντες· δεῦτε, οἱ πεν-
 θούντες καὶ τεθλιμμένοι· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ [784] πεινά-
 σαντες καὶ διψήσαντες· δεῦτε, οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν
 δικαιοσύνης· δεῦτε, οἱ ὄνειδισθέντες καὶ μισηθέντες διὰ
 τὸ ὄνομά μου· δεῦτε, οἱ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ· δεῦτε, οἱ
 ἐλεήμονες· δεῦτε, οἱ εὐμετάδοτοι· δεῦτε, οἱ εὐσπλαγγνοὶ·
 δεῦτε, οἱ ὀρφανοτρόφοι· δεῦτε, οἱ ξενωδῶχοι· δεῦτε, οἱ τῶν
 χηρῶν προστάται· δεῦτε, οἱ τῶν ἀδυνάτων ἀντιλήτορες·
 δεῦτε, οἱ τῶν ἀσθενούντων παρεμύθητορες· δεῦτε, οἱ τοὺς
 ἐν φυλακῇ ἐπιτεκεπτόμενοι· δεῦτε, οἱ τῶν χρεωστῶντων
 πληρωταί· δεῦτε, οἱ τὰς ψυχὰς τῶν πεινῶντων καὶ
 διψῶντων διὰ τὸ ὄνομά μου ἐμπλήσαντες· δεῦτε, οἱ τῶν
 ἀδικῶν καταδουλωθέντων καὶ κινδυνεύοντων προστάται
 Οερμότατοι· δεῦτε, οἱ τῶν ἐν ἐξορίᾳ καὶ πικραῖς δουλείαις
 εὐσπλαγγνοὶ ἐλευθερωταί· δεῦτε, οἱ τὸν ἥρεμον καὶ ἡσ-
 χιον βίον δι' ἐμὲ πολιτευσάμενοι· δεῦτε, οἱ παρθενία καὶ
 ἀσκήσει καὶ ασημνῇ πολιτεία ἕως θανάτου ἀγωνισάμενοι,
 δεῦτε, οἱ ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἀγνείᾳ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν
 ἔσπιλον καὶ ἀμίαντον διατηρήσαντες· δεῦτε, οἱ ἐν νη-
 στείαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῶδαις ὅλον ἑαυτῶν
 τὸν βίον τελείσαντες· δεῦτε, οἱ καθ' ἐκάστην νύκτα καὶ

cælum usque accesserunt, rapinæ nostræ plus quam montes exaltate sunt, avaritia nostræ nubes prætergressa est, nequitia nostræ ad cælum pertigerunt, peccata nostra irremissibilia sunt, lapsus nostri consolationem nullam habent, erratum nostrum inconsolabile est, et ecce terra mala nostra ferre non potest. *Idcirco, Domine, misericordia tua egeamus. Agnoscis infirmitatem naturæ nostræ: miserere, Domine, operis manuum tuarum: tuam enim miserationem imploramus, ne tua nos prives ope: nobis indignis misericordiam tuam mitte, patrocinio tuo nos peccatores fove, ostende faciem tuam et salvi erimus. Hæc, fratres mei, dicentes et facientes, fugiamus omnem nequitiam et omnem immunditiam; fugiamus omnem iniquitatem et avaritiam; fugiamus vanam gloriam, ebrietatem, insatiabilitatem; fugiamus crapulam malorum omnium matrem; fugiamus pecuniæ amorem, principium et radicem omnis peccati; fugiamus odium fratrum et inhumanitatem; fugiamus detractionem et convicium; fugiamus fornicationem, adulterium et omnem blasphemiam; fugiamus furum et rapinam; fugiamus vanam gloriam, personarum acceptionem, contentionem, æmulationem, et reliquam iactantiam luxus inanis vitæ: ne veniens Dominus noster Jesus Christus inveniat nos negligentes, et dissecet nos, ac sententiam contra nos ferat, dicens: *Ligatis manibus et pedibus auferte eos, et injicite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium (Math. 22. 13)*. O quantum tunc flebimus, fratres, quantum lamentabimur et gēbimus, nosque macerabimus sine ulla utilitate! Væ nobis, si in illa tremenda hora sine penitentia reperiamur. Melius nobis fuisset non nasci, quam illo in statu inveniri. Acerbe lugeamus, fratres, ne illic immortalis supplicio tradamur: misereamur, ut misericordiam consequamur et veniam: pecunias dispergamus, ne post mortem nostram alii ex nostro labore convivantes, bibentes et delicias, ita psallant: *Theaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea (Psal. 38. 7)*; ac rursum, *Ecce homo, qui non posuit Deum adiutorem suum (Psal. 51. 9)*. Quæ enim utilitas, fratres, ex laboribus nostris, si alii illis fruuntur? Præmittamus illuc, ut inveniamus. *Quod enim seminat homo, hoc et metet (Gal. 6. 8)*. Nemo excusans se dicat, Uxorem habeo et filios, nec possum pecunias dispergere, ne moriens mendicos illos relinquam.*

2. Ne, fratres, ne, quæro vos omnes, hæc curamus: est enim Deus in cælo misericors, qui curet et foveat et uxorem et filios quos ille creavit. Nos tantum curamus, nos lugeamus, nos præparemus, nos præmunimus circa illa tunc judicia et tribunalia. In illa quippe hora nec filii, nec uxor, nec pater, nec mater, neque frater, neque cognatus; imo nec Abraham, vel Noë, vel Daniel, vel Petrus, vel Paulus, poterunt nos redimere ab incomprehensibilibus illis tormentis; sed sola opera nostra. De cælo venit qui iudicaturus est vivos et mortuos, venit qui scrutatur corda et renes; venit, et quis effugere poterit manus ejus? venit qui sedet super thronum Cherubimorum, et intuetur abyssos; venit Deus deorum et Dominus dominantium; venit Princeps principum, et Judex iudicum; venit Rex regum et Censor censorum: venit qui publicat et redarguit omne pravum et absconditum mysterium; venit qui manifestat et revelat delicta abscondita; venit is qui cogitationes, opera, verba et sensum quemlibet coram omnibus traducit; venit verus et insomnis oculus, iudex qui personam non accipit, scrutator qui dona non admittit, qui omnem fœdam actionem et turpem voluptatem comburit et in gehennam mittit; venit qui pacem amat, et omne verbum malum odit, omnem rapinam, omne peccatum, omnesque, qui offendicula parant, æternum excruciat; venit is a cuius conspectu terra fugit, mare siccatur, cælum volvitur ut liber, stellæ cadunt, aer agitur, sol obscuratur, luna non dabit lucem suam, virtutes cælorum commovebuntur, Cherubini tremunt, Seraphini stupent, angeli ex-

horrescunt, archangeli contremiscunt, superna et inferna moventur et omnia concutuntur; venit is qui non accipit personam hominis, qui non miseratur pauperem in iudicio; venit qui reddit unicuique secundum opera sua, qui redarguit et confutat omnis spiritus consilia et proposita; venit qui miseratur misericordes, damnat inhumanos, *Terribilis in consiliis super filios hominum (Psal. 65. 5)*; venit is, cui flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum; venit is cuius thronus flamma ignis, et rota: ejus ignis accensus; venit, ut justos salvos faciat et glorificet, peccatores vero puniat; venit, ut sitientes beatos, satiatos autem miseros prædicet; venit, ut honoret eos, qui decertant et vigilant in orationibus et psalmodiis, in gratiarum actione, obsecratione, patientia; segnes vero ac negligentes in tormenta suppliciaque mittat; venit ad peccatores quidem tremendus et durus, quos minis adhibitis puniet; ad justos vero mitis, hilaris, mansuetus: et quid ait illis? *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi (Math. 25. 34)*; non quia divitias multas in terra habuistis, nec quia multos servos et ancillas, nec quia ingenii et nobiles fuistis, nec quia multos agros et vineas possedistis, nec quia horrea et amplas ædes construxistis, nec quia multa juga bouum et greges ovium habuistis, nec quia lautam et copiosam mensam, nec quia splendidis vestibus induti fuistis, nec quia unguentis et aromatibus vos unxistis, nec quia ab omnibus honorati fuistis, non quia gloria et magnitudine sublimes fuistis, non quia jejuniastis, aut vigilastis, non quia virginitatem servastis vel ærumnas subiistis; sed *Quia esurivi et dedistis mihi manducare, sitiivi et dedistis mihi bibere (Ibid. v. 35)*: vidistis me hospitem, et me in domos vestras collegistis, magnamque mihi consolationem attulistis; vidistis me nudum, et texistis; infirmum jacentem, et visitastis, magnoque ministerio dignati estis; vidistis me in carcere, et cum magno studio ad me venistis. Respondent justi: Domine, quando te vidimus esurientem, et nutrivimus; sitientem, et potum tibi dedimus; hospitem, et collegimus; nudum, et teximus; infirmum aut in carcere, et ministravimus? Judex autem ait illis: Amen, amen dico vobis, in quantum fecistis uni horum meorum minimorum, pauperum, abjectorum, hospitem, humilium, despectorum, mutilorum, eorum qui in calamitate versabantur, in necessitate, in fame et siti, eorum qui vulnerati sunt, qui affliguntur, infirmantur, mala habent; in quantum feceritis uni ex his omnibus, mihi fecistis; membra mea fovistis, mihi ministrastis, animæ meæ quietem dedistis: ideo *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Venite in primis ii, qui fidem immaculatam et interneratam servastis; venite qui propter me pauperes fuistis spiritali paupertate; venite qui in desertis, in montibus, in speluncis et in foraminibus terræ cum feris propter nomen meum habitastis; venite qui lugetis et afflicti estis; venite qui propter me esuristis et sitiivistis; venite qui persecutionem passi estis propter justitiam; venite qui probra et odia tulistis propter nomen meum: venite mundi corde, venite misericordes, venite largitores, venite miserantes, venite pupillorum nutritii, venite hospitem exceptores, venite viduarum patroni, venite inopum susceptores, venite infirmorum consolatores, venite qui incarceratos visitastis, venite debitorum sponsores, venite qui animas esurientium et sitientium propter nomen meum implevistis, venite eorum, qui injuste in captivitatem redacti sunt et periclitati sunt, patroni ardentes, venite exulum et acerbe servitium misericordes liberatores, venite qui mitem et quietam vitam propter me duxistis, venite qui in virginitate, exercitatione et honesta vita usque ad mortem decertastis, venite qui in continentia et castitate corpus et animam immaculatam servastis; venite qui in jejuniis, vigiliis, psalmodiis, totam vitam vestram

ἀμαρτίαι ἡμῶν ἀσυγχώρητοι, τὰ σφάλματα ἡμῶν παραμυθία οὐκ ἔχει, ἡ ἀποτυχία ἡμῶν ἀπαρηγόρητος, καὶ ἰδοὺ ἡ γῆ τὰ κακὰ ἡμῶν βασιλεύει οὐ δύναται· καὶ διὰ τοῦτο, Δέσποτα, τοῦ σοῦ ἐλέους χρῆσομεν. Γινώσκεις τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν· ἐλέησον, Κύριε, τῶν χειρῶν σου τὸ πόνημα. Τὴν σὴν γὰρ εὐσπλαγγίαν ἐπικαλούμεθα· τῆς σῆς βοηθείας μὴ ὑστερήσης ἡμᾶς· τὸ σὸν ἔλεος ἐξαπόστειλον ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις· τὴν σὴν ἀντιλήψιν δώρησαι ἡμῖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ ἐπίβανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. Ταῦτα, ἀδελφοί μου, λέγοντες καὶ ποιοῦντες, φύγωμεν πᾶσαν κακίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φύγωμεν πᾶσαν ἀδικίαν καὶ πλεονεξίαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, μέθην καὶ πᾶσαν ἀπληστίαν, φύγωμεν γαστριμαργίαν τὴν γεννητήριαν πάντων τῶν κακιῶν, φύγωμεν φιλαργυρίαν τὴν ἀρχὴν καὶ ῥίζαν πάσης ἀμαρτίας, φύγωμεν μισαδελφίαν καὶ ἀσπλαγγίαν, φύγωμεν κατακαλιὰν καὶ λοιδορίαν· φύγωμεν πορνείαν, μοιχείαν, καὶ πᾶσαν βλασφημίαν· φύγωμεν κλεψίαν, ἀρπαγὴν· φύγωμεν φιλοδοξίαν καὶ προσωποληψίαν καὶ ἔριν καὶ ζῆλον καὶ τὴν λοιπὴν ἀπάτην τοῦ ματαίου βίου τούτου· ἵνα μὴ ἔλθῃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εὐρήσῃ ἡμᾶς ῥαθυμοῦντας· καὶ διχοτομήσῃ ἡμᾶς, καὶ ἀποφανήται καθ' ἡμῶν λέγων· *Δήσαντες αὐτῶν χειρᾶς καὶ πόδας, ἄρατε αὐτοὺς, καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸ σκότος τοῦ δέωτον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλυθμός καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων.* Ὡς πῶσα μέλλομεν τότε κλαίειν, ἀδελφοί, καὶ οἰκτεροῦσθαι καὶ ὀρνεῖν καὶ ἑαυτοὺς κατακόπτειν, μηδὲν ὠφελούντες λοιπῶν; Οὐαὶ ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοδερᾷ, ἐάν οὕτως εὐρεθώμεν ἀμετανόητοι· καλὸν ἦν ἡμῖν μὴ γεννηθῆναι, ἐάν οὕτω μέλλομεν εὐρσκεσθαι. Κλαύσομεν πικρῶν λοιπόν, ὡς ἀδελφοί, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀθάνατα τιμωρηθώμεν· ἐλεήσωμεν, ἵνα ἐλεθῶμεν, ἵνα συγχωρηθώμεν· σκορπίσωμεν ἡμεῖς αὐτοὺς χριστάματα, ἵνα μὴ ἄλλοι μετὰ τὴν τελευταίαν ἡμῶν τὸν κόπον ἐσθίωντες καὶ πίνοντες καὶ σπαταλῶντες, ψάλλωσι λέγοντες· *Θησαυρίζε ὁ πλοῦσιος, καὶ οὐ γινώσκει τίτι συνάξει αὐτὰ· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ.* Τί γὰρ ἕρελος, ἀδελφοί, ὅταν ἡμεῖς κοιμώμεν, καὶ ἄλλοι τὸν κόπον ἡμῶν ἀπολαύσῃ; Προπέψωμεν ἐκεῖ, ἵνα εὐρωμεν. *Ὁ γὰρ σπειρεῖ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει.* Μηδεὶς προφασισθῶ, ὅτι Ἰουδαῖα ἔγω καὶ τέκνα, καὶ οὐ δύναμαι εἰς αὐτὰ σκορπίσαι τὰ χρήματα, ἵνα μὴ ἀποθνήσκων πτωχοῦς αὐτοὺς καταλίπω.

β'. Μὴ, ἀδελφοί, μὴ, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, μὴ τοῦτο μεριμνῶμεν. Ἔστι γὰρ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ὁ δικτίρμων, ὁ μεριμνῶν καὶ διοικῶν τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα, ὁ καὶ ποιήσας αὐτοὺς· μόνον ἡμεῖς ἑαυτοὺς μεριμνήσωμεν, ἑαυτοὺς κλαύσομεν, ἑαυτοὺς εὐτρεπίσωμεν, ἑαυτοὺς πρὸς τὰ ἐκεῖ κριτήρια καὶ δικαστήρια προσφαλισώμεθα. Ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ οὔτε τέκνα οὔτε γυνὴ, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός, οὐ συγγενής, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Ἀβραάμ, ἡ Νῶε, ἡ Δανιὴλ, ἡ Πέτρος, ἡ Παῦλος δυνήσονται λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀκαταλήπτων ἐκείνων βασάνων, εἰ μὴ τὰ ἔργα ἡμῶν. Ἐξ οὐρανοῦ ἔρχεται κρίσις ζώντων καὶ νεκρῶν, ἔρχεται ὁ ἐτάξων καρδίαν καὶ νεφρούς· ἔρχεται, καὶ τίς λοιπὸν ἐκφυγῇ τὰς χεῖρας αὐτοῦ; ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ θρόνου Χερουβίμ, καὶ ἐπιβλέπων ἀβύσσους· ἔρχεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων· ἔρχεται ὁ Ἄρχων τῶν ἀρχόντων, καὶ Κριτὴς τῶν κριτῶν· ἔρχεται ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Δικαστὴς τῶν δικαστῶν· ἔρχεται ὁ δημοσιεύων καὶ ἐλέγχων πᾶν φαῦλον καὶ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον· ἔρχεται ὁ φανερῶς· ποίων καὶ ἀποκαλύπτων τὰ ἐσφαλμένα τῶν κρυφίων· ἔρχεται ὁ τὰ ἐνθυμήματα καὶ τὰς πράξεις καὶ τὰ ῥήματα καὶ πᾶν [783] ἐνοήματα ἐπὶ πάντων θριαμβεύων· ἔρχεται ὁ ἀληθὴς καὶ ἀκόμιτος ὀφθαλμός, ὁ ἀπροσωπώληπτος, δικαστὴς, ὁ ἀδωροδόχτος ἐξεταστής, ὁ πᾶσαν ρυπαρὰν πρᾶξιν καὶ αἰσχρὰν ἡδονὴν καταφλέγων, καὶ εἰς γένναν παραπέμπων· ἔρχεται ὁ ἀγαπῶν εἰρήνην, καὶ μισῶν πᾶν πονηρὸν ῥήμα, καὶ πᾶν ἄρπαγμα, καὶ ἀμαρτίαν πᾶσαν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὰ σκάνδαλα αἰωνίως τιμωρούμενος· ἔρχεται, οὐ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἡ γῆ φεγγεῖ, ἡ θάλασσα ἑρπίνεται· ὁ οὐρανὸς εἰλάσσει· ὡς βιβλίον, τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἄηρ κλονεῖται, ὁ ἥλιος σκοτιέται, ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, τὰ Χερουβίμ ἔρριμναι, τὰ Σεραφίμ ἐξίστανται, ἀγγελοὶ φρίττουσιν, ἀρχάγγελοι ἔρριμναι, τὰ ἄνω, τὰ κάτω δονεῖται, τὰ πάντα σείεται·

ἔρχεται ὁ μὴ λαμβάνων πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ μὴ ἐλεῶν πτωχὸν ἐν κρίσει· ἔρχεται ὁ ἀποδοῦνς ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ ἐλέγχων καὶ τιμωρὸν πάσης πνοῆς τὰ βουλευματα καὶ τὰ κινήματα· ἔρχεται ὁ ἐλεῶν τοὺς ἐλεήμονας, καὶ κατακρίνων τοὺς ἀσπλάγγονους, ὁ φοβερός ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἔρχεται ὁ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· ἔρχεται οὐ ὁ θρόνος φλέξ πυρός, καὶ οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ἔρχεται τοὺς μὲν δικαίους σώσαι καὶ δοξάσαι, τοὺς δὲ ἀμαρτωλοὺς τιμωρήσασθαι· ἔρχεται μακαρίσαι τοὺς διψῶντας, τοὺς δὲ ἐμπλεγημένους ταλανίσαι· ἔρχεται τιμῆσαι τοὺς ἀγωνιζομένους καὶ ἀγρυπνοῦντας ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμοῖς, ἐν εὐχαριστίᾳ καὶ δεήσει καὶ ὑπομονῇ· τοὺς δὲ ῥαθυμοὺς καὶ ἀμελεῖς εἰς βασάνους καὶ τιμωρίας παραπέμψει· ἔρχεται πρὸς μὲν τοὺς ἀμαρτωλοὺς φοβερός καὶ σκληρός, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς κολάσει· πρὸς δὲ τοὺς δικαίους πρᾶος καὶ ἰαρός καὶ ἡμερός· καὶ τί φησι πρὸς αὐτοὺς; *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὐχ ὅτι πλοῦτον πολὺν ἐκτήσασθε ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ὅτι πολλοὺς δούλους καὶ δούλας ἐσχέκατε, οὐδ' ὅτι ἐγενεῖσθε καὶ ἐνδοξοὶ ἐγένεσθε· οὐχ ὅτι πολλοὺς ἀγροὺς καὶ ἀμπελιῶνας ἐκληρονομήσατε, οὐχ ὅτι ἀποθήκατε καὶ λαμπρὰς οἰκίας φκοδομήσατε, οὐχ ὅτι πολλὰ ζεύγη βοῶν καὶ ἀγέλας προβάτων εὐπορήσασθε, οὐδ' ὅτι τραπέζης πλουσίας καὶ ἀφθόνου ἀπηλάσασθε, οὐδ' ὅτι ἱμάτια λαμπρὰ ἐνεύσασθε, οὐδ' ὅτι μύρις καὶ ἀρῶμασιν ἠλείφεσθε, οὐδ' ὅτι πολλὰ παρὰ πάντων ἐτιμήθητε· οὐχ ὅτι ἐδοξάσθητε καὶ ὑψώθητε καὶ ἐμεγαλύνθητε, οὐδ' ὅτι ἐνηστεύσατε ἢ ἠγρυπνήσατε· οὐδ' ὅτι παρθεναῖν ἐφυλάξατε, ἢ ἐκακοπαθήσατε· ἀλλ' ὅτι ἐπειράσατε, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· εἶδετέ με ξένον, καὶ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν συνηγάγετέ με, καὶ μεγάλως με παρεμυθήσασθε· ἐωράκατέ με γυμνὸν, καὶ ἐνεύσασθε· ἐθεάσασθέ με ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενον, καὶ ἐπεσκέψασθέ με, καὶ πολλῆς θεραπείας ἠξιώσατε· εἶδετέ με ἐν φυλακῇ, καὶ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἤλυθε πρὸς με. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ δικαιοὶ· Κύριε, πότε σε εἶδομεν πεινῶντα, καὶ ἐβρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποίησαμεν; ἢ ξένον, καὶ συνηγάγομεν; ἢ γυμνὸν, καὶ περιεθάλαμεν; ἢ ἀσθενῆ ἢ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκονησαμένον σε; Ὁ δὲ Κριτὴς πρὸς αὐτοὺς φησιν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, τῶν πτωχῶν, τῶν ἀπερρίμμενων, τῶν ξένων, τῶν ταπεινῶν, τῶν ἐξουθενημένων, τῶν λελωθημένων, τῶν ἐν περιστάσει, τῶν ἐν ἀνάγκῃ, τῶν ἐν θλίψει, τῶν ἐν λιμῇ, τῶν ἐν δίψει, τῶν τετραυματιζμένων, τῶν καταπονουμένων, τῶν ἀσθενούντων, τῶν κακοχουμένων· ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐκ πάντων τούτων ἐνὶ, ἐμοὶ ἐποίησατε, τὰ ἐμὰ μέλη ἐθερμάνετε, ἐμοὶ διηκονήσατε, τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνεπαύσατε· διὰ τοῦτο, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Δεῦτε ἐν πρώτοις, οἱ τὴν πίστιν ἀσπίλον καὶ ἀμόλυτον φυλάξαντες· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ πτωχεύσαντες τὴν πνευματικὴν πτωχείαν· δεῦτε, οἱ ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς μετὰ τῶν θηρίων διὰ τὸ ὄνομά μου οἰκήσαντες· δεῦτε, οἱ πενθούντες καὶ τεθλιμμένοι· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ [784] πεινῶσαντες καὶ διψήσαντες· δεῦτε, οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκὸν δικαιοσύνης· δεῦτε, οἱ ὄνειδισθέντες καὶ μισηθέντες διὰ τὸ ὄνομά μου· δεῦτε, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· δεῦτε, οἱ ἐλεήμονες· δεῦτε, οἱ εὐμετάδοτοι· δεῦτε, οἱ εὐσπλαγγοὶ· δεῦτε, οἱ ὀρφανοτρόφοι· δεῦτε, οἱ ξενωδοχοὶ· δεῦτε, οἱ τῶν χηρῶν προστάται· δεῦτε, οἱ τῶν ἀδυνάτων ἀντιλήπτορες· δεῦτε, οἱ τῶν ἀσθενούντων παραμυθητορες· δεῦτε, οἱ τὸς ἐν φυλακῇ ἐπισκεπτόμενοι· δεῦτε, οἱ τῶν χρευστούων πληρωταί· δεῦτε, οἱ τὰς ψυχὰς τῶν πεινῶντων καὶ διψῶντων διὰ τὸ ὄνομά μου ἐμπλήσαντες· δεῦτε, οἱ τῶν ἀδικῶν καταδουλωθέντων καὶ κινδυνεύοντων προστάται· θερμοτάτοι· δεῦτε, οἱ τῶν ἐξορίας καὶ πικραῖς δουλείαις εὐσπλαγγοὶ ἐλευθερωταί· δεῦτε, οἱ τὸν ἥμερον καὶ ἡσύχον βίον δι' ἐμὲ πολιτευσάμενοι· δεῦτε, οἱ παρθεναὶ καὶ ἀσκήσει καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ ἕως θανάτου ἀγωνισάμενοι· δεῦτε, οἱ ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἀγνείᾳ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἄσπιλον καὶ ἀμίαντον διατηρήσαντες· δεῦτε, οἱ ἐν νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμοῖς ὄλον ἑαυτῶν τὸν βίον τελείσαντες· δεῦτε, οἱ καθ' ἕκαστην νύκτα καὶ*

cælum usque accesserunt, rapinæ nostræ plus quam montes exaltate sunt, avaritia nostra nubes prætergressa est, nequitia nostræ ad cælum pertigerunt, peccata nostra irremissibilia sunt, lapsus nostri consolationem nullam habent, erratum nostrum inconsolabile est, et ecce terra mala nostra ferre non potest. Ideo, Domine, misericordia tua egeamus. Agnoscis infirmitatem naturæ nostræ: miserere, Domine, operis manuum tuarum: tuam enim miserationem imploramus, ne tua nos prives ope: nobis indignis misericordiam tuam mitte, patrocinio tuo nos peccatores fove, ostende faciem tuam et salvi erimus. Hæc, fratres mei, dicentes et facientes, fugiamus omnem nequitiam et omnem immunditiam; fugiamus omnem iniquitatem et avaritiam; fugiamus vanam gloriam, ebrietatem, insatiabilitatem; fugiamus crapulam malorum omnium matrem; fugiamus pecuniæ amorem, principium et radicem omnis peccati; fugiamus odium fratrum et inhumanitatem; fugiamus detractionem et convicium; fugiamus fornicationem, adulterium et omnem blasphemiam; fugiamus furtum et rapinam; fugiamus vanam gloriam, personarum acceptionem, contentionem, æmulationem, et reliquam iactantiam hujus inanis vitæ: ne veniens Dominus noster Jesus Christus inveniat nos negligentes, et dissecet nos, ac sententiam contra nos ferat, dicens: *Ligatis manibus et pedibus auferete eos, et injicite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium* (Math. 22. 13). O quantum tunc flebimus, fratres, quantum lamentabimur et lugebimus, nosque macerabimus sine ulla utilitate! Væ vobis, si in illa tremenda hora sine penitentia reperiamur. Melius nobis fuisset non nasci, quam illo in statu inveniri. Acerbe lugeamus, fratres, ne illic immortalis supplicio tradamur: misereamur, ut misericordiam consequamur et veniam: pecunias dispergamus, ne post mortem nostram alii ex nostro labore conviventes, bibentes et delicias, ita psallant: *Theaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea* (Psal. 38. 7); ac rursum, *Ecce homo, qui non possit Deum adiutorem suum* (Psal. 51. 9). Quæ enim utilitas, fratres, ex laboribus nostris, si alii illis fruuntur? Præmittamus illuc, ut inveniamus. *Quod enim seminat homo, hoc et metet* (Gal. 6. 8). Nemo excusans se dicat, Uxorem habeo et filios, nec possum pecunias dispergere, ne moriens mendicos illos relinquam.

2. Ne, fratres, ne, queso vos omnes, hæc curamus: est enim Deus in cælo misericors, qui curet et foveat et uxorem et filios quos ille creavit. Nos tantum curemus, nos lugeamus, nos præparemus, nos præmunimus circa illa tunc iudicia et tribunalia. In illa quippe hora nec filii, nec uxor, nec pater, nec mater, neque frater, neque cognatus; imo nec Abraham, vel Noë, vel Daniel, vel Petrus, vel Paulus, poterunt nos redimere ab incomprehensibilibus illis tormentis; sed sola opera nostra. De cælo venit qui iudicaturus est vivos et mortuos, venit qui scrutatur corda et renes; venit, et quis effugere poterit manus ejus? venit qui sedet super thronum Cherubimorum, et intuetur abyssos; venit Deus deorum et Dominus dominantium; venit Princeps principum, et Judex iudicum; venit Rex regum et Censor censorum: venit qui publicat et redarguit omne pravum et absconditum mysterium; venit qui manifestat et revelat delicta abscondita; venit is qui cogitationes, opera, verba et sensum quemlibet coram omnibus traducit; venit versus et insomnis oculus, iudex qui personam non accipit, scrutator qui dona non admittit, qui omnem fœdam actionem et turpem voluptatem comburit et in gehennam mittit; venit qui pacem amat, et omne verbum malum odit, omnem rapinam, omne peccatum, omnesque, qui offendicula parant, æternum ex cruciat; venit is a cuius conspectu terra fugit, mare siccatur, cælum volvitur ut liber, stellæ cadunt, aer agitur, sol obscuratur, luna non dabit lucem suam, virtutes cælorum commovebuntur, Cherubini tremunt, Seraphini stupent, angeli ex-

horrescunt, archangeli contremiscunt, superna et inferna moventur et omnia concutiuntur; venit is qui non accipit personam hominis, qui non miseratur pauperem in iudicio; venit qui reddit unicuique secundum opera sua, qui redarguit et confutat omnis spiritus consilia et proposita; venit qui miseratur misericordes, damnat inhumanos, *Terribilis in consiliis super filios hominum* (Psal. 65. 5); venit is, cui scilicet omne genu cælestium, terrestrium et infernorum; venit is cuius thronus flamma ignis, et rota: ejus ignis accensus; venit, ut justos salvos faciat et glorificet, peccatores vero puniat; venit, ut sitientes beatos, satiatos autem miseros prædicet; venit, ut honoret eos, qui decertant et vigilant in orationibus et psalmodiis, in gratiarum actione, obsecratione, patientia; segnes vero ac negligentes in tormenta suppliciaque mittat; venit ad peccatores quidem tremendus et durus, quos minis adhibitis puniet; ad justos vero mitis, hilaris, mansuetus: et quid ait illis? *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Math. 25. 34); non quia divitias multas in terra habuistis, nec quia multos servos et ancillas, nec quia ingenii et nobiles fuistis, nec quia multos agros et vineas possedistis, nec quia horrea et amplas ædes construxistis, nec quia multa juga bouum et greges ovium habuistis, nec quia lautam et copiosam mensam, nec quia splendidis vestibus induti fuistis, nec quia unguentis et aromatibus vos unxistis, nec quia ab omnibus honorati fuistis, non quia gloria et magnitudine sublimes fuistis, non quia jejunastis, aut vigilastis, non quia virginitatem servastis vel ærumnas subiistis; sed *Quia esurivi et dedistis mihi manducare, sitiivi et dedistis mihi bibere* (Ibid. v. 35): vidistis me hospitem, et me in domos vestras collegistis, magnanque mihi consolationem attulistis; vidistis me nudum, et texistis; infirmum jacentem, et visitastis, magnoque ministerio dignati estis; vidistis me in carcere, et cum magno studio ad me venistis. Respondent justi: Domine, quando te vidimus esurientem, et nutritivimus; sitientem, et potum tibi dedimus; hospitem, et collegimus; nudum, et teximus; infirmum aut in carcere, et ministravimus? Judex autem ait illis: Amen, amen dico vobis, in quantum fecistis uni horum meorum minimorum, pauperum, abjectorum, hospitem, humilium, despectorum, mutilorum, eorum qui in calamitate versabantur, in necessitate, in fame et siti, eorum qui vulnerati sunt, qui affliguntur, infirmantur, mala habent; in quantum feceritis uni ex his omnibus, mihi fecistis; membra mea fovistis, mihi ministrastis, animæ meæ quietem dedistis: ideo *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Venite in primis ii, qui fidem immaculatam et interratam servastis; venite qui propter me pauperes fuistis spirituali paupertate; venite qui in desertis, in montibus, in speluncis et in foraminibus terræ cum feris propter nomen meum habitastis; venite qui lugetis et afflicti estis; venite qui propter me esuriistis et sitiivistis; venite qui persecutionem passi estis propter justitiam; venite qui probra et odia tulistis propter nomen meum: venite mundi corde, venite misericordes, venite largitores, venite miserantes, venite pupillarum nutritii, venite hospitem exceptores, venite viduarum patroni, venite inopum susceptores, venite infirmorum consolatores, venite qui incarceratos visitastis, venite debitorum sponsores, venite qui animas esurientium et sitientium propter nomen meum implevistis, venite eorum, qui injuste in captivitate redacti sunt et periclitati sunt, patroni ardentes, venite exulum et acerbe servitium misericordes liberatores, venite qui mitem et quietam vitam propter me duxistis, venite qui in virginitate, exercitatione et honesta vita usque ad mortem decertastis, venite qui in continentia et castitate corpus et animam immaculatam servastis; venite qui in jejuniis, vigiliis, psalmodiis, totam vitam vestram

ἡμέραν τῆς ἐκκλησίας μὴ ἀφιστάμενοι· δεῦτε, οἱ τὰ θυσιαστήριά μου κομμοῦντες καὶ ἐπιμελοῦμενοι· δεῦτε, οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων, ἀπολάβετε τὰ οὐράνια· δεῦτε, οἱ καταλείψαντες δι' ἐμὲ πατέρας καὶ μητέρας, υἱούς καὶ θυγατέρας, οἰκίας καὶ ἀγρούς καὶ συγγενεῖς, ἀπολάβετε τὰ ἀγαθὰ Ἰερουσαλὴμ τῆς ἐπουρανίου· δεῦτε καὶ θεάσασθε τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, καὶ χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· δεῦτε, καὶ ἴδετε οἶου Δεσπότης ὑπερέτα τυγχάνετε, καὶ χαίρετε καὶ σιοιτήσατε, ὅτι ὑμετέρα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἰσέλθετε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ὑμῶν, ἀπολάβετε τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα. ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· εἰσέλθετε εἰς τὰ ταμεία τοῦ Πατρὸς μου, ὅπου ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακλῆσαι· δέξασθε τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰ ἔπαθλα τῶν ἀγίων ὑμῶν. Ἐδοσάσατε τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας· ἀπολάβετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὑπεμείνατε πείναν καὶ δίψαν, χαμαικοιτίαν καὶ ξηροφαγίαν· ἀπολαύσατε οὖν δόξης ἀνεκλάστου, καὶ χαρᾶς ἀνεκλάττου, ἣν προητοίμασα ὑμῖν τοῖς φίλοις· ἀναπαύσασθε λοιπὸν εἰς τὰς αὐλάς τοῦ παραδείσου, εἰς τὰς μονὰς τὰς φωτεινοὺς, εἰς τρυφήν καὶ χαρμονὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, εἰς σκηνώματα λαμπρὰ καὶ δεδοξασμένα. Εἰσέλθετε εἰς τὸ πύον φωτεινῶν, καὶ ἀναπαύσατε ἐκ τῶν κόπων ὑμῶν, ὡν δι' ἐμὲ ὑπεμείνατε. Ἀναπαύσατε μετὰ τῶν ἁγίων μου ἄγγελοι, μετὰ ἀποστόλων, μετὰ προφητῶν καὶ τῶν ἀπ' αἰώνος μοι εὐαρεστησάντων ἁγίων· εἰσέλθετε εἰς τὸ ἐμὸν παλάτιον, ὅπου οὐκ ἐστὶ πόνος, λύπη, καὶ στεναγμὸς οὐδὲ δάκρυον, ἀλλὰ αἰώνιος ζωὴ καὶ ἀτελευτήτος. Τοιαῦτα δωρεὰς χαρίζομαι ἐγὼ τοῖς τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσασιν· οὕτως ἐγὼ τιμῶ τοὺς ἐμὲ τιμήσαντας, οὕτως ἐγὼ δοξάζω τοὺς ἐμὲ δοξάζοντας, οὕτως ἐγὼ ἀναπαύω τοὺς τὰ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνατοὺς, ἀναπαύοντας· οὕτως ἐγὼ μακαρίζω τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν μου ἐπιμελοῦντας, οὕτως ἐγὼ ἀποδίδωμι πλοσίους καὶ ἀφθόνας καὶ ἐκατονταπλασίους, τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ἐδώκατέ μοι κλάσμα ἄρτου, λάβετε βασιλείαν οὐράνιον· ἐδώκατέ μοι ἀργύριον, λάβετε τὸν παράδεισον τῆς τρυφῆς· ἐδώκατέ μοι ἱμάτιον παλαῖον, ἐνδύω ὑμᾶς τὸ ἄδυτον φῶς· ἐδώκατέ μοι ποτήριον ὕδατος, ἀπολάβετε τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς ἀναπαύσεως· εἰσηγάγετέ με ἐν τῇ σκέπῃ· ἰδοὺ χαρίζομαι ὑμῖν τὸ εἶναι μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· ἐδώκατέ μοι φάρμακον, λάβετε ἀφάρτα· ἐδώκατέ μοι πρόσκαιρα, λάβετε αἰώνια· ἤξιωσατέ με τῆς τραπεζῆς ὑμῶν, λάβετε τρυφήν αἰώνιον· ἐρύσασθέ με ἀπὸ δεσμητηρίου, ἐπεσκέψασθέ με ἀσθενούντα, ἔλυσάτέ μου τὸν λιμὸν καὶ τὴν δίψαν, ἐνίψατέ μου τοὺς πόδας, ἐθερμάνατέ με ριγούντα· ἰδοὺ χαρίζομαι ὑμῖν τὸν κόλπον τοῦ Ἁβραάμ. Ἐλαθὼν πληθὺν, δίδωμι μαργαρίτας· ἔλαθὼν χόρτον, δίδωμι χρυσόν. Πάντα γὰρ τὰ ὑμέτερα, ὅσα εἰσι, πρὸς τὰς ἐμὰς δωρεὰς χόρτος εἰσι καὶ πλῆρ· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἐπίγεια, τὰ δὲ ἐμὰ ἐπουράνια· τὰ ὑμέτερα πάντα μαραινόμενα, τὰ δὲ ἐμὰ φῶς, ζωὴ καὶ χαρὰ καὶ ἀνάπαυσις. (Ἴδε ἐγὼ ὅσα μοι ἐποίησατε, γινώσκω ἐγὼ ὅσα ἐκ τοῦ στόματός [785] ὑμῶν ἀπεκόψατε, καὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἐνεπλήσατε· ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἐπελάθωμην ὅσα με ἐξενδοχόησατε· καὶ διὰ ταῦτα πάντα, ὅσα ἐν οὐρανῷ καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς ὑπάρχει ἀγαθὰ, ὑμῖν χαρίζομαι τοῖς φίλοις μου εἰς αἰῶνα αἰώνος.

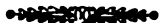
Υ'. Εἶδετε, ἀδελφοί, τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ἔγνωτε αὐτῆς τὴν ἰσχίον, ἐμάθετε αὐτῆς τὴν δύναμιν, κατενόησατε αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν. Εἶτα, φησὶν, ὁ Κύριος πρὸς τοὺς εὐωνύμους λέγει, πρὸς τοὺς ἀνηλεεῖς, πρὸς τοὺς αἰσχρῶς τὸν βίον διαπαντός· Ἐπεινάστω γὰρ, φησὶ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με, καὶ τὰ ἐξῆς. Πόσα ἤλθον εἰς τὴν θύραν ὑμῶν ζητῶν ἐντολήν, καὶ ἀποσπῶν με ἀπεστρέψατε· πόσα ἤλθον εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ εἶδον τράπεζαν παντοίων ἀγαθῶν μεστήν, καὶ πόρνας τρέφουσιν καὶ ὀρχηστὰς καὶ κόλακας, καὶ ἐμὲ κἂν κλάσματος ἄρτου οὐκ ἤξιώσατε· Μὴ γὰρ τὰ ὑμέτερα ἐξήτητον; Καὶ ἐκ τῶν ἐμῶν οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Πόσα ἤλθον εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν χειμῶνος σφοδροῦ ἐπικειμένου, γυμνὸς καὶ ἀνυπόδητος, μηδὲ λαλήσας δυνάμενος ἀπὸ τῆς βίας καὶ τῆς ἀνάγκης· ὑμεῖς δὲ ἐπιτάξοντες, ἐξουθενήσαντες, ἔξωθέν με ἐγκατέλιπτε, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς ἕνα τῶν κυναρῶν ἐλογίζασθε; Καὶ διὰ τοῦτο πορεύσατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ σκῆπτρός ὁ ἀκούματος,

καὶ βρυγμὸς ὀδόντων· ὅτι οὐ μόνον ὑμεῖς με οὐκ ἤλεσατε, ἀλλὰ καὶ τοὺς θέλοντάς με πολλακίς ἐλεῖν ἐκωλύετε. καὶ ἐπειθετε λέγοντες, ὅτι Κλέπτει εἰσὶν οἱ πτωχοί· τί ἐλεεῖτε αὐτούς; Τοὺς κύνας ἐτρέφετε, τοὺς ἵππους ἔθεραπέυετε, τῶν κτηνῶν ἐπεμελεῖσθε καὶ ἐπεβλέπετε βουρὸς, καὶ χοίρους καὶ πρόβατα ἐμεριμνᾶτε· τὰ δὲ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνατοὺς, οὐδέποτε ἤλεσατε· οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς ἐλεθησασθε. Οὐκ οἶδατε, ἀθλιοί, ὅτι διὰ τῶν πτωχῶν ἔγει πᾶς ἄνθρωπος τὴν σωτηρίαν; οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ἀδελφοῦς μου αὐτοῦ ἐπελάεσα; οὐκ ἔκουσατε τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει θεῷ; οὐκ ἐμάθετε, ὅτι Κρίσις ἀντιλήσας ἐστὶ τοῖς μὴ πράξασιν ἔλεος; Ὡ πόσα ἐδώκον οἱ πένητες, οἱ ἀδελφοί μου, ὀδυρόμενοι, κλαίοντες καὶ ὀρθνούντες; πόσον ῥῆμα οὐκ ἐπιδοῦμενοι εἰς τὸ ἐπικλῆσαι ὑμῶν τὴν ἀμείλικτον καρδίαν, ἔλεεῖτε, βοηθεῖτε, λέγοντες, ὅτε οἱ ἀγαθοποιοί, ὅτε οἱ ἐλεήμονες, ὅτε οἱ φίλοι τοῦ Θεοῦ, ὅτε οἱ εὐσπλαγχοί, καὶ ἄλλα μυρία ῥήματα καὶ σχήματα ἐπιτρεπόμενα τὰ δυνάμενα καὶ λίθους μαλάξαι, καὶ ἀγρίων θηρίων τὴν ἡμερότητα ποιῆσαι· ὑμεῖς δὲ ἐσληγρίνατε τὰ σπλάγχνα ὑμῶν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖτε καὶ παραμιθεῖσθε, ἀλλὰ καὶ μάλλον κατεδιώκετε ἀπὸ τύπου εἰς τόπον, ὥστε πολλοὺς ἀποθνήσκωσιν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τοῦ ψύχους; Ὡ πόσους ὀρφανοὺς ἠδίχασατε, πόσους χήρας ἐπέκουεχτήσατε, πόσους ἀδυνατοὺς ἐθλίψατε, πόσους καταπονούμενους γυμνοὺς καὶ αἰχμαλώτους κατεστήσατε; Ὡ πόσων μισθῶν μισθοὺς ἐκράτησατε, ὑπὲρ ὧν καὶ αἰωνίως τιμωρηθήσεσθε; Οὐκ ἐμάθετε ἐκ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων, ὅτι πᾶσα ἀρετὴ χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐδὲν ὠφελεῖ; Κἂν παρῆσαν εἰς τῆς, κἂν νηστεῖαν, κἂν προσευχὴν, κἂν ἀγρυπνίαν, ξηροφαγίαν τε πείναν τε καὶ δίψαν, κἂν ὅτιοι ἐπιπῆς χωρὶς ἐλεημοσύνης, οὐδὲν ἐστὶ. Λοιπὸν τί εἶπω πρὸς τὴν ἀπάνθρωπον ὑμῶν προαίρεσιν; Διὰ τοῦτο Πορεύσατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Εἰς γὰρ τὸ ἐμὸν παλάτιον ἀνελεθῶν οὐκ εἰσέρχεται, εἰς τὰς οὐρανόθεν μονὰς ἀσπλαγχνος οὐκ ἀξίους· εἰς τὸ ἐμὸν παράδεισον πονηρὸς ἢ βλάσφημος ἢ πανούργος οὐκ ἔρχεται· εἰς τὴν ἐμὴν παστάδα πόρνος ἢ μοιχὸς ἢ ἀρσενοκοίτης οὐ καταξιοθεῖται· εἰς τὴν ἐμὴν τράπεζαν σκληρὸς ἢ ἀμετάδοτος οὐκ ἀνακληθήσεται· εἰς τὰς ἐμὰς βασιλείας κλέπτῆς ἢ λοιδορὸς οὐ μὴ προσεγγίσει· εἰς τὸ ἄνω θυσιαστήριον ψεύστης ἢ κατάλαλος ἢ μέθυσις οὐκ εἰσελεύσεται· εἰς τὸν ἐμὸν οἶκον φιλάργυρος ἢ ἀποστρεφτής οὐκ ἀναπαύσεται· εἰς τὸ οὐράνιον καταπέτασμα ἀνάθαρτος ἢ ἀσελγὴς ἢ βέβηλος οὐ διέρχεται· εἰς αἰώνιον ἀνάπαισιν ῥάθυμος ἢ ὑπνώδης ἢ ἀνδροφόνος οὐ [786] διελεύσεται· εἰς τὸ ἐμὸν δειπνὸν ὀργίλος ἢ γογγυστὴς ἢ μνηστεικὸς οὐ μὴ προσφάσει· εἰς τὸν ἐμὸν νυμφῶνα φιλάργυρος ἢ μυθολόγος ἢ γελωτοποιὸς οὐδὲ ὄλω; αὐλοσθήσεται· εἰς αἰώνια σκηνώματα ἀναίσχυντος ἢ φθονερὸς κληρονομίαν οὐκ ἔχει. Μηδὲς πλανάστω· οὐδὲς ἄδικος ἢ τις τῶν τοιούτων εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐ καταξιοθεῖται· ἀλλ' ἐκεῖνοι μόνον εἰσελεύσονται, οἱ εὐμετάδοτοι, οἱ πτωχοί τῷ πνεύματι, οἱ πεινοῦντες, οἱ πραεῖς, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες δικαιοσύνην, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ οἱ εἰρηνοποιοί· οἱ τοιοῦτοι εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ χαίρουντα καὶ ἀγαλλιάσονται, ὅτι ὁ μισθὸς αὐτῶν πολὺς ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὑμεῖς δὲ, οἱ ἀπάνθρωποι καὶ ἀνελεήμονες, πορεύσατε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἤλεσατε, οὕτω δὴ ὑμεῖς οὐκ ἐλεθησασθε. Λοιπὸν ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας· ὑπάγετε εἰς τὸ σκότος τῶν αἰώνιων, οἱ καταπραμένοι καὶ μεμισθημένοι, ὅπου ὁ σκῆπτρός ὁ ἀκούματος, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβέννεται· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κέλευθρον αἰώνιον, οἱ δὲ δικαιοὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ταῦτα τοῖνον μαθόντες, ἀδελφοί, δεῦτε, καὶ ἐπιτρέψωμεν ἐκ τῆς ὁδοῦ ἡμῶν τῆς πονηρᾶς μετανόησωμεν, στεναξώμεν, τύψωμεν τὸ στήθος, γρηγορήσωμεν οἱ νυστάζοντες, ἐξυπνίσωμεν, δακρυσώμεν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν· καὶ εἰ τίς τις ἐσυκοφαντήσαμεν ἢ ἠρπάσαμεν, ἀποδοῦμεν, ἢ ἀκατακρίθωμεν· ἐλεήσωμεν, ἢ εὐρωμεν ἕλεος. Καὶ εἰ τίς ἔχομεν κατὰ τινος ἢ πένητος ἢ πλουσίου, πάντα συγχωρήσωμεν ἀπ' αὐτῆς τῆς καρδίας ἡμῶν, ὡς ὁ Χριστὸς ἐκένωσε, μὴ πῶς κατακριθῶμεν καὶ καταδικασθῶμεν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καθὼς ἐκένωσε ὁ ἀνατάξων καὶ ἡμᾶς.

giamus, et presentem vitam cum remissione peccatorum transigentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria

et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PŒNITENTIA. SERMO III.



Describamus, dilecti, pœnitentiæ pharmaca, ut ad salutis portum appellamus. Peccato vulnerati sumus; pœnitentia sanemur: per peccatum nos diabolus vulneravit; per pœnitentiam nos Christus sanavit: ille per peccatum radices posuit; Dominus per securim pœnitentiæ peccatum radicibus abscidit. *Ecce enim, inquit, securis ad omnem arborem posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur (Matth. 3, 10).* Diabolus peccatum ut zizaniam seminavit; Christus falce pœnitentiæ zizaniam sive peccatum abscidit. Malum vitium est peccatum, sed bona res est pœnitentia. Fugiamus ergo illud tremendum, et amplectamur illam desiderabilem. Per peccatum diabolus ad gehennam; per pœnitentiam Christus ad cælum ducit. Peccasti? Quiesce: non enim peccare tam grave est, sed in peccato perseverare malum est: illud enim excusationem habet, hoc vero irremissibile supplicium infert. Quandoquidem Petrus negando peccavit, et Paulus Christum persequens deliquit, Davidque adulterium et eadem exsequutus, dignam morte rem paravit. Verum etsi ut homines peccaverint; at ut sancti pœnitentiam egerunt: etsi incaute in retia peccati inciderunt, sed incredulitatis pernicie ex oculis mentis amota, ad pœnitentiam accurrerunt, ut per illam, remissionem delictorum referrent. Venite ergo, et nos accurramus ad pœnitentiam. Etsi enim nos diabolus peccato oneravit; at exonerat nos Dominus Jesus Christus, qui natus est a sancta Virgine Maria ob pœnitentiam onus peccati in se suscipiens: nam ait, *Ecce Agnus Dei qui tollit peccatum mundi (Joan. 1, 29)*. Diabolus enim peccatum hominibus imposuit; Dominus vero peccatum ex hominibus abstulit: ille dedit peccatum, ut per illud hominem perderet; Dominus abstulit peccatum, ut humanam naturam a delicto liberaret. Ante Christi adventum formidabilis erat diabolus; ante crucem intolerabile erat peccatum: nunc vero crux peccati stimulos confregit. In terra Christus apparens diabolum quasi fulgur compressit: nam *Videbam, inquit, Satanaum quasi fulgur de celo cadentem (Luc. 10, 18)*. Mors Christi mortis regnum destruxit: etenim etsi *Mors regnavit ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri (Rom. 5, 14)*; attamen post mortem Domini vel pueris mors res ludicra facta est. Quapropter post Christi resurrectionem mortis fastui illudentes dicimus, *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua (1. Cor. 15, 55)*? Ante crucem serpentis consilium mortem insufflavit: post crucem vero, post Christi passiones, ecce senes et mulieres, adolescentes et ephebi, quasi uvarum caletores, sic et illi calcant supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici. Hæc dixi, ut ostendam peccati lapsum, et pœnitentiæ vim. Ne acius ergo contra te peccati stimulum, ne segnitias tua eos peccati efficiatur. Non condemnaris quia peccasti, sed puniris quia post peccatum pœnitentiam non egisti. Sicut enim cum infirmitatem corporis nosset Dominus, medicinæ scientiam hominibus indidit, et effecit ut terra herbas ad medelam aptas emitteret: ita cum animam sciret ad lapsum pronam, et peccati vulnera nosset, quasi animarum pharmacum pœnitentiam dedit, et in divinis spiritualibusque libris pœnitentiæ modos quasi herbas inseruit, ut hinc singuli nostrum medicinæ emplastrum habentes, a morbo effugerent, ipsum sibi per fidem imponentes. Verum ne in verbis solum sicut

nobis pœnitentia: absurdum enim esset in verbis solum pœnitentiam sistere, nec rebus ipsis Ecclesiam Jesu Christi Domini nostri exardificare. Confitere delicta tua, o homo, declara peccatum tuum, ut peccati veniam accipias. Si confitearis, remissionis peccatorum donum consequeris. Testis accedat David qui dicit: *Dixi, Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. 51, 5)*. Si nunc delictum tuum declaraveris, veniam invenis; nam præsens tempus clementiæ est: in futuro autem sæculo inutiles fletus emittes, et etiamsi te pœniteat, remissionem non consequeris: nam *In inferno quis confitebitur tibi (Paul. 6, 6)*? Etiamsi vero tunc peccatum confitearis, nihil hoc tibi proderit. Nam dives ille cum vidit Lazari egestatem in prosperitatem mutatam fuisse, suamque opulentiam in penuriam ingentem, ingenuit, sed non consequutus est misericordiam; flevit et lamentatus est, sed consolationem non impetravit; quærebat misericordiam, sed non accepit, quia cum ab ipso peteretur, concedere noluit. Hic dives, illic pauper fuit; hic de divitiis admodum inflatus erat, illic in paupertate miserabilia loquebatur; hic vini torrentes et unguentorum fontes habebat, illic stillam aquæ quærens non accipiebat, sed huc illuc se versabat, igne subtili combustus. Accurramus ergo nos ad pœnitentiam: nam tempus est pœnitentiæ: peccati flammam rore pœnitentiæ exstinguamus. Cave ne Dei longanimitati attendens, cor impœnitens serves. Ne ergo animum tuum induret benignitas Dei: nam benignitas Dei ad pœnitentiam te excitat et adducit. Vide ergo ne *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizes tibi iram in die iræ revelationis et justitiae Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus (Rom. 2, 5, 6)*. Peccasti? Pœnitentiam age, ne per segnitiam insanabilem morbum reddas. Tenebræ mutantur adveniente luce; peccatum deletur apparente pœnitentia. Agricola tuus esto; peccatum ut zizaniam avelle, ut spinam excerpere iniquitatem, ut oleastri rami, ut infrugiferam plantam, sic peccatum succide. Gaudent demones peccatum videntes, exsultant angeli pœnitentiam conspicientes: lætantur enim angeli Dei, secundum dominicam vocem, super uno peccatore pœnitentiam agente (*Luc. 15, 7*). Ne te exuas, o homo, ne projicias illam sancti Spiritus armaturam, ut ne capti facilis sis inimicis tuis: pœnitentiæ scutum arripe, et concupiscentiæ tela excute. Dulcis est fornicatio, sed noxia; dura est continentia, sed utilis. Fornicatio cooperantem habet corporis naturam; continentia adjutricem obtinet Spiritus gratiam. Ubi ergo fornicatio est, ibi diabolus habitat; ubi continentia, ibi Dominus noster Jesus Christus requiescit. Ideo beatus Paulus dicit: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; et rursus, Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit (1. Cor. 3, 17, et 6, 15)*. Peccati igitur impetum per ancoram pœnitentiæ retineamus, ne frequentior concupiscentiarum flatus naufragium pati cogat. Sed nautæ naufragium in aquis patiuntur; peccatores vero in fluvio igneo, qui fluit ante tribunal Christi quasi plumbum demerguntur, non cum curribus et equis, sed cum cogitationibus et sententiis. Revereamur ergo Christi benignitatem ejusque passiones, ne vanas reddamus ejus plagas; ne turpem voluptatem ejus præclaræ voluptati et præcepto antepoanamus; ne mala beneficio rependamus, ne accipiamus ejus membra, ut faciamus membra meretricis: nos, sumus quippe heri domini que

ᾧμασι καὶ ἵπποις, ἀλλὰ σὺν λογισμοῖς καὶ γνώμασι. Λίθεσθώμεν οὖν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀγαθότητα, ἐντραύωμεν αὐτοῦ τὰ πάθη, μὴ ματαιώσωμεν αὐτοῦ τοὺς μύλωνας, μὴ τὴν αἰσχρὰν ἦδονὴν τῆς καλῆς αὐτοῦ προκρίνωμεν ἡδονῆς καὶ ἐντολῆς, μὴ κακοῖς τὸν εὐεργέτην ἀμειψώμεθα, μὴ λάθωμεν αὐτοῦ τὰ μέλη, καὶ ποιήσωμεν πόρνης μέλη· οὐκ ἔσμεν γὰρ ἑαυτῶν κύριοι· τιμὴς ἠγοράσθημεν. Τίς δὲ ἡμᾶς ἀπέδοτο, ἢ τίς ἡμᾶς ὠνήσατο; Ὁ διάβολος ἡμᾶς ἀπέδοτο διὰ τῆς ἀμαρτίας, ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασε διὰ τῆς δικαιοσύνης. Πῶς δὲ ἡμᾶς ἠγόρασε; χρυσίον, ἢ ἀργύριον δούς; Οὐχί, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον αἶμα τὸ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον πολὺ· πάσας γὰρ ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας ἠγόρασε· πολλαὶ δὲ εἰσι, καὶ ποικίλως καὶ διαφόρως ἐνοχλοῦσαι ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Ποίας ἀμαρτίας; Τὰς τοῦ νόμου· ἀλλ' οὐχ ὅτι ὁ νόμος ἀμαρτία, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι ἐκτὸς νόμου ἀμαρτίαν

οὐκ ἦδεν. Ἐπεὶ οὖν ὁ νόμος ὡς παραβάτην με ἐνοχον κατάρσας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἠγόρασε με ἐκ τῆς κατάρσας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρσα. Μὴ τὴν πάνδημον οὖν πρόνοιαν τοῦ διαδόλου προκρίνωμεν εἰς οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ· μὴ πρὸς χάριν τῆς ἀμαρτίας παραδράμωμεν τῆς μετανοίας τὸ κάλλος. Εἰ φοβῆ τὴν ἀπειλήν, κατὰφυγε ἐπὶ τὴν ἐντολήν· εἰ μὲν μέλλουσαν κρίσιν ἀποδρᾶσαι θέλεις, ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· τουτέστιν, ἀπόθου τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἐργάτης γένοιτο τῆς μετανοίας, ἵνα ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τῶν ἀμαρτωλῶν ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτούς, ἀποδεξάμενός σου τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν, χαρίσθῃ σοι τὴν ἀφεσιν τῆς ἀμαρτίας· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τῶν ἐρηγμένων αἰώνων καὶ ὀδῶν ἀναπέμπωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[789] Περὶ ἐλεημοσύνης.

Οἱ λειμῶνες ἔχουσι ποικίλα καὶ διάφορα ἄνθη, καὶ τὰ μὲν εἰς τέρψιν ὀφθαλμῶν, τὰ δὲ εἰς εὐωδίαν, τὰ δὲ εἰς ἐπιμέλειαν, ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττει τῷ ἀνθρώπῳ· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία ἔχει τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, εὐαγγελικὰ τε καὶ ἀποστολικὰ καὶ προφητικά, καὶ τὰς λοιπὰς ἱερὰς βίβλους· ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττει τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ μὴ ἐπὶ τῶν ἔξω λειμῶνων ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ μαραίνει τὰ ἄνθη, καὶ ἡ εὐσπείρα τῶν προσώπων αὐτῶν ἀφανίζεται· ἐν δὲ τῷ λειμῶνι τοῦτῳ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὸν μὲν σωτηροῦν, τὸν δὲ δικαιοῦν, τὸν δὲ ἐλεεῖ. Ἀνέτειλε γὰρ ἡμῖν διὰ τοῦ εὐαγγελίου σήμερον λέγων· Ἐφ' ὅσον ἐστὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Πάλιν πενήτων ὑπόμνησις, πάλιν πλουσίων διεικδοσία. Οὐκ ἀξιώμα διαβάλλω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀκόλαστον γνώμην· οὐ πλοῦτον διαβάλλω, ἀλλὰ τοὺς κακῶς πλουτοῦντας· καλὸν γὰρ ὁ πλοῦτος τοῖς καλῶς διοικοῦσιν αὐτὸν· καλὴ ἡ γὰρ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσιν αὐτήν. Ἐπεὶ καὶ Ἀδραμ ἦν πλούσιος, καὶ οὐδένα ὑπερηφάνησε, καὶ Ἀζάρος πένθος ἦν, καὶ οὐδέποτε ἐδυσπέτησε, καὶ μάλιστα ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ. Ἴνα τί δὲ δύο πρόσωπα μαρτύρων ἠνεγκα; Φέρε μοι ἐνταῦθα τὸν μακάριον Ἰὼβ ἑκατέρωθεν τὴν παῖραν εὐχολογία. Καὶ ὅτε πλούσιος ἦν, ἔλεγεν, Παντὶ ἀνθρώπῳ ἠνέφακτό μου ὁ οἶκος· καὶ ὅτε ἐπένετο, ἔλεγεν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο. Πόσα ἐπάλαισεν ὁ διάβολος, καὶ τὸν δίκαιον οὐκ ἐβρόχη; Τὴν φαρῆτραν τῶν βελῶν ἐκένωσε, καὶ τὸν στρατιωτὴν οὐκ ἐβρώσε· τὰ μηχανήματα προσήνεγκε, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἐσάλευσε· τὸ δένδρον ἐτίναξε, καὶ τὸν καρπὸν οὐκ ἐτρόγησε· τοὺς κλάδους ἐκλάσε, καὶ τὴν ῥίζαν οὐκ ἀνέσπασε· τὸν τοίχον διώρυξε, καὶ τὴν θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησε. Θησαυρὸν δὲ λέγω οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλὰ τὴν ἀσάλευτον αὐτοῦ πίστιν· τούτου γὰρ τὸν αὐτοῦ θησαυρὸν ἐβούλετο συλῆσαι ὁ διάβολος. Εἶδες τὴν καρπὸν πηθηθῶσαν; εἶδες τὴν πίστιν ὡς πέτραν ἐστηρικτήν; εἶδες τὸν πύργον ἀβρόγητον ἐστῶτα; εἶδες τὸν στρατιωτὴν παρατατόμενον, εἶδες τὸν διάβολον ἀφανισμένον; εἶδες τὸν Θεὸν βραβεύοντα, εἶδες τὸν διάβολον αἰσχυρόμενον; Ποῖον ὄνομα καλέσαι τὸν δίκαιον οὐκ οἶδα. Ἀθλητὴν αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ πολυάθλος τοῖς παλαίσμασι. Στρατιώτην αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ δυνατώτερος τῆ καρδίας. Πύργον αὐτὸν εἶπω; Ἀλλ' ὑψηλότερος τῷ φρονήματι. Πέτραν αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ στερεώτερος, δένδρον αὐτὸν εἶπω; Ἀλλ' ὑψαιότερος. Θησαυρὸν αὐτὸν εἶπω; Ἀλλὰ πολυτελέστερος. Ποῖον ὄνομα ἔχω ἐπιθεῖναι τῷ δικαίῳ οὐκ οἶδα. Ἀκούσαντες [790] οἱ πλούσιοι, ἀκούσαντες

μὲν τῆ εὐμερῆς αὐτοῦ διόκησε τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον, ἐν δὲ πενίᾳ πόσον πειρασμὸν ὑπομείνας, οὐκ ἐλύθη ἢ ἐλπὶς αὐτοῦ ἀπὸ Θεοῦ. Ὅρας ὅτι καλὸν τὸ πλουτεῖν τοῖς καλῶς διοικοῦσι, καὶ καλὴ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσιν; Μὴ μοι λέγε, ὅτι Πενίαν φοβοῦμαι. Πενίαν φοβῆ, καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβῆ; Πτωχείαν φοβῆ, καὶ ἀμαρτίαν οὐ φοβῆ; Μὴ φοβηθῆς πενίαν, ἀλλ' ἀμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς πτωχείας. Ἐὰν ἔχης φίλον τὴν βασιλέα, πλουτίσει σε· καὶ ἐὰν ἀγαπᾷς τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς πτωχοὺς, πλουτίσει σε. Αὐτὸς πλουτίζει καὶ πτωγίζει, ταπεινὸς καὶ ἀνυψοῖ, ἀνίστα ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψοῖ πτωχόν. Ὁ Δεσπότης αἰτεῖ ἐντολήν, καὶ οὐ δίδωσ αὐτῷ; Ὅταν γὰρ ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἐφ' ὅσον ἐστὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε, ὅρας ὅτι ἐὰν εἶδω τῷ πένητι, τῷ Θεῷ δίδωσ. Ἐὰν μὴ δώσης οὖν αὐτῷ, πῶς καὶ σὺ αἰτήσεις αὐτὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἵνα σε ἐλεήσῃ; Ἄρα οὐκ ἐγκαλέσει σοι, ὅτι Πεινῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐχόρτασας; διψῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐπότισας; γυμνὸν εἶδες, καὶ οὐκ ἐνέδυσας; τί ἄρα ἐρεῖς αὐτῷ; ποῖαν ἔχεις συγγνώμην; Σὺ σερικὰ καὶ λαγῆρα καὶ αἰγία περιβέβησαι, καὶ ὁ πένης ῥάκος οὐκ ἔχει· καὶ σὺ μὲν τρώγεις φασιανούς ἢ ὄρνεις καὶ χίνας καὶ ὅσα ἐστὶν ἐν ἐδέσμασι· καὶ ὁ πένης οὐκ ἰσχύει τὴν ἑαυτοῦ κοιλίαν χορτάσαι ἄρτυ καὶ λαγόνῃ· σὺ ἔχεις τοίχους χρυσορρόφους καὶ μάρμαρα λακεδαίμονια ποικίλα, καὶ κίονας καὶ περικεφαλαίας κίωνων χρυσοῦ καὶ ὁ πένης οὐκ ἔχει καλύθην. Καὶ ἐνίοτε ἔχει τὸν οἶκον ἀπὸ ἀρπαγῆς, ἀπὸ πλεονεξίας· καὶ σὺ τελευτᾷς, καὶ ὑπάγεις μὴδὲν ἔχων, καὶ μένει σοι ὁ οἶκος διηνεκῆς κατήγορος ἐλέγχων τὰς σὰς πράξεις. Ἐκαστος γὰρ παρερχόμενος μέλλει λέγειν· Οὗτος ὁ οἶκός ἐστιν ἐκείνου τοῦ ἀρπαγος, τοῦ πλεονέκτου· πόσας χήρας ἐκάκωσε; πόσους ὀρφανούς κατεπόνθησε; πόσα ὑπάρχοντα διήρτασε; πόσους πένητας ἐπλεονέκτωσε; Μὴ μοι λέγε, ὅτι Ἰπαρχὸς εἰμι. Οὐκ οἶδα ἀξίωμα ἐγὼ, οὐδὲ διαβάλλω, ἀλλὰ τοὺς κακοῦς τῷ καλῷ κακῶς χρωμένους. Καλὸν τὸ πλουτεῖν· εἰ τί γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησε, πάντα καλά λαν. Βλέπεις πένητα, καὶ ὑπερηφανεῖς, καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ὁ πένης ἄνθρωπός ἐστιν ἄνθρωπος, τὸ περισπούδαστον ζῶον τοῦ Θεοῦ· ἄνθρωπος, δι' ὃν οὐρανὸς ἐταυθῆ· ἄνθρωπος, δι' ὃν ὁ ἥλιος ὄρμοςος τρέχει· ἄνθρωπος, δι' ὃν ἡ σελήνη ἐπιγινώσκει δυσμὰς· ἄνθρωπος, δι' ὃν ἄστρα δίδωσι τὸ φέγγος αὐτῶν, δι' ὃν θάλασσα ἠπλώθη, δι' ὃν ἡ γῆ ἐθμελώθη ἐπὶ τῶν ὑδάτων· δι' ὃν ἔρη καὶ νάπα· καὶ βουνοί, δι' ὃν ἄισα καὶ θουμοὶ καὶ φάραγγες καὶ πεδιάδες, δι' ὃν πηγάι καὶ ποταμοὶ καὶ λίμναι, δι' ὃν ἡ γῆ ἀνέτειλε βοτάνην γέρου, καὶ τὰ ὑδάτα ἐκβάλλουσι τρυφὰς ζώοντας, καὶ ὃν κατέστη

quadrupedes, reptilia, aves; propter quem tempora, anni, menses, dies, horæ et noctes; propter quem angeli, archangeli, principatus, potestates, throni, dominationes, Cherubim et Seraphim. Quid plura dicam? Propter quem Dominus sanguinem suum fudit. Homo pretioso sanguine redemptus est, et illum despicias? nonne homo est ut tu, licet pauper sit? ideo in illum superbis? nonne pauperes elegit Deus? num divites elegit? Petrus apostolorum coryphaeus, fundamentum Ecclesiae, qui vere et re et nomine Petrus, nonne pauper erat? nonne miserabilis et abjectus? nonne vilis et despectus? nonne piscator erat? Similiter Jacobus et Joannes, nonne pauperes erant et piscatores? *Et præteritus* Jesus vidit eos et patrem eorum *Zebedæum reficientes retia sua dirupta* (Marc. 1. 19). O paupertatem summam! usque adeo pauperes erant, ut non possent retia emere ad piscationem, sed vetera reficiebant; et arte artem fulciebant, sutoria piscatoriam. Similiterque *Matthæus nonne publicanus erat? Et pertransiens Jesus vidit illum sedentem in telonio, et dicit illi: Surge, et sequere me. Et surgens sequens est eum* (Matth. 9. 9). Non cogitavit se regium officium habere, sed secum reputavit, se a Rege regum vocari: et qui olim aliena rapiebat, nunc se a rebus suis rapiebat; olim lupus, nunc ovis. Abiecit Petrus retia, et accepit claves caelorum: dimisit Matthæus telonium, et accepit evangelium. Similiter et Paulus, nonne artifex erat? nonne cultrium sutorium tenebat, ac pelles secalabat? nonne accepit epistolas a principibus synagogæ, ut veniens sanctos captivos duceret? Et apparuit illi Jesus in via, *Et lux circumfulsit eum, et ait, Saule, Saule, quid me persequeris? Ille vero conversus dixit: Quis es, Domine? Et dixit: Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris* (Act. 9. 4. 5). Et lapsus in faciem, excavatus est. Cur addidit, *Nazarenus?* Ne putaret alium esse Jesum illum, et alium qui se de caelo vocaret. Dicebant enim Judæi Jesum non assumptum fuisse, sed discipulos ejus furatos illum esse. Ideo dixit, *Jesus Nazarenus*, ut sciret hunc ipsum et tunc et nunc esse. Ingressus est ergo Paulus manu ductus Damascum, et abiit ad Ananiam, qui imposuit manus in oculos Pauli, et sanavit eum. Longa est historia, sed paucis volo eam vobis enarrare. Recepto visu ille statim docebat in nomine Jesu. Audientes autem Judæi Paulum docere in nomine Domini nostri Jesu Christi, quærebant eum comprehendere. Id videntes Pauli discipuli, iniecerunt illum in sportam, et demiserunt eum per murum, et sic effugit et abiit Jerosolyman. O beatam illam sportam, quæ tale obsonium orbi misit! Similiter et beatus Joannes, nonne desertum incoluit, et postea cæli civis effectus est? nonne locustas et mel sylvestre comedit? annon omnes prophetae et apostoli pauperes erant? et per hos pauperes hominibus salutem paravit? Quot reges, quot tyranni, quot consules, quot principes, quot præfecti a seculo mortui, jam omnes oblivioni traditi sunt? et hi miseri, abjecti, viles, despicabiles, non in oblivionem venerunt. Sed hic rex, purpura indutus, diademate redimitus et gloria, galeam auream gestans, militibus stipatus, migrat in sepulcrum piscatoris, pauperis, miseri, despecti, ipsum amplectitur, flet et precatur eum, qui ipsi gloriam indidit. Quis regi suadet ut talia faciat? quis? Ego dicam. Attendite mihi, quæso, dictis animum adhibete. Qui dixit illis: *Exites docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Et ego vobiscum sum omnibus diebus vitæ vestræ usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 19. 20). Ille est, qui ipsi talem artem indidit. Viden' quantum valeant pauperes? Neque solum hoc, sed etiam demoniaci ad eorum sepulcra abeunt, et curantur. Viden' mortuos esse vivos potentiores? Ne ultra pauperes rejicias. Intrat pauper in atrium tuum quærens eleemosynam, et duas insumit horas nihil accipiens, et interdum servo mandas ut foras illum ejicias. Nescis,

si illum foras ejicias, te Christum persequi? Ipse namque dixit: *In quantum fecistis uni ex istis minimis, mihi fecistis*. Viden' te si contumeliam pauperi inferas, Christum dehonestare? Quæcumque enim pauperi facis, in Christum referuntur, ut ipse dixit. Hæc dico, nec dicendi finem faciam: *Mihi enim dicere non pigrum est, vobis autem tutum* (Philipp. 3. 1). Non cessabo vos docere, donec meliores evadatis: scriptum est enim: *Beatus qui loquitur in aures audientium* (Eccli. 25. 12). *Inobedientia mortem operatur*. Vides pauperem, nec misereris ejus? quomodo os tuum aperis, et Deum invocas? non erubescis? non tremis? non exhorrescis? Intras in ecclesiam Dei ad precandum? Da eleemosynam, ut inscribatur simul eleemosyna et precatio tua. Interdum quidam precationem emittunt ad terrenum regem, ac ducentos aureos impendunt, et plerumque nihil proficiunt, verum illud ceu schedulam retinent, et tu non vis duos obolos adscribi supplicationi tuæ? Hic rex terrenus inscribit, et sæpe contraria subscriptio est: at Rex regum si subscribat, res firma et stabilis est. Vidistim' supplicationem duobus subscriptam obolis? Ideo duo lavacra sunt ante portas ecclesiae; alterum aquæ, quo manus lavas; alterum manns pauperis, quo animam tuam abstergis. Intra in ecclesiam, et ablue manns tuas: depone obolum in manum pauperis, et ablue animam tuam. Sin ingressus te laveris et oraveris, nihilque pauperi dederis, quæ tibi hinc utilitas? Divitiæ sunt tibi, et illas in terra occultas, quo sæpe fures noctu veniunt et effodiunt et furantur thesaurum tuum: et exurgens mane vides abreptum illum. Vis non abripi? Id fac, quod tibi dico, et numquam tibi abripietur in æternum. Theaurum habes? Depone illum in ventrem pauperum, et esto securus: nunquam enim potest abripi. Si effodias in terram, perdes illum: quod si non perdideris, sed servetur, post mortem tuam alii de bonis tuis divites erunt. Quæ tibi hinc utilitas, quod labores et defatigeris, ut alii bona tua invadant, a quibus mercedem non recipies, dum ipsi iis deliciis gaudebunt. Non audisti prophetam dicentem, *Theaurizat dives, et ignorat cui congregabit eum* (Psal. 38. 7)? Idem rursus alibi dicit: *Insuper et stultus peribunt, et relinquent alienis divitias suas; et, Ne timueris cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus* (Psal. 48. 11. et 17. 18). Et in Evangelio Dominus insipienti divitiis dicit: *Stulte, hac nocte repetent animam tuam; quæ vero parasti, cujus erunt* (Luc. 12. 20)? Vides quantum patiantur ii, qui thesauros sibi colligunt in terra. *Sed thesaurizate in caelo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur* (Matth. 6. 20), et thesaurus manet tuus. O miser et infelix! tu terræ fidem habes, et Deo non credis dicenti: *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis*? Nescis quosdam agricolas esse pauperes, miserabiles, qui quotidianum panem ex propriis laboribus parant, et sationis tempore non habent unde serant: tunc accepta sua vel uxoris tunica, imo sæpe ipso instrumento quo ad agriculturam utuntur, illa dant in pignus pro uno modio vel duobus vel tribus, vel quot potest ejus arvum capere: acceptumque pro pignore granum spargit in terram, et terræ committit, expectatque tempus, donec fructus ex terra emerget? Ille pignore acceptum terræ concedidit, tu autem Deo non credis? ille consero suo credidit, et tu Domino non credis? Quam, quæso, veniam impetrabis? Hæc dico, non ut vos de tanta inhumanitate damnem, absit; sed ut vos concitem et paratos reddam ad eleemosynam serendam Aurum amas sanguinarium, ab omnibus optatum, omnibus inimicum, ab omnibus dilectum, omnibus insidians, fugitivum, ingratum. An scitis, quod sit ejus contubernium? Ut meretrix infida hunc alloquitur, illi annuit; alium admittit hodie, cras ad alium transibit; hodie princeps es, cras subditus; hodie dives,

ἐλεημοσύνης σπόρον. Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αἰμοδόρον, τὸν πᾶσι ποθεινόν, καὶ πᾶσι πολέμιον, τὸν φιλούμενον ὑπὸ πάντων καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιβουλεύοντα, τὸν δραπέτην, τὴν ἀγνώμονα; ἢ οὐκ οἶδατε, τίς ἐστὶν ἡ τούτου συνουσία; Καθάπερ πόρνη ἀσυνειδήτος τούτῳ ὁμιλεῖ, καὶ κείνῳ νεύει· ἄλλω συντάσσεται σήμερον, καὶ αὐριον πρὸς ἄλλον μεταβαίνει, σήμερον ἄρχων, καὶ αὐριον ἀρχόμενος· σήμερον πλούσιος, καὶ αὐριον πέννης· σήμερον δικάζεις, καὶ αὐριον καταδικάζῃ. Ὁρᾷς τὴν τοῦ βίου μεταβολήν, πῶς ὡς σκιά παρατρέχει, καὶ καπνοῦ εὐτελέστερον διαλύεται; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπᾶται; Οὐ παύσομαι ἐγὼ παιδεύων ὑμᾶς· κἄν τι ποιήτε, κἄν δὲ μὴ ποιήτε, ἐγὼ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· γέγραπται γὰρ· [795] *Μικαρίου ὁ λαλῶν εἰς ὡτα ακουόντων. Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται.* Μιμήσασθε κἄν τὴν χήραν ἐκείνην τὴν πενιχρὰν τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν, πῶς ἐδικαιώθη διὰ καλὴν προαίρεσιν. Οὐκ ἔχεις δύο ὀβολοὺς δοῦναι; Ἄδς ἔνα. Οὐκ ἔχεις ἕνα; Ἄδς ἄρτον. Οὐδὲ ἄρτον ἔχεις; Κἄν στέναξον θεασάμενος

τὸν πέννητα, καὶ δέδεκται σου ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμενος τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσθαι αὐτὰ, οἶδεν ὅτι, εἰ εἴγες, ἐδίδως. Τὴν προαίρεσιν θέλει, τὴν καρδίαν διερευνᾷ καὶ οἶδεν· ἀνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, καὶ θεὸς εἰς καρδίαν. Παρακαλῶ οὖν, φυλάξατε τὴν παραγγελίαν, ἣν παραγγέλλω ὑμῖν· *Ἐν γὰρ τούτῳ ἐμοὶ μωθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους.* Αὐτῷ τοῦ Δεσπότητος φωνὴ ἐστίν, αὐτὸς εἶπε τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάλιν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· ἐν ταύταις δυοῖν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.* Παρακαλῶ τοῖνυν ἕσθαι εἰς ἀλλήλους φιλόανθρωποι, φιλόξενοι, φιλόπτωχοι· ἐξαιρέτως τὴν εἰς Θεὸν διηλεκτικῶς κρατούμενην, ἵνα δυναθῶμεν ἀξιοθῆναι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἥς γένοίτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς κήρυγμα νηστείας. Λόγος α'.

Ἐπὶ θεραπείαν τήμερον ὁ Θεὸς τὸ γένος καλεῖ. Ἱατρείαν γὰρ διὰ τοῦ προφήτου τὴν νηστείαν ὠρίσατο, *Ἀγιάσατε, λέγων, νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς ἐκ παραδείσου πολυτραυματίστον τὸν Ἀδὰμ βληθέντα, θεραπείαν τούτῳ τὴν νηστείαν ἀπένειμε· καλῶς. Τί γὰρ οὐκ ἱατρεύει νηστεία; Ποῖον δὲ πάθος οὐκ ἀφανίζει τοῦ νοῦ; Τὸν τῆς ἀκρασίας κόρον ἀποδιώξασα, ἀνακαινίζει καρδίαν τοῦ βίου τὸ ὑγρὸν ἐκκενώσασα, τοῦ θυμοῦ τὰς φλεγμονὰς καταστέλλει, τοῦ φθόνου τὴν σκληρότητα καταπλάττει, τῶν ἐπιθυμιῶν τοὺς ὄγκους χειρουργεῖ, τῶν ἡδονῶν τοὺς πυρετούς ἀφανίζει, τῆς κενοδοξίας τὰς φαντασίας ἐλαύνει, τῆς μερίμνης τὰς ἀγρυπνίας ἀποδιώκει, ὀφθαλμῶν τὰς λήμας καθαίρει, σώματος καὶ ψυχῆς τὰς αἰσθητικὰς ἐκκαθαίρει· τεχνίτις γὰρ αὐτὴ ἀνωθεν τὸ ἱατρεύειν δεξιμένη παρά τοῦ κτίσαντος. Ὁ τοίνυν ὑγείας ἐραστῆς ἐπιούμῳ τῇ νηστείᾳ ἑαυτὸν ἐπιπότῳ· οὐ γὰρ ἀπαιτεῖ λατρεύσασα ἱατρικὰ, ἀλλὰ καὶ προσδίδωσι μισθόν. Ὅποιον οὖν προσδίδωσι τὸν μισθόν; καλὸν γὰρ καὶ τοῦτο μαθεῖν. Δίδωσι μισθόν, οὐκ ὀβολοὺς, ἀλλὰ σώφρονας λογισμούς· οὐ χρυσὸν, ἀλλ' ἤθος χρηστὸν· οὐκ ἄργυρον, ἀλλὰ καθαρότητα [794] μελῶν· οὐ λίθους τιμίους, ἀλλ' εὐλαβεῖς λογισμούς· οὐκ ἐσθῆτας λαμπράς, ἀλλ' ἀπταιστους· τῆς σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις. Δίδωσι πόρναις μισθὸν τὴν σεμνότητα, μεθύσοις τὸ νηφάλιον, σμικρολόγοις τὸ φιλότιμον, φιλαργύροις τὸ φιλόπτωχον, μισαδέλφοις τὸ φιλάδελφον καὶ φιλόξενον, μικροψύχοις τὸ μακρόθυμον· τὸ δὲ μεζόν, ζωώσασα συνάπτει Θεῷ. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν ἄλλως ὁμιλεῖσαι Θεῷ, μὴ πρότερον τῷ τῆς νηστείας φαρμάκῳ προσομιλήσαντας. Οὕτω γὰρ ἐξ αἰῶνος οἱ μὲν ἔχθροί, οἱ δὲ φίλοι ἐδείχθησαν Θεοῦ, ἀκρασίας καὶ ἐγχερατείας ἐργασαμένης ἐκάτερον. Φαγῶν γὰρ Ἀδὰμ ἔφυγε Θεὸν ὡς ἐχθρὸς· τῶν πρωτείων Κάϊν οὐ παραχωρήσας· Θεῷ, ἔστενε καὶ ἔτρεμε, ὡς ἄφίλος Θεῷ· σπαταλήσαντες οἱ ἐπὶ Νῶε ἤγειραν καθ' ἑαυτῶν τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν· θρῆψαντες τὰς ἡδονὰς οἱ ἐν Σοδόμοις, ὡσπερ ἔχθροί τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἀνωθεν ἐδέξαντο κεραυνούς· βρώσις οὐ συνεχώρησε τὸν Ἰσαὺ λέγεσθαι ἀγαπητὸν καὶ πρωτότοκον· βρώσις καὶ πόσις κατέστησεν ἔχθρον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ὀδηγήσαντα· δι' οἶνον καὶ σίκερα ὁ προφήτης κατηγορήσε τοῦ λαοῦ· οἶνος καὶ μέθη τῆς Ἰωάννου καὶ τῆς Χριστοῦ φιλείας τὸν Ἠρώδην ἐπέστη-

* Sic est ex conj. correctum, pro eo quod legebatur, ἀλλὰ πταίστους. Edit.

σεν. Ἐγνώσ τοὺς δι' ἀκρασίας ἐχθροὺς γενομένους τοῦ Θεοῦ· μάθανε καὶ τοὺς διὰ νηστείας φίλους κατασταθέντας τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ γευσάμενος, ἀλλὰ προσεγγασάμενος Ἄβελ Θεῷ, φιλοφρονήσας ἐφάνη Θεῷ· νηστεύσας Μωϋσῆς φίλος ὀνομαστὸς καὶ πιστὸς· ἐκλήθη· νηστεύσας Ἠλίας, ὡς φίλος ἀνελήφθη· νηστεύσαντες προφήται ἐγνώσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς φίλοι, μυστήρια· νηστεύσας Ἰσαὴς ἰστόρησε τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ· ἄσιτος γενόμενος Ἰεζεκιὴλ κατένοησε τὰ πολυτόμματα Χερουβίμ· νηστεύσαντας τοὺς ἐν Βαβυλῶνι ὡς φίλους ἐπέσκεπεν ὁ Θεός, τοῖς μὲν ἐν τῇ καμίνῳ τὸν ἀγγελόν, τῷ δὲ ἐν τῷ λάκκῳ ἀποστειλῆσαι τὸν Ἀμβακούμ· φίλοι ἐξ ἐχθρῶν Νινευῖται διὰ νηστείας ἐγένοντο· φίλος ἐξ ἐχθροῦ ὁμοίως καὶ Δαυὶδ. Ὅτε μὲν γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου ἡρα γυναικὸς, ἤχθραινε Θεῷ· ὅτε δὲ ἐταπείνω ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν, Ἡδρον, ἤκουσε, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, *ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὁ Ζαχαρίας Ἰωάννης τοῦ νυμφίου φίλος, διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔμεινε ἀκρίδας συλλέγων, καὶ μέλι ἄγριον τρυγῶν. Ἄννα διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν νηστείαις καὶ δεήσεσι λατρεύουσα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐλειτούργει Θεῷ. Πέτρος καὶ Ἰωάννης φίλοι διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτοι ἀνέβανον ἐπὶ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην πρὸς τὸ ἱερόν. Παῦλος φίλος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑποπιέζων ἐδουλαγῶγει τὴν σάρκα. Φίλος Τιμόθεος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὕδροποσίς τῶν ἡδονῶν ἔσβεσε τὴν πυρὰν. Φίλος Κορνήλιος διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτος τὴν διὰ Πέτρου σωτηρίαν ἐξεδέχετο. Φίλοι οἱ Χριστοῦ μάρτυρες διὰ τί; Ἐπειδὴ σαρκὸς καὶ προσκαίρου κατεφρόνησαν ζωῆς. Ὁρᾷς ὡς οὐ μόνον ἐπὶ θεραπείαν, ἀλλὰ καὶ θεῖαν φιλίαν Θεὸς διὰ νηστείας καλεῖ τὸ γένος, ἄγιον καὶ ὑγιὲ σπεύδων ἐργάσασθαι τὸν Ἀδὰμ, σώζοντα, φίλον, ἐγκρατῆ καὶ κοινωνικόν, σεμνὸν καὶ συγγενῆ; Τί γὰρ ἐστὶ τὸ φίλον εἶναι Θεοῦ, ἢ Θεοῦ γενέσθαι συγγενῆ; Γίνου τοίνυν διὰ νηστείας φίλος Θεοῦ, γίνου διὰ νηστείας Θεοῦ συγγενής. Μὴ μείνης ἀκρατής, μὴ μείνης ἐχθρὸς, μὴ μείνης ἀβρώστος, μὴ μείνης τραυματίας, μὴ μείνης παρὰλυτος. Ἴδου γὰρ σοὶ καὶ τήμερον ἐπέστη Χριστὸς· ἐν τῇ καλῇ ταύτῃ ἐκκλησίᾳ, τῇ νεῇ Ἰερουσαλὴμ· Ἴδου, ἐπέστη τεσσαρακοστὴ πνευματικὴν σοι· κολυμβήθραν δεικνύουσα, οὐχ ἕνα ἐτησίῳ κύκλῳ ἀβρωστον ἱατρεύουσαν, ἀλλ' ὀλόκληρον λαόν. Ἴδου Ἰερουσαλὴμ· Ἴδου ὁ Χριστὸς, ἰδὸν ἡ τεσσαρακοστὴ, κολυμβήθρα πνευματικὴ. Ἐπίβηθι χαίρων, τῶν αὐτῆς ναμάτων ἀπόλαυε γεγηθῶς, πλύνον σαρκὰ, ἀπόπλυνον καρδίαν, σμῆξον ψυχὴν, καθαίρων νοῦν [795] ἔσωθεν· καὶ ἐξώθεν τοῦ σώματος·

ἐλεημοσύνης σπόρον. Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αἰμοβόρον, τὸν πᾶσι ποθεινὸν, καὶ πᾶσι πολέμιον, τὸν φιλούμενον ὑπὸ πάντων καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιβουλεύοντα, τὸν δραπέτην, τὸν ἀγνώμονα; ἢ οὐκ οἶδατε, τίς ἐστὶν ἡ τούτου συνουσία; Καθάπερ πόρνη ἀσυνεῖδητος τούτῳ ὁμιλεῖ, καὶ κείνη νεύει· ἄλλω συντάσσεται σήμερον, καὶ αὐριον πρὸς ἄλλον μεταβαίνει, σήμερον ἀρχων, καὶ αὐριον ἀρχόμενος· σήμερον πλούσιος, καὶ αὐριον πέννης· σήμερον δικάζεις, καὶ αὐριον καταδικάζῃ. Ὅρᾳς τὴν τοῦ βίου μεταβολὴν, πῶς ὡς σκιά παρατρέχει, καὶ καπνοῦ εὐτελέστερον διαλύεται; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπᾶται; Οὐ παύσομαι ἐγὼ παιδεύων ὑμᾶς· κἂν τι ποιήτε, κἂν δὲ μὴ ποιήτε, ἐγὼ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· γέγραπται γάρ· [795] *Μακάριος ὁ λαλῶν εἰς ὅσα ἀκούστων. Παρακὴ ὄνατον καταργάζεται.* Μιμήσαθε κἂν τὴν χήραν ἐκείνην τὴν πενιγρὰν τὴν τοῦς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν, πῶς ἐδικαιώθη διὰ καλὴν προαίρεσιν. Οὐκ ἔχεις δύο ὀβολοὺς δοῦναι; Ἄδς ἕνα. Οὐκ ἔχεις ἕνα; Ἄδς ἄρτον. Οὐδὲ ἄρτον ἔχεις; Κἂν στέναζον θεασάμενος

τὸν πέννητα, καὶ δέδεκται σοὶ ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμενος τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου, ὃ τὰ πάντα εἰδῶς πρὶν γενέσθαι αὐτὰ, οἶδεν ὅτι, εἰ εἶχες, εἰδῶς. Τὴν προαίρεσιν θέλει, τὴν καρδίαν διερευνᾷ καὶ οἶδεν· ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, καὶ Θεὸς εἰς καρδίαν. Παρακαλῶ οὖν, φυλάξατε τὴν παραγγελίαν, ἣν παραγγέλλω ὑμῖν· *Ἐν γὰρ τούτῳ ἐμοὶ μυσθῆται ἔσπε, εἰάν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης φωνὴ ἐστίν, αὐτὸς εἶπε τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάλιν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· ἐν ταύταις δυνὴν ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται.* Παρακαλῶ τοίνυν ἔσεσθαι εἰς ἀλλήλους φιλόφρονες, φιλόξενοι, φιλόπταιχοι· ἐξαιρέτως τὴν εἰς Θεὸν διηνεκῶς κρατῶμεν, ἵνα δυναθῶμεν ἀξιοθῆναι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς κήρυγμα νηστείας. Λόγος α'.

Ἐπὶ θεραπείαν τῆμερον ὁ Θεὸς τὸ γένος καλεῖ. Ἰατρείαν γὰρ διὰ τοῦ προφήτου τὴν νηστείαν ὠρίσατο, *Ἀγιάσατε, λέγων, νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς ἐκ παραδείσου πολυτραυματιστὸν τὸν Ἀδὰμ βληθέντα, θεραπείαν τούτῳ τὴν νηστείαν ἀπένειμε· καλῶς. Τί γὰρ οὐκ ἰατρεύει νηστεία; Ποῖον δὲ πάθος οὐκ ἀφανίζει τοῦ νοῦ; Τὸν τῆς ἀκρασίας κρόνον ἀποδιώξασα, ἀνακαινίζει καρδίαν τοῦ βίου τὸ ὕγρον ἐκκενώσασα, τοῦ θυμοῦ τὰς φλεγμονὰς καταστέλλει, τοῦ φθόνου τὴν σκληρότητα καταπλάττει, τῶν ἐπιθυμιῶν τοὺς ὄγκους χειρουργεῖ, τῶν ἡδονῶν τοὺς πυρετοὺς ἀφανίζει, τῆς κενοδοξίας τὰς φαντασίας ἐλαύνει, τῆς μερίμνης τὰς ἀγρυπνίας ἀποδιώκει, ὀφθαλμοὺς τὰς λήμας καθαίρει, σώματος καὶ ψυχῆς τὰς αἰσθήσεις ἐκκαθαίρει· τεχνίτις γὰρ αὕτη ἀνοθεῖν τὸ ἰατρεύειν δεξαμένη παρὰ τοῦ κτιστοῦ. Ὁ τοίνυν ὑγείας ἐραστὴς ἐπιθυμῶς τῇ νηστείᾳ ἑαυτὸν ἐπιπόθω· οὐ γὰρ ἀπαιτεῖ ἰατρῆσασα ἰατρικὰ, ἀλλὰ καὶ προσδίδωσι μισθόν. Ὅπονον οὖν προσδίδωσι τὸν μισθόν; καλὸν γὰρ καὶ τούτο μαθεῖν. Δίδωσι μισθόν, οὐκ ὀβολοὺς, ἀλλὰ σὺφρονας λογισμοὺς· οὐ χρυσὸν, ἀλλ' ἥθος χρηστόν· οὐκ ἀργυρον, ἀλλὰ καθαρότητα [794] μελῶν· οὐ λίθους τιμίους, ἀλλ' εὐλαθεῖς λογισμοὺς· οὐκ ἐσθῆτας λαμπράς, ἀλλ' ἀπαιστους· τῆς σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις. Δίδωσι πόρνας μισθὸν τὴν σεμνότητα, μεθυσίους τὸ νηφάλιον, σμικρολόγους τὸ φιλότιμον, φιλαργύρους τὸ φιλόπτωχον, μισαδέλφους τὸ φιλάδελφον καὶ φιλόξενον, μικροψύχοις τὸ μακρόθυμον· τὸ δὲ μεῖζον, ζωώσασα συνάπτει Θεῷ. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐ ἐστὶν ἄλλως ὁμιλεῖσαι Θεῷ, μὴ πρότερον τῷ τῆς νηστείας φαρμάκιον προσομιλήσαντας. Οὕτω γὰρ ἐξ αἰῶνος οἱ μὲν ἐχθροὶ, οἱ δὲ φίλοι ἐδειχθήσαν Θεοῦ, ἀκρασίας καὶ ἐγκρατείας ἐργασαμένης ἐκάτερον. Φαγὼν γὰρ Ἀδὰμ ἐφυγε Θεὸν ὡς ἐχθρὸς· τῶν πρωτείων Καὶν οὐ παραχώρησα; Θεῷ, ἔσπετε καὶ ἔτρεμε, ὡς ἄφίλος Θεῷ· σπαταλήσαντες οἱ ἐπὶ Νῶε ἤγειραν καθ' ἑαυτῶν τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν· θρέψαντες τὰς ἡδονὰς οἱ ἐν Σοδόμοις, ὡςπερ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, τῶς ἀνοθεῖν ἐδέξαντο κεραυνούς· βρώσις οὐ συνεχώρησε τὸν Ἰσαῦ λέγεσθαι ἀγαπητὸν καὶ πρωτότοκον· βρώσις καὶ πόσις κατέστησεν ἐχθρὸν τοῦ Ἰσραὴλ τὸν ἐν σημείοις καὶ τέρασιν οδηγήσαντα· δι' οἶνον καὶ σίκερα ὁ προφήτης κατηγόρησε τοῦ λαοῦ· οἶνος καὶ μέθη τῆς Ἰωάννου καὶ τῆς Χριστοῦ φίλις τὸν Ἠρώδη ἐστέρη·

* Sic est ex conj. correctum, pro eo quod legebatur, ἀλλὰ πταίστους. Emitt.

σεν. Ἐγνωσ τοὺς δι' ἀκρασίας ἐχθροὺς γενομένους τοῦ Θεοῦ· μάνθανε καὶ τοὺς διὰ νηστείας φίλους καταστάντας τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ γευσάμενος, ἀλλὰ προσεσέγκας Ἄδελ Θεῷ, φιλοφρονήσας ἐφάνη Θεόν· νηστεύσας Μωϋσῆς φίλος ὀνομαστός καὶ πιστός· ἐκλήθη νηστεύσας Ἥλιος, ὡς φίλος ἀνελήθη νηστεύσαντες προφήται ἐγνωσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς φίλοι, μυστήρια· νηστεύσας Ἰωάννης Ἰστόρησε τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ· ἄσιτος γενομένος Ἰεζεκιὴλ κατενόησε τὰ πολυόμματα Χερουβίμ· νηστεύσαντας τοὺς ἐν Βαβυλῶνι ὡς φίλους ἐπέσκεπεν ὁ Θεός, τοῖς μὲν ἐν τῇ καμίνῳ τὸν ἀγγελον, τῷ δὲ ἐν τῷ λάκκῳ ἀποστείλας τὸν Ἀμβακούμ· φίλοι ἐξ ἐχθρῶν Νινευῖται διὰ νηστείας ἐγένοντο φίλοι ἐξ ἐχθροῦ ὁμοίως καὶ Δαυὶδ. Ὅτε μὲν γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου ἡρα γυναικὸς, ἤχθραινε Θεῷ· ὅτε δὲ ἐταπεινῶν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν, ἤδρον, ἤκουσε, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Ὁ Ζαχαρίου Ἰωάννης τοῦ νυμφίου φίλος, διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐμεινεν ἀκρίδας συλλέγων, καὶ μέλι ἀγρῶν τρυγῶν. Ἄνα διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν νηστείᾳ καὶ δεξασαί λατρεύουσα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐλειτούργει Θεῷ. Πέτρος καὶ Ἰωάννης φίλοι διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτοι ἀνέδειξαν ἐπὶ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην πρὸς τὸ ἱερόν. Παῦλος φίλος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑποπιέζων ἐδουλαγωγεῖ τὴν σάρκα. Φίλος Τιμόθεος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑδροποσία τῶν ἡδονῶν ἐσθεσε τὴν πυρᾶν. Φίλος Κορνήλιος διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτος τὴν διὰ Πέτρον σωτηρίαν ἐξεδέχετο. Φίλοι οἱ Χριστοῦ μάρτυρες διὰ τί; Ἐπειδὴ σαρκὸς καὶ προσκαίρου κατεφρόνησαν ζωῆς. Ὅρᾳς ὡς οὐ μόνον ἐπὶ θεραπείαν, ἀλλὰ καὶ θείαν φιλίαν Θεὸς διὰ νηστείας καλεῖ τὸ γένος, ἄγιον καὶ ὑγιεῖ σπεύδων ἐργάσασθαι τὸν Ἀδὰμ, σὺφρονα, φίλον, ἐγκρατὴ καὶ κοινωνικόν, σεμνὸν καὶ συγγενῆ; Τί γὰρ ἐστὶ τὸ φίλον εἶναι Θεοῦ, ἢ Θεοῦ γενέσθαι συγγενῆ; Γίνου τοίνυν διὰ νηστείας φίλος Θεοῦ, γίνου διὰ νηστείας Θεοῦ συγγενής. Μὴ μείνης ἀκρατής, μὴ μείνης ἐχθρὸς, μὴ μείνης ἀβρωστός, μὴ μείνης τραυματίας, μὴ μείνης παράλυτος. Ἰδοὺ γὰρ σοὶ καὶ τῆμερον ἐπέστη Χριστός· ἐν τῇ καλῇ ταύτῃ ἐκκλησίᾳ, τῷ νέῳ Ἰερουσαλήμ· Ἰδοὺ, ἐπέστη τεσσαρακοστὴ πνευματικὴ σοὶ κολυμβήθραν δεικνύουσα, οὐχ ἕνα ἐτησίῳ κύκλῳ ἀβρωστον ἰατρούσαν, ἀλλ' ὀλόκληρον λαόν. Ἰδοὺ Ἰερουσαλήμ, Ἰδοὺ ὁ Χριστός, ἰδοὺ ἡ τεσσαρακοστὴ, κολυμβήθρα πνευματικὴ. Ἐπίθῃθι γαίρων, τῶν αὐτῆς ναμάτων ἀπόλαυε γεγηθῶς, πλύνον σάρκα, ἀπόπλυνον καρδίαν, σμήζον ψυχὴν, καθάρσον νοῦν· ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοῦ τῆς ἀμαρτίας

ut ejus fluentis lætus fruaris; lava carnem, cor abluo, animam absterge, mentem exterius et interius a peccati scorde purga. Abluo Adamum, cum audieris Christum dicentem, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (Marc. 2. 9). Num qui cadit, non resurget (Jer. 8. 4)? Sta, pedes habens evangelicos, cogitationes Deo amicas, manus liberales, genua non flexa, femora voluptatis expertia, renes concupiscentiis liberos, lumbos et ventrem tulos, meditationem legis Dei, pectus et cor purum, collum et mores obsequentes, animam et mentem piam, os modestum, pupillam non declinantem, auditum recte compositum, labia quæ Christo amica verba proferant. Talis esto, ut quadragesimæ quasi piscinæ spiritualis experientiam sumas: hac enim te vult Jesus iniquitates tuas plurimum abluere: hac te a peccato purgari optat qui tollit peccatum mundi, hac te medicina sanari, hac renovari et purificari, hac rursus in mensuram ætatis adduci: et ut tibi quiddam arcanum dicam (sed ne hoc ob Judicis liberalitatem et bonitatem in dormitione detineat): dicamne quiddam arcanum? Per jejunium te vult Christus semel reuatum aqua et Spiritu divino et igni ad priscam nobilitatem reducere.

Ecce tibi medici et judicis mysterium revelavi. Ideo te rogo et obsecro, ne, ut promptum habens remedium, sæpe labi pergas; ne, ut paratam habens poenitentiam mediatricem, perseveres illa agere quæ Deo non placent, in mundo volutatus, ac Dei amicitiam in aliud tempus remittens; ne differas, ut præsto habens purgationem. Incertum enim est futurum, incertus dies crastinus, incertus hodiernus, incertum præsens tempus; viatores sumus in mundo; non domini, sed peregrini et advenæ vocamur. Advocare judicem non possumus, cum adstamus et rationes expetuntur; nec tempus nec momentum impetrare valeamus. Ne igitur, ut divitem illum opulentum, nos inveniunt ii, qui animam a nobis repetent, in nocte intemperantiæ, in nequitie caligine, in tenebris avaritiæ; sed in die jejunii, in die honestatis, in die amoris fraterni, in luce pietatis, in matutino fidei, eleemosynæ et preceationis, ut nos diei filios invenientes, Soli justitiæ offerant, non post exædificata horrea malitiæ, sed postquam illa evacuaverimus, nosque per poenitentiam et jejunium renovaverimus, gratia Christi, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO II.

—

Rursus nos sacrum jejunium ad bonorum fructum vocat, rursus creatores apparatus, rursus nos strenuos vult esse, ut vitorum victores declaret, et pulchritudinem animæ splendidiorem ostendat, ac per labores coronas nostris nectat capitibus. Quid enim est jejunium, quam corona certaminum, præmiorum causa et salutis via? Jejunium enim a servitute in libertatem transfert, a captivitate in patriam reducit: jejunium vulnera animæ sanat: jejunium corruptam peccatis animam renovat, roborat animam, sensum virilem reddit, Dei timorem inducit, vitia destruit, cogitationes sedat. In diebus jejunii voluptates extinguuntur, virtutes florent, et temperantiæ pulchritudo purior apparet, ac corpus in animam mutat, quod præter naturam spirituale efficitur. Gaude in jejunio, nec mœstus sis ut sunt hypocritæ, qui exterminant facies suas ad spectaculum humanum, perduuntque jejunii mercedem. Servatoris hic sermo est: In jejunio unge caput tuum, faciem tuam lava bonis operibus, virtutibus resplende, ut jejunans appareas tantum mihi, qui occulta video (Matth. 6. 17 et 18). Ne ægre feras, dilecte, jejunium et abstinentiam matrem virtutum, bonorum radicem, continentiarum fontem, pietatis custodem, sanctorum collectaneam, angelorum contubernalem, diaboli inimicam, Spiritus amicum, per quam voluptates nos fugiunt, dæmones recedunt, ira sedatur, concupiscentia extinguitur, virtutes vivunt et in nobis splendent; per quam passionis quiescunt, et voluptatum tumultus comprimitur, mensque quasi in tranquillo navigat, tempestatis nequitie fluctus per hanc temperantiam pulchre trahit, et ad portum virtutis naviculam ducens. Habes deinceps lucrum quod diripi nequeat, sarcinam naufragio superiorem, cum in præceptis Spiritus negotiaberis, cum cogitationem timore Dei firmans, presentia depuleris, audiens divinam Scripturam dicentem: Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Ne diligamus hujus mundi delicias, quæ sicut onus grave animæ scapham demergunt. An nescis ciborum voluptatem in gutture stare, neque ultra guttur procedere; supplicium autem illa partum, in perpetuum torquere? Illa voluptas eos, qui non jejunant, obtenebrat, animæ pulchritudinem obscurat, spirantem mortuum reddit, inducit ad ea faciendâ, quæ non licet, organa voluptatis excitat, bellum auget,

concupiscentias suscitât. Ad virtutem demum ineptus es: solutis enim membris et mente vino subducta, non potes ultra resistere, et superato facilis es hostibus; sicut navis a vento agitata, non habens gubernatorem qui possit fluctuum impetui obsistere, quæ huc illuc pellitur, et nihil ipsi expectandum superest, nisi naufragium. Ne igitur, quæso, ne post jejunium gulæ deliciis operam demus, neque multos labores incuria extinguamus; sed labores laboribus addentes, sic præmium expectemus. Cum enim quis mercedem mercedi adjicit, multum habet depositum lucrum. Ne extinguamus jejunii florem, neque ciborum deliciis mentem in naufragium pelli sinamus, ne incurabilibus malis animam reservemus. Si post jejunium corpus infirmum vis curare, moderatione cura, ut quasi oneraria levem ferens sarcinam, sic anima sit fluctibus nequitie superior. Si concupiscentiæ tentationes excipientur, vigilare poterit ad resistendum, ad cogitationes gubernandas, ut scapham sine naufragio servemus. Habemus enim sororem jejunii auxiliatricem, preceationem dico: etsi mors sit, etsi tentatio, vel malum aliud quiddam, oratione et jejunio solvitur. Et quid dico? Jejunium dæmonas fugat, diaboli tyrannidem solvit, maxime si preceationem habeat adjutricem: jejunium et oratio Eliam in cælo induxerunt, Ninivitas ex morte eruerunt: jejunium Daniele a leonibus illæsum custodivit, jejunium tres pueros in medio fornacis intactos servavit, jejunium Moysen invisibilis gloriæ dignum reddidit, jejunium Elisæum principem prophetarum constituit. Et quid ultra dicam? Nisi jejunium esset pharmacum salutis, non a principio Deus ipsum præcepisset. Si enim jejunasset Adam, mors non ipsum adiisset, non excidisset ille a dignitate sibi a Deo data, nec ejectus fuisset a paradiso voluptatis, neque ad hanc laboriosam vitam damnatus fuisset: verum quia ventris legi paruit, ideo ad mortem pervenit. Jejunium est angelorum victus; quodque majus est, Servator jejunavit, non quod ipse egeret jejunii pharmaco, sed ut nobis exempla jejunii inereret ad salutem. Accipe igitur jejunium per totam vitam socium, ut te custodiat, teque a morte eruat, teque in tentationibus servet, et inducat te in portum regni cælorum, gratia Domini et Dei nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ ἠρησίας Λόγος γ'.

Πρώτην, ἐξ ὧν ἀκτιόατε, μεμαθήκατε ὅπως φιλότιμον τὸ τῆς ἠρησίας προίμιον, ἀδελφοί. Ἀσιτοῦντες γάρ, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ὡς ὕφιοι εἰστιάθημεν, οὐ μικρῶς, μᾶλλον δὲ σφοδρῶς θεασάμενοι Θεὸν ψυχῆς ὀφθαλμῷ ἐκτεινόντα τὸν οὐρανὸν, καλλωπίζοντα τὸ στερέωμα, χαλινουῖντα θάλασσαν, τροφοφοροῦντα ἐκ γῆς. Καὶ σκόπει μοι τὸ παράδοξον· τὰ μὲν γὰρ γυναῖα τίκει βρέφος, καὶ τότε προσφέρει τροφήν· ὡς ἂν μὴ βρέφος προέλθῃ, ἀκαρπος ἢ θήλη· γῆ δὲ, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν Ἀδάμ, προήγαγε τροφήν, καὶ πρὸ τόκου τράπεζα προῦκειτο τῷ παιδί, πρὸ τόκου τῷ πρωτοπλάστῳ προῦκειτο τράπεζα. Βλαστησάτω γάρ, φησὶν ὁ Θεός, βοτάνην, καὶ τότε ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, χροῦν· οὐκ ἀργῶς, ἀλλ' ἵνα ἐκ τῆς γῆς προελθῶν, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς περιπατῶν, καὶ ταύτην τὴν μητέρα καλῶν, καὶ εἰς ταύτην ὄρων, μὴ ἐπαίρηται, ἀλλὰ τὴν Ἀβραμαίαν ἐκείνην Θεῷ προσφέρει φωνὴν λέγων· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός. Ταύτην γὰρ τὴν ὁμολογίαν Θεῷ ποτε πρεσβεύων προσήνεγκεν ὁ φιλόξενος· ταύτην καὶ ἡμᾶς προσφέρει καλῶν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τῆς φύσεως ἀσφαλέστατος χαλινός· αὕτη ἀτακτα βαίνειν οὐ συγχωρεῖ, ἀν τις ἀνάσχοιτο ἐρασθῆναι γῆς, τυγχάνων γῆ αὐτός. Εἰ γὰρ γῆς ἐρᾷ, κτήμα κεκτησθῶ τὸ ἴδιον σῶμα, καρποφόρον δεικνύτω ἑαυτὸν, τὰς ἀρετὰς ὡς εἰσφοράς ἀποδίδτω τῷ τῆς κτίσεως γεωργῷ. Ὁ πατήρ μου, φησὶν, ὁ γεωργός. Πότε δὲ τις ἐπιθυμήσει χρυσοῦ, ὃ γῆν ἐπιστάμενος ἑαυτὸν; πότε δὲ ἐρασθεῖ ἐσθήτος λαμπρᾶς ὁ κόνιν καλῶν ἑαυτὸν; πότε εἰς πόθον ἀξίας ἐλθεῖν σπουδᾶσει, γῆν ὁμολογήσας ἑαυτὸν, ὅτι γὰρ ὁ ταύτην μελετήσας τὴν φωνὴν οὐκ ἐρεῖ τῷ πλησίον κακῶς, οὐ κινήσει κατὰ τοῦ πέλους γλῶτταν ἢ δεξιᾶν, παντί που δῆλόν ἐστιν. Οὕτω σοφῆ τις καὶ θεῖα ἡ τοῦ φιλοξένου φωνὴ· Ἐγὼ γάρ, ἔλεγε, φησὶν, εἰμι, οὐ πλάσμα σὺν, ὅπερ ἦν ἀληθές, οὐκ εἰκὼν σὴ, ὅπερ ἄψευδες, οὐκ ἐμφύσημα θεῖον, ὅπερ ἀκριβές, οὐ λογικὸς ἀνδρίας, ὅπερ ἀσφαλές· ἀλλὰ ταῦτα πάντα δι' εὐλάβειαν σιγήσας καὶ λήθη παραδοῦς, γῆν ἐπὶ τοῦ κριτοῦ καὶ σποδὸν καλεῖ ἑαυτὸν. Ταύτην τὴν φωνὴν λογισάμενός τις ἐπιεικείαν ἀσκεῖτω, ταπεινοφροσύνην ζηλουτῶ, τῷ πλησίον τῶν πρωτείων παραχωρεῖτω, ἐν ἀξίᾳ μὴ ἐπαίρεσθω, ἐν δυναστείᾳ μὴ φλεγμινέτω, ἐν ζῶνῃ μὴ ὀφρουσθῶ, ἐν πλοῦτι μὴ ἐλιπιζέτω, ἐν ὕψει μὴ λατιζέτω, ἐν εὐγλωττίᾳ μὴ ἀλαζονεύσθω. Ὁ γὰρ τῆμερον ἐν τιμῇ, αὐριον ἐν γῆ· ὁ τῆμερον ἐν δόξῃ, αὐριον ἐν θῆκῃ· ὁ τῆμερον ἐν θρόνῳ, αὐριον ἐν θρήνῳ· ὁ τῆμερον ἐν τύφῳ, αὐριον ἐν τάφῳ· ὁ τῆμερον ἐπὶ βήματος, αὐριον ἐπὶ μνήματος· ὁ τῆμερον στρατηγός, αὐριον σποδός· ὁ τῆμερον λαμπρός, αὐριον πηλός· ὁ τῆμερον ἐπίθλεπτος, αὐριον βδελυκτός· ὁ τῆμερον ἐμφανής, αὐριον ἀφανής· ὁ τῆμερον σοδὸν, αὐριον σπάργανον περικείμενος· ἐπιτέφια καὶ δεσμά· ὁ τῆμερον εὐγλωττός, αὐριον ἀφωνός· ὁ τῆμερον ὑπὸ κολάκων δορυφορούμενος, αὐριον ὑπὸ σκωλήκων δαπανώμενος· ὁ τῆμερον εὐειδής, αὐριον ὕσειδής· ὁ τῆμερον ἐπαχθής, αὐριον εἰδεχθής. Καλῶς ἔλεγεν ὁ σοφός, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; Ταῦτα εἶδυε Ἄννα ἡ τοῦ προφήτου μήτηρ Σαμουὴλ εὐχομένη ἔλεγε, τὸν παῖδα προσφέρουσα Θεῷ· Μὴ καυχᾶσθω ὁ ἰσχυρός ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλοῦτι αὐτοῦ· ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχᾶσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνειν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον. Μὴ καυχᾶσθω, φησὶν, ὁ σοφός· σποδός γὰρ [798] γινόμενος, ἀσοφός ὁ σοφός. Μὴ καυχᾶσθω ὁ ἰσχυρός· πηλός γὰρ ἐν τάρψι φανείς, ἐν τέρπῳ χόρτος, ἀποβάλλει τοῦ σώματος τὸ ἄλθος. Μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος· πάροιχος γὰρ οὗτος τοῦ πλοῦτου καὶ παρεπιδήμιος, καθὼς ὁ ψάλλων ἔλεγε Δαυὶδ. Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὁ σοφός, ὁ ἰσχυρός, ὁ πλούσιος, πάντων*

τὴν ὄφρυν ἐχάλασε τῶν ἡλικιωτῶν ἐπὶ τὴν τοῦ παρόντος κλύδωνος ἀδηλότητα. Κλύδων γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰ παρόντα καὶ θάλαττα, καὶ τὸ ἐκάστον πέρας ἀδηλον, ὡς ἡ πεῖρα διδάσκαλος· κλύδων τὰ παρόντα καὶ θάλαττα· καὶ ἀλλεπάλληλα κύματα καθ' ἐκάστην τῆς ψυχῆς τὴν ζάλην ἐγεῖροντα. Τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ τιμῇ, τὸν δὲ ἐπὶ ζῶνῃ φουᾶ, ἄλλον ἐπὶ δυναστείαν ἐκτραχηλίζει, ἕτερον πλοῦτι μὴ κάλλει ἀγει κατὰ κρημνοῦ· πάντας δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἐν ἐπιθυμίαις πνεύματος εἰς τὸν τῶν παθῶν ὄθησε βυθόν. Ἀλλὰ σὺ, πιστὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, φεύγε τῆς ἐπιθυμίας τὰ κύματα, ἐκκλίνε τῶν τοῦ βίου κλύδωνων· ἀνώτερος δὲ τῶν παθῶν, ὡς κυμάτων γενόμενος, πλέε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, σωτηρίῳ ξύλῳ ἐμπιστεύσας τῆς ψυχῆς τὸ ἐφοδίκιον. Ἰστός σοι γινέσθω σταυρός, ἀγκυρα πίστις, σχοῖνος ἔλπις, κώπη εὐχή, οἰακὸς ὀρθοὺς λογισμὸς, ὀδὸν Χριστός, οὐριοδρόμον Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κυβερνήτης ὁ τῶν ὄλων Πατήρ. Ἄν οὕτω πλήρης, οὐκ ἀδελόν σοι τὸ τοῦ βίου συμπέρασμα. Οὕτω γὰρ πλεύσας Νῆε ἀδελφός τὸ οἰκουμένικόν ἐκεῖνο διέπλευσε πέλαγος· οὕτω πλεύσας Ἀβραὰμ τῶν πρωτείων παρεχώρει τῷ Λῶτ, καὶ γῆν ὠνόμαζεν ἑαυτὸν, καὶ τούτου χάριν ἅμα Ἰσαὰκ ἔτυχεν ὧν ἐπόθησεν· οὕτω πλεύσας Ἰακώβ ἄπλαστος μεμῆνε καὶ ἀχειμαστός, ἄρτον μόνον καὶ ἱμάτιον παρὰ Θεοῦ, οὐ πλοῦτον αἰτῶν· οἱ γὰρ σπεύδοντες πλοῦτεῖν ἐμπέπτουσιν εἰς πειρασμόν. Οὕτω πλεύσας Ἰωσήφ, τῆς ἐπιδουλήης καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ζάλην διέφυγεν· οὕτω πλεύσας Μωϋσῆς, Ἰησοῦς τε καὶ ὁ λοιπὸς τῶν προφητῶν χορὸς καὶ δικαίων, ὡς εἰς ὄρμον ἀκύμαντον, ἐν τῇ τοῦ Διαιουργοῦ δεξιᾷ, καθάπερ σκάφος παρέθετο ἑαυτοῦς· *Δικαίων, γὰρ, φησὶ, ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ, μετὰ τοῦ πλεῖν καλῶς τὸν ὄρμον ἔχοντων τὴν θεῖαν δεξιᾶν, τὸν ὀμιλούντων Θεῷ, καὶ γῆν καὶ σποδὸν καλούντων ἑαυτοῦς.* Ἀλλὰ γὰρ, ὡς τῆς παραπληξίας, ὡς τῆς τῶν φρονῶν ἐκστάσεως· Θεῷ γὰρ ὀμιλεῖ Ἀβραὰμ, πατὴρ κειροτόνητος ἐθνῶν, τῆς ἐπαγγελίας κληρονόμος, ὁ πάροιχος, ὡς πρόσβατον προσέφερε τὸν πρωτότοκον, καὶ γῆν καὶ σποδὸν ἐκάλεε ἑαυτὸν· οἱ δὲ νῦν βραχυτάτης γῆς οὐ δεσπόται, ἀλλ' οἰκονόμοι γενόμενοι, προσκαίρουσιν ἢ ἐφημέρου ἀξίας ἡξιωμένοι (κυρίως γὰρ ἀξίωμα θεοσέβεια), ζῶντων πρόσκαιρον περικείμενοι, ἐπικαίρου δυναστείας κτησάμενοι, βασιλεῖς ἂν ἄρα ἢ ὑπάρχω ὀμιλήσαντες, οὐ Θεῷ, ἐκκλησιᾷ προσενέγκαντες τῆς πλεονεξίας ὄψρα, ἢ οἴγιον πτωχοῖς καταβάλλοντες κεράτιον, εὐθύς ἀνασπῶσι τὰς ὄφρυν, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ προκύψαντες, ἡμῖν διαλέγονται, οἱ κυρίως γῆ τυγχάνοντες καὶ σποδός· μᾶλλον δὲ οἱ γῆ ὑπάρχοντες ἀκαρπος. Ἀκανθῶν γὰρ χωρίον, ἀδελφοί, ἢ τοῦ πλεονέκτου ψυχῆ, ἀκαρπος ἀγρός τὸ τοῦ φιλαργύρου ψυχάριον, ἀπροσδέουτος κτήσις ἢ τῶν ἄλλοτρῶν ἀπόλαυσις, ἔρημον γεώργιον τὸ τοῦ πόρου σωματίου, πολύκρημος χώρος τῶν ὑπερηφάνων λογισμῶν, ἀερότης ἐμπορία τῶν κατηγόρων τὰ βήματα, κενὴ πραγματεία, διαβόλου κοινωνός τοῦ πλησίον ἐπίθουλος. Ταῦτα ἐπ' ἐκκλησίας μεμαθηκότας, μισθώμεν ἀρπαγὰς, ἀσκήσωμεν ἀρετὰς, φύγωμεν κακίαν, ἀγάπην ζηλώσωμεν, ἐκκλίνωμεν ἡδονῇ, ἀγνείαν ἀγκυλισώμεθα, ἀποστραφώμεν ὄλον, ἀπλότητα κοινωνήσωμεν· *Τὸν γὰρ καταλαλοῦντι, φησὶ, λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τούτου ἐξεδίωκον.* Καρποφόρον γῆν ἑαυτοῦς ἀποδείξωμεν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐκφύοντες βλαστὸν, τὸν τῆς φιλανθρωπίας καὶ σωφροσύνης ἅμα τε καὶ ἐπιεικείας προσφέροντες καρπὸν, τὸν τῆς ἐξομολογήσεως πίπτειρον βότρυν προσφέροντες Θεῷ. *Ὅταν γάρ, φησὶ, ταῖτα πάντα ποιήσητε, [799] εἰπατε ὅτι Δουλοὶ ἀρχεῖοί ἐσμεν.* Αὕτη ἡ φωνὴ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐστὶν αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν

Περὶ ἠρησίας Λόγος δ'.

Αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ ἀντλούμεναι καθαρότερον τὸ ὕδωρ βλυσάμεναι, καὶ πάντων τὴν χρεῖαν καὶ τὴν δίψαν πληροῦσαι ἀπαυστον ἐκ λαγόνων τὸ νῆμα πη-

γάουσιν. Ἐξέστιν οὖν πᾶσι κατὰ τὴν οἰκίαν γρῆλαι τὸ νῆμα τῆς δίψης ἐκείθεν ἀρῶσθαι, πλουσίω τε καὶ πέννι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ· καὶ πᾶσι αἱ πηγαὶ καθα-

busque fontes potam affatim subministrantes, inexhaustum habent thesaurum. Sicut ergo fons unus multis potum præbet: sic una Scriptura multorum mentes illustrat. Venite igitur et vos, dilecti, ad prius memoratum fontem pergamus, et doctrinæ de jejuniis consortes simus. Nani ut id diviti satis fuit: sic et nobis utpote pauperibus non deficiet. Jejunans Elias auriga ille, melote et virga fluvium secuit; idemque jejunans cælos clausit: verbo namque nubes imbrium clausit. Cum jejunasset, etiam igneos equos frenavit, curruque flamineo in cælum vectus est: cum jejunasset Moyses Dei servus, horrendum pelagus discidit, et piscosum mare in aridam mutavit, assumptosque Hebræos servavit, atque Ægyptios in mare demersit. Jejunium Moysis virgam sanctam in dextera ejus posuit, ac per eam ille petram percutiens, aquam potabilem subministravit. Jejunium Danieli sapientiam indens, somniorum interpretem arcanorum exhibuit illum. Idem ipse jejunans in lacu feras frenavit: leonum pastor effectus, ipsos in cælum respicere docuit. Jejunium trium puerorum corpora incorrupta servavit, voracemque Babylonicæ fornacis inflammam in rorem commutavit. Per jejunium Jonas propheta cetum refrenavit, ipsoque velat subjugali usus, Niniven concessit. Non enim animal illud quo libuit perrexit, sed quo voluit intus positus auriga, illuc cete pervenit. Jejunantes Ninivitarum urbem servaverunt, et prophetæ plantam marcidam reddiderunt. Jejunium Dei donum est, angelorum esca; jejunium Moysen mysteriis initiavit, Abraham fidelem reddidit; jejunium Isaacum justificavit, jejunium cum Jacobo peregrinatum est, jejunium Josephum clarum effecit, jejunium Melchisedecum exaltavit, Lotum ex Sodomis eripuit; jejunium cum Jobo certavit, jejunium prophetas sapientia replevit, jejunium reges potentes effecit, jejunium sacerdotes

initiavit, jejunium Moysi facem prætulit, jejunium cum Aaron sacerdote functum est, jejunium cum Jesu Nave exercitum duxit, jejunium Gedeonem armavit, jejunium Samsonem roboravit, jejunium Sannulem paritavit, jejunium cum Saule bellum gessit, jejunium Isaiam benedixit, jejunium Jeremiæ loquelam indidit, jejunium Zachariam sanctificavit, jejunium Joanni sapientiam attulit, jejunium Petro vim indidit, jejunium Paulo bravia conciliavit, jejunium orbem obsignavit, jejunium vim ignis calcavit, jejunium leonum genus debile reddidit, jejunium draconum ferocitatem restinxit, jejunium fluvios exsiccavit; jejunium paradisi restituit, jejunium supradictorum caput, corpus Christi custodivit, diaboli impetus strenue excepit; jejunium virginum consors, jejunium domorum augmentum, jejunium poenitentium advocatus, jejunium orationi conjugatum est, jejunium principium divitiarum, jejunium pauperum consolatio, jejunium laborantium auxilium, jejunium somnum depellens, et hymnum inducens, jejunium aqua est, quam potamus, quæ immortalitatis fontem nobis subministrat. O jejunium, quod solo pane animas nostras ad pietatem disponit, et sale peccatorum nostrorum foetorem abstergit! o jejunium quod per quadraginta dies aerem nobis per gradus disponit, quibus nos ad cælum deducit! o jejunium per os jejunantium misericordiam et judicium Dei attempans, ut modo audivimus. David enim, qui sanctorum prophetarum chorus est, justum judicium cum misericordia mixtum, futurum nempe judicium nobis describens Deo dicebat, *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (Psal. 100. 4). Jejunium cum Cherubinis versans, jejunium cum Seraphinis habitans, jejunium Enochum in paradisi domo constituens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO V.



Hodie, dilecti, medicum adoremus. Ecce enim instat jejunium quod animarum et corporum salutem largitur, quasi resurrectionem præbens stupendam; ita ut illo ceu oleo ad spiritualia certamina ungamur. Oratio et jejunium angelorum opus, jejunium paradisi porta, jejunium peccatorum purgatio, jejunium fiducia erga Deum, jejunium puritas cordis, jejunium omnium, quæ nobis a Deo collata sunt, bonorum caput; jejunium sanctificatio animæ, jejunium sanitas corporis, jejunium domus securitas, juvenum pædagogus, infantium custos, senum temperantia, mulierum ornatus et modestia. Sed cum orationi et jejunio eleemosyna additur, tunc pietatis operarius secundum Deum dives invenitur. Deo enim sceneratur qui pauperi largitur (Prov. 19. 17). Vidistin Deum pro hominibus sponsorem factum? Ideo propheta Judæus, quod non totis viribus jejunium exercerent, vituperans, dicebat: *Non hoc jejunium ego elegi, dicit Dominus, ut humiliet homo animam suam* (Isai. 58. 5). Quæ enim utilitas ore jejunare, et re occidere? quæ utilitas a cibis abstinere, et fornicatione lædari? Carnes non comedis, sed fratris tui carnes devoras. Quod lucrum vino non indulgere, et opibus inebriari? quæ utilitas panem non edere, et ira temulentum esse? quod lucrum jejunio macerari, et proximo conviciari? quæ utilitas a cibis temperare, et aliena rapere? quæ necessitas corpus exsiccare, et esurientes non alere? quæ utilitas membra atterere, et viduas pupillosque non miserari? quis fructus in sollicitudinibus et curis degere, et pupillos exagitatos non eruere? Nulla est utilitas hominibus nomen tantum Christianorum ferre, et operibus bonis non incumbere: non enim dignitates apud Deum in pretio habentur, sed opera exquiruntur. Nam Judas inter apostolos erat, eodem quo alii fruens honore; sed ex pecuniæ amore laqueum sortitus est;

et multi nunc etiam vestimenta ovium gestant, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. Si jejunare velis, avaritiam odio habe: magnum est malum avaritia. Jejunas? Fuge fornicationem, fuge detractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, omnemque curiositatem. Jejunas? Fuge avaritiam, rapinam, contentionem et animæ perniciosam invidiam. Jejunas? Fuge iram, fornicationem, æmulationem, perjurium, et omnem iniquitatem. Jejunas? Fuge crapulam omnis nequitiae matrem, quæ ab ipso Deo nos separat; crapulam quæ deducit nos usque in abyssum perniciæ. Si propter Deum jejunas, fuge omne opus Deo exosum, et tuam ille poenitentiam acceptam habet. Poenitentia enim est præsens tempus, non requies: poenitentia lapsam animam erigit, alienatam Deo amicam reddit, fractam excitat, claudicantem reformat, contritam sanat, vulneratam ad valetudinem restituit. Curramus itaque ad poenitentiam, fratres, curramus. Nam tempus est poenitendi, non deliciandi et relabendi; tempus stendi et lugendi, non vellicandi et superbiendi; tempus confessionis, luctus, gemituum, non incuriæ et negligentiae. Poenitentia enim est regni cælorum conciliatrix, ingressus in paradysum, æternarum deliciarum fructus: poenitentia peccatorum remissio, macularum emundatio: poenitentia salutis mater, diaboli supplantatio, vitiorum excidium: poenitentia vincula peccatorum dissolvit, desperatas animas servat, obtenebratos illuminat, procul abductos ad Deum convertit, errantes revocat: poenitentia omnium desperatorum refrigerium et consolatio: poenitentia omnis infirmitatis animæ et corporis medicina et salutare pharmacum. Sed ad propositum revertamur. Jejunas? Pauperem ne despicias. Jejunas? Respice viduæ lacrymas. Jejunas? Nudum tege. Jejunas? Respice orphanos ge-

δὲ οὐκ ἔχεις, κἄν μὴ ἀρπάξῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; Παῦσον τὴν γλώσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χαίλῃ σου τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον, καὶ ἀρκεῖ σοι εἰς σωτηρίαν. Νηστεύεις; Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρόσωπόν σου, ὡς περ οἱ ὑποκριταί, μὴ σκυθρωπάσῃς, ἀλλ' ἀλειψὼν σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νύφαι, ὅπως μὴ φανῇς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφροῦς. Ἐάν νηστεύῃς, οὕτω νήστευε ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ καὶ τὸν κόπον ὑπομείνῃς, καὶ τὸν μισθὸν ἀπολέσῃς. Ἐάν γὰρ νηστεύῃς, βλέπε μὴ δανεῖσθαι τὸ ἀργυρίον σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; Διάβροξον βιαίων συναλλαγμάτων χειρόγραφον· συγχώρησον, ἵνα συγχωρῇ σοι τῷ ἀδελφῷ σου τὴν λύπην ἄφες, ἵνα ἀφεθῇς· ἐλέησον, ἵνα ἐλεηθῇς· ἄφες τῷ πλησίον τὸ σφάλμα. Νηστεύεις; Ἐλέησον ὃν ἠόκησας, μὴ φονήσῃς ποτὲ ἀδελφῷ, μήτε πάλιν μισήσῃς τινά. Νηστεύεις; Μὴ κενοδοξήσῃς. Νηστεύεις; Φύγε πορνείαν, τὴν μιαινοσάν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα· πορνείαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων· πορνείαν, τὴν πρόξενον τοῦ αἰωνίου καὶ ἀσθέτου πυρός. Νηστεύεις; Μὴ συκοφαντήσῃς πένητα, ἵνα μὴ παροργίσῃς τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Νηστεύεις; Θρέψον πεινῶντας, πότισον δι-

ψύνας, γυμνοὺς ἐνδύσον, ξένους παραμύθησαι, ἀσθενούντας ἐπίσκεψαι, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιλάβῃς, καταπονούτων ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀδυρομένων ἐπιμελήθητι, γενοῦ εὐσπλαγγνος, πρῶτος, ἀγαθός, ἡμερος, εἰρηνοποιός· γενοῦ μακρόθυμος, ἐλεήμων, ἀμνησίκαιος, ἀμαχος, εὐλαβής, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν νηστείαν σου ἀποδέξῃται, καὶ τῆς μετανοίας τὸ κέρδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης παράσχῃ σοι. Οὐδὲν γὰρ ἀδελφός δύναται βοηθῆσαι ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὡς ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Ταῦτα παρακαλῶ, ἀδελφοί, ἵνα ἀσφαλῶς τηρήσωμεν, καὶ μισθὸν κομισώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἴν' ἀκούσωμεν τῆς μακαρίας φωνῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ ἀσθεθὴς καὶ γυμνός καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκορήσατέ μοι. Ἦς τῆς φωνῆς ἀξιοθεύημεν πάντες ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[802] Περὶ νηστείας. Λόγος ς'.

Ἦλθον νηστείας καιρὸς, πάλιν τρυφῆς ἀφορμή, πάλιν ἀγῶνων ἔψις, πάλιν ἡ τοῦ Χριστοῦ σάλπιγξ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν κηρύσσουσα, τοὺς ἀγωνιστὰς ἐπὶ τὸ σκάμμα συνεκρότησε· πάλιν ἡ ἐνιαυσίος τοῦ Χριστοῦ παρουσία κηρύττεται. Πάντες ἑαυτοὺς καθάρωμεν, ἵνα αὐτὸν ὑποδεξώμεθα. Εἰ γὰρ παρουσία βασιλείως θνητοῦ κηρυττομένη, τοὺς μέλλοντας ὑποδέχεσθαι ἀναγκάζει μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς οἰκίας εὐτρεπίσειν, ὅπως ἄξια κατασκευάσωσι τὰ οἰκήματα τοῦ μέλλοντος ἐνοικεῖν· πόσῳ μᾶλλον οἱ τὸν ἀληθινὸν βασιλέα ὑποδέχεσθαι μέλλοντες οφειλομέν ἑαυτοὺς ἀξίους παρασκευάζειν τοῦ μέλλοντος ἐν ἡμῖν οἰκεῖν; Παρίτω σήμερον ἡμῖν Ἱερεμίας ὁ προφήτης, ὃς ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Κυρίου, ἀκούσας· Ἰδοὺ τέθεικά σε σήμερον προσήτην εἰς τὰ ἔθνη, ἐκρίθῃ καὶ καταφτυτεύειν, κατασκοπεῖν καὶ ἀνοικοδομεῖν. Ὑπακούσωμεν τούτου· αὐτὸς ἐστὶν ὁ παρασκευάζων τοὺς ναοὺς τοῦ μεγάλου βασιλέως. Ἐκριζώσωμεν ἠδονὰς, καὶ καταφτυτεύσωμεν ἐγκράτειαν· κατασκάψωμεν κακίαν, καὶ ἀνοικοδομήσωμεν ἀρετὰς· ἀποδιώξωμεν ψεῦδος, καὶ καρπωσώμεθα ἀλήθειαν· ριψώμεν ὑπερφηανίαν, ἀναλάβωμεν μετάνοιαν· ἐκκόψωμεν ὄργην, καὶ δεξώμεθα πραότητα. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· Ἐπὶ τίνα ἀναπισύσομαι; Ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους. Μὴ εὐτρεπίσθης ἐκ λίθων οἰκίαν· οὐ γὰρ ὁ Ὑψίστος ἐν χειροποίητοις κατοικεῖ. Εὐτρέπισον ναὸν λογικόν· κόσμῳ τὸν αὐτὸν ἀρεταῖς· συμβάλλεται σοι ὁ παρῶν καιρὸς. Περὶ τούτου Παῦλος λέγει· Ἰδοὺ ὁ καιρὸς συννεσταλμένος ἐστίν· ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Οὐ χρήζει χρυσοῦ οὔτε ἀργύρου, οὐ χρήζει λίθων πολυτελεῶν οὔτε οἰκοδομιῶν μεγάλων, ἀλλὰ χρήζει ψυχῆς φαιδρυνομένης, μετανοίας ἀνοθεύτου. Οἱ τοῦ ἐπιγείου βασιλείως πρόδρομοι οἱ ἀπαγγέλλοντες τὴν τοῦτου παρουσίαν, οὐδὲν οὐράνιον βαστάζουσιν, ἀλλὰ πάντα ἐπίγεια· ὅς μὲν ἀσπίδα, ἄλλος θώρακα, ἄλλος χρυσοῦς δράκοντας, ἄλλος ἱμάτια διάχυρα· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν τῶν πάντων ἐξουσίαν ἐν ἑαυτῷ, τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα. Οἱ δὲ πρόδρομοι τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως οὐδὲν γήϊνον φέρουσιν, ἀλλὰ πάντα ἄξια τοῦ βασιλέως· Μωϋσὴς νόμον τὸν βασιλικὸν ἀπαγγέλλων, Ἡσαΐας νηστείαν, Ἱερεμίας προσευχὴν, Ἰωάννης βάπτισμα μετανοίας· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν πορφυρίδα καὶ τὸ διάδημα, δι' ὧν τοὺς πάντας ἐλευθεροῖ· Ἔστι γὰρ αὐτῷ πορφύρα^b· πορφυρίς τὸ σῶμα, καὶ τὸ διάδημα ὁ λόγος. Τοῦτον ἰδὼν Ἰωάννης βοᾷ καὶ λέγει· Ἡμεῖς πάντες ἐκ μέρους. Μωϋσὴς τῷ Ἰσραὴλ νομοθετεῖ, Ἡσαΐας τῷ Ἰσραὴλ προφητεύει, Ἱερεμίας ὡσαύ-

τως, ἐγὼ δὲ βάπτισμα μετανοίας τῷ κόσμῳ· ἄλλ' οὐδεὶς ἐλευθεροῖ. Ἦλθεν ὁ τῶν πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· αὐτὸς ἐστὶν ὁ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενος, αὐτὸς ἐστὶν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· αὐτὸς οὐκ ἔθνη ἐνὶ χαρίζεται, ἀλλὰ ὅλη τῷ κόσμῳ σωτηρία γίνεται. Ἄμυν εἶχεν ὁ νόμος· ἀλλ' ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους ἐσφάζετο, ἀλλ' οὐκ ἀψήχεν ἀμαρτίας· τύπος γὰρ ἦν. Μετὰ τούτου τὸν ἄμυν Ἡσαΐας κηρύττει· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἀφρονος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτόν, οὕτως αὐτὸς ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Τὴν γυνεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ἡ κρίσις αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ ἤρθη. Οὐτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς ἄμνος, ὁ διὰ λόγων κηρυττόμενος, καὶ νῦν δι' ἔργων φαινόμενος· οὐτός ἐστιν ὑπὲρ ἑλίου τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἐκδούς· οὐτός ἐστιν ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οἱ προφήται διὰ γραμμάτων τὰ μέλλοντα προεφῆτευσαν, οὐ τὰ πράγματα ἔδειξαν· ἐάν γένηται τὰ πράγματα, ἀληθινὰ ποιεῖ τὰ γράμματα. Προεφῆτευσεν Δαυὶδ περὶ τῶν μελλόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν γίνεσθαι· ἀλλὰ μηδέπω παρόντων τῶν [803] πραγμάτων, τὰ γράμματα σκιάν ἔσχον, τούτο οἰκονομήσαντος τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐγνώκεισαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸ διὰ γραμμάτων πράγμασι φαινόμενον, τὰ γράμματα ἦσαν ἀπαλείψαντες, δεδοικότες τὸν ἐκ πραγμάτων ἔλεγχον. Ἐλεγε γὰρ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ· Ἰνα εἰ ἐφρῶζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμμελέτησαν κενά; τοῦ Ἠρώδου καὶ τοῦ Καϊάφα^d τὴν ἀπόνοιαν· Συνήχθησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες ἐπὶ τὸ αὐτό· τὴν ἐπιβουλήν τὴν κατὰ τοῦ δεσπότου λέγει· Κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Διαβρήθωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν αὐτῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν. Τὰ τοῦ σταυροῦ δὲ λέγων, ἐν εἰκοστῷ πρώτῳ ἔλεγε· Περιεκύκλωσάν με κύνες· πολλοὶ, ταῦτοι πλοῖτες περιέσχον με. Ἀρῆξαν χεῖρας μου καὶ πόδας μου, ἐξηρόθησαν πάντα τὰ ὀστά μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπειθόν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου καυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κληροῦν. Καὶ εἶχον σκιάν τὰ γράμματα· ὅτε δὲ ἦλθε τὰ πράγματα, τότε ἡ σκιά ἀνεχώρει, καὶ ὄρωσιν οἱ Ἰουδαῖοι τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἡλωθέντας, οἰκοθεν, αὐτῶν· τὸν ἔλεγχον τὸς ἑαυτῶν βιβλίου, ταῦτα περιέγοντα· καὶ οὐκ εἶτι δύναται ἐξαλεῖραι τὰ γράμματα. Πρόβηλα γὰρ γεγόνασι τὰ ἀμφοτέρω· τὰ γράμματα τοὺς πράγμασι συνεφώνησεν. Ἐλεγεν Ἡσαΐας· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἀφρονος ἐνώπιον τοῦ κείροντος αὐτόν, οὕτως αὐτὸς ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν γυνεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ἰουδαῖοι ἀνεγίνωσκον τὰ γράμματα, καὶ οὐκ ἐνεδύνον τὰ πράγματα· Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτήν

^c Idem conj. κηρύττω τῷ κόσμῳ. ^d Idem addi vult δηῶν.
^e Idem conj. λέγει. Διὸ καὶ ἐπῆγει. ^f Idem conj. αὐτῶν δε.

^a Savit. conjicit τούτῳ ^b Idem addi vult καὶ διάδημα.

cavit. Ideo ait, Etiam si ego taceam, ipsa opera clamabunt. Quæ opera? Id ignorant Judæi: umbra enim legis insidet. Venit autem tempus, cum opera manifesta fiunt, et umbra recedit, ac res scriptis confirmantur. Exierunt aliquando serpentes in deserto, qui homines mordebant. et fecit Moyses æneum serpentem, quem cruci affixit; ac jussit quemcumque mordisset serpens accedere, et medelam consequi; id Deo prius dispensante in figura, ut adveniente virtute, umbra recederet, et figura veritatem ostenderet. Quod autem id figura esset veritatis, sic declaravit Moyses: Non est hoc veritas, figura est, ventura est ipsa veritas. *Videbitis enim vitam vestram pendente[m] coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ (Deut. 28. 66)*. Christum dicens vitam pendente[m] coram Judæis non credentibus ipsum esse vitam. Cur vero serpentem Moyses in cruce suspendit? In figuram Christi; quia per serpentem et lignum peccatum factum est: oportebat autem Christum per lignum peccatum per lignum factum solvere, et maledictum per serpentem allatum, in seipsum attractum delere; ut factus pro nobis maledictum, Dei justitiam nobis

largiretur. Non noverat enim peccatum, et pro nobis crucifixus est, ut nos Dei justitia efficiamur. Serpens autem in ligno suspensus non erat ipsa veritas: figura erat; umbra autem veritatem tegebat. Venit veritas Christus; ascendit in lignum. Tunc Judæis lego dictum Moysis, et eorum ora obstruo: *Et videbitis vitam vestram pendente[m] coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ*. Beatus vero David quomodo de ipso vobis loquutus est? *Ascendit in altum, captivum duxit captivitatem, dedit dona in hominibus (Psal. 67. 19)*. Ascendit in altum, in crucem: captivum duxit diabolum, solvit mortem, clavis affixit peccatum, projecit maledictum et serpentem de ligno. Veritate veniente, figuræ abjiciuntur: ipse tropæum erigit contra diabolum, et dat sibi obsequentibus potestatem contra diabolum, dicens illis: Propter vos sub maledicto, propter vos sub lege, propter vos sub testimonio; propter vos bella, propter vos victoria. *Eccc dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem inimici (Luc. 10. 19)*. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO VII.

Venit etiam hodie Jeremias propheta, qui templa magni Regis præparat, et nos alloquitur dicens: *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis (Jer. 4. 3)*. Nunc omnes indiscriminatim alloquitur, a Domino eruditus. Olim namque cum nollet populo inobsequenti loqui, illa passus est quæ ipse narravit. Videns enim genus hominum peccatis sordidatum, loqui volebat dicens: Nunc caedes, furtum et adulterium effusa sunt super terram; et ideo sermonem retineo, donec sese purgaverint. Quemadmodum servus fidelis, cui concreditur est pretiosum unguentum, non illud infundit in vas luto sædaturum, ne unguentum fragrantiam amittat: sic et propheta verbum habens unguento pretiosius, videns homines luto conspersos, verbum serere renuit. Hoc autem [verbum] erat quasi ignis comburens in visceribus ejus; undique dissolvebatur, nec ferre poterat (*Jer. 20. 9*). Dicebat autem illi Deus: Missus es ad prædicandum, cur taces? missus es ad serendum, cur semen retines? Sere indiscriminatim id quod tibi concredidi: sere supra spinas, sere supra petrosa, sere in bonam terram. Tu seminare debes, et terra fructum ferre. Si ascendant spinæ, et semen suffocent, tu non in causa eris. Si bona terra fructum ferat, reddat semen ut bona terra. Servus es: credidi tibi pecuniam: da illam nummularis, et ego veniens illam a nummularis repetam. Si quod illis concredidi, mihi duplum reddant, ex parvis illos super magna constituam, ex terrenis super spiritualia. Quod si accepto semine, non se digne præparent ad fructum ferendum, sed sollicitudines mundi admittant, quæ sunt spinæ, igne digni erunt. Si vero in petrosis non inveniatur terræ profunditas; id est, si quis inveniatur corde durus, neque habeat fidem, et si semen exsiccaverit, ille duritiei suæ pœnas dabit. Similiter ii, quibus pecunia credita fuit, si duplam retulerint, ipsis majora credentur; qui vero talentum solum sibi creditum retulerit, supplicio condemnabitur. Tu vero prædica indiscriminatim; nam agris medicus missus es. Etenim agricola incultam terram colit, et eam quæ seminata non fuit seminat. Non enim culta et sata terra opus habet cultura, nec secundo seriuntur; neque sanus opus habet medico: sic neque justus doctrina. Neque enim qui videt vult visum recipere, sed cæcus. Ita enim dicit Dominus in Evangeliiis: *Non veni vocare justos, sed peccatores (Matth. 9. 13)* ad pœnitentiam. His consonat Paulus dicens: *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum (1. Tim. 1. 15)*. Sic etiam dicit Petrus in Actibus: *Viri fratres, emundemus nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus (2. Cor. 7. 1)*. Et nolite

dicere, *Patrem habemus Abraham (Matth. 3. 9)*. *Dico enim vobis, quod potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abraham*. Ideo edoctus propheta indiscriminatim prædicare, clamabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis (Jer. 4. 3)*. Sicut enim inculta terra novatur ligno et ferro trahentibus bobus, et sic agricola semen jacit: ita et nos homines accipiamus lignum et ferrum, bovesque trahentes. Sit nobis lignum crux, ferrum clavi, boves lex et prophetæ, trahentes nos doctrina sua ad eum qui pendet in cruce: ut videns nos paratos, mittat Spiritum sanctum ad sanctificationem aquarum, et ad regenerationem renovatorum per doctrinam, secundum beatum Davidem dicentem: *Emittes Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ (Psal. 105. 30)*. Proprie homo vocatur, quia *Insufflavit in faciem ejus, et factus est homo in animam viventem (Gen. 2. 7)*. Dicit vero David: *Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur (Psal. 35. 6)*. Et rursus in Evangeliiis Christus advocatis discipulis, insufflavit in faciem eorum: *Accipite Spiritum sanctum (Joan. 20. 22)*. Novemus nobis novalia, deponere veterem malitiam, evellere spinas inobedientie: quando enim non obedivit Adam, ejectus est ex paradiso, hocque accepit a Domino: *Maledicta terra in operibus tuis: spinas et tribulos germinabit tibi (Gen. 3. 17. 18)*. Hoc cum sciret propheta, prædicabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis*; his monens nos, ut nos innovemus per pœnitentiam, et eradice[m]us inobedientie ultionem, nempe spinas. Sunt enim in homine spinæ, contentio, æmulatio, ira, dissensiones, immunditiæ, avaritia, adulteria, carnes. Statim concipiens Eva Cainum parit, qui æmulationis princeps fuit, eardem inventor, hypocrisis pater, mendacii creator. Interrogatus enim a Domino: *Ubi est Abel frater tuus?* statim mendacium generat dicens, *Numquid custos fratris mei sum ego?* Deus autem volens ipsi ex rebus ipsis persuadere se omnia scire, dixit: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*. Non verbis clamat sanguis, qui verbi non est particeps; sed res ipsa ob crudelitatem fratricidam traducit. Ideo clamat propheta, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis*. Audistis in Actibus apostolorum (c. 8. v. 19) de Simone mago, quomodo cum non novasset neque spinas evulsisset, accessit ad apostolos ut baptismum acciperet. Et qualis descendit, talis et ascendit, non ex baptismi imbecillitate, sed quod ipse crucifixus et clavis affixus non obtemperaret: Non credidit prophetis, qui quasi boves crucis symbola trahunt, ferrum et lignum, et doctrina sua hominum genus renovant. Ideo non absolvitur a maledicto Adami, sed etiam secundum

accipit maledictam, et additor iniquitas iniquitati ejus, ut non intret in justitiam Dei: nihil enim ipsi profuit baptisma. Accessit ad apostolos dicens: *Accipite aurum, et date mihi hanc potestatem, ut cuicumque manus imposuero, accipiat Spiritum sanctum* (Act. 8. v. 19). Petrus autem dixit ei: *Non est tibi pars neque sors hac in re, quia donum Dei voluisti pecunia comparare* (Ibid. v. 21. 20). Hic non obedivit prophetis, non novavit rationabilem agrum suum: hic neque accepit Spiritum sanctum, qui a prophetis predicatus fuerat. Timeat tale exemplum, et novate vobis novalia, neque semietis in spinis. Si spinas excindas, excipies semen, fructum feres, et eris consors Spiritus sancti. Sic prophetæ obediens Cornelius, seipsum novavit, excidit spinas, et Deo fructum tulit (Act. 10). Visus est enim ipsi angelus dicens: *Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt ante Dominum. Hic probus agricola spinas evulsit, novavit se hominem, ascendit fructus ejus in conspectum Dei. Viden' fructum penitentiae? E terra in cælum ascendit, et ante Deum cum fiducia stetit. Quemadmodum enim bona opera cum fiducia supplicant, sic quæ secus sunt studiose accusant. Audisti bona opera pro Cornelio precantia: audi cædem a Caino factam studiose accusantem: sic enim dicit Deus Caino: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me. Audi et ultionem definitam,**

Gemens et tremens eris super terram (Gen. 4. 10. 12): audi etiam mercedem eleemosynæ et orationis, quid ait angelus: *Mitte in Joppen, et accerse Petrum, et ipse te docebit quid te oporteat facere* (Act. 10. 5. 6). Venit Petrus, et cum loqui inciperet, incidit in eum Spiritus sanctus, ut in apostolos. Viden' mercedem jejunii, orationis et eleemosynæ, Spiritum sanctum datum? Hoc tempus jejunii et eleemosynæ: hoc tempus prævidens Elias, jejunavit quadraginta diebus: ideo in igneo curru assumitur, et usque ad hanc diem in corpore est. Hoc tempus prophetavit Moyses cum jejunavit quadraginta diebus: ideo legem accepit ad emendationem contribulium. Hoc tempus nos docuit Christus, qui jejunavit quadraginta diebus; ut nos doceret hanc alacriter amplectendam esse rationem, qua novatur rationalis ager, qua evelluntur spinæ, qua exstinguuntur concupiscentiæ, qua dissolvuntur opera diaboli, qua sanctificantur aquæ Jordanis, qua regeneratur homo, qua descendit Spiritus sanctus, qua vita et resurrectio datur. Hanc prophetæ vaticinati sunt, hanc Christus docuit, hanc diligamus, hanc accipiamus: addamus eleemosynam et orationem, ut consequamur Spiritum sanctum, sicut Cornelius; et glorificemus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ADMONITIO

IN DUAS DE PATIENTIA ORATIONES.

Ejusdem farinae sunt hæc duæ orationes, atque præcedentes de Jejunio: infacundi scilicet Græculi, qui eloquentiam affectat, et epithetis innumeris ac plerumque ineptis omnia conspergit. Ac si quando bona quædam profert, ex narrandi modo illa pes-

sumdat. Verbis utitur insuetis, atque ex loquendi modo inusitato sæpe interpreti Latino negotium facessit. Hoc experti dicimus: etenim non sine difficultate quædam Latine convertimus.

DE PATIENTIA, ET QUOD MORTUI NON AMARE LUGENDI SINT.



Age, hodie diligentius quam præteritis diebus ad doctrinæ sermonem accedamus: solet enim sæpe sermo laboris solatium afferre: potest doctrina moderata mœrorem solvere. Etenim video multos eorum, qui heri vobiscum erant, hodie non vobiscum adesse; sed vel ad Dominum evocatos esse, vel in lectis decumbere, hosque omnes mortem expectare. Ideo vos in luctu video, multum in urbe tumultum, plurimam in Ecclesia perturbationem, immoderatas lugentium lacrymas, absurdos multorum mores et actus. Certe vos hac de re sæpe consolatus sum et commonui, nempe de patientia et gratiarum actione, in ferendo filiorum et cognatorum exitu; atque non ita inhoneste agendum esse dixi, neque putandum esse eos, qui ad Deum migrarunt, periisse: maxime vero si infantes incorrupti vitam reliquerint. Quamobrem non illos, sed potius nos, qui in peccatis vitam ducimus, lugeamus. Si enim hodie non vigilemus, quandonam demum convertemur? Si mors fratris tui te sapere non suadet, quis te convertet? nisi mortuum jacentem videns vitam emendaveris, quando tandem Deum exorabis? Ecce videmus, ecce experientia discimus. Ideo nobis parcamus, quæso, ne frustra et incassum turbemur, neque nos immortales esse imaginemur. Una est enim mortis via, et non alia: commune poculum est, et omnibus datur: una hora, et mala hora: pons unus qui exitum non habet: omnium debitum, unæ primitiæ, et omnium finis. Dei gladius est, qui personam non accipit. Non enim regem mors horret, non sacerdotem summum honorat, non senium miseratur, non formam, non juventuti parcat, non unigeniti miseretur, non la-

crymis flectitur, non principem tremit, non tyrannos formidat, non pecuniis vitatur, non faciem *cujuspiam* accipit, non occiput; sed omnes æque mors invadit. Qui hodie nobiscum sunt, cras illic ante nos erunt: qui hodie amice nos amplectuntur, cras a nobis miserabiliter efferentur: qui hodie in vita, cras in sepulcro: qui hodie conspicui sunt, cras a vermicibus rodentur: qui hodie unguentis sunt delibuti, cras fetentes erunt: qui hodie hic deliciantur, cras ibi lugebunt: et uno verbo, qui hodie parasitos habent, cras illic damnabuntur. Quos quærentes sæpe et illorum obitum ignorantes, alii alios percontantur, Ubi est ille princeps? et audimus. Præterit demum; et, Ubi est ille dynastes, interrogamus, ac discimus mortuum esse; et, Ubi est rex ille superbus? Illuc, inquit, profectus est; et, Ubi ille amicus? Illuc concessit. Illuc, quo? Ubi Judex judicium: illuc, ubi formidabilis ille formidabilibus fortior: illuc, ubi Rex æternus, et Judex incorruptus. Illuc? Ubi, et quomodo, quem in locum, vel qua ratione, ii qui nos præcesserunt se habent, nemo dicere possit: illud solum novimus, ibi esse, ubi solus æternus et solus immortalis est; ubi solus bonus et solus benignus, factor animarum et corporum. In illud magnum et formidandum tribunal profectus est, ubi non est risus, sed luctus; ubi non est pulchritudinis studium, sed tenebræ; ubi non est complexus, sed examen; ubi non est convicium, sed excusatio; ubi non sunt divitiæ, sed horror; ubi non est acceptio personarum, sed justum judicium: ubi omnes nudi adstant, servi et liberi, nobiles et privati, peccatores et justis, divites et pauperes; alii confusi, alii coronati. Ubi est illic regum fastus? ubi

μετανία, και ἐκρίζωσαι τῆς παρακοῆς τὸ ἐπιτίμιον, ἀκάνθας. Εἰσὶ δὲ ἀκανθαὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἔρις, ζήθυμος, διγοστασία, ἀκαθαρσία, πλεονεξία, μιμι, ἀνδροφονία. Εὐθύς ἡ Κθα συλλαβούσα γεννᾷ Κάιν, ἡ ἀρχηγὸς γέγονε, φόνων εὐρετής, ὑποκρι-; πατήρ, δημιουργὸς ψεύδους. Ἐρωτώμενος γὰρ ἔ τοῦ Δεσπότη· Πού Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ἰτοι-; ψεύδους γεννᾷ λέγων· Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ; Ὁ δὲ Θεὸς βουλόμενος αὐτὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων, ὡς τὰ πάντα ἐπίσταται, ἔφη· Φωνὴ αἵματος ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. Οὐ τὸ αἷμα λόγῳ βοᾷ· ὡ γὰρ οὐ μετέχει· ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα διὰ τῆς ὁμότη-; τὸν ἀδελφοκτόνον θριαμβεύει. Διὰ τοῦτο βοᾷ ὁ προ-; ἰς· Νεώσατε ἑαυτοὺς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἀκάνθαις. Ἡκούσατε ἐν ταῖς Παράξεσι τῶν ἀποστό-; Σίμωνα τὸν Μάγον, ὅπως μὴ νεώσας μηδὲ ἐκρίζω-; τὰς ἀκάνθας, προσήλαθε τοῖς ἀποστόλοις λαβεῖν τὸ οὖμα. Καὶ οἶος κατήλαθε, τοιοῦτος καὶ ἀνήλαθεν, οὐκ οὐντος τοῦ βαπτισματος, ἀλλὰ τοῦτο ἀπειθήσαντος σταυρωθέντι, τῷ προσηλωθέντι. Οὐκ ἐπίστευσε τοῖς ρήταις, οἵτινες ὡς βόας ἔλκουσι τοῦ σταυροῦ τὰ σύμ-; τὸν σίδηρον καὶ τὸ ἔζλον, καὶ ἀνανεοῦσι τῇ διδα-; τὰ τῶν ἀνθρώπων γένος. Διὰ τοῦτο οὐ λύεται τῆς κατάρας τῆς τοῦ Ἀδάμ, ἀλλὰ πάλιν λαμβάνει ἔραν κατάραν, καὶ προστίθεται ἀνομία ἐπὶ τὴν ἀνο-; αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰσέλθῃ ἐν δικαιοσύνῃ Θεοῦ· ὡς οὐ-; γὰρ αὐτὸν ὠφέλησε τὸ βάπτισμα. Προσήλαθε τοῖς πόλοις, λέγων· Ἀλέστε χρυσιον, καὶ δότε μοι τὴν ἰσταν ταύτην, ἵνα φέρι εἶ ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, βάτην Πνεύμα ἁγίου. Ὁ δὲ Πέτρος αὐτῷ εἶπεν· Ἔστι σοι μέρος, οὐδὲ κληρὸς ἐν τῷ μέρει· οὐ-; δτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἠδουλήθης διὰ χρημῶ-; κτήσασθαι. Οὗτος οὐκ ὑπήκουσε τοῖς προφήταις, ἐνέωσε τὴν λογικὴν αὐτοῦ χώραν· οὗτος οὐδὲ ἔτυχε ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυχθέν-; Φοβήθητε τὸ ὑπόδειγμα, καὶ νεώσατε ἑαυτοὺς νεώ-; καὶ μὴ σπείρετε ἐπὶ ἀκάνθαις. Ἐὰν ἐκκόψῃς τὰς ἰθας, καταδέξῃ τὸν σπόρον, καρποφορεῖς, καὶ μέτο-; γένη ὁ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτως ὑπακούσας τῷ iavil. conij. ἐν τῷ λόγῳ, quod habent Bibl. ὁ Melius scri-; iur καρποφορήσεις... γενήσῃ.

προφήτῃ ὁ Κορνήλιος ἐνέωσε ἑαυτὸν, ἐξέκοψε τὰς ἀκάνθας, καὶ ἐκαρποφόρει τῷ Θεῷ. Ὁφθὴ γὰρ αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Κορνήλιε, αἱ ἐλεημοσύαι σου ἀνήλθον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. [806] Οὗτος ὁ καλὸς γεωργὸς ἐξεβρί-; ζωσε τὰς ἀκάνθας, ἐνέωσε τὸν ἑαυτοῦ ἀνθρωπον, ἀνέθη αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, Ὅραξ καρπὸν μετα-; νοίας; Ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνήλαθε, καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας ἔστηκεν. Ὅσπερ γὰρ τὰ κατὰ ἔργα μετὰ παρρησίας πρεσβεύει, οὕτω καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα μετὰ σπουδῆς κατηγορεῖ. Ἡκούσας τὰ κατὰ ἔργα ὑπὲρ τοῦ Κορνηλίου πρεσβεύοντα· ἄκουσον καὶ τὸν φόνον τοῦ Κάιν μετὰ σπουδῆς κατηγοροῦντα· οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Κάιν· Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελ-; φοῦ σου βοᾷ πρὸς με· καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὀρίζομένον, ὅτι Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄκουσον καὶ τὸν μισθὸν τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς προσευχῆς, τί φησὶν ὁ ἄγγελος· Ἀπόστειλον εἰς Ἰσάκη, καὶ μετά-; πμῆσαι τὸν Πέτρον, καὶ οὗτος σε διδάξει τί σε δεῖ ποιεῖν. Ἦλθε Πέτρος, καὶ ἐν τῷ ἄρξασθαι αὐτὸν λα-; λεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ αὐτὸν, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Ὅραξ, ὁ μισθὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καὶ τῆς ἐλεημοσύνης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διδόμενον; Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς ἐλε-; μοσύνης· τοῦτον τὸν καιρὸν προῖδον Ἦλιας, ἐνήστευσε τεσσαράκοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο ἄρματι πυρίνῳ ἀνα-; λαμβάνεται, καὶ μέχρι σήμερον ἐν σώματι ἔστι. Τοῦτον τὸν καιρὸν προσφῆτευσεν Μωϋσῆς, νηστεύσας τεσσαρά-; κοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο νόμον ἔλαβε πρὸς διόρθωσιν τῶν ὁμοφύλων. Τοῦτον τὸν καιρὸν ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χρι-; στός, νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἐν ἡμᾶς παι-; δεύσῃ προθύμως καταδέχεσθαι τὴν αἰτίαν ταύτην, δι' ἧς νεάζεται ἡ λογικὴ χώρα, δι' ἧς ἐκτρίβονται ἀκάνθαι, δι' ἧς σβέννυνται ἐπιθυμίαι, δι' ἧς καταλύεται τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, δι' ἧς ἡγίασται τὰ ὕδατα τοῦ Ἰορδάνου, δι' ἧς ἀναγεννᾶται ἄνθρωπος, δι' ἧς κατέρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δι' ἧς ζωὴ καὶ ἀνάστασις. Ταύτην οἱ προφῆται προσφῆτευσαν, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐδίδαξε· ταύτην ἀγα-; πῆσωμεν, ταύτην καταδεξώμεθα· προσθώμεν ἐλεημοσύ-; νην καὶ προσευχὴν, ἵνα τύχωμεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡσπερ καὶ ὁ Κορνήλιος· καὶ δοξάζωμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Περὶ ὑπομονῆς, καὶ τοῦ μὴ πικρῶς κλαίειν τοὺς τελευταῖους.

Ἔρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων ἡμερῶν σπου-; τερον ἐπὶ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας· εἰσέλθωμεν· γὰρ πολλάκις ὁ λόγος παραμυθίσασθαι τὸν πόνον· ἵ δύναται καὶ διδασκαλία συμμετρος διαλύσει τὴν ἰσαν. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν γῆς ὄντων μεθ' ὁμῶν οὐκ ὀρῶ ὄντας μεθ' ὁμῶν, ἀλλ' ἔλτε πρὸς τὸν Δε-; τῆν μετακλήθεις, ἡ καὶ ἐν κλίμαις κατακλιμέ-; καὶ τούτους πάντας ἐκδεχομένους τὸν θάνατον. Διὸ παρ' ὁμῶν ὁ τὸν θρῆνον ὀρῶ, πολὺν ἐν τῇ πόλει τὸν ἴσον, πολλὴν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν παραχθῆν, ἀμετρα-; πενθούτων τὰ δάκρυα, ἄτοπα τῶν πολλῶν τὰ ἦθη τὰ πρᾶγματα. Καὶ γὰρ πολλάκις ὑμᾶς περὶ τούτου ἐκάλεσα καὶ ὑπέμνησα τοῦ πράγματος· λέγω δὴ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ὑποφέρειν τῶν τέ-; νων καὶ τῶν ἰδίων καὶ συγγενῶν τὴν κοίμησιν, καὶ μὴ ἴς ἀσχημονεῖν, μηδὲ ὡς ἀπολωλὸτας τοὺς πρὸς Θεὸν ντας λογιζέσθαι· καὶ μάλιστα, ὅπου δ' ἂν νηπιοὶ τι-; καὶ ἄφθοροι τὸν βίον κατέλιπον. Διὸ μὴ ἐκεῖνος ἀξίωμεν, ἀλλὰ μάλλον ἑαυτοὺς τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ἰας ὀρηθῶμεν. Εἰ γὰρ σήμερον μὴ νήψωμεν, πότε ὄν ἐπιστρέψωμεν; εἰ μὴ ὁ θάνατος τοῦ ἀδελφοῦ σου ρονίσει σε, τίς λοιπὸν ἐπιστρέψει σε; εἰ μὴ νεκρὸν ἐνον βλέπων διορθώσῃ τὸν βίον, πότε λοιπὸν δισ-; σεῖς τὸν Θεόν; Ἴδου τοῖνον ὀρώμεν, ἰδου αὐτῆ τῆ 2 μανθάνομεν. Διὸ φεισώμεθα, παρακαλῶ, μηδὲ καὶ μάτην παρατρώμεθα, μηδὲ ὡς ἀθάνατοι φαντα-; σθα. Μία γὰρ ἡ ὁδὸς τοῦ θανάτου, καὶ οὐκ ἄλλη· κοινὸν τὸ ποτήριον, καὶ πᾶσι διδόμενον· ἡ μόνη· καὶ πονηρὰ ὕρα· ἡ μόνη γέφυρα, καὶ πάροδον οὐκ ἔχειται παρ' ὁμῶν.

Ἐγούσα· τὸ πάντων χρέος, ἡ μόνη ἀπαρχὴ, καὶ πάντων τέλος· ἡ θεία μάχαιρα, καὶ ἔστιν μὴ λαμβάνουσα. Οὐ γὰρ βασίλειά φρίττει ὁ θάνατος, οὐκ ἀρχιερέα τιμᾷ, οὐ πο-; λιὰν οἰκτεῖρει, οὐ κάλλος ἔχει, οὐ νεότητος φειδεται, οὐ μονογενὴ σπλαγχνίζεται, οὐ δάκρυσιν ἐπικαμύπεται, οὐκ ἔργοντα τρέμει, οὐ τυράννου δίδουκεν, οὐ χρήμασιν ἐξαγοράζεται, οὐ λαμβάνει τιμὴς πρόσωπον, οὐδὲ πάλιν ἀντιπρόσωπον, ἀλλὰ πᾶσιν ἴσος ἐπέρχεται ὁ θάνατος. Οἱ σήμερον μεθ' ἡμῶν, αὐριον ἐκεῖ πρὸ ἡμῶν· οἱ σήμερον φιλικῶς ἡμᾶς ἀσπαζόμενοι, αὐριον ἐλεεινῶς ὕψ' ἡμῶν προπεμπόμενοι· οἱ σήμερον ἐν τῷ βίῳ, αὐριον ἐν τῷ μνημείῳ· οἱ σήμερον ἐμφανεῖς ὄντες, αὐριον σκωληκίων-; τες· οἱ σήμερον μυριζόμενοι, αὐριον ὀζόμενοι· οἱ σήμε-; ρον ὡδε τρυφῶντες, αὐριον ἐκεῖ πενθοῦντες· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, οἱ σήμερον παρασιτούμενοι, αὐριον ἐκεῖ καταδι-; ναζόμενοι. Οὐδὲ καὶ πολλάκις ἐπιζητοῦντες, καὶ τὴν ἐκεῖνων κοίμησιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Πού ὁ δεινὸς ὁ ἄρχων; καὶ ἀκούομεν Παρῆλα λοιπὸν καὶ, Πού ὁ δυναστὴς ἐκεῖνος; ἀλλήλους ἐρωτῶμεν, καὶ μανθάνομεν· Ἀπέθανε· καὶ, Πού ὁ ὑπερήφανος βασι-; λεύς; Ἐκεῖ, φησὶ, προέλαθε· καὶ, Πού ὁ ἑταῖρος; ὁ δεῖ-; να; Ἐκεῖ ἐπέρασαν. Ἐκεῖ, ποῦ; Ὅπου ὁ Δικαστὴς τῶν δικαστῶν· ἐκεῖ, ὅπου ὁ φοβερὸς τῶν φοβερῶν ἱσχυρό-; τερος· ἐκεῖ, ὅπου Βασιλεὺς αἰώνιος καὶ Κριτὴς ἀπαραί-; ττος. Ἐκεῖ; Πού ἄρα, ἡ πῶς, ἡ ἐν ποίῳ τόπῳ, ἡ ἐν ποίῳ τρόπῳ οἱ παραλαβόντες τυγχάνουσιν; Οὐδεὶς εἰ-; πεῖν ἐδυνήθη· ἀλλ' ἡ μόνον τοῦτο οἶδαμεν, ὅτι ἐκεῖ, ὅπου ὁ μόνος αἰώνιος καὶ μόνος ἀθάνατος, ὅπου ὁ μόνος ἀγα-; θὸς καὶ μόνος φιλόκωπος, ὁ ποιητὴς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων. Εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ φοβερὸν δικαστή-

principum: superbia? ubi divitum inhumanitas? ubi iudicum personarum acceptio? ubi juventutis pulchritudo, tam imaginarii decoris? juvenus insensibilis, longam vitæ spem habens; juvenus corde seditioso, admodum sollicita voluptas; juvenus quæ in multis sæpe labitur, quæ male carni adulatur; juvenus, cui adulatio fallaciam parit, quæ lutum est, misera, fœnum facile marcescens; spica quæ facile corrumpitur; juvenus, somnium oblivioni datum, umbra sine re; juvenus, incipia ætas, cor non laboriosum, oculus intentus, lucerna quæ facile exstinguitur; juvenus, fervor sanguinis, consuetudo macularum; juvenus, infrenis equus, et ad omnem perniciem idoneus. Attamen qui hic ferox est, illic est miserabilis; qui hic temulentus, illic stilla aquæ indiget; qui hic est ad convicium paratus, illic linguam adustam habet; qui hic sericis induebatur vestibus, illic nudus aderit. Ne mihi dicas, Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum: neque enim hic te considero quis sis, sed illic te exspecto, ubinam futurus sis. Nec mihi dicas, Clemens est Deus, etiamsi peccavero, miserabitur mei; sed illud considera, quod Deus hic miseretur, illic examinet; hic toleret, illic scrutetur; hic conversionem exspectet, illic igni tradat. Ubinam sapiens illic erit, fratres, ubi potens? ubi tumultus, ubi lauta prandia, ubi cœnæ, ubi illi qui cum tympanis et choris vinum potant? ubi parasiti, theatra? maxime dum fratres nostri esuriunt, sitiunt, infeliciter et male habent, nudi sunt, lacrymantur, mortem ex mœnore optant et querunt? Papæ! calix ille omnibus horribilis, iis qui in necessitate sunt desiderabilis est, et vita, quam omnes amant, apud illos odio habetur, atque lux hæc nobis optabilis, illis est odiosa. Benedixit Deus, qui omnia facit ad utilitatem. Non mala, fratres, sed utilis est mors. Non meus est hic sermo: *Mors viro requies* (Job. 3. 25. in Græco), dixit divinus Job: quoniam qui moritur, jam non ultra peccat, avaritiam deponit, cessat addere malo malum, et augere onus et sarcinam, finemque facit irritandi Deum suum. Prudenti audi: mors est infantibus consolatio, mors servorum requies, laborantium refrigerium, debitorum absolutio, mors sollicitorum liberatio, defatigatorem recreatio, mors peccandi impedimentum. Nisi mors instaret, nos mutuo devoraremus; nisi Judicem venturum exspectaremus, vitæ spem non haberemus; nisi ultionem præstolaremur, male agendi nullum finem faceremus, neque prævaricandi corruptionem deponeremus. Videntur Domini benignitatem? Prævaricantium ultio salutaris evasit. Si justus est is qui moritur, gaude, quia cum fiducia ad Dominum requiem habiturus pergit: si peccator, ne iugeas, quia illa quæ additurus erat mala sibi lucratus est. Si nos hic mansuri essemus, iure mortuos lugeremus: si vero omnes omnino illuc proficiscimur, ne illos qui tantillum nos præcedunt plangamus: ne illa quæ circa mortuos recte persolvimus, per ea, quæ male agimus, labefaciamus. Annon vides quæ circa mortuos facimus? Cum psalmis et hymnis illos efferrimus: ideoque in signum gratiarum actionis novis nos vestimentis induimus, novum incorruptionis nostræ vestimentum præsignificantes. Unguentum et oleum infundimus, existimantes chrisma baptismatis ad vaticum cum illis pergere: cum thymiamate et cereis illos comitamur, qua re indicamus illos hac tenebrosa vita solutos, ad lucem veram se conferre: ad orientem arcam vertimus, resurrectionem ipsi hoc modo præsignificantes. Ne itaque nos, qui resurrectionem credimus, sic doleamus, sicut et cæteri qui spem non habent. Nam qui resurrectionem non sperat, perisse mortuum iure putat. Verum ita ludant gentiles, hæc faciunt Samaritani: nos vero Christum audiamus, et credamus *Quia venit hora et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui audient, vivent* (Joan. 5 25), et resurgent ii qui in sepulcris sunt, et renovabitur terra.

Itaque si resurrecturi sunt mortui, ut vere sunt resurrecturi, ne tam immoderate, quæso, nos gera-

mus circa mortuos: ne nos fideles imitemur incredulos, ne tunicas nostras scindamus, sed potius animam compungamus, quia idem nos quoque calix exspectat. Ne brachia feriamus, ut ne gentiles imitemur; ne preces advochemus, ut ne magis iram Dei accendamus; ne capillis caput nudemus, ut ne caput nostrum Christum debonestemus; ne multis diebus ploremus, ut ne resurrectionis fidem violemus; ne lingua blasphemum quidpiam proferamus, ut ne et defunctum et nos lædamus. Dedisti filium? Gratias age, hymnis celebra, adora eum, qui accepit id quod tibi dederat: glorifica eum, qui elegit illum quem formaverat, et accepit fructum ventris tui incorruptum: glorifica eum, qui prolem viscerum tuorum servavit; adora, sicut Job, magnificum illum: gratias age, quia Domino obtulisti immaculatum sacrificium, castam victimam, oblationem mundam, novum Isaacum, ut olim Abraham. Christus accepit, adoremus; qui formaverat reformavit, ne murmuremus; Creator creaturam requisivit, ne obsistamus; neque enim possumus. Dedisti fratrem? Adora Christum qui accepit eum, quia ille propter te olim mortalis factus est. Infantem dedisti? Gratias illi age, quia ille propter te olim infans fuit in præsepio. Servum tuum accepit? Illum lauda, quia propter te formam servi accepit omnium Opifex. Unicum filium sepelisti? Glorifica, procumbe, revere, recordare quomodo propter te Deus unigenitum Filium suum incarnatum ad mortem tradiderit. Puellam in thalamo degentem dedisti? Gratias age, ut ne indignatus aliam dare cogaris. Nuptiam filiorum matrem præmisisti? Hymnis celebra et constans esto, ut ne Dominum offendas, ut ne et tu quoque obeas. Quid facis, homo? nam hoc ipsum resumimus. Mortuum vides jacentem, et blasphemare audes? mysterio tanto ades, et adversus illum, qui animam abstulit pugnas? Deo dicis, Quiesce, et tu Deum contumelia afficis? Cur Judicem in iudicium trahis? cur invictum aggredieris? cur animo turbaris? cur dolore ebrins es? non vides quantum sit hoc mysterium? non vides quam gravis nos ipsos finis exspectet? Quantumvis gravis sit, per eum transimus. Non vides onerosam esse viam? At per eam omnes incedimus. Evigila, o homo. Qui jacet, tremit, et tu ludis? ille examinatur, et tu alia imaginaris? ille tremat, et tu non te præparas? ille obstupescit, turbatur totus, ea vident quæ numquam viderat, et audiens quæ numquam audierat. Quapropter sudat, ut qui in agro metunt, et omnes nos salutant, omnibus valedicunt quamdiu lingua loqui potest. Valet, inquit, valet, fratres, et pro me orate. In via incedo, in qua nunquam gressus fueram, et in mundum animarum eo, unde nemo unquam reversus est, inque mansiones illas tremendas, ubi nullus mihi viæ socius, et ad tribunal horrendum, ubi nescio quid mihi eventurum sit, et ad res peregrinas, de quibus nihil narratu arcepi. Ecce quæro auxiliatorem, et nullus adest: ecce quæro redemptorem, et nemo est qui eruat: ecce quæro viæ socium, et nemo compatitur mihi. Ubi pater qui me genuit? ubi mater quæ me parturivit? ubi frater? Ubi frater fratrem non redimit, quomodo redimet homo hominem? His nos alloquuntur qui nos deserunt, ac deinceps eunt per æternam viam suam. Nam *Quis est homo, qui vivet et non videbit mortem?* aut *Quis redimet animam suam de manu inferi* (Psal. 88. 49)? Benedictus Deus, quia homo, fratres, ecce jacet, et nulli deinceps rerum hujus vitæ incumbit: ecce quievit, ecce a vanis cessavit. Parva febris fuit, et omnia desierunt: una fuit hora, et qui apparuit, non ultra apparuit: unum momentum, et *Exiit spiritus ejus, et revertetur in terram suam*, ex qua assumptus est. In illa die peribunt omnes cogitationes nostræ: in illa hora relinquet homo patrem et matrem, amicos et cognatos, suos et filias, et abibit solus et relictus in æterna via sua. Eamus cum iis, qui nos præcedunt, antequam abscedamus; sedete, et jacenti ne turbas moveatis; quiescite, et tumultum solvite, vos ipsos sedate; respicite, et magnum mysterium

πάντες οι διαλογισμοί ἡμῶν· ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ καταλείπει ἀνθρώποις τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, φίλους καὶ συγγενεὶς, υἱούς καὶ θυγατέρας, καὶ πορευέσεται μόνος, μεμονωμένος, τὴν αἰώνιον ὁδὸν αὐτοῦ. Συνέλθωμεν τοὶς πρὸς ἡμῶν ὀδεύουσι, πρὶν καὶ ἡμεῖς ἀπέλωμεν· καθίστατε, καὶ τῷ κειμένῳ μὴ ἐνοχλήσητε· ἡσυχάσατε, καὶ τὸν θόρυθον λύσατε· ἠρεμήσατε ἑαυτοὺς, ἐμβλέψατε, καὶ τὸ μέγα μυστήριον ἴδετε· φρίξατε, καὶ τὸ αὐτὸ ἐκδέξασθε· βασιλεῖς, θεάσασθε, καὶ μήκει μέγα φρονήσητε· ἄρχοντες, ἐμβλέψατε, καὶ μήκει μέγα φαντάζησθε· βλέπετε τὸν κείμενον τοῦ βίου χωριζόμενον, καὶ λοιπὸν μὴ βασιλέα ἢ ἀρχοντα ἑαυτὸν γινώσκον. Ποῖος γάρ βασιλεὺς, ὅπου ἑαυτὸν οὐ λυτροῦται; Ἄλλ’ ἰδοὺ καὶ αὐτὸς τὸ ποτήριον τρέμει· ἰδοὺ ὡς εἰς τὸν πάντων ἀγωνιᾶ· ἰδοὺ ὅλος· γέγονεν ἐλεεινός, ὁ πρὸ μικροῦ φοβερός γέγονε νεκρός· ἰδοὺ ἀπάγεται ὡς κατάδικος, ὃν χθές ἔτρεμον οἱ κατάδικοι, ἰδοὺ ἐταράχθη, ἰδοὺ ὅλος ἐσαλεύθη, ἰδοὺ πάντα ἡ σοφία καὶ ἡ δυναστεία κατεπόθη, ἰδοὺ ὅλος ἐκλαμβός γέγονεν. Εἶδε γὰρ ἐξουσίας ἀγγελικὰς, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐξουσίας ἐπελάθετο· εἶδε στρατιᾶς ἀγγέλων φοβεράς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ὡς ἀράχην ἐλογίσαστο· εἶδε μορφάς· δεσποτικὰς, καὶ τὴν μορφὴν ἠλλοιώτατο· ἤκουσεν ἀπόφασιν ψυχῆς, καὶ ὅλος ἐτρόμαξε τῇ σαρκί, καὶ οἷα εἰς ἑαυτὸν διανοεῖται, θαμπώμενος καὶ ἐννοούμενος ποῦ τὸν βασιλέων ἢ φαντασία, ποῦ τὸν ἀρχόντων ἢ ἐξουσία. Βαβαί! ἰδοὺ τάξι; ἀληθῆς, ἰδοὺ δυνάμεις κραταῖα, ἰδοὺ ἐξουσία ἀψευδῆς, ἰδοὺ μορφᾶ φοβερά, ἰδοὺ ἀθάνατος στρατιά. Ταῦτα καὶ τὰ τουτοῖς ὁμοία καὶ ἀπορρόητότερα ἐννοούμενοι, ἄπερ ἴσμεν οἱ προλαβόντες καὶ πειραθέντες· ἐπίστανται, οἱ μὲν ἐν τῇ κλήρῳ κείμενοι ἀναπηδῶσι, φυγεῖν μὲν βουλομένοι, οὐ δυνάμενοι δέ· οἱ δὲ τοὺς ὀδόντας βρύχουσι, ἄλλοι τὰς σιαγόνας κόπτουσι, ἔτεροι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐλεεινῶς περιστρέφουσι, ὡς ὀρωσι τὰς δυνάμεις κατ’ ὀλίγον τοῦ σώματος ληγουσας, τὴν γλῶτταν φεγγομένην, καὶ τὴν παρακαταθήκην βεβαίως ἀνοούμενην, τὰς δυνάμεις τὰς ἐναντίας περισταμένας λογοθετοῦσας, κατηγοροῦσας, ἀρπάσαι ἐπιχειροῦσας, εἶτα καὶ τὸν κλέπτην εἰσελθόντα καὶ μινύσαντα καὶ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν διαβρῆξαι. Πολλῶν ἡμῖν δεῖ τότε τῶν εὐχῶν, πολλῶν τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν, πολλῆς ἡμῖν τότε τῆς τῶν ἀγγέλων προστασίας, πολλῆς ἡμῖν τῆς ἐν τῇ τοῦ ἀέρος ἀναβάσει χειραγωγίας. Κι γὰρ εἰς χώραν καὶ ζέην πόλιν ἐνταῦθα πορευόμενοι δεόμεθα τοῦ χειραγωγούντος, πόσων ἡμῖν δεῖ τῶν βοηθῶν καὶ χειραγωγῶν τοῦ διασωσῆαι καὶ διαπάρσαι τὰς ἀρχάς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοὺς ἀφανεῖς τοῦ ἀέρος τούτου, οὓς διώκτας καὶ τελῶνας καὶ φορολόγους ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή; Καλὴ τότε συνοδοιπόρος ἡμῖν ἡ ἐλεημοσύνη καὶ ἡ συμπάθεια, δυνάμεναι ἀσιάντως ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν πόλιν ὁδηγήσαι καὶ διασωσῆαι· καλοὶ ἡμῖν ἐκεῖ συνήγοροὶ οἱ πένητες, οὓς ἐνταῦθα πρὸ θανάτου ἠλεήσαμεν. Διδὸν προφθάσωμεν πρὸ τοῦ προφθασθῶμεν, δράμωμεν πρὸ τοῦ καταληφθῶμεν. Ὁ βίος βραχὺς, ἡ δὲ τέχνη μακρὰ, τὸ τέλος ἔγγυς, καὶ ὁ φόβος πολλός, καὶ ὁ λύων οὐδεὶς. Ἐξέλθωμεν ἐν τῷ μνήματι, ἕως ἐσμὲν ἐν τῷ σώματι· ἴδωμεν τὸ μάταιον ἡμῶν φρόνημα, ποῦ ἔχει τὸ οἶκημα· ἴδωμεν τί μετ’ ὀλίγον γινόμεθα, καὶ μὴ πλανώμεθα· ἴδωμεν πῶς διαλύμεθα, καὶ ἑαυτοὺς διορθωώμεθα· ἴδωμεν εἰς τί καταλήγομεν, καὶ τοῦ τέλους φροντισόμεν. Ὅσοι τὰ κάλλη κατασκοπεῖτε, ἐν τῷ τάφῳ ταῦτα πολυπραγμανεῖτε· ὅσοι εἰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐπαίρεσθε, ἐν ταῖς σοφοῖς ἐμβλέψατε, καὶ τὸν Θεὸν φοβήσητε· ὅσοι λύπας καὶ μνησιχακίας πρὸς ἀλλήλους συνάγετε, καὶ οὐ διαλύεσθε, δεῦτε, ἴδετε πῶς διαλύεσθε. Ἐγχευθὼν ἐπιμελῶς τῆ σοφῶ· ἴδε κειμένους ἐκεῖ τού; ποτε βασιλεῖς, ἴδε τού; ποτε ἀρχοντας ἐν τοῖς λειψάνοις, ἴδε τὴν φοβεράν θεωρίαν τῶν λειψάνων, καὶ εἰπέ· Ποῖος [811] ἐκεῖ ὁ βασιλεὺς, καὶ ποῖος ὁ ἄρχων; ποῖος ὁ στρατιώτης, καὶ ποῖος ὁ στρατιάρχης; ποῖος ὁ πλοῦσιος, καὶ ποῖος ὁ πένης; ποῖος ὁ νεώτερος, καὶ ποῖος ὁ γέρον; ποῖος ὁ εὐεὶδης, καὶ ποῖος ὁ Αἰθίοψ; Μὴ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα δυσωδία; Οὐ πάντα τὰ ποτε φιλητὰ, νῦν ὀρώνται βδελυκτά; Ὡς τῆς ἀφροσύνης! Τί τοῦτο τὸ μέγα περιέμει μυστήριος; Ὁ χθές μοι ποθήτός, νῦν πρόσκειται μοι βδελυκτός· τὸ χθές μοι μέλος, νῦν ὡς ἀλλότριον βλέπω· ὃν πρὸ μικροῦ ἐνηγκαλιζόμεν, νῦν οὐδὲ προσφαῖσαι βούλομαι· τοῖς δάκρυσι βρέθαι ὡς ἐμὸν, καὶ τὸν ἰχθῶρα φεύγω ὡς οὐκ ἐμὸν. Προσελθεῖν τῷ ὀδυρόντι ὑπὸ

τῶν σπλάγγνων βιάζομαι, ἀλλ’ ὑπὸ τῆς φοβῆς καὶ τῶν σκαλῆκων τούτου ἐμποδίζομαι. Τὴν πρὸ μικροῦ εἰκόνα τοῦ κειμένου ἐννοῶ, ἀλλ’ οὐδαμῶς ταύτην ἐν αὐτῷ καθορῶ. Ποῦ τὸ κάλλος τοῦ προσώπου; Ἰδοὺ μεμελῶνται. Ποῦ οἱ διανεύοντες ὀφθαλμοὶ καὶ εὐεῖδεις; Ἰδοὺ ἐτάχθησαν. Ποῦ τῶν τριγῶν ἡ εὐπρέπεια; Ἰδοὺ ἀπέπεσε. Ποῦ ὁ ἀνατεταμένος τράχηλος; Ἰδοὺ συντέτριπται. Ποῦ ἡ γλώσσα ἡ γοργή; Ἰδοὺ ἡσύχασε. Ποῦ τῶν χειρῶν ὁ καλλωπισμός; Ἰδοὺ λέλυται. Ποῦ τὸ μέγεθος τῆς ἡλικίας; Ἰδοὺ ἐξέβρευσε. Ποῦ τῶν ἱματίων ἡ πολυτέλεια; Ἰδοὺ σέσηπται. Ποῦ τὰ μύρα καὶ τὰ ἀρώματα; Ἰδοὺ ἐξώζεσαν. Ποῦ ἡ τῆς νεότητος ἀφροσύνη; Ἰδοὺ παρῆλθε. Καὶ ἀπλῶς ποῦ ὁ πολυφάνταστος ἀνθρωπος; Ἰδοὺ πάλιν ὁ χόος, χόος γέγονεν. Ὅμως μὴ μέχρι τοῦ μνήματος τὸν λογισμὸν στήσης, ἀλλ’ ἐκείθεν μετὰθεθῆ ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν· καὶ ἐνόησον ἅμα καὶ πιστεύουσιν, ὅτι ὁ παρῶν κείμενος, πάλιν ἔσται ἀνιστάμενος, καὶ ἡ γλῶσσα ἡ νῦν σιωπῶσα, πάλιν λαλήσει τότε, ὅταν καμφθῆ τῷ θεῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. Καὶ καθά φησιν ὁ Δανιὴλ, Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὰς ἡμερῶν ἐκάθισεν. Ὁ ὁρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ποταμὸς πυρός ἐλλκεν ἐμπροσθεν αὐτοῦ· χιλιὰς χιλιᾶδες παρεστῆκεισαν αὐτῷ, καὶ μύρια μύριαδες ἐλείτορχον αὐτῷ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βιβλίοι ἠνεφύχθησαν. Πολλὸς ὡς ἀληθῶς ὁ φόβος ἐκεῖ, πολλὸς ὁ τρόμος, ἀδύγητος ἡ ἀνάγκη, ἀκατάπαυστον δάκρυον, ἀσίγητος στεναγμαῖο. Ὅτε ἦξει ἐξαίφνης ἐπὶ θρόνον ὕψηλον καὶ ἐπηρμένον, τότε ὁ οὐρανὸς εἰλίσσεται ὡς βιβλίον, τὰ ἄστρα σκορπίζονται, αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων προτρέχουσι, τὰ μνημεῖα ἀνοίγονται, τὰ σάβητα ἀνίστανται, αἱ πηγαὶ ξηραίνονται, αἱ ἄβυσσοι σαλεύονται, ἡ γῆ πᾶσα κλονίζεται. Ποταποὺς δεῖ εἶναι ἡμᾶς τότε; ποταποὺς ἄρα, διδόντας λόγον ὑπὲρ πράξεων, ὑπὲρ ἐννοιῶν, ὑπὲρ λόγου ἀρχοῦ, ὑπὲρ τῶν ἐν νυκτὶ, ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ὑπὲρ τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων; Τοῦτο μεριμνᾶν ἀναγκαῖον, τοῦτο νυκτὸς καὶ ἡμέρας σκοπεῖν καλόν. Τί τὸ εὐλογον εἰπῶμεν τότε; τί ἀπολογώμεθα, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Ἰδοὺ τρυφᾶς πεντήκοντα ἔτη ἢ ἑκατὸν, καὶ πλουτεῖς, καὶ τεκνοποιεῖς, καὶ προικίζεις καὶ ἔγγαμίζεις υἱούς καὶ θυγατέρας, καὶ ἀρχεῖς καὶ βασιλεύεις ἐθνῶν καὶ λαῶν· καὶ μετὰ ταῦτα θάνατος, καὶ μετὰ θάνατον κρίσις τέλος οὐκ ἔχουσα οὐδὲ μετάνοιαν. Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Ὅντως οὐδεὶς. Κἄν γὰρ μυρία ταραττώμεθα, καὶ πολλὰ δειώμεθα, ἀλλ’ οὐδεὶς ὁ ἔκραιφνης. Διὰ τοῦτο μάλιστα μακαρίζομεν τοὺς νηπίους ἀποθνήσκοντας· διὰ τοῦτο πάντες λέγομεν· Ἔσθε νῆπιοι ὄντες ἀπεθάνομεν! Μὴ οὖν, ὅπερ ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν, ὄρωντες ἐν τοῖς ἰδίῳ τέχνῳ, ἀθυμῶμεν. Τὸ γὰρ ἡμῖν τοῦ θανάτου ποτήριον ἐπικινδυνῶν ἐστὶ, παρὰ δὲ τοῖς νηπίοις σωτήριον· καὶ τὸ παρὰ πάσαι φρικτὸν, ἐστὶν ἐκεῖνοις ἐπαινετόν· καὶ ὅπερ ἡμεῖς ἔχομεν εἰς ἀρχὴν τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ἐστὶ παρ’ ἐκείνοις ἀρχὴ σωτηρίας. Ἵπὲρ τίνος γὰρ λογοθετηθῶσιν οἱ μὲν ὅλας ἀμαρτίας δεξάμενοι πείραν; ὑπὲρ τίνος τιμωρηθῶσιν οἱ καλοὶ ἢ κακοῦ γνῶσιν μὴ φθάνοντες; Ὡ μακαρίων νηπίων μακαρία καὶ ἡ κοίμησις! Ὡ θάνατος ἀφθόρων, ἀρχὴ τῆς ὄντως ζωῆς αἰωνίου ὑπαρχούσης! [812] Ὡ τέλος ἀρχῆς ἀτελευτήτου χαρᾶς! Ἀλλὰ τί φασιν οἱ ἀλιγέφυχοι; Παις μοι, φησὶν, ὑπῆρχε μονογενὴς ἅμα καὶ εὐεὶδης καὶ εὐγενής· οὗτος ἦν τοῦ ἐμοῦ γένους ἡ διαδοχῆ, οὗτος ἦν τῆς οὐσίας ὁ κληρονόμος, οὗτος τῆς ἐμῆς· ἀθυμία ἢ παραμυθία, οὗτος μοι ἦν τοῦ γῆρους ἡ βακτηρία, οὗτος; πατρίδος τὸ καύχημα, οὗτος ἐμῆς βίτης; ὁ κλάδος, ὅλος τῷ εἶδει φαιδρός ὑπάρχων, ὅλος προσήτης καὶ ἐπιδέξιος, εὐπροσήγορος, ἐπιθυμητὸς τοῖς ἰδίῳ καὶ τοῖς ξένοις, τοῖς ὀρωσι καὶ τοῖς ἀκούουσιν· οὗτος ὁ τοσοῦτος ἐξαίφνης ἀνάρπαστος· τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐπήρθη, καὶ ὁ πρὸ μικροῦ ὀρώμενος, οὐ πάρεστι θεωρούμενος, ἀλλὰ καταλιπὼν τὸν γεννήσαντα, ἀπῆλθε πρὸς τὸν πλάσαντα· ἔατάς με τὸν θρέψαντα, ἐπορεύθη πρὸς τὸν καλέσαντα· χωρισθεὶς σπλάγγων μητρῆς, κατῆλθεν εἰς μνήμα γῆς τῆς πάντων μητρῆς. Οὐ μὴ κλαῦσα τούτου, εἰπέ μοι; μὴ θρηνησῶ, μηδὲ ὡς κάρην ὀφθαλμῶν ζητήσω; Οὐ δύναμαι, φησὶν, οὐ δύναμαι· κἄν γὰρ μυρία εἰσενέγκῃ μοι δόγματα, κἄν μυριάκις παραίνειν δοκιμάσῃ τοῦ μὴ θρηνεῖν γονεῖς τὰ ἑαυτῶν τέκνα, οὐ κεί-

naturæ. Novi patrum luctum, novi matrum gemitum, novi mœroris pelagus ipsos inundans, novi perturbationem doloris; scelo illorum internum affectum et erga filios phantasiam, quomodo non præsentem quasi præsentem filium sibi depingant illiusque imaginem cum lacrymis sibi repræsentent, illorum mores, verba, opera omnia præ oculis ponentes. Sed non ita mirabilis ille Job: nam cum et filii ejus et servi et boves et cameli et omnes facultates in exitium issent, non turbatus est, non blasphemavit, ut multi faciunt; sed surrexit, et in terram cadens, ex qua assumptus fuerat, Dominum adoravit dicens: *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. Servus sum, et factori meo subditus non obsisto: non enim res est stupenda: mortui sunt filii, sed non perierunt. Quis enim pastor non habeat potestatem in gregem suum? Bonus pastor elegit oves suas. Post pusillum etiam nos migrabimus. Hunc et nos imitemur, nec tam immoderate luceamus. Ut fideles fleamus, non ut infideles turpiter nos geramus: ut Christus Lazarum flevit, sic fleamus: ideo enim flevit, ut tibi mensuram et modum statueret. Quomodo enim flere debuit eum, quem mox suscitaturus erat? Sed ut discas quantum flere debeas, ut et naturæ commiserationem ostendamus, et infidelium exemplum fugiamus, demumque precemur ut eadem nobis portio eveniat, quæ illis, qui in virtute ætatis cursum emensi sunt: ne illo migrantes, filios nostros in requie videamus, nosque intolerabili supplicio deputemur. Quotquot enim ante sordes et corruptionem ab hac infelici et genitui digna carne separati sunt infantes, has voces parentibus emittunt, etsi non verbis, re tamen ipsa: Ne nos luceatis, patres, nullo fructu. Vos enim velletis nos vobiscum esse in ista inani vita, ubi omnia ingrata et dolore plena, ubi omnia fallacia sunt et incomposita, ubi nihil stabile et firmum: sed cum Dominus noster et Deus nos diligit, ceu ex ore leonis, sic ex hac inani vita nos eripuit; quasi rosas ex spinis, sic nos a peccatis hujus sæculi segregavit; quasi agnos dilectissimos, sic bonus ille pastor sejunxit nos a vobis, quasi ex tenebris in lucem. Et in regione viventium degimus, ubi omnia quieta et tranquilla, ubi omnia luminosa et Deo placita, ubi nullus iniquus, nullus tyrannus; ubi non

est peccatum neque nigror, ubi lux inaccessa et gaudium ineffabile, ubi non est labor nec lacrymæ, ubi non est sollicitudo, non cura, non gemitus nec fletus, sed ubi Deus tantum laudatur et glorificatur. Nos sancti angeli pacifice separarunt a corpore; nos sine damno principatus et potestates aeris pertransivimus; bonos enim habuimus duces. Neque enim illi invenerunt in nobis ea quæ inquirebant, nihil eorum quæ sperabant in nobis viderunt. Viderunt corpus immaculatum, et pudore affecti sunt: viderunt animam probam et mundam, et confusi sunt: viderunt linguam puram et immaculatam, et coerciti sunt. Præterivimus et despeximus illos: prætergressi sumus illos, et contra ipsos cantavimus: *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Benedictus Deus, qui non dedit nos in captivem dentibus eorum (Psal. 125. 7. 6)*. Hinc angeli nobis occurrentes gaudebant, justis nos amplectebantur, sancti gratulabantur dicentes: Bene venerunt agnelli Christi. Apertæ nobis sunt paradisi deliciae, ostensus nobis fuit sinus Abrahæ: nos enim Dominus benigne excepit: hilarem nobis vocem emisit, hilari nos oculo respexit: quapropter nos in libro vitæ descripsit. Tunc clementi Judicæ diximus: Juste judex, Domine, terrenis nos privasti, a caelestibus ne excludas; nos a parentibus segregasti, ne nos segreges a sanctis: salvum habemus tuum baptismatis signaculum, immaculatum tibi corpus offerimus ob magnam infantiam. Ne nobis ergo invidetis salutem, quam ante tempus sine labe nacti sumus; nec fleatis quod ex pejore in melius translati sumus, si pro corruptis incorrupta accepimus. Nos cum angelis hymnos canimus, cum sanctis choreas agimus; sed etiam pro vobis, qui in peccatis estis, intercedimus: nos cum infantibus ab Herode propter Christum interfectis connumeramur; nos cum Jobi filiis exultamus. Quapropter ne solliciti sitis de nobis; imo potius vos ipsos lugeate: nam mortis nostræ congruentem jam rationem intelligitis: et ut cognoscetis ac firmiter credentes, Dominum nos ad utilitatem nostram elegisse, et in sanctorum sorte constituisse, cum puerili juvenes et incorrupti a vobis abstracti luc ad nos transferentur, gaudeat et lætamini, ac cum justo Jobe psallite: *Dominus dedit, Dominus abstulit: Sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum (Job 1. 21)*, ex hoc nunc et usque in sæculum sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA.

Viatores sitibundi procul positum fontem imaginantur, et illius desiderio moti celerius festinant, ut sti medelam reperiant, et flammam intus excitatam ejus fluentis refrigerent. Eodem modo vos, dilecti, verbum veritatis sitientes, studiose acceditis ad verum fontem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est, qui dixit: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat (Joan. 7. 37)*; et rursus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam (Math. 5. 6)*. Hunc fontem desiderans beatus David sic modulabatur: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus (Psal. 41. 2)*. Sed ne videamur extra modo lectas Scripturas manere, his adhibitis precemur, age jam sermionem aggrediamur: sic enim nobis splendidior oratio videbitur, ac læta nobis erit ecclesiæ. Sed ad propositum revertamur. Quid igitur est id, quod jam audivimus dicentem beatum Davidem: *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit precem meam (Psal. 39. 2. 3)*? Magnum nobis tropæum apparuit patientia: omnes enim sanctos patientia coronatos deprehendimus, hujusque doctorem habemus Abrahamum, qui centesarius nondum filios habebat, sed per patientiam jam fructus ob oculos decerpabatur. Arbor folia amiserat, radix aggravabatur; caro senuerat, et sensus ejus

vigebat: sed tamen per patientiam Isaacum fructum percepit. Vide mihi beatum Jobum, orbis atletam, qui decertavit, et diaboli vim dissipavit: quot pugnas commisit diabolus, et atletam non fregit? Sagittis pharetram evacuavit, machinas adhibuit, et turrim non concussit; fluctus excitavit, et scapham non demersit; ramos confregit, et radicem non evulsit, tempestates suscitavit, et petram non commovit. Vides patientiam justis? vides certamen atletæ? vides petram firmam? vides militem instructum ad aciem? vides turrim stantem? vides justum gloriosum, et diabolum cum dedecore fugatum? Vide mihi, si placet, et patientiæ ejus coronidem. Post captos boves, post perditas oves, post donum eversam et filiorum interitum (vidit quippe illos diversis temporibus natos, sed uno et communi vitæ exitu sublato): post tantam igitur cladem invadit illum uxor his verbis: Usquequo tolerabis dicens, Ecce sustineo paulum temporis, expectans spem salutis meæ? ecce enim deleta est memoria tua de terra: deleti filii tui et filia tua, quos cum labore peperisti, atque in vanum laboravi: tu vero ipse in fetore vermium jaces, noctemque sub dio transigis; et ego errans et supplex locum ex loco, et domum ex domo circummeo, expectans quando sol occidat, ut a laboribus quiescam, et

βλου τὸ τέλος)· μετὰ τοσαύτην οὖν ἀνάλωσιν ἐπερβαίνει καὶ ἡ γυνὴ λέγουσα· Μέχρι τίνος καρτερήσῃ; λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισται σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, ἐμῆς κοιλίας ὠδίνες καὶ πόνοι, οὗς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων· σὺ δὲ αὐτὸς ἐπὶ σαπίρα σκωλήκων κάθῃσαι διανυκτερεύων αἰθριος, κἀγὼ πλανήτης καὶ λάτρις ἔσπον ἐκ τόπου περιερχομένη καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας, προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσεται, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόχθων, καὶ τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν, αἶ με νῦν συνέχουσιν. Ἄλλ' εἰπὸν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτά. Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτῇ εἶπε τὴν ἀοιδίμον καὶ παρὰ πᾶσιν ἀδομήτην φωνήν· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδοξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν*; Εἶδες ὑπομονῆς πέλαιος; εἶδες διδασκαλίαν ἀπειτων; Οὐκ ἐχάινωσαν αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν ἢ τῶν ἐπελθόντων ἀφορία, ἀλλὰ τοσοῦτων ἐπελθόντων ὡσπερ κυμάτων ἀλλεπαλλήλων, τὸ σκάφος ὑποβρύχιον οὐκ ἐγίνετο. Εἶδες ὑπομονῆν δικαίων; εἶδες στέφανον πλεκόμενον τῷ δικαίῳ δι' ὑπομονῆς; Ἴδε μοι καὶ τὸν πτωχὸν Λάζαρον, μᾶλλον δὲ πλουσίῳν εὐπωρύτερον, πῶς καὶ οὗτος δι' ὑπομονῆς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ ἐπαναπαύεται. Οὗτος γὰρ ὁ Λάζαρος παρὰ τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου καθέζετο τῷ λιμῷ τρεχόμενος· κἀκεῖνος μὲν ὁ πλούσιος διαφόρους ἐδέσμασι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐμπιπλῶν^a τὴν κοιλίαν· ὁ δὲ Λάζαρος οὐραετὸν τὴν κοιλίαν αὐτοῦ χορτάσαι εἶχεν· οὗτος παρτίτους ἔτρεφε, καὶ οὗτος ὑπὸ κυνῶν ἐλείχτο· οὗτος ἐστεμμένους εἶχε κρατῆρας οἴνου, κἀκεῖνος τὰ τραύματα ἐθώπευεν· οὗτος εἶχεν οἰκίαν χρυσόροφον καὶ μάμορα Λακεδαιμόνια καὶ περιεφορίας χρυσῆς, καὶ Λάζαρος καλύβην οὐκ εἶχεν· οὗτος περιεβάλλετο σρικὰ καὶ λαγφά, καὶ Λάζαρος οὐκ εἶχε ῥάκος. Ἄλλ' ὄρα μοι τὸ τέλος τῆς ὑπομονῆς. Ἀπεθάνην οὖν ὁ πλούσιος (τοῦ γὰρ πλουσίου ὁ θάνατος, θάνατος· θάνατος γὰρ ἀμαρτιῶν πονηρός)· ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, μᾶλλον δὲ μετετέθη. Οὗτος ὑπ' ἀγγέλων ἐλιέτο, οὗτος ἐν οὐρανῷ ἐποιεῖτο, κἀκεῖνος ἐν τῇ γένῃ κατεφλέγετο· οὗτος ὑπεραπῆλασε τῶν ὕδατων, κἀκεῖνος ἐν τῇ γένῃ κατεφλέγετο^b, βάνδος ἐπεθύμει· οὗτος ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ ἐπανεπαύετο, κἀκεῖνος ὑπὸ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀκοιμήτου ἐνύγετο. Καὶ ὄρα, εἰ δοκεῖ, τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Λαζάρου. Οὐκ εἶπεν ἐν ἐαυτῷ, ὅτι Ἐγὼ ζῶν ἐν ἀρετῇ πένομαι, καὶ οὗτος ἐν ἀδικίᾳ ζῶν πλουτεῖ· παῖδες τούτῳ παριστήσαντες ἀπαραίτητον λειτουργίαν προσφέροντες· οὗτος μακαρίζεται ὑπὸ ἀνθρώπων, [815] καὶ οὗτος ἐαυλανίζετο· μαγεῖροι τούτῳ ποικίλη τέχνη ὑπείρτουν, σιτοποιοί, ἀρχιστοποιοί· λουτρά ἐν πόλει, καὶ λουτρά κατὰ χώρας, καὶ κῆποι καὶ παράδεισοι. Οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπεραπῆλασε τιμῆς· ἡ γῆ ἀπαραίτητως αὐτῷ προσέφερε, καὶ οὗτος οὐ μετεδίδου τοῖς ἐνδέσει· τὰ δένδρα τὸν καρπὸν βαροῦμενα εἰς τὴν γῆν ἔδλεπον, κἀκεῖνος τῷ βάρει τῶν κακῶν εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀνέβλεπεν· ὁ δὲ Λάζαρος κατὰ μόνος ἐκάθητο, τῇ ὑπομονῇ ἀπωθούμενος; τὴν ῥάλην τῆς πενίας. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες ὠμότητα πλουσίου; εἶδες καρτερίαν πένητος; εἶδες ἀπανθρωπίαν τοῦ πλουσίου; εἶδετε οἶον ὀφώνιον ἠγθῆσεν· ἡ ὑπομονή; Ἴδε μοι καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν καμίνῳ διατρίθοντας, καὶ τὴν κάμινον ὡς λεπτὴν ἀέρα καταπατοῦντας τῇ ὑπομονῇ. πῶς οὗτοι οἱ νέοι κατετόλμησαν τῆς τοσαύτης βασάνου, καὶ οὐκ ἐλογίσαντο τὴν ἀπειλήν τῆς φλογός, οὐδ' ὅσα τούτοις πικρὰ βασανιστήρια ἐμελλον ἐρχεσθαι; ἀλλὰ τοσοῦτον ἦσαν ὕψηλοι τῷ φρονήματι τῆς ὑπομονῆς, ὥστε λέγειν αὐτούς· *Καὶ ἐὰν μὴ, γινώσκω δὲ σὺν σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ εἰ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν*. Ἄλλ' ὁμως κατετόλμησαν αὐτοῦ τῶν βασάνων, καὶ περιπάτων ἐν τῇ καμίνῳ καὶ ὕμνον τὸν Θεόν, ὡσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ ἡ τινι· χλοηφόρῳ^d καὶ ὡσπερ τινι ἐν τρυφῇ διάγων, οὕτω περιπάτων, καὶ ἔλεγο· *Εὐλογητός εἶ, Κύριε ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸν καὶ δοξαζόμενον ὁ δρομὸς σου εἰς τοὺς αἰῶνας*. Καὶ ὄρα βλαστάνουσιν ὑπομονὴν ταπεινοφροσύνην ἐπάγουσαν ἐξῆς· *Ὅτι δικαίος εἰ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν*. Καίτοι εἰ καὶ ἀμαρτίας ἦσαν πεποιηκότες, πάσας ἀπέσμηξεν ἡ τῆς

φλογός δύναμις· ἀλλ' ὁμως τῇ ὑπομονῇ ἔλεγον· *Ὅτι δικαίος εἰ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν*. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίων; Οὐκ ἐλογίσαντο, ὅτι πυρὶ ἤμιλλον προσομιλεῖν τὰ τούτων σώματα, ἀλλὰ καὶ ἀδάμαντος στερεώτεροι τῷ ῥέθῃσαν, καὶ τοσοῦτον ἀνδρείοι, ὥστε μὴ ἐν ἐνὶ τόπῳ ἐστάναι αὐτοὺς ἐν τῇ καμίνῳ. *Καὶ περιπατοῦντες ἠλόγουν τὸν Θεόν καὶ ἐδοξάζον*. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν κρίσιν πᾶσαν μεθ' ἑαυτῶν ἐκάλουν, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ, θάλασσαν καὶ ποταμούς, πηγὰς καὶ λίμνας καὶ τὴν γῆν, τὰ ὄρη, τοὺς βουνούς, τὰς νάπας, τὰς πεδιάδας, τὰς νύκτας, τὰς ἡμέρας. Καὶ ὄρα μοι τὸ θαυμαστόν· τῇ τάξει ὕμνον καὶ ἐδοξάζον τὸν Θεόν. Ἀνάγνωθί μοι τὴν κοσμοποιίαν, εὐρήσεις ἐν αὐτῇ· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἐἶτα τῇ ἐξῆς ἐπάγει τὴν κρίσιν. Οὕτω καὶ οἱ παῖδες ἴδιον ἐπιστάμενοι καὶ Θεὸν γινώσκοντες οὕτως ἔλεγον· *Ἐλόγητε, οὐρανοὶ, τὸν Κύριον, ὄστρα τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ὕδατα πάντα τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ἥλιος καὶ σελήνη, τὸν Κύριον*. Καὶ ὄρα μοι τὸ θαυμαστὸν ὑστερον πάντων· *Εὐλογεῖτε, Ἀναβία, Ἀζαρία, Μισαήλ, τὸν Κύριον*. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ κοσμοποιᾷ ὁ νομοθέτης ἱστοριογραφῶν ἔλεγε μετὰ τὸν κρίσιν τελεσιουργηθῆναι, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' ἴδιον εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίτητα ἡμετέραν*· οὕτω καὶ οὗτοι τελευταῖον πάντων ποιησάμενοι τῆς ὕμνολογίας τὴν ἀναπλήρωσιν, λέγουσιν ἐξῆς, *Εὐλογεῖτε Ἀναβία, Ἀζαρία, Μισαήλ, τὸν Κύριον*. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίων; εἶδες στέφανον πλεκόμενον; εἶδες ἀνδρείων ἰσθῶν τῶν νέων; εἶδες ζῆλον πυρὸς σφοδρότερον; εἶδες στόμα ὁμοβλαίτον τῶν ἀγγέλων; εἶδες γλυῦνται σιλλετουργῶν τῶν ἀγγέλων; εἶδες ὑπομονὴν ἀθλητῶν; Οὐκ ἐδειλάσαν πρὸς θάνατον, οὐκ ἠλλοιώθη αὐτῶν τὸ πρόσωπον διὰ τῆς μελλούσης ἔσσεσθαι αὐτοῖς τιμωρίας, ἀλλὰ φαῖδροι καὶ γεγανωμένοι τῷ ἄνθει ἔλεγον· *Ἐὰν μὴ, γινώσκω δὲ σὺν σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ εἰ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἡ ὑπομονὴ πρόβενος γίνεται; τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Δανιὴλ τὸν εἰς λάκκον λεόντων βληθέντα, καὶ τοὺς λέοντας διδάξαντα νηστεύειν. Οὐ γὰρ ἐτόλμων οἱ θῆρες τῶν προφητικῶν ἀπογεύεσθαι κρεῶν, διὰ τὸ ὑπομονὴ αὐτῶν ἐκτραφῆναι. Οὗτος οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων ἐσεσθῆν οὐκ ἐδειλάσεν, ἀλλὰ προστύξατο τῷ Θεῷ· τῇ ὑπομονῇ καὶ αὐτὸς [816] τὴν θρησιδίαν εἰς ἡμερότητα μετέβαλε, καὶ ἡ φύσις τῆς ἀγριότητος, εἰς ἡμερότητα προβάτου μετεβάλλετο, καὶ ἦν ἐστηκώς Δανιὴλ ὡς ποιμὴν μετὰ ἀρνῶν. Εἶδες φύσιν μεταβαλλομένην; Καὶ ὁ ὕψωνος κατησχύνετο, καὶ ἦν ἰδεῖν ἔξω καὶ παράδοξον πρᾶγμα· οἱ λέοντες ἡμερώτεροι τοῦ βασιλέως ἐγίνοντο. Ἐκείνοι μὲν γὰρ παραδεξάμενοι τὴν τροφήν, καὶ τοσοῦτον λιμῷ περιπεσόντες, οὐκ ἐτόλμησαν προφητικῶν κρεῶν ἀπογεύεσθαι, καὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ παρακαταμένης, καὶ τοῦ ὀφώνιου, ἠρῆσαντο αὐτῶν τὴν τροφήν διὰ τὴν ὑπομονὴν τοῦ προφήτου, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἠδίκησαν ἢ τῶν θηρίων ἔφοδος, διὰ τὸ ἐλπίζειν αὐτὸν ἐπὶ Κύριον· οἶδε γὰρ καὶ ἡ φύσις τῶν ἀγρίων αἰδέεσθαι τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος Δανιὴλ, ὅτι ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον, οὐδὲν αὐτῷ φρικτὸν ἐπ' ὕψος, λέγει· *Καὶ καταπατήσας λέοντα καὶ δράκοντα*· καὶ πάλιν ὁ Κύριος· *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ περὶ ἐπὶ ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσιν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ*· καὶ πάλιν ἐ Δανιὴλ, *Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιάς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*. Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Ἥλιον, τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν κλείσαντα ἐπὶ ἑπτα καὶ μῆνας ἔξ, πῶς καὶ οὗτος τῇ ὑπομονῇ ἐμεινεν, ἄρτον μὴ φαγῶν, μηδὲ ὕδατος ἐμφορηθείς· ἀλλὰ περιεπάτει τὴν ἐρημίαν καὶ τὰς νάπας περιερχόμενος διὰ τὸν φόβον τῆς Ἰεζάβελ, καὶ ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ τῇ ὑπομονῇ διὰ κόρακος ἐτρέφετο. Παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν Χορὰζὶν ἐκάθητο τῇ ὑπομονῇ προσκαρτερῶν, καὶ ὑπὸ κόρακος τρεφόμενος· καίτοι ὁ κόραξ νομικὸν ἀκάθαρτον. Παρέστω ὁ Ἰουδαῖος. Πῶς ὁ προφήτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου ἐτρέφετο; πῶς τοῦτο, εἶπέ μοι· Ὁ μὲν Μωσῆς ἀκάθαρτον ἔλεγε εἶναι τὸν κόρακα· ὁ δὲ προφήτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου τὴν τροφήν ἔδέχετο. Οὐχ ὑπῆρχε γὰρ ἕτερον πετεινόν; οὐκ ἦν ἐν τῇ γείρᾳ ζῴ τρυφῶν, οὐ περισσῶν, οὐκ ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο.

^a Savil. conij. διατρίβει ἐμπιπλῶν. ^b Idem conij. καταφλέγμενος. ^c Idem conij. ἦσαν. ^d Idem conij. ἢ περὶ τινι γλ.

Ἐρμήνευσόν μοι, ὦ Ἰουδαίε, τὴν τοῦ πετεινοῦ ζήτησιν. Οὐ Μωϋσῆς ἐνομοθέτει περὶ τοῦ κόρακος, καὶ ἐν τοῖς ἀκαθάρτοις αὐτὸν θέθει; πῶς οὖν ὁ προφήτης, ὃν προσδοκᾷς ἔρχεσθαι, ὁ ἐπιθετικῶς ἐπὶ ἔρωτος πυρῖνου, καὶ τὸν οὐρανὸν κλείσας ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ, πῶς οὗτος ὁ δι' εὐχῆς ἐγείρας νεκρούς, ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; οὐκ ἠδύνατο γὰρ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας ἄρτους ἐκτῶν κατενεγκεῖν; Ἄλλ' ἵνα σοι δείξῃ, ὅτι ἡ Παλαιὰ τὰ τοῦ νόμου ἀνέτρεπε. Καὶ οὗτος διὰ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς ἀθλήσας διήγε, καὶ ἅπαντας τοὺς ἁγίους εὐρομεν δι' ὑπομονῆς ἀθλήσαντας. Θέασαι δέ μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν ἑσχατὸν τῶν ἀνθρώπων γενόμενον καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὅσπερον δὲ βασιλεύσαντα τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ· καὶ τὸν τηλικούτον πολέμιον λίθῳ κατέβαλε, καὶ τὴν φάλαγγα αὐτοῦ καταστρέψας, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὡς ἀράχην θασπάζας· καὶ τοῦτο τοῦ οὕτως ἀθλήσαντος, οὕτως ἐπολεμεῖτο ὑπὸ τοῦ Σαούλ. Καί τοι εὐεργετῶν ἦν αὐτὸν Δαυὶδ, καὶ ψάλλοντος αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον ἰδραπέτευε, καὶ πολλάκις εὐρόντος αὐτὸν τοῦ Δαυὶδ εἰς σφαγὴν ἑτοιμον, ἀλλ' ὁμως πάλιν τῇ ἀνεγκλιτικῇ ὑπερορᾷ· καὶ πολλάκις αὐτῷ ἐπεληθόντος τοῦ Σαούλ ὥστε αὐτὸν θανατῶσαι, πάλιν Δαυὶδ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ πᾶν εἶδου.

Ἦρα δέ μοι καὶ τὸν μακάριον Ἰωσήφ, τὸν τῆς σωφροσύνης; ἀγωνιστῆν, πῶς καὶ οὗτος τῇ ὑπομονῇ ἐφιλοσόφησε· πρῶτον μὲν γὰρ ἐπιβουλεύόμενος ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν διὰ τὰ ὄνειρατα. Καὶ δὴ βασκάνιαν ἀδελφῶν. Εἰ μὲν ἀληθῆ τὰ ἐνύπνια, τίς μηχανῆ πῶς οὐχὶ πάντως ἐκθῆναι τὰ προαρθέντα; εἰ δὲ ψευδεῖς αἱ τῶν ὀνειράτων βίβεις, τί βρακαίνετε τῷ σφαλλομένῳ; Καὶ δὴ αὐτὸ θαυμαστὸν, ἀγαπητέ· εἶδεν αὐτὸν ὑπὸ ἡλίου καὶ ἐσλήνης καὶ ἑνδεκα ἀστέρων προσκυνούμενον. Ἦκουσαν τοῦτο οἱ τούτου ἀδελφοί, μᾶλλον δὲ οἱ τοῦ διαβόλου μαθηταί, αἰ παρὰ τοῦ πατρὸς; αὐτῶν τοῦ διαβόλου διδασκόμενοι φθόνον καὶ φόνον, τὰς ἀδελφὰς αὐτῶν ἀνομίας, ἅς καὶ Παῦλος συνέζευξεν, εἰπὼν· *Μεσοτὸς φθόνου, φόνου.* Ἦκουσαν τὴν μέλλουσαν διαδέχεσθαι αὐτῶν βασιλείαν, καὶ ἐνύπτιον τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωσήφ τὴν ἀθλήσιν ὑπέμεινε, καὶ ἀπεληθόντων βίσκεν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ πρόβατα εἰς Συχὲμ, εἶπεν [817] ὁ πατὴρ αὐτοῦ· *Ὁκ ἰδοὺ οἱ ἀδελφοί σου βόσκουσιν εἰς Συχὲμ; Δεῦρο ἀποσελῶ σε, καὶ βλέπε εἰ ἠμῖνουσιν οἱ ἀδελφοί σου καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι.* Πορευομένου δὲ αὐτοῦ, εἶδον αὐτὸν μακρόθεν ἐρχόμενον, καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους· *Ἴδε ὁ ἐνυπνιστῆς ἐκεῖνος ἔρχεται· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ἰδωμεν τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ.* Εἶδες συμβουλίαν ἀδελφοκτονίαν βουλομένων ἐργάσασθαι; Πάλιν ὁ διάβολος; τοῦτοις συμβούλους ἐγένετο, κάκεινοι τὰ μαθήματα δεύτερον ἐμάνθων. Ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς πρὸς αὐτοῦς, καὶ ἀπέκθυσαν αὐτοῦ τὸν χιτῶνα· ἀλλ' οὐκ ἐγένετο γυμνὸς τῆς ὑπομονῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κάλυμμα τῆς σαρκὸς ἀπέθετο, ἀλλὰ τὴν σωφροσύνην αὐτοῦ καὶ τὴν ἐλπίδα ἔην εἰς τὸν Θεὸν οὐκ ἀπέθετο, ἡ καὶ ἀνέφερον αὐτοῦ τὴν δίκην. Ἐσφαζαν ἐριφόν, ἐπλησαν τὸν τούτου χιτῶνα αἵματος, καὶ προσήνεγκαν τῷ πατρὶ λέγοντες· *Ἐπίγνωθι τίνος ὁ χιτῶν οὗτος.* Ἐπέγνω ὁ πατὴρ τὸν τοῦ υἱοῦ ποικίλον χιτῶνα, ἤρξατο πενθεῖν καὶ δῦρεσθαι, καὶ θρηνῶν ἔλεγε· *Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ.* Θῆρες γὰρ ἀληθῶς καὶ πονηροὶ οἱ τοῦτο ποιήσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν θηρίων ἀγριώτεροι, ἅτε τὸν ἴδιον ἀδελφὸν θανατῶσαι συμβουλεύσασθαι καὶ ἀδελφοκτονίαν βουλόμενοι ἐργάσασθαι. Ἄλλ' ὁμως ὁ μακάριος Ἰωσήφ ἠγωνίζετο τῇ ὑπομονῇ· ἐβλήθη ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ τοῦτο ὑπέμεινε. Εἶπατε δέ μοι, ὦ μιαιροί, διὰ τί τοσαύτην ἀπάνθρωπιαν ἐβάλεσθε εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφόν; οὐκ ἤρκεσαν ὕμιν ἡ τοῦ χιτῶνος ἀπόδησις, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐβρίψατε ἐν τῷ λάκκῳ; οὐκ ἐλογίζεσθε, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ὄρα τὰ πάντα; οὐκ ἐφρίξεν ὕμῶν τὸ σῶμα; οὐκ ἀδειλάσεν ὕμῶν ἡ καρδία τοῦτο πράξαι τολμήσασα; οὐκ εἶδατε, ὅτι ἡ πρώτη ἐντολὴ τοῦ νόμου, *Ὁὐ φονεύσεις,* καὶ τοῦτο ἐν πρώτοις ἐσπούδασατε ποιῆσαι μάλα εἰς ἀδελφόν; Εἶτα συμβούλιον ποιήσατε ἐπιεικῶν τοῦτον εἰς δουλείαν πωλήσαι. Κατήλθον οἱ Ἰσραηλιταί εἰς Αἴγυπτον· εἶδον αὐτούς, καὶ ἀνῆνεγκαν αὐτὸν ἐκ τοῦ λάκκου, καὶ πωλοῦσι τὸν αὐτῶν βασιλέα, ὡς μηδὲποτε δούλου βασιλεύσαντος. Κατήλθον εἰς Αἴγυπτον. Καὶ δὴ πῶς πειρασμὸς, πειρασμὸν δι-

• *Savil. conj. ἐπιβέβησαν.* • *Idem. conj. ἀπανθρ. ἐπιβέβησαν εἰς.*

εἶχετο. Προστέθη αὐτῷ Αἴγυπτος· βλαβερῶν τῶν λόγων τὸν δίκαιον ἐπειράτο συλᾶν λέγουσα. *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ,* καὶ τιμὰς καὶ δῶρά σοι παράσχωμαι· οἱ δὲ ἐμοὶ θικέται ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας ἑστῶσαν· χρήμασι σε ποικίλοις ἐμπλήσω, ὅλον δὲ μου τὸν οἶκον ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας παραθήσομαι, καγὼ δὲ σου θεραπείαινα γένομαι· μόνον πείσθητί μοι, Ἰωσήφ, συγκατάδοθι τῷ τραυματί τῷ ἡμετέρῳ, σέβσον τὴν ἐνδὸν ἐκκαίσιμην φλόγα, θρόσισόν μου τὴν καρδίαν τὴν ἀθυμούσαν τῷ πάθει, συγκατάδοθι τῇ ἐμῇ δυστήνῳ ψυχῇ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὁ γύναι, δούλος μὲν γέγονα οὐδεπώποτε· διὰ δὲ φθόνον καὶ βασκανίαν εἰς δουλείαν κατήλθον ἐνθάδε. Οὐ μείνησθε τὴν σωφροσύνην, οὐ συλᾶς μου τὴν εὐγένειαν· οὐ προδίδω μου τὸ φρόνημα, οὐ βίπτω ἑμαυτὸν εἰς τὸ στόμα τοῦ θανάτου, οὐκ ἀπόλλυμι τὴν τῶν συγγενῶν μου ἀξίαν. Ἐγγονός εἰμι τοῦ Ἀβραάμ τοῦ τῷ Θεῷ διαλεγόμενου μετὰ παρῆρησις, ὃ διαλεγόμενος Θεὸς εἶπεν· *Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἔσθι τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης.* Πάππος μου τυγχάνει Ἰσαὰκ, ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ θυσίαν αὐτὸν ἀνενεγκῶν προθύμως· πατὴρ μου ἔστιν Ἰακώβ ὁ μετὰ ἀγγέλου παλαίτας, ἐκεῖνος ὁ θεασάμενος τὴν οὐρανίον κλίμακα καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστηρικμένῳ ἑως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας. Τοῦτο εἰμι υἱός· οὐκ εἰμι δραπέτης οὐδὲ ἀμελικτός· οὐ καταγνώσθεις ἐνθάδε ἐπράθη, ἀλλὰ διὰ φθόνου καὶ βασκανίας ἐνθάδε εἰμι. Ὡς δὲ τοῖς τοιούτοις λόγοις οὐκ ἠδυνήθη σκελίσαι τούτον πρὸς μοιχείαν, οὐδὲ χανῶσαι αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην τῇ πολυλογίᾳ, κατέσχεον αὐτὸν τοῦ ἱματίου· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐξῆι γυμνός. Εἶδες ὑπομονήν; Ἐξῆλθεν ὁ σώφρων ἀθλητῆς λέγων, *Ὅτι διὰ τὸν ὄφιν ἐνεδυσάμεθα, διὰ σωφροσύνης ἀποδυσάμεθα· διὰ παρακοὴν ἐδεξάμεθα τὸ κάλυμμα, διὰ ἐντολὴν Θεοῦ τὴν λέγουσαν, Ὁὐ μοιχεύσεις,* τοῦτο ἀποτιθέμεθα. Καὶ ἐξῆι γυμνός, μᾶλλον δὲ ἐνδεδυμένος τὸν Χριστόν [818]. Ἦπριξε λοιπὸν ἡ θάλασσα, ἐμαίνετο τὰς τρικυμίας ἐγείρει βουλομένη, τὸ σκάφος αὐτανδρὸν καταποντίζαι, καὶ οὐκ ἴσχυσεν, ἀλλὰ ἐν τοσαύτῃ ζάλῃ ὡς ἐν γαλήνῃ ἔπλεε. Πόσα ἐκίνησε, καὶ τοῦτον οὐκ ἔδραψε! Τὸ σκάφος ἔτρεσε, καὶ τὸν φόρτον οὐκ εἶδετο. Πόσα ἐνώχλησε, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησε! Λοιπὸν περιβλεψάμενη, καὶ μηδαμῶθεν εὐρούσα τὴν ἐαυτῆς ἐπιθυμίαν, ἀρξεται λοιπὸν συκοφαντεῖν, καὶ τῷ αὐτῆς ἀνδρὶ λέγει· *Ἐστηρικτὰς μοι ὡς παῖδα Ἐβραίων ἐμπαιζοῦν μοι.* Ἦκουσεν ἐκεῖνος, καὶ ἐξεκαύθη πρὸς ὄργην, καὶ ἔθετο αὐτὸν εἰς φυλακὴν. Ἐπρεπε γὰρ τοῖς ἐν σκότει ὁ λύχνος, καὶ τοῖς ἐν λιμῷ τρυχομένοις σποδότης. Λοιπὸν καὶ ἔτερον σκάμμα θέασαι μοι ἐνταῦθα. Οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ τοῦ πατρὸς στήρησις, καὶ ἡ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλή, καὶ ἡ τῆς γῆς ἀλλοτριώσις, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἐπαναστάσις, καὶ ἡ τοῦ δεσμοτηρίου κατάκλεισις. Λοιπὸν, ἀγαπητέ, ἐν δεσμοτηρίῳ κατέκειτο. Ἐβλήθη εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ὁ ἀρχινομοφύλαξ καὶ ὁ ἀρχιστοιποιός. Εἶδον ἀμφοτέροι ἐνύπνια, καὶ σκυθρωπά ἦν τὰ τούτων πρόσωπα. Εἶδεν αὐτοῦς ὁ Ἰωσήφ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· *Διὰ τί τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπά; Οἱ δὲ εἶπον· Ἐνύπνιον εἶδομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ κρίνων. Λέγει πρὸς αὐτούς· Διηγῆσασθέ μοι ἕκαστος ὕμῶν τί εἶδε. Τί λέγεις, Ἰωσήφ; Ἄρα εἶδες ἐνύπνιον; Οὐκ ἀπέβη αὐτῶν τὸ τέλος. Εἶδες αὐτὸν ὑπὸ ἡλίου καὶ σελήνης προσκυνούμενον, καὶ ἰδοὺ δούλος ἐπράθη· εἶδες τὰ δράγματα τῶν σῶν ἀδελφῶν περιστραφέντα, καὶ προσκυνούοντα τὸν δρᾶγμα, καὶ ἰδοὺ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ κατακλίσειαι. Τί οὖν ἐπερωτᾷς; καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν συμφορὰν; τί τοσοῦτον μαινῆ; Οὐ μαινομαι, φησὶν· οἶδα τῆς συμφορῆς μου τὸν στέφανον, οἶδα τὸ κέρδος τούτων τῶν συμφορῶν, οἶδα οἶον ἀναφανήσεται ἄνθος· οὐδέεις γὰρ στερφοῦται, ἐὰρ μὴ νομίμως ἀθλήσῃ· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Δαυὶδ, *Ἰπομεινῶν ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι.* Εἶδες ὑπομονὴν ἀθλητοῦ, εἶδες καρτερίαν, εἶδες φρόνημα ἀδούλων, εἶδες ἀπαιτὸν ἀγωνιστῆν, εἶδες στεφανίτην σωφροσύνης, εἶδες τὸ πλοῖον τῆς ἀγνείας, εἶδες τὸ πηδάλιον τῶν νέων, εἶδες τὸν χαλινὸν τῶν ἀκαμάζοντων, εἶδες τὸν κυβερνήτην τῶν τῶνων, εἶδες αὐτοῦ τὸν ἀγῶνα, εἶδες αὐτοῦ τὴν ἀθλήσιν;*

• *Addendum ἐπιπρῶσαι σοῦ Savil.* • *Idem. conj. ἐνύπνια, καὶ οὐκ.* • *Id. conj. τὴν παρὰ τ. ἄλ. ε. ἰσχυρῶν.*

Satle impugnabatur, etiamsi illi David beneficia contulisset, psallenteque illo dæmonium fugaretur : et cum sæpe illum invenisset David, ita ut facile occidere posset, illum tamen injuriæ immemor illæsum reliquit : et cum sæpe Satl ipsum invasisset occisurus, David rursus totum Deo committebat.

Vide autem mihi et beatum Josephum, castitatis athletam, quomodo et ipse patientiæ philosophiam sectatus sit. Primo quidem insidiis appetitus a fratribus propter somnia. Et vide fratrum livorem. Si vera somnia, qua machina fieri poterat, ut quæ prævisa fuerant non acciderent? si vero mendaces somniorum visiones, quid invidetis ei qui deceptus est? Et vide rem miram, dilecte : seipsum vidit a sole et luna et undecim stellis adoratum. Hoc audierunt ejus fratres ; imo potius discipuli diaboli, qui a patre suo diabolo edocti erant invidiam et eandem, sorores iniquitatis ipsorum, quas Paulus conjunxit dicens, *Plenos invidia et corde (Rom. 1. 29)*. Audierunt regnum in seipsos quod ipse erat accepturus, et ad illum occidendum concitati sunt. Beatus vero Joseph agonem illum sustinuit ; et cum fratres ejus abiissent, ut pascerent oves in Sychem, dixit pater ejus : *Nonne ecce fratres tui pascunt in Sychem? Veni, mitam te, et vide si valeant fratres tui et pecora, et annuntia mihi (Gen. 37. 13)*. Illo eante, viderunt eum procul venientem, et mutuo dixerunt : *Ecce somnator ille venit. Venite, occidamus eum, et videamus si prosint illi somnia sua (Ibid. v. 19. 20)*. Viden' consilium ad fratris eandem peragenda? Rursus diabolus ipsis consiliarius fuit, et ipsi has disciplinas accuratius didicerunt. Venit frater ad illos, et exuerunt eum tunica ; sed non fuit patientia nudatus. Etiamsi enim velamen corporis deposuerit, at castitatem suam et spem in Deum non deposuit, sed ad Deum ille causam suam retulit. Hædum mactarunt, tunicam ejus sanguine repleverunt, et patri attulere dicentes : *Agnosce cujus sit hæc tunica. Agnovit pater filii tunicam polynitam. Lugere cœpit et lamentari, sensque dicebat : Fera pessima devoravit Joseph. Vere enim feræ pessimæ erant qui hæc fecerant ; imo ipsis feris ferocioræ, qui consilio inito fratrem occiderint, et fratricidium perpetrare voluerint. Atamen beatus Joseph concertans cum patientia ferebat : Injunctus est in lacum ; id quoque toleravit. Dicit mihi, o execrandi, cur tantam inhumanitatem in fratrem admististis? non satis fuit vobis, quod illum tunica exueritis : ipsum etiam injecistis in lacum? non cogitastis Deum in cælo omnia videre? non exhorruit corpus vestrum? non formidavit cor vestrum, cum hoc facere ausi estis? nescitis primum legis præceptum esse, *Non occides* : et hoc in primis facere curastis, maximeque in fratrem? Deinde habito consilio, decreverunt illum vendere in servitum. Descendebant Ismaelitæ in Ægyptum : viderunt eos, et extraxerunt illum de lacu, et vendiderunt regem suum, quasi is qui servus erat, numquam regnatorus esset. Descenderunt in Ægyptum. Et vide quomodo tentatio tentationem exceperit. Ipsum convenit Ægyptia : pernicioso verbo justum allicere tentavit dicens, *Dormi mecum (Ibid. 39. 7)*, et præmia donaque tibi præbebo : servi mei sub manibus tuis sint, opibus te variis et multis ditabo, totam domum meam tibi committam, et ego ancilla tua ero : solum obtempera mihi, Joseph, vulnere meo te accommoda, exstingue flammam intus ardentem, cor meum affectu ardente refrigera, infelici animæ meæ te attempera. Ille vero respondens dixit : *O mulier, servus numquam fueram, sed per invidiam et livorem servus hæc descendit. Ne scædes meam castitatem, ne abripias meam nobilitatem : non prodo sensum meum, non me projicio in os mortis, non perdo generis mei dignitatem. Abrahami sum abnepos, qui cum Deo loquutus est cum fiducia, cui Deus dixit : *Certe benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in litore maris (Ibid. 22. 17)*. Avus meus est Isaac ille,**

qui in sacrificium se sacrificiter obtulit : pater meus est Jacob, qui cum angelo luctatus est, ille qui vidit cælestem scalam, quæ a terra in cælum firmata erat, et angelos Dei ascendentes et descendentes. Hujus filius sum : non sum fugitivus, non acerbus ; non damnatus hic venditus sum, sed per invidiam et livorem. Ut vero suis sermonibus non potuit illum ad adulterium deducere, neque castitatem ejus blandis eloquiis labefactare, detinuit eum vestimento. Ille vero exutus vestimentis suis abscessit nudus. Vidisti patientiam? Exiit castus athleta dicens, Propter serpentem induimur, per castitatem eximur : propter inobedientiam tegumentum accepimus, propter mandatum Dei dicens : *Non adulterabis*, illud deponimus. Et exiit nudus ; imo potius Christum indutus. Spumam tunc emisit mare, et surebat procellas excitare volens, et navim cum viris demergere, neque potuit, sed in tanta tempestate quasi in tranquillo mari sic navigabat ille. Quanta movit, et hunc non læsit? Scapham perforavit, et sarcinam non abstulit. Quot turbas movit et thesaurum non abripuit? Demum illa circumspiciens, et optatum non inveniens, incipit denum calumniam, et viro suo dicit : *Induxisti mihi hæc puerum Hebræum, qui illuderet mihi (Gen. 39. 17)*. Audivit ille et ira incensus est, ipsumque in carcere trusit. Nam qui in tenebris erant, opus habebant lucerna, et qui fame tabescebant, frumenti largi tore. Hic mihi demum alium agonem contemplare. Non satis erat ei, quod patre privatus esset, quod a fratribus insidiis appetitus, quod a terra sua sublati ; sed additus est mulieris insultus, addita in carcere conjectio. Demum, dilecti, in carcere jacebat. Injuncti sunt in locum eundem princeps pincernarum et princeps coquorum (*Ibid. 40. 3*). Ambo somnia viderunt, et mœstæ erant facies eorum. Vidit illos Joseph et dixit eis : *Cur vultus vestri mœsti sunt? Responderunt illi : Somnium vidimus, et non est qui interpretetur. Reponit ille : Referte mihi uterque quid videritis. Quid ais, Joseph? an non vidisti somnium? Horum finis nondum advenit. Vidisti te a sole et luna adorari ; et ecce servus venditus es : vidisti manipulos fratrum tuorum conversos et adorantes manipulum tuum ; et ecce in carcere inclusus es. Quid ergo interrogas, dum fratrum opera tantam fers calamitatem? cur tantum insanis? Non insanio, inquit ; novi patientiæ meæ coronam, novi harumque calamitatum lucram, novi qualis flus exoriturus sit : *Nemo enim coronatur, nisi qui legitime certaverit (2. Tim. 2. 5)* ; ac rursus beatus David : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi (Psal. 39. 2)*. Vidisti patientiam athleteæ, vidisti perseverantiam, vidisti sensum non servilem, vidisti certatorem non lapsum, vidisti ex castitate coronatum, vidisti naviculam castitatis, vidisti gubernaculum juvenum, vidisti frenum vivacium, vidisti gubernatorem voluptatum, vidisti ejus certamen, vidisti ejus agonem? Quotquot ergo juvenes casti, hoc ratiocinium accipite : nihil enim patientia fortius. Radix enim omnium bonorum est patientia, mater pietatis, ramus lætitiæ, fructus qui non marcescit, turris inexpugnabilis, portus non agitato fluctibus. Vidistis quam bonum obsonium sit patientia? Transeamus, si placet, ad beatam Susannam ; hæc quoque in patientia certavit. (*Den. 13*) : et videamus in muliebri corpore virilem animam, et mulieris castitatem cujus memoria manet immortalis cum victoria conjuncta. Nam et ipsa beata Susanna decertavit in publico theatro, ubi Deus et angeli et principatus et potestates ejus certamina videbant. Nam ejus quoque patientiam hic celebrare volo. Hæc igitur Susanna pro more ingressa est in pomarium ad spatiandum : duo autem seniores absconditi erant in pomario. Erat porro illa ceu agna solitaria deambulans in pomario ; duo autem seniores lupi tecti meditantibus quomodo illum caperent. Invenierunt autem illam solam, et ad illum accurrerunt : illa vero non formidavit, neque teruit eam illorum incursum, sed stabat castitate firma. Illi*

Saule impugnabatur, etiamsi illi David beneficia contulisset, psallenteque illo dæmonium fugaretur : et cum sæpe illum invenisset David, ita ut facile occidere posset, illum tamen injuriæ immemor illisum reliquit : et cum sæpe Saül ipsum invasisset occisurus, David rursus totum Deo committebat.

Vide autem mihi et beatum Josephum, castitatis athletam, quomodo et ipse patientiæ philosophiam scetatus sit. Primo quidem insidiis appetitus a fratribus propter somnia. Et vide fratrum livorem. Si vera somnia, qua machina fieri poterat, ut quæ prævisa fuerant non acciderent? si vero mendaces somniorum visiones, quid invidetis ei qui deceptus est? Et vide rem miram, dilecte : seipsum vidit a sole et luna et undecim stellis adoratum. Hoc audierunt ejus fratres ; imo potius discipuli diaboli, qui a patre suo diabolo edocti erant invidiam et eandem, sorores iniquitatis ipsorum, quas Paulus conjunxit dicens, *Plenos invidia et cæde (Rom. 4. 29)*. Audierunt regnum in seipsos quod ipse erat accepturus, et ad illum occidendum concitati sunt. Beatus vero Joseph agonem illum sustinuit ; et cum fratres ejus abiissent, ut pascerent oves in Sychem, dixit pater ejus : *Nonne ecce fratres tui pascunt in Sychem? Veni, mitam te, et vide si valeant fratres tui et pecora, et annuntia mihi (Gen. 37. 13)*. Illo eante, viderunt eum procul venientem, et mutuo dixerunt : *Ecce somniator ille venit. Venite, occidamus eum, et videamus si prosint illi somnia sua (Ibid. v. 19. 20)*. Viden' consilium ad fratris eandem peragenda? Rursus diabolus ipsis consiliarius fuit, et ipsi has disciplinas accuratius didicerunt. Venit frater ad illos, et exuerunt eum tunica ; sed non fuit patientia nudatus. Etiamsi enim velamen corporis deposuerit, at castitatem suam et spem in Deum non deposuit, sed ad Deum ille causam suam retulit. Hædum mactarunt, tunicam ejus sanguine repleverunt, et patri attulere dicentes : *Agnosce cujus sit hæc tunica. Agnovit pater filii tunicam polymitam. Lugere cœpit et lamentari, sensque dicebat : Fera pessima devoravit Joseph. Vere enim feræ pessimæ erant qui hæc fecerant ; imo ipsis feris ferociores, qui consilio into fratrem occiderint, et fraticidium perpetrare voluerint. Atamen beatus Joseph concertans cum patientia ferebat : injectus est in lacum ; id quoque toleravit. Dicit mihi, o execrandi, cur tantam inhumanitatem in fratrem admistis? non satis fuit vobis, quod illum tunica exueritis : ipsum etiam injecistis in lacum? non cogitastis Deum in cælo omnia videre? non exhorruit corpus vestrum? non formidavit cor vestrum, cum hoc facere ausi estis? nescitis primum legis præceptum esse, *Non occides* : et hoc in primis facere curastis, maximeque in fratrem? Deinde habito consilio, decreverunt illum vendere in servitum. Descendebant Ismaelitæ in Ægyptum : viderunt eos, et extraxerunt illum de lacu, et vendiderunt regem suum, quasi is qui servus erat, numquam regnatorus esset. Descenderunt in Ægyptum. Et vide quomodo tentatio tentationem exceperit. Ipsum convenit Ægyptia : pernicioso verbo justum allicere tentavit dicens, *Dormi mecum (Ibid. 39. 7)*, et præmia donaque tibi præbebo : servi mei sub manibus tuis sint, opibus te variis et multis ditabo, totam domum meam tibi committam, et ego ancilla tua ero : solum obtempera mihi, Joseph, vulnere meo te accommoda, exstingue flammam intus ardentem, cor meum affectu ardens refrigera, infelici animæ meæ te attempera. Ille vero respondens dixit : *O mulier, servus numquam fueram, sed per invidiam et livorem servus huc descendendi. Ne fœdes meam castitatem, ne abripias meam nobilitatem : non prodo sensum meum, non me projicio in os mortis, non perdo generis mei dignitatem. Abrahami sum abnepos, qui cum Deo loquutus est cum fiducia, cui Deus dixit : *Certe benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in litore maris (Ibid. 23. 17)*. Avus meus est Isaac ille,**

qui in sacrificium se saceriter obtulit : pater meus est Jacob, qui cum angelo luctatus est, ille qui vidit cælestem scalam, quæ a terra in cælum firmata erat, et angelos Dei ascendentes et descendentes. Hujus filius sum : non sum fugitivus, non acerbus ; non damnatus hic venditus sum, sed per invidiam et livorem. Ut vero suis sermonibus non potuit illum ad adulterium deducere, neque castitatem ejus blandis eloquiis labefactare, detinuit eum vestimento. Ille vero exultus vestimentis suis abscessit nudus. Vidisti patientiam? Exiit castus athleta dicens, *Propter serpentem induimur, per castitatem exuimur : propter inobedientiam tegumentum accepimus, propter mandatum Dei dicens : *Non adulterabis*, illud deponimus. Et exiit nudus ; imo potius Christum indutus. Spumam tunc emisit mare, et furebat procellas excitare volens, et navim cum viris demergere, neque potuit, sed in tanta tempestate quasi in tranquillo mari sic navigabat ille. Quanta movit, et hunc non lassit? Scapham perforavit, et sarcinam non abstulit. Quot turbas movit et thesaurum non abripuit? Demum illa circumspectans, et optatum non inveniens, incipit demum calumniam, et viro suo dicit : *Induxisti mihi huc puerum Hebræum, qui illaderet mihi (Gen. 39. 17)*. Audivit ille et ira incensus est, ipsumque in carcerem trusit. Nam qui in tenebris erant, opus habebant lucerna, et qui fame tabescebant, frumenti largi tore. Hic mihi demum alium agonem contemplare. Non satis erat ei, quod patre privatus esset, quod a fratribus insidiis appetitus, quod a terra sua subactus ; sed additus est mulieris insultus, addita in carcerem conjectio. Demum, dilecti, in carcere jacebat. Injecti sunt in locum eundem princeps pincernarum et princeps coquorum (*Ibid. 40. 3*). Ambo somnia viderunt, et mœstæ erant facies eorum. Vidit illos Joseph et dixit eis : *Cur vultus vestri mœsti sunt? Responderunt illi : Somnium vidimus, et non est qui interpretetur. Reponit ille : Referte mihi uterque quid videritis. Quid ais, Joseph? an non vidisti somnium? Horum finis nondum advenit. Vidisti te a sole et luna adorari ; et ecce servus venditus es : vidisti manipulos fratrum tuorum conversos et adorantes manipulum tuum ; et ecce in carcere inclusus es. Quid ergo interrogas, dum fratrum opera tantam fers calamitatem? cur tantum insanis? Non insanio, inquit ; novi patientiæ meæ coronam, novi harumce calamitatum lucram, novi qualis flus exoriturus sit : *Nemo enim coronatur, nisi qui legitime certaverit (2. Tim. 2. 5)* ; ac rursus beatus David : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi (Psal. 39. 2)*. Vidisti patientiam athletæ, vidisti perseverantiam, vidisti sensum non servilem, vidisti certatorem non lapsum, vidisti ex castitate coronatum, vidisti naviculam castitatis, vidisti gubernaculum juvenum, vidisti frenum vivacium, vidisti gubernatorem voluptatum, vidisti ejus certamen, vidisti ejus agonem? Quotquot ergo juvenes estis, hoc ratiocinium accipite : nihil enim patientia fortius. Radix enim omnium bonorum est patientia, mater pietatis, ramus lætitiæ, fructus qui non marcescit, turris inexpugnabilis, portus non agitatus fluctibus. Vidisti quam bonum obsonium sit patientia? Transeamus, si placet, ad beatam Susannam ; hæc quoque in patientia certavit. (*Dan. 13*) : et videamus in muliebri corpore virilem animam, et mulieris castitatem cujus memoria manet immortalis cum victoria conjuncta. Nam et ipsa beata Susanna decertavit in publico theatro, ubi Deus et angeli et principatus et potestates ejus certamina videbant. Nam ejus quoque patientiam hic celebrare volo. Hæc igitur Susanna pro more ingressa est in pomarium ad spatiandum : duo autem seniores seniores lupi tecti meditates quomodo illam caperent. Invenerunt autem illam solam, et ad illam accurrerunt : illa vero non formidavit, neque termit eam illorum incursum, sed stabat castitate firma. Illi**

τούτων τοίνυν νέοι, τὴν λογισμὸν ἀναδέξασθε· νῆς γὰρ οὐδὲν ἰσχυρότερον. Ἔτι γὰρ πάντων γαθῶν ἐστὶν ἡ ὑπομονή, μήτηρ εὐσεβείας, κλάδος συνέως, καρπὸς ἀμείραντος, πύργος ἀκαταμάχητος, ἀγείμαστος. Εἶδετε οἶον ὀφώνιον ἀγαθὸν ἐστὶν ἡ νῆ; Μεταβῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ τὴν μακαρίων· καὶ αὕτη ἠγωνίσαστο τῇ ὑπομονῇ· καὶ ν καὶ εἰς αὐτὴν ἐν γυναικείῳ σώματι ἀνδρείαν, καὶ γυναικὸς σωφροσύνην, ἧς μνήμη μένει τὸς μετὰ νίκης. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἡ μακαρία να ἠγωνίζετο ἐν τῷ πανδήμῳ θεάτρῳ, ὅπου καὶ αὐ καὶ ἀγγελοὶ καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι ἰθεῶν αὐτὴν ἀθλοῦσιν. Καὶ γὰρ αὐτῆς τὴν ὑπομονὴν βούλομαι χραιστήσαι τῷ λόγῳ. Αὕτη τοίνυν ἡ μακαρία Σωεἰσῆθεν ἐν τῷ παραδείσῳ κατὰ τὸ ἔθος περιπατοῦσα· οἱ δὲ δύο παράνομοι πρεσβύτεροι ἦσαν κεκρυμμένοι ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἦν δὲ αὕτη ὡς ἀνὴρ ἀπολεῖνη καὶ περιπατοῦσα ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὡς λύκοι περιβεβλημένοι πῶς ταύτην οὐσι θηριάωτον. Εὗρον δὲ αὐτὴν καταμόνας, καὶ κρυμμένην αὐτῇ· ἡ δὲ οὐκ ἰδεῖλασεν, οὐδὲ ἐπτόχηεν ἡ τούτων ἔκδοσις, ἀλλ' εἰσῆκεν ἀτρεπτος τῇ σωτηρίῳ· οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτὴν· Ἐν ἐπιθυμίᾳ σου πείσθητι ἡμῖν· ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ πρεσβύτεροι τοῦ

λαοῦ (οἱ δοκοῦντες κυβερνᾶν τὸν λαόν, αὐτοὶ ἑαυτοὺς ὑποδουλοῦντες ποιῶντες)· ἡμῖν ὑπόκειται ὁ νόμος (μᾶλλον δὲ ὑμᾶς καταδικάσειν ὁ νόμος λέγων, Οὐκ ἐπιθυμῆσαι τῆς γυναῖκα τοῦ πλησίον σου)· ἰδὲν δὲ μὴ πείσθητε ἡμῖν, κατηγορησόμενοι σου, ὅτι ἦν μετὰ σου νεανίσκος. Ἦ δὲ ἀκούσασα τὸν λόγον ἐπέταξε λέγουσα· Ἔπειθ' αἰρετός μοι ὁ θάνατος ὑπὲρ σωφροσύνης, ἢ [N19] γάμος ἀτακτος. Οἱ δὲ ἐκπεσόντες τοῦ θηράματος, κατηγοροῦν αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ· αὕτη δὲ ἐσιώπη ἰδοῦσα τῆς ὑπομονῆς τὸ κέρδος. Κατεδικάσαν ταύτην ὑπὲρ σωφροσύνης, ἐπέθηκαν αὐτῇ τὰς χειρὰς, ἐπορεύετο τοῦ ἀποθανεῖν. Εἶδεν ὁ λαὸς τὴν καταδίκην· ὁ δὲ προγνώστης τῶν ὅλων θεὸς ἐξήγειρε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Δαυὶδ, καὶ ἤλεγε κεκρυμμένας γυνῆς, τῶν μὲν πρεσβυτέρων τὴν ἀκολασίαν, τῆς δὲ Σωεἰσῆς τὴν σωφροσύνην. Οὗτοι κατηγοροῦντο, καὶ αὕτη ἐδοξάζετο· οὗτοι ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ αὕτη ἐν δόξῃ. Οἴδατε οἶον ὀφώνιον ἐστὶν ἡ ὑπομονή. Ὅσοι τοίνυν τὴν εἰκόνα τῆς ὑπομονῆς ἔχετε, τοῦτον τὸν πόθον ζηλώσατε· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Leg. ἐπί.

Περὶ σωτηρίας ψυχῆς.

ἰητοί, ὅσοι τὰ τοῦ βίου μάταια καὶ ἀπολλύμενα ἀγα κατελίπετε, ἀγωνιάσατε, ἵνα μὴ πάλιν ἐπὶ τὸν ὑμῶν νοῦν ἐπιστρέψητε. (Ὁ γὰρ πλοῦτος γρητίζε, καὶ ἡ δόξα ἀπόλλυται, καὶ τὸ κάλλος μαρκαί· καὶ πάντα ἀλλάσσονται, καὶ ὡς καπνὸς ἀπόλλυται, καὶ ὡς σκιά παράγουσι, καὶ ὡς ἐνύπνιον ἐξέρχεται. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σολομὼν· Ματαιότης ἰσότητων, τὰ πάντα ματαιότης· καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· εἰκόνη διαπορεύεται ἀνθρώπος. Πλὴν μάτην γοναί πάντες οἱ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματιων ὄντων· ὅπως μάτην ταρασσονται, μάτην θοταί, μάτην χεῖμαζονται, ἐπισυνάγοντες καὶ θηγοντες τὰ μετ' ὀλίγον καταλειπόμενα· ἅπερ λαοὶ ἐαυτῶν οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ πάντα καταλιπόντων ὡς ἐγενήθημεν πορευόμεθα πρὸς τὸν δικαστήν. Κἄν πάντας τοὺς θησαυροὺς συναξωμεν, σκοτεινοὶ, ἄλεινοι, σκυθρωποὶ, τετραχλί, τεταπεινωμένοι, συντετριμμένοι, ἐμφοβοὶ, ἐντροπηφῆς, ὀδυνηροὶ, εἰς γῆν τὸ πρόσωπον ἔχοντες, καὶ μετ' αἰσῶντος συγκαλύπτοντες· οὕτω πορευόμενους ἀναστήσομεθα, οὕτω παραστήσομεθα εἰς τὸ φρικτὸν καὶ πικρὸν ἀπροσωπώληπτον δικαν, ὅπου ἀγγελοὶ ἐρέμουσιν, ὅπου θρόνοι φοβεροὶ, ὅπου αἱ βίβλοι τῶν πράξεων ἀνοίγονται, ὅπου μὲς τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, ὅπου ὁ ἀνήμερος, ὅπου τὸ ἀφώτιστον σκότος, ὅπου ὁ ἀθέρμαντος, ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὅπου τὸ ἀκατάλυ δάκρυον, ὅπου ὁ ἀσίγητος στεναγμὸς, ὅπου τὸ μύθητον πένθος, ὅπου οὐκ ἐστι γέλως, ἀλλὰ θρήνος· οὐκ ἐστι χαρμὸς, ἀλλὰ στεναγμὸς. [820] ὅπου εἰ τρυφή, ἀλλὰ κρίσις· ὅπου οὐκ ἐστι φθόγγος, ρόμος. Φοδερὸν ὅπως ἀκούσαι, ἀγαπητοί, φοβεροὶ δὲ τὸ ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν ἰσταμένην, καὶ οὐκ ἐστὶν ὑπὲρ λόγου, ὑπὲρ ἔργου, ὑπὲρ ἔνοου, ἡ νυκτὶ, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ὧν ἡμάρτομεν. Μέγας ἡ ἀδελφοί, τότε, μεγάλη ἡ ἀνάγκη, οἷα οὐδέποτε οὐδὲ γενήσεται ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τότε ἡ περιτρεχούσιν, αἱ σάλπιγγες βοῶσι, τὰ ἀστραῖσιν, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, οἱ οὐρανοὶ εἰλίσσονται, ἀλεύεται, αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, τὰ Σεραφίμ τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια γοναί, τὰ μνημεῖα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνακαί καὶ συνάγονται, τὸ κριτήριον εὐτρεπίζεται. Πόθος, ἀδίκητος ὁ τρόμος, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη γινόμενη· μέγας ὁ χειμὼν ἐκείνος, μεγάλη ἡ χαλεπή ἡ περίστασις, ἀκατάπαυστος ὁ θόρυβος, ὁ ὀλολυγμὸς. Ἀκούε οὖν τοῦ Δαυὶδ λέγοντος·

Ἐθεώρου ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, ἕως οὗ θρόνοι ἐπέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισεν. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών, ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καθαρὸν ὡς ἕριον· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ κύρ φλόγον. Ποταμὸς πυρὸς ἔκκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες παριστήκεισαν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες ἐλειτουργοῦν αὐτῷ· τὸ κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βίβλοι ἠνεώχθησαν. Ἐφριξε τότε τὸ πνεῦμά μου. Ἐγὼ Δαυὶδ εἶδον, καὶ ἡ δρασις τῆς κεφαλῆς μου συνατάραξέ με. Βαβα! ὁ προφήτης τὸ ὄραμα τῆς μελλούσης κρίσεως ἰδὼν ἐφριξε! Καὶ τί ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπομένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἐλθωμεν; ὅταν ἀπὸ ἀνατολῶν ἦλθωμεν μέχρι δυσμῶν ἐπισυναγόμενοι παριστώμεθα γυμνοὶ, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν ἐπὶ τοῦ τραχήλου πᾶσιν ἐπιδεικνύοντες; Τότε τῶν βλασφημιῶν αἱ γλώσσαι φλογίζονται, καὶ οὐκ ἐστὶν ὁ ἄριστος· τότε τῶν καταλαλούντων οἱ ὀδόντες συντριβονται ὑπὸ ἀποτόμων ἀγγέλων· τότε τῶν φιλαργύρων αἱ χεῖρες κρεμάμεναι τρέμουσι, καὶ ἐξόμεναι ὀδυνῶνται· τότε τῶν φλυαρῶν τὰ στόματα ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἐμφράττονται· τότε τῶν διακινούντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐφράττονται ἀνιλεῶς. Ποῦ τότε γονεῖς, ποῦ ἀδελφοί, ποῦ πατήρ, ποῦ μήτηρ, ποῦ οἱ συγγενεῖς, ποῦ οἱ φίλοι; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φαντασία, ποῦ τῶν ἀρχόντων ἡ ἐξουσία, ποῦ ἡ τῶν τυράννων ἀπόνοια, ποῦ ἡ τῶν δικαστῶν ὑπερηφανία; ποῦ οἱ δούλοι, ποῦ αἱ δούλαι; ποῦ ὁ καλλωπισμὸς τῶν ἱματίων, ποῦ αἱ χροαὶ τῶν μαργάρων, ποῦ ἡ φαντασία τοῦ χρυσοῦ, ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργυρίου; ποῦ ἡ κόσμησις τῶν δακτυλίων, ποῦ τῶν ποδῶν τὸ περισκελίγγον ὑπόδημα, ποῦ τὰ σιρκιὰ ἱμάτια, ποῦ τὰ βύσσιννα; ποῦ τὰ κρέα, ποῦ τὰ μύρα καὶ τὰ μάταια καπνίσματα; ποῦ οἱ φυλασσόμενοι θησαυροί; ποῦ αἱ κεκοσμημένα κλίβαι; ποῦ οἱ παρορώντες τοὺς πένθητας; ποῦ οἱ παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκῃ; ποῦ οἱ νομιζόντες εἶναι σοφοί; ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ οἱ διαπαντὸς γελῶντες, καὶ τοὺς εὐλαβεῖς ἐκμυκτηρίζοντες; ποῦ οἱ τοὺς δούλους καταπονοῦντες, καὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες; ποῦ εἰσὶν ἀπιστοῦντες τὴν κολάσιν, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Φθάρωμεν καὶ πλώμεν· ἀβρίον γὰρ ἀποθήσκομεν; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Δός μοι τὴν σήμερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Ἀπολαύσωμεν τῶν ὕδα, καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ βλέπωμεν; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐ κολάζει τοὺς ἁμαρτωλοὺς; Ὡς πόσα μετανοήσουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες! πόσα κόπονται, καὶ οὐκ ἐστὶν ὁ ἐλεῶν αὐτούς! πόσα στενάζουσι, καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος! πόσα καμ-

ob parvas delicias a paradisi deliciis privamur; propter divitias perituras regni divitias amisimus. In illo vano sæculo nos fruebamur; sed qui in illo nulla re fruebantur, jam lætantur. Nunc qui jejunaverunt, deliciis fruuntur; qui decertarunt, in cælesti thalamo choreas agunt; qui divitias disperserunt et seminarunt, in exultatione metunt; qui steterunt, æternum exsultant; qui terrena despexerunt, cælestia acceperunt: nos soli miseri supplicii jure traditi sumus. Et nunc clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui nos servet. Ut ne igitur nos cum illis insanis hujusmodi verba in futuro sæculo proferamus, venite, præveniamus furem animarum nostrarum, curramus dum tempus habemus, ingemiscamus, pœnitentiam agamus, expurgemur, quæso, ex somno negligentie nostræ, ex opere peccatorum et sequitiei nostræ; extendamus manus nostras ad eum qui nos servare potest, et dicamus: *Domine, salva nos, perimus (Matth. 8. 25)*. Fræstineamus solum, antequam sol occidat, antequam janua claudatur, antequam nox adveniat. Cum enim cæcus solutus fuerit, nemo negotiabitur; cum theatrum solutum fuerit, nemo coronabitur, nemo certabit. Quapropter curramus: cursu enim opus est, fratres, ac concitato cursu, ut præveniamus, ut ne nos etiam pulsantes audiamus, *Nescio vos*: celeriter curramus, etiam cum tantillo pudore. In quantis Dominum in-honoravimus, in quantis benefactorem ad iram concitavimus? ille nobis beneficia confert, et nos id quotidie ignoramus; ille miseratur, et nos contemnimus; ille alit nobisque prospicit, et nos ejus præcepta quotidie transgredimur, nec nos pudet. Nos denique pudeat: nam tempus appropinquat et dies advenit, et nos oportet de tota vita nostra rationem reddere. Finem denique imponamus immoderatis deliciis turpique risui, ne illic amare neamus: fratribus nostris conviciari cessemus, nec illos odio habeamus vel lædamus. Finem faciamus thesaurizandi, deliciandi, fornicandi: incumbamus orationibus, obsecrationibus, lectionibus, jejniis, pœnitentiæ: novam vitam exhibeamus, confiteamur, convertamur: nam conversionis tempus est. Pœnitentiam agamus, ploremus, Deo exhibeamus sollicitam pœnitentiam, et peccatum odio habeamus. Illic paulum, quæso, laboremus, ut ne illic multum cruciemur. Decertemus ante tempus, fratres, ut ne cruciemur in æternum. Tempus breve est, judicium longum, finis prope, timor magnus, et nemo erit qui misereatur. Requiret enim tempus, quod quisque male insumpsit, et utinam non inveniat! Væ obtrectatori, quia ardens aquæ stillas quæret, nec inveniet! Væ incredulo, quia æternum cruciabitur! Væ negligenti, quia ad severum Judicem pergit! Væ illi qui non certaverit, quia immanibus angelis tradendus est! Qui aurum perdit, aliud aurum invenit; aliud vero pœnitentiæ tempus inveniri non potest. Ne parcamus, fratres, nostris corporibus, sed illa atteramus: quia *Beati qui esuriunt et sitiunt, beati qui lugent (Matth. 5. 6)*. Corpus enim lutum est: venietque hora et dies tremenda, mala et inevitabilis, et terra in terram ibit, pulvisque in pulverem redigetur. Vigilemus, fratres, obsecro, iter agamus, respiremus: veniet enim hora, et vere veniet, exitus nostri: ne nos ipsos decipiamus. Esto,

dilecti, deliciemur; esto, divites simus quinqueaginta, imo centum annis: et post hæc morbi et senectus adveniunt, et post hæc quid? Infirmas et mors et horrenda illa hora, quæ expectatur et timetur, et tamen negligitur. Magna formido tunc instat, fratres: magnum quippe est, videre animam separatam a corpore: magna necessitas horæ illius, quando lingua non potest verba pure proferre, quando oculos frequenter hinc et inde vertimus, et adstantes amicos fratresque nostros alloqui non possumus. Nos lugentes audimus, et consolari non possumus: filios plorantes et lacrymantes videmus, et cum hoc labore migramus. Ecquid filios memoro? In illa quippe hora non filios curare valemus, non fratres, nec alia sollicitudo nos tenet, nisi peccatorum nostrorum cogitatio, et quomodo ad Judicem accessuri simus, quam excusationem allaturi, quisve locus nos excepturus sit. Deinde dum hæc cogitamus, repente adsunt nobis angeli immanes: tunc nos illos conspicientes, si imparati simus, in quanta perturbatione futuri sumus, ex lecto fugere conantes, sed irritato conatu: miseris oculis et mæsto vultu rogabimus illos, supplicantes, deprecantes ac dicentes, Misere mini mei, angeli tremendi, qui adstatis ante thronum Dei, et ne me infructuosum et impurum Judici sistatis; ne me peccatorem a corpore separetis; ne, quæso et obsecro: propitii estote et flectimini; sinite me per modicum tempus ad pœnitendum, ingemiscendum, lugendum, eleemosynas faciendas, quia male vitam meam insumpsi et transegi. Hæc audientes angeli dicent nobis: O misera anima, dies omnes tuos in negligentia transegisti, et nunc vis pœnitentiam agere? o infortunata anima, sol tuus occidit, tempus tuum præterit: jussit Deus te a corpore separari. Veni ut condemneris et detrudaris in ignem æternum secundum opera tua: non enim est tibi ulterius spes salutis, sed æternum supplicium. Hæc audientes, dilecti, et vera credentes, non fabulas, ante illam horam decertemus; et si adsit consuetudo peccandi, excindamus illam per pœnitentiam. Ne erremus, fratres, judicium futurum est, æternumque supplicium, ignis qui non exstinguitur, vermis qui non moritur, tenebræ exteriores, tartarus, stridor dentium, luctus magnus, ut Dominus in Evangeliiis commemoravit: non mendax enim est, qui dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non præteribunt (Matth. 24. 35)*. Quamobrem timeamus et exhorrescimus omnes, qui in peccatis vivimus, et solliciti simus, ut cum sanctis per pœnitentiam inveniamur. Ne dixeris, Furatus sum, occidi, fornicatus sum, et non accipiet me Deus: nihil horum dixeris: omnes enim accipiet, ut latronem, ut publicanum, ut meretricem. Tantum ne desperemus, quæso, ne segnes simus. Pulsamus per pœnitentiam et dicimus: Aperi nobis, Domine, indignis et peccatoribus: propter nomen sanctum tuum ne avertaris a nobis, sed placare, et ne prives nos regno tuo. Tu es enim Deus eorum, qui spem non habituri videntur, et salus omnium, qui ad te confugiunt: ac tuum est regnum et potestas et gloria cum Patre qui sine principio est, et cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hanc orationem, etsi minus ineptam quam præcedentes, non licet Chrysostomo adscribere. Recla-

mat enim styli diversitas, quæ maxime in ethicis, apud Chrysostomum suis se motis indicibusque prodit.

[823] Εἰς τοὺς κατηχομένους.

Ἐν τοῖς ἔξωθεν σταδίοις πολλοὶ μὲν τοῦ δρόμου ὑπομένουσι κόπον, εἰς δὲ κομίζεται τῆς νίκης τὸν στέφανον· καὶ οἱ μὲν πόνοι τοῦ ἀγώνος καὶ οἱ ἰδρώτες πολλῶν, τῆς δὲ χαρᾶς τὸ βραβεῖον ἑνός. Ἐν δὲ τῷ πνευματικῷ τούτῳ τῆς ἐκκλησίας χωρὶς εἰς μὲν παρὰ πάντων τῆς εὐσεβείας ὁ δρόμος, ἰσάριθμοι δὲ τῶν τρεχόντων οἱ στέφανοι. Καὶ ξένον οὐδὲν ἀνευδῆς γὰρ τις βραβευτῆς καὶ πλούσιος ἴσταται μέσος τῶν ἀγωνιζομένων Χριστὸς, ἐκάστου μὲν τὴν προθυμίαν ὡς δρόμον δεχόμενος, ἐπίσης δὲ τὰς τιμὰς εὐτρεπίζων. Οὐ γὰρ προτιμάται τὸν δυνάστην, καὶ παρορᾷ τὸν πτωχεύοντα· οὐ δέχεται τὸν ἔνδοξον, καὶ τὸν ἀσθενῆ παραπέμπεται· οὐ στεφανοῖ πολίαν, ἐξουδενὸν δὲ νεότητα· οὐ προσμειδᾷ τῷ δικαίῳ, προστρέχοντα δὲ τὸν ἁμαρτωλὸν ὑποβλέπεται· ἀλλὰ πᾶσιν ἰσῶς ἐραπλοῖ τῶν οἰκτιρῶν τὴν σαγήνην, πάντας ὁμοίως ἐφέλκεται τῷ τῆς εὐσεβείας δικτύῳ. Κοινὸν γὰρ πᾶσι προσταθεῖται· καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν, φιλανθρωπίας διάταγμα μεγαλοφώνως βοᾷ· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ κερφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Δεῦτε πάντες οἱ τὴν ἄλμυρὰν ταύτην τοῦ βίου διαπλέοντες θάλασσαν, ἔμοι τῆς σωτηρίας τοὺς οὐκ ἔμπιστεύσατε· ἐγὼ τέγνην διαβολικᾶς ἀντιπαλοῦσαν σπλάσιν· ἐμπορίαν ὑμῖν ἀκλυδώνιστον προξενῶ σωτηρίας. Δεῦτε πάντες, πολλὸς ἐπίκειται τῆς ἁμαρτίας χειμῶν· ἔστι μοι κολυμβήθρας λιμὴν ἀνθρώπους σώζων, τὸν δὲ διάβολον ἀποπνίγων. Ἡ κλήσεως τὴν ἁμαρτιαν γυμνοῦσιν! ὡ φωνῆς πᾶσαν τὴν του δαίμονος ἀρπαζούσης οὐσίαν! ὡ φαρμάκου πρὸς ἕκαστον τῶν νοσούντων βεβίβοντος! ὡ ὄρωρα· βρούσης τοῖς βουλομένοις ἀκώλυτα! ὡ πηγῆς πᾶντας τοὺς διψῶντας ζωὴν ἐπιειχομένης ποτίσειν! *Ἐἴ τις γὰρ, φησὶ, διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω·* εἴ τις διψᾷ τῆς σωτηρίας τὰ νάματα, εἴ τις τοῦ ὕδατος τοῦ ζῶντος ἐπιθυμῆι, εἴ τις πρὸς τὴν ἀληθῆ διαλάττειται γνῶσιν, εἴ τις διψᾷ τῆς εὐσεβείας τὸ δίψος. Ἐδίψησε γὰρ καὶ Ἰούδας τῆς προδοσίας τὸ δίψος· ἐδίψησε γὰρ καὶ Ἡρώδης τῶν νηπιῶν τὸν βλεθρον, ἐδίψησεν ἡ Συναγωγὴ τοὺς φόνους τῶν προφητῶν, ἐδίψησεν ἰεζάβελ τὸν ἀμειλίχονα τὸν Ναβουθαί, ἐδίψησεν ἡ Δαλιὰ τὸν Σαμψῶν τὴν ἀσθένειαν, ἐδίψησεν Ἡρωδιάς τὸν Προδρόμου τὸ αἶμα, ἐδίψησαν τὸν Σωτήρα Ἰουδαῖοι· ἀλλ' ἐδίψησαν δίψος πρόξενον ἀπωλείας, ἐδίψησαν δίψος παρεκτικῶν πυρετοῦ, ἐδίψησαν δίψος κολάσεως αἰτιῶν. Ἄλλ' εἴ τις διψᾷ, ὡς ἐδίψησε Ζαχαρίας τὴν ἐμὴν θεωρίαν, ὡς ἐδίψησε τὴν θεραπειαν αἰμῶδῶν, ὡς ἐδίψησε πόρνη πλυθῆναι τὰς ἁμαρτίας, ὡς ἐδίψησε Ματθαῖος τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὸ ἀξίωμα, ὡς ἐδίψησεν ὁ ληστής τὸν παράδεισον, ὡς ἐδίψησεν ὁ τῆς Αἰθιοπίας εὐνοῦχος τὸ ψηλάφημα, ὡς ἐδίψησεν ὁ τῆς Αἰθιοπίας εὐνοῦχος τὸ βάπτισμα, ἐφ' [824] ὃ πυρακτούμενος ἔδρα πρὸς τὸν Ἀπόστολον· *Ἰδοὺ ὕδωρ, εἰ κωλύει με βαπτισθῆναι;* Ἄκουε, κατηχομένε· πηγὴ ζωῆς οὐ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖ! Δεῦτε γὰρ, φησὶ, *πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ κερφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Πρὸς ὅλην μοι τοῦ γένους τὴν εὐεργεσίαν ἠτήρησάμεν· ἁθροῦν θέλω χαρισμάτων ἀφίναί πηγὴν. Δεῦτε πάντες· κἀν μυριάδες ἀσθενῶσι, προσίτωσαν. Μῆδεὶς ἀτονεῖν με τὸν ἱατρὸν νομιζέτω τὴν οἰκουμένην ἰόμενον· οὐ κάμνω θεραπεύων, εἰ κτιζὼν οὐκ ὤκνησα· οὐκ ἐλέγχει μοι τὴν εὐπορίαν ὁ κόσμος τὰ ἐμὰ μεριζόμενος· πένης παρέχων οὐ γίνομαι, ἀρπαζόμενος χεῖρα, ἐκφορούμενος τέρπομαι· οὐκ ἐλαττοῦμαι κενούμενος, καὶ χλεπτόμενος ἦδομαι· καὶ μάρτυς ἡ αἰμῶδῶν κλέψασα, καὶ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἄμα καὶ σῶμα στεφθεῖσα. Δεῦτε, *πάντες οἱ κοπιῶντες.* Εἶδες, φιλόχριστε, πόση ἡ τοῦ κτίσαντος περὶ τὸ γένος φιλοτιμία; Τί οὖν ἀμελεῖς, ὡ κατηχομένε; τί βραδύνεις; Πρὸσελθε τῷ Δεσπότη καλοῦντι σε. Οὐκ ἀκούεις τοῦ σοφοῦ παραινούντος καὶ λέγοντος· *Μὴ ἀνάμνησιν ἐπιστρέψῃς πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ὑπερηθίου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας· ἐξαπίνης γὰρ ἐλεύσεται ἡ ὀργὴ Κυρίου;* Σύνετι μὲν δὲ τὸν χρόνον, ἰδὼν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν βραδίως καὶ ἐν βραχεῖ τρεπομένην. Πολλοὶ γὰρ δόντες ἑαυτοὺς μικροτέραις ὑπερβίσει, τὴν ἐξ ἀμφοτέρων ἐλπίδα σοφῶς ἐνόμισαν ταμιευσάμενοι, μῆτε τῶν προσδοκωμένων ἀμοιρῆσιν ἐλπίζοντες, καὶ τὸ καταχρησάσθαι τῶς τῷ βίῳ κέρδος ἠγούμενοι, οἱ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἀνάγκαιων ἤρπαγῆσαν, ταῖς αἰ-

νίας ὑποδοθέντες βασάνοις καὶ κολάσεσι· καὶ ὡς ἐνόμισαν χρόνον κλέπτειν βραχύν, ὅλην οὐκ ἐνόησαν τὴν σωτηρίαν κλεπτόμενοι, ἐξαίφνης ἀνάρπαστοι καὶ πρὸ τοῦ γήραος γενόμενοι. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κλέπτην ἠνώμασε τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· *Ὡς κλέπτης γὰρ, φησὶ, ἐν νυκτὶ, οὕτως ἐρχεται·* ἡμεῖς πρὸς τὸ ἀόριστον τῆς ἐπιβουλῆς ταραττόμενοι, τὴν προθεσίαν τοῦ πλείονος χρόνου μὴ ἐπελπίζωμεν. Οὐ γὰρ ἐξουσιάζομεν τῆς χρονικῆς ὑπερβίσεως, οὐ κυριεύομεν τοῦ ζῆσαι καιρὸν ὅσον ἐθέλομεν. Τούτου γὰρ χάριν τὴν γνῶσιν οὐκ ἐπιστεύθημεν τῆς ἑαυτῶν μεταστάσεως, ἵνα τὴν ἀμετρίαν τῶν ἁμαρτιῶν ἐλαττώσωμεν, τῇ δειλίᾳ τοῦ θανάτου σωφρονεῖν παιδεύομενοι. Ἀριθμῶσωμεν τοὺς καθ' ἕκαστην ἡμέραν προπεμπομένους ἐπὶ τὰ μῆματα, σκοπήσωμεν ὡς τοῖς γεγραμμένοις πολὺ τὸ πλῆθος τῶν νεάζοντων ἐνεμείκτο. Διὰ τί τοῖνον, ὡ κατηχομένε, παρορᾷς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὴν ἀσφάλειαν, καὶ τὸν φόβον τοῦ θανάτου παραπεμφόμενος, τὸν χρόνον ὡς ἰσχυρὸν ἀγωνιστὴν ἐπαγγέλλῃ μοι; πόσοι τῶν ἀνθρώπων ἐπιτερπόμενοι ταῖς τοῦ βίου ἡδοναῖς, καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς γενναϊότητι, ὡς ἀμεταβλήτῳ δυναστεῖα, καυχώμενοι, καθάπερ χεῖς ὑπὸ λαλιᾶτος, ἄθροον ἐπὶ τὴν ταφήν ἀνηρπάθησαν! Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὸν χρόνον ἑαυτοῖς ὀρίσαι τῆς ζωῆς οὐκ ἰσχύομεν, τὸν φόβον τῆς τελευτῆς μὴ ἐλκυσώμεν. Πόσους βραθυμῆσαντας, καὶ μακροχρόνιον ζῶντα προσδοκῆσαντας, ἐξαίφνης ἐμπερηγῶς κατετέφρωσε; πόσοι σεισμῷ κατεχύθησαν; πόσους πλείοντες ἐκάλυψε θάλασσα; πόσους αἰφνίδιον τῆς γῆς ὑπέδεξετο χάσμα; πόσους ὀδοιποροῦντας ἄθροον παρέσυραν ποταμοὶ πλημμυρίζαντες; πόσοι θηρίοι καὶ λησταὶ περιπεσόντες ἀπώλοντο; πόσους ἡ τῶν πολεμῶν ἐθέρισε μάχαιρα; πόσους ἰδαπάνησαν ἐφοδοὶ νοσημάτων αἰφνίδιοι; πόσοι τῆς ἑαυτῶν χωρισθέντες πατρίδος τὸ τοῦ θανάτου ἐδέξαντο σύνθημα, καὶ οὐδὲ τῆς κοινῆς ταφῆς ἠξιώθησαν; Οὐκ ἀκούεις συνεχῶς τοῦ Δεσπότη βωῶντος, καὶ τὴν ἐγγύτητα τοῦ τέλους μηνύοντος· *Ἡ ἀξίγη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κεῖται; Τίς ἡ ἀξίγη;* Ὁ θάνατος. Τίς ἡ ρίζα; Ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου. Τίς ὁ κόπτων; Ἡ τοῦ Δεσπότη ἀπόφασις, ἥτις ἐν τῷ κόπτειν βοᾷ· *Ἐἴ εἰ, καὶ εἰς τὴν ἀπελευθέρωσιν.* Οὐκοῦν ταύτης ἀφιστάμενοι προσέλωμεν τῷ καλοῦντι Χριστῷ δράμωμεν ἐκ τοῦ σκότους πρὸς τὸ φῶς μεταγόμενοι, δράμωμεν πρὸς τὸν ἀναπαύοντα Κύριον, ὑποτάξαντες τὴν σάρκα τῷ πνεύματι· δράμωμεν, ἐπειχθώμεν τοῦ θανάτου ταχύτερον, προλάβωμεν ἀγγέλου ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἐρχομένην παράστασιν. Ὡς λόγος ἔστιν ὁ παρὰ τὸν βίος, καὶ ὡς σκιά παρατρέχει [825] τῆς ζωῆς τὸ διάστημα. Ὁ χρόνος δαπανᾷται, ὁ τρόπος οὐ βελτιοῦται· αἱ πράξεις προτρέχουσιν, ὁ κριτὴς περιμένει, κατεπίγει τὸ πρόσταγμα, παριστῶσιν οἱ ἀγγελοὶ, κατηγορεῖ ἡ συνείδησις, καὶ τί δράσωμεν πρὸς κρίσιν καλούμενοι; Οὐκοῦν πολιτείας ἀγαθῆς ἐρασθώμεν, μισήσωμεν τὴν τοῦ ἁμαρτανεῖν συνήθειαν, τῆς μελλούσης ἀπολογίας φροντισώμεν, κτησώμεθα καθαρὸν τὰ βίου· οἱ γὰρ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ, αὐτοὶ τ' ἐν Θεῷ ἐξόνται. Τῶν Δεσποτικῶν ἐρασθώμεν στεφάνων· σὺν προθυμίᾳ πολλῇ τοῦ βίου τὸ στάδιον δράμωμεν, αὐτὸν ἔχοντες συνεργῶντα πρὸς τὸν ἀγῶνα τὸν ἀγυνοθέτην Χριστόν. Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι, φησὶ, τὸν Θεόν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν. Καὶ τὸ θαυμαστότερον ἄκουσον· Ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀγῶνος ὁ Δεσπότης συναθροῖ τοὺς παλαιούς, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς νίκης βραβευτῆς προκαθίσταται, πρὸς πάλιν ἀλείφει, καὶ μετ' ὀλίγον τοὺς στεφάνους αὐτὸς ἐπιτίθει· συμπαλαίει, τῷ κάμνοντι χαρίζεται δύναμιν, παρέχει τῆς νίκης τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ὀλίγον ὡς νικητῆ τούς μισθοὺς ἀποδίδωσι. Πόθεν τοῦτο ὅλον; Ἄκουσον τοῦ Δαυὶδ κεκραγόντος· *Μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, ἐξελούμαι αὐτόν καὶ δοξάσω αὐτόν.* Ὡς φιλανθρωπίας ἀφράστον! ὡς τῆς ὑπὲρ πάντα λόγον χρηστότητος! Βλέπε γὰρ ὅπως λέγει ὁ Δεσπότης· Ἐν τῷ καιρῷ, φησὶ, τῆς θλίψεως μετ' αὐτοῦ εἰμι, τὴν ἀνάγκην συμμερίζομαι, ἐξαρπάζω τοῦ κινδύνου. Ταῦτα πάντα σὺ συναγωνιζόμενος. Εἶτα λοιπὸν ὡς βραβευτῆς καὶ Δεσπότης τὴν φιλοτιμίαν προτιθίμι λέγων· *Δοξάσω αὐτόν, μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν.* Τοῦτο ποιεῖν ἐβίωθεν ὁ Δεσπότης καὶ ἐπὶ τὸν εὐμετάδοτον· κοι-

pauperie eleemosynam recipientis excavat. Cum audis Christi manum, intellige palmam, quæ orbis terminos gestat. Extendit igitur manum arcano modo, etiam obolos accipit, observat dantis vultum; in terra beneficium accipit, et in cælo mercedem præparat. Quomodo et quando dat retributionem? Cum venerit, inquit, *Filius hominis in gloria Patris sui, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super thronum gloriæ suæ: et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris: et dicet eis, qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei (Matth. 25. 31. 34)*. Invenistis enim judicem debitorem: ne timeatis thronum, sed ad sedentem ut beneficio affectum accurrite: chirographum quod exposui vobis profero: non occulto beneficium, ne ex benignitate mea aliquid amittatis: non nego donum vestrum; nam ad retributionem festino. Venite, vos semen miserationum exhibuistis; ego messem gaudii vobis præparavi. Dic qua de causa, Domine. Esurivi, et dedistis mihi manducare. Nemo igitur pauperem quasi inopem rejiciat: nam Judicem futurorum sæculorum esurientem rejiceret. Debitorem ergo nobis constituamus eum, qui illic judicaturus est. Nam Qui

miseretur pauperis, inquit, fœneratur Deo (Prov. 19. 17). Studeamus dignos effici qui a dextris constituamur, odio habeamus execrandam hædorum cognationem, agnorum societatem assequamur: nam in potestate nostra est meliorem sortem eligere. Ideo namque nobis Judex præsignificavit Dominicum illud et terribile tribunal, necnon sententiæ severitatem, ut edocti, a malo et a comminatione declinemus. Ne prætergrediamur Pauli præceptum: *Quæstus magnus est pius (1. Tim. 6. 6)*. Non subjicitur rationi reddenda: (in tempore autem cogita Judicis severitatem): non timet clamorem accusantis ante thronum: non expectat damnationem, sed consolationem. Non est enim indigus. Frueris bonis. Divitiæ auferri nequeunt, honor successorem non habet, lucrum non reconditur, auxilium præcedit, gratia comitatur, cordis est curatio, animæ exsultatio, conscientie gaudium, defensio facilis, occasio fiducie. *Pietas ad omnia utilis est (1. Tim. 4. 8)*; promissiones habens vitæ et presentis et futuræ: quam et nos consequi dignemur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUEM.

Hæc orationcula fragmentum videtur esse: nec est quod curemus de restaurandis iis quæ interciderant. Nam dignum tenebris opus publicum facere ne cogi-

tassemus quidem, nisi prior Savilius edidisset. Seriem plerumque obscuram vel vitiatam divinando vertimus.

MISERI PRÆDICANTUR QUI VIRGINES CHRISTI CORRUMPUNT.



Quid vobis dicendum, miseri et infelices, pessimarum voluptatum duces? quo pacto effugere vultis manus Dei viventis? quid facietis quando is, qui illam desponsavit, veniet judicatum vivos et mortuos? quam defensionem offeretis, qui tam scelerata in sponsas Christi admisistis? usque adeone despexistis? non contremuistis, non formidastis, non exhorruistis? non pepercistis animabus vestris? nescitis nullam esse iniquitatem huic parem? nescitis virgines esse templum Dei? ignoratis ne Spiritum Dei in ipsis habitare? quæ quotidie cum Christo de indeficientibus et manentibus in sæcula nuptialibus pignoribus loquuntur, et quas Paulus virgines castas exhibere se Christo declaravit, vos in luto et fœtore volutastis? Heu, quomodo ausi estis virgines Christi corrumpere, pessimæ concupiscentiæ auctores? Si quis cum conserva puella misceri ausit, non impune est: cum autem Christi sponsas contra suum vestrumque Dominum armatis, num vos ultionem effugere posse speratis? non audistis Apostolum dicentem, *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam (Jac. 2. 13)*? Ecquid hæc re misericordia indignus? uno quippe gladio cædes duas perpetratis, dum et vos ipsos et illas interficitis: illud quippe mors est apud eos qui recte sentiunt. O, quis non ingenuiscat? quis non lugreat? quis non plangat et lamentetur immaturam cædem? quis non flet inexpectatam mortem? quis non doleat de iniqua plaga? Nuptiale pignus et scriptum apud legitimum qui illam incorruptam duxit virum, caelestem sponsum Christum servantur, et virginitas proditur mœcho? Sed dicet quæpiam: Ex necessitate Christo conjuncta sum; non erat in proposito meo ipsi nubere, sed conservo. Ausa es, misera, contra te ipsam sermocinari? cum enim non voluntatis proposito erga Dominum affecta esses, ille te amavit. Audi, o infelix, et interrogabo te, et saltem

ex rebus hujus sæculi certior te faciam. De sæcularibus loquor: si alius loco alterius puellam rapiat, dum par sit utriusque conditio, raptus hujusmodi raptus habetur, et leges, et rex raptui favent. Non enim rapuit ut contumeliam inferret, sed ut honoraret, et nuptialia pignora et dona afferre potuit. Si ergo apud homines nulla mutatio, quia prævenientem illa sequitur: quid respondebis tu, quæ præter spem a Domino rapta fuisti? Neque enim necessitatem illam dico, propter quam cum Domino jungi dignata es, sed oconomiam et benignitatem Domini; ut ex necessitatis specie tu indigna connubium incorruptum te exsuperans lucrareris. Ne ergo dicas, te ex necessitate virginitatem elegisse: ne sis ingrata caelesti sponso, qui te sine dote, vili genere natam, servam ducere dignatus est: serva enim ejus es, velis nolis. Itaque rogo te, o virgo, ut obsequens sis sine controversia et turpissimis ratiociniis. Et si nondum spirituales nuptias repudiasti, pacta firmiter serves; si vero jam prævaricata et lapsa es, surge, surge, obsecro. Adest enim jam tibi bonus ille et clemens Dominus, abs te inhonoratus: non rejicit contubernium tuum, porrige illi manum. Quia enim primam dexteram contumelia affecisti, ne hanc quoque repudies. Non vulnera tua contemnit: sanat enim ille plagam et corporis et animæ, est quippe medicus indulgens. Revela illi morbum tuum per confessionem, ut ille invisibiliter imponat salutare pharvacum: non venit enim vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. Ad te venit jacentem: surge igitur, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam; id est, ad penitentiam portum. Ne ultra attendas vel carnis vel mentis oculis adultero illi, qui te in gehennam ducit et ad verumnumquam morientem. Tolle, inquit, tolle hinc: nolo enim te jacere. Scinde peccati symbolum: abluere lacrymis, non in piscina, sed in ecclesia: pœnest

ταίαι ὁμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὤσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἕριον λευκανῶ. Οὕτε ἂν ὁ Ἀπόστολος ἀκαίρην ἤλγησε πόνον, εἰ μὴ πρότερον τῆς τοῦ Δεσπότη ἀγαθότητος τὰς συνθήκας εἰδέξατο· οὐκ ἂν ἔλεγε, *Τεκνία μου, οὐκ ἄλλοι ὡδίνω ἀχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὕμιν*. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένην ψυχὴν τῷ ψυχοφθόρῳ προέδωκε δαίμονι, πόρνης μέλη τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη ποιήσασα· ἕως τοσούτου οὐ παύομαι πενθῶν καὶ θλιβόμενος, ἕως ἂν πάλιν ἴδω μεμορφωμένον ἐν σοὶ τὸν Χριστόν, τὸ τῆς σωφροσύνης κάλλος ἐνδεδυμένον. Μὴ ἀποβρίψῃς τὸ βραβεῖον τῆς μετανοίας, παρακαλῶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ· ἀνδρῖσαι, ἄγνισαι, ἀλειψαί πνευματικῶς· πολυπλασιάζει ὁ Ἀπόστολος τὴν παράκλησιν· *Διὰ τὸν Χριστόν προσθεύω, καταλλάγητε τῷ Θεῷ*. Δέεται ὁ Ἀπόστολος, ἵνα τὴν μεμνηστευμένην τῷ Χριστῷ καὶ τὰς συνθήκας λύσασαν πάλιν ἀνακαλέσται. Ὁ φιλόδηρος Δεσπότης λέγει· Οὐ μνησικακῶ ἐπὶ τῇ ὕβρει τῇ γενομένῃ· ἢ ἐμὴ ἐνύδρισταί κοίτη, ἢ ἐμὴ ἤτμασται συζυγία· ἀλλ' εἰς οὐδὲν τῶν γενομένων ἔγκλω, ὣν ἐποίησας. Διὰ τί δὲ πολεμοῦντος τοῦ ὑπεναντιοῦ μὴ ἀντέστη; πῶς οὐκ ἐτροπώσω [828] τὰ ἰοδῶλα αὐτοῦ βέλῃ τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ μου; Οὐχὶ ἐγὼ διὰ τοῦτο εἰς παρθενικὴν γαστέρα ἐνώκησα, ἵνα ἢ ἔκταλαι διὰ τῆς ἀπάτης ἀτιμασθεῖσα φύσις τιμηθῇ διὰ τῆς παρθενίας; Παρθένον γὰρ τὴν Ἐύαν οὖσαν ὁ ἐχθρὸς ἤχηματεύσας, καὶ διὰ παρθενίας πάλιν ταύτην ἐν παραδείτῳ εἰσήγαγον. Οὐκ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι οὐδεὶς ἐστίν, ὃς ἀπῆκε πατέρα ἢ μητέρα ἢ οἶκτον, καὶ ἀκαρνήσεται πάντα τὰ τοῦ βίου, ὅς οὐ μὴ ἐκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσῃ; οὐκ ἤκουσάς μου διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ δουλεύοντές μου εὐφρανθήσονται*; οὐχὶ δι' αὐτοῦ τοῦ δούλου μου Ἡσαίου ἐπηγγελάμηνας τοὺς ἐν ἀγνεῖα τηροῦσι τὸ σῶμα κληρονομεῖν ἀγαθὰ πολλὰ, καὶ καρποὺς χρειστούσας υἰῶν καὶ θυγατέρων; οὐχὶ διὰ παρθενίας τὴν κερυφὴν μου ἐκράτησεν; οὐχὶ Ἰωάννης ὁ υἱὸς Ζεβεδαίου διὰ παρθενίας παρ' ἐμοῦ υἱὸς βροντῆς ἐκλήθη, καὶ υἱὸς τῆς μητρός μου; πῶς οὐκ ἤκουσάς τοῦ ἀποστόλου μου Παύλου λέγοντος, *Τῆς σαρκὸς πρόροισαν μὴ ποιεῖτε*; Ναί, φησί, Κύριε· ἀλλὰ τὴν δούλην σου τὴν ἀναξίαν οἰκτείρησον, καὶ μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ ἐν ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ὁ γὰρ ἀρχέαικος καὶ ἀνθρωποκτόνος ἐχθρὸς βέλος ἰκόντισε πρὸς με ἰοδῶλον, καὶ περιέδραμέ μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπελαθόμενον τοῦ φόβου σου, καὶ τῆς δικαίας σου ἀνταποδόσεως· ἡμαῦρσε γὰρ μου τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς τὸ ἐνδοξὸν ἐπιγινόμενον πῦρ. Πλὴν ἀναπολόγητός εἰμι, Δέσποτα, μὴ ἐπικαλεσάμενά σε τότε εἰς τὴν ἐμὴν βοήθειαν· ἀλλ' ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκα, σὲ ἐγκαταλείψασα, καὶ δουλεύσασα πάθει ἀισχύνης καὶ ἀτιμίας. Τότε καὶ αὐτὸς ἐρεῖ σοι· Καλὸν σε ἦν ἐνθυμηθῆναι, μὴ τὸ τάχος ἀποσταλώσιν οἱ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦντες ἀπὸ σου· καὶ ποῦ τότε ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ μετάνοια; Διὰ τοῦτο γὰρ λέγω, ὅτι *Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν*. Πλὴν ἀπάρτι μηκέτι ἀμαρτήσης, μηδὲ ἐμὲ καταλιπούσα, μοιχαλῆς χρηματισῆς. Καὶ ἡμεῖς οὖν δεόμεθα, *Καταλλάγητε τῷ Θεῷ, καὶ εἰπὲ οὕτως, ὡ παρθένε· Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ ὁσισαστήριόν σου, Κύριε*, ὅτι τὴν κειμένην ἡγεῖρας, τὴν τεθανατωμένην ἐζωοποίησας, τὴν ἐρρυθρωμένην ἐλάμπρυνας, τὴν βεβουλισμένην τῇ ἀμαρτίᾳ τῷ ἀγιώστῳ τῆς εὐσεβείας ἀ-

ἴσπασας, τὴν πλανηθείσαν ὤκειώσω, τὴν αἰχμάλωτον ἠγόρασας, τὴν ὑδρίσασαν οὐκ ἡμύνου, τὴν δραπετεύσασαν ἀνεκαλέσω, τὴν αἰμαχθείσαν ἀπέπλυνας, τὴν ὑπὸ τῆς ἠδονῆς θηρευθείσαν ἀπέσπασας, τὴν τερνάρην ἀξίαν οὐρανοπολίτιδα ἀπειργάσω, τῆς γεννητῆς ἡλευθέρωσας, τῆς βομφαίας ἐλυτρώσω, τῶν δεσμῶν ἔλυσας, τῆς αἰδίου ζωῆς ἤξίωσας, τοῦ κινδύνου ἀφῆρπασας, τὸν διάβολον ἠσχυνας, τὸ χειρόγραφον διέβρηξας. Ὁ δακρύων ἀγαθῶν γεωργὲ, τί τούτων λαμπρότερον τῶν θαυμάτων; Συνέληθε οὖν, ὅσαι τῷ τοιοῦτῳ κινδύνῳ τοῦ ναυαγίου περιεπέσετε, γνῶτε, διδάχθητε, παιδεύθητε, ὅτι ὁ μὲν τῆς ἀμαρτίας καρπὸς ἐστὶ θάνατος, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶ ζωὴ καὶ εἰρήνη καὶ ἀγιασμός. Ὅσοι νῦν τε καὶ πάντοτε βούλεσθε ἐκφυγεῖν τὸν θάνατον τοῦτον, τὰ λεγόμενα ἅπαντα ὑπόθεσιν σωτηρίας λάβετε· καὶ τοῦτο ἀεὶ μελετᾶτε πάντες, ἐξαιρέτως δὲ οἱ μονάζοντες, καὶ παρθένοι αἱ τὰ σώματα ὁμῶν ἀπειρώσασαι τῷ Κυρίῳ· *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμῖαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε*. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς τὸν καρπὸν τῆς ἀμαρτίας θάνατον ἐδίδασκεν· ὁ δὲ καρπὸς ὁ πνευματικὸς ζωὴν αἰώνιον καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ἀγιασμόν καὶ εἰρήνην ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς. Διδὸν πᾶσιν ὑμῖν τοῦτο γνωστὸν ἐστίν, ὡς οὐδεμία ἀρετὴ τιμιωτέρα παρθενίας πέφυκεν εἰς πᾶν φυτὸν ἀρετῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὁμοία ταύτης εὐρίσκειται, ἐὰν ὁ μονάζων ἐκεῖνος, ἢ ἡ παρθένος κατὰ διανοίαν μὴ ἐκπαρνεύσῃ· ἢ γὰρ συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν πᾶσαν τὴν πρᾶξιν ἀπέτελεσεν. Ἀψευδῆς γὰρ ὁ εἰπὼν· *Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἡμίχουσεσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Οὐδὲν δὲ κενωρισμένον ἐκ τοῦ ἀρρένου καὶ τῆς θηλείας· πάντες γὰρ [829] τοῦ αὐτοῦ φυράματος τυγχάνομεν, καθὼς τὸ ἐγγυαλίον φησὶ· τὸ μὲν θέλημα ἀνδρὸς λέγει, τὸ δὲ θέλημα σαρκὸς, ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶν εἰρηκῶς. Διδὸν δὲ καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρθένον ἄληθιν αὐτὴν ἀμωμον τηρεῖν καὶ ἀφθαρτον, καὶ τὴν καρδίαν πρὸς τὸν αὐτῆς νομίον καὶ δημιουργὸν Χριστόν, τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὡς βλέπουσαν τὸν ὠραῖον κάλλι παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, πάντα λόγον ἀργὸν καὶ μὴ ὄντα πρὸς οἰκοδομὴν ἀποστρέφεσθαι, παντὶ ἀρρένῳ ἀδίκως μὴ συνδιάζειν^a, καὶ μάλιστα τῶν ἀτάκτως περιπατούντων. Εἰ δὲ πληροφορία τίς ἐστὶ περὶ ὠφελείας ψυχῆς, οὐ δεῖ παραιτεῖσθαι ἀνδρας εὐσημίονως περιπατούντας. Μὴ παρρησιάζεσθαι δεῖ, μηδὲ χρονίζειν, γυναίξιν ἀσέμνοισι μὴ συγγελιάζειν· ὄρκος δὲ ὄλως ἐκ στόματος μὴ ἐξεργέσθω· Δεσποτικὸν γὰρ τὸ παράγγελμα, ὅτι οὐδὲ κατὰ τῆς ἰδίας σου κεφαλῆς ἀνέγεται σε ὁμοίαι λέγων, ὅτι Πᾶν τὸ πλεῖον τοῦ Ναί καὶ τοῦ Οὐ, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ· τοὺς δὲ ρυπαροὺς καὶ ἀσέμνους· λογισμοὺς, καὶ πάντα τὰ τῆς σαρκὸς πειρατήρια τῷ φόβῳ καὶ τῷ πόθῳ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἀπελαύνειν. Ἰδοὺ, πατέρες καὶ μητέρες καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ καὶ τέκνα πάντα, τὰ συμφέροντα παρέθηκα ὑμῖν, λέγω δὲ τοῖς μονάζουσι καὶ ταῖς παρθένοις. Ταῦτα φυλάξατε, καὶ οὐ μὴ πταίσητε, ἀλλὰ ἀξιοκλήσεσθε καὶ ὑμεῖς κληρονόμοι Χριστοῦ ἀναδειχθῆναι, ὡν πάντων τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἀξίους καὶ κληρονόμους ἀναδείξῃ ὑμᾶς ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. conj. συνδυάζειν.

CONTRA HÆRETICOS.

Cum vos et choreas pietatis agentes et milites videam, modo moralium rerum cantum suavem ut choreas agentibus propono, modo dogmaticam auribus persono severitatem, et tubæ clangorem, ut militibus. Ex utroque enim pietatis forma constituitur, moralibus corporis ordinem implentibus, dogmatibusque adjunctis ad animæ dignitatem conferentibus. Sicut enim corpore ab anima separato, membrorum compositio inutilis fuerit, etsi ea laudetur: sic et moralium rerum decor, nisi dogmatum vi fulciatur, emortuus est. Quæ enim utilitas est moralium quæ temperantiam doceant, si temperantia: Judicem temperans ignoret? quod eleemosynæ lucrum est, si eleemosynæ Judex contemptus indignetur? quid juvat milites, si strenuissime rem agant, dum inimici regis sunt? Virtutis culmen inutile ponis iis qui non utuntur, si quidem recta dogmata radicem non posuerint. Oportet enim fructus ex radice proficisci, et virtutum nervos ex capite prodire. Ex hoc nos pendentes, et huic membra bonorum operum copulantes, pietatis totum corpus perficimus, corporis caput Christum complectentes. *Ipsæ enim est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ (Col. 1. 18)*. Quod caput hæretici non dignati sunt habere. Precibus igitur opus habent, ut ne Christiani appellati, contra Christum insaniant. Nunc autem gratiæ illis de insaniam sua habendæ sunt, quia dum rabidi instant, ut vigilemus efficiunt: ad pugnam enim desiderabilem nos incitant: pugnam enim amo pace meliorem, bellum diligo caritate beatius. Sententiam libenter effero, quæ apud gentiles in honore habetur ob Christum; apud nos autem dissidiorum causa est, quia nos Christum exaltamus. Talis enim erat Arius: quando cum gentilibus loquebatur, cum honore Christum memorabat: quando nobiscum disserebat, contra Christum loquebatur. Talis Eunomius: quando gentilismum deprimebat, fictitious deos traducebat: cum vero nobiscum loquebatur, Deum factum inducebat: Deum factum enim inducit, Deum Verbum dicens creatum esse Deum, ita ut creatura colatur. Quid facis, hæretice circutiens? Christum inducis ea stabilientem quæ ipse destruxit: et quæ tu cogitas ille evulsit, nempe creaturas in deos mutatas, creaturarumque cultum, ut majora insereret. Ne ladas christianismi nobilitatem, ne illi affinem gentilismum efficias: cultus enim creaturæ, sive major sive minor sit creaturæ quæ colitur, gentilium cultui affinis est. Non enim accusat Paulus gentiles, quod parvum cultum exhiberent; sed quod omnino exhiberent creaturæ, potius quam Creatori (Rom. 1. 23). Nam creaturam colere vel in parvo vel in magno, idipsum reputatur; imo hæreticus magis quam gentiles divinam naturam impetit. Non enim tantam contumeliam numini infert qui creaturam vocat Deum, quam is qui Deum vocat creaturam. Nam qui creaturam Deum efficit, videtur servum regis purpura induere: qui vero Deum creaturam facit, numen in personam privatam redigit. Gentilis quidem numen, quod Deum suspicatur esse, omnino colit: Arius vero non colit, quia Dei appellationem non fert. Colendum et adorandum esse Christum non negat; si vero celsissimis honoribus colatur, dolet. Si quis dixerit increatum, statim irascuntur illi; si sub nullius esse dominio, ægroferunt; si paternæ dignitatis consortem, quasi majori accepto vulnere exasperantur; si suo arbitrio dantem munera, hac de re fremunt; nomine Christiani, sententia Christi osoros. Perpendo, Ari, quam auctoritatem violas: *Et illum alio alio*

PATROL. GR.

modo Domini more præcipientem: *Tibi dabo*, inquit, *claves regni cælorum (Matth. 16. 10)*; et, *Tu hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43)*; Tu, misso telonio, me sequere: Tu ne timeas, sed loquere, quia ego tecum sum: Tibi dico, leprose, mundare (Matth. 9. 9. et 8. 3): Tu curre lavare te in Siloe (Joan. 9. 7), et visum recipe: Tibi, paralytice, remittuntur peccata: Tu, mare, tace, obmutesce: Vos, venite post me, et faciam vos piscatores hominum (Matth. 9. 2. et 4. 19); Vos, solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19): Vos, Docete omnes gentes. Et ecce ego vobiscum: sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 19. 20). Nihil horum ita dixit: Tibi dabit Pater claves regni cælorum; te in paradisu ducet Pater; tu, leprose, ex voluntate Patris mundare; tu ex jussu Patris impera mari, tace, obmutesce; vos, venite post me, et faciet vos Pater piscatores hominum: sed ex auctoritate loquitur. Quod si aliquando voces moderatioris auctoritatis sunt, ut illud, *Gratias tibi ago, Pater, quia exaudisti me*; talis demissionis causam addit, *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant quia tu me misisti (Joan. 11. 41. 42)*: ex iis vero qui ipsum admirabantur, quidam illum excelsis vocibus coronabant. Accessit pro puero rogans centurio, qui illum pro virili laudibus extollebat: nam ait: *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus*; et cum applausu donum accepit. *Amen dico vobis*, inquit, *nec in Israel tantam fidem inventi. Sed vade, et ut credidisti fiat tibi (Matth. 8. 8. 10. 13)*. Rursus mulier quædam sanguinis fluxum patiens, Christi tunicæ gloriam et laudem referens, quanto magis divinitati, cum laude donum accepit. Honoratus fuit latro in paradiso. Quia crucifixum Regem vocavit. Tanto major a nobis, quam ab illis, requiritur fides erga Dominum Christum, quanto majorem accepimus cognitionem. Esto tamen, Ari, saltem his similia dicere liceat. Non vis me de Christo altius sentire, quam in prædictis exprimitur? Prava certe est voluntas, sed his saltem stemus. Cur humiliores iis qui ipsum invocant voces suggeris? In exemplum habeo sermones, quos tunc illi proferebant. Non dico Christo: Domine, memento mei in ministerio tuo; sed vocem pronuntio, per quam latro exauditus est, *Domine, memento mei in regno tuo (Luc. 23. 42)*. Non dico Deo Verbo: Domine, donorum Patris minister: centenarius enim id non concedit, qui clamat, *Domine, dic tantum verbo, et sanabitur puer meus*. Non dico ei, Domine, si petieris a Patre, salvus ero: mulicbrum enim filio minorem non proferam divinitati vocem, o Ari. Sic voco Filium, ut vocatus ille gaudet. Accedo cum hujusmodi vocibus, quæ usi illi, rem consequuti revertentur. Quod si latro, mulier et miles fidelis, ad fidei doctrinam non recipiendi sint; reverere saltem apostolorum chorum, quando opus erat donis supernaturalibus, quæ Christum celebrarent. Quid loquitur Petrus paralyticum erigit? *Ænea*, inquit, *sanat te Christus (Act. 9. 34)*; ac rursus cum alium sanat, *Non est*, inquit, *in alio nomine salus (Act. 4. 15)*. Quid dicens Ananias Paulum sanavit? *Sante frater, Dominus misit me Jesus, qui visus est tibi in via, ut visum recipias, et repleberis Spiritu sancto (Act. 9. 17)*. Cujus sibi virtutem precabatur Paulus? *Libenter*, inquit, *gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi (2. Cor. 12. 9)* Cui ad ultionem Samaritanorum supplicabant Jacobus et Johannes? *Domine, ut descendat ignis de cælo, et* (Act. 9. 31) ? Angelorum vero chorus

67

Ὁ Δαυὶδ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ πηλαγμένους βοᾶν, Κύριε, τὸν εἶπω σε, τί ἀνταποδώσεις μοι μείζονί σου ἵτι σε τιμῇ; Ἄλλ' ἔρει πρὸς αὐτοὺς Ἰωάννης γόμενος· Ἄνωροί καὶ τυφλοί, οὐκ ἐσμὲν ἱκανοὶ ν ἱμάτια τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Πανταχόθεν ρὸς τὴν τῆς θείας φύσεως ὑψηλολογίαν διεγει- μέγλας ἐν ὑμνοῖς Θεοῦ μελετώμεν ἐννοίας, ἰσχυρὶ πάσῃ πρὸς ὕψος τὸν προσκυνούμενον, πτωχὸν ἐν καιρῷ θεολογίας σώσωμεν, τιμῆ-

σωμεν τὸν Πατέρα ὑψηλαῖς εἰς τὸν Υἱὸν εὐφημίας, δοξάσωμεν τὴν τοῦ γεννήτορος δόξαν, τὴν τοῦ γεννηθέν- τος πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα φύσεως ἴση ὁμοτιμία· τὴν τῆς γεννήσεως ὁμολογούμεν ἀλήθειαν, [832] κτησώμεθα τοῦ Πατρὸς τὴν ἀγάπην τῇ περὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ θεραπειά· Ἐὰν γὰρ τις ἀγαπᾷ με, φησὶν, ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου· ὃ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Χρυσοστόμου περὶ ἐλεημοσύνης.

ἡμῖν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἰσοῦ Χριστοῦ ἐδόθη καιρὸς τοῦ καταβαλεῖν ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐλεημοσύνης σπέρματα· πάλιν ἰσοῦ δέδωκε τὸν σπορέα μιμήσασθαι τὸν ἐπὶ ν γῆν σπείροντα τὸν σπόρον οὗτοῦ, καὶ ἑκατον- να κομισάμενον. Ἴδου γὰρ τὴ τῶν χειρῶν ἐσάλ- υγμα· ἰδοὺ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης θέατρον συν- ῖ. Καλεῖσθωσαν οὖν εἰς μέσον οἱ φιλόθεοι καὶ ἰ καὶ φιλοπένητες· καλεῖσθωσαν οἱ τῶν στεφά- τραι. Πάρεστι γὰρ ὁ Θεὸς ὁ τῶν βραβεῖων χο- δὲ βραβεῖαν οὐρανῶν αὐτοῖς χαρίζομενος. Μη- ον ὑμῶν, παρακαλῶ, ζημιωθῆ τῆς τοιαύτης μηδεὶς τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὑπερκόσμιον δῶρον χρήματα παρῶν, μὴ πένης, μὴ πλούσιος, μὴ ἰη ἐλεύθερος, μὴ σοφός, μὴ ἰδιώτης, μὴ ἀνὴρ, ἰ ἀλλὰ πάντες, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας μεν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Καὶ μὴ μοὶ πενήτων λεγέτω· Πτωχός εἰμι· αὐτῶν γὰρ ἀναγκαῖον καθάψασθαι, ἐπειδὴ παρ νομίζουσιν ἰν ἀπολογίαν ἐπαράδεκτον παρὰ τῷ Θεῷ φαί- ἰτὶ γὰρ φησὶ πολλᾶκι· ὁ πένης; Οὐκ ἔχω χρῆ- ῖς καθημερινῆς οὐκ εὐπορῶ τροφῆς, ἴδην τὴν κάμνω καὶ ταλαιπωρῶ, ἵνα μόλις τῆς ζωῆς περιγενέσθαι· ὁμοιωρῶ, τεκτονεῶ, σφυρο- ἰ τὴν τοῦ σώματος καταμαραίνω δύναμιν· καὶ ῖη κατακρίνω με τῶν ἐμῶν καμάτων τοῖς ῖς χαρίσασθαι; Ὅπως γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σῶν λέγεις, καὶ σὸν κτήμα νομίζεις τὴν ἰσχύν τοῦ σου; καὶ οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐν μικρὸν τι τῶν, ῖς, καμάτων σου δώσεις, ἐλεημοσύνην ἐλεῖνω τῷ χαρισαμένῳ σοὶ τὴν ἰσχύν καὶ δύναμιν τῆς ῖς; Μᾶλλον παρὰ μικρὸν δὲ; τῷ σώματί σου, ῖη χαρίσῃ τὸν πολὺν θησαυρὸν. Μὴ γὰρ, ἐὰν α ὀβολοὺς δώσῃς ἐννεὰ τῷ σώματι καὶ ἐν τῇ ῖρα τοῦτο σοὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀνατρέ- ἰ ἐὰν εἰπορήσῃς ὀβολοὺς πεντήκοντα, καὶ δώσῃς πάντε δια τῶν ἀδυνάτων, καὶ τὰ τεσσαράκοντα ῖα, ἐνίσχυσας τὴν ψυχὴν τῇ πίστει, ἐνεδυνά- ῖαι τὸ σῶμα διὰ τὴν ἐτέρων προσευχὴν, καὶ ῖρει πρὸς τὰ πάλιν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν κερ- ῖλυπλασίονα, [833] καὶ γέγονας πλουσίον πλου- ῖει; ἐλεημοσύνην. Ἀλλὰ πάντως; ἔρεις μοι· Καὶ ῖς, κερδανὸν ἐκ τούτου; Ὅτι οὐκ ἔτι ὀνομάζῃ ῖλλὰ δανειστής Θεοῦ. Καὶ πόθεν μοι, φησὶ, ῖησεται; Πιστεύου τῇ Γραφῇ τῇ λεγούσῃ· Ὁ τῶχόν δανείζει Θεῷ· καὶ ἔχεις ἀκούσαι παρ' ῖε· ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων ἑῶν ἐλαχί- ῖμοι ἐποιήσατε. Ἄρα οὐ πολλᾶκις καθήμενος ῖγορᾶς εἶδες πλούσιον παρερχόμενον, καὶ ἐμα- ῖαυτὸν λέγων, Μακάριός ἐστιν οὗτος, ὁ πλούσιος, ῖν ἐτέρων οὐ χρῆσαν ἔχει χορηγία; ἀλλὰ μᾶλ- ῖανείζει; Καὶ ἐκείνος μὲν ἀνθρώποις δανείζει, ῖ Θεῷ· ἐκείνος; ἐκείνου τὰ ἀπὸ καμάτων λαμ-

δάνει μετὰ κόπου καὶ μετὰ μάχης ἐν ἀμαρτία· σὺ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ λαμβάνεις ἀκόπως, ἀμερίμνως, μετὰ χαρᾶς ἑκατονταπλασίονα· ἐκείνος εἰς τὸν βραχὺν τοῦτον βίον λαμβάνει, σὺ δὲ εἰς τὸν ἀτελεύτητον βίον ζωῆν αἰώνιον κληρονομεῖς. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις μοι, πιστεύου τῷ Θεῷ τῷ μεθ' ὅρκου σε πληροφορήσαντι, καὶ λέγοντι· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἑκατονταπλασίονα λήψεσθε, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσετε. Μὴ οὖν νόμιζε ἐλαττούσθαι τῇ τῶν πενήτων δόσει· οὐ γὰρ γίνῃ πένης ἐκ τῆς τῶν πενήτων μεταδόσεως. Ἐὰν ὁ πένης ἐλεῖ πένητα, πενέτινος οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐπαινετός, καὶ τὴν πενίαν μᾶλλον ἀσφαλίζειται. Ἦκουσας τοῦ Προφήτου λέγοντος· Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους; καὶ πάλιν, Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλεῖ καὶ δανείζει ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλο- γίαν ἔσται; Εἰ; εὐλογίαν, διὰ τί; Ὅτι ὁ σπείρων ἐπ' εὐ- λογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίζει· ὅς γὰρ ἐπιμελήσῃ τὸν ἀμφισπασμάτων σου, ἐπιμελήσει καὶ τῆς ψυχῆς σου. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀμφιέννυσι τὴν ψυχὴν, ὡς τὸ τῆς χήρας καὶ ὄρφανου καὶ πένητος σκέπασμα. Οὐκ ἀφίησι γὰρ τὴν ψυχὴν γυμνὴν ὀφθῆναι τῷ Θεῷ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν καὶ φρικτὴν· ἀλλὰ στολὴν φωτὸς περιβε- δλημένην διὰ τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ πάσης δόξης φαί- νεται τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· Διδόρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγοις εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ τότε ἔσται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἱμάτιά σου ταχὺ ἀνα- ταίσει, καὶ ἀποκορεύσεται ἐμπροσθέν σου ἡ δικαιο- σύνη σου.

Εἶδες; μισθὸς διὰ μικρὸν ἄρτον ἢ ἕνα ὀβολὸν ἀπόκειται σοι; ἔγνω; πόσον σοὶ προσάγει φῶς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός; Θέλει; μαθεῖν πόσον θησαυρὸν προσξένησεν ἡμῖν ἢ μικρὰ τῶν πτωχῶν δόσις; βούλει ἰδεῖν τίνες πτωχοὶ πτωχὰ προσάγοντες μεγάλων θησαυ- ρῶν χίρα ἐκληρονόμησαν; Ἄκουσον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πληροφοροῦμέν σε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ἵνα σὺ διὰ τῆς φιλοπτωχίας κερδάνῃς τὸν οὐράνιον θησαυρὸν. Αἰμὸς ποτε κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐπεβόσκειτο, καὶ τοσοῦτος λιμὸς, ὥστε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ποταμὸν ἀνθρώπων καὶ ζώων πα- ραδίδοσθαι εἰς θάνατον, οὐκ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ, ἀλλ' ἐν τρισὶν ἡμέταιν· ὅλοι; ἐνιαυτοῖς, ὡς καὶ τὴν γῆν ἅπασαν καταθα- ρήσαν. Αἰτία δὲ γέγονε τοῦ κακοῦ ἢ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰ- δωλοκρατία, καὶ τοῦ Ἀχαάβ καὶ τῆς Ἰεζάβελ ἢ παρανο- μία, δι' ἣν ὁ Ἥλιος, ἀνθρώπος ὢν, ἐδυνήθη κλεῖθρα τοῖς οὐρανοῖς; ἐπιβαλεῖν, εἰπὼν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὕστερ, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ. Εἶτα λοιπὸν αἰσθόμενος ὁ παράνομος βασιλεὺς, ὅτι ὁ προφήτης Ἥλιος γέγονε διά- κωνος τῆς ἀποφάσεως ταύτης, περιήρχετο ζητῶν ἀπο- κτείναι αὐτόν. Ὥστε διὰ τοῦτο ἀποφυγὼν εἰς τὴν γῆν τοῦ ἀλλοφύλου ὁ προφήτης εὗρε γυναῖκα νόσθον, λει- ψάνον τοῦ λιμοῦ, ὀλίγον ἄλευρον ἔχουσα

iniquos Eliam prophetam esse hujus sententiarum ministrum, circumdabat quirens interficere illum. Ideoque propheta in alienigenarum terram fugiens invenit mulierem viduam, quæ ex famis reliquiis tantillum farine habebat, et tantillum olei, in queis et suæ et filiorum vitæ spem residuam habebat: dicitque illi Elias propheta: *Affer mihi paululum panis in manu tua* (3. Reg. 17. 11. 12). Et dixit illi mulier: *Vivit Dominus Deus tuus, si est mihi subcineritius, nisi quantum pugillus capere potest in domo, et paululum olei in lecytho: et ecce colligo duo ligna, et ingredior ad parandam ipsam mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur*. Num quis hodie nostrum ad talem penuriam reducitur? Absit. Attamen ex his reliquiis, quas mors subsequutura erat, vidua prophetae primo subcineritium paravit ipsique obtulit, parvi ducens suam et filiorum mortem. Equam accepit mercedem tam exiguæ eleemosynæ? Audi quid clare dicat propheta: *Hæc dicit Dominus, Hydria farine non deficiet, et lecythus olei non minuetur*. Usquequo, propheta? *Donce det Dominus pluvium et rorem super terram*, ideo dicit propheta: *Benedictus homo qui confidit in Domino: et erit spes ejus in tempore siccitatis, et non minuetur, neque deficiet* (Jer. 17. 7). Ac verbum prophetæ in opus deductum est; neque hydria defecit, neque lecythus est imminutus. Num hæc pauperior es, o homo? num tanta fames instat tibi, ut non facere possis eleemosynam? Non ita res est, absit; sed et habes et potes, quisquis tandem sis, si maxime sis infidelis. Ac circa corpus quidem liberalis es, circa animam vero tenax. Eleemosyna alimentum est animæ: ac sicut panis et vinum corporis sunt alimentum et lætitia, sic eleemosyna et precatio animæ sunt medela et gaudium. Equam dat homo commutationem pro anima sua, nisi eleemosynam? Si id ignoras, disce et a vidua illa Novi Testamenti, quæ per duos obolos regnum celorum lucrata est, quæque universorum Deum habuit hujusce pauperatis laudatorem, cujus operis fructus ad celum usque ascendit. Non vidisti Servatorem in sacris Evangeliiis viduam illam celebrare, quæ duo minuta in gazophylacium conjecit (Luc. 21. 2), ipsique coronam cælestem elargiri? Vidit enim animæ fragrantiam, vidit pauperem pauperum amantem, vidit egentem pecunia iis qui egeni non erant erogantem. Multi erant qui multa inferebant in gazophylacium: et gestis aderat Deus simul et homo, qui non judicat secundum faciem, et corda hominum scrutatur. Audiamus quam de his ferat sententiam: *Amen, amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Non enim ea quæ faciuntur omnia accepta habeo, inquit, sed propositum asserentium exploro. *Amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Quare? Quia illi ex superfluo suo intulerunt; hæc vero totum victum suum intulit. Igitur quia recte judicavit, Deo dicamus nos omnes, ut propheta dixit: *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (Psal. 118. 137); quia propositum hominum exploras, neque ex oblatorum mole regnum circumscribis: neque enim oblati attendi, sed affectui asserentium. Ne segnis ergo sit quispiam vestrum, quæso, sive duo minuta, sive decem obolos in gazophylacium viduarum et orphanorum conjicere: hoc enim docet sacra Scriptura, secundum propositi rationem tantum quempiam acceptum esse Deo. Ne sit ergo illa mensa aliena a proventu, sed partem habe cum illa, ut partem accipias cum asserentibus, misericordiam nempe a clemente Deo qui dicit: *Miseremini, ut misericordiam impetretis*. Quemadmodum enim creditur angelum de celo preces populi recipere, illasque Deo offerre, et tu studes preces Deo emittere cum omnibus, ut orationis munus tuum cum omnibus acceptum sit: ita crede angelum esse, qui ea quæ pauperibus erogas recipiat, et illa Deo offerat. Et quis est ille angelus, nisi is qui Cornelii orationes et eleemosynas Deo offerebat, et dicebat illi: *Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4)? Et erat ille nuper gentilis: postea vero, ex quo loquutus

est ei angelus, fidelis effectus est; et sic acceptæ fuerunt eleemosynæ. Quanto magis tuæ acceptæ erunt, cum Christum ames?

3. Demum operæ pretium est, ut divites hortemur, eos maxime qui pauperes diligunt, et suo motu id perficiunt (siquidem probe curarunt ut a talibus viris et magistris, qui nos præcesserunt, irrigarentur ad fructum ferendum): attamen quoniam illi expetunt ut de pauperibus sermo a nobis habeatur, non pigebit illos admonere, et ad eleemosynam hortari, hæcque duo cavebo, ut neque illi a Deo incusentur, neque ego ab angelis reprehendar; et qua ratione, ego dicam. Nisi enim divinæ Scripturæ eloquia in bonam mensam vestram injecero, sicut argentum in trapezitam, statim accusor a Deo et ab illo audio: *Oportuit te pecuniam meam committere nummulariis, et ego veniens quod meum erat exegissem cum usura* (Matth. 25. 27). Hac enim de re incusavit in sacris Evangeliiis eum cui concreditus fuerat denarius, qui cum absconderat. Quomodo autem de argento propheta loquatur, audi: *Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (Psal. 11. 7). Ita Deus loquitur propheta: *Fili hominis, testificare populo huic; et rursus alibi: Advocatæ, sacerdotes, populum meum: loquimini ad aures Jerusalem* (Isai. 40. 1). Cum hæc præcepta acceperim, vos omnes rogo ut ad eleemosynam vos consecratis, ut ne a vobis in illa hora accuser, si quis, quod absit, in illa tremenda die a Judice audiat: Serve nequam, cur non miserus es conervi tui? et quomodo nunc tu vis misericordiam consequi? ac rursus: *Pœnitentiam agite nunc, quia illic non est tempus pœnitentiæ: ne forte quis in illa formidanda hora accusatus, dicat: Non edoctus sum a pastore, non didici, quam dabit homo commutationem pro anima sua; neque dixit ille nobis eleemosynam peccata ablucere; non interpretatus est nobis Scripturam a te datam, quæ ait: Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 1); sed tantum a Judaica incredulitate nos separavit, et a gentiliu superstitione abduxit, a quorum impietate edocti abstinuimus. Nam si ad eleemosynam nos instituisset, ejus fructus certe tulissemus. Ideo sidenter hortandi linem non facio; sed moneo et testor divites simul et pauperes, viros et mulieres, vestris parcite animabus, et pecuniis illas a futura ira redimite: onus peccatorum per eleemosynam leve reddite: miseremini, ut misericordiam consequamini. Nam eleemosyna sacri baptismatis vim habet; et sicut sanctum lavacrum hominum peccata abstergit, sic et eleemosyna misericordiarum animarum delicta purgat. Non meus est sermo, sed id divina docet Scriptura: eleemosynæ fideles sunt, expurgant peccata. Pecuniæ vel invitis nobis hic manent; animæ velis nolis hinc migrat, rationes peccatorum datura. Idcirco Dominus noster Jesus Christus in Evangeliiis dicebat: *Quid proderit homini, si mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* (Matth. 16. 26)? Audi igitur, rogo, hoc verbum, quod cum in pace versamur, despicitur; cum autem in angustiis sumus, legis Dei virtutem ostendit. Sæpe namque audis, *Quid proderit homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur?* et vim hujus verbi prætercurris: et si in pace versans illud despexeris, in necessitatibus virtutem loquentis edisces. Quid enim facit Deus, cum videt quempiam opes servantem, eleemosynam vero aversantem, qui omnia perpeti malit, quam pecunias erogare? In angustiis ipsum docet legem Dei: quomodo autem, audi. Cogita mihi quempiam negotiatorem maria peragrantiem, solis intentum pecuniis, ad omnia toleranda paratum, ne obolum perdat: mille juramentis ille utitur contra animam suam, ne sua bona prodant. Verum ille crudelis et tenax, angustiis tempore, quando tempestate lætatur et periclitatur in mari, cum urgent fluctus, procellis agitur mare, fluctus ad ca-

νοὺν ἔχοντα, πάντα αἰρούμενον παθεῖν, ἢ ἕνα ὁδοῦν ἀπολάσαι, ὄρκους μυρίους ἐπάγοντα κατὰ τῆς ψυχῆς, ὥστε μὴ προδύναι τι τῶν ἰδίων. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος ἀπηγῆς καὶ περιψήφος ἐν ὥρᾳ ἀνάγκης, ὅταν σφοδρῶς χαιμάζῃται καὶ κινουμένη ἐν τῇ θαλάσῃ· ἐφίσταται γὰρ ὁ κλύδων, ἐγείρει τρικυμίας ἢ θάλασσα, ὑψοῦνται μέχρι τοῦ οὐρανοῦ τὰ κύματα· [836] εὐθέως τότε ἡ φιλαργυρία μαραινέται, καὶ ὁ πάντα κάματον ὑπομείνας, ἵνα συνάξῃ τὰ χρήματα, ἐκβολὰς ποιεῖται ταῖς ἰδίαις χερσὶ πάντων ὧν ἔχει, καὶ χαρίζεται τὸν πλοῦτον τῇ θαλάσῃ. Ἄλλ' ἐρώτησον αὐτὸν εὐθέως, τί ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε; τί μαίνη; τί κρίπτεις τὰ χρήματα ἀχρήστως; οὐ παραφυλάττει σου τὰς παρακαταθήκας ἡ θάλασσα· οὐκ ἔστιν ὡς ἡ γῆ δεξαμένη τὰ σπέρματα, καὶ δίδωσι σοι πολυπλασιονα· οὐ γὰρ λαμβάνει σπέρματα, καὶ δίδωσι δράγματα. Τί οὖν δανείζεις ἀχρήστως ἀχαρίστῳ στοιχείῳ; τί πιστεύεις ἀπίστοις κύμασι; τί δίδως τὴν ἐνθήκην σου εἰς παρακαταθήκην τῇ μὴ ἀποδιδούσῃ θαλάσῃ; Θεῷ οὐκ ἠθέλησας δανείσαι, καὶ τῇ ἀγρίᾳ θαλάσῃ κρίπτεις τὰ χρήματα; Τί οὖν εὐθέως ἐκείνος ἀποκρίνεται; Θέλω τὴν ψυχὴν μου δώσειν, ἢ ὅλον τὸν κόσμον κερδήσαι. Νῦν ἔγνωσ, τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; νῦν ἔμαθες τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου παρακαλῶν ἔλεγε, *Τί ὠφελήσει ἄνθρωπον, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ;* Ἄλλ' οὐκ ἐπαίδευσέ σε ὁ νόμος; Παιδεύσει σε κἀν ὁ φόθος. Οὐκ ἐπαίδευσέ σε ἡ τοῦ Θεοῦ διδασκαλία; Παιδεύσάτω σε τῆς θαλάσσης ἡ μαγία. Ὡς τῆς ἀνακολούθου πράξεως· ὡς τῆς πάντα παιδεύουσας ἀνάγκης· ἡ θάλασσα βιαζομένη λαμβάνει ὅλα, ὁ Θεὸς δὲ προτρέπόμενος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, οὐδὲ μέρος τι λαμβάνει; τῇ θαλάσῃ πιστεύεις μηδὲν σοὶ χρηστὸν ἐπαγγελλομένην, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πειθεῖς ἑκατονταπλασιονά σοι ἐπαγγελλομένην καὶ χαρίζομένην; Βούλει καὶ ἑτέρην εἰκόνα τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ὑπόθωμά σοι; χρῆ γὰρ καὶ διὰ τῶν φοβερῶν

καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν πανταχόθεν ὠφελεῖσθαι τὴν σὴν ψυχὴν. Ἐνόησον οὖν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ πραγματευομένους, τοὺς πάντα ποιοῦντας καὶ πράττοντας ὑπὲρ τοῦ κερδῆσαι τι, τοὺς ὄρκω τομῶντας, καὶ πάσης ἐπιτοκίας γέμοντας ὑπὲρ τοῦ ἕνα ὁδοῦν λαβεῖν πλέον, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραγράφονται. Προσηῖται κηρύττουσι, κάκεινοι τὰ ὅσα ἀποκλείουσι· διδάσκαλοι βωοῖσι, κάκεινοι τὴν νοουσίαν μυκτριρίζουσι. Καὶ τί λοιπὸν ἐπὶ τούτων γίνεται; οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων, ἀλλ' ἐπὶ τούτων. Περιπίπτει γὰρ πολλακίς ὁ τοιοῦτος ἔμπορος ληστῆς· καὶ ὁ πρὸς τὸν πλοῦτον κερηνός, καὶ ἀπλήστως τὸ τῆς φιλοχρηματίας πάθος ἐνδεδυμένος, εὐθὺς ἀποδύεται τὴν τοιαύτην νόσον, καὶ γίνεται ἀψύχῃ εἰς τὸ χαρίσασθαι· βλέπει γὰρ τὸ ξίφος, ὃ ἐπιφέρεται ὁ ληστής, καὶ φύγει τὸ πάθος· ἐπέρχεται ὁ ληστής, καὶ εὐρίσκειται λιπὸν ἐκείνος, ὡσπερ τις φιλότιμος, τὰ ἑαυτοῦ παρέχων μετὰ ἱκασίας. Τί οὖν λέγει τῷ ληστῇ τότε; Πάντα λάβε, καὶ μόνον τὴν ψυχὴν μου χάρισαι. Ἀκουέτω καὶ οὗτος· Νῦν ἔγνωσ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ληστῆ πάντα βουλομένῳ λαβεῖν δίδωσ μετὰ πάσης παρακλήσεως, τῷ βλάπτοντι σε εἰς πάντα· Θεῷ δὲ μέρος τι βουλομένῳ λαβεῖν οὐ δανείζεις, τῷ πάντα πλουσίῳ; παρέχοντι σοὶ ἀγαθὰ, ἐπίγειά τε καὶ οὐράνια· ἀλλ' οὐδὲ τοσοῦτον φοβῆ τὸν Θεόν, ὅσον τὸν ληστὴν; Καὶ ξίφος μὲν γυμνούμενον φόβῃ, γέεννης δὲ πῦρ ἀπειλούμενον καταφρονεῖς. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τοιοῦτοί τινες· ὕμῶν γινέσθωσαν· οὐ γὰρ ἔστε, μάλιστα φιλόχριστοι βντες· οἴατε γὰρ πάντα τὰ ἀποθησόμενα τοῖς ἀνθρώποις. Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀσφαλίσασθε πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποθήσεως, καὶ ἐπιγινώσκετε τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγέλοις εἰρηκότα· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Αὐτῶν οὖν τῷ ἐλεοῦντι καὶ τρέφοντι καὶ μὴ θνειδίξοντι Θεῷ δόξαν ἀναπέμφωμεν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTES SPURIOS SERMONES.

se suapte opera nomen sibi parere posse confiderent, inscripto Chrysostomi nomine aliquam sperarent scriptis suis adjici dignitatem : hinc accidit, ut tanta vis opusculorum nomen Chrysostomi eminentiatur : quorum plerumque, imo fere omnia, ab insulsis Græculis consarcinata sunt. Qualis est epistola sequens ad monachos, omnino inutilis et inepta, quæ tamen a Petro Possino in Thesaurio suo Tolosæ edito prior locata fuit : quales sunt etiam sequentes sermones. inepti plerumque et ridiculi, quod semel dixisse satis sit ; neque enim digni sunt, qui præmium ad singulos monitum obtineant, nisi fortassis in decursu quidpiam notatu dignum occurrat.

[857] Ἐπιστολὴ πρὸς μοναχοὺς ὠφελείας πίστεως καὶ νήψεως μεστή.

Φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστολος, *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν.* Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, *Χωρὶς διαλογισμῶν*· πᾶς γὰρ διαλογισμὸς χωρίζων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ δοκεῖ ἀγαθὸς εἶναι, ἀλλ' ὅλος διάβολος ἐστίν, ἵνα μὴ εἴπω τοῦ διαβόλου ἐστίν. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τοῦ διαβόλου τοῦτο ἐστίν, ἵνα ἀποχωρήσῃ καὶ ἀποδοικολήσῃ τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς περισύρη φροντίδας καὶ ἡδονὰς· καὶ ἐντολὰς; καὶ εὐποιίας· ὑπαγορεύει ἔσωθεν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἄλλας τινὰς εὐλόγους, ἢ μᾶλλον ἀλόγους ἐννοίας, αἷς οὐ προσέχειν ὅλως προσήκει. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τῆς ψυχῆς ἐστίν, τοῦ μὴ χωρίζειν τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ συνδυάζειν καὶ συμφρονεῖν τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς, μηδὲ προσέχειν οἷς εἰκονογραφεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ παντομίμητος; καὶ παλαιὸς ζωγράφος διάβολος. Ποτὲ μὲν τύπους, ποτὲ δὲ σχήματα καὶ χρώματα καὶ πρόσωπα μετὰ ταῦτα πάντα ὁ διάβολος ἀπομορφοῦται; καὶ ὁ ἄβλιος ἄνθρωπος ἐν ἐνὶ τόπῳ ἐστὼς, νομίζει ἀλλαγῆναι ποῦ ποτε εἶναι, ἀπατώμενος, καὶ δοκεῖ βλέπειν τινὰς, καὶ προσώποις λαλεῖν, καὶ διατάσσασθαι πράγματα, ὅπερ πλάνης ἐστὶ διαβολικῆς. Χρῆ οὖν ἀσφαλίσασθαι καὶ ἠνιοχεῖν τὸν νοῦν, καὶ χαλιναγωγεῖν αὐτὸν, καὶ πάντα λογισμὸν καὶ πᾶσαν τοῦ πονηροῦ ἐνεργεῖαν κολάζειν διὰ τῆς ἐπικλήσεως τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅπου τὸ σῶμα ἴσταται, ἐκεῖ καὶ ὁ νοῦς ἴστω, ἵνα μέσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καρδίας μηδὲν ἕτερον εὐρίσκηται ὡς μεστόχοιν, ἢ

φραγμὸς ἐπισκοτῶν τὴν καρδίαν, καὶ χωρίζων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν δὲ καὶ ποτε ἀρπάξῃ τὸν νοῦν, οὐ χρῆ τοῖς λογισμοῖς ἐγχεροῦν· ἵνα μὴ ἢ [838] συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν εἰς πρᾶξιν αὐτῷ λογισθῇ ἐνώπιον Κυρίου ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτῶν ἀνθρώπων. Σχολάσατε τοίνυν διαπαντός καὶ παραμείνατε τῷ Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν, ἕως οὐ οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς· καὶ μηδὲν ἕτερον ζητήσατε, ἢ μόνον ἔλεος παρὰ Κυρίου τῆς δόξης. Ζητοῦντες δὲ ἔλεος, ἐν ταπεινῇ καὶ ἐλεεινῇ καρδίᾳ ζητεῖτε, καὶ ῥοδέτε ἀπὸ πρωτῆς ἕως ἑσπέρας, εἰ δυνατόν, καὶ ὅλην τὴν νύκτα, τὸ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Ἰὴ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ βιάσασθε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἕως θανάτου. Πολλῆς γὰρ βίας χρῆζει τὸ ἔργον τοῦτο, ὅτι *Στενὴ ἐστὶν ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν*, καὶ οἱ βιαζόμενοι εἰσέρχονται ἐν αὐτῇ· βιαστῶν γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, μὴ χωρίζετε τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ προσμένετε καὶ φυλάττετε αὐτὴν μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντως, ἕως οὐ ἐμφυτευθῆτὶ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοήτε, ἢ ἵνα μεγαλυνοῦσθὶ ὁ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, τὸν κανόνα ταυτῆς τῆς προσευχῆς μηδέποτε καταπαύσατε, ἀλλ' εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίνετε, εἰτε ὀδεύετε, εἰτε τι ἄλλο ποιεῖτε, ἀδιαλείπτως κράζετε· *Ἰησοῦ Χριστέ, Ἰὴ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· ἵνα* ἢ μνήμη τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστού ἐρεθίσθη πρὸς πόλεμον τῶν ἐχθρῶν. Πάντα γὰρ διὰ τῆς μνήμης ἔχει εὐρεῖν ἢ βιαζομένη ψυχῇ, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Πρῶτον δὲ τὰ κακὰ ἔχει ἰδεῖν ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τότε τὰ καλὰ. Ἡ γὰρ μνήμη ἔχει αὐτὸν ἁ ταπεινώσαι, ἢ μνήμη ἔχει ἐλέγξαι τὴν ἐν ἡμῖν οἰκοῦσαν ἀμαρτίαν, καὶ ἢ μνήμη ἔχει αὐτὴν δαπανῆσαι· ἢ μνήμη ἔχει κινήσαι πᾶσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἢ μνήμη ἔχει αὐτὴν νικήσαι καὶ ἐκρίζῦσαι κατὰ μέρος. Κατεργόμενον γὰρ τὸ μέρος τοῦ δνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὸν βυθὸν τῆς καρδίας, τὸν μὲν δράκοντα τὸν κρατοῦντα τὰς νομὰς ταπεινοῖ, τὴν δὲ ψυχὴν σώζει καὶ ζωοποιεῖ. Ἀδιαλείπτως τοῖνυν παραμείνατε ἐν τῇ καρδίᾳ τὸ νομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ κρᾶζοντες, ἵνα καταπίη ἢ καρδία τὸν Κύριον, καὶ ὁ Κύριος τὴν καρδίαν, καὶ γένηται τὰ δύο εἰς ἓν. Τὸ δὲ ἔργον τοῦτο οὐκ ἔστι μιάς ἡμέρας ἢ δύο, ἀλλὰ χρόνου πολλοῦ καὶ καιροῦ, καὶ ἀγῶνος καὶ πόνου χρεία, ἡὼς οὐ ἐκβληθῆ ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἐνοικήσῃ ὁ Χριστός. *Ὁὐκ ἔστι γὰρ ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας,* ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Οὕτω δὲ τὸν εὐχόμενον εὐχεσθαι, ὡς ὄλην αὐτοῦ συναγαγόντα καὶ συντείνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς· καὶ μὴδὲ μακροῦς ἀποτεινόντα λόγους, μὴδὲ εἰς μῆκος τὴν ἰκετηρίαν ἐκτείνειν, ἀλλὰ ὀλίγα καὶ ψιλά λέγειν ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νῆψει τῆς διανοίας κείταται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μητέρα τὴν Ἄνναν ἔστιν ἰδεῖν. Δεῖ τοῖνυν τὸν εὐχόμενον μὴ μακροῦς ἀποτεινέειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχεσθαι εὐχὰς· ὁ Χριστός ὁ διὰ Παύλου ἐκέλευσεν, ἐξ ὀλίγων διαλείμμάτων. Ἄν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνης τὸν λόγον, ὀλιγωρήσας πολλάκις, πολλὰν ἔδωκας τῷ διαβόλῳ τὴν ἄδειαν προσελθεῖν καὶ ὑποσκελίσαι σε, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῆς τὰς εὐχὰς, τὸν τε καιρὸν ἅπαντα τῆς πυκνότητι διαλαμβάνης, δυνήσῃ τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιείας τῆς νῆψως. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν, προσευχὴν καὶ νῆψιν καὶ προσεδρίαν; Ἀπίθι πρὸς τὴν Ἄνναν· μάθε τί ἐποίησεν ἐκείνη. Ἀνέστησεν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης· καὶ εὐθέως ἐκείνη οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν. Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τροπέζης καθήμενη, κούφῃ τις οὖσα, καὶ μὴ βαρεῖσθαι σιτοῖσι τισὶν οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἠφίει δάκρυα. Καὶ οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἰπειδὴ μεγάλη ἐνδον κατὰ τὴν καρδίαν ἔδδα· *Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ, καὶ εἰσέκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός.* Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, ὥσπερ οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συνεταμένης ψυχῆς· οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Κἂν γὰρ ἔξω ἐκκλησίας ἦς, κράξῃ καὶ λέγῃ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐλέησον με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χεῖρά, [839] ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βρῶν καὶ σιωπῶντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὗ ζητεῖται τόπος, ἀλλὰ ῥόπος· κἂν γὰρ ὄπουπερ ἂν ἦς, εὐχῶ· ναὸς εἰ, μὴ ζῆται τόπος. Θάλασσα ἦν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν Αἰγύπτου, καὶ μέσον ὁ Μωϋσῆς· μὴδὲν λαλῶν· καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, *Τὴ βοῆς πρὸς με;* Καὶ οὐ τοῖνυν ὅταν πειρασμὸς ἐπιτεθῆ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην Ἰησοῦν κάλεσον. Μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἔστιν, ἵνα ἀπέλθῃ εἰς τόπον; Ὁ Θεός ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. *Ἔτι σοῦ λαλοῦντος ἐρεῖ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Οὐδέπω τελείεις τὴν οὐχὴν, καὶ αὐτὸς τὴν αἰτησὶν οἰδῶσιν. Ἐὰν γὰρ τὴν διάνοιαν ἐχῆς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ὄπουπερ ἂν ἦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Πολλάκις, φησὶν, ἦτησα, καὶ οὐκ ἔλαθον. Πάντως, ὅτι κακῶς ἦτησας; ἢ ἀπίστως; ἢ μετεωρῶς; ἢ τὰ μὴ συμφέροντά σοι· εἰ δὲ καὶ συμφέροντα πολλάκις; ἦτησας, ἀλλ' οὐ παρέμισας. Ἰέγραπται γάρ· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν* καὶ, *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* Ἐὰν γὰρ οὐκ αἰτήσης μετὰ καμᾶτου καὶ παρανομῆς πολλῆς, οὐ λαμβάνεις. Δεῖ γὰρ πρότερον ποθέσαι, ποθέσαντα δὲ ζητῆσαι· ἐξ ἀληθείας ἐν πίστει καὶ ὑπομονῇ τὰ ἐκάστη συμφέροντα, ἐν μηδενὶ κρινόμενος ὑπὸ τοῦ συνειδήτου, ὡς ἀμελῶς ἢ ῥαθυμῶς αἰτῶν· καὶ τότε λαμβάνεις, ὅτε θέλει ὁ Θεός. Κρεῖττον γὰρ σου οἶδε τὰ συμφέροντά σου, καὶ ἴσως διὰ τοῦτο

^a Savil. conj. αὐτὴν, nempe, τὴν καρδίαν. ^b Savil. conj. εὐχὰς; ἀλλ' ὡς ὁ Χρ. ^c Supple ἠκούετο.

ἀναβάλλεται, τὴν πρὸς αὐτὸν προσεδρίαν σου σοφίζεμενος, ἵνα γνῷς τί ἐστὶ δῶρον Θεοῦ, καὶ φυλάξῃς τὸ δοθεὶ μετὰ φόβου. Πᾶν γὰρ ὁ μετὰ καμᾶτου πολλοῦ κτίζεται, σπουδάζει τοῦτο φυλάσσειν, ἵνα μὴ ἀπολέσας αὐτὸ, ἀπολέσῃ καὶ τὸν πολὺν αὐτοῦ κάματον, καὶ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἀσθεῖας ἀνάξιος γένηται τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τί γὰρ ὠφέλησε τὸν Σολομῶνα ταχέως λαμβάνοντα τῆς σοφίας τὴν χάριν, καὶ ἀπολέσαντα αὐτὴν; ἢ ἢ οὐκ ὠνομάζετο, ἐὰν μὴ ταχέως λάβῃς τὸ αἰτημᾶ σου. Εἰ γὰρ ἦδει ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὅτι ταχέως λαμβάνων τὴν χάριν οὐκ ἀπόλλυ; αὐτὴν, ἔτοιμος ἦν καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως παρασχεῖν σοι· νυνὶ δὲ κηθόμενος σου, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ λαβὼν δούλος τὸ τάλαντον, καὶ ὄσων αὐτὸ φυλάξας, διότι μὴ προσειργάσατο, κατεκρίθη· πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀπολέσας αὐτὸ κατακριθήσεται. Πρόσχε σεαυτοῦ, καὶ πανταχόθεν σεαυτὸν περισκέπτου· ἀκοιμητοῦν ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν καὶ τοῦ νοδὸς δίμα· ἐν μέσῳ παγίθων διαβαίνεις· κερκρυμένοι βρόχοι περὶ τοῦ ἐχθροῦ πανταχόθεν καταπεπήγασι. Πάντα οὖν περισκόπει, ἵνα σώζῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων. Ἐκείνη γὰρ ἀνάλωτός ἐστι τοῖς βρόχοις, διὰ τὴν τῆς ὀράσεως ὀξύτητα· ὄθεν καὶ ἐπὶ τὸν νοδὸς ἐστὶ τῆς ὀξυδορκίας. Ἐκείνη μέντοι γε γινώσκων χρῆ, ὅτι οὐτε ἄλλῃς τινὸς ἐνταῖς τήρησιν, οὔτε αὐτὴν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην, οὔτε τὴν πρὸς τὸν πλησίον δυνάμεθα κατορθῶσαι· ἄλλα περὶ ἄλλα τῆς διανοίας· ἀποπλανώμενοι· ἀλλὰ καὶ ἢ ἀσκήσεις τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ πρὸς Θεὸν κατορθώσῃ; ἐν τῇ ἀναχωρήσει τῶν μεριμνῶν τοῦ κόσμου, καὶ τῇ παντελεῖ ἀλλοτριώσεως τῶν ἀνοήτων· ἢ πρισπασμῶν κατορθοῦται. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος, μετὰ τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἀμετεωρίστον διδασίαν, ἐμαρτύρει λέγων· *Ἔμεις οὐκ ἐστέ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.* Καὶ ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τῶν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνων τὸν κόσμον ἀδύνατον εἶναι δεξασθαι, μὴδὲ τὸ ἅγιον χωρήσαι Πνεῦμα διεμαρτύρατο. *Πάτερ γὰρ, φησὶ, εἰκασι, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω· καὶ, Τὸ Πνεῦμα δὲ τῆς ἀληθείας ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν.* Ἀυτῆς οὖν δὲ τῶν δεσμῶν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου τὸν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ ἀκολουθεῖσαι μέλλοντα· τοῦτο δὲ εἰς παντελοῦς ἀναχωρήσεως καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἔθων κατορθοῦται. Τοῦτο δὲ ποιήσαντας πάση φυλακῇ τηρεῖν προσῆκει τὴν ἑαυτῶν καρδίαν, μήποτε τὴν περὶ Θεοῦ ἔνοιαν ἐκβαλεῖν, ἢ τὴν μνήμην τῶν θαυμασίων αὐτοῦ φαντασιῶν τῶν ματαίων καταρρηπαίνειν· ἀλλὰ διὰ τῆς διηνεκούς καὶ καθαράς μνήμης ἐντετυπωμένην ἔχειν ταῖς ψυχὰς ἡμῶν, ὡσπερ σφραγίδα ἀνεξάλειπτου, τῆς ὁσίας τοῦ Θεοῦ ἔνοιαν. Οὕτω γὰρ περιγίγνεται [840] ἡμῖν ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, ἅμα τε διεγειροῦσα πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπ' αὐτῶν πάντα αὐτὴ συντηρουμένη πρὸς τὸ διαρκῆ καὶ ἀδιάπτωτον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Κύριος, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσατε*· ποτὲ δὲ· *ἂν τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου*· καὶ εἰ δυσωπητικώτερον, *Καθὼς ἔγω εἶμι ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς μου τητήρηκα, καὶ μενῶ αὐτῶ ἐν τῇ ἀγάπῃ.* Ὁ δὲ παραφθεῖρων ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῆς ἀκριβείας τῆς ἐντολῆς, δηλός ἐστι περὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ἀσθενῶν. Συντελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμετεωρίστον τῇ ψυχῇ, καὶ τὸ ἰδιάζειν κατὰ τὴν οἰκισίαν· τὸ γὰρ ἀναμειγμένην ἔχειν τὴν ζωὴν, βλαβερόν. Οὐκ οὖν ἵνα μὴ δι' ὧτων ἢ δι' ὀφθαλμῶν ἐρεθισμοὺς δεχόμεθα, καὶ ἵνα δυναθῶμεν ἐπιμένειν τῇ προσευχῇ, ἀπιδιδάσωμεν πρῶτον κατὰ τὴν οἰκισίαν· οὕτω γὰρ καὶ τοῦ προλαβόντος ἔθους περιγενώμεθα, ἐν ᾧ ἄλλοτριως ἐζήσαμεν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ, *Εἰ τις ἔρχεται πρὸς με, διαρρησάσθω ἑαυτὸν,* ποτὲ ἂν τις ἐν τούτων πληρῶσι δυναθῇ; Χρῆ γὰρ ἡμᾶς ἀπαρνησάμενους ἑαυτούς, καὶ ἄραντας τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, οὕτως ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ἀρνήσις δὲ ἐστὶν ἑαυτοῦ, ἢ παντελής τῶν παρελθόντων λήθη, καὶ ἢ τῶν θελημάτων αὐτοῦ ἀναχώρησις. Ἐὰν δὲ τι ὑπολιπώμεθα ἑαυτοῖς μνήμης γῆτικῆς ἐν οὐσίᾳ τινὶ φθαρτῇ, ἐνταῦθα τοῦ νοῦ οἶον ἐν τινὶ βορῶν καταργηθέντος, ἀνάγκη τὴν ψυχὴν ἀθέτατον εἶναι Θεῷ, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν τῶν οὐρανίων καλῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐν ἐπαγγελίαις, ἀκίνητον. Ὅπως δὲ, μὴδὲ περὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν μεριμνῶν συγκεχώρηται, οἶον, τροφῆς καὶ ἐνδύματος, ὥστε, οἶον ἢ

^d Savil. conj. τῇ διανοίᾳ. ^e Savil. conj. τῶν ἀνοήτων. ^f Savil. conj. ὥστε μὴ, οἶον.

violentorum enim est regnum caelorum. Ne separeris, quæso, cor vestrum a Deo, sed perseverate et custodite illud, cum memoria semper Domini nostri Jesu Christi, donec inseratur nomen Domini intus in corde: nihilque aliud cogitetis, quam ut magnificetur Christus in vobis. Rogo igitur vos, hanc orationis regulam nunquam intermittatis; sed sive manducatis, sive bibitis, sive viam carpitis, sive aliud quid facitis, sine intermissione clamate: Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri; ut ipsa memoria nominis Domini Jesu Christi nos incitet ad bellum contra inimicos. Omnia enim per memoriam vi impulsa anima invenit, sive bona sive mala. Primo enim mala in corde videre potest, et postea bona. Memoria enim potest hominem humillare; memoria potest redarguere peccatum in nobis habitans; memoria potest ipsum consumere; memoria potest in corde excitare omnem potentiam inimici; memoria potest ipsam movere et in corde eradicare per partes. Pars enim illa nominis Domini nostri Jesu Christi in profundum cordis descendens, draconem pascua tenentem deprimit; animam vero servat et vivificat. Indesinenter igitur perseverate nomen Domini Jesu in corde clamantes; ut et cor Dominum et Dominus cor absorbeat, et illa duo unum fiant. Hoc autem opus non est unius diei, nec duorum, sed multo tempore, certamine et labore opus est, donec ejiciatur inimicus, et inhabitet Christus. *Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus spiritualia nequitia* (Ephes. 6. 12), ut ait Apostolus. Sic oportet orantem precari, ut mentem omnem colligat et intendat ad invocandum Deum cum animo dolente, nec longos texere sermones, neque longam supplicationem, sed pauca et simplicia proferre verba: non enim ex multiplici sermone, sed ex vigili mente exaudiemur. Quod ex Anna Samuelis matre videre est. Non opus est ergo multis sermonibus, sed frequenti oratione, ut per Paulum Christus jussit, cum modica intermissione. Si enim sermonem protrahas, ut sæpe in sequitium cadis, multam offers diabolo licentiam te invadendi et supplantandi, atque mentem tuam a verbis abducendi: si vero frequentes emittas preces, frequentia illa tutum tempus occupante, cum multa vigilantia poteris preces fundere. Vis scire vigilandi, precandi et perseverandi modum? Adi Annam, discite quid illa fecerit (1 Reg. 1. 9. 13). Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: et statim illa non ad somnum vel ad quietem versa est. Quare videtur illa ad mensam sedens fragiliter egisse, neque cibis sese onerasse: neque enim tantas emisisset lacrymas. Neque quia claram et magnam emisit vocem, sed quia intus in corde magnopere clamabat: nam *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur*: ideo exaudivit illam Deus. Non enim tam voca opus est, quam animo, ut neque tam extensione manuum, quam intenta anima; non habitu, sed animo opus. Licet enim extra ecclesiam sis, clama et dic: Domine Jesu Christe, miserere mei; non labia movens, sed mente clamans: nam tacentes etiam exaudit Deus. Non quaritur locus, sed queruntur mores: ubicumque sis, precare: templum es, ne quære locum. Mare ante positum erat, post teigum Ægyptii, in medio Moyses nihil loquens: et dicit illi Deus: *Quid clamas ad me?* Et tu igitur, cum tentatio ingruit, ad Deum confuge, Dominum Jesum voca. Num homo est, ut locum quemdam petas? Deus semper prope est. *Adhuc te loquente dicet, Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Nondum finita oratione ipse dat id quod petitur. Si enim mentem habeas puram ab absurdis passionibus, licet in foro, licet in via, licet in mari, licet in diversorio, vel ubicumque fueris, si Deum invoces, rem petitam consequi poteris. Sæpe, inquit, petii, nec accepi. Certe quia male petisti, aut infideliter, aut superbe, aut quæ tibi non utilia erant: etiamsi vero sæpe tibi utilia petieris; at non perseverasti. Scriptum est enim: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* (Luc. 21. 19): et *Qui perseveraverit usque in*

finem, hic salvus erit (Matth. 10. 22). Nam nisi cum labore et perseverantia magna petieris, non accipies. Primo enim oportet desiderare, et cum desiderio ex veritate et in fide ac patientia quærere ea, quæ singulis conducunt, non te accusante conscientia, quod perfunctorie et negligenter petas: tunc accipies, cum Deus volet. Nam ille melius quam tu videt ea, quæ tibi utilia sunt: et ideo fortasse differt, ut te hinc ad perseverandum sapienter alliciat, ut cognoscas quid sit donum Dei, et cum timore custodias id quod tibi datum est. Quæcumque enim quis cum labore multo acquirit, cum magna cura custodit, ne perdat illud atque una laborem illum magnum, et ne, cum gratiam Domini spreverit, indignus efficiatur æterna vita. Quid profuit Salomoni, quod cito acceperit sapientiæ gratiam, qui illam postea perdidit? Ne ergo pusillus sis animo, si non statim petitionem accipias. Si enim sciret Dominus te cito acceptam gratiam non perditurum esse, paratus esset vel ante petitionem tibi illam conferre: nunc autem ita facit curam tui gerens. Nam si servus qui talentum accepit, et integrum servavit, quia non negotiatus erat, condemnatus est: multo magis qui perdidit illud, condemnabitur. Attende tibi, et te undique circumspice: ad tui custodiam insomnem mentis oculum habeto: in medio laqueorum transis, occulti inimici laquei undique defixi sunt. Omnia ergo circumspice, ut a laqueis quasi *δορᾶς* (caprea) evadas. Illa enim laqueis capi nequit ob visus acumen; ideoque ab *ἀφ' ὀφθαλμοῦ* (visus acuminis) nomen habet. Hoc porro sciendum est, nos neque aliud præceptum, neque amorem Dei vel proximi servare posse, si ab alio ad aliud mente vagemur. Sed et exercitium illud placendi Deo secundum Christi evangelium, in secessu a curis sæculi, et in omnimoda repulsa inutilium occupationum perficitur. Sic et discipulis Dominus, sincerum nec elatum affectum adeptis, testificabitur dicens: *Vos non estis ex hoc mundo* (Joan. 15. 19): et a contrario non posse mundum cognitionem Dei acquirere, nec Spiritum sanctum capere declarabat. Nam ait: *Pater juste, mundum te non novit*; et, *Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere* (Joan. 17. 25. et 14. 17). Illum ergo qui vere Deum vult sequi, solutum esse oportet a vinculis affectus erga vitam: hoc vero per omnimodum secessum et oblivionem veterum morum perficitur. Quo facto omni custodia cor servandum est, neque cogitatio Dei removenda, neque memoria mirabilium ejus vanis cogitationibus sedanda est, sed per assiduum et puram memoriam sanctam Dei cogitationem animabus nostris cui sigillum indelebile impressam oportet habere. Sic enim vincit in nobis caritas erga Deum, quæ simul nos excitat ad observationem mandatorum Domini; et hinc illa ipsa servatur in perpetuum illæsa. Et hoc declarat Dominus aliquando dicens: *Si diligitis me, mandata mea servate*; aliquando vero, *Si mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea*; et ut validius inflectat, *Sicut ego mandata Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione* (Joan. 14. 15. et 15. 10). Qui vero mandati accurationem in operando corrumpit, sine dubio circa Dei memoriam infirmatur. Confert autem non elatum animo esse, et separatim domi habitare: nam cum aliis in vita se commiscere, noxium est. Itaque ut ne per aures nec per oculos incitemur, et ut in oratione perseverare possimus, primo domi seorsum vivamus: ita enim priscam consuetudinem superamus, qua vitam a Dei præceptis alienam ducebamus. Et illud, *Si quis venit ad me, abneget semetipsum* (Matth. 16. 24), quandonam quis eorum vel unum servare possit? Oportet enim nos abnegantes nosmetipsos, et tollentes crucem nostram, sic illum sequi. Abnegatio autem sui est, præteritorum omnium oblivio, et voluntati propriæ abrenuntiatio. Si vero quidpiam terrenum in memoria retineamus in substantia corrupta, jam mente quasi in quodam cæno demersa, anima a Deo non respicitur, atque ad concupiscentiam celestium et ad repositum bonorum promissionem immobilis est.

quid de illo hominibus tradebat? *Ipse*, inquit, *salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Math. 4. 21*). Et hæc minora erant dignitate ipsius. Non est enim hymnus exaltans Filium, neque æqualem dicens; sed quantumcumque laudibus procedas, quantumcumque sermone gloriam referas, cum Davide victus clamabis, *Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit mihi* (*Psal. 113. 12*)? Quod si, o Ari, vox illa, increatus, plus quam par est Filium extollat, licebit tibi, mutatione facta, Davidis voce clamare: Domine, si te increatum dixerō, quid retribues mihi, qui te majori, quam tibi debeatur, afflicto honore? Sed contra illos vociferabitur Joannes: Stulti

et cæci, non sumus digni solvere corrigiam calceamenti ejus. Undique igitur ad divinam naturam verbis exaltandam excitemur: magnas in hymnis de Deo sententias meditemur: totis viribus exaltemus eum, quem honoramus: inopem sensum in tempore quo de Deo loquimur, depellamus: honoremus Patrem cum sublimibus Filii laudibus, glorificemus Genitorem et Geniti similitudinem naturæ cum ipso pari honore: generationis veritatem confiteamur: possideamus Patris dilectionem per cultum ejus, qui ex ipso est: nam *Si quis diligit me*, inquit, *diliget eum Pater meus* (*Joan. 14. 21*): cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE ELEEMOSYNA.

Ineptissimi opusculi a Savilio Grace T. 6, p. 811, dati hic interpretationem Latinam publicamus. Hanc orationem Savilius poterat sine dispendio præmittere, ut indignam luce, qui non paucas similes

in tenebris reliquit. Sed ne quid ex Savilii editis prætermisisse videamur, hanc cum aliis ejusdem farinae Savilianis edidimus.

CHRYSOSTOMI HOMILIA DE ELEEMOSYNA.



1. Rursum nobis a Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo tempus datum est, quo in auribus vestris eleemosynæ semina jaciamus: rursum nobis Christus modum concessit, quo illum satorem imitemur, qui cum semen suum in bonam terram jecisset, centuplum recipit. Ecce namque tuba cecinit ut manuum opera prædicaret: ecce theatrum eleemosynæ coactum est. In medium ergo vocentur religiosi, liberales et pauperum amantes: vocentur coronarum amatores. Adest enim Deus qui præmia largiatur, qui pro accepta modica pecunia regnum cælorum confert largitoribus. Nemo vestrum, quæso, illa mulctetur gratia: nemo hoc magnum supernumque donum propter modicam pecuniam despiciat, non pauper, non dives, non servus, non liber, non sapiens, non idiota, non vir, non mulier: sed omnes, rogo, alacriter regnum cælorum emant. Ne quis pauperum dicat mihi, Pauper sum: illos namque primos aggredi necesse est, quia putant excusationem suam probabilem apud Deum videri. Quid enim sæpe dicit pauper? Pecuniam non habeo, quotidiano egeo cibo, tota die labore et sudore premor, ut vitam servare vix possim: onera humeris gesto, opere fabrili et malleo laboro, et corporis vires absumo: et tu sedens me ad id damnas, ut labores meos alienis impertiam? Num, quæso, tuos prorsus esse labores dicis, tuasque putas esse corporis vires? non credis te, si modicum quid ex laboribus, quos tuos dicis, impertias, eleemosynam illi erogare, qui tibi robur et vires ad operandum indidit? Imo potius parum da corpori, ut animæ grandem thesaurum tribuas. Num si decem obolos habens, novem corpori, et unum animæ dederis, hinc tibi omnes vitæ facultates subvertuntur? Si quinquaginta obolos habens, quinque Deo per inopes erogaveris, et quadraginta quinque tibi, animam fide roborasti, corpus validius per aliorum preces reddidisti, gratiamque accepisti ad ulteriorem laborem et ad majus luctum, factusque es opulentior ad eleemosynam. At dices utique mihi, Quid hinc lucrabor? Non ultra pauper vocaberis, sed Dei fenerator. Et unde, inquires, hoc mihi eveniet? Crede Scripturæ dicenti: *Qui miseretur pauperis, fenerator deo* (*Prov. 19. 17*); et ab illo audies, *In quantum feceris uni ex his minimis, mihi feceris* (*Math. 25. 45*). Annon sæpe in foro sedens vidisti divitem transeuntem, et beatum illum prædicasti dicens: Felix est hic dives, quia non eget aliorum ope, imo potius

fenerator? Verum ille hominibus fenerator, tu Deo: ille de singulorum laboribus accipit, et peccat, nec sine lite et jurgio; tu vero sine labore et cura a Deo cum lætitia centuplum accipis: ille ad hanc brevem vitam accipit, tu perennem et æternam vitam possidebis. Si mihi non credis, crede Deo, cum juramento affirmanti ac dicenti, *Amen dico vobis, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis* (*Math. 19. 28. 29*). Ne putes ergo tibi facultates minui, cum pauperibus erogas; non pauper evadis pauperibus largiendo. Si pauper pauperis misereatur, non fit pauperior, sed laudandus est, et in paupertate tutius agit. Audisti prophetam dicentem, *Junior fui, etenim senex: et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* (*Psal. 36. 25*)? et rursum: *Tota die miseretur et commodat justus, et semen ejus in benedictionem erit* (*Ibid. v. 26*)? In benedictionem, quare? Quia qui seminat in benedictione, de benedictione metit: nam qui curam habet vestimentorum tuorum, animam quoque tuam curabit. Nihil enim ita animam tegit, ut videtur, papilli, et pauperis tegumentum. Neque enim finit animam nudam a Deo videri in die illa terribili et tremenda; sed amictu lucis circumdata per eleemosynam, eum omni gloria apparebit Deo: dicit enim Deus per prophetam: *Frange esurienti panem tuum, et egros vagosque induc in domum tuam; et tunc erit matutinum lumen tuum, et medellæ tuæ cito orientur, et ante te coram te justitia tua* (*Isai. 58. 7. 8*).

2. Vidistin' quanta merces ob modicum panem aut obolum unum tibi sit reposita? nostin' quantam tibi lucem adducat eleemosynæ fructus? Vis scire quantum nobis thesaurum conciliet modica inopibus facta largitio? vis videre qui pauperes minima offerentes, magnos obtinere thesauros? Audi. Neque enim et Novo Testamento tantum hac de re te certiores faciemus, sed etiam ex Veteri, ut tu ex pauperum amore cælestem thesaurum lucreris. Fames aliquando per universam terram homines absumebat; tantaque fames, ut quotidie quasi fluvius hominum et animalium in mortem rueret, non modico tempore, sed per tres et dimidium annos; ita ut omnis terra in perniciem iret. Mali causa erat Israelitarum idololatria, necnon Achabi et Jezabelis iniquitas; propter quam Elias, homo cum esset, potuit claustra cælis imponere, dicens: *Vivit Dominus, si erit pluvia nisi per os meum* (*3. Reg. 17. 4*). Neque pluit super terram per spatium trium annorum et sex mensium. Sentiens denum rex

Δαυὶδ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ πηλαγμένως βοᾷν, Κύριε, ὡν εἶπω σε, τί ἀνταποδώσεις μοι μεζώνι σου ἢ σε τιμῆ; Ἄλλ' ἔρπει πρὸς αὐτοὺς Ἰωάννης ὄμιλος· Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, οὐκ ἐσμὲν ἱκανοὶ ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Πανταχόθεν δὲ τὴν τῆς θείας φύσεως ὑψηλολογίαν διεγειρομένης ἐν ἕμνοις Θεοῦ μελετῶμεν ἔννοιας, σχυλὴ πάση πρὸς ὕψος τὸν προσκυνοῦμενον, πτωχὸν ἐν καιρῷ θεολογίας σώσωμεν, τιμῆ-

σωμεν τὸν Πατέρα ὑψηλαὶ εἰς τὴν γῆν εὐφημίας, δοξάσωμεν τὴν τοῦ γεννητοροῦ δόξαν, τὴν τοῦ γεννηθέντος πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα φύσεως ἰση ὁμοτιμία· τὴν τῆς γεννήσεως ὁμολογῶμεν ἀλήθειαν, [832] κτησώμεθα τοῦ Πατρὸς τὴν ἀγάπην τῆ περὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ θεραπεία· Ἐὰν γὰρ τις ἀγαπᾷ με, φησὶν, ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Χρυσοστόμου περὶ ἐλεημοσύνης.

ἴμιν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτήρος τοῦ Χριστοῦ ἐδόθη καιρὸς τοῦ καταβαλεῖν ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐλεημοσύνης σπέρματα· πάλιν ἰστοῦς δέδωκε τὸν σπορέα μιμησασθαι τὸν ἐπὶ γῆν σπείροντα τὸν σπόρον σὺτοῦ, καὶ ἑκατοντακομισάμενον. Ἰδοὺ γὰρ τὸ τῶν χειρῶν ἐσάλμα· ἰδοὺ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης θέατρον συνακαλεῖσθωσαν οὖν εἰς μέσον οἱ φιλόθεοι καὶ καὶ φιλοπένητες· καλεῖσθωσαν οἱ τῶν στεφάται. Πάρεστι γὰρ ὁ Θεὸς ὁ τῶν βραβείων χορὴν χρημάτων παρὰ τῶν φιλοπενήτων ὑποδεχόμενος βασιλείαν οὐρανῶν αὐτοῖς χαρίζομενος. Μὴ ὑμῶν, παρακαλῶ, ζημιωθῆ τῆς τοιαύτης μηδεὶς τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὑπερκόσμιον δῶρον χρημάτων παρὶόν, μὴ πένης, μὴ πλούσιος, μὴ ἡ ἐλεύθερος, μὴ σοφός, μὴ ἰδιώτης, μὴ ἀνήρ, ἀλλὰ πάντες, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Καὶ μὴ μοὶ πενήτων λεγέτω· Πτωχός εἰμι· αὐτῶν γὰρ ναγκαίον καθάψασθαι, ἐπειδὴ περ νομίζουσιν ὀφθαλμοῦ καὶ ἀπορᾶς παρὰ τῷ Θεῷ φαί· ἢ γὰρ φησὶ πολλοὶ αἱ δὲ πένης; Οὐκ ἔχω χρηματικῆς οὐκ εὐπορῶ τροφῆς, δηλὴ τὴν ἀμνω καὶ καταίπωρῶ, ἵνα μόλις τῆς ζωῆς εὐγενέσθαι· ὁμοφωρῶ, τεκτονέω, σφυροῦ· τὴν τοῦ σώματος καταμαραίνω δύναιμι· καὶ ἡ κατακρίνω με τῶν ἐμῶν καμάτων τοῖς· χαρίζομαι σοὶ· Ὀλωγὲ γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σῶν λέγεις, καὶ σὸν κτήμα νομίζεις τὴν ἰσχὺν τοῦ σου; καὶ οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐν μικρὸν τι τῶν, καμάτων σου δώσεις, ἐλεημοσύνην ἐκείνῳ τῷ χαριζομένῳ σοὶ τὴν ἰσχὺν καὶ δύναιμι τῆς Μαλλον παρὰ μικρὸν δὲ; τῷ σώματι σου, τῆ χαρίσῃ; τὸν πολὺν θησαυρόν. Μὴ γὰρ, ἐὰν ὀβολοὺς δώσης ἐνέα τῷ σώματι καὶ ἐν τῇ ῥά τοῦτο σοὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀνατρέαν εἰσπορήσῃς ὀβολοὺς πεντήκοντα, καὶ δώσης ἄντε διὰ τῶν ἀδυνάτων, καὶ τὰ τεσσαράκοντα τῷ, ἐνίσχυσας τὴν ψυχὴν τῆ πιστεῖ, ἐνεδυνάει τὸ σῶμα διὰ τὴν ἐτέρων προσευχῆν, καὶ ῖν πρὸς τὸ πάλιν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν κερυπλασίονα, [833] καὶ γέγονας πλουσίῳ πλουεῖς ἐλεημοσύνην. Ἀλλὰ πάντως ἔρεις μοι· Καὶ κερδανὴ ἐκ τούτου; Ὅτι οὐκ ἔτι ὀνομαζήλα δανειστής Θεοῦ. Καὶ πόθεν μοι, φησὶ, ἡσεται; Πίστευσον τῇ Γραφῇ τῆ λεγούσῃ· Ὁ ὠχὸν δανείζει Θεῷ· καὶ ἔχεις ἀκούσαι παρ' αὐτοῦ· ὅσον ἐποίησατε ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστοι ἐποίησατε. Ἄρα οὐ πολλάκις καθήμενος γορᾶς εἶδες πλουσίον παρερχόμενον, καὶ ἐμαυτὸν λέγων, Μακάριος· ἐστὶν οὗτος ὁ πλούσιος, ἵν ἐτέρων οὐ χρεῖαν ἔχει χορηγία; ἀλλὰ μάλινεῖς; Καὶ ἐκείνο; μὲν ἀνθρώποις δανείζει, Θεῷ· ἐκείνο; ἐκείνου τὰ ἀπὸ καμάτων λαμ-

βάνει μετὰ κόπου καὶ μετὰ μάχης ἐν ἀμαρτίᾳ· σὺ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ λαμβάνεις ἀκόπως, ἀμερίμνως, μετὰ χαρᾶς ἑκατονταπλασίονα· ἐκείνο; εἰς τὸν βραχὺν τοῦτον βίον λαμβάνει, σὺ δὲ εἰς τὸν ἀτελεύτητον βίον ζωῆν αἰώνιον κληρονομεῖς. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις μοι, πιστεύσον τῷ Θεῷ τῷ μετ' ὄρκου σε πληροφορησάντι, καὶ λέγοντι· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἑκατονταπλασίονα λήψεσθε, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσετε. Μὴ οὖν νόμιζε ἐλαττωθῆσαι τῆ τῶν πενήτων δόσει· οὐ γὰρ γίνη πένης ἐκ τῆς τῶν πενήτων μεταδόσεως. Ἐὰν ὁ πένης ἐλεῖ πένητα, πενέτερος οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐπαινετέος, καὶ τὴν πεινᾶν μᾶλλον ἀσφαλίζεται. Ἡκουσας τοῦ Προφήτου λέγοντος· Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δικαιοὺς ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους; καὶ πάλιν, Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐλεῖ καὶ δανείζει ὁ δικαίος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται; Εἰς εὐλογίαν, διὰ τί; Ὅτι ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίζει· ὁ γὰρ ἐπιμελήσῃ τῶν ἀμφισμάτων σου, ἐπιμελήσει καὶ τῆς ψυχῆς σου. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀμφιένυσσι τὴν ψυχὴν, ὡς τὸ τῆς χήρας καὶ ὀρφανοῦ καὶ πένητος σκέπασμα. Οὐκ ἀφῆσι γὰρ τὴν ψυχὴν γυμνὴν ὀφθῆναι τῷ Θεῷ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν καὶ φρικτὴν· ἀλλὰ στολὴν φωτὸς περιεβλημένη διὰ τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ πάσης δόξης φαίνεται τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· Διαβρυσθε πεινᾶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ τότε ἔσται πρὸς αὐτοὺς ὡς· Οὐ, καὶ τὰ ἱμάτιά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ ἀποκορεύσεται ἐμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου.

Εἶδες πόσο; μισθὸς διὰ μικρὸν ἄρτον ἢ ἓνα ὀβολὸν ἀπόκειται σοι; ἔγκω; πόσον σοὶ προσάγει φῶς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός; Θέλεις μαθεῖν πόσον θησαυρὸν προσέξῃσιν ἡμῖν ἢ μικρὰ τῶν πτωχῶν δόσει; βούλει ἰδεῖν τίνες πτωχοὶ πτωχὰ προσάγοντες μεγάλων θησαυρῶν χώραν ἐκληρονόμησαν; Ἄκουσον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πληροφοροῦμέν σε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ἵνα σὺ διὰ τῆς φιλοπτωχίας κερδάνῃς τὸν οὐράνιον θησαυρόν. Λιμός ποτε κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐπεθόσκετο, καὶ τοσοῦτος λιμὸς, ὥστε καὶ ἑκάστην ἡμέραν ποταμῶν ἀνθρώπων καὶ ζώων παραδίδοσθαι εἰς θάνατον, οὐκ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ, ἀλλ' ἐν τρισὶν ἡμέταις· ὅλοι; ἐν αὐτοῖς, ὡς καὶ τὴν γῆν ἄπασαν καταφθάρῃαι. Αἰτία δὲ γέγονε τοῦ κακοῦ ἢ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰδωλολατρεία, καὶ τοῦ Ἀχαάβ καὶ τῆς Ἰεζάβελ ἡ παρανομία, δι' ἣν ὁ Ἥλιος, ἀνθρώπος ὢν, ἐδυνήθη κλειθρα τοῖς οὐρανοῖς; ἐπιβαλεῖν, εἰπὼν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὕστερ, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ. Εἶτα λοιπὸν αἰσθόμενος ὁ παράνομος βασιλεὺς, ὅτι ὁ προφήτης Ἥλιος γέγονε διάκονος τῆς ἀποφάσεως ταύτης, περιήρχετο ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτόν. Ὥστε διὰ τοῦτο ἀποφυγὼν εἰς τὴν γῆν τῶν ἀλλοφύλων ὁ προφήτης εὗρε γυναῖκα χήραν, λεῖψαν τοῦ λιμοῦ, ὀλίγον ἄλευρον ἔχουσαν καὶ ὀλίγον

* Savil. c. n. j. καὶ ἡμίται.

Ελαιον, ἐν οἷς πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς αὐτῆς ζωῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς εἶχε κραμαμένην. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ προφήτης Ἠλίας· *Ἐνεγκέ μοι μικρὸν ἄρτον ἐν τῇ χειρὶ σου. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς αὐτόν· Ζῆ Κύριος ὁ Θεὸς σου, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυφία, ἀλλ' ἢ ὅσον δρᾶς ἀλεύρου ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ ὄλιγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψᾷκῃ· καὶ ἰδοὺ συλλέγω δύο ξυλάρια, καὶ εἰσέρχομαι τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐμοὶ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγόμεθα καὶ ἀποθανούμεθα. Μὴ τις ἡμῶν σήμερον εἰς τοσαύτην πενίαν ἐλαύνει; Μὴ γένοιτο. Ἀλλ' ἐκ τοῦ λειψάνου τούτου τοῦ θανάτου ἐποίησεν ἡ χήρα τῷ [834] προφῆτῃ πρῶτον ἐγκρυφίαν, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτῷ, καταφορῆσασα ἑαυτῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς. Καὶ τοῖαν ἔλαβεν ἀντιμισθίαν τῆς πενιγρᾶς ταύτης· ἐλεημοσύνης; Ἄκουε φανερώς τί φησὶν ὁ προφῆτης· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὕδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψᾷκης τοῦ ἔλαιου οὐκ ἐλαττωθήσεται. Ἔως πότε, προφήτῃ· Ἔως τοῦ δοῦναι Κύριον ὑπερὸν καὶ ὁρῶσαν ἐπὶ τὴν γῆν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφῆτης· Ἐυλόγητος ὁ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσται ἐλπίς αὐτοῦ ἐν καιρῷ ἀβροχίας, καὶ οὐκ ἐλαττωθήσεται οὐδὲ διαλείψει. Καὶ ἐγένετο τὸ ῥῆμα τοῦ προφῆτου ἔργον, καὶ οὔτε ἡ ὕδρια ἔλειψεν, οὔτε ὁ καμψᾷκης ἠλαττώθη. Μὴ ταύτης πενέστερος εἴ, ὦ ἄνθρωπε; μὴ τοσοῦτος λιμὸς ἐπίκειται σοι, τοῦ μὴ ποιῆσαι ἐλεημοσύνην; Οὐκ ἐστὶν οὕτω, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἔχεις καὶ δύνασαι, ὅστις ἐὰν εἴ, καὶ μάλιστα πιστός. Καὶ πρὸς μὲν τὸ σῶμα φιλότιμος ὑπάρχεις, περὶ δὲ τὴν ψυχὴν περιψήφος. Ἡ ἐλεημοσύνη τροφή τῆς ψυχῆς ἐστὶ· καὶ ὡσπερ ἄρτος καὶ οἶνος τοῦ σώματος ἐστὶ τροφή καὶ εὐφρασία, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καὶ προσευχὴ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει θεραπεία καὶ χαρὰ. Καὶ τί δίδωσκ' ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἢ μόνον ἐλεημοσύνην; Εἰ δὲ ἄγνοεῖς, μάνθανε καὶ παρὰ τῆς χήρας· τῆς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, ὅτι διὰ δύο ὀβολοὺς ὅλην τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐκέρδαεν, αὐτὴν ὅλον τὸν Θεὸν ἐπαίνετην λαβοῦσα τῆς πτωχείας ταύτης, καὶ μέχρι τῶν οὐρανῶν ἀνελοῦσά τῆς καρποφορίας αὐτῆς. Οὐκ εἶδες τὸν Σωτῆρα ἐν τοῖς ἁγίοις· εὐαγγελίως ἀποδεχόμενον τὴν χήραν τὴν βάλλουσαν ἐν τῷ γαστροφαλάκιῳ τὰ δύο λεπτά, καὶ χαρισάμενον αὐτῇ τὸν στέφανον τὸν ἐπουράνιον; Εἶδε γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐωδίαν, εἶδε τὴν πτωχὴν φιλόπτωχον, εἶδε τὴν ἐνδεῆ χρημάτων τῆς· μὴ ἐνδέσει συνεισφέρεισαν. Πολλοὶ μὲν ἦσαν οἱ βάλλοντες πολλὰ εἰς τὸ γαστροφαλάκιον· καὶ παρὴν τοῖς γενομένοις ὁ Θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς οὐ δικάζων κατὰ πρόσωπον, καὶ τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων διερευνῶν. Καὶ ποῖαν ἀπόφασιν ἐκφέρει περὶ τούτων, ἀκούσωμεν· *Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὐτῆ πλείον πάντων ἔδωκεν. Οὐ γὰρ τὰ βάλλόμενα πάντα ἀποδέχομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν προαίρεσιν τῶν συνεισφερόντων δοκιμάζω. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὐτῆ πλείον πάντων ἔδωκεν. Διὰ τί; Ὅτι οὗτοι ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς ἤνεγκαν, αὐτῇ δὲ ὅλον τὸν βίον αὐτῆς εἰσήνεγκεν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δικαίως ἐκρίναν, εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς ἅπαντες τῷ Θεῷ, ὡς ὁ Προφήτης εἶπε· Δίκαιος εἰ, Κύριε, καὶ εὐθείαι αἰ κρίσεις σου· ὅτι τὴν προαίρεσιν τῶν ἀνθρώπων δοκιμάζεις, καὶ οὐ τῷ πλήθει τῶν προσφερομένων τὴν βασιλείαν περιγράφεις. Οὐ γὰρ προσέχεις τοῖς προσφερομένοις, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν προσφερόντων. Μὴ τοίνυν ὀκνήσῃ τις ἡμῶν, παρακαλῶ, κἂν δύο λεπτά, κἂν δέκα ὀβολοὺς εἰς τὸ γαστροφαλάκιον τῶν γηρῶν καὶ ὄρφανων καταβαλεῖν· οὕτω γὰρ καὶ ἡ ἁγία Γραφὴ διδάσκει, ὅτι καθὼς ἂν ἔχη τις προαίρεσιν, εὐπρόσδεκτός ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ. Μὴ οὖν γένηται ἡ τράπεζα ἐκείνη ἄλλοτρια τῆς σῆς καρποφορίας; Ἄλλ' ἔχε μερίδα μετ' αὐτῆς, ἵνα λάβῃς μερίδα μετὰ τῶν κομιζομένων, ἕλεος παρὰ τοῦ ἐλεημονοῦ Θεοῦ τοῦ εἰπόντος· Ἐλεῖτε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ἄτις γὰρ πιστεύεται, ὅτι ἐστὶν ἄγγελος; Ἐξ οὐρανοῦ ὁ τὰς προσευχὰς δεχόμενος τοῦ λαοῦ, καὶ προσφέρων τῷ Θεῷ ταῦτας, καὶ σπουδάζει; μετὰ πάντων ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς, ἵνα σὺ τὸ διῶρον τῆς προσευχῆς μετὰ πάντων ἀποδεχθῇ· οὕτω πιστεύει, ὅτι καὶ ἐν τούτοις ἐστὶν ἄγγελος ὁ δεχόμενος τὰ παρὰ σοῦ διδόμενα τοῖς πτωχοῖς, καὶ ταῦτα προσφέρων τῷ Θεῷ. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ἢ ὁ τὰς προσευχὰς καὶ τὰς ἐλεημοσύνας Κορνηλίου τῷ Θεῷ προσενέγκας, καὶ εἰπόντων αὐτῷ· *Κορνηλίε, αἱ ἐλεημοσύνη σου καὶ αἱ προσ-****

ευχαί σου ἀνέβησαν εἰς μηνιδύονον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ; Καὶ ἦν τὸ πρῶτον Ἑλλήν· μετὰ τοῦτο δὲ, ἀφ' οἷ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος, ἐγένετο πιστός, καὶ οὕτω προσεδέχθησαν. Πόσω μᾶλλον σοῦ τοῦ φιλοχρήστου;

Ὁφειλομεν δὲ λοιπὸν καὶ τοὺς πλουσίους παρακαλεῖσαι. Μάλιστα μὲν οἱ πολλοὶ φιλόπτωχοι εἶσι, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν τοῦτο πράττουσι (καλῶς γὰρ ἐμελέτησαν ἀρδευθῆναι ἢ παρὰ τῶν τοιοῦτων ἀνδρῶν, ἐκείνων τῶν πρὸ [835] ἡμῶν διδασκάλων, καρποφορεῖν)· ἀλλ' ὁμως ἐπιδοθῆναι καὶ τῶν παρ' ἡμῖν πτωχῶν λόγον ἀπαττούσιν, ὡς ἀποκνήσω παρακαλεῖσαι αὐτοὺς, καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην χειραγωγῆσαι, δύο ταῦτα παραφυλαττόμενος, τῷ ἢ μετ' αὐτοῦς παρὰ Θεῷ ἐγκληθῆναι, μήτε ἐμὲ παρὰ τῶν ἀγγέλων διαβληθῆναι· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐὰν γὰρ μὴ καταβάλω τὰ τῆς θείας Γραφῆς λόγια εἰς τὴν ὑμέτερον ἀγαθὴν τράπεζαν, ὡσπερ ἀργυροὶ ἐπὶ τὸν τραπέζιτον, εὐθέως ἐγκαλοῦμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀκούω παρ' αὐτοῦ· *Ἐρχῆν σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν τοῖς τραπέζιταις, καὶ ἐγὼ ἐλλῶν ἀπήτησιν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ.* Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐνεκάλεισεν ἐν τοῖς ἁγίοις, Εὐαγγελίοις τῷ πιστευθέντι τὸ θηνάριον, καὶ κατακρήσαντι. Καὶ πῶς ἀργύριον ὁ προφῆτης λέγει, ἀκούουν· *Τὰ λόγια Κυρίου λόγιον ἀγνῶν ἀργύριον πεπυρωμένον ἐκίμιον τῇ γῆ κεκαθωρισμένον ἐκταπλασίως.* Οὗτω καὶ τῷ προφῆτῃ λέγει ὁ Θεός· *Γιὰ ἀνθρώπου, διαμαρτύρου τῷ λαῷ τούτῳ καὶ πάλιν ἄλλως, Παροιαίε, οἱ ἱερεῖς, τὸν λαόν μου· λυσιτε εἰς τὰ ὄσα Ἰερουσαλήμ. Τοιαύτας οὖν παραγγελλίας δεξιόμενος παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς πρὸς ἐλεημοσύνην ἐλθεῖν, ἵνα μὴ καὶ παρ' ἡμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν διαβληθῶ, ἐὰν, ὅσοι μὴ γένοιτο, ἀκούσῃ τις παρὰ τοῦ Κυρίου κατ' ἐκείνην τῷ φοδερῶν ἡμέραν· Πονηρὴ δοῦλε, διὰ τί οὐκ ἠέλησας τὸ σίνδουλον σου; καὶ νῦν σὺ πῶς θέλεις ἐλεηθῆναι; Καὶ πάλιν· Μετανοεῖτε νῦν, ὅτι ἐκεῖ οὐκ ἐστὶ καιρὸς μετανοίας· μήποτε ἐγκαλοῦμενος τις κατ' ἐκείνην τὴν φωνὴν ὥραν εἴπη, ὅτι οὐκ ἐιδόχθη παρὰ τοῦ τομῆος, οὐκ ἔμαθον τί ὄψει ἄνθρωπος; ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐδὲ εἶπεν ἡμῖν, ὅτι ἐλεημοσύνη ἐξιδείσκειται ἀμαρτίας, οὐχ ἡρμήνευσεν ἡμῖν τὴν παρὰ σοῦ δόξασιν αὐτῷ Γραφὴν τὴν λέγουσαν, *Μακάριος ὁ συντρίβει τῶν πτωχῶν καὶ πάντα ἐν ἡμέρᾳ πορηρῶ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος*· ἀλλὰ μόνον τῆς ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἀπεγύρισεν ἡμᾶς, καὶ πάλιν Ἑλλήνων τὴν δεισισταμῶν ἰσχυροῦσαν ὦν καὶ τῆς παρνομίας δ.δαχθέντας ἀπίστημεν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην ἐπαίδευον ἡμᾶς, ἔχομεν καὶ ταύτης τοὺς καρποὺς δεῖξασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ παρρησίας παρακαλῶ οὐ καύσομαι, ἀλλὰ κοθετῶ καὶ διαμαρτύρομαι πλουσίους ἅμα καὶ πάντας, ἄνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, φείσασθε τῶν ὑμετέρων πτωχῶν, καὶ λυτρώσασθε ταῦτα διὰ τῶν χρημάτων ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς· κουφίσατε τὸ φορτίον τῶν ἀμαρτημάτων διὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἐλεῖσάτε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη βαπτίσματος ἁγίου δύναμις ἔχει· καὶ ὡσπερ τὸ ἅγιον λουτρὸν ἀποκαθαίρει τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀμαρτήματα, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καθαίρει τὸν ἐλεούντων τὰ τῆς ψυχῆς πληγμήματα. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει λέγουσα· ἐλεημοσύνη καὶ πιστὰ εἰσὶν ἐκκαθαίρονται ἀμαρτίαι. Τὰ χρήματα, κἂν μὴ βουλώμεθα, ἐνταῦθα μένει· ἡ δὲ ψυχὴ, κἂν μὴ θέλωμεν, ἐκεῖθεν μεθοδεύεται, τὰς εὐθύνας ὑπένομα τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν εὐαγγελίοις εἶπε· *Τὶ ὠφελήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον περιδύνη, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; ἢ τί ὄψει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;* Ἄκουε γούν, παρακαλῶ, ἐν δὲ τῷ ῥήματι τοῦτο, ὅτι ἐν μὲν εἰρήνῃ καταφρονεῖται, ἐν δὲ τῷ ἀνάγκαις δεικνύει τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἄκουε γὰρ πολλάκις ὁ ἀκρατής· *Τὶ ὠφελήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον περιδύνη, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ;* καὶ κατατρέχει τὸν ῥήματι τοῦτο τῆς δύναμιν. Καὶ ἐὰν καταφρονῆσῃ ἐν εἰρήνῃ τοῦ ῥήματος, μανθάνει ἐν ταῖς ἀνάγκαις τοῦ εἰρηκότος τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ποιεῖ ὁ Θεός, ὅταν τινὰ ἰδῇ χρημάτων μὲν ἀνευγόμενον, ἐλεημοσύνην δὲ ἀποστρεφόμενον, καὶ πάντα αἰρούμενον παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ παραδοῦναι τὰ χρήματα; Ἐν ταῖς ἀνάγκαις αὐτὸν διδάσκει γυμνάζει τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· καὶ πῶς, ἀκούει· Ἐννέστον μὲν τινα ἔμπορον θάλαττονοντα, καὶ περὶ χρήματα μόνον τῷ*

• Savil. conj. τῶν ὀλων. • Savil. conj. ἀρεθῆναι. • Savil. conj. τῷ.

iniquus Eliam prophetam esse hujus sententia ministrum, circumibat quemrens interficere illum. Ideoque propheta in alienigenarum terram fugiens invenit mulierem viduam, quæ ex famis reliquiis tantillum farinae habebat, et tantillum olei, in quæis et suæ et filiorum vitæ spem residuam habebat: dicitque illi Elias propheta: *Affer mihi paululum panis in manu tua* (3. Reg. 17. 11. 12). Et dixit illi mulier: *Vivit Dominus Deus tuus, si est mihi subcineritius, nisi quantum pugillus capere potest in domo, et paululum olei in lecytho: et ecce colligo duo ligna, et ingredior ad parvandum ipsum mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur*. Num quis hodie nostrum ad talem penuriam reducitur? Absit. Attamen ex his reliquiis, quas mors subsequutura erat, vidua prophetae primo subcineritium paravit ipsique obtulit, parvi ducens suam et filiorum mortem. Equam accepit mercedem tam exiguæ eleemosynæ? Aut quid clare dicat propheta: *Hæc dicit Dominus, Hydria farinae non deficiet, et lecythus olei non minuetur*. Usquequo, propheta? *Donec det Dominus pluviam et rorem super terram*. Ideo dicit propheta: *Benedictus homo qui confidit in Domino: et erit spes ejus in tempore siccitatis, et non minuetur, neque deficiet* (Jer. 17. 7). Ac verbum prophetæ in opus deductum est; neque hydria defecit, neque lecythus est imminutus. Num hæc pauperior es, o homo? num tanta fames instat tibi, ut non facere possis eleemosynam? Non ita res est, absit; sed et habes et potes, quisquis tandem sis, si maxime sis infidelis. Ac circa corpus quidem liberalis es, circa animam vero tenax. Eleemosyna alimentum est animæ: ac sicut panis et vinum corporis sunt alimentum et lætitia, sic eleemosyna et precatio animæ sunt medela et gaudium. Equam dat homo commutationem pro anima sua, nisi eleemosynam? Si id ignoras, disce et a vidua illa Novi Testamenti, quæ per duos obolos regnum celorum lucrata est, quæque universorum Deum habuit hujusce paupertatis laudatorem, cujus operis fructus ad celum usque ascendit. Non vidisti Servatorem in sacris Evangeliiis viduam illam celebrare, quæ duo minuta in gazophylacium coniecit (Luc. 21. 2), ipsique coronam celestem elargiri? Vidit enim animæ fragrantiam, vidit pauperem pauperum amantem, vidit egenam pecunia iis qui egeni non erant erogantem. Multi erant qui multa inferebant in gazophylacium: et gestis aderat Deus simul et homo, qui non judicat secundum faciem, et corda hominum scrutatur. Audiamus quam de his ferat sententiam: *Amen, amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Non enim ea quæ jaciuntur omnia accepta habeo, inquit, sed propositum afferentium exploro. *Amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit*. Quare? Quia illi ex superfluo suo intulerunt; hæc vero totum victum suum intulit. Igitur quia recte judicavit, Deo dicamus nos omnes, ut propheta dixit: *Iustus es, Domine, et recta judicia tua* (Psal. 118. 137); quia propositum hominum exploras, neque ex oblatorum mole regnum circumscribis: neque enim oblati attendi, sed affectui offerentium. Ne regnis ergo sit quispiam vestrum, quæso, sive duo minuta, sive decem obolos in gazophylacium viduarum et orphanorum conicere: hoc enim docet sacra Scriptura, secundum propositi rationem tantum quempiam acceptum esse Deo. Ne sit ergo illa mensa aliena a proventu, sed partem habe cum illa, ut partem accipias cum afferentibus, misericordiam nempe a clemente Deo qui dicit: *Miseremini, ut misericordiam impetretis*. Quenadmodum enim creditur angelum de celo preces populi recipere, illasque Deo offerre, et tu studes preces Deo emittere cum omnibus, ut orationis munus tuum cum omnibus acceptum sit: ita crede angelum esse, qui ea quæ pauperibus erogas recipiat, et illa Deo offerat. Et quis est ille angelus, nisi qui Cornelii orationes et eleemosynas Deo offerebat, et dicebat illi: *Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4)? Et erat ille nuper gentilis: postea vero, ex quo loquutus

est ei angelus, fidelis effectus est; et sic acceptæ fuerunt eleemosynæ. Quanto magis tuæ acceptæ erunt, cum Christum ames?

5. Demum operæ pretium est, ut divites hortemur, eos maxime qui pauperes diligunt, et suo motu id perficiunt (siquidem probe curarunt ut a talibus viris et magistris, qui nos præcesserunt, irrigarentur ad fructum ferendum): attamen quoniam illi expetunt ut de pauperibus sermo a nobis habeatur, non pigebit illos admonere, et ad eleemosynam hortari, hæcque duo cavebo, ut neque illi a Deo incusentur, neque ego ab angelis reprehendar; et qua ratione, ego dicam. Nisi enim divinæ Scripture eloquia in bonam mensam vestram injecero, sicut argentum in trapezitum, statim accusor a Deo et ab illo audio: *Oportuit te pecuniam meam committere nummularia, et ego veniens quod meum erat exegissem cum usura* (Math. 25. 27). Hæc enim de re incusavit in sacris Evangeliiis eum cui concreditus fuerat denarius, qui eum absconderat. Quomodo autem de argento propheta loquatur, audi: *Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (Psal. 11. 7). Ita Deus loquitur propheta: *Fili hominis, testificare populo huic; et rursus alibi: Advocæ, sacerdotes, populum meum: loquimini ad aures Jerusalem* (Isai. 40. 1). Cum hæc præcepta acceperim, vos omnes rogo ut ad eleemosynam vos consecratis, ut ne a vobis in illa hora accuser, si quis, quod absit, in illa tremenda die a Judice audiat: Quis nequam, cur non misertus es con-cervi tui? et quomodo nunc tu vis misericordiam consequi? ac rursus: Pœnitentiam agite nunc, quia illic non est tempus pœnitentiæ: ne forte quis in illa formidanda hora accusatus, dicat: Non edoctus sum a pastore, non didici, quam dabit homo commutationem pro anima sua; neque dixit ille nobis eleemosynam peccata ablucere; non interpretatus est nobis Scripturam a te datam, quæ ait: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 1); sed tantum a Judaica incredulitate nos separavit, et a gentiliū superstitione abduxit, a quorum impietate edocti abstinuimus. Nam si ad eleemosynam nos instituisset, ejus fructus certe tulissemus. Ideo sidenter hortandi linem non facio; sed moneo et contestor divites simul et pauperes, viros et mulieres, vestris parcite animabus, et pecuniis illas a futura ira redimite: onus peccatorum per eleemosynam leve reddite: miseremini, ut misericordiam consequamini. Nam eleemosyna sacri baptismatis vim habet; et sicut sanctum lavacrum hominum peccata abstergit, sic et eleemosyna misericordium animarum delicta purgat. Non meus est sermo, sed id divina docet Scriptura: eleemosynæ fidelis sunt, expurgant peccata. Pecuniæ vel invitit nobis hic manent; anima velis nolis hinc migrat, rationes peccatorum datura. Idcirco Dominus noster Jesus Christus in Evangeliiis dicebat: *Quid proderit homini, si mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* (Math. 16. 26)? Audi igitur, rogo, hæc verbum, quod cum in pace versamur, despicitur; cum autem in angustiis sumus, legis Dei virtutem ostendit. Sæpe namque audis, *Quid proderit homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat?* et vin hujus verbi prætercurris: et si in pace versans illud despexeris, in necessitatibus virtutem loquentis edisces. Quid enim facit Deus, cum videt quempiam opes servantem, eleemosynam vero aversantem, qui omnia perpeti malit, quam pecunias erogare? In angustiis ipsum docet legem Dei: quomodo autem, audi. Cogita mihi quempiam negotiatorem maria peragrante, solis intentum pecuniis, ad omnia toleranda paratum, ne obolum perdat: mille juramentis ille utitur contra animam suam, ne sua bona prodatur. Verum ille crudelis et tenax, angustiæ tempore, quando tempestate jactatur et periclitatur in mari; cum urgent fluctus, procellis agitur mare, fluctus ad cæ-

νοὺν ἔχοντα, πάντα αἰρούμενον παθεῖν, ἢ ἓνα ὀβολὸν ἀπολλάσει, ὄρκους μυρίου ἐπάγοντα κατὰ τῆς ψυχῆς, ὥστε μὴ προδύναί τι τῶν ἰδίων. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος ἀπηνήσκει καὶ περιψήφος ἐν ὥρᾳ ἀνάγκης, ὅταν σφοδρῶς χειμάζεται καὶ κινουμένη ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐφύσεται γὰρ ὁ κλύδων, ἐγείρει τρικυμίας ἢ θάλασσα, ὑφούνται μέχρι τοῦ οὐρανοῦ τὰ κύματα· [836] εὐθέως τότε ἡ φιλαργυρία μαραινεται, καὶ ὁ πάντα κάματον ὑπομείνας, ἵνα συνάξῃ τὰ χρήματα, ἐκβολὰς ποιεῖται ταῖς ἰδίαις χερσὶ πάντων ὧν ἔχει, καὶ χαρίζεται τὸν πλοῦτον τῇ θαλάσσῃ. Ἄλλ' ἐρώτησον αὐτὸν εὐθέως, Τί ποιεῖς, ὦ ἀνθρώπε; τί μαίνη; τί ῥίπτεις τὰ χρήματα ἀχρήστως; οὐ παραφυλάττει σου τὰς παρακαταθήκας ἡ θάλασσα· οὐκ ἔστιν ὡς ἡ γῆ δεξαμένη τὰ σπέρματα, καὶ δίδωσί σοι πολυπλάσια· οὐ γὰρ λαμβάνει σπέρματα, καὶ δίδωσι δράγματα. Τί οὖν δανείζεις ἀχρήστως ἀγαρίστῳ στοιχείῳ; τί πιστεύεις ἀπίστοις κύμασι; τί δίδως τὴν ἐνθήκην σου εἰς παρακαταθήκην τῇ μὴ ἀποδίδουσῃ θαλάσσῃ; Θεῷ οὐκ ἠθέλησας δανείσθαι, καὶ τῇ ἀγρίᾳ θαλάσσῃ ῥίπτεις τὰ χρήματα; Τί οὖν εὐθέως ἐκεῖνος ἀποκρίνεται; Θέλω τὴν ψυχὴν μου σώσαι, ἢ ὅλον τὸν κόσμον κερδήσαι. Νῦν ἔγνωε, *Τί δώσει ἀνθρώπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;* νῦν ἔμαθε τὸ ῥῆμα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου παρακάλω ἔλεγε, *Τί ὠφελεῖσι ἀνθρώπων, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;* Ἄλλ' οὐκ ἐπαίδευσε σε ὁ νόμος; Παιδεύσει σε κὰν ὁ φόβος. Οὐκ ἐπαίδευσε σε ἡ τοῦ Θεοῦ διδασκαλία; Παιδευσάτω σε τῆς θαλάσσης ἡ μαγία. Ὁ τῆς ἀνακολούθου πράξεως· ὡς τῆς πάντα παιδευσούσης ἀνάγκης ἡ θάλασσα βιαζομένη λαμβάνει ὅλα, ὁ Θεὸς δὲ προτρεπόμενος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, οὐδὲ μέρος τι λαμβάνει; τῇ θαλάσσῃ πιστεύεις μηδὲν σοι χρηστὸν ἐπαγγελιομένην, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πείθεις ἑκατονταπλασίονά σοι ἐπαγγελιομένην καὶ χαριζομένην; Βούλει καὶ ἐτέρην εἰκόνα τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ὑπόθωμαί σοι; χρὴ γὰρ καὶ διὰ τῶν φοβερῶν

καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν πανταχόθεν ὠφελείσθαι τὴν σὴν ψυχὴν. Ἐνόησον οὖν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ πραγματευομένους, τοὺς πάντα ποιούντας καὶ πράττοντας ὑπὲρ τοῦ κερδήσαι τι, τοὺς ὄρκῳ τολμώντας, καὶ πάσης ἐπιτοκίας γέμοντας ὑπὲρ τοῦ ἓνα ὀβολὸν λαβεῖν πλέον, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραγράφονται. Προσφῆται κηρύττουσι, κάκεινοι τὰ ὦτα ἀποκλείουσι· διδάσκασκαλοι βῶσι, κάκεινοι τὴν νοουθεσίαν μυκτηρίζουσι. Καὶ τί λοιπὸν ἐπὶ τούτων γίνεται; οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων, ἀλλ' ἐπὶ τούτων. Περιπίπτει γὰρ πολλακίς ὁ τοιοῦτος ἔμπορος ληστῆς· καὶ ὁ πρὸς τὸν πλοῦτον κεχηνώς, καὶ ἀπλήστως τὸ τῆς φιλοχρηματίας πάθος ἐνδεδωμένος, εὐθέως ἀποδύεται τὴν τοιαύτην νόσον, καὶ γίνεται θαψιλῆς εἰς τὸ χαρίσασθαι· βλέπει γὰρ τὸ ξίφος, ὃ ἐπιφέρεται ὁ ληστής, καὶ φεύγει τὸ πάθος· ἐπέρχεται ὁ ληστής, καὶ εὐρίσκειται λοιπὸν ἐκεῖνος, ὥσπερ τις φιλότιμος, τὰ ἑαυτοῦ παρέχων μετὰ ἱκεσίας. Τί οὖν λέγει τῷ ληστῇ τότε; Πάντα λάβε, καὶ μόνον τὴν ψυχὴν μου χάρισαι. Ἀκουέτω καὶ οὗτος· Νῦν ἔγνωε τί δώσει ἀνθρώπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ληστής πάντα βουλομένη λαβεῖν δίδω, μετὰ πάσης παρακλήσεως, τῷ βλέποντι σε εἰς πάντα· Θεῷ δὲ μέρος τι βουλομένη λαβεῖν οὐ δανείζεις, τῷ πάντα πλουσίῳ; παρέχοντί σοι ἀγαθὰ, ἐπίγειά τε καὶ οὐράνια· ἀλλ' οὐδὲ τοσοῦτον φοβῆ τὸν Θεόν, ὅσον τὸν ληστὴν; Καὶ ξίφος μὲν γυμνούμενον φόβῃ, γέννης δὲ πῦρ ἀπειλούμενον καταφρονεῖς. Μὴ, παρακάλω, μὴ τοιοῦτοί τινες ὑμῶν γίνεσθωσαν· οὐ γὰρ ἔστε, μάλιστα φιλόχριστοι ὄντες· οἷά τε γὰρ πάντα τὰ ἀποθησόμενα τοῖς ἀνθρώποις. Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀσφαλίσασθε πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας, καὶ ἐπιγινώσχετε τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις εὐαγγελίοις εἰρηκότα· *Μακάριοι οἱ ἐλεημονεῖς, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Αὐτῶν οὖν τῶ ἐλεοῦντι καὶ τρέφοντι καὶ μὴ ὀνειδίζοντι Θεῷ δόξαν ἀναπέμψωμεν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTES SPURIOS SERMONES.

se suapte opera nomen sibi parere posse confiderent, inscripto Chrysostomi nomine aliquam sperarent scriptis suis adjici dignitatem : hinc accidit, ut tanta vis opusculorum nomen Chrysostomi eminentior : quorum plerique, imo fere omnia, ab insulis Græculis consarcinata sunt. Qualis est epistola sequens ad monachos, omnino futilis et inepta, quæ tamen a Petro Possino in Thesaurο suo Tolosæ edito prior locata fuit : quales sunt etiam sequentes sermones, inepti plerumque et ridiculi, quod semel dixisse satis sit ; neque enim digni sunt, qui prævium ad singulos monitum obtineant, nisi fortassis in decursu quidpiam notatu dignum occurrat.

[857] Ἐπιστολὴ πρὸς μοναχοὺς ὠφελείας πίσης καὶ νήψεως μεστή.

Φησὶν ὁ θεὸς ἀπὸς αὐτοῦ, Ἄδιαλείπτως προσεύχεσθε, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, *Χωρὶς διαλογισμῶν*· πᾶς γὰρ διαλογισμὸς χωρίζων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ δοκεῖ ἀγαθὸς εἶναι, ἀλλ' ὁλος διάβολος ἐστίν, ἵνα μὴ εἴπω τὸ διαδόλου ἐστίν. Ὅλος γὰρ ὁ ἄγων τοῦ διαδόλου τοῦτο ἐστίν, ἵνα ἀποχωρήσῃ καὶ ἀποδοικολήσῃ τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς περισύρη φροντίδας καὶ ἡδονὰς καὶ ἐντολὰς; καὶ εὐποιῖας ὑπαγορεύει ἔσθθεν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἄλλας τινὰς εὐλόγους, ἢ μᾶλλον ἀλόγους ἐννοίας, αἷς οὐ προσέχειν ὅλους προσήκει. Ὅλος γὰρ ὁ ἄγων τῆς ψυχῆς ἐστίν, τοῦ μὴ χωρίζεω τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ συνδυάζειν καὶ συμφρονεῖν τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς, μηδὲ προσέχειν οἷς εἰκονογραφεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ παντομίμητος; καὶ παλαιὸς ζωγράφος διάβολος. Ποτὲ μὲν τύπους, ποτὲ δὲ σχήματα καὶ χρώματα καὶ πρόσωπα μετὰ ταῦτα πάντα ὁ διάβολος ἀπομορφοῦται· καὶ ὁ ἄλλος ἀνθρώπος ἐν ἐνὶ τόπῳ ἐστὼς, νομίζει ἀλλαγῶ πού ποτε εἶναι, ἀπατώμενος, καὶ δοκεῖ βλέπειν τινὰς, καὶ προσώπους λαλεῖν, καὶ διατάσσασθαι πράγματα, ἄπερ πλάνης ἐστὶ διαβολικῆς. Χρὴ οὖν ἀσφαλίσασθαι καὶ ἠνοχηθῆν τὸν νοῦν, καὶ χαλιναγωγεῖν αὐτὸν, καὶ πάντα λογισμῶν καὶ πᾶσαν τοῦ πονηροῦ ἐνεργείαν κολάζειν διὰ τῆς ἐπικλήσεως τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅπου τὸ σῶμα ἵσταται, ἐκεῖ καὶ ὁ νοῦς ἔστω, ἵνα μέσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καρδίας μηδὲν ἕτερον εὐρίσκηται ὡς μεσσοτόχον, ἢ ὡς

πραγμὸς ἐπισκοτῶν τὴν καρδίαν, καὶ χωρίζων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν δὲ καὶ ποτε ἀρπάξῃ τὸν νοῦν, οὐ χρὴ τοῖς λογισμοῖς ἐγχερόμενος· ἵνα μὴ ἡ [838] συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν εἰς πρᾶξιν αὐτῶν λογισθῇ ἐνώπιον Κυρίου ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων. Σχολάσατε τοῖνυν διαπαντός καὶ παραμείνατε τῷ Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν, ἕως οὐ οἰκτερήσῃ ἡμᾶς· καὶ μηδὲν ἕτερον ζητήσατε, ἢ μόνον ἔλεος παρὰ Κυρίου τῆς δόξης. Ζητοῦντες δὲ ἔλεος, ἐν ταπεινῇ καὶ ἐλεεινῇ καρδίᾳ ζητεῖτε, καὶ βοᾶτε ἀπὸ πρωτῆς ἕως ἑσπέρας, εἰ δυνατόν, καὶ ὅλην τὴν νύκτα, τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, Ἰηὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ βιάσασθε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἕως θανάτου. Πολλῆς γὰρ βίας χρῆζει τὸ ἔργον τοῦτο, ὅτι *Στενὴ ἐστὶν ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν*, καὶ οἱ βιαζόμενοι εἰσέρχονται ἐν αὐτῇ· βιαστών γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Παρακάλω οὖν ὑμᾶς, μὴ χωρίζετε τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ προσμένετε καὶ φυλάττετε αὐτὴν μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντοτε, ἕως οὐ ἐμφυτευθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοήτε, ἢ ἵνα μεγαλυνοῦσθῇ ὁ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Παρακάλω οὖν ὑμᾶς, τὸν κανόνα ταυτῆς τῆς προσευχῆς μηδέποτε καταπαύσατε, ἀλλ' εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίνετε, εἰτε ὀδεύετε, εἰτε τι ἄλλο ποιεῖτε, ἀδιαλείπτως κράζετε· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Ἰηὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς*· ἵνα αὐτῇ ἡ μνήμῃ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ ἐρεθίσθη πρὸς πόλεμον τῶν ἐχθρῶν. Πάντα γὰρ διὰ τῆς μνήμης ἔχει εὐρεῖν ἢ βιαζομένη ψυχῇ, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Πρῶτον δὲ τὰ κακὰ ἔχει ἰδεῖν ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τότε τὰ καλὰ. Ἡ γὰρ μνήμη ἔχει αὐτὸν ἁπασιεύσαι, ἢ μνήμη ἔχει ἐλέγχει τὴν ἐν ἡμῖν οὐκ οὐσαν ἀμαρτίαν, καὶ ἢ μνήμη ἔχει αὐτὴν δαπανῆσαι· ἢ μνήμη ἔχει κινήσαι· πᾶσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἢ μνήμη ἔχει αὐτὴν νικήσαι καὶ ἐκρίζωσαι κατὰ μέρος. Κατεργόμενον γὰρ τὸ μέρος τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὴν βυθὸν τῆς καρδίας, τὸν μὲν δράκοντα τὸν κρατοῦντα τὰς νομὰς ταπεινῶν, τὴν δὲ ψυχὴν σώζει καὶ ζωοποιεῖ. Ἄδιαλείπτως τοῖνον παραμένετε ἐν τῇ καρδίᾳ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ κράζοντες, ἵνα καταπίη ἢ καρδίᾳ τὸν Κύριον, καὶ ὁ Κύριος τὴν καρδίαν, καὶ γέννηται τὰ δύο εἰς ἓν. Τὸ δὲ ἔργον τοῦτο οὐκ ἔστι μίᾳς ἡμέρας ἢ δύο, ἀλλὰ χρόνον πολλοῦ καὶ καιροῦ, καὶ ἁγῶνος καὶ πόνου χρεία, ἴω; οὐ ἐκδηθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἐνοικήθη ὁ Χριστός. *Ὁὐκ ἔστι γὰρ ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας.* ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Οὕτω δεῖ τὸν εὐχόμενον εὐχέσθαι, ὡς ὄλην αὐτοῦ συναγαγόντα καὶ συνταίνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς· καὶ μὴδὲ μακροῦς ἀποτεινόντα λόγους, μὴδὲ εἰς μῆκος τὴν ἰκετηρίαν ἐκτείνειν, ἀλλὰ ὀλίγα καὶ ψιλά λέγειν ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τὸν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νῆψει τῆς διανοίας κείταται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μητέρα τὴν Ἄνναν ἔστιν ἰδεῖν. Δεῖ τοῖνον τὸν εὐχόμενον μὴ μακροῦς ἀποτεινὴν λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχέσθαι εὐχὰς· ὁ Χριστός ἢ διὰ Παύλου ἐκέλευσεν, ἐξ ὀλίγων διαλείμματων. Ἄν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνης τὸν λόγον, ὀλιγωρήσας· πολλάκις, πολλὴν ἔδωκας τῷ διαβάλλῃ τὴν ἄδειαν προσελθεῖν καὶ ὑποσκελίσαι σε, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῆς τὰς εὐχὰς, τὸν τε καιρὸν ἅπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνης, δυνήσῃ τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιότητος νῆψευσε. Βούλει μαθεῖν ἄγρυπνίαν, προσευχὴν καὶ νῆψιν καὶ προσεδρίαν; Ἄπιθι πρὸς τὴν Ἄνναν· μάθε τί ἐποίησεν ἐκεῖνη. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης· καὶ εὐθέως ἐκεῖνη οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν. Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τροπικῆς καθήμενῃ, κούφῃ τις οὖσα, καὶ μὴ βαρεῖσθαι στίχους τισίν· οὐ γὰρ ἂν τσαυτὰ ἤφριε δάκρυα. Καὶ οὐκ ἐπειθὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν διὰ τοῦτο *ε*, ἀλλ' ἐπειθὴ μεγάλη ἔδωκεν κατὰ τὴν καρδίαν ἔδδα· Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ, καὶ εἰσέκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς· χρεία, ὡς διανοίας, ὡς περ οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συνταπειμένης ψυχῆς· οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Κἂν γὰρ ἐξω ἐκκλησίας ἦς, κράξῃ καὶ λέγῃ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐλέησον με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χεῖρα, [839] ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βῶον· καὶ σιωπῶντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλὰ τρόπος· κἂν γὰρ ὅπουπερ ἂν ἦς, εὐχου· ναὶ εἰ, μὴ ζῆται τόπος. Θάλασσα ἦν ἔμπροσθεν, ἐπίσθεν Αἰγύπτιοι, καὶ μέσον ὁ Μωϋσῆς· ἠδὲν λαλῶν καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, *Τί βοῶς πρὸς με;* Καὶ σὺ τοῖνον ὅταν πειρασμός ἐπιτεθῇ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην Ἰησοῦν κάλεσον. Μὴ γὰρ ἀνθρώπως ἔστιν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Ὁ Θεός· *Ἔτι σοῦ ἀκούω*· Ἔτι σοῦ ἀκούω· Ἔτι σοῦ ἀκούω. Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ αὐτός τὴν αἴτησιν οἰδῶσιν. Ἐὰν γὰρ τὴν διάνοιαν ἔγῃς καθαρευοῦσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν οἴκῳ, κἂν ἐν θαλάσσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ὅπουπερ ἂν ἦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Πολλάκις, φησὶν, ἦτησα, καὶ οὐκ ἔλαβον. Πάντως, ὅτι κακῶς ἦτησα; ἢ ἀπιστεῖ; ἢ μετεώρω; ἢ τὰ μὴ συμφέροντά σοι· εἰ δὲ καὶ συμφέροντα πολλάκι; ἦτησας, ἀλλ' οὐ παρέμεινας. Ἰᾷται γὰρ· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*· καὶ, Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Ἐὰν γὰρ οὐκ αἰτήσῃς μετὰ καμᾶτου καὶ παραμονῆς πολλῆς, οὐ λαμβάνεις. Δεῖ γὰρ πρότερον ποθῆσαι, ποθῆσαντα δὲ ζητῆσαι· ἐξ ἀληθείας ἐν πίστει· καὶ ὑπομονῇ τὰ ἐκᾶσφι συμφέροντα, ἐν μηδενὶ κρινόμενος ὑπὸ τοῦ συνειδότες, ὡς ἀμελῶς ἢ βραβύμως αἰτῶν· καὶ τότε λαμβάνεις, ὅτε θέλει ὁ Θεός. Κρεῖττον γὰρ σου οἶδε τὰ συμφέροντά σου, καὶ ἴσως διὰ τοῦτο

a Savil. conj. αὐτὴν, nempe, τὴν καρδίαν. b Savil. conj. εὐχὰς· ἀλλ' ὡς ὁ Χρ. c Supple ἠκούετο.

ἀναβάλλεται, τὴν πρὸς αὐτὸν προσεδρίαν σου σοφίζεμενος, ἵνα γνῷς τί ἐστι δῶρον Θεοῦ, καὶ φυλάξῃς τὸ δοθεὶ μετὰ φόβου. Πᾶν γὰρ ὁ μετὰ καμᾶτου πολλοῦ κτεταίεις, σπουδάζει τοῦτο φυλάσσειν, ἵνα μὴ ἀπολέσας αὐτὸ, ἀπολέσῃ καὶ τὸν πολὺν αὐτοῦ κάματον, καὶ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἀθετήσας ἀνάξιος γέννηται τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τί γὰρ ὠφέλησε τὸν Σολομῶντα ταχέως λαμβάνοντα τῆς σοφίας τὴν χάριν, καὶ ἀπολέσαντα αὐτήν; Μὴ οὖν ἀνογοφύγει, ἐὰν μὴ ταχέως λάθῃς τὸ αἰτημά σου. Εἰ γὰρ ἦδει ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὅτι ταχέως λαμβάνων τὴν χάριν οὐκ ἀπόλλῃ; αὐτὴν, ἔτοιμος ἦν καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως παραγγεῖν σοι· νυνὶ δὲ κηθόμενος σου, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ λαβὼν δούλος τὸ τάλαντον, καὶ σῶσεν αὐτὸ φυλάξας, διότι μὴ προσειργάσατο, κατεκρίθη· πολλῶν μᾶλλον ὁ ἀπολέσας αὐτὸ κατακριθήσεται. Πρόσχε σεαυτῷ, καὶ πανταχόθεν σεαυτὸν περισκέπτου· ἀκούμητον ἔχει πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν καὶ τοῦ νοῦ δῆμα· ἐν μέσῳ παγίτων διαβαίνεις· κερκρυμένους βρόχοι παρὰ τῷ ἐχθροῦ πανταχόθεν καταπεπῆγασι. Πάντα οὖν περισκεπτεῖ, ἵνα σώσῃ ὡς περ δορκᾶς ἐκ βρόχων. Ἐκείνη γὰρ ἀνάμωτός ἐστι τοῖς βρόχοις, διὰ τὴν τῆς ὁράσεως ὀξύτητα· ὅθεν καὶ ἐπώνυμός ἐστι τῆς ὀξυδορκίας. Ἐκείνη μέντοι γε γινώσκειν χρεῖ, ὅτι οὐτε ἄλλης τινὸς ἐνταῖς τήρησιν, οὔτε αὐτὴν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην, οὔτε τὴν πρὸς τὸν πλησίον δυνάμεθα κατορθῶσαι· ἄλλοτε περὶ ἄλλα τῆς διανοίας· ἀποπλανώμενοι· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀσκησις τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ πρὸς Θεὸν ἐπαρστήσεως· ἐν τῇ ἀναχωρήσει τῶν μερικῶν τοῦ κόσμου, καὶ τῇ παντελεῖ ἄλλοτριώσεως τῶν ἀνοήτων· ἐπαρσπασιμῶν κατορθοῦται. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος, μετὰ τὴν εἰλικρινὴ καὶ ἀμετεωρίστον διδασίαν, ἐμαρτύρει λέγων· Ἔγεις οὐκ ἐστὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως τὸν κόσμον ἀδύνατον εἶναι δέξασθαι, μὴδὲ τὸ ἅγιον κληροῦσαι Πνεῦμα διεμαρτύρατο. *Πάτερ γὰρ, φησὶ, δίκαια, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω καὶ, Τὸ Πνεῦμα δὲ τῆς ἀληθείας ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν.* Λυθῆναι οὖν δεῖ τῶν δεσμῶν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου τὸν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ ἀκολουθησῆαι μέλλοντα· τοῦτο δὲ εἰς παντελοῦς ἀναχωρήσεως καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἔθων κατορθοῦται. Τοῦτο δὲ ποιήσαντας πάση φυλακῇ τρεῖν προσήκει τὴν ἐαυτῶν καρδίαν, μήποτε τὴν περὶ Θεοῦ ἔνοιαν ἐκβάλειν, ἢ τὴν μνήμην τῶν θαυμασίων αὐτῶν φαντασιῶν τῶν ματαίων καταρῥυπαίνειν· ἀλλὰ διὰ τῆς διηνεκούσας καὶ καθαράς μνήμης ἐντετυπωμένην ἔχειν ταῖς ψυχὰς ἡμῶν, ὡς περ σφραγίδας ἀνεξάλειπτον, τῇ ὁσίαν τοῦ Θεοῦ ἔνοιαν. Οὕτω γὰρ περιγίνεται [840] ἡμῖν ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, ἅμα τε διεγειρούσα πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπ' αὐτῶν πᾶν αὕτη συντηρούμενη πρὸς τὸ διαρκῆ καὶ ἀδιάπτωτον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Κύριος, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἐὰν ἀγαπᾷτε με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσατε· ποτε δὲ· Ἐὰν τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου· καὶ εἰ διωσθητικώτερον, Καθὼς ἔγωγε τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς μου τητήρηκα, καὶ μετῶ αὐτῶν ἐν τῇ ἀγάπῃ.* Ὁ δὲ παραφθείρων ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῆς ἀκρίβειας τῆς ἐντολῆς, ὅθλως ἐστὶ περὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ἀσθενῶν. Συντελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμετεωρίστον τῆ ψυχῆ, καὶ τὸ ἰδιάζειν κατὰ τὴν οἰκισίαν· τὸ γὰρ ἀναμειγμένην ἔχειν τὴν ζωὴν, βλαβερόν. Οὐκ οὖν ἵνα μὴ δὲ ὠτων ἢ δι' ὀφθαλμῶν ἐρεθισμοὺς δεχόμεθα, καὶ ἵνα δυναθῶμεν ἐπιμένειν τῇ προσευχῇ, ἀπιδιάσωμεν πρῶτον κατὰ τὴν οἰκισίαν· οὕτω γὰρ καὶ τοῦ πρὸς ἀλήθειαν ἔθους περιγενώμεθα, ἐν ᾧ ἄλλοτριως ἐξήσασμεν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ, *Εἰ τις ἐρχεται πρὸς με, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν,* ποτὲ ἂν τις ἐν τούτων πληρώσει δυνήσῃ; Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀπαρνησάμενους ἑαυτούς, καὶ ἄραντας τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, οὕτως ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ἀρνήσις δὲ ἐστὶν ἑαυτοῦ, ἢ παντελεῖς τῶν παρελθόντων λήθη, καὶ ἢ τῶν θελημάτων αὐτοῦ ἀναγνώρισις. Ἐὰν δὲ τι ὑπολιπώμεθα ἑαυτοῖς μνήμης γῆτρικῆ ἐν οὐσίᾳ τινὶ φαρτῇ, ἐνταῦθα τοῦ νοῦ οἷον ἐν τινὶ βορθῶν κατορυγέτος, ἀνάγκη τὴν ψυχὴν ἀθέατον εἶναι Θεῷ, καὶ πρὸς ἐπιθυμῶν τῶν οὐρανῶν καλῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐν ἐπαγγελίαις, ἀκίνητον. Ὅμως δὲ, μὴδὲ περὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν μερικῶν συγκεχώρηται, οἷον, τροφῆς καὶ ἐνδύματος, ὧστε, οἷον·

d Savil. conj. τῇ διανοίᾳ. e Savil. conj. τῶν ἀνοήτων. f Savil. conj. ὡστε μὴ, οἷον.

violentorum enim est regnum cælorum. Ne separatis, quæso, cor vestrum a Deo, sed perseverate et custodite illud, cum memoria semper Domini nostri Jesu Christi, donec inseratur nomen Domini intus in corde: nihilque aliud cogitetis, quam ut magnificetur Christus in vobis. Rogo igitur vos, hanc orationis regulam nunquam intermittatis; sed sive manducatis, sive bibitis, sive viam carpitis, sive aliud quid facitis, sine intermissione clamate: Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri; ut ipsa memoria nominis Domini Jesu Christi nos incitet ad bellum contra inimicos. Omnia enim per memoriam vi impulsa anima invenit, sive bona sive mala. Primo enim mala in corde videre potest, et postea bona. Memoria enim potest hominem humillare; memoria potest redarguere peccatum in nobis habitans; memoria potest ipsam consumere; memoria potest in corde excitare omnem potentiam inimici; memoria potest ipsam movere et in corde eradicare per partes. Pars enim illa nominis Domini nostri Jesu Christi in profundum cordis descendens, draconem pascua tenentem deprimit; animam vero servat et vivificat. Indesinenter igitur perseverate nomen Domini Jesu in corde clamantes; ut et cor Dominum et Dominus cor absorbeat, et illa duo unum fiant. Hoc autem opus non est unius diei, nec duorum, sed multo tempore, certamine et labore opus est, donec ejiciatur inimicus, et inhabitet Christus. *Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus spiritualia nequitia* (Ephes. 6. 12), ut ait Apostolus. Sic oportet orantem precari, ut mentem omnem colligat et intendat ad invocandum Deum cum animo dolente, nec longos texere sermones, neque longam supplicationem, sed pauca et simplicia proferre verba: non enim ex multiplici sermone, sed ex vigili mente exaudiemur. Quod ex Anna Samuelis matre videre est. Non opus est ergo multis sermonibus, sed frequenti oratione, ut per Paulum Christus jussit, cum modica intermissione. Si enim sermonem protrahas, ut sæpe in segnitium cadis, multam offers diabolo licentiam te invadendi et supplantandi, atque mentem tuam a verbis abducendi: si vero frequentes emittas preces, frequentia illa tutum tempus occupante, cum multa vigilantia poteris preces fundere. Vis scire vigilandi, precandi et perseverandi modum? Adi Annam, discite quid illa fecerit (1 Reg. 1. 9. 13). Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: et statim illa non ad somnum vel ad quietem versa est. Quare videtur illa ad mensam sedens frugaliter egisse, neque cibis sese onerasse: neque enim tantas emisisset lacrymas. Neque quia clarum et magnam emisit vocem, sed quia intus in corde magnopere clamabat: nam *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur*: ideo exaudivit illam Deus. Non enim tam voce opus est, quam animo, ut neque tam extensione manuum, quam intenta anima; non habitu, sed animo opus. Licet enim extra ecclesiam sis, clama et dic: Domine Jesu Christe, miserere mei; non labia movens, sed mente clamans: nam tacentes etiam exaudit Deus. Non queritur locus, sed queruntur mores: ubicumque sis, precare: templum es, ne quære locum. Mare ante positum erat, post tergum Ægyptii, in medio Moyses nihil loquens: et dicit illi Deus: *Quid clamas ad me?* Et tu igitur, cum tentatio ingruit, ad Deum confuge, Dominum Jesum voca. Num homo est, ut locum quemdam petas? Deus semper prope est. *Adhuc te loquente dicet, Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Nondum finita oratione ipse dat id quod petitur. Si enim mentem habeas puram ab absurdis passionibus, licet in foro, licet in via, licet in mari, licet in diversorio, vel ubicumque fueris, si Deum invoces, rem petitam consequi poteris. Sæpe, inquit, petii, nec accepi. Certe quia male petisti, aut infideliter, aut superbe, aut quæ tibi non utilia erant: etiamsi vero sæpe tibi utilia petieris; at non perseverasti. Scriptum est enim: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* (Luc. 21. 19); et *Qui perseveraverit usque in*

finem, hic salvus erit (Math. 10. 22). Nam nisi cum labore et perseverantia magna petieris, non accipies. Primo enim oportet desiderare, et cum desiderio ex veritate et in fide ac patientia quærere ea, quæ singulis conducunt, non te accusante conscientia, quod perfunctorie et negligenter petas: tunc accipies, cum Deus volet. Nam ille melius quam tu videt ea, quæ tibi utilia sunt: et ideo fortasse differt, ut te hinc ad perseverandum sapienter alliciat, ut cognoscas quid sit donum Dei, et cum timore custodias id quod tibi datum est. Quæcumque enim quis cum labore multo acquirit, cum magna cura custodit, ne perdat illud atque una laborem illum magnum, et ne, cum gratiam Domini spreverit, indignus efficiatur æterna vita. Quid proffit Salomoni, quod cito acceperit sapientiæ gratiam, qui illam postea perdidit? Ne ergo pusillus sis animo, si non statim petitionem accipias. Si enim sciret Dominus te cito acceptam gratiam non perditurum esse, paratus esset vel ante petitionem tibi illam conferre: nunc autem ita facit curam tui gerens. Nam si servus qui talentum accepit, et integrum servavit, quia non negotiatus erat, condemnatus est: multo magis qui perdidit illud, condemnabitur. Attende tibi, et te undique circumspice: ad tui custodiam insomnem mentis oculum habeto: in medio laqueorum transis, occulti inimici laquei undique defixi sunt. Omnia ergo circumspice, ut a laqueis quasi *δορξάς* (caprea) evadas. Illa enim laqueis capi nequit ob visum acumen; ideoque ab *ἀξυδορξία* (visus acuminis) nomen habet. Hoc porro sciendum est, nos neque aliud præceptum, neque amorem Dei vel proximi servare posse, si ab alio ad aliud mente vagemur. Sed et exercitium illud placendi Deo secundum Christi evangelium, in secessu a curis sæculi, et in omnimoda repulsa inutilium occupationum perficitur. Sic et discipulis Dominus, sincerum nec elatum affectum adeptis, testificabitur dicens: *Vos non estis ex hoc mundo* (Joan. 15. 19): et a contrario non posse mundum cognitionem Dei acquirere, nec Spiritum sanctum capere declarabat. Nam ait: *Pater juste, mundum te non novit*; et, *Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere* (Joan. 14. 17. 25. et 14. 17). Illud ergo qui vere Deum vult sequi, solum esse oportet a vinculis affectus erga vitam: hoc vero per omnimodum secessum et oblivionem veterum morum perficitur. Quo facto omni custodia cor servandum est, neque cogitatio Dei removenda, neque memoria mirabilium ejus vanis cogitationibus sedanda est, sed per assiduum et puram memoriam sanctam Dei cogitationem animabus nostris, ceu sigillum indelebile impressam oportet habere. Sic enim vincit in nobis caritas erga Deum, quæ simul nos excitat ad observationem mandatorum Domini; et hinc illa ipsa servatur in perpetuum illæsa. Et hoc declarat Dominus aliquando dicens: *Si diligitis me, mandata mea servate*; aliquando vero, *Si mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea*; et ut validius inflectat, *Sicut ego mandata Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione* (Joan. 14. 15. et 15. 10). Qui vero mandati accuratissimi in operando corrumpit, sine dubio circa Dei memoriam infirmatur. Confert autem non elatum animo esse, et separatim domi habitare: nam cum aliis in vita se commiscere, noxium est. Itaque ut ne per aures nec per oculos incitemur, et ut in oratione perseverare possimus, primo domi seorsum vivamus: ita enim priscam consuetudinem superamus, qua vitam a Dei præceptis alienam ducebamus. Et illud, *Si quis venit ad me, abneget semetipsum* (Math. 16. 24), quoniam quis eorum vel unum servare possit? Oportet enim nos abnegantes nosmetipsos, et tollentes crucem nostram, sic illum sequi. Abnegatio autem sui est, præteritorum omnium oblivio, et voluntati propriæ abrenuntiatio. Si vero quidpiam terrenum in memoria retineamus in substantia corrupta, jam mente quasi in quodam coeno demersa, anima a Deo non respicitur, atque ad concupiscentiam cælestium et ad repositorum bonorum promissionem immobilis est.

In summa ne res quidem necessarias curare ipsi conceditur, verbi gratia alimenta, vestem: ne ceu spinis detineamur malis, mundi cogitationibus, quæ semen ab animarum nostrarum agricola jactum a fructu ferendo prohibent; Domino nostro Jesu Christo dicente: Illi sunt qui in spinas inciderunt, qui a sollicitudinibus et divitiis et a voluptatibus vitæ suffocantur, nec fructum ferunt (*Matth. 13. 22*). Neque enim peccatis tempus dabimus, neque inimico locum in cordibus nostris relinquemus, si per frequentem memoriam Deum inhabitantem habeamus. Attentio autem mentis et consuetudo sese non extollendi pueri per rectam educationem facile aderunt, si a gubernatoribus frequenter observentur, quo scilicet mentem vertant, et quid versent in cogitationibus. Nam ætatis simplicitas sine dolo et mendacio facile mentis arcaua revelat. Ne autem puer frequenter vitæ facere deprehendatur, cogitationem avertit ab illicitis rebus, reprehensionum pudorem metuens ***.

Et dixit Deus: Faciamus hominem ad similitudinem nostram (*Gen. 1. 26*), de interiori homine loquens. At dices: Non loquitur de cogitationibus: hominem dicit ad imaginem Dei; cogitatio autem quomodo homo fuerit? Audi Apostolum dicentem: *Licet is qui foris est homo corruptatur, tamen is qui intus est homo renovatur de die in diem* (*2 Cor. 4. 16*). Duos homines agnosco, unum apparentem, et unum qui in apparente occultatur. Interiorem ergo habemus hominem, et quasi duplices sumus: et tunc recte dicimus, Nos intus homines esse, foris vero minime: eo quod in rationabili anima id quod perfectum est habeamus. Itaque corpus est instrumentum animæ hominis: proprie autem homo est id quod ad animam pertinet. Illud, imperet, corporine dicit, an ratiocinio? in animane, an in corpore est imperium? Sed in quo est imperium, nisi in ratiocinii potestate? Quantum enim deficit homo virtute corporis, tantum excellit ratiocinii facultate. Non dixit, Faciamus ad imaginem nostram et irascantur: neque enim passiones ad Dei imaginem assumptæ sunt: sed ratio est passionum domina. Datum est tibi imperium in brutis, ut brutæ passiones imperes: si ergo feris imperas, cur non imperes interioribus feris? si exterioribus imperas, cur interiores sine imperio relinquis? Princeps igitur creatus es: ne ergo elatas habeas cogitationes, neque levis et inconstans mente sis. Si ea quæ exterius volant dejicis, teipsum qui ita leviter te extollis dejicere debes. Ne itaque inflatus supra id quod est te extollas, ne majora, quam natura humana

ferat, sapias, neque laudatus in fleris, neque gloria quæras, neque magnum te quidpiam esse putes: quia eris sicut avis non firma, hinc et inde jactata. Impera cogitationibus tuis, ut sis omnium dominus: nam imperium nobis in animalia datum nos ita concinnare debet, ut nobis ipsis imperemus. Quemadmodum nihil prosunt domus, urbs, ostia, nisi adsint qui illa custodiant, et sciant, quando claudere, quando aperire oporteat: sic neque monacho prosunt alia bona opera, nisi voluntatum ejus ostiaria sit ratio, cui commissum est ut cor vel claudat vel aperiat, cum accuratione et multa prudentia, ut sciat, quænam ejicere, quænam introducere oporteat. Et si qua cogitatio vehementer insurgat, oportet illam intus suffocare, nec permittere ut in verba erumpat; sed hanc radicem excicare, et tutum ostium habere cum diligenti custodia, malasque voluntates ne nasci quidem sinere, natas vero præfocare. Ideo Deus malas cogitationes intus compriimi jubet dicens: *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam* (*Matth. 5. 28*), etc. Vident, quomodo illas ne germinare quidem vel initium sumere sinat, nec concupiscentiam scilicet, nec iram? dicit enim: *Qui irascitur fratri suo, reus erit gehennæ ignis* (*Ibid. v. 22*). Sicut fores clausæ, inquit, et malæ cogitationes cito profligabuntur. Ex ira enim et concupiscentia omne peccatum animæ oritur. Ideo David Deum precatur dicens, *Ne declines cor meum* (*Psal. 140. 4*); non quod Deus cor declinet, absit; sed significat: Ne sinas declinare aut pervorti in malas cogitationes. Inde enim scaturit fons malitiæ et nequitie. Sicut enim si oculus frequenter circumflectatur et nunc in transversa feratur, nunc in superna vel inferna, clare subjectam rem videre nequit; sed opus est ut mens visam rem firmiter apprehendat, et verus aspectus fiat: ita et mentem hominis mille sollicitudinibus involutam impossibile est clare veritatem intueri, et paratam esse oportet ad suscipiendas in corde impressiones ex doctrina divina inductas, ut hæc disciplina malam consuetudinem reprimat. Alio enim modo non possunt divina in corde inscribi, nisi prævias consuetudinis labe sustulerint. Mens enim non dissipata in exterioribus, neque a sensibus in mundum effusa, ad seipsam revertitur, et hinc ad Dei cogitationem evahitur: atque illa fulgens pulchritudine, ipsam naturam obliviscitur, neque cura cibi vel vestimenti pertrahitur; sed a terrenis curis vacans, totum studium vertit ad æternorum bonorum possessionem; quæ nos assequi contingat in Christo Jesu Domino.

IN ANNUNTIATIONEM SANCTISSIMÆ DEIPARÆ.



Regiorum mysteriorum festum celebremus hodie: omnis creatura congregata exultat. Cælum stellarum ministerio ducebat eos, qui ad celebritatem festinant; terra per pastores ad adorationem currebat: Isaias vivido prophetiæ gressu incedebat, ut cœtui virginem ostenderet; Jeremias renuens, attamen gradiebatur, ipsum cœtus Dominum ostendens, ac dicens: *Hic Deus noster* (*Baruch 3. 36*). Zacharias gaudium cœtui afferens accurrebat, Dominici adventus mandatum revelans ac dicens: *Gaude, filia Sion; ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, insidens super subjugalem et pullum juvenem* (*Zach. 9. 9*). Maria et Joseph in præsepio pretiosissimam margaritam posuere: ac magi videntes ac stupentes ob naturæ pulchritudinem, hunc Herodi ut dignum regem indicaverunt. Hoc ille audito, per dolium obtendens mortiferam adorationem, margaritam videre festinabat: sed quia indignus erat, optatum non assequutus est; et quasi illusus, quid accurus esset meditabatur. Angeli vero incorporatæ naturæ in celebritate illa choreas agentes dicebant: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (*Luc. 2. 14*). O novum et stupendum miraculum! Omnium

linguam superat festivitatis argumentum, ut vix Mariæ laudes enarrare possit: ad quam missus angelus clamabat: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* (*Luc. 1. 28*). Illa vero concitata, torvo oculo dicentem asperit; et de visione obstupescit, verba illa mente ponderabat, qualis nempe esset ista salutatio, dicens: *O peregrine, peregrina me voce alloquens obstupescis. An ignoras salutantiæ consuetudinem? num me tentas an capti facilis sim? Illuc quidem, Ave, salutantiæ omnibus commune est; illud vero, Gratia plena, extraneum, iis maxime quæ cum pietate castitatem profluentur. Quomobrem austero vultu et irato obtutu, cum minis, loquentem repudiavit: Discede, discede, o homo, ex liminibus meis: siccine veniens orsus es? non places mihi, etsi secus existimes. Me decipere vis, ut Evam generis matrem: non vinces vultus mei pulchritudinem, neque internum affectum, quem erga sponsum meum pauperem habeo. Antequam senex veniat, aufuge a domo mea: hinc abscede, ne te senex ille carpat: zelotypus enim est. Expedi tibi ut abscedas: nam si te loquentem, mihi que talia quæ naturam humanam superent polli-*

ἀκάνθαις, συνέχεσθαι πονηραῖς ταῖς ἐννοιαῖς τοῦ κόσμου, τῆς παρά τοῦ γεωργοῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐγκαταβαλλομένης σπορᾶς τὴν καρποφορίαν ἐμποδιζούσας· τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· Οὗτοι δὲ εἰσὶν οἱ εἰς τὰς ἀκάνθας πεσόντες, οἱ ὑπὸ μεριμνῶν καὶ πλοῦτος καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπνίγονται, καὶ οὐ τελευτῶσιν. Οὐτε γὰρ ἁμαρτίαις καιρὸν τινα δώσωμεν, οὔτε τῷ ἔχθρῳ τόπον ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν καταλειψόμεν, διὰ τῆς συνεχῆς μνήμης ἑνοικον ἔχοντες τὸν Θεόν. Καὶ ἡ προσοχὴ δὲ τῆς διανοίας, καὶ ὁ τοῦ μὴ μετεωρίζεσθαι ἐθισμὸς, εὐκόλως ἀνδρα γὰρ τῆς ὀρθῆς ἀγωγῆς τοῖς τοιοῦτοις παιδίοις ἐγγίγνεται, εἰ παρὰ τῶν ἐπιστατούντων συνεχῶς ἀνακρίνονται, ποῦ ἔχουσι τὴν ἔννοιαν, καὶ τί στρέφουσιν ἐν τοῖς λογισμοῖς. Τὸ γὰρ ἀπλὸν τῆς ἡλικίας καὶ ὄδου καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἀνεπιτήδειον ἐξαγορεύει μὲν εὐκόλως τὰ ἀπόρρητα τῆς ψυχῆς· ὑπερδὲ τοῦ μὴ συνεχῶς ἐγκαταλαμβάνεσθαι τοῖς ἀπηγορευμένοις ὁ τοιοῦτος φεύγει ἀντὶς τῶν ἀτόπων ἐννοίας, τὴν ἐκ τῶν ἐλέγχων αἰσχύνην φοβούμενος·”

καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, τὸν ἔσω ἄνθρωπον λέγων. Ἀλλ' ἐρεῖς σύ· Οὐ λέγει ἡμεῖς ἀπὸ λογισμῶν τὸν ἄνθρωπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ὁ δὲ λογισμὸς πῶς ἄνθρωπος; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Εἰ καὶ ὁ ἐξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθέρεται, ἀλλ' ὁ ἐσω ἀνακαινύεται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Δύο λοιπὸν γνωρίζω ἀνθρώπους, ἕνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἕνα τὸν ὑποκεκρυμμένον ἐν τῷ φαινομένῳ. Ἔσω τοῖνον ἔχομεν ἄνθρωπον, καὶ διπλοῖ τινές ἐστι· καὶ τότε ἀληθῶς λέγομεν, ὅτι ἔνδον ἔσμεν ἄνθρωποι, τὸ δὲ ἐξω οὐ, τὸ τέλειον ἐν τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς ἔχοντες. Ὅστε τὸ μὲν σῶμα ὄργανόν ἐστι τῆς τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς· ἄνθρωπος δὲ κυρίως, τὸ κατ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν. Καὶ τὸ, Ἄρχέτωσαν, τοῖνον ἄρχει· σῶματι, ἢ λογισμῷ; ἐν ψυχῇ τὸ ἀρχικόν, ἢ ἐν σάρκι; Ἄλλ' ἐν τίνι τὸ ἀρχικόν, ἢ ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ; Ὅσῳ γὰρ λείπεται τῇ δυνάμει τοῦ σώματος ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον περισσεύει τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Οὕτω, Ποιήσωμεν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, εἶπε, καὶ θυμοσύλωσαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελήθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότη. Ἐδόθη σοὶ ἄρχειν τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους κρατεῖν [841] εἰ οὖν τῶν θηρίων ἄρχεις, διὰ τί καὶ τῶν ἔνδον θηρίων οὐκ ἄρχεις; εἰ τῶν ἐξω ἄρχεις, διὰ τί τὰ ἔνδον ἀβασίλευτα καταλιμπάνεις; Ἄρχων τοῖνον ἐκτίσθη· μὴ μέντοι λογισμὸς ἔχει μετεώρους, μηδὲ κούφος ἔσω καὶ ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Ἄστοπον γὰρ, εἰ τὰ πετώμενα μὲν ἐξω καταβάλλεις, σεαυτὸν δὲ κούφως οὕτω καὶ μετεώρως ὑπεραιρούμενον μὴ καταβάλλεσθαι. Μὴ οὖν τυφωθῆς ὑπεραρούεις ὑπερδ' εἰ, καὶ μείζω φρονήσῃς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· μηδὲ ἐπεινούμενος φρωθῆς, μηδὲ δόξαν ἐπιζητεῖς μηδὲ μέγα τι σεαυτὸν εἶναι νομίζῃς· ἐπεὶ ἐστὶ ὡς πτηνὸν ἀστήρικτον, ὡς ἀκατε-

σε περιφερόμενον. Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γὰρ πάντων κύριος· ἢ γὰρ δεδομένη ἡμῖν ἀρχὴ τῶν ζώων ρυθμίζειν ἡμᾶς ὀφείλει πρὸς τὸ ἐαυτοῦς ἡμᾶς ἄρχειν. Ὅσπερ οὐδὲν ὄφελος οἰκίας, οὐ πόλεως, οὐ θυρῶν, ἐὰν μὴ ὧσιν οἱ φυλάσσοντες, καὶ εἰδότες πότε μὲν κλείειν, πότε δὲ ἀνοίγειν· οὕτως οὐδὲ μοναχῶ τῶν ἄλλων κατορθωμάτων ὄφελος, ἂν μὴ λογισμὸς ἢ θυρωρὸς τῶν αὐτοῦ βουλευμάτων, τὴν κλείειν καὶ τὴν ἀνοίγειν τῆς καρδίας μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς ἐπιστήμης ἐπιτετραμμένος, καὶ εἰδὼς τίνα μὲν ἐκφέρειν δεῖ, τίνα δὲ εἰσαγεῖν. Καὶ τις λογισμὸς ἐκβίασται, ἀποπνίγειν αὐτὴν ἔνδον χρὴ, καὶ μὴ ἐξω εἰς λόγους ἐκφέρεσθαι, ἀλλὰ ταύτην ἀναξηραίνειν τὴν ρίζαν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν θύραν εἶναι καὶ ἀκριβῆ τὴν φυλακὴν, καὶ τὰ πονηρὰ βουλευματα μὴ εἶναι τίχθησθαι, καὶ εὐχόμενα ἀποπνίγειν. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς ἔνδον αὐτοῦς τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἀναίρει λέγων· Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅπως πάς οὐκ ἀφήσιν αὐτοὺς βλαστῆσαι, οὐδὲ λαβεῖν ἀρχήν, οὐκ ἐπιθυμῶν, οὐκ ὀργὴν; λέγει γάρ· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἐστὶ εἰς τὴν τέσσατον τοῦ πύργου. Ἐστῶσαν αἱ θύραι κεκλεισμέναι, φησί, καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοὶ ταχέως χειρωθήσονται. Ἐκ θυμοῦ γὰρ καὶ ἐπιθυμίας πᾶν ἁμαρτήμα γίνεταί τῃ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ εὐχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου· οὐκ ἐστὶ ὁ Θεὸς· ἐκκλίνει αὐτὴν, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι·* *Μὴ ἀφῆς ἐκκλιθῆναι, ἢ περιτραπηῖν εἰς πονηρὰς ἐννοίας·* Ἐκείθεν γὰρ ἢ πηγὴ τῆς κακίας καὶ τῆς πονηρίας. Ὅσπερ γὰρ ὀφθαλμῷ περιεγεμένῳ συνεχῶς, καὶ νῦν μὲν πρὸς τὰ πλάγια περιφερομένῳ, νῦν δὲ πρὸς τὰ ἄνω καὶ κάτω πυκνὰ στρεφομένῳ, ἰδεῖν ἐναργῶς τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἶόν τε, ἀλλὰ χρὴ προσηρεῖσθαι ἢ τὴν γνώμην τῷ ὁρατῷ ἀμέλει ἀληθῆ ποιῆσθαι τὴν θέαν· οὕτω καὶ νοῦν ἀνθρώπου ὑπὸ μυρίων φροντισμῶν περιεγεμένον, ἀμήχανον ἐναργῶς ἐνατενίσαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ εἰκομινοῦ εἶναι ὑποδέξασθαι τῇ καρδίᾳ τὰς ἐκ τῆς θείας διδασκαλίας ἐγγινόμενας διαιτυπώσεις, ἐκ πονηρῶς συνήθειας προκατασχόντων αὐτῇ ὁ διδασκῶν. Ἄλλως γὰρ ἐγγραφεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὰ θεῖα οὐκ ἐστὶ, μὴ τὰς ἐξ ἑθους προλήψεις αὐτῆς ἐξελόντα. Νοῦς γὰρ μὴ σκεδανόμενος ἐπὶ τὰ ἐξω, μηδὲ ὑπὸ τῶν αἰσθητηρίων ἐπὶ τὸν κόσμον διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυτὸν, δὲ ἑαυτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀναβαίνει· ἀκαίμων τῷ κάλλει περιλαμπόμενός τε καὶ ἁπλοῦς ὄψωνος, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως λήθην λαμβάνει, μήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα μήτε περιβολῶν μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ σχολῆν ἀπὸ τῶν γηϊνῶν φροντισμῶν ἄγων, τὴν πᾶσαν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἐπὶ τὴν κτήσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτίθεισιν· ὧν γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτελεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ.

Ἡ Savil. conj. προσερίθεισθαι. Et mox pro ἀμέλει id. conj. ἁ μίλιθ. ὁ Savil. conj. αὐτήν.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Βασιλικῶν μυστηρίων ἑορτὴν ἑορτάσωμεν σήμερον· ἢ σύμπασα κτίσις ἀγάλλεται συναρθεῖσα. Οὐρανὸς δὲ ἀστέρων ἔχει τραγωγεῖ τοὺς εἰς τὴν πανηγυρίαν σπεύδοντας· γῆ δὲ τῶν ποιμένων εἰς τὴν προσκύνῃσιν ἔτρεγεν· Ἡσαῖα γοργῶ προφητείας τῷ βῆματι ἐδάδιεν, ἵνα ὑποδείξῃ τῇ πανηγύρει τὴν παρθένον· Ἱερεμίας παραιτούμενος, ἀλλ' αὐτὸν τὸν δεσπότην ὑποδεικνύων αὐτῆς τῆς πανηγύρεως λέγων [842] *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ζαχαρίας χαρὰν φέρων τοῖς πανηγυρισταῖς· κατέτρεχε, δεσποτικῆς παρουσίας ἐμφανίζων τὸ πρόσταγμα· Χαῖρε, λέγων, θύγατερ Σιών· Ἰοῦ γάρ ὁ βασιλεύς σου ἐρχεταί σοι πρός, ἐπιθεθῆναι ἐπὶ ὑπόζυγιον καὶ πῶλον νέον. Μαρία καὶ Ἰωσηφ, ἐν τῇ φάνη προθήκη ἃ πολυτίμητον μαργαρίτην προσέθηκαν· οἱ μάγοι ἰδόντες καὶ θαμβηθέντες ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς φύσεως, τοῦτον τῷ Ἡρώδῃ ὡς ἀξιὸν βασιλέα ἔβησαν.* Ὁ δὲ ἀκούσας, καὶ ὄλω κρύφως θανατηφόρον προσκύνησιν, τὸν ἰδεῖν τὴν μαργαρίτην ἐσπούδασεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξιός ἦν, τοῦ ποθουμένου ἀπέτυχε· κάκεινος ὡς ἐμπαίχτης, ἐσ-

κέπτετο τί πράξει. Ἄγγελοι δὲ ἀσωμάτων φύσεων ἐν τῇ πανηγύρει χορευόντες ἔλεγον· Ἀδέξια ἐν ὑψίστοις Θεῶν, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ. Ὁ τοῦ ξένου καὶ παραδέξου θαύματος· πᾶσαν γλώτταν νικᾶ τῆς ἑορτῆς ἢ ὑπόθεσις τοῦ εἰπεῖν· τὰ τῆς Μαρίας ἐγκώμια, πρὸς ἡν ἀποσταλείς ὁ ἄγγελος ἔδξα· *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἡ δὲ διαναστάσα, πλαγίῳ τῷ ὀφθαλμῷ τὸν λέγοντα ἐπισκόπευσε· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ θέᾳ τῆς εὐφροσύνης ἔξενίζετο, τοὺς δὲ λόγους ἐν τῇ ἑαυτῆς διανοίᾳ ἐστάθμιζε, ποταπός εἰς ὁ ἀσπασμός οὗτος, λέγουσα· Ὁ ξένε, ζῆνι φωνῇ ξενίζεις φθεγγόμενος. Ἡ ἀγνοεῖς τὴν τῶν προσεγορευόντων συνήθειαν, ἢ δοκιμάζεις με, εἰ εὐόλωτος τυγχάνω; Τὸ μὲν, Χαῖρε, πάντων τῶν προσεγορευόντων κοινόν· τὸ δὲ *Κεχαριτωμένην*, ξένων, μάλιστα ταῖς ἐπαγγελλομέναις θεοσβείαν ἐν σεμνότητι βίου. Ὅθεν αὐστηρῶ τῷ προσώπῳ καὶ ὀργίῳ τῷ βλέμματι ἐπαπειλησαμένη, ἔδωκε τὴν ἐπιπόνα· Ἄπειθι, ἄπειθι, ἄπειθι, ἐκ προθύρων ἐμῶν· ἐκ προομιῶν ἐλθούσας· οὐκ ἀρέσκεις μοι νομίζων· Ὁ διαλατῶσαι με θέλεις, ὡς ἔβαν τὴν ἐκ γένους μητέρα· οὐ νικῆσεις κάλλος ἐμῆς εὐφροσύνης, οὐ συνείδησιν, ἢν ἐξω πρὸς πένητα μνηστῆρα

Ἡ Savil. Μαρία καὶ Ἰωσηφ ὡς ἐν προσθήκῃ, et in marg. ὡς προσθήκην, pro quibus legendum conjicit ὡς ἐν ἀποθήκῃ. Ἡ Savil. conj. βασιλείας.

Ἡ Savil. conj. τὸ εἰπεῖν. Ἡ Savil. conj. ἐλθούσας οὐκ ἀρεστά μοι κομίζων.

ἔμην. Πρὸ τοῦ ἰθεὶν ὁ γέροντα, τοῦ οἴκου μου ἀπόδρα-
 θῆι· κατὰλαπτα τὰ ἐνσαῦθα, μὴ αἰτιάσθαι σε ὁ πρεσβύ-
 της· ζήλοτυπος γὰρ ἔστιν. Αναχωρεῖν συμφέρει σοι·
 ἐάν γὰρ ἴδῃ σε λαλοῦντα, καὶ ἐπαγγελλλόμενον μοι τὰ
 τοιαῦτα, καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἀχώρητα, καὶ σεαυτῷ
 προσενηθείς θλίψιν, καὶ ἔμοι πένθος· καὶ δάκρυα. Ὁ δὲ
 τὸ, *Χαίρε, κεχωριτωμένη,* ἀπαραίτητος· ἐφθέγγετο.
 Θεωρήσασα δὲ ἡ παρθένος τὴν ἐπιμονὴν τοῦ παρόντος,
 παρεφῆπλωσε τὴν ἀκοήν, ἀκριβέστερον βουλομένη μα-
 θεῖν τοῦ εἰπόντος τὴν σπουδὴν, καὶ τὸ, *Χαίρε, κεχαρι-*
τωμένη, ἀκούσασα, μετὰ ταῦτα ἐξεδέχετο. Ὁ δὲ ἐπάγει,
Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, Μόνον δὲ ἤκουσεν ἡ παρθένος τὸ,
Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, καὶ ἐώτερον ἐκάλεϊ τὸ τάχος τὸν
 εἰπόντα. Τὴν Κύριον, φησὶν, ἐνήνοχας μετὰ σεαυτοῦ,
 ἐσώτερον ἐσελάθε, καὶ δι' ὃ παραγέγονας, τὸ τάχος δι-
 ήγησαι. Καὶ ἄγγελος· *Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐργαστήρ, καὶ*
τέξεις υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμαν-
νουήλ· οὗτος ἔσται μέγας, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἀρχὸν εἰ-
 ρήνης, ἐξουσιαστής, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ
 ἡ παρθένος· Ὑψαὶ οὐ γάμοι, οὐπὼ οὐ νομφών· καὶ ἤδη
 ὁ τοκετός· Οὐκ ἔχεις, τί πράξεις. Εἰ χρήσεις τινὸς ὡς
 ξένος, λαβὼν πορεύου, καὶ μὴ ἀκαιρῶς ὁ οὐκ οἶδας προ-
 φήτευσεν. Ὅμως εἰ καὶ συλλήψομαι υἱόν, πάντως ἐκ τοῦ
Ἰωσήφ. Καὶ ὁ ἄγγελος, Μη ἀπατῶ· Οὗτος ἔσται μέγας.
Καὶ ἡ παρθένος· Ποῖος μέγας; ὁ μνήστηρ μου πένης
ὑπάρχει, κάγω λαν πτωχῇ· κτήματα οὐκ ὑπάρχει μοι,
χρημάτων ὑστεροκόμεια, τῷ γένει οὐκ εὐσημοι, καὶ μετὰ
ταῦτα εἰς ἀπογραφὴν ἐλκόμεθα. Πάντως ὁ συντελεστής
συντελέσει τὰ διδραχμα· καὶ λέγεις, Ἔσται μέγας; Παῦσαι,
παῦσαι τοιαῦτα ὑπισχνόμενος. Καὶ ὁ ἄγγελος· Οὐ πιστεύεις τῷ ἤττονι; τὸ μείζον, κἂν μὴ θέλῃς, κα-
 τὰδέξει· *Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται.* Καὶ ἡ παρθέ-
 νος· Ἄρει τοῦ οἴκου μου ἐξελάθε, μὴ ἀκούσῃ ὁ Ἰωσήφ,
 καὶ ἀναγγελεῖ τοῖς ἱερεῦσι, καὶ ὁ στερισκόμενος συζυ-
 γίας σκεπάρνῳ ἀποτέμῃ τὸν τράχηλόν σου, ἐπειδὴ ἐγγύς
 μοι λαλεῖς καὶ ἐν προθύροις κέλλης ἐμῆς. Ἐξ οὐρανοῦ
 νομῆριον ἐπαγγέλλῃ μοι φέρειν; καὶ ποία φύσις ἐν οὐ-
 ρανῷ ἐπιθυμητικὴ γάμου ἐστί; Πάντα τὰ ἐπουράνια
 πνεύματα, σώματα ὑπάρχει· πῶς οὖν τὰ ἀσώματα
 μιγησεται σώματι; Καὶ ὁ ἄγγελος· Ἐκ σώματος καὶ
 ἀσώματος Ὑἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. Καὶ ἡ παρθένος·
 Πόθεν [843] οὖν ἔξει πατέρα, ὡς λέγεις, ὁ ἐξ ἐμοῦ
 μέλλων τίκτεσθαι; Καὶ ὁ ἄγγελος· Τοῦτο γὰρ ἔστι,
 παρθένος, τὸ λαν παραδόξον, ὅτι ἀνδρα οὐ γνώση, καὶ
 τέξῃ ὃν λέγω σοι, καὶ ὄρφανός ὁ παῖς οὐκ εὔρεθῆσεται·
 καὶ ἐκ μήτρας σῆς ἐξελεύσεται, καὶ τὸν πυλῶνα οὐ πα-
 ραθλίψαι, καὶ τὸ εἶναι παρθένος οὐκ ἀπολέσει, καὶ θη-
 λάσεις τὸ ἐκ σοῦ γεννώμενον, καὶ ἐν ἀγκάλαις βαστάσεις
 τὸ βρέφος, καὶ ἐπὶ τῶν Χερουθὶμ αὐτὸν καθεζόμενον
 βλέψῃ· Τοῦτω ἐκ σοῦ γεννωμένων ἄδωσει *Κύριος ὁ Θεὸς*
τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει
ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βα-
σιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ ἡ παρθένος·
 Ὡς οὐ θέλεις, λαλῶν πέντωκας. Τὸ σὸν στόμα σου κα-
 τηγορεῖ, καὶ τὰ χεῖλη σου γεγόνῃται σοι ἐλεγχος· πρὸ
 βραχέως γὰρ ἔλεγχες. Ὑἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται ὁ
 γεννωόμενος· καὶ ἄρει λέγεις, Ὑἱὸς Δαυὶδ· τίς ὁ λόγος
 οὗτος; Ὅταν θέλῃς, τὴν ἐμὴν διάνοιαν εἰς οὐρανοὺς
 ἀνάγεις· ὅταν δὲ βούλῃ πάλιν, εἰς τὴν γῆν καταγάεις.
 Ποῖον πιστεύσω ῥήματι; τῷ πρώτῳ, ἢ τῷ δευτέρῳ;
 λέγεις γὰρ, Ἄδωσει *Κύριος αὐτῷ τὸν θρόνον Δαυὶδ*
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ
ἔσται τέλος. Οὐδεὶς βασιλέων ὑπὴρξεν ἀθάνατος, οὐδεὶς
 τὸ κοῖνον τέλος ἐξέφυγε· πάντας μετέστησι θάνατος, ὡς
 δεσπότης· πάντας λογοθετοῦσιν οἱ σκιώληκες· οὐδεὶς
 βασιλέων τὸν τοῦ θῆου πυλῶνα διέφυγε· πάντας κρατεῖ,
 πάντα; ἐν τάφοις φρουρεῖ· οὐδεὶς ἐκείνου ὑπερήλατο
 δίκτυα, οὐδεὶς τὰς ἐκείνου παγίδας ἐξέφυγεν· οὐ Σαουλ ὁ
 πρῶτος; ἐγκαινίσα; τὸ τῆς βασιλείας διαθήμα· οὐ
 Δαυὶδ ὁ ὑπὲρ ζέρατος φανερωθείς; οὐ Σαμουὴλ ὁ τῶν
 βασιλέων πατήρ, ὁ δι' ἐλαίου γνωρίζων τὸν ἄξιον, καὶ
 ἀπωθούμενος; τὸν ἰνάξιον· οὐχ ὁ Σολομῶν ὁ σωφύτατος,
 ὁ διὰ μαχαίρας ἐλέγχων τῆς πόρνης τὰ ψεύσματα· οὐκ
 Ἐζεκιὰς, ὁ δάκρυσιν ἀνατρέψας θανάτου ἀπόκρισιν.
 Καὶ πῶς ὁ ἐμὸς υἱὸς βασιλεύσει εἰς τοὺς αἰῶνας; Καὶ ὁ
 ἄγγελος· Τοῦτο γὰρ ἔστι, Μαρία, τὸ ξένον μυστήριον,
 ὅτι πάντες ἀπέθανον, καὶ ὁ σὸς υἱός; νικήσει τὸν θάνα-
 τον, νεκρούς ἔγειρεῖ, καὶ θανόντας ἀναστήσει, μυθμῆι
^a Savil. conj. τὸ γέροντα. ^b Savil. conj. ὡς οὐκ ἀνήθ
 εἶων.

ἀνοίξει, ταρτάρου κλειθρα συντρίψει, καὶ πολλὰ σώματα
 τῶν κεκοιμημένων ἀναστήσει· ἐκ γὰρ ἀθανάτου ὁ ἀθά-
 νατος γεννηθείς, θανατώσει τὸν θάνατον διὰ τοῦ οἴκειου
 θανάτου. Διὰ μηκῆτι ἀπιστήσης, ἵνα μὴ ὑπὸ ἐγκλημα
 γένῃ. Περὶ οὐ γὰρ λέγω σοι, ἤδη εἰς τὴν σὴν κοιλίαν διὰ
 τῆς σῆς ἀκοῆς εἰσπεπήδηκε, τῆς σῆς γαστρὸς ἐπιτελῶν
 τὰ ἐγκαίνια. Καὶ ἡ παρθένος· Ἴνα τοῦτους συνδώμαι,
 τὸ πρῶτόν με πληροφορήσον, πῶς καὶ Ὑἱὸς Ὑψίστου,
 καὶ υἱὸς Δαυὶδ ὁ ἐξ ἐμοῦ μέλλων, ὡς λέγεις, τίκτεσθαι;
 καὶ ὑπάρχειν ἀπάτορα· καὶ πῶς τοὺς δύο πατέρας ἐκῆ-
 ρυξαι; Καὶ ὁ ἄγγελος· Πρῶτον μάνθανε, καὶ οὕτως ἀν-
 τίλεγε· ὅταν σοι εἴπω, *Υἱὸς Ὑψίστου,* τὸν πρὸ αἰῶ-
 νων ἀπαλιῶς γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμνήνυσα· καὶ
 ὅταν σοι εἴπω, *Υἱὸς Δαυὶδ,* διὰ τὸ σε εἶναι ἐκ πατρός
 Δαυὶδ εἶρηκα. Λαβούσα οὖν τὴν πληροφορίαν, τοὺς λό-
 γους μου φύλαττε· καὶ γὰρ ἐγὼ θούλος εἰμι ἐκείνου. ἃν
 μέλλεις τίκτειν. Ταῦτα εἰπόν ὁ ἄγγελος τῇ παρθένῳ,
 κτελεῖψεν αὐτὴν. Καὶ παρ' ἐαυτῆς διελογίζετο λέγουσα·
 Ἄναγγελοῦ τῷ Ἰωσήφ, ἢ κρύψω μᾶλλον τὸ μυστήριον;
 Εἰ ἐψεύσατο ὁ ἐλθὼν τέως, καθ' ἑαυτῆς ἐρεθίζω τὴν
 γλῶτταν τοῦ γέροντος. Καὶ ὡς ταῦτα ἐσκέπτετο ἡ παρ-
 θένος, ἡ κοιλία ὄγκουμένη προέκοπτε, καὶ τὸ βρέφος
 ἐνδον ἐχώρευε. Μαρία δὲ περὶ τούτου ἐσκέπτετο, καὶ
 μύρια παραπετάσματα τῇ γαστρὶ ἐπιθαλούσα, τὸν Ἰω-
 σήφ λανθάνειν ἠβούλετο· ἀλλ' οὐκ ἤδύνατο κρύψαι πό-
 λις ἐπάνω θρους κειμένην. Τὸν Ἰωσήφ ἐνεύει ἡ δεξις
 τῆς κοιλίας, καὶ λοξῶ τῷ ὀφθαλμῷ τῆς παρθένου τὴν
 κοιλίαν ἐστάθμιζε. Καὶ ὄριζεν ἠθέλε, καὶ σιωπῶν
 ἠναγκάζετο· ὄριζεν ἠθέλεν, ὡς πεπρακοῦσαν τὰ τῆς
 παρθενίας κειμήλια· καὶ ὁ πρῶτος βίος διεκώλυε. Λοι-
 πὸν τὴν ἴδιαν ψυχὴν ταῖς θλίψεσιν ἐβασάνιζε· Ὁίμοι,
 λέγων, τί ποιήσω ἐγὼ; ἡ βίσις παρθένου, ἡ κατάστασις
 παρθένου, οἱ ὀφθαλμοὶ παρθένου, ὁ γέλαος παρθένου· καὶ
 ἡ κοιλία οὐ παρθένου, ἀλλὰ μητρὸς· ὁ λόγος παρθένου·
 οἶμοι, οἶμοι· οὐ φέρω λοιπὸν ὄρων. Δημηγορήσω λοιπὸν
 τὸ πρᾶγμα, ἐλέγχω τὴν Μαρίαν; Ἡ γὰρ αἰσχρῶν κληθῆ
 Βοήσω μετὰ κραυγῆς, μήπως τοῦ ἀσπόρου παιδὸς κληθῆ
 πατήρ; Οὐδεὶς τῆς κόρης κατήγορος, ἐπειδὴ οὐκ ἔχει ὁ
 [844] κυοφορούμενος τὸν παιδοπορησαντα. Τάχα μοι
 καὶ τὸ σιωπῶν καὶ τὸ λαλεῖν ἐστιν ἐπικινδύνον. Τί οὖν
 ποιήσω; καλέσας ἐρωτήσω, ἢ πρὸ ἐρωτήσεως δεῖξω;
 Ἄλλ' ἡ γραφὴ μαρτυρεῖ· ἐλέγχω μᾶλλον. Μὴ οὐκ
 ἐποίησε; Καλέσας οὖν αὐτὴν αὐστηρῶ τῷ προσωπῳ,
 κρητὴς τοῦ ἐν κοιλίᾳ κρητῶ ἐκαθήζετο. Λέγε μοι, φησὶ,
 μετὰ ἀκριβείας τὸ γέγονός σοι· μὴ κρύψῃς με τὸ συμ-
 βᾶν σοι· οὐδεὶς ὁ παρὼν τῶν λόγων ἀκροατῆς· οἶδα φυ-
 λάττειν μυστήρια· οὐδεὶς μανθάνει τὸ πρᾶγμα, μόνον
 με πληροφορήσον. Πόθεν τοῦτο ὑπάρχει τὸ ὀρώμενον ἐν
 σοι; τὸν τούτου πατέρα ὑπόδειξόν μοι, καὶ ἐλευθερῶ σε
 τοῦ πταίσματος· συγγνώμης γὰρ ἀξιωθήσῃ, ὡς ἐν ἐπι-
 θυμῳ νικηθεῖσα γυνή. Καὶ ἡ παρθένος πρὸς αὐτὸν ἀκ-
 εκρινάτο· Εἰ πατέρα τούτου ζητεῖς, εὐρήσεις οὐδέποτε·
 εἰ δὲ καὶ ὄρφανὸν νομῆσεις, καὶ τούτου ἀπέτυχες. Καὶ ὁ
 Ἰωσήφ· Ὑπὸδὲν ψεύσασθαι, Μαρία, δεῦνῃσαι· πῶς γὰρ
 δύναται ὄρφανὸν μὴ εἶναι καὶ πατέρα μὴ εἶναι; Καὶ ἡ
 παρθένος· Εἰ δὲ ζητεῖς τίς, Ἰωσήφ (ἀγνοεῖς γὰρ), ἐὰν
 εἴπω σοι τὸ ἀληθές, οὐ πιστεύομαι. Κοιλίαν βλέπετε, καὶ
 τὸν κρυπτόμενον Κύριον οὐκ ὄρεξ· γαστέρα κατανοεῖς,
 καὶ οὐ λογίζῃ τὸν ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωςφόρου ἐκ Πατρὸς
 γεννηθέντα, καὶ ἐν ἐμοὶ αὐλιζόμενον. Εἰ εἴπω σοι, ὁ εἰπέ
 μοι ὁ ἄγγελος, εἶρεῖς, ὅτι Ἐαυτῆ μαρτυρεῖς, καὶ ἡ μαρ-
 τυρία σου οὐκ ἐστιν ἀληθής. Καὶ ὁ Ἰωσήφ· Φέρε τοὺς
 ἀκηκοτάς, δὸς τοὺς παρεστῶτας, ἀγαγε ἀληθεύοντας
 μάρτυρας. Καὶ ἡ παρθένος ἐφη· Εἰ ταῦτα ζητεῖς, εὐ-
 ρήσεις οὐδέποτε· εἰς γὰρ δι' ἐνός πρὸς μίαν ἀπισταλ-
 μένος διὰ μόνης καταμόνας ἐλάλησεν· οὐδεὶς παρῶν·
 ἐπεὶ οὐδεὶς ἐμελλεν εἶναι τοῦ τικτομένου πατήρ. Ὡς δὲ
 ἠπιστεῖτο ἡ παρθένος, ὁπονησάσα λοιπὸν εἰς ἕτερον λο-
 γισμὸν ἦλεθε Μαρία, λέγουσα· Ἡ γαστὴρ με προδιόυσιν,
 ὁ παῖς μου κατηγορεῖ ἐν κοιλίᾳ ἀγαλλόμενος· τί οὖν
 καθ' ἐαυτῆς ἐπὶ πλείον ἐρεθίζω τὸν Ἰωσήφ; Πνίξω τῇ
 σιωπῇ τὰ χεῖλη μου, καὶ πρὸς τὸν ἄγγελον ἀσράτως
 δικάτομαι· Ἰδοὺ τὰ νῦν ὑπάρχεις, ὁ τὸ, *Χαίρε, κεχαριτω-*
μένη, φθεγγόμενος; ἐν ποιοῖς τόποις αὐλιξῆ; εἰπέ, ἵνα
 ἐκεῖ παραγένωμαι, καὶ κρημασθῶ τῷ τραχίλῳ σου,
 ἐμέρις ἐλθῶν πληροφορήσεις τὸν Ἰωσήφ, τίνος υἱὸς ὁ
 ἐμῆς κοιλίας; κοίτωνα σκιροβατών. Οὐ φέρω τὸν πρε-
 σβύτην ὑπιδόνα, γογγύοντα· καὶ οὐ ποίω τόπω γρῶ-
 νίζεις ἀγνοῶ· ἔλθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ δικαιολόγησαι. Ταῦτα
 τῆς Μαρίας λεγούσης, τὸ τάχος ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Ἰω-

centem deprehendat, et tibi malum et mihi luctum lacrymasque conciliabis. Ille vero his non obtemperans, illud *Ave, gratia plena*, proferebat. Conspicua Virgo ejus perseverantia, aurem præbuit, ut accuratius dicentis scopum edisceret: atque illud, *Ave, gratia plena*, postea accepit admisitque. Ille vero pergit, *Dominus tecum*. Ut autem audivit Virgo illud, *Dominus tecum*, loquentem statim intus advocavit. Dominum, inquit, tecum affers, intus ingredi, et cur veneris cito narra. Tum angelus: *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel: hic erit magnus*, Deus fortis, princeps pacis, potens, pater futuri sæculi. Ad hæc Virgo, Nondum nuptiæ sunt, nondum nuptialis thalamus, et jam partus? Quid facias non habes. Si utpote peregrinus aliquo indigeas, accipe et vaide, et ne intempestivo quæ necis vaticineris. Attamen si concipiam, ex Josepho utique. Tum angelus: Non te decipio: *Hic erit magnus*. Reponit Virgo: Quomodo magnus? sponsus meus pauper est, et ego admodum inops: possessiones non sunt mihi, pecuniis caremus, genere conspicui non sumus, et postea ad censum trahimur. Didrachma solvet, et dicis, *Erit magnus?* Desiste, desiste a talibus promissis. Ait angelus: Id quod minus est non credis? id quod majus est velis nolis accipe: *Filius Altissimi vocabitur*. Tum Virgo: Jam hinc abscede, ne audiat Joseph et sacerdotibus nuntiet, et qui conjugii privatur, securi tibi collum abscondat, quia prope me alloqueris et in foribus cellæ meæ. Ex cælo mihi sponsum polliceris? æqua natura in cælo conjugium expetit? Cælestes omnes spiritus incorporei sunt: quomodo igitur incorporea corporeis miscbuntur? Tum angelus: Ex corpore et incorporeo Filius Altissimi vocabitur. At Virgo: Unde patrem habebit is quem dicis ex me nasciturum? Respondet angelus: Hoc enim est, o Virgo, admodum mirabile, quia virum non cognosces, et illum quem dico tibi paries, ac puer ille pupillus non reperietur. Ex utero tuo egredietur, et ostium non laedet, nec virginitatem amittes, et natum lactabis, infantem in ulvis ferens, ipsumque supra Cherubim sedentem videbis. Hunc ex te nato *Dabit Dominus Deus sedem David patris sui, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis* (Luc. 1. 32). Tum Virgo: Vel invitus loquendo lapsus es. Os tuum te accusat, labia tua te redarguunt; paulo aute dicebas, *Filius Altissimi vocabitur*; et nunc dicis filium Davidis; quis hic sermo est? Pro lubito tuo mentem meam ad cælum extollis, et postea rursus in terram dejicis. Cui verbo credam, primone an secundo? Dicis enim, *Dabit illi Dominus thronum David patris ejus; et regni ejus non erit finis*. Nullus rex immortalis fuit, nullus communem thronum effugit: omnes invadit mors ut domina, omnes a vermicibus roduntur: nullus rex inferni portam effugit: omnibus mors imperat, omnes in sepulchris custodit: nemo ejus retia transiit, nemo ejus laqueos effugit. Nonne Saül mortuus est, qui primus regni diadema accepit? nonne David qui unctus ex cornu olei manifestatus est? nonne Samuel regum pater, qui per oleum eum qui dignus erat indicabat et indignum pellebat? nonne Salomon sapientissimus, qui per gladium meretricis mendacia redarguit? nonne Ezechias, qui lacrymis mortis sententiam avertit? et quomodo filius meus regnabit in æternum? Respondet angelus: Hoc enim est, Maria, stupendum mysterium, quod omnes mortui sint, et filius tuus mortem sit victurus, mortuos suscitaturus, sepulchra aperturus, tartari claustra contracturus, et multa corpora dormientium resuscitaturus: nam ex immortalis immortalis natus per mortem suam occidet mortem. Quocirca ne ultra credere differas, ut ne culpæ sis obnoxia. Is enim de quo loquor jam per auditum tuum in utero tuum insiliit, uteri tui encaenia celebrans. Tum Virgo: Ut hiis assentiar, primo me fac certiores, quomodo sit Filius Altissimi et filius David, is qui ex me, ut dicis, sine patre nascetur; et quomodo duos patres prædi-

caveris. Reponit angelus: Primo discer, et postea contradicito. Cum tibi dixi, Filius Altissimi, cum qui ante sæcula impassibiliter ex Patre natus est indicavi; et cum dixi, Filius David, sic loquutus sum, quia tu ex patre Davide prodiisti. Accepta ergo certa notitia, sermones meos custodi: nam ego servus ejus sum, quem tu paritura es. His dictis, angelus Virginem reliquit. Illa vero hæc secum reputabat: Josephone annuntiabo, an potius tacebo mysterium? si mentitus est is qui venit, senis linguam contra me excitabo. Et dum hæc cogitabat Virgo, uteris intumescibat, et infans intus choreas agebat. Maria vero hæc de re sollicita erat, et mille velamenta ventri imponens, id curabat ut Joseph rem ignoraret: sed non potuit occultare urbem supra montem positam. Josephum pupugit tumor uteri, et torvo ille oculo Virginis ventrem considerabat. Contumeliam dicere volebat, et tacere cogebatur: contumeliam ei dicere volebat, ut quæ virginitatis cimelia vendidisset; sed vita ejus id impediabat. Demum animam suam armis cruciabat, Hei mihi, heu mihi, illud videns ferre nequeo. Remne traducam, Mariam redarguam? Communis erit turpitude. Clamabone magna voce, ne ejus qui sine semine nascitur pueri pater appeller? Nullus puella accusator est, quia is qui utero gestatur, nullum habuit seminantem. Forte non sine periculo mihi est vel tacere vel loqui. Quid ergo faciam? num interrogabo, an id declarabo ante interrogacionem? Hoc scriptura testificatur: illam potius redarguam. An non fecit? Ipsa igitur vocata austero vultu, iudex in utero gestati iudicis sedebat. Dic mihi, inquit, vere, quid tibi acciderit, ne abscondas mihi: nemo rem sciet, me tantum certiore facito. Unde acridit illud quod in te videtur? Injus patrem mihi indica, et te culpa liberam habeo: veniam quippe obtinebis, ut mulier concupiscentia percita. Respondit ei Virgo: Si patrem hujus quæris, nunquam invenies: si vero pupillum putes, perinde laboris. Tum Joseph: Non potes, Maria, mentiri: quomodo enim potest pupillus non esse, et patrem non habere? Reponit Virgo: Si quæras quis sit, o Joseph (illud enim ignoras), si veritatem dixeris tibi, non credes. Uterum vides, et occultum in eo Dominum non vides: ventrem consideras, nec cogitas eum qui ex utero ante luciferum ex Patre natus est, et in me habitat. Si dicam tibi id, quod mihi dixit angelus, dicis, Tibi ipsi testimonium reddis, et testimonium tuum non est verum. Tum Joseph: Produca eos qui audierunt, qui presentes fuerunt, profer veraces testes. Dicit Virgo: Si hæc quæris, nunquam invenies: unus enim ad unam missus, solus soli loquutus est: nullus aderat, quia nullus futurus erat nati pater. Cum autem non crederetur Virgo, secum reputans rursus, in aliam cogitationem incidit: Uterus me prodiit, puer in utero exsultans me accusat: cur ergo contra me Josephum magis irritabo? Comprimum silentio labia mea, et cum angelo invisibiliter disceptabo: Ubi nunc es, qui mihi, *Ave gratia plena*, dixisti? quibus in locis versaris? dic, ut illo me conferam, et a collo tuo pendeam, donec veniens certiore facias Josephum, cujus filius sit is qui in uteri mei cubiculo exsultat. Non fero senem torve respicientem, murmurantem. Tu quo loco tempus agas nescio: veni et causam meam tuere. Hæc dicente Maria, statim angelus Josephum adit, et cum rei certiore fecisset, prohibuit ne Virginem dimitteret. *Noli timere*, inquit, *Joseph, accipere Mariam conjugem tuam*. Non nuptiarum consortium, sed divinorum mysteriorum oecoumiam tibi annuntio. Sed pater non es? In terra patrem ne quæras, neque in cælis matrem. A pupilli statu natura liberatur: solus enim ex solo unice ante sæcula est; nunc vero solus ex sola, ut novit ipse solus. Ne pusillus animo esto circa Mariam, ne affli-

σὴν παραγίνεται, καὶ πληροφορήσας τὸ ἐκβαλεῖν τὴν παρθένον ἐκώλυε. Μὴ φοβήθῃς, λέγων τῷ Ἰωσήφ, *παρραλαβέειν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου*· οὐ γάμου κοινωνίαν, ἀλλὰ θεϊκῶν μυστηρίων οἰκονομίαν σοὶ λέγω. Ἄλλὰ πατήρ οὐχ ὑπάρχεις; Ἐν γῆ πατέρα μὴ ζητήσης, μήτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα. Πάσης ὀφρανίας ἡ φύσις ἀπήλακται· μόνος γὰρ ἐκ μόνου καταμόνας πρὸ αἰώνων ὑπάρχει. Νῦν μόνος ἐκ μόνης, ὡς οἶδε μόνος. Μὴ ὀλιγοψυχῆσης τὴν Μαρίαν, μὴ λυπήσης τὸ ἐκ Μαρίας· μὴ ζητήσης τὸ πῶς, μήποτε σε ἀδικήσῃ τὸ βρέφος· μὴ περιεργάσῃ τὴν θήκην, μήποτε ζημιωθῇς τὴν ἐνθήκην. Ἀμόλυτον τὸ σκευός, ἀσιπλον τὸ κειμήλιον, ἀθόλωτος ὁ ἀλάσαστρος, ἀσπορος ὁ τόκος, ἀνύμφευτος ἡ κόρη,

ἀθαλάμευτος ἡ παρθένος, ἀλατόμητος ἡ πέτρα, κεκλεισμένος ὁ κήπος, ἡ πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἀσπορος ἡ χώρα, ἀφύτευτον τὸ κλῆμα, ἀνεπινόητος ὁ τόκος. Εἰ δὲ ἀπίστείς μοι τῷ λέγοντι, τὴν καιρὸν τῆς κυήσεως ἐκδέξαι. Καὶ ἐὰν θαυμάσῃς ἢ στενάξῃς ἡ Μαρία, ὡς αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἀνθρωπῶς ἐστὶ, καὶ οὐ θεός, ὁ ἐκ Μαρίας γεννώμενος. Καὶ ὁ Ἰωσήφ εἶπεν· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, καθὼς προέφη, ὡ ἀρχάγγελε, *Ἴνυ τί ἐβρουάξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Καὶ ὁ ἄγγελος εἶπεν· Εἰ θέλεις μαθεῖν, τὸ τάχος διδάχθητι· ἐπειδὴ Κύριος εἶπε πρὸς τὸν γεννώμενον, *Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[845] *Εἰς τὸ, « Ὅσα ἐὰν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ » καὶ περὶ τῆς παραβολῆς τῶν ἑκατὸν προβάτων » καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, « Ἐὰν δύο συμφωνήσωσι, » καὶ τὰ ἕξῃς » καὶ εἰς τὸ, « Ποσάκις ἐὰν ἀμαρτήσῃ εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; »*

Μίαν ἔχουσα ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος τῆς φύσιν, πολλοὺς καὶ διαφόρους ἐμφύλους τὸ ἱαμα τῆς διψῆς χαρίζεται. Καὶ γὰρ βουκόλια καὶ ποιμνίων ἀγέλαι πρὸς αὐτὴν κατατρέχουσαι, ποτὴν λαμβάνουσι, καὶ τετραπόδων σῦνδος καὶ κυκλοφόρων θηρίων ποιικίλομορφα γένη πρὸς αὐτὴν ἐπιειγόμενα, ἐκείθεν ὑδρεύονται καὶ πετεινῶν πολυάριθμα πλήθη πρὸς αὐτὴν καθιπτάμενα καὶ τὸ ὕδωρ ἀντλοῦντα, τοῦ διψοῦς τὴν καύσωνα ἐκείθεν ἐκλύουσι. Καὶ οὐ μόνον ἡ πηγὴ τῆν τῶν ἀλόγων χρείαν πληροῖ, ἀλλὰ γὰρ καὶ λογικῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ τόπου πλουσίαν χάριν ἐκ λαθῶν βλαστάνει· καὶ πᾶσα φύσις ἐρπετῶν καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ λογικῶν ἀνθρώπων ἐκ μιᾶς πηγῆς ἀντλοῦντα τὸ ὕδωρ χορτάζεται. Τοιαυτὴ ἐστὶν ἡ τῶν θείων Γραφῶν διδασκαλία, ἀγαπητοί, μία τυγχάνουσα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκ μιᾶς τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὴν ἀπόρροϊαν ἔχει, πολλὰς δὲ καὶ διαφόρους τῶν ἀνθρώπων καρδίας σοφίζει. Καὶ ἐκείθεν οἱ διδάσκαλοι σοφίζονται, οἱ μαθηταὶ ρυθμιζονται, αἱ Ἐκκλησίαι κληρίζονται, οἱ διψῶντες ποτίζονται, οἱ ἐσκατισμένοι φωτίζονται. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐκ τοῦ ἀρτίως ἡμῖν ἀναγνωσθέντος Εὐαγγελίου ῥηθῶν ἐστὶ τὸ πρόβλημα μαθεῖν. Τί γὰρ ἔλεγεν ὁ Κύριος; Ἀμήν λέγω ὑμῖν, *ὅσα ἐὰν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ*. Μία ἐστὶν ἡ φωνὴ, καὶ πολυεχέως πρὸς τὴν ἐκάστου χρείαν καὶ ὠφέλειαν μεριζομένη· μία ἐστὶν ἡ φωνὴ, καὶ ἀρτίως γέρουσι καὶ νεωτέροις, καὶ γυναῖξί καὶ παρθένους καὶ ἀνδράσι, καὶ μαθηταῖς καὶ διδασκάλους. Ὅσα ἐὰν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, *ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ*. Σοὶ δέδωκε τὴν ἔξουσίαν τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν· σαυτὸν ἔδωκε τῆ σειρᾷ τῆς φιλαργυρίας, σαυτὴν λύσον τῆ ἐντολῇ τῆς φιλοπρωχίας· σαυτὸν ἔδωκε τῆ στερρῶ τῶν ἠδονῶν, σαυτὸν λύσον τῆ σωφροσύνη· σαυτὸν ἔδωκε τῆ Εὐνομίου κακοπιστίας, σαυτὸν λύσον τῆ τῆς ὀρθοδοξίας εὐσεβείας. Οἱ διδάσκαλοι, δῆσατε τὰ Εὐνομίου καὶ Ἀρείου καὶ Μαρκεθωνίου· μαθήματα, καὶ λύσατε ἡμῖν τὰ Πατρῶς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν Εὐαγγελίοις νοήματα· δῆσατε τοὺς κατὰ τῶν πιστῶν στρατευομένους δαίμονας ταῖς πρὸς Θεὸν ὕμνῳ ἰκασίαις, καὶ λύσατε τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντας ἐν τῷ βαπτίσματι, τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν διαρρήσσοντες· δῆσατε ἀφορισμῶ τούτοις μετὰ τὸ βάπτισμα ἀμαρτήσαντας, καὶ λύσατε αὐτοὺς πάλιν μετανοοῦντας ὡς ἀδελφοὺς αὐτοὺς προσεχόμενοι· ἀληθὴς γὰρ ἐστὶν ὁ λόγος· Ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, *ἔσται ἑλυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ*. Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίησαν. Ἐδῆσε ποτε Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ πορνεύσαντα, καὶ πάλιν ἔλυεν αὐτὸν ἐκ καρδίας μετανοήσαντα· ἔδῆσε καὶ Πέτρος τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα βουληθέντα διὰ χρημάτων κτήσασθαι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ πάλιν ἔλυεν αὐτὸν ἐκ καρδίας αὐτῷ προσπεσόντα. Λοιπὸν δὲ πολλοὺς καὶ ἀμετανόητα ἀμαρτήσαντας ἔδῆσαν, ἄλλους δὲ μετανοήσαντας ἔλυεν. Ἐδῆσε Πέτρος Ἀνανίαν σὺν Σαπφείρῃ πειράζοντα τὸ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ἔλυσε τῆς Ταβιθά τὰς ὠδύνας τοῦ θανάτου, ἐκ νεκρῶν αὐτὴν ἀναστήσας· ἔλυσε Κορνήλιον τὸν ἑκατόνταρχον πιστεύσαντα, καὶ ἔδῆσε Σίμωνα τὸν μάγον ἐν Ῥώμῃ ταῖς μαγείαις ἐμπαίζοντα· ἔδῆσε καὶ Παῦλος Ἐλύμαν τὸν μάγον διὰ λόγου αὐτὸν τυφλώσας, καὶ ἔλυσε τὴν παιδείαν τοῦ πυθωνίου δαίμονος αὐτὴν διαζεύξας· ἔδῆσαν

ἑαυτὸν Ἰούδας τῶν σχοινίῳ τῆς προδοσίας, καὶ ἔλυσε τὴν αὐτοῦ ἀρνησιν Πέτρος διὰ τῆς μετανόιας· ἔδῆσε καὶ Παῦλος ἑαυτὸν διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ πάλιν ἔλυσε αὐτὸν ἐπεγνωκὸς ἐν τῇ ὁδῷ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Πολλὰ [846] δὲ καὶ οἱ προζῆται ἔδῆσαν, καὶ ἔλυσαν. Ἐδῆσαν Ἠλίας ὁ θεοεπίτης τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας, μὴ διδοῦς τὸν ὑπερὶ τοῖς ἀσεβέσι, καὶ ἔλυεν αὐτὰς πάλιν, τοῦ βασιλέως αὐτῷ Ἀχαάβ προσπεσόντος· ἔλυσε καὶ ὁ τοῦτου μαθητῆς Ἐλισσαῖος Νεεμάν τὸν Σύρον τῆς λέπρας αὐτὸν διαζεύξας, καὶ ἔδῆσε τὸν Γιεζὴν διὰ χρήματα ψευδόμενον, τὴν λέπραν αὐτῷ ἀρασάμενος· ἔλυσε Δανιὴλ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὸ ἐνύπνιον, καὶ ἔδῆσε χεῖρας ἐπιφθῆρας Χαλδαίων κατ' αὐτῶν ὀπισσάμενας· καὶ ἔλυσε τὸν ναὸν τῶν εἰδώλων, τὸν Βῆλ καταστρέψας καὶ τὸν δράκοντα κτείνας, καὶ ἔδῆσε στόματα λεόντων αἰμοδόρων. Ἐδῆσαν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τοῦ πυρὸς τὴν δύναμιν μὴ καέντες ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἔλυσαν τὸ βασιλεῖος τὸ δόγμα τὴν εἰκόνα αὐτοῦ μὴ προσκυνήσαντες. Ἐπερ δὲ τούτου· πάντας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔδῆσε καὶ ἔλυεν. Ἐλυσε τὴν μεταξὺ ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἔχθραν, καὶ ἔδῆσε τὸν ἀρχέκακον ὄρνιν, δι' ἐν ἔχθρα γεγέννηται· ἔδῆσε πάντας τοὺς κατὰ τῶν ἀνθρώπων στρατευομένους δαίμονας, καὶ ἔλυσε πάντας τοὺς ὑπ' αὐτῶν ἔχλουμένους ἀνθρώπους· ἔδῆσε τὴν καθ' ἡμῶν στερρομένην φλογίνην βρομαίαν, καὶ ἔλυσε τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδεμένον ληστήν, εἰς τρυφὴν παραδείσου αὐτὸν εἰσκομίσας· ἔδῆσε τὸν ἀδελφικτὸνον Καῖν τρώμοις αὐτὸν συνελήσας, καὶ ἔλυσε τοῦ παραλυτικὸ τοὺς τρώμους τὰ μέλη αὐτοῦ διορθώσας· ἔλυσε τὸν Ἰσάκ ὑπὸ τοῦ Ἀβραάμ συμποδισθέντα, καὶ ἔδῆσαν ἄντ' αὐτοῦ κρῆν ἐν φυτῷ Σαβὲκ κατεγόμενον· ἔδῆσε τὸν Ἰούδαν ἀργύρια φιλήσαντα, καὶ ἔλυσε τὸν ἀρχιελεῶντων Ζαχαίον τὰ χρήματα αὐτοῦ τοῖς πένησι διαδώσαντα· ἔδῆσε τοὺς Ἰουδαίους χοίρους τοῖς δαίμονιν ἐπιτρέψας, καὶ ἔλυσε τὴν δεδεμένην θνον καὶ τὸν πῶλον, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ πέμψας· ἔδῆσε τὴν πικροφύρον συκῆν, τὰς ῥίζας αὐτῆς ξηράνας, καὶ ἔλυσε τὴν συγκύπτουσαν γυναῖκα, εἰρηκῶς αὐτῇ, *Θάρσει, θύγατερ, ἔλυσε ἀπὸ τῆς ἀσθενείας σου*. Ἐλυσε Πέτρον δεδεμένον ἄλυσεσι, καὶ ἔδῆσε τὸν φονοκτόνον Ἡρώδη τὰ μέλη αὐτοῦ τοῖς σκύλησιν ἐνειλήσας· ἔστερέωσε τὴν ἐπὶ τῆς στερεᾶς πέτρας θεμελιωθεῖσαν ὀρθόδοξον Ἐκκλησίαν, καὶ συνέλυσε τὴν ἐπὶ τῆς ἀστάφου ψάμμου οἰκοδομηθεῖσαν ἑτεροδόξων σκηνήν· ἔδῆσαν καὶ Ἰουδαῖοι Χριστὸν, ἀλλ' ἔλυεν αὐτὸν Χριστὸς τὸν ναὸν, κατέστρεψεν αὐτῶν τὴν Ἰερουσαλήμ, παρέλυσε αὐτῶν τὰ νόμιμα, ἰκύνωσεν αὐτῶν τὰς περιτομὰς, διέλυσε αὐτῶν τὰς συναγωγὰς, ἀφῆρπασεν αὐτῶν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὺς ἀχῦρου δίκην ἄντ' ἅπαν πόλιν καὶ χώραν ἐλίχμισεν. Ἐδῆσε καὶ ὁ διάβολος τὸν Κύριον, ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀνακομίσας, ἀλλ' ἐνέβρῆξεν αὐτοῦ Χριστὸς τὴν ἀχόρταστον κοιλίαν, συνέλυσε αὐτοῦ τοὺς σαρκοφάγους ὀδόντας, τῆ στερρηνίῳ αὐτοῦ πέτρῃ συγκλάσας, παρέλυσε αὐτοῦ τὰ νεύρα, συνέτριψεν αὐτοῦ τὴν στολήν, κατέστειλεν αὐτοῦ τὴν κόμην, θρήνων καὶ πένθος σκοτεινὸν ἐπέβριψεν αὐτῷ αἰώνιον, ἀνθ' ὧν τὸν ἐν χαρᾷ ἐστῶτα ἀνθρώπων εἰς πένθος ἀμαρτημάτων κατήγαγεν. Ἐξέστρεψε αὐτοῦ τοὺς ἀναιδέεις ὀφθαλμούς, κατήγαγεν αὐτοῦ τὸ ἀτιμον πρόσωπον, ζιβύνας ὀξέσιν ἐλοχθόβλησεν αὐτὸν, τριτόμῳ βρομαίῳ κατεκέντησεν αὐτὸν, διεσκόρπισε τὰς

* Savil. conj. Μακεδονίου.

cælum, nec est qui se abscondat a calore ejus. Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam (Psal. 18. 6. 7). Exsultavit, ut modo audiebatur in Evangelio, ob inventam unam perditam ovem. Reliquit enim nonaginta novem oves non errantes, id est, angelicas virtutes, in montibus, nempe in cælis; et venit ad errantem ovem clamantem et dicentem: *Erravi sicut ovis quæ perii: quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus* (Psal. 118. 176). Hac audita ille errantis ovis voce, inclinavit cælos et descendit, et venit quæsitum ovem errantem; qua reperta exsultavit. *Exsultabit ut gigas ad currendam viam.* Cucurrit per viam a cælis in terram exsultans: deinde a terra in inferos cucurrit. Illic solutis animabus omnibus a diabolo detentis, in terram cucurrit; et rursus a terra in cælos ad Patrem ut gigas insiliit. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus* (Psal. 18. 7). Cum calorem Christi audis, cogita illum esse solem justitiæ. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus.* Quis enim frigidissima morte enectus, se abscondit a calore ipsius Spiritus, et nonne omnes a mortuis resurgent? Tuba canet enim, et mortui resurgent incorrupti. Deinde quid est illud quod sequitur, dilecti? Etsi pauca ex multis dixerimus in illud: *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo,* in sequentem versum mentem transferamus: *Amen dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint mutuo de omni re quamcumque petierint, dabitur illis* (Matth. 18. 19). Abraham consentiens cum Sara uxore sua, ille ad boves currens, illa panes apparare festinans, rem stupendam in senectute impetrarunt, nempe filium. Jacob patriarcha cum matre consentiens, benedictionis aternæ fructum accepit. Moyses et Aaron consentientes totam Ægyptum expilarunt, Hebræorumque genus liberarunt. Jesus et Chaleb consentientes, soli terram promissionis in hæreditatem acceperunt. Debora cum Baraco consentiens crudelissimum tyrannum vicit. Judith cum ancilla sua consentiens, alienigenam Holophernem prostravit. Tobias cum angelo consentiens, homicidam demonem, qui uxorem suam observabat, colligavit, et oculos patris aperuit. Ezechias et Isaias simul orantes, centum octoginta quinque millia alienigenarum prostraverunt. Paulus et Silas simul in carcere orantes effecere ut fundamenta carceris motu commoverentur. Alio etiam modo potest hic locus intelligi: *Si duo consenserint mutuo de omni re, quamcumque petierint, dabitur eis.* Si hæc duo, quæ multum dissidere et contendere solent, consenserint, id est, caro et spiritus: nam caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem; si hæc duo consenserint, ita ut hic dominetur, illa serviat; hic sapiat, illa non contradicat: tunc Dominus erit in medio animæ et carnis, et omnis res, quamcumque petierint, dabitur eis. Multi enim id observantes, exauditi sunt, ut Elias in monte, Daniel in lacu, Jonas in ceto, Ezechias in lecto infirmitatis suæ, Petrus in Joppe, et Cornelius Cæsareæ. Multæ mulieres cum sole precarentur, ut Sara Raguelis in Ecbatania, Judith in cubiculo, Susanna in judicio iniquorum. *Tunc accedens, inquit, Petrus dixit Domino: Quoties dimittam fratri meo in me peccanti? usque septies* (Matth. 18. 21)? Quid ad illum Dominus? *Non solum dico tibi, Usque septies, sed usque septuagies septies.* Quia enim audiverat Dominum dicentem: *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo;* et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo. Quoties ergo, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies? Dominus autem considerans inopem illum circa proximum humanitatem, dixit ei: *Non solum dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies.*

PATROL. GR. LX.

Tu enim ut homo pauper rem pauperem petisti, ego vero ut Deus magnificus, ubertim gratiam largior. *Non solum usque septies, sed usque septuagies septies.* Sed in hoc verbo mysterium est occultum. Nisi enim agricola ligonem in terram profunde impresserit, non fructus in futuro tempore uberis inveniet: sic et nos, nisi mentem profunde in literam applicemus, occultum Spiritus thesaurum non inveniemus. *Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies?* Cur non dixit, Usque octies, vel sexies, vel decies; sed, *Usque septies?* Quia Deus sex diebus omnia fecit, et die septimo requievit ab operibus suis. De re arcana interrogat Petrus Dominum, ecclesiasticos canones ediscere volens: nempe, Si peccaverit in me frater meus usque in finem vitæ suæ, et ultimo vitæ suæ die, scilicet in septimo, pœnitentiam egerit, num dimittam ei? Respondit Dominus: Non modo in præsentis sæculo peccata dimittes ei, sed etiam in futuro parces illi, quod sæculum præsentis majus est septuagies septies. Verax enim est qui dixit tibi, *Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælis.* Sed adhuc profundiorum sensum exploremus: Si peccaverit in me frater meus, non in te Deum, sed in me, quoties dimittam ei? Respondet Dominus: Peccata in me non modo usque septies dimittes, sed usque septuagies septies. Verum enim est quod dixit: *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur, neque in hoc sæculo neque in futuro* (Matth. 12. 31). Gratia autem Deo, quod nos hoc peccatum non timeamus: non enim blasphemamus in Spiritum sanctum, sed ipsum adoramus et glorificamus. Sed adhuc dictum examinemus. Nam aurum conflatum fulgidius est: sic et Scriptura examinata clarior evadit. Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies? Quia sciebat legem hominibus peccata dimittere in septenario hujus sæculi: neque enim habebat octavam resurrectionis diem; quia nondum advenerat Christus qui resurrectionis diem habet: ideoque David, quia sub lege erat, septies in die laudat Deum; dicit enim, *Septies in die laudem dixi tibi* (Psal. 118. 164), non octies: nondum enim venerat Christus; neque octava dies resurrectionis: adhuc sum sub lege, sub lege serviam tibi; adhuc ancillæ filius sum, nempe synagogæ: nondum enim ex libera natus sum: ideo ait, *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ* (Psal. 115. 16). Nam corum, qui in gratia regenerati sunt Christianorum mater libera est, ut dicit Apostolus: *Ille vero, quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum* (Gal. 4. 26). Quoties ergo peccabit in me frater meus et dimittam ei? usque septies? Ac si diceret: Præcipisne ut dimittam peccata fratribus meis, ut lex præcipit (id enim significat, *Usque septies*), an amplius? Dominus vero gratiam amplificat dicens: *Non modo usque septies, sed usque septuagies septies.* Quantum enim legem superat Verbum, tantum gratia legem: non enim Verbum Deus ex lege, sed lex ex Verbo. Et sciendum est, carissimi, quanta sit verbi utilitas, ut discas, quanto majus est verbum, quam lex. Lex decem verba dat Judæis, et nihil profuit: nobis vero Deus unum Verbum dedit, et omnes servavit. Sed adhuc literam Spiritu sarriamus. Nam qui thesaurum aperuit, non modo aurum et argentum accipit et abit, sed etiam lapides pretiosos ipsosque varios quærit. Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies? Mysterium est, dilecti, absconditum in litera, et multos latuit. Tu vero mihi sensum diligenter considera: acutus enim est, volucres levior, qui facile possit oculum mentis prætergredi, etiam iis, qui acutissime vident: Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies? Nam quæsitum dignum est, cur dixerit Petrus, *Usque septies*, et cur Dominus responderit, *Usque septuagies septies.* Sed Petrus in scopo habebat homicidii scelus, quod gravissimum est, et in mysterio scire volebat ecclesiasticos

48

canones, nunc iubeat Dominus in baptismo dimittere homicidii scelus. Advertens enim Cainum dolo occidisse fratrem suum, et in septem crimina incidisse (primus enim inter homines occidit, primus simulavit, primus mentitus est, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit: nondum enim mors degustaverat hominem, nisi Cain per invidiam hunc partum edidisset): attendens ergo Petrus eadem a Caino peractam septem culpis esse obnoxiam, accedit ad Do-

minum, arcano modo interrogans: *Si me frater meus, quoties dimittam ei?* Id est, Jubes in baptismo fratricidam dimittam ei? Dominus autem quid ait? Non modo scelus Caini septies in baptismo, sed etiam illud Lamechi septuagies in Christo Jesu Domino nostro, cuius in saeculorum. Amen.

IN ILLUD JUDÆORUM DICTUM, DÆMONIUM HABES; ET IN ILLUD, NOLITE JUDICARE SECUNDUM FACIEM (Joan. 7. 20. et 24).



Quemadmodum luna lucida obscuritatem noctis albo colore tingens, iis qui in terra et in mari iter agunt nautis et viatoribus faciem pulcre præferens, sine obice procedendi dat facultatem: sic et Ecclesiæ doctor, instar lunæ, divinæ cognitionis fulgorem verbis illustrans, cum eos qui in hujus vitæ pelago voluptatum salsuginem transcurrunt, tum eos qui in Christiana vita incedunt, ad veritatem Christum transmittit. Solet vero divina Scriptura Ecclesiæ doctores, qui honeste vitam ducunt, secundum imaginem lunam et stellas vocare, ut ait David propheta: *Lunam et stellas, quæ tu fundisti* (Psal. 8. 4). Clarius autem videre est ex Apostoli verbis sanctorum discrimen, quod ordine quodam solis, lunæ et stellarum nomine significatur: *Alia, inquit, est claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum: stella differt a stella in claritate* (1. Cor. 15. 41). Et nos itaque instar minimæ stellæ lucentes, evangelicarum sententiarum fulgura vobis ostendamus. Dicebant ergo, inquit, Judæi Domino: *Dæmonium habes; ille vero, Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. O Judæi, me dicitis dæmonium habere: opera mea cum vestris conferte, et vestræ conscientiæ examini subjicientes, dicite, Quis habeat dæmonium, egone, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos per mare Rubrum, ut per herbosum campum transeuntes et in deserto ineffabili modo dulcem aquam ex petra manantem accepistis, et ex medio aere coturnicem decidentem: et post tot tantaque ac plura alia accepta bona, Moysè in montem ascendente, conflatò vitulo legionem dæmonum adorastis; ego autem veniens, legionem illam dæmonum ab hominibus abegi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos filios et filias vestras dæmoniis immolatis; ego vero filium viduæ et filiam principis synagogæ mortuos suscitavi: illum in arca jacentem tactu manus, vim curationis ad intus positum immittens, sanum reddidi; illam verbo ex morte seu ex somno excitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos ex conflictis Jezabelis verbis occiso Nabuthe, lætitiæ genitricem vineam in arvom olerum mutastis, infirmorum cibum secundum Apostolum, *Qui autem infirmus est, olus manducat* (Rom. 14. 2): ego vero eis, qui instar humilium olerum, in infirmitatem delapsi erant, in ictu oculi ad sanitatem restitutus, panis celestis alimentum dedi, ac rursus in eundem ordinem restitui dicens: *Ego sum vitis, vos palmites* (Joan. 15. 5). Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Isaiam lignea serra secuistis et dissolvistis: ego vero dissolutam morte humanam naturam per participationem ligni crucis coaptans suscitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Jeremiam prophetam in lacum cœni conjicientes suffocastis: ego vero propheticum verbum in cœno voluptatum vestrarum emortuum retraxi, et in animabus obsequentium stabilivi. Quis

ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos magnum illum Zachariam inter templum et altare occidistis: Zacharias autem significatus Dei: ego autem veniens, hunc Zachariam Dei, a vobis inter templum et altare occidistis: inter corpus et animam (nam templum corpus, et altare Dei anima, in qua obilis cultus et thymiamata orationum: hoc memoriale Dei vivificans, in cordibus locavi, ut omnes qui recipere sacri Deo. Quis ergo habet dæmonium? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Recordati sunt autem discipuli dicti. Cum enim a Scribis et Phariseis interrogati, ne docerent in nomine Christi: *Non præcepimus vobis, ne doceretis in nomine Christi, sed in nomine Domini* (Act. 4. 19). Respondent illi, monentes simul ne judicarent ac dicerent: *Si justum est vos potius Deum, judicate* (Act. 4. 19). Vide quoque dilecte, in Psalmo qui modo nobis clarissime de Domini in carne adventu ac monentem, non judicandum esse inquit, *stetit in synagoga deorum, in me dijudicabit* (Psal. 81. 1). Quis autem qui stetit in synagoga deorum, nisi on qui stetit in synagoga Judæorum, qui o ad quos responsum fuit: *Ego dixi, Dii enim ad Dei benignitatem pertinebat, et vit: quantum vero spectabat ad ipsos sicut homines moriebantur, et quasi ut bus cadebant; principibus vero, non tibus, sed ex iis qui ex cælestibus fornicati de quibus ait Paulus: Non est nobis cæsus sanguinem et carnem, sed adversus potestates et mundi rectores tenebrarum in spiritualia nequitia in cælestibus* (Ephes. Deus stetit in synagoga deorum, in me dijudicabit. Deos ex iis, qui olim dii dijudicabit. Aitque illis Spiritus sanctus: *Judicate pupillum et egenum, humilem et pauperem* (1. Cor. 8. 9): sed quis pupillus nec patrem nec matrem habet? Audi vobis de Christo dicentem: *Sine patre, sine neologia* (Hebr. 7. 5). Sine patre in tu nus secundum humanitatem; sine in secundum divinitatem. Judicate pupillum propter nos egenus factus est. Omnibus tunc est plus quam apostolus, ut omni

ἐκ τοῦ λόγου· ἵνα μάθῃς πόσω μείζων ἔσται ὁ νόμος δέκα λόγους δίδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπέβλεψεν· ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἔναρ, τοὺς πάντας δι' αὐτοῦ ἀνέσωσεν. Ἄλλ' ἢ τὸ γράμμα τῷ Πνεύματι. Ὁ γὰρ θῆκε οὐ μόνον χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν λαβῶν ἰδὲ γὰρ καὶ λίθους τιμίους καὶ τοὺς ζῆται. Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ, εἰς ὅς μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις; εἰν, ἀγαπητοί, ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ ἰ πολλοὺς λήθηθε. Σὺ δὲ μοι ἀκριβῶς ματι· λεπτόν γὰρ ἐστὶ σφόδρα, πετεινοῦ ὡς θυνάμενον [849] τὸ ἔμμη τῆς διανοίας καὶ τοὺς σφόδρα δευδροκρούτας. Ποσάκις μαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἡσέως γὰρ ἄξιον, διὰ τί εἶπεν Ἔως ρος, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀπεκρίνατο, Ἔως ἰς ἐπτά. Ἄλλ' ὁ Πέτρος προσέειπε τὸ τοῦ ἰ, ὅτι βαρύτερον καὶ δεινόν ἐστι, καὶ βού-

λεται μαθεῖν ἐν μυστηρίῳ κανόνας ἐκκλησιαστικῶς, εἰ ἄρα κελεύει αὐτῷ ὁ Κύριος συγχωρεῖν ἐν τῷ βαπτίσματι τὸ τοῦ φόνου ἐγκλημα. Προσεσχηκῶς γὰρ, ὅτι ὁ Κάιν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δόλω ἐφόνευσεν, καὶ ἐπτά ἐγκλήμασιν ὑπέπεσε· πρῶτος γὰρ ἐφόνευσεν ἐν ἀνθρώποις, πρῶτος ὑπεκρίνατο, πρῶτος ἐψεύσατο, πρῶτος αἵματι τὴν γῆν ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἰνέωξεν· οὕτω γὰρ ἦν θάνατος γευσάμενος ἀνθρώπου, εἰ μὴ Κάιν διὰ φθόνου ἐκύησε· προσεσχηκῶς οὖν Πέτρος, ὅτι τοῦ Κάιν ὁ φόνος ἐπτά ἐγκλήμασιν ὑπόκειται, προσέρχεται τῷ Κυρίῳ μυστηριωδῶς ἐπερωτῶν, Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις; Τουτέστι, Κελεύεις ἐν τῷ βαπτίσματι τὰ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάιν ἐγκλήματα ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος τὴν φωνὴν ἀπάντησεν· Οὐ μόνον τὸ τοῦ Κάιν ἐπτάκις ἐν τῷ βαπτίσματι ἀφήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Λάμεχ τὸ ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας; τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

· τὸ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, « Δαιμόνιον ἔχεις, » καὶ εἰς τὸ, « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν. »

αεσφόρος σελήνην τὰ τῆς νυκτὸς ἀμαυρὰ τοῖς τε κατὰ γῆν καὶ θάλατταν πλωδοφόροις τὸ κάλλος δαδουχοῦσα, ἀνεμῶν τὴν πορείαν κατεργάζεται· ὡσαύτως ἐκλήσιας διδάσκαλος δικὴν σελήνης τὰς ἀστρονομίας διὰ λόγου αὐγάζων, ἢ πελάγει τοῦ βίου τούτου τὴν ἀλυμῶν παρατρέποντας, καὶ τοὺς τὴν χριστονοῦντας, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν Χριστὸν παθεῖ δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή τοὺς τῆς Ἐκκλήσιας καὶ ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ βιούντας, νῆς καὶ ἀστέρων ὀνομάζειν, ὡς φησὶν ὁ ἰδ' Σελήνην καὶ ἀστέρων, ἃ σὺ ἔθεμε-ἴστερον δὲ ἐστὶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου τὴν διαφορὰν τῶν ἁγίων ἐπὶ τάξει ἡλίου αἱ ἀστέρας ὀνομαζομένην· Ἄλλη δόξα, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη καὶ ἀστὴρ ἀστέρας διαφέρει ἐν δόξῃ. καὶ ἡμεῖς δικὴν ἀστέρος βραχυτάτου ὑπο-ἰστραπῶν τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων τοδείξωμεν. Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶ, μόνιον ἔχεις· ὁ δὲ, Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ κρίνετε κατ' ἰσχυρίαν. Ὁ Ἰουδαῖοι, ἐμὲ ἰον ἔχειν· συγκρίνατε τὰ ἔργα τὰ ἐμὰ, καὶ ἐν τῷ γνώμονι τῆς συνειδήσεως ἴσαντες, εἴπατε, τίς ἄρα ἔχει δαιμόνιον; ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν ἰσχυρίαν κρίνατε. Ἔμεις διὰ θαλάσσης Ἐρυθρῆς περὶ διεληθόντες, καὶ ἐν τῇ ἰσχυρίᾳ γλυκίσματος μεταποιούμενον ἐδέ-ἰκατρας, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀρυγομή-ἰουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτων καὶ πλειο-ἰθῶν παροχῆν, Μωϋσέως εἰς τὸ δρος ἀνα-ἰσχοποιήσαντες, τῶν λεγεῶν τῶν δαιμόνων εἰ· ἐγὼ δὲ ἐλλῶν τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμό-ἰθρωπότητος ἀπῆλασα. Τίς οὖν ἔχει δαι-ἰ ἡμεῖς; εἴπατε. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ κρίνετε κατ' ἰσχυρίαν. Ἔμεις τοὺς υἱοὺς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις θύετε, ἐγὼ δὲ ἴρας καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγῶ-ἰ ἀνέστησα· τὸν μὲν λάρνακι κατακείμενον ἦν ἰσχυρίαν [850] δύναμιν πρὸς τὸν ἔν-ἰ ἐκπέμφας, ὕψιστα· τὴν δὲ ῥήματι ἐκ-ἰξ ὕψους, ἤγειρα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον; ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δι-ἰ κρίνατε. Ἔμεις πλαστοὶς ῥήμασι τῆς Ναβουθὲ ἀποκτείναντες, τὸν τῆς εὐφροσύ-ἰ τὸν ἀμπελῶνα ἀνασκάφαντες, λαχανηφό-ἰποιήσατε, ἀσθενούντων βρώματα, ὡς φη-ἰλος, Ὁ γὰρ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει· δικὴν λαχάνων ὀφθαλμῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἰταπισόντας, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ ὕψιστας ας, ἀρτου οὐρανοῦ βρωσιν μετέδωκα, καὶ ἰ αὐτὴν τάξιν ἔγειωρησα λέγων· Ἐγὼ ρος, καὶ ἡμεῖς τὰ κλημῖτα. Τίς οὖν ἔχει ἰ, ἢ ἡμεῖς; εἴπατε. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν

ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ἔμεις τὸν Ἰσραὴλ ἐξυλῶν προῖον πρίσαντες, διελύσατε· ἐγὼ δὲ τὴν διαλυ-ἰθεσαν τῷ θανάτῳ ἀνθρωπότητος, τῇ μετουσίᾳ τοῦ ξυ-ἰλου τοῦ σταυροῦ συναρμύσας ἀνέστησα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ἡμεῖς; εἴπατε. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ἔμεις Ἰερα-ἰμῖαν τὸν προφήτην εἰς λάκκον βορβόρου βαλόντες ἀπέπνι-ἰξατε· ἐγὼ τὸν ἐν τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν ἀποθα-ἰνόντα προφητικὸν λόγον ἀπέσπασα, καὶ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ὑπηκόων μοι ἐνίδρυσά. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ἡμεῖς; εἴπατε. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ἔμεις Ζαχαρίαν τὸν μέγαν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπεκτείναντες· Ζαχαρίας δὲ ἐρμηνεύεται, μνημα Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ἐλλῶν, τούτου τὸν Ζαχαρίαν, τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὑψ' ὑμῶν ἀποκτανθέντα, τουτέστι, μεταξὺ σώματος καὶ ψυχῆς (ναὸς γὰρ ψυχῆς σῶμα, ὡς καὶ θυσιαστήριον Θεοῦ ψυχῆ, ἐν ἡ προσφορὰ τῆς λογικῆς λατρείας καὶ θυμιάματα τῶν προσευχῶν ἀναπέμπεται)· ταύτην τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ζωοποιή-ἰσας, ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων ἐνώκησα, πρὸς τὸ πάντας τοὺς δεξαμένους ἱερατεῦειν Θεῷ. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ἡμεῖς; εἴπατε. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Μῆμνηται δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου τοῦ ῥήματος τούτου· Ὅτε γὰρ ὑπὸ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἐνεκαλοῦντο μὴ διδάσκειν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· Οὐ παρα-ἰγελλὰ παρηγγελίωμεν ὑμῖν μὴ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ; καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν ἰε-ἰρουσαλήμ τῆς διδασχῆς ὑμῶν· τότε ἀποκρίνονται, ὑπομνησκόντες ἅμα τὸ κρίνειν ἀδίκως, καὶ λέγοντες· Εἰ δικαῖον ἔστιν ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον, ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε. Ὅρα καὶ τὸν προφήτην, ἀγαπητὲ, ἐν τῷ ἀρ-ἰτίως ἡμῖν ὑποψαλέντι ψαλμῷ φανερώτατα λέγοντα περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τοῦ μὴ κρί-ἰνειν ἀδίκως· Ὁ Θεὸς ἔστη, φησὶν, ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοῦ διακρινεῖ. Καὶ τίς ἂν εἴη ὁ Θεὸς ὁ σταθεὶς ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἢ πάντως ὁ Χριστὸς, ὁ σταθεὶς ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων, τῶν ποτὲ ὄντων θεῶν, πρὸς οὓς ἀπεκρίθη, Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστέ; Ὅσον γὰρ ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, θεοὺς αὐτοὺς ὀνόμασεν· Ὅσον δὲ ἐν τῇ ἐκτύτων κακίᾳ, ὡς ἀνθρωποὶ ἀπέθνησκον, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων ἐπιπτον ἀρχόν-ἰτων δὲ, οὐ τῶν ἐπιγείων τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανόων ἀψίδων καταπεσόντων, περὶ ὧν λέγει καὶ Παῦλος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας· πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρ-ἰνίοις. Ὁ Θεὸς οὖν ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοῦ διακρινεῖ. Θεοὺς ἀπὸ τῶν ποτὲ θεῶν διακρι-ἰνεῖ Ἰουδαίους. Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἔως ποτὲ κρίνετε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπον ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε; καὶ ὁ Κύριός φησὶ· Μὴ κρί-ἰνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρί-ἰνετε. Εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Κρίνατε ὁρ-ἰ-

canones, nūm iubeat Dominus in baptismo dimittere homicidii scelus. Advertens enim Cainum dolo occidisse fratrem suum, et in septem crimina incidisse (primus enim inter homines occidit, primus simulavit, primus mentitus est, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit: nondum enim mors degustaverat hominem, nisi Cain per invidiam hunc partum edidisset): attendens ergo Petrus cædem a Caino peractam septem culpis esse obnoxiam, accedit ad Do-

minum, arcano modo interrogans: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Id est, Jubes in baptismate fratricidæ Caini scelera dimittam ei? Dominus autem quid ait ad ipsum? Non modo scelus Caini septies in baptismate dimittes, sed etiam illud Lamechi septuagies septies: in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN ILLUD JUDÆORUM DICTUM, DÆMONIUM HABES; ET IN ILLUD, NOLITE JUDICARE SECUNDUM FACIEM (Joan. 7. 20. et 24).



Quemadmodum luna lucida obscuritatem noctis albo colore tingens, iis qui in terra et in mari iter agunt nautis et viatoribus facem pulcre præferens, sine obice procedendi dat facultatem: sic et Ecclesiæ doctor, instar lunæ, divinæ cognitionis fulgorem verbis illustrans, cum eos qui in hujus vitæ pelago voluptatum salsuginem transcurrunt, tum eos qui in Christiana vita incedunt, ad veritatem Christum transmittit. Solet vero divina Scriptura Ecclesiæ doctores, qui honeste vitam ducunt, secundum imaginem lunam et stellas vocare, ut ait David propheta: *Lunam et stellas, quæ tu fundisti* (Psal. 8. 4). Clarius autem videre est ex Apostoli verbis sanctorum discrimen, quod ordine quodam solis, lunæ et stellarum nomine significatur: *Alia*, inquit, *est claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum: stella differt a stella in claritate* (1. Cor. 15. 41). Et nos itaque instar minimæ stellæ lucentes, evangelicarum sententiarum fulgura vobis ostendamus. Dicebant ergo, inquit, Judæi Domino: *Dæmonium habes*; ille vero, *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. O Judæi, me dicitis dæmonium habere: opera mea cum vestris conferte, et vestræ conscientiæ examini subjicientes, dicite, Quis habeat dæmonium, egone, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos per mare Rubrum, ut per herbosum campum transcentes et in deserto ineffabili modo dulcem aquam ex petra manantem accepistis, et ex medio aere coturnicem decidentem: et post tot tantaque ad plura alia accepta bona, Moysæ in montem ascendente, conflato vitulo legionem dæmonum adorastis; ego autem veniens, legionem illam dæmonum ab hominibus abegi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos filios et filias vestras dæmonibus immolatis; ego vero filium viduæ et filiam principis synagogæ mortuos suscitavi: illum in arca jacentem tactu manus, vim curationis ad intus positum immittens, sanum reddidi; illam verbo ex morte seu ex somno excitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos ex conflictis Jezabelis verbis occiso Nabuthe, lætitiæ genitricem vineam in arvum olerum mutastis, infirmorum cibum secundum Apostolum, *Qui autem infirmus est, olus manducat* (Rom. 14. 2): ego vero eis, qui instar humilium olerum, in infirmitatem delapsi erant, in ictu oculi ad sanitatem restituti, panis celestis alimentum dedi, ac rursus in eundem ordinem restitui dicens: *Ego sum vitis, vos palmites*: Joan. 15. 5). Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Isaiam lignea serra secuisistis et dissolvistis: ego vero dissolutam morte humanam naturam per participationem ligni crucis cooptans suscitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos Jeremiam prophetam in lacum cæni conjicientes suffocastis: ego vero propheticum verbum in cæno voluptatum vestrarum emortuum retraxi, et in animabus obsequentium stabilivi. Quis

ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Vos magnum illum Zachariam inter templum et altare occidistis: Zacharias autem significat memoriale Dei: ego autem veniens, hunc Zachariam, memoriale Dei, a vobis inter templum et altare occisum; id est, inter corpus et animam (nam templum animæ est corpus, et altare Dei anima, in qua oblatio rationalis cultus et thymiamata orationum emittuntur); hoc memoriale Dei vivificans, in cordibus hominum locavi, ut omnes qui reciperent sacrificia offerrent Deo. Quis ergo habet dæmonium? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Recordati sunt autem discipuli Domini hujus dicti. Cum enim a Scribis et Phariseis prohiberentur, ne docerent in nomine Christi: *Nonne præcipiendo præcepimus vobis, ne doceretis in nomine Jesu? et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra* (Act. 5. 28): tunc respondebant illi, monentes simul ne judicarent injuste, ac dicentes: *Si justum est vos potius audire, quam Deum, judicate* (Act. 4. 19). Vide quoque prophetam, dilecte, in Psalmo qui modo nobis cantatus fuit, clarissime de Domini in carne adventu loquentem, ac monentem, non judicandum esse injuste: *Deus*, inquit, *stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicabit* (Psal. 81. 1). Quis autem fuerit deus qui stetit in synagoga deorum, nisi omnino Christus, qui stetit in synagoga Judæorum, qui olim dii fuerant? ad quos responsum fuit: *Ego dixi, Dii estis*. Quantum enim ad Dei benignitatem pertinebat, deos illos vocavit: quantum vero spectabat ad ipsorum nequitiam, sicut homines moriebantur, et quasi unus de principibus cadebant; principibus vero, non terrenis hominibus, sed ex iis qui ex cælestibus fornicibus deciderant, de quibus ait Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitia in cælestibus* (Ephes. 6. 12). Igitur, *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicabit*. Deos ex iis, qui olim dii erant, Judæis, dijudicabit. Aitque illis Spiritus sanctus: *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis* (Psal. 81. 2)? et Dominus dicit: *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*. Deinde rursus Spiritus sanctus: *Judicate pupillo et egeno*. Vide mihi quomodo circa Christum omnia inducat, omnia doceat, volens illorum iniquitatem tollere: nam ait: *Judicate pupillo et egeno, humilem et pauperem justificare* (Isa. 1. 17). Sed fortasse dicet quispiam auditorum, videri nos in dubio versari, quod Dominus pupillum audiat. Nam quod egenus sit, facile dici potest ex verbis Apostoli: *Qui propter nos egenus factus est, cum dicit esset* (2. Cor. 8. 9): sed quis pupillus sit, nisi is, qui nec patrem nec matrem habeat? Audi vero Apostolum de Christo dicentem: *Sine patre, sine matre, sine genealogia* (Hebr. 7. 3). Sine patre in terra est Dominus secundum humanitatem; sine matre in cælis secundum divinitatem. Judicate pupillo et egeno, qui propter nos egenus factus est. Omnibus enim omnibus: cæcus est plus quam apostolus, ut omnes lucrificeret

την ωφέλειαν ἐκ τοῦ λόγου· ἓνα μᾶθης πῶσω μείζων ὁ Λόγος τοῦ νόμου. Ὁ νόμος δέκα λόγους δίδωσι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἓνα Λόγον δεδωκώς, τοὺς πάντας δι' αὐτοῦ ἀνέσωσεν. Ἄλλ' ἔτι σκάλλομεν τὸ γράμμα τῷ Πνεύματι. Ὁ γὰρ θησαυρὸν ἀνοίξας οὐ μόνον χρυσὸν καὶ ἀργυρον λαβοῦν ἀπέρχεται, ἀλλὰ γὰρ καὶ λίθους τιμίους καὶ τοὺς διαφόρους ἐπιζητεῖ. *Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ, εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις;* Μυστήριον ἐστίν, ἀγαπητοί, ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ γράμματι, καὶ πολλοὺς λέληθε. Σὺ δὲ μοι ἀκριθῶς πρὸσεχε τῷ νῆματι· λεπτὸν γάρ ἐστι σφόδρα, πετεινοῦ ὀξύτερον, ῥαδίως δυνάμενον [849] τὸ δμμα τῆς διανοίας παραβραμεῖν, καὶ τοὺς σφόδρα δευδοροκούντας. *Ποσάκις ἐὰν εἰς ἐμὲ ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἐπτάκις;* Ζητήσεως γὰρ ἄξιον, διὰ τί εἶπεν Ἔως ἐπτάκις ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀπεκρίνατο, Ἔως ἐβδομοκοντάκις ἐπτά· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, «*Δαιμόνιον ἔχεις,*» καὶ εἰς τὸ, «*Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν.*»

Ὅσπερ ἡ φασφόρος σελήνη τὰ τῆς νυκτὸς ἀμαυρὰ λευκαίνουσα, τοῖς τε κατὰ γῆν καὶ θάλατταν ἀνεμπτῆροί τε καὶ ὄδοιποροί τε κἀλλοίς θρονοῦσιν, ἀνεμπίδοιστον ἐκάστην τὴν πορείαν κατεργάζεται· ὡσαύτως καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος δικὴν σελήνης τὰς τῆς Θεογονίας λαμπηρόνας διὰ λόγου αὐγάζων, τοὺς τε ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου τούτου τὴν ἀλμυρίδα τῶν ἠδονῶν παρατρέχοντας, καὶ τοὺς τὴν χριστοφόρον ὁδὸν βαίνοντας, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν Χριστὸν παραπέμπει. Οἶδε δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή τοὺς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλους καὶ ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ βιούντας, ἐν εἰκόνι σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομάζειν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης Δαυὶδ· *Σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ οὐ ἔθεμελίωσας.* Σαφέστερον δὲ ἐστὶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων ἰδεῖν τὴν διαφορὰν τῶν ἀγίων ἐπὶ τάξει ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομαζομένην· *Ἄλλη δόξα, φησὶν, ἡλίου καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων καὶ ἀστὴρ ἀστέρας διαφέρει ἐν δόξῃ.* Δεῦρο τὸλον καὶ ἡμεῖς δικὴν ἀστέρος βραχυτάτου ὀπλάμψαντες, τὰς ἀστραπὰς τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων σαφῶς ἡμῖν ὑποδείξωμεν. Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶ, τῷ Κυρίῳ *Δαιμόνιον ἔχεις·* ὁ δὲ, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Ἰουδαῖοι, ἐμὲ λέγετε δαιμόνιον ἔχειν· συγκρίνατε τὰ ἔργα τὰ ἐμὰ τοῖς ὑμετέροις, καὶ ἐν τῷ γινώμονι τῆς σκευδῆσεως ὑμῶν διερευνησαντες, εἰπατε, τίς ἄρα ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.*

λατα μαθεῖν ἐν μυστηρίῳ κανόνας ἐκκλησιαστικῶς, εἰ ἄρα κελεύει αὐτῷ ὁ Κύριος συγχωρεῖν ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ φόνου ἐγκλήμα. Προσεσχηκῶς γὰρ, ὅτι ὁ Κάϊν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δόλω ἐφόνευσε, καὶ ἐπτά ἐγκλήμασιν ὑπέπεσε· πρῶτος γὰρ ἐφόνευσε ἐν ἀνθρώποις, πρῶτος ὑπεκρίνατο, πρῶτος ἐψεύσατο, πρῶτος αἵματι τὴν γῆν ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἠνέωξεν· οὕτω γὰρ ἦν θάνατος γευσάμενος ἀνθρώπου, εἰ μὴ Κάϊν διὰ φθόνου ἐκύησε· προσεσχηκῶς οὖν Πέτρος, ὅτι τοῦ Κάϊν ὁ φόνος ἐπτά ἐγκλήμασιν ὑπόκειται, προσέρχεται τῷ Κυρίῳ μυστηριωδῶς ἐπερωτῶν, *Ποσάκις, ἐὰν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις;* Τουτέστι, κελεύεις ἐν τῷ βαπτίσματι τὰ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάϊν ἐγκλήματα ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος εἰ φησι πρὸς αὐτὸν; Οὐ μόνον τὸ τοῦ Κάϊν ἐπτάκις ἐν τῷ βαπτίσματι ἀφήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Λάμεχ τὸ εἰς ἐβδομοκοντάκις ἐπτά· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ Θεὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀργυρομήτρην προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσοῦτον καὶ πλείονων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσεώς εἰς τὸ βρος ἀναδραμόντος, ἠσοχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλλώϊ τὴν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἶπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.*

νῶ καὶ πτωχῶ. Ὅρα μοι πῶς περὶ Χριστοῦ πάντα εἰσηγείται, πάντα διδάσκει, βουλόμενος ἀνάψαι τὴν παρ' αὐτῶν γινομένην ἀδικίαν. *Κρίνατε γάρ, φησίν, [851] ὄρφανῶ καὶ πτωχῶ, ταπεινῶν καὶ πένητα δικαιοῦσθε.* Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις τῶν ἀκρατῶν καὶ ἀπορῆν ἡμᾶς δεικνύουσι τοῦ, ὅτι ὄρφανός ἀχόχοεν ὁ Κύριος. Τὸ μὲν γὰρ πτωχὸν, ῥάδιόν ἐστι καταμαθεῖν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων. Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλουσιος ὢν· ἀλλὰ τίς ἂν εἴη ὄρφανός, ἢ πάντως ὁ μήτε πατέρα ἔχων μήτε μητέρα; Ἄκουε δὲ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος. Ἀπάτωρ ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ὁ Κύριος, καὶ ἀμήτωρ ἐν οὐρανοῖς κατὰ τὴν θεότητα. *Κρίνατε ὄρφανῶ καὶ πτωχῶ, τῶ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντι.* Τοῖς πᾶσι γὰρ τὰ πάντα γέγονε πλεῖον τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. *Ταπεινῶν καὶ πένητα δικαιοῦσθε. Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία.* Ἄλλὰ τί φησίν; *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν.* Ἐν σκότει διαπορεύονται. *Οὐκ ἔγνωσαν τὸν Θεὸν Λόγον σάρκα γεγονότα δι' ἡμᾶς ὁ Λόγος γὰρ ἀρχὴ ἐγένετο, οὐ τραπεῖς, ἀλλὰ καθὼ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Οὐκ ἔγνωσαν τὴν ἀδιονοστῆς θεότητος μορφήν ἐν τῇ τοῦ δούλου εἰκόνι· οὐκ ἔγνωσαν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ἄλλ' οὐδὲ συνήκαν· οὐ συνήκαν γὰρ τῶν θαυματουργημάτων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ὅσων εἶχε συμβόλων εἰκόνας· οὐ συνήκαν τὸν ἐν τῷ ἀργῷ κεκρυμμένον θησαυρὸν, τοῦτέστι, τὴν ἐν σαρκὶ ἀποκεκρυμμένην θεότητα, καὶ ἐν οὐρανοῖς· σὺν Πατρὶ αὐλιζόμενον· οὐ συνήκαν τὰ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γεγονότα· οὐ συνήκαν τὸν ἄβυσθον ἀποκυλισθέντα τοῦ μνήματος, ὅτι τὴν ἡλίθιον καρδίαν τῶν ἀνθρώπων ἀποκινεῖσθαι ἔλεγεν· οὐ συνήκαν αὐτὸ τὸ μνῆμα, καὶ τὸν ἐνδοθεν ἀποκείμενον Λάζαρον τετραήμερον, τίνας ἦν τύπος, ὅτι ἐν εἰκόνι σάματος ὁ τάφος ἦν περιέχων ἐνδοθεν τὸν νοῦν ἐνοπθάνοντα καὶ νεκρωθέντα. Ὅντως γὰρ τάφος ἦν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καθὼς φησίν ἐν*

τῷ Εὐαγγελίῳ· *Τάφοι κεκοιμημένοι. Ὅντως ἦμεν τάφοι μεμυστωμένοι νεκρῶν ἀμαρτημάτων, ἔχοντες ἐνδοθεν τὸν νοῦν τεθανατωμένον ταῖς ἡδοναῖς, τὸν τετραήμερον καὶ ἤδη δζοντα, τὸν ἐκ τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν συνεστῶτα νοῦν, φρονήσεως, δικαιοσύνης, ἀνδρείας, σωφροσύνης.* Ὅμοίως καὶ τὸ σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων συνέστηκε, θερμοῦ, ψυχροῦ, ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ. Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν· Χριστὸν γὰρ μὴ δεξάμενοι· τὸ φῶς, ἐν σκότει διαπορεύονται. *Καὶ τὸ φῶς γὰρ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε.* *Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς· οὐ τῆς πατουμένης, ἀλλὰ περὶ ἧς λέγει, ὅτι Ἦ ἔλ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Θεμέλιος γὰρ σώματος ἡ ψυχὴ· ἧς ἐξελθούσης, καθάπερ θεμελίου ὑποκρῆσαντος, ὁ οἶκος τοῦ σκῆλους ἡμῶν καταπίπτει. *Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς, τοῦτέστι, μετακινήθησαν καὶ μεταστήτωσαν αἱ ψυχαὶ ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας εἰς τὴν θεογνωσίαν.* *Ἐἴτα, Ἀνάστα, ὁ Θεός, φησὶ, κρίνον τὴν γῆν.* Ἀνάστα, ὁ σταυρωθεὶς, ἀνάστα, ὁ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἐν εἰκόνι ἀκανθῶν ἐπὶ τῆς ἐκτουτο κεφαλῆς ἀναδησάμενος, Ἀνάστα, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν. Τὴν γῆν εἶπεν, οὐ τὸν οὐρανόν. Μὴ φοβηθῆς, ἀγαπητέ. Εἰ ἀναγεννηθῆσαι ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐρανός εἰ· Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. *Ὁλος ὁ χοῦδος, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοῦκοί· καὶ ὁλος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι.* Ἀνάστα ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. Σὺ ὁ Χριστός, ὃ δέδωκεν ὁ Πατὴρ ἐξουσίαν πάντων, ἐξουσίαν πάντα κρίνειν. Καὶ γὰρ Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα· πᾶσαν γὰρ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰῶν, ἵνα τιμῶσι τὸν Ἰῶν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. Σοὶ γὰρ εἶπεν ὁ Πατὴρ· *Ἀἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Τῷ Θεῷ οὖν δώμεν δόξαν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[852] Περὶ μετανόιας.

Στεφάνῳ χρυσοκόμοις ἀνθεσι πεπλεγμένῳ τὰς τῶν φιλητῶν κεφαλὰς δοξάσαι βουλόμενοι, ἐκ τῶν ἀκηράτων λειμώνων Χριστοῦ δακτύλοις ἀνθεα περικαλλῆ σφυγήσαντες, ἀγγέλους ἡμῖν συνεργεῖν Πνεύματι θεῷ προσεταχθέντας ἐρωτῶμεν. Ἄξιος γὰρ εἶ ὁ τοῦ Θεοῦ λαός, μᾶλλον δὲ ναός, τοιοῦτῳ στεφάνῳ δεδοξάσθαι, ὅσοι μάλιστα ἀσπίλον καὶ ἀμόλυντον τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐφυλάξατε, πορφυρέοις στόμασι καὶ τῷ ἐμφεγγεῖ μαργαρίτῃ τὰς ἐν τῷ σκότει ψυχὰς περιλάμπαντες, τοῦτοι τὸ φέγγος τῆς εὐσεβείας ἀστράψατε. Καλάσατε αὐτοῖς γείρας ἀγάπης, καὶ καθάπερ ἐκ βάθους τῆς ἀγνωσίας ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν φῶς τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ ἀνάξιατε. Ὅσοι δὲ ἐξ ἀπροσεξίας ταῖς ἡδουπαθείαις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ διεσφειράτε, μὴ εἰς τέλος ἑαυτοὺς ἀπελπίσατε, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανόιας τοῦτον πάλιν ἀνακαινίσατε. Ὅσπερ γὰρ ἀνὴρ φρόνιμος τὸν ἐξ ἀμελείας ἑαυτοῦ οἶκον σαθρωθέντα καὶ διαφθαρέντα σπουδαίως ἐπανορθωσάμενος ἀνακτίζει, ὡς οὐδὲν αὐτὸν ἀπολιμπάνεσθαι τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀνοικοδομηθέντα οἶκον· ὡσαύτως καὶ ὁ ἐνοικος τῆς ψυχῆς ἡμῶν νοῦς τὴν ταῖς ἀμαρτίαις διολισθήσαν καὶ πεπτωκυῖαν ψυχὴν τῇ μετανόια πάλιν ἀνακαινίζει. Μετάνοια γὰρ τὴν πεπτωκυῖαν ψυχὴν ἀνιστᾷ, τὴν ἀπαλλοτριωθεῖσαν Θεοῦ πάλιν φίλην καθίστησι· μετάνοια τὴν ἐπισημύσαν τῇ ψυχῇ σκοτομηρίαν ἀποσοθεῖ, καὶ τὴν νεκρωσιν ἀπλευαίνει· μετάνοια τὴν καταπραμένην ψυχὴν ἀνεγείρει, τὴν χλωεύσαν ἀνορθοῖ, τὴν συντετριμμένην ἰσθαι, τὴν τετραυματισμένην ὑγιάζει. Δράμωμεν πρὸς τὴν μετάνοιαν, τὴν τῆς βασιλείας πρόξενον, τὴν τῶν ἀμαρτιῶν ἐξαλειπτέρων, τὴν τῆς σωτηρίας μητέρα. Μετάνοια, διαβόλου διωγμός, δαιμόνιον σκελισμός. Ὡ μετάνοια, δι' ἣν Ἰωάννης ὁ προφήτης ἔφυγεν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὠρισμένην ψῆφον Θεοῦ ἰαντικὴν ἀνατρέψασα, καὶ τὸν κήρυκα τοῦ θανάτου ζεύσθην ἀναδείξασα· σὺ γὰρ ὑπαντήσασα τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ κατὰ τῶν Νινευιτῶν ἀποφάσει, αὐτὴν μὲν ἐνοπίστας, τοῖς δὲ Νινευιταῖς πηγὰς ζωῆς ἀφθόνης ἐξώμβρισας. Μετάνοια μετὰ δακρῶν προσπεσοῦσα Θεῷ, ἔξελκει τῷ βασιλεῖ ἀντὶ θανάτου ζωὴν ἐχαρίσατο. Ὡ

μετάνοια ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνατρέχουσα, καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις ὑπερβαίνουσα, καὶ τῷ θεῷ Πνεύματι Κυρίου προσγγίζουσα θρόνῳ, καὶ Θεῷ συνμίλις γινομένη, καὶ καθάπερ ἐξ οἰκείων θησαυρῶν τῶν τοῦ Θεοῦ θησαυρῶν τὸ ζῆν λαμβάνουσα, καὶ τοῖς ἔχουσι σε μετὰ παρόρησίας δωροῦμένη. Ὡ μετάνοια τῶν παθῶν ἰατρὴ, ἢ τὰς ἀπειλὰς πρᾶνουσα, καὶ τὸ πῦρ κατασθενύουσα τοῦ θυμοῦ, καὶ τὰς ὀργὰς κοιμίζουσα, καὶ φίλας λαμπάδας ἀσέστους πρῦτανεύουσα. Ὡ μετάνοια ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου τιχτομένη, καὶ παραχρῆμα εἰς οὐρανοὺς αὐλιζομένη· σὲ εὐρηκῶς ὁ μακάριος Δαυὶδ, τὴν ἐπὶ τοῖς δυσιν ἀμαρτήμασι, φόνου λέγου καὶ μοιχείας, αἰωνίας τιμωρίας ἐξέπειρε δίκην. Ὡ μετάνοια, τὰ δεσμὰ τῶν ἀμαρτημάτων διαλύουσα, καὶ ἡσφαλισμένα· ψυχὰς διασώζουσα. Μετάνοια ἐκ μέσης καρδίας στεναγμῶν ἀναπέμπουσα Θεὸν ἐρωπεῖ· μετάνοια δάκρυον θερμὸν ἀπὸ ὀφθαλμῶν δροῦζουσα, τὰς ἐπιλωμένας ψυχὰς τῷ βαπτίσματι ἐκλεπρύνει. Ὡ μετάνοια, ἐκ θνητοῦ ἀνθρώπου γενόμενον φάρμακον ἀθανασίας παρεκτικόν· σὲ ἔχουσα ψυχὴ λέγει· *Μέλαινά εἰμι, καλὴ δὲ· μέλαινα διὰ τὸ τῆς ἀμαρτίας πένθος σκυθρωπὸν, καλὴ διὰ τὸ ἐκ τῆς μετανόιας φέγγος ἀγαθόν.* Ὡ μετάνοια Πέτρου συνήγορε, καὶ Παύλου ὑπέραμα καὶ συνέδικε· σὲ ἂν εὐρὴ ὁ χριστοκτόνος Φαρισαῖος, χριστοφόρος Γαλιλαῖος γίνεσθαι. Μετάνοια τὴν κατεβραγμένην ψυχὴν μεταλλεύουσα, τὴν ἀκνηθοφόρον καρδίαν εὐθὺς μεταβάλλει. Φασὶ τινες τὸν ἀετὸν γηράσαντα, εἰς ὕψος μετάρσιον ἐπαρθέντα, εἰς διεδυστάτην πηγὴν ἑαυτὸν χαλάσαντα ἀνακαινίζεσθαι. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ μετάνοια· τὴν γὰρ ἔχουσαν αὐτὴν καρδίαν εἰς ὕψος μετάρσιον [853] ἐπάρασα, τῇ πηγῇ τῶν δακρῶν τὴν μὲν παλαιότητα τῶν ἀμαρτημάτων ἀποσμήγει, τὴν δὲ καινότητα τοῦ Πνεύματος ἐπανδύει. Δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα πρὸς τὴν ἐν μετανόια οὖσαν ψυχὴν λέγει τὸ, *Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετὸς ἡ νεότης σου.* Ταύτην εἰδὼς ὁ μέγας τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἰατρὸς πασῶν τῶν ἀρετῶν εἶναι ἐνεργεστέρων, συμβουλεύει λέγων· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Πρω-

Humilem et pauperem iustificato. Discite a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29.). Sed quid dicit? *Nescierunt neque intellexerunt: in tenebris ambulanti (Psal. 81. 5).* Nescierunt Deum Verbum carnem factum esse propter nos: nam Verbum caro factum est, non mutatum, sed quatenus habitavit in nobis. Nescierunt æternam divinitatis formam in servi imagine: non cognoverunt: nam si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed neque intellexerunt: non intellexerunt miraculorum ejus virtutem, quot nempe symbolorum imagines haberent: non intellexerunt thesaurum in agro absconditum, id est, divinitatem in carne absconditam, et in cælis cum Patre manentem: non intellexerunt ea, quæ circa Lazarum facta fuerant: non intellexerunt lapidem revolutum a monumento, quod stulta hominum corda amoverentur, significare: non intellexerunt cujus rei figura essent monumentum et intus jacens quatruiduanus Lazarus: quod scilicet in imagine corporis sepulcrum intus contineret mentem mortuam et occisam. Nam revera corpus nostrum sepulcrum erat ante Christi adventum, ut ait in evangelio, Sepulcra dealbata (Matth. 23. 27). Vere sepulcra eramus plena peccatis letiferis, intus habentes mentem voluptatibus enectam, quatruiduanum jam sætentem, mentem scilicet ex quatuor generalibus virtutibus constantem, prudentia, justitia, fortitudine, temperantia. Similiterque corpus ex quatuor elementis constat, ex calido et frigido, humido et sicco. Nescierunt neque

intellexerunt: cum enim Christum lucem non suscepissent, in tenebris ambulabant. *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt (Joan. 1. 5).* *Moveantur omnia fundamenta terræ (Psal. 81. 5):* non ejus quam calcamus, sed ejus de qua dicitur: *Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19).* Fundamentum enim corporis anima est: qua egressa, velut fundamento recedente, domus tabernaculi nostri decidit. Moveantur omnia fundamenta terræ; id est, transmoveantur et transferantur animæ ab idololatria ad Dei cognitionem. Deinde: *Surge Deus, inquit, judica terram (Psal. 81. 8).* Surge qui crucifixus es, surge qui peccata nostra sub spinarum imagine in capite tuo redimivisti. *Surge, Deus, judica terram.* Terram dixit, non cælum. Ne timeas, dilecte. Si regeneratus es ex aqua et Spiritu, cælum es. *Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27).* *Qualis terrenus, tales terreni: qualis cælestis, tales cælestes (1. Cor. 15. 48).* *Surge, Deus, judica terram, quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.* Tu Christus, cui dedit Pater potestatem omnium, potestatem omnes judicandi. Nam *Pater non judicat quemquam: omne quippe iudicium dedit Filio, ut honoret Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 22).* *Tu hereditabis in omnibus gentibus.* Tibi enim dixit Pater: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Psal. 2. 8).* Deo igitur gloriam demus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA.



Corona aureis floribus nexa auditorum capita ornare volentes, ex immortalibus pratis, Christi digitis pulcherrimos flores decerpentes, rogemus angelos, ad id a divino Spiritu deputatos, ut nobis opem ferant. Dignus enim es, Dei popule, imo Dei templum, ut tali corona decoreris; ii vero maxime qui Dei templum immaculatum sine sorde custodistis, ore purpureo et lucida margarita animas in tenebris positas, pietatis fulgore illuminate. Demittite illis cum caritate manus, et quasi ex profundo ignorantiae, ad mirabilem spei lucem ipsos educate. Quotquot autem inconsiderato templum Dei per voluptates violastis, ne usque in finem desperetis, sed per poenitentiam ipsam renovate. Sicut enim vir prudens domum ex negligentia sua pessumdatam diligenter reparat renovatque, ut nihil deficiat in domo, quam ab initio excitaverat: ita mens in anima nostra habitans, illam peccatis labefactam et lapsam per poenitentiam renovat. Poenitentia namque lapsam animam erigit, a Deo alienatam ei rursus amicum reddit: poenitentia caliginem animæ offusam fugat, mortemque abigit: poenitentia maledictam animam suscitatur, claudicantem erigit, contritam et vulneratam sanat. Curramus ad poenitentiam, quæ regnum nobis confert, quæ peccata delet, quæ salutis mater est. Poenitentia diaboli persecutio, demonum supplantatio. O poenitentia! propter quam Jonas propheta fugiebat a facie Dei, quæ decretam mortiferam Dei sententiam evertit, et mortis præconem mendacem ostendit: tu enim occurrens Dei sententiæ contra Ninivitas lætæ, ipsam quidem impedivisti, Ninivitis vero fontes vitæ ubertim immisisti. Poenitentia cum lacrymis ante Deum procumbens, Ezechiae regi pro morte vitam largita est. O poenitentia a terra in cælos recurrens, et angelicas potestates exsuperans, ac per divinum Spiritum ad homini thronum admovens: quæ cum Deo colloquitur, atque ex thesauris Dei quasi ex suis vitam accipit, et se tenentibus fidenter confert. O poenitentia, vitiorum medica, quæ minas mitigat, et ignem furoris exstinguit, iram sedat, et amicitiae lucernas inextinguibiles conciliat! O poenitentia in corde hominis nata, et statim in cælis habitans:

te inventa beatus David, æterni supplicii ultionem de duobus sceleribus, cæde videlicet et adulterio, effugit. O poenitentia, quæ vincula peccatorum solvit, et tutam animam servat. Poenitentia ex medio corde gemitum emittens, Deum exorat: poenitentia ferventes lacrymas ex oculis emittens, sordidatas animas baptismate illustrat. O poenitentia, ex mortali homine profectum pharnacum, quod immortalitatem præbet! Anima, quæ te possidet, dicit: *Nigra sum, sed formosa (Cant. 1. 4):* nigra propter peccati tristem luctum; formosa propter bonum fulgorem ex poenitentia ortum. O poenitentia, Petri advocata, et Pauli auxiliatrix, et ultrix! Te si invenerit Christicida Pharisæus, Christifer Galilæus efficitur. Poenitentia contractam animam in metallum transformat, spinosum cor statim mutat. Dicunt quidam aquilam, cum senit et in altum sublimis volat, si se in limpidissimum fontem demittat, juvenescere. Talis est poenitentia: cor enim illam possidens in altum extollit, et fonte lacrymarum vetustate peccatorum abstersa, Spiritus novitate ipsum induit. Ideoque Spiritus animæ poenitenti dicit: *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua (Psal. 102. 5).* Hanc videns magnus ille animarum nostrarum medicus omnibus esse virtutibus efficacior, dicit: *Poenitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Matth. 3. 2).* Accedite ad poenitentiam cum fiducia, *Respice in antiquas generationes, et videte, quis credidit Domino, et confusus est? aut quis perseveravit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et desepit eum? Quia miserator et misericors Dominus, et dimittit peccata, et servat in tempore tribulationis (Eccli. 2. 11.-13).* Et ne te pudeat, fili, confiteri peccata tua: est enim pudor qui inducit peccatum, et est pudor gloria et gratia. Anima, quæ hic poenitentiam agit, accipit remissionem peccatorum: nam *In inferno quis confitebitur Domino (Psal. 6. 6)?* Iugemisce de peccatis tuis, ut salutem consequaris: *Quando enim, ait, conversus ingemueris, tunc salvaberis. Dic tu, inquit, peccata tua, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Isai. 30. 15. et 43. 26).* Dic peccata tua. *Delicta juvenulis meæ, et ignorantias meas ne memineris. Secun-*

dum misericordiam tuam memento mei tu propter bonitatem tuam, Domine (Psal. 24. 7). Perpende hanc vitam ut umbram prætercurrentem esse. Ubi sunt perceptæ voluptates præteritorum temporum? ubi vana sollicitudo? ubi ærumnæ? ubi laudes? nonne ut nubeculæ a turbine correptæ hæc depulsa sunt? Ne solum respiciamus ad præsentem vitam, sed et ad futuram. Memorare, inquit, novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40). Respice diem et horam exitus, qualis esse velis in lecto jacens et infirmus, cum nemo te juvare poterit: considera circum te adstantes amicos, vicinos, cognatos, fratres, domesticos; omnes unanimiter flentes, lacrymantes sine ulla consolatione, lugentes propter te: similiterque filios hinc inde stantes, ac patris vocem pro more requirentes, lamentantes, nec te audientes: uxor quoque moriens, mortemque propter te et ante te optans aderit: angelos terribiles videbis, qui pignus animæ tuæ repetent. Si quidem opera digna honore anima fecerit, ab angelis stipabitur; si vero erga congeneres pauperes immisericors fuerit, sine misericordia condemnabitur: *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (Jacob. 2. 13). Intra in penuriam animæ tuæ; spectator esto operum tuorum; confer mala cum bonis, et si videris mala prævalere, bonis operibus illa obrue, utpote qui peccata visurus sis tibi adversantia. Respice mihi vermem illum insomnem, chaos illud tenebrosum,

ignem inextinguibilem, tremendum, qui aqua non exstinguitur, et a pœnitentia superatur. O pœnitentia, quæ ignem inextinguibilem et æternum exstinguit! quæ vermem insomnem destruit, chaos tenebrosum obruit et illuminat! o pœnitentia murus animæ firmissimus, urbs turrata, in qua Pater et Filius et Spiritus sanctus regnat! o pœnitentia, quæ stimulum mortis solvit, diabolus sub pedes conjicit, draconem interficit, Christum celebrat, virtutem florentem reddit! o pœnitentia quæ in luctu gaudium parit, in lacrymis exsultat, ac per lacrymas, æternas auferit lacrymas! o pœnitentia, quæ seminat in lacrymis, et in exultatione metet! o pœnitentia, quæ in sacco fulgentem Christi vestem nuptialem apparat! o pœnitentia, quæ mores Caini ex corde eliminat, atque amorem gaudiumque castitatis inducit! o pœnitentia, quæ fetorem peccatorum abstergit, atque bonum odorem operum piorum inducit! o pœnitentia pacis et amicitiae contubernalis, caritatis socia, flos spei fragrantiam emittens! te illi argentei agni pascentes, purpurea sceptrata Trinitatis eructant. Sed ne sermonem protrahentes, videamur nugæ venditare, hic sermonum nostrorum crumenam obsignantem, ad præteritum a Deo creatum vos mittamus; ubi sunt arbores suave spirantes, dogmatum planta, quas Deus per Patres in Ecclesiæ tectum vobis plantavit, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

DE FIDE.

—

Medico similis est Ecclesiæ doctor, qui cum Ecclesia sit multis et variis morbis detenta, singulis ægris secundum morbi naturam remedium applicat. Exempli causa: venerunt quidam in officina medicinali Ecclesiæ, tumenti superbiæ morbo capti: accepto humilitatis emplastro, inflatum superbiæ morbum curarunt. Alii accurrerunt ira ferventes: hi vero animæ freno* sedati morbum exstinxerunt. Alii carnis affectibus ad lasciviam perciti accurrerunt; et hi quoque, emplastro castitatis accepto, castitate se accinxerunt. Venite ergo, dilecti, quia is qui præcessit doctor infirmorum animas triplici fide curavit: nos quoque ejus vestigia sequamur. Puto autem in multis ex adstantibus velle de fide audire, non quod illi egeant; sani quippe sunt; sed quod velint infirmantes sanare. Multi enim sunt sani quidem, sed qui non possint eos, qui male habent, per se curare. Quamobrem, dilecti, etsi in argumentum habeo id quod in Evangelio jam lectum est explanare, et ex Spiritu sancto hunc vobis potum dare; supersedeo tamen, ut id quod pollicitus sum exsequar. Oportet enim nos Apostoli discipulos omnibus omnia fieri, ut omnes lucrifaciamus. Rogo autem, si in dictionibus labamur, veniam mihi detis: nam qui ex tempore orant, sæpe labuntur, cum mens non possit simul et Scripturam speculari et orationem ornare. Vos autem internum vestrum hominem et cor hic exhibete purissimum, ut quisque vestrum non modo dicta audiat, sed et videat et cujusque rei vim ediscat. Prima ergo res est fides in Deum, res incomprehensibilis, quæ tangi nequit, invisibilis, quæ reprehendi nequit, quæ silentio honoratur et adoratur. Fides a Patre incipit, per Filium venit, in Spiritu sancto impletur: fides sedes animæ, fundamentum vitæ, radix immortalis: fidei radix vivens est Pater, ramus immarcescibilis Filius, fructus immortalis Spiritus sanctus: Trinitas simplex, incomposita, ineffabilis, inenarrabilis, indivisibilis secundum consensum, secundum virtutem, secundum operandi vim, secundum divinitatem, secundum magnitudinem, in hypostasibus et nominibus distincta, in rebus et potestatibus unita: Trinitas ante sæcula existens, non a principio cœpit esse, sed sine principio, sine tempore, sine senio: immortalis, intermin-

bilis: non aucta, nec cessans, nec senescens, sed indissoluta: similiter Trinitas existens, non nunc inventa et adorata, sed a sæculis in cælo ab angelis adorata, a patribus in terra glorificata, a prophetis habita in honore, ab apostolis prædicata, ab Ecclesia ad hoc usque tempus celebrata. Incipiamus, dilecti, a cælis: incipiamus ostendere Trinitatis unam dominationem, adorationem, magnitudinem. Ter superni angeli, potestates, Cherubim et Seraphim illud, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, incessabili ore modulantes, in unam dominationem extollunt gloriam. Tres angelos Abraham patriarcha sub quercu Mambre in tabernaculo cernens, unam dominationem et æqualitatem angelorum Trinitati attribuit. Tres vero sunt angeli; et quercus et tabernaculum et Abraham; et crux et Ecclesia et semen hominum. Ipse Abraham via trium dierum ivit, ut filium suum Isaac in holocaustum Deo offerret. Trium dierum iter est ut Isaac offeratur; trium dierum est passio Christi per crucem. Quod autem Christi mysterium Abraham in Isaac specularetur, testificatur Christus dicens: *Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum: et vidit et gavisus est* (Joan. 8. 56). Tribus diebus Moyses iter agit, ut immolet Deo; dicit enim Pharaoni: *Viam trium dierum ibimus ad sacrificandum Domino Deo nostro* (Exod. 5. 18). Tres mensuras similis Sara accipiens, subcineritios panes fecit: tres mensuræ similis et Sara et subcineritii panes sunt triplex fides, et Ecclesia in abscondito cordis hominum servata. Tres virgas Jacob in aquam injecit, ovibus Labani potum dedit: tres virgæ, aqua et oves bibentes, sunt Trinitas, baptisma et populus illuminatus. Tribus diebus et tribus noctibus Jonas in cete fuit: tres dies et noctes, Jonas et cete, significant Unigenitum in inferis. Et quod hæc ita sint, jam dicatur: *Sicut fuit Jonas in ventre celi tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terre tribus diebus et tribus noctibus* (Math. 12. 40). Tribus diebus Ninivite jejunarunt: tres dies et jejunium et Ninivite viventes sunt Trinitas lucem affrens, abstinencia a malis et mundi vita. Ter Elias propheta super assuas et membra boum aquam infundens, ignem de cælo super illa demisit: triplex vero aqua assua,

τῆ μετανοίᾳ θαρσαλέως, Ἐμβλέψατε εἰς ἀρ-
γετέας, καὶ ἴδετε, τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ,
πῶς αἰσχυρῶς; καὶ τίς ἐνέμεινε ἐν τῷ φόβῳ αὐτοῦ,
γυμνασθεῖσθαι; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτόν, καὶ
ἴδεν αὐτόν; Διότι οἰκτιρῶν καὶ ἐλεημῶν ὁ
κύριος, καὶ ἀφίενται ἁμαρτίας, καὶ σώζει ἐν κωφῶ
ως. Καὶ μὴ αἰσχυρῶς, τέκνον, ὁμολογήσαι τὰς
λαῖας σου· ἐστὶ γὰρ αἰσχυρῶς ἡ ἐπάγουσα ἁμαρτίαν,
τὴν αἰσχύνῃ ἢ δόξῃ καὶ χάρις. Ἡ ἐνταῦθα μετα-
νοία ψυχῆ λαμβάνει τὴν ἀφεσίν τῶν ἁμαρτημάτων·
ὅρα τῷ ᾧ τὴν ἐξομολογήσεται τῷ Κυρίῳ;
ὅρα ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις σου, ἵνα σωθῆς· Ὅταν
φῶσιν, ἀποστρέψαι στενάξῃς, τότε σωθήσῃς.
τὸ φῶσιν, τὰς ἁμαρτίας σου, ὅπως ἂν δικαιωθῆς
ἐν λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.
τὰς ἁμαρτίας σου. Ἀμαρτίας νεότητός μου, καὶ
λαῖας μου μὴ μνησθῆς. Κατὰ τὸ ἐλεός σου μνή-
μου σὺ ἔνεκεν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε.
καὶ ὅτι ὁ βίος οὗτός ἐστιν ὡς σκιά παρατρέχουσα.
οἰσίναι ἀπολαύσεις τῶν παρελθόντων χρόνων; ποῦ
ἱμαθὶ καὶ κενῆ; ποῦ αἱ θλίψεις; ποῦ αἱ ἀνέσεις;
ὡς ὁμίχλη ὑπὸ λαίλαπός εἰσιν ἐλαυνόμεναι; Τὰ
παρέδραμον α. Μη μόνον βλέπωμεν εἰς τὸν ἐστώτα
ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν μέλλοντα. Μιμησκού, φῶσιν,
κατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἁμαρτήσεις.
τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς ἐξόδου, οἷός ἐθέλεις
ἐπὶ κλίτης βεβλημένος καὶ ἀδύνατος, μὴ ἔχων
τινα βοηθῆσαι· ὅρα τοῦς κύκλῳ σου περιστώτας
γείτονας, συγγενεῖς, ἀδελφοὺς, οἰκέτας· πάντες
λαθὼν ὀλοφυρόμενοι, δακρύνοντες, ἀπαρηγόρητοι,
λαλοῦντες διὰ σε· ὁμοίως δὲ τὰ τέκνα ἐκατέρωθεν
ἴσα, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φωνὴν συνήθως ἐπιζη-
τοῦν, κλαυθμοῦροντα καὶ μὴ ἀκούοντά σου· ἡ γυνὴ
κατωδύνας, τὸν θάνατον γιγχομένη πρὸ σου διὰ
γέλους φοβερούς τὴν δάνειον τῆς ψυχῆς σου ἀπαι-
τεῖς. Ἐάν μεν ἡ τιμὴ ἀξία πεποιηκυῖα ἡ ψυχῆ,
ὡν ἀγγέλων θυρωροῦσθαι· ἔάν δὲ ἡ ἀνίλειος
τῆ οὐχ ὡς ὁμίχλαι ὑπὸ λ. ἐλαυνόμεναι τὰ π. π.;

πρὸς τοὺς ὁμοφύλους πένητας ἀνατραφεῖσα, ἀνίλειος
κατακριθῆσεται· Ἡ γὰρ κρίσις, φῶσιν, ἀνίλειος τῷ
μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ψυ-
χῆς σου· γενεὴ θεατῆς τῶν ὑπὸ σου πεπραγμένων· ἀν-
τίθαλε τὰ καλά σου τοῖς φαύλοις, καὶ ἔάν ἴδῃς, ὅτι
ὑπερβάλλῃ τὰ φαῦλα, χῶσον αὐτὰ ταῖς εὐποιαῖς, ὡς
μέλλων ἀντιπρόσωπα θεωρεῖν σου τὰ ἁμαρτήματα.
Ὅρα μοι τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ τὸ χάος τὸ
ἀφεγγές, τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, τὸ ὑπὸ ὕδατος μὴ σβεν-
νόμενον, ὑπὸ δὲ μετανοίας νικώμενον. Ὡ μετανοία, τὸ
πῦρ τὸ ἀσβεστον καὶ αἰώνιον κατασβεννύουσα, καὶ τὸν
σκώληκα τὸν ἀκοίμητον ἐδαφίζουσα, καὶ τὸ χάος τὸ
ἀφεγγές ἐξομαλίζουσα καὶ φωτίζουσα· Ὡ μετανοία,
τείχος ψυχῆς ἀβραγῆς, πόλις πεπτωγμένη, ἐν ἧ Πατὴρ
καὶ Ἰῶς καὶ ἅγιον Πνεῦμα βασιλεύει· Ὡ μετανοία, ἡ τὸ
κέντρον τοῦ θανάτου λύσασα, καὶ τὸν διάβολον ὑπὸ πόδας
φέρουσα, καὶ τὴν δράκοντα ἀναιρούσα, καὶ τὸν Χριστὸν
ἀνυμνοῦσα, καὶ ζωὴν ἐξανθούσα· Ὡ μετανοία, ἡ ἐν τῷ
πένθει χαρὰν ἀναθάλλουσα, καὶ ἐν τοῖς ἀλαλοῦσιν ἀγα-
λομένη, καὶ διὰ δακρῶν τὰ αἰώνια δάκρυα ἀφαιρούσα·
Ὡ μετανοία, ἡ ἐν δακρυαῖς σπείρουσα, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει
θερίζουσα· Ὡ μετανοία, ἡ ἐν τῷ σάκκῳ τὴν ἐξοστρά-
πτουσαν στολὴν Χριστοῦ μνηστευμένη· Ὡ μετανοία, ἡ
τὸν τρόπον τοῦ ΚΑΙΝ ἐκ τῆς καρδίας ἐλαύνουσα, καὶ τὸν
πόθον καὶ χαρὰν τῆς ἀγνείας ἐμβάλλουσα· Ὡ μετανοία,
ἡ τὴν θυσιάζον τῶν ἁμαρτημάτων ἀποσμήχουσα, καὶ
τὴν εὐωδῖαν τῶν κατορθωμάτων στολίζουσα· Ὡ μετανοία
εἰρήνης σύνοικε, φιλίας [804] ὁμόσκηνε, ἀγάπης ὁμό-
ζυγε, ἐλπιόδοσσον ἀνθος· σὲ οἱ νεμόμενοι ἀργυροῦσιν
ἀρνες πορφύρεα σκήπτρα τῆς Τριάδος ἐρεύγονται. Ἀλλ'
ἵνα μὴ μηκύναντες τὸν λόγον δόξωμεν ἐρεσχελεῖν, ἐν-
ταῦθα τὸ βαλάντιον τῶν λόγων ἡμῶν σφραγίσαντες ἐπὶ
τὸν θεόκτιστον λειμῶνα ὑμῶν παραπέψωμεν, ἐν ᾧ εἰσὶ
τὰ καλλίπνοα δένδρα τῶν δογματικῶν στελέχη, ἃ ὁ Θεὸς
διὰ τῶν πατέρων εἰς ὄροφον τῆς Ἐκκλησίας ὑμῶν κατα-
ἐφύτευσε διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ πίστεως.

ῥῶ εἰκοὶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος, πολλῶν
οἰκίλων παθῶν αὐτὴν κεκτημένων, καὶ ἐκάστην
βρωστούτων κατὰ τὴν τοῦ πάθους χρεῖαν διδόντι
λαγμῶ. Οἷον, ἠθρόν τινες ἐν τῷ ἰατρῷ τῆς Ἐκ-
κλῆς ὑπὸ τοῦ οἰδιόαντος πάθους τῆς ὑπερηφανίας
ἰμενοι· λαθόντες τὸ ἐμπλαστρον τῆς ταπεινοφρο-
νίας, τὸ οἰδιόαν πάθος τῆς ὑπερηφανίας, ἴασαντο. Ἀλ-
λοσεῖδραμον ὑπὸ ὀργῆς ἐκφλεγόμενοι· χαλασθέντες
τοὶ ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς τῆν ἀβρωστίαν κατέσθεσαν.
οἱ δὲ ὑπὸ τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν πρὸς λαγνείαν
λατούμενοι προσέδραμον· καὶ οὗτοι λαθόντες τὸ
στρον τῆς σωφροσύνης, τῆ ἀγνείᾳ ἑαυτοὺς περι-
εσαν. Δεῦτε τοῖνον, ἀγαπητοί, ἐπειδὴ περὶ ὀφθαλμῶν
αὐλοῦ τὰς τῶν ἀβρωστούτων ψυχῆς τῆ τριπλόκῳ
ἐθεράπευσαι, καὶ ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου ἴχνησιν ἀκο-
υωμεν. Οἶμαι δὲ καὶ πολλοὺς τῶν ἐνθάδε ἐστώτων
ἴθαι ἀκούειν περὶ πίστεως· οὐχ ὅτι αὐτοὶ χρῆζου-
γαίνουσι γὰρ, ἀλλὰ βουλόμενοι· οἱ αὐτῆς τοῦς
τὸντας θεραπεύσαι. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν ὑγαινοῦντες
ἴθαι, οὐ δυνάμενοι δὲ τοῦς κακῶς ἔχοντας θερα-
πεῖν δι' ἑαυτῶν. Δ.δ. ἀγαπητοί, καίτοι πρόθεσιν ἔχων
ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπαναγνωσθῆν ὑμῖν γράμμα
ἴθαι, καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα· τὸς παρόντας ποτί-
οῦτο μὲν ὑπερτίθεμαι, ποῦ δὲ ἐκεῖνο ὅπερ ἐπιγί-
νην. Δεῖ γὰρ μαθητὰς ὄντας, ἡμῶς τοῦ Ἀποστόλου,
ἴθαι τὰ πάντα γενέσθαι, ἵνα τοὺς πάντας κερδη-
ῖν. Παρακαλῶ δὲ, καὶ σφαλῶμεθα ἐν ταῖς λέξεσι,
ὡμην ἡμῖν ἀπελείμασθαι. Οἱ γὰρ ἐξ αὐτοσχεδίου
εἰς, πολλάκις σφάλονται, τοῦ νοῦ μὴ ἐπαρκούν-
αι τὴν Γραφὴν θεωροῦσαι, καὶ τὸν λόγον κοσμησά-
ἴθαι· τὸν ἐνδοῦν ἡμῶν ἀνθρώπων τῆς καρ-
πραττήσατε ἐνθάδε καθαρῶτατον, ἵνα ἕκαστος ἑμῶν
ἴθαι τῶν λεγομένων ἀκούῃ, ἀλλὰ καὶ βλέπῃ, καὶ ἐκα-
επράγματος μανθάνῃ τὴν δύναμιν. Πρῶτον οὖν ἐστὶ
ἡ πρὸς Θεὸν πρᾶγμα ἀκατάληπτον, ἀφελῆφτον,
ἴθαι, ἀκατηγόρητον, σιωπῆ τιμώμενον καὶ προσκυ-
ilium putat legendum καὶ αὐτῷ τῷ πομχι.

νοῦμενον· πίστις ἀπὸ Πατρὸς μὲν ἀρχεται, ἐπὶ Ἰῶν δὲ
ἐρχεται, εἰς δὲ τὸ Πνεῦμα πληροῦται· πίστις ἔδρα ψυχῆς,
θεμέλιος ζωῆς, ἀθάνατος βίβλα· πίστεως δὲ βίβλα ζωῆς ὁ
Πατὴρ, κλάδος ἀμάρτανος· ὁ Ἰῶς, καρπὸς ἀθάνατος· τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τριάς ἀπλή, ἀσύνθετος, ἀνεκφραττος,
ἀδιήγητος, ἀδιαίρετος κατὰ συμφωνίαν, κατὰ δύναμιν,
κατ' ἐνέργειαν, κατὰ θεότητα, κατὰ μέγεθος, ἐν ὑπο-
στάσει καὶ ὀνόματι διηρημένη, ἐν πράγματι καὶ ἐν-
δύναμιτι ἠνωμένη· Τριάς πρὸ αἰώνων ὑπάσχευσα, οὐκ
ἀπ' ἀρχῆς ἀρξαμένη τοῦ εἶναι, ἀλλὰ ἀρχος, ἀχρονος,
ἀγῆρατος, ἀθάνατος, ἀτελεύτητος, οὐκ αὐθόουσα, ἡ λή-
γουσα, οὐ γηράσκουσα, ἀλλὰ ἀκατάλυτος οὕσα· ὡσαύτως
τυγχάνουσα Τριάς, οὐ νῦν εὐρεθείσα τὸ προσκυνεῖσθαι,
ἀλλ' ἀπὸ αἰώνων ὑπὸ ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς προσκυνου-
μένη, ὑπὸ πατέρων· ἐπὶ γῆς δοξαζομένη, ὑπὸ προφητῶν
τιμωμένη, ὑπὸ ἀποστόλων κηρυττομένη, ὑπὸ Ἐκκλη-
σίας μέχρι νῦν μεγαλυνομένη. Καὶ ἀρξώμεθα, ἀγαπητοί,
ἀπὸ τῶν οὐρανῶν· ἀρξώμεθα δεικνύειν τὴν τῆς Τριάδος
μῖαν κυριότητα, καὶ προσκύνῃσιν καὶ μεγαλότησα. Τρί-
τον οἱ ὑπέρατοι ἄγγελοι, καὶ δυνάμεις, Χερουβείμ καὶ
[805] Σεραφεῖμ τῆ, Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος, ἀκαταπαύστῳ
στόματι μελιρρόντα εἰς μῖαν κυριότητα κορυφοῦσι τὴν
δόξαν. Τρεῖς ἀγγέλου· Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης τυγχάνων
ὑπὸ τὴν ὄρν τὴν Μαμθρῆ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρησας, μῖαν
κυριότητα, ἰσότησα Τριάδι τῶν ἀγγέλων ἀπέπειμε.
Τρεῖς δὲ ἄγγελοι, καὶ δρυς καὶ σκηνὴ καὶ Ἀβραάμ, καὶ
σταυρὸς καὶ Ἐκκλησία καὶ σπέρμα ἀνθρώπων. Αὐτὸς
Ἀβραάμ ὄδον τριῶν ἡμερῶν ἐπορεύθη ἐπὶ τὸν υἱὸν
αὐτοῦ Ἰσαὰκ εἰς ἐλοκάρπωσιν τῷ Θεῷ ἀνεβῆκαί.
Τριήμερος δὲ ὁδὸς καὶ Ἰσαὰκ ἐλοκαρπούμενος, τρι-
ήμερον διὰ σταυροῦ τὸ πάθος τοῦ Μονογενοῦς. Ὅτι δὲ τεῦ
Χριστοῦ μυστήριον Ἀβραάμ ἐν τῷ Ἰσαὰκ ἐθεύρει, ὁ
Κύριος μαρτυρεῖ λέγων· Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγα-
λιώσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ
ἐχάρη. Τριῶν ἡμερῶν καὶ Μωϋσῆς πορεύεται ἐπὶ τῷ θυ-
σιν τῷ Θεῷ. Λέγει οὖν τῷ Φαραῶ, Ὅδον τριῶν ἡμερῶν
πορεύσόμεθα ἐπὶ τὸ θῆσαι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Τρία

μέτρα σεμιδάλεως και Σάρρα λαβούσα, τοὺς ἐγκρυφίας ἐποίησε· τρίμετρον δὲ σεμιδάλεως και Σάρρα και ἐγκρυφίαι, τρίπλοκος· πίστις και Ἐκκλησία ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας τῶν ἀνθρώπων φυλαττομένη. Τρεῖς ράβδους Ἰακώβ λαβὼν ἐν τῷ ὕδατι ἐμβαλὼν. τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν ἐπότισε· τρεῖς ράβδοι και ὕδωρ και πρόβατα ποτιζόμενα. Τριάς και βάπτισμα και λαὸς φωτιζόμενος. Τρεῖς ἡμέρας και τρεῖς νύκτας Ἰωνᾶς ἐν τῷ κήτει πεποίηκε· τρεῖς δὲ ἡμέραι και νύκτας, Ἰωνᾶς και τὸ κήτος, τοῦ Μονογενοῦς ἐν τῷ ἄδῃ. Και ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, λέγεται· *Ὁρ τρόπον Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους πεποίηκε τρεῖς ἡμέρας και τρεῖς νύκτας*. οὕτω δὴ και τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ποιῆσαι τρεῖς ἡμέρας και τρεῖς νύκτας. Τρεῖς ἡμέρας και Νινευίται νηστεύσαντες ἔζησαν· τρεῖς ἡμέραι και νηστεία και Νινευίται ζῶντες, Τριάς φωτόφορος και ἀπογῆ κακῶν και κόσμου ζωῆ. Τρίτον Ἥλιος ὁ προφήτης ἐπὶ τοὺς σχιδακας και τὰ μέλη τοῦ βοῦς τὸ ὕδωρ ἐπιτέγων, πῦρ οὐρανὸν ἐπ' αὐτὰ κατήγαγε· τρισὸν δὲ ὕδωρ και σχιδακας και μέλη βοῦς και πῦρ οὐρανίου, τρίπλοκον βάπτισμα και σταυρὸς και μέλη Χριστοῦ και οὐράνιον φέγγος. Τρίτον τῆς ἡμέρας και Δανιὴλ τὰς θυρίδας τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἀνοίγων κατὰ ἀνατολὰς προσευχόμενος τοῦ αἰτήματος ἔτυχε, διδάσκοντος τοῦ μυστηρίου· δεῖ δὲ ἡμᾶς τοὺς ὀρθαλοῦς τῆς ψυχῆς ἀνοίγοντας, Πατρὶ και Υἱῷ και ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ ἀνατολὰς ἐντυγγάνειν. Τρεῖς παῖδες ἄφθοροι ἐν τῇ καμίῳ τοῦ πυρός ἐμβλήθηεντες, αὐτοὶ μὲν οὐδὲν ἔπαθον, τοὺς δὲ Χαλδαίους ἐνεπίρριψαν· τρεῖς παῖδες ἄφθοροι και κάμινος και Χαλδαῖοι, Τριάς ἄφθορος και κρίσις και δαιμονες ἀπολλύμενοι. Τρεῖς ἀρετὰς ὁ μακάριος Παῦλος τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδίδωσι λέγων· *Πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη*· πίστις εἰς τὸν Πατέρα, ἐλπίς εἰς τὸν Υἱὸν, και τὸ πλῆρωμα τοῦ νόμου ἀγάπη. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἡ ἀγάπη. Τρις και αὐτὸς Παῦλος παρεκάλει τὸν Κύριον λέγων· *Υἱὲρ τοῦτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεισα*. Και πρότεγε σοφίαν ἀνδρῶν ἐν εὐτελεστάτῳ ῥήματι συνειλημμένην. Οὐκ εἶπε. Τρίτον τὸν Κύριον παρεκάλεισα, ἀλλὰ, *Τρις*· Πατῆρ, Υἱός, και τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τρεῖς ὑποστάσεις, μία δὲ κυριότης. Και *Τρις*, φησὶν, *ἐρραβδίσθη*· τούτέστι, Τρεῖς μὲν ὑποστάσεις ὡμολόγησα, εἰσάπαξ δὲ τὴν πίστιν τῆς Τριάδος τῷ λίθῳ τῆς ὁμολογίας πρὸς μίαν συμφωνίαν τὴν ψυχὴν μου ἐστήλωσα. Και *Τρις*, φησὶν, *ἐναυάγησα*· τούτέστι, Τὸν φόρον τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀμαρτημάτων ἐν ὀνόματι Πατρὸς και Υἱοῦ και ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ πηγῇ τοῦ βαπτίσματος κατεπόντισα. Τρία σάτα ἀλεύρου, και ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὁμοιωθεῖσα, γυνὴ λαβούσα, και μικρὰν ζύμην ἐγκρύψασα, ὅλον τὸ φύραμα ἔζυμε· τρία δὲ σάτα ἀλεύρου και μικρὰ ζύμη και γυνὴ ζυμούσα ἡ σοφία ἐστὶ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα εἰς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν μεταστρέφουσα. Τοιούτοις πᾶσι τοῖς μυστηρίοις οἶνετὶ σφραγίδα τιθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν, ἐν τρισὶ καταδόσει τοῦ σώματος ἐν βάπτισμα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παραδέδωκε, λέγων, *Πορευθέντες μωτητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς και τοῦ Υἱοῦ και τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Μίαν ἐνέργειαν ἐτοίμως ἀποδείξομεν· μίαν δὲ ἐνέργειαν [856] Πατρὸς και Υἱοῦ και ἁγίου Πνεύματος ἀποδεικνυμένης, ἀνάγκη πᾶσα και μίαν οὐσίαν πιστευθῆναι· ὡν γὰρ ἡ ἐνέργεια μία και οὐσία μία. Ἀρξώμεθα τοίνυν λέγειν περὶ κοσμοποιίας, περὶ υἰοθεσίας, περὶ ἐλευθερίας, περὶ οὐρανοῦ και γῆς συστάσεως, και ἀπαξιαπλῶς περὶ παντὸς ἔργου και τῶν ἄλλων τῆς ζωῆς ἡμῶν χρειῶν, ἀφορμὰς ὑπὸ Πατρὸς και Υἱοῦ και ἁγίου Πνεύματος ἐπιτελούμενας. Ἀρξώμεν ἀπὸ τῶν πρώτων, και ἔλωμεν ἐπὶ τὰ δεύτερα, εἶδ' οὕτω καθεξῆς τὸν λόγον ἡμῶν περὶσώσωμεν. Τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Πατῆρ οὐκ ἄνευ λόγου και Πνεύματος· *Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οὐ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, και τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*. Πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν ὁ Πατῆρ, ὡς γέγραπται· *Τὸν οὐρανὸν και γῆν ἐγὼ ἐκπλήρω, λέγει Κύριος*. Ἐπλήρωσε και ὁ Υἱός· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, και ἄνευ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν*. Ἄκουε τῆς σοφίας λεγομένης περὶ τοῦ Πνεύματος· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην*. Τί δέ; Τὸ μέγιστον τῶν κτισμάτων, ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ὑπὸ Πατρὸς μόνου γεγέννηται, ἀλλὰ συνεργούντος τοῦ Υἱοῦ, συμπληρουντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα*

ἡμετέραν και καθ' ὁμοίωσιν. Ποιήσωμεν, οὐ ποίησεν μὲν ἐγώ, οὐ ποιήσῃς δὲ σύ, οὐ ποιήσῃ ἐκεῖνος. αὐτὸς, *Ποιήσωμεν*. Εἰ γὰρ εἶπες. Ποίησον σύ, ἐδείκνυε τὸν οὐρανὸν· τὴ δὲ δρόστιμον διδάξεις λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Κοινὴ ἡ γνώμη, κοινὴ ἡ πράξις, κοινὸν και τὸ πλάσμα. Ὅτι δὲ Πατῆρ και Υἱός και ἅγιον Πνεῦμα ποίησε τὸν ἀνθρώπον, Δαυὶδ μοι μαρτυρεῖ λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με και ἐκλάσαν με*. Οὐ σύ με μόνος ποίησας· οὐκ ἡ χεὶρ σου μόνη ποίησέ με, ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενὴς σου. *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με*, τούτέστιν, ὁ Λόγος και τὸ Πνεῦμα. Ὅτι ἔλεγεν· Ἡ μὲν τοῦ Λόγου σοφία ἐπλάσε με, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος σύνεσις ἐποίησέ με, σοῦ συμπληρουντος. Ὁσαύτως και Ἰωβ λέγει πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἐκλάσαν με, και ἐποίησάν με*. Και γὰρ οἱ οὐρανοὶ και ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν δι' αὐτοῦ γεγέννηται. Δαυὶδ μὲν λέγοντος· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οὐ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, και τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν* ἐν δὲ τῷ προφήτῃ Ὁσηέ. *Οὐ αἱ χεῖρες ἐκτίσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ*. Και γὰρ ἐνταῦθα διὰ Πνεύματος και Λόγου σημαίνει τὴν τῶν οὐρανῶν στρατιὰν ἐκτίσθαι. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· οὐ κατ' εἰκόνας ἡμετέρας, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· τὴ μὲν, *Ποιήσωμεν*, πληθυντικῶς, τὴ δὲ, *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, ἐνικῶς. Και ἴνα μὴ τις ὑπολάβῃ, ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς εἰκόνα μόνην γεγέννηται ὁ ἀνθρώπος, ἐπήνεγκε τὸ *ἡμετέραν*. Και διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐκείνη ἡ εἰκὼν ἡ πρωτογενὴς τοῦ Ἀδάμ τῇ παραβάσει ἐθρονηθεῖσα ἐδεήθη ἀνακαινισμού και καθάρσεως, οὐκ ἐν ὀνόματι Πατρὸς μόνου ἐν τῷ βαπτίσματι ἀνακαινίζεται, ἀλλὰ και Υἱοῦ και ἁγίου Πνεύματος, ἐπειδὴ και ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐγένετο. Ἀμέλει γούν σφραγίζει ὁ Πατῆρ ἐν τῷ βαπτίσματι, καθὼς Παῦλος λέγει· *Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς τοῦτο αὐτὸ Θεός, και ἡμεῖς ἡμᾶς και σφραγισάμενος ἡμᾶς*. Σφραγίζει δὲ και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Μὴ λυπεῖτε γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*. Σφραγίζόμενοι ὑπὸ Πατρὸς και Πνεύματος τὰς καρδίας ἡμῶν, οὐκ εἰς δύο εἰκόνας μεταμορφωθεῖς, ἀλλ' εἰς μίαν τὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἐκ δὲ τούτων συνάγεται, τὸ, εἰς μίαν, εἶναι Πατῆρ και Υἱὸν και ἅγιον Πνεῦμα. Σφραγίζόμενοι τὰς καρδίας ἡμῶν, συμμορφωτοῦ τοῦ Υἱοῦ γινόμεθα, και εἰκὼν Θεοῦ, ὡς βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἀγὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὁμοίως κατακαλύπτεσθαι, εἰκὼν και δόξα Θεοῦ ὑπάργων*. Πολὺ μᾶλλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Μέγας ἐστὶ και Υἱός, ἀπέραντος ἐστὶ και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, και μεγάλη ἰσχὺς αὐτοῦ (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις), και τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς. Τούτεστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα ἐστὶ σοφίας και συνέσεως. Και εἰρήνη ὁ Πατῆρ [857] ἰδοὺ ἐκκλινῶ πρὸς αὐτοὺς, ὡς ποταμὸς εἰρήνης. [857] Εἰρήνη και ὁ Υἱός, ὡς Παῦλος λέγει· *Αὐτὸς ἐστὶν εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἐν*. Εἰρήνη και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *ἀγάπη, εἰρήνη*. Πηγὴ ὁ Πατῆρ· *Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς*· πηγὴ και ὁ Υἱός· *Ἐμὲ γὰρ ἐγκατέλειπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς*. Εἰ μὴ ἦν δὲ πηγὴ και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *καὶ πάντες ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι ἐβαπτισθημεν*. Ἐπιλείστερον δὲ ἐστὶν ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων καταμαθεῖν, ὅτιπερ πηγὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρεῖσθαι. Εἰθὼν γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἔκραζε λέγων· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, και πινέτω ὕδωρ και, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ἐρεύσονται ὕδατος ζωῆς*. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἐμᾶλλον λαμβάνειν οὐ πιστευόντες εἰς αὐτὸν. Φῶς ὁ Πατῆρ, *Ὅτι ὁ Θεός φῶς ἐστὶ φῶς και ὁ Υἱός*. Ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· φῶς και τὸ Πνεῦμα· οὐκ ἂν ἔλεγε γὰρ ὁ Παῦλος, *τὸ Πνεῦμα μὴ ἐξέρνυτε*. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὡς βεβιασμένον τοῦτο παρὰ πᾶσι τυγχάνει, ὁ Δαυὶδ ἰδικῶς λαγέτω· *Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐφύμισθα φῶς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Ἐλευθεροὶ ὁ Πατῆρ τὸν δεδουλωμένον τῇ ἀμαρτίᾳ· ἐλευθεροὶ ὁ Υἱός· εἶπε γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, *Ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὅπως ἐλευθεροὶ ὄσθε*· ἐλευθεροὶ και τὸ Πνεῦμα· *Ὁ γὰρ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκστὶ ἐλευθερία*· ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος ἐλευθεροῖ· *Ὁ δὲ νόμος τῆς Πνεύματος ἡλευθέρωσε σε ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς*

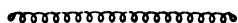
membra bovis et ignis cœlestis, sunt triplex baptisma et crux et membra Christi et cœlestis splendor. Ter in die Daniel, apertis domus suæ fenestris, ad orientem precans, rem petitam assequutus est; docente nos mysterio, oportere nos mentis oculis apertis, Patri et Filio et Spiritui sancto ad orientem supplicare. Tres pueri incorrupti, in fornacem coniecti, ipsi quidem nihil passi sunt, sed Chaldaeos combusserunt: tres pueri incorrupti, fornax et Chaldaei sunt Trinitas incorrupta, iudicium et d. rmones. Tres virtutes beatus Paulus Eccle-siæ tradit dicens: *Fides, spes, caritas* (1. Cor. 13. 13): fides in Patrem, spes in Filium, et plenitudo legis caritas (Rom. 13. 10): nam *Fructus Spiritus est caritas*. Ter et ipse Paulus rogabat Dominum dicens, *Propter quod ter Dominum rogavi* (2. Cor. 12. 8). Et animadvertit viri sapientiam, in simplicissimo verbo comprehensam. Non dixit, *Terio Dominum rogavi*, sed, *Ter. Pater, Filius et Spiritus sanctus*, tres hypostases, una autem dominatio. Et *Ter*, inquit, *virgis cæsus sum* (Ibid. v. 25); id est, tres quidem hypostases confessus sum, semel autem fidem Trinitatis lapide confessionis ad unum animæ concentum firmavi. Et *Ter*, inquit, *nausfragium pertuli*; id est, Judaicorum onus peccatorum in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti in fonte baptismatis demersi. Tria sata farinae, et regni cœlorum similitudo allata, mulier quæ accepit, et modicum fermentum abscondit ac totam massam fermentavit: tria vero sata farinae, modicum fermentum et mulier fermentans, sapientia Dei est, quæ per corpus Christi totam humanam naturam in Trinitatis fidem convertit. His omnibus mysteriis quasi sigillum apponens Dominus noster, in tribus immersionibus corporis unum baptismum discipulis suis tradidit, dicens: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Math. 28. 19). Unam esse operationem facile demonstrabimus: cum autem unam esse operationem Patris et Filii et Spiritus sancti demonstratur, necesse est omnino unam credi substantiam: quorum enim operatio una, una quoque est substantia. Incipiamus ergo dicere de mundi creatione, de adoptione, de libertate, de cælo, de terre constitutione, atque uno verbo de omni opere, deque aliis omnibus ad vitæ nostræ usum pertinentibus: ac quibus occasionibus ex a Patre et Filio et Spiritu sancto perfectæ sint. A primis incipiamus, et ad secundam veniamus; et sic deinceps orationem nostram persequamur. Cælum fecit Pater non sine Verbo et Spiritu: nam *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (Psal. 52. 6). Totum orbem replevit Pater, ut scriptum est: *Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus* (Jer. 23. 24). Replevit et Filius: nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). Audi Sapientiam dicentem de Spiritu: *Spiritus Domini replevit urbem* (Sap. 1. 7). Quid vero? Creaturarum maxima homo, non a Patre solo facta est, sed cooperante Filio, complente Spiritu sancto: nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Faciamus, non, Faciam ego, non, Facias tu, non, Faciat ille; sed, *Faciamus*. Si enim dixisset, *Fac tu*, subministrum declarasset: æqualitatem vero demonstrans, ait, *Faciamus hominem*. Communis sententia, commune opus, commune figmentum. Quod autem Pater et Filius et Spiritus sanctus fecerit hominem, David mihi testificatur Deo dicens: *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* (Psal. 118. 73). Non tu me solus fecisti: non manus tuæ sola fecit me, quæ est Unigenitus tuus. *Manus tuæ fecerunt me*; id est, Verbum et Spiritus. Ac si diceret, Verbi quidem sapientia formavit me, Spiritus vero intelligentia fecit me, te complente. Similiter et Job Deo dicit: *Manus tuæ formaverunt me, et fecerunt me* (Job. 10. 8). Nam et cælum et virtus cœlorum per ipsum facta sunt, Davide dicente: *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (Psal. 32. 6); in propheta autem Osea:

Cujus manus creaverunt exercitum cæli. Nam hic significat per Spiritum et Verbum exercitum cœlorum creatum fuisse. *Faciamus hominem ad imaginem nostram*; non, *Ad imagines nostras*; sed, *Faciamus hominem ad imaginem nostram*: illud, *faciamus*, pluraliter; illud, *ad imaginem nostram*, singulariter. Et ne quis suspicaretur hominem ad imaginem Patris solum factum fuisse, addidit illud, *nostram*. Et ideo, quia illa imago primigenia Adami, per transgressionem inimica facta, opus habebat renovatione et purificatione, non in nomine Patris solius in baptismo regeneratur, sed et Filii et Spiritus sancti: quia ab initio sic factus est. Vere igitur obsignat Pater in baptismo, ut Paulus ait: *Qui autem fecit nos ad hoc ipsum Deus, et unxit nos et signavit nos* (2. Cor. 1. 21. 22). Signat autem et Spiritus sanctus: *Nolite enim contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis* (Ephes. 4. 30). Signati autem a Patre et Spiritu sancto in cordibus nostris, non in duas imagines transformamur, sed in unam Filii ejus. Ex his autem colligitur illud, *in unam*, esse Patris et Filii et Spiritus sancti. Signati in cordibus nostris, conformes Filio efflicimur, et imago Dei, ut clamat Paulus dicens: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei* (1. Cor. 11. 7). Multo magis Spiritus sanctus est imago Dei. Magnus etiam est Filius, interminabilis est Spiritus sanctus: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* (nam Christus Dei virtus), *et sapientiæ ejus non est numerus* (Psal. 146. 5). Id est, Spiritus sanctus Dei, Spiritus est sapientiæ et intellectus. Pax quoque est Pater: *Eccce declinabo super eam quasi fluvius pacis* (Isai. 66. 12). Pax quoque est Filius, ut Paulus ait: *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum* (Ephes. 2. 14). Pax quoque est Spiritus sanctus: *Fructus autem Spiritus, inquit, caritas, pax* (Ephes. 5. 9). Fons est Pater: *Quoniam apud te est fons vitæ* (Psal. 35. 10): fons est Filius: *Me enim dereliquerunt, fontem aquæ vivæ* (Jer. 2. 15). Nisi esset fons Spiritus sanctus, non dixisset Paulus, *Et omnes in eodem Spiritu baptizati sumus* (1. Cor. 12. 13). Liquidius autem ex Domini verbis ediscitur, Spiritum fonti fuisse comparatum. Veniens quippe Jesus clamabat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat aquam, et, Sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (Joan. 7. 37 - 39). Lux est Pater, *Quia Deus lux est* (1. Joan. 1. 5): lux Filius; nam, *Ego sum lux mundi* (Joan. 8. 12); lux et Spiritus: non enim dixisset Paulus, *Spiritum nolite extinguere* (1. Thess. 5. 19). Sed quia hoc ut vi eductum quidam habent, David proprie dicit: *In lumine tuo videbimus lumen* (Psal. 35. 10), nempe Spiritum sanctum. Liberat Pater redactum in servitutem peccati: liberat Filius; dicebat enim Judæis, *Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis* (Joan. 8. 36): liberat Spiritus: *Ubi enim Spiritus Domini, ibi libertas* (2. Cor. 3. 17): lex Spiritus liberat: *Lex vero Spiritus liberavit te a servitute corruptionis* (Rom. 8. 2). Bonus est Pater: bonus Filius: *An oculus tuus, inquit, nequam est, quia ego bonus sum* (Matth. 20. 15)? bonus etiam est Spiritus sanctus: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* (Psal. 142. 10). Ubi vult est Pater; nemini enim subjectus est: ubi vult est Filius; liber quippe est: ubi vult est Spiritus sanctus; nam *Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat* (Joan. 3. 8). Omnia continet Pater, omnia continet Filius, omnia continet Spiritus sanctus; David enim dicit: *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? Omnipotens est Pater, ut dicit Job: *Novi, Domine, quod omnia possis, nihilque tibi sit impossibile* (Job. 42. 2). Omnipotens est Filius, ut ait illi qui vix credebatur in Evangelio: *Credenti omnia possible sunt* (Marc. 9. 22). Omnipotens et Spiritus sanctus: est enim, inquit, Dei virtus: Spiritus sanctus, Spiritus intelligentiæ, sanctus, multiformis, tenuis, facile mobilis, clarus, perspicuus, illasus, acutus, non impedi-

tus, beneficus, hominum amans, firmus, tutus, non sollicitus, omnipotens, omnia perspicuus. Neque modo omnia perspicuus est Spiritus sanctus, sed etiam homines episcopos, sive perspicuus facit, ut testificatur mihi Paulus in Actibus dicens: *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos* (Act. 20. 28). Misit prophetas Pater, misit prophetas Filius, misit et Spiritus sanctus, ut unus ex prophetis dicit Isaias: *Et nunc Dominus, Dominus misit me, et Spiritus ejus*. A Filio missi sunt apostoli: *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* (Matth. 10. 16): missi quoque sunt a Spiritu sancto, sicut in Actibus: *Qui ergo missi erant a Spiritu sancto, descenderunt Seleuciam* (Act. 13. 4). Advocavit Pater apostolos, advocavit Filius apostolos, similiterque Spiritus sanctus advocavit apostolos: *Ministrantibus illis Domino*. Quibusnam? Apostolis. *Dicit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos* (Ibid. v. 2). Segregate vos, segregate mihi Barnabam et Paulum. Loquor ut dominus; obedite ut servi. *Jejunantibus autem illis et ministrantibus Domino*. Attende: *Et ministrantibus*. Ubi sunt qui dicunt Spiritum sanctum esse ministrum? Si minister est Spiritus sanctus, unus est angelorum vel sanctorum apostolorum: qui facit enim angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (Psal. 105. 4). At non minister est Spiritus sanctus, sed ministratur illi: *Ministrantibus autem illis, inquit, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi*. Sed est Domini vox, *Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos*. Nunc vos segregate mihi Paulum et Barnabam: ego enim segregavi eos ab utero matris eorum. Et quia a Spiritu sancto vocatus erat Paulus, ab apostolis segregatus est in evangelium, ut ille in prima Epistola dicit: *Servus, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei* (Rom. 1. 1). Sed id nunc, dilecti, excogitarunt ii, qui blasphemiam dant operam: cum oportuisset operam dare divinam Scripturam, et agnoscere Dominum et dictum illud: *Vocate et videte, quoniam ego sum Deus* (Psal. 45. 11). Nunc aliam blasphemiam questionem invenerunt, et interrogant nos: *Thronumne habet Pater? Respon-*

demus, Etiam: Dominus super thronum sanctum. Etiam. Habetne thronum Filius? Respondemus, Etiam: scriptum est enim de Filio: Thronus tuus, Deus, in saeculum saeculi. Sed cum audis thronum Dei, id ut Deum decet cogitandum est; thronum, nempe potestatem, regnum, dominationem: nobis enim Scriptura ut hominibus loquitur. Ubi enim scriptum est, etiam Spiritum sanctum habere thronum, ut ex throno aequalitatem honoris intelligentes, dominationem concedamus? Certe tali questionem par esset nos non respondere. Si enim servi ex terra nati, apostoli, inquam, digni habiti sunt qui in thronis sederent: *Ecce vos duodecim sedebitis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28); multo magis Spiritus sanctus. Ad haec interrogant: *Ubinam Spiritus sancti gloria? glorificatur Pater, glorificatur Filius: ubinam Spiritus sanctus? quaerunt increduli*. Dicant fideles, et Isaias testificetur: *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum* (Isai. 6. 1-3); de Spiritu loquitur, ut paulo post demonstrabitur; *et elevatum: et plena erat domus gloria ejus. Et Seraphim stabant in circuitu ejus: sex alae uni, et sex alae alteri. Et clamabant: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Sabaoth, plenum est caelum et terra gloria ejus*. Hic attende, et thronum et gloriam vide. *Et dixit Dominus ad me, Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc Judaeorum? Et dicit illis, Auditum audietis et non intelligetis: incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audiunt, etc.* (Ibid. v. 8-10) Venit Paulus post multas annorum periodos a data prophetia: Romam venit, cum Judaeis edisserit, ut illos inducat in Unigeniti fidem: illi vero avertentur, et non credebant. Tunc memorat hanc prophetiam, quae jam implebatur. Et quid dicit illis: *Bene dixit de vobis Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: Auditum audietis, et non intelligetis, etc.* (Act. 28. 25. 26). Ecce quem Isaias dicit Dominum Sabaoth super thronum excelsum sedere, et ab angelis glorificari, Paulus dicit Spiritum sanctum esse. Quis postea ita stultus erit ut dubitet, et Dominum et Deum et Spiritum esse colendum? cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

DE SPE.



Omnes homines natura industrii sunt, quod ex natura sua iudicio et mente polleant. Singuli enim ad agriculturam, viatoriam vel artem aliquam quadam spe fulti se dedunt. Cuncti enim labores, sudores, pericula et arumnas alacriter subeunt ob futurorum bonorum expectationem. Agricola nervorum tensione, membrorum et dorsi incurvatione, ambabus manibus conto et aratro armatis, hiemis frigus, glebae et spinarum injurias libenter suffert, fructuum expectatione labores allevans. Viator in arduis et praeruptis itineribus, duro solo plantas laedente, sudore a vertice ad unguis usque ubertim manante, arstum, sitim, famem strenue tolerat, lucri ex itinere futuri spe fultus. Medici quoque in tumentium vulnerum sectione fetorem sustinent, ventris evacuationes humorumque effusiones manu excipientes, non refugiant, propter infirmorum curationem, et spem amplae mercedis ab iis qui curati fuerint sibi oblatae. Nautae quoque relicta terra, salinum mare et caerulea dorsa sulcantes, adversi venti vim atque tumultum sustinent, rudentium multiplices extensiones, velorum et antennarum stridulos horrendosque sonos, immaniumque fluctuum terrores ipsis oculis excipientes, spe lucri cum salute parti tolerant. Hi omnes alique plures labores et pericula ferunt, ob spem boni paulo post obventuri. Multo magis religiosum Christianorum genus, virorum dico ac mulierum (non enim max tantum apud Deum militat, sed etiam femina), non robore corporis, sed animi fortitudine persequu-

tionem, famem, jejunium, vigiliam, humi cubationem, aliasque inenarrabiles arumnas ambo sexus alacriter ferunt, ob immortalem et beatam in caelis spem. Unusquisque ergo stet in proprio opere, et in spe firmetur: agricola, in spiritualem agrum injice doctrinae aratrum, in eum mentis locum ubi excipi possit. Deinde cum injectis haereticorum seminibus, germen etiam velle Judaicorum et gentilitiorum sophismatum, ut expurgata anima, sacra fidei semina injicias, necnon spei exultationem et caritatis suavitatem. Non modo enim Jeremiae dedit potestatem evellendi pejora et plantandi meliora, sed etiam tibi, cum dixit: *Ecce dedi verba mea in ore tuo: ecce constitui te hodie super gentes et regna, ut evellas et destruas et perdas, et reaedifices et plantes* (Jer. 1. 10). Evelle igitur agrestes lasciviae motus, et planta sanctas castitatis imitationes, destrue maligni plantationem, et planta Christi institutum vitae: perde fugiendas disciplinas, et erige probas sententias. Qui aedificas dirue ea, quae male per diaboli machinas in animis hominum structa tuerant spectacula, et aedifica templum Dei, poneque fundamentum Filium Christum lapidem angularem, supra quem construuntur pulchra justitiae opera. Hic faciens, etiamsi affligaris, persevera; etiamsi persequutionem patiaris, ne fatiscas; etiamsi esurias, ne refugias, sed omnia fortiter feras, ob eam quam speras paradisi voluptatem. Viator es secundum illum qui dicit: *Perfice gressus tuos in semitis tuis, ut non moveantur*

φορῶν. Ἀγαθὸς ὁ Πατήρ, ἀγαθὸς καὶ ὁ Υἱός· Εἰ, φησίν, ὁ ὀφθαλμὸς σου ποτηρὸς ἐστίν, οὗτοι ἐγὼ ἀγαθὸς εἰμι; ἀγαθὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸ Πνεῦμα σου τὸ ἀγαθὸν ὀδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ. Ὅπου θέλει ἐστὶν ὁ Πατήρ· οὐκ ἔχει γὰρ ὃ ὑποτάσσεται· ὅπου θέλει ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός· ἐλευθερὸς γὰρ ἐστίν· ὅπου θέλει ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα· Τὸ δὲ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Πάντα περιέχει ὁ Πατήρ, πάντα περιέχει καὶ ὁ Υἱός, πάντα περιέχει καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Αὐτὸ γὰρ λέγει, Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ ζήσω; Παντοδύναμος ὁ Πατήρ, καθὼς λέγει Ἰώβ· Οἶδα, Κύριε, οὗτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν· παντοδύναμος ὁ Υἱός, ὡς λέγει τῷ δυσπιστεύσαντι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Τῷ πιστεύοντι, φησὶ, πάντα δυνατά· παντοδύναμον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔστι γὰρ φησίν, αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα νοερὸν, ἅγιον, πολυμερές, λεπτόν, εὐκίνητον, τρανὸν, σαφές, ἀπήμαντον, ὀξύ, ἀκώλυτον, εὐεργετικόν, φιλόφρονον, βέβαιον, ἀσφαλές, ἀμέριμον, παντοδύναμον καὶ παντεπίσκοπον. Οὐ μόνον δὲ παντεπίσκοπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους· ποιεῖ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Παῦλος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων· Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἔθετο ὁ ἡμῶν ἐπίσκοπος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀπέστειλε προφήτας ὁ Πατήρ, ἀπέστειλε προφήτας ὁ Υἱός, ἀπέστειλε καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς εἰς τῶν προφητῶν Ἡσαΐας ἀναφθέγγεται λέγων· Καὶ νῦν Κύριος, Κύριος ἀπέστειλέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Ὑπὲρ τοῦ Υἱοῦ ἐξεπέμφθησαν ἀπόστολοι· Ἰδοὺ γὰρ ἡμᾶς ἀποστέλλω, ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· ἐξεπέμφθησαν καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου, ὡς φησὶν ἐν ταῖς Πράξεσιν· Οἱ μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατήλθον εἰς Σελεύκειαν. Προσεκαλέσατο ὁ Πατήρ τοὺς ἀποστόλους, προσεκαλέσατο καὶ ὁ Υἱός τοὺς ἀποστόλους, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσεκαλέσατο αὐτούς· Λειτουργούντων αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. Τίνων; Τῶν ἀποστόλων· Εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προκέκλημαι αὐτούς. Ἀφορίσατε ὑμεῖς, ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον. Λέγω ὡς δεσπότης, ὑπακούσατε ὡς δούλοι. Νηστευόντων δὲ αὐτῶν καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ. Πρόσεχε, Καὶ λειτουργούντων. Ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες λειτουργικὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ λειτουργικόν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐστὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ περὶ φλόγα. Ἄλλ' οὐ λειτουργικὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ λειτουργούμενον· Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν, φησὶν, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀφορίσατε δὴ μοι. Ἀλλὰ δεσπότης φωνή· [858] Ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προκέκλημαι αὐτούς. Νῦν ὑμεῖς ἀφορίσατέ μοι τὸν

^a Savil. conj. ἐπισκόπους.

Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν· ἐγὼ γὰρ ἤδη ἀφόρισα αὐτούς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐκλήθη Παῦλος, ὑπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων ἀφορίσθη εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καθὼς ἐν πρώτῃ Ἐπιστολῇ λέγει· Δούλος κλητὸς, ἀπόστολος, ἀφορισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. Ἀλλὰ νῦν ἐξεύρον, ἀγαπητοί, οἱ τῆς βλασφημίας σχολάζοντες, ἀνθ' ὧν ἔδει σχολάζειν τῇ θεῷ Γραφῇ, καὶ γινώσκουν τὸν Κύριον καὶ τὸ λεγόμενον, οὗτι Σχολάζσατε καὶ γινώσκετε, οὗτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. Νῦν ἄλλο ἑπερώτημα βλασφημίας εὔρον, καὶ ἑπερωτῶσιν ἡμᾶς λέγοντες· οὗτι θρόνον ἔχει ὁ Πατήρ; Καὶ λέγομεν, Ναί· Ὅτι ὁ Θεός ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. Ἔχει θρόνον καὶ ὁ Υἱός; Λέγομεν, Ναί· γέγραπται γὰρ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἀλλὰ θρόνον ὅταν ἀκούσης Θεοῦ, θεοπρεπῶς νοητέον θρόνον, τούτέστιν, ἐξουσίαν, βασιλείαν, κυριότητα. Ἡμῖν γὰρ ἡ Γραφή ὡς ἀνθρώποις λαλεῖ. Ποῦ γέγραπται γὰρ, Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχει θρόνον, ἵνα ἐκ τοῦ θρόνου νοησάντες τὸ ὁμοίωμα, τὴν κυριότητα ἀποδώσω; Μάλιστα μὲν πρὸς τοιαύτην ἑπερώτησιν οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀποκρίνεσθαι τοῖς τοιοῦτοις. Εἰ γὰρ οἱ δούλοι οἱ ἐκ γῆς γενοσῶτες, ἀπόστολοι λέγω δὴ, ἐπὶ θρόνους ἡξιώθησαν καθίσαι· Ἰδοὺ ὑμεῖς οἱ δώδεκα καθίσασθε ἐπὶ θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ· πολλῶν μᾶλλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πρὸς ἐπὶ τοῦτοῖς ἑπερωτῶσι, Ποῦ τοῦ Πνεύματος ἡ δόξα; δοξάζεται ὁ Πατήρ, δοξάζεται ὁ Υἱός· ποῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ζητοῦσιν οἱ ἄπιστοι. Λεγέτωσαν οἱ πιστοὶ καὶ Ἡσαΐας μαρτυρεῖτω· Εἶδον τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ· περὶ τοῦ Πνεύματος λέγων, ὡς μετ' οὐ πολὺ ἀποδειχθήσεται· καὶ ἐπιρμήνον· καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σεραφείμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἐξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἐξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ· καὶ ἐκέκρυγον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης οὐρανόσ· καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου ἢ. Πρόσεχε ἐνταῦθα, καὶ τὸν θρόνον θεωρεῖ καὶ τὴν δόξαν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Τίνα ἀποστειλῶ, καὶ τίς πορευσεται πρὸς τὸν λαόν σου; τῶν Ἰουδαίων; Καὶ ἐρεῖ αὐτοῖς· Ἀκοῦσθε, καὶ μὴ συνήσθε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσίν αὐτῶν βαρῶς ἤκουσαν, καὶ τὰ ἑξῆς· Ἔρχεται Παῦλος μετὰ πολλὰς ἐτῶν περιόδους τῆς προφητείας· γίνεται ἐν Ῥώμῃ, διαλέγεται πρὸς Ἰουδαίους, συμβιβάζων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ Μονοθεοῦ πίστιν· οἱ δὲ ἀπεστρέφοντο καὶ ἠπίστουν. Τότε μένηται ταύτης τῆς προφητείας, ὅτιπερ ἐπεπλήρωτο. Καὶ τί πρὸς αὐτούς; Καλῶς εἶπε περὶ ὧν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαΐαν τοῦ προφήτου, Ἀκοῦ ἀκούσθε, καὶ οὐ μὴ συνήσθε, καὶ τὰ ἑξῆς· Ἰδοὺ ὁ Κύριος Σαβαώθ ὁ Ἡσαΐας λέγει ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καθήμενον, καὶ ὑπ' ἀγγέλων δοξαζόμενον, ὁ Παῦλος λέγει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι. Τίς ἐτι μένηται ἀμφιβάλλειν, ὅτιπερ καὶ Κύριος καὶ Θεός καὶ Πνεῦμα λατρευτὸν ἐστίν; ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b B.b.l., αὐτοῦ.

Περὶ ἐλπίδος.

Ἀπαντες μὲν ἀνθρώποι φύσει εὐμήχανοι, διὰ τὸ φύσει τοῦ λογισμοῦ διακριτικὸν τε καὶ νοητικόν. Ἐκαστος γὰρ τούτων πρὸς γεωργίαν καὶ ὀδοποιρίαν καὶ τέχνην τινὰ ἐλπίδι τινὶ ἐαυτὸν παραδίδωσιν. Ἀπαντες γὰρ καμάτων καὶ ἰδρώτας, κινδύνους τε καὶ θλίψεις προθυμίᾳ ὑποφέρουσι διὰ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσδοκίαν. Καὶ ὁ μὲν γεωργὸς ἐν τῇ συνολκῇ τῶν νεύρων καὶ μελῶν κυρτώσας τὰ νῦτα, ἀμφω δὲ τὰς χεῖρας ὀπίστας δόρατι καὶ ἀρότρῳ, τοὺς ἐκ τοῦ [859] χειμῶνος κρυμούς, καὶ τοὺς ἐκ τῆς βύλου καὶ τῶν ἐγκειμένων ἀκανθῶν αἰκισμοὺς προθύμως ὑποφέρει, τῇ μελλούσῃ τῶν καρπῶν προσδοκίᾳ τοὺς πόνους παραμυθούμενος. Ὁ δὲ γε ὀδοποιρὸς ἐν ταῖς δυσβάτοις καὶ προσάντεσιν ὁδοῖς ἐπιβάς, ἀντιτυπώντος τοῦ στερεοῦ ἐδάφους, τοὺς ταρσοὺς μαστιζόμενος, ἰδρώτων πολυχύτους σταγόνας· ἐκ κορυφῆς μέχρις ὀνύχων κοιλιάδων· ἀναξίων, καύσωνάς τε καὶ ὕδατων [λιμῶν]· καὶ τροπῶν ἐνδειαν γενναίως ὑπομένει, διὰ τὸ ἐκ τῆς ὀδοποιρίας αὐτῷ ἐλπίζόμενον κέρδος. Ἰατροὶ δὲ ἐν τῇ ἐκτομῇ τῶν οἰδανόντων τραυμάτων τὴν δυσωδίαν ἐπιφέρουσι, γαστέρων δὲ κενώσεις καὶ χυλῶν

χυμῶν ἐκχύσεις ἐκ χειρὸς δεχόμενοι οὐκ ἀναινοῦνται διὰ τὴν τῶν ἀσθενούντων ὑγίειαν, καὶ διὰ τὴν οἰκίαν εὐπορίαν τὴν ἐκ τῶν θεραπευομένων αὐτοῖς ἐλπίζομένην. Οἱ δὲ πελάγιοι πλωτῆρες γῆν λείποντες, καὶ τὰ τῆς θαλάσσης ἀλμυρὰ καὶ κυάνα νῦτα τέμνοντες, παλιντρόπων πνευμάτων βίας καὶ παραχῆς ἀνηκέστους ὑπομένουσι, σχοινίων δὲ πολυπλόκων διατάσεις, ἰστίων δὲ καὶ αὐχένων τρισμούς φοβερούς, κυμάτων δὲ ἀγρίων ὀρυγμαδῶδεις· κατόψεσι δεχόμενοι φοβερούς διὰ τὴν ἐκ τοῦ πλοῦς αὐτοῖς ἐλπίζομένην σωτηρίαν καὶ εὐπορίαν. Ἀπαντες δὲ οὗτοι καὶ οἱ τούτων πλείονες καμάτους τε καὶ κινδύνους ὑπομένουσι διὰ τὴν πρὸς ὀλίγον φαινομένην ἐλπίδα· πολλῶν μᾶλλον τὸ φιλόθεον γένος τῶν Χριστιανῶν, ἀνδρῶν δὴ λέγω καὶ γυναικῶν (οὐ γὰρ μόνον τὸ ἄρρεν ἐστράται· παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ θῆλυ), οὐ τῇ τοῦ σώματος βώμῃ, ἀλλὰ τῇ τῆς φρονήσεως ἀνδρείᾳ διωγμούς τε καὶ λιμούς, νηστείας τε καὶ ἀγρυπνίας καὶ χαμευνίας, καὶ τῶν ἄλλων ἀνεκδιγῆτων θλίψεων ἀμφω

^a Savil. conj. ὀρυγμούς.

προθύμως ὑποφέροντες ἄ διὰ τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐν οὐρανοῖς ἐλπίδα. Ἐκαστος οὖν στηκίτω τῷ ἰδίῳ ἔργῳ, καὶ ἐλπίδι τονοῦσθω· ὁ γεωργὸς τῆς πνευματικῆς ἀρούρας ἐμβαλε τῆς διδασκαλίας τὸ ἄροτρον εἰς τὸ δεκτὸν τῆς διανοίας χωρίον· εἶτα μετὰ τῶν προκαταβληθέντων τῶν αἰρετικῶν σπερμάτων, τὸ βλάστημα ἐξελε τῶν Ἰουδαϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν σοφισμάτων, ἵνα ἐκκαθάραται τὴν ψυχὴν, ἐπισηπείρησεν τὰ τῆς πίστεως ἄγια σπέρματα, τὰ τῆς ἐλπίδος ἀγαλλιάματα, τὰ τῆς ἀγάπης γλυκάσματα. Οὐ γὰρ μόνον τῷ Ἱερεμίᾳ ἔδωκεν ἐξουσίαν τοῦ κατασκάπτειν τὰ χερίονα, καὶ καταφυτεύειν τὰ κρεῖττονα, ἀλλὰ καὶ σοὶ ἐν τῷ λέγειν· Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκρίθου καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Ἐκρίθου τοίνυν τὰ ἄγρια τῆς λαγνείας κινήματα, καὶ καταφυτεύε τὰ ἄγια τῆς ἀγνείας μιμήματα· κατασκάπτει τὸν πονηροῦ φύτεϊαν, καὶ καταφύταε τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν· ἀπόλλυε τὰ φευκτὰ τῶν διδασμάτων, στηκίταε δὲ τὰ σπουδαῖα τῶν νοημάτων. Ὁ οἰκοδόμος, κατὰ τὰ κακῶς οἰκοδομηθέντα ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἰνδάλματα, καὶ οἰκοδόμησε ναὸν τοῦ Θεοῦ, τιθεὶς θεμέλιον Ἰῶν Χριστὸν τὸν ἀκροεργήματα. Ταῦτα πράττων, κἂν θλιβῆ, ὑπόμεινε· κἂν διώκῃ, μὴ ἀπόκαμνε· κἂν λιμώτῃ, μὴ ἀπόφρυγε· ἀλλὰ πάντα ὑπόμεινε προθύμως διὰ τὴν ἐλπίσαν ἡμεῶν ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου ἀνάκτῃσιν. Ὁδοιπρόρος εἰ κατὰ τὸν λέγοντα, Κατάρτισαι τὰ διαβημάτά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῶσι ἐν διουβίᾳ μου· φεύγε τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον ὄδον τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπώλειαν· λάμβανε τὴν ῥακτηρίαν τοῦ Πνεύματος δύο πράξεις ἐπιτελοῦσαν, τὸν ἐγκαθάρθον ἐν τῇ ὁδῷ σκολιὸν δράκοντα ἀποκτείνουσαν, καὶ σὲ ποτε ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἐκλυόμενον καὶ καταπίπτοντα διδασκάζουσαν. Φέρε τὸν πειρασμὸν προσφερόμενον κἂν διψῆς, ἐπὶ τὴν ἀθάνατον πηγὴν τὸν Χριστὸν ἀνάκτρε· κἂν πεινῆς, τὸν ἄρτον τὸν ζῶντα ἐπιζητεῖ, ἵνα μὴ ἀποκάμῃ, μηδὲ ἐνδῶς χαυνοῦμενος ταῖς ἡδοαῖς, ἀλλ' ἐνδυναμῶ ἀποβλέπων τὸ τέλος τῆς ὁδοῦ, ἐλπίζων τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἰσαγγελοῦ ζωὴν. Ὁ ἰατρός τῶν ψυχῶν ἔκτεμε τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος τὰ οἰδιόνοτα καὶ ἡλωμένα πάθη τῆς ὑπερηφανίας, ἀπόπλυνε τὸν βόρβορον τῶν ἡδονῶν τῷ ὕδατι τῆς διδασκαλίας, θεράπευε τὰς ἐκ τῆς [860] ἀμαρτίας ἐπιτεθείσας πληγὰς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων, οἶνον καὶ ἐλαίω χρώμενος κατὰ τὸν Κύριον· οἶνον στυγεῖ πρὸς τὸν μηκέτι χαυνοῦμενον ἐνδιδόναι ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐλαίω δὲ λύσον τοὺς πόνους τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν προημαρτημένων πταισμάτων τὴν συγχώρησιν ταχέϊαν αὐτοῖς ὑπισχνόμενος. Μὴ πρὸς τὰ χρηματικὰ κέρδη ἀποβλέπων παρὶδὸς τὸν πένητα, μηδὲ πάλιν διὰ τὸν κατὰ πτωστον πλούτου παρὶδὸς τὸν πλούσιον, ἀλλὰ πένητα καὶ πλούσιον ἰσοῦ παρακαλεῖ σωφρονεῖν. Μηδένα ἀπέλιπε, μηδὲ τὸν ἄγαν ἀμαρτωλὸν, ἵνα μὴ τέλειον εἰς τὸν θυτὸν τῆς ἀμαρτίας· αὐτοὺς βίψωμεν, ἀλλὰ ὁ δοῦ χεῖρα τῷ πεπτω-

Savil. conij. φορτία προθύμως ὑποφέρειν δεῖ.

κῆτι λέγων· Οὐκ ἤλθεν ὁ Κύριος σῶσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς· ἵνα πρόθυμοι γενόμενοι, ἐκκλίναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ ποιήσωσι τὸ ἀγαθὸν καὶ σωθῶσι. Πάντα πράττει διὰ τὴν τῶν ἀσθενούντων ὑγίαιαν, τρεφόμενος· τῇ ἐλπίδι τῶν σωζομένων, καὶ τῇ παρὰ Θεῷ ἐλπιζομένη ἀγαλλιάσει. Ὡς ἀθλητῆς, νομίμως ἀθλήσων· Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Οὐκ ἔστιν ἡ πᾶλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκοτοῦ τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς ζογῆρας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Τοὺς ἀσκητικούς πόνους στέργει, τοὺς διαβολικοὺς βρόχους φεύγει. Ἴδε Παῦλον καὶ τρέχοντα καὶ πυκτεύοντα καὶ παλαίοντα. Οὕτω τρέξω, φησὶν, ἵνα καταλάβω οὕτω πυκτεύω, οὐχ ὡς ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑποπιᾶζω μου τὸ σῶμα, μήπως ἐγὼ ὁ κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος ἕσσωμαι. Τρέχει τοίνυν ἵνα καταλάβῃ, πυκτεύει καὶ πάλαει, ἵνα νικήσῃ τὸν ἐχθρόν· ἀλείφου τῷ τῆς εὐσεβείας ἐλαίῳ· ἔχεις παλαισμάτα καταλειφθέντα σοὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων· λάμβανε τὴν ἀνεξικακίαν τοῦ Μωϋσέως, τοῦ Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην, τοῦ Δαυὶδ τὴν πραότητα, τοῦ Ἠλία τὴν παρθένοιαν, τοῦ Ἐλισσαίου τὴν νηστείαν, τοῦ Ἡσαίου τὴν ἀκρημοσύνην, Παύλου καὶ Πέτρου τὴν πίστιν, Χριστοῦ τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐν πᾶσι καλῶς ἀγωνισάμενος, τῆς νίκης τὰ βραβεῖα ἐκ χειρὸς Θεοῦ ὑποδέξῃ. Ποιμὴν εἶ τῶν λογικῶν προβάτων τοῦ Χριστοῦ· Τὰ πρόβατα μάνδρου, τὰ πεπλανημένα ἐπίστρεψε, τὰ συντετριμμένα ἐπέδου, τὰ λυκώθηκα ἰώ, τοὺς λύκους ἀπόστρεψε, τοὺς κύνες, τοὺς ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου· οὐ γὰρ ὑπνοῦντας, ἀλλ' ὕλακτοῦντας καὶ λαθροφουρῶντας εἰς τοῦ Δεσπότη τοῦ ποιμνίου· τούτους ἀπέλαυσε. Τὴν ἐκ τῆς Μαρίας δευθλή βλαστήσασαν γλῶσσην ὑποδείκνυε, τὴν ἀθάνατον πηγὴν τοῦ βαπτίσματος σήμαινε, τὸ ἐσπιλωμένον πρόβατον τῷ ὕδατι τῶν δακρῶν ἀπόσμηχε· πάντα πόνον καὶ κάματον ὑπόμεινε, ἵνα, φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποιμένου Χριστοῦ, δέξῃ τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον. Πρόβατον εἶ· Πείθου τῷ ποιμένι σου, τὴν μάνδραν μὴ φεύγε, τὴν πίστιν δὲ στέργει, τὴν ῥάβδον τοῦ ποιμένου μὴ ἐκκλίνε· οὐ γὰρ πατάσει σε, ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ τῆς πλάνης σε ἐπιστρέψῃ. Τὸ ἐκ τῆς Ἰεσοῖ ῥάβδου βλαστῆσας ἄνθος νέμου ἀδιακρίτως, τὴν ἐκ τῆς ἀκροτομοῦ πείτρας κοχλαδὸν βλαστάνουσαν πηγὴν ἀθάνατον ποτιζῶν, ἐνέντευθεν εἰς τὴν μάνδραν τῆς τρυφῆς· μὴ σὺναι· πλοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸν πλοῦτον μὴ ἀγάπα· χρημῆται φροντίδα φεύγε, τὰ δίγματα· μὴ σὺνχε· τὰ χρήματα μὴ σὺναγε, δι' ὧν φύεται τὰ ἐγκλήματα, ἀλλὰ στείρε πικρῶς τὴν τροφήν τοῖς πένησιν, ἐλπίζων λάβρον καὶ πέπλον τὸ δράγμα θερίσαι τῆς ψυχῆς. Ὁ πένης μὴ ὀλιγοφύγει, μὴ ἀπολέγου τὴν ζωὴν, μὴ βλασφημῆσθαι, ἀλλ' εὐχαρίσται, ὑπόμεινον τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς πενίας Ἰσραὴλ, ἐπίβλεπε εἰς τὸν γνῶμονά σου Ἀδάζαρον, καὶ ἐλπίδι ἐνδυναμῶ· τεύξῃ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν Ἀβραμιαίων τῆς ἀναπαύσεως κόλπων· ἔνθα καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς· ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς ἀξιώσεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[861] Περὶ ἀγάπης.

Λόγος μὲν οὐδεὶς περὶ ἀγάπης κατ' ἀξίαν εἰπεῖν ἰκανός, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ἐπίγειον, ἀλλ' ἐπουράνιον. Οἶμαι δὲ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων γλώτταν ἀπορεῖν πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ζήτησιν, ἐπειδὴ περ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλονοίας ἀπαύστως προέρχεται. Ἄρα οὖν ἐπειδὴ περ οὐτε ἀνθρώπων γλώσσα ἰκανὴ πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ἐξηγήσιν, ἀποκνήσθη καὶ ἡμεῖς· Ἄλλὰ μηδαμῶς· ἐπειδὴ παρὰ Θεῷ καὶ τῶν πολυαργύρων παμμεγέθους προσφορὰ εὐπρόσδεκτοι· ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνυποκρίτων μετὰ γνώμης ἰαροῦς, κἂν σφόδρα βραχύτατα τυγχάνωσιν, ὡς καὶ τῆς χήρας ἐκείνης τῆς βαλοῦσης τὰ δύο λεπτά εἰς τὸ γαζοφυλάκιον προεκρίθη ἡ προσφορὰ τῶν τῶν πολὺν χρυσὸν θεμένων. Καὶ ἡμεῖς τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Κύριον θεμενοὶ ἀρωγῶν καὶ διορθωτῶν τῶν λεγομένων, προθύμῳ καρδίᾳ τὰ δύο δηνάρια τῆς ἀγάπης εἰς τὸ γαζοφυλάκιον τῆς διανοίας ἡμῶν βαλοῦμεθα. Ταῦτα γὰρ οἶμαι· ἐκεῖνα τὰ δύο δηνάρια τὰς δύο ἐντολάς, ἐν αἷς ὁ νόμος ἔλο; κρέματα καὶ οἱ προ-

φῆται. Εἴρηται γὰρ παρὰ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. Ἐν ταύταις ταῖς δυσιν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται. Ἀγάπη Θεόν, καὶ ἀγάπη πρὸς τὸν πλησίον, δύο ἐντολαὶ ἀληθῶν ἐχόμενα· ὁ ἔχων μίαν τούτων, τὴν δὲ ἄλλην οὐκ ἔχων, οὗτος οὐδὲ ἦν δοκεῖ ἔχειν κέκτηται. Ὡς γὰρ ψυχὴ ἄνευ σώματος οὐ καλεῖται ἀνθρώπος, οὐδ' αὐ πᾶν σῶμα ἄνευ ψυχῆς· οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεόν, ἐὰν μὴ ἔχη ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, οὐ τυγχάνει ἀγάπη· οὐδ' αὐ πάλιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη, ἐὰν μὴ ἔχη τὴν πρὸς τὸν Θεόν, οὐ καλεῖται ἀγάπη. Διὸ σπάνιον ἔστιν εὐρεῖν τελείαν ἀγάπην. Ἑλλήνες ταύτην ἀγνοοῦσι, κἂν δοκῶσιν εἰς ἀλλήλους ἔχειν ἀγάπην· τὸν Θεὸν δὲ ἀγνοοῦντες, ταύτης ξένου τυγχάνουσιν. Ἰουδαῖοι, κἂν πρὸς ἀλλήλους ἔχουσιν ἀγάπην, μιμήσαντες τὸν Κύριον τοῦ νόμου λέγοντος, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου, αὐτοὶ ἀντὶ τῆς

vestigia mea (Psal. 16. 5). Fuge latam et spatiosam viam, quæ ducit ad perditionem: accipe baculum Spiritus, qui duas res efficit, in via insidentem tortuosum draconem interimat, et te in tentationibus solutum et cadentem sustentat. Fer oblatam tentationem; si premaris siti, ad immortalem fontem Christum curre; si esurias, panem vivum quære; ne fessus labare, neve cetas voluptatibus emollitus, sed vires assume viæ terminum videns, ac sperans in regno celorum vitam angelorum vitæ parem. Medice animarum, seca gladio Spiritus tumentia et foetida superbiæ vitia, ablue lutum voluptatum aqua doctrinæ, cura plagas per peccata in animas hominum importatas, vino et oleo utens, ut ait Dominus; vino comprime, ne emollitus homo concupiscentias sequatur; oleo autem dissolve animæ labores, et prætorum peccatorum promptam remissionem præmitte. Ne pecuniaria lucra respiciens pauperem contempnas, neque ob respuendas divitias divitem despicias, sed pauperem et divitem simul ad temperantiam revoca. Neminem desperare sinas, ne eum quidem qui gravissime peccavit, ne ipsos in abyssum peccatorum conjiciamus; sed porrige manum lapsos, dicens: non venit Dominus salvare justos, sed peccatores; ut alacres, declinantes a malo, faciant bonum et salutem consequantur. Omnia fac propter infirmantium valedudinem, spe inmutritus eorum qui salvi fiunt, necnon exultatione, quæ a Deo speratur. Ut athleta, secundum legem decerta: nam *Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. Tim. 2. 5). *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiae in caelestibus* (Ephes. 6. 12). Asceticos labores amplectere, diabolicos laqueos fuge. Vide Paulum currentem, pugnantem, certantem, *Sic curro, inquit, ut comprehendam; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, ne ego qui prædicavi, ipse reprobus efficiar*

(1. Cor. 9. 26. 27). Curre igitur, ut comprehendas: pugna et certa, ut inimicum vincas: te oleo pietatis unge: habes certamina a patribus tibi relicta: assume Moysis oblivionem injuriarum, Josephi castitatem, Davidis mansuetudinem, Eliæ virginitatem, Elisiæ jejunium, Isaïæ paupertatem, Pauli et Petri fidem. Christi caritatem: ut cum in omnibus pulchre certaveris, victoriæ bravia ex manu Dei accipias. Pastor es rationabilium Christi ovium? Oves in caula congrega, errantes reduc, contritas alliga, a lupo laniatas sanato, lupos abige, canes pro ovilis defensionem voca: non enim somnolentos, sed latrantes in Domini ovili esse par est: illos vero expelle. Herbam virentem ex Maria germinantem ostende: immortalem fontem baptismatis indica, et sordidatam ovem aqua lacrymarum ablue: laborem omnem et defatigationem sustine, ut cum apparuerit princeps pastorum Christus, accipias immarcescibilem gloriæ coronam. Ovis es? Pastori obtempera, ab ovi i ne fugias, fidem complectere, a virga pastoris ne declines: non enim te percutiet, ut occidat, sed ut ab errore deducat. Florem ex virga Jessæ germinantem indiscriminatim cole: ex fonte de prærupta petra scaturiente immortaliter hibe, ut inde in caulam voluptatis reducaris. Ne divitias colligas, imo ne diligas, pecuniarum curam fuge, pecunias ne colligas, unde oriuntur crimina; sed largiter semina pauperibus escaam, sperans te manipulum animæ plenum et amplum esse mesurum. Si pauper es, ne animo deficias, ne vitæ maledicas, ne blasphemias; sed gratias age, sustine onus paupertatis quod est brevissimi temporis, respice in exemplar tuum Lazarum, et te spe confirma: nam tu quoque in Abrahami sinu recipieris: ubi nos omnes cunctorum Dominus Deus recipere dignetur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE CARITATE.

Nullus potest sermo digne caritatem exprimere, quod illa non sit terrena, sed cælestis. Puto autem vel ipsam angelorum linguam vix posse illam accurate explorare, quoniam ex ipsa magna Dei mente incessanter illa procedit. Ergone, quia nec angelorum nec hominum lingua potest illam accurate enarrare, nos ideo non audebimus? Nequaquam: quoniam dona quidem maxima divitum apud Deum semper accepta sunt; sed tamen alia sine simulatione et cum hilaritate oblata, licet perquam minima sint, grata habentur, ut viduæ illius, quæ duo minuta in gazophylacium misit, oblatio anteposita fuit donis eorum qui multum auri intulerunt. Et nos quoque spem in Deo habentes auxiliatore et dictorum emendatore, corde alacri duos caritatis denarios in gazophylacium mentis vestræ projiciamus. Illos enim puto duos denarios esse duo præcepta; in quibus lex pendet et prophetæ. Dictum est enim a Domino in Evangeliiis: *Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis tota lex pendet et prophetæ* (Matth. 22. 39. 40). Amor Dei et amor proximi, duo præcepta quæ sibi mutuo cohererent: qui unum illorum habet et alterum minime, hic nec illud quod videtur habere possidet. Ut enim anima sine corpore non vocatur homo; neque rursus corpus sine anima: sic nec amor Dei, nisi adjunctum habeat amorem proximi, non est amor; neque rursus amor proximi, nisi sit cum amore Dei, vocatur amor. Ideo raro invenitur perfecta caritas. Gentiles hanc ignorant, licet videantur amorem mutuo habere: cum autem Deum ignorent, ab hac alieni sunt Judæi, licet dilectionem mutuo habeant, cum Dominum legis oderint qui dicit, *Dilige Dominum*

Deum tuum ex toto corde tuo. ipsi pro dilectione odium intus habentes, Dominum gloriæ crucifixerunt, ut in propheta ait ipse: *Et posuerunt odium pro dilectione mea* (Psal. 108. 5). Hanc dilectionem neque ii habent, qui dicunt Filium Dei rem factam aut creatam esse, etiamsi se mutuo diligant. Quomodo enim is, qui Deum amat, dixerit hunc esse creatorem aut factorem Christi, et non progenitorem? et quomodo dicet se Filium diligere qui dicit illum esse rem creatam aut factam? Etiamsi dixerit se Patrem diligere, si Filium non diligit, Patris dilectione privatur, ut ait apostolus: *Qui non habet Filium, neque Patrem habet* (1. Joan. 2. 23). Hanc dilectionem non habent item qui Spiritum rem factam aut creatam esse dicunt, etiamsi videantur Patrem confiteri et diligere. Si quis enim Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Quotquot igitur catholice credunt circa Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et caritatem mutuam inter se servant, hi perfectam caritatem possident. Caritas Patrem confitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat: caritas Trinitatis concentum non dividit. O caritas angelorum consors, patrum socia, prophetarum contubernalis, martyrum consors certaminum, apostolorum choro juncta, Ecclesiæ vinculum! Caritas bellum non novit, inimicum non habet, pacem conciliat: caritas sanguinarium furem mitigat, rationabiles populos honorabiles reddit: caritas, quæ in mundo non capitur, et in humili corde habitat: caritas, melle et lacte dulcor, non modo in ore suavitatem habens, sed etiam in intimo corde diffunditur: caritas omnibus competit, per quam terrena constant, cælestia augentur: caritas, propter quam Deus Filium suum misit in mundum: nam *Sic Deus*

vestigia mea (Psal. 16. 5). Fuge latam et spatiosam viam, quæ ducit ad perditionem: accipe baculum Spiritus, qui duas res efficit, in via insidentem tortuosum draconem interimit, et te in tentationibus solutum et cadentem sustentat. Fer oblatam tentationem; si premaris siti, ad immortalam fontem Christum curre; si esurias, panem vivum quære; ne fessus labare, neve cætas voluptatibus emollitus, sed vires assume viæ terminum videns, ac sperans in regno cælorum vitam angelorum vitæ parem. Medice animarum, seca gladio Spiritus tumentia et fœtida superbiæ vitia, ablue lutum voluptatum aqua doctrine, cura plagas per peccata in animas hominum importatas, vino et oleo utens, ut ait Dominus; vino comprime, ne emollitus homo concupiscentias sequatur; oleo autem dissolve animæ labores, et præteritorum peccatorum promptam remissionem præmitte. Ne pecuniaria lucra respiciens pauperem contempnas, neque ob respuendas divitias divitem despicias, sed pauperem et divitem simul ad temperantiam revoca. Neminem desperare sinas, ne eum quidem qui gravissime peccavit, ne ipsos in abyssum peccatorum conjiciamus; sed porrige manum lapsio, dicens: non venit Dominus salvare justos, sed peccatores; ut alacres, declinantes a malo, faciant bonum et salutem consequantur. Omnia fac propter infirmantium valetudinem, spe innutritus eorum qui salvi fiunt, necnon exultatione, quæ a Deo speratur. Ut athleta, secundum legem decerta: nam *Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. Tim. 2. 5). *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitia in cælestibus* (Ephes. 6. 12). Asceticos labores amplectere, diabolicos laqueos fuge. Vide Paulum currentem, pugnantem, certantem, *Sic curro, inquit, ut comprehendam; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, ne ego qui prædicavi, ipse reprobus efficiar*

(1. Cor. 9. 26. 27). Curre igitur, ut comprehendas: pugna et certa, ut inimicum vincas: to oleo pietatis unge: habes certamina a patribus tibi relicta: assume Moysis oblivionem injuriarum, Josephi castitatem, Davidis mansuetudinem, Eliæ virginitatem, Elisei jejunium, Isaïæ paupertatem, Pauli et Petri fidem, Christi caritatem: ut cum in omnibus pulchre certaveris, victoriæ bravi ex manu Dei accipias. Pastor es rationabilium Christi ovium? Oves in caula congrega, errantes reduc, contritas alliga, a lupo laniatus sanato, lupos abige, canes pro ovilis defensione voca: non enim somnolentos, sed latrantes in Domini ovili esse par est: illos vero expelle. Herbam virentem ex Maria germinantem ostende: immortalam fontem baptismatis indica, et sordidatam ovem aqua lacrymarum ablue: laborem omnem et defatigationem sustine, ut cum apparuerit princeps pastorum Christus, accipias immarcescibilem gloriæ coronam. Ovis es? Pastori obtempera, ab ovi i ne fugias, fidem complectere, a virga pastoris ne declines: non enim te percutiet, ut occidat, sed ut ab errore deducat. Florem ex virga Jessæ germinantem indiscriminatim cole: ex fonte de prærupta petra scaturiente immortalis hibe, ut inde in caulam voluptatis reducaris. Ne divitias colligas, imo ne diligas, pecuniarum curam fuge, pecunias ne colligas, unde oriuntur crimina; sed largiter semina pauperibus escam, sperans te manipulum animæ plenum et amplum esse mesurum. Si pauper es, ne animo deficias, ne vitæ maledicas, ne blasphemias; sed gratias age, sustine onus paupertatis quod est brevissimi temporis, respice in exemplar tuum Lazarum, et te spe confirma: nam tu quoque in Abrahami sinu recipieris: ubi nos omnes cunctorum Dominus Deus recipere dignetur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE CARITATE.

Nullus potest sermo digne caritatem exprimere, quod illa non sit terrena, sed cælestis. Puto autem vel ipsam angelorum linguam vix posse illam accurate explorare, quoniam ex ipsa magna Dei mente incessanter illa procedit. Ergone, quia nec angelorum nec hominum lingua potest illam accurate enarrare, nos ideo non audebimus? Nequaquam: quoniam dona quidem maxima divitum apud Deum semper accepta sunt; sed tamen alia sine simulatione et cum hilaritate oblata, licet perquam minima sint, grata habentur, ut viduæ illius, quæ duo minuta in gazophylacium misit, oblatio anteposita fuit donis eorum qui multum auri intulerunt. Et nos quoque spem in Deo habentes auxiliatore et dictorum emendatore, corde alacri duos caritatis denarios in gazophylacium mentis vestræ projiciamus. Illos enim puto duos denarios esse duo præcepta; in quibus lex pendet et prophetæ. Dictum est enim a Domino in Evangeliiis: *Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis tota lex pendet et prophetæ* (Matth. 22. 39. 40). Amor Dei et amor proximi, duo præcepta quæ sibi mutuo coherent: qui unum illorum habet et alterum minime, hic nec illud quod videtur habere possidet. Ut enim anima sine corpore non vocatur homo; neque rursus corpus sine anima: sic nec amor Dei, nisi adjunctum habeat amorem proximi, non est amor; neque rursus amor proximi, nisi sit cum amore Dei, vocatur amor. Ideo raro invenitur perfecta caritas. Gentiles hanc ignorant, licet videantur amorem mutuo habere: cum autem Deum ignorent, ab hac alieni sunt Judæi, licet dilectionem mutuo habeant, cum Dominum legis oderint qui dicit, *Diliges Dominum*

Deum tuum ex toto corde tuo. ipsi pro dilectione odium intus habentes, Dominum gloriæ crucifixerunt, ut in propheta ait ipse: Et posuerunt odium pro dilectione mea (Psal. 108. 5). Hanc dilectionem neque ii habent, qui dicunt Filium Dei rem factam aut creatam esse, etiamsi se mutuo diligant. Quomodo enim is, qui Deum amat, dixerit hunc esse creatorem aut factorem Christi, et non progenitorem? et quomodo dicet se Filium diligere qui dicit illum esse rem creatam aut factam? Etiamsi dixerit se Patrem diligere, si Filium non diligit, Patris dilectione privatur, ut ait apostolus: *Qui non habet Filium, neque Patrem habet* (1. Joan. 2. 23). Hanc dilectionem non habent item qui Spiritum rem factam aut creatam esse dicunt, etiamsi videantur Patrem confiteri et diligere. Si quis enim Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Quotquot igitur catholice credunt circa Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et caritatem mutuan inter se servant, hi perfectam caritatem possident. Caritas Patrem confitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat: caritas Trinitatis concentum non dividit. O caritas angelorum consors, patrum socia, prophetarum contubernalis, martyrum consors certaminum, apostolorum choro juncta, Ecclesiæ vinculum! Caritas bellum non novit, inimicum non habet, pacem conciliat: caritas sanguinarium furorem mitigat, rationabiles populos honorabiles rediit: caritas, quæ in mundo non capitur, et in humili corde habitat: caritas, melle et lacte dulcior, non modo in ore suavitatem habens, sed etiam in intimo corde diffunditur: caritas omnibus competit, per quam terrena constant, cælestia augentur: caritas, propter quam Deus Filium suum misit in mundum: nam *Sic Deus*

dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret (Joan. 3. 16) in mundum pro nobis : caritas pericula in terra et in mari ferre docuit : caritas martyres perficit, beatificat, coronat : caritas proximum ut seipsam respicit, et quæ propria sunt, omnibus communia existimat : caritas proximi egestatem ut sibi propriam statuit : caritas mensam omnibus communem parat, pauperi et diviti, sapienti et idiotæ : caritas amaritudine plenam animam suavitate replet, afflictam curat, humiliatam recreat : caritas inextinguibilem virginitatis lucernam circumfert, et suos curiose inquit, caritas regni portas aperit, et virginitatem coronatam inducit, nec prohibet quin ii, qui in honorabili conjugio vixerunt, introeant : caritas eleemosynam amat, et iis qui illam colunt coronas auro splendentes parat : caritas superbiam non novit, humiles autem gloria afficit : caritas maledicta fugit, et benedictiones amplectitur : caritas viros et mulieres matrimonio conjunctos concordēs esse suadet, separari vero ab

*invicem numquam concedit : caritas præcipit ut patres filios ament, et filii patribus serviant ut dominis suis : caritas heros hortatur ut misericordes sint erga servos, et servos ut sine dolo serviant heris : caritas foras mittit timorem, et fiduciam erga Deum in corde constituit : nam *Perfecta caritas*, inquit, *foras mittit timorem* (1. Joan. 4. 18) : caritas hanc nobis patrum coronam nexuit, et stirpem spei suavem et fructuosam firmavit in nobis : caritas gregem in caulam Ecclesiæ inducit, viridemque illam paradisi voluptatem tribuit : caritas omnium nostrum auditum unum et benevolentiae plenum reddidit, et concinnavit, linguam nostram dilatavit : caritas corpus educat, spiritum fovet, animam candidam reddit : caritas ascetarum labores honorabiles reddit, et Filii sinus his gratiosos aperit : in quos nos quoque ut recipiamur dignetur omnium Dominus in sæcula sæculorum. Amen.*



ἀγαπήσεως μίσος ἐγκολπωσάμενοι, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, καθά φησιν ἐν τῷ προφήτῃ· *Καὶ ἔθεντο μίσος ἀπὸ τῆς ἀγαπήσεώς μου*. Ταύτην τὴν ἀγάπην οὐτε οἱ λέγοντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμα ἢ ποίημα κέκτηνται, κἂν ἔχωσιν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην. Πῶς γὰρ ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν, τοῦτον λέξει κτίστην ἢ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ προγεννήτορα; ἢ πῶς τὸν Υἱὸν λέξει ἀγαπᾶν, ὁ φάσκων εἶναι τοῦτον κτίσμα ἢ ποίημα; Κἂν τὸν Πατέρα λέξη ἀγαπᾶν, τὸν Υἱὸν μὴ ἀγαπῶν, ἐστέρηται τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἀγάπης, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱὸν οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει*. Ταύτην τὴν ἀγάπην οἱ τὸ Πνεῦμα κτίσμα ἢ ποίημα λέγοντες οὐκ ἔχουσι, κἂν δοκῶσι Πατέρα ὁμολογεῖν καὶ ἀγαπᾶν. Εἰ τίς γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἔχει Χριστοῦ, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ὅσοι τοίνυν ὀρθοδόξως φρονοῦσι περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους φυλάττουσιν ἀγάπην, οὗτοι κέκτηνται τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης. Ἀγάπη Πατέρα ὁμολογεῖ, Υἱὸν προσκυνεῖ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δοξολογεῖ· ἀγάπη τὴν συμφωνίαν τῆς Τριάδος οὐ διαιρεῖ. Ἡ ἀγάπη, ἀγγέλων σύμβιος, πατέρων σύντροφος, προφητῶν σύσκηνος, μαρτύρων σύναθλος, ἀποστόλων σύγχορος, Ἐκκλησίας σύνδεσμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν οὐκ ἔχει, εἰρήνην βραβεύει· ἀγάπη φονικούς θυμούς πραύνει, λογικούς λαοὺς σεμνύνει· ἀγάπη, ἢ ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ κατοικοῦσα· ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυτέρα, οὐ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔχουσα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ [862] βάθει τῆς καρδίας, κεκτεῖσθαι· ἀγάπη πάντων ἀρμόζει, δι' ἧς συνέστηκε μὲν τὰ ἐπίγεια, αὖξει δὲ τὰ ἐπουράνια· ἀγάπη, δι' ἣν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον· Οὕτω γὰρ *ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν* εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν· ἀγάπη τὰ ἐκ κινδύνων καὶ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν ἐδίδαξεν· ἀγάπη μάρτυρας τελειοί, μακαριοί, στε-

φανοί· ἀγάπη τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν ὀρέξεται, καὶ τὰ βία πᾶσι κοινὰ ἡγεῖται· ἀγάπη τὴν ἔνδειαν τοῦ πλησίον ἰδίαν τίθηται· ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν πᾶσιν ἰσθᾶ, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ· ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαίνει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην ἀναθάλλει· ἀγάπη ἀσθεστον λαμπάδα τῆς παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται ζητοῦσα· ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει, καὶ τὴν παρθενίαν στεφανηφόρον εἰσάγει, καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιούντας εἰσελεῖν οὐ κωλύει· ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ αὐτῆς γεωργῷ στεφάνου χρυσαυγεὶς ἐτοιμάζει· ἀγάπη ὑπερηφανίαν οὐκ οἶδε, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει· ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, καὶ εὐλογίαν δὲ στέργει· ἀγάπη ἀνδρας καὶ γυναίκας γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν συμβουλεύει, χωρίζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐ ποτε θέλει· ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, τὰ τέκνα προτρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπότης τοῖς γονεῦσιν· ἀγάπη τοὺς δεσπότης ἐλεήμονας εἶναι παρακαλεῖ πρὸς τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν τοῖς δεσπότης ἀδόλως παραινεῖ· ἀγάπη τὸν φόβον ἔξω τίθηται, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν ἐνστερνίζει· Ἡ γὰρ *τελεία ἀγάπη*, φησὶν, *ἔξω βάλλει τὸν φόβον*· ἀγάπη τὸν στέφανον τοῦτον τῶν πατέρων ἐπέλεξε ἡμῖν, καὶ τὸ στέλεχος τῆς ἐλπίδος γλυκὺ καὶ καρποφόρον ἴδρυσεν ἡμῖν, ἀγάπη τὸ ποίμνιον εἰς τὴν μάνδραν τῆς Ἐκκλησίας εἰσάγει, καὶ τὴν χλοηφόρον τοῦ παραδείσου νέμεται τροφήν· ἀγάπη τὴν πάντων ἡμῶν ἀκοήν εἰς μίαν φιληκοίαν δεξαμένη ἐβρύθμισε, καὶ τὴν ὑμετέραν γλῶσσαν ἐπλάτυνεν· ἀγάπη τὸ σῶμα παιδεύει, τὸ πνεῦμα θερμαίνει, τὴν ψυχὴν λευκαίνει· ἀγάπη τοὺς τῶν ἀσκητῶν πόνους σεμνύνει, καὶ τοὺς τοῦ Υἱοῦ κόλπους τούτοις γελῶντας ἀνοίγει· εἰς οὐς καὶ ἡμᾶς ὁ πάντων δεσπότης ἀξιώσεται, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

- PRÆFATIO ad homilias in Acta Apostolorum. 5-10
 JUDICIUM Savilii in Chrysostomum in Acta Apostolorum. 9-12
- INDEX operum S. Joannis Chrysostomi quæ in nono tomo continentur. 13-14
 Commentarius S. Joannis Chrysostomi in Acta Apostolorum. *ibid.*
- HOMILIA I in Acta Apostolorum ex cap. I. — Libri Actuum Apostolorum dignitas. Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntietur. Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. Contra eos qui baptismam differrebant. Baptisma non differendum. 13-26
- HOM. II ex eodem capite. — Contra Manichæos hic pluribus agit. 25-34
- HOM. III ex eodem capite. — Episcopi officium. Onus episcopatus non ambitur, sed dignitas. 35-42
- HOM. IV ex cap. II. — Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus. Spiritus sanctus in orantes descendit. Petrus quam mutatus. Comparatio Apostolorum cum philosophis. 41-50
- HOM. V ex eodem capite. — Adulatio vitanda. Quid est, lunam mutari in sanguinem. Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Christus novas posuit leges. 49-50
- HOM. VI ex eodem capite. — Petri dignitas. Quid sit amare Christum; in spiritualia segnitates redarguitur. Anima justi quam differat ab anima peccatoris. Iracundo nihil ingratus. 55-62
- HOM. VII ex eodem capite. — Mansuetudo quantum bonum. Improbus sui ipsius inimicus est. 65-70
- HOM. VIII ex cap. III. — Petrus quam alienus a fastu. Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit; peccata sunt spinæ. Chrysostomi firmitas animi. Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. 69-76
- HOM. IX ex eodem capite. — Oratoris modestia multum prodest auditori. Quo ritu Petrus concionetur. Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. Adversus jurandi consuetudinem. 75-86
- HOM. X ex cap. IV. — Petri in concionando vis. Apostolorum virtus. Petri constantia. Theatrorum vanitas. Contra juramenta. 83-94
- HOM. XI ex eodem capite. — Signa resurrectionem probabant. Constantinopoli quot opes, quantus populi numerus. Contra juramenta. 95-100
- HOM. XII ex cap. IV et V. — Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. Quam mira primorum Christianorum vita. Qui frequenter peccant, timeant oportet. 99-106
- HOM. XIII ex cap. V. — Gaudium eorum qui propter Christum patuntur. Paupertas præsidium munitum. Contra juramenta. 103-112
- HOM. XIV ex cap. V et VI. — Ministerium quotidianum quid. Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. Caritas erga inimicos et misericordia commendantur. Nemo læditur nisi a seipso. 111-120
- HOM. XV ex cap. VI et VII. — In ordinatione Spiritus sanctus accedit. Ira quomodo sedanda. Ira redarguitur. 119-128
- HOM. XVI ex cap. VII. — Resurrectio in veteri lege figurata. Dei providentia. Afflictionis bonum. Gaudium quodnam sit bonum. Deliciæ onus sunt animæ. 127-154
- HOM. XVII ex eodem capite. — Judæorum insipientia. 155-162
- HOM. XVIII ex cap. VII et VIII. — Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum; historia Synonis continuatur; nullum peccatum non remittitur penitenti. Quot bona mors Stephani attulerit. Ecclesiæ in villis. 141-150
- HOM. XIX ex cap. VIII et IX. — Eunuchi modestia et studium. Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. 149-158
- HOM. XX ex cap. IX. — Christianus aliorum salutem curare debet. 157-164
- HOM. XXI ex eodem capite. — Pauli dicta conciliantur. Petrus quasi dux circumibat ordines. Petri mansuetudo et modestia. Eleemosynæ prosunt defunctis. Oblationes pro defunctis. 163-172
- HOM. XXII ex cap. X. — Eleemosynæ virtus prædicatur. 171-178
- HOM. XXIII ex eodem capite. — Deus non est causa malorum. Baptisma non differendum. 177-184
- HOM. XXIV ex cap. X et XI. — Penitentiae pharmaca magna sunt. Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo. Contra theatri spectacula. 183-193
- HOM. XXV ex cap. XI. — Cur fames venerit. Omne peccatum est eleemosyna inferius. Eleemosynæ modi varii. 191-198
- HOM. XXVI ex cap. XII. — Magnum bonum afflictio. Oratio purgat rubiginem peccatorum. 197-204
- HOM. XXVII ex cap. XII et XIII. — Magna res jejuniæ; muliere deliciis dedita nihil turpius. Gula mala. 203-210
- HOM. XXVIII ex cap. XIII. — Vitium aliquando aliud vitium superat. Gloria humana fugienda; quænam gloria quærenda sit. 209-214
- HOM. XXIX ex eodem capite. — Pietas sola ecclesiam commendat. Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. 213-222
- HOM. XXX ex cap. XIII et XIV. — Humilitas commendatur. Opere magis quam verbo insinuat disciplina. Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus. 221-228
- HOM. XXXI ex cap. XIV. — Pauli fervor. Contumelie quomodo ferendæ. Iracundi imago. 227-234
- HOM. XXXII ex cap. XIV et XV. — Ira frenanda. Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur. 233-238
- HOM. XXXIII ex cap. XV. — In Ecclesia nullus fastus. Non potest hic bonum esse sine malo. 239-246
- HOM. XXXIV ex cap. XV et XVI. — De Pauli cum Bar-

- aaba dissensione. Pauli prudentia; omnia prosunt sanctis. Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ. Visionum et somniorum distinctio. Brutorum philosophia quæ. Anima oranda plus quam alia omnia. 245-252
 HOM. XXXV ex cap. XVI. — Paulus judaizat; Lydiæ philosophia et humilitas. Nihil inutilius otioso. Lauti mensa vituperatur. 251-258
 HOM. XXXVI ex eodem capite. — Orandum noctu. Invocare in veritate quid. 257-263
 HOM. XXXVII ex cap. XVII. — Cor Paulus in synagogas intraret. In majoribus civitatibus pejores homines. 261-268
 HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus. Illud, *ignoto Deo*, quomodo sit intelligendum. Historia pueri cujusdam ægri. Historia alia ad ipsum Chrysostomum pertinens. 267-276
 HOM. XXXIX ex cap. XVII et XVIII. — Paulus cur vincus Romæ ducitur. Mansuetudo commendatur; contumelia afficiens magis contemnitur, quam contumelia affectus. 275-283
 HOM. XL ex cap. XVIII et XIX. — Quantum baptismi Christi præstet baptismati Joannis. Caritas amicitia vinculum, et discipulorum Christi tessera. Amicitia ratio. 281-288
 HOM. XLI ex cap. XIX. — Synagogas frequenter adit Paulus, quare. Judæorum cæcitas. Terræ motus Constantinopoli. Habere peccatum quam habere dæmonem gravius est. Historia reperti thesauri. 287-293
 HOM. XLII ex eodem capite. — Ærumna amicos devincit; comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. Homo quid sit; theatrorum turpitudine. 293-302
 HOM. XLIII ex cap. XX. — Omnia propter fratres subeunda; dum reirilitio differtur, augetur donum. 303-308
 HOM. XLIV ex eodem capite. — Pauli modestia. Contra theatralis ludos et contra juramenta. Quam curet Chrysostomus gregis salutem. 307-314
 HOM. XLV ex cap. XX et XXI. — Per gratiam salutem consequimur. Peregrinationum Pauli recensio. Hospitalitas commendatur. Domesticorum cura habenda. 313-320
 HOM. XLVI ex cap. XXI. — Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere; sectæ Judæorum. Historia virginis cujusdam. 319-326
 HOM. XLVII ex cap. XXI et XXII. — Paulus vincus concionatur. Contra avaros et rapaces. Vita improba fitem corruptit. 323-332
 HOM. XLVIII ex cap. XXII et XXIII. — Mansuetudo commendatur. Quis sit vere magnanimus. Eleemosyna commendatur. 331-338
 HOM. XLIX ex cap. XXIII. — Pauli firmitas. Uxor quam ducenda. 337-344
 HOM. L ex cap. XXIII et XXIV. — Contumeliæ quomodo ferenda. Reconciliatio quomodo quaerenda. 343-352
 HOM. LI ex cap. XXIV. — Pauli loquendi fiducia. Nemo læditur nisi a seipso; rapinam insectatur. 351-358
 HOM. LII ex cap. XXV et XXVI. — Fidelium bona quæ. Non ab hominibus timeri optandum; quantum bonum sit virtus. 357-366
 HOM. LIII ex cap. XXVI, XXVII et XXVIII. — Fides vitus portus. 367-374
 HOM. LIV. ex cap. XXVIII. — Tentationes magna parant bona. Calamitatum utilitas. 373-380
 HOM. LV ex eodem capite. 379-384
 PREFATIO ad Homilias in epistolam ad Romanos. 585-590
 SAVILII in tonum tertium. 589-590
 COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Romanos. 391-392
 ARGUMENTUM epistolæ ad Romanos. — Scripturarum ignorantia quanta pariat mala; ordo temporis in singulis Epistolis Pauli. 391-394
 HOM. I in Epistolam ad Romanos ex capite I. — Sanctificatio a caritate; dignitas quæ pecunia venditur non proprie dignitas. 393-400
 HOM. II ex eodem capite. — Gratia Deo quando agenda. Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis pariam. Pauli modestia. Mandatorum Dei ratio non quaerenda. 401-410
 HOM. III ex eodem capite. — Natura ipsa prædicat Creatorem. Contra philosophos gentiles. Injuris utiles patienter ferenti. 411-416
 HOM. IV ex eodem capite. — Libido contra naturam horrenda. Divitiarum usus malus quam miseriam inferat. 415-422
 HOM. V ex cap. I et II. — Resurrectio corporum. Judicium futurum quam tremendum; offensio Dei gravior quam ultio. 421-432
 HOM. VI ex cap. II et III. — Vera circumcisio, quæ. Avarus est idololatra. 431-442
 HOM. VII ex cap. III. — Providentia communis omnibus. Caritas mater honorum omnium; contra invidiam. Invidia bello perniciosior. Non domi magnitudo, sed animus spectatur. Qualis hæreditas filiis relinquenda; divitiarum quis usus bonus. 441-451
 HOM. VIII ex cap. IV. — Fidei necessitas. Abraham quomodo contra spem in spem credidit. Fidei vis magna. Caritas signis omnibus præferenda. 445-468
 HOM. IX ex cap. IV et V. — Resurrectio Christi probatur. Certamina pro Christo voluptatem afferunt. Donum Spiritus sancti maximum omnium. Supplicium non malum, quomodo; ærumna cum laude Dei ferenda. 467-474
 HOM. X ex cap. V et VI. — Justitia vitæ radix. Lex morbum auxit. Peccatum senectutem affert. Christus quantum a nobis amorem exigit; pro ipso pati lucrum parit. 473-484
 HOM. XI ex cap. VI. — Mortis genera diversa. Pecunia- rum cupiditas quantum malum. 483-494
 HOM. XII ex cap. VI et VII. — Christianæ vitæ perfectio. Quæ naturæ coherent, non mutari possunt; voluptas desinit in mortem, virtus in vitam. Concupiscentiæ malum. Vitia quomodo corrigenda. Penes nos est, ut ne mala patiamur. 493-508
 HOM. XIII ex cap. VII et VIII. — Gratia Spiritus quomodo omnia renovaverit. Spiritu præsentate semper adest Christus. Mortificatio commendatur; non vivit qui vitis subjectus est. Contra ebrietatem et avaritiam. 507-524
 HOM. XIV ex cap. VIII. — Precationis catechumenorum initium. Eleemosyna commendatur. Imperatoris pompa. 523-540
 HOM. XV. ex eodem capite. — Electio virtutis signum est; tentationes timendæ. Amor Pauli erga Christum. Amorem terrestrium redarguit; eleemosynam commendat. 539-548
 HOM. XVI ex cap. IX. — Paulus quomodo optaret anathema esse. Quorundam opinio circa Paulum. Quodnam verum sit Abraham semen. Solvitur objectio; omnes sum vocati, non omnes accesserunt. A Deo rationes non rependendæ sunt. Deus non liberum arbitrium tollit. Quænam maxima Dei gloria. 547-564
 HOM. XVII ex cap. X. — Quænam sit vera justitia. Vana gloria redarguitur. 563-572
 HOM. XVIII ex cap. X et XI. — Quæ in testamentis dantur utilia sunt animæ. 571-584
 HOM. XIX ex cap. XI. — Judæi cur reprobat. Veræ divitiæ quænam. Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filiis accidit, si velint. Eleemosyna commendatur. 583-590
 HOM. XX ex cap. XII. — Quomodo corpus nostrum sacrificium fiat. Nequitia nihil inferius. Humilitas mater bonorum. Contra arrogantiam. 589-602
 HOM. XXI ex eodem capite. — Eleemosyna libenter eroganda; ipsius meritum ex animo penditur. Hospitalitas quomodo exercenda. 601-610
 HOM. XXII ex eodem capite. — Arrogantia dissidii causa. Injuris patienter ferendæ. 609-614
 HOM. XXIII ex cap. XIII. — Deus quomodo diligendus. 613-622
 HOM. XXIV ex eodem capite. — Vinum concupiscentiam et iram incendit. Convivia quomodo celebranda. 621-628
 HOM. XXV ex cap. XIV. — Cur Deus in hoc mundo alios puniat, alios mihi. 627-638
 HOM. XXVI ex eodem capite. — Ignorantiæ nemo culpa vacat. Exempli boni vel mali vis. 637-644
 HOM. XXVII ex cap. XIV et XV. — Fides obedientia opus habet, non perquisitione. Dilectio commendatur etiam erga inimicos. 643-650
 HOM. XXVIII ex cap. XV. 649-654
 HOM. XXIX ex eodem capite. — Pauli modestia. 653-662
 HOM. XXX ex cap. XV et XVI. — Priscillæ laudes. Priscilla nobis exemplar; Pauli Epistolæ, et alii Scripturæ libri legendi. 661-668
 HOM. XXXI ex cap. XVI. — Pauli labores. Gehenna, quo in loco sit. 667-676
 HOM. XXXII ex cap. XVI. — Quam placide abortetum Paulus; dissensio in dogmatibus. Preces cum operibus, opera cum precibus. 675-682
 SPERIA. 681-688
 MONITUM in tres sequentes sermones de penitentia. *Ibid.*
 SERMO I de penitentia: ubi omnia hominum vitia memorantur et notantur. 681-700
 SERMO II, dominica tyrophagi de penitentia et eleemosyna. 699-705
 SERMO III de penitentia. 705-708
 MONITUM in orationem sequentem de eleemosyna. 707-708
 ORATIO de eleemosyna. 707-712
 MONITUM in septem sermones de jejunio. 711-712
 SERMO I in prædicationem jejunii. 711-714
 SERMO II de jejunio. 713-714
 SERMO III de jejunio. 713-716
 SERMO IV de jejunio. 715-718

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

- PRÆFATIO** ad homilias in Acta Apostolorum. 5-10
JUDICIUM Savilli in Chrysostomum in Acta Apostolorum. 9-12
INDEX operum S. Joannis Chrysostomi quæ in nono tomo continentur. 13-14
Commentarius S. Joannis Chrysostomi in Acta Apostolorum. *ibid.*
HOMILIA I in Acta Apostolorum ex cap. I. — Libri Actuum Apostolorum dignitas. Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntietur. Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. Contra eos qui baptismum differabant. Baptisma non differendum. 15-26
HOM. II ex eodem capite. — Contra Manichæos hic pluribus agit. 25-34
HOM. III ex eodem capite. — Episcopi officium. Onus episcopatus non ambitur, sed dignitas. 35-42
HOM. IV ex cap. II. — Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus. Spiritus sanctus in orantes descendit. Petrus quam mutatus. Comparatio Apostolorum cum philosophis. 41-50
HOM. V ex eodem capite. — Adulatio vitanda. Quid est, lunam mutari in sanguinem. Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Christus novas posuit leges. 49-58
HOM. VI ex eodem capite. — Petri dignitas. Quid sit amare Christum: in spiritualia segnitates redarguitur. Anima justi quam differat ab anima peccatoris. Iracundo nihil ingratus. 55-62
HOM. VII ex eodem capite. — Mansuetudo quantum bonum. Improbus sui ipsius inimicus est. 63-70
HOM. VIII ex cap. III. — Petrus quam alienus a fastu. Virtus semper proficit, numquam gradum sistit; peccata sunt spinæ. Chrysostomi firmitas animi. Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. 69-76
HOM. IX ex eodem capite. — Oratoris modestia multum prodest auditori. Quo ritu Petrus concionetur. Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. Adversus jurandi consuetudinem. 75-86
HOM. X ex cap. IV. — Petri in concionando vis. Apostolorum virtus. Petri constantia. Theatrorum vanitas. Contra juramenta. 85-94
HOM. XI ex eodem capite. — Signa resurrectionem probabant. Constantinopoli quot opes, quantus populi numerus. Contra juramenta. 95-100
HOM. XII ex cap. IV et V. — Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. Quam mira primorum Christianorum vita. Qui frequenter peccant, timeant oportet. 99-106
HOM. XIII ex cap. V. — Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur. Paupertas præsidium munitum. Contra juramenta. 103-112
HOM. XIV ex cap. V et VI. — Ministerium quotidianum quid. Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. Caritas erga inimicos et misericordia commendantur. Nemo læditur nisi a seipso. 111-120
HOM. XV ex cap. VI et VII. — In ordinatione Spiritus sanctus accedit. Ira quomodo sedanda. Ira redarguitur. 119-128
HOM. XVI ex cap. VII. — Resurrectio in veteri lege figurata. Dei providentia. Afflictionis bonum. Gaudium quodnam sit bonum. Deliciae onus sunt animæ. 127-134
HOM. XVII ex eodem capite. — Judæorum insipientia. 135-142
HOM. XVIII ex cap. VII et VIII. — Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum; historia Simonis continuatur; nullum peccatum non remittitur penitenti. Quot bona mors Stephani attulerit. Ecclesiæ in villis. 141-150
HOM. XIX ex cap. VIII et IX. — Eunuchi modestia et studium. Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. 149-158
HOM. XX ex cap. IX. — Christianus aliorum salutem curare debet. 157-164
HOM. XXI ex eodem capite. — Pauli dicta conciliantur. Petrus quasi dux circumbat ordines. Petri mansuetudo et modestia. Eleemosynæ prosumt defunctis. Oblationes pro defunctis. 163-172
HOM. XXII ex cap. X. — Eleemosynæ virtus prædicatur. 171-178
HOM. XXIII ex eodem capite. — Deus non est causa malorum. Baptisma non differendum. 177-184
HOM. XXIV ex cap. X et XI. — Penitentiae pharmaca magna sunt. Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo. Contra theatri spectacula. 183-192
HOM. XXV ex cap. XI. — Cur fames venerit. Omne peccatum est eleemosyna inferius. Eleemosynæ modi varii. 191-198
HOM. XXVI ex cap. XII. — Magnum bonum afflictio. Oratio purgat rubiginem peccatorum. 197-204
HOM. XXVII ex cap. XII et XIII. — Magna res jejuniæ; muliere deliciis dedita nihil turpius. Gula mala. 203-210
HOM. XXVIII ex cap. XIII. — Vitium aliquando aliud vitium superat. Gloria humana fugienda; quænam gloria querenda sit. 209-214
HOM. XXIX ex eodem capite. — Pietas sola ecclesiam commendat. Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. 213-222
HOM. XXX ex cap. XIII et XIV. — Humilitas commendatur. Opere magis quam verbo insinuat disciplina. Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus. 221-228
HOM. XXXI ex cap. XIV. — Pauli fervor. Contumeliæ quomodo ferendæ. Iracundi imago. 227-234
HOM. XXXII ex cap. XIV et XV. — Ira frenanda. Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur. 233-238
HOM. XXXIII ex cap. XV. — In Ecclesia nullus fastus. Non potest hic bonum esse sine malo. 239-246
HOM. XXXIV ex cap. XV et XVI. — De Pauli cum Bar-

aba dissensione. Pauli prudentia; omnia prosunt sanctis. Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ. Visionum et somniorum distinctio. Brutorum philosophia quæ. Anima oranda plus quam alia omnia. 243-252

HOM. XXXV ex cap. XVI. — Paulus judaizat; Lydia philosopha et humilitas. Nihil inutilius otioso. Laeta mensa vituperatur. 251-258

HOM. XXXVI ex eodem capite. — Orandum noctu. Invo-care in veritate quid. 257-263

HOM. XXXVII ex cap. XVII. — Cur Paulus in synago-gas intraret. In majoribus civitatibus pejores homines. 261-268

HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus. Illud, *ignoto Deo*, quomodo sit intelligendum. Historia pueri cujusdam ægri. Historia alia ad ipsum Chry-sostomum pertinens. 267-270

HOM. XXXIX ex cap. XVII et XVIII. — Paulus cur vin-ctus Romam ducitur. Mansuetudo commendatur; contumelia afficiens magis contemnitur, quam contumelia affectus. 275-283

HOM. XL ex cap. XVIII et XIX. — Quantum baptisma Christi præstet baptismati Joannis. Caritas amicitia vincu-lum, et discipulorum Christi tessera. Amicitia ratio. 281-288

HOM. XLI ex cap. XIX. — Synagogas frequenter adit Paulus, quare. Judæorum cecitas. Terræ motus Constanti-nopoli. Habere peccatum quam habere demonem gravius est. Historia reperti thesauri. 287-293

HOM. XLII ex eodem capite. — Ærumma amicos devin-cit; comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. Homo quid sit; theatrorum turpido. 295-302

HOM. XLIII ex cap. XX. — Omnia propter fratres sus-cepta; dum retributio differtur, augetur donum. 305-308

HOM. XLIV ex eodem capite. — Pauli modestia. Contra theatrales ludos et contra juramenta. Quam curet Chryso-stomus gregis salutem. 307-314

HOM. XLV ex cap. XX et XXI. — Per gratiam salutem consequimur. Peregrinationum Pauli recensio. Hospitali-tas commendatur. Domesticorum cura habenda. 315-320

HOM. XLVI ex cap. XXI. — Magorum præstigia aposto-lorum miraculis majorem vim contulere; sectæ Judæorum. Historia virginis cujusdam. 319-323

HOM. XLVII ex cap. XXI et XXII. — Paulus vincens concionatur. Contra avaros et rapaces. Vita improba flemm corrumpit. 325-332

HOM. XLVIII ex cap. XXII et XXIII. — Mansuetudo commendatur. Quis sit vere magnanimus. Eleemosyna commendatur. 331-338

HOM. XLIX ex cap. XXIII. — Pauli firmitas. Uxor quan-tam ducenda. 337-344

HOM. L ex cap. XXIII et XXIV. — Contumelie quomodo ferende. Reconciliatio quomodo querenda. 345-352

HOM. LI ex cap. XXIV. — Pauli loquendi fiducia. Nemo læditur nisi a seipso; rapinam insectatur. 351-358

HOM. LII ex cap. XXV et XXVI. — Fideliū bona qua. Non ab hominibus timere optandum; quantum bonum sit virtus. 357-366

HOM. LIII ex cap. XXVI, XXVII et XXVIII. — Fides vitus portus. 367-374

HOM. LIV ex cap. XXVIII. — Tentationes magna pa-rant bonum. Calamitatum utilitas. 375-380

HOM. LV ex eodem capite. 379-384

PRÆFATIO ad Hæmilianos in epistolam ad Romanos 385-390

SAMUEL in tonum tertium. 389-390

COMMENTARIUS S. JOHANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD ROMANOS. 391-392

ARGUMENTUM epistolæ ad Romanos. — Scripturarum ignorantia quanta pariat mala; ordo temporis in scriptis Epistolæ Pauli. 391-394

HOM. I in Epistolam ad Romanos ex capite I. — Sanc-tificatio a caritate; dignitas quæ pecunia venditur non proprie dignitas. 395-400

HOM. II ex eodem capite. — Gratia Deo quando agenda. Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partem. Pauli modestia. Mansuetudo Dei ratio non qua-randa. 401-410

HOM. III ex eodem capite. — Natura ipsa præbet crea-torem. Contra philosophos gentiles. Ignorantia vitæ pau-ter ferent. 411-416

HOM. IV ex eodem capite. — Luctus contra naturam læ-tentia. Divitiarum usus malus quam inveniunt infelici. 417-422

HOM. V ex cap. I et II. — Resurrectio corporum. Jus-titiam futuram quam transiitiam; offensio Dei prætor quam ultio. 423-432

HOM. VI ex cap. II et III. — Vera circumcisio. Quæ avarus est circumcisus. 433-442

HOM. VII ex cap. III. — Providentia circumcisus circum-

Caritas mater honorum omnium; contra Invidiam. Invidia bello perniciosior. Non domi magnitudo, sed animi spec-tatur. Qualis hereditas illius relinquenda; divitiarum quæ usus bonus. 441-451

HOM. VIII ex cap. IV. — Fidei necessitas. Abraham quo-modo contra spem in spem credidit. Fidelis via magna. Ca-ritas signis omnibus preferenda. 453-468

HOM. IX ex cap. IV et V. — Resurrectio Christi probatur. Certamina pro Christo voluntatem afferunt. Donum Spiritus sancti maximum omnium. Suppletum non malum, quomodo; ærumma cum laude Dei ferenda. 467-474

HOM. X ex cap. V et VI. — Justitia vitæ radix. Lex mor-bum auxit. Peccatum senectutem affert. Christus quantum a nobis amorem exigit; pro ipso pati lucrum parit. 475-484

HOM. XI ex cap. VI. — Mortis genera diversa. Pecunia-rum cupiditas quantum malum. 485-494

HOM. XII ex cap. VI et VII. — Christianus vitæ perfe-ctio. Quæ natura calidior, non mutari possunt; voluptas desinit in mortem, virtus in vitam. Concupiscentia malum. Vitia quomodo corrigenda. Penes nos est, ut no mala pati-mur. 495-508

HOM. XIII ex cap. VII et VIII. — Gratia Spiritus quo-modo omnia renovaverit. Spiritu presente semper adest Christus. Mortificatio commendatur; non vivit qui vitis subjectus est. Contra ebrietatem et avaritiam. 507-524

HOM. XIV ex cap. VIII. — Precationis catechumenorum initium. Eleemosyna commendatur. Imperatoris pompæ. 525-540

HOM. XV ex eodem capite. — Electio virtutis dignum est; tentationes timenda. Amor Pauli erga Christum. Amo-rem terrestrium redarguit; eleemosynam commendat. 539-548

HOM. XVI ex cap. IX. — Paulus quomodo optaret ma-thema esse. Quorundam opinio circa Paulum. Quodam verum sit Abraham semen. Solutur objectio; omnes sum vocati, non omnes accesserunt. A Deo rationes non repe-tenda sunt. Deus non liberum arbitrium tollit. Quænam maxima Dei gloria. 547-564

HOM. XVII ex cap. X. — Quænam sit vera justitia. Vana gloria redarguitur. 565-572

HOM. XVIII ex cap. X et XI. — Quæ in testamentis dan-tur utilia sunt animæ. 571-584

HOM. XIX ex cap. XI. — Judæi cur reprobat. Veræ divitiæ quænam. Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filijs accidit, si voluit. Eleemosyna com-mendatur. 585-594

HOM. XX ex cap. XII. — Quomodo corpus nostrum sa-crificium fiat. Nequitia nihil infirmius. Humilitas mater her-torum. Contra arrogantiam. 595-602

HOM. XXI ex eodem capite. — Eleemosyna libenter ero-ganda; ipsius meritum ex animo penditur. Hospitalitas quomodo exercenda. 601-610

HOM. XXII ex eodem capite. — Arrogantia dissidii causa. Injurie patienter ferenda. 601-614

HOM. XXIII ex cap. XIII. — Deus quomodo diligendus. 615-622

HOM. XXIV ex eodem capite. — Vinum, concupiscentiam et iram mercedi. Convivia quomodo celebranda. 621-628

HOM. XXV ex cap. XIV. — Cur Deus in hoc mundo alios puniat, alios mianne. 627-638

HOM. XXVI ex eodem capite. — Ignorantia nempe culpa vocat. Exemplum boni vel mali vitæ. 637-644

HOM. XXVII ex cap. XIV et XV. — Fides obedientiam opus habet, non perquisitionem. Diligentia commendatur etiam erga inimicos. 645-650

HOM. XXVIII ex cap. XV. 649-654

HOM. XXIX ex eodem capite. — Pauli modestia. 655-662

HOM. XXX ex cap. XV et XVI. — Prædicatio laudes. Pri-vata nobis exemplar; Pauli Epistolæ, et alia scripturæ libri legendi. 661-668

HOM. XXXI ex cap. XVI. — Pauli laboriosa. Gehræna, quo in loco sit. 667-676

HOM. XXXII ex cap. XVI. — Quam parate salutem Paulus; dissensio in doctrinis. Protes cum operibus, opera cum precibus. 675-682

SIGILLA. 681-688

NOTITIA in tres sequentes sectiones de penitentia. *Ibid.*

SECTIO I de penitentia. — Quæ omnia bonorum vitæ me-ritantur et restantur. 681-700

SECTIO II, de omnia hujusmodi penitentia et eleemosyna. 689-700

SECTIO III de penitentia. 701-708

SECTIO IV in tractatum sequentem de eleemosyna 707-712

SECTIO V de eleemosyna. 707-712

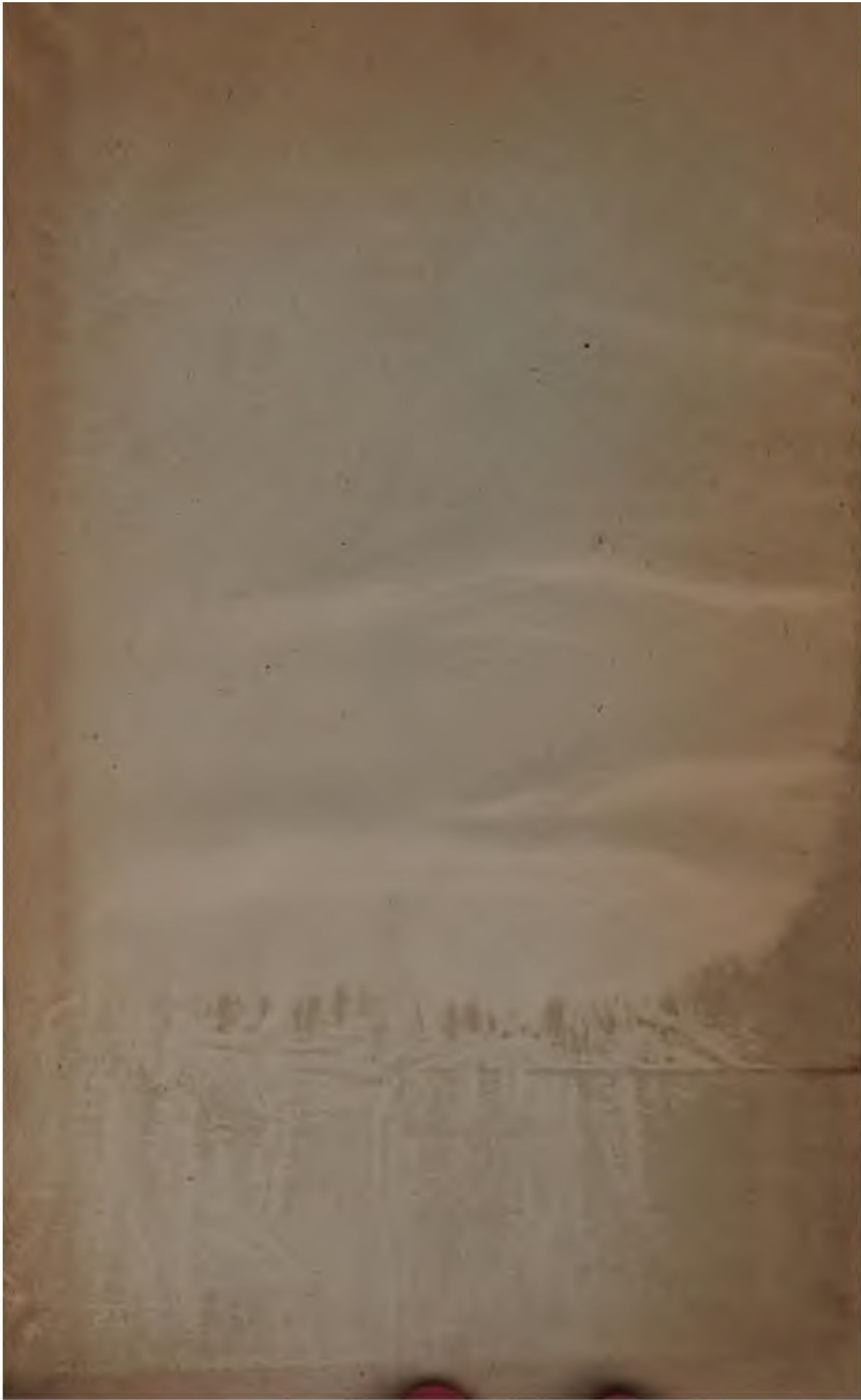
SECTIO VI in septem sectiones de jejuniis 713-742

SECTIO I in prædicandis jejuniis 713-742

SECTIO II de jejuniis. 743-754

SECTIO III de jejuniis. 755-766

SECTIO IV de jejuniis. 767-778



BK
60
. P4
v. 60

DATE DUE



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305